PATROLOGIÆ
CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermes ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

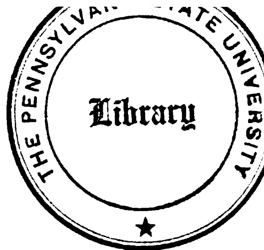
Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.



SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNDECIMUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXII CONTINENTUR.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

PRÆFATIO

AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

IN EPISTOLAM PAULI AD EPHESIOS.

Inter selectiora doctoris nostri in Epistolas Pauli commentaria censeri debent Homiliæ in Epistolam ad Ephesios; tum quia in his res uberius expendit, et explicat accuratius; tum quia multa et singularia passim indicat, quæ possint aut ad beatam aut ad miseram vitam non parum afferre momenti.

Orditur autem ab Epheso urbe, quam ut Asiæ metropolin celebrat. Auxerant celebritatem primo S. Joannes evangelista, deinde Timotheus, qui istic sedes posuerant. Fama per orbem nota erat Ephesus a cultu Dianæ, quam Ephesiam vocabant, atque a philosophorum plurimis, qui illic manserant, a Pythagora Samio, a Parmenide, Zenone, Democrito : additque Chrysostomus, adhuc suo tempore philosophos Ephesi considere.

Jam quæritur pro more Antiochiæne an Constantinopoli habitæ fuerint conciones in Epistolam ad Ephesios. Optimum Cl. V. Tillemontius profert argumentum ad probandum hasce homilias Antiochiæ dictas fuisse : quia nempe in homilia undecima acerrime invehitur in eos, qui Ecclesiam in qua ille tunc concionabatur, scindebant, inque diversas partes diviserant et schisma effecerant; id quod de Ecclesia Constantinopolitana intelligi non possit. Hicque omnino loqui videtur de schismate Eustathiano tunc Antiochiæ perseverante, de quo multa diximus in Monito ad Homiliam, *De non anathematizandis vivis atque defunctis*, quæ hic breviter repetenda sunt.

Eustathius episcopus Antiochenus, vir sanctus atque catholicus, ideoque Arianis invisus, ipsorum opera in exsilium actus fuit, anno circiter 330, in ejusque locum substitutus est episcopus Arianus. Deinceps vero Ariani episcopi sedem tenuerunt, Eustathianis interim seorsum collectas agentibus, donec Ariani tandem Meletium, quem suæ sectæ putabant esse, episcopum constituerunt. At ubi compertum fuit Meletium et Catholicum et Arianis infestum esse, in exsilium pulso Meletio, Euzoium Arianum episcopum constituerunt. Tunc tres in partes distracta civitas fuit. Prima erat Eustathianorum, secunda Meletianorum, tertia Arianorum. Cum autem post hæc Lucifer Calaritanus, reclamantibus licet Athanasio aliisque episcopis, Paulinum Eustathianum episcopum ordinasset, tres simul fuere episcopi Antiocheni, Meletius, Paulinus et Euzoius. Cumque postea deficientibus Ariano-

rum partibus, nullus Arianus episcopus esset, Meletius et Paulinus, episcopi mansere, ac perseverante schismate, ambæ partes se rixis, dicteriis et contumeliis lacerabant. Hæc haud dubie deplorat Chrysostomus, hanc ceu calamitatem omnium maximam, fusis etiam lacrymis prosequitur, tantam ille miseriam perhorrescit ut præsentem. Quod certe nonnisi de Antiochena Ecclesia intelligi potest.

Aliud etiam nec leve indicium est, quo probetur Antiochiæ habitas homilias fuisse; quod videlicet monachos in montibus asperam sanctamque vitam agentes passim laudet; quod in Constantinopolitanis homiliis vix deprehendas; imo vero monachos Constantinopoli vicinos sæpe graviterque insectatur, utpote qui a prisco vitæ instituto non parum deflexissent; in vicinis autem Constantinopoli montibus, si bene memini, monachos esse nusquam dicit. Hic vero passim illos encomiis celebrat, et Homilia vigesima prima Julianum quemdam *admirandum* memorat monachum, qui cum in civitates ingrederetur, id quod perrarum erat, miro omnium concursu et populi frequentia excipiebatur.

Antiochenorum mores pravos sæpe insectatur, ut et alibi passim vidimus, illa maxime quæ ab ethnicis et idololatris promanarant, ut sortes et incantationes, col. 48, fatum etiam et metempsychosin, col. 92 : dicebantque illi omnia nulla geri providentia; alii vero Deum esse corpus impune asserebant. De ominibus autem et præsagiis quæ dicit digna sunt, quæ hic referantur : *Multis terroribus*, inquit, *plena est eorum anima. Ut puta, hic aut ille primus mihi occurrit domo exeunti, omnino contingere oportet mala innumerabilia. Nunc servus exsecrandus dans mihi calceos, primum porrexit partem sinistram, graves significantur calamitates et contumeliæ. Ego ipse exiens, sinistro priori processi pede : hoc quoque est signum calamitatum. Et hæc quidem domi sunt mala : foras autem egresso, dexter mihi oculus inferne salit : hoc est indicium lacrymarum. Mulieres quoque, quando sonant calami, ad texturæ recta ligna allisi, vel cum ipsæ pectine discriminant, hoc pro signo habent. Rursus quando subtegmen pectine concutiunt, et id faciunt vehementius; deinde qui sunt superne calami ob intensum ictum edunt strepitum, allisi ad rectum structuræ lignum, hoc habent pro signo : et alia innumerabilia digna quæ rideantur. Et si asinus exclamaverit, et si gallus, et si quis sternutaverit, et quodvis aliud, tanquam decies mille vincti vinculis, ut dixi, tanquam qui teneantur in tenebris, omnia habent suspecta, et sunt magis serviles quam innumera mancipia.*

In homilia autem vigesima, ubi de instituenda uxore multa profert præclara et lectu dignissima, luxum et fastum Antiochenorum vehementer insectatur, quorum plurimi licet vilioris sortis homines, qui magnas sibi paraverant facultates, auro onusti cum uxoribus prodibant, in curru mulis albis juncto, gregibus famulorum et agminibus eunuchorum stipati. Tum acerrime invehitur in eos qui nuptiales cærimonias Christianis indignas induxerant; saltationes et tripudia, impudicas cantilenas, et cætera traducit, quæ nuptialem torum dehonestarent. In uxores quoque illorum aspere invehitur, quæ in famulas et ancillas ita sæviebant, ut ligatas et nudatas coram maritis acerrime verberarent, col. 110, Thessalidas vocantes, quæ vox apud Aristophanem veneficas et præstigiatrices significat.

Sic ille Antiochenos incessit, qui intemperantius suis opibus utebantur ; tum etiam non paucos, qui bonis alienis imminerent. Ad alia vero jam veniendum. In homilia octava, om-

nium longissima, in hæc verba, *Ego vinctus in Domino*, in vinculis Pauli laudandis, celebrandis, totam profundit orationis artem; imo non artem, sed quidquid ardens animus, quidquid cor vehementi concitatum amore suggerit, imparatus profert in medium, col. 57: *Si quis mihi dederit*, inquit, *nunc ut suscitem mortuos, non hoc elegerim, sed catenam. Si ab ecclesiasticis curis essem remotus, et esset mihi corpus sanum et validum, non recusarim hanc suscipere peregrinationem, ut solum viderem catenas, ut carcerem in quo fuit vinctus. Atqui ejus miraculorum multa multis in locis sunt signa, sed non sunt tam desiderabilia, quam stigmatum. Et in Scripturis non ita me delectat dum facit miracula, quam dum male patitur, flagris cæditur atque raptatur. Vere mirabilia sunt illius corporis sudaria et semicinctia, quæ stupenda patrant : sunt hæc vere mirabilia, sed non ut illa* (*vincula*).

Occasione vinculorum loquens de sancto Babyla martyre, cujus Vitam ille scripsit ut habetur supra Tom. secundo, dicit, col. 71, illum vinctum fuisse, sicut Joannem Baptistam, quia nempe regem redarguerat, et morientem mandavisse, *ut vincula ponerentur cum suo corpore, et corpus sepeliretur vinctum. Et nunc siti sunt compedes cum cinere : tantum erat ei desiderium vinculorum propter Christum. Ferrum pertransiit anima ejus*, etc.

Hom. decima, col. 78, dicit, ἀγάλματα seu figuras, et statuas vel imagines in ecclesia esse, neque plura adjicit in re, quam pluribus expensam fuisse vellem. Hæreticos passim exagitat, Marcionem, Manichæum seu Manetem, Valentinum, Catharos, seu Novatianos, Arium, uti solet in omnibus pene orationibus et homiliis, aliosque etiam hæreticos.

Gentiani Herveti Latinam interpretationem multis in locis passim castigavimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΕΦΕΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

—

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἡ Ἔφεσος ἔστι μὲν τῆς Ἀσίας μητρόπολις· ἐτελεῖτο δὲ τῇ Ἀρτέμιδι [a], καὶ μάλιστα ταύτην ἐκεῖ ἔσεβον ὡς μείζονα δῆθεν θεόν· καὶ τοσαύτῃ δεισιδαιμονίᾳ οἱ ταύτην τιμῶντες ἐκέχρηντο, ὡς μηδὲ τοὔνομα τοῦ τὸν ναὸν αὐτῆς ἐμπρήσαντος ποιῆσαι φανερόν· ἐνεπρήσθη γάρ. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς τὰ πολλὰ ἐνδιέτριψεν ἐκεῖ· καὶ γὰρ καὶ ἐξωρίσθη ἐκεῖ, καὶ ἐτελεύτησε. Καὶ τὸν Τιμόθεον δὲ ἐκεῖ κατέλιπεν ὁ Παῦλος, καθὼς γράφων πρὸς αὐτὸν, φησί· *Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ*. Καὶ τῶν φιλοσόφων οἱ πολλοὶ, καὶ μάλιστα οἱ ἀνθήσαντες περὶ τὴν Ἀσίαν, ἦσαν ἐκεῖ. Λέγεται δὲ καὶ Πυθαγόρας ἐκεῖθεν εἶναι· καὶ γὰρ ἡ Σάμος, [2] ὅθεν ἦν, Ἰωνική ἐστι νῆσος. Τοὺς δὲ περὶ Παρμενίδην [b] καὶ Ζήνωνα καὶ Δημόκριτον, καὶ πολλοὺς ἔτι καὶ νῦν εὕροι τις ἂν φιλοσόφους ἐκεῖ. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ὥστε δεῖξαι, ὅτι πολλῆς ἔδει τῷ Παύλῳ σπουδῆς πρὸς ἐκείνους γράφοντι. Λέγεται δὲ καὶ τὰ βαθύτερα τῶν νοημάτων αὐτοῖς ἐμπιστεῦσαι, ἅτε ἤδη κατηχημένοις. Ἔστι δὲ νοημάτων μεστὴ ἡ Ἐπιστολὴ ὑψηλῶν, καὶ δογμάτων. Γράφει δὲ τὴν Ἐπιστολὴν ἀπὸ Ῥώμης δεδεμένος, καθὼς καὶ αὐτός φησι· *Προσεύχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου ἐν παῤῥησίᾳ γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου, ὑπὲρ οὗ ἐγὼ πρεσβεύω ἐν ἁλύσει*. Καὶ ὑψηλῶν σφόδρα γέμει τῶν νοημάτων καὶ ὑπερόγκων. Ἃ γὰρ [c] μηδαμοῦ σχεδὸν ἐφθέγξατο, ταῦτα ἐνταῦθα δηλοῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ*· καὶ πάλιν, *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*· καὶ, *Ὃ ἑτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη, νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀποστόλοις τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν τῷ Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα καὶ συμμέτοχα τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τῷ Χριστῷ.*

[a] Interpres, *erat autem dedicata Dianæ*, recte. Sic num. 25, 8: καὶ ἐτελέσθη Ἰσραὴλ τῷ Βελφεγώρ, et psalm. 105, 28: καὶ ἐτελέσθησαν Βελφεγώρ, *et initiati sunt*, sive *sese dedicaverunt Belphegori*.

[b] Coislinianus unus Πυθαγόρας ἐκεῖθεν εἶναι, τέως δὲ Ἰωνικὴ πᾶσα, τοὺς περὶ Παρμενίδην, et quædam postea jam dicta mendose repetit. Alter vero post ἦσαν ἐκεῖ sic pergit, τοὺς περὶ Παρμενίδην λέγω καὶ Ζήνωνα καὶ Δημόκριτον. Sic quibusdam omissis. Locum ut nunc est bene habere puto.

[c] Coislinianus alter ἐν ἁλύσει. Ἔστι δὲ οὐ μόνον μεστὴ ἡ ἐπιστολὴ δογμάτων ὑψηλῶν, ἀλλὰ καὶ νοημάτων ὑπερόγκων γέμει. Ἃ γάρ.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΡΩΤΗ.

Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, τοῖς ἁγίοις τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Ἰδοὺ τὸ, [a] *διὰ*, τῷ Πατρὶ δέδωκε. Τί οὖν; ἐλάττονα αὐτὸν ἐροῦμεν; Μηδαμῶς. *Τοῖς ἁγίοις*, φησὶ, *τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Ἰδοὺ, ἁγίους καλεῖ, ἄνδρας ἔχοντας καὶ παιδία καὶ γυναῖκας καὶ οἰκέτας. Ὅτι δὲ τούτους οὕτω καλεῖ, δῆλον ἀπὸ τοῦ τέλους τῆς Ἐπιστολῆς, ὡς ὅταν λέγῃ· *Αἱ γυναῖκες, τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε*· καὶ πάλιν, *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς πατράσιν ὑμῶν*· καὶ, *Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς δεσπόταις*. Ἐννοήσωμεν ὅση κατέχει νῦν ἡ ῥᾳθυμία, καὶ πῶς σπανίζει τὰ τῆς ἀρετῆς, καὶ ὅση τότε ἡ φορὰ ἡ τῶν ἐναρέτων, ὡς καὶ τοὺς κοσμικοὺς, ἁγίους καὶ πιστοὺς λέγεσθαι. *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Εἶπε χάριν, καὶ Πατέρα τὸν Θεὸν ἐκάλεσε· τῆς χάριτος γὰρ ἐκείνης τεκμήριον τοῦτο. Πῶς; Ἄκουσον αὐτοῦ ἑτέρωθι λέγοντος· *Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. Καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Δι' ἡμᾶς γὰρ Χριστὸς γέγονε [b], καὶ ἐν σαρκὶ ὤφθη. *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς,*

[a] Hoc pluribus explicat Chrysostomus in fine hujus homiliæ, ubi videsis.

[b] Sic duo mss. et marg. Savil. Editi vero, γέγονεν.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA.

IN EPISTOLAM AD EPHESIOS COMMENTARIUS (a).

Argumentum.

Ephesus est quidem Asiæ metropolis. Erat autem dedicata Dianæ, et hanc deam illic colebant ut maximam: tantaque eorum erat superstitio, ut ne illius quidem nomen qui ejus templum combusserat, manifestum esse voluerint: fuerat enim combustum. Porro beatus quoque Joannes evangelista plurimum illic est versatus: nam et illic fuit relegatus et decessit (b). Timotheum quoque illic reliquit Paulus, ut dicit ad ipsum scribens: *Sicut rogavi te ut maneres Ephesi* (1. *Tim.* 1. 3). Et plurimi ex philosophis, maxime ii qui in Asia floruerunt, illic erant. Nam dicitur quidem et inde fuisse Pythagoras: Samos enim, unde ortus ille erat, Ionica erat insula (c). Parmenidem quoque et Zenonem et Democritum, et multos nunc adhuc illic inveneris philosophos. Hæc autem non sine causa dicta sunt a nobis, sed ut ostenderem multo studio opus fuisse Paulo ad eos scribenti. Dicitur autem profundiores quoque sensus eis credidisse, utpote qui jam catechumeni essent. Est porro epistola plena sublimibus sententiis et dogmatibus. Scribit autem epistolam Romæ vinctus, sicut et ipse dicit: *Orate pro me ut detur mihi sermo in apertione oris mei, cum fiducia notum facere mysterium evangelii, pro quo legatione fungor in catena* (*Ephes.* 6. 19. 20). Et admodum altis et eminentibus plena est sensibus [1]. Nam quæ nusquam fere est loquutus, ea hic profert, ut quando dicit: *Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam varia et multiplex Dei sapientia;* et rursus, *Conresuscitavit et consedere fecit nos in cælestibus;* et, *Quod aliis generationibus non fuit cognitum, nunc revelatum fuit apostolis sanctis et prophetis in Spiritu, gentes esse coheredes, et concorporales et comparticipes ejus hereditatis in Christo* (*Ephes.* 3. 10. *et* 2. 6. *et* 3. 5. 6).

(a) Ad Homilias in Epistolam ad Ephesios emaculandas usi sumus Coislinianis Codicibus duobus, quorum unus 31, alter 75 notatur, et cum Codice Colbertino num. 4112. Colbertinus argumentum omittit, et a prima homilia incipit.

(b) Id est, *in exsilium missus istuc venit.* Joannes in Pathmon insulam relegatus est; posteaque venit Ephesum. Chrysostomus vero hæc carptim recensens, non tam accurate omnia profert.

(c) Chrysostomus carptim loquens, et Ephesum commendans dicit philosophos multos illic floruisse, ut Pythagoram qui ex insula quidem Samo erat; sed Samos Ionica erat ut Ephesus; imo, quod non addit Chrysostomus, Epheso adeo vicina ut ex illa urbe conspiceretur. De cæteris quos addit philosophis multa dici possent, sed adeantur Diogenes Laertius et alii. De quibusdam certe, ut de Democrito, disputari potest.

[1] In Coisliniano altero legitur: *Illa autem Epistola non modo sublimioribus dogmatibus plena est, sed etiam sensibus eminentibus abundat.*

HOMILIA I

CAP. 1 v. 1. *Paulus, apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, sanctis qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu:* 2. *gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Ecce illud, *per*, dedit Patri. Quid ergo? dicemusne eum minorem? Minime. *Sanctis*, inquit, *qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu.* Ecce sanctos vocat viros qui habent et filios et uxores et servos: et hoc constat ex fine epistolæ, ut quando dicit. *Mulieres viris suis sint subditæ;* et rursus, *Filii, obedite parentibus vestris;* et, *Servi, obedite dominis* (*Ephes.* 5. 22. *et* 6. 1. 5). Cogitemus quanta nos tenet socordia, et quam rara sit virtus, et quantus tunc esset proventus bonorum virorum et virtute præditorum, ut etiam mundani seu sæculares tunc sancti dicerentur et fideles. *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.* Gratiam dixit, et Patrem Deum vocavit: il-

lius enim gratiæ hoc est indicium. Quomodo? Audi eum alibi dicentem : *Quoniam autem estis filii Dei, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba Pater* (*Gal.* 4. 6). *Et Domini nostri Jesu Christi.* Propter nos enim Christus factus est, et in carne visus est. 3. *Benedictus Deus*, inquit, *et Pater Domini nostri Jesu Christi.* Ecce, Deus ejus qui carnem suscepit. Quod si non vis, at Dei Verbi Pater. *Qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo.* Judaicam hic subindicat benedictionem : nam erat quidem benedictio, sed non spiritualis. Quid enim dicit? *Benedicat te Deus, Benedicet fœtus uteri tui* (*Num.* 6. *Deut.* 7. 13), *benedicet introitum tuum et exitum tuum.* Hic autem non sic; sed quid? *In omni benedictione spirituali.* Quid enim adhuc tibi deest? Factus es immortalis, factus es liber, factus es filius, factus es justus, factus es frater, factus es coheres : simul regnas, simul glorificaris : omnia tibi gratis donavit. *Quomodo non etiam cum ipso*, inquit, *omnia nobis donabit* (*Rom.* 8. 32)? Primitiæ tuæ adorantur ab angelis, a Cherubinis et Seraphinis : quid adhuc deest? *In omni benedictione spirituali.* Nihil est hic carnale. Propterea omnia illa exemit dicens, *In mundo pressuram habebitis* (*Joan.* 16. 33), ut qui nos ad hæc duxerit. Nam sicut qui habebant carnalia, spiritualia audire non poterant : ita qui assequuntur spiritualia, ea non possunt assequi, nisi prius discedant a carnalibus. Quid est, benedictio spiritualis in cœlestibus? Non in terra, inquit, sicut apud Judæos : *Bona terræ comedetis* (*Isai.* 1. 19) : *In terram fluentem melle et lacte* (*Exod.* 33. 3) : *Benedicet Deus terram tuam* (*Psal.* 84. 13. *Deut.* 15. 4). Hic autem nihil tale; sed quid? *Qui diligit me, mandata mea servabit, et ego et Pater ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus* (*Joan.* 14. 23). *Qui audit hæc mea verba, et ea fecerit, assimilabitur viro prudenti, qui ædificavit domum suam supra petram, et flaverunt venti, et venerunt fluvii, et irruperunt in domum illam, et non cecidit : fundata enim erat supra firmam petram* (*Matth.* 7. 24. 25). Petra autem quænam est, nisi res cœlestes, quæ sunt superiores quavis mutatione? *Qui enim confessus me fuerit*, inquit, *coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo qui est in cœlis. Et quicumque me negaverit, ego quoque eum negabo* (*Matth.* 10. 32. 33). Et rursus : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8); et iterum, *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum* (*Ibid. v.* 3); et rursus, *Beati qui persequutionem patiuntur propter justitiam, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis* (*Ibid. v.* 10). Vides ubique cœlos, nusquam terram, neque quæ sunt in terra. Et rursus : *Nostra conversatio est in cœlis, unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum* (*Philipp.* 3. 20. 19) Et rursus, Non terrena sapientes, sed quæ sunt in cœlis. *In Christo Jesu.* Hoc est, per Christum Jesum, non per Moysen erat hæc benedictio. Quare non solum qualitate, sed etiam intercessore excellimus. Sicut etiam dicit in Epistola ad Hebræos : *Et Moyses quidem fidelis in tota domo sua, sicut minister in testimonium eorum quæ erant dicenda : Christus autem tamquam filius super domum suam, cujus domus sumus nos* (*Hebr.* 3. 5. 6). 4. *Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus.* Hoc est autem quod dicit : Per quem nos benedixit, per eum etiam elegit. Ipse ergo nobis illic omnia donabit : ipse est Judex, et dicet : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* 1. 25. 34) : et rursus, *Ubi sum ego, volo ut hi quoque sint* (*Joan.* 17. 24).

2. Et in omnibus fere epistolis studet hoc ostendere, quod nostra non sint recentia, sed jam olim efformata sint et expressa; neque ex eo quod Deum pœnituerit, sed res ita fuerint dispensatæ et prædestinatæ. Hoc autem est multæ providentiæ. Quid est, *Elegit in ipso?* Per fidem in ipsum Christus hoc præclare gessit priusquam facti essemus, imo vero priusquam constitutus esset mundus. Recte autem constitutionem appellavit καταβολὴν, id est, dejectionem, tamquam a magna aliqua altitudine dejectum ipsum ostendens. Magna enim est, et quæ dici non potest, Dei altitudo, non loco, sed quod superius evecta sit ejus natura; et magnum est interstitium inter rem creatam et creatorem. Erubescant hæretici (*a*) hæc audientes. Quid autem elegit? *Ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus.* Ne ergo audiens quod elegerit, fidem solam sufficere putes, vitam etiam addit : Propterea, inquit, nos elegit etiam ad hoc, ut essemus sancti et immaculati. Elegit etiam aliquando Judæos. Quomodo? Gentem, inquit, hanc elegit ex gentibus (*Deut.* 7. 6. *et* 14. 2). Si autem homines eligentes quæ sunt optima et pulcherrima eligunt, multo magis Deus.

Sancti quinam vere sint. — Electos quoque esse, est et Dei benignitatis ac clementiæ et ipsorum virtutis indicium : omnino enim probatos elegit, ipseque nos fecit sanctos; sed oportet manere sanctos. Sanctus est qui est particeps fidei, qui est immaculatus, qui vitam habet in quam nulla cadit reprehensio. Sed non tantum quærit sanctitatem, et ut nulli simus affines reprehensioni, sed ut coram ipso tales appareamus. Sunt enim sancti et immaculati, sed qui sic existimantur ab hominibus, qui sunt similes sepulcris dealbatis, velut qui pelles habent ovium. Sed non quærit tales, verum quales dicit propheta, *Et secundum puritatem manuum mearum* (*Psal.* 17. 25). Quamnam? Quærit sanctitatem quæ est in conspectu oculorum ejus, quam Dei videt oculus. Horum præclara gesta dixit, et rursus ad gratiam ascendit et ait : *In caritate*, 5. *qui prædestinavit nos.* Non enim fit a laboribus et gestis, sed a caritate; neque a caritate solum, sed etiam a nostra virtute. Nam si a caritate sola, oporteret omnes esse salvos : si autem rursus a nostra sola virtute, supervacaneus fuisset ejus adventus, et quæcumque facta sunt per

(*a*) Manichæos hic notare videtur.

φησὶ, *καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἰδοὺ, Θεὸς τοῦ σαρκωθέντος. Εἰ δὲ μὴ βούλει, [3] ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου Πατήρ. *Ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ.* Τὴν Ἰουδαϊκὴν ἐνταῦθα αἰνίττεται· εὐλογία μὲν γὰρ ἦν κἀκείνη, ἀλλ' οὐ πνευματική. Τί γὰρ ἔλεγεν; *Εὐλογήσαι σε ὁ Θεός· Εὐλογήσει τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας σου, καὶ εὐλογήσει τὴν εἴσοδόν σου καὶ τὴν ἔξοδόν σου.* Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; *Ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ.* Τί γὰρ ἔτι σοι λείπει; Γέγονας ἀθάνατος, γέγονας ἐλεύθερος, γέγονας υἱὸς, γέγονας δίκαιος, γέγονας ἀδελφὸς, γέγονας συγκληρονόμος, συμβασιλεύεις, συνδοξάζῃ· πάντα σοι κεχάρισται. *Πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ,* φησὶ, *τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται;* Ἡ ἀπαρχή σου ὑπὸ ἀγγέλων προσκυνεῖται, ὑπὸ τῶν Χερουβὶμ, ὑπὸ τῶν Σεραφίμ· τί ἔτι λείπει; *Ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ.* Οὐδὲν σαρκικὸν ἐνταῦθα. Διὰ τοῦτο πάντα ἐξεῖλεν ἐκεῖνα εἰπὼν, *Θλῖψιν ἕξετε ἐν τῷ κόσμῳ,* πρὸς ταῦτα ἡμᾶς ἀγαγών. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὰ σαρκικὰ ἔχοντες, τῶν πνευματικῶν ἀκοῦσαι οὐκ ἠδύναντο· οὕτως οἱ τῶν πνευματικῶν τυγχάνοντες, οὐ δύνανται αὐτῶν ἐπιτυγχάνειν, ἂν μὴ πρότερον τῶν σαρκικῶν ἀποστῶσι. Τί ἐστιν, Εὐλογία πνευματικὴ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις; Οὐκ ἐν τῇ γῇ, φησὶ, καθάπερ παρὰ Ἰουδαίοις, *Τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· Εἰς γῆν ῥέουσαν* [a] *μέλι καὶ γάλα· Εὐλογήσει ὁ Θεὸς τὴν γῆν σου.* Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τί; *Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ ποιῶν αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ προσέῤῥηξαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπεσε· τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν.* Ἡ δὲ πέτρα ποία ἐστὶν, ἀλλ' ἢ τὰ οὐράνια πράγματα, τὰ πάσης μεταβολῆς ἀνώτερα; *Ὅστις γὰρ ἂν ὁμολογήσῃ με,* φησὶν, *ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς·* καὶ, *Ὅστις ἀπαρνήσεταί με, ἀρνήσομαι αὐτὸν κἀγώ·* καὶ πάλιν, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται·* καὶ πάλιν, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν·* καὶ πάλιν, *Μακάριοί ἐστε οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὁρᾷς πανταχοῦ τοὺς οὐρανοὺς, οὐδαμοῦ γῆν, οὐδὲ τὰ ἐν τῇ γῇ; Καὶ πάλιν, *Ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν·* καὶ πάλιν, Μὴ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες, ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Τουτέστι, διὰ Χριστοῦ Ἰησοῦ, οὐ διὰ Μωϋσέως ἦν αὕτη ἡ εὐλογία. Ὥστε οὐ μόνον τῇ ποιότητι, ἀλλὰ καὶ τῷ μεσίτῃ διαφέρομεν ἡμεῖς, ὥσπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους φησί· *Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων, Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. Καθὼς καὶ ἐξελέξατο ἡμᾶς,* φησὶν, *ἐν αὐτῷ* [4] *πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Δι' οὗ εὐλόγησεν ἡμᾶς, διὰ τούτου καὶ ἐξελέξατο. Αὐτὸς τοίνυν ἡμῖν ἐκεῖ δώσει ἐκεῖνα πάντα, αὐτὸς ἐστιν ὁ κριτὴς, καὶ ἐρεῖ· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου·* καὶ πάλιν, *Ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, θέλω ἵνα καὶ οὗτοι ὦσι.*

β'. Καὶ ἐν πάσαις σχεδὸν ταῖς Ἐπιστολαῖς τοῦτο σπουδάζει δεικνύναι, ὅτι οὐ νεώτερα τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἄνωθεν οὕτω τετύπωτο, οὐδ' ἐκ μεταμελείας, ἀλλ' οὕτως ᾠκονόμητο καὶ προώριστο. Καὶ τοῦτο δὲ κηδεμονίας πολλῆς. Τί ἐστιν, *Ἐν αὐτῷ ἐξελέξατο;* Διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ὁ Χριστὸς, φησὶ, τοῦτο κατώρθωσε, πρὶν ἢ γενέσθαι ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ πρὶν ἢ τὸν κόσμον καταβληθῆναι. Καὶ καλῶς καταβολὴν εἶπεν, ὡς ἀπό τινος ὕψους καταβεβλημένον μεγάλου αὐτὸν δεικνύς. Καὶ γὰρ μέγα καὶ ἄφατον τὸ ὕψος τοῦ Θεοῦ, οὐ τῷ τόπῳ, ἀλλὰ τῷ ἀνακεχωρηκότι τῆς φύσεως, καὶ πολὺ τὸ μέσον κτίσματος καὶ κτίστου. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ αἱρετικοὶ ταῦτα ἀκούοντες. Τί δὲ ἐξελέξατο; *Ὥστε εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ.* Ἵνα τοίνυν μὴ, ἀκούσας, ὅτι *Ἐξελέξατο,* τὴν πίστιν ἀρκεῖν νομίσῃς μόνον, καὶ τὸν βίον προστίθησι· Διὰ τοῦτο ἐξελέξατο, φησὶ, καὶ ἐπὶ τούτῳ, ἵνα ἅγιοι ὦμεν καὶ ἄμωμοι. Ἐξελέξατο καὶ Ἰουδαίους ποτέ. Πῶς; Ἔθνος τοῦτο, φησὶν [b], ἐξελέξατο ἐκ τῶν ἐθνῶν. Εἰ δὲ ἄνθρωποι ἐκλεγόμενοι, τὰ κάλλιστα ἐκλέγονται, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός.

Καὶ τὸ ἐκλεγῆναι δὲ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τεκμήριον καὶ τῆς αὐτῶν ἀρετῆς· πάντως γὰρ αὐτοὺς δοκίμους ἐξελέξατο· ἐποίησεν ἡμᾶς αὐτὸς ἁγίους, ἀλλὰ δεῖ μεῖναι ἁγίους. Ἅγιός ἐστιν ὁ τῆς πίστεως μετέχων· ἄμωμος, ὁ ἀνεπίληπτον βίον μετιών. Ἀλλ' ἁγιότητα καὶ τὸ ἀνεπίληπτον οὐχ ἁπλῶς ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ τὸ ἐνώπιον αὐτοῦ τοιούτους φαίνεσθαι. Εἰσὶ γὰρ ἅγιοι καὶ ἄμωμοι, ἀλλ' ἀνθρώποις οὕτω νομιζόμενοι, οἱ τάφοις ἐοικότες κεκονιασμένοις [c], καθὼς οἱ τὰς δορὰς τῶν προβάτων ἔχοντες. Ἀλλ' οὐ τοιούτους ζητεῖ, ἀλλ' οἵους ὁ Προφήτης φησί· *Καὶ κατὰ τὴν καθαρότητα τῶν χειρῶν μου.* Ποίαν; Τὴν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἁγιωσύνην ζητεῖ, ἣν ὁ τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμὸς ὁρᾷ. Εἶπε καὶ τούτων τὰ κατορθώματα, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν χάριν ἄνεισι, καί φησιν· *Ἐν ἀγάπῃ, προορίσας ἡμᾶς.* Οὐ γὰρ ἀπὸ πόνων οὐδὲ κατορθωμάτων τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἀπὸ ἀγάπης, οὔτε ἀπὸ ἀγάπης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς. Εἰ γὰρ δὴ ἀπὸ ἀγάπης μόνης, ἐχρῆν ἅπαντας σωθῆναι· εἰ δὲ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς πάλιν μόνης, περιττὴ ἡ παρουσία αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ οἰκονομηθέντα. Ἀλλ' οὔτε ἀπὸ ἀγάπης μόνης, οὔτε [5] ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς, ἀλλ' ἐξ ἀμφοτέρων. Ἐξελέξατο γὰρ ἡμᾶς, φησίν· ὁ δὲ ἐκλεγόμενος οἶδεν ὅπερ ἐκλέγεται. *Ἐν ἀγάπῃ,* φησὶ, *προορίσας ἡμᾶς.* Οὐδένα γὰρ [d] ἂν ἔσωσεν ἡ ἀρετὴ, τῆς ἀγάπης μὴ οὔσης. Εἰπὲ γάρ μοι, τί Παῦλος ἂν ὠφελήθη, τί δὲ ἂν ἐπεδείξατο, εἰ μὴ καὶ ἄνωθεν αὐτὸν ἐκάλεσε, καὶ ἀγαπήσας εἵλκυσε πρὸς ἑαυτόν; Ἄλλως δὲ, καὶ τὸ τοσούτων ἀξιῶσαι, ἀγάπης ἦν, οὐ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς. Τὸ γὰρ ἐναρέτους γενέσθαι καὶ πιστεῦσαι καὶ προσελθεῖν, καὶ τοῦτο μὲν αὐτοῦ ἦν τοῦ καλέσαντος, πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡμέτερον· τὸ δὲ προσελθόντας τοσούτων ἀξιῶσαι τιμῶν, ὥστε εὐθέως

[a] Codex unus φάγεσθε· δώσω ὑμῖν γῆν ῥέουσαν.

[b] Coislinianus unus ποῖον ἔθνος τ. φ.

[c] Κεκονιαμένοις? V. Matth. 23, 27; Act. 23, 3.

[d] Coislinianus unus, προορίσας ἡμᾶς. Καλῶς· οὐδένα γὰρ, etc., quæ lectio non spernenda.

ἀπὸ ἔχθρας εἰς υἱοθεσίαν ἀγαγεῖν, ὑπερβαλλούσης ὄντως ἀγάπης. *Ἐν ἀγάπῃ*, φησὶ, *προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν*. Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν ἄνευ Χριστοῦ; πῶς οὐδὲν ἄνευ τοῦ Πατρός; Ἐκεῖνος προώρισεν, οὗτος προσήγαγε. Καὶ ταῦτα τίθησιν ἐπαίρων τὰ γεγενημένα, καθάπερ καὶ ἑτέρωθί φησιν· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Μεγάλα μὲν γὰρ τὰ δοθέντα, πολλῷ δὲ μείζονα γίνεται τῷ διὰ τοῦ Χριστοῦ δοθῆναι· ὅτι οὐχ ἔπεμψέ τινα τῶν δούλων πρὸς τοὺς δούλους, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Μονογενῆ. *Κατὰ τὴν εὐδοκίαν*, φησὶ, *τοῦ θελήματος αὐτοῦ*. Τουτέστιν, διὰ τὸ σφοδρῶς θελῆσαι. Ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ, ὡς ἄν τις εἴποι, αὕτη ἐστί· πανταχοῦ γὰρ εὐδοκία τὸ θέλημά ἐστι τὸ προηγούμενον. Ἔστι γὰρ καὶ ἄλλο θέλημα· οἷον, θέλημα πρῶτον, τὸ μὴ ἀπολέσθαι ἡμαρτηκότας· θέλημα δεύτερον, τὸ γενομένους κακοὺς ἀπολέσθαι. Οὐ γὰρ δὴ ἀνάγκη αὐτοὺς κολάζει, ἀλλὰ θέλημα. Τοιοῦτον καὶ ἐπὶ Παύλου ἔστιν ἰδεῖν, οἷον ὡς ὅταν λέγῃ· *Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτόν*· καὶ πάλιν, *Θέλω νεωτέρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν*. Εὐδοκίαν οὖν τὸ πρῶτον θέλημά φησι, τὸ σφοδρὸν θέλημα, τὸ μετὰ ἐπιθυμίας θέλημα, τὸ πεῖσμα· οὐ γὰρ παραιτήσομαι καὶ κοινοτέρᾳ λέξει χρήσασθαι σαφηνείας ἕνεκεν τῶν ἀφελεστέρων· οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπίτασιν τοῦ θελήματος δηλοῦντες, Κατὰ τὸ πεῖσμα ἡμῶν, λέγομεν. Ὃ οὖν λέγει, τοῦτό ἐστι· Σφόδρα ἐφίεται, σφόδρα ἐπιθυμεῖ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας.

Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως ἡμᾶς ἀγαπᾷ, καὶ πόθεν οὕτω φιλεῖ; Ἀπὸ ἀγαθότητος μόνης· ἡ γὰρ χάρις ἀγαθότητός ἐστι. Διὰ τοῦτό φησιν, *Εἰς υἱοθεσίαν ἡμᾶς προώρισε*, θέλων, καὶ σφόδρα τοῦτο βουλόμενος, ἵνα ἡ τῆς χάριτος αὐτοῦ δόξα δειχθῇ. *Κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ*, φησὶν, *εἰς ἔπαινον δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν ᾗ ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς ἐν τῷ ἠγαπημένῳ*. Ἵνα ἡ τῆς χάριτος αὐτοῦ δόξα δειχθῇ, φησὶν, ἐν ᾗ ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς ἐν τῷ ἠγαπημένῳ.

γ'. Οὐκοῦν εἰ εἰς τοῦτο ἐχαρίτωσεν, εἰς ἔπαινον δόξης [6] τῆς χάριτος αὐτοῦ, καὶ ἵνα δείξῃ τὴν χάριν αὐτοῦ, μείνωμεν ἐν αὐτῇ. *Εἰς ἔπαινον δόξης*. Τί ἐστι τοῦτο; ἵνα τις αὐτὸν ἐπαινέσῃ; ἵνα τις δοξάσῃ; ἡμεῖς, ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, ἀλλὰ πᾶσα ἡ κτίσις; Καὶ τί τοῦτο; Οὐδέν· ἀνενδεὲς γὰρ τὸ Θεῖον. Τίνος οὖν ἕνεκεν βούλεται ἐπαινεῖσθαι καὶ δοξάζεσθαι παρ' ἡμῶν; Ὥστε τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην θερμοτέραν ἡμῖν ἐγγενέσθαι. Οὐδενὸς γὰρ ἐφίεται τῶν παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἢ τῆς σωτηρίας μόνης, οὐ διακονίας, οὐ δόξης, οὐκ ἄλλου οὐδενὸς, καὶ πάντα διὰ τοῦτο ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἐπαινῶν καὶ θαυμάζων τὴν εἰς αὐτὸν χάριν γεγενημένην, προσεκτικώτερος ἔσται καὶ σπουδαιότερος. *Ἧς ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς*, φησίν. Οὐκ εἶπεν, Ἧς ἐχαρίσατο, ἀλλ', *Ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς*· τουτέστιν οὐ μόνον ἁμαρτημάτων ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ ἐπεράστους ἐποίησε. Καθάπερ ἂν εἴ τις λαβὼν ψωραλέον τινὰ, καὶ λοιμῷ καὶ νόσῳ διεφθαρμένον, καὶ γήρᾳ καὶ πενίᾳ καὶ λιμῷ, εὐθέως εὔμορφον νεώτερον ἐργάσαιτο, πάντας ἀνθρώπους νικῶντα τῷ κάλλει, σφοδρὰν [a] μὲν τὴν αὐγὴν ἀφιέντα ἀπὸ τῶν παρειῶν, καὶ τὰς μαρμαρυγὰς τοῦ ἡλίου ἀποκρύπτοντα ταῖς τῶν ὀφθαλμῶν βολαῖς, εἶτα ἐν αὐτῷ καταστήσειε τῷ τῆς ἡλικίας ἄνθει, καὶ μετὰ τοῦτο ἁλουργίδα περιβάλοι καὶ διάδημα καὶ πάντα τὸν κόσμον τὸν βασιλικόν· οὕτως ἐξήσκησε τὴν ψυχὴν ἡμῶν, καὶ καλὴν καὶ ποθεινὴν καὶ ἐπέραστον ἐποίησεν. Ἐπιθυμοῦσι γὰρ ἄγγελοι παρακύψαι πρὸς τὴν τοιαύτην ψυχὴν, ἀρχάγγελοι, πᾶσαι αἱ ἄλλαι δυνάμεις. Οὕτως ἡμᾶς καὶ ἐπιχάριτας ἐποίησε, καὶ ἑαυτῷ ποθεινούς. *Ἐπιθυμήσει* γὰρ, φησὶν, *ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*. Ὅρα γὰρ οἷα πρὸ τούτου ἐπιβλαβῆ φθεγγόμενοι, οἷα κεχαριτωμένα ῥήματα φθεγγόμεθα νῦν. Οὐκέτι πλοῦτον θαυμάζομεν, οὐκέτι τὰ ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὰ οὐράνια καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐχὶ χαρίεν ἐκεῖνο τὸ παιδίον εἶναί φαμεν, ὅπερ ἂν μετὰ τῆς τοῦ σώματος ὥρας καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἐν τοῖς ῥήμασι χάριν; Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ πιστοί. Ὅρα οἷα φθέγγονται οἱ μεμυημένοι. Τί γὰρ χαριέστερον ἐκείνου τοῦ στόματος γένοιτ' ἂν, τοῦ τὰ θαυμαστὰ ῥήματα ἀφιέντος, καὶ καθαρᾷ καρδίᾳ καὶ καθαροῖς χείλεσι μεταλαμβάνοντος τραπέζης μυστικῆς τοιαύτης μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος καὶ τῆς παῤῥησίας; τί χαριέστερον τῶν ῥημάτων, δι' ὧν ἀποτασσόμεθα τῷ διαβόλῳ; δι' ὧν συντασσόμεθα τῷ Χριστῷ; τῆς ὁμολογίας ἐκείνης τῆς πρὸ τοῦ λουτροῦ; τῆς μετὰ τὸ λουτρόν; Ἐννοήσωμεν ὅσοι διεφθείραμεν τὸ βάπτισμα, καὶ στενάξωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν αὐτὸ πάλιν ἀναλαβεῖν. *Διὰ τοῦ ἠγαπημένου*, φησὶν, *ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ*. Πῶς; Οὐ μόνον ὅτι τὸν Υἱὸν ἔδωκε θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ, ὥστε σφαγῆναι [b] αὐτὸν τὸν ἀγαπώμενον. Πολλὴ ἡ ὑπερβολή· τὸν ἀγαπώμενον ὑπὲρ τῶν μισουμένων ἔδωκεν. Ὅρα πόσου ἡμᾶς τιμᾶται. Εἰ, ὅτε αὐτὸν ἐμισοῦμεν καὶ ἐχθροὶ ἦμεν, καὶ ἀγαπώμενον [7] ἔδωκε· τί οὐ ποιήσει λοιπὸν, ὅταν τούτῳ καταλλαγῶμεν διὰ τῆς χάριτος; *Τὴν ἄφεσιν*, φησὶ, *τῶν παραπτωμάτων*. Ἄνωθεν κάτω κάτεισι· πρότερον υἱοθεσίαν εἰπὼν καὶ ἁγιασμὸν καὶ ἀμώμους, καὶ τότε τὸ πάθος, οὐ μειῶν, οὐδὲ ἀπὸ τῶν μεγάλων ἐπὶ τὰ μικρὰ κατάγων τὸν λόγον, ἀλλ' ἀπὸ τῶν μικρῶν ἐπὶ τὰ μεγάλα ἀνιών. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μέγα, ὡς τὸ αἷμα ἐκχυθῆναι τοῦ Θεοῦ [c] ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ τῆς υἱοθεσίας καὶ τῶν ἄλλων δωρεῶν τοῦτο μεῖζον, τὸ μηδὲ τοῦ Υἱοῦ φείσασθαι. Μέγα γὰρ τὸ ἀφεθῆναι τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ τὸ μεῖζον, τὸ διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Δεσποτικοῦ. Ὅτι γὰρ τοῦτο πολλῷ μεῖζον ἁπάντων, ὅρα πῶς καὶ ἐνταῦθα ἀνεβόησε λέγων· *Κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς*. Πλοῦτος μὲν γὰρ κἀκεῖνος, πολλῷ δὲ πλέον οὗτος. *Ἧς ἐπερίσσευσε*, φησὶν, *εἰς ἡμᾶς*. Καὶ πλοῦτος, καὶ, *Ἐπερίσσευσε*, τουτέστι, ἀφάτως ἐξεχύθη. Οὐκ ἔνεστι λόγῳ παραστῆσαι, ὧν διὰ τῶν ἔργων ἐπειράθημεν. Πλοῦτος γάρ ἐστι, πλοῦτος περισσεύων, πλοῦτος οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ Θεοῦ, ὥστε πανταχόθεν ἀμήχανον αὐτὸν λεχθῆναι. Δεικνὺς δὲ πῶς εἰς περισσείαν ἔδωκεν, *Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει*, φησὶ, *γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ*· τουτέστι, σοφοὺς καὶ φρονίμους ποιήσας τὴν ὄντως σοφίαν, τὴν ὄντως φρόνησιν.

a Morel., σφόδρα.

b Quidam mss., σφάξαι, male.

c Alii, τοῦ Υἱοῦ. Infra Savil. et Morel. male, μὴ γὰρ τὸ ἀφεθ. Coislinianus, μέγα γὰρ, et sic legit interpres.

dispensationem. Sed neque a sola caritate, neque a nostra virtute, sed ex utrisque. *Elegit* enim *nos*, inquit: qui autem eligit, scit quid eligat. *In caritate*, inquit, *prædestinavit nos*. Nullum enim salvum fecisset virtus, nisi esset caritas. Nam, dic mihi, quid profuisset Paulo, et quid effecisset, nisi ipsum evocasset e superis, et dilectum ad se traxisset? alioquin autem, quod tam multis dignatus sit, caritatis fuit, non nostræ virtutis. Nam fuisse bonos et virtute præditos et credidisse et accessisse, fuit hoc quidem ejus qui vocavit, sed nostrum quoque: quod autem cum accessissemus tam multis dignatus sit honoribus, ut confestim ex inimicitia duceret ad filiorum adoptionem, est re vera exsuperantis caritatis. *Qui in caritate*, inquit, *prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum*. Vides quomodo nihil sine Christo? quomodo nihil sine Patre? Ille prædestinavit, hic adduxit. Et hæc ponit extollens quæ facta sunt, sicut etiam dicit alibi: *Non solum autem, sed etiam gloriamur per Dominum nostrum Jesum Christum* (*Rom.* 5. 11). Nam magna quidem sunt quæ data sunt, multo autem fiunt majora, quod data sint per Christum; quod non quempiam ex servis miserit ad servos, sed ipsum Unigenitum. *Secundum propositum*, inquit, *voluntatis suæ*; id est, propterea quod valde velit. Hoc est, ut ita dicam, ejus desiderium. Ubique enim εὐδοκία (hoc enim vocabulum hic usurpat Paulus) est voluntas princeps et quæ præcedit: est enim etiam alia voluntas: utputa, voluntas prima est, ut non pereant qui peccarunt: voluntas secunda est, ut qui facti sunt mali pereant. Non enim eos castigat necessitas, sed voluntas. Id etiam videre licet in Paulo, ut quando dicit, *Volo omnes homines esse sicut meipsum*; et rursus, *Volo juniores nubere, filios procreare* (1. *Cor.* 7. 7; 1. *Tim.* 5. 14). Εὐδοκίαν ergo primam dicit voluntatem, illam quæ est vehemens et desiderio juncta persuasionem: non enim recusabo dictione uti communiore, ut simplicioribus res sit dilucidior: sic enim, nos dicimus, κατὰ τὸ πεῖσμα ἡμῶν, id est, secundum persuasionem nostram. Hoc ergo sibi vult: valde cupit, valde desiderat nostram salutem.

Gratia est a bonitate.—Cur sic nos amat? cur sic nos diligit? A sola bonitate: gratia enim est a bonitate. Propterea dicit, *Prædestinavit nos in adoptionem filiorum*, volens, et admodum volens, ut ostendatur gloria ejus gratiæ. *Secundum propositum voluntatis suæ*, inquit, 6. *in laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificavit nos in dilecto*. Ut ostendatur, inquit, gloria ejus gratiæ, in qua nos gratos fecit in dilecto.

3. Ergo si ad hoc gratos fecit, in laudem gloriæ gratiæ ejus, et ut ostenderet ejus gratiam; maneamus in ipsa. *Ad laudem gloriæ*. Quid sibi vult illud? ut quis ipsum laudet? ut quis ipsum glorificet? ut nos, angeli, archangeli? sed et omnis creatura? Et quid hoc? Nihil: Deus enim nullo eget. Cur ergo vult a nobis laudari et glorificari? Ut in ipsum caritas sit in nobis ferventior. Ex nostris enim nihil aliud cupit quam nostram salutem: non ministerium, non gloriam, non aliquid aliud, et propter hoc facit omnia. Nam qui laudat et admiratur eam quæ in se facta est gratiam, attentior erit et diligentior. *Qua gratificavit nos*, inquit. Non dixit, ἧς ἐχαρίσατο, id est, quam gratis donavit, sed ἐχαρίτωσεν, id est, gratos fecit: hoc est, non solum liberavit a peccatis, sed etiam fecit amabiles. Quemadmodum enim si quis scabiosum et peste ac morbo senioque et paupertate ac fame confectum et perditum, statim formosum fecerit juvenem, omnes homines pulchritudine vincentem, e genis quidem splendorem valde emittentem, et micantium oculorum ejaculationibus solis fulgores occultantem; deinde eum constituerit in ipso flore ætatis, et postea eum purpura induerit et diadema imposuerit, et omni regio ornatu decorarit: ita nostram instruxit et ornavit animam, pulchramque fecit, desiderabilem et amabilem. Cupiunt enim angeli talem aspicere animam, archangeli quoque et omnes aliæ Virtutes. Ita nos etiam fecit gratiosissimos, et sibi desiderabiles. *Concupiscet* enim, inquit, *Rex speciem tuam* (*Psal.* 44. 12). Vide enim quam noxia antea loquentes, quanta plena gratia nunc loquamur. Non amplius admiramur divitias, non amplius quæ hic sunt, sed cælestia et quæ sunt in cælis. Nonne puerum illum dicimus esse scitum et gratiosum, qui cum elegantia et decore corporis, multam etiam in verbis habet gratiam? Tales sunt fideles. Vide qualia loquantur qui sunt initiati mysteriis. Quid fuerit illo ore gratiosius, quod verba emittit admirabilia, et mundo corde et mundis labiis ejusmodi mysticæ mensæ est particeps, cum multo splendore et fiducia? quid verbis illis gratiosius, per quæ diabolo abrenuntiamus? per quæ in Christi militum numerum adscribimur? confessione illa quæ fit ante lavacrum, et illa quæ post lavacrum? Cogitemus quam multi baptisma corrupimus, et gemamus, ut id possimus recipere. *In dilecto*, inquit, 7. *in quo habemus redemptionem per sanguinem ipsius*. Quomodo? Non solum est admirabile quod Filium dederit, sed quod etiam eo modo dederit, ut ipse dilectus mactatus sit. Multa est hyperbole: dilectum dedit pro iis qui habebantur odio. Vide quanti nos æstimet. Si, quando ipsum habebamus odio et eramus inimici, dedit suum dilectum, quid non deinceps faciet, cum fuerimus et reconciliati per gratiam? *Remissionem*, inquit, *peccatorum*. A supernis descendit ad inferiora: cum prius dixerit filiorum adoptionem et sanctificationem et immaculatos, tunc quoque vitium dicit; non minuens, neque a magnis ad parva deducens orationem, sed a parvis ascendens ad magna. Nihil est enim æque magnum atque Dei sanguinem pro nobis esse effusum; et filiorum adoptione et aliis donis hoc est majus, quod ne Filio quidem pepercerit. Magna res est remissa esse peccata, sed majus est quod per sanguinem Dominicum. Nam quod hoc sit longe majus omnibus, vide quomodo hic quoque exclamavit, dicens: *Secundum divitias gratiæ ejus*, 8. *quæ superabundavit in nobis*. Nam illæ quoque sunt divitiæ,

sed hæ multo magis. *Quæ superabundavit*, inquit, *in nobis*. Et divitiæ sunt, et superabundantes, id est, affatim effusæ. Verbis exprimi non possunt ea, quæ nos re experti sumus. Divitiæ enim sunt, divitiæ superabundantes, divitiæ non hominum, sed Dei, quæ nullo modo verbis exprimi possint. Ostendere autem, volens quomodo superabundanter dedit, *In omni sapientia et prudentia*, inquit, 9. *ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ*. Hoc est, cum sapientes fecisset et prudentes in ea quæ vere est sapientia, in ea quæ vere est prudentia.

4. Papæ! quanta amicitia! Nobis enim dicit sua mysteria. *Voluntatis suæ*, inquit; ac si diceret, nota nobis fecit quæ sunt in suo corde: hoc enim est mysterium quod plenum est omni sapientia et prudentia. Quid enim par dices huic sapientiæ? qui nullius erant pretii, eos invenit ut proveheret ad divitias. Quid potest æquiparari huic solerti facilitati? qui erat inimicus, qui exosus, is repente sursum ascendit. Nec hoc solum, sed etiam in hoc tempore; idque erat sapientiæ, et quod per crucem. Prolixa hic se offert oratio ad ostendendum, quomodo hoc erat sapientiæ, et quomodo nos effecit sapientes. *Secundum beneplacitum suum*, inquit, *quod proposuit in ipso*. Hoc est, hoc cupiebat, hoc parturiebat, ut ita posset nobis effari mysterium. Quodnam? Quod hominem velit apud superos sedere. Hoc autem factum est, 10. *In dispensationem plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt in ipso*. Abscissa fuerant, inquit, cælestia a terrestribus, non habebant unum caput. Nam quod attinet quidem ad rationem creationis, unus erat Deus; quod autem ad rationem conjunctionis, non item: nam errore gentium diffuso, abscissi erant ab ejus obedientia. *In dispensationem*, inquit, *plenitudinis temporum*. Plenitudinem temporum ipsam appellavit dispensationem. Vide quam accurate loquatur. Et cum ostendisset quidem a Patre principium, propositum, consilium, primum incitamentum; eam autem, quæ per opera fit, adimpletionem per Christum: nusquam eum nominat ministrum. *Nos elegit*, inquit, *in ipso, cum nos prædestinasset ad filiorum adoptionem per Christum Jesum in ipso, et ad laudem gloriæ gratiæ ipsius: in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, quam proposuit in dispensationem plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo*. Et nusquam eum dixit ministrum. Si autem et *in* et *per* sunt ministri, vide quo res redeat (a). Nam in principio epistolæ dixit, *Per voluntatem Patris*. Pater, inquit, voluit; Filius est operatus. Sed nec quoniam Pater voluit, Filius est extra operationem; neque, quoniam Filius est operatus, voluntate privatus est Pater; sed Patris et Filii communia sunt omnia: nam *Omnia mea tua sunt*, inquit, *et tua mea sunt* (*Joan*. 17. 10). Plenitudo autem temporum erat ejus adventus. Quia igitur omnia fecerat, et per angelos, et per prophetas, et per legem, et nihil proficiebat; et periculum erat ne temere factus esset homo, ne temere esset productus, imo vero in suam perniciem, pereuntibus omnibus et magis quam in diluvio, hanc dispensationem invenit, quæ fit per gratiam, ne temere et frustra creatus esset. Hanc temporum plenitudinem dicit et sapientiam. Quare? Quia, quando maxime erant perituri, tunc salvi fuerunt. Ἀνακεφαλαιώσασθαι, inquit. Quid est ἀνακεφαλαιώσασθαι? Conjungere. Cæterum studeamus quam proxime accedere ad ipsam veritatem. Nam a nobis quidem, ut etiam in more est positum, dicitur ἀνακεφαλαίωσις, quæ prolixe dicta sunt in breve contrahere, et omnia quæ prolixe dicta sunt compendiose dicere. Nam hoc quoque ita habet: quæ enim longo tempore dispensabantur in ipso ἀνεκεφαλαιώσατο, hoc est, in summam redegit. Verbum enim consummans, et in justitia abbrevians, et illa comprehendit, et alia addidit. Hoc est, ἀνακεφαλαίωσις et reductio in summam. Est et aliud quod significatur. Quodnam hoc? Unum omnibus posuit caput, nempe Christum secundum carnem, et angelis et hominibus: hoc est, et angelis unum dedit principium, et hominibus: his quidem id quod est secundum carnem, illis autem Deum Verbum [1]. Ut si dicas de domo, quæ partim quidem est marcida ac debilis, partim autem valida et fortis, Domum reædificavit, hoc est, fortiorem fecit, fortiorem imposuit basim: ita hic quoque omnes uni subjecit capiti. Ita enim fiet unitas, ita accurata et perfecta fuerit conjunctio, quando omnia redacta fuerint sub unum caput, superne quoddam necessarium habentia vinculum. Tanto ergo dono dignati, tanto honore, tanta benignitate, ne dedecore afficiamus eum qui nos affecit beneficio, ne faciamus ut tanta sit nobis inanis gratia, vitam ostendamus angelicam et angelicam virtutem, et vitæ agendæ rationem; rogoque et quæso, ne hæc omnia sint nobis in judicium et condemnationem, sed ad fruendorum bonorum perceptionem: quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, etc.

(a) Id autem dicit Chrysostomus, quia Ariani et alii hæretici qui dicebant Christum rem factam, et minorem Patre atque ministrum ejus esse, pugnabant etiam, illud, *in Christo*, et *per Christum*, quæ frequenter occurrunt in Novo Testamento, significare Christum esse ministrum; quos ipse pluribus confutat in Homiliis de Incomprehensibili et alibi.

[1] Codex unus, *hoc est, alterum angelis, alterum hominibus principium dedit: his quidem id quod est secundum carnem, illis autem secundum spiritum, Verbum Deum.* Quæ lectio non spernenda.

δ'. Βαβαὶ, πόση φιλία! Τὰ γὰρ μυστήρια αὐτοῦ ἡμῖν λέγει. *Τοῦ θελήματος αὐτοῦ*, φησίν· ὡς ἂν εἴποι τὶς, Τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἡμῖν ἐγνώρισε. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μυστήριον τὸ πάσης σοφίας τε γέμον καὶ φρονήσεως. Τί γὰρ ταύτης τῆς σοφίας ἴσον ἐρεῖς; τοὺς οὐδενὸς ἀξίους ὄντας, τούτους εὗρεν ὅπως εἰς πλοῦτον ἀναγάγῃ. Τί ταύτης τῆς εὐμηχανίας ἴσον; ὁ ἐχθρὸς, ὁ μεμισημένος, οὗτος ἐξαίφνης ἄνω γέγονε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ· καὶ τοῦτο σοφίας ἦν, καὶ τὸ διὰ σταυροῦ. Μακρὸς ἐνταῦθα δεῖξαι ὁ λόγος, πῶς σοφίας ἦν τοῦτο, καὶ πῶς σοφοὺς ἡμᾶς εἰργάσατο. Διὸ πάλιν, *Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ*, φησὶν, *ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ*. Τουτέστι, τοῦτο ἐπεθύμει, τοῦτο ὤδινεν, ὡς ἂν ἔχοι ἐξειπεῖν ἡμῖν τὸ μυστήριον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι ἄνθρωπον ἄνω καθίσαι βούλεται. Τοῦτο δὲ γέγονεν, *Εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν αὐτῷ*. Ἀπέσχιστο, φησὶ, τὰ ἐπουράνια τῶν ἐπιγείων, οὐκ εἶχε μίαν κεφαλήν. Κατὰ μὲν γὰρ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον εἷς Θεὸς ἦν· κατὰ δὲ τὸν τῆς οἰκειώσεως οὐκέτι, τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης κεχυμένης, ἀλλ' ἀπεσχισμένοι ἦσαν τῆς ὑπακοῆς αὐτοῦ. *Εἰς οἰκονομίαν*, φησὶ, *τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν*. Πλήρωμα τῶν καιρῶν αὐτὸ ἐκάλεσεν. Ὅρα πῶς ἀκριβῶς φθέγγεται. Καὶ τὴν μὲν ἀρχὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς δείξας, [8] τὴν πρόθεσιν, τὴν βουλὴν, τὴν πρώτην ὁρμὴν, τὴν δὲ διὰ τῶν ἔργων ἐκπλήρωσιν διὰ τοῦ Χριστοῦ, οὐδαμοῦ διάκονον αὐτὸν ὀνομάζει. *Ἐξελέξατο ἡμᾶς*, φησὶν, *ἐν αὐτῷ, προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν διὰ Χριστοῦ Ἰησοῦ εἰς αὐτὸν, καὶ εἰς ἔπαινον δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ*. Καὶ οὐδαμοῦ διάκονον αὐτὸν εἶπεν. Εἰ δὲ τὸ, *ἐν*, καὶ τὸ, *διὰ*, διακόνου ἐστὶν, ὅρα ποῦ τρέπει τὸ πρᾶγμα. Ἀρχόμενος γὰρ εὐθέως τῆς Ἐπιστολῆς, *Διὰ τοῦ θελήματος*, εἶπε, *τοῦ Πατρός*. Ὁ Πατὴρ ἠθέλησε, φησὶν, ὁ Υἱὸς ἐνήργησεν. Ἀλλ' οὔτε, ἐπειδὴ ὁ Πατὴρ ἠθέλησε, τῆς ἐνεργείας ἐκτός ἐστιν ὁ Υἱός· οὔτε ἐπειδὴ ὁ Υἱὸς ἐνήργησε, τοῦ θελήματος ἀπεστέρηται ὁ Πατὴρ, ἀλλὰ κοινὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ πάντα· *Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ σά ἐστι*, φησὶ, *καὶ τὰ σὰ ἐμά*. Πλήρωμα δὲ τῶν καιρῶν ἡ παρουσία αὐτοῦ ἦν. Ἐπεὶ οὖν πάντα ἔπραξε καὶ δι' ἀγγέλων, καὶ διὰ προφητῶν, καὶ διὰ νόμου, καὶ οὐδὲν πλέον ἐγένετο, ἀλλ' ἐκινδύνευεν εἰκῆ γεγενῆσθαι ἄνθρωπος, εἰκῆ παρῆχθαι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπὶ κακῷ, πάντων ἀπολλυμένων ἁπλῶς, καὶ μειζόνως ἢ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, εὗρε ταύτην τὴν οἰκονομίαν τὴν διὰ τῆς χάριτος, ὥστε μὴ εἰκῆ μηδὲ μάτην αὐτὸν γενέσθαι. Τὸ πλήρωμα τῶν καιρῶν τοῦτο λέγει, καὶ σοφίαν. Πῶς; Ὅτι ὅτε μάλιστα ἔμελλον ἀπόλλυσθαι, τότε διεσώθησαν. *Ἀνακεφαλαιώσασθαι*, φησίν. Τί ἐστιν, *Ἀνακεφαλαιώσασθαι*; Συνάψαι. Πλὴν ἀλλὰ σπουδάσωμεν ἐγγὺς αὐτῆς γενέσθαι τῆς ἀληθείας. Παρὰ μὲν γὰρ ἡμῖν καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ ἀνακεφαλαίωσις λέγεται καὶ τὰ διὰ μακρῶν λεγόμενα εἰς βραχὺ συστεῖλαι, καὶ πάντα τὰ διὰ πολλῶν λεγόμενα συντόμως εἰπεῖν. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ τοῦτο· τὰ γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου οἰκονομούμενα ἀνεκεφαλαιώσατο ἐν ἑαυτῷ, τουτέστι, συνέτεμε. Λόγον γὰρ συντελῶν, καὶ συντέμνων ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἐκεῖνα περιέλαβε, καὶ ἕτερα προσέθηκε. Τοῦτό ἐστιν ἀνακεφαλαίωσις. Ἔστι καὶ ἕτερόν τι δηλούμενον. Ποῖον τοῦτο; Μίαν κεφαλὴν ἅπασιν ἐπέθηκε τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸν, καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις· τουτέστι, καὶ ἀγγέλοις μίαν ἀρχὴν ἔδωκεν, καὶ ἀνθρώποις, τοῖς μὲν τὸ κατὰ σάρκα, τοῖς δὲ τὸν Θεὸν Λόγον [a]· ὡς ἂν περὶ οἰκίας τις εἴποι τὰ μὲν σαθρὰ, τὰ δὲ ἰσχυρὰ ἐχούσης· Ἀνῳκοδόμησε τὴν οἰκίαν, τουτέστιν, ἰσχυροτέραν εἰργάσατο, ἰσχυροτέραν κρηπῖδα ὑπέθηκεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάντας ὑπὸ μίαν ἤγαγε κεφαλήν. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο ἕνωσις, οὕτως [ἂν γένοιτο] ἀκριβὴς συνάφεια, ὅταν ὑπὸ μίαν ἅπαντα ἀχθείη κεφαλὴν, σύνδεσμόν τινα [9] ἀναγκαῖον ἄνωθεν ἔχοντα. Τοσαύτης τοίνυν ἀξιωθέντες δωρεᾶς, τοσαύτης τιμῆς, τοσαύτης φιλανθρωπίας, μὴ καταισχύνωμεν τὸν εὐεργετήσαντα, μὴ εἰς κενὸν τὴν τοσαύτην χάριν ποιήσωμεν, ἀγγελικὸν βίον ἐπιδειξώμεθα, ἀγγελικὴν ἀρετὴν καὶ πολιτείαν· ναὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ἵνα μὴ εἰς κρῖμα μηδ' εἰς κατάκριμα γένηται ταῦτα πάντα ἡμῖν, ἀλλ' εἰς ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Codex unus, τουτέστι καὶ ἀγγέλοις ἀρχὴν ἔδωκεν ἑτέραν καὶ ἀνθρώποις· τοῖς μὲν τὸ κατὰ σάρκα, τοῖς δὲ κατὰ πνεῦμα τὸν Θεὸν Λόγον.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Ἐν ᾧ καὶ ἐκληρώθημεν προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργοῦντος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλπικότας ἐν τῷ Χριστῷ· ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ, ὅ ἐστιν ἀῤῥαβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, εἰς ἀπολύτρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ.

α'. Πανταχοῦ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐσπούδασεν ὁ Παῦλος τὴν περὶ ἡμᾶς δεῖξαι, ὡς αὐτῷ δυνατόν. Ὅτι γὰρ μετὰ ἀκριβείας οὐχ οἷόν τε, ἄκουσον τί φησιν αὐτός· *Ὢ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* πλὴν ἀλλ' ὡς οἷόν τέ ἐστι δείκνυσι. Τί οὖν ἐστιν ὃ λέγει, *Ἐν ᾧ καὶ ἐκληρώθημεν προορισθέντες;* Εἶπεν, *Ἐξελέξατο ἡμᾶς*, ἀνωτέρω· ἐνταῦθά φησιν· *Ἐκληρώθημεν*. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ κλῆρος συντυχίας πρᾶγμά ἐστιν, οὐ προαιρέσεως οὐδὲ ἀρετῆς· ἀγνοίας γὰρ καὶ ἐπιτυχίας ἔχεται, καὶ τοὺς ἐναρέτους πολλάκις ἀφεὶς, τοὺς οὐδενὸς ἀξίους λόγου, τούτους εἰς μέσον παρήγαγεν· ὅρα πῶς αὐτὸ διορθοῦται. *Προορισθέντες*, φησὶ, *κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργοῦντος*. Τουτέστιν· Οὐχ ἁπλῶς ἐκληρώθημεν ὥσπερ οὐδὲ ἁπλῶς ἐξελέγημεν· Θεὸς γὰρ ὁ ἐκλεξάμενος· οὐδὲ ἁπλῶς ἐκληρώθημεν· Θεὸς γὰρ ὁ κληρωσάμενος· ἀλλὰ κατὰ πρόθεσιν. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ γράφων φησί· *Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. Οὓς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν· οὓς δὲ ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασε.* Πρότερον εἰπὼν, *Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν*, ὁμοῦ καὶ τὸ ἐξαίρετον[a] τὸ πρὸς τοὺς ἄλλους δηλῶσαι βουλόμενος, καὶ κλῆρον εἶπεν, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον μὴ ἀφελέσθαι. Ὅπερ ἐστὶ τοίνυν μακαριότητος μᾶλλον αὐτὸ τίθησιν. Ὁ γὰρ κλῆρος οὐκ ἀρετῆς [10] ἐστιν, ἀλλὰ, ὡς ἄν τις εἴποι, συντυχίας. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Κλήρου γενομένου ἡμᾶς ἐξελέξατο. Τὸ δὲ ὅλον, ἀπὸ τῆς προαιρέσεως προορισθέντας, τουτέστιν, ἑαυτῷ ἐκλεξάμενος ἀφώρισεν· οἷον, ἑώρα ἡμᾶς πρὶν ἢ γενέσθαι κεκληρωμένους. Θαυμαστὴ γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις, καὶ πάντα εἰδυῖα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Σὺ δὲ θέα πῶς πανταχοῦ σπουδὴν ποιεῖται δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐκ μετανοίας, ἀλλ' ἄνωθεν τὰ πράγματα οὕτω τετύπωτο, ὥστε μηδὲν ὑμᾶς ἔχειν τῶν Ἰουδαίων ἔλαττον κατὰ τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ὑπὲρ τούτου ποιεῖ. Πῶς οὖν φησιν αὐτὸς ὁ Χριστὸς, *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ;* καὶ πάλιν τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε;* καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ὁ Παῦλος ἔλεγεν, *Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξίους κρίνετε ἑαυτοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη;* Διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα λέγεται, ἵνα μὴ ὡς ἐκ παρέργου νομίσῃ τις τοῦτο γεγενῆσθαι. *Κατὰ πρόθεσιν*, φησὶ, *τοῦ τὰ πάντα ἐνεργοῦντος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήματος αὐτοῦ*. Τουτέστιν, οὐδὲν μετὰ ταῦτα ἐνήργησε, πάντα ἄνωθεν διατυπώσας. Οὕτως αὐτὸς ἐπάγει τὸ τέλος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. Ὥστε οὐκ ἐπειδὴ Ἰουδαῖοι οὐ προσεῖχον, διὰ τοῦτο τὰ ἔθνη ἐκάλεσεν, οὐδὲ ἀναγκασθεὶς, οὐδὲ ἐξ ἐκείνων ὁρμηθείς. *Εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς*, φησὶν, *εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλπικότας ἐν τῷ Χριστῷ· ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν*· τουτέστι, δι' οὗ. Ὅρα πανταχοῦ αἴτιον πάντων γενόμενον τὸν Χριστὸν, καὶ οὐδαμοῦ τὸ τοῦ ὑπουργοῦ ὄνομα, οὐδὲ τὸ τοῦ διακόνου· ὥσπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν Ἑβραίοις γράφων, ὅτι *Πάλαι λαλήσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ.* Τουτέστι, δι' Υἱοῦ. *Τὸν λόγον*, φησὶ, *τῆς ἀληθείας*· οὐκέτι τὸν τοῦ τύπου, οὐδὲ τὸν τῆς εἰκόνος.

Τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν. Καὶ καλῶς εὐαγγέλιον αὐτὸ σωτηρίας καλεῖ, τὸ μὲν πρὸς τὸν νόμον αἰνιττόμενος, τὸ δὲ πρὸς τὴν μέλλουσαν κόλασιν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶ τὸ κήρυγμα, ἀλλ' ἢ σωτηρίας εὐαγγέλιον, ὅτι τοὺς ἀξίους ἀπόλλυσθαι οὐκέτι ἀπόλλυσιν. *Ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε ἐν τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ, ὅς ἐστιν ἀῤῥαβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν.* Πάλιν πολλῆς προνοίας δεῖγμα τὸ σφραγισθῆναι, οὐ τὸ ἀφορισθῆναι, οὐδὲ τὸ κληρωθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ σφραγισθῆναι. Καθάπερ γὰρ εἴ τις τοὺς λαχόντας αὐτῷ δήλους ποιήσειεν, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀφώρισεν εἰς τὸ πιστεῦσαι, ἐσφράγισεν εἰς τὸ κληρονομῆσαι τὰ μέλλοντα.

β'. Ὁρᾷς πῶς, προϊόντος τοῦ χρόνου, θαυμαστοὺς αὐτοὺς ποιεῖ; Ἕως μὲν γὰρ ἦσαν ἐν τῇ προγνώσει, οὐδενὶ ἦσαν δῆλοι· ἐπειδὴ δὲ ἐσφραγίσθησαν, δῆλοι γεγόνασιν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς· ἔσονται γὰρ [11] πλὴν ὀλίγων δῆλοι. Ἐσφραγίσθησαν καὶ οἱ Ἰσραηλῖται, ἀλλὰ περιτομῇ, καθάπερ καὶ τὰ βοσκήματα καὶ τὰ ἄλογα· ἐσφραγίσθημεν καὶ ἡμεῖς, ἀλλ' ὡς υἱοὶ, Πνεύματι. Τί ἐστι, *Πνεύματι ἐπαγγελίας;* Ἤτοι ὅτι κατὰ ἐπαγγελίαν αὐτὸ ἐλάβομεν. Δύο γάρ εἰσιν ἐπαγγελίαι, μία μὲν διὰ τῶν προφητῶν, ἑτέρα δὲ ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ· διὰ τῶν προφητῶν· ἄκουε τοῦ Ἰωὴλ λέγοντος· *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται·* ἄκουε δὲ πάλιν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Καὶ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἔν τε Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς.* Καίτοι ἔδει, φησὶν, αὐτὸν ὡς Θεὸν πιστευθῆναι· ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τούτου διισχυρίζεται, ἀλλ' ὡς περὶ ἀνθρώπου ἐξετάζει, ὥσπερ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους, λέγων· *Ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεὸν ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν.* Οὕτω καὶ ἐνταῦθα τεκμήριον ποιεῖται τῆς τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας τὰ ἤδη δεδομένα. Διὰ τοῦτο καὶ ἀῤῥαβῶνα καλεῖ· ὁ γὰρ ἀῤῥαβὼν μέρος ἐστὶ τοῦ παντός. Ἠγόρασε, τὰ παρ' ἡμῶν, τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν ἀῤῥαβῶνα τέως. Διὰ τί οὖν μὴ τὸ ὅλον εὐθέως ἔδωκεν; Ἐπειδὴ μηδὲ ἡμεῖς τὸ ὅλον εἰργασάμεθα. Ἐπιστεύσαμεν· τοῦτο ἀρχή· ἔδωκε καὶ αὐτὸς ἀῤῥαβῶ-

[a] Coislin. unus, οὖσιν, ὥστε τὸ ἐξαίρετον.

HOMILIA II.

CAP. I v. 11. *In quo etiam nos sorte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ, 12. ut simus in laudem gloriæ ejus, nos, qui ante speravimus in Christo : 13. in quo et vos cum audissetis verbum veritatis, evangelium salutis vestræ, in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto. 14. qui est pignus hereditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius.*

1. Ubique Paulus ineffabilem Dei in nos benignitatem studuit ostendere, quoad ejus fieri potuit. Nam quod accurate non possit, audi quid ipse dicat : *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (*Rom.* 11. 33)! verumtamen ostendit quoad ejus fieri potest. Quid ergo dicit, *In quo et nos sorte vocati sumus prædestinati?* Dixit superius : *Nos elegit* : hic dicit, *Sorte vocati sumus.* Sed quoniam sors est casus, non liberi arbitrii nec virtutis; adhæret enim ignorationi et fortuito casui, et sæpe iis omissis qui sunt virtute præditi, eos in medium producit qui indigni sunt quorum ulla habeatur ratio; vide quomodo id corrigat. *Prædestinati*, inquit, *secundum propositum ejus qui operatur omnia.* Hoc est, non fortuito et sorte vocati vel electi sumus; Deus enim est qui elegit; neque fortuito ad hanc sortem venimus; Deus enim est qui ad sortem vocavit; sed secundum propositum. Hoc etiam in Epistola ad Romanos scribens dicit : *Qui secundum propositum vocati sunt sancti. Quos vocavit, eos et justificavit; quos autem justificavit, eos et glorificavit* (*Rom.* 8. 28. 30). Cum prius dixisset, *Iis qui secundum propositum vocati sunt*, simul etiam volens ostendere quanta sit eorum præstantia, si conferantur cum aliis, dixit etiam sortem; ita ut liberum non tolleret arbitrium. Quod igitur magis ad beatitudinem pertinet, hoc ponit. Sors enim non est virtutis, sed, ut ita dicam, casus. Ac si quis diceret, Sorte facta nos elegit. Totum autem sic intelligas, ab animi instituto et libero arbitrio prædestinatos, hoc est, sibi electos destinavit ac posuit : utputa, vidit nos priusquam essemus sorte vocati : est enim admiranda Dei præscientia, quæ omnia novit priusquam ea fierent. Tu autem vide quomodo ubique ponit studium, ut ostendat, quod non ex pœnitentia, sed ex ab alto petito principio res omnes ita sint efformatæ, ut in hoc nihil simus Judæis minores, et ideo pro hoc facit omnia. Quomodo ergo dicit ipse Christus, se non esse missum, *Nisi ad oves quæ perierant domus Israel* (*Matth.* 15. 24)? et rursus dicebat discipulis, *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intretis* (*Matth.* 10. 5)? et ipse quoque Paulus dicebat, *Vobis erat necesse primum loqui verbum Dei : quoniam autem ipsum repellitis, et vos non judicatis dignos vita æterna, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* 13. 46)? Propterea enim hæc dicuntur, ne quis existimet hæc fuisse remota a suo instituto. *Secundum propositum*, inquit, *ejus qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ.* Hoc est, nihil postea operatus est, quippe qui omnia sursum disposuerit. Ita ipse finem imponit secundum consilium voluntatis suæ. Quamobrem non quoniam non attendebant Judæi, propterea vocavit gentes, neque coactus, neque ex illis impulsus. *Ut simus*, inquit, *nos in laudem gloriæ ejus, nos qui ante speravimus in Christo ; in quo et vos cum audissetis verbum veritatis, evangelium salutis vestræ :* hoc est, per quem. Vide Christum ubique esse auctorem omnium, et nusquam esse nomen administri, neque ministri. Sicut etiam dicit alibi scribens ad Hebræos : *Qui olim loquutus patribus nostris in prophetis, novissimis temporibus loquutus est nobis in Filio* (*Hebr.* 1. 1. 2); hoc est, per Filium. *Verbum* dicit *veritatis*, non amplius verbum figuræ, nec imaginis.

Evangelium salutis cur ita dictum. — *Evangelium salutis nostræ.* Et recte ipsum vocat evangelium salutis, partim quidem ad legem, partim autem ad futuram punitionem significandam subobscure loquens. Nihil est enim aliud prædicatio, quam evangelium salutis, quod non amplius perdit eos qui digni sunt qui pereant. *In quod et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hereditatis nostræ.* Rursus magnum est indicium curæ et providentiæ, quod sint signati, non separati; atque quod non solum sint sorte vocati, sed etiam signati. Quemadmodum enim si quis eos qui sorte obtigerunt manifestos fecerit, ita etiam Deus eos separavit ac secrevit ad credendum : signavit ad hoc ut sint heredes futurorum.

2. Vides quomodo procedente tempore eos facit admirabiles. Nam quamdiu fuerunt in præscientia, nulli fuerunt manifesti : postquam autem fuerunt signati, fuerunt manifesti, sed non sicut vos : erunt enim manifesti præter paucos. Signati fuerunt etiam Israelitæ, sed circumcisione, sicut pecora et bruta : nos quoque sumus signati, sed sicut filii, Spiritu. Quid est, *Spiritu promissionis?* Aut quod ex promissione ipsum acceperimus. Duæ enim sunt promissiones, una quidem per prophetas, altera autem per Filium : per prophetas; audi Joelem dicentem, *Effundam ex Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ, et adolescentes vestri videbunt visiones, et seniores vestri somnia somniabunt* (*Joel* 2. 28): audi autem rursus Christum dicentem, *Et accipietis virtutem supervenientis sancti Spiritus super vos, et eritis mihi testes in Jerusalem et tota Judæa et Samaria et usque ad extremum terræ* (*Act.* 1. 8). Atqui oportebat ipsum tamquam Deum esse creditum : sed de hoc non acriter contendit, sed examinat tamquam de homine, sicut in Epistola ad Hebræos dicens, *Ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus* (*Hebr.* 6. 18). Ita etiam hic ex iis quæ data sunt ducit argumentum promissionis futurorum. Propterea etiam arrham vocat : arrha enim est pars totius. Emit,

quod ad nos quidem attinet, nostram salutem, et interim nobis dedit arrham. Cur ergo non statim totum dedit? Quoniam neque nos totum fecimus. Credidimus: hoc est principium; dedit ipse quoque arrham. Quando fidem per opera ostenderimus, tunc addit totum. Imo vero aliud quoque dedit pretium, proprium sanguinem, et rursus aliud est pollicitus. Perinde ac si gentibus bellum esset adversus gentes, dant obsides: ita Deus dedit Filium suum pignus pacis et fœderum, et Spiritum sanctum qui est ex ipso: nam qui vere sunt Spiritus participes, sciunt eum esse arrham hereditatis. Talis erat Paulus, qui hic gustarat ea quæ illic sunt: et ideo urgebat et parturiebat ut quæ hic sunt dimitteret, et gemebat: aliis enim videbat oculis, ut qui mentem omnem illuc transtulisset. Rerum non es particeps: propterea etiam a verbis excidis. Si essemus omnes Spiritus participes, ut participes esse oporteret, et cælos videremus et quis illic sit status. Cujusnam rei est arrha? Redemptionis, acquisitionis: pura enim tunc fit redemptio. Nam nunc quidem et in mundo versamur, et multa humana nobis accidunt, et sumus cum impiis: pura autem tunc est redemptio, quando nec sunt peccata, nec humanæ affectiones, neque promiscue sumus cum omnibus. Nunc autem est arrha. Nam et nunc ab ipsis absumus, et conversatio nostra non est super terram, et nunc sumus extra præsentia: nam nunc quoque sumus advenæ. *In laudem gloriæ ipsius.* Hoc ponit assidue. Quanam de causa? Ut quod satis sit ad faciendam fidem auditoribus. Nam siquidem nostra causa hæc faceret, inquit, res non esset sine dubio: si autem propter se, et ut suam ostendat bonitatem, tamquam quoddam testimonium ponit causam quod hæc non aliter facta sint: quæ in Israelitis videmus frequenter dici: *Fac nobis propter nomen tuum* (*Psal.* 108. 21); rursusque Deus ipse dicebat, *Facio propter me* (*Isai.* 48. 11); et Moyses, *Fac nobis propter nomen tuum*, etiamsi propter nullum alterum. Hoc enim certiores reddit auditores et erigit, ut qui didicerint quod propter suam bonitatem omnia sit facturus quæ promittit. Sed dum hæc audimus, ne simus pigri et otiosi: nam etsi propter se facit, sed tamen etiam nostra a nobis exigit. Nam si, *Eos qui me glorificant glorificabo*, inquit, *et qui spernunt spernentur* (1. *Reg.* 2. 30), cogitemus quod nostra quoque a nobis exigat. Laus est autem ejus gloriæ, salvos facere inimicos, sed eos, qui postquam facti sunt amici, amici manent. Quod si ad priores redierint inimicitias, temere et frustra fiunt omnia.

3. Non est enim alterum lavacrum, neque secunda reconciliatio, sed terribilis quædam exspectatio judicii, et æmulatio ignis exesuri adversarios. Nam si cum eo semper gerentes inimicitias, veniam impetremus non cessabimus ei esse inimici, et voluptati indulgere, et fieri deteriores, et orbati esse sole justitiæ qui accessit. Vis accipere radium tuos aperientem oculos? Fac eos pulchros, sanos, perspicaces. Ostendit tibi lucem veram: si eam fugiens ad tenebras accurreris, quænam erit excusatio, quænam venia? Nulla amplius: hoc est enim signum odii ineffabilis. Nam quando Deum quidem nesciebas, quod ei esses inimicus, utcumque aliqua tibi danda erat venia: postquam autem benignitatem et mel gustasti, si iis dimissis ad tuum revertaris vomitum, nihil aliud quam magna profers signa odii et contemptus. Non, inquit, sed necessitatem mihi affert natura: atque Christum quidem diligo, cogor autem a natura. Si necessitatem et vim sustineas, tibi dabitur venia: si autem ob socordiam cadis et negligentiam, minime.

Peccata non fiunt ex necessitate. — Age ergo hoc ipsum examinemus, peccatane fiant ex necessitate et violentia, an ex multa socordia et negligentia. *Non occides* (*Exod.* 20. 13), inquit. Quænam ergo necessitas? quænam vis eo adigit? Vis est ergo occidere. Quis enim sua sponte elegerit intingere ensem in gutture proximi, et cruentare dexteram? Nemo. Vides quod contra, peccare est magis necessitas et violentia? Indidit enim Deus naturæ nostræ quoddam amatorium, ut alter alterum invicem diligamus: *Omne* enim, inquit, *animal diligit simile sibi, et homo suum proximum* (*Eccli.* 13. 19). Vides quod ad virtutem semina habeamus a natura? Vitium autem est præter naturam: si vitia magis dominantur, hoc est argumentum nostræ segnitiei magnæ et ignaviæ. Quid vero? quænam necessitas nos ducit ad adulterium? Certe, inquit, tyrannis libidinis. Quare, dic, quæso? non licet tibi tua uti uxore, et libidinem sedare? Sed capior, inquit, quodam amore uxoris proximi. Non est hoc utique necessitatis: non est enim amor necessitatis: nemo amat necessitate, sed sponte et libera electione. Atque ad coitum quidem fortasse impellit necessitas; ut hanc autem aut illam ames, non est necessitatis: neque ea res est desiderium coitus, sed inanis gloria et contumelia, et quæ modum excedunt deliciæ. Nam utrum magis est rationi consentaneum, eamne habere quæ est desponsa, quæ est socia filiorum procreationis, an eam quæ non est cognita? nescitis quod consuetudines pariunt amicitias? Quamobrem non est naturæ. Noli accusare concupiscentiam: data est propter matrimonium, exhibita est ad liberorum procreationem, non propter adulterium neque propter stuprum. Sciunt etiam leges ignoscere peccatis quæ fiunt ex necessitate: imo vero nullum est peccatum quod fiat ex necessitate, sed omnia a contumelia. Non enim Deus sic fabricatus est naturam, ut necesse habeat peccare: alioqui si ita esset, non esset pœna. De iis enim quæ vi fiunt et necessitate, ne nos quidem exigimus rationem; nedum Deus qui est adeo clemens, benignus et bonus. Sed quid, furari est necessitatis? Etiam, inquies; hoc enim facit paupertas. Imo vero paupertas affert necessitatem operandi, non furandi. Paupertas ergo facit contrarium: furari enim est otii et desidiæ; paupertas autem non solet parere otium et desidiam, sed laboris amorem. Quare illud quoque est segni-

να. Ὅταν τὴν πίστιν διὰ τῶν ἔργων δείξωμεν, τότε τὸ πᾶν προστίθησι. Μᾶλλον δὲ καὶ ἄλλην ἔδωκε τιμὴν, τὸ ἴδιον αἷμα, καὶ πάλιν ἄλλην ὑπέσχετο. Καθάπερ εἰ πόλεμος εἴη, ἔθνεσι πρὸς ἔθνη διδόασιν ὁμήρους· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἔδωκε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, τῆς εἰρήνης καὶ τῶν σπονδῶν ἐνέχυρον, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐξ αὐτοῦ· οἱ γὰρ ὄντως Πνεύματος μετέχοντες, ἴσασιν ὅτι ἀῤῥαβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν ἐστι. Τοιοῦτος ὁ Παῦλος ἦν, ἐντεῦθεν ἤδη τῶν ἐκεῖ γεγευμένος· διὸ καὶ ἠπείγετο καὶ ὤδινε τὰ ἐνθάδε ἀφεῖναι, καὶ ἔστενεν· ἑτέροις γὰρ ὀφθαλμοῖς ἑώρα, πάντα τὸν νοῦν μεταστήσας ἐκεῖ. Οὐ μετέχεις τῶν πραγμάτων· διὰ τοῦτο καὶ τῶν ῥημάτων ἐκπίπτεις. Εἰ μετείχομεν πάντες Πνεύματος, ὡς μετέχειν ἔδει, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἑωρῶμεν καὶ τὴν ἐκεῖ κατάστασιν. Ἀῤῥαβὼν δὲ τίνος ἐστί; Τῆς ἀπολυτρώσεως, τῆς περιποιήσεως· ἡ γὰρ καθαρὰ ἀπολύτρωσις τότε γίνεται. Νῦν μὲν γὰρ καὶ ἐν κόσμῳ ἀναστρεφόμεθα, καὶ πολλὰ ἡμῖν ἀνθρώπινα συμπίπτει, καὶ μετὰ ἀσεβῶν ἐσμεν· ἡ δὲ καθαρὰ ἀπολύτρωσις, ὅταν μήτε ἁμαρτήματα ᾖ, μήτε πάθη ἀνθρώπινα, μήτε ἀναμὶξ μετὰ πάντων ὦμεν, τότε ἐστί. Νῦν δὲ ἀῤῥαβών. Καὶ γὰρ καὶ νῦν αὐτῶν ἀπέστημεν· οὐ γάρ ἐστι τὸ πολίτευμα ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ νῦν ἐκτός ἐσμεν τῶν ἐνταῦθα· πάροικοι γάρ ἐσμεν καὶ νῦν. *Εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ.* Συνεχῶς τοῦτο τίθησι. Τί δήποτε; Ὅτι ἱκανὸν πληροφορῆσαι τοὺς ἀκούοντας. [12] Εἰ μὲν γὰρ ἡμῶν ἕνεκεν, φησὶ, ταῦτα ἐποίει, οὐκ ἂν ἦν ἀναμφίβολον· εἰ δὲ δι' αὐτὸν, καὶ ὥστε τὴν ἀγαθωσύνην αὐτοῦ δεῖξαι, ὥσπερ τινὰ μαρτυρίαν, αἰτίαν τίθησι τοῦ μὴ ἂν ἄλλως ταῦτα γενέσθαι· ἅπερ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἄνω καὶ κάτω ὁρῶμεν λεγόμενα· *Ποίησον ἡμῖν διὰ τὸ ὄνομά σου*· καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Θεὸς ἔλεγε· *Ποιῶ ἕνεκεν ἐμοῦ*· καὶ ὁ Μωϋσῆς, *Ποίησον ἡμῖν διὰ τὸ ὄνομά σου*, εἰ καὶ μηδενὸς ἕνεκεν ἑτέρου. Πληροφορεῖ γὰρ τοῦτο τοὺς ἀκούοντας καὶ ἀνίησι, μαθόντας ὅτι διὰ τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα πάντως ποιήσει, ἅπερ ἐπαγγέλλεται. Ἀλλὰ μὴ ῥαθυμῶμεν ἀκούοντες· εἰ γὰρ καὶ δι' ἑαυτὸν ποιεῖ, ἀλλ' ὅμως καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ. Εἰ γὰρ, *Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω*, φησὶ, *καὶ οἱ ἐξουθενοῦντές με ἐξουθενηθήσονται*· ἐννοήσωμεν, ὅτι καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ἐπιζητεῖ. Ἔπαινός ἐστι τῆς δόξης αὐτοῦ τὸ τοὺς ἐχθροὺς σῶσαι, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς μετὰ τὸ γενέσθαι φίλους μείναντας φίλους· ὡς, εἰ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἔχθραν ἐπανέλθοιεν, πάντα εἰκῆ καὶ μάτην.

γ'. Ἕτερον γὰρ οὐκ ἔστι λουτρὸν, οὐδὲ καταλλαγὴ πάλιν δευτέρα, ἀλλὰ φοβερά τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθίειν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν, ἀεὶ ἐχθραίνοντες αὐτῷ, ἀξιοῦσθαι παρ' αὐτοῦ συγγνώμης, οὐ παυσόμεθα ἐχθραίνοντες καὶ θρυπτόμενοι καὶ χείρους γινόμενοι, καὶ πεπηρωμένοι τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης παραγενομένου. Βούλει λαβεῖν τὴν ἀκτῖνα ἀνοίγουσάν σου τοὺς ὀφθαλμούς; Καλοὺς αὐτοὺς ἐργασαι, ὑγιεῖς, ἐξυδερκεῖς. Ἔδειξέ σοι τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν· ἂν πάλιν αὐτὸ φυγὼν, τῷ σκότει προσδράμῃς, τίς ἔσται ἀπολογία, ποία συγγνώμη; Οὐδεμία λοιπόν· μίσους γάρ ἐστιν ἀῤῥήτου τοῦτο σημεῖον. Ὅτε μὲν γὰρ οὐκ ᾔδεις τὸν Θεὸν, ἐχθραίνων αὐτῷ, ὁπωσδήποτέ τινα συγγνώμην εἶχες· ἐπειδὴ δὲ ἐγεύσω τῆς χρηστότητος καὶ τοῦ μέλιτος, ἂν πάλιν ἀφεὶς, ἐπὶ τὸν ἔμετον ἔλθῃς τὸν σαυτοῦ, οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ μεγάλου μίσους καὶ καταφρονήσεως ἐκφέρεις σημεῖα. Οὔ, φησὶν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς φύσεως ἀναγκάζομαι· φιλῶ μὲν οὖν τὸν Χριστὸν, ἀναγκάζομαι δὲ ὑπὸ τῆς φύσεως. Εἰ ἀνάγκην καὶ βίαν ὑπομένεις, ἕξεις συγγνώμην· εἰ δὲ ἀπὸ ῥαθυμίας καταπίπτεις, οὐκέτι.

Φέρε οὖν, αὐτὸ δὴ τοῦτο ἐξετάσωμεν, πότερον ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας τὰ ἁμαρτήματα γίνεται, ἢ ἀπὸ ῥαθυμίας καὶ ὀλιγωρίας πολλῆς. *Οὐ φονεύσεις*, φησί. Ποία τοῦτο ἀνάγκη, ποία βία; Βία μὲν οὖν ἐστι τὸ φονεύειν. Τίς γὰρ ἂν ἡμῶν ἕλοιτο βαπτίσαι ξίφος εἰς τὸν λαιμὸν τοῦ πλησίον, καὶ αἱμάξαι τὴν δεξιάν; Οὐδὲ εἷς. Ὁρᾷς ὅτι τοὐναντίον, ἀνάγκη τὸ ἁμαρτάνειν μᾶλλόν ἐστι καὶ βία; Ἐνέθηκε γὰρ ὁ Θεὸς φίλτρον τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ, ὥστε ἀλλήλους ἀγαπᾷν· *Πᾶν γὰρ*, φησὶ, *ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτοῦ, καὶ ἄνθρωπος τὸν πλησίον αὐτοῦ.* Ὁρᾷς ὅτι πρὸς τὴν ἀρετὴν ἔχομεν ἀπὸ τῆς φύσεως σπέρματα; Τὰ δὲ τῆς κακίας παρὰ φύσιν ἐστίν· εἰ δὲ ταῦτα μᾶλλον κρατεῖ, τῆς πολλῆς ἡμῶν νωθείας τοῦτο τεκμήριον. Τί δὲ τὸ μοιχεύειν; ποία [13] ἀνάγκη ἐπὶ τοῦτο ἄγει; Ναὶ, φησὶν, ἡ τῆς ἐπιθυμίας τυραννίς. Διὰ τί, εἰπέ μοι; οὐ γὰρ ἔνεστι τῇ οἰκείᾳ κεχρῆσθαι γυναικὶ, καὶ παῦσαι τὴν τυραννίδα; Ἀλλ' ἔρως μέ τις λαμβάνει τῆς τοῦ πλησίον, φησὶ, γυναικός. Οὐκέτι τοῦτο ἀνάγκης· ἔρως γὰρ οὐκ ἔστιν ἀνάγκης· οὐδεὶς ἀνάγκῃ φιλεῖ, ἀλλὰ προαιρέσει καὶ ἑκοντί. Τὸ μὲν οὖν μίγνυσθαι ἀνάγκη ἴσως· τὸ δὲ τήνδε φιλεῖν ἢ τήνδε, οὐκ ἀνάγκης· οὐδὲ ἐπιθυμία μίξεως τὸ πρᾶγμά ἐστιν, ἀλλὰ κενοδοξία καὶ ὕβρις καὶ πέρα τοῦ μέτρου τρυφή. Ποῖον γὰρ, εἰπέ μοι, κατὰ λόγον ἐστί; τὴν κατεγγυηθεῖσαν, τὴν κοινωνὸν οὖσαν παιδοποιίας, ταύτην ἔχειν, ἢ τὴν οὐκ ἐγνωσμένην; οὐκ ἴστε, ὅτι αἱ συνήθειαι τὰς φιλίας τίκτουσιν; Ὥστε οὐ τῆς φύσεώς ἐστι. Μὴ αἰτιῶ τὴν ἐπιθυμίαν· ἡ γὰρ ἐπιθυμία διὰ γάμον ἐδόθη, διὰ παιδοποιίαν παρεσχέθη, οὐ διὰ μοιχείαν οὐδὲ διαφθοράν. Ἴσασι καὶ οἱ νόμοι τοῖς ἐξ ἀνάγκης συγγινώσκειν ἁμαρτήμασι· μᾶλλον δὲ οὐδέν ἐστιν ἁμάρτημα ἐξ ἀνάγκης γινόμενον, ἀλλὰ πάντα ἀπὸ ὕβρεως. Οὐ γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς τὴν φύσιν ἐδημιούργησεν, ὡς ἀνάγκην ἔχειν ἁμαρτάνειν· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, κόλασις οὐκ ἦν. Τῶν γὰρ κατὰ ἀνάγκην καὶ βίαν οὐδὲ ἡμεῖς ἀπαιτοῦμεν λόγον, μήτιγε ὁ Θεὸς ὁ οὕτω φιλάνθρωπος καὶ ἀγαθός. Ἀλλὰ τί; τὸ κλέπτειν ἀνάγκης ἐστί; Ναὶ, φησίν· ἡ γὰρ πενία τοῦτο ποιεῖ. Ἡ πενία ἐργάζεσθαι μᾶλλον ἀναγκάζει, οὐ κλέπτειν. Ἡ πενία τοίνυν τοὐναντίον ποιεῖ· τὸ γὰρ κλέπτειν, ἀργίας ἐστὶν, ἡ δὲ πενία οὐκ ἀργίαν, ἀλλὰ φιλοπονίαν [a] τίκτειν εἴωθεν. Ὥστε καὶ τοῦτο ῥαθυμίας ἐστί. Καὶ ὧδε μάθῃς· τί γὰρ, εἰπέ μοι, δυσκολώτερον, τί δὲ ἀηδέστερον, τὰς νύκτας ἀγρυπνοῦντα περιιέναι, καὶ τοίχους διορύττειν, καὶ ἐν σκότει βαδίζειν, καὶ τὴν ψυχὴν ἔχειν ἐν χερσὶ, καὶ πρὸς φόνον παρατετάχθαι, καὶ τρέμειν, καὶ τεθνηκέναι τῷ δέει, ἢ πόνοις προσέχειν καθημερινοῖς, καὶ ἀσφαλείας ἀπολαύειν μετὰ ἀδείας; Τοῦτο εὔκολον· καὶ ὅτι τοῦτο εὔκολον, οἱ πλείους τοῦτο πράττουσιν, ἢ ἐκεῖνο.

[a] Editi, φιλοπτωχίαν. Recte auguratus est Savilius legendum esse φιλοπονίαν. Nam mss. sic habent, et sic series desiderare videtur.

ϛ'. Ὁρᾷς ὅτι κατὰ φύσιν μὲν ἡ ἀρετὴ, παρὰ φύσιν δὲ ἡ κακία, καθάπερ ἡ νόσος καὶ ἡ ὑγεία; Τί δὲ τὸ ψεύδεσθαι καὶ ἐπιορκεῖν, ποίαν ἂν ἔχοι ἀνάγκην; Οὐδεμίαν, οὐδὲ βίαν, ἀλλ' ἑκόντες ἐπὶ τοῦτο ἐρχόμεθα. Ἀπιστούμεθα, φησίν. Ἀπιστούμεθα, ἐπειδὴ βουλόμεθα· ἐξῆν γὰρ ἀπὸ τοῦ τρόπου πιστεύεσθαι μᾶλλον ἡμᾶς, ἢ ἀπὸ τῶν ὅρκων. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῖς μὲν οὐδὲ ὀμνύουσι πιστεύομεν, τοὺς δὲ καὶ χωρὶς ὅρκων πιστοὺς ἡγούμεθα; Ὁρᾷς ὅτι οὐδαμοῦ χρεία ὅρκων; Ἂν ὁ δεῖνα εἴπῃ, φησὶ, καὶ χωρὶς ὅρκων πιστεύω· σοὶ δὲ οὐδὲ μεθ' ὅρκων. Ἄρα περιττὸν ὁ ὅρκος, καὶ τοῦτο μᾶλλον ἀπιστίας, ἢ πίστεως τεκμήριον. [14] Τὸ γὰρ εὔκολον εἶναι πρὸς τὸ ὀμόσαι οὐκ ἀφίησι δόξαν εὐλαβείας ἔχειν. Ὥστε ὁ μάλιστα συνεχῶς τῷ ὅρκῳ κεχρημένος, οὗτος οὐδαμοῦ τοῦ ὅρκου τὴν χρείαν ἔχει ἀναγκαίαν· ὁ δὲ μηδαμοῦ κεχρημένος, αὐτὸς αὐτοῦ τῆς χρείας ἀπολαύει. Χρεία ὅρκου πρὸς τὸ πιστεύεσθαι λοιπόν; Οὐδαμῶς· ὁρῶμεν γὰρ, ὅτι οἱ μὴ ὀμνύοντες, οὗτοι μᾶλλον πιστεύονται. Ἀλλὰ τί; τὸ ὑβριστὴν εἶναι ἀνάγκης ἐστί; Ναὶ, φησίν· ὁ γὰρ θυμὸς ἐξάγει, καὶ φλέγει, καὶ οὐκ ἀφίησι τὴν ψυχὴν ἠρεμεῖν. Οὐ τοῦ θυμοῦ ἐστιν, ἄνθρωπε, ἀλλὰ τῆς μικροψυχίας [a] τὸ ὑβρίζειν· εἰ δὲ θυμοῦ ἦν, πάντες ἄνθρωποι ὀργιζόμενοι, οὐκ ἂν διέλειπον ὑβρίζοντες. Θυμὸν ἔχομεν, οὐχ ἵνα ὑβρίζωμεν τοὺς πλησίον, ἀλλ' ἵνα τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐπιστρέφωμεν, ἵνα διανιστώμεθα, ἵνα μὴ νωθεῖς ὦμεν. Ὥσπερ τι κέντρον ἔγκειται ἡμῖν ὁ θυμὸς, ἵνα κατὰ τοῦ διαβόλου βρύχωμεν τοὺς ὀδόντας, ἵνα σφοδροὶ ὦμεν πρὸς αὐτὸν, οὐχ ἵνα κατ' ἀλλήλων στῶμεν. Ὅπλα ἔχομεν, οὐχ ἵνα ἡμᾶς αὐτοὺς πολεμῶμεν, ἀλλ' ἵνα κατὰ τοῦ πολεμίου χρώμεθα τῇ πανοπλίᾳ. Ὀργίλος εἶ; Ἔσο κατὰ τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σαυτοῦ τοιοῦτος, ἐπίπληττε τῇ ψυχῇ, μάστιζε τὸ συνειδὸς, σφοδρὸς ἔσο κριτὴς καὶ πικρὸς δικαστὴς τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι. Τοῦτο τῆς ὀργῆς τὸ κέρδος· διὰ τοῦτο ἡμῖν αὐτὴν ἐνέθηκεν ὁ Θεός. Ἀλλ' ἡ ἁρπαγὴ ἐξ ἀνάγκης ἐστίν; Οὐδαμῶς· ποία γὰρ ἀνάγκη τὸ ἁρπάζειν, εἰπέ μοι; ποία βία; Πενία, φησὶ, ποιεῖ, καὶ τὸ δέος τῶν ἀναγκαίων. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν οὐκ ὀφείλεις ἁρπάζειν· οὐ γὰρ ἀσφαλὴς ὁ τοιοῦτος πλοῦτος. Σὺ δὲ ταυτὸν ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐρωτηθεὶς, τί δήποτε εἰς ἄμμον τὰ θεμέλια τῆς οἰκίας καταβάλλοι, εἴποι, ὅτι Διὰ τὸν κρυμὸν, διὰ τὸν ὑετόν. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν εἰς ἄμμον οὐκ ἐχρῆν καταβάλλειν· ἀναστρέφει γὰρ αὐτὰ ταχέως καὶ ὑετὸς καὶ πνεύματα καὶ ἄνεμος. Ὥστε εἰ πλουτεῖν θέλεις, μὴ πλεονέκτει. Εἰ παισὶ βούλει παραδοῦναι πλοῦτον, δίκαιον κτῆσαι, εἴ γέ τίς ἐστι τοιοῦτος· οὗτος γὰρ μένει, καὶ βέβαιος ἕστηκεν· ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος ταχέως ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται. Πλουτεῖν θέλεις, εἰπέ μοι, καὶ τὰ τῶν ἄλλων λαμβάνεις; Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἔστι πλοῦτος, ἀλλὰ τὸ τὰ ἴδια κατέχειν· ὁ δὲ τὰ ἀλλότρια ἔχων, οὐκ ἂν εἴη πλούσιος· ἐπεὶ οὕτω γε ἂν καὶ οἱ τὰ σηρικὰ πωλοῦντες, ἱμάτια παρ' ἑτέρων λαμβάνοντες, καὶ εὐπορώτεροι καὶ πλουσιώτεροι πάντων λέγοιντο ἄν· καίτοι γε αὐτῶν ἐστι τέως, ἀλλ' ὅμως αὐτοὺς οὐ καλοῦμεν πλουσίους. Τί δήποτε; Ὅτι τὰ ἀλλότρια ἔχουσιν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἱμάτια αὐτῶν τυγχάνει, ἀλλ' ἡ τιμὴ οὐκ αὐτῶν· εἰ δὲ καὶ ἡ τιμὴ αὐτῶν, ἀλλ' οὗτος πλοῦτος οὐκ ἔστι. Εἰ δὲ τὰ συμβόλαια διδόμενα οὐ ποιεῖ πλουσίους, διὰ τὸ ταχέως ἡμᾶς αὐτῶν ἀφίστασθαι, τὰ ἐξ ἁρπαγῆς πῶς ποιεῖ πλουσίους; [15] Εἰ δὲ καὶ ὅλως ἐπιθυμεῖς πλουτεῖν (οὐ γὰρ ἀνάγκης τὸ πρᾶγμα)· τίνος ἀπολαῦσαι βουλόμενος πλείονος; ἆρα ζωῆς μακροτέρας; Καὶ μὴν οἱ τοιοῦτοι ταχέως ὀλιγοχρόνιοι γίνονται. Πολλάκις γὰρ δίκην διδόασι τῆς ἁρπαγῆς καὶ τῆς πλεονεξίας τὸν ἄωρον θάνατον καὶ τὸ τῶν κτημάτων μὴ ἀπολαῦσαι, ἀλλὰ μικρὸν, καὶ τὴν γέενναν ἀπελθεῖν λαβόντας· πολλάκις δὲ καὶ ἀπὸ τῆς τρυφῆς καὶ ἀπὸ τῶν πόνων καὶ ἀπὸ τῶν φροντίδων νόσους τεκόντες [b] ἀπώλοντο. Ἠβουλόμην μαθεῖν τίνος ἕνεκεν ὁ πλοῦτος διεσπούδασται τοῖς ἀνθρώποις. Καίτοι ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο τῇ φύσει μέτρον καὶ ὅριον ἔθηκεν, ἵνα μηδεμίαν ἔχωμεν ἀνάγκην τοῦ τὸν πλοῦτον ἐπιζητεῖν, οἷον ἑνὶ ἱματίῳ ἢ καὶ δευτέρῳ περιβάλλεσθαι τὸ σῶμα ἐκέλευσε, καὶ περιττοῦ οὐ χρεία πρὸς τὴν σκέπην. Τίνος ἕνεκεν τὰ μυρία ἱμάτια, καὶ τὰ σητόβρωτα; Μέτρον ὡρισμένον ἐστὶ τῆς γαστρὸς, καὶ πέρα τούτου δοθὲν ἐξ ἀνάγκης διέφθειρε τὸ πᾶν ζῶον· τίνος ἕνεκεν αἱ ἀγέλαι καὶ τὰ ποίμνια καὶ αἱ τῶν κρεῶν κατακοπαί; Μιᾶς στέγης χρῄζομεν· τίνος ἕνεκεν οἱ περίβολοι, καὶ τὰ πολυτελῆ οἰκημάτων; ἵνα γῦπες καὶ κολοιοὶ κατοικῶσι, τοὺς πένητας ἀποδύεις; Καὶ πόσης οὐκ ἄξια ταῦτα γεέννης; Πολλοὶ πολλάκις εἰς τόπους, οὓς οὐδὲ εἶδον, κίοσι καὶ λίθοις πολυτίμοις οἰκοδομήματα ἐξαστράπτοντα κατεργάζονται (τί γὰρ οὐκ ἐμηχανήσαντο;) καὶ οὐδὲ αὐτοὶ ἀπέλαυσαν, οὐδὲ ἄλλοι τινές· ἡ γὰρ ἐρημία οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἀπελθεῖν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ὁρᾷς ὅτι οὐδὲ χρηματισμοῦ ἕνεκεν ταῦτα γίνεται; Ἀλλὰ πάντων τούτων ἄνοια καὶ ἀλογία καὶ κενοδοξία αἰτία· ἣν, παρακαλῶ, φύγωμεν, ἵνα τὰ ἄλλα φυγεῖν δυνηθῶμεν κακὰ, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

a Jam sæpe diximus μικροψυχίαν apud ecclesiasticos scriptores passim significare simultatem et dissensionem.

b Alii, νόσοις περιπεσόντες.

tiei et socordiæ. Idque sic didiceris: quid enim, dic, quæso, est difficilius, quid injucundius, noctesne obire vigilantem et muros perfodere et in tenebris ambulare, et animam habere in manibus, et instructum esse ad cædem, et tremere et mori metu; an quotidianis operam dare laboribus, et in tuto esse cum securitate? Hoc est facile: et quia hoc est facile, plures hoc faciunt, quam illud.

4. *Virtus est secundum naturam, vitium contra naturam. Juramentum est supervacaneum. Contra avaritiam et rapiendi cupiditatem.* — Vides quod secundum naturam quidem sit virtus, præter naturam autem vitium, sicut morbus et sanitas? Quid vero mentiri et pejerare, quamnam habeant necessitatem? Nullam, nec vim; sed lubenter ad id venimus. Nobis, inquit, fides non habetur. Fides non habetur, quoniam volumus: licebat enim nobis magis fidem haberi ex moribus, quam ex juramentis. Nam cur, dic mihi, aliis ne jurantibus quidem credimus; alios autem etiam injuratos fide dignos censemus? Vides quod nequaquam opus sit juramentis? Si hic aut ille, inquit, dixerit, credo etiam injurato; tibi autem, nec si juraveris. Est ergo juramentum supervacaneum; et hoc est magis argumentum incredulitatis quam fidei. Proclivem enim esse ad jurandum, non sinit ut bona concipiatur opinio pietatis. Quare qui maxime jurejurando assidue utitur, is juramenti usum nequaquam habet necessarium: qui autem minime utitur, is ejus usu fruitur. Juramentone opus est ut credatur? Minime: videmus enim quod qui non jurant, iis maxime creditur. Sed quid? contumeliosum esse est necessitatis? Certe, inquit: movet enim ira et inflammat, nec sinit ut quietus et tranquillus sit animus. Contumelia afficere, o homo, non est iræ, sed simultatis: si autem esset iræ, omnes homines irascentes non intermitterent contumelia afficere. Iram habemus, non ut proximos contumelia afficiamus, sed ut eos qui peccant convertamus, ut nos excitemus, ne simus ignavi et hebetes. Ira nobis inest tamquam quidam stimulus, ut adversus diabolum dentibus strideamus, ut in eum simus vehementes: non ut alter in alterum stemus. Arma habemus, non ut nos ipsos bello impetamus, sed ut adversus hostem utamur armatura. Esne iracundus? Sis talis adversus tua peccata, increpa animum, flagella conscientiam: sis vehemens judex, et acerbus arbiter in tua peccata. Hoc est lucrum iræ: propterea Deus eam nobis indidit. At rapina est ex necessitate? Nequaquam: quid enim est, dic quæso, necesse rapere? quænam vis te impellit? Paupertas, inquit, et timor de rebus necessariis. Tu propterea quidem certe non debes rapere: non sunt enim stabiles et firmæ ejusmodi divitiæ. Tu autem idem facis, atque si quis rogatus cur in arena domus fundamenta jaciat, dicat, Propter frigus et propter pluviam. Propter hoc quidem certe non oportebat fundamenta jacere in arena: ea enim cito evertunt et procellæ et venti. Quare si vis esse dives, ne sis avarus, nec plura habendi cupidus. Si vis filiis tradere divitias, posside justas, si ullæ sint tales: eæ enim manent, stantque firmæ ac stabiles; quæ autem non sunt ejusmodi, cito pereunt et intereunt. Dic mihi, vis esse dives, et quæ sunt aliorum accipere? Atqui hoc non est divitiæ, sed possidere quæ sunt propria: qui autem habet aliena, non fuerit dives. Nam sic etiam qui vendunt serica, et vestimenta ab aliis accipiunt, opulentiores et ditiores dici poterunt: quamvis ad tempus eorum sint: sed tamen eos non appellamus divites. Quamobrem? Quoniam habent quæ sunt aliena. Nam etsi eorum sunt vestimenta, non est tamen eorum pretium: quod si etiam sit eorum pretium, non sunt hæ divitiæ. Si autem quæ dantur mutua non faciunt divites, eo quod nos cito ab eis recedamus: quæ sunt ex rapina quomodo faciunt divites? Si autem vis omnino esse dives; neque enim ea res est necessitatis: quanam re vis frui ampliore? vitane longiori? Atqui qui tales sunt, mox fiunt vitæ brevis. Sæpe enim dant pœnas rapinæ et avaritiæ, quod morte immatura moriantur, et quod possessionibus non fruantur nisi parum, et gehenna accepta excedant: sæpe etiam ex deliciis et ex laboribus et ex sollicitudinibus morbis partis perierunt. Vellem scire quanam de causa studium ponunt homines in divitiis. Atqui Deus propterea naturæ modum posuit et terminum, ne ullam habeamus necessitatem requirendi divitias: nempe veste una aut altera jussit corpus indui, nec eo, quod est supervacaneum, opus est ad tegumentum. Quorsum vestes innumerabiles, et quæ exeduntur a tineis? Ventri certus modus est constitutus, et quod ultra eum fuerit datum, necessario perdit et corrumpit omne animal: quorsum greges et oves, et carnium dissectiones? Uno tecto opus habemus: quanam de causa sunt ambitus et ambulacra, sumptuosaque et magnifica ædificia? ut vultures et graculi habitent, pauperes exuis? Quantam merentur hæc gehennam? Et sæpe multi in locis quæ ne viderunt quidem, efficiunt columnas, et lapides valde pretiosos, et fulgurantia ædificia (quid enim non sunt machinati?) et nec ipsi quidem his usi sunt, nec ulli alii: solitudo enim non sinit eos abire; et ne sic quidem desistunt. Vides quod nec hæc quidem ut iis utantur faciant? Sed horum omnium causa est amentia, et rationis defectus, et gloria inanis: quam rogo vos ut fugiamus, ut alia quoque mala possimus fugere, et consequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, in Christo Jesu Domino nostro.

Ϛ'. Ὁρᾷς ὅτι κατὰ φύσιν μὲν ἡ ἀρετὴ, παρὰ φύσιν δὲ ἡ κακία, καθάπερ ἡ νόσος καὶ ἡ ὑγεία; Τί δὲ τὸ ψεύδεσθαι καὶ ἐπιορκεῖν, ποίαν ἂν ἔχοι ἀνάγκην; Οὐδεμίαν, οὐδὲ βίαν, ἀλλ' ἑκόντες ἐπὶ τοῦτο ἐρχόμεθα. Ἀπιστούμεθα, φησίν. Ἀπιστούμεθα, ἐπειδὴ βουλόμεθα· ἐξῆν γὰρ ἀπὸ τοῦ τρόπου πιστεύεσθαι μᾶλλον ἡμᾶς, ἢ ἀπὸ τῶν ὅρκων. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῖς μὲν οὐδὲ ὀμνύουσι πιστεύομεν, τοὺς δὲ καὶ χωρὶς ὅρκων πιστοὺς ἡγούμεθα; Ὁρᾷς ὅτι οὐδαμοῦ χρεία ὅρκων; Ἂν ὁ δεῖνα εἴπῃ, φησὶ, καὶ χωρὶς ὅρκων πιστεύω· σοὶ δὲ οὐδὲ μεθ' ὅρκων. Ἆρα περιττὸν ὁ ὅρκος, καὶ τοῦτο μᾶλλον ἀπιστίας, ἢ πίστεως τεκμήριον. [14] Τὸ γὰρ εὔκολον εἶναι πρὸς τὸ ὀμόσαι οὐκ ἀφίησι δόξαν εὐλαβείας ἔχειν. Ὥστε ὁ μάλιστα συνεχῶς τῷ ὅρκῳ κεχρημένος, οὗτος οὐδαμοῦ τοῦ ὅρκου τὴν χρείαν ἔχει ἀναγκαίαν· ὁ δὲ μηδαμοῦ κεχρημένος, αὐτὸς αὐτοῦ τῆς χρείας ἀπολαύει. Χρεία ὅρκου πρὸς τὸ πιστεύεσθαι λοιπόν; Οὐδαμῶς· ὁρῶμεν γὰρ, ὅτι οἱ μὴ ὀμνύοντες, οὗτοι μᾶλλον πιστεύονται. Ἀλλὰ τί; τὸ ὑβριστὴν εἶναι ἀνάγκης ἐστί; Ναὶ, φησίν· ὁ γὰρ θυμὸς ἐξάγει, καὶ φλέγει, καὶ οὐκ ἀφίησι τὴν ψυχὴν ἠρεμεῖν. Οὐ τοῦ θυμοῦ ἐστιν, ἄνθρωπε, ἀλλὰ τῆς μικροψυχίας [a] τὸ ὑβρίζειν· εἰ δὲ θυμοῦ ἦν, πάντες ἄνθρωποι ὀργιζόμενοι, οὐκ ἂν διέλειπον ὑβρίζοντες. Θυμὸν ἔχομεν, οὐχ ἵνα ὑβρίζωμεν τοὺς πλησίον, ἀλλ' ἵνα τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐπιστρέφωμεν, ἵνα διανιστώμεθα, ἵνα μὴ νωθεῖς ὦμεν. Ὥσπερ τι κέντρον ἔγκειται ἡμῖν ὁ θυμὸς, ἵνα κατὰ τοῦ διαβόλου βρύχωμεν τοὺς ὀδόντας, ἵνα σφοδροὶ ὦμεν πρὸς αὐτὸν, οὐχ ἵνα κατ' ἀλλήλων στῶμεν. Ὅπλα ἔχομεν, οὐχ ἵνα ἡμᾶς αὐτοὺς πολεμῶμεν, ἀλλ' ἵνα κατὰ τοῦ πολεμίου χρώμεθα τῇ πανοπλίᾳ. Ὀργίλος εἶ; Ἔσο κατὰ τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σαυτοῦ τοιοῦτος, ἐπίπληττε τῇ ψυχῇ, μάστιζε τὸ συνειδὸς, σφοδρὸς ἔσο κριτὴς καὶ πικρὸς δικαστὴς τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι. Τοῦτο τῆς ὀργῆς τὸ κέρδος· διὰ τοῦτο ἡμῖν αὐτὴν ἐνέθηκεν ὁ Θεός. Ἀλλ' ἡ ἁρπαγὴ ἐξ ἀνάγκης ἐστίν; Οὐδαμῶς· ποία γὰρ ἀνάγκη τὸ ἁρπάζειν, εἰπέ μοι; ποία βία; Πενία, φησὶ, ποιεῖ, καὶ τὸ δέος τῶν ἀναγκαίων. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν οὐκ ὀφείλεις ἁρπάζειν· οὐ γὰρ ἀσφαλὴς ὁ τοιοῦτος πλοῦτος. Σὺ δὲ ταυτὸν ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐρωτηθεὶς, τί δήποτε εἰς ἄμμον τὰ θεμέλια τῆς οἰκίας καταβάλλοι, εἴποι, ὅτι Διὰ τὸν κρυμὸν, διὰ τὸν ὑετόν. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν εἰς ἄμμον οὐκ ἐχρῆν καταβάλλειν· ἀνατρέφει γὰρ αὐτὰ ταχέως καὶ ὑετὸς καὶ πνεύματα καὶ ἄνεμος. Ὥστε εἰ πλουτεῖν θέλεις, μὴ πλεονέκτει. Εἰ παισὶ βούλει παραδοῦναι πλοῦτον, δίκαιον κτῆσαι, εἴ γέ τίς ἐστι τοιοῦτος· οὗτος γὰρ μένει, καὶ βέβαιος ἕστηκεν· ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος ταχέως ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται. Πλουτεῖν θέλεις, εἰπέ μοι, καὶ τὰ τῶν ἄλλων λαμβάνεις; Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἔστι πλοῦτος, ἀλλὰ τὸ τὰ ἴδια κατέχειν· ὁ δὲ τὰ ἀλλότρια ἔχων, οὐκ ἂν εἴη πλούσιος· ἐπεὶ οὕτω γε ἂν καὶ οἱ τὰ σηρικὰ πωλοῦντες, ἱμάτια παρ' ἑτέρων λαμβάνοντες, καὶ εὐπορώτεροι καὶ πλουσιώτεροι πάντων λέγοιντο ἄν· καίτοι γε αὐτῶν ἐστι τέως, ἀλλ' ὅμως αὐτοὺς οὐ καλοῦμεν πλουσίους. Τί δήποτε; Ὅτι τὰ ἀλλότρια ἔχουσιν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἱμάτια αὐτῶν τυγχάνει, ἀλλ' ἡ τιμὴ οὐκ αὐτῶν· εἰ δὲ καὶ ἡ τιμὴ αὐτῶν, ἀλλ' οὗτος πλοῦτος οὐκ ἔστι. Εἰ δὲ τὰ συμβόλαια διδόμενα οὐ ποιεῖ πλουσίους, διὰ τὸ ταχέως ἡμᾶς αὐτῶν ἀφίστασθαι, τὰ ἐξ ἁρπαγῆς πῶς ποιεῖ πλουσίους; [15] Εἰ δὲ καὶ ὅλως ἐπιθυμεῖς πλουτεῖν (οὐ γὰρ ἀνάγκης τὸ πρᾶγμα)· τίνος ἀπολαῦσαι βουλόμενος πλείονος; ἆρα ζωῆς μακροτέρας; Καὶ μὴν οἱ τοιοῦτοι ταχέως ὀλιγοχρόνιοι γίνονται. Πολλάκις γὰρ δίκην διδόασι τῆς ἁρπαγῆς καὶ τῆς πλεονεξίας τὸν ἄωρον θάνατον καὶ τὸ τῶν κτημάτων μὴ ἀπολαῦσαι, ἀλλὰ μικρὸν, καὶ τὴν γέενναν ἀπελθεῖν λαβόντας· πολλάκις δὲ καὶ ἀπὸ τῆς τρυφῆς καὶ ἀπὸ τῶν πόνων καὶ ἀπὸ τῶν φροντίδων νόσους τεκόντες [b] ἀπώλοντο. Ἠβουλόμην μαθεῖν τίνος ἕνεκεν ὁ πλοῦτος διεσπούδασται τοῖς ἀνθρώποις. Καίτοι ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο τῇ φύσει μέτρον καὶ ὅριον ἔθηκεν, ἵνα μηδεμίαν ἔχωμεν ἀνάγκην τοῦ τὸν πλοῦτον ἐπιζητεῖν, οἷον ἑνὶ ἱματίῳ ἢ καὶ δευτέρῳ περιβάλλεσθαι τὸ σῶμα ἐκέλευσε, καὶ περιττοῦ οὐ χρεία πρὸς τὴν σκέπην. Τίνος ἕνεκεν τὰ μυρία ἱμάτια, καὶ τὰ σητόβρωτα; Μέτρον ὡρισμένον ἐστὶ τῆς γαστρὸς, καὶ πέρα τούτου δοθὲν ἐξ ἀνάγκης διέφθειρε τὸ πᾶν ζῶον· τίνος ἕνεκεν αἱ ἀγέλαι καὶ τὰ ποίμνια καὶ αἱ τῶν κρεῶν κατακοπαί; Μιᾶς στέγης χρῄζομεν· τίνος ἕνεκεν οἱ περίβολοι, καὶ τὰ πολυτελῆ οἰκημάτων; ἵνα γῦπες καὶ κολοιοὶ κατοικῶσι, τοὺς πένητας ἀποδύεις; Καὶ πόσης οὐκ ἄξια ταῦτα γεέννης; Πολλοὶ πολλάκις εἰς τόπους, οὓς οὐδὲ εἶδον, κίοσι καὶ λίθοις πολυτίμοις οἰκοδομήματα ἐξαστράπτοντα κατεργάζονται (τί γὰρ οὐκ ἐμηχανήσαντο;) καὶ οὐδὲ αὐτοὶ ἀπέλαυσαν, οὐδὲ ἄλλοι τινές· ἡ γὰρ ἐρημία οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἀπελθεῖν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ὁρᾷς ὅτι οὐδὲ χρηματισμοῦ ἕνεκεν ταῦτα γίνεται; Ἀλλὰ πάντων τούτων ἄνοια καὶ ἀλογία καὶ κενοδοξία αἰτία· ἥν, παρακαλῶ, φύγωμεν, ἵνα τὰ ἄλλα φυγεῖν δυνηθῶμεν κακὰ, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

[a] Jam sæpe diximus μικροψυχίαν apud ecclesiasticos scriptores passim significare simultatem et dissensionem.

[b] Alii, νόσοις περιπεσόντες.

tiei et socordiæ. Idque sic didiceris : quid enim, dic, quæso, est difficilius, quid injucundius, noctesne obire vigilantem et muros perfodere et in tenebris ambulare, et animam habere in manibus, et instructum esse ad cædem, et tremere et mori metu ; an quotidianis operam dare laboribus, et in tuto esse cum securitate? Hoc est facile : et quia hoc est facile, plures hoc faciunt, quam illud.

4. *Virtus est secundum naturam, vitium contra naturam. Juramentum est supervacaneum. Contra avaritiam et rapiendi cupiditatem.* — Vides quod secundum naturam quidem sit virtus, præter naturam autem vitium, sicut morbus et sanitas? Quid vero mentiri et pejerare, quamnam habeant necessitatem? Nullam, nec vim ; sed lubenter ad id venimus. Nobis, inquit, fides non habetur. Fides non habetur, quoniam volumus : licebat enim nobis magis fidem haberi ex moribus, quam ex juramentis. Nam cur, dic mihi, aliis ne jurantibus quidem credimus ; alios autem etiam injuratos fide dignos censemus? Vides quod nequaquam opus sit juramentis? Si hic aut ille, inquit, dixerit, credo etiam injurato ; tibi autem, nec si juraveris. Est ergo juramentum supervacaneum ; et hoc est magis argumentum incredulitatis quam fidei. Proclivem enim esse ad jurandum, non sinit ut bona concipiatur opinio pietatis. Quare qui maxime jurejurando assidue utitur, is juramenti usum nequaquam habet necessarium : qui autem minime utitur, is ejus usu fruitur. Juramentone opus est ut credatur? Minime : videmus enim quod qui non jurant, iis maxime creditur. Sed quid? contumeliosum esse est necessitatis? Certe, inquit : movet enim ira et inflammat, nec sinit ut quietus et tranquillus sit animus. Contumelia afficere, o homo, non est iræ, sed simultatis : si autem esset iræ, omnes homines irascentes non intermitterent contumelia afficere. Iram habemus, non ut proximos contumelia afficiamus, sed ut eos qui peccant convertamus, ut nos excitemus, ne simus ignavi et hebetes. Ira nobis inest tamquam quidam stimulus, ut adversus diabolum dentibus strideamus, ut in eum simus vehementes : non ut alter in alterum stemus. Arma habemus, non ut nos ipsos bello impetamus, sed ut adversus hostem utamur armatura. Esne iracundus? Sis talis adversus tua peccata, increpa animum, flagella conscientiam : sis vehemens judex, et acerbus arbiter in tua peccata. Hoc est lucrum iræ : propterea Deus eam nobis indidit. At rapina est ex necessitate? Nequaquam : quid enim est, dic quæso, necesse rapere? quænam vis te impellit? Paupertas, inquit, et timor de rebus necessariis. Tu propterea quidem certe non debes rapere : non sunt enim stabiles et firmæ ejusmodi divitiæ. Tu autem idem facis, atque si quis rogatus cur in arena domus fundamenta jaciat, dicat, Propter frigus et propter pluviam. Propter hoc quidem certe non oportebat fundamenta jacere in arena : ea enim cito evertunt et procellæ et venti. Quare si vis esse dives, ne sis avarus, nec plura habendi cupidus. Si vis filiis tradere divitias, posside justas, si ullæ sint tales : eæ enim manent, stantque firmæ ac stabiles ; quæ autem non sunt ejusmodi, cito pereunt et intereunt. Dic mihi, vis esse dives, et quæ sunt aliorum accipere? Atqui hoc non est divitiæ, sed possidere quæ sunt propria : qui autem habet aliena, non fuerit dives. Nam sic etiam qui vendunt serica, et vestimenta ab aliis accipiunt, opulentiores et ditiores dici poterunt : quamvis ad tempus eorum sint : sed tamen eos non appellamus divites. Quamobrem? Quoniam habent quæ sunt aliena. Nam etsi eorum sunt vestimenta, non est tamen eorum pretium : quod si etiam sit eorum pretium, non sunt hæ divitiæ. Si autem quæ dantur mutua non faciunt divites, eo quod nos cito ab eis recedamus : quæ sunt ex rapina quomodo faciunt divites? Si autem vis omnino esse dives ; neque enim ea res est necessitatis : quanam re vis frui ampliore? vitane longiori? Atqui qui tales sunt, mox fiunt vitæ brevis. Sæpe enim dant pœnas rapinæ et avaritiæ, quod morte immatura moriantur, et quod possessionibus non fruantur nisi parum, et gehenna accepta excedant : sæpe etiam ex deliciis et ex laboribus et ex sollicitudinibus morbis partis perierunt. Vellem scire quanam de causa studium ponunt homines in divitiis. Atqui Deus propterea naturæ modum posuit et terminum, ne ullam habeamus necessitatem requirendi divitias : nempe veste una aut altera jussit corpus indui, nec eo, quod est supervacaneum, opus est ad tegumentum. Quorsum vestes innumerabiles, et quæ exeduntur a tineis? Ventri certus modus est constitutus, et quod ultra eum fuerit datum, necessario perdit et corrumpit omne animal : quorsum greges et oves, et carnium dissectiones? Uno tecto opus habemus : quanam de causa sunt ambitus et ambulacra, sumptuosaque et magnifica ædificia? ut vultures et graculi habitent, pauperes exuis? Quantam merentur hæc gehennam? Et sæpe multi in locis quæ ne viderunt quidem, efficiunt columnas, et lapides valde pretiosos, et fulgurantia ædificia (quid enim non sunt machinati?) et nec ipsi quidem his usi sunt, nec ulli alii : solitudo enim non sinit eos abire ; et ne sic quidem desistunt. Vides quod nec hæc quidem ut iis utantur faciant? Sed horum omnium causa est amentia, et rationis defectus, et gloria inanis : quam rogo vos ut fugiamus, ut alia quoque mala possimus fugere, et consequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA III.

CAP. 1. v. 15. *Propterea et ego audiens fidem vestram, quæ est in Christo Jesu, et dilectionem in omnes sanctos,* 16. *non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis,* 17. *ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis in agnitionem ejus,* 18. *illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in sanctis,* 19. *et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentiæ virtutis ejus,* 20. *quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis.*

1. Nihil fuit quod posset æquiparari visceribus apostolicis: nihil fuit simile commiserationi et benevolentiæ beati Pauli, qui omnes suas fundebat preces pro civitatibus et populis. Et ad omnes hoc scribit, *Deo gratias ago pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis.* Cogitate quam multos habuerit in mente, quorum erat etiam difficile meminisse; quam multorum meminisset in orationibus pro omnibus Deo agens gratias, tamquam ipse maximis afficeretur beneficiis. *Propterea*, inquit; hoc est, propter futurum, et bona reposita iis qui recte credunt et vivunt. Atque æquum quidem est et justum gratias agere Deo, et pro omnibus quæ ab ipso collata sunt humano generi, et antea et postea: æquum autem et justum est etiam gratias agere pro fide eorum qui credunt. *Audiens*, inquit, *fidem vestram, quæ est in Christo Jesu, et dilectionem in omnes sanctos.* Ubique conjungit et conglutinat fidem et dilectionem, bigam quamdam admirabilem[1]. Non solum dicit indigenas, sed etiam omnes. *Non cesso gratias agens pro vobis, mentionem vestri faciens in orationibus meis.* Quid petis et rogas? *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis.* Vult eos duo discere, ut discere oportet, et propter quæ vocati sunt, et quomodo liberati sunt a prioribus. Dicit autem ipse ea esse tria. Quomodo ergo sunt tria? De futuris si discamus. Nam a bonis quidem repositis sciemus ejus ineffabiles et quæ naturam superant divitias; ex eo autem quod didicerimus, quinam cum essemus quomodo credidimus, ejus potentiam et auctoritatem, eo quod converterit eos qui tanto tempore fuerant alienati. Nam *Quod est Dei infirmum, est fortius hominibus* (1. *Cor.* 1. 25). Ex eadem enim potentia, qua Christum suscitavit, nos quoque ad se traxit. Neque usque ad resurrectionem solum est ejus potentia, sed longe amplius. *Et sedere fecit ad dexteram suam,* 21. *super omnem principatum et potestatem et virtutem et dominationem et omne nomen quod nominatur;* 22. *et omnia subjecit sub pedibus ejus, et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam,* 23. *quæ est corpus ipsius et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur.* Magnorum revera mysteriorum et arcanorum nos fecit participes: nec ea aliter licet dicere, quam ab iis qui sancti Spiritus sunt participes, et multa fruuntur gratia. Propterea Paulus quoque sic precatur: *Pater gloriæ*, inquit: hoc est, qui magna nobis dedit bona. Ab iis enim quæ sunt subjecta eum semper vocat, ut quando dicit, *Pater miserationum et Deus totius consolationis* (2. *Cor.* 1. 3); et rursus propheta, *Dominus fortitudo mea et auxilium meum* (*Psal.* 17. 2. 3). *Pater gloriæ.* Ea suo nomine non potest explicare ac proferre, et ubique appellat gloriam, quod quidem est apud nos nomen et appellatio omnis splendoris. Ecce Pater gloriæ, inquit, Christi autem Deus. Quid ergo, estne Filius minor gloria? Sed nemo, ne si insaniat quidem, hoc dixerit. *Det vobis*, hoc est, mentem vestram extollere et exigere. Hæc enim non licet aliter discere. *Animalis enim homo non percipit quæ sunt spiritus: sunt enim ei stultitia* (1. *Cor.* 2. 14). Opus est ergo spirituali sapientia, ut spiritualia intelligamus, ut videamus quæ sunt occulta: ipse spiritus omnia aperit et revelat (1. *Cor.* 2. 10): Dei est narraturus mysteria. Mysteriorum autem Dei cognitionem solus novit Spiritus, qui etiam scrutatur ejus profunda: non angelus, non archangelus, non ulla alia potestas creata dederit; hoc est, vobis charisma præbeat. Si autem hoc est revelationis, superflua est rationum inventio. Nam qui Deum didicit et Deum novit, non amplius de ullo dubitabit: non dicet, Hoc potest fieri, hoc non potest, et quomodo hoc factum sit. Si Deum didicerimus ut scire oportet, si didicerimus a quo discere oportet, nempe ab ipso Spiritu, non amplius de ulla re dubitabimus. Propterea dicit, *In agnitione ejus illuminatos oculos cordis vestri.* Qui didicerit quid sit Deus, non dubitabit de promissionibus: non de iis quæ jam facta sunt erit incredulus. Atque optat quidem eis dari spiritum sapientiæ et revelationis; cæterum ipse quoque confirmat rationibus quæcumque potest ex iis quæ jam fuerunt. Nam quoniam erat dicturus alia quidem quæ jam facta fuerant, alia autem quæ nondum contigerant: ex iis quæ facta sunt, fidem facit iis quæ facta non sunt: cujusmodi est hoc: *Ut sciatis*, inquit, *quæ sit spes vocationis ejus.* Est adhuc, inquit, occulta, sed non fidelibus. *Et quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in sanctis.* Hoc quoque est adhuc non manifestum. Quid est autem manifestum? Quod credidimus eum sua virtute Christum suscitasse: est enim longe admirabilius persuasisse animis, quam suscitasse mortuum. Et quomodo? Ego tentabo hoc vobis persuadere: audi enim Christus dixit mortuo, *Lazare, veni foras* (*Joan.* 11. 43), et statim obediit: Petrus dixit Tabithæ, *Surge* (*Act.* 9. 40), et non contradixit. Ipse dicet in die ultimo, et omnes resurgent, et cum tanta

[1] Colslinianus unus hic quædam adjicit... *bigam quamdam admirabilem. Vide enim: sub exordium epistolæ dixit*, Sanctis qui sunt Ephesi; *nunc autem profert dilectionem in omnes sanctos, sic vocans non indigenas tantum, sed omnes.*

[16] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Διὰ τοῦτο κἀγὼ ἀκούσας τὴν καθ' ὑμᾶς πίστιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν, μνείαν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἵνα Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δῴη ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ· πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, ἢ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.

α'. Οὐδὲν ἦν ἴσον τῶν σπλάγχνων τῶν ἀποστολικῶν, οὐδὲν ὅμοιον τῆς συμπαθείας καὶ τῆς φιλοστοργίας ἐγένετο τῆς τοῦ μακαρίου Παύλου, ὃς πάσας αὐτοῦ τὰς εὐχὰς ὑπὲρ πόλεων ὁλοκλήρων ἐποιεῖτο καὶ δήμων. Καὶ πᾶσι τοῦτο γράφει, ὅτι *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ ὑπὲρ ὑμῶν, μνείαν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου.* Ἐννοήσατε ὅσους εἶχεν ἐν τῇ διανοίᾳ, ὧν καὶ μνησθῆναι ἔργον ἦν· ὅσων ἐμέμνητο ἐν ταῖς εὐχαῖς, ὑπὲρ ἁπάντων εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, ὡς αὐτὸς τὰ μέγιστα εὐεργετούμενος. *Διὰ τοῦτο*, φησί· τουτέστι, διὰ τὸ μέλλον, καὶ τὰ ἀποκείμενα ἀγαθὰ τοῖς ὀρθῶς πιστεύουσι καὶ βιοῦσιν. Ἄξιον μὲν οὖν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν ὑπηργμένων παρ' αὐτοῦ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, καὶ πρὸ τούτου καὶ μετὰ ταῦτα· ἄξιον δὲ εὐχαριστεῖν αὐτῷ καὶ ὑπὲρ τῆς πίστεως τῶν πιστευόντων. *Ἀκούσας*, φησὶ, *τὴν πίστιν τὴν καθ' ὑμᾶς διὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους.* Πανταχοῦ συνάπτει καὶ συγκολλᾷ τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην, θαυμαστήν τινα ξυνωρίδα. Οὐ τοὺς ἐπιχωρίους φησὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας [a]. *Οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν μνείαν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου.* Τί δέῃ, καὶ τί παρακαλεῖς; *Ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δῴη ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως.* Δύο ἄξιοι αὐτοὺς μαθεῖν, ὡς χρὴ μαθεῖν, ἐπὶ τίσιν ἐκλήθησαν, καὶ πῶς ἀπηλλάγησαν τῶν προτέρων. Φησὶ δὲ αὐτὸς αὐτὰ τρία εἶναι. Πῶς οὖν ἐστι τρία; Περὶ τῶν μελλόντων ἂν μάθωμεν. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τὸν ἄρρητον καὶ ὑπερφυῆ πλοῦτον αὐτοῦ εἰσόμεθα· ἀπὸ δὲ τοῦ μαθεῖν τίνες ὄντες πῶς ἐπιστεύσαμεν, [17] τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν αὐθεντίαν τῷ τοὺς ἐπὶ τοσούτῳ χρόνῳ ἀλλοτριωθέντας ἐπιστρέψαι. *Τὸ γὰρ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί.* Ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς δυνάμεως, ἀφ' ἧς τὸν Χριστὸν ἤγειρε, καὶ ἡμᾶς εἵλκυσε πρὸς ἑαυτόν. Καὶ οὐ μέχρι τῆς ἀναστάσεως ἡ δύναμις, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον. *Καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου· καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου.* Μεγάλων ὄντως μυστηρίων καὶ ἀποῤῥήτων ἡμᾶς ἐποίησε κοινωνούς. Καὶ ταῦτα ἄλλως οὐκ ἔνι μαθεῖν, ἢ Πνεύματος μετέχοντας ἁγίου, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντας χάριτος. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὕτως εὔχεται· *Ὁ Πατὴρ τῆς δόξης*, φησί· τουτέστιν, ὁ μεγάλα ἡμῖν δεδωκὼς ἀγαθά. Ἀπὸ γὰρ τῶν ὑποκειμένων ἀεὶ αὐτὸν καλεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως*· καὶ πάλιν ὁ προφήτης, *Κύριος ἰσχύς μου, καὶ βοήθειά μου. Ὁ Πατὴρ τῆς δόξης.* Οὐκ ἔχει ἐπ' ὀνόματος αὐτὰ παραστῆσαι, καὶ πανταχοῦ δόξαν καλεῖ, ὅπερ πάσης ἐστὶ λαμπρότητος παρ' ἡμῖν ὄνομα καὶ προσηγορία. Ἰδοὺ τῆς δόξης, φησὶ, Πατὴρ, τοῦ δὲ Χριστοῦ Θεός. Τί οὖν; ἐλάττων τῆς δόξης ὁ Υἱός; Ἀλλ' οὐδεὶς, οὐδ' ἂν μαινόμενος, εἴποι τοῦτο. *Δῴη ὑμῖν*, τουτέστιν, ἐπᾶραι τὴν διάνοιαν ὑμῶν καὶ ἀναπτερῶσαι. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ταῦτα μαθεῖν. *Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστιν.* Ἄρα πνευματικῆς δεῖ σοφίας, ἵνα τὰ πνευματικὰ νοήσωμεν, ἵνα τὰ κρυπτόμενα ἴδωμεν· αὐτὸ τὰ πάντα ἀποκαλύπτει, μυστήρια μέλλει διηγεῖσθαι Θεοῦ. Τῶν δὲ μυστηρίων τοῦ Θεοῦ τὴν γνῶσιν τὸ Πνεῦμα οἶδε μόνον, τὸ καὶ τὰ βάθη αὐτοῦ ἐρευνῶν· οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐκ ἄλλη τις κτιστὴ δύναμις δῴη, τουτέστι, χάρισμα ὑμῖν παράσχοι. Εἰ δὲ ἀποκαλύψεως τοῦτό ἐστι, περιττὴ λοιπὸν τῶν λογισμῶν ἡ εὕρεσις. Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν μαθὼν, καὶ τὸν Θεὸν γνοὺς, οὐκέτι περὶ οὐδενὸς ἀμφισβητήσει· οὐκ ἐρεῖ· Τόδε ἀδύνατον, καὶ τόδε δυνατόν· καὶ, Πῶς τόδε ἐγένετο; Ἂν τὸν Θεὸν μάθωμεν, ὡς εἰδέναι χρὴ, ἂν τὸν Θεὸν μάθωμεν παρ' οὗ μαθεῖν δεῖ, παρ' αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος, οὐκέτι περὶ οὐδενὸς ἀμφισβητήσομεν. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν.* Ὁ μαθὼν τί ἐστι Θεὸς, οὐχ ὑπὲρ τῶν ἐπαγγελιῶν ἀμφισβητήσει, οὐχ ὑπὲρ τῶν ἤδη γενομένων ἀπιστήσει. Εὔχεται μὲν οὖν δοθῆναι αὐτοῖς πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως· πλὴν καὶ αὐτὸς ἀπὸ λογισμῶν, ὅσα δύναται, κατασκευάζει, καὶ ἀπὸ τῶν ἤδη ὑπαρξάντων. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μὲν ἤδη γενόμενα ἔμελλε λέγειν, τὰ δὲ οὔπω συμβάντα, ἀπὸ τῶν γενομένων τὰ μὴ γενόμενα πιστοῦται [18]. Οἷόν τι λέγω· *Εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς*, φησὶ, *τίς ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως αὐτοῦ.* Ἔτι ἄδηλός ἐστι, φησὶν, ἀλλ' οὐ τοῖς πιστοῖς. *Καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης αὐτοῦ τῆς κληρονομίας ἐν τοῖς ἁγίοις.* Ἔτι καὶ τοῦτο ἄδηλον. Τί δὲ δῆλον; Ὅτι ἐπιστεύσαμεν, ἀπὸ τῆς δυνάμεως τῆς αὐτοῦ ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστόν· τοῦ γὰρ ἀναστῆσαι νεκρὸν πολλῷ θαυμασιώτερον τὸ πεῖσαι ψυχάς. Καὶ πῶς; Ἐγὼ τοῦτο πειράσομαι ποιῆσαι φανερόν· ἄκουε γάρ· Εἶπεν ὁ Χριστὸς τῷ τεθνεῶτι, *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*, καὶ εὐθέως ὑπήκουσεν· εἶπεν ὁ Πέτρος Ταβιθᾷ, *Ἀνάστηθι*, καὶ οὐκ ἀντεῖπεν. Ἐρεῖ αὐτὸς ἐν τῇ τελευταίᾳ ἡμέρᾳ, καὶ πάντες ἀναστήσονται, καὶ μετὰ τοσούτου τάχους, ὡς τοὺς ἔτι ζῶντας μὴ φθάσαι τοὺς κοιμηθέντας, ὡς ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ πάντα γενέσθαι καὶ συνδραμεῖν.

[a] Coislinianus, ξυνωρίδα. Ὅρα γάρ· εἶπεν ἐν ἀρχῇ τῆς ἐπιστολῆς· Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν Ἐφέσῳ· νῦν πάλιν τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους ἀγάπην φησὶν, οὐ τοὺς ἐπιχωρίους μόνους οὕτω καλῶν, ἀλλὰ καὶ πάντας.

β'. Ἐπὶ δὲ τοῦ πιστεῦσαι, οὐχ οὕτως· ἀλλὰ πῶς; Ἄκουε αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθελήσατε!* Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο δυσκολώτερον; Ὥστε ἀπὸ τούτου τὸ πᾶν κατασκευάζει. Πολλῷ γάρ ἐστι λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις δυσκολώτερον προαίρεσιν πεῖσαι τοῦ φύσιν ἐργάσασθαι. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐπειδὴ αὐτὸς οὕτω βούλεται ἑκόντας ἡμᾶς γενέσθαι ἀγαθούς. Οὕτως εἰκότως εἶπε· *Τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας.* Ὅτε γὰρ προφῆται οὐδὲν ἤνυσαν, ὅτε ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, ὅτε πᾶσα κτίσις ἡ ὁρατὴ, καὶ ἀόρατος, ὁρατὴ μὲν εἰς μέσον προκειμένη, καὶ μὴ ἰσχύουσα χειραγωγῆσαι, ἀόρατος δὲ πολλὴ, ᾠκονόμησε τὴν αὐτοῦ παρουσίαν τότε, δεικνὺς ὅτι θείας ἔχρῃζε τὸ πρᾶγμα δυνάμεως. *Πλοῦτον δόξης.* Τουτέστι, ἄφατον δόξαν. Ποῖος γὰρ λόγος τὴν δόξαν ἐκείνην παραστῆσαι δυνήσεται, ἧς οἱ ἅγιοι τότε μεθέξουσιν; Οὐδείς· ἀλλὰ χάριτος ὄντως δεῖ πρὸς τὸ τὴν διάνοιαν μαθεῖν καὶ ὅλως ἀκτῖνα μικρὰν γοῦν τινα δέξασθαι. Τινὰ μὲν γὰρ ᾔδεσαν καὶ πρότερον, ἐβούλετο δὲ νῦν πλέον αὐτοὺς μαθεῖν καὶ σαφέστερον γνῶναι. Ὁρᾷς ὅσα εἰργάσατο; Ἤγειρε τὸν Χριστόν· μικρὸν τοῦτο; Ἀλλ' ὅρα καὶ πάλιν· Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ· ἄρα τίς λόγος τοῦτο παραστῆσαι δυνήσεται; Τὸν ἀπὸ τῆς γῆς, τὸν τῶν ἰχθύων ἀφωνότερον, τὸν παίγνιον τῶν δαιμόνων γενόμενον, εἰς ὕψος εὐθέως ἀνήγαγεν. Ὄντως ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.

Καὶ θέα ποῦ ἀνήγαγεν· Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις πάσης κτιστῆς φύσεως ἀνώτερον ἐποίησεν, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. *Ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς*, φησίν. Ὄντως πνεύματος χρεία, διανοίας σοφῆς ἐν τῇ ἐπιγνώσει αὐτοῦ· ὄντως ἀποκαλύψεως χρεία. Ἐννόησον ὅσον ἐστὶν ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ φύσεως τὸ μέσον· ἀπὸ ταύτης τῆς εὐτελείας εἰς ἐκείνην αὐτὸν ἀνήγαγε τὴν τιμήν· οὐχ ἕνα βαθμὸν ὑπερέβη καὶ δεύτερον καὶ τρίτον. Βαβαί! οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἄνω, ἀλλ', *Ὑπεράνω*. Τῶν γὰρ ἄνω δυνάμεων ἀνώτερός ἐστιν ὁ Θεός. Ὥστε ἐκεῖ αὐτὸν ἀνήγαγε, τὸν ἐξ ἡμῶν, ἀπὸ τῆς ἐσχάτης νύσσης εἰς [19] τὴν ἐσχάτην ἤγαγεν ἀρχὴν, μεθ' ἣν οὐκ ἔστιν ἑτέρα τιμή. *Πάσης ἀρχῆς*, φησίν· οὐ τῆς μὲν, τῆς δὲ οὔ, ἀλλὰ, *Πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου*, εἴ τί ἐστιν ἐν τῷ οὐρανῷ, πάντων ἀνώτερος γέγονε. Τοῦτο περὶ τοῦ ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντος· ὅπερ ἄξιον θαυμάσαι. Περὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὐδαμῶς. Ὅπερ γάρ εἰσι κώνωπες πρὸς ἀνθρώπους, τοῦτο πᾶσα ἡ κτίσις πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ τί λέγω, κώνωπες; εἰ πάντες ἄνθρωποι ὡς σίελος λογισθήσονται, καὶ ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ ἐλογίσθησαν, θὲς τὰς ἀοράτους δυνάμεις ὡς κώνωπας. Οὐ τοίνυν περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ ἐξ ἡμῶν· τοῦτο μέγα ὄντως καὶ θαυμαστόν. Ἀπὸ γὰρ τῶν κατωτάτων τῆς γῆς αὐτὸν ἀνήγαγεν. Εἰ πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγὼν, εἷς ἄνθρωπος πόσον ἄρα μέρος τῆς σταγόνος; Ἀλλὰ τοῦτον πάντων ἀνώτερον ἐποίησεν, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἄρα ἐστὶ δυνάμεών τινων ὀνόματα ἡμῖν ἄσημα, καὶ οὐ γνωριζόμενα. *Καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ.* Οὐχ ἁπλῶς ἀνώτερον ἐποίησεν, ὡς προτιμᾶσθαι αὐτῶν, οὐδὲ κατὰ σύγκρισιν, ἀλλ' ὡς δούλων προκαθῆσθαι. Βαβαὶ, φρικτὰ ὄντως τὰ πράγματα! ἀνθρώπου γέγονε δούλη πᾶσα ἡ κτιστὴ δύναμις διὰ τὸν ἐνοικοῦντα Θεὸν Λόγον. Ἔστι γάρ τινα ἐπάνω εἶναι οὐκ ἔχοντα ὑπακούοντας, ἀλλὰ προτιμώμενον· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ· καὶ οὐχ ἁπλῶς ὑπέταξεν, ἀλλὰ τὴν ἐσχάτην ὑποταγὴν, καὶ μεθ' ἣν ἑτέρα οὐκ ἔστι. Διὰ τοῦτο εἶπεν· *Ὑπὸ τοὺς πόδας. Καὶ αὐτὸν ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ.* Βαβαὶ, ποῦ πάλιν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἀνήγαγεν! Ὥσπερ διά τινος ἕλκων μηχανῆς, εἰς ὕψος αὐτὴν ἀνήγαγε μέγα, καὶ αὐτὴν ἐκάθισεν εἰς ἐκεῖνον τὸν θρόνον. Ἔνθα γὰρ ἡ κεφαλὴ, ἐκεῖ καὶ τὸ σῶμα· οὐδενὶ γὰρ μέσῳ διείργεται ἡ κεφαλὴ, καὶ τὸ σῶμα· εἰ γὰρ διείργετο, οὐκ ἂν εἴη σῶμα, οὐκ ἂν εἴη κεφαλή. *Ὑπὲρ πάντα*, φησί. Τί ἐστιν, *Ὑπὲρ πάντα;* Ἢ τὸν ὄντα ὑπὲρ πάντα τὰ ὁρώμενα καὶ τὰ νοούμενα Χριστόν· ἢ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀγαθὰ τοῦτο πεποίηκε, τὸ τὸν Υἱὸν δοῦναι κεφαλήν. Οὐκ ἄγγελον, οὐκ ἀρχάγγελον, οὐκ ἄλλον οὐδένα ἀφῆκεν ἀνώτερον. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον ἡμᾶς ἐτίμησε, τὸ ἐξ ἡμῶν ἀναγαγὼν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ κοινὸν γένος ἅπαν ἐκείνῳ ἕπεσθαι παρεσκεύασεν, ἐκείνου ἔχεσθαι, ἐκείνῳ ἀκολουθεῖν. *Ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ.* Ἵνα γὰρ μὴ, ἀκούσας κεφαλὴν, τὴν ἀρχὴν μόνον νομίσῃς, ἀλλὰ καὶ τὴν βεβαιότητα, μηδ' ὡς ἄρχοντα μόνον, ἀλλ' ὡς σώματος ἴδῃς κεφαλὴν, *Τὸ πλήρωμα*, φησὶν, *τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου.* Ὡς οὐκ ἀρκοῦντος τούτου δεῖξαι τὴν συγγένειαν καὶ τὴν ἐγγύτητα, τί φησι; *Τὸ πλήρωμα τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία.* Καὶ γὰρ πλήρωμα κεφαλῆς σῶμα, καὶ πλήρωμα σώματος [20] κεφαλή. Ὅρα πόσῃ τάξει κέχρηται Παῦλος, πῶς οὐδενὸς φείδεται ῥήματος, ὥστε παραστῆσαι τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν. *Πλήρωμα*, φησί· τουτέστιν, οἷον κεφαλὴ πληροῦται παρὰ τοῦ σώματος· διὰ γὰρ πάντων μερῶν τὸ σῶμα συνέστηκε, καὶ ἑνὸς ἑκάστου χρῄζει. Ὅρα πῶς αὐτὸν κοινῇ πάντων χρῄζοντα εἰσάγει. Ἂν γὰρ μὴ ὦμεν πολλοὶ, καὶ ὁ μὲν χεὶρ, ὁ δὲ ποὺς, ὁ δὲ ἄλλο τι μέρος, οὐ πληροῦται ὅλον τὸ σῶμα. Διὰ πάντων οὖν πληροῦται τὸ σῶμα αὐτοῦ. Τότε πληροῦται ἡ κεφαλὴ, τότε τέλειον σῶμα γίνεται, ὅταν ὁμοῦ πάντες ὦμεν συνημμένοι καὶ συγκεκολλημένοι.

γ'. Εἶδες πλοῦτον δόξης κληρονομίας; εἶδες ὑπερβάλλον μέγεθος δυνάμεως εἰς τοὺς πιστεύοντας; εἶδες ἐλπίδα κλήσεως; Αἰδεσθῶμεν ἡμῶν τὴν κεφαλὴν, ἐννοήσωμεν τίνος ἐσμὲν σῶμα κεφαλῆς, ᾗ πάντα ὑποτέτακται. Καὶ τῶν ἀγγέλων κατὰ τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα βελτίους ἡμᾶς εἶναι χρὴ, καὶ τῶν ἀρχαγγέλων μείζους, ὡς πάντων αὐτῶν προτετιμημένους. *Οὐκ ἀγγέλων ἐπελάβετο ὁ Θεὸς*, καθὼς γράφων Ἑβραίοις φησὶν, *ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ*· οὐκ ἀρχῆς οὐδὲ ἐξουσίας οὐδὲ κυριότητος οὐδὲ ἄλλης οὐδεμιᾶς δυνάμεως· ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνέλαβε, καὶ ἐκάθισεν ἄνω. Καὶ τί λέγω, ἐκάθισεν; ἱμάτιον αὐτοῦ ἐποίησεν, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ πάντα ὑπέταξε. Πόσους βούλει θεῖναι θανάτους; πόσας ψυχάς; μυρίους καὶ πολλαπλασίους; Ἀλλ' οὐδὲν ἴσον ἐρεῖς. Δύο γὰρ τὰ μέγιστα πεποίηκεν, αὐτός τε εἰς ἔσχατον ταπεινότητος ἦλθε, καὶ τὸν ἄνθρωπον εἰς μέγα ὑψηλότητος ἀνήγαγε. Εἶπεν ἐκεῖνο [a] πρῶτον, ὅτι ἑαυτὸν ἐταπείνωσε τοσοῦτον· λέγει τὸ τούτου ὑψηλότερον νῦν, τὸ μέγα

[a] Idem codex Coislin. et marg. Savil., ἀνήγαγεν. Ἐκάθισε γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ. Εἶπεν ἐκεῖνο.

celeritate, ut qui adhuc vivunt, non sint præventuri eos qui dormierunt, adeo ut omnia fiant in momento et in ictu oculi.

2. In credendo autem non ita fit; sed quomodo? Audi eum rursus dicentem : *Quoties volui congregare filios vestros, et noluistis* (*Luc.* 13. 34). Vides hoc esse difficilius? Quamobrem ex hoc probat universum. Est enim multo difficilius humanis rationibus persuadere libero arbitrio, quam operari naturam. Causa est autem, quoniam ipse sic vult nos nostra sponte fieri bonos. Sic merito dixit, *Supereminens magnitudo virtutis ejus in nos qui credidimus*. Quando enim prophetæ nihil profecerunt, quando angeli et archangeli, quando omnis creatura aspectabilis, et non aspectabilis : aspectabilis quidem in medio proposita, et non valens deducere, multa autem inaspectabilis : tunc suum dispensavit adventum, ostendens rem egere divina virtute. *Divitias gloriæ*. Hoc est, gloriam ineffabilem. Nam quænam oratio poterit illam explicare gloriam, cujus sancti tunc erunt participes? Nulla; sed re vera opus gratia, ut mens discat, et omnino parvum utique radium excipiat. Aliqua etiam prius quidem noverant, volebat autem eos nunc amplius discere et nosse apertius. Vides quam multa sit operatus? Christum suscitavit : hocne parvum? Sed rursus vide. Sedere fecit ad dexteram suam : ullane oratio hoc poterit explicare? Eum qui fuit e terra, eum qui est magis mutus quam pisces, qui factus est ludibrium dæmonum, in altum statim extulit. Revera est supereminens magnitudo ejus virtutis.

Quam alte Deus hominem extulerit.—Vide autem quo extulerit : in cœlestibus eum fecit superiorem omni creata natura, supra omnem principatum et potestatem: *Supra omnem*, inquit, *principatum*. Revera spiritu opus est, et sapienti mente in agnitione ejus; revera opus est revelatione. Cogita quantum intersit inter hominis et Dei naturam : et ab hac vilitate et abjectione eum ad illum honorem sustulit; non unum aut alterum, aut tertium gradum transcendit. Papæ! Nec solum dixit, Supra, sed, *Longe supra*. Supernis enim potestatibus Deus est superior, ipsum itaque illuc extulit, et qui erat ex nobis, cum ab extremis carceribus usque ad ultimum duxit principatum, post quem non est honor alius. *Omnem*, inquit, *principatum*, non hunc quidem, illum autem non, sed, *Omnem principatum et potestatem et dominationem, et omne nomen quod nominatur*, si quod est in cælo, omnibus evasit superior. Hoc de eo qui est excitatus a mortuis : quod quidem dignum est admiratione. Nam de Deo Verbo nequaquam. Nam quod sunt culices ad homines, hoc est omnis creatura ad Deum. Et quid dico, culices? si omnes homines reputabuntur ut saliva, et reputati sunt ut momentum stateræ (*Isai.* 40. 15) : eas quæ sub aspectum non cadunt potestates pone tamquam culices. Non igitur de Deo Verbo sic dixit, sed de eo quidem qui fuit ex nobis : hoc est vere magnum et admirabile. Ab infimis enim terræ partibus eum extulit. Si omnes gentes tamquam stilla, unus homo quota est pars stillæ? Sed cum fecit omnibus superiorem, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. Sunt ergo potestatum quarumdam nomina nobis non signata, neque nota. *Et omnia subjecit sub pedibus ejus*. Non solum fecit superiorem ut eis honore præferretur, neque per comparationem, sed ut tamquam servis præesset. Papæ, res plane sunt stupendæ! hominis facta est serva omnis potestas creata, propter Deum Verbum qui inhabitat. Potest enim esse ut sit aliquis supra, non habens qui obediat, sed ut honore præferatur : hic autem non sic, sed omnia subjecit sub pedibus ejus; et non solum subjecit, sed ultima subjectione, et post quam non est alia. Propterea dixit, *Sub pedibus*. *Et ipsum dedit caput super omnia Ecclesiæ*. Papæ, quo rursus sustulit Ecclesiam! tamquam per quamdam trahens machinam, eam in magnam sustulit altitudinem, et eam sedere curavit in illa sede. Ubi enim est caput, illic et corpus : nullo loco intermedio arceantur caput et corpus : si autem arcerentur, corpus non fuerit, non fuerit caput. *Super omnia*, inquit. Quid est, *Super omnia?* Aut Christum dicit, qui est super omnia quæ cernuntur et quæ intelliguntur; aut supra omnia bona hoc fecit, quod Filium dederit caput. Non angelum, non archangelum, non ullum alium dimisit superiorem. Non hac solum ratione nos honoravit, quod eum qui erat e nobis in altum extulerit, sed quod etiam fecerit ut totum commune genus illum sequeretur, illi adhæreret, illum assectaretur. *Quæ est corpus ipsius*. Nam, ne audito capite, hoc solum existimes initium, sed etiam firmitatem et stabilitatem, non tamquam solum principem, sed tamquam corporis caput consideres. *Plenitudo*, inquit, *ejus qui omnia in omnibus adimpletur*. Tamquam hoc non sufficeret ad ostendendam cognationem et propinquitatem, quid dicit? Plenitudo Christi Ecclesia. Plenitudo enim capitis est corpus, plenitudo corporis caput. Vide quo ordine usus sit Paulus, et quomodo nulli verbo parcat, ut Dei ostendat gloriam. *Plenitudo*, inquit; illud est, utpote caput impletur a corpore : nam corpus consistit per membra omnia, et singulis opus habet. Vide quomodo illum omnibus opus habentem inducat. Etenim si non simus multi, et non sit alius manus, alius vero pes, alius aliqua alia pars, non impletur totum corpus. Per omnia ergo impletur ejus corpus. Tunc impletur caput, tunc perfectum fit corpus, quando omnes simul fuerimus conjuncti et conglutinati.

3. Vidisti divitias gloriæ hereditatis? vidisti supereminentem magnitudinem virtutis in eos qui credunt? Vidisti spem vocationis? Revereamur nostrum caput, cogitemus cujus capitis sumus corpus, cui omnia sunt subjecta. Hoc exemplo nos etiam angelis oportet esse meliores, et archangelis majores, ut qui iis omnibus simus honore præpositi. *Non angelos apprehendit* (*Hebr.* 21. 6) Deus, sicut dicit scribens ad Hebræos, *sed semen Abrahæ :* non principatum, neque potestatem, neque dominationem, neque ullam aliam virtutem; sed nostram naturam apprehendit, et supra sedere jussit. Et quid dico, sedere jussit? suum fecit vestimentum, nec id solum, sed ejus pedibus

subjecit omnia. Quam multas vis mortes ponere, et quam multas animas, deciesne mille, et his longe plures? Sed nihil dices quod sit ei æquiparandum. Deo enim fecit maxima: et ipse ad summam venit humilitatem, et hominem sustulit ad magnam altitudinem. Dixit illud primum, quod se adeo humiliaverit: dicit hoc firmius et solidius, id quod est magnum et summa rerum. Atqui si nullo dignati essemus, suffecisset; vel etiam hoc si dignati essemus, absque eo, quod esset mactatus, suffecisset: cum autem hæc duo sint, quam dicendi facultatem non vicerit et superaverit? Non magna res est resurrectio, quando hæc reputo. De hoc dicit, *Deus Domini nostri Jesu Christi*, non de Deo Verbo. Revereamur propinquitatem cognationis, timeamus ne quis abscindatur ab hoc corpore, ne quis excidat, ne quis appareat indignus. Si quispiam diadema nostro imposuerit capiti, si coronam auream, annon omnia fecerimus, ut digni videamur inanimis lapidibus? Nunc autem non est nostro capiti impositum diadema, sed caput nostrum factus est Christus, quod est majus, et ejus nullam habemus rationem. Sed angeli quidem ipsum reverentur et archangeli et omnes illæ Virtutes: nos autem, cum etiam ejus corpus simus, neque propter hoc, neque propter illud reverebimur? et quænam erit spes nostræ salutis?

Regni cœlorum amissio pejor gehenna. — Cogita thronum regium, cogita summum honorem: hoc nos, si velimus, magis nos poterit terrere quam gehenna. Nam si non esset gehenna, tanto honore affectos inventos esse indignos et malos, quam non haberet pœnam, quod non supplicium? Cogita prope quem sedeat tuum caput; hoc solum ad universum suffecerit; ad cujus sedeat dexteram. Sed illud quidem super omnem principatum, potestatem et virtutem; ejus autem corpus conculcatur etiam a dæmonibus? Sed absit: si vero sit, hoc non fuerit amplius corpus. Caput tuum venerantur servi frugi, et qui bonæ sunt existimationis; et corpus subjicis iis qui offenderunt? quo non dignus eris supplicio? Si quis pedes regis pedicis alliget et in compedes injiciat, annon erit obnoxius extremo supplicio? Tu totum corpus objicis feris immanibus, et non horres? Sed quoniam agitur de corpore Domini, age illius etiam meminerimus, quod in crucem fuit actum, quod clavis confixum, et sacrificatur. Si es Christi corpus, fer crucem; nam ille quoque tulit: fer sputa, fer colaphos, fer clavos Tale erat illud corpus. Corpus illud impeccabile erat: *Peccatum non fecit, nec est inventus dolus in ore ejus* (*Isai.* 53. 9): manus ejus omnia agebant ad benefaciendum iis qui egebant: os ejus nihil emisit quod non deceret: audivit, *Habes dæmonium* (*Joan.* 7. 20), et nihil dicebat. Quia de corpore a nobis agitur, quicumque corporis sumus participes, quicumque gustamus sanguinem, cogitemus quod illius participes simus, qui nihil ab illo differt, qui supra sedet, qui adoratur ab angelis, qui assidet prope illam incorruptam Virtutem: hunc gustamus. Hei mihi quam multæ viæ nobis patent ad salutem! Nos corpus suum fecit, suum corpus nobis impertiit, et nihil horum nos avertit a malis. O tenebras, o profundum abyssum, o stuporem et sensus egestatem! *Quæ sursum sunt*, inquit, *sapite, ubi est Christus ad dexteram Dei sedens* (*Coloss.* 3. 2. 1); et post hæc quidam de pecuniis sunt solliciti, alii capiuntur ab animi perturbationibus.

4. Non videtis quod in nostro quoque corpore abscinduntur et amputantur quæcumque sunt supervacanea et inutilia? et nullum lucrum attulerit id corpori, quando fuerit mutilatum, quando morte affectum, quando putrefactum, quando etiam corruperit reliquum? Ne ergo confidamus, quod semel fuerimus corporis. Si autem hoc corpus cum sit naturale, tamen absciuditur: si non maneat stabile et firmum animi institutum. quid non grave patietur? Quando non fuerit corpus hujus alimenti particeps, quando obstructi fuerint pori, tunc morte afficitur: quando obturati meatus et fistulæ, tunc fit mancum. Ita nos quoque quando aures obturaverimus, manca ac mutila nostra fit anima: quando non fuerimus participes alimenti spiritualis, quando corruptorum humorum pravitates noxam nobis attulerint, hæc omnia morbum pariunt, morbum gravem, morbum qui tabem affert et consumptionem: et de cætero illo igne opus habebit, aut opus habebit ut dividatur. Non enim patitur Christus cum tali corpore ingredi in thalamum. Si eum abduxit et expulit qui sordida veste erat indutus; ei qui corpori sordes adhibuerit, quid non faciet, quomodo non eum afficiet?

Christi corpus quomodo sumendum, quibus diebus ad id accedebatur. — Multos video qui Christi corporis sunt participes inconsiderate et temere, et magis ex consuetudine et ex præscripto, quam ex cogitatione et consideratione. Si advenerit, inquit, tempus sanctæ Quadragesimæ, qualiscumque fuerit quispiam, fit particeps sacramentorum, si advenerit dies Epiphaniorum (*a*). Atqui illud tempus accedendi non est: non Epiphania, neque Quadragesima facit dignos qui accedant, sed animæ sinceritas et puritas. Cum ea semper accede, absque ipsa numquam. *Quoties enim*, inquit, *hoc facitis, mortem Domini annuntiatis* (1. *Cor.* 11. 26). Hoc est, in memoriam revocatis vestram salutem, meum beneficium. Cogita qui veteris participes erant sacrificii, quanta utebantur frugalitate et abstinentia: quid non agebant? quid non faciebant? Undique et semper expurgabantur: tu autem accedens ad sacrificium quod ipsi stupent et venerantur angeli, temporum periodis rem definis ac circumscribis? Et quomodo stabis ad tribunal Christi, qui pollutis manibus et labris ad corpus illud audeas accedere? Et regem quidem ore

(*a*) Epiphaniorum et Theophaniorum tempus idipsum erat, et a quibusdam Ecclesiasticis scriptoribus pro die Natali Christi habetur; verum in Homilia de beato Philogonio, Tom. I, col. 752, Chrysostomus Epiphaniam a Nativitate distinguit. Videturque tamen illam Natalem Christi diem esse dicere Homilia I de S. Pentecoste, T. II, col. 454. De Epiphania alibi quoque loquitur. Verum ea de re plenius loquuturi sumus Tomo XIII, in Diatriba de Disciplina et de consuetudinibus Ecclesiasticis tempore Chrysostomi.

ὄντως καὶ τὸ κεφάλαιον. Καίτοι εἰ καὶ μηδενὸς ἠξιώθημεν, ἤρκει· ἢ καὶ τούτου εἰ ἠξιώθημεν, χωρὶς τοῦ σφάξαι ἤρκει· ὅταν δὲ τὰ δύο ᾖ, τίνα οὐκ ἂν ὑπερβολὴν λόγου νικήσειε καὶ ὑπερβαίη; Οὐ μέγα ἡ ἀνάστασις, ὅταν ταῦτα λογίσωμαι. Περὶ τούτου φησίν· *Ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*, οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Αἰδεσθῶμεν τὴν ἐγγύτητα τῆς συγγενείας, φοβηθῶμεν μή τις ἀποκοπῇ τοῦ σώματος τούτου, μή τις ἐκπέσῃ, μή τις ἀνάξιος φανῇ. Εἰ διάδημά τις ἡμῶν περιέθηκε τῇ κεφαλῇ, στέφανον χρυσοῦν, ἆρα οὐκ ἂν πάντα ἐπράξαμεν, ὥστε τῶν ἀψύχων λίθων ὀφθῆναι ἄξιοι; Νῦν δὲ οὐ διάδημα ἡμῶν περίκειται τῇ κεφαλῇ, ἀλλὰ κεφαλὴ ἡμῶν γέγονεν ὁ Χριστὸς, ὅπερ ἐστὶ μεῖζον, καὶ οὐδένα λόγον ποιούμεθα. Ἀλλ' ἄγγελοι μὲν αὐτὴν αἰδοῦνται καὶ ἀρχάγγελοι καὶ πᾶσαι ἐκεῖναι αἱ δυνάμεις· ἡμεῖς δὲ, οἱ σῶμα αὐτοῦ ὄντες, οὔτε διὰ τοῦτο, οὔτε δι' ἐκεῖνο αἰδεσθησόμεθα; καὶ τίς ἡμῖν ἔσται σωτηρίας ἐλπίς;

Ἐννόει τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, ἐννόει τῆς τιμῆς τὴν ὑπερβολήν· τοῦτο καὶ γεέννης, [21] εἴ γε βουλοίμεθα, μᾶλλον ἡμᾶς φοβῆσαι δυνήσεται. Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, τὸ τιμηθέντας τοσαύτην τιμὴν, ἀναξίους εὑρεθῆναι καὶ κακοὺς, τίνα οὐκ ἂν ἔχοι κόλασιν, τίνα τιμωρίαν; Ἐννόησον τίνος ἐγγὺς ἡ κεφαλή σου κάθηται· τοῦτο μόνον καὶ ἀπόχρη πρὸς πᾶν ὁτιοῦν· τίνος ἐν δεξιᾷ ἵδρυται. Ἀλλ' αὕτη μὲν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως· τὸ δὲ ταύτης σῶμα καὶ ὑπὸ δαιμόνων πατεῖται; Ἀλλὰ μὴ γένοιτο· εἰ γὰρ γένοιτο, οὐκ ἂν εἴη τὸ τοιοῦτον σῶμα λοιπόν. Τὴν κεφαλήν σου καὶ οἱ εὐδοκιμοῦντες τῶν δούλων πεφρίκασι, καὶ τὸ σῶμα τοῖς προσκεκρουκόσιν ὑποβάλλεις; καὶ πόσης οὐκ ἔσῃ κολάσεως ἄξιος; Εἴ τις τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως κλοιοῖς περιβάλοι καὶ πέδαις, ἆρα οὐχὶ τῆς ἐσχάτης δίκης ὑπεύθυνος ἔσται; Σὺ ὅλον τὸ σῶμα θηρίοις παραβάλλεις χαλεποῖς, καὶ οὐ φρίττεις; Ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ σώματος Κυριακοῦ ὁ λόγος, φέρε, καὶ περὶ ἐκείνου μνημονεύσωμεν, τοῦ σταυρωθέντος, τοῦ προσηλωθέντος, τοῦ θυομένου. Εἰ σῶμα εἶ τοῦ Χριστοῦ, φέρε τὸν σταυρόν· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἤνεγκε· φέρε ἐμπτύσματα, φέρε ῥαπίσματα, φέρε ἥλους. Τοιοῦτον ἐκεῖνο τὸ σῶμα ἦν. Τὸ σῶμα ἐκεῖνο ἀναμάρτητον ἦν· *Ἁμαρτίαν* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ εὑρέθη*· αἱ χεῖρες αὐτοῦ πρὸς εὐεργεσίαν ἅπαντα ἔπραττον τῶν δεομένων· οὐδὲν τὸ στόμα ἐξέβαλε τῶν οὐ προσηκόντων· *Δαιμόνιον ἔχεις*, ἤκουσε, καὶ οὐδὲν ἀντεῖπεν. Ἐπεὶ δὲ περὶ σώματος ἡμῖν ὁ λόγος, ὅσοι μετέχομεν τοῦ σώματος, ὅσοι τοῦ αἵματος ἀπογευόμεθα τούτου, ἐννοεῖτε ὅτι τοῦ μηδὲν ἐκείνου διαφέροντος οὐδὲ διεστῶτος μετέχομεν πρὸς μετοχὴν [a], ὅτι ἐκείνου τοῦ ἄνω καθημένου, τοῦ προσκυνουμένου παρὰ ἀγγέλων, τοῦ τῆς ἀκηράτου δυνάμεως ἐγγὺς, τούτου ἀπογευόμεθα. Οἴμοι, πόσαι πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν ὁδοί! Σῶμα ἡμᾶς ἑαυτοῦ ἐποίησε, σῶμα ἡμῖν τὸ ἑαυτοῦ μετέδωκε, καὶ οὐδὲν τούτων ἡμᾶς ἀποτρέπει τῶν κακῶν. Ὦ τοῦ σκότους, καὶ τοῦ βυθοῦ τοῦ πολλοῦ! ὢ τῆς ἀναλγησίας! *Τὰ ἄνω*, φησὶ, *φρονεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος*· καὶ μετὰ ταῦτα χρημάτων φροντίζουσί τινες, ἕτεροι ὑπὸ τῶν παθῶν ἁλίσκονται.

δ'. Οὐχ ὁρᾶτε, ὅτι καὶ ἐν τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ, ὅσα μὲν ἂν ᾖ περιττὰ καὶ ἄχρηστα, ἀποτέμνεται, περικόπτεται; καὶ οὐδὲν κέρδος, ὅτι γέγονε τοῦ σώματος, ὅταν πεπηρωμένον ᾖ, ὅταν νενεκρωμένον, ὅταν σεσηπὸς, ὅταν καὶ τῷ λοιπῷ λυμαίνηται; Μὴ τοίνυν θαῤῥῶμεν, ὅτι γεγόναμεν ἅπαξ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ τὸ σῶμα τοῦτο φυσικὸν ὂν, ὅμως ἀποτέμνεται, τὰ τῆς προαιρέσεως ἂν μὴ μένῃ, τί οὐ πείσεται δεινόν; Ὅταν μὴ μετέχῃ τῆς τροφῆς ταύτης τὸ σῶμα, ὅταν οἱ πόροι ἐμφραγῶσι, τότε νεκροῦται· ὅταν οἱ ὀχετοὶ, τότε πηροῦται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ὅταν ἀποφράξωμεν τὰς ἀκοὰς, πηροῦται ἡμῶν ἡ ψυχή· ὅταν μὴ μετέχωμεν [22] τῆς πνευματικῆς τροφῆς, ὅταν πονηρίαι τινὲς ἀντὶ χυμῶν διεφθαρμένων ἡμᾶς λυμαίνωνται, πάντα ταῦτα τίκτει τὴν νόσον χαλεπὴν, νόσον τηκεδόνα [b] ἐργαζομένην· καὶ δεήσεται τοῦ πυρὸς ἐκείνου λοιπὸν, δεήσεται τοῦ διχοτομηθῆναι. Οὐ γὰρ ἀνέχεται μετὰ τοιούτου σώματος εἰσελθεῖν εἰς τὸν νυμφῶνα ὁ Χριστός. Εἰ τὸν ἱμάτια ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένον ἀπήγαγε καὶ ἐξέβαλε, τὸν τῷ σώματι ῥύπον προστιθέντα τί οὐκ ἐργάσεται; τί οὐ διαθήσει;

Πολλοὺς ὁρῶ τοὺς σώματος τοῦ Χριστοῦ μετέχοντας ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ συνηθείᾳ μᾶλλον καὶ νόμῳ, ἢ λογισμῷ καὶ διανοίᾳ. Ἂν ἐπιστῇ, φησὶν, ὁ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς καιρὸς, οἷος ἐὰν ᾖ τις, μετέχει τῶν μυστηρίων, ἂν ἐπιστῇ ἡ τῶν Ἐπιφανίων [c] ἡμέρα. Καίτοι καιρὸς οὐ τοῦτο προσόδου· οὐ γὰρ Ἐπιφάνια, οὐδὲ Τεσσαρακοστὴ ποιεῖ ἀξίους τοῦ προσιέναι, ἀλλὰ ψυχῆς εἰλικρίνεια καὶ καθαρότης. Μετὰ ταύτης ἀεὶ πρόσιθι, χωρὶς ταύτης μηδέποτε. *Ὁσάκις γὰρ*, φησὶ, *τοῦτο ποιεῖτε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε*· τουτέστιν, Ὑπόμνησιν ποιεῖτε τῆς σωτηρίας τῆς ὑπὲρ ὑμῶν, τῆς εὐεργεσίας τῆς ἐμῆς. Ἐννόησον, οἱ τῆς θυσίας μετέχοντες τῆς παλαιᾶς πόσῃ ἐκέχρηντο τῇ φειδοῖ. Τί γὰρ οὐκ ἔπραττον; τί δὲ οὐκ ἐποίουν; Πάντοτε ἐκαθαίροντο· σὺ δὲ θυσίᾳ προσιὼν ἣν καὶ ἄγγελοι φρίττουσι, καιρῶν περιόδοις τὸ πρᾶγμα ὁρίζεις; καὶ πῶς παραστήσῃ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, μιαραῖς χερσὶ καὶ χείλεσι κατατολμῶν αὐτοῦ τοῦ σώματος; Καὶ βασιλέα μὲν οὐκ ἂν ἕλοιο καταφιλῆσαι, ὀδωδότος σου τοῦ στόματος· τὸν δὲ Βασιλέα τοῦ οὐρανοῦ ψυχῇ καταφιλεῖς ὀδωδυίᾳ; Ὕβρις τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Εἰπέ μοι, ἆρα ἂν ἕλοιο χερσὶν ἀνίπτοις τῇ θυσίᾳ προσελθεῖν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἐθέλοις ἂν μηδὲ ὅλως προσελθεῖν, ἢ ῥυπαραῖς χερσίν. Εἶτα ἐν τῷ μικρῷ οὕτως ὢν εὐλαβὴς, ψυχὴν ἔχων ῥυπαρὰν προσέρχῃ, καὶ ἅπτεσθαι τολμᾷς; Καίτοι ὑπὸ μὲν τῶν χειρῶν πρὸς καιρὸν κατέχεται, εἰς δὲ ἐκείνην ὁλόκληρος ἀναλύεται. Τί δέ; οὐχ ὁρᾷς τὰ σκεύη οὕτω περικλυζόμενα; οὕτως ἀπολάμποντα; Τούτων καθαρωτέρας ἡμῖν εἶναι δεῖ τὰς ψυχὰς, τούτων ἁγιωτέρας καὶ λαμπροτέρας. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνα δι' ἡμᾶς τοιαῦτα γίνεται. Ἐκεῖνα οὐ μετέχει τοῦ ἐνόντος, οὐκ αἰσθάνεται· ἡμεῖς δὲ, ναί. Νῦν δὲ ῥυπαρῷ μὲν οὐκ ἂν ἕλοιο χρήσασθαι σκεύει, ῥυπαρᾷ δὲ ψυχῇ

a Verba, πρὸς μετοχὴν, recte inclusit Savil. ut suspecta.

b Codex unus et marg. Savil., σηπεδόνα.

c Quidam mss. et marg. Savil., Θεοφανίων.

προσέρχῃ; Πολλὴν ὁρῶ τοῦ πράγματος τὴν ἀνωμαλίαν. Ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις καιροῖς οὐδὲ καθαροὶ πολλάκις ὄντες προσέρχεσθε, ἐν δὲ τῷ Πάσχα, κἂν ᾖ τι τετολμημένον [23] ὑμῖν, πρόσιτε. Ὢ τῆς συνηθείας! ὢ τῆς προλήψεως! εἰκῇ θυσία καθημερινὴ, εἰκῇ παρεστήκαμεν τῷ θυσιαστηρίῳ, οὐδεὶς ὁ μετέχων. Ταῦτα οὐχ ἵνα ἁπλῶς μετέχητε, λέγω, ἀλλ' ἵνα ἀξίους ἑαυτοὺς κατασκευάζητε. Οὐκ εἶ τῆς θυσίας ἄξιος, οὐδὲ τῆς μεταλήψεως; Οὐκοῦν οὐδὲ τῆς εὐχῆς. Ἀκούεις ἑστῶτος τοῦ κήρυκος, καὶ λέγοντος· *Ὅσοι ἐν μετανοίᾳ, ἀπέλθετε πάντες*. Ὅσοι μὴ μετέχουσιν, ἐν μετανοίᾳ εἰσίν. Εἰ τῶν ἐν μετανοίᾳ εἶ, μετασχεῖν οὐκ ὀφείλεις· ὁ γὰρ μὴ μετέχων, τῶν ἐν μετανοίᾳ ἐστί. Τίνος οὖν ἕνεκεν λέγει, *Ἀπέλθετε, οἱ μὴ δυνάμενοι δεηθῆναι*, σὺ δὲ ἕστηκας ἰταμῶς; Ἀλλ' οὐκ εἶ τούτων, ἀλλὰ τῶν δυναμένων μετέχειν, καὶ οὐδὲν φροντίζεις; οὐδὲν ἡγῇ τὸ πρᾶγμα;

ε'. Σκόπει, παρακαλῶ· Τράπεζα πάρεστι βασιλικὴ, ἄγγελοι διακονούμενοι τῇ τραπέζῃ, αὐτὸς πάρεστιν ὁ Βασιλεὺς, καὶ σὺ ἕστηκας χασμώμενος; ῥυπαρά σοι τὰ ἱμάτια, καὶ οὐδείς σοι λόγος; Ἀλλὰ καθαρά ἐστιν; Οὐκοῦν ἀνάπεσον, καὶ μέτεχε. Ἔρχεται καθ' ἑκάστην ἰδεῖν τοὺς ἀνακειμένους, πᾶσι διαλέγεται· καὶ νῦν ἐν τῷ συνειδότι ἐρεῖ· Ἑταῖροι, πῶς ἑστήκατε ὧδε, μὴ ἔχοντες ἔνδυμα γάμου; Οὐκ εἶπε, Διὰ τί ἀνέπεσες; ἀλλὰ πρὸ τῆς κατακλίσεως καὶ τῆς εἰσόδου ἀνάξιον αὐτὸν εἶναί φησιν· οὐ γὰρ εἶπε, Διὰ τί κατεκλίθης; ἀλλὰ, Τί εἰσῆλθες; Ταῦτα καὶ νῦν πρὸς ἅπαντας ἡμᾶς διαλέγεται τοὺς ἀναισχύντως καὶ ἰταμῶς ἑστῶτας. Πᾶς γὰρ ὁ μὴ μετέχων τῶν μυστηρίων, ἀναίσχυντος καὶ ἰταμῶς ἑστηκώς. Διὰ τοῦτο πρότεροι ἐκβάλλονται οἱ ἐν ἁμαρτήμασι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τραπέζης παραγενομένου τοῦ δεσπότου οὐ δεῖ τοὺς προσκεκρουκότας τῶν οἰκετῶν παρεῖναι, ἀλλ' ἐκποδὼν γίνονται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐκφερομένης τῆς θυσίας, καὶ τοῦ Χριστοῦ τεθυμένου, καὶ τοῦ προβάτου τοῦ Δεσποτικοῦ, ὅταν ἀκούσῃς, *Δεηθῶμεν πάντες κοινῇ*, ὅταν ἴδῃς ἀνελκόμενα τὰ ἀμφίθυρα, τότε νόμισον διαστέλλεσθαι τὸν οὐρανὸν ἄνωθεν, καὶ κατιέναι τοὺς ἀγγέλους. Ὥσπερ τοίνυν τῶν ἀμυήτων οὐδένα χρὴ παρεῖναι, οὕτως οὐδὲ τῶν μεμυημένων καὶ ῥυπαρῶν. Εἰπέ μοι, εἴ τις εἰς ἑστίασιν κληθεὶς, τὰς χεῖρας νίψαιτο καὶ κατακλιθείη, καὶ ἕτοιμος γένοιτο πρὸς τὴν τράπεζαν, εἶτα μὴ μετέχοι, οὐχ ὑβρίζει τὸν καλέσαντα; οὐ βέλτιον τὸν τοιοῦτον μηδὲ παραγενέσθαι; Οὕτω δὴ καὶ σὺ παραγέγονας· τὸν ὕμνον ᾖσας, μετὰ πάντων ὡμολόγησας εἶναι τῶν ἀξίων τῷ μὴ μετὰ τῶν ἀναξίων ἀνακεχωρηκέναι· πῶς ἔμεινας, καὶ οὐ μετέχεις τῆς τραπέζης; Ἀνάξιός εἰμι, φησίν. Οὐκοῦν καὶ τῆς κοινωνίας ἐκείνης τῆς ἐν ταῖς εὐχαῖς. Οὐ γὰρ διὰ προκειμένων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ᾠδῶν ἐκείνων τὸ Πνεῦμα πάντοθεν κάτεισιν. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἡμετέρους οἰκέτας τῇ σπογγιᾷ τὴν τράπεζαν περιπλύνοντας, καὶ τὸν οἶκον καθαίροντας, καὶ οὕτω τοὺς πίνακας τιθέντας; Τοῦτο γίνεται διὰ τῶν εὐχῶν, διὰ τῆς βοῆς τοῦ κήρυκος· ὥσπερ σπογγιᾷ περιπλύνομεν τὴν ἐκκλησίαν, [24] ἵνα ἐν καθαρᾷ τῇ ἐκκλησίᾳ πάντα προτεθῇ, ἵνα μηδεὶς ᾖ σπῖλος, μηδὲ ῥυτίς. Ἀνάξιοι καὶ ὀφθαλμοὶ τῶν θεαμάτων τούτων, ἀνάξιαι καὶ ἀκοαί. *Κἂν θηρίον*, φησὶ, *θίγῃ τοῦ ὄρους, λιθοβοληθήσεται*. Οὕτως οὐδὲ τῆς ἐπιβάσεως ἄξιοι ἦσαν· καίτοι γε μετὰ ταῦτα καὶ προσῆλθον, καὶ εἶδον ποῦ ἑστήκει ὁ Θεός. Ἔξεστι μετὰ ταῦτα προσελθεῖν, καὶ ἰδεῖν· ὅταν μέντοι παρῇ, ἄπιθι· οὐκ ἔξεστί σοι μᾶλλον, ἢ τῷ κατηχουμένῳ. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον μηδέπω τυχεῖν μυστηρίων, καὶ μετὰ τὸ τυχεῖν προσκρούσαντα καταφρονεῖν, καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν καταστῆσαι τοῦ πράγματος. Ἐνῆν καὶ πλείονα λέγειν καὶ φοβερώτερα, ἀλλ' ὥστε μὴ βαρῆσαι τὴν διάνοιαν ὑμῶν, ἀρκεῖ καὶ ταῦτα· οἱ γὰρ μὴ τούτοις σωφρονιζόμενοι, οὐδὲ τοῖς πλείοσιν. Ἵν' οὖν μὴ μεῖζον ὑμῖν τὸ κρίμα ἐργασώμεθα, παρακαλῶμεν ὑμᾶς, οὐχ ἵνα μὴ παραγίνησθε, ἀλλ' ἵνα καὶ τῆς παρουσίας καὶ τῆς προσόδου ἀξίους ἑαυτοὺς καταστήσητε. Εἰπέ μοι, εἰ βασιλεύς τις ἐπέταξε, καὶ εἶπεν, Εἴ τις τόδε πράττει, τῆς τραπέζης ἀπεχέτω τῆς ἐμῆς, ἆρα ὑπὲρ τούτου οὐκ ἂν πάντα ἐπράξατε; Εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἡμᾶς ἐκάλεσεν, εἰς τὴν τράπεζαν τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ, καὶ ἀναδυόμεθα καὶ μέλλομεν, καὶ οὐ σπεύδομεν οὐδὲ ἐπιτρέχομεν τῷ πράγματι; καὶ τίς ἡμῖν ἐστιν ἐλπὶς σωτηρίας; Οὐκ ἔστιν αἰτιάσασθαι ἀσθένειαν, οὐκ ἔστιν αἰτιάσασθαι φύσιν· ῥᾳθυμία μόνον ἀναξίους ἡμᾶς καθίστησι. Ταῦτα μὲν παρ' ἡμῶν εἴρηται· ὁ δὲ κατανύσσων καρδίας, ὁ διδοὺς πνεῦμα κατανύξεως, κατανύξῃ τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ ἐνθῇ εἰς βάθος τὰ σπέρματα, ὥστε ἀπὸ τοῦ φόβου αὐτοῦ λαβεῖν ἐν γαστρὶ καὶ τεκεῖν πνεῦμα σωτηρίας, καὶ μετὰ παῤῥησίας παραγενέσθαι. *Οἱ υἱοί σου* γὰρ, φησὶν, *ὡς νεόφυτα ἐλαιῶν κύκλῳ τῆς τραπέζης σου*. Μηδὲν τοίνυν ἔστω παλαιὸν, μηδὲν ἄγριον, μηδὲν ἀνήμερον, μηδὲν ὠμόν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ νεόφυτα πρὸς καρπόν ἐστιν ἐπιτήδεια, καρπὸν δὲ τὸν θαυμαστὸν, τὸν τῆς ἐλαίας λέγω, καὶ ἰσχυρὰ ὥστε πάντας γενέσθαι κύκλῳ τῆς τραπέζης, καὶ μὴ εἰκῇ μηδὲ ὡς ἔτυχεν ἐνταῦθα συνέρχεσθαι, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ δέους. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸν ὄψεσθε ἐκεῖ τὸν Χριστὸν μετὰ παῤῥησίας, καὶ τῆς οὐρανίου ἀξιωθήσεσθε βασιλείας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

male olente deosculari nolueris; cæli autem Regem fœtenti et male olenti anima oscularis? Id plane est contumelia. Dic mihi, vellesne ad sacrificium manibus illotis accedere? Non opinor; sed malles potius prorsus non accedere, quam sordidis manibus. Itane cum in re parva sis adeo reverens et religiosus, sordidam et immundam habens animam, accedis et audes tangere? Atqui ad tempus quidem tenetur manibus; in illam autem totus et integer resolvitur. Quid vero? annon vides vasa sic abluta? adeo nitida et splendida? His longe mundiores nobis oportet esse animas, his sanctiores et splendidiores. Quare? Quoniam illa propter nos fiunt talia. Illa eum qui inest non participant, non sentiunt; nos autem participamus et sentimus. Nunc autem vase quidem sordido et immundo uti nolueris, sordida autem accedis anima? Multam video rei inæqualitatem. In aliis quidem temporibus, cum ne mundi quidem sæpe sitis, acceditis; in Paschate autem etiamsi aliquod scelus a vobis sit admissum, acceditis. O consuetudinem, o præsumptionem! Frustra est quotidianum sacrificium, frustra adstamus altari: nemo est qui participet. Hæc dico, non ut temere participetis, sed ut vos dignos reddatis. Non es dignus sacrificio, neque participatione? Ergo nec prece. Audis præconem stantem et dicentem: *Quicumque estis in pœnitentia, abite*. Omnes qui non participant, sunt in pœnitentia. Si es ex iis qui sunt in pœnitentia, non debes participare: nam qui non participat, est in pœnitentia. Cur ergo dicit, *Abite, qui non potestis precari*; tu autem stas impudenter? At non es ex his, sed ex iis qui possunt participare, et nihil curas? rem nihil esse putas?

5. Considera, quæso. Adest mensa regia, adsunt angeli ministrantes, adest Rex ipse, et tu stas oscitans? vestes tibi sunt sordidæ, et nulla a te hujus habetur ratio? At sunt mundæ? Accumbe ergo, et participa. Venit quotidie ut videat accumbentes, omnes alloquitur: et nunc in vestra dicit conscientia, Amici, quomodo hic statis non habentes vestem nuptialem (*Matth*. 22. 12)? Non dixit, Cur accubuisti? sed ante accubitum et ingressum eum dicit esse indignum: non dixit enim, Cur accubuisti? sed, Cur intrasti? Hæc ergo nunc quoque dicit nobis omnibus, qui impudenter et inverecunde stamus. Quicumque enim mysteriorum non est particeps, is impudens stat et nimis audacter. Qui sunt in peccatis, propterea priores ejiciuntur. Sicut enim cum dominus adest in mensa, non oportet adesse famulos qui offenderunt, sed procul amandantur: ita hic quoque cum effertur sacrificium, et Christus sacrificatur, et ovis Dominica: quando audieris, *Oremus omnes communiter*, quando videris trahi eas quæ in ostiis sunt cortinas, tunc existima cælum superne diduci, et descendere angelos. Quemadmodum ergo nullum oportet adesse ex iis qui mysteriis non sunt initiati, ita nec ex iis qui sunt initiati et sordidi. Dic mihi, si quis ad convivium invitatus manus laverit et accubuerit et ad mensam paratus fuerit, et deinde non fuerit ejus particeps, annon contumelia afficit eum qui invitavit? annon esset melius eum ne adfuisse quidem? Ita tu quoque adfuisti: hymnum cantasti, cum dignis omnibus te es professus, eo quod cum indignis non recesseris: quomodo mansisti et mensæ non es particeps? Sum, inquit, indignus. Ergo illa quoque communione et societate quæ est in precibus es indignus. Non enim solum per proposita, sed etiam per cantica undique descendit Spiritus. Non vides famulos nostros mensam spongia lavantes, et domum mundantes, et discos mensæ imponentes? Hoc fit per preces, per clamorem præconis: tamquam spongia lavamus ecclesiam, ut in munda ecclesia sint omnia proposita, ut nulla sit macula, nulla ruga. Sunt et oculi eorum indigni his spectaculis, et aures indignæ. *Et si bestia*, inquit, *montem tangat, obruetur lapidibus* (*Exod*. 19. 13). Adeo nec digni quidem erant qui ascenderent: atqui postea etiam accesserunt, et viderunt ubi steterat Deus. Licet postea accedere, et videre: sed quando adfuerit, abi: non enim tibi magis licet, quam catechumeno. Non sunt enim paria, sacramenta nondum esse assequutum, et postquam fueris assequutus, et offenderis, despicere et ea re te indignum reddere. Licebat plura terribiliora dicere, sed ne mentem vestram gravem, hæc sufficiunt: nam qui his non castigantur, ii nec pluribus. Ne ergo vobis majus faciamus judicium, rogo quidem vos, non ut non adsitis, sed ut præsentia et aditu vos reddatis dignos. Dic mihi, si rex jusserit et dixerit, Si quis hoc agit, a mea mensa abstineat, annon pro hoc omnia feceritis? In cælos nos vocavit ad mensam Regis magni et admirabilis, et recusamus et cunctamur, et ad eam rem non accurrimus? et quænam est nobis spes salutis? Non licet causari imbecillitatem, nec culpam conferre in naturam: socordia solum et ignavia nos reddit indignos. Hæc quidem dicta sunt a nobis: qui autem compungit corda, qui dat spiritum compunctionis, compungat corda vestra, et in profundum immittat semina, ut ex timore ejus concipiatis et pariatis spiritum salutis, et cum fiducia accedatis. *Filii* enim, inquit, *tui tamquam novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ* (*Psal*. 127. 3). Nihil sit vetus, nihil immite, nihil crudum. Hujusmodi enim novellæ plantationes aptæ sunt ad fructum, fructum admirandum, oleæ, inquam, fructum: et fortes sunt et validæ, ut sint omnes in circuitu mensæ, neque temere et forte fortuna conveniant, sed cum metu et timore. Sic enim et ipsum Christum illic videbitis cum fiducia, et cælesti regno digni reddemini: quod detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 1. *Et vos cum essetis mortui delictis et peccatis vestris,* 2. *in quibus aliquando ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiæ,* 3. *in quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum, et eramus natura filii iræ sicut et cæteri.*

1. Est quidem mortificatio corporalis, est autem et animalis: et illius quidem esse participem, nec est crimen nec periculum: res enim est naturæ, non instituti animi et liberi arbitrii. Nam et orta est ex transgressione protoplasti, et res deinde decidit in naturam: alioqui autem etiam cito solvetur. Ipsa vero mortificatio animalis, cum sit instituti animi et liberi arbitrii, crimen habet et nullam solutionem. Vide ergo quomodo Paulus cum jam valde magnum ostendisset, et quod majus sit morte affectæ mederi animæ quam suscitare mortuos, nunc quoque sic ponit tamquam magnum: *Et vos cum essetis*, inquit, *mortui delictis et peccatis vestris, in quibus aliquando ambulastis, secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiæ.* Vides Pauli mansuetudinem, et quomodo ubique consolatur auditorem, cum non onerans? Nam quoniam dixerat eos ad extremum usque vitium esse provectos (hoc enim est esse morte affectos); ne eos valde gravaret (nam pudore afficiuntur homines, cum priora mala afferuntur in medium, etiamsi sint absoluta, et nullum habeant periculum), dat eis adjutorem, ne existimaretur totum eis esse imputandum, et adjutorem fortem. Quemnam? Diabolum. Sic etiam facit in Epistola ad Corinthios: nam cum dixisset, *Nolite errare, neque fornicatores, neque idololatræ;* et reliqua omnia recensuisset, et subjunxisset, *Regnum Dei non possidebunt;* tunc quoque dicit: *Et hæc quidem fuistis* (1. *Cor.* 6. 9. *sqq.*). Non dixit absolute fuistis, sed, τινὲς ἦτε, id est, *Aliqui fuistis*, hoc est, sic quodammodo fuistis.

Manichæi carpuntur. — Hic hæretici hæc de Deo dicta esse acriter contendunt, et effrenatam linguam longe exserentes, hæc Deo adaptant quæ sunt solius diaboli. Quomodo ergo os eis obstruemus? Ex ipsis verbis. Nam si est justus, sicut dicitis, hæc autem gessit; hæc res non est justi, sed valde injusti et scelerati: Deus autem numquam fuerit sceleratus. Cur vero dicit eum principem sæculi hujus? Quoniam tota fere humana natura se ipsam illi dedit, et omnes sua sponte ei serviunt et ex libero animi arbitrio. Et Christo quidem bona promittenti innumerabilia ne animum quidem adhibet quispiam: illi autem nihil tale polliceuti, sed ad gehennam transmittenti, cedunt omnes. Et principatus ejus est in hoc sæculo, et is plures habet quam Deus, et ei magis cedentes quam Deo, præter paucos, propter nostram socordiam. *Secundum potestatem*, inquit, *aerii spiritus.* Hoc rursus dicit, quod locum habet sub cælo, et spiritus rursus aerii sunt incorporeæ potestates eo operante. Nam quod sæcularis sit ejus principatus, hoc est, qui cum præsenti sæculo dissolvitur, audi eum dicentem in fine epistolæ: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes et potestates, et adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi* (*Ephes.* 6. 12). Nam ne cum audieris, *Mundi rectores*, dicas etiam ipsum esse increatum, addit, *Tenebrarum sæculi.* Alibi etiam nequam sæculum (*Gal.* 1. 4) vocat tempus perversum, non dicens de creaturis. Mihi enim videtur, quod si fuisset princeps sub cælo, non fuisset casurus a principatu, etiam post transgressionem. *Qui nunc operatur in filios diffidentiæ.* Vides quod non vi inducit nec tyrannide, sed persuasione? Dixit enim ἀπειθείας, ac si dicas, deceptione et persuasione omnes attrahit. Nec hoc solum eos consolatur, quod dederit socium, sed etiam quod se cum illis ponat. *In quibus*, inquit, *et nos omnes aliquando conversati sumus. Omnes*: non enim licet dicere quod exemptus esset aliquis. *In desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum, et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri omnes.* Hoc est, nihil spirituale sapientes. Sed ne carnem in invidiam vocet et odium, neque magnum existimes delictum, vide quomodo sibi caveat. *Facientes*, inquit, *voluntatem carnis et cogitationum nostrarum*, hoc est, voluptatis affectiones et motus, Deum irritavimus et ad iram provocavimus: hoc est, ira fuimus, et nihil aliud. Quemadmodum enim qui est filius hominis, est homo natura, ita nos quoque sicut et cæteri iræ filii eramus: id est, nullus liber erat, sed omnes quæ ira Dei digna erant faciebamus. 4. *Deus autem, qui dives est in misericordia.* Non dixit absolute, Misericors, sed, *Dives in misericordia*, sicut et alibi dicit, *In multitudine misericordiæ tuæ;* et rursum, *Miserere mei secundum magnam misericordiam tuam* (*Psal.* 68. 17. *et* 50. 1). *Propter nimiam caritatem suam, qua dilexit nos.* Undenam nos dilexit ostendit. Hæc enim non merentur dilectionem, sed iram et extremum supplicium. Et hoc ergo ex multa misericordia. 5. *Et cum essemus mortui in delictis, convivificavit in Christo.* Rursus Christus est medius, et res est fide digna. Si enim primitiæ vivunt, et nos: vivificavit et illum, et nos.

2. Vides quod omnia dicta sint de eo, quod est secundum carnem? Vidisti exsuperantem ejus potentiæ magnitudinem in nos qui credimus? qui mortui eramus et filii iræ, hos vivificavit. Vidisti spem vocationis? 6. *Conresuscitavit et consedere fecit.* Vidisti gloriam ejus hereditatis? Etiam, inquies, *Conresuscitavit* quidem, est manifestum; illud vero, *Consedere nos fecit in cælestibus in Christo Jesu*, quomodo stat? Ut illud, *Conresuscitavit*: nullus enim adhuc est suscitatus, nisi quod, cum caput resurrexerit, nos quoque sumus suscitati: sicut illic quoque cum Jacob adorasset, uxor quoque adoravit Joseph. Sic ergo fecit quoque consedere: sedente enim capite sedet quoque corpus. Propterea enim subjunxit, *In Christo Jesu.* Aut si hoc non ita sit, sed conre-

[25] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ ὑμᾶς ὄντας νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἁμαρτίαις, ἐν αἷς ποτε περιεπατήσατε κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας, ἐν οἷς καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνεστράφημέν ποτε ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν, καὶ ἦμεν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποί.

α'. Ἔστι μὲν νέκρωσις σωματική· ἔστι δὲ καὶ ψυχική· ἀλλ' ἐκείνης μὲν οὔτε ἔγκλημα μετέχειν οὔτε κίνδυνος· φύσεως γὰρ, οὐ προαιρέσεως τὸ πρᾶγμά ἐστι. Γέγονε μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ πρωτοπλάστου παραβάσεως, λοιπὸν δὲ εἰς φύσιν τὸ πρᾶγμα ἐξέβη, ἄλλως δὲ καὶ ταχέως λυθήσεται. Αὕτη δὲ ἡ νέκρωσις ἡ ψυχικὴ, προαιρέσεως οὖσα, ἔγκλημα ἔχει καὶ λύσιν οὐδεμίαν. Ὅρα τοίνυν πῶς μέγα σφόδρα ὁ Παῦλος δείξας ἤδη, ὅτι τοῦ νεκροὺς ἀναστῆσαι τὸ ψυχὴν νενεκρωμένην ἰάσασθαι πολλῷ μεῖζόν ἐστι, καὶ νῦν, ὥσπερ μέγα, οὕτως αὐτὸ τίθησι. *Καὶ ὑμᾶς ὄντας*, φησὶ, *νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἁμαρτίαις, ἐν αἷς ποτε περιεπατήσατε κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας.* Ὁρᾷς τὸ προσηνὲς τοῦ Παύλου, καὶ πῶς πανταχοῦ παραμυθεῖται τὸν ἀκροατὴν, οὐ βαρῶν αὐτόν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι Εἰς ἔσχατον κακίας ἠλάσατε (τοῦτο γὰρ ἐστι νεκρωθῆναι)· ὥστε μὴ σφόδρα βαρῦναι αὐτοὺς (αἰσχύνονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι τῶν προτέρων κακῶν εἰς μέσον φερομένων, κἂν ἀπολλύμενα [a] ἢ καὶ κίνδυνον οὐκ ἔχοντα), δίδωσιν αὐτοῖς συνεργὸν, ὥστε μὴ νομισθῆναι τὸ πᾶν αὐτῶν εἶναι, καὶ συνεργὸν ἰσχυρόν. Τίνα δὴ τοῦτον; Τὸν διάβολον. Οὕτω δὴ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ· εἰπὼν γὰρ, *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι*, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα καταλέξας, καὶ ἐπαγαγὼν, *Βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι*, τότε φησί· *Καὶ ταῦτά τινες ἦτε.* Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἦτε, ἀλλὰ, *Τινὲς ἦτε*· τουτέστιν, Οὕτω πως ἦτε.

Ἐνταῦθα σφόδρα ἡμῖν ἐπιφύονται οἱ αἱρετικοί· περὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ ταῦτα εἰρῆσθαι λέγουσι, καὶ τὴν ἀχαλίνωτον γλῶσσαν ἐπὶ πολὺ ἐξάγοντες, ταῦτα ἁρμόζουσι τῷ Θεῷ, ἃ τοῦ διαβόλου μόνου ἐστί. Πῶς οὖν αὐτοὺς ἐπιστομίσομεν; Ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων. Εἰ γὰρ δίκαιός ἐστιν, ὥσπερ καὶ ὑμεῖς φατε, ταῦτα δὲ ἔπραξεν, οὐκ ἔτι δικαίου τοῦτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀδίκου καὶ μιαροῦ τὸ πρᾶγμα· μιαρὸς δὲ Θεὸς οὐκ ἂν εἴη ποτέ. Διὰ τί δὲ αὐτὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου φησίν; Ἐπειδὴ [26] πᾶσα σχεδὸν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐκείνῳ δέδωκεν ἑαυτὴν, καὶ πάντες αὐτῷ δουλεύουσιν ἑκόντες καὶ προαιρούμενοι. Καὶ τῷ μὲν Χριστῷ μυρία ἐπαγγελλομένῳ ἀγαθὰ οὐδὲ προσέχει τις· ἐκείνῳ δὲ οὐδὲν ὑπισχνουμένῳ τοιοῦτον, ἀλλ' εἰς γέενναν παραπέμποντι, πάντες ὑπείκουσι. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ πλείους οὗτος ἔχει τοῦ Θεοῦ, καὶ μᾶλλον αὐτῷ εἴκοντας ἢ τῷ Θεῷ, πλὴν ὀλίγων, διὰ τὴν ῥᾳθυμίαν τὴν ἡμετέραν. *Κατὰ τὴν ἐξουσίαν*, φησὶ, *τοῦ ἀέρος τοῦ πνεύματος.* Τοῦτο πάλιν φησὶν, ὅτι τὸν ὑπουράνιον ἔχει τόπον, καὶ πνεύματα ἀέρια αἱ ἀσώματοι δυνάμεις εἰσὶν αὐτοῦ τοῦ ἐνεργοῦντος. Ὅτι καὶ αἰώνιος αὐτοῦ ἡ ἀρχὴ, τουτέστι, τῷ παρόντι αἰῶνι συγκαταλυομένη, ἄκουσον ἐν τῷ τέλει τῆς Ἐπιστολῆς λέγοντος αὐτοῦ· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου.* Ἵνα γὰρ μὴ *κοσμοκράτορας* ἀκούσας, καὶ ἄκτιστον αὐτὸν εἶναι φῇς, *Τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος*, προστίθησι. Καὶ ἀλλαχοῦ αἰῶνα πονηρὸν καλεῖ τὸν καιρὸν τὸν διεστραμμένον, οὐ περὶ τῶν κτισμάτων λέγων. Ἐμοὶ γὰρ δοκεῖ γενόμενος ἄρχων ὑπὸ τὸν οὐρανὸν μὴ μεταπεπτωκέναι τῆς ἀρχῆς, καὶ μετὰ τὴν παράβασιν. *Τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος*, φησὶν, *ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας.* Ὁρᾷς ὅτι οὐ βίᾳ οὐδὲ τυραννίδι, ἀλλὰ πειθοῖ προσάγεται; Ἀπείθειαν γὰρ εἶπεν, ὡς ἂν τις εἴποι, Ἀπάτῃ καὶ πειθοῖ τοὺς πάντας ἐφέλκεται. Καὶ οὐ τούτῳ δὲ μόνον αὐτοὺς παραμυθεῖται, τῷ δοῦναι κοινωνὸν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἑαυτὸν τάξαι μετ' ἐκείνων. *Ἐν οἷς*, φησὶ, *καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνεστράφημέν ποτε. Πάντες*· οὐκ ἔνι γὰρ εἰπεῖν ὅτι ἐξῄρτό τις. *Ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν, καὶ ἦμεν τέκνα φύσει ὀργῆς ὡς καὶ οἱ λοιποὶ πάντες*· τουτέστιν, οὐδὲν πνευματικὸν φρονοῦντες. Ἀλλ' ἵνα μὴ ταῦτα λέγειν ὑποπτευθῇ ἐπὶ διαβολῇ τῆς σαρκὸς, μηδὲ μέγα νομίσῃ τις εἶναι τὸ πλημμέλημα, ὅρα πῶς ἀσφαλίζεται· *Τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς ἡμῶν*, φησὶ, *καὶ τῶν διανοιῶν ποιοῦντες*, τουτέστι, τὰ τῆς ἡδονῆς πάθη. Παρωξύναμεν, φησὶ, τὸν Θεὸν, καὶ παρωργίσαμεν· τουτέστιν, Ὀργὴ ἦμεν, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἀνθρώπου ὢν τέκνον, φύσει ἄνθρωπός ἐστιν, οὕτω καὶ ἡμεῖς ὀργῆς τέκνα ἦμεν, ὡς καὶ οἱ λοιποί· τουτέστιν, Οὐδεὶς ἦν ἐλεύθερος, ἀλλὰ πάντες ἐπράττομεν ἄξια ὀργῆς. *Ὁ δὲ Θεὸς πλούσιος ὢν ἐν ἐλέει.* Οὐχ ἁπλῶς, Ἐλεήμων, ἀλλὰ *Πλούσιος*, καθάπερ καὶ ἐν ἑτέρῳ φησίν· *Ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου*· καὶ πάλιν, *Ἐλέησόν με κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου. Διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς.* Δείκνυσι πόθεν ἡμᾶς ἠγάπησε. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἀγάπης ἄξια, ἀλλ' ὀργῆς καὶ τιμωρίας τῆς ἐσχάτης. Καὶ οὕτω οὖν ἀπὸ πολλοῦ ἐλέους. *Καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι, συνεζωοποίησεν ἐν τῷ Χριστῷ.* Πάλιν ὁ Χριστὸς μέσος, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀξιόπιστον. Εἰ γὰρ ἡ ἀπαρχὴ ζῇ, καὶ ἡμεῖς· ἐζωοποίησε κἀκεῖνον, καὶ ἡμᾶς.

β'. [27] Ὁρᾷς ὅτι περὶ τοῦ κατὰ σάρκα πάντα εἴρηται; Εἶδες τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας; τοὺς νεκροὺς, τοὺς υἱοὺς ὀργῆς, τούτους ἐζωοποίησεν. Εἶδες τὴν ἐλπίδα τῆς κλήσεως; *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν.* Εἶδες τὴν δόξαν τῆς κληρονομίας αὐτοῦ; Ναὶ, φησὶν, ἀλλὰ τὸ μὲν, *Συνήγειρε*, δῆλον· τὸ δὲ, *Συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, πῶς ἕστηκεν; Ὡς τὸ, *Συνήγειρεν*· οὐδέπω γὰρ οὐδείς ἐστιν ἐγηγερμένος, εἰ μὴ ὅτι τῆς κεφαλῆς ἀναστάσης, καὶ ἡμεῖς ἠγέρθημεν, ὡς καὶ ἐκεῖ τοῦ Ἰακὼβ προσκυνήσαντος, καὶ ἡ γυνὴ προσεκύνησε τὸν Ἰωσήφ. Οὐκοῦν οὕτω καὶ συνεκάθισε· τῆς γὰρ κεφαλῆς καθεζομένης καὶ τὸ σῶμα συγκάθηται. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Ἐν Χριστῷ Ἰη-*

[a] Suspicatur Savilius legendum esse ἀπολλύμενα.

σοῦ. Ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἀλλὰ συνήγειρε διὰ τοῦ λουτροῦ, πῶς οὖν συνεκάθισεν; *Εἰ γὰρ ὑπομένομεν*, φησὶ, *καὶ συμβασιλεύσομεν*· εἰ ἀπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν. Ὄντως Πνεύματος χρεία καὶ ἀποκαλύψεως, ὥστε τὸ βάθος νοῆσαι τῶν μυστηρίων τούτων. Εἶτα, ἵνα μὴ ἀπιστήσῃς, ὅρα τί ἐπάγει· *Ἵνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ, ταῦτα δὲ οὐδὲν ἦν πρὸς ἡμᾶς (Τί γὰρ, φησὶ, πρὸς ἡμᾶς, εἰ ἐκεῖνος ἀνέστη); ἔδειξε μὲν οὖν ὅτι καὶ πρὸς ἡμᾶς, εἴ γε οὗτος ἡμῖν ἥνωται· πλὴν ὅτι καὶ τὰ ἡμῶν κατ' ἰδίαν φησίν· *Ὄντας γὰρ ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν*. Ὥστε, ὅπερ ἔφην, μὴ ἀπίστει, ἀπό τε τῶν προτέρων ἀπό τε τῆς κεφαλῆς ἀπό τε τοῦ βούλεσθαι ἐνδείκνυσθαι αὐτὸν τὴν ἀγαθότητα λαβὼν τὴν ἀπόδειξιν. Πῶς γὰρ ἐνδείξεται, ἂν τοῦτο μὴ γένηται; Καὶ ἐνδείξεται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις. Τί; Ὅτι καὶ μεγάλα τὰ ἀγαθὰ ἦν, καὶ πάντων πιστότερα. Νῦν μὲν γὰρ λῆρος εἶναι δοκεῖ τοῖς ἀπίστοις τὰ λεγόμενα, τότε δὲ πάντες εἴσονται. Βούλει μαθεῖν καὶ πῶς συνεκάθισεν; Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· *Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ*· καὶ πάλιν, *Τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ εὐωνύμων οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρός*. Ὥστε ἡτοίμασται. Καὶ καλῶς εἶπεν· *Ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Τὸ γὰρ καθίσαι ἐκ δεξιῶν τιμῆς ἐστι τῆς ὑπὲρ πᾶσαν τιμὴν, καὶ μεθ' ἣν ἑτέρα οὐκ ἔστι. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι καὶ ἡμεῖς καθεδούμεθα. Ὄντως ὑπερβάλλων πλοῦτος, ὄντως ὑπερβάλλον τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, μετὰ Χριστοῦ καθίσαι. Κἂν μυρίας ψυχὰς ἔχῃς, οὐκ ἀπολλύεις αὐτὰς ἕνεκεν αὐτοῦ; εἰ γὰρ εἰς πῦρ ἐμβῆναι ἔδει, τοῦτο οὐκ ἐχρῆν ἑτοίμως ὑπομεῖναι; Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν φησί· Θέλω, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ οἱ διάκονοι ὦσιν οἱ ἐμοί. Εἰ γὰρ κατακόπτεσθαι ἔδει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὑπὲρ τούτων οὐκ [28] ἐχρῆν προθύμως καταδέχεσθαι; Ἐννόησον ποῦ ἐκάθισεν ἐκεῖνος. *Ἐπάνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας*. Καὶ τίνι συγκάθησαι; Ἐκείνῳ. Τίς ὢν [a]; Νεκρὸς, φύσει τέκνον ὀργῆς. Καὶ τί κατώρθωσας; Οὐδέν. Ὄντως νῦν εὔκαιρον ἀναβοῆσαι· *Ὢ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! Τῇ γὰρ χάριτί ἐστε σεσωσμένοι*, φησίν. Ἵνα γὰρ μὴ τὸ μέγεθος τῶν εὐεργεσιῶν ἐπάρῃ σε, ὅρα πῶς σε καταστέλλει· *Τῇ χάριτί ἐστε σεσωσμένοι*, φησί. *Διὰ πίστεως*. Εἶτα ἵνα μὴ πάλιν τὸ αὐτεξούσιον λυμήνηται, ἔθηκε καὶ τὰ ἡμῶν· καὶ πάλιν αὐτὸ ἀνεῖλε, καί φησι· *Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἡμῶν*. Οὐδὲ ἡ πίστις, φησὶν, ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ μὴ ἦλθεν, εἰ γὰρ μὴ ἐκάλεσε, πῶς ἠδυνάμεθα πιστεῦσαι; *Πῶς γὰρ*, φησὶ, *πιστεύσουσιν, ἐὰν μὴ ἀκούσωσιν;* Ὥστε οὐδὲ τὸ τῆς πίστεως ἡμέτερον. *Θεοῦ*, φησὶ, *τὸ δῶρον· οὐκ ἐξ ἔργων*. Μὴ γὰρ ἤρκει ἡ πίστις σῶσαι, φησίν; Ἀλλ' ἵνα μὴ κενοὺς μηδὲ ἀργοὺς σώσῃ, ταύτην ἐζήτησεν ὁ Θεὸς, φησίν· Εἶπεν, ὅτι ἡ πίστις σώζει, ἀλλὰ διὰ Θεοῦ· ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἠθέλησεν, ἡ πίστις ἔσωσεν. Ἐπεὶ πῶς σώζει ἡ πίστις, εἰπέ μοι, ἄνευ ἔργων; Τοῦτο αὐτὸ Θεοῦ δῶρόν ἐστιν, *Ἵνα μή τις καυχήσηται*, ἵνα εὐγνώμονας περὶ τὴν χάριν ποιήσῃ. Τί οὖν, φησὶν, αὐτὸς ἐκώλυσεν ἐξ ἔργων δικαιωθῆναι; Οὐδαμῶς· ἀλλ', Οὐδεὶς, φησὶν, ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἵνα δειχθῇ τοῦ Θεοῦ ἡ χάρις καὶ ἡ φιλανθρωπία. Οὐχὶ ἔχοντας ἔργα ἀπώσατο, ἀλλὰ προδεδομένους ἀπὸ τῶν ἔργων χάριτι ἔσωσεν, ὥστε μηδένα λοιπὸν ἔχειν καυχᾶσθαι.

γ'. Εἶτα ἵνα μὴ ἀκούσας, ὅτι οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλὰ πίστει τὸ πᾶν κατωρθώθη, ἀργὸς μένῃ, ὅρα τί ἐπήγαγεν· *Αὐτοῦ γάρ ἐσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν*. Ὅρα αὐτὸν τί φησι· τὴν ἀναγέννησιν ἐνταῦθα αἰνίττεται. Ὄντως κτίσις ἑτέρα ἐστίν· ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήχθημεν. Ὅπερ ἦμεν πρότερον, ἀπεθάνομεν, τουτέστιν, ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος· ὅπερ οὐκ ἦμεν πρότερον, ἐγενόμεθα. Ἄρα κτίσις τὸ πρᾶγμά ἐστι, καὶ τῆς ἑτέρας τιμιωτέρα· ἐξ ἐκείνης μὲν γὰρ τὸ ζῆν, ἐκ δὲ ταύτης τὸ καλῶς ζῆν ἡμῖν περιγέγονεν. *Ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν*· οὐχ ἵνα ἀρξώμεθα, ἀλλ', *Ἵνα περιπατήσωμεν*· διαρκοῦς γὰρ ἡμῖν χρεία τῆς ἀρετῆς καὶ ἐκτεταμένης εἰς τὴν τελευτὴν τὴν ἡμετέραν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ βαδίζειν ὁδὸν ἔδει εἰς πόλιν φέρουσαν βασιλικὴν, εἶτα τὸ πλέον αὐτῆς ἀνύσαντες, περὶ τὸ τέλος αὐτὸ μαλακισθέντες ἐκαθίσαμεν, ὤνησεν ἂν ἡμᾶς τὸ βαδίσαι· οὕτως οὐδὲ ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως ὠνήσειεν ἄν τι τοὺς κεκτημένους τὸ πρᾶγμα, ἂν μὴ ἀξίως περιπατήσωμεν τοῦ καλέσαντος. Κληθέντες οὖν ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, μένωμεν ἅπαντα ἐργαζόμενοι. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐκλήθημεν, οὐχ ἵνα ἓν ἔργον ἐργασώμεθα, ἀλλ' ἵνα πάντα. Ὥσπερ [29] γὰρ αἰσθήσεις ἡμῖν πέντε εἰσὶ, καὶ πάσαις εἰς δέον κεχρῆσθαι δεῖ, οὕτω καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς. Εἰ δέ τις σωφρονοίη μὲν, ἀνελεήμων δὲ εἴη, ἢ ἐλεήμων μὲν εἴη, πλεονέκτης δὲ, ἢ ἀπέχοιτο μὲν τῶν ἀλλοτρίων, τῶν δὲ αὐτοῦ μὴ μεταδιδοῖ, πάντα εἰκῆ γίνεται. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μία μόνον ἀρετὴ παραστῆσαι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ μετὰ παῤῥησίας ἡμᾶς, ἀλλὰ πολλῆς ἡμῖν δεῖ καὶ ποικίλης καὶ παντοδαπῆς, καὶ πάσης αὐτῆς. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Ἂν λύσῃ τις μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*, τουτέστιν, ἐν τῇ ἀναστάσει. Οὐ γὰρ δὴ εἰς βασιλείαν εἰσελεύσεται· οἶδε γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως βασιλείαν καλεῖν. *Μίαν ἐὰν λύσῃ*, φησὶν, *ἐλάχιστος κληθήσεται*. Ὥστε πασῶν ἡμῖν δεῖ.

Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἔνι χωρὶς ἐλεημοσύνης εἰσελθεῖν, ἀλλὰ κἂν αὕτη μόνη ἐλλίπῃ, εἰς τὸ πῦρ ἀπελευσόμεθα. *Ἀπέλθετε* γὰρ, φησὶν, *οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ πῦρ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; *Ὅτι ἐπείνασα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με*. Εἶδες πῶς οὐδὲν ἕτερον ἐγκληθέντες, διὰ τοῦτο μόνον ἀπώλοντο; Καὶ αἱ παρθένοι διὰ τοῦτο μόνον ἐξεβλήθησαν τοῦ νυμφῶνος, καίτοι γε σωφροσύνην εἶχον· ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀπὸ ἐλεημοσύνης ἦσαν ἔρημοι βοηθείας, τῷ νυμφίῳ οὐ συνεισῆλθον. *Εἰρήνην*, φησὶ, *μετὰ πάντων διώκετε, καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον*. Ἐννόησον τοίνυν, ὅτι χωρὶς μὲν σωφροσύνης οὐκ ἔνι ἰδεῖν τὸν Κύριον· οὐ πάντως δὲ μετὰ σωφροσύνης δυνατὸν ἰδεῖν· πολλάκις γὰρ ἕτερον ἐνεπόδισε. Πάλιν ἂν πάντα κατορθώσωμεν, τὸν δὲ πλη-

[a] Unus Codex, καὶ ἐξουσίας. φησίν. Ἐννόησον ὅτι ἐκείνῳ ἐγκαθίσαι τῷ καλέσαντι ἐπάνω πάσης ἀρχῆς. Τίς ὤν.

suscitavit per lavacrum, quomodo ergo consedere fecit? Nam *Si sustinemus*, inquit, *et conregnabimus* (2. *Tim*. 2. 12). Si morimur, etiam simul vivemus. Spiritu revera opus est et revelatione, ut intelligamus profundum horum mysteriorum. Deinde ne fidem non habeas, vide quid subjungat: 7. *Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ, in bonitate super nos in Christo Jesu.* Nam quoniam illa dixit de Christo; quæ autem dixit, ad nos nihil erant: nam quid ad nos si ille resurrexit? ostendit id quoque ad nos pertinere, si quidem is nobis est unitus; nisi quod seorsum dicit quæ ad nos pertinent: *Et cum essemus mortui peccatis, conresuscitavit et consedere fecit.* Quamobrem, sicut dicebam, noli non habere fidem, accepta demonstratione et ex prioribus et ex capite et ex eo quod velit ostendere suam bonitatem. Quomodo enim ostendet, si hoc non factum fuerit? Et ostendet in sæculis supervenientibus. Quidnam? Quod magna sint bona et omnibus credibiliora. Nam nunc quidem quæ dicuntur, incredulis videntur esse nugæ; tunc autem omnes scient. Vis discere etiam quomodo fecit consedere? Audi ipsum Christum dicentem discipulis: *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel*; et rursus, *Sedere autem a dexteris meis et a sinistris, non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo* (*Matth*. 19. 28. *et* 20. 23). Est itaque paratum. Et recte dicit, *In bonitate super nos in Christo Jesu.* Sedere enim a dexteris, est honoris qui omnem superat honorem, et post quem non sunt alia. Hoc ergo dixit, nos quoque sessuros. Vere sunt exsuperantes divitiæ, vere exsuperans magnitudo ejus virtutis, sedere cum Christo. Etiamsi mille habeas animas, propter ipsum eas non perdis? nam etsi in ignem esset intrandum, annon oporteret hoc prompte sustinere? Porro ipse quoque rursus dicit, Volo ut ubi sum ego, ministri quoque mei sint (*Joan*. 12. 26). Nam si oporteret quotidie dissecari, annon oporteret id pro eo prompto et alacri animo suscipere? Cogita ubi ille sederit: *Supra omnem principatum et potestatem.* Et cum quo consedes? Cum illo. Quisnam cum sis? Mortuus, natura filius iræ. Et quid recte gessisti? Nihil. Vere ergo est opportunum exclamare: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et cognitionis Dei* (*Rom*. 11. 33)! 8. *Gratia enim*, inquit, *estis salvati.* Nam ne beneficiorum magnitudo te extollat, vide quomodo te coercet et comprimit: *Gratia enim*, inquit, *estis salvati. Per fidem.* Deinde rursus ne liberum perimeretur arbitrium, posuit etiam quæ sunt nostra; et rursus ipsum sustulit, et dicit, *Et hoc non ex nobis.* Ne fides quidem, inquit, est ex nobis: nam si non venisset, si non vocasset, quomodo potuissemus credere? *Quomodo* enim, inquit, *credent, nisi audiverint* (*Rom*. 10. 14)? Quare nec fidei est nostrum. *Dei*, inquit, *est donum*; 9. *non ex operibus.* Non enim suffecisset, inquit, fides ad salutem. Sed ne nobis vacuis et otiosis det salutem, Eam, inquit, Deus requisivit. Dixit, quod salvos fecerit fides, sed per Deum: quoniam Deus voluit, salvos fecit fides. Alioqui quomodo salvos facit fides absque operibus? Hoc ipsum est Dei donum, *Ne quis glorietur*, ut nos gratos efficiat circa gratiam. Quid ergo, inquit, prohibuit ipse justificari ex operibus? Nequaquam: sed, Nullus, inquit, justificatus est ex operibus, ut ostendatur Dei gratia et benignitas. Non repulit habentes opera, sed eos, qui sunt proditi ab operibus, salvos fecit gratia, ut nullus de cætero possit gloriari.

3. Deinde ne, cum audieris, quod non ex operibus, sed fide totum gestum sit, otiosus maneas, vide quid subjunxerit: 10. *Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in illis ambulemus.* Vide quid ipse dicat; regenerationem hic subindicat. Revera alia est creatio: ex nihilo producti sumus ad hoc ut essemus. Quod eramus prius, mortui sumus, hoc est, homo vetus; quod prius non eramus, facti sumus. Recens ergo est creatio priore melior et præstantior: nam ex illa quidem, ut viveremus; ex hac autem, ut bene viveremus effectum est. *In operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in iis ambulemus*; non, Ut incipiamus, sed, *Ut ambulemus*: perpetua enim nobis virtute opus est, et extensa usque ad nostrum decessum. Neque enim, si esset ingrediendum via quæ fert ad urbem regiam, deinde cum majorem ejus partem confecissemus, circa ipsum finem ignavi et molles redditi sedissemus, nobis profuisset ingressus. Ita nec spes vocationis quidquam profuisset, rem illam possidentibus, nisi digne ad vocem appellantis ambulaverimus. Vocati ergo in operibus bonis, perseveremus, omnia operantes. Propterea enim appellati sumus, non ut unum dumtaxat opus operemur, sed ut omnia. Sicut enim nobis sunt quinque sensus, et omnibus ad id quod oportet utendum est, ita etiam omnibus virtutibus. Si quis autem sit temperans, sed immisericors, aut misericors quidem, sed avarus, aut ab alienis quidem abstineat, sed de suis non impertiat, frustra fiunt omnia. Non enim sufficit una virtus, ut cum fiducia sistamur ad tribunal Christi, sed multa, varia et omnis generis, atque adeo omni virtute est opus. Audi enim Christum dicentem discipulis: *Euntes docete omnes gentes, docentes eos servare omnia quæ mandavi vobis*, et rursus, *Si quis solverit unum ex mandatis istis minimis, minimus vocabitur in regno cælorum* (*Matth*. 28. 19. *et* 5. 19): hoc est, in resurrectione. Non enim intrabit in regnum: nam ipsum quoque tempus resurrectionis regnum vocare solet. *Si unum*, inquit, *solverit, minimus vocabitur.* Quamobrem nobis opus est omnibus.

Sine eleemosyna non intratur in regnum cælorum. — Vide autem quomodo non sine eleemosyna licet intrare, sed si ipsa sola desit, abibimus in ignem. *Abite*, inquit, *maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus.* Cur et quanam de causa? *Quoniam esurii, et non dedistis mihi quod comederem: sitivi, et non dedistis mihi potum* (*Matth*. 25. 41. 42). Vidisti quomodo nullius alterius accusati, propter hoc solum perierunt? Et virgines propter hoc solum

ejectæ sunt e thalamo, licet haberent castitatem; sed quia eleemosynæ vacuæ erant, cum sponso ingressæ non sunt. *Pacem*, inquit, *cum omnibus persequimini, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum* (*Hebr.* 12. 14). Cogita ergo quod sine castitate quidem non licet Deum videre; non omnino autem cum castitate potest videri: sæpe enim aliud impedit. Rursus si omnia recte gesserimus, proximo autem nihil profuerimus, nec sic intrabimus in regnum (*Jac.* 2. 10). Undenam hoc constat? Ex servis quibus credita fuerunt talenta (*Matth.* 25). Nam illic virtus omnis erat integra et sincera, et nihil fuerat prætermissum; sed quoniam piger fuit in negotiatione, merito fuit ejectus. Deturbari etiam potest quispiam in gehennam ex solo maledicto: nam *qui dicit*, inquit, *fratri suo, stulte, obnoxius erit gehennæ ignis* (*Matth.* 5. 22). Etiamsi quis omnia recte gesserit, sit autem contumeliosus, non intrabit. Nec quispiam Deum accuset crudelitatis, si eos, qui sic lapsi sunt, expellit ex regno cælorum. Nam si apud homines quispiam quidquam fecerit iniquum et præter leges, amandatur a conspectu regis, etsi unam ex constitutis legibus sit transgressus; et si accusans sit calumniatus, perdit magistratum; et si adulterium commiserit et sit convictus, redditur indignus: quamvis innumerabilia recte gesserit, perit; et si cædem fecerit, et probatum fuerit, hoc quoque ad eum perdendum sufficit. Si hominum leges adeo exacte servantur, quanto magis leges Dei? At est bonus, inquit. Quousque hæc stulta dicemus? Stulta autem dixi, non quod non sit bonus, sed quod existimemus ejus bonitatem ad hæc nobis esse utilem, etsi innumerabilia de his sæpe disseruerimus. Audi enim Scripturam dicentem: *Ne dixeris, Miseratio ejus est multa, multitudini peccatorum meorum propitiabitur* (*Eccli.* 5. 6). Non prohibet nos dicere multam esse ejus miserationem; absit; non hoc suadet, sed et nos vult hoc assidue dicere, et propterea omnia movet Paulus; sed propter ea quæ deinceps sequuntur. Ne ideo, inquit, admireris Dei benignitatem ut pecces, et dicas, *Misericordia ejus multitudini peccatorum meorum propitiabitur.*

4. Ideo enim tam multa disserimus de bonitate, non ut ei confidentes agamus omnia; alioqui bonitas erit ad nostræ salutis exitium; sed ne desperemus in peccatis, verum agamus pœnitentiam. Benignitas enim Dei te ducit ad pœnitentiam, non ad plura vitia. Si autem malus et sceleratus fias propter benignitatem, tu eum magis in odium vocas et accusas apud homines: multos enim videmus accusantes Dei lenitatem. Quamobrem dabis pœnas, si ea non utaris ut oportet. Deus est benignus? sed est etiam justus judex. Condonat peccata? sed etiam reddit unicuique secundum opera sua. Transilit iniquitates, et tollit peccata? sed ea quoque examinat. Quomodo ergo non sunt hæc contraria? Non sunt contraria, si temporibus ea diviserimus: tollit hic peccata per lavacrum et pœnitentiam; facta illic examinat per ignem et tormenta. Si ergo, inquies, cum et mala fecero pauca, propter unum ejiciar, et a regno excidam, cur mala omnia non operor? Ingrati servi est oratio: sed tamen hanc quoque dissolvemus orationem. Ne mala opereris, ut tibi prosis: nam a regno quidem omnes similiter excidemus; in gehenna autem non easdem pœnas dabimus omnes, sed hic quidem majores, ille vero mitiores. Nam si tu quidem et ille despexeritis, et qui in multis et qui in paucis peccat, similiter e regno excidetis: si autem non similiter despexeritis, sed alius quidem magis, alius vero minus, in gehenna sentietis differentiam. Cur ergo minatur iis qui non dederunt eleemosynam, eos esse abituros in ignem; neque solum in ignem, sed qui paratus est diabolo et angelis ejus? cur et qua de causa? Deum nihil æque irritat, ut si amici injuste lædantur. Nam si oportet diligere inimicos; qui etiam amicos aversatur, et est in hoc deterior gentibus, quod non merebitur supplicium? Quamobrem hic magnitudo peccati jure fecit eum abire cum diabolo: Væ enim ei qui non facit eleemosynam. Si hoc autem erat in Veteri, multo magis in Novo Testamento: si ubi erat concessum possidere pecunias, eisque frui et eas curare, tanta gerebatur cura opis ferendæ pauperibus: quanto magis ubi jubemur omnia ejicere? Nam quid illi non faciebant? Decimas et rursus decimas præbebant: orphanis, viduis, proselytis succurrebant. Sed mihi quidam admirans dicebat, Ille dat decimas. Quanto est hoc plenum probro et dedecore, si quod apud Judæos non habebatur in admiratione, hoc apud Christianos factum est admirabile? Si tunc erat periculum decimas omittere, cogita quantum nunc sit. Rursus ebrietas non habet hereditatem regni. Sed quid est quod dicitur a multis? Si ego et ille iisdem tenemur, non est parva consolatio. Quid dicemus? Certe non erit idem tuum et illius supplicium: alioquin autem nec hoc est consolatio. Tunc enim malorum societas habet consolationem, quando mala quæ patimur fuerint proportione paria: quando autem exsuperarint, et ut mente excedamus effecerint, non amplius sinunt ullam habere consolationem. Dic enim ei qui male mulctatus in ignem est injectus, Ille aut ille hoc patitur; ne sentiet quidem consolationem. Nonne omnes simul perierunt Israelitæ? quamnam hoc eis attulit consolationem? annon hoc ipsum eos majori dolore afficiebat? Et ideo dicebant, Periimus, interiimus, consumpti sumus. Quænam est ergo hæc consolatio? Frustra nos hac spe consolamur. Una sola est consolatio, in illum qui exstingui non potest ignem non incidere: eis autem, qui incidere, non licet assequi consolationem: ubi est stridor dentium, ubi fletus, ubi vermis qui non moritur, ubi ignis qui non exstinguitur. Omninone ullam senties, dic, quæso, consolationem, cum sis in afflictione et angustia? de cætero enim eris apud te. Ne, quæso et rogo, ne nos temere decipiamus, et his verbis consolemur, sed ea faciamus quæ nos poterunt servare. Cum Christo consessus est tibi propositus, et tu de his curiose scrutaris? Si nullum esset aliud

σίον οὐδὲν ὠφελήσωμεν, οὐδὲ οὕτως εἰσελευσόμεθα εἰς τὴν βασιλείαν. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῶν τὰ τάλαντα πιστευθέντων [a] οἰκετῶν. Ἐκεῖ γὰρ πᾶσα ἡ ἀρετὴ ἀκέραιος ἦν, καὶ οὐδὲν ἐλέλειπτο· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τὴν ἐργασίαν ὀκνηρὸς γέγονεν, εἰκότως ἐξεβάλλετο. Ἔστι καὶ ἀπὸ λοιδορίας μόνης εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν· *Ὁ γὰρ λέγων*, φησὶ, *τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός.* Κἂν ἅπαντά τις κατορθώσῃ, ὑβριστὴς δὲ ᾖ, οὐκ εἰσελεύσεται. Καὶ μή τις ὠμότητα καταγινωσκέτω τοῦ Θεοῦ, εἰ τοὺς τοῦτο ἐπταικότας ἐκβάλλει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Καὶ ἐπ' ἀνθρώπων, κἂν ὁτιοῦν τῶν παρανόμων ἐργάσηταί τις, ἐξέπεσε τῆς τοῦ βασιλέως ὄψεως, κἂν νόμον ἕνα τῶν κειμένων παραβῇ· κἂν συκοφαντήσῃ κατηγορῶν, ἀπώλεσε τὴν ἀρχήν· κἂν μοιχεύσῃ καὶ ἁλῷ [b], ἀνάξιος γέγονε· κἂν μυρία ᾖ κατωρθωκὼς, ἀπόλλυται· κἂν φόνον ἐργάσηται, καὶ δειχθῇ, καὶ τοῦτο ἱκανὸν αὐτὸν διαφθεῖραι. Εἰ δὲ οἱ τῶν ἀνθρώπων νόμοι τοσαύτης ἀπολαύουσι τῆς φυλακῆς, πόσῳ μᾶλλον οἱ τοῦ Θεοῦ! Ἀλλ' ἀγαθός ἐστι, φησί. Μέχρι [30] τίνος τὸν μωρὸν τοῦτον λόγον φθεγγόμεθα; Μωρὸν δὲ εἶπον, οὐχ ὅτι οὐκ ἀγαθός ἐστιν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ νομίζομεν εἰς ταῦτα χρησίμην ἡμῖν εἶναι, καίτοι μυρία πολλάκις διαλεχθέντων ἡμῶν περὶ τούτου. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Μὴ εἴπῃς, ὅτι Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ ὁ πολὺς τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται.* Οὐχὶ κωλύει λέγειν ἡμᾶς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολύς· μὴ γένοιτο· οὐ τοῦτο παραινεῖ, ἀλλὰ βούλεται ἡμᾶς καὶ συνεχῶς τοῦτο λέγειν, καὶ διὰ τοῦτο πάντα κινεῖ Παῦλος· ἀλλὰ διὰ τὰ ἑξῆς· Μὴ ἐπὶ τούτῳ, φησὶ, θαύμαζε τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐπὶ τῷ ἁμαρτάνειν, καὶ λέγειν· *Οἰκτιρμὸς αὐτοῦ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται.*

δ'. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσαῦτα καὶ ἡμεῖς περὶ ἀγαθότητος διαλεγόμεθα, οὐχ ἵνα ταύτῃ θαῤῥοῦντες πάντα πράττωμεν, ἐπεὶ ἡ ἀγαθότης ἐπὶ λύμῃ τῆς ἡμετέρας ἔσται σωτηρίας, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπογινώσκωμεν ἐν τοῖς ἁμαρτήμασιν, ἀλλὰ μετανοῶμεν. Τὸ γὰρ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει, οὐκ εἰς πλείονα κακίαν. Εἰ δὲ μοχθηρὸς γένῃ διὰ τὴν χρηστότητα, σὺ διαβάλλεις μᾶλλον αὐτὴν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις· πολλοὺς γὰρ ὁρῶ κατηγοροῦντας τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ. Ὥστε δίκην δώσεις, οὐκ εἰς δέον αὐτῇ χρησάμενος. Φιλάνθρωπος ὁ Θεός; ἀλλὰ καὶ δίκαιος κριτής. Ἁμαρτίας συγχωρῶν; ἀλλὰ ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὑπερβαίνει ἀδικίας, ἐξαιρεῖ ἀνομίας; ἀλλὰ καὶ ἐξέτασιν ποιεῖται. Πῶς οὖν οὐκ ἐναντία ταῦτα; Οὐκ ἐναντία, ἂν τοῖς χρόνοις αὐτὰ διέλωμεν. Ἐξαιρεῖ ἀνομίας ἐνταῦθα καὶ διὰ λουτροῦ καὶ διὰ μετανοίας· ἐξέτασιν ποιεῖται τῶν πεπραγμένων ἐκεῖ διὰ πυρὸς καὶ βασάνων. Ἂν τοίνυν ἐργασάμενος ὦ, φησὶν, ὀλίγα κακὰ, καὶ δι' ἓν αὐτῶν ἐκβάλλωμαι καὶ τῆς βασιλείας ἐκπίπτω, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐργάζομαι πάντα κακά; Ἀγνώμονος οἰκέτου ὁ λόγος· πλὴν ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτον ἐπιλυσόμεθα τὸν λόγον. Μὴ ἐργάζου τὰ κακὰ, ἵνα σαυτὸν ὠφελήσῃς· βασιλείας μὲν γὰρ πάντες ὁμοίως ἐκπεσούμεθα, ἐν δὲ γεέννῃ οὐ τὴν αὐτὴν δώσομεν δίκην πάντες, ἀλλ' ὁ μὲν μείζονα, ὁ δὲ ἡμερωτέραν. Εἰ μὲν γὰρ σὺ κἀκεῖνος κατεφρονήσατε, καὶ ὁ τὰ πολλὰ καὶ ὁ τὰ ὀλίγα ὁμοίως ἐκπεσεῖσθε τῆς βασιλείας· εἰ δὲ οὐχ ὁμοίως κατεφρονήσατε, ἀλλ' ὁ μὲν μεῖζον, ὁ δὲ ἔλαττον, ἐν τῇ γεέννῃ τῆς διαφορᾶς αἰσθήσεσθε. Τί οὖν, φησὶν, ἀπειλεῖ τοῖς ἐλεημοσύνην μὴ δεδωκόσιν, εἰς τὸ πῦρ ἀπελεύσεσθαι, καὶ οὐχ ἁπλῶς εἰς τὸ πῦρ, ἀλλ' εἰς τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι οὐδὲν οὕτω τὸν Θεὸν παροξύνει, ὡς τὸ τοὺς φίλους ἀδικεῖν. Εἰ γὰρ τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν δεῖ, ὁ καὶ τοὺς φιλοῦντας ἀποστρεφόμενος, καὶ τῶν Ἑλλήνων κατὰ τοῦτο χείρων ὤν, τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; Ὥστε ἐνταῦθα τὸ μέγεθος τοῦ ἁμαρτήματος μετὰ τοῦ διαβόλου τὸν τοιοῦτον εἰκότως ἐποίησεν ἀπελθεῖν. Οὐαὶ γὰρ τῷ ἐλεημοσύνην, φησὶ, μὴ ἐργαζομένῳ. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς τοῦτο ἦν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς Καινῆς· εἰ ἔνθα συγκεχώρητο χρημάτων κτῆσις καὶ ἀπόλαυσις καὶ ἐπιμέλεια, τοσαύτη πρόνοια ἐγένετο τῆς εἰς τοὺς [31] πένητας βοηθείας, πόσῳ μᾶλλον, ἔνθα κελευόμεθα πάντα ῥῖψαι! Τί γὰρ οὐκ ἐποίουν ἐκεῖνοι; Δεκάτας, καὶ πάλιν δεκάτας ἑτέρας παρεῖχον· ὀρφανοῖς, χήραις, προσηλύτοις ἐπήρκουν. Ἀλλὰ ἐμοί τις θαυμάζων τινὰ ἔλεγε· Δεκάτας δίδωσιν ὁ δεῖνα. Πόσης αἰσχύνης τοῦτο γέμει, εἰ ὃ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἦν θαυμασμοῦ, τοῦτο ἐπὶ τῶν Χριστιανῶν θαυμαστὸν γέγονεν; Εἰ τότε κίνδυνος ἦν, τὸ δεκάτας ἀπολιπεῖν, ἐννόησον ὅσον ἐστὶ νῦν. Ἡ μέθη πάλιν οὐ κληρονομεῖ τὴν βασιλείαν. Ἀλλὰ τίς ὁ τῶν πολλῶν λόγος; Οὐκοῦν εἰ κἀγὼ κἀκεῖνος ἐν τοῖς αὐτοῖς, οὐ μικρὰ παραμυθία. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Μάλιστα μὲν, οὐ τῆς αὐτῆς σὺ κἀκεῖνος ἀπολαύσεις τιμωρίας· ἄλλως δὲ, οὐδὲ παραμυθία τοῦτό ἐστι. Τότε γὰρ ἡ κοινωνία τῶν παθῶν ἔχει παραμυθίαν, ὅταν σύμμετρα ᾖ τὰ δεινά· ὅταν δὲ ὑπερβαίνῃ, καὶ ἐν ἐκστάσει ἡμᾶς ποιῇ, οὐκέτι ἀφίησι λοιπὸν ἔχειν παραμυθίαν. Εἰπὲ γὰρ τῷ καταικιζομένῳ καὶ εἰς τὴν πυρὰν ἐμβεβηκότι, ὅτι Καὶ ὁ δεῖνα τοῦτο πάσχει· ἀλλ' οὐδὲ αἰσθήσεται τῆς παραμυθίας. Οὐχὶ πάντες [c] ὁμοῦ ἀπώλοντο οἱ Ἰσραηλῖται; ποίαν τοῦτο αὐτοῖς παραμυθίαν ἔφερεν; οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸ τοῦτο αὐτοὺς ἐλύπει; Διὸ καὶ ἔλεγον· Ἀπολώλαμεν, ἐξολώλαμεν, παρανηλώμεθα. Ποία τοίνυν αὕτη παραμυθία; Μάτην ἑαυτοὺς παραμυθούμεθα ταύταις ταῖς ἐλπίσι. Μία μόνη παραμυθία ἐστὶ, τὸ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἄσβεστον· ἐμπεσόντα δὲ οὐκ ἔνι παραμυθίας τυχεῖν, ἔνθα ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ἔνθα ὁ κλαυθμὸς, ἔνθα σκώληξ ἀτελεύτητος, ἔνθα πῦρ ἄσβεστον. Ἐννοήσεις γὰρ ὅλως τινὰ, εἰπέ μοι, παραμυθίαν, ἐν τοσαύτῃ θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ ὤν; ἐν σαυτῷ γὰρ ἔσῃ λοιπόν. Μὴ, δέομαι καὶ παρακαλῶ, μὴ ἑαυτοὺς εἰκῇ ἀπατῶμεν, καὶ τούτοις τοῖς λόγοις παραμυθώμεθα, ἀλλὰ ταῦτα πράττωμεν, ἅπερ ἡμᾶς σῶσαι δυνήσεται. Συγκαθίσαι τῷ Χριστῷ πρόκειται, καὶ σὺ περὶ τούτων ἀκριβολογῇ; Εἰ γὰρ μηδὲν ἕτερον ἦν ἁμάρτημα, ὑπὲρ τῶν ῥημάτων τούτων πόσην κόλασιν ἡμᾶς ἐχρῆν ὑποστῆναι, ὅτι οὕτω νωθεῖς, ὅτι οὕτω ταλαίπωροι καὶ ῥᾴθυμοί ἐσμεν, ὡς καὶ τοσαύτης προκειμένης τιμῆς ταῦτα λέγειν; Ὦ πόσα στενάξεις, ὅταν ἀκούσῃ τότε τοὺς κατωρθωκότας καλουμένους ἐπὶ βασιλείαν καὶ τιμωμένους! ὅταν ἴδῃς ἀπὸ δούλων καὶ ἀπὸ δυσγενῶν ὀλίγα καμόντας ἐνταῦθα, τοῦ θρόνου μετέχοντας ἐκεῖ τοῦ βασιλικοῦ διαπαντός! Οὐχὶ τῆς κολάσεώς σοι ταῦτα χείρονα ἔσται; Εἰ γὰρ νῦν ὁρῶν εὐδοκιμοῦντάς τινας, καὶ οὐδὲν πάσχων κακὸν, πάσης τιμωρίας χεῖρον τοῦτο νομίζεις, καὶ ὑπὸ τούτου μό-

[a] Morel. male, τάλαντα πιστευθέντα.
[b] Ante ἁλῷ supplendum censet Dunæus κλοπῆς, vel aliquid simile.

[c] Codex unus, τοῦτο πάσχει. Φέρει παραμυθίαν; οὐδαμῶς. Τί λέγω παραμυθίαν; οὐδὲ αἰσθήσεται ὁ τοιοῦτος παραμυθίας. Οὐχὶ πάντες.

νου διαφθείρῃ, καὶ πενθεῖς σαυτὸν, καὶ δακρύεις, καὶ μυρίων εἶναι θανάτων κρίνεις ἄξιον, τί τότε ὑποστήσῃ; Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, αὐτὴ ἡ ἔννοια τῆς βασιλείας οὐχ ἦν ἱκανὴ ἀπολέσαι καὶ [32] διαφθεῖραι; Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἕξει, ἱκανὸν ἀπὸ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων μαθεῖν· Μὴ τοίνυν εἰκῇ ψυχαγωγῶμεν ἑαυτοὺς τοῖς τοιούτοις ῥήμασιν, ἀλλὰ προσέχωμεν, καὶ φροντίζωμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, καὶ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῶν καλῶν ἐργασίαν ἑαυτοὺς διεγείρωμεν, ἵνα καταξιωθῶμεν τυχεῖν τῆς τοσαύτης δόξης ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Διὸ μνημονεύετε, ὅτι ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη ἐν σαρκὶ, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου· ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ.

α'. Πολλὰ δείκνυσι τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς φιλανθρωπίαν· πρῶτον, ὅτι δι' ἑαυτοῦ ἔσωσε, καὶ δι' ἑαυτοῦ τρόπῳ τοιούτῳ· δεύτερον, ὅτι τίνας ὄντας ἔσωσε· τρίτον, ὅτι ποῦ ἀνήγαγε. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ καθ' ἑαυτὰ μεγίστην ἔχει τὴν ἀπόδειξιν τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ· καὶ ταῦτα πάντα κινεῖ νῦν γράφων ὁ Παῦλος [a]. Εἶπεν, ὅτι νεκροὺς ὄντας τοῖς παραπτώμασι, καὶ τέκνα ὀργῆς, ἔσωσε· νῦν λέγει καὶ τίνων ἐποίησεν ἴσους. *Διὸ*, φησὶ, *μνημονεύετε*. Ἔθος γὰρ ἡμῖν ἅπασιν, ὅταν ἐκ τῆς πολλῆς εὐτελείας εἰς ἀντίῤῥοπον, ἢ καὶ μείζονα τιμὴν ἀναχθῶμεν, μηδὲ μεμνῆσθαι τῶν προτέρων, ἐντρεφομένοις ἐκείνῃ τῇ δόξῃ. Διὰ τοῦτό φησι, *Διὸ μνημονεύετε*. *Διὸ*, ποῖον; Ὅτι ἐκτίσθημεν ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς. Τοῦτο δὲ ἱκανὸν ἡμᾶς πεῖσαι τῆς ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι. *Μνημονεύετε*. Ἱκανὴ γὰρ ἡ μνήμη ἐκείνη εὐγνώμονας περὶ τὸν εὐεργέτην ποιῆσαι. *Ὅτι ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη*. Ὅρα πῶς τὰ πλεονεκτήματα τὰ Ἰουδαϊκὰ καθαιρεῖ, καὶ τὰ ἐλαττώματα τῶν ἐθνῶν θαυμάζει, ἅπερ οὐκ ἦν ἐλαττώματα, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τρόπου καὶ τοῦ βίου ἑκατέρους πείθει. *Οἱ λεγόμενοι ἡ ἀκροβυστία*. Ἐν ῥήμασιν ἦν ἡ τιμὴ, ἐν σαρκὶ τὸ προτέρημα· οὐδὲν γάρ ἐστιν ἡ ἀκροβυστία, οὐδὲν ἡ περιτομή. *Ὑπὸ τῆς λεγομένης*, φησὶ, *περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου. Ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ*. Ὑμεῖς οἱ ὑπὸ Ἰουδαίων τοῦτο, φησὶ, καλούμενοι. Τί δήποτε δὲ μέλλων δεικνύναι τὴν εὐεργεσίαν αὐτῶν ἐν τούτῳ γενομένην, ἐν τῷ κοινωνῆσαι αὐτοὺς τῷ Ἰσραὴλ, πάλιν τὸ ἀξίωμα τὸ Ἰσραηλιτικὸν οὐ καθαιρεῖ, ἀλλ' [33] ἐν τούτοις ἐπαίρει αὐτό; Ἐν τοῖς ἀναγκαίοις ἐπαίρει, ἐν τούτοις δὲ καθαιρεῖ, ἐν οἷς οὐκ ἐκοινώνησαν. Προϊὼν γὰρ, φησί· *Συμπολῖται τῶν ἁγίων ἐστὲ, καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ*. Ὅρα πῶς οὐ καθαιρεῖ. Ταῦτα, φησὶν, ἀδιάφορά ἐστι. Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι περιτομῆς οὐκ ἐτύχετε καὶ ἐν ἀκροβυστίᾳ ἐστὲ, διαφοράν τινα εἶναι. Τὸ γὰρ χαλεπὸν τοῦτο ἦν, τὸ χωρὶς τοῦ Χριστοῦ εἶναι, τὸ τῆς πολιτείας ἀπηλλοτριῶσθαι τοῦ Ἰσραήλ· τοῦτο δὲ οὐ πολιτεῖαι· τὸ δὲ ξένους εἶναι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, τὸ μὴ ἔχειν ἐλπίδα τὴν μέλλουσαν, τὸ ἀθέους εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ταῦτα πάντα ἐκείνων ἦν. Εἶπε περὶ τῶν οὐρανίων πραγμάτων, λέγει καὶ περὶ τῶν ἐπὶ γῆς, ἐπειδὴ μεγάλην δόξαν εἶχον περὶ αὐτῶν οἱ Ἰουδαῖοι. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς παραμυθούμενος τοὺς μαθητὰς, μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*, τὸ ἔλαττον τίθησιν· *Οὕτω γὰρ*, φησὶν, *ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν*. Τοῦτο γὰρ πρὸς μὲν τὸ μέγεθος ἔλαττόν ἐστι, πρὸς δὲ τὸ ἐγγὺς εἶναι καὶ πιστεῦσαι, μέγα καὶ ἱκανὸν, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. Ἄρα τοῦτο ἦν τὸ πολιτεύεσθαι. Οὐκ εἶπε, Κεχωρισμένοι, ἀλλ', *Ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας*. Οὐκ εἶπεν, Οὐ προσέχοντες, ἀλλ', Οὐδὲ μετέχοντες, καὶ *Ξένοι*. Πολλὴ τῶν ῥημάτων ἡ ἔμφασις, πολὺν δεικνῦσα τὸν χωρισμόν. Ἐπεὶ καὶ Ἰσραηλῖται τῆς πολιτείας ἦσαν ἐκτὸς, ἀλλ' οὐχ ὡς ἀλλότριοι, ἀλλ' ὡς ῥάθυμοι, καὶ τῶν διαθηκῶν ἐξέπεσον, ἀλλ' οὐχ ὡς ξένοι. Τίνες δὲ ἦσαν αἱ διαθῆκαι τῆς ἐπαγγελίας; *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου δώσω*, φησὶ, *τὴν γῆν ταύτην*, καὶ ὅσα ἕτερα ἐπηγγείλατο. *Ἐλπίδα*, φησὶ, *μὴ ἔχοντες*, *καὶ ἄθεοι*. Καίτοι θεοὺς προσεκύνουν, ἀλλ' οὐκ ἦσαν· οὐ γάρ ἐστί τι εἴδωλον. *Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὑμεῖς, οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθητε ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, ὁ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ*. Τοῦτο οὖν ἐστι μέγα, φησὶ, τὸ ὅτι εἰς τὴν τῶν Ἰουδαίων πολιτείαν ἤλθομεν; Τί λέγεις; ἀνεκεφαλαιώσατο τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ νῦν περὶ Ἰσραηλιτῶν λέγεις; Ναὶ, φησίν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῇ πίστει χρὴ παραλαμβάνειν, ταῦτα δὲ καὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῖς. *Νυνὶ δὲ*, φησὶν, *ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὑμεῖς, οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθητε πρὸς τὴν πολιτείαν*. Τὸ γὰρ, *μακρὰν*, καὶ τὸ, *ἐγγὺς*, προαιρέσεώς ἐστι μόνης. *Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν.*

Τί ἐστι, *Τὰ ἀμφότερα ἕν*; Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι εἰς ἐκείνην τὴν εὐγένειαν ἡμᾶς ἤγαγεν, [34] ἀλλ' ὅτι καὶ ἡμᾶς, κἀκείνους εἰς μείζονα· πλὴν ἡμῶν [b] μείζων ἡ εὐεργεσία. Τοῖς μὲν γὰρ ἐπήγγελτο, καὶ ἐγγύτεροι ἦσαν, ἡμῖν δὲ οὐδὲ ἐπήγγελτο, καὶ ποῤῥωτέρω ἦμεν. Διό φησι· *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσαι τὸν Θεόν*. Ἐπηγγείλατο μὲν γὰρ τοῖς Ἰσραηλίταις, ἀλλὰ ἀνάξιοι ἦσαν· ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἐπηγγείλατο, ἀλλὰ καὶ ξένοι ἦμεν· οὐδὲν κοινὸν εἴχομεν πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐποίησεν ἡμᾶς ἓν, οὐχ ἡμᾶς ἐκείνοις συνάψας, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους καὶ ἡμᾶς εἰς ἓν συνάψας. Ὑπόδειγμα δὲ ἐρῶ· Ὑποθώμεθα εἶναι ἀνδριάντας δύο, τὸν μὲν ἐξ ἀργύρου, τὸν δὲ ἐκ μολίβδου, εἶτα ἀμφοτέρους καταχωνευθέντας, ἀνελθεῖν χρυσοῦς τοὺς δύο. Ἰδοὺ

[a] Cod., unus, καὶ ταῦτα κοινῇ νῦν γράφων ὁ Παῦλος, quæ lectio optime quadrat. Sed alii omnes κινεῖ pro κοινῇ habent. Hæsi tamen, et κοινῇ pro κινεῖ substituere volebam. Sed cum alia lectio ferri possit, et in aliis omnibus exemplaribus habeatur, a proposito destiti.

[b] Marg. Sav., τὴν πολιτείαν ἡμᾶς κἀκείνους ἤγαγεν, ἀλλ' ἡμᾶς εἰς μείζονα. Δῆλον δὲ ὅτι ἡμῶν.

peccatum, pro his verbis quantum nos oporteret subire supplicium; quod simus adeo ignavi, miseri et socordes, ut tanto etiam proposito pretio hæc dicamus? O quantum ingemisces, quando audieris eos qui bona egerunt vocari in regnum et honore affici? quando videris ex servis et humili loco natis eos qui parum hic laborarunt, throni regii esse participes? Annon ea erunt tibi pejora punitione? Nam si nunc quosdam videns prospere agentes, etiamsi nihil mali patiaris, hoc omni supplicio gravius putas, discruciaris, teipsum luges et lacrymaris, et te mortibus mille dignum esse censes: quid tunc patieris? Nam si non esset gehenna, ipsa de regno cogitatio annon sufficeret ad perdendum et ad afferendum interitum? Quod autem res ita sit se habitura, satis disci potest ex rerum experientia. Ne nos ergo temere oblectemus et consolemur hujusmodi verbis, sed attendamus, et salutis nostræ curam geramus, et de virtute simus solliciti, et ad bona gerenda nos excitemus, ut digni habeamur qui tantam assequamur gloriam, in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA V.

Cap. 2. v. 11. *Propter quod memores estote quod aliquando vos eratis gentes in carne, qui dicebamini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta: 12. quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo.*

1. Multa ostendunt Dei benignitatem et amorem in homines: primum, quod per se salvos fecerit, et per se tali modo: secundo, quod cum quales eramus salvos fecerit: tertio, quo nos deduxerit. Hæc enim omnia per se maximam habent indicationem ejus benignitatis: et hæc omnia Paulus nunc scribens agitat. Dixit, quod cum essemus mortui delictis et filii iræ, nos salvos fecerit: nunc dicit quibus nos fecerit æquales, et ideo dicit, *Memores estote.* Solemus enim omnes, quando ab humili admodum conditione ad contrariam et ei ex adverso respondentem aut etiam majorem evecti fuerimus honorem, ne priorum quidem meminisse, ut qui illa nutriamur gloria. Propterea dicit, *Propter quod memores estote. Propter quod*, quodnam? Quod creati sumus in operibus bonis. Hoc autem sufficit ad nobis persuadendum ut curam geramus virtutis. *Memores estote.* Sufficit enim illa memoria ad gratos et memores reddendos in benefactorem. *Quod vos aliquando gentes.* Vide quomodo ea deprimat quibus Judæi præcellebant, et ea admiretur quibus gentes erant inferiores; quæ quidem non erant hujusmodi ut inferiores eos redderent, sed a modo et vita utrisque persuadet. *Qui dicebamini præputium.* In verbis erat honor, in carne prærogativa: nihil enim est præputium, nihil circumcisio. *Ab ea quæ dicitur*, inquit, *circumcisio in carne manufacta. Quod eratis illo tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in mundo.* Vos, inquit, qui hoc vocamini a Judæis. Cur autem cum esset ostensurus in hoc eis collatum fuisse beneficium quod eos fecerit societatem habere cum Israele, rursus Israeliticam non deprimit dignitatem, sed eam in his extollit? Extollit in iis quæ sunt necessaria, in iis autem deprimit in quibus eis non fuit societas. Procedens enim dicit, *Estis cives sanctorum et domestici Dei* (*v.* 19). Vide quomodo non deprimit: Hæc, inquit, sunt indifferentia. Ne existimetis, inquit, vos circumcisionem non consequutos, eo quod sitis in præputio, aliquam habere differentiam. Hoc erat grave ac molestum, quod essent sine Christo, quod essent alienati a conversatione Israel; hoc autem non est conversatio: quod vero essent hospites testamentorum promissionis, quod non haberent spem futuram, quod essent in hoc mundo sine Deo: hæc omnia erant illorum. Dixit de rebus cælestibus; dicit etiam de iis quæ sunt super terram, quoniam de ipsis Judæi magnam habebant existimationem et gloriam. Ita etiam Christus consolans discipulos, postquam dixit, *Beati, qui persequutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum*, ponit id quod est minus: *Sic enim persequuti sunt prophetas qui fuerunt ante vos* (*Matth.* 5. 10. 12). Nam hoc quidem, quod ad magnitudinem attinet, est minus: si spectetur autem quod prope sint et crediderint, est magnum et sufficiens, et magnam vim habet. Hoc ergo erat, habere conversationem. Non dixit, Separati, sed, *Alienati a conversatione.* Non dixit, Non attendentes, sed, Neque participantes, et *Hospites.* Magna est verborum emphasis, magnam ostendens separationem. Nam etiam Israelitæ erant extra conversationem, sed non tamquam alieni, verum tamquam pigri et desidiosi, et exciderunt a testamentis, sed non tamquam peregrini. Quænam autem erant testamenta promissionis? *Tibi et semini tuo dabo terram hanc* (*Gen.* 13. 15), et quæcumque alia promisit. *Spem*, inquit, *non habentes, et sine Deo.* Atqui deos adorabant, sed non erant: idolum enim nihil est. 13. *Nunc autem in Christo Jesu, vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi.* 14. *Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua.* Hoc est ergo, inquit, magnum, quod venimus in Judæorum conversationem? quid dicis? quæcumque sunt in cælis et quæ sunt in terra instauravit et in unam summam redegit, et nunc dicis de Israelitis? Certe, inquit. Nam illa quidem fide oportet assumere, hæc autem etiam factis ipsis et operibus. *Nunc autem in Christo Jesu*, inquit, *vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope ad conversationem.* Nam illud longe et illud prope, est solius liberi arbitrii et electionis. *Ipse est enim pax nostra qui fecit utraque unum.*

2. Quid hoc est, *Utraque unum?* Non hoc dicit,

quod nos evexerit ad illam generis nobilitatem, sed et quod nos et illos ad majorem; majus tamen est beneficium quo nos affecti sumus. Nam illis quidem et promissum fuerat, et erant ipsi propinquiores; nobis autem nec promiserat, et eramus longius. Quamobrem dicit, *Gentes autem pro misericordia glorificare Deum* (*Rom.* 15. 9). Promiserat quidem Israelitis, sed erant indigni; nobis autem non promiserat, sed hospites eramus: nihil erat nobis cum ipsis commune, et nos fecit unum, non nos illis conjungens, sed nos et illos unum faciens. Dicam autem exemplum: ponamus esse duas statuas, unam ex argento, alteram ex plumbo; deinde ambas fusas et conflatas prodiisse aureas. Ecce duas unum fecit. Aut etiam aliter: sit unus servus, alius in filium adoptatus; ambo autem eumdem adorent, hic quidem declaratus cum sit filius, ille vero fugitivus, et qui ne patrem quidem novit: deinde fiant ambo heredes, et germani filii. Ecce ad unum honorem sunt perducti: duo facti sunt unum, ille quidem cum venisset e longinquo, hic vero cum e propinquo, et magis est germanus quam ante quam offendisset. *Medium*, inquit, *parietem maceriæ solvens*. Quis est medius paries? *Inimicitias*, ait, *in carne sua*. 15. *Legem mandatorum in decretis evacuans*. Nonnulli quidem dicunt, quod lex sit medius paries inter Judæos et Græcos: ideo legem dixit, inquiunt, quod non sivit ipsos misceri: mihi autem non ita videtur; sed inimicitiam in carne medium parietem dicit, qui nos ambos a Deo separet, sicut dicit propheta: *Annon peccata vestra separant inter me et vos* (*Isai.* 59. 2)? Et jure: tamquam medius enim paries inimicitiæ erant, quæ ei intercedebant cum Judæis et Græcis. Cum esset autem lex, non solum non solvebantur, sed etiam magis crescebant: *Lex enim*, inquit, *iram operatur* (*Rom.* 4. 15). Ut ergo illic dicens, *Lex iram operatur*, non ei totum adscribit, sed subauditur, quoniam transgressi sumus: ita hic quoque eam dicit medium parietem, quoniam dum ei non obeditur, faciebat inimicitias. Lex erat sepes; sed ea quidem erat ut tutos redderet, et ideo etiam nominata est sepes ut circumsepiret. Audi enim rursus prophetam dicentem: *Et sepem illi circumdedi* (*Isai.* 5. 2); et iterum, *Abstulisti sepem ejus, et vindemiant eam omnes qui transeunt per viam* (*Psal.* 79. 13). Tutamentum ergo dicit. Et rursus, *Auferam sepem ejus, et erit in conculcationem*; et rursus, *Legem dedit in auxilium* (*Isai.* 5. 5. *et* 8. 20); et iterum, *Faciens misericordiam et judicium Dominus, notas fecit justificationes suas Israeli* (*Psal.* 102. 6. 7). Facta est autem medius paries, non eos tutos reddens, sed eos a Deo separans. Ejusmodi est medius paries qui est a sepe. Cujusmodi autem sit ea declarat, subjiciens: *Inimicitias in carne sua. Legem mandatorum evacuans*. Quomodo? Ut qui circumsepserit et inimicitias illic solverit. Nec hoc solum eam solvit, sed etiam per ejus observationem. Quid enim, si liberati essemus a priori transgressione, rursus autem eam necesse haberemus servare? Rursus idipsum esset: sed eam quoque solvit: *Legem* enim, inquit, *mandatorum in decretis evacuans*, Papæ, quanta benignitas! dedit nobis legem servandam: quoniam autem non servavimus, cum oporteret puniri, legem solvit: ut si quis cum puerum tradidisset pædagogo, quoniam non obedit, etiam a pædagogo liberaverit et abduxerit. Quantæ est hoc benignitatis? Quid est, *In decretis evacuans?* Magnam, inquit, hic ponit differentiam mandati et decretorum. Aut fidem dicit, ipsam vocans decretum; a sola enim fide salvos fecit: aut præceptum, sicut dicebat Christus, *Ego autem dico vobis, ne omnino irascamini* (*Matth.* 5). Hoc est, Si credideris quod Deus eum excitavit a mortuis, salvus eris. Et rursus, *Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo* (*Rom.* 10. 8).

3. Ne dixeris, Quis ascendet in cælum, aut quis descendet in abyssum, aut quis ipsum sustulit e mortuis? Pro vita fidem introduxit. Nam ut non temere salvos faceret, et ipse fuit punitus, et fidem ab eis exegit per decreta. *Ut duos condat in semetipsum in unum novum hominem*. Vides non Græcum factum Judæum, sed et hunc et illum venientes ad alterum statum? Non ut hunc alium faciat, legem evacuavit, sed ut duos condat ac creet. Et recte ubique usus est nomine, *Condat*. Nec dixit, Mutet, ut ostenderet efficaciam ejus quod factum est, et quod etiamsi creatio cadat sub aspectum, illa tamen non est hæc minor, et quod de cætero non sit nobis resiliendum a rebus naturalibus. *Ut duos*, inquit, *condat in seipso*: hoc est, per seipsum. Non alii hoc mandavit, sed per seipsum, cum et hunc et illum fudisset et conflasset, unum produxit admirabilem, cum ipse hoc primum factus esset: quod est majus priori creatura. Hoc est enim, *In semetipso*, cum ipse primus formam præbuerit et exemplar. Nam cum hinc tenuisset Judæum et illinc Græcum, et ipse fuisset medius, et eos commiscuisset, et quidquid eorum erat abalienatum delevisset, desuper refinxit per ignem et aquam: non utique per aquam et terram, sed per aquam et ignem. Factus est Judæus circumcisus, factus est maledictus; factus est Græcus extra legem, etiam supra Græcos et Judæos. *In unum novum*, inquit, *hominem. Faciens pacem*: ipsis: et cum Deo, et inter se. Non enim manentes Judæi et Græci essent conciliati; nisi autem a suo statu liberati fuissent, quomodo venissent ad alium majorem? Judæus enim tunc Græco conjungitur, quando factus fuerit fidelis: ut si quidam, si sint duo habitacula, inferne et superne unum admirandum et magnum, non se potuerint mutuo videre donec fuerint superius. *Faciens pacem*; magis autem cum Deo: quod enim sequitur hoc ostendit. Quid enim dicit? 16. *Ut reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem*. Non dixit, Conciliet, sed, *Reconciliet*, ostendens quod antea humana natura erat ad conciliandum facilis, scilicet in sanctis et ante legem. *In uno corpore*, inquit, suo quidem, *Deo*. Quomodo fit hoc? Ut qui pœnam, inquit, quæ debebatur ipse subierit per crucem. *Interficiens inimicitias in seipso*. Nihil est his verbis magis proprium, nihil quod majorem habeat emphasim. Mors ejus interfecit inimicitias, sauciavit

τοὺς δύο ἓν ἐποίησεν. Ἢ καὶ ἑτέρως· ἔστω ὁ μὲν δοῦλος, ὁ δὲ υἱοποίητος· ἀμφότεροι δὲ αὐτὸν προσκυνείτωσαν [a], ὁ μὲν ἀποκήρυκτος ὢν παῖς, ὁ δὲ δραπέτης, καὶ οὐδὲ ἐγνωκὼς τὸν πατέρα· εἶτα ἀμφότεροι γινέσθωσαν κληρονόμοι, καὶ γνήσιοι παῖδες. Ἰδοὺ εἰς μίαν ἤχθησαν τὴν τιμήν· οἱ δύο γεγόνασιν ἕν, ὁ μὲν πόῤῥωθεν ἐλθὼν, ὁ δὲ ἐγγύθεν, καὶ μᾶλλον ἢ πρὶν ἢ προσκροῦσαι γνησιώτερος. *Τὸ μεσότοιχον*, φησὶ, *τοῦ φραγμοῦ λύσας*. Ποῖόν ἐστι τὸ μεσότοιχον ἑρμηνεύει, *Τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ*, λέγων. *Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας*. Τινὲς μέν φασιν, ὅτι Ὁ νόμος μεσότοιχον· διὰ τοῦτο τὸν νόμον εἶπεν, ὅτι οὐκ ἠφίει τοὺς Ἰουδαίους πρὸς τοὺς Ἕλληνας ἀναμίγνυσθαι. Ἐμοὶ δὲ οὐ τοῦτο δοκεῖ· ἀλλὰ τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ μεσότοιχον λέγει, τῷ κοινὸν εἶναι διάφραγμα ἀπὸ Θεοῦ διατειχίζον ἡμᾶς, καθὼς ὁ προφήτης φησίν· *Οὐχὶ αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν διιστῶσιν ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ ἐμοῦ;* Καὶ εἰκότως· ὡς μεσότοιχον γὰρ ἦν ἔχθρα, ἣν καὶ πρὸς Ἰουδαίους εἶχε καὶ πρὸς Ἕλληνας. Τοῦ δὲ νόμου ὄντος, οὐ μόνον οὐκ ἐλύετο, ἀλλὰ καὶ ηὔξετο· *Ὁ γὰρ νόμος*, φησὶν, *ὀργὴν κατεργάζεται*. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ λέγων, *Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται*, οὐκ αὐτῷ τὸ πᾶν ἐπιγράφει, ἀλλ', ἐπειδὴ παρέβημεν, προσυπακούεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα μεσότοιχον αὐτόν φησιν, ἐπειδὴ παρακουόμενος ἔχθραν ἐποίει. Φραγμὸς ὁ νόμος ἦν, ἀλλ' οὗτος ἐγένετο μὲν ἀσφαλείας ἕνεκεν· διὸ καὶ φραγμὸς ὠνόμαστο, ἵνα περιφράττῃ. Ἄκουε γὰρ πάλιν τοῦ προφήτου λέγοντος· *Καὶ φραγμὸν αὐτῷ περιέθηκα*· καὶ πάλιν, *Καθεῖλες τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ τρυγῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν*. Οὐκοῦν [b] τὴν ἀσφάλειάν φησι. Καὶ πάλιν, *Καθελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα*· καὶ πάλιν, *Νόμον εἰς βοήθειαν ἔδωκε*, καὶ πάλιν, *Ποιῶν ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν ὁ Κύριος ἐγνώρισε τὰ δικαιώματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραήλ*. Γέγονε δὲ μεσότοιχον, οὐκέτι αὐτοὺς ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστῶν, ἀλλὰ χωρίζον αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Τοιοῦτον γὰρ τὸ μεσότοιχον τὸ ἀπὸ τοῦ φραγμοῦ. Ποῖον δὲ τοῦτο δηλῶν, ἐπάγει, *Τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν καταργήσας*. Πῶς; Σφραγίσας, καὶ λύσας ἐκεῖ τὴν ἔχθραν. Οὐ τούτῳ δὲ μόνον ἔλυσεν, ἀλλὰ καὶ τῷ [35] φυλάξαι αὐτόν. Τί οὖν, εἰ τῆς προτέρας παραβάσεως ἀπηλλάγμεθα, πάλιν δὲ αὐτὸν ἀναγκαζόμεθα φυλάττειν; Πάλιν τὸ αὐτὸ ἦν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἔλυσε· *Τὸν νόμον γὰρ τῶν ἐντολῶν*, φησὶν, *ἐν δόγμασι καταργήσας*. Βαβαὶ τῆς φιλανθρωπίας· ἔδωκεν ἡμῖν νόμον, ἵνα φυλάττωμεν· ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐφυλάξαμεν, δέον κολασθῆναι, ὁ δὲ καὶ τὸν νόμον κατέλυσεν· ὡς ἄν εἴ τις παιδίον παραδοὺς παιδαγωγῷ, ἐπειδὴ μὴ ὑπακούοι, καὶ τοῦ παιδαγωγοῦ ἐλεύθερον ποιήσειε, καὶ ἀπαγάγοι. Πόσης τοῦτο φιλανθρωπίας; Τί ἐστιν, *Ἐν δόγμασι καταργήσας;* Πολλὴν γὰρ ἐνταῦθα διαφορὰν φησιν ἐντολῆς καὶ δογμάτων. Ἢ τὴν πίστιν οὖν φησι, δόγμα αὐτὴν καλῶν· ἀπὸ γὰρ πίστεως μόνης ἔσωσεν· ἢ τὴν παραγγελίαν, καθὼς ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μηδὲ ὀργισθῆναι ὅλως*. Τουτέστιν, Ἐὰν πιστεύσῃς, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καὶ πάλιν, *Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου*.

Μὴ εἴπῃς, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανὸν, ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον, ἢ τίς αὐτὸν ἀνήγαγεν ἐκ νεκρῶν; Ἀντὶ βίου πίστιν εἰσήγαγεν. Ἵνα γὰρ μὴ εἰκῇ σώσῃ, καὶ αὐτὸς ἐκολάσθη, καὶ ἀπῄτησεν αὐτοὺς τὴν πίστιν διὰ δογμάτων. *Ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον*. Ὁρᾷς οὐχὶ τὸν Ἕλληνα γενόμενον Ἰουδαῖον, ἀλλὰ καὶ τοῦτον κἀκεῖνον εἰς ἑτέραν κατάστασιν ἥκοντας; Οὐχ ἵνα τοῦτον ἕτερον ἐργάσηται, τὸν νόμον κατήργησεν, ἀλλ' ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ. Καὶ καλῶς πανταχοῦ τῷ ὀνόματι κέχρηται τῷ, Κτίσῃ. Καὶ οὐκ εἶπε, Μεταβάλῃ, ἵνα δείξῃ τὸ ἐνεργὲς τοῦ γενομένου, καὶ ὅτι εἰ καὶ ὁρατὸν ἡ κτίσις, ἀλλ' ἐκείνης οὐκ ἐλάττων. καὶ ὅτι ὡς ἀπὸ φυσικῶν πραγμάτων ἀποπηδᾷν ἡμᾶς οὐ χρὴ λοιπόν. *Ἵνα τοὺς δύο*, φησὶ, *κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ*· τουτέστι, δι' ἑαυτοῦ. Οὐχ ἄλλῳ τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλὰ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ καὶ τοῦτον κἀκεῖνον χωνεύσας, ἕνα ἀνήνεγκε θαυμαστὸν, αὐτὸς τοῦτο πρῶτον γενόμενος· ὅπερ τῆς προτέρας κτίσεώς ἐστι μεῖζον. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐν ἑαυτῷ*, αὐτὸς πρῶτος τύπον παρασχὼν καὶ ὑπόδειγμα. Ἔνθεν γὰρ τὸν Ἰουδαῖον κατασχὼν, κἀκεῖθεν τὸν Ἕλληνα, καὶ μέσος αὐτὸς γενόμενος, καὶ συμμίξας αὐτοὺς, καὶ πᾶν αὐτῶν τὸ ἀπηλλοτριωμένον ἀφανίσας, ἀνέπλασεν ἄνωθεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος· οὐκέτι δι' ὕδατος καὶ γῆς, ἀλλὰ δι' ὕδατος καὶ πυρός. Γέγονεν Ἰουδαῖος περιτμηθεὶς, γέγονεν ἐπικατάρατος, γέγονεν Ἕλλην ἐκτὸς νόμου, καὶ ὑπὲρ Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους. *Εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον*, φησί. *Ποιῶν εἰρήνην* αὐτοῖς· πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ πρὸς ἀλλήλους. Οὐ γὰρ ἂν μένοντες καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες κατηλλάγησαν ἄν· μὴ ἀπαλλαγέντες δὲ τῆς οἰκείας καταστάσεως ἕκαστος, πῶς ἂν εἰς ἑτέραν μείζονα ἦλθον; Ὁ γὰρ Ἰουδαῖος τότε τῷ Ἕλληνι συνάπτεται, ὅταν πιστὸς γένηται· ὡς ἂν εἴ τινες, δύο οἰκημάτων ὄντων, κάτωθεν καὶ ἄνωθεν ἑνὸς θαυμαστοῦ καὶ μεγάλου, οὐκ ἂν δυνηθεῖεν ἀλλήλους ἰδεῖν, ἕως ἂν ἄνω γένωνται. *Ποιῶν εἰρήνην*· μᾶλλον πρὸς τὸν Θεόν· τὸ [36] γὰρ ἑξῆς τοῦτο δηλοῖ. Τί γάρ φησι; *Καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ σταυροῦ*. Οὐκ εἶπε, Καταλλάξῃ, ἀλλ', *Ἀποκαταλλάξῃ*, δεικνὺς ὅτι πρὸ τούτου ἡ ἀνθρωπίνη φύσις εὐκατάλλακτος ἦν, οἷον ἐπὶ τῶν ἁγίων καὶ πρὸ τοῦ νόμου. *Ἐν ἑνὶ σώματι*, φησὶ, τῷ αὐτοῦ, *τῷ Θεῷ*. Πῶς τοῦτο γίνεται; Τὴν ὀφειλομένην δίκην αὐτὸς, φησὶν, ὑποστὰς διὰ τοῦ σταυροῦ. *Ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ*. Οὐδὲν κυριώτερον τούτων τῶν λέξεων, οὐδὲν ἐμφαντικώτερον. Ὁ θάνατος αὐτοῦ, φησὶ, τὴν ἔχθραν ἀπέκτεινεν, ἔτρωσε καὶ ἀπώλεσεν, οὐχ ἑτέρῳ ἐπιτάξας, οὐδ' ἐνεργήσας μόνον, ἀλλὰ καὶ παθών. Οὐκ εἶπε, Λύσας, οὐκ εἶπεν, Ἀνελὼν, ἀλλ', ὃ πάντων σφοδρότερον ἦν, *Ἀποκτείνας*, ὥστε μηκέτι αὐτὴν ἀναστῆναι. Πῶς οὖν ἀνίσταται; Ἀπὸ τῆς πολλῆς ἡμῶν κακίας. Ἕως γὰρ ἂν μένωμεν ἐν τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ, ἕως ἂν ὦμεν ἡνωμένοι, οὐκ ἀνίσταται, ἀλλὰ κεῖται νεκρά· μᾶλλον δὲ ἐκείνη οὐδέποτε ἀνίσταται· ἂν δὲ ἑτέραν τέκωμεν, οὐκέτι παρὰ τὸν τὴν προτέραν ἀνελόντα καὶ ἀπολέσαντα· σὺ δὴ ὠδίνεις ἑτέραν [c]. Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, φησὶν, ἔχθρα εἰς Θεόν. Ἂν μηδὲν φρονῶμεν σαρ-

[a] Unus Codex, προσκρουσάτωσαν, quæ lectio non spernenda.
[b] Coislinianus unus habet ἐκεῖ, et sic legerat Interpres.

[c] Coislin. unus, ἀπολέσαντα, ἀλλὰ παρὰ σοὶ ἡ αἰτία, ὃς ὠδινεῖς ἑτέραν.

κικὸν, οὐ τεχθήσεται ἑτέρα, ἀλλὰ μενεῖ ἡ εἰρήνη ἐκείνη.

Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἐστὶ κακὸν, τοσαῦτα τοῦ Θεοῦ πραγματευσαμένου, ἵνα καταλλαγῶμεν, καὶ ἀνύσαντος, πάλιν ἡμᾶς εἰς ἔχθραν ἐπανελθεῖν. Ταύτην οὐκέτι λουτρὸν, ἀλλ' ἡ γέεννα μένει, οὐκέτι ἄφεσις, ἀλλ' ἐξέτασις. Φρόνημα τῆς σαρκὸς, τρυφὴ, σπατάλη· φρόνημα τῆς σαρκὸς, πλεονεξία καὶ πᾶσα ἁμαρτία. Διὰ τί φρόνημα σαρκὸς εἴρηται; καίτοι γε οὐδὲν ἄνευ ψυχῆς εἰργάσατο ἄν [b]. Οὐ διαβάλλων τὴν σάρκα λέγει, ἐπεὶ καὶ ὅταν λέγῃ, *Ψυχικὸς ἄνθρωπος*, οὐ διαβάλλων τὴν ψυχὴν τοῦτό φησιν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀρκεῖ οὔτε σῶμα, οὔτε ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν, μὴ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς ἀπολαύουσα, ποιῆσαί τι γενναῖον καὶ μέγα. Διὰ τοῦτο ψυχικὰ ἐκεῖνα καλεῖ, ἃ καθ' ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ ἐργάζεται· καὶ σαρκικὰ ἐκεῖνα καλεῖ, ἃ καθ' ἑαυτὸ τὸ σῶμα· οὐκ ἐπειδὴ ταῦτα φυσικὰ, ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ ἀπολαύσαντα προστασίας τῆς ἐκεῖθεν, ἀπόλλυται. Ἐπεὶ καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ καλοὶ, ἀλλ' ἄνευ φωτὸς μυρία ἐργάζονται κακά· τοῦτο δὲ τῆς ἀσθενείας αὐτῶν ἐστιν, οὐ τῆς φύσεως. Εἰ δὲ φυσικὰ ἦν τὰ κακὰ, οὐκ ἂν αὐτοῖς ποτε εἰς δέον ἐχρησάμεθα· οὐδὲν γάρ ἐστι φυσικὸν κακόν. Τί οὖν ἐστι σαρκικὰ φρονήματα; Αἱ ἁμαρτίαι. Ὅταν γὰρ αὕτη κρατήσῃ τοῦ ἡνιόχου μετεωρισθεῖσα, μυρία τίκτει δεινά. Ἀρετὴ γὰρ σαρκὸς τὸ ὑποτετάχθαι τῇ ψυχῇ, κακία δὲ τὸ ἄρχειν ψυχῆς. Ὥσπερ οὖν ὁ ἵππος καλὸς μὲν καὶ εὐσκελὴς, ἀλλ' οὐκ ἄνευ ἡνιόχου τοῦτο δείκνυται· οὕτω καὶ ἡ σὰρξ τότε ἔσται καλὴ, ὅταν αὐτῆς τὰ σκιρτήματα περικόψωμεν. [37] Ἀλλ' οὐδὲ ἡνίοχος δείκνυται ἄνευ ἐπιστήμης· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐκείνων δεινότερα ἄνευ ἐπιστήμης ἐργάζεται. Ὥστε πανταχόθεν ἐφεστάναι χρὴ τὸ πνεῦμα, τοῦτο ἐφεστὸς, τὸν ἡνίοχον ἰσχυρότερον ποιεῖ· τοῦτο καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα καλλωπίζει. Καθάπερ γὰρ ἡ ψυχὴ ἐνοῦσα μὲν αὐτῷ, καλὸν αὐτὸ δείκνυσιν, ὅταν δὲ αὐτὸ ἐρημώσῃ τῆς οἰκείας ἐνεργείας καὶ ἀποστῇ, καθάπερ ζωγράφου τινὸς τὰ χρώματα συγχέοντος, εἰδέχθεια γίνεται πολλὴ, πρὸς τὴν φθορὰν ἐπειγομένου τῶν μερῶν ἑκάστου [c] καὶ τὴν ἀνάλυσιν· οὕτω καὶ τὸ πνεῦμα ὅταν ἔρημον καταλίπῃ καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, χείρων γίνεται καὶ μείζων ἡ εἰδέχθεια. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ τῆς ψυχῆς ἔλαττον τὸ σῶμα, κάκιζε τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τὴν ψυχὴν κακίζειν ἀνέχομαι, ἐπειδὴ τοῦ πνεύματος οὐδὲν ἰσχύει χωρίς. Εἰ δὲ χρή τι εἰπεῖν, μείζονός ἐστι κατηγορίας ἀξία ἡ ψυχή. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα οὐδὲν ἄνευ τῆς ψυχῆς ἐργάσαιτο ἂν δεινὸν, ἡ δὲ ψυχὴ πολλὰ χωρὶς τοῦ σώματος· καὶ γὰρ καὶ τηκομένου τούτου, καὶ οὐ σκιρτῶντος, πολλὰ ἐργάζεται ἐκείνη· καθάπερ οἱ γόητες ἐκεῖνοι, οἱ μάγοι, οἱ φθονοῦντες, οἱ φαρμακοὶ, μάλιστα τήκουσιν αὐτό. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἡ τρυφὴ τῆς τοῦ σώματος ἀνάγκης ἐστὶν, ἀλλὰ τῆς ἀπροσεξίας τῆς ψυχῆς· ἡ γὰρ τροφὴ, οὐχὶ ἡ τρυφὴ, τῆς τοῦ σώματος ἀνάγκης. Ἐὰν γὰρ θελήσω σφοδρὸν καθεῖναι χαλινὸν, ἐπεστόμισα τὸν ἵππον· τὸ δὲ σῶμα τὴν ψυχὴν καταστέλλειν οὐ δύναται ἐν τοῖς αὐτῆς κακοῖς. Τίνος οὖν ἕνεκεν φρόνημα αὐτὸ σαρκὸς καλεῖ; Ὅτι τῆς σαρκὸς ὅλον γίνεται. Ὅταν γὰρ αὕτη κρατήσῃ, τότε ἥμαρτεν, ὅταν ἀφέληται τὸν νοῦν καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ψυχῆς. Οὐκοῦν ἐν τούτῳ ἡ ἀρετὴ τοῦ σώματος, ἐν τῷ εἴκειν τῇ ψυχῇ, ἐπεὶ καθ' ἑαυτὴν οὔτε καλὴ οὔτε κακή. Τί γὰρ ἂν ἐργάσαιτο τὸ σῶμα καθ' ἑαυτό; Ὥστε τῇ συναφείᾳ καλὸν τὸ σῶμα, καλὸν διὰ τὴν ὑποταγὴν, ἐπεὶ καθ' ἑαυτὸ οὔτε καλὸν, οὔτε κακὸν, καὶ πρὸς τοῦτο δὲ, καὶ πρὸς ἐκεῖνο ἐπιτήδειον, εἰς ἑκάτερα τὴν ῥοπὴν ἔχον. Τὸ σῶμα ἐπιθυμεῖ, ἀλλ' οὐ πορνείας οὐδὲ μοιχείας, ἀλλὰ μίξεως· τὸ σῶμα ἐπιθυμεῖ, οὐ τρυφῆς, ἀλλὰ τροφῆς, οὐ μέθης, ἀλλὰ ποτοῦ. Ὅτι γὰρ οὐχ ἡ μέθη τοῦ σώματός ἐστιν ἐπιθυμία, σκόπει πῶς· οὐκ ἀντέχει λοιπὸν, ὅταν ὑπερβῇς τὸ μέτρον, ὅταν τὰ ὅρια νικήσῃς τὰ τοῦ σώματος· ἐπεὶ τὰ ἄλλα πάντα τῆς ψυχῆς ἐστιν, οἷον ὅταν εἰς σαρκικὰ καταφέρηται, ὅταν παχεῖα γένηται. Εἰ γὰρ καὶ καλὸν τὸ σῶμα, ἀλλὰ σφόδρα ἧττον τῆς ψυχῆς. Ὥσπερ οὖν ἥττων ὁ μόλυβδος χρυσοῦ, ἀλλ' ὅμως δεῖται καὶ τοῦ μολίβδου τοῦ συγκολλῶντος· οὕτω δεῖ καὶ τοῦ σώματος τῇ ψυχῇ· ἢ ὥσπερ παιδίον ἐστὶν εὐγενὲς παιδαγωγοῦ δεόμενον, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ δεῖται τοῦ σώματος. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τοιαῦτα παρήγαγον παραδείγματα. Ὥσπερ γὰρ παιδικὰ πράγματα λέγομεν, οὐ τὴν ἡλικίαν διαβάλλοντες, ἀλλὰ τὰ κατ' αὐτήν· οὕτω καὶ περὶ τοῦ σώματος. Ἀλλ' ἔνεστι μὴ εἶναι ἐν σαρκὶ, ἂν θέλωμεν, ὥσπερ οὐδὲ ἐν τῇ γῇ, ἀλλ' ἐν οὐρανοῖς καὶ [38] ἐν πνεύματι. Τὸ γὰρ εἶναί που, οὐχ οὕτω τῇ θέσει τῇ ἐν τῷ τόπῳ λέγεται, ὡς τῇ διαθέσει. Πολλοὺς γοῦν ὄντας που, λέγομεν μὴ εἶναι, λέγοντες, Οὐκ ἦσθα ἐνταῦθα. Καὶ τί λέγω ταῦτα; Πολλάκις λέγομεν, Οὐκ εἶ ἐν σεαυτῷ, Οὐκ εἰμὶ ἐν ἐμαυτῷ· καίτοι τί σωματικώτερον τούτου, ὅταν αὐτὸς ἑαυτῷ πλησιάζῃ; ἀλλ' ὅμως οὐ φαμὲν αὐτὸν εἶναι ἐν ἑαυτῷ. Γενώμεθα τοίνυν ἐν ἑαυτοῖς, ἐν τῷ οὐρανῷ, ἐν τῷ πνεύματι· μένωμεν ἐπὶ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἵνα πάντων τῶν σαρκικῶν ἀπαλλαγέντες, δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[b] Dunæus conjicit, ἐργάσαιτο ἄν.

[c] Hic Morelliana editio partem periodi δι' ὁμοιοτέλευτον omiserat.

et perdidit, non alii imperans, neque solum agens, sed etiam patiens. Non dixit, Solvens; non dixit, Tollens : sed, quod est omnium vehementissimum, *Interficiens,* adeo ut ipsæ non amplius resurgant. Quomodo ergo resurgunt? A multo nostro vitio. Quamdiu manserimus in corpore Christi, quamdiu fuerimus uniti, non resurgunt, sed jacent mortuæ : imo vero illæ numquam resurgunt; sed si alias pepererimus, non eæ sunt amplius propter eum qui priores sustulit et perdidit, sed tu alias parturis. Nam prudentia seu potius cogitatio et spiritus carnis, inimicitiæ sunt adversus Deum (*Rom.* 8. 6). Si nihil cogitemus ac sapiamus carnale, non nascentur aliæ, sed manebit pax illa.

Prudentia carnis quid sit. — 4. Cogita enim quantum sit malum, cum Deus tam multa procurarit et effecerit ut conciliemur, nos rursus redire ad inimicitias. Has non amplius manet lavacrum, sed gehenna; non remissio, sed examinatio et quæstio. Prudentia ac cogitatio carnis, sunt deliciæ et indulgere voluptati : prudentia carnis est avaritia, et omne peccatum. Cur dicta est prudentia carnis? atqui ea sine anima nihil fecerit. Non dicit hoc carnem vituperans : nam et quando dicit, *Animalis homo* (1. *Cor.* 2. 14), non hoc dicit vituperans animam; sed quia non per se sufficit nec corpus nec anima ad præclarum aliquid et magnum faciendum, si non supernum assequatur auxilium. Propterea animalia illa vocat, quæ per se operatur anima; et carnalia illa, quæ per se corpus : non quoniam hæc naturalia, sed quoniam, nisi inde præsidium acceperint, pereunt. Nam oculi quoque sunt pulchri, sed sine luce, mala faciunt innumerabilia; et ea sunt ipsorum imbecillitatis, non naturæ. Si essent autem mala naturalia, numquam iis ad id quod oportet uteremur : nihil enim naturale est malum. Quid ergo sunt prudentiæ carnales? Peccata. Nam quando ipsa, nempe caro, obtinuerit dominatum adversus aurigam, in altum elata, mala parit innumerabilia. Carnis enim virtus est subjectam esse animæ, vitium autem, animæ imperare. Sicut ergo equus est pulcher et bonis tibiis, sed hoc absque auriga non apparet : ita etiam caro tunc pulchra erit, quando ejus exsultantes spiritus amputaverimus. Sed neque auriga apparet absque scientia : nam ipse scientia carens illis graviora patrat. Quamobrem oportet omni ex parte attentum esse : spiritus attentus aurigam facit fortiorem : is et animam ornat et corpus. Quemadmodum enim anima, dum inest quidem corpori, ipsum pulchrum ostendit; quando autem ipsum a sua destituerit operatione et abscesserit, perinde atque si pictor confundat colores, magna fit deformitas, unaquaque parte properante ad interitum : ita etiam quando spiritus corpus solum reliquerit et animam, fit deterior et major deformitas. Ne ergo quoniam corpus est minus anima, id vitupera. Nam nec ego patior vituperari animam, quoniam nihil valet absque spiritu. Si autem aliquid sit dicendum, majorem reprehensionem meretur anima. Nam corpus nihil mali fecerit absque anima; sed anima multa absque corpore. Etenim dum illud tabescit et non exsultat, hæc multa facit : sicut illi præstigiatores, magi, invidi, venefici corpus attenuant et macerant. Alioqui autem nec deliciæ sunt ex necessitate corporis, sed eo quod non attendat anima : alimentum enim est ex necessitate corporis, non deliciæ. Si velim frenum vehemens et asperum immittere, equum refrenabo : corpus autem animam non potest cohibere in ejus malis. Cur ergo eam vocat prudentiam carnis? Quoniam tota est carnis. Quando enim ipsa dominatum obtinuerit, tunc peccat; quando mentem ademerit et animæ imperium. In hoc ergo consistit virtus corporis, quod cedat animæ : nam per se nec est bona, neque mala. Quid enim per se fecerit corpus? Quamobrem conjunctione bonum est corpus propter subjectionem : nam per se nec bonum est nec malum, ad hoc autem et illud aptum, ad utraque est propensum. Corpus concupiscit, sed non scortationem nec adulterium, at coitum : corpus concupiscit, non delicias, sed nutrimentum; non ebrietatem, sed potum. Nam quod ebrietas non sit concupiscentia corporis, vide quomodo : non amplius retinueris quando modum excesseris, et corporis terminos moveris. Nempe alia omnia sunt animæ, quando dejicitur ad carnalia, quando crassa evadit. Nam etsi bonum est corpus, est tamen longe minus anima. Sicut igitur plumbum auro inferius est, sed tamen plumbo etiam opus est quod conglutinet : ita etiam animæ opus est corpore : velut puer ingenuus opus habet pædagogo, ita etiam anima opus habet corpore. Et ne mireris quod talia exempla posuerim. Sicut enim res pueriles dicimus, non vituperantes ætatem, sed quædam ex illa manantia : ita etiam dicendum est de corpore. Sed licet non esse in carne, si velimus, sicut nec in terra, sed in cælis et in spiritu. Esse enim alicubi, non tam dicitur situ ac positione, quam affectione. Multos quidem certe qui sunt alicubi, non esse dicimus, dicentes : Non eras hic. Et quid dico? Sæpe dicimus, Non es in te, Non sum in me. Atqui quid hoc est magis corporale, quando ipse sibi est propinquus? sed tamen dicimus ipsum non esse apud se. Simus ergo in nobis seu apud nos, in cælo, in spiritu; maneamus in pace et gratia Dei : ut liberati ab omnibus carnalibus, possimus assequi bona promissa in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

CAP. 2. v 17. *Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem iis qui prope : 18. quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem. 19. Ergo jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum et domestici Dei : 20. superædificati supra fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo : 21. in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino : 22. in quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu.*

1. Non per alium, inquit, misit, neque per aliquem alium significavit, sed ipse per se. Non misit angelum vel archangelum, quia tam multa mala corrigere nullius erat alterius, sed ejus præsentiæ, et annuntiare quæ facta sunt. Ministri ac propemodum famuli locum suscepit Dominus, et venit, et pacem evangelizavit, *Vobis*, inquit, *qui longe fuistis, et qui prope.* Judæis, inquit, qui erant prope si cum nobis conferantur : (a) [procul autem esse eos qui ex gentibus erant subindicans, utpote peregrinos erga testamenta]. *Quia per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem.* Pacem, inquit, ad Deum; etenim nos reconciliavit. Alias enim etiam dicit : *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis*; et iterum, *Confidite, ego vici mundum*; et, *Quæcumque petieritis in nomine meo, accipietis*; et rursus, *Quoniam Pater vos diligit* (*Joan.* 14. 27. *et* 16. 33. *et* 14. 14. *et* 16. *et* 27). Hæc sunt signa pacis et his et illis. Illis quomodo? *Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu*, non vos minus, illi autem amplius, sed una gratia. Nam iram quidem solvit morte, Patri autem nos fecit amabiles per Spiritum. Ecce rursus, *In* est, per : per se et Spiritum adduxit nos ad ipsum. *Ergo jam non estis hospites et advenæ, sed cives sanctorum.* Vides quod non simpliciter in Judæorum, sed in sanctorum et magnorum virorum, nempe Abrahæ et Moysis et Eliæ, eamdem adscripti sumus civitatem, et in illa versamur et apparemus? Nam qui hæc, inquit, dicunt, aperte ostendunt se patriam quærere. *Non amplius hospites sanctorum; nec advenæ.* Nam qui cælestia non sunt assequuturi, sunt advenæ. Filius enim manet, inquit, in æternum. *Et domestici*, inquit, *Dei.* Quod illi, inquit, habebant ab initio per tam multos labores, hoc vobis recte successit per Dei gratiam. *Superædificati supra fundamentum apostolorum et prophetarum.* Ecce spes vocationis. Vide quomodo omnia permiscet, Græcos, Judæos, apostolos, prophetas, Christum : et aliquando quidem ex corpore, aliquando autem ex ædificio conjunctionem ostendit. *Superædificati*, inquit, *super fundamentum apostolorum et prophetarum.* Hoc est, fundamentum sunt apostoli et prophetæ. Et primum ponit apostolos, qui tempore sunt ultimi : vel hoc ostendens et dicens, quod et hi et illi sint fundamentum, universum autem unum sit ædificium et una radix. Cogita Græcos fundamentum habere patriarchas. Hic illud magis proprie dicit quam cum dicit insertionem : et magis illic tangit. Deinde dicit, *Ipso summo angulari lapide Christo Jesu*; significans Christum omnia continere. Lapis enim angularis et parietes continet et fundamenta. *In quo omnis ædificatio.* Vide quomodo ipsum conjunxerit, ut qui aliquando quidem totum corpus superne contineat ac compingat, aliquando autem inferne portet ædificium, et sit radix. Illud autem, *Condidit in seipso in unum novum hominem*, significat, Per seipsum conjunxit utrosque parietes; et rursum, quod in ipso sint creati. Et, *Primogenitus*, inquit, *omnis creaturæ* (*Coloss.* 1. 15) : hoc est, ipse portat omnia, in quo totum ædificium est constructum. Sive tectum dixerit, sive parietes, sive quidvis aliud, totum portat. Alibi autem ipsum dicit fundamentum : *Fundamentum* enim, inquit, *aliud nemo potest ponere præter id quod est positum, quod est Jesus Christus. In quo*, inquit, *omnis ædificatio constructa* (1. *Cor.* 3. 11). Res ipsa accurate et exacte considerata ostendit, quod non aliter poni potest, nisi exacte et accurate vixeris. *Crescit*, inquit, *in templum sanctum in Domino : in quo et vos coædificamini.* Hoc frequentius dicit, *In templum sanctum, in habitaculum Dei in Spiritu.* Quid sibi vult autem ædificatio? Ut Deus in hoc templo habitet. Unusquisque enim vestrum est templum, et omnes communiter, et tamquam in corpore Christi habitat, et tamquam in templo spirituali. Ideo non dixit πρόσοδον, id est, aditum, sed προσαγωγήν, hoc est, adductionem : non enim a nobis ipsis accessimus, sed ab ipso adducti sumus : *Nam nemo*, inquit, *venit ad Patrem nisi per me*; et rursus *Ego sum via, veritas, et vita* (*Joan.* 14. 6). In templum sanctum simul ædificati estis.

2. Iterum ad prius redit exemplum et illos conjungit cum sanctis, nequaquam sinens ut longius a Christo recedatur. Est ergo usque ad adventum hæc ædificatio. Propterea dicebat Paulus : *Ut sapiens architectus fundamentum posui*; et rursus hic, *Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, qui est Christus* (1. *Cor.* 3. 10. 11). Vides quod exempla pro rebus subjectis sint accipienda, non absolute? ab exemplis hoc dicit, ut quando Christus Patrem dicit agricolam, et seipsum radicem. (*Cap.* 3.) 1. *Hujus rei gratia ego Paulus, vinctus Christi Jesu pro vobis gentibus.* Dixit magnam Christi curam et providentiam. De cætero ad suam quoque digreditur, quæ parva quidem est et plane nihil, si cum illa conferatur; quæ tamen ipsa quoque est idonea et sufficiens ad attrahendum. Propterea, inquit, ego quoque vinctus sum. Si enim Dominus meus propter vos est actus in crucem, multo magis ego vinctus sum. Non solum ipse fuit vinctus, sed etiam suos servos per-

(a) Quæ uncinis clauduntur in textum recepimus ex uno Codice Coisliniano.

ΟΜΙΛΙΑ ϛʹ.

Καὶ ἐλθὼν εὐηγγελίσατο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς· ὅτι δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαγωγὴν ἀμφότεροι ἐν ἑνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. Ἄρα οὖν οὐκέτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολῖται τῶν ἁγίων καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ. Ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου λίθου αὐτοῦ Χριστοῦ· ἐν ᾧ πᾶσα ἡ οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη αὔξει εἰς ναὸν ἅγιον ἐν Κυρίῳ· ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι.

Οὐ δι' ἑτέρου, φησὶν, ἔπεμψεν, οὐδὲ δι' ἄλλου τινὸς ταῦτα ἐμήνυσεν ἡμῖν, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ. Οὐκ ἄγγελον, οὐκ ἀρχάγγελον ἀπέστειλεν, ἐπειδὴ τὸ διορθῶσαι τὰ τοσαῦτα κακὰ οὐδενὸς ἑτέρου ἦν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, καὶ τὸ ἀπαγγεῖλαι τὰ γενόμενα. Ὑπηρέτου καὶ σχεδὸν διακόνου τάξιν ἀνεδέξατο ὁ Δεσπότης, καὶ ἦλθε, καὶ εὐηγγελίσατο εἰρήνην· *Ὑμῖν*, φησὶ, *τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς*. Τοῖς Ἰουδαίοις, φησὶν, ἐγγὺς, ὡς πρὸς ἡμᾶς· [a] μακρὰν δὲ, τοὺς ἐξ ἐθνῶν αἰνιττόμενος, ὡς ξένους τῶν διαθηκῶν ὄντας. *Ὅτι δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαγωγὴν ἀμφότεροι ἐν ἑνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα.* Εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν Θεόν φησι· καὶ γὰρ κατήλλαξεν ἡμᾶς. Ἄλλως δὲ καὶ αὐτός φησιν, *Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*· καὶ, *Ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου, λήψεσθε*· καὶ πάλιν, *Ὅτι ὁ Πατὴρ ὑμᾶς φιλεῖ.* Ταῦτα τῆς εἰρήνης τεκμήρια, καὶ πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἐκείνους. Πρὸς τούτους πῶς; *Ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν ἀμφότεροι ἐν ἑνὶ Πνεύματι*, οὐχ ὑμεῖς ἔλαττον, ἐκεῖνοι δὲ πλέον, ἀλλὰ μιᾷ [39] χάριτι. Τὴν μὲν γὰρ ὀργὴν ἔλυσε τῷ θανάτῳ, ἐπεράστους δὲ ἡμᾶς ἐποίησε τῷ Πατρὶ διὰ τοῦ Πνεύματος. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, *ἐν*, διά ἐστι· δι' ἑαυτοῦ καὶ Πνεύματος προσήγαγεν αὐτῷ. *Ἄρα οὖν οὐκέτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολῖται τῶν ἁγίων.* Ὁρᾷς ὅτι οὐχ ἁπλῶς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ τῶν ἁγίων καὶ μεγάλων ἐκείνων ἀνδρῶν τῶν περὶ Ἀβραὰμ καὶ Μωϋσῆν καὶ Ἠλίαν εἰς τὴν αὐτὴν πόλιν ἀπεγράφημεν, εἰς ἐκείνην ἐμφανιζόμεθα; Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, φησὶν, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ζητοῦσιν. *Οὐκέτι ξένοι τῶν ἁγίων, οὐδὲ πάροικοι.* Οἱ γὰρ μὴ μέλλοντες ἐπιτεύξεσθαι τῶν οὐρανίων, πάροικοί εἰσιν. Ὁ γὰρ Υἱὸς, φησὶ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα. *Καὶ οἰκεῖοι*, φησὶ, *τοῦ Θεοῦ.* Ὅπερ ἔσχον ἐξ ἀρχῆς ἐκεῖνοι διὰ τοσούτων πόνων, τοῦτο ὑμῖν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος κατωρθώθη. *Ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν.* Ἰδοὺ ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως. Ὅρα πῶς πάντα φύρει, τοὺς Ἕλληνας, τοὺς Ἰουδαίους, τοὺς ἀποστόλους, τοὺς προφήτας, τὸν Χριστόν· καὶ ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ σώματος [b], ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς τὴν συναφὴν δείκνυσιν. *Ἐποικοδομηθέντες*, φησὶν, *ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν.* Τουτέστι, Θεμέλιος οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ προφῆται. Καὶ πρῶτον τίθησι τοὺς ἀποστόλους ἐσχάτους ὄντας τοῖς χρόνοις· ἤτοι τοῦτο δεικνὺς καὶ λέγων, ὅτι θεμέλιός εἰσι καὶ οὗτοι καὶ ἐκεῖνοι, καὶ μία οἰκοδομὴ τὸ πᾶν καὶ ῥίζα μία [c]. Ἐννόησον τοὺς Ἕλληνας θεμέλιον ἔχοντας τοὺς πατριάρχας. Ἐνταῦθα μᾶλλον αὐτὸ τὸ κυριώτερον λέγει, ἢ ὅταν ἐγκεντρισμὸν λέγῃ· μᾶλλον ἐκεῖ καθάπτεται. Εἶτα ἐπάγει, *Ὄντος ἀκρογωνιαίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*· δηλῶν ὅτι ὁ τὸ πᾶν συνέχων ἐστὶν ὁ Χριστός. Ὁ γὰρ λίθος ὁ ἀκρογωνιαῖος καὶ τοὺς τοίχους συνέχει, καὶ τοὺς θεμελίους. *Ἐν ᾧ πᾶσα οἰκοδομή.* Ὅρα πῶς αὐτὸ συνῆψε· καὶ δείκνυσι ποτὲ μὲν ἄνωθεν κατέχοντα τὸ πᾶν σῶμα καὶ συγκροτοῦντα, ποτὲ δὲ κάτωθεν διαβαστάζοντα τὴν οἰκοδομὴν, καὶ ῥίζαν ὄντα. Τὸ δὲ, *Ἔκτισεν ἐν ἑαυτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον*, εἰπὼν, διὰ τούτου ἐδήλωσεν, ὅτι δι' ἑαυτοῦ συνῆψεν ἑκατέρους τοὺς τοίχους, καὶ πάλιν ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη. Καὶ, *Πρωτότοκος*, φησὶ, *πάσης κτίσεως*· τουτέστι, πάντα αὐτὸς διαβαστάζει. Ἐν ᾧ πᾶσα οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη. Κἂν τὸν ὄροφον εἴπῃς, κἂν τοὺς τοίχους, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον, τὸ πᾶν διαβαστάζει αὐτός. Ἀλλαχοῦ δὲ αὐτὸν θεμέλιον καλεῖ· *Θεμέλιον γὰρ ἄλλον*, φησὶν, *οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός.* *Ἐν ᾧ πᾶσα οἰκοδομὴ*, φησὶ, *συναρμολογουμένη.* Ἐνταῦθα τὸ ἀκριβὲς ἐμφαίνει, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἔνι ἄλλως τεθῆναι, μὴ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας βιώσαντα. *Αὔξει* γὰρ, φησὶν, *εἰς ναὸν ἅγιον ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς*, φησὶ, *συνοικοδομεῖσθε.* Συνεχέστερον αὐτὸ λέγει, *Εἰς ναὸν ἅγιον, εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι.* Τί δὴ βούλεται ἡ οἰκοδομή; Ὥστε τὸν Θεὸν ἐνοικῆσαι ἐν τῷ ναῷ τούτῳ. Ἕκαστος γὰρ [40] ὑμῶν ναός ἐστι, καὶ κοινῇ πάντες, καὶ ὡς ἐν σώματι Χριστοῦ οἰκεῖ, καὶ ὡς ἐν ναῷ πνευματικῷ οἰκεῖ. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Πρόσοδον, ἀλλὰ, *Προσαγωγήν*· οὐ γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν προσήλθομεν, ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ προσήχθημεν. *Οὐδεὶς γὰρ*, φησὶν, *ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*· καὶ πάλιν, *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή. Εἰς ναὸν ἅγιον συνοικοδομεῖσθε.*

Πάλιν ἐπὶ τὸ πρότερον ἄνεισιν ὑπόδειγμα, καὶ συνάπτει αὐτοὺς τοῖς ἁγίοις, οὐδαμοῦ ἀφεὶς ἀπηρτῆσθαι τοῦ Χριστοῦ. Ἄρα μέχρι τῆς παρουσίας ἡ οἰκοδομὴ αὕτη· ἆρα διὰ τοῦτο Παῦλος ἔλεγεν, *Ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα*· καὶ πάλιν ἐνταῦθα, *Θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστι Χριστός.* Ὁρᾷς ὅτι τὰ παραδείγματα πρὸς τὰ ὑποκείμενα, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ἐκλαμβάνειν χρή; Ἀπὸ παραδειγμάτων τοῦτο εἶπεν, ὡς ὅταν ὁ Χριστὸς γεωργὸν λέγῃ τὸν Πατέρα, καὶ ῥίζαν ἑαυτόν. *Τούτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν.* Εἶπε τοῦ Χριστοῦ τὴν κηδεμονίαν τὴν πολλήν· ἐκβαίνει λοιπὸν καὶ ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ, μικρὰν μὲν οὖσαν, καὶ σφόδρα οὐδὲν [d] πρὸς ἐκείνην, ἱκανὴν δὲ καὶ ταύτην ἐπισπάσασθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ δέδεμαι, φησίν. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἐμὸς ἐσταυρώθη δι' ὑμᾶς, πολλῷ μᾶλλον ἐγὼ δέδεμαι. Οὐ μόνον αὐτὸς ἐδέθη, ἀλλὰ καὶ τοὺς αὐτοῦ δούλους δεσμεῖσθαι συγχωρεῖ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν. Πολλὴ ἡ ἔμφασις· οὐ μόνον ὑμᾶς οὐ βδελυττόμεθα λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ δεσμούμεθα δι' ὑμᾶς, φησὶ, καὶ ἐγὼ τοσαύτης ἀπέλαυσα χάριτος. *Εἴ γε ἠκούσατε τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ*

[a] Post hæc verba, ὡς πρὸς ἡμᾶς, Coislinianus unus addit μακρὰν δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν αἰνιττόμενος, ὡς ξένους τῶν διαθηκῶν ὄντας, quæ nos addenda duximus.

[b] Unus codex, ἀπὸ τοῦ πνεύματος.

[c] Altero membro phrasis manca esse videtur.

[d] Legit καὶ σχεδὸν οὐδὲν Dunæus.

θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς. Τὴν πρόῤῥησιν αἰνίττεται τὴν πρὸς τὸν Ἀνανίαν ῥηθεῖσαν περὶ αὐτοῦ ἐν Δαμασκῷ, ἡνίκα ἔλεγε· *Πορεύου, ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων.* Οἰκονομίαν χάριτός φησι τὴν ἀποκάλυψιν· τουτέστι, Οὐ παρὰ ἀνθρώπου ἔμαθον· κατηξίωσε καὶ ἐμοὶ ἑνὶ ὄντι ἀποκαλύψαι δι' ὑμᾶς. *Αὐτὸς γάρ μοι εἶπε,* φησί· *Πορεύου, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε.* Τὴν οἰκονομίαν καλῶς οὕτως εἶπεν· οἰκονομία γὰρ ἦν μεγάλη, τὸ μηδαμόθεν πειθόμενον ἄνωθεν καλέσαι, καὶ εἰπεῖν· *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις;* καὶ τὸ πηρῶσαι τῷ φωτὶ ἐκείνῳ τῷ ἀποῤῥήτῳ. *Εἴ γε ἠκούσατε,* φησὶ, *τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ.* Ἴσως διά τινων ἐδήλωσεν, ἢ οὐ πρὸ πολλοῦ γεγραφὼς ἦν. Δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι τὸ πᾶν τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὅτι οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι; Παῦλος αὐτὸς ὁ μέγας καὶ θαυμαστὸς, ὁ νομομαθὴς, ὁ ὑπὸ τοὺς πόδας Γαμαλιὴλ κατὰ ἀκρίβειαν παιδευθεὶς οὐχὶ χάριτι ἐσώθη; Τοῦτο μυστήριον εἰκότως καλεῖ· μυστήριον γάρ ἐστι τὸ τὰ ἔθνη ἐξαίφνης [41] εἰς μείζονα τῶν Ἰουδαίων εὐγένειαν ἀναγαγεῖν. *Καθὼς προέγραψα,* φησὶν, *ἐν ὀλίγῳ,* διὰ βραχέων. *Πρὸς ὃ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι.* Βαβαί· ὥστε οὐ τὸ πᾶν ἔγραφεν, οὐδὲ ὅσα γράψαι ἐχρῆν. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν ἡ φύσις τοῦ πράγματος τοῦτο ἐποίει, ἀλλαχοῦ δὲ ἡ κακία, ὡς παρ' Ἑβραίοις, ὡς παρὰ Κορινθίοις. *Πρὸς ὃ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου,* φησὶν, *ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ·* τουτέστι, πῶς συνῆκα, πῶς ἐνόησα, ἢ τοιαῦτα, ἃ εἶπεν ὁ Θεὸς, ἢ ὅτι κάθηται ἐκ δεξιῶν. Εἶτα καὶ τὸ ἀξίωμα, ὅτι *Οὐκ ἐποίησεν οὕτως ὁ Θεὸς παντὶ ἔθνει·* καὶ ποῖον ἔθνος τοῦτο, ᾧ ἐποίησεν οὕτως ὁ Θεὸς δηλῶν, ἐπάγει· *Ὃ ἑτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν τῷ Πνεύματι.* Τί οὖν, εἰπέ μοι, οὐκ ᾔδεσαν οἱ προφῆται; Πῶς οὖν φησιν ὁ Χριστὸς, ὅτι Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται ταῦτα περὶ ἐμοῦ ἔγραψαν; καὶ πάλιν, *Εἰ ἐπιστεύσατε Μωϋσῇ, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί;* καὶ πάλιν, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν, ἐκεῖναί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ;* Τοῦτό φησιν, ἢ ὅτι πᾶσιν ἀνθρώποις οὐκ ἀπεκαλύφθη· προσέθηκε γὰρ, *Ὃ ἑτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη·* ἢ ὅτι οὕτως οὐκ ἐγνωρίσθη διὰ πραγμάτων αὐτῶν καὶ ἔργων, *Ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι.* Ἐννόησον γάρ· ὁ Πέτρος, εἰ μὴ παρὰ τοῦ Πνεύματος ἤκουσεν, οὐκ ἂν ἐπορεύθη εἰς τὰ ἔθνη. Ἄκουσον γάρ τί φησιν· *Ἄρα ἔδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς καὶ ἡμῖν.* Τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν, *Ἐν Πνεύματι,* ὅτι διὰ Πνεύματος ἠξίωσεν ὁ Θεὸς λαβεῖν [a] αὐτοὺς τὴν χάριν. Ἔλεγον μὲν οὖν οἱ προφῆται, οὕτω δὲ ἀκριβῶς οὐκ ᾔδεσαν, ὅπου γε οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι μετὰ τὸ ἀκοῦσαι· πολὺ γὰρ ὑπερέβαινεν ἀνθρώπινον λογισμὸν καὶ ἐλπίδα κοινήν. *Εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα καὶ συμμέτοχα.*

Τί ἐστι, *Συγκληρονόμα καὶ συμμέτοχα τῆς ἐπαγγελίας, καὶ σύσσωμα;* Τοῦτό ἐστι τὸ μέγα, τὸ ἓν σῶμα εἶναι, ἡ ἐγγύτης ἡ πολλή. Ὅτι μὲν γὰρ κληθήσεται, ᾔδεσαν, ὅτι δὲ ἐπὶ τούτοις, οὐκέτι. Τοῦτο τοίνυν καλεῖ μυστήριον τῆς ἐπαγγελίας. Μετεῖχον οἱ Ἰσραηλῖται, συμμετεῖχον δὲ καὶ τὰ ἔθνη τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ. *Ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ εὐαγγελίου.* Τουτέστι, τῷ πεμφθῆναι καὶ πρὸς αὐτοὺς, καὶ τῷ πιστεῦσαι· οὐ γὰρ ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Διὰ τοῦ εὐαγγελίου.* Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐδὲν μέγα, μικρὸν γάρ, καὶ ἄλλο μεῖζον ἡμῖν ἀποκαλύπτει, ὅτι οὐ μόνον ἄνθρωποι, ἀλλ' οὐδὲ ἄγγελοι, οὐδὲ ἀρχάγγελοι, οὐδὲ ἄλλη τις κτιστὴ δύναμις ᾔδει τοῦτο· μυστήριον γὰρ ἦν τοῦτο, καὶ οὐκ ἀπεκαλύφθη τινί. *Τὴν σύνεσίν μου,* φησὶ, *νοῆσαι.* Τοῦτο αἰνίττεται ἴσως, ὃ ἐν ταῖς Πράξεσιν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι τις ἡ σύνεσις αὐτοῦ, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη προσκαλεῖται. Ταύτην [42] ἑαυτοῦ λέγει σύνεσιν τὴν τοῦ μυστηρίου, ὃ εἶπεν, ὅτι ἐν ἑαυτῷ κτίσει εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον. Ἀπὸ γὰρ ἀποκαλύψεως ἔμαθεν, ὅτι οὐ δεῖ βδελύττεσθαι τὰ ἔθνη, καὶ οὗτος καὶ Πέτρος· καὶ τοῦτο ἐν τῇ ἀπολογίᾳ αὐτοῦ φησιν. *Οὗ ἐγενόμην διάκονος κατὰ τὴν δωρεὰν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.* Εἶπεν, ὅτι Δέσμιός εἰμι, ἀλλὰ πάλιν τὸ ὅλον αὐτοῦ εἶναί φησι, *Κατὰ τὴν δωρεὰν τῆς χάριτος αὐτοῦ,* λέγων· κατὰ δύναμιν γὰρ δωρεᾶς γέγονε τὸ ἀξίωμα τῆς τιμῆς ταύτης. Ἀλλ' οὐκ ἤρκει ἡ δωρεὰ, εἰ μὴ καὶ δύναμιν ἐνέθηκεν.

Ὄντως γὰρ δυνάμεως μεγάλης, καὶ οὐκ ἤρκει ἀνθρωπίνη σπουδή. Τρία γὰρ εἰσήνεγκεν εἰς τὸ κήρυγμα, προθυμίαν ζέουσαν καὶ παράβολον, ψυχὴν πᾶν ὁτιοῦν ὑπομεῖναι ἕτοιμον, καὶ σύνεσιν καὶ σοφίαν· οὐ γὰρ ἤρκει τὸ φιλοκίνδυνον, ὁ βίος ἄληπτος, εἰ μὴ καὶ δύναμιν Πνεύματος ἔλαβε. Καὶ θέα ἀπ' αὐτοῦ πρώτου, μᾶλλον δὲ ἄκουε αὐτοῦ γράφοντος· *Ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία ἡμῶν·* καὶ πάλιν, *Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν οὐκ ἐκ πλάνης, οὐδὲ ἐξ ἀκαθαρσίας, οὔτε ἐν λόγῳ κολακείας, οὔτε ἐν προφάσει πλεονεξίας.* Εἶδες τὸ ἄμωμον; Καὶ πάλιν, *Προνοούμενοι καλὰ,* οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ *ἐνώπιον ἀνθρώπων.* Εἶτα μετὰ ταῦτα, *Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκω, νὴ τὴν ἡμετέραν καύχησιν, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ·* καὶ πάλιν, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός;* καὶ πάλιν, *Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς·* Εἶτα ἡ οἰκονομία αὐτοῦ· *Γέγονα τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον·* καὶ ξυρᾶται, καὶ μυρία ποιεῖ. Τὸ δὲ πάντων κεφάλαιον, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. *Οὐ γὰρ τολμήσω λαλῆσαί τι,* φησὶν, *ὧν οὐ κατειργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ·* καὶ πάλιν, *Τί γάρ ἐστιν, ὃ ἡττήθητε ὑπὲρ τὰς λοιπὰς Ἐκκλησίας;* καὶ πάλιν, *Οὐδὲν γὰρ ὑστέρησα τῶν ὑπερλίαν ἀποστόλων, εἰ καὶ οὐδέν εἰμι.* Τούτων γὰρ ἄνευ οὐ δυνατόν. Οὐ διὰ τὰ σημεῖα οὖν αὐτοῦ ἐγένοντο πιστοί· οὐ γὰρ τὰ σημεῖα τοῦτο ἐποίει· οὐδὲ ἀπὸ τούτων ἠξίου μέγα φρονεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἄλλων. Δεῖ γὰρ καὶ ἄληπτον εἶναι καὶ οἰκονομικὸν καὶ ῥιψοκίνδυνον καὶ διδακτικόν. Τούτοις τὸ πλέον κατώρθου· εἰ ταῦτα ἦν, οὐδὲν [c] ἔδει σημείων,

[a] Marg Savil, τουτέστιν, ἐν πνεύματι ἐξελέξατο ὁ Θεὸς λαβεῖν.

[c] Unus codex, εἰ ταῦτα ἦν ἐξ ἀρχῆς, οὐδέν.

mittit vinciri pro vobis gentibus. Magna emphasis : Vos non solum non abominamur, sed etiam propter vos, inquit, vincimur, et ego tantam adeptus sum gratiam. 2. *Si tamen audiistis dispensationem gratiæ Dei quæ data est mihi in vobis.* Innuit prædictionem, quæ de ipso Damasci facta est Ananiæ, quando dicebat : *Vade, quoniam vas electionis mihi est iste, ut portet nomen meum coram gentibus ac regibus* (*Act.* 9. 15). Dispensationem gratiæ dicit revelationem. Hoc est, Non didici ab homine : et dignatus est mihi, cum essem unus, revelare propter vos : *Ipse* enim, inquit, *mihi dixit : Vade, quoniam te ad gentes procul amandabo* (*Act.* 22. 21). Dispensationem sic recte dixit : erat enim magna dispensatio, eum qui minime credebat a superis vocare et dicere : *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* 9. 4) ? et arcana illa luce eum excæcare. *Si tamen audiistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis,* 3. *quod secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut supra scripsi in brevi.* Fortasse per aliquos significavit; aut non multo antea scripserat. Hic ostendit quod universum sit Dei, quod nihil attulimus. Quid enim, dic,quæso ? non ipse magnus ille Paulus et admirandus, qui legem didicit, qui ad pedes Gamalielis exacte fuit eruditus, gratia fuit salvus ? Hoc jure mysterium vocat : Est enim mysterium, quod gentes statim ad majorem deduxerit nobilitatem, quam Judæos. *Sicut supra*, inquit, *scripsi in brevi*, id est, paucis. 4. *Prout potestis legentes intelligere.* Papæ ! non totum scribebat, neque quantum scribere oportebat. Sed hic quidem hoc faciebat rei natura, alibi autem vitium, sicut apud Hebræos, sicut apud Corinthios. *Prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi.* Id est, quomodo concepi, quomodo intellexi, aut hujusmodi quæ dixit Deus, aut quod sedeat a dextris. Deinde etiam dignitatem, quod *Non sic fecit Deus omni genti.* Et quænam sit gens cui sic fecit Deus declarans, subjungit : 5. *Quod aliis generationibus*, inquit, *non est agnitum filiis hominum*, *sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu.* Quid ergo, dic mihi, non norant prophetæ? Quomodo ergo dicit Christus, Moyses et prophetæ hæc de me scripserunt? et rursus, *Si credidissetis Moysi, credidissetis et mihi ?* et rursus, *Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere; et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me* (*Joan.* 5. 46. 39) ? Aut hoc dicit, quod non omnibus fuit revelatum ; addidit enim : *Quod aliis generationibus non est agnitum filiis hominum, ut nunc fuit revelatum :* aut quod non sic fuit cognitum rebus ipsis et factis, *Ut nunc revelatum fuit sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu.* Considera enim : Petrus nisi audivisset a Spiritu, non profectus esset ad gentes. Audi enim quid dicat : Ergo *Dedit illis Deus Spiritum sanctum sicut et nobis* (*Act.* 11. 17) ; hoc est, in Spiritu, quia per Spiritum dignatus est Deus ut ipsi acciperent gratiam. Atque dicebant quidem prophetæ; sed non adeo exacte noverant, cum nec apostoli quidem postquam audivissent; humanam enim hæc rationem et spem communem longe superabant. 6. *Esse gentes coheredes et concorporales et comparticipes promissionis.*

3. Quid est, *Coheredes et comparticipes promissionis et concorporales ?* Hoc est magnum, quod unum sint corpus, quod magna propinquitas. Nam quod vocandæ quidem essent, noverant; quod ad hæc vocandæ, non item : hoc enim vocat mysterium promissionis. Participes erant Israelitæ, comparticipes erant etiam gentes promissionis Dei. *In Christo per evangelium.* Hoc est, quod et ad ipsos missum sit, et quod crediderint : non enim utcumque, sed, *Per evangelium.* Sed hoc quidem nihil est magnum; parvum enim est; et aliud majus nobis revelat, quod non solum homines, sed nec angeli nec archangeli, sed nec ulla alia potestas creata hoc noverat : hoc enim erat mysterium, et non erat cuiquam revelatum. *Prudentiam meam*, inquit, *intelligere.* Fortasse innuit, quod eis dixit in Actis, quod sit ejus quædam intelligentia, ut etiam gentes vocet. Hanc suam dicit prudentiam mysterii, quod dixit, quod in seipso condet in unum novum hominem. A revelatione enim didicit quod non oporteat gentes abominari, et ipse et Petrus : hoc dicit in sua defensione. 7. *Cujus factus sum ego minister secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundum operationem virtutis ejus.* Dixit se esse vinctum, sed rursus totum ejus esse dicit ; *Secundum donum gratiæ ejus*, inquiens : secundum virtutem enim ac potestatem doni fuit dignitas hujus honoris. Sed non suffecisset donum, nisi illi indidisset virtutem ac potestatem.

Pauli virtus.— Revera enim magnæ fuit virtutis ac potestatis; nec humana sufficiebat diligentia et industria. Tria enim attulit ad prædicationem : ferventem et audacem animi alacritatem, et ad quodvis sustinendum paratam animam, et intelligentiam ac sapientiam : non sufficiebat enim lubenter adire pericula, vita in quam non cadebat reprehensio, nisi virtutem Spiritus accepisset. Et id primum ex ipso contemplare, imo audi eum scribentem :*Ut non vituperetur ministerium nostrum* (2. *Cor.* 6. 3); et rursus, *Exhortatio enim nostra, non ex errore, neque ex immunditia, neque in sermone adulationis, neque in occasione avaritiæ* (1. *Thess.* 2. 3). Vidisti non esse obnoxium reprehensioni ? Et rursus, *Providentes bona,* non solum coram Domino, sed etiam *coram hominibus* (*Rom.* 12. 17). Deinde sub hæc, *Quotidie morior, per nostram gloriationem, quam habeo in Christo Jesu* (1. *Cor.* 15. 31) ; et rursus, *Quis nos separabit a caritate Christi ? afflictio, aut angustia, aut persequutio* (*Rom.* 8. 35) ? et rursus, *In patientia multa, in tribulationibus, in necessitatibus, in persequutionibus, in angustiis, in plagis, in carceribus* (2. *Cor.* 5. 4. 5). Deinde ejus dispensatio : *Factus sum Judæis tamquam Judæus; iis qui sine lege sunt quasi sine lege essem ; iis qui sub lege erant tamquam sub lege essem* (1. *Cor.* 9. 20. 21). Raditur etiam, et facit innumerabilia. Quod autem est caput omnium, in virtute Spiritus sancti. *Non enim audebo aliquid loqui eorum, quæ non effecit Christus per me*

(*Rom.* 15. 18); et rursus, *Quid enim est quod minus habuistis præ cæteris Ecclesiis?* et iterum, *Nihil enim minus sum ab iis qui sunt supra modum apostoli, tametsi nihil sum* (2. *Cor.* 12. 13. 11). Sine his enim non potest fieri. Non ergo propter signa ejus facti sunt fideles: non enim signa hoc faciebant; neque ex iis præclare de se sentire volebat, sed ex aliis. Oportet enim et non esse obnoxium reprehensioni, et dispensandi tenere artem, et ad pericula adeunda promptum, et ad docendum esse aptum. In his magis se recte gerebat: si hæc erant, nihil opus erat signis. Ipsum quidem certe videmus etiam ante signa, innumerabilia ejusmodi recte gessisse. Nunc autem nihil horum habentes, omnia volumus obtinere et efficere. Nam si alterum ab altero fuerit separatum, reliquum fit inutile. Quid enim juvat esse propensum ad adeunda pericula, si sit vita obnoxia reprehensioni? *Si enim lumen*, inquit, *quod in te est, sunt tenebræ, tenebræ quantæ sunt* (*Matth.* 6. 23)? Quid autem prodest inculpata vita ei qui sit ignavus et somniculosus? *Si quis enim non tollat crucem suam et sequatur me, non est me dignus* (*Matth.* 10. 38)? et, Nisi quis posuerit animam suam pro ovibus (*Joan.* 10. 11). Quid autem prodest utraque hæc tenere, et non esse aptum ad dispensandum, ut sciat quomodo oporteat unicuique respondere? Si etiam signa non sint in nobis, hæc utraque sint in nobis. Sed tamen hæc omnia ex se afferens, totum acceptum ferebat gratiæ. Hoc est grati famuli. Nec umquam didicissemus res ab eo gestas, nisi redactus esset necessario ad rem gerendam. Digni ne sumus qui Pauli vel meminerimus? Ille etiam habens quæ ei opem ferebat gratiam, non satis habuit, sed etiam mille subiit pericula: nos autem qui illa caremus fiducia, undenam, dic, quæso, exspectamus nos conservaturos eos qui nobis sunt crediti, aut eos accepturos qui nondum accesserint? nos, inquam, qui voluptatibus et deliciis expleri curamus, et undique otium quærimus, et pericula ne in somnis quidem ferre possumus, imo vero nolumus; a sapientia autem ejus tantum absumus, quantum cælum a terra? Propterea et qui nostræ subjecti sunt administrationi, multum distant ab iis qui tunc erant: quandoquidem qui tunc erant discipuli, iis qui nunc sunt magistri erant præstantiores, ut qui in mediis populis et tyrannis intercepti, et undique omnes habentes hostes, ne parum quidem attrahebantur et inflectebantur.

4. Audi itaque quid dicat Philippensibus: *Quoniam vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed etiam ut pro ipso patiamini* (*Philipp.* 1. 29); rursus autem Thessalonicensibus, *Imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa* (1. *Thess.* 2. 14). Et ad Hebræos scribens dicebat: *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (*Hebr.* 10. 34). Colossensibus quoque fert testimonium, dicens: *Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo* (*Col.* 3. 3). Et de ipsis his testatur etiam quod multa subierint pericula. Et ad Galatas etiam scribens ait, *Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa* (*Gal.* 3. 4). Vides omnes huic rei incubuisse, nempe ut bene facerent. Propterea tunc etiam non erat otiosa gratia, propterea hinc in bonis operibus vitam agebant. Quid vero ad Corinthios scribat audi, queis multa crimina objicit: annon de illis quoque hæc testificatur, *Sed æmulationem vestram, sed desiderium* (2. *Cor.* 7. 11)? Et de hac re quæ ipsis dicit, ea nunc ne a magistris quidem fieri videtis. Itaque pereunt et interierunt omnia. Causa autem est, quod refrixerit caritas, quod qui peccant non castigentur (audi eum scribentem ad Timotheum et dicentem, *Peccantes coram omnibus argue* [1. *Tim.* 5. 20]); quod principes ægrotent: nam dum caput non est sanum, quomodo bene valens manserit reliquum corpus? Vide ergo quanta sit inæqualitas. Nam qui recte vivunt, et quomodocumque habent fiduciam, montium cacumina occuparunt et a medio recesserunt, tamquam ab hoste et alieno, seu non a suo corpore avulsi: scelerati autem et referti malis innumeris in Ecclesias insilierunt: venales fuerunt principatus. Innumera hinc mala nascuntur, nemo est qui corrigat, nemo qui increpet; sed viam quamdam et ordinem accepit confusio. Peccavit quispiam, et fuit accusatus? Non in hoc ponit studium ut se innoxium ostendat, sed ut invenire possit socios criminum. Quid agam, cum gehennæ minæ sunt intentatæ? Credite mihi, nisi Deus illic nobis reservasset supplicium, videretis quotidie majores tragœdias quam Judaicas illas calamitates. Quid enim? sed nemo succenseat, non dicam enim nominatim: si quis cum accessisset ad ecclesiam, iis qui nunc sunt et qui vobiscum sunt adductis, eos examinaret; imo vero non nunc, sed si quis in die Paschæ, omnes qui accedunt et lavantur postquam accessissent ad mysteria, exacte examinasset, eo accepto spiritu ut accurate nosset quæ ab eis gesta sunt, multa essent inventa graviora malis Judaicis: nempe eos qui divinant auguriis, qui utuntur veneficiis, sortibus et incantationibus, scortatores, adulteros, ebrios, et maledicos: avaros autem et qui aliena invadunt nolo dicere, ne tangam aliquos ex iis qui sunt. Quid vero, si scrutatus esset omnes in orbe terræ qui accedunt, quod non invenisset delictum? Quid si principes? annon pecuniæ avidos, imperia ementes et magistratus, invidos, lividos, inani gloria laborantes, helluones, et servos pecuniæ? Cum ergo tanta sit impietas, quid non grave est exspectandum? Et ut sciatis quanto supplicio sint digni qui his peccatis obnoxii deprehenduntur, cogitate vetera: unus sacras suffuratus est pecunias, homo miles, et omnes perierunt. Scitis historiam? de Charmi illo dico qui suffuratus fuerat donarium (*Jos.* 7 *et sqq.*). Ideo tunc dicebat propheta: *Impleta est regio illorum sortibus et auguriis sicut terra alienigenarum* (*Isai.* 2. 6). Nunc autem ubique malis plena sunt omnia, et nemo timet. Tandem timeamus: novit Deus etiam justos punire cum impiis, ut accidit tribus pueris tempore Danielis, ut aliis innumeris, ut etiam in bellis quæ nunc ad uc accidunt. Nam illi quidem etiam ipsam quantamcumque habent pecca-

Ὁρῶμεν γοῦν αὐτὸν καὶ πρὸ τῶν σημείων μυρία τοιαῦτα κατωρθωκότα. Νῦν δὲ οὐδὲν τούτων ἔχοντες ἡμεῖς, βουλόμεθα πάντων κρατεῖν. Θάτερον γὰρ ἂν διασπασθῇ θατέρου, τὸ λοιπὸν ἄχρηστον γίνεται. Τί γὰρ ὄφελος ῥιψοκίνδυνον εἶναι, βίου ὄντα ἐπιληψίμου; [43] *Εἰ γὰρ τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος*, φησὶ, *τὸ σκότος πόσον*; Τί τὸ ὄφελος βίου εἶναι ἀλήπτου, νωθρὸν ὄντα καὶ ὑπνηλόν; *Ἐὰν γὰρ μή τις ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ*, φησὶ, *καὶ ἀκολουθήσῃ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος*· καὶ, Ἐὰν μή τις θῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων [a]. Τί δὲ ὄφελος εἶναι ταῦτα ἀμφότερα, καὶ μὴ εἶναι οἰκονομικὸν, τῷ εἰδέναι πῶς δεῖ ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνασθαι; Εἰ καὶ τὰ σημεῖα οὐκ ἐν ἡμῖν, ταῦτα ἀμφότερα ἐν ἡμῖν. Ἀλλ' ὅμως τοσαῦτα εἰσφέρων περὶ ἑαυτοῦ, τὸ πᾶν ἐλογίζετο τῇ χάριτι. Τοῦτο εὐγνώμονος οἰκέτου. Καὶ οὐδ' ἂν ἐμάθομεν αὐτοῦ ποτε τὰ κατορθώματα, εἰ μὴ εἰς ἀνάγκην κατέστη τοῦ πράγματος. Ἆρα ἄξιοί ἐσμεν κἂν μεμνῆσθαι Παύλου; Ἐκεῖνος καὶ τὴν χάριν ἔχων βοηθοῦσαν, οὐκ ἠρκεῖτο, ἀλλὰ μυρίους εἰσέφερε κινδύνους· ἡμεῖς δὲ ἀπεστερημένοι τῆς παῤῥησίας ἐκείνης, πόθεν, εἰπέ μοι, προσδοκῶμεν ἢ τοὺς ἐγχειρισθέντας φυλάξαι, ἢ τοὺς οὐδέπω προσελθόντας προσλαβεῖν, ἄνθρωποι τρυφᾷν μεμελετηκότες καὶ ἀνάπαυσιν πανταχοῦ ζητοῦντες, καὶ κινδύνους οὐδὲ ὄναρ ἐνεγκεῖν δυνάμενοι, μᾶλλον δὲ οὐ θέλοντες, τῆς δὲ σοφίας ἐκείνου τοσοῦτον ἀπέχοντες, ὅσον ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς; Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ὑφ' ἡμῖν πολὺ τῶν τότε ἀφεστήκασιν, ἐπειδὴ οἱ τότε μαθηταὶ τῶν νῦν διδασκάλων κρείττους ἦσαν, ἐν μέσοις δήμοις καὶ τυράννοις ἀπειλημμένοι, καὶ πάντας πάντοθεν ἔχοντες πολεμίους, καὶ οὐδὲ πρὸς βραχὺ καθελκόμενοι καὶ ἐπικαμπτόμενοι.

Ἄκουε γοῦν τί φησι Φιλιππησίοις· *Ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Θεσσαλονικεῦσι δὲ πάλιν, ὅτι *Μιμηταὶ ἐγένεσθε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ*. Καὶ Ἑβραίοις δὲ γράφων ἔλεγε· *Καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε*. Καὶ Κολοσσαεῦσι δὲ μαρτυρεῖ λέγων· *Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ*· καὶ αὐτοῖς δὲ τούτοις πολλοὺς κινδύνους μαρτυρεῖ. Καὶ Γαλάταις δὲ γράφων λέγει· *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ, εἴ γε καὶ εἰκῆ*. Καὶ ὁρᾷς αὐτοὺς περὶ εὐποιίας πάντας ἐσχολακότας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ χάρις ἐνήργει τότε, διὰ τοῦτο καὶ ἐν κατορθώμασιν ἔζων. Ἄκουε δὲ καὶ Κορινθίοις τί γράφει, οἷς μυρία ἐγκαλεῖ· οὐχὶ καὶ αὐτοῖς μαρτυρεῖ, λέγων, *Ἀλλὰ τὸν ζῆλον ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν ἐπιπόθησιν*; Καὶ πάλιν περὶ τούτου ὅσα αὐτοῖς μαρτυρεῖ, ταῦτα οὐδὲ ἐν διδασκάλοις ἴδοι τις ἂν γινόμενα νῦν· ὥστε πάντα οἴχεται καὶ ἀπόλωλε. Τὸ δὲ αἴτιον, τὸ τὴν ἀγάπην ἐψύχθαι, τὸ τοὺς ἁμαρτάνοντας μὴ κολάζεσθαι (ἄκουε γὰρ αὐτοῦ γράφοντος τῷ Τιμοθέῳ, καὶ λέγοντος· *Τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε*)· τὸ τοὺς ἄρχοντας νοσεῖν· τῆς γὰρ κεφαλῆς [44] οὐχ ὑγιαινούσης, πῶς ἂν τὸ λοιπὸν σῶμα εὔρωστον μένοι; Ὅρα γοῦν ἀνωμαλία νῦν ὅση. Οἱ μὲν γὰρ ὀρθῶς βιοῦντες, καὶ ὁπωσδήποτε παῤῥησίαν ἔχοντες, τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων κατειλήφασι, καὶ ἐκ μέσου γεγόνασιν, ὥσπερ πολεμίου καὶ ἀλλοτρίου, ἀλλ' οὐχὶ οἰκείου σώματος ἀποσπώμενοι· φθόροι δὲ καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν εἰσεπήδησαν εἰς τὰς Ἐκκλησίας· ὠνηταὶ γεγόνασιν αἱ ἀρχαί. Μυρία ἐντεῦθεν τίκτεται κακὰ, καὶ οὐδεὶς ὁ διορθούμενος, οὐδεὶς ὁ ἐπιτιμῶν· ἀλλ' ὁδόν τινα καὶ ἀκολουθίαν ἔλαβεν ἡ ἀταξία. Ἥμαρτέ τις, καὶ ἐνεκλήθη; Οὐ πρὸς τὸ δεῖξαι ἑαυτὸν ἀθῷον σπεύδει, ἀλλὰ πρὸς τὸ δυνηθῆναι κοινωνοὺς τῶν ἐγκλημάτων εὑρεῖν. Τί πάθω, ὅτι γέεννα ἠπείληται; Πιστεύσατέ μοι, ὡς εἰ μὴ ἐκεῖ τεταμίευτο τὴν κόλασιν ἡμῖν ὁ Θεὸς, τῶν Ἰουδαϊκῶν συμφορῶν μείζους ἂν εἴδετε καθ' ἑκάστην ἡμέραν τραγῳδίας. Τί γάρ; ἀλλὰ μὴ ὀργισθήτω μηδείς· οὐ γὰρ ὀνομαστὶ ἐρῶ· εἴ τις παραγενόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὑμᾶς τοὺς νῦν ὄντας ἐνθάδε παραστήσας, τοὺς μεθ' ἡμῶν ὄντας, ἐξέτασιν ἐποιεῖτο· μᾶλλον δὲ οὐ νῦν, ἀλλ' εἴ τις κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πάσχα πάντας τοὺς προσιόντας καὶ λουομένους, [b] μετὰ τὸ προσελθεῖν τοῖς μυστηρίοις ἐξήτασε σὺν ἀκριβείᾳ, πνεῦμα τοιοῦτον λαβὼν, ὥστε εἰδέναι τὰ πεπραγμένα αὐτοῖς μετὰ ἀκριβείας, πολλὰ ἂν εὑρέθη βαρύτερα τῶν Ἰουδαϊκῶν κακῶν. Καὶ γὰρ οἰωνιζομένους, καὶ φαρμακείαις καὶ κληδονισμοῖς καὶ ἐπῳδαῖς κεχρημένους, καὶ πεπορνευκότας, καὶ μοιχεύσαντας, καὶ μεθύσους, καὶ λοιδόρους εὗρεν ἄν. Πλεονέκτας δὲ οὐ βούλομαι λέγειν, μὴ καί τινων ἅψωμαι τῶν ἐνθάδε ἑστώτων. Τί δὲ, εἴ τις τοὺς ἐν τῇ οἰκουμένῃ προσιόντας ἅπαντας ἠρεύνησε, ποῖον οὐκ ἂν εὗρε πλημμέλημα; τί δὲ τοὺς ἄρχοντας; οὐχὶ χρημάτων ἐφιεμένους, οὐχὶ ἀρχὰς ὠνουμένους, οὐχὶ φθονερούς, οὐχὶ βασκάνους, οὐχὶ κενοδόξους, οὐχὶ λαιμάργους, καὶ χρημάτων δούλους; Τοσαύτης οὖν ἀσεβείας γινομένης, τί οὐχὶ προσδοκῆσαι χρὴ δεινόν; Καὶ ἵνα μάθητε ὅσῃ τιμωρίᾳ ὑπεύθυνοί εἰσιν οἱ τούτοις ἁλισκόμενοι τοῖς ἁμαρτήμασιν, ἐννοεῖτε τὰ παλαιά· εἷς ἔκλεψεν ἱερὰ χρήματα στρατιώτης ἄνθρωπος, καὶ πάντες ἀπώλοντο. Ἆρα ἴστε τὴν ἱστορίαν; Περὶ τοῦ Χαρμὶ λέγω τοῦ τὸ ἀνάθημα κλέψαντος. Καὶ τότε μὲν ὁ προφήτης ἔλεγεν, ὅτι *Ἐνεπλήσθη ἡ χώρα αὐτῶν κληδονισμῶν, ὡς ἡ τῶν ἀλλοφύλων*. Νῦν δὲ μυρία γέμει πανταχοῦ κακὰ, καὶ οὐδεὶς δέδοικε. Φοβηθῶμεν λοιπόν· οἶδεν ὁ Θεὸς καὶ δικαίους μετὰ ἀσεβῶν τιμωρεῖσθαι, οἷον γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ, ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων, οἷον ἐπὶ μυρίων ἑτέρων, οἷον ἐπὶ τῶν πολέμων τῶν ἔτι καὶ νῦν συμβαινόντων. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ αὐτὸ [c] ὅσον ἔχουσιν ἁμαρτημάτων βάρος, διὰ τούτου ἀποτίθενται, ἐκεῖνοι δὲ οὔ. Διὰ ταῦτα πάντα προσέχωμεν ἑαυτοῖς. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς πολέμους; οὐκ ἀκούετε τὰς συμφοράς; οὐ παιδεύεσθε τούτοις; Ἔθνη καὶ πόλεις ὁλόκληροι κατεποντίσθησαν καὶ ἀπώλοντο, μυριάδες τοσαῦται [45] παρὰ τοῖς βαρβάροις δουλεύουσιν· ἂν μὴ τῇ γεέννῃ σωφρονιζώμεθα, κἂν τούτοις. Μὴ καὶ ταῦτα ἀπειλαί εἰσι, καὶ οὐχὶ πράγματα ἐκβεβηκότα; Μεγάλην ἐκεῖνοι τὴν δίκην ἔδωκαν, ἀλλὰ μείζονα δώσομεν ἡμεῖς, οἱ μηδὲ ταῖς ἐκείνων σωφρονιζόμενοι συμφοραῖς. Φορτικὸς ὁ λόγος, οἶδα κἀγὼ, ἀλλ' ἐὰν αὐτῷ προσέχωμεν, κέρδος ἔχων [d]. Οὐ γὰρ ἔχει πρὸς χάριν ὁμιλεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδέποτε,

[a] Marg. Savil. τῶν φίλων αὐτοῦ.

[b] Unus habet λελουμένους.
[c] Legere jubet Dunæus οὗτοι μὲν γὰρ καὶ αὐτοὶ
[d] Marg. Savil., κέρδος οὐ μικρὸν εὑρεθήσεται προξενῶν.

ἀλλ' ἀεὶ τὰ δυνάμενα συστεῖλαι καὶ σωφρονίσαι τὴν ψυχήν. Ταῦτα γὰρ αἴτια γίνεται τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελίσασθαι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι πάντας, τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

Τοὺς εἰς ἰατρεῖον ἐρχομένους οὐχ ἁπλῶς ἐκεῖ δεῖ πορεύεσθαι, ἀλλ' ὥστε μανθάνειν θεραπεύεσθαι, καὶ φάρμακα ἐπιτιθέναι. Καὶ ἡμᾶς τοίνυν ἐνταῦθα παραγενομένους, οὐχ ἁπλῶς δεῖ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ μανθάνειν τῆς ταπεινοφροσύνης Παύλου τὴν ὑπερβολήν. Τί γάρ; Ἐπειδὴ ἔμελλε λέγειν τὸ μέγεθος τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἄκουσον τί φησιν· *Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη.* Ἦν μὲν ταπεινοφροσύνης καὶ τὸ ἐπὶ τοῖς προτέροις ἁμαρτήμασι, καίτοι ἐξηλειμμένοις, θρηνεῖν, καὶ μεμνῆσθαι αὐτῶν, καὶ μετριάζειν, ὡς ὅταν λέγῃ βλάσφημον ἑαυτὸν καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν· ἀλλ' οὐδὲν ἴσον τούτου. Πρότερον γάρ, φησί, τοιοῦτος ἤμην, καὶ ἔκτρωμα δὲ ἑαυτὸν καλεῖ· τὸ δὲ μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος μετριάζειν, καὶ πάντων ἑαυτὸν λέγειν ἐλαχιστότερον, πολλῆς καὶ ὑπερβαλλούσης ἐστὶ μετριότητος. *Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων.* Οὐκ εἶπε, Τῶν ἀποστόλων· ὥστε κἀκεῖνο τούτου ἔλαττον. Ἐκεῖ γὰρ εἶπεν, *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*· ἐνταῦθα δὲ καὶ τῶν ἁγίων πάντων ἐλαχιστότερον εἶναί φησιν. *Ἐμοί*, φησί, *τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη.* Ποία; *Εὐαγγελίσασθαι τοῖς ἔθνεσι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι πάντας, τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκαλυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ* [46] *Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ.* Ἔστω, ἀνθρώποις οὐκ ἀπεκαλύφθη· καὶ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους φωτίζεις, καὶ ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας; Ναί, φησίν· ἐν γὰρ τῷ Θεῷ κέκρυπτο, καὶ Θεῷ τῷ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ. Καὶ τολμᾷς τοῦτο εἰπεῖν; Ναί, φησίν. Ἀλλὰ πόθεν τοῦτο δῆλον τοῖς ἀγγέλοις γέγονε; Διὰ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, Ἡ ποικίλη σοφία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ', *Ἡ πολυποίκιλος.* Τί οὖν ἐστι τοῦτο; οὐκ ᾔδεσαν ἄγγελοι; Οὐδαμῶς· εἰ γὰρ ἀρχαὶ οὐκ ᾔδεσαν, πολλῷ μᾶλλον ἄγγελοι οὐκ ᾔδεσαν ἄν. Τί οὖν; οὐδὲ ἀρχάγγελοι ᾔδεσαν; Οὐδὲ ἐκεῖνοι· πόθεν δὲ καὶ ἔμελλον εἴσεσθαι; τίνος ἀποκαλύπτοντος; Ὅτε ἡμεῖς ἐμάθομεν, τότε κἀκεῖνοι δι' ἡμῶν. Ἄκουε γὰρ τοῦ ἀγγέλου λέγοντος πρὸς τὸν Ἰωσήφ· *Καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν.* Αὐτὸς ἀπεστάλη εἰς τὰ ἔθνη, ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὴν περιτομήν. Ὥστε, τὸ θαυμασιώτερον καὶ ἐκπληκτον, ἐμοί, φησίν, ἐδόθη τῷ ἐλαχιστοτέρῳ.

Καὶ τοῦτο δὲ χάριτος ἦν, τὸ τὸν μικρὸν τὰ μείζονα ἐγχειρισθῆναι, τὸ γενέσθαι τούτων εὐαγγελιστήν. Ὁ γὰρ τῶν μειζόνων γενόμενος εὐαγγελιστής, ταύτῃ μέγας ἐστίν. *Εὐαγγελίσασθαι ἐν τοῖς ἔθνεσι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ.* Εἰ ὁ πλοῦτος αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστος, καὶ μετὰ τὸ φανῆναι, πολλῷ μᾶλλον ἡ οὐσία. Εἰ μυστήριον ἔτι ἐστί, πολλῷ μᾶλλον πρὸ τοῦ γνωρισθῆναι. Μυστήριον γὰρ αὐτὸ διὰ τοῦτο καλεῖ, ἐπειδὴ μηδὲ ἄγγελοι ᾔδεσαν, μηδὲ ἑτέρῳ τινὶ δῆλον ἦν. *Καὶ φωτίσαι πάντας*, φησί, *τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἄγγελοι τοῦτο μόνον ᾔδεσαν, ὅτι *Ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Ὁ ἄρχων τῶν Περσῶν*, φησίν, *ἀντέστη μοι.* Ὥστε οὐδὲν θαυμαστόν, εἰ καὶ τοῦτο ἠγνόουν. Εἰ γὰρ τὰ τῆς ἐπανόδου ἠγνόουν, πολλῷ μᾶλλον ταῦτα· καὶ γὰρ εὐαγγέλιον τοῦτό ἐστιν. *Ὅστις*, φησί, *σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ τὸν Ἰσραήλ.* Οὐδὲν περὶ τῶν ἐθνῶν· ἀλλὰ περὶ τῶν ἐθνῶν τὸ Πνεῦμα ἀποκαλύπτει. Ὅτι μὲν οὖν ἐκλήθησαν, ᾔδεσαν, ὅτι δὲ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς, καὶ ὥστε εἰς τὸν θρόνον καθίσαι τὸν τοῦ Θεοῦ, τοῦτο τίς ἂν προσεδόκησε; τίς ἂν ἐπίστευσε; *Τοῦ ἀποκεκρυμμένου*, φησίν, *ἐν τῷ Θεῷ.* Ταύτην δὲ τὴν οἰκονομίαν σαφέστερον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἀποκαλύπτει. *Ἐν τῷ Θεῷ*, φησί, *τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ καλῶς ἐμνημόνευσε κτίσεως, εἰπών, *Διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὁ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ κτίσας, καὶ τοῦτο δι' αὐτοῦ ἀποκαλύπτει· οὐδὲν γὰρ χωρὶς αὐτοῦ πεποίηκε· *Χωρὶς γὰρ αὐτοῦ*, φησίν, *ἐγένετο οὐδέν.* Εἰπὼν ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας, καὶ τοὺς ἄνω καὶ τοὺς κάτω εἶπε. *Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων.* Νῦν μέν, φησί, γέγονεν, οὐ νῦν δὲ ὥριστο, ἀλλ' ἄνωθεν προτετύπωτο. *Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ* [47] *τῷ Κυρίῳ ἡμῶν*· τουτέστι, κατὰ πρόγνωσιν τῶν αἰώνων, προειδὼς τὰ μέλλοντα· τοὺς μέλλοντας αἰῶνάς φησιν· ᾔδει γὰρ τὰ ἐσόμενα, καὶ οὕτως ὥρισε. *Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων*· ἴσως τούτων ὧν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι δὴ διὰ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν ἅπαν. *Ἐν ᾧ ἔχομεν*, φησί, *τὴν παῤῥησίαν καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐν πεποιθήσει διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ.* Οὐχ ὡς αἰχμάλωτοι, φησί, προσήχθημεν, οὐδ' ὡς συγγνώμης ἀξιούμενοι, οὐδὲ ὡς ἡμαρτηκότες. Καί, *Τὴν παῤῥησίαν γάρ*, φησίν, *ἔχομεν ἐν πεποιθήσει*, τουτέστι, μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν. Πόθεν; *Διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Διὸ αἰτοῦμαι μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσί μου ὑπὲρ ὑμῶν, ἥτις ἐστὶ δόξα ὑμῶν.* Πῶς ἐστιν ὑπὲρ αὐτῶν; πῶς ἐστι δόξα αὐτῶν; Ὅτι οὕτως αὐτοὺς ἠγάπησεν ὁ Θεός, ὥστε καὶ τὸν Υἱὸν ὑπὲρ αὐτῶν δοῦναι, καὶ τοὺς δούλους κακοῦν. Ἵνα γὰρ οὗτοι τύχωσι τοσούτων ἀγαθῶν, Παῦλος ἐδεσμεῖτο. Ἄρα τοῦτο τῆς πολλῆς τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτοὺς ἀγάπης· ὅπερ καὶ περὶ τῶν προφητῶν φησιν ὁ Θεός· *Ἀπέκτεινον αὐτοὺς ἐν ῥήματι στόματός μου.* Πῶς δὲ ἐξεκάκουν, ἄλλου θλιβομένου; Τουτέστιν, ἐθορυβοῦντο, ἐταράττοντο. Ταῦτα καὶ Θεσσαλονικεῦσι

torum gravitatem per id deponunt, hi vero non. Propter hæc omnia nobis ipsis attendamus. Non videtis bella? non auditis calamitates? non his erudimini? Gentes et civitates integræ absorptæ sunt et perierunt; tam multa millia serviunt apud barbaros : si gehenna nos non castigat, hæc saltem nos castigent et doceant sapere. An hæc minæ sunt? nonne res quæ evenerunt? Magnas illi dederunt pœnas, sed nos majores dabimus, qui ex illorum calamitatibus non castigamur. Grave est et molestum quod dico : ego quoque id scio, sed lucrum affert si attendamus. Non enim dicta profert umquam ad gratiam, sed ea quæ magis possunt animam continere et modestam reddere. Hæc enim sunt nobis causæ futurorum bonorum: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate.

HOMILIA VII.

Cap. 3. v. 8. *Mihi autem sanctorum omnium minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi.* 9. *et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo qui omnia creavit per Jesum Christum;* 10. *ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei,* 11. *secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro.*

1. *Summa Pauli humilitas.* — Eis qui ad medici veniunt officinam, non sine causa illuc est eundum, sed ut discant curare et adhibere medicamenta. Et nos quoque cum huc accesserimus, non hoc oportet temere facere et inconsiderate, sed ut discamus Pauli summam humilitatem. Quid enim? Quoniam erat dicturus gratiæ Dei magnitudinem, audi illum : *Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc.* Erat quidem humilitatis, propter priora delicta, etsi deleta, lugere, eorum meminisse, et modeste se gerere, ut quando dicit se blasphemum et persequutorem et contumeliosum; sed non est illud cum hoc conferendum. Prius enim, inquit, Talis eram, et se vocat abortivum : post tot autem præclare gesta, se modeste gerere, ac se omnium minimum dicere, est multæ et summæ modestiæ. *Mihi*, inquit, *minimo omnium sanctorum.* Non dixit apostolorum : quamobrem est illud quoque hoc minus. Illic enim dixit, *Non sum dignus vocari apostolus* (1. *Cor.* 15. 9); hic autem se etiam dicit omnium sanctorum minimum : *Mihi*, inquit, *omnium sanctorum minimo data est gratia hæc* : Quænam? *Evangelizare gentibus impervestigabiles divitias Christi et illuminare omnes, quæ sit dispensatio mysterii absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit per Jesum Christum; ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei.* Esto, hominibus non fuit revelatum; illuminasne angelos et archangelos, et principatus et potestates? Certe, inquit : in Deo enim fuit absconsum, et Deo qui omnia creavit per Jesum. Et audes hoc dicere? Etiam, inquit. Sed unde hoc fuit manifestum angelis? Per Ecclesiam. Neque solum dixit, varia Dei sapientia, sed, *Valde varia.* Quid hoc ergo est? non norunt angeli? Minime : nam si principatus non norunt, multo minus angeli noverint. Quid ergo? nec archangeli norunt? Nec illi : undenam essent cognituri? quonam revelante? Quando nos didicimus, tunc illi quoque per nos. Audi enim angelum dicentem Josepho : *Vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum a peccatis suis* (*Matth.* 1. 21). Ipse missus fuit ad gentes, illi autem ad circumcisionem. Quamobrem, quod est admirabilius et stupendum, mihi, inquit, datum est qui sum minimus. Erat autem hoc quoque gratiæ quod parvo majora sunt credita, ut esset eorum evangelista. Nam qui majorum fuit evangelista, hac ratione est magnus. *Evangelizare in gentibus investigabiles divitias Christi.* Si ejus divitiæ sunt impervestigabiles, etiam postquam apparuit, multo magis essentia. Si est adhuc mysterium, multo magis antequam cognosceretur. Mysterium enim ipsum propterea vocat, quoniam nec angeli noverant, nec ulli alii erat manifestum. *Et illuminare*, inquit, *omnes quæ sit dispensatio mysterii absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit per Jesum Christum.* Angeli hoc tantum norant quod *Factus est portio Domini populus ejus* (*Deut.* 32. 9); et rursus, *Princeps Persarum restitit mihi* (*Dan.* 10. 13). Quamobrem non est mirandum, si hoc quoque ignorabant. Nam si reditum ignorabant, hæc multo magis : est enim hoc evangelium. *Qui salvum*, inquit, *faciet populum suum Israel* (*Matth.* 1. 21). Nihil de gentibus : sed de gentibus revelat Spiritus. Atque quod vocatæ quidem essent, norant; quod autem ad eadem, et sessuræ essent in throno Dei, quis hoc exspectasset, quis credidisset? *Absconditi*, inquit, *in Deo.* Hanc autem dispensationem apertius revelat in Epistola ad Romanos. *In Deo*, inquit, *qui omnia creavit per Jesum Christum.* Recte autem creationem memoravit dicens, *Per Christum.* Nam qui omnia creavit per ipsum, hoc quoque per ipsum revelat : nihil enim sine illo fecit : nam *Sine illo*, inquit, *factum est nihil* (*Joan.* 1. 3). Dicens principatus et potestates, dixit et superiores et inferiores. *Secundum præfinitionem sæculorum.* Nunc quidem factum est, inquit, non nunc autem est præfinitum, sed multis retro actis temporibus fuit constitutum. *Secundum præfinitionem sæculorum quam fecit in Christo Jesu Domino nostro.* Hoc est, secundum præcognitionem sæculorum, ut qui futura præscivisset, futura sæcula dicit : sciebat enim futura et sic definivit. *Secundum præfinitionem sæculorum;* horum fortasse, quæ fecit in Christo Jesu : per Christum autem factum est universum. 12. *In quo*, inquit, *habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus.* Non tamquam captivi, inquit, adducti sumus, neque ut dignati venia, neque tamquam qui peccaverimus. Etenim *Fiduciam*, inquit, *habemus in confidentia,*

est, confidimus. Undenam? *Per fidem ejus.* 13. *Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria vestra.* Quomodo sunt pro ipsis? quomodo sunt gloria ipsorum? Quoniam ipsos sic dilexit Deus, ut etiam pro ipsis daret Filium, et servos suos male afficeret. Nam ut isti tam multa bona consequerentur, Paulus erat in vinculis. Hoc est multæ Dei in ipsos caritatis: quod etiam de prophetis dicit Deus: *Occidi eos in verbis oris mei* (*Osee* 6 5). Quomodo autem deficiebant alio afflicto? Hoc est, perturbabantur. Hoc etiam dicit scribens ad Thessalonicenses: *Ut nemo moveatur in tribulationibus istis* (1. *Thess.* 3. 3). Non solum enim non dolendum, sed etiam est lætandum. Si enim ex prædictione accipitis consolationem, prædicimus futurum, ut hic affligamur. Quare? Quoniam Dominus sic jussit. 14. *Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi,* 15. *ex quo omnis paternitas in cælis et in terra nominatur.* Suæ pro ipsis precationis ostendit affectum. Non dixit solum, Precor, sed compunctam ostendit precationem ex eo quod flectat genua. *Ex quo omnis paternitas.* Non jam dicit secundum numerum angelorum, sed secundum eum qui fecit tribus supernas et infernas, non quales Judaicæ. 16. *Ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ virtutem corroborari per Spiritum ejus in interiori homine,* 17. *Christum habitare per fidem in cordibus vestris.* Vide cum quanta insatiabilitate eis bona precetur, ne circumferantur. Quomodo autem fit hoc? *Per Spiritum sanctum in interiori homine inhabitare Christum per fidem in cordibus vestris.* Quomodo? *In caritate radicati et fundati,* 18. *ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit longitudo et latitudo, et sublimitas et profundum:* 19. *scire etiam supereminentem scientiæ caritatem Christi.*

2. Quod precatus est in principio, hoc nunc quoque. Quid est autem quod dixit in principio? *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis in agnitionem ejus, illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in sanctis, et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos qui credimus* (*Ephes.* 1. 17-19). Idem nunc quoque dicit: *Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit longitudo et latitudo, sublimitas et profundum;* hoc est, mysterium quod pro nobis dispensatum est accurate scire: hoc enim vocat latitudinem et longitudinem, profunditatem et sublimitatem: id est, magnitudinem caritatis Dei nosse, quomodo in omnem partem extensa sit. Et eam corporalibus figuris descripsit, ostendens hominem: comprehendit [1] quæ sunt supra, quæ infra, et quæ ex transverso. Diximus enim, inquit, non est autem meæ dicendi facultatis hæc docere, sed sancti Spiritus. *Hujus virtute,* inquit, *corroborari* adversus tentationes, et non labare et devios ferri. Quamobrem fieri aliter non potest ut corroboremur, quam per Spiritum et tentationes. Quomodo autem Christus habitet in cordibus, audi Christum dicentem: *Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus* (*Joan.* 14. 23). Inhabitat autem non simpliciter, sed in cordibus fidelibus quæ radices egerunt in ejus caritate, quæ non deviæ feruntur. *Ut possitis,* inquit. Itaque magnis opus est viribus. Ubi vero talibus opus sit viribus declarat, subjungens, *Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit profunditas et altitudo, et scire quæ sit supereminens caritas cognitionis Christi. Ut adimpleamur in omnem plenitudinem Dei.* Hoc autem vult significare: Quamquam caritas Christi longe superet omnem humanam cognitionem; vos tamen cognoscetis, si habeatis Christum habitantem in vobis. Neque solum hoc ex illo cognoscetis, verum et implebimini in omnem plenitudinem Dei. Ubi aut annuit, idem esse plenitudinem Dei, atque cognoscere, quomodo in Patre et Filio et sancto Spiritu Deus unus adorari debet: aut adhortatur ut serio incumbamus in id, ut omnimoda virtute, qua abundat Deus, nos impleamur. 20. *Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus secundum virtutem quæ operatur in nobis. Secundum virtutem* recte dixit: ex virtute enim ea accipimus quæ numquam speravimus. Quod autem abundantius quam quæ petimus aut intelligimus fecerit, palam est ex iis quæ ipse scribebat. Nam ego quidem, inquit, precor: ipse autem etiam sine meis precibus majora faciet quam nostræ sint petitiones: non solum majora aut abundanter, sed, *Superabundanter,* magnitudinem doni declarans. Undenam hoc liquet? Ex virtute quæ operatur in nobis. Neque enim hæc umquam petiimus, neque exspectavimus. 21. *Ipsi,* inquit, *gloria in Ecclesia in Christo Jesu in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen.* Pulchre conclusit orationem precibus et glorificatione. Oportebat enim eum glorificari et benedici qui tanta præbuit. Quare hoc quoque pars est admirationis, glorificare propter ea quæ a Deo sumus adepti, per Jesum Christum. *Gloria ejus in Ecclesia,* recte dixit: ipsa enim sola manet in perpetuum. Quia autem ipsa semper stat, vult illum a nobis glorificari usque ad consummationem: hoc enim significavit dicens, *In omnes generationes sæculi.* Quid sint paternitates necesse est dicere. Nam hic quidem paternitates sunt genera, in cælo autem quomodo ubi nullus ex altero est genitus? an illic cœtus vocat πατριάς, id est gentes ac cognationes? sicut invenitur in Scriptura, πατριὰ ἀματτταρεὶ (a), utpote a quo patres vocantur. Non totum autem a Deo postulat, sed etiam ab ipsis fidem et caritatem: neque solum caritatem, sed radicatam et fundatam, ut neque venti eam labefaciant, neque quidquam aliud eam dejiciat. Dixit afflictiones esse gloriam: si autem meæ, multo magis vestræ.

3. Quamobrem si affligimur, non ideo deserimur:

[1] Unus Codex.... *extensa sit. Volens autem demonstrare quanta sit caritatis Dei magnitudo, corporalibus figuris illam descripsit, reipsa dicens, quod comprehendat,* etc.

(a) Hic suspicor legendum πατριὰ Μεραρεί. In Hebræo מררי legitur; erat autem tribus Levitarum. Vide Num. 4, 33.

γράφων λέγει· *Ὥστε μηδένα σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις.* Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀλγεῖν, ἀλλὰ καὶ χαίρειν χρή. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῆς προῤῥήσεως παραμυθεῖσθε, προλέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι ἐνθάδε. Τί δήποτε; Ὅτι οὕτως ὁ Δεσπότης προσέταξε. *Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται.* Τὴν διάθεσιν τῆς εὐχῆς τῆς ὑπὲρ αὐτῶν δείκνυσιν. Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, εὔχομαι, ἀλλὰ τὴν κατανενυγμένην δέησιν διὰ τοῦ κάμπτειν τὰ γόνατα ἐδήλωσεν. *Ἐξ οὗ πᾶσα πατριά.* Οὐκέτι κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄνω καὶ τὰς κάτω ποιήσαντα φυλὰς, οὐχ οἷαι αἱ Ἰουδαϊκαί. *Ἵνα δῴη ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Ὅρα μεθ' ἴσης ἀπληστίας ἐπεύχεται αὐτοῖς τὰ ἀγαθὰ ὥστε μὴ περιφέρεσθαι [a], Πῶς δὲ τοῦτο γίνεται; *Διὰ Πνεύματος ἁγίου εἰς τὸν ἔσω ὑμῶν ἄνθρωπον κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις.* Πῶς; *Ἐν ἀγάπῃ ἐῤῥιζωμένοι καὶ τεθεμελιωμένοι, ἵνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος, καὶ μῆκος καὶ βάθος καὶ ὕψος, γνῶναί τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ.*

Ὅπερ ἀρχόμενος ηὔξατο, τοῦτο καὶ νῦν. Τί δὲ καὶ ἔλεγεν ἐν ἀρχῇ; *Ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δῴη ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας.* Καὶ νῦν τὸ αὐτό φησιν· [48] *Ἵνα ἰσχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος καὶ μῆκος καὶ βάθος καὶ ὕψος·* τουτέστι, τὸ μυστήριον τὸ ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομηθὲν μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι· τοῦτο γὰρ πλάτος καὶ μῆκος καλεῖ, καὶ βάθος καὶ ὕψος· τουτέστι, τὸ μέγεθος τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ γνῶναι, πῶς πανταχοῦ ἐκτέταται· καὶ σωματικοῖς αὐτὴν ὑπέγραψε σχήμασι, δεικνὺς τὸν ἄνθρωπον· περιέλαβε [b] τὰ ἄνω, τὰ κάτω, τὰ ἐκ πλαγίων. Εἴπομεν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔστι δὲ τῶν ἐμῶν λόγων ταῦτα διδάξαι, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. *Τούτου τῇ δυνάμει,* φησὶ, *κραταιωθῆναι* πρὸς τοὺς πειρασμοὺς, καὶ τὸ μὴ παραφέρεσθαι. Ὥστε οὐκ ἔστιν ἄλλως κραταιωθῆναι, ἀλλ' ἢ διὰ Πνεύματος καὶ πειρασμῶν. Πῶς δὲ ὁ Χριστὸς κατοικεῖ ἐν ταῖς καρδίαις, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· *Ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν.* Κατοικεῖ δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐν ταῖς καρδίαις ταῖς πισταῖς, ταῖς ἐῤῥιζωμέναις ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ, ταῖς μὴ παραφερομέναις. *Ἵνα ἐξισχύσητε,* φησίν. Ὥστε ἰσχύος πολλῆς δεῖ. Ποῦ δὲ ταύτης ἡμῖν χρεία δηλῶν, ἐπάγει· *Καταλαβέσθαι σὺν πᾶσιν ἁγίοις, τί τὸ βάθος καὶ ὕψος, γνῶναί τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. Ἵνα πληρωθῶμεν εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ.* Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Εἰ καὶ ὑπέρκειται πάσης γνώσεως ἀνθρωπίνης ἡ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ, ὅμως ὑμεῖς γνώσεσθε, εἰ τὸν Χριστὸν σχοίητε ἐνοικοῦντα· οὐ μόνον δὲ γνώσεσθε ἐξ αὐτοῦ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πληρωθήσεσθε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ· πλήρωμα Θεοῦ λέγων ἢ τὸ γνῶναι, ὡς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ προσκυνεῖται ὁ Θεὸς, ἢ προτρέπων οὕτω σπουδάζειν, ὥστε πληροῦσθαι πάσης ἀρετῆς, ἧς πλήρης ἐστὶν ὁ Θεός. *Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπερεκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν.* Καλῶς, *Κατὰ τὴν δύναμιν,* εἶπε· δυνάμεως γὰρ τὸ λαβεῖν, ἃ μηδὲ ἠλπίσαμεν πώποτε. Ὅτι δὲ ἐκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν ἐποίησε, δῆλον ἐξ ὧν ἔγραφεν αὐτός. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, εὔχομαι· αὐτὸς δὲ καὶ χωρὶς τῆς ἐμῆς εὐχῆς, μείζονα ἐργάσεται τῶν ἡμετέρων αἰτήσεων, οὐχ ἁπλῶς μείζονα, ἢ ἐκπερισσοῦ, ἀλλ' *Ὑπερεκπερισσοῦ,* τὸ μέγεθος ἐμφαίνων τῆς δωρεᾶς. Πόθεν δὲ δῆλον τοῦτο; Ἐκ τῆς δυνάμεως τῆς ἐνεργουμένης, φησὶν, ἐν ἡμῖν. Οὔτε γὰρ ᾐτήσαμέν ποτε ταῦτα, οὔτε προσεδοκήσαμεν. *Αὐτῷ ἡ δόξα,* φησὶν, *ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰώνων. Ἀμήν.* Καλῶς εἰς εὐχὴν καὶ δοξολογίαν τὸν λόγον κατέκλεισεν. Ἔδει γὰρ τὸν τοσαῦτα παρασχόντα ἡμῖν δοξασθῆναι καὶ εὐλογηθῆναι. [49] Ὥστε καὶ τοῦτο μέρος ἐστὶ θαυμασμοῦ, τὸ δοξάζειν ἕνεκα τῶν ὑπηργμένων ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. *Ἡ δόξα αὐτοῦ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ,* καλῶς οὕτως εἶπεν· αὕτη γὰρ οἶδε μόνη μένειν εἰς τὸ διηνεκές. Ἐπεὶ δὲ αὕτη διὰ παντὸς ἕστηκε, βούλεται αὐτὸν καὶ δοξάζεσθαι ὑφ' ἡμῶν μέχρι τῆς συντελείας· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος.* Τί ἐστιν, αἱ πατριαὶ, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πατριαί εἰσι τὰ γένη, ἐν δὲ οὐρανῷ πῶς, ἔνθα οὐδεὶς ἐξ οὐδενὸς γέγονεν; Ἢ ἐκεῖ τὰ συστήματά φησι πατριὰς, καθάπερ καὶ ἐν τῇ Γραφῇ ἔστιν εὑρεῖν κείμενον, πατριὰ ἁματταρεὶ, ἀφ' οὗ καὶ πατέρες καλοῦνται. Οὐ παρὰ τοῦ Θεοῦ δὲ τὸ πᾶν ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην· καὶ οὐχ ἁπλῶς τὴν ἀγάπην, ἀλλ' ἐῤῥιζωμένην καὶ τεθεμελιωμένην, ὥστε μήτε πνεύματα αὐτὴν σαλεύειν, μήτε ἄλλο μηδὲν αὐτὴν καταβάλλειν. Εἶπεν ὅτι δόξα εἰσὶν αἱ θλίψεις· εἰ δὲ αἱ ἐμαὶ, πολλῷ μᾶλλον αἱ ὑμῶν.

Ὥστε οὐκ ἐγκαταλιμπανομένων ἐστὶ τὸ θλίβεσθαι· οὐ γὰρ ἂν ὁ τοσαῦτα ἐργασάμενος τοῦτο ἐποίησεν. Εἰ δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγάπην ὥστε μαθεῖν, τῆς εὐχῆς Παύλῳ δεῖ, καὶ Πνεύματος χρεία ἐνιδρύσεως, τοῦ Χριστοῦ τὴν οὐσίαν τίς εἴσεται λογισμοῖς κατακολουθῶν; Καίτοι τί δύσκολον πρᾶγμα μαθεῖν, ὅτι φιλεῖ ἡμᾶς ὁ Θεός; Σφόδρα δύσκολον, ἀγαπητέ. Οἱ μὲν γὰρ καὶ τοῦτο ἀγνοοῦσιν, ὅθεν καὶ φασι μυρία κακὰ εἰς τὸν κόσμον γίνεσθαι· οἱ δὲ τὸ πόσον ἀγνοοῦσι. Καὶ ὁ

[a] Suspicatur Savilius legendum esse παραφέρεσθαι. Sed exemplarium lectio etiam quadrare videtur.

[b] Unus codex, ἐκτέταται Δεικνὺς δὲ τὸ μέγεθος ὅσον τῆς ἀγάπης, καὶ σωματικοῖς αὐτὸν ὑπέγραψε σχήμασι, ὄντως εἰπών· περιέλαβε.

Παῦλος δὲ οὐ τὸ πόσον, οὐ δὲ ὥστε μετρῆσαι ζητεῖ· πῶς γάρ; ἀλλ' ὅτι ὑπερβάλλον καὶ μέγα ἐστὶ αὐτὸ τοῦτο μαθεῖν· καί φησιν, ὅτι αὐτὸ τοῦτο ἱκανός ἐστι δεῖξαι καὶ ἀπὸ τῆς γνώσεως, ἧς ἡμεῖς κατηξιώθημεν. Καίτοι τί περισσόν ἐστι τοῦ κραταιοῦσθαι; Τὸ δυνάμει, ὥσπερ τοῦ τὸν Χριστὸν ἔχειν ἁπλῶς τὸ ἔνδον ἐστὶ περισσόν. Μεγάλα τὰ αἰτηθέντα, φησὶν, ἀλλ' οἶδε καὶ ὑπὲρ αὐτὰ ποιεῖν, ὥστε μὴ μόνον ἀγαπᾷν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα τοῦτο ποιεῖν. Μεριμνήσωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ὥστε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγάπην μαθεῖν. Μέγα τοῦτό ἐστιν, οὐδὲν οὕτω ἡμᾶς ὠφελεῖ, οὐδὲν οὕτως ἡμᾶς κατανύσσει· τοῦ φόβου τῆς γεέννης ἱκανὸν τοῦτο μᾶλλον ἑλεῖν τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Πόθεν οὖν εἰσόμεθα; Ἔκ τε τῶν εἰρημένων, ἔκ τε τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν συμβαινόντων. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ταῦτα γεγένηται; ποίας χρείας τῆς αὐτοῦ; Οὐδεμιᾶς. Ἄνω καὶ κάτω τὴν ἀγάπην τίθησιν αἰτίαν· μάλιστα δὲ ἐκείνη ἀγάπη ἐστὶν, ὅταν εὐεργετῶνται ἄνθρωποι μηδενὸς προϋπάρξαντος παρ' αὐτῶν. Τοῦτον τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα [a], τοὺς ἐχθροὺς εὖ ποιῶμεν, τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς, τοὺς ἀποστρεφομένους προσιώμεθα. Τοῦτο ὁμοιοῖ ἡμᾶς τῷ Θεῷ. Ἂν γὰρ τὸν φίλον, φησὶν, ἀγαπήσῃς, τί τὸ κέρδος; τοῦτο καὶ οἱ ἐθνικοὶ ποιοῦσιν. [50] Ἀλλὰ τί τῆς ἀγάπης τεκμήριον; Τὸν μισοῦντα ἀγαπᾷν. Βούλομαί τι ὑπόδειγμα εἰπεῖν, σύγγνωτέ μοι, καὶ οὐχ εὑρίσκω ἐν τοῖς πνευματικοῖς· διὸ ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἐρῶ. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς ἐρῶντας τούτους; πόσα ὑβριζόμενοι παρὰ τῶν ἐρωμένων, πόσα ἐπιβουλευόμενοι, πόσα ζημιούμενοι, προσηλοῦνται καὶ ἐκκαίονται, καὶ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς μᾶλλον αὐτὰς ἀγαπῶσι, διανυκτερεύοντες ἐν τοῖς ἐκείνων προθύροις; Ἐκεῖθεν λάβωμεν τὸ ὑπόδειγμα, οὐχ ὥστε τοιαύτας φιλεῖν, πόρνας λέγω γυναῖκας, ἀλλ' ὥστε οὕτω φιλεῖν τοὺς ἐχθρούς. Εἰπὲ γάρ μοι, οὐχὶ πάντων ἐχθρῶν ὑβριστικώτερον αὐτοῖς κέχρηνται, καὶ τὴν οὐσίαν διασπαθῶσι [b], καὶ τὴν ὄψιν ὑβρίζουσι, καὶ τῶν διακονουμένων αὐταῖς δουλικώτερα ἐπιτάττουσιν; Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀφίστανται. Καίτοι οὐδεὶς οὐδένα ἔχει τοιοῦτον ἐχθρὸν, οἷον ὁ φιλῶν τὴν φιλουμένην. Καὶ γὰρ θρύπτεται καὶ αἰκίζεται, καὶ ἀποκέχρηται αὐτῷ πολλάκις ἡ φιλουμένη, καὶ ὅσῳ ἂν φιλῆται, τοσούτῳ καταφρονεῖ. Καίτοι τί τῆς οὕτω διακειμένης ψυχῆς θηριωδέστερον; Ἀλλ' ὅμως φιλοῦσιν ἐκεῖνοι. Ἀλλὰ τάχα καὶ ἀπὸ τῶν πνευματικῶν εὑρήσομεν τοιαύτην ἀγάπην, οὐ τῶν νῦν· ἐψύγη γάρ· ἀλλὰ τῶν πάλαι μεγάλων καὶ θαυμαστῶν ἐκείνων ἀνδρῶν.

Ὁ Μωϋσῆς ὁ μακάριος καὶ τούτους αὐτοὺς ὑπερέβαλε τοὺς ἔρωτι φιλοῦντας. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Πρῶτον μὲν τὰ βασίλεια ἀφεὶς καὶ τὴν ἐκεῖ τρυφὴν καὶ τὴν θεραπείαν καὶ τὸ δοξάζεσθαι, εἵλετο εἶναι μετὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν. Καίτοι οὐ μόνον οὐκ ἄν τις ἄλλος εἰργάσατο τοῦτο, ἀλλὰ κἂν ἐπησχύνθη ἐλέγχοντος ἑτέρου φανῆναι συγγενὴς οὐ μόνον δούλων, ἀλλὰ καὶ μιαρῶν εἶναι νομιζομένων· ὁ δὲ οὐ μόνον τὴν συγγένειαν οὐκ ἐπησχύνθη, ἀλλὰ καὶ παντὶ θυμῷ ἤμυνε, καὶ εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ἔῤῥιψεν ὑπὲρ ἐκείνων. Πῶς; Ὁρῶν, φησὶ, τινὰ ἀδικοῦντα, ἤμυνε τῷ ἀδικουμένῳ, καὶ ἀπέκτεινε τὸν ἀδικοῦντα. Ἀλλ' οὔπω ταῦτα ὑπὲρ ἐχθρῶν· μεγάλα μὲν οὖν καὶ αὐτὰ, οὐχ οὕτω δὲ ὡς τὰ μετὰ ταῦτα. Τῇ οὖν ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ τὸ αὐτὸ εἶδε γινόμενον, κἀκεῖνον ᾧ ἤμυνεν ὁρῶν ἀδικοῦντα, παρῄνει παύσασθαι τῆς ἀδικίας· ὁ δέ φησι, πολλῇ ἀγνωμοσύνῃ κεχρημένος, *Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς;* Τίνα οὐκ ἂν ἐνέπρησε τὰ ῥήματα ταῦτα; Εἰ τοίνυν θυμῷ τὸ πρότερον ἐγένετο καὶ μανίᾳ, καὶ τοῦτον ἂν πλήξας ἀνεῖλεν. Οὐ γὰρ δὴ ἐκεῖνος, ὑπὲρ οὗ τοῦτο ἐγένετο, κατεμήνυσεν ἂν αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι συγγενεῖς ἦσαν, φησὶ, ταῦτα εἶπεν. Ὅτε ἠδικεῖτο, οὐδὲν τοιοῦτον ἐφθέγξατο, *Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς;* Διὰ τί μὴ χθὲς εἶπες τοῦτο; Ἡ ἀδικία ἡ σὴ καὶ ἡ ὠμότης, φησὶν, αὕτη με κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστήν. Ἀλλὰ νῦν ὅρα ὅτι καὶ τῷ Θεῷ ταῦτα λέγουσι [51] τινες. Ἐν οἷς μὲν γὰρ ἀδικοῦνται, βούλονται αὐτὸν εἶναι σφοδρὸν, καὶ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ κατηγοροῦσιν· ὅταν δὲ ἀδικῶσιν, οὐκέτι. Τί τούτων πικρότερον τῶν ῥημάτων; Ἀλλ' ὅμως μετὰ ταῦτα πρὸς τοὺς ἀγνώμονας, πρὸς τοὺς ἀχαρίστους πεμπόμενος, ἤρχετο, καὶ οὐκ ἀνεδύετο. Ἀλλὰ καὶ μετὰ τὰ σημεῖα ἐκεῖνα, καὶ μετὰ τὰ θαύματα τὰ δι' αὐτοῦ γενόμενα, καταλεῦσαι αὐτὸν πολλάκις ἐπεχείρησαν, καὶ ἐξέφυγε τὰς χεῖρας αὐτῶν· καὶ κατεγόγγυζον συνεχῶς, ἀλλ' ὅμως αὐτοὺς οὕτως ἐφίλει ἔρωτι, ὡς εἰπεῖν πρὸς τὸν Θεὸν, ἡνίκα τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν εἰργάσαντο· *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας.* Βούλομαι μετ' ἐκείνων ἀπολέσθαι, φησὶν, ἢ χωρὶς ἐκείνων σώζεσθαι. Ὄντως μανία, ὄντως ἔρως μέγας. Τί λέγεις; τοῦ οὐρανοῦ καταφρονεῖς; Ναὶ, φησί· φιλῶ γὰρ τοὺς ἠδικηκότας. Ἐξαλειφθῆναι αἰτεῖς; Καὶ τί πάθω, φησίν; ἔρως γάρ ἐστι. Τί δὲ τὰ μετὰ ταῦτα; Ἄκουσον τί φησιν ἑτέρωθι ἡ Γραφή· *Καὶ ἐκακώθη Μωϋσῆς δι' αὐτούς.* Ποσάκις ὕβρισαν; ποσάκις ἀπεχειροτόνησαν αὐτὸν, καὶ τὸν ἀδελφόν; εἰς Αἴγυπτον ποσάκις μεταναστῆναι ἐζήτησαν; καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἐξεκαίετο καὶ ἐμεμήνει, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν πάσχειν ἕτοιμος ἦν. Οὕτω δεῖ φιλεῖν τοὺς ἐχθρούς, κοπτόμενον καὶ ταλαιπωρούμενον καὶ πάντα ποιοῦντα καὶ χωριζόμενον, ἐφίεσθαι τῆς σωτηρίας αὐτῶν. Τί δὲ ὁ Παῦλος, εἰπέ μοι, οὐχὶ καὶ γέενναν ᾔτησεν ἀντ' αὐτῶν; Ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Δεσπότου τὸ παράδειγμα ἀναγκαῖον ἀγαγεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς ποιεῖ, λέγων, ὅτι *Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς*· ἀπὸ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ φέρων τὸ παράδειγμα, ἡμεῖς δὲ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ἦλθε πρὸς αὐτοὺς, κατὰ τὴν οἰκονομίαν λέγω, δοῦλος ἐγένετο δι' αὐτοὺς, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, ἐκένωσε, μορφὴν δούλου ἔλαβε· καὶ παραγενόμενος, οὔτε αὐτὸ εἰς ὁδὸν ἐθνῶν ἀπήρχετο, καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦτο ἐπέταττε· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ περιῆγε θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν.

[a] Marg. Savil., μιμούμενοι.
[b] Mss. duo διασπῶσι.

non enim hoc fecerit qui tam multa est operatus. Si autem, ut discat Dei caritatem, Paulo opus est precatione et fulcro Spiritus, quis Christi sciet essentiam, sequens ratiocinia? Atqui difficilene est discere quod Deus nos diligat? Est admodum difficile, o dilecte. Nam alii quidem etiam hoc ignorant, unde etiam dicunt innumerabilia mala oriri mundo : alii autem ignorant quantum. Paulus autem non quærit quantum, neque ut dimetiatur : quomodo enim posset? sed quod hoc ipsum discere est summum et magnum : et dicit se ex hoc ipso posse ostendere, nempe ex cognitione, qua nos dignati sumus. At quid est abundantius quam corroborari? Corroborari virtute, quemadmodum etiam Christum intus habere abundantius est, quam simpliciter eum habere, i. e. simpliciter eum profiteri. Magna, inquit, sunt quæ petuntur; sed scit etiam facere quæ ipsa superant, adeo ut non solum diligamus, sed etiam valde. Meditemur igitur, o dilecti, ut Dei discamus dilectionem. Hoc magnum est : nihil nobis sic prodest, nihil nos ita compungit : hoc magis est aptum et sufficiens ad nostras capiendas animas, quam metus gehennæ. Unde vero hoc sciemus? Et ex iis quæ dicta sunt, et ex iis quæ quotidie accidunt. Quam ob causam hæc facta sunt? quid eis ipsi opus fuit? Nihil. Sive sursum, sive deorsum spectes, causam semper ponit caritatem : maxime autem illa est caritas, quando benefit hominibus, cum nihil ab eis prius sit profectum beneficii. Eum ergo nos quoque imitemur, benefaciamus inimicis, iis qui nos oderunt, iis qui nos aversantur, ad eos accedamus : hoc nos Deo reddit similes. Nam si amicum, inquit, diligas, quid inde lucraris? hoc etiam faciunt ethnici (*Matth.* 5. 46). Sed quod est indicium caritatis? Diligere eum qui oderit. Volo dicere aliquod exemplum; ignoscite mihi, non invenio in spiritualibus : quamobrem dicam ex externis. Non videtis eos qui hic amant? quam multis ab iis quæ amantur contumeliis, insidiis, damnis sint affecti : sunt affixi tamen, ardentque et uruntur, et eas magis amant quam suas animas, pernoctantes in illarum vestibulis? Illinc accipiamus exemplum, non ut eas amemus, meretrices, inquam, sed ut ita diligamus inimicos. Nam dic mihi, non contumeliosius in eos se gerunt quàm omnes inimici? non dissipant facultates? non in os contumelias ingerunt, et eis servilius imperant quam suis ministris? Sed tamen non abscedunt. Atqui nullus talem habet hostem qualem amator amatam. Illum enim ludificatur et dissimulans irridet, et eo sæpe abutitur amica, et quo magis amatur, eo magis despicit. Atqui anima sic affecta quid est magis belluinum? Illi tamen amant. Sed fortasse etiam e spiritualibus talem inveniemus caritatem, non ex iis quidem qui nunc sunt; refrixit enim; sed ex illis viris magnis et admirandis qui fuerunt olim.

4. Beatus ille Moses hos quoque superavit qui amore capti amant. Quomodo? Primum quidem relicta regia, et quæ illic erant deliciis, obsequiis, gloria et honore, maluit esse cum Israelitis. Atqui non hoc solum non fecisset quispiam alius, sed etiam erubuisset alio arguente, quod apparuisset eum esse cognatum non modo servorum, sed eorum qui etiam existimabantur esse scelesti. Eum vero non solum non puduit cognationis, sed etiam toto animo eos ultus est, et se pro illis conjecit in pericula. Quomodo? Videns, inquit, quemdam facientem injuriam, ultus est eum cui fiebat injuria, et occidit eum qui inferebat. Sed nondum sunt hæc pro inimicis : magna quidem ea, sed non tam magna quam quæ postea fecit. Sequenti ergo die vidit idem fieri, et illum videns injuriam facientem, quem ultus fuerat (*a*), admonuit ut cessaret injuriam facere : ille autem inhumano plane et ingrato animo, *Quis te*, inquit, *constituit principem et judicem super nos* (*Exod*. 2. 14)? Quem non incendissent hæc verba? Si ergo quod prius factum est, factum esset aliqua animi indignatione et offensione, hunc quoque percussisset et de medio sustulisset : non enim ille, propter quem factum fuerat, eum detulisset. Sed quoniam cognati erant, hæc dicit. Quando ei fiebat injuria, nihil tale est loquutus, Quis te constituit principem et judicem super nos? Cur hoc et heri non dixisti? Injuria tua, inquit, et crudelitas, ipsa me constituit principem et judicem. Sed nunc observa quod Deo quoque hæc dicunt quidam, ut in eos a quibus injuria afficiuntur velint eum esse vehementem, et ejus accusent lenitatem et patientiam : quando autem injuria afficiunt, non itidem. Quid his verbis amarius? Sed tamen, cum post hæc mittitur ad ingratos et beneficii immemores, venit et non recusavit. Sed et post illa signa et post miracula quæ per ipsum facta sunt, sæpe eum sunt conati lapidibus obruere, et evasit e manibus eorum : et assidue murmurabant; sed tamen illos eo amore prosequebatur, ut Deo dixerit, cum grave illud peccatum admisissent : *Si peccatum quidem dimittas, dimitte : sin minus, me quoque dele e libro quem scripsisti* (*Exod*. 32. 31. 32). Malo, inquit, cum illis perire, quam absque illis esse salvus. Re vera est furor, re vera est magnus amor. Quid dicis? cælum despicis? Etiam, inquit; eos enim amo qui fecerunt injuriam. Deleri petis? Quid faciam, inquit? est enim amor. Quid vero quæ postea sunt consequuta? Audi quid alibi dicat Scriptura : *Et malis affectus fuit Moses propter ipsos* (*Psal*. 105. 32). Quoties eum contumeliis affecerunt? quoties destituerunt illum et fratrem? quoties quæsierunt redire in Ægyptum? et post hæc omnia excandescebat et furebat, et pro ipsis perpeti erat paratus : sic oportet diligere inimicos; laceratum et afflictum ac nihil non facientem et separatum, horum desiderare salutem. Quid vero, dic mihi, Paulus? non etiam pro ipsis petiit gehennam? Sed ab ipso Domino necesse est adducere exemplum : nam ipse quoque sic facit, dicens : *Solem suum oriri facit super bonos et malos* (*Matth*. 5. 45), a Patre suo exemplum afferens; nos autem ab ipso Christo. Venit ad ipsos, ex

(*a*) Non dicit Scriptura Hebræum illum, qui monentem se Moysem cum improperio repulit, eumdem ipsum fuisse, quem Ægyptius injuria affecerat. Sed concionans Chrysostomus aliquando memoria labitur.

dispensatione, inquam, propter ipsos factus est servus, seipsum humiliavit, evacuavit, formam servi accepit : et cum advenisset, neque ipse abiit in viam gentium, et hoc imperavit discipulis : nec hoc solum, sed et circuivit omnem morbum curans et omnem ægritudinem.

Inimicos quomodo diligere oporteat. — Quid ergo? Alii omnes stupebant et admirabantur, et dicebant : *Undenam ei hæc fiunt* (*Matth.* 13. 56)? ii autem quos afficiebat beneficiis, dicebant, *Dæmonium habet* (*Joan.* 10. 20), et blasphemat et insanit et est planus et deceptor (*Matth.* 9. 3. *et* 27. 63). Numquid ergo eos repulit? Nequaquam, sed eos majoribus affecit beneficiis hæc audiens, et abiit ad eos qui ipsum erant in crucem acturi, ut eos salvos faceret. Et postquam fuit crucifixus, quid dicit? *Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Et antea male passus, et postea male passus, ad extremum usque spiritum pro ipsis omnia agebat, pro ipsis orabat. Et post crucem quid non pro eis fecit? nonne misit apostolos? non signa fecit? non quidvis movit? Sic oportet diligere inimicos, sic imitari Christum. Sic fecit Paulus : lapidibus appetitus, passus innumerabilia, pro ipsis agebat omnia. Audi eum dicentem : *Voluntas cordis mei et obsecratio fit pro illis ad salutem*; et rursum, *Testimonium enim illis perhibeo, quod æmulationem Dei habent* (*Rom.* 10. 1. *et* 2); et iterum : Si tu ex naturali excisus oleastro insertus es (*Rom.* 11. 17), quanto magis isti inserentur suæ olivæ? Ex quanto amore hæc verba dici existimas, ex quanta benevolentia? Non potest dici, non potest. Sic oportet inimicos diligere : hoc est Deum diligere qui jussit, qui legem dedit; illum imitari est diligere inimicum. Cogita quod non inimico benefacis, sed tibi : non illum diligis, sed Deo obedis. Hæc ergo cum sciamus, confirmemus inter nos amicitiam, ut cum nos in ea exacte gesserimus, assequamur bona promissa in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. 4. v. 1. *Obsecro itaque vos ego vinctus in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis, cum omni humilitate et mansuetudine.*

1. Doctorum est virtus, non honorem, non gloriam quærere ab iis quibus imperant, sed ipsorum salutem, et pro ea re omnia facere. Nam qui illud quærit, non fuerit doctor, sed tyrannus. Non enim Deus propterea te iis præfecit, ut tu magis colaris et observeris, sed ut tua quidem negligantur, quæ vero sunt illorum omnia ædificentur. Hoc doctoris est : talis erat beatus Paulus, liber ab omni fastu; ita autem erat affectus ut esset quidem unus ex multis, imo etiam illorum minimus. Propterea et se vocat servum, et plurima tamquam supplicans loquitur. Itaque vide cum nunc quoque nihil scribere imperiosum, nihil quod præ se ferat auctoritatem, sed quod sit contractum ac demissum : *Obsecro itaque vos*, inquit, *ego vinctus in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis*. Quid rogas, dic, quæso? ut ipse aliquid assequaris? Nequaquam, inquit, sed ut aliis salutem afferam. Atqui qui rogant, rogant quæ assequi ipsorum interest. Et mea, inquit, hoc interest : sicut etiam alibi scribens dicebat : *Nunc vivimus, si vos statis in Domino* (1 *Thess.* 3. 8). Semper enim valde desiderabat salutem suorum discipulorum. *Ego vinctus in Domino*. Magna et quæ vim magnam habet dignitas, et regno et consulatu et quibusvis aliis major.

Diadema Imperatorum. Vinctum esse pro Christo majus putatur, quam sedere a dextris ejus. — Quod quidem dicit etiam scribens ad Philemonem : *Cum sim Paulus senex, nunc autem vinctus in Christo* (*Philem.* 9). Nihil est enim æque præclarum atque vincula propter Christum, atque catenæ sanctis illis manibus impositæ. Vinctum esse propter Christum est præclarius quam esse apostolum, quam esse doctorem, quam esse evangelistam. Si quis amat Christum, novit quod dicitur : si quis in Dominum insanit et ejus amore uritur, novit vim vinculorum. Maluerit esse vinctus propter Christum quam habitare cælos. Quovis auro splendidiores eis ostendebat manus, et quovis regali diademate. Non enim tam splendidum facit caput vitta ex gemmis composita ei imposita, quam catena ferrea propter Christum. Tunc erat regiis ædibus carcer præclarior. Quid dico regiis ædibus? ipso quoque cælo : habebat enim vinctum Christi. Si quis Christum diligit, novit hanc dignitatem, novit hanc virtutem, novit quantum generi hominum sit gratificatum, quod propter ipsum sit vinctus. Hoc fortasse est præclarius, quam sedere a dextris ejus : hoc est magnificentius, quam sedere super duodecim sedes, vinctum esse propter Christum. Et quid dico de rebus humanis? me pudet conferre divitias et ornatum aureum cum vinculis. Sed magna illa missa faciens, etiam si res nullam haberet mercedem, hoc solum est magna merces et sufficiens remuneratio, hæc gravia pati propter eum qui amatur. Sciunt quod dicitur qui amant, si non Deum, at homines : qui magis lætantur si male patiuntur pro iis quos amant, quam si honorentur. Hoc sancti chori solum est intelligere, apostolorum, inquam. Audi enim beatum Lucam dicentem, *Redibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Christi contumeliam pati* (*Act.* 5. 41). Atque aliis quidem videtur esse ridiculum, si probro et contumelia esse affectum, sit esse dignitatem assequutum, si probro esse affectum, sit lætari : iis autem qui sciunt Christi desiderium, hoc esse existimatur omnium beatissimum. Si quis mihi offerret totum cælum, aut illam catenam, ego illam præferrem : si quis me apud superos collocaret cum angelis, aut cum Paulo vincto, eligerem carcerem : si quis me faceret unum ex Potestatibus quæ sunt circa cælos, aut circa thronos, aut talem

Τί οὖν; Οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἐξεπλήσσοντο καὶ ἐθαύμαζον, καὶ ἔλεγον, *Πόθεν τούτῳ ταῦτα;* οὗτοι δὲ εὐεργετούμενοι ἔλεγον, *Δαιμόνιον ἔχει*, καὶ, *βλασφημεῖ*, καὶ, *Μαίνεται*, καὶ, *Πλάνος ἐστί*. Ἆρ' οὖν ἀπώσατο αὐτούς; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ μειζόνως εὐηργέτει ταῦτα ἀκούων, καὶ ἀπῄει πρὸς τοὺς μέλλοντας αὐτὸν σταυροῦν, ἵνα μόνον αὐτοὺς διασώσῃ. Καὶ μετὰ τὸ σταυρωθῆναι, τί φησι; *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασιν ὃ ποιοῦσι.* Καὶ πρὸ τούτου κακῶς παθὼν, καὶ μετὰ ταῦτα κακῶς παθὼν, μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς περὶ[a] αὐτῶν πάντα ἔπραττεν, ὑπὲρ αὐτῶν ἐδεῖτο. Καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν τί οὐκ ἐποίησε δι' αὐτούς; οὐχὶ ἀποστόλους ἀπέστειλεν; οὐχὶ σημεῖα εἰργάσατο; οὐχὶ πᾶν ὁτιοῦν ἐκίνησεν; Οὕτω δεῖ φιλεῖν τοὺς ἐχθρούς, οὕτω μιμεῖσθαι τὸν Χριστόν. Οὕτω Παῦλος ἐποίησε [52] λιθαζόμενος, μυρία πάσχων, ὑπὲρ αὐτῶν ἅπαντα ἔπραττεν. Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἡ εὐδοκία μου καὶ ἡ δέησις ὑπὲρ αὐτῶν ἐστιν εἰς σωτηρίαν·* καὶ πάλιν, *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσι·* καὶ πάλιν, *Εἰ σὺ ἀγριέλαιος ὢν ἐνεκεντρίσθης*, πόσῳ μᾶλλον οὗτοι ἐγκεντρισθήσονται[b] τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ; Ἀπὸ πόσης φιλοστοργίας οἴει ταῦτα λέγεσθαι τὰ ῥήματα; ἀπὸ πόσης εὐνοίας; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, οὐκ ἔστιν. Οὕτω δεῖ φιλεῖν τοὺς ἐχθρούς· τοῦτο τὸν Θεόν ἐστι φιλεῖν, τὸν ἐπιτάξαντα, τὸν νομοθετήσαντα[c]· τὸ μιμεῖσθαι ἐκεῖνον, τὸ φιλεῖν τὸν ἐχθρόν ἐστιν. Ἐννόησον ὅτι οὐ τὸν ἐχθρὸν εὐεργετεῖς, ἀλλὰ σαυτὸν, οὐκ ἐκεῖνον φιλεῖς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ὑπακούεις. Ταῦτα οὖν εἰδότες, κυρώσωμεν εἰς ἀλλήλους τὴν ἀγάπην, ἵνα μετὰ ἀκριβείας ταύτην κατορθώσαντες, τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. conj. ὑπέρ.

[b] Duo Mss., ἐγκεντρισθῶσι.

[c] Marg. Savil. νουθετήσαντα.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ, ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε, μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος.

Διδασκάλων ἐστὶν ἀρετὴ μὴ τιμὴν, μηδὲ δόξαν ζητεῖν παρὰ τῶν ἀρχομένων· ἀλλὰ τὴν σωτηρίαν αὐτῶν, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου ποιεῖν· ὡς ὅ γε ἐκεῖνο ζητῶν, οὐκ ἂν εἴη διδάσκαλος, ἀλλὰ τύραννος. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτό σε ἐπέστησεν ὁ Θεὸς αὐτοῖς, ἵνα σὺ πλείονος ἀπολαύσῃς θεραπείας, ἀλλ' ἵνα τὰ μὲν σὰ ἀμελῆται, πάντα δὲ τὰ ἐκείνων οἰκοδομῆται. Τοῦτό ἐστι διδασκάλου· τοιοῦτος ὁ μακάριος Παῦλος ἦν, ὃς τύφου μὲν ἀπήλλακτο παντὸς, οὕτω δὲ διέκειτο, ὡς εἷς τῶν πολλῶν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἐλάχιστος. Διὰ τοῦτο καὶ δοῦλον αὐτῶν ἑαυτὸν καλεῖ, καὶ τὰ πλείονα ἐν ἱκετηρίας τάξει φθέγγεται. Ὅρα γοῦν καὶ νῦν οὐδὲν ἐπιτακτικὸν γράφοντα, οὐδὲν αὐθεντικὸν, ἀλλὰ συνεσταλμένον, καὶ καθυφειμένον. *Παρακαλῶ οὖν ἐγὼ*, φησὶν, *ὑμᾶς ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε.* Τί παρακαλεῖς, εἰπέ μοι; ἵνα τινὸς τύχῃς αὐτός; Οὐδαμῶς, φησὶν, ἀλλ' ἵνα ἄλλους σώσω. Καίτοι γε οἱ παρακαλοῦντες, ὑπὲρ τῶν αὐτοῖς διαφερόντων παρακαλοῦσι. Καὶ ἐμοὶ τοῦτο διαφέρει, φησὶ, καθὼς καὶ ἑτέρωθι γράφων ἔλεγε· *Νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ.* Σφόδρα γὰρ ἀεὶ τῆς σωτηρίας τῶν μαθητευομένων ἐφίετο. *Ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ.* Μέγα ἀξίωμα καὶ σφοδρὸν, καὶ βασιλείας καὶ ὑπατείας καὶ πάντων μεῖζον.

[53] Ὅπερ οὖν καὶ πρὸς Φιλήμονα γράφων φησίν· *Ὡς Παῦλος πρεσβύτης, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ.* Οὐδὲν γὰρ οὕτω λαμπρὸν, ὡς δεσμὸς διὰ Χριστὸν, ὡς αἱ ἁλύσεις αἱ περικείμεναι ταῖς ὁσίαις χερσὶν ἐκείναις. Τοῦ ἀπόστολον εἶναι, τοῦ διδάσκαλον εἶναι, τοῦ εὐαγγελιστὴν εἶναι, τοῦτο λαμπρότερον, τὸ δέσμιον εἶναι διὰ τὸν Χριστόν. Εἴ τις φιλεῖ τὸν Χριστὸν, ἔγνω τὸ λεγόμενον· εἴ τις μαίνεται καὶ περικαίεται τοῦ Δεσπότου, οἶδε τὴν δύναμιν τῶν δεσμῶν. Ὁ τοιοῦτος ἕλοιτο ἂν δέσμιος εἶναι διὰ Χριστὸν, ἢ τοὺς οὐρανοὺς οἰκεῖν. Παντὸς χρυσοῦ λαμπροτέρας αὐτοῖς ἐδείκνυ τὰς χεῖρας, παντὸς διαδήματος βασιλικοῦ. Οὐ γὰρ οὕτω ποιεῖ λαμπρὰν κεφαλὴν ταινία λιθοκόλλητος περικειμένη, ὡς ἅλυσις σιδηρᾶ διὰ Χριστόν. Τότε τῶν βασιλείων λαμπρότερον τὸ δεσμωτήριον ἦν. Τί λέγω βασιλείων; καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ οὐρανοῦ· δέσμιον γὰρ εἶχε Χριστοῦ. Εἴ τις φιλεῖ τὸν Χριστὸν, οἶδε τοῦτο τὸ ἀξίωμα, οἶδε ταύτην τὴν ἀρετὴν, οἶδεν ὅσον ἐχαρίσατο τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει τὸ δεθῆναι δι' αὐτόν. Τάχα τοῦ καθίσαι ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ τοῦτο λαμπρότερον, τοῦ καθίσαι ἐπὶ δώδεκα θρόνων τοῦτο σεμνότερον, τὸ δεθῆναι δι' αὐτόν. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ἀνθρωπίνων; αἰσχύνομαι συγκρίνων πλοῦτον καὶ κόσμον χρυσοῦν δεσμοῖς. Ἀλλ' ἀφεὶς εἰπεῖν περὶ τῶν μεγάλων ἐκείνων, κἂν μηδένα μισθὸν εἶχε τὸ πρᾶγμα, τοῦτο μόνον μέγας μισθὸς, τοῦτο ἀντίδοσις ἱκανὴ, τὸ διὰ τὸν φιλούμενον ταῦτα πάσχειν τὰ δεινά. Ἴσασιν οἱ φιλοῦντες, εἰ καὶ μὴ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ἀνθρώπους, τὸ λεγόμενον, οἳ ἥδονται κακῶς πάσχοντες μᾶλλον, ἢ τιμώμενοι παρὰ τῶν ἐρωμένων. Τοῦ ἁγίου χοροῦ τὸ ταῦτα συνιδεῖν μόνον, τῶν ἀποστόλων λέγω. Ἄκουε γὰρ τοῦ μακαρίου Λουκᾶ λέγοντος· ὅτι *Ὑπέστρεφον χαίροντες ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου, ὅτι ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀτιμασθῆναι.* Τοῖς μὲν οὖν ἄλλοις δοκεῖ γέλως εἶναι, εἰ τὸ ἀτιμασθῆναι καταξιωθῆναί ἐστιν, εἰ τὸ ἀτιμασθῆναι, χαίρειν ἐστί· τοῖς δὲ ἐπισταμένοις τοῦ Χριστοῦ τὸν πόθον τοῦτο πάντων μακαριστότερον νενόμισται. Εἴ τις ἐμοὶ τὸν οὐρανὸν ἐχαρίζετο πάντα, ἢ τὴν ἅλυσιν ἐκείνην, ἐκείνην ἂν ἐγὼ προετίμησα· εἴ τίς με μετὰ τῶν ἀγγέλων ἵστη ἄνω, ἢ μετὰ Παύλου δεδεμένου, τὸ δεσμωτήριον ἂν εἱλόμην· εἴ τις με ἐκείνων ἕνα ἐποίει τῶν δυνάμεων τῶν περὶ τὸν οὐρανὸν, τῶν περὶ τὸν θρόνον, ἢ δεσμώτην τοιοῦτον, τοιοῦτος ἂν εἱλόμην γενέσθαι δεσμώτης. Εἰκότως· οὐδὲν τῆς ἁλύσεως ἐκείνης μακαριώτερον. Ἐβουλόμην ἐν τοῖς τόποις γενέσθαι νῦν ἐκείνοις· λέγεται γὰρ ἔτι μένειν τὰ δεσμά· καὶ ἰδεῖν καὶ θαυμάσαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους τοῦ πόθου τοῦ Χριστοῦ· ἐβουλόμην ἰδεῖν τὰς

ἁλύσεις, ἃς δεδοίκασι μὲν δαίμονες καὶ φρίττουσιν, αἰδοῦνται δὲ ἄγγελοι. Οὐδὲν βέλτιον τοῦ κακῶς παθεῖν τι διὰ Χριστόν. Οὐχ οὕτω μακαρίζω Παῦλον, ὅτι εἰς παράδεισον ἡρπάγη, ὡς ὅτι εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐνεβλήθη. [54] Οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι ἤκουσεν ἄῤῥητα ῥήματα, ὡς ὅτι ὑπέμεινε τὰ δεσμά· οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι ἡρπάγη εἰς τρίτον οὐρανὸν[a], ὡς μακαρίζω διὰ τὰ δεσμά. Ὅτι γὰρ ταῦτα ἐκείνων μείζονα, ἄκουσον καὶ αὐτὸς πῶς τοῦτο οἶδεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Παρακαλῶ ὑμᾶς ἐγὼ ὁ ῥήματα ἄῤῥητα ἀκούσας, ἀλλὰ τί; *Παρακαλῶ ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ.*

Εἰ δὲ μὴ πάσαις τοῦτο προσγράφει ταῖς ἐπιστολαῖς, οὐ θαυμαστόν· οὐδὲ γὰρ πάντοτε ἐδέδετο, ἀλλ' ἐν χρόνοις τισίν. Αἱρετώτερον ἐμοὶ παθεῖν κακῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο μεγάλη τιμή, τοῦτο δόξα ἡ πάντα ὑπερβάλλουσα. Εἰ αὐτὸς δι' ἐμὲ γενόμενος δοῦλος, καὶ τὴν δόξαν κενώσας, οὐχ οὕτως ἡγεῖτο ἐν δόξῃ εἶναι, ὡς ὅτε ἐσταυροῦτο ὑπὲρ ἐμοῦ, τί ἐμὲ παθεῖν οὐ δεῖ; Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος. *Δόξασόν με σύ, Πάτερ.* Τί λέγεις; ἐπὶ σταυροῦ ἄγῃ μετὰ λῃστῶν καὶ τυμβωρύχων, τὸν τῶν ἐπαράτων ὑφίστασθαι θάνατον, ἐμπτύεσθαι μέλλεις καὶ ῥαπίζεσθαι, καὶ ταῦτα δόξαν καλεῖς; Ναί, φησίν· ὑπὲρ γὰρ τῶν φιλουμένων ἐγὼ πάσχω ταῦτα, καὶ τανῦν δόξαν αὐτὰ ἡγοῦμαι. Εἰ ὁ τοὺς οἰκτροὺς καὶ ταλαιπώρους φιλήσας, δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ οὐ τὸ ἐν τῷ θρόνῳ εἶναι τῷ πατρικῷ, οὐδὲ τὸ ἐν τῇ δόξῃ, ἀλλὰ τὸ ἐν ἀτιμίᾳ δόξα ἦν, καὶ τοῦτο ἐκείνου προετίθει, πολλῷ μᾶλλον ἐγὼ ταῦτα ὀφείλω δόξαν ἡγεῖσθαι. Ὢ τῶν μακαρίων δεσμῶν, ὢ τῶν μακαρίων χειρῶν, ἃς ἐκόσμησεν ἡ ἅλυσις ἐκείνη. Οὐχ ἦσαν οὕτω τίμιαι αἱ χεῖρες Παύλου τὸν χωλὸν τὸν ἐν Λύστροις ἀναστήσασαι καὶ ἐγείρασαι, ὡς τὰ δεσμὰ περικείμεναι. Εἰ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἤν ἐγώ, τότε ἂν μάλιστα αὐτὰς περιεπτυξάμην, καὶ ἐπὶ τὰς κόρας ἔθηκα τὰς ἐμάς· οὐκ ἐπαυσάμην καταφιλῶν χεῖρας καταξιωθείσας ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου δεθῆναι τοῦ ἐμοῦ. Θαυμάζεις Παῦλον, ὅτε καθῆψεν αὐτοῦ ἡ ἔχις τῆς χειρός, καὶ οὐδὲν ἐποίησε; Μὴ θαυμάσῃς· ᾐδέσθη γὰρ τὴν ἅλυσιν· καὶ θάλαττα δὲ ὁλόκληρος ταύτην ᾐδεῖτο· τότε γὰρ ἐδέδετο. Εἴ τίς μοι νεκροὺς ἔδωκεν ἀναστῆσαι νῦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἱλόμην, ἀλλὰ τὴν ἅλυσιν· εἰ τῶν ἐκκλησιαστικῶν φροντίδων ἐκτὸς ἤμην, καὶ τὸ σῶμα εὔρωστον εἶχον, οὐκ ἂν παρῃτησάμην ἀποδημίαν τοσαύτην ποιήσασθαι ὑπὲρ τοῦ τὰς ἁλύσεις μόνον ἰδεῖν, ὑπὲρ τοῦ τὸ δεσμωτήριον ἔνθα ἐδέδετο. Καίτοι καὶ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ πολλὰ πανταχοῦ σημεῖα τυγχάνει, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶ ποθεινά, ὡς τὰ τῶν στιγμάτων. Καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς δὲ οὐχ οὕτω με εὐφραίνει θαύματα ἐργαζόμενος, ὡς πάσχων κακῶς, μαστιζόμενος, συρόμενος. Ὄντως θαυμαστὰ καὶ τὰ τοῦ χρωτὸς σουδάρια καὶ τὰ σημικίνθια, παράδοξα ἐργαζόμενα· ἀλλ' οὐ τοιαῦτα οἷα ἐκεῖνα. *Δείραντες αὐτόν*, φησί, *καὶ ἐπιθέντες πολλὰς* [55] *πληγάς, ἔβαλον εἰς φυλακήν*· καὶ πάλιν, *Δεδεμένοι ὕμνουν τὸν Θεόν*· καὶ πάλιν, *Λιθάσαντες αὐτόν, ἔσυρον ἔξω τῆς πόλεως, νομίσαντες αὐτὸν τεθνάναι.*

Βούλεσθε μαθεῖν ὅσον ἐστὶν ἅλυσις σιδηρᾶ διὰ Χριστὸν περικειμένη σώματι δουλικῷ; ἀκούσατε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Μακάριοί ἐστε.* Τί; ὅταν νεκροὺς ἀναστήσητε; Οὐχί· ἀλλὰ τί; ὅταν τυφλοὺς θεραπεύσητε; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τί; *Ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα, ψευδόμενοι καθ' ὑμῶν ἕνεκεν ἐμοῦ.* Εἰ δὲ τὸ κακῶς ἀκοῦσαι οὕτω ποιεῖ μακαρίους, τὸ κακῶς παθεῖν, τί οὐκ ἂν εἰργάσατο[b]; Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ μακαρίου τούτου λέγοντος ἀλλαχοῦ· *Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος.* Ἀλλὰ τοῦ στεφάνου τούτου λαμπρότερος ὁ δεσμός. Τούτου με καταξιώσει, φησί, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ ἐκείνων ἀκριβολογοῦμαι. Ἀρκεῖ μοι πρὸς πᾶσαν ἀντίδοσιν τὸ παθεῖν κακῶς διὰ τὸν Χριστόν. Δότω μοι φθέγξασθαι ἐκεῖνο, ὅτι *Ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου*, καὶ οὐδενὸς δέομαι. Κατηξιώθη καὶ Πέτρος ταύτης τῆς ἁλύσεως· Ἦν γάρ, φησί, δεδεμένος, καὶ παραδεδομένος στρατιώταις, καὶ ἐκάθευδεν. Οὕτως ἔχαιρε, καὶ οὐκ ἤλγει, ὡς καὶ καθεύδειν· οὐκ ἂν δὲ αὐτὸν βαθὺς ὕπνος εἶχεν, εἴ γε ἐν φροντίδι ἦν πολλῇ. Ἐκάθευδε μεταξὺ στρατιωτῶν ὤν· καὶ ἄγγελος ἦλθε πρὸς αὐτόν, καὶ πατάξας αὐτοῦ τὴν πλευράν, ἤγειρεν. Εἴ τις τοίνυν εἶπέ μοι, Τί ἐβούλου; ἄγγελος εἶναι ὁ Πέτρον νύξας, ἢ Πέτρος ὁ διασωθείς; Πέτρος ἂν εἱλόμην γενέσθαι, δι' ὃν καὶ ὁ ἄγγελος ἦλθεν. Ἐγὼ τῶν δεσμῶν ὀναίμην ἐκείνων. Καὶ πῶς, φησίν, ὡς μεγάλων κακῶν ἀπαλλαγεὶς εὔχεται; Μὴ θαυμάσῃς· εὔχεται γάρ, δεδοικὼς μὴ ἀποθάνῃ. Τὸ δὲ ἀποθανεῖν ἐδεδοίκει διὰ τὸ ἔτι βούλεσθαι αὐτὸν τὴν ζωὴν εἶναι ὑπόθεσιν τῶν παθῶν[c]. Ἄκουσον γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Παῦλος τί φησι; *Τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον, τὸ δὲ παραμένειν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς.* Τοῦτο καὶ χάριν ἐκάλεσε γράφων· *Ἐχαρίσθη γὰρ ὑμῖν*, φησίν, *ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν.* Ὥστε τοῦτο ἐκείνου μεῖζόν ἐστιν· ἐχαρίσατο γάρ. Ὄντως ἐστὶ χάρις μεγίστη, καὶ πασῶν τούτων μείζων, τοῦ τὸν ἥλιον στῆσαι καὶ τὴν σελήνην, τοῦ τὸν κόσμον κινῆσαι· τοῦτο μεῖζον τοῦ δαιμόνων κρατῆσαι, ἢ ἀπελάσαι δαίμονας. Οὐχ οὕτως ἀλγοῦσιν ἐκεῖνοι πίστει τῇ παρ' ἡμῶν ἐλαυνόμενοι, ὡς ὅταν ἡμᾶς ἴδωσι κακόν τι πάσχοντας διὰ τὸν Χριστόν, καὶ δεσμουμένους· μείζονα γὰρ τοῦτο ποιεῖ τὴν παῤῥησίαν. Οὐ διὰ τοῦτο καλὸν τὸ δεδέσθαι διὰ τὸν Χριστόν, ὅτι βασιλείαν προξενεῖ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν γίνεται· οὐ διὰ τοῦτο μακαρίζω τοὺς δεσμούς, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν παραπέμπουσιν, ἀλλ' ὅτι διὰ τὸν Δεσπότην τοῦ οὐρανοῦ γίνονται.

[56] Πόσον καύχημα εἰδέναι, ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν ἐδέθη; πόση ἡδονή, πόση τιμή, πόση λαμπρότης; Ἐβουλόμην διαπαντὸς ταῦτα φθέγγεσθαι· ἐβουλόμην ἔχεσθαι τῆς ἁλύσεως· ἐβουλόμην, εἰ καὶ τῷ πράγματι ἀπεστέρημαι, ἀλλὰ τῷ λόγῳ περιθεῖναι τὴν ἅλυσιν τῇ ψυχῇ διὰ τῆς διαθέσεως. *Ἐσείσθη*, φησί, *τὸ δεσμωτήριον δεδεμένου Παύλου, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνείθη.* Εἶδες δεσμῶν φύσιν τὰ δεσμὰ ἀναλύουσαν; Ὥσπερ γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου θάνατος τὸν θάνατον ἐθανάτωσεν, οὕτω καὶ τὰ Παύλου δεσμὰ τοὺς δεσμώτας ἔλυσε, τὸ δεσμωτήριον ἔσεισε, τὰς θύρας ἀνέῳξε· καίτοι οὐχ αὕτη τῶν δεσμῶν ἡ φύσις ἐστίν, ἀλλ' ἡ ἐναντία, κατέχειν ἐν ἀσφαλείᾳ τὸν δεδεμένον,

[a] Unus, εἰς τρίτον παράδεισον τὸν οὐρανόν.

[b] Mss. quidam, ἐργάσαιτο, non male.

[c] Marg. Savil., τῶν ἀγώνων, et infra ἐπιμεῖναι pro παραμένειν.

esse vinctum, potius optarem talis esse vinctus. Et jure quidem : nihil enim est illa catena beatius. Vellem nunc esse in illis locis, in quibus dicuntur manere illa vincula, et videre virosque illos admirari propter Christi desiderium : vellem videre catenas, quas pertimescunt quidem et horrent dæmones, reverentur autem angeli. Nihil est melius quam male pati propter Christum. Non tam beatum prædico Paulum quod raptus sit in paradisum, quam quod conjectus sit in carcerem : non tam enim dico beatum quod audierit arcana verba, quam eum censeo beatum propter vincula : non tam beatum dico quod raptus sit in tertium cælum, quam propter illa vincula. Nam quod hæc illis sint majora, audi quomodo ipse quoque noverit. Neque enim dixit : Rogo vos ego qui verba audivi ineffabilia? sed quid? *Rogo vos ego vinctus in Domino.*

2. Si hoc autem non omnibus adscribit epistolis, non est mirum : non enim semper fuit vinctus, sed quibusdam temporibus. Mihi est optabilius male pati pro Christo, quam honorari a Christo. Hoc magnus est honor, hoc est gloria quæ omnia exsuperat. Si ipse qui propter me factus est servus, et evacuavit gloriam, non adeo existimabat se esse in gloria, ut quando pro me agebatur in crucem, quid me non oportet pati? Audi enim ipsum dicentem : *Glorifica me*, inquit, *tu Pater* (*Joan.* 17. 1). Quid dicis? in crucem ageris, ut exsecratorum mortem subeas cum latronibus et sepulcrorum effossoribus; es conspuendus et colaphis cædendus, et hæc vocas gloriam? Certe, inquit; hæc enim patior pro iis quos diligo, et hæc nunc gloriam existimo. Si qui miserabiles et miseros dilexit, eam rem vocat gloriam, neque in throno esse paterno neque in gloria, sed in ignominia esse et dedecore erat gloria, et hoc illi præferebat; multo magis ego hæc debeo existimare gloriam. O beata vincula! o beatas manus quas ornavit illa catena! Non erant adeo honorandæ Pauli manus, quæ claudum qui erat Lystris erexerunt et fecerunt surgere (*Act.* 14), ut quæ indutæ erant vinculis. Si ego fuissem illis temporibus, tunc maxime eas essem amplexus, et pupillis meis admovissem : non cessassem deosculari manus, quæ dignæ sunt habitæ quæ pro Domino meo vincirentur. Admiraris Paulum quando ejus manum tetigit vipera, et nihil ei fecit? Ne mireris : reverita enim fuit catenam; totam etiam mare eam reverebatur; tunc enim erat vinctus. Si quis mihi dederit nunc ut suscitem mortuos, non hoc elegerim, sed catenam. Si ab ecclesiasticis curis essem remotus, et esset mihi corpus sanum ac validum, non recusarim hanc suscipere peregrinationem, ut solum viderem catenas, ut carcerem in quo fuit vinctus. Atqui ejus miraculorum multa multis in locis sunt signa, sed non sunt tam desiderabilia quam stigmatum. Et in Scripturis non ita me delectat dum facit miracula, quam dum male patitur, flagris cæditur, atque raptatur. Vere mirabilia sunt illius corporis sudaria et semicinctia quæ stupenda patrant : sunt hæc vere mirabilia, sed non ut illa. *Cum illum cecidissent, et multas plagas ei imposuissent, miserunt in carcerem;* et rursus, *Vincti laudabant Deum;* et rursus, *Lapidantes traxerunt eum extra civitatem, existimantes eum mortuum esse* (*Act.* 16. 23; *Ibid. v.* 25 *et* 14. 8).

Propter Christum pati bonis omnibus majus est. — Vultis scire quanta res sit catena ferrea propter Christum in corpus servile injecta? audite ipsum Christum dicentem, *Beati estis.* In quo? cum mortuos suscitaveritis? Nequaquam; sed in quo? quando cæcos curaveritis? Minime; sed in quonam? *Quando probris vos affecerint homines, et persequuti fuerint, et dixerint omne malum adversum vos, mentientes, propter me* (*Matth.* 5. 11). Si autem male audire sic beatos efficit, male pati quid non fecerit? Audi ipsum beatum Paulum dicentem alibi : *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ* (2. *Tim.* 4. 8). Sed hac corona præclarius est vinculum : Eo me, inquit, dignabitur, et de illis non accurate disceptο. Ad omnem remunerationem mihi sufficit male passum esse propter Christum. Det mihi ut illud eloquar : *Adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea* (*Col.* 1. 24), et nullius egeo. Dignus quoque est habitus Petrus hac catena : Erat enim, inquit, vinctus et traditus militibus, et dormiebat (*Act.* 12. 4-6). Adeo gaudebat nec alterabatur, ut profundus eum teneret somnus : non dormisset, si in magna fuisset sollicitudine. Dormiebat inter milites, et venit ad eum angelus, et percusso ejus latere eum excitavit. Si quis ergo mihi diceret : Quid malles, an esse angelus qui Petrum pupugit, an Petrus qui salvus evasit? mallem esse Petrus propter quem venit angelus. Illa mihi prodessent vincula. Et quomodo, inquit, precatur, tamquam liberatus a magnis malis? Ne mireris : precatur enim timens ne moriatur : timebat autem mori, quod adhuc vellet vitam esse perpessionis argumentum et materiam. Audi itaque quid ipse dicat beatus Paulus : *Dissolvi et cum Christo esse multo melius : permanere autem in carne magis necessarium propter vos* (*Philipp.* 1. 23. 24). Hoc etiam vocavit gratiam, scribens : *Vobis*, inquit, *donatum est a Christo, ut non solum in eum credatis, sed etiam pro eo patiamini* (*Ib. v.* 29). Quamobrem hoc illo est majus : donavit enim. Revera est maxima gratia, et major illis omnibus, quam solem et lunam sistere, quam mundum movere : hoc majus quam vincere aut expellere dæmones. Non illi tam dolent, dum fide expelluntur a nobis, ut quando viderint nos mali aliquid pati propter Christum et vinciri : hoc enim majorem dat libertatem et fiduciam. Non propterea bonum est vinctum esse propter Christum, quod ea res regnum conciliet, sed quod eo fiat propter Christum : non propterea beata prædico vincula quod transmittant in cælum, sed quod ea sint propter Dominum cæli.

3. Quanta est gloriatio scire quod propter Christum sit vinctus, quanta voluptas, quantus honor, quantus splendor? Vellem hæc perpetuo effari, vellem hærere catenæ, vellem etsi reipsa sum privatus, at ratione per affectionem animam ea circumdare.

Terræ motu concussus est carcer vincto Paulo, et sunt omnia relaxata vincula (*Act.* 16. 26). Vidisti vinculorum naturam resolventem vincula? Sicut enim mors Domini morte mortem affecit, ita etiam Pauli vincula vinctos solverunt, carcerem concusserunt, portas aperuerunt. Atqui non est hæc vinculorum natura, sed contraria, nempe vinctum tuto tenere in custodia, non ei aperire parietes. Sed vinculorum quidem non est absolute hæc natura, sed vinculorum quæ sunt propter Christum. Custos carceris procidit ad pedes Pauli et Silæ. Sed neque hoc absolute faciunt vincula, ut eos qui vinxerunt ducant ad pedes vinctorum, sed contra hos illis reddant subjectos. Nunc autem is, qui erat solutus, procubuerat ad vincti pedes: qui vinxerat, rogabat vinctum ut solveretur metu. Non tu eum vinxisti, dic mihi? non tu eum in interiorem conjecisti custodiam? non tu compedibus in tuto collocasti pedes? quid contremiscis? Quid tumultuaris? quid lacrymaris? quid strinxisti ensem? Nihil tale, inquit, vinxi: nesciebam tantam esse virtutem vinctorum Christi. Quid dicis? acceperunt potestatem cælos aperiendi, et carcerem non erant aperturi? solvebant eos qui vincti erant a dæmonibus, et ferrum eos erat superaturum? Non nosti viros, et ideo veniam es consequutus. Paulus est ille vinctus, quem angeli omnes sunt reveriti: Paulus est, cujus sudaria et semicinctia dæmones expellebant et morbos fugabant. Atqui ferro est multo magis adamantinum, et quod frangi non potest, dæmonis vinculum: nam hoc quidem animam, illud vero ligat corpus. Qui vinctas ergo solvit animas, corpus suum non potuit solvere? qui dæmonum perfringit vincula, ferri non solverit ligamen? qui per suas vestes illos solvebat vinctos et liberabat a dæmonibus, ipse per se seipsum non solverit? Propterea ipse primum fuit vinctus, et tunc solvit vinctos, ut discas quod Christi servi vincti longe majorem vim habent, quam qui soluti sunt. Si solutus hoc fecisset, non tam fuisset mirum. Non erat itaque vinculum imbecillitatis, sed majoris potentiæ. Sic enim sancti præclarior virtus ostenditur, quando etiam vinctus dominatum obtinet in vinctos, cum etiam vinctus non solum seipsum, sed etiam vinctos solvit. Quid juvant parietes? quid prodest eum in interiorem conjicere custodiam, cum etiam aperuerit exteriorem? Cur id autem noctu, et cur cum terræ motu factum est? Parum mihi concedite et permittite, ut dum a verbis abscesserim apostolicis, et in factis apostolicis me expleverim deliciis, in Pauli catena convivari: date mihi in ea paulo amplius versari. Apprehendi vinculum, nemo me abducet. Tutius ego nunc sum vinctus desiderio, quam ille tunc ligno. Hoc nemo solvit vinculum; est enim a Christi desiderio: hoc neque angeli, neque regnum cælorum potest solvere. Licet audire ipsum Paulum dicentem: *Neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque instantia, neque futura, neque altitudo neque profundum potest nos separare a caritate Christi* (*Rom.* 8 39).

De custode carceris, in quo Paulus erat vinctus. — Quamam ergo de causa factum est hoc media nocte? quare etiam cum terræ motu? Audite Dei dispensationem, et admiramini. Omnium sunt soluta vincula, et portæ sunt apertæ. Sed hoc solum factum est propter custodem carceris; non ad ostentationem, sed ad salutem. Nam quod vincti nescirent se esse solutos, est perspicuum ex voce Pauli. Quid enim dicit? Clamavit voce magna dicens: *Nihil tibi mali facias, omnes enim hic sumus* (*Act.* 16. 28). Non fuissent autem omnes intus, si scivissent portas esse apertas, et se solutos. Nam qui muros perfringunt, tectaque et suggrundia transiliunt, et nihil non audent etiam cum vinculis, non tolerassent et vinculis solutis et portis apertis intus manere, dormiente ipso custode carceris. Sed pro ferreis vinculis erat eis somni vinculum. Quo factum est ut et id fieret, nec ex miraculo ulla noxa rediret ad custodem carceris, qui erat salvus futurus. Et alioqui etiam maxime noctu ligantur qui sunt vincti, non interdiu. Licebat ergo tunc diligenter videre rursus vinctos et dormientes. Si hæc autem interdiu facta essent, magnus ortus esset tumultus. Cur ergo terræ motu concussus fuit carcer? Ut surgeret custos carceris ad rei spectaculum: is enim solus dignus erat salute.

4. Tu autem mihi vide Christi summam gratiam. Nam inter Pauli vincula, Christi quoque gratiæ meminisse pulchrum et honestum: imo vero ea quoque erant Dei gratiæ. Sunt enim qui reprehendunt quod salvus fuerit custos carceris, et pro quibus admirari oportebat Dei clementiam, ex iis ipsis vituperant: nec mirum. Imbecilli enim et ægroti sunt hujusmodi, qui etiam alimentum vituperant, quod oporteret admirari, et mel dicunt esse amarum. Et qui cæcutiunt, ex eo obtenebrantur ex quo deberent illuminari, cum hæc accidant non ex rerum natura, sed ex imbecillitate eorum qui eis uti non possunt, ut oportet. Quid ergo dicebant? Cum oporteret admirari quod eum cepisset qui ad extremum prolapsus erat vitium, et fecisset meliorem, dicunt: Quomodo non arbitratus est eam rem esse præstigiarum et incantationis, et non eos magis retinuit et clamavit? Ad hoc multis usus est conjecturis: primum quidem, quod audivit eos Deum laudantes et hymnos cantantes: ejusmodi autem hymnos non cecinissent, si fuissent præstigiatores: Audivit enim, inquit, eos Deum laudantes (*Act.* 16. 25). Secundo autem, quod ipsi non aufugerunt, sed etiam prohibuerunt ne se interficeret: si autem propter se hoc fecissent, non intus mansissent, sed se prius exemissent. Magna autem est etiam eorum humanitas: prohibuerunt ne se interficeret, qui ipsos valide ac similiter ligaverat. Ac si dixissent illi: Firmiter et acriter nos vinxisti, ut ipse esses solutus ab acerbissimis vinculis. Catenis enim suorum peccatorum unusquisque constringitur. Nam illa quidem sunt exsecranda vincula. Hæc autem beata et valde optanda. Nam quod hæc illa solverint, ostendit ex sensilibus. Vidisti eos solutos qui ferro fuerant vincti? Videbis te quoque ipsum relaxatum ex aliis gravibus vinculis. Hæc vincula, vinctorum, inquam, vincula, non Pauli, faciunt illa vincula peccatorum. Erant duo genera

οὐχὶ τοὺς τοίχους ἀνοίγειν αὐτῷ. Ἀλλὰ τῶν μὲν δεσμῶν ἁπλῶς φύσις οὐκ ἔστιν αὕτη, δεσμῶν δὲ τῶν διὰ Χριστὸν αὕτη. Προσέπεσεν ὁ δεσμοφύλαξ τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλᾳ. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ποιεῖ δεσμὰ ἁπλῶς, τοὺς δήσαντας εἰς τοὺς πόδας ἄγειν τῶν δεδεμένων, ἀλλὰ τοὐναντίον ὑποχειρίους τούτους ἐκείνοις ποιεῖν. Νῦν δὲ ὁ λελυμένος ὑπὸ τοὺς πόδας ἦν τοῦ δεδεμένου· ὁ δήσας ἠξίου τὸν δεθέντα λυθῆναι τοῦ φόβου. Οὐχὶ σὺ ἔδησας, εἰπέ μοι; οὐχὶ εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔβαλες φυλακήν; οὐχὶ εἰς τὸ ξύλον ἠσφαλίσω τοὺς πόδας; τί τρέμεις; τί θορυβῇ; τί δακρύεις; τί τὸ ξίφος ἐσπάσω; Οὐδὲν τοιοῦτον ἔδησα, φησίν· οὐκ ᾔδειν, ὅτι τοσαύτη τῶν τοῦ Χριστοῦ δεσμίων ἡ δύναμις. Τί λέγεις; οὐρανοὺς ἔλαβον ἐξουσίαν ἀνοίγειν, καὶ δεσμωτήριον οὐκ ἔμελλον ἀνοίγειν; τοὺς ὑπὸ δαιμόνων δεδεμένους ἔλυον, καὶ σιδήριον ἔμελλεν αὐτῶν περιέσεσθαι; οὐκ οἶδας τοὺς ἄνδρας· διὰ τοῦτο καὶ συγγνώμης ἔτυχες. Παῦλος ὁ δεδεμένος ἐστὶν, ὃν ἄγγελοι πάντες ᾐδέσθησαν· Παῦλός ἐστιν, οὗ καὶ τὰ σουδάρια καὶ τὰ σιμικίνθια δαίμονας ἤλαυνε, καὶ νόσους ἐφυγάδευε, καίτοι πολλῷ σιδήρου ἀδαμάντινος, καὶ ἀῤῥαγέστερος ὁ παρὰ τοῦ δαίμονος δεσμός· οὗτος μὲν γὰρ ψυχὴν, ἐκεῖνος δὲ σῶμα δεσμεῖ. Ὁ ψυχὰς τοίνυν δεδεμένας λύων, τὸ σῶμα τὸ αὐτοῦ οὐκ ἂν ἴσχυσε λῦσαι; ὁ δαιμόνων δεσμὰ διαῤῥηγνὺς, σιδήρου δέσιν οὐκ ἂν ἔλυσεν; ὁ διὰ τῶν ἱματίων αὐτοῦ τοὺς δεσμώτας ἐκείνους λύων, καὶ τῶν δαιμόνων ἀπαλλάττων, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἑαυτὸν οὐκ ἂν ἔλυσε; Διὰ τοῦτο πρῶτον ἐδέθη, καὶ τότε τοὺς δεδεμένους ἔλυσεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι δεδεμένοι, πολλῷ τῶν λελυμένων μείζονα ἔχουσι τὴν ἰσχύν. Εἰ λελυμένος τοῦτο εἰργάσατο, οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστόν· ὥστε οὐκ ἀσθενείας ὁ δεσμὸς ἦν, ἀλλὰ μείζονος δυνάμεως. Οὕτω γὰρ λαμπροτέρα ἡ ἰσχὺς τοῦ ἁγίου δείκνυται, ὅταν καὶ δεδεμένος τῶν λελυμένων κρατῇ, ὅταν ὁ δεδεμένος μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς δεδεμένους λύῃ. Τί τῶν τοίχων τὸ ὄφελος; τί τὸ πλέον ἀπὸ τοῦ εἰς τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν βαλεῖν αὐτὸν, ὅπου γε καὶ τὴν ἐξωτέραν ἀνέῳξε; [57] Διὰ τί δὲ ἐν νυκτὶ, καὶ μετὰ σεισμοῦ γέγονεν; Ἐνδοτέ μοι μικρὸν καὶ παραχωρήσατε, τῶν ἀποστολικῶν ἀποσχομένῳ ῥημάτων, καὶ ἐντρυφήσαντι τοῖς ἀποστολικοῖς πράγμασιν, ἑστιαθῆναι ἐν τῇ ἁλύσει Παύλου· δότε μοι ἐπιπλέον ἐνδιατρίψαι. Ἐπελαβόμην τοῦ δεσμοῦ, οὐδεὶς με ἀφίστησιν. Ἀσφαλέστερον ἐγὼ δέδεμαι νῦν τῷ πόθῳ, ἢ ἐκεῖνος τότε τῷ ξύλῳ. Τοῦτον οὐδεὶς λύει τὸν δεσμόν· ἀπὸ γὰρ τοῦ πόθου ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ· τοῦτον οὐδὲ οἱ ἄγγελοι, οὐδὲ βασιλεία οὐρανῶν ἰσχύει λῦσαι· αὐτοῦ Παύλου ἐστὶν ἀκοῦσαι λέγοντος, *Οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα οὔτε βάθος δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.*

Τίνος οὖν ἕνεκα μέσον νυκτῶν τὸ πρᾶγμα γέγονε; τίνος ἕνεκεν καὶ μετὰ σεισμοῦ; Ἀκούσατε Θεοῦ οἰκονομίαν, καὶ θαυμάσατε. Πάντων τὰ δεσμὰ ἐλύθη, καὶ αἱ θύραι ἀνεῴχθησαν. Ἀλλὰ τοῦτο μόνον διὰ τὸν δεσμοφύλακα γέγονεν, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ πρὸς σωτηρίαν. Ὅτι γὰρ οὐκ ᾔδεσαν οἱ δεσμῶται ὅτι λελυμένοι εἰσὶν, δῆλον ἀπὸ τῆς φωνῆς Παύλου. Τί γάρ φησιν; Ἐφώνησε δὲ φωνῇ μεγάλῃ λέγων· *Μηδὲν πράξῃς σεαυτῷ κακὸν, πάντες γάρ ἐσμεν ἐνθάδε.* Οὐκ ἂν δὲ πάντες ἦσαν ἔνδον, εἰ εἶδον τὰς θύρας ἀνεῳγμένας, καὶ ἑαυτοὺς λελυμένους. Οἱ γὰρ τοίχους διατέμνοντες, καὶ ὀρόφους καὶ θριγκία ὑπερβαίνοντες, καὶ πάντα τολμῶντες μετὰ δεσμῶν, οὐκ ἂν ἐκαρτέρησαν, καὶ τῶν δεσμῶν λελυμένων καὶ τῶν θυρῶν ἀνεῳγμένων, ἔνδον μένειν, καὶ τοῦ δεσμοφύλακος καθεύδοντος αὐτοῦ. Ἀλλ' ἀντὶ δεσμῶν σιδηρῶν ἦν αὐτοῖς ὁ δεσμὸς τοῦ ὕπνου. Διὰ τοῦτο οὕτως ᾠκονομήθη, ὥστε καὶ τὸ πρᾶγμα γενέσθαι, καὶ μηδεμίαν ἀπὸ τοῦ θαύματος ζημίαν συμβῆναι τῷ μέλλοντι σώζεσθαι δεσμοφύλακι. Καὶ ἑτέρως δὲ μάλιστα οἱ δεδεμένοι ἐν νυκτὶ δεσμοῦνται, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ. Μετὰ πολλῆς οὖν σπουδῆς ἦν ἰδεῖν δεδεμένους πάλιν, καὶ καθεύδοντας. Εἰ δὲ ἐν ἡμέρᾳ ἐγένετο ταῦτα, πολὺς ἂν ἐγένετο θόρυβος. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ ἐσείσθη τὸ οἴκημα; Ὥστε διαναστῆναι τὸν δεσμοφύλακα ἐπὶ τὴν τοῦ πράγματος θέαν· οὗτος γὰρ ἦν ἄξιος τῆς σωτηρίας μόνος.

Σὺ δέ μοι θέα τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος τὴν ὑπερβολήν. Μεταξὺ γὰρ τῶν Παύλου δεσμῶν καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος μεμνῆσθαι καλὸν, μᾶλλον δὲ καὶ ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτός ἐστιν. Εἰσί τινες ἐγκαλοῦντες ὅτι διεσώθη ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ὑπὲρ ὧν θαυμάζειν τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἐχρῆν, ἀπὸ τούτων ψέγοντες· καὶ οὐδὲν θαυμαστόν. Οἱ γὰρ ἀσθενεῖς τοιοῦτοί εἰσιν, οἳ καὶ τὴν τρέφουσαν τροφὴν κακίζουσιν, ἣν θαυμάζειν ἐχρῆν, καὶ τὸ μέλι πικρὸν εἶναί φασι. Καὶ οἱ τυφλώττοντες, ἀφ' οὗ ὤφειλον φωτίζεσθαι, ἀπὸ τούτου σκοτίζονται, οὐ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν τούτων συμβαινόντων, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν εἰς δέον αὐτοῖς κεχρῆσθαι μὴ δυναμένων. [58] Τί οὖν ἔλεγον; Δέον θαυμάσαι, ὅτι εἰς ἐσχάτην κακίαν ἐμπεσόντα, τοῦτον εἷλε, καὶ βελτίω εἰργάσατο, λέγουσι· Πῶς γὰρ οὐκ ἐνόμισε τὸ πρᾶγμα γοητείας εἶναι καὶ μαγγανείας, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς κατέσχε, καὶ ἀνωλόλυξε; Πολλὰ πρὸς τοῦτο συνεβάλλετο· πρῶτον μὲν, ὅτι ἤκουσεν ὑμνούντων τὸν Θεόν· οὐκ ἂν δὲ γόητες τοιούτους ὕμνους ᾖδον· Ἤκουσε γὰρ αὐτῶν, φησίν, ὑμνούντων τὸν Θεόν. Δεύτερον, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἀπέφυγον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐκώλυσαν σφάξαι ἑαυτόν· οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἑαυτῶν ἕνεκεν ἐποίουν, ἔνδον ἔμενον, ἀλλὰ προτέρους ἂν ἑαυτοὺς ἐξεῖλον. Πολλὴ δὲ αὐτῶν καὶ ἡ φιλανθρωπία· ἐκώλυσαν αὐτὸν σφάξαι ἑαυτὸν, τὸν δήσαντα αὐτοὺς, μονονουχὶ πρὸς αὐτὸν λέγοντες· Μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας ἠσφαλίσω εἰς τὴν ἐσωτέραν βαλὼν φυλακὴν, καὶ πικρῶς ἡμᾶς ἔδησας, ἵνα λυθῇς αὐτὸς τῶν πικροτάτων δεσμῶν. Σειραῖς γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἐπάρατα τὰ δεσμὰ, ταῦτα δὲ μακάρια, καὶ πολλῆς εὐχῆς ἄξια. Ὅτι γὰρ λύει τὰ δεσμὰ ἐκεῖνα ταῦτα, ἔδειξεν ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν. Εἶδες τοὺς τῷ σιδήρῳ δεδεμένους λυθέντας; Ὄψει καὶ σαυτὸν ἐξ ἑτέρων δεσμῶν ἀνεθέντα χαλεπῶν. Ταῦτα τὰ δεσμὰ, τὰ τῶν δεσμωτῶν λέγω, οὐ τὰ Παύλου, ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ ποιεῖ τὰ τῶν ἁμαρτιῶν. Διπλῇ ἦσαν δεσμῶται οἱ ἔνδον, καὶ αὐτὸς δεσμώτης ἦν ὁ δεσμοφύλαξ. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ σιδήρῳ ἐδέδεντο, καὶ ἁμαρτίαις, οὗτος δὲ ἁμαρτίαις μόναις. Ἔλυσεν ἐκείνους ὁ Παῦλος εἰς πληροφορίαν τούτου· καὶ γὰρ ἦν ὁρατὰ τὰ δεσμά. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, μᾶλλον δὲ ἀντιστρόφως. Ἐκεῖ διπλῆ παράλυσις ἦν. Ποία δὲ αὕτη; Ἡ τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ ἡ τοῦ σώματος. Τί οὖν ποιεῖ; *Θάρσει,* φησὶ, *τέκνον, ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι.* Προτέραν τὴν ὄντως παράλυσιν ἔλυσεν, εἶτα ἐπὶ ταύτην ἔρχεται.

Ὅτε γὰρ *Εἶπόν τινες τῶν γραμματέων ἐν ἑαυτοῖς, Οὗτος βλασφημεῖ, εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, εἶπεν· Ἵνα τί ἐνθυμεῖσθε πονηρὰ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; τί γάρ ἐστιν εὐκοπώτερον εἰπεῖν, Ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι, ἢ εἰπεῖν, Ἔγειραι καὶ περιπάτει; Ἵνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἐγερθεὶς, ἆρόν σου τὴν κλίνην, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Ἐβεβαίου τὸ νοητὸν ἀπὸ τοῦ αἰσθητοῦ, ἀπὸ τοῦ σωματικοῦ τὸ κατὰ ψυχὴν ἐργασάμενος. Διὰ τί δὲ τοῦτο ἐποίησεν; Ἵνα πληρωθῇ τὸ εἰρημένον· *Δοῦλε πονηρὲ, ἐκ τοῦ στόματός σου κρινῶ σε.* Τί δὲ ἐκεῖνοι; Οὐδεὶς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός· οὐκ ἄγγελος ἄρα λοιπὸν, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐδὲ ἄλλη κτιστὴ δύναμις. Ὑμεῖς τοῦτο ὡμολογήσατε. Τί οὖν ἐχρῆν εἰπεῖν; Ἂν δειχθῶ ἀφιεὶς ἁμαρτίας, εὔδηλον ὅτι Θεὸς ἐγώ. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ τί; *Ἵνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας,* τότε [59] *λέγει τῷ παραλυτικῷ, Ἐγερθεὶς ἆρόν σου τὴν κλίνην, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Ὅταν οὖν, φησὶ, τὸ δυσκολώτερον ἐργάσωμαι, εὔδηλον ὅτι οὐδεμία περὶ τοῦ εὐκόλου καταλείπεται πρόφασις οὐδὲ ἀντιλογία. Διὰ τοῦτο τὸ νοητὸν ἐκεῖνος ἐποίησε πρότερον, ἐπειδὴ πολλοὶ ἦσαν οἱ ἀντιλέγοντες· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ τοῦ νοητοῦ ἐπὶ τὸ αἰσθητὸν αὐτὸ ἤγαγεν. Ἄρα οὐκ ἦν κουφότητος ἡ πίστις. Εἶδε τοὺς δεσμώτας, καὶ οὐδὲν εἶδεν οὐδὲ ἤκουσε φαῦλον· εἶδεν οὐ μαγγανείᾳ τι γεγενημένον· ὕμνουν γὰρ τὸν Θεόν· εἶδεν ἀπὸ φιλανθρωπίας πολλῆς πάντα γενόμενα· οὐ γὰρ ἠμύναντο αὐτὸν, καίτοι δυνάμενοι. Ἐνῆν γὰρ καὶ ἑαυτοὺς, καὶ τοὺς δεδεμένους ἐξελόντας ἀπελθεῖν· εἰ δὲ μὴ τοὺς δεδεμένους, ἀλλ' ἑαυτούς. Ἀλλ' οὐκ εἰργάσαντο τοῦτο. Ὥστε οὐκ ἀπὸ τοῦ θαύματος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου αὐτὸν κατῄδεσαν. Πῶς ἐφώνησε; Μεγάλῃ φωνῇ λέγων, *Μηδὲν ποιήσῃς σεαυτῷ κακόν· ἅπαντες γὰρ ἐσμεν ἐνθάδε.* Ὁρᾷς καὶ τὸ ἀκενόδοξον καὶ τὸ ἄτυφον καὶ τὸ φιλόστοργον. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Δι' ἡμᾶς ταῦτα γέγονεν· ἀλλ', ὡσανεὶ τῶν δεσμωτῶν εἷς, φησί· *Πάντες γὰρ ἐσμεν ἐνθάδε.* Καίτοι εἰ καὶ μὴ πρὸ τούτου, μηδὲ διὰ τοῦ θαύματος ἔλυσαν ἑαυτοὺς, ἀλλ' ἐνῆν αὐτοὺς σιγῆσαι, καὶ πάντας ἀπολῦσαι καὶ δεδεμένους. Εἰ γὰρ ἐσίγησαν, καὶ μὴ διὰ τῆς μεγάλης φωνῆς κατέσχον αὐτοῦ τὰς χεῖρας, ὤθησεν ἂν διὰ τοῦ λαιμοῦ τὸ ξίφος. Διὰ τοῦτο καὶ ἐβόησεν, ἐπειδὴ εἰς τὴν ἐνδοτέραν φυλακὴν ἦν βεβλημένος. Κατὰ σαυτοῦ τοῦτο πεποίηκας, φησὶν, ἐνδοτέρω βαλὼν τοὺς μέλλοντάς σε ἐλευθεροῦν τοῦ κινδύνου. Ἀλλ' οὐκ ἐμιμήσαντο τὰ παρ' ἐκείνου γενόμενα. Ἐκείνου δὲ ἀποθανόντος πάντες ἂν ἐξέφυγον.

Εἶδες ὅτι εἵλοντο δεδέσθαι μᾶλλον, ἢ ἐκεῖνον περιιδεῖν ἀπολλύμενον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνενόησε πρὸς ἑαυτὸν, Εἰ γόητες ἦσαν, πάντως ἂν ἐκείνους ἀπέλυσαν, καὶ ἑαυτοὺς ἠλευθέρωσαν τῶν δεσμῶν· εἰκὸς γὰρ πολλοὺς καὶ τοιούτους ἐμβεβλῆσθαι. Ἄλλως δὲ, πολλάκις δεξάμενος γόητας, καὶ οὐδὲν ἰδὼν τοιοῦτον γενόμενον, ἐθαύμασεν. Ὁ γόης οὐκ ἂν ἔσεισε τὰ θεμέλια ὥστε διυπνίσαι τὸν δεσμοφύλακα, καὶ δυσκολωτέραν ἑαυτῷ ποιῆσαι τὴν φυγήν. Ἀλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τοῦ δεσμοφύλακος τὴν πίστιν. *Αἰτήσας*, φησὶ, *φῶτα εἰσεπήδησε, καὶ ἔντρομος ὑπάρχων, προσέπεσε τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλᾳ, καὶ προαγαγὼν αὐτοὺς ἔξω*, φησί· *Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν ἵνα σωθῶ;* Πῦρ ἐκράτει καὶ ξίφος, καὶ ἔλεγε· *Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν ἵνα σωθῶ; Οἱ δὲ εἶπον· Πίστευσον εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ σωθήσῃ σὺ, καὶ ὁ οἶκός σου.* Τοῦτο οὐχὶ γοήτων ἐστὶ, φησὶ, δόγμα τοιοῦτον παραδοῦναι· οὐδαμοῦ δαίμονος ἐνταῦθα μνήμη. Ὁρᾷς πῶς ἄξιος τοῦ σωθῆναι ἐκεῖνος; Ἰδὼν γὰρ τὸ θαῦμα, καὶ τοῦ φόβου ἀπαλλαγεὶς, οὐκ ἐπελάθετο τῶν συμφερόντων, ἀλλ' ἐν τοσούτῳ κινδύνῳ [60] περὶ τῆς σωτηρίας ἐφρόντιζε τῆς κατὰ ψυχὴν, καὶ ὡς ἐχρῆν διδασκάλοις προσελθεῖν, οὕτω προσῆλθε· καὶ πρὸς τοὺς πόδας αὐτῶν ἔπεσε. *Καὶ ἐλάλησαν αὐτῷ*, φησὶ, *τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. Καὶ παραλαβὼν αὐτοὺς ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ, ἔλουσεν ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ ἐβαπτίσθη αὐτὸς, καὶ οἱ αὐτοῦ πάντες παραχρῆμα.* Ὁρᾷς θερμότητα ἀνδρός; Οὐκ ἀνεβάλετο, οὐκ εἶπεν, Ἡμέρα γενέσθω, ἴδωμεν, σκεψώμεθα· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος καὶ αὐτὸς καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ πᾶσα ἐβαπτίσθη· ἀλλ' οὐχ ὡς νῦν οἱ πλείους περιορῶσι καὶ δούλους καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας ἀμυήτους τυγχάνοντας. Γίνεσθε, παρακαλῶ, κατὰ τὸν δεσμοφύλακα· οὐ τὴν ἀξίαν λέγω, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν. Τί γὰρ ὄφελος ἀξιώματος, ὅταν ᾖ ἡ προαίρεσις ἀσθενής; Βαβαὶ, ὁ ὠμὸς, ὁ ἀπηνὴς, ὁ μυρίοις συζῶν κακοῖς, ὁ τοῦτο μελετῶν ἀεὶ, οὕτω φιλάνθρωπος, οὕτω κηδεμονικὸς ἀθρόως γέγονεν. *Ἔλουσεν αὐτοὺς*, φησὶν, *ἀπὸ τῶν πληγῶν.* Θέα [a] πάλιν καὶ τοῦ Παύλου τὴν θερμότητα· δεδεμένος, μεμαστιγωμένος, οὕτως εὐηγγελίζετο. Ὢ τῆς μακαρίας ἀλύσεως, οἵας ὤδινεν ὠδῖνας κατὰ τὴν νύκτα ἐκείνην· οἷα ἀπέτεκε παιδία. Καὶ περὶ τούτων ἔστιν εἰπεῖν, *Οὓς ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου.* Ὁρᾷς πῶς ἀγάλλεται, καὶ τὰ τεχθέντα παιδία ἀπὸ τούτου λαμπρότερα βούλεται εἶναι; ὁρᾷς πόση περιουσία δόξης τῶν δεσμῶν, ὅπου γε οὐ μόνον τὸν περικείμενον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τεχθέντας ὑπ' αὐτοῦ λαμπροὺς ποιεῖ; Ἔχουσί τι πλέον οἱ ἐν τοῖς Παύλου δεσμοῖς τεχθέντες. οὐ κατὰ τὴν χάριν λέγω, ἡ γὰρ αὐτὴ χάρις, οὐδὲ κατὰ τὴν ἄφεσιν, ἡ γὰρ αὐτὴ πάντων ἄφεσις, ἀλλ' ὅτι ἐκ προοιμίων παιδεύονται χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι τοῖς τοιούτοις πράγμασιν. *Αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτὸς*, φησὶ, *παραλαβὼν αὐτοὺς, ἔλουσεν ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ ἐβαπτίσθη.* Καὶ θέα λοιπὸν τὸν καρπόν· ἀντέδωκεν εὐθέως τὰ σαρκικά. *Ἀναγαγὼν αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον, εὐθέως παρέθηκε τράπεζαν, καὶ ἠγαλλιάσατο πανοικὶ πεπιστευκὼς τῷ Θεῷ.* Τί γὰρ οὐκ ἔμελλεν, ἀνοιγέντος αὐτῷ τοῦ οὐρανοῦ διὰ τῆς ἀνοίξεως τῶν τοῦ δεσμωτηρίου θυρῶν; Ἔλουσε τὸν διδάσκαλον, τράπεζαν παρέθηκε, καὶ ἠγαλλιάσατο. Εἰσῆλθεν εἰς δεσμωτήριον ἡ Παύλου ἅλυσις, καὶ ἐκκλησίαν εἰργάσατο πάντα τὰ ἐκεῖ, καὶ σῶμα Χριστοῦ πάντας ἐποίησε, καὶ τράπεζαν ἔθηκε τὴν πνευματικὴν, καὶ ὠδῖνας ἔτεκεν, ἐφ' αἷς ἄγγελοι χαίρουσι. Μήτι εἰκῇ ἔλεγον τὸ δεσμωτήριον τοῦ οὐρανοῦ λαμπρότερον; Τῆς γὰρ ἐκεῖ χαρᾶς τοῦτο γέγονεν αἴτιον. Εἰ γὰρ ἐφ' ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαρὰ ἐν οὐρανοῖς, εἰ ὅπου δύο εἰσὶ συνηγμένοι εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ἐκεῖ ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὅπου Σίλας καὶ Παῦλος καὶ ὁ δεσμοφύλαξ καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη καὶ πίστις τοσαύτη, πόσῳ μᾶλλον; Ὅρα τὴν σφοδρότητα τῆς πίστεως. Ἀλλὰ τὸ δεσμωτήριον τοῦτο ἑτέρου με ὑπέμνησε δεσμωτηρίου. Ποίου δὴ

[a] Sic mss. In Morel. θέα deest.

eorum qui erant intus vincti: ipse quoque custos carceris erat vinctus. Nam illi quidem ferro vincti fuerant et peccatis, hic autem solis peccatis. Illos solvit Paulus, ut de hoc redderet certiores; erant enim aspectabilia vincula. Ita etiam fecit Christus, imo vero contra. Illic duplex erat paralysis. Quænam autem ea? Peccatorum et corporis. Quid ergo facit? *Confide*, inquit, *fili, remittuntur tibi peccata* (*Matth.* 9. 2). Prius solvit eam quæ vere erat paralysis, deinde ad hanc accedit. Quando enim *Quidam ex scribis dicebant apud se, Iste blasphemat, sciens Jesus eorum cogitationes, dixit: Quid cogitatis mala in cordibus vestris? Quid est facilius dicere, Remittuntur tua peccata, an dicere, Surge et ambula? Ut autem sciatis quod potestatem habet Filius hominis remittendi peccata in terra, dicit paralytico, Surge, et tolle lectum tuum, et vade in domum tuam* (*Id.* v. 3-6). Ex hoc quod est sensile, confirmavit id quod cadit sub intelligentiam, ut qui ex corporali fecerit id quod est in anima. Cur autem hoc fecit? Ut impleretur quod dictum est, *Serve nequam, ex ore tuo te judico* (*Luc.* 19. 22). Quid illi dixerunt? Nemo potest remittere peccata nisi solus Deus, neque angelus, neque archangelus, neque alia potestas creata. Vos hoc confessi estis. Quid ergo oporteret dicere? Si ostensum fuerit quod solvo peccata, palam est me esse Deum. At non sic dixit, sed quid? *Ut sciatis quod Filius hominis habet potestatem super terram remittendi peccata, tunc dicit paralytico, Surge, et tolle lectum tuum, et vade in domum tuam.* Quando ergo, inquit, quod est difficilius fecero, palam est de eo quod est facile nullam relinqui contradictionem. Propterea ille prius fecit id quod cadit sub intelligentiam, quoniam multi erant qui contradicebant: hic autem ab eo quod cadit sub intelligentiam, redegit ipsum ad sensile. Levitatis ergo non erat fides. Vidit vinctos, et nihil mali vidit nec audiit: vidit id non fuisse factum præstigiis et incantatione; Deum enim laudabant: vidit omnia facta esse ex multa humanitate; non enim ulti sunt, etsi poterant. Poterant enim vinctis solutis abire; si non vinctis, saltem seipsis; sed non fecerunt. Quamobrem eum sunt reveriti, non solum ob miraculum, sed etiam ob mores. Quomodo exclamavit? Voce magnâ dicens, *Nihil tibi mali feceris; omnes enim hic sumus.* Vides inani gloria et fastu vacuum, amore ferventem. Non dixit, Propter nos hæc facta sunt, sed tanquam unus ex vinctis dicit: *Omnes enim hic sumus.* Atqui etiamsi non prius, neque per miraculum se solvissent, at eis licuisset facere, et omnes etiam vinctos solvere. Si enim siluissent, et non per magnam vocem ejus manus cohibuissent, per guttur ensem transadegisset. Propterea etiam clamavit, quoniam in interiorem carcerem erat conjectus: Contra te, inquit, hoc fecisti, interius conjectis iis qui te erant liberaturi a periculo. Sed non sunt imitati quæ ab illo facta fuerant. Illo autem mortuo omnes effugissent.

5. Vidisti quod maluerint esse vincti, quam illum pereuntem despicere. Apud se ideo cogitavit: Si essent præstigiatores, certe et illos solvissent, et seipsos liberassent a vinculis; est enim verisimile multos quoque tales fuisse injectos. Alioquin autem, cum sæpe accepisset præstigiatores, et nihil tale factum esse videret, miratus est. Præstigiator non concussisset fundamenta carceris, ut ejus custodem excitaret, et efficeret ut sibi fuga esset difficilior. Sed jam videamus fidem custodis carceris. *Petito*, inquit, *lumine introgressus est, et tremefactus procidit Paulo et Silæ ad pedes; et producens eos foras dixit, Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam* (*Act.* 16. 29. 30)? Ignem tenebat et gladium, et dicit, *Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam? At illi dixerunt: Crede in Dominum Jesum, et salvus eris tu, et domus tua* (*Ib.* v. 31). Hoc non est, inquit, præstigiatorum, tale decretum tradere: nusquam hic memoria dæmonis. Vides quam sit ille dignus qui fiat salvus? Nam cum vidisset miraculum, et metu esset liberatus, non est oblitus eorum quæ erant conducibilia, sed in eo periculo curam gerebant salutis animæ, et accessit ad doctores ita ut oportuit accedere; et procidit ad eorum pedes. *Et loquuti sunt*, inquit, *ei verbum Domini, et omnibus qui erant in domo ejus. Et tollens eos in illa nocte, lavit plagas eorum, et baptizatus est ipse et omnis ejus domus continuo* (*Ibid.* v. 32. 33). Vides viri fervorem? Non distulit, non dixit, Fiat dies, videamus, consideremus; sed magno fervore et ipse et tota ejus domus fuit baptizata: non autem ut nunc plurimi despiciunt et servos et uxores ac liberos mysteriis non initiatos. Sitis, rogo, ut custos carceris: non auctoritate dico, sed instituto. Quid enim prodest auctoritas, si voluntas et institutum sit imbecillum? Papæ! qui erat crudelis, qui immitis, qui vivebat cum malis hominibus innumerabilibus, qui hoc semper meditabatur, adeo humanus, adeo sollicitus repente evasit! *Lavit*, inquit, *plagas eorum.* Considera rursus etiam Pauli fervorem: vinctus, flagellatus ita evangelizabat. O beatam catenam! qualis fuit illa nocte ejus parturitio? quales peperit filios? De iis dici potest: Quos genui in meis vinculis. Vides quomodo exsultet, et vult filios, qui nati sunt ex hoc, esse splendidiores? vides vinculorum quanta sit potentia, cum non solum eum qui est illis circumdatus, sed etiam eos quos ille eo tempore peperit, reddat splendidiores? Habent aliquid amplius, qui nati sunt in vinculis Pauli: non dico in gratia; est enim eadem gratia; nec in remissione; est enim eadem omnium remissio: sed quod a procemiis docentur de ejusmodi rebus lætari et exsultare. *Et tollens*, inquit, *eos in illa hora noctis, lavit plagas eorum, et baptizatus est.* De cætero autem vide fructum: pro iis statim reddidit carnalia. *Cumque perduxisset*, inquit, *eos in domum suam, statim apposuit eis mensam, et lætatus est cum tota domo quod credidisset Deo.* Quid enim non erat facturus, cælo ei aperto per apertionem januarum carceris? Lavit doctorem, mensam apposuit, et exsultavit. Ingressa est in carcerem catena Pauli, et quæcumque illic erant fecit ecclesiam, et Christi corpus omnes fecit, et mensam apposuit spiritualem, et eos fœtus est enixus quibus gaudent angeli. Num te-

mere dicebam carcerem esse cælo splendidiorem? Ejus enim quæ illic est lætitiæ hic fuit causa. Si enim propter unum peccatorem pœnitentiam agentem gaudium est in cælis (*Luc.* 15. 7) : si ubi duo sunt congregati in nomine ejus, illic est Christus in medio eorum (*Matth.* 18. 20) : ubi est Silas et Paulus et custos carceris et tota ejus domus et tanta fides, multo magis. Vide vehementiam fidei. Sed hic carcer mihi revocavit in memoriam alium carcerem. Quemnam autem? Ubi erat Petrus. At illic nihil fuit ejusmodi ; sed traditus fuerat custodiendus quatuor quaternionibus militum (*Act.* 12. 4); et hymnos non canebat, nec vigilabat, sed dormiebat; et neque fuerat flagris cæsus, sed majus erat periculum. Nam hic quidem totum jam erat confectum, et pœnas dederant : illic autem nondum. Quare etsi nondum erant plagæ inflictæ, at futuri exspectatio eos conturbabat. Vide etiam illic miraculum. *Ecce angelus Domini adstitit, et lumen refulsit in habitaculo : percussoque latere Petri, excitavit eum dicens : Surge velociter. Et statim ceciderunt catenæ de manibus ejus* (*Ib. v.* 7). Ne existimaret rem esse solum lucis, et Petrum pupugit. Nemo autem videbat lucem nisi ipse solus, et existimabat esse visum : sic qui dormiunt non sentiunt Dei beneficia. *Dixit autem*, inquit, *ei angelus : Præcingere, et calcea te sandalia tua. Et fecit sic. Et dicit ei : Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me. Et egressus sequutus est eum : et nesciebat quod verum esset quod fiebat per angelum : existimabat autem se visum videre. Transeuntes autem per primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ducit ad civitatem, quæ ultro aperta est eis. Et exeuntes processerunt vicum unum : et continuo discessit angelus ab eo* (*Ib. v.* 8-10).

6. *Cur Deus permiserit ut, qui Petrum custodiebant in carcere, occisi fuerint.* — Cur hic non factum est id quod in Paulo et Sila? Quod illic quidem eos erant absoluturi; propterea noluit eos sic solvi : in beato autem Petro, ad mortem eum erant educturi. Quid vero, inquit, annon fuisset mirabilius, si eductus et traditus in manus regis, tunc ereptus esset ex ipsis mediis periculis, et nihil esset perpessus? sic enim neque periissent milites. Magna hic mota est quæstio. Deus suum, inquit, servum servavit cum aliorum cruciatu, cum aliorum interitu. Quid ergo dicemus? Primo quidem non eum servavit cum aliorum interitu; secundo, non fuit hoc ex rei dispensatione, sed ex immanitate judicis. Quomodo? Deus enim sic rem administravit ac dispensavit, ut non solum hi non perirent, sed ille etiam salvus esset; sicut etiam hic quoque in custode carceris; ille autem non est usus dono ut oportuit. *Facta autem die*, inquit, *erat non parva turbatio inter milites quidnam factum esset de Petro* (*Ib. v.* 18). Quid postea? Herodes rem facit examinari, et de iis facta inquisitione, jussit abduci. Nam si non inquisisset, aliqua esset excusatio : nunc autem produxit, examinavit, didicit eum fuisse vinctum, carcerem esse clausum et tutum, custodes ante portas fuisse, nec fuisse effossos parietes, nec fores apertas, nec ullum aliud esse signum sceleris. Ex hoc autem oportebat Dei admirari potentiam, quæ ex mediis ipsum eripuerat periculis, et adorare eum qui hæc potuerit : ille vero jussit eos abduci. Quænam est ergo culpa hic Deo imputanda? Nam si effecisset ut murus perfringeretur, et sic ejecisset, forte existimasset id esse adscribendum eorum negligentiæ : si autem rem sic administravit et dispensavit, ut ostenderetur eam non esse humani sceleris ac maleficii, sed divini miraculi, cur hoc fecit? Si enim erat fugiturus, ita fugisset ut habuit catenas : si erat fugiturus conturbatus, non tantæ ei fuisset curæ ut acciperet sandalia, sed ea dimisisset. Nunc autem propterea dicit ei angelus, *Induere sandalia*, ut discerent quod eam rem non fecisset fugiens; sed in magno otio et quiete. Nam cum esset vinctus, et inter duos milites, non tantum ei fuisset otii, ut solveret catenas, idque cum esset in interiori custodia. Judicis ergo injustitiæ est adscribendum custodum supplicium. Nam cur hoc non fecerunt Judæi? Memini enim alterius carceris, illius quidem prioris qui Romæ, hujus etiam qui Cæsareæ, nunc autem ejus qui fuit Jerosolymis. Nam cum pontifices et Pharisæi audivissent ab iis quos ipsi miserant ad educendum Petrum, se nullum intus invenisse, sed etiam portas clausas esse, et custodes stantes pro foribus; cur custodes non interemerunt, sed dubitabant quidnam de iis fieret (*Act.* 5)? Si autem adversus eos licet cædem valde spirantes, nihil tale cogitarunt, multo magis tu qui omnia facis ad illorum gratiam. Propterea eum statim insequuta est pœna. Si autem ejus rei culpam in Deum confers, confer etiam in eum culpam de iis qui in viis jugulantur, et de innumerabilibus aliis qui injuste perimuntur, et de pueris etiam qui propter Christum sunt perempti : nam ut illi quoque, ut tu dicis, perimerentur, Christus in causa fuit. Imo vero non Christus, sed furor et tyrannis patris Herodis. Si autem dicis : Cur eum non rapuit e manibus Herodis? hoc quoque poterat facere, sed ex eo nihil esset lucratus. Nam quoties evasit Christus ex manibus eorum? quid hoc ergo profuit ingratis? At hic ex iis quæ facta sunt, ad fideles multa redit utilitas : nam dum fierent monimenta, et ipsi inimici iis quæ gerebantur ferrent testimonium, minime suspectum erat testimonium. Sicut ergo illic quoque non aliunde eis fuit os obstructum, quam ex eo quod qui venerant confiterentur ea quæ facta fuerant : ita etiam hic. Cur enim nihil ejusmodi fecit custos carceris? Atqui quæ usuvenerant Herodi, non erant minora iis quæ huic usuvenerunt. Nam rescivisse quod clausis januis vinctus exiisset ad stuporem incutiendum non minus erat, quam vidisse apertas januas : imo illud etiam visio esse videri poterat; hoc autem non ita, dum accurate et exacte renuntiatur. Quamobrem hic quoque si fuisset malus, interfecisset Paulum, sicut ille milites : sed non erat. Si autem confutare vellemus eos qui dicunt, cur Deus permiserit pueros interfici, longior foret oratio, quam initio institueramus.

τούτου; Ἔνθα Πέτρος ἦν. Ἀλλὰ τοιοῦτον οὐδὲν ἐγένετο ἐκεῖ· ἀλλ᾽ ἦν παραδεδομένος [61] τέσσαρσι τετραδίοις στρατιωτῶν φυλάσσειν αὐτὸν, καὶ οὐχ ὕμνει οὐδὲ ἠγρύπνει, ἀλλ᾽ ἐκάθευδε· καὶ οὐδὲ μεμαστιγωμένος ἦν, ἀλλὰ μείζων ὁ κίνδυνος. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἤδη τὸ πᾶν εἴργαστο, καὶ δίκην ἦσαν δεδωκότες· ἐκεῖ δὲ οὐδέπω. Ὥστε εἰ μὴ πληγαὶ ὠδύνων, ἀλλ᾽ ἡ προσδοκία τοῦ μέλλοντος ἐθορύβει. Ὅρα καὶ ἐκεῖ τὸ θαῦμα. *Ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου*, φησὶν, *ἐπέστη, καὶ φῶς ἔλαμψεν ἐν τῷ οἰκήματι· πατάξας δὲ τὴν πλευρὰν τοῦ Πέτρου, ἤγειρεν αὐτὸν λέγων· Ἀνάστα ἐν τάχει. Καὶ εὐθέως ἐξέπεσον αὐτοῦ αἱ ἁλύσεις ἐκ τῶν χειρῶν.* Ὥστε μὴ νομίσαι τὸ πρᾶγμα τοῦ φωτὸς μόνον εἶναι, καὶ τὸν Πέτρον ἔνυξεν. Οὐδεὶς δὲ τὸ φῶς ἑώρα, ἀλλὰ μόνος αὐτὸς, καὶ ἐδόκει ὅτι ὅραμά ἐστιν· οὕτως οὐκ ἐπαισθάνονται οἱ καθεύδοντες τῶν τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν. *Εἶπε δὲ*, φησὶν, *ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτόν· Περίζωσαι καὶ ὑπόδησαι τὰ σανδάλιά σου. Καὶ ἐποίησεν οὕτω. Καὶ λέγει αὐτῷ, Περιβαλοῦ τὸ ἱμάτιόν σου, καὶ ἀκολούθει μοι. Καὶ ἐξελθὼν ἠκολούθησεν αὐτῷ, καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι ἀληθές ἐστι τὸ γινόμενον διὰ τοῦ ἀγγέλου· ἐδόκει δὲ ὅραμα βλέπειν. Διελθόντες δὲ πρώτην φυλακὴν καὶ δευτέραν, ἦλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν τὴν φέρουσαν εἰς τὴν πόλιν, ἥτις αὐτομάτη ἠνοίχθη αὐτοῖς. Καὶ* [a] *εἰσελθόντες, προῆλθον ῥύμην μίαν, καὶ εὐθέως ὁ ἄγγελος ἀπ᾽ αὐτοῦ ἀπέστη.*

Διὰ τί μὴ τοῦτο γέγονεν ἐνταῦθα, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Παύλου καὶ Σίλα; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἔμελλον ἀπολύειν αὐτούς· διὰ τοῦτο οὐκ ἠθέλησεν οὕτως ἀπολυθῆναι αὐτούς· ἐπὶ δὲ τοῦ μακαρίου Πέτρου, εἰς φόνον αὐτὸν ἔμελλον ἐξάγειν. Τί οὖν; οὐ πολλῷ θαυμασιώτερον ἦν, φησὶν, ἐξαχθέντα καὶ παραδοθέντα ταῖς τοῦ βασιλέως χερσὶ, τότε ἐκ μέσων αὐτῶν ἐξαρπασθῆναι τῶν κινδύνων, καὶ μηδὲν παθεῖν; οὕτω γὰρ ἂν οὐδὲ οἱ στρατιῶται ἀπώλοντο. Μέγα ἐνταῦθα κεκίνηται ζήτημα. Ὁ Θεὸς τὸν αὐτοῦ δοῦλον, φησὶ, μετὰ τῆς ἑτέρων ἔσωσε τιμωρίας, μετὰ τῆς ἑτέρων ἀπωλείας; Τί οὖν ἐροῦμεν; Πρῶτον μὲν οὖν, ὅτι οὐ μετὰ τῆς ἑτέρων ἀπωλείας· δεύτερον, ὅτι οὐ τῆς τοῦ πράγματος οἰκονομίας τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ τῆς τοῦ δικαστοῦ πικρίας. Πῶς; Ὁ μὲν Θεὸς οὕτως ᾠκονόμησεν, ὡς μὴ μόνον τούτους μὴ ἀπολέσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνον σωθῆναι, καθάπερ δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τοῦ δεσμοφύλακος· ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἐχρήσατο τῇ δωρεᾷ εἰς δέον. *Γενομένης δὲ ἡμέρας*, φησὶν, *ἦν τάραχος οὐκ ὀλίγος ἐν τοῖς στρατιώταις, τί ἄρα ὁ Πέτρος ἐγένετο.* Εἶτα τί; Ἐξέτασιν τοῦ πράγματος ποιεῖται ὁ Ἡρώδης, καὶ ἀνακρίνας αὐτοὺς, ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἀνέκρινεν, ἦν ἄν τις ἀπολογία· νῦν δὲ παρέστησεν, ἀνέκρινεν, ἔμαθεν ὅτι ἐδέδετο, ὅτι τὸ δεσμωτήριον ἠσφάλιστο, ὅτι οἱ φύλακες ἦσαν πρὸ τῶν θυρῶν· οὐ τοῖχος διωρώρυκτο, οὐ θύρα ἀνέῳκτο, οὐδὲν ἄλλο κακουργίας τεκμήριον. Ἐχρῆν αὐτὸν ἀπὸ τούτων θαυμάσαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ἥτις καὶ ἐκ μέσων αὐτὸν ἀνήρπασε τῶν κινδύνων· καὶ προσκυνῆσαι τὸν τοσαῦτα δυνηθέντα· ὁ δὲ ἐκείνους ἀπήγαγε. Πῶς οὖν ἐνταῦθα ὁ Θεὸς αἴτιος; Εἰ μὲν γὰρ τοῖχον διαῤῥαγῆναι [62] ἐποίησε, καὶ οὕτως ἐξέβαλεν, ἴσως ἂν ἐνομίσθη τῆς ἐκείνων ῥᾳθυμίας τὸ πρᾶγμα· εἰ δὲ οὕτως ᾠκονόμησεν, ὥστε δειχθῆναι ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης κακουργίας, ἀλλὰ θείας θαυματουργίας τὸ πρᾶγμα ἦν, τί δὴ τοῦτο ἐποίησεν; Εἰ γὰρ ἔμελλε φεύγειν, οὕτως ὡς εἶχε τὰς ἁλύσεις ἔφυγεν ἄν· εἰ ἔμελλε φεύγειν τεθορυβημένος, οὐκ ἂν τοσαύτην ἐποιήσατο πρόνοιαν, ὥστε καὶ τὰ σανδάλια λαβεῖν, ἀλλ᾽ εἴασεν ἄν. Νῦν δὲ διὰ τοῦτό φησιν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὸν, *Ὑπόδησαι τὰ σανδάλιά σου*· ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐ φεύγων, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀνέσεως τὸ πρᾶγμα εἰργάσατο. Δεδεμένος γὰρ, καὶ μεταξὺ τῶν δύο μένων στρατιωτῶν οὐκ ἂν τοσαύτην ἐποιήσατο σχολὴν, ὥστε καὶ τὰς ἁλύσεις λῦσαι, καὶ ταῦτα εἰς τὴν ἐσωτέραν ὢν καὶ αὐτὸς φυλακήν. Ὥστε τῆς ἀδικίας τοῦ δικαστοῦ γέγονεν ἡ κόλασις τῶν φυλάκων. Διὰ τί γὰρ Ἰουδαῖοι μὴ τοῦτο ἐποίησαν; Καὶ γὰρ ἑτέρου δεσμωτηρίου μέμνημαι, ἐκείνου μὲν τοῦ προτέρου τοῦ ἐν Ῥώμῃ, τούτου δὲ τοῦ ἐν Καισαρείᾳ, νῦν δὲ τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις. Ἀκούσαντες γὰρ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι παρὰ τῶν ἀποσταλέντων παρ᾽ αὐτῶν εἰς τὸ δεσμωτήριον, ὥστε ἐξαγαγεῖν τὸν Πέτρον, ὅτι Ἔσω οὐδένα εὕρομεν, ἀλλὰ καὶ κεκλεισμένας τὰς θύρας, καὶ τοὺς φύλακας ἑστῶτας πρὸ τῶν θυρῶν· διὰ τί μὴ τοὺς φύλακας ἀνεῖλον, ἀλλὰ διηπόρουν περὶ αὐτῶν λέγοντες, Τί ἂν γένοιτο τοῦτο; Εἰ δὲ σφόδρα κατ᾽ αὐτῶν φονῶντες οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενόησαν, πολλῷ μᾶλλον σὺ ὁ πρὸς ἐκείνων χάριν πάντα ποιῶν. Διὰ τοῦτο μετῆλθεν αὐτὸν ἡ δίκη ταχέως. Εἰ δὲ τοῦτο ἐγκαλεῖς, ἐγκάλει καὶ περὶ τῶν ἐν ταῖς ὁδοῖς σφαττομένων, καὶ περὶ τῶν ἀδίκως ἀναιρουμένων μυρίων ἑτέρων, καὶ ἔτι περὶ τῶν παίδων τῶν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀναιρεθέντων· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνοις, ὡς σὺ λέγεις, ὁ Χριστὸς ἐγένετο αἴτιος· μᾶλλον οὐχ ὁ Χριστὸς, ἀλλ᾽ ἡ μανία καὶ ἡ τυραννὶς τοῦ πατρὸς τοῦ Ἡρώδου [b]. Εἰ δὲ λέγεις, Διὰ τί μὴ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτὸν ἥρπασε τοῦ Ἡρώδου; καὶ τοῦτο ἠδύνατο ποιῆσαι, ἀλλ᾽ οὐδὲν ἐκέρδανεν ἂν ἀπὸ τούτου. Ποσάκις γοῦν ὁ Χριστὸς ἐκ μέσου αὐτῶν ἐξῆλθε τῶν χειρῶν; τί οὖν τοῦτο ὠφέλησε τοὺς ἀγνώμονας; Ἐνταῦθα μέντοι γε καὶ πολλὴ τοῖς πιστοῖς ὠφέλεια γίνεται ἀπὸ τῶν γεγενημένων· ὑπομνημάτων γὰρ γενομένων, καὶ τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν μαρτυρούντων τοῖς πραττομένοις, ἀνύποπτος ἦν ἡ μαρτυρία. Ὥσπερ οὖν κἀκεῖ οὐδαμόθεν ἄλλοθεν ἐπεστομίσθησαν, ἀλλ᾽ ἢ ἐκ τοῦ τοὺς ἐλθόντας ὁμολογεῖν τὰ γεγενημένα, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Διὰ τί γὰρ ὁ δεσμοφύλαξ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησε; καίτοι γε οὐδὲν ἐλάττονα τῶν τούτου τὰ Ἡρώδου ἦν. Τοῦ γὰρ ἰδεῖν ἀνεῳγμένας τὰς θύρας, ὅσον εἰς ἐκπλήξεως λόγον, οὐδὲν ἔλαττον τὸ μαθεῖν ὅτι κεκλεισμένων αὐτῶν ἐξῆλθεν ὁ δεδεμένος· καίτοι ταῦτα καὶ φαντασία ἔδοξεν ἂν εἶναι μᾶλλον, ἐκεῖνο δὲ οὐκέτι, μετὰ ἀκριβείας ἀπαγγελλόμενον. Ὥστε εἰ καὶ οὗτος οὕτως ἦν πονηρὸς, ἔσφαξεν ἂν τὸν Παῦλον, [63] καθάπερ ἐκεῖνος τοὺς στρατιώτας· ἀλλ᾽ οὐκ ἦν. Εἰ δὲ πρὸς τοὺς λέγοντας, διὰ τί καὶ τὰ παιδία συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἀναιρεθῆναι, βουληθῶμεν ἀπολογήσασθαι, τάχα εἰς μακρότερον ἐμπεσούμεθα λόγον, ὃν ἐν προοιμίοις ἔδει λέγεσθαι πρὸς ὑμᾶς.

[a] Marg. Savil ἐξελθόντες, et ita Bibl.

[b] Alii, τοῦ πάππου τοῦ Ἡρώδου. Paulo post legendum omnino videtur αὐτοὺς ἥρπασε τοῦ, vel τῶν, Ἡρώδου, ut Savilius suspicatus est; non autem, αὐτὸν ἥρπασε.

Τέως δὲ πολλὰ τῇ Παύλου εὐχαριστήσαντες ἀλύσει, καταπαύσωμεν τὸν λόγον, ὅτι τοσούτων ἡμῖν ἀγαθῶν αἰτία γέγονε, παρακαλέσαντες ὑμᾶς μὴ μόνον μὴ δυσχεραίνειν, εἴ τι διὰ Χριστὸν πάθοιτε, ἀλλὰ καὶ χαίρειν ὡς οἱ ἀπόστολοι, καὶ καυχᾶσθαι ὡς Παῦλος ἔλεγεν· *Ἥδιστα καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου.* Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἤκουσεν, *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου.* Παῦλος ἐπὶ δεσμοῖς καυχᾶται, καὶ σὺ ἐπὶ πλούτῳ μέγα φρονεῖς; οἱ ἀπόστολοι ἔχαιρον, ὅτι κατηξιώθησαν μαστιγωθῆναι, καὶ σὺ ἄνεσιν ζητεῖς καὶ τρυφήν; Πῶς οὖν θέλεις τῶν αὐτῶν ἐκείνοις τυχεῖν, ἀπεναντίας αὐτοῖς ὁδεύων ἐνταῦθα; *Καὶ νῦν,* φησὶ, *πορεύομαι εἰς Ἱεροσόλυμα δεδεμένος τῷ πνεύματι, τὰ ἐν αὐτοῖς συναντήσοντά μοι μὴ εἰδὼς, πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται λέγον, ὅτι δεσμά με καὶ θλίψεις μένουσι.* Τί οὖν ἀπέρχῃ, εἰ δεσμά σε καὶ θλίψεις μένουσι; Διὰ τοῦτο αὐτὸ, φησὶν, ἵνα δεσμευθῶ διὰ Χριστὸν, ἵνα ἀποθάνω δι' αὐτόν. Οὐ γὰρ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἑτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Οὐδὲν τῆς ψυχῆς ἐκείνης μακαριώτερον. Ἐν τίσι καυχᾶται; Ἐν δεσμοῖς, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀλύσει, ἐν στίγμασιν. *Ἐγὼ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ,* φησὶν, *ἐν τῷ σώματί μου βαστάζω,* καθάπερ τρόπαιόν τι μέγα· καὶ πάλιν, *Ἕνεκεν τοῦ Ἰσραὴλ,* φησὶ, *τὴν ἅλυσιν ταύτην περίκειμαι·* καὶ πάλιν, *Ἐν ᾗ πρεσβεύω ἐν ἁλύσει.* Τί ἐστι τοῦτο; οὐκ αἰσχύνῃ; οὐ δέδοικας τὴν οἰκουμένην δεσμώτης περιιών; οὐ φοβῇ μή τις ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ σου καταγνῷ; μή τις διὰ τοῦτο οὐ μὴ προσέλθῃ; Οὐ τοιαῦτά μου, φησὶ, τὰ δεσμά· οἶδε καὶ ἐν βασιλείοις λάμπειν. *Ὥστε τοὺς δεσμούς μου,* φησὶ, *φανεροὺς γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως λαλεῖν τὸν λόγον.* Ὁρᾷς δεσμῶν ἰσχὺν μᾶλλον, ἢ νεκρῶν ἀναστάσεως; Δεδεμένον με εἶδον, καὶ μᾶλλον θαῤῥοῦσιν. Ὅπου γὰρ δεσμὰ, ἀνάγκη καὶ μέγα τι γενέσθαι ἐκεῖ· ὅπου θλῖψις, πάντως ἐκεῖ καὶ σωτηρία, πάντως ἐκεῖ ἄνεσις, πάντως ἐκεῖ μεγάλα κατορθώματα. Ὁ γὰρ διάβολος ὅταν λακτίσῃ, τότε πλήττεται· ὅταν δήσῃ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους, τότε μάλιστα ὁ λόγος ἐπιδίδωσι. Καὶ θέα πανταχοῦ τοῦτο γινόμενον. Ἐδεσμεύθη, καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ταῦτα εἰργάσατο. *Ἐν αὐτοῖς* γὰρ, φησὶ, *τοῖς δεσμοῖς μου.* Ἐδεσμεύθη ἐν Ῥώμῃ, καὶ πλείονας ἐπηγάγετο· οὐ γὰρ αὐτὸς μόνος ἐθάῤῥει, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολλοὶ δι' αὐτοῦ. Ἐδεσμεύθη ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ δεδεμένος δημηγορῶν τὸν βασιλέα κατέπληξε, καὶ τὸν ἄρχοντα [64] εἰς φόβον ἤγαγεν· ἔμφοβος γὰρ γενόμενος, φησὶν, ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ᾐσχύνετο παρὰ τοῦ δεδεμένου μανθάνων περὶ τῶν μελλόντων ὁ δήσας αὐτόν. Δεδεμένος ἔπλει, καὶ ναυάγιον ἔλυσε, καὶ τὸν χειμῶνα ἐπέδησεν. Ἐν δεσμοῖς ὄντος αὐτοῦ τὸ θηρίον ἐκεῖνο καθήψατο, καὶ μηδὲν λυμηνάμενον ἐξέπεσεν [a]. Ἐδέθη ἐν Ῥώμῃ, καὶ δεδεμένος δημηγορῶν μυρίους ἐπεσπάσατο, ἀντὶ πάντων τοῦτο αὐτὸ προβαλλόμενος, τὴν ἅλυσιν λέγω.

Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἁλύσει δεθῆναι νῦν. Ἀλλ' ἔστιν ἑτέρα ἅλυσις, ἂν ἐθέλωμεν. Ποία δὴ αὕτη; Τὸ τῆς χειρὸς κρατεῖν, τὸ μὴ πρὸς πλεονεξίαν ἕτοιμον εἶναι. Ταύτῃ τῇ ἁλύσει δήσωμεν ἑαυτούς· ἀντὶ σιδηρίου γενέσθω ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Λύσωμεν τοὺς δεδεμένους ὑπὸ πενίας, ὑπὸ θλίψεως. Οὐκ ἔστιν ἴσον δεσμωτηρίου θύρας ἀνοῖξαι, καὶ ψυχὴν συγκεκλεισμένην ἀφεῖναι· οὐκ ἔστιν ἴσον λῦσαι δεσμὰ δεσμωτῶν δεδεμένων, καὶ τεθραυσμένους ἀπολῦσαι ἐν ἀφέσει. Τοῦτο ἐκείνου μεῖζόν ἐστιν· ἐκείνου μὲν γὰρ οὐδεὶς κεῖται μισθὸς, τούτου δὲ μυρίοι. Μακρὰ ἡ τοῦ Παύλου γέγονεν ἅλυσις, καὶ ἐπὶ πολὺ κατέσχεν ἡμᾶς· καὶ γάρ ἐστιν ὄντως μακρὰ, καὶ πάσης σειρᾶς χρυσῆς κοσμιωτέρα. Αὕτη τοὺς δεδεμένους καθάπερ διά τινος μηχανῆς ἕλκει πρὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ ὥσπερ χρυσῆ σειρὰ ἐξαρτηθεῖσα, ἀνέλκει πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, κάτω δεθεῖσα, τοὺς δεδεμένους ἄνω ἕλκει. Καίτοι οὐχ αὕτη τῶν πραγμάτων ἡ φύσις· ἀλλ' ὅταν Θεὸς οἰκονομῇ, μὴ ζήτει πραγμάτων φύσιν μηδὲ ἀκολουθίαν, ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ φύσιν καὶ ἀκολουθίαν. Μάθωμεν μηδὲ ἐν ταῖς θλίψεσι καταπίπτειν, μηδὲ δυσχεραίνειν. Ὅρα γὰρ τὸν μακάριον τοῦτον· μεμαστίγωτο, καὶ μεμαστίγωτο ἰσχυρῶς· *Πολλὰς* γὰρ *αὐτοῖς,* φησὶν, *ἐπιθέντες πληγάς·* καὶ ἐδέδετο, καὶ τοῦτο πάλιν ἰσχυρῶς· εἰς γὰρ τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν ἐνέβαλεν αὐτὸν, καὶ μετὰ πλείονος ἀσφαλείας. Καὶ ἐν τοσούτοις ὢν κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ὅτε καὶ οἱ σφόδρα ἐγηγερμένοι καθεύδουσιν, ἑτέρου δεσμοῦ χαλεπωτέρου, τοῦ ὕπνου ἐπικειμένου, ᾖδον καὶ ὕμνουν τὸν Κύριον. Τί τούτων γένοιτ' ἂν τῶν ψυχῶν ἀδαμαντινώτερον; Ἐνενόουν ὅτι καὶ οἱ παῖδες ἐν πυρὶ ᾖδον καὶ ἐν καμίνῳ· ἴσως ἐλογίζοντο, ὅτι Ἡμεῖς οὐδὲν τοιοῦτον οὐδέπω πεπόνθαμεν. Ἀλλὰ καλῶς ποιῶν ὁ λόγος εἰς ἑτέρους ἡμᾶς πάλιν ἐξήνεγκε δεσμοὺς καὶ δεσμωτήριον ἕτερον.

Τί πάθω; βούλομαι σιγῆσαι, ἀλλ' οὐ δύναμαι. Ἕτερον δεσμωτήριον εὗρον ἐκείνου πολλῷ θαυμασιώτερον καὶ ἐκπληκτικώτερον. Ἀλλά μοι διανάστητε, ὡς νῦν ἀρχομένου τοῦ λόγου, καὶ ἀκμαζούσαις προσέλθετε ταῖς διανοίαις. Βούλομαι διακόψαι τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἀνέχεται. Καθάπερ γάρ τις μεταξὺ πίνων οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο διακόψαι, κἂν ὁτιοῦν τις ἐπαγγέλληται· οὕτω κἀγὼ τῆς κύλικος ἐπιλαβόμενος τῆς θαυμαστῆς τοῦ δεσμωτηρίου τῶν διὰ [65] Χριστὸν δεδεμένων, οὐ δύναμαι παύσασθαι, οὐ δύναμαι σιγῆσαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐν δεσμωτηρίῳ καὶ ἐν νυκτὶ οὐκ ἐσίγησεν, οὐδὲ ἐν μάστιξιν, ἐγὼ σιγήσομαι καθήμενος ἡμέρας οὔσης, μετὰ πολλῆς τῆς ἀνέσεως φθεγγόμενος, τῶν δεδεμένων, τῶν μεμαστιγωμένων, τῶν ἐν μέσῃ νυκτὶ τοῦτο μὴ παθόντων;

Οἱ παῖδες οὐκ ἐσίγων ἐν καμίνῳ καὶ ἐν πυρί· καὶ ἡμεῖς οὐκ αἰσχυνόμεθα σιγῶντες; Ἴδωμεν οὖν καὶ τοῦτο τὸ δεσμωτήριον. Ἐδέθησαν καὶ ἐνταῦθα, ἀλλ' εὐθέως καὶ ἐκ προοιμίων ἐδείκνυτο, ὅτι οὐκ ἔμελλον καίεσθαι, ἀλλ' ὡς εἰς δεσμωτήριον εἰσιέναι. Τί γὰρ δεσμεῖς τοὺς μέλλοντας φλογίζεσθαι; Ἐδέθησαν, καθὼς Παῦλος, καὶ πόδας καὶ χεῖρας· ἐδέθησαν μετὰ τοσούτου θυμοῦ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔβαλε φυλακὴν, καὶ οὗτος ἐπὶ πολὺ καῆναι τὴν κάμινον ἐκέλευσεν. Ἀλλ' ἴδωμεν τὰ μετὰ ταῦτα. Ὑμνούντων ἐκείνων ἐσείετο τὸ δεσμωτήριον, καὶ ἀνεῴχθησαν αἱ θύραι· καὶ τούτων ὑμνούντων ἐλύθη τὰ δεσμὰ καὶ τῶν ποδῶν καὶ τῶν χειρῶν· ἀνεῴχθη τὸ δεσμωτήριον, καὶ ἀνεῴχθησαν αἱ θύραι τῆς καμίνου· δρόσος γὰρ πνεύματος διεσύριζεν. Ἀλλ' ὅμως

[a] An λυμαινομένου ἐξέπεσεν?

7. Nunc autem Pauli catenæ multis actis gratiis, finem imponamus orationi, quod tam multorum nobis bonorum fuerit causa, cum vos rogaverimus ut non solum non ægre feratis, si quid passi fueritis propter Christum, sed etiam gaudeatis sicut apostoli, et gloriemini, ut dicebat Paulus, *Lubentissime gloriabor in infirmitatibus meis*. Propterea audivit, *Sufficit tibi gratia mea* (2. *Cor.* 12. 9). Paulus gloriatur propter vincula, et tu propter divitias altum sapis? apostoli gaudebant quod digni essent habiti qui flagris cæderentur, et tu otium quæris et delicias? Quomodo ergo vis eadem quæ illi consequi, cum hic gradiaris via eis contraria? *Et nunc*, inquit, *vado in Jerusalem alligatus spiritu, quæ in ea ventura mihi sunt ignorans: nisi quod Spiritus sanctus per omnem civitatem mihi protestatur dicens, quod vincula et tribulationes me manent* (*Act.* 20. 22. 23). Cur ergo vadis, si vincula et afflictiones te manent? Propter hoc ipsum ut vinciar propter Christum, ut moriar propter ipsum. Non solum enim paratus sum vinciri, sed etiam mori pro nomine Domini nostri Jesu Christi.

Paulus in vinculis et malis gloriabatur. — Nihil est illa anima beatius. In quibusnam gloriatur? In vinculis, in afflictionibus, in catena, in stigmatibus. *Ego stigmata Domini Jesu Christi in corpore meo porto* (*Gal.* 6. 17), tamquam magnum aliquod tropæum; et rursus, *Propter Israel*, inquit, *catena hac circumdatus sum* (*Act.* 28. 20); et rursus: *In quo legatione fungor in catena* (*Eph.* 6. 20). Quid hoc ergo est? non te pudet? non extimescis, totum orbem terræ vinctus circumiens? non metuis ne quis Deum tuum accuset imbecillitatis? ne quis propterea non accedat? Non sunt, inquit, talia mea vincula: sciunt etiam splendere in aulis regum. *Ita ut vincula mea*, inquit, *manifesta fierent in omni prætorio, et plures e fratribus in Domino confidentes in vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui* (*Philipp.* 1. 13. 14). Viden' vinculorum vim magis, quam in resurrectione mortuorum? Vinctum viderunt, et magis confidunt. Ubi enim sunt vincula, illic quoque ut magni aliquid factum sit necesse est: ubi afflictio, illic quoque omnino est salus, omnino illic est relaxatio, illic omnino sunt præclara et ex virtute gesta facinora. Nam diabolus quando calcitraverit, tunc feritur: quando vinxerit Dei servos, tunc maxime crescit verbum. Vide autem hoc ubique fieri. Vinctus fuit, et hæc fecit in carcere: *In* ipsis enim, inquit, *vinculis meis* (*Ibid.* 1. 7). Vinctus fuit Romæ, et plures induxit: non enim ipse solus confidebat, sed etiam alii multi per ipsum. Vinctus fuit Jerosolymis, et vinctus concionans regem obstupefecit; et timore affecit præfectum: nam timore perculsus, eum absolvit; nec eum qui vinxerat puduit a vincto discere de futuris. Vinctus navigabat, et solvit naufragium, et vinxit tempestatem. Cum esset in vinculis, illum tetigit bestia, et eo minime læso cecidit. Vinctus est Romæ, et vinctus concionatus attraxit innumerabiles, præ omnibus hoc ipsum proponens, nempe catenam.

Contra avaros et plura habendi cupidos. — Sed non licet nunc, inquit, vinciri catenis. Sed alia est catena si velimus. Quænam autem hæc est? Manus continere, ad avaritiam et plura habendi cupiditatem non esse paratos. Hæc catena nos ipsos vinciamus: pro ferro sit nobis timor Dei. Solvamus eos, qui vincti sunt, a paupertate, ab afflictione. Non sunt paria aperire portas carceris, et inclusam relaxare animam: non sunt paria, vinctorum solvere vincula, et contritos absolvere in remissione. Hoc illo est majus: nam illius quidem nulla est merces proposita, hujus autem innumerabiles. Longa fuit Pauli catena, et diu multumque nos tenuit: est enim revera longa, et quavis catena aurea honestior. Ipsa vinctos veluti quadam machina trahit ad cælum, et tamquam catena aurea suspensa ad cælum sursum trahit: et quod est mirandum, inferne vincta vinctos sursum trahit. Atqui non est hæc rerum natura; sed quando Deus administrat ac dispensat, ne quæras rerum naturam, neque consequentiam, sed quæ sunt supra naturam et consequentiam. Discamus in afflictionibus non dejici, nec ægre ferre. Vide enim hunc beatum: flagris cæsus fuerat et valde cæsus; *Multas* enim, inquit, *plagas ei imponentes* (*Act.* 16. 23): et vinctus fuerat, idque rursus valde; in interiorem enim custodiam eum injecit, idque firmiter et ut esset in tuto. Et cum in tam multis esset difficultatibus, media nocte, quando etiam dormiunt qui valde sunt experrecti, imposito etiam majori vinculo, nempe somno, canebant et laudabant Dominum. Quid his animis fuerit magis adamantinum? Cogitabant quod pueri quoque canebant in igne et in fornace: fortasse reputabant dicentes, Nos nihil adhuc tale passi sumus. Sed recte se gerens oratio, nos ad alia rursus abduxit vincula et alium carcerem.

8. Quid agam? volo tacere, sed non possum. Alium inveni carcerem illo admirabiliorem, et qui majorem affert stuporem. Sed nunc mihi exsurgite, tamquam nunc incipiat oratio, vegetisque nunc accedite animis. Volo cœptam interrumpere orationem; ea vero non sinit. Nam ut quis, dum bibit, non passus fuerit interrumpi, quidquid ei renuntietur: ita ego quoque apprehenso admirabili carceris poculo eorum qui vincti sunt propter Christum, non possum cessare, non possum silere. Nam si ipse in carcere et nocte non siluit, nec in flagellis: ego silebo sedens cum sit dies, et in multo otio loquens et quiete, cum hoc non usuvenerit iis qui vincti, qui flagris cæsi fuerant, et media nocte?

De tribus pueris. — Pueri non silebant in fornace et igne (*Dan.* 3), et nos non pudebit silere? Videamus ergo hunc carcerem. Hic quoque vincti sunt; sed statim ab exordio ostendebatur quod non essent urendi, sed quasi intraturi in carcerem. Cur autem eos ligas, qui sunt comburendi? Vincti erant, sicut Paulus, pedibus et manibus: vincti erant non minori ira et furore. Nam et ille injecit in interiorem custodiam,

et hinc jussit valde accendi fornacem. Sed videamus quæ sunt consequuta. Illis hymnos canentibus concussus est carcer, et apertæ sunt portæ : et his hymnos canentibus soluta sunt vincula pedum et manuum, apertus est carcer, et apertæ sunt portæ fornacis : sibilabat enim ros Spiritus. Verumtamen me multa circumfluunt : nescio quidnam primum dicam, quidnam secundum : ideo rogo ne quis a me exigat ordinem; est enim rerum multa cognatio. Soluti sunt qui cum eis vincti fuerant, sed tamen dormiebant : hic autem pro iis aliquid aliud factum est : combusti sunt qui eos injiciebant. Sed quod volebam dicere, vidit solutos rex, et ante eos procidit : vidit hymnos canentes, et quatuor vidit ambulantes, et vocavit eos. Sicut ergo Paulus non exivisset, etsi posset, nisi qui injecerat eum vocasset, et eduxisset : ita nec illi tres pueri exierunt, donec is qui injecit jussit exire. Quid ex hoc discimus? Non festinare ad ærumnas, nec properare ad afflictiones; nec rursus in eis manere, si sint qui solvant. Sed ille quidem procidit ad pedes; poterat enim ingredi ubi erant sancti : hic autem cum venisset ad ostium, stetit : non audebat enim accedere ad eum qui intus erat carcerem, quem ipsis construxerat per ignem. Contemplare autem verba. Ille dicit : *Domini, quid me oportet facere, ut sim salvus?* Hic ille non cum tanta quidem humilitate, vocem autem emisit non minus jucundam : *Sidrac, Misac, et Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite* (*Daniel.* 3. *v.* 93). Magnus honor : *Servi Dei excelsi, egredimini, et venite.* Quomodo egredientur, o rex? vinctos injecisti in ignem : tam longo tempore fuerunt in igne? Nam si fuissent adamantini, si materiæ metallicæ, qui totum illum canebant hymnum, annon periissent? Propter hoc ipsum salvi fuerunt, quod hymnos canerent. Animi eorum alacritatem reveritus est ignis : reveritus est etiam canticum illud admirabile et hymnos. Quomodo eos vocas? Primum dixi : *Servi Dei excelsi* : omnia enim possunt Dei servi. Nam si sunt aliqui servi hominum, et in rebus illorum non minorem habent potestatem, imperium et administrationem, multo magis servi Dei. Vocem emisit jucundissimam : sciebat se ea maxime ipsis assentari. Nam si, ut servi Dei manerent, in ignem sunt ingressi, non erat alia vox hac jucundior : non si eos vocasset reges, non si dominos orbis terræ, tanta eos affecisset voluptate, quanta cum eis dixit, *Servi Dei excelsi.* Et quid miraris? Ad magnam enim urbem, quæ orbis terræ obtinebat dominatum, et cui auctoritas magnos faciebat spiritus, Paulus scribens hoc posuit, ut quod dignitati ex æquilibrio responderet, imo vero et consulatu et regno et orbis terræ imperio longe majus atque adeo incomparabiliter majus esset; *Paulus servus Jesu Christi* (*Rom.* 1. 1). *Servi Dei excelsi.* Si enim, inquit, tantum ponunt studium ut sint servi, omnino eis hoc persuadebimus. Vide ergo etiam puerorum pietatem : non succensuerunt neque irati sunt neque contradixerunt, sed egressi sunt. Nam si supplicium existimassent, quod injecti essent in fornacem, succensuissent ei qui injecerat : nunc autem nihil horum; sed ita exierunt tamquam qui prodirent e cælo : et quod de sole dicit propheta, *Tamquam sponsus procedens e thalamo suo* (*Psal.* 18. 6), hoc etiam qui de eis dixerit, non aberrarit. Quo modo? Illo sic procedente ipsi tunc processerunt splendidius. Nam ipse quidem procedebat, orbem terræ illustrans sensili lumine, illi vero aliter orbem terræ illuminantes, nempe spirituali modo. Nam propter ipsos rex statim misit decretum, quod hæc verba continebat : Placuerunt coram me signa et prodigia, quæ fecit Deus nobis ostendi tamquam magna et fortia (*Dan.* 3. 99. 100). Exierunt itaque splendidum emittentes radium, qui lætus quidem erat etiam in ipsis regionibus : maxime autem poterat ubique extendi per literas regias, et solvere tenebras quæ erant ubique extensæ. *Egredimini, et venite.* Non jussit fornacem exstinguere, sed hoc etiam eos maxime honoravit, quod crediderit eos non solum posse intus ambulare, sed etiam eo ardente egredi.

9. Videamus autem, si placet, verba quoque custodis carceris : *Domini, quid me oportet facere ut salvus fiam* (*Act.* 16. 30)? Quid hac voce jucundius? Facit ipsos angelos exsilire : ut hanc audiret vocem, servus quoque factus est Dei Unigenitus : hanc Petro dicebant vocem qui crediderunt ab initio : *Quid faciemus* ut salvi simus? Et quid dicit? Credite, et baptizemini (*Ibid.* 2. 37. 38). Lubenter etiam in gehennam cecidisset Paulus, ut hanc vocem audiret a Judæis, propter desiderium eorum salutis et obedientiæ. Vide autem, eis permittit totum, nihil curiose inquirit. Videamus autem quæ sequuntur. Hic non dicit : Ut salvus fiam, sed quavis voce clarior et evidentior exstitit doctrina, et statim fit prædicator. Non opus habet ut catechesi instituatur, sicut custos carceris; sed quid? Deum prædicat, et fatetur potestatem : In veritate novi, quod Deus vester ipse est Deus deorum, et Dominus dominorum, quoniam misit angelum suum, et liberavit vos a fornace (*Dan.* 3. 95). Et quid postea? Non unus custos carceris, sed multi catechesi instituuntur per literas regias, per aspectum rerum. Nam quod rex non esset mentitus, omnibus perspicuum erat : non enim voluisset captivis hæc ferre testimonia, neque sua dejicere ac deprimere : noluisset tantæ amentiæ præbere opinionem. Quamobrem, nisi veritatis multa fuisset perspicuitas, non hæc scripsisset, idque cum tam multi adessent. Videtis quanta sit vis vinculorum, quanta virtus hymnorum qui cantantur in afflictione? Animum non desponderunt neque dejecti sunt, sed tunc erant vehementiores, tunc eorum fuit major animi alacritas. Merito hæc cogitarunt. Restat adhuc unum. Cur in carcere ii qui vincti erant, sunt soluti; in fornace autem exusti sunt qui injiciebant? Atqui oportebat hoc pati regem : neque enim tantum peccarunt, nec qui vinciebant neque qui injiciebant, quantum is qui jussit hoc fieri. Cur ergo illi perierunt? Hic non valde opus est ut res accurate disceptetur. Erant enim impii : propterea hoc consilio id agebatur, ut ostenderetur vis ignis, et majus fieret miraculum. Si

πολλά με περιῤῥεῖ· οὐκ οἶδα ποῖον εἴπω πρῶτον, ποῖον δὲ δεύτερον. Διὸ παρακαλῶ, μή με τάξιν τις ἀπαιτείτω· πολλὴ γὰρ ἡ συγγένεια τῶν πραγμάτων. Ἐλύθησαν οἱ συνδεδεμένοι αὐτοῖς, καὶ ὅμως ἐκάθευδον· ἐνταῦθα δὲ ἀντὶ τούτου γέγονεν ἕτερόν τι· κατεκάησαν οἱ ἐμβαλόντες αὐτούς. Ἀλλ', ὅπερ ἐβουλόμην εἰπεῖν, εἶδε λελυμένους, καὶ προσέπεσεν αὐτοῖς ὁ βασιλεύς [a]· ἤκουσεν ὑμνούντων, καὶ τέσσαρας εἶδε περιπατοῦντας, καὶ ἐκάλεσεν αὐτούς. Καθάπερ οὖν ὁ Παῦλος οὐκ ἐξῆλθε, καίτοι δυνάμενος, ἕως ὁ ἐμβαλὼν ἐκάλεσεν αὐτὸν καὶ ἐξήγαγεν, οὕτως οὐδὲ οἱ τρεῖς παῖδες ἐξῆλθον, ἕως οὗ ὁ ἐμβαλὼν ἐξελθεῖν ἐκέλευσε. Τί ἀπὸ τούτου παιδευόμεθα; Μὴ σπεύδειν ἐν ταῖς ἐπαγωγαῖς, μηδὲ ἐπείγεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι, μήτε πάλιν λυόντων ἐμμένειν. Ἀλλ' οὗτος μὲν προσέπεσε· καὶ γὰρ εἰσελθεῖν ἠδύνατο, ἔνθα ἦσαν οἱ ἅγιοι· ἐκεῖνος δὲ πρὸς τὴν θύραν ἐλθὼν, ἔστη· οὐ γὰρ ἐτόλμα προσελθεῖν εἰς τὸ δεσμωτήριον τὸ ἔνδον, ὅπερ αὐτοῖς διὰ τοῦ πυρὸς κατεσκεύασε. Καὶ θέα μοι τὰ ῥήματα. Οὗτός φησι, *Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν ἵνα σωθῶ*; ἐκεῖνος οὐ μετὰ τοσαύτης μὲν ταπεινοφροσύνης, οὐκ ἔλαττον δὲ φωνὴν ἡδίω ἀφῆκε, *Σεδρὰχ, Μισὰχ, Ἀβδεναγὼ, οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε*. Μεγάλη τιμή· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε*. Πῶς ἐξέλθωσιν, ὦ βασιλεῦ; δεδεμένους ἐνέβαλες τῷ πυρὶ, τοσοῦτον ἐνεχρόνισαν τῷ πυρὶ χρόνον; Εἰ γὰρ ἀδαμάντινοι ἦσαν, εἰ γὰρ ὗλαι μεταλλικαὶ, καὶ ὕμνον λέγοντες ἐκεῖνον ἅπαντα, οὐκ ἂν ἀπώλοντο; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν ἐσώθησαν, ὅτι ὕμνουν. Ἠδέσθη τὴν προθυμίαν αὐτῶν τὸ πῦρ, ᾐδέσθη καὶ τὴν ᾠδὴν τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην καὶ τοὺς ὕμνους. Πῶς αὐτοὺς καλεῖς; Προλαβὼν εἶπον, *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*· τοῖς γὰρ τοῦ Θεοῦ δούλοις πάντα δυνατά. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων εἰσὶ [66] δοῦλοί τινες, καὶ ἐν τοῖς ἐκείνων οὐχ ἧττον ἰσχύουσι καὶ κρατοῦσι καὶ διατάττονται, πολλῷ μᾶλλον οἱ τοῦ Θεοῦ δοῦλοι. Τὴν ἡδίστην φωνὴν ἐκάλεσεν· ᾔδει τούτῳ μάλιστα κολακεύων αὐτούς. Εἰ γὰρ ἵνα δοῦλοι τοῦ Θεοῦ μένωσιν, εἰς πῦρ ἐνέβησαν, οὐκ ἦν αὐτοῖς ἑτέρα φωνὴ ταύτης ἡδίων· οὐκ ἂν, εἰ βασιλεῖς αὐτοὺς ἐκάλεσεν, οὐκ ἂν, εἰ τῆς οἰκουμένης δεσπότας, οὕτως ἂν αὐτοὺς ηὔφρανεν, ὡς ὅτε εἶπεν, *Οἱ δοῦλοι Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*. Καὶ τί θαυμάζεις; Τῇ γὰρ μεγάλῃ πόλει, τῇ κρατούσῃ τῆς οἰκουμένης, καὶ μέγα φρονούσῃ ἐπ' ἀξιώμασιν, ὡς ἀντίῤῥοπον πρὸς ἀξίαν, μᾶλλον δὲ πολλῷ μεῖζον καὶ ἀσυγκρίτως μεῖζον καὶ ὑπατείας καὶ βασιλείας καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς οἰκουμένης, ὁ Παῦλος τοῦτο τέθεικε γράφων· *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*. Εἰ γὰρ τοσαύτην, φησὶ, ποιοῦνται σπουδὴν, ὥστε δοῦλοι εἶναι, πάντως τούτῳ πείσομεν αὐτούς. Ὅρα τοίνυν καὶ τὴν εὐλάβειαν τῶν παίδων. Οὐκ ἠγανάκτησαν, οὐδὲ ὠργίσθησαν, οὐδὲ ἀντεῖπον, ἀλλ' ἐξῆλθον. Εἰ γὰρ τιμωρίαν τὸ πρᾶγμα ἐνόμιζον, τὸ ἐμπεσεῖν εἰς τὴν κάμινον, κἂν ἤλγησαν πρὸς τὸν ἐμβαλόντα· νῦν δὲ οὐδὲν τούτων, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτοῦ προϊόντες τοῦ οὐρανοῦ, οὕτω προῄεσαν. Καὶ ὃ περὶ τοῦ ἡλίου φησὶν ὁ προφήτης, ὅτι *Ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ*, τοῦτο καὶ περὶ τούτων εἰπών τις οὐκ ἂν ἁμάρτοι. Πῶς; Ὅτι τούτου δὴ τοῦ οὕτως ἐκπορευομένου ἐκεῖνοι τότε λαμπρότερον ἐξεπορεύοντο. Οὗτος μὲν γὰρ ἐξεπορεύετο τὴν οἰκουμένην φωτίζων τῷ αἰσθητῷ φωτὶ, ἐκεῖνοι δὲ τὴν οἰκουμένην φωτίζοντες ἑτέρως, νοητῶς λέγω. Διὰ γὰρ αὐτοὺς εὐθέως διάταγμα ἔπεμπεν ὁ βασιλεὺς ταῦτα ἔχον τὰ ῥήματα· Ἤρεσεν ἐναντίον ἐμοῦ τὰ σημεῖα καὶ τὰ τέρατα, ἃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς δηλῶσαι ἡμῖν, ὡς μεγάλα καὶ ἰσχυρά. Ὥστε λαμπροτέραν ἐξῄεσαν ἀφιέντες ἀκτῖνα, φαιδρὰν μὲν οὖσαν καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς χωρίοις, μάλιστα δὲ πανταχοῦ ἐκταθῆναι δυναμένην διὰ τῶν γραμμάτων τῶν βασιλικῶν, καὶ λῦσαι τὸ πανταχοῦ τεταμένον [b] σκότος. *Ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε*. Οὐχ ἐκέλευσε σβέσαι τὴν κάμινον, ἀλλὰ καὶ τούτῳ μάλιστα αὐτοὺς ἐτίμησε, τῷ πιστεῦσαι, ὅτι δυνήσονται μὴ μόνον ἔνδον περιπατεῖν, ἀλλὰ καὶ καιομένης ἐξελθεῖν.

Ἴδωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τοῦ δεσμοφύλακος τὰ ῥήματα. *Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ*; Τί ταύτης τῆς φωνῆς ἥδιον; Αὕτη σκιρτᾷν καὶ ἀγγέλους ποιεῖ· ἵνα ταύτην ἀκούσῃ τὴν φωνὴν, καὶ δοῦλος ἐγένετο ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενής· ταύτην πρὸς Πέτρον ἔλεγον τὴν φωνὴν οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν πιστεύσαντες· *Τί ποιήσομεν*, ἵνα σωθῶμεν; Καὶ τί φησιν αὐτός; Πιστεύσατε, καὶ βαπτίσθητε. Ἡδέως ἂν καὶ εἰς γέενναν ἐνέπεσεν ὁ Παῦλος, ὥστε ταύτην ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν παρὰ Ἰουδαίων, δι' ἐπιθυμίαν σωτηρίας καὶ ὑπακοῆς αὐτῶν. Ὅρα δέ· τὸ πᾶν αὐτοῖς ἐπιτρέπει, οὐδὲν περιεργάζεται. Ἀλλ' ἴδωμεν τὰ μετὰ ταῦτα. [67] Οὗτος οὐ λέγει, Ἵνα σωθῶ, ἀλλὰ τρανοτέρα πάσης φωνῆς αὐτῷ ἡ διδασκαλία γέγονε· καὶ γὰρ εὐθέως γίνεται κήρυξ. Οὐ δεῖται κατηχηθῆναι, καθάπερ ὁ δεσμοφύλαξ, ἀλλὰ τί; Ἀνακηρύττει τὸν Θεὸν, καὶ ὁμολογεῖ τὴν δύναμιν· Ἐπ' ἀληθείας οἶδα, ὅτι ὁ Θεὸς ὑμῶν αὐτός ἐστι τῶν θεῶν Θεὸς, καὶ Κύριος τῶν κυρίων· ὅτι ἐξαπέστειλε τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐῤῥύσατο ὑμᾶς ἀπὸ τῆς καμίνου. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; Οὐχ εἷς δεσμοφύλαξ, ἀλλὰ πολλοὶ κατηχοῦνται διὰ τῶν γραμμάτων τῶν βασιλικῶν, διὰ τῆς θέας τῶν πραγμάτων. Ὅτι γὰρ οὐκ ἂν ἐψεύσατο ὁ βασιλεὺς, παντί που δῆλον· οὐ γὰρ ἂν ἠθέλησε τοιαῦτα τοῖς αἰχμαλωτισθεῖσι μαρτυρῆσαι, οὐδὲ τὰ αὐτοῦ καταβαλεῖν· οὐκ ἂν ἠθέλησε τοσαύτης ἀνοίας δόξαν λαβεῖν. Ὥστε εἰ μὴ πολλὴ τῆς ἀληθείας ἡ περιφάνεια, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἔγραψε, καὶ τοσούτων παρόντων. Ὁρᾶτε πόση τῶν δεσμῶν ἡ δύναμις; πόση τῆς ὑμνῳδίας τῆς ἐν θλίψει ἡ ἰσχύς; Οὐκ ἀπηγόρευσαν οὐδὲ ἀνέπεσον, ἀλλὰ τότε μᾶλλον ἦσαν σφοδροὶ, τότε πλείων ἡ προθυμία. Εἰκότως ταῦτα ἐννοοῦσιν. Ἔτι ἓν ὑπολείπεται. Διὰ τί ἐν μὲν τῷ δεσμωτηρίῳ οἱ δεδεμένοι ἐλύθησαν, ἐν δὲ τῇ καμίνῳ οἱ ἐμβαλόντες κατεκάησαν; Καίτοι γε ἐχρῆν τὸν βασιλέα τοῦτο παθεῖν· οὐ γὰρ οἱ δεσμοῦντες οὐδὲ οἱ ἐμβάλλοντες τοσοῦτον ἥμαρτον, ὅσον ὁ κελεύων τοῦτο γενέσθαι. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐκεῖνοι ἀπώλοντο; Ἐνταῦθα οὐ πολλή τις χρεία τῆς ἀκριβολογίας. Ἀσεβεῖς γὰρ ἦσαν· διὰ τοῦτο ᾠκονόμητο, ἵνα δειχθῇ τοῦ πυρὸς ἡ ἰσχὺς, καὶ μεῖζον τὸ θαῦμα γένηται. Εἰ γὰρ τοὺς ἔξω οὕτω κατέφαγεν, οὓς ἔνδον εἶχε, πῶς ἀπαθεῖς ἐδείκνυ; Ἵνα δήλη γένηται ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις. Καὶ μηδεὶς θαυμαζέτω, εἰ τὸν βασιλέα ἐν τάξει τοῦ δεσμοφύλακος ἔθηκα· τὸ γὰρ αὐτὸ εἰργάσατο. Οὐδὲν γὰρ οὗτος ἐκείνου λαμπρότερος ἦν· ἀπώναντο γὰρ ἀμφότεροι. Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, ὅτι ἐν ταῖς θλίψεσιν ὄντες οἱ δίκαιοι, τότε μάλιστά εἰσι σφοδρότεροι, ὅταν ἐν δεσμοῖς ὦσι. Τὸ γὰρ διὰ Χριστόν τι παθεῖν, πάσης παραμυθίας ἥδιον. Βούλεσθε ὑπο-

[a] In Scriptura sacra non legitur, quod ante tres pueros Nabuchodonosor prociderit.

[b] Marg. Savil., κεχυμένον, et mox, οὐκ ἐτόλμησε σβέσαι.

μνήσω ὑμᾶς καὶ ἑτέρου δεσμωτηρίου; Ἀναγκαῖον ἀπὸ τῆς ἁλύσεως ταυτης ἐφ' ἕτερον ἐλθεῖν δεσμωτήριον. Τὸ ποῖον βούλεσθε; τὸ τοῦ Ἱερεμίου; ἢ τὸ τοῦ Ἰωσήφ; ἢ τὸ Ἰωάννου; Χάρις τῇ Παύλου ἁλύσει· πόσα ἀνέῳξε τῷ λόγῳ δεσμωτήρια; Τὸ Ἰωάννου βούλεσθε; Ἐδέθη καὶ οὗτος ποτὲ διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον. Τί οὖν; ἆρα ἤργει ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ὤν; οὐχὶ δὲ ἐκεῖθεν πέμψας ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, Πορευθέντες εἴπατε τῷ Χριστῷ, *Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;* Καὶ ἐκεῖ ὢν ἄρα ἐδίδασκεν· οὐ γὰρ δὴ ἠμέλει. Ἀλλ' Ἱερεμίας οὐχὶ προεφήτευσε περὶ τοῦ Βαβυλωνίου, πάντα τὰ αὐτοῦ καὶ ἐκεῖ ποιῶν; Τί δὲ ὁ Ἰωσήφ; οὐχὶ τριακαίδεκα ἔτη ἐδέδετο; Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ἐκεῖ τῆς ἀρετῆς ἐπελάθετο. Ἔτι ἑνὸς εἰπόντες δεσμούς, καταπαύσομεν τὸν λόγον. Ἐδέθη καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ὁ τὴν οἰκουμένην λύσας τῶν ἁμαρτημάτων· ἐδέθησαν χεῖρες αἱ μυρία ἐργασάμεναι [68] καλά· *Δήσαντες γὰρ αὐτόν*, φησίν, *ἤγαγον πρὸς Καϊάφαν*. Καὶ ἐδέδετο ὁ τοσαῦτα θαυματουργήματα ἐργασάμενος. Ταῦτα ἐννοοῦντες, μηδέποτε δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ κἂν δεθῶμεν, χαίρωμεν· κἂν μὴ ἐν τοῖς δεσμοῖς ὦμεν, ὡς συνδεδεμένοι διακεώμεθα. Ὁρᾷς ὅσον ἀγαθὸν ὁ δεσμός; Ταῦτα πάντα εἰδότες, χάριν ἀναπέμπωμεν ὑπὲρ πάντων τῷ Θεῷ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγώ, ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε, μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος, μετὰ μακροθυμίας, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ, σπουδάζοντες τηρεῖν τὴν ἑνότητα τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης.

Ἀπεδείχθη τῆς ἁλύσεως τοῦ Παύλου ἡ ἰσχὺς καὶ μεγάλη καὶ σημείων λαμπροτέρα. Οὐ μάτην οὖν ἐνταῦθα, ὡς ἔοικε, ταύτην προβάλλεται, οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ὡς μάλιστα δι' αὐτῆς δυσωπήσων. Καὶ τί φησι; *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγώ, ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε.* Πῶς; *Μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης, μετὰ πραότητος καὶ μακροθυμίας, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ.* Οὐχ ἁπλῶς τὸ δέσμιον εἶναι καλόν, ἀλλὰ τὸ διὰ Χριστόν. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ*, τουτέστι, διὰ Χριστόν. Οὐδὲν τούτου ἴσον. Ἀλλὰ μᾶλλον ἡμᾶς ἀποσύρει τῶν προκειμένων ἡ ἅλυσις καὶ περισπᾷ, καὶ ἀντιπεσεῖν οὐχ ὑπομένομεν, ἀλλ' ἑλκόμεθα καὶ ἄκοντες, μᾶλλον δὲ καὶ βουλόμενοι καὶ εὐχόμενοι. Καὶ εἴθε ἀεὶ περὶ τῆς ἁλύσεως Παύλου διαλέγεσθαι ἦν. Ἀλλὰ μὴ ναρκήσητε· ἔτι γὰρ ἐκεῖνο εἰπεῖν βούλομαι, ὃ πολλοὶ ζητοῦντές φασι· Καὶ εἰ καλὸν αἱ θλίψεις, πῶς αὐτὸς ἀπολογούμενος πρὸς τὸν Ἀγρίππαν ἔλεγεν, *Εὐξαίμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σέ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντάς μου σήμερον γενέσθαι τοιούτους, ὁποῖος καὶ ἐγώ εἰμι, παρεκτὸς τῶν δεσμῶν τούτων·* Οὐχ ὡς ἀπευκτὸν τὸ πρᾶγμα νομίζων, ταῦτα ἔλεγε, μὴ γένοιτο· οὐ γὰρ ἄν, εἴ γε ἀπευκτὸν ἦν, ἐκαυχᾶτο ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, ἐπὶ ταῖς φυλακαῖς, ἐπὶ ταῖς ἄλλαις θλίψεσι· οὐδ' ἂν γράφων ἔλεγεν, *Ἥδιστα καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου*· ἀλλὰ τί; Τοῦτο αὐτὸ τεκμήριον ἦν τοῦ μεγάλα ἡγεῖσθαι τὰ δεσμά. Ὥσπερ γὰρ Κορινθίοις γράφων ἔλεγε· *Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα, οὔπω γὰρ ἐδύνασθε*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐκ ἠδύναντο ἀκοῦσαι τὸ κάλλος, οὐδὲ τὸν κόσμον, οὐδὲ τὴν ὠφέλειαν τῶν δεσμῶν. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐκτὸς τῶν δεσμῶν τούτων.* Τοῖς μέντοι Ἑβραίοις οὐχ οὕτως, ἀλλὰ παρῄνει συνδεδέσθαι τοῖς δεδεμένοις. Διὰ τοῦτο καὶ [69] αὐτὸς ἔχαιρεν ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, καὶ ἐδεσμεῖτο, καὶ μετὰ τῶν δεσμωτῶν ἀπήγετο εἰς φυλακήν. Μεγάλη τῆς ἁλύσεως Παύλου ἡ ἰσχύς· ἀρκεῖ ἀντὶ πάντων τοῦτο τὸ θέαμα, δεδεμένον ἰδεῖν Παῦλον καὶ ἐξαγόμενον ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου. Δεδεμένον ἰδεῖν καὶ ἔνδον καθήμενον, ποίας ἡδονῆς τοῦτο οὐ μεῖζον; τίνος οὐκ ἂν τιμήσαιμι τὸ πρᾶγμα;

Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς βασιλέας, τοὺς ὑπάτους ἐπὶ ζεύγους φερομένους καὶ χρυσοφοροῦντας, καὶ τοὺς δορυφοροῦντας πάντα ἔχοντας χρυσᾶ, χρυσᾶ τὰ δόρατα, χρυσᾶς τὰς ἀσπίδας, χρυσᾶ τὰ ἱμάτια, ἵππους χρυσοφόρους; Πόσον τῆς θέας ἐκείνης τοῦτο τερπνότερον; Ἅπαξ ἂν ηὐξάμην Παῦλον ἰδεῖν ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου μετὰ τῶν δεσμωτῶν ἐξιόντα, ἢ μυριάκις ἐκείνους μετὰ τῆς δορυφορίας ἐκείνης παραπεμπομένους. Πόσους οἴεσθε ἀγγέλους προηγεῖσθαι αὐτοῦ, ὅτε ἐξήγετο οὕτω; Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι, ἀπό τινος παλαιᾶς ἱστορίας τὸ πρᾶγμα ὑμῖν ποιήσω φανερόν. Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης, τάχα δὲ ἴστε τὸν ἄνδρα, τοῦ βασιλέως Συρίας ἐκπεπολεμωμένου πρὸς τὸν τοῦ Ἰσραὴλ βασιλέα, καθήμενος παρ' ἑαυτῷ, ἅπαντα, ἅπερ ἐκεῖνος ἐν τοῖς ταμείοις μετὰ τῶν κοινωνούντων αὐτῷ τῆς γνώμης ἐβουλεύετο, εἰς μέσον ἐξέφερε, καὶ ἀκύρους ἐποίει τοῦ βασιλέως τὰς βουλάς, τὰ ἀπόρρητα προλέγων, καὶ οὐκ ἀφιεὶς εἰς τὰς παγίδας, ἃς ἐκεῖνος ἐτίθει, ἐμπεσεῖν. Ἐλύπει τοῦτο τὸν βασιλέα, καὶ ἀθυμῶν, ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ καθειστήκει, οὐκ ἔχων μαθεῖν τὸν ἐκφέροντα ἅπαντα καὶ ἐπιβουλεύοντα, καὶ τὰς μηχανὰς ἀκυροῦντα τὰς τούτου. Ἀποροῦντι τοίνυν αὐτῷ καὶ τὴν αἰτίαν ζητοῦντι εἶπέ τις τῶν ὑπασπιστῶν, ὅτι δὴ προφήτης εἴη τις Ἐλισσαῖος ἐν Σαμαρείᾳ καθήμενος, οὐκ ἐῶν ἑστάναι τὴν τοῦ βασιλέως γνώμην, ἀλλὰ πάντα ἐκφέρων. Ἐκεῖνος ἐνόμισεν εὑρηκέναι τὸ πᾶν. Οὐδὲν δὲ ἄρα αὐτοῦ ἀθλιώτερον. Ὅρα γάρ· δέον τιμῆσαι τὸν ἄνδρα, θαυμάσαι, ἐκπλαγῆναι, εἰ δὴ τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχύν, ὡς ἀπὸ τοσούτων σταδίων καθήμενον, πάντα τὰ ἐν τῷ ταμείῳ τοῦ βασιλέως, οὐδενὸς ἀπαγγέλλοντος, εἰδέναι· τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησε, παροξυνθεὶς δέ, καὶ τῆς ὀργῆς γενόμενος μόνης, ἱππέας καὶ ὁπλίτας συντάξας, πέμπει παραστήσων τὸν προφήτην. Ἦν δὲ τῷ Ἐλισσαίῳ μαθητὴς ἐν προπυλαίοις ἔτι τῆς προφητείας, τῶν τοιούτων ἀποκαλύψεων μήπω κρινόμενος ἀξιοῦσθαι. Ἐπέστησαν οἱ στρατιῶται τοῦ βασιλέως, ὡς δήσοντες τὸν ἄνδρα, μᾶλλον δὲ τὸν προφήτην. Πάλιν εἰς δεσμοὺς ἐμπίπτομεν, καὶ τί πάθω; πάντοθεν οὗτος ὁ λόγος οὕτως ὑφαίνεται. Καὶ ἰδὼν ὁ μαθητὴς τῶν στρατιωτῶν τὸ πλῆθος, ἐξέστη, καὶ περιδεὴς καὶ ἔντρομος προσδραμὼν τῷ

enim eos qui foris erant sic exedit, quomodo eos qui erant intus reddebat illæsos et impatibiles? Ut manifesta fieret Dei potentia. Nemo autem miretur quod regem in eodem ordine posuerim quo custodem carceris: idipsum enim fecit. Hic enim illo nihil erat præclarior: ambobus enim profuit. Sed sicut dixi, justi dum in ærumnis versantur, tunc sunt vehementiores, quando sunt in vinculis. Nam propter Christum aliquid esse passum, est quovis solatio jucundius. Vultis alium quoque carcerem vobis revocem in memoriam? Ab hac catena in alium carcerem veniendum est. Quemnam vultis? Jeremiæne, an Josephi, an Joannis? Pauli catenæ gratia: quam multos orationi nostræ aperuit carceres! Vultisne Joannis? Vinctus fuit hic quoque propter Christum et legem Dei. Quid ergo, fuitne otiosus cum esset in carcere? annon inde ex carcere missis dicebat discipulis suis, Euntes dicite Christo: *Tu es qui venturus es, an alium exspectamus* (*Matth.* 11. 3)? Et enim illic esset, docebat: non enim erat negligens. Sed Jeremias annon prædixit de Babylonio, quæ sui officii erant omnia etiam illic faciens? Quid vero Joseph? annon vinctus erat per tredecim annos? Attamen ne illic quidem oblitus est virtutis. Cum adhuc unius vincula dixerimus, finem imponemus orationi. Vinctus quoque fuit Dominus noster, qui orbem terræ solvit a peccatis: vinctæ sunt manus, quæ bona fecerunt innumerabilia: *Vinctum* enim, inquit, *eum duxerunt ad Caipham* (*Id.* 26. 57). Et vinctus fuit qui tam multa fecerat miracula. Hæc cogitantes numquam ægre feramus, sed etiamsi fuerimus vincti, gaudeamus: etsi non sumus in vinculis, simus tamquam colligati. Vides quantum bonum sit vinculum. Hæc omnia cum sciamus, Deo gratias pro omnibus emittamus, in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA IX.

CAP. 4. v. 1. *Obsecro itaque vos ego vinctus in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis*, 2. *cum omni humilitate et mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in caritate*, 3. *solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis.*

1. Ostensa est catenæ Pauli magna virtus, et præclarior signis. Non temere ergo nec frustra, ut videtur, eam profert, sed tamquam per ipsam pudore suffusurus. Et quid ait? *Obsecro itaque vos ego vinctus in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis.* Quomodo? *Cum omni humilitate, cum mansuetudine et patientia, alter alterum sustinentes in caritate.* Non simpliciter vinctum esse bonum est, sed propter Christum esse vinctum. Propterea dicit, *Vinctus in Domino*, id est, propter Christum. Nihil illi rei potest æquiparari. Sed catena nos magis abstrahit et avellit a propositis, et non sustinemus resistere, sed inviti trahimur; imo volentes et optantes. Et utinam semper mihi liceret loqui de catena Pauli. Sed ne obtorpescatis: volo adhuc quæstionem tractare, quam multi efferunt: Sed si bonæ sunt ærumnæ, cur ipse se defendens apud Agrippam dicebat, *Opto apud Deum et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam omnes, qui me audiunt hodie, fieri tales, qualis et ego sum, exceptis vinculis his* (*Act.* 26. 29)? Non hæc dicebat tamquam existimans rem esse deprecandam et exsecrandam; absit: non enim, si res esset abominanda, gloriaretur de vinculis, de carceribus, de aliis afflictionibus: nec scribens dixisset, *Lubenter gloriabor in infirmitatibus meis* (2. *Cor.* 12. 9); sed quid? Hoc ipsum erat indicium, quod magni faceret vincula. Sicut enim dicebat scribens ad Corinthios: *Lac vobis potum dedi, non escam; nondum enim poteratis* (1. *Cor.* 3. 2): ita hic quoque non poterant audire pulchritudinem nec decorem nec utilitatem vinculorum. Propterea dicit, *Exceptis his vinculis* (*Hebr.* 13. 3). Apud Hebræos autem non ita, sed suadebat ut simul vincirentur cum vinctis. Propterea et ipse lætabatur propter vincula, et vinciebatur, et cum vinctis abducebatur in custodiam. Magna est vis catenæ Pauli: sufficit pro omnibus hoc spectaculum, Paulum videre vinctum, et eductum e carcere. Videre vinctum et intus sedentem, qua voluptate non est hæc major? quo pretio rem non æstimaverim?

Imperatorum et Consulum cultus cum spirituali cultu Pauli e carcere exeuntis comparatus. — Non videtis Imperatores et Consules curru gestatos, et auro ornatos, et satellites omnia habentes aurea, aureas lanceas, aureos clypeos, aureas vestes, equos aureis ornatos ephippiis? Quam est hoc spectaculum illo jucundius? Mallem semel videre Paulum e carcere exeuntem cum vinctis, quam millies illos deductos cum illa satellitum stipantium caterva. Quam multos existimatis angelos eum præcessisse, quando sic educebatur? Quod autem non mentiar, ex veteri quadam historia vobis faciam perspicuum. Elisæus propheta, forte autem quisnam sit scitis, cum rex Syriæ bellum gereret adversus regem Israel, sedens apud se in medium proferebat quæcumque ille in intimis penetralibus consultabat cum iis quos adhibebat ad consilium (4. *Reg.* 6. 8); et regis consilia faciebat irrita, prædicens arcana, et non sinens incidere in laqueos quos ille tendebat. Hoc regem male habebat, et animo anxius in magna erat perplexitate et hæsitatione, ut qui non posset resciscere, quisnam esset qui omnia proferret, et tenderet insidias irritasque redderet ejus machinationes. Ei ergo dubitanti et causam quærenti dixit quidam ex satellitibus, esse quemdam Elisæum prophetam sedentem in Samaria, qui non sineret regis sententiam esse firmam, sed omnia proferret. Is existimavit se totum invenisse. Sed, ut videas, eo nihil erat miserius. Cum oporteret virum honorare, admirari, stupere, si tantam haberet virtutem, ut sedens tam multis remotus stadiis, sciret quæcumque fierent in regis penetralibus, nullo renuntiante; hoc quidem non fecit, sed irritatus et ira percitus, coactis equitibus et armatis militibus, eos mittit prophetam obsessuros. Erat autem Elisæo discipulus adhuc in vestibulis prophetiæ, qui nondum dignatus esset consequi ejusmodi revelationes. Accesserunt regis milites,

tamquam vincturi hominem, imo vero prophetam. Rursus incidimus in vincula, et, quid faciam? undique hæc sic contexitur oratio. Cum autem vidisset discipulus militum multitudinem, obstupuit, timensque et tremens accurrens ad magistrum, renuntiavit calamitatem ut putabat, et inevitabile significavit periculum. Risit propheta quod timuisset quæ non erant timenda, et hortatus est ut consideret. Ille autem ut qui esset imperfectus, non credebat, sed ex re visa adhuc perculsus, tenebatur metu. Quid vero propheta? *Aperi*, inquit, *Domine, oculos hujus pueri*, *et videat* (4. *Reg.* 6. 17) esse plures nobiscum, quam cum ipsis. Et videt repente totum montem, quem habitabat propheta, esse plenum equis igneis et ejusmodi curribus : hoc autem nihil erat aliud quam structa acies angelorum.

2. Si autem Elisæum ad id solum tanta sequebatur acies, quid Paulum? Hoc etiam dicebat David propheta : *Castra metabitur angelus Domini in circuitu timentium eum;* et rursus, *In manibus tollent te, ne quando offendas ad lapidem pedem tuum* (*Psal.* 33. 8. *et* 90. 12). Et quid dico angelos? ipse Dominus erat cum ipso egrediente. Non enim ab Abrahamo quidem videbatur, non erat autem cum eo : ipse enim promisit dicens, *Ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 20). Et rursus ab eo visus dicebat, *Noli timere, sed loquere, quia ego sum tecum, et nemo te invadet ut tibi noceat* (*Act.* 18. 9). Porro in somnis quoque ei adstitit, dicens : *Constans esto : sicut enim testificatus es de me in Jerusalem, sic te oportet et Romæ testificari*(*Ibid*. 23. 11). Semper quidem sancti sunt admirabiles, et multa pleni gratia; maxime autem quando in periculo versantur propter Christum, quando sunt vincti. Sicut enim miles fortis et strenuus est semper jucundum cernentibus spectaculum, maxime autem quando juxta ipsum regem steterit et in acie fuerit : ita etiam cogita Paulum, quantum licebat videre, docentem cum ipsis vinculis. Dicam et cogitatum quod interim mihi venit in mentem? Beatus martyr Babylas (*a*) ipse quoque vinctus fuit ob camdem causam, ob quam Joannes, ut qui regem inique se gerentem arguerit. Ipse decedens mandavit ut vincula ponerentur cum suo corpore, et corpus sepeliretur vinctum : et nunc siti sunt compedes cum cinere. Tantum erat ei desiderium vinculorum propter Christum. *Ferrum pertransiit anima ejus* (*Psal.* 104. 18), dicit propheta de Josepho. Jam vero mulieres quoque acceperant horum vinculorum experientiam. At nos non ligamur : neque hoc suadeo, cum non sit nunc tempus. Ne liges manus, sed mentem. Sunt etiam alia vincula : qui hæc non ferunt, ferent illa. Audi Christum dicentem : *Ligate ejus manus et pedes* (*Matth.* 22. 13). Sed absit ut illorum vinculorum accipiamus experientiam, detur autem ut his impleamur. Ideo dicebat : *Ego vinctus in Domino, rogo vos ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis* (*Ephes.* 4. 15). Caput, inquit rursus, habemus Christum. Nos simul suscitavit et consedere fecit in cælestibus, cum essemus inimici, et mala fecissemus innumerabilia. Magna est vocatio, et ad res magnas : non solum quod ab illis, sed quod etiam ad talia, et tali modo.

Digne ambulare quid sit. — Quomodo autem digne ambulatur? *Cum omni humilitate.* Qui est talis, digne ambulat : hoc est fundamentum omnis virtutis. Si sis humilis, et cogites quisnam cum esses, salvus factus es, memoriam accipis occasionem ad virtutem. Neque vinculis extolleris, neque his ipsis quæ dixi, sed cum scias totum esse gratiæ, teipsum contrahis et submittis. Qui est humilis, potest esse servus gratus et memor beneficii. *Quid enim habes*, inquit, *quod non accepisti* (1. *Cor.* 4. 7)? Audi rursus eum dicentem : *Amplius illis omnibus laboravi; non ego autem, sed gratia Dei mecum* (*Ibid.* 15. 10). *Cum omni*, inquit, *humilitate;* non ea quæ est in verbis, nec in rebus solis, sed et quæ est in habitu ac gestu et sermone : non in hunc quidem humilis, in illum vero audax : in omnes sis humilis, sive sit amicus sive inimicus, sive magnus sive parvus : hoc est humilitas. Etiam in recte factis sis humilis. Audi enim Christum dicentem, *Beati pauperes spiritu* (*Matth.* 5. 3), et hoc primum statuentem. Propterea ipse quoque dicit : *Cum omni humilitate et mansuetudine et patientia.* Nam fieri potest ut sit aliquis humilis, sed acer et iracundus; sed id nihil prodest : sæpe enim dum ab ira possidetur, perdit omnia. *Sustinentes*, inquit, *invicem in caritate.* Quomodo potest sustineri, si est iracundus, si accusator et maledicus? Dixit etiam modum : *In caritate*, inquit. Si proximum non sustines, quomodo te sustinebit Deus? si ipse non fers conservum, quomodo te feret Dominus? Ubi est caritas, ferri possunt omnia. *Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis.* Liga manus lenitate et mansuetudine. Rursus pulchrum adest nomen, vinculum : ipsum dimisimus, et ipsum rursus ad nos accurrit. Pulchrum est illud vinculum, pulchrum et hoc : et illud ex hoc nascitur. Teipsum colliga cum fratre : ii omnia facile ferunt, qui sunt colligati in caritate. Teipsum illi alliga, et illum tibi : amborum tu es dominus : nam quem volo amicum facere, potero cum facilitate. *Sollicite studentes*, inquit. Ostendit rem non facile fieri, nec esse cujuslibet. *Studentes*, inquit, *servare unitatem spiritus.*

3. Quid est unitas spiritus? Sicut in corpore est unus spiritus qui omnia continet, etiamsi in diversis membris, ita hic quoque. Propterea enim datus est spiritus, ut eos uniat qui sunt disjuncti genere et moribus. Nam senex et juvenis, pauper et dives, puer et ephebus, mulier et vir, et omnis anima fit unum quidpiam; et magis quam si esset unum corpus. Hac enim cognatione illa est multo major, et est potior hæc unitatis perfectio. Animæ enim conjunctio eo est accuratior et exactior, quo est simplicior et formæ unius. Quomodo autem ea conservatur? *In vinculo pacis.* Fieri non potest ut ea sit in inimicitiis et dissensione. *Ubi enim sunt*, inquit, *in vobis lites et æmulationes et dissensiones, annon carnales estis, et secundum hominem ambulatis* (1. *Cor.* 3. 3)? Sicut enim ignis,

(*a*) De beato Babyla vide supra, Tom. 2, col. 527 et seqq.

διδασκάλῳ, τὴν συμφορὰν, ὡς ᾤετο, ἀπήγγειλε, καὶ τὸν ἄφυκτον ἐμήνυσε κίνδυνον. Κατεγέλασεν ὁ Προφήτης, ὅτι τὰ οὐκ ἄξια δέους ἐδεδοίκει, καὶ παρῄνει θαῤῥεῖν. Ἐκεῖνος δὲ ἀτελὴς ἔτι ὢν, οὐκ ἐπείθετο, ἀλλ' ἔτι ὑπὸ τῆς ὄψεως ἐκπληττόμενος ἐνέκειτο τῷ φόβῳ. Τί οὖν ὁ Προφήτης; *Κύριε, ἄνοιξον*, φησὶ, *τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ παιδαρίου τούτου, καὶ ἰδέτω*, [70] ὅτι πλείους οἱ μεθ' ἡμῶν ὑπὲρ τοὺς μετ' αὐτῶν. Καὶ ἄφνω τὸ ὄρος ὅλον ὁρᾷ, ὅπερ ὁ Προφήτης ᾤκει τότε, ἵππων πυρίνων, καὶ ἁρμάτων τοιούτων ἐμπεπλησμένον. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον ἦν, εἰ μὴ ἀγγέλων παρατάξεις.

β'. Εἰ δὲ Ἐλισσαίῳ ὑπὲρ τούτου μόνου τοσαύτη παρείπετο τάξις ἀγγέλων, τί Παύλῳ; Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Δαυῒδ ἔλεγε· *Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτόν*· καὶ πάλιν, *Ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσί σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου*. Καὶ τί λέγω ἀγγέλους; αὐτὸς ὁ Δεσπότης τότε μετ' αὐτοῦ ἦν ἐξιόντος. Οὐ γὰρ δήπου τῷ μὲν Ἀβραὰμ ὠπτάνετο, μετὰ δὲ τούτου οὐκ ἦν· αὐτὸς γὰρ ἐπηγγείλατο λέγων· *Ἐγώ εἰμι μεθ' ὑμῶν πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Καὶ πάλιν ὀφθεὶς αὐτῷ, ἔλεγε· *Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ λάλει, ὅτι ἐγώ εἰμι μετὰ σοῦ, καὶ οὐδεὶς ἐπιθήσεταί σοι τοῦ κακῶσαί σε*. Καὶ κατ' ὄναρ δὲ αὐτῷ ἐπέστη λέγων· *Θάρσει· ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ, οὕτω σε δεῖ καὶ ἐν Ῥώμῃ μαρτυρῆσαι*. Ἀεὶ μὲν οὖν οἱ ἅγιοι θαυμαστοὶ, καὶ πολλῆς γέμουσι χάριτος, μάλιστα δὲ ὅταν διὰ Χριστὸν κινδυνεύωσιν, ὅταν δέσμιοι γίνωνται. Καθάπερ γὰρ στρατιώτης γενναῖος ἀεὶ μὲν καὶ ἁπλῶς ἡδὺ θέαμα τοῖς ὁρῶσι γίνεται, μάλιστα δὲ ὅταν ἑστήκῃ καὶ παρατάττῃ παρ' αὐτὸν τὸν βασιλέα· οὕτω δὴ καὶ Παῦλον ἐννόησον, ὅσον ἦν ἰδεῖν μετὰ τῶν δεσμῶν αὐτὸν διδάσκοντα. Εἴπω τί μεταξὺ νῦν ὑπελθόν με νόημα; Ὁ μακάριος μάρτυς Βαβύλας ἐδέθη, καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς αὐτῆς αἰτίας, ἀφ' ἧς καὶ Ἰωάννης, βασιλέα παρανομοῦντα ἐλέγξας. Οὗτος τελευτῶν ἐπέτρεψε τὰ δεσμὰ τεθῆναι μετὰ τοῦ σώματος, καὶ τὸ σῶμα δεδεμένον ταφῆναι· καὶ νῦν αἱ πέδαι κεῖνται μετὰ τῆς τέφρας. Τοσοῦτος ἦν αὐτῷ πόθος τῶν διὰ Χριστὸν δεσμῶν. *Σίδηρον διῆλθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ*, ὁ Προφήτης φησὶ περὶ τοῦ Ἰωσήφ. Ἤδη δὲ καὶ γυναῖκες τούτων ἔλαβον πεῖραν τῶν δεσμῶν· ἀλλ' ἡμεῖς οὐ δεσμούμεθα. Οὐδὲ τοῦτο παραινῶ, καιροῦ νῦν οὐκ ὄντος· ἀλλὰ σὺ μὴ δήσῃς τὰς χεῖρας, ἀλλὰ δῆσον τὴν διάνοιαν. Ἔστι καὶ ἄλλα δεσμά· οἱ ταῦτα μὴ φέροντες, ἐκεῖνα οἴσουσιν. Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Δήσατε αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας*. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο πεῖραν ἐκείνων λαβεῖν, τούτων δὲ τῶν δεσμῶν καὶ ἐμπλησθῆναι γένοιτο. Διὰ ταῦτα ἔλεγεν· *Ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε*· καὶ πάλιν, Κεφαλὴν ἔχομεν τὸν Χριστόν. Συνήγειρε γὰρ καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐχθροὺς ὄντας, καὶ μυρία ἐργασαμένους κακά. Μεγάλη ἡ κλῆσις, καὶ ἐπὶ μεγάλοις, οὐχ ὅτι ἀπ' ἐκείνων μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπὶ τοιαῦτα, καὶ τοιούτῳ τρόπῳ.

Πῶς δὲ ἔστιν ἀξίως περιπατῆσαι; *Μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης*. Ὁ τοιοῦτος ἀξίως περιπατεῖ· τοῦτο ἀρετῆς πάσης ὑπόθεσις. [71] Ἂν ταπεινὸς ἦς, καὶ ἐννοήσῃς τίς ὢν πῶς ἐσώθης, ἀφορμὴν πρὸς ἀρετὴν λαμβάνεις τὴν μνήμην, οὔτε τοῖς δεσμοῖς ἐπαίρῃ, οὔτε αὐτοῖς τούτοις οἷς εἶπον, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι τὸ πᾶν τῆς χάριτός ἐστι, συστέλλεις σαυτόν. Ὁ ταπεινόφρων καὶ εὐγνώμων δύναται εἶναι καὶ εὐχάριστος οἰκέτης. *Τί γὰρ ἔχεις*, φησὶν, *ὃ οὐκ ἔλαβες;* Ἄκουε δὲ πάλιν αὐτοῦ λέγοντος· *Περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα, οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί. Μετὰ πάσης*, φησὶ, *ταπεινοφροσύνης*, μὴ τῆς ἐν ῥήμασι, μηδὲ ἐν πράγμασι μόνοις, ἀλλὰ καὶ ἐν σχήματι καὶ ἐν φθέγματι· μὴ πρὸς τοῦτον μὲν ταπεινὸς, πρὸς δὲ ἐκεῖνον θρασύς· πρὸς πάντας ἔσο ταπεινὸς, κἂν φίλος ᾖ κἂν ἐχθρὸς, κἂν μέγας κἂν μικρός· τοῦτο ταπεινοφροσύνη. Καὶ ἐν τοῖς κατορθώμασιν ἔσο ταπεινός. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*, καὶ τοῦτο πρῶτον τιθέντος. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτός φησι· *Μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος καὶ μακροθυμίας*. Ἔστι γὰρ ταπεινὸν μὲν εἶναι, ὀξὺν δὲ καὶ ὀργίλον· ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος· πολλάκις γὰρ ὑπὸ τῆς ὀργῆς κατεχόμενος, πάντα ἀπώλεσεν. *Ἀνεχόμενοι*, φησὶν, *ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ*. Πῶς ἀνέχεσθαι δυνατὸν, ἂν ὀργίλος ᾖ, ἂν κατήγορος; Εἶπε καὶ τὸν τρόπον· *Ἐν ἀγάπῃ*, φησίν. Εἰ τοῦ πλησίον, φησὶν, οὐκ ἀνέχῃ, πῶς σοῦ ἀνέξεται ὁ Θεός; εἰ αὐτὸς τὸν ὁμόδουλον οὐ φέρεις, πῶς σὲ οἴσει ὁ Δεσπότης; Ἔνθα ἂν ᾖ ἀγάπη, πάντα οἰστά ἐστι. *Σπουδάζοντες*, φησὶ, *τηρεῖν τὴν ἑνότητα τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης*. Δῆσον οὖν τὰς χεῖρας τῇ ἐπιεικείᾳ. Πάλιν τὸ καλὸν ὄνομα ἤνθησεν, ὁ δεσμός· ἀφήκαμεν αὐτὸν, καὶ αὐτὸς ἡμῖν πάλιν ἐπέδραμε. Καλὸς ἐκεῖνος ὁ δεσμὸς, καλὸς καὶ οὗτος· καὶ ἐκεῖνος ἀπὸ τούτου τίκτεται. Σύνδησον σαυτὸν τῷ ἀδελφῷ· οἱ τοιοῦτοι ἅπαντα κούφως φέρουσιν οἱ συνδεδεμένοι τῇ ἀγάπῃ. Σαυτὸν ἐκείνῳ πρόσδησον, κἀκεῖνόν σοι· ἀμφοτέρων σὺ κύριος· ὃν γὰρ ἂν βουλήσωμαι ποιῆσαι φίλον, δυνήσομαι. *Μετ' εὐκολίας σπουδάζοντες*. Δείκνυσιν οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ τοῦ τυχόντος τὸ πρᾶγμα εἶναι. *Σπουδάζοντες*, φησὶ, *τηρεῖν τὴν ἑνότητα τοῦ πνεύματος*.

γ'. Τί ἐστιν ἑνότης πνεύματος; Καθάπερ ἐν σώματι πνεῦμά ἐστι τὸ πάντα συνέχον, καὶ ἕν τι ποιοῦν τὸ ἐν διαφόροις ὂν μέλεσιν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Διὰ γὰρ τοῦτο τὸ πνεῦμα ἐδόθη, ἵνα τοὺς γένει καὶ τρόποις διαφόροις διεστηκότας ἑνώσῃ. Ὁ γὰρ γέρων καὶ ὁ νέος, ὁ πένης καὶ ὁ πλούσιος, ὁ παῖς καὶ ὁ ἔφηβος, ἡ γυνὴ καὶ ὁ ἀνὴρ, καὶ πᾶσα ψυχὴ ἕν τι γίνεται, καὶ μᾶλλον ἢ εἰ σῶμα ἓν ἦν. Ταύτης γὰρ τῆς συγγενείας πολλῷ μείζων ἐκείνη, καὶ πλείων ἡ ἀκρίβεια τῆς ἑνώσεως. Ἡ γὰρ τῆς ψυχῆς συνάφεια ἀκριβεστέρα ἐστὶν, ὅσῳ καὶ ἁπλῆ καὶ μονοειδής ἐστι. Πῶς δὲ αὕτη φυλάττεται; *Ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης*. Οὐκ ἔστιν ἐν ἔχθρᾳ καὶ διαστάσει ταύτην εἶναι. *Ὅπου γὰρ ἔριδες* [72] *ἐν ἡμῖν*, φησὶ, *καὶ ζῆλοι καὶ διχοστασίαι, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε, καὶ κατὰ ἄνθρωπον περιπατεῖτε;* Καθάπερ γὰρ τὸ πῦρ, ὅταν μὲν ξηρὰ εὕρῃ ξύλα, μίαν τὰ πάντα ἐργάζεται πυράν, ὅταν δὲ ὑγρὰ, οὐδὲ ἐνεργεῖ οὐδὲ συγκολλᾶται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα· οὐδὲν τῶν ψυχρῶν αὐτὴν συσφίγξαι δύναται, ἕκαστον δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τῶν θερμῶν. Ἀπὸ τούτου γοῦν καὶ ἡ θερμότης τῆς ἀγάπης τίκτεται· ἀπὸ τοῦ συνδέσμου τῆς εἰρήνης βούλεται συνδῆσαι πάντας ἡμᾶς. Καθάπερ γὰρ, φησὶν, ἐὰν θέλῃς σαυτὸν ἑτέρῳ προσδῆσαι, ἄλλως οὐ δυνήσῃ, ἀλλ' ἢ διὰ τοῦ κἀκεῖνον σαυτῷ προσδῆσαι, καὶ εἰ ἐθέλοις διπλοῦν ποιῆσαι τὸν δεσμὸν, χρὴ κἀκεῖνόν σοι

προσδεθῆναι· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀλλήλοις προσδεδέσθαι βούλεται, οὐχ ἁπλῶς εἰρηνεύειν, οὐδὲ ἁπλῶς φιλεῖν, ἀλλ' ἐν πᾶσιν εἶναι μίαν ψυχήν. Καλὸς οὗτος ὁ δεσμός· τούτῳ τῷ δεσμῷ καὶ ἀλλήλοις καὶ πρὸς τὸν Θεὸν συνδήσωμεν ἑαυτούς. Οὐ θλίβει, οὐ πιέζει τὰς δεδεμένας χεῖρας οὗτος ὁ δεσμὸς, ἀλλ' ἀνίησι καὶ ἐν εὐρυχωρίᾳ καθίστησι πολλῇ καὶ τῶν λελυμένων μᾶλλον εὐθυμεῖσθαι ποιεῖ. Ὁ ἰσχυρὸς καὶ δεδεμένος μετὰ τοῦ ἀσθενοῦς διαβαστάζει τε ἐκεῖνον, καὶ οὐκ ἀφίησιν ἀπολέσθαι· κἂν μετὰ τοῦ ῥαθύμου προσδεθῇ, διεγείρει μᾶλλον αὐτόν. *Ἀδελφὸς γὰρ ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος*, φησὶν, ὡς *πόλις ὀχυρά*. Ταύτην τὴν ἅλυσιν οὐχ ὁδῶν διάστημα κωλῦσαι δύναται, οὐκ οὐρανὸς, οὐ γῆ, οὐ θάνατος, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, ἀλλὰ πάντων ἐστὶ κρείττων καὶ ἰσχυροτέρα· αὕτη καὶ ἀπὸ μιᾶς τεχθεῖσα ψυχῆς, δύναται ὁμοῦ πολλοὺς περιλαβεῖν. Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος· *Οὐ στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν*. Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. Τί δὴ οὖν τοῦτον λυμαίνεται τὸν δεσμόν; Χρημάτων ἔρως, φιλαρχίας, δόξης καὶ τῶν ἄλλων τοιούτων· χαύνους αὐτοὺς ᵃ ποιεῖ καὶ διακόπτει. Πῶς οὖν, ἵνα μὴ διακοπῶσιν; Ἐὰν ταῦτα ἐκποδὼν γένηται, καὶ μηδὲν παρενοχλῇ τῶν διαφθειρόντων τὴν ἀγάπην. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν*. Οὐδὲν οὕτως ἐναντίον ἀγάπῃ, ὡς ἁμαρτία, καὶ οὐ λέγω τῇ πρὸς τὸν Θεὸν, ἀλλὰ καὶ τῇ πρὸς τὸν πλησίον. Πῶς οὖν καὶ λῃσταὶ εἰρηνεύουσι, φησί; Πότε, εἰπέ μοι; Πάντως, ὅταν οὐ λῃστρικῷ τρόπῳ χρήσωνται. Ἂν γὰρ ἐν αὐτοῖς, οἷς ἂν διανέμωνται, μὴ τοὺς νόμους φυλάξωσι τοὺς τοῦ δικαίου, καὶ ἑκάστῳ ἀπονείμωσι τὸ δίκαιον, εὑρήσεις ἂν κἀκείνους ἐν πολέμοις καὶ μάχαις. Ὥστε οὐδὲ ἐν τοῖς κακοῖς τὴν εἰρήνην ἔστιν εὑρεῖν· πανταχοῦ δὲ ταύτην ἔστιν εὑρεῖν, ὅπου ἂν μετὰ δικαιοσύνης καὶ ἀρετῆς βιῶσιν. Ἀλλὰ τί; ἀντεραστικὶ εἰρηνεύουσιν; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ τίνα βούλει εἴπω; Πλεονέκτης μετὰ πλεονέκτου οὐκ ἂν εἰρηνεύσειέ ποτε· ὡς εἴ γε μὴ ἦσαν δίκαιοι καὶ ἐπιεικεῖς, καὶ ἀδικούμενοι μεταξὺ αὐτῶν, καὶ διεσπάσθη ἂν τὸ γένος. Καθάπερ γὰρ δύο θηρίων σφόδρα πεινώντων, [75] ἂν μή τι γένοιτο μέσον τὸ δυνάμενον ὑπ' αὐτῶν ἀναλωθῆναι, ἑαυτὰ κατεσθίουσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πλεονεκτῶν καὶ τῶν κακῶν ἐγένετο ἄν. Ὥστε οὐκ ἔνι εἰρήνην εἶναι, μὴ πρότερον ἀρετῆς κατορθωθείσης. Κατασκευάσωμεν δὲ καὶ πόλιν, εἰ βούλει, πάντων πλεονεκτῶν καὶ ἰσοτίμων, καὶ μηδεὶς φερέτω ψῆφον τοῦ ἀδικεῖσθαι, ἀλλὰ πάντες ἀδικείτωσαν· μὴ δύναται συστῆναι ἡ πόλις ἐκείνη; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ μοιχῶν ἔστιν εἰρήνη; Ἀλλ' οὐχὶ εὑρήσεις οὐδὲ δύο ὁμονοοῦντας. Ὥστε οὐδὲν τούτου αἴτιον πάλιν, ἢ τὸ τὴν ἀγάπην ψυγῆναι· τοῦ δὲ τὴν ἀγάπην ψυγῆναι αἴτιον τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν. Εἰς γὰρ φιλαυτίαν ἄγει τοῦτο, καὶ διαιρεῖ καὶ σχίζει τὸ σῶμα, καὶ χαυνοῖ καὶ διασπᾷ. Ἔνθα δὲ ἀρετὴ, τὸ ἐναντίον ποιεῖ· ὁ μὲν γὰρ ἐνάρετος καὶ χρημάτων κρείττων. Ὥστε κἂν μυρίοι ὦσιν ἐν πενίᾳ, δύναιντ' ἂν εἶναι εἰρηνικοί· οἱ δὲ πλεονέκται, κἂν δύο ὦσιν, οὐδέποτε δύνανται ἐν εἰρήνῃ εἶναι.

δ'. Ὥστε ἐὰν ἡμεῖς ὦμεν ἐνάρετοι, ἡ ἀγάπη οὐκ ἀπολεῖται· ἀπὸ γὰρ ἀγάπης ἡ ἀρετὴ, καὶ ἀπὸ ἀρετῆς ἡ ἀγάπη. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ὁ ἐνάρετος οὐ προτιμᾷ χρήματα φιλίας, οὐδὲ μνησίκακός ἐστιν, οὐδὲ ἀδικεῖ τὸν πλησίον· οὐχ ὑβρίζει, φέρει πάντα γενναίως. Ἀπὸ τούτων ἡ ἀγάπη συνίσταται. Πάλιν ὁ ἀγαπῶν, πάντα ταῦτα ὑφίσταται. Οὕτως ἀλλήλων ἐστὶ κατασκευαστικά. Καὶ τοῦτο μὲν ἐντεῦθεν δείκνυται, ὅτι ἀπὸ ἀρετῆς ἡ ἀγάπη· τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη*, τοῦτο ἐδήλωσεν· ὅτι δὲ ἀπὸ ἀγάπης ἡ ἀρετὴ, *Ὁ ἀγαπῶν τὸν πλησίον, νόμον ἐπλήρωσε*, φησίν. Ὥστε ἓν τῶν δύο εἶναι χρὴ ἢ σφόδρα φιλικὸν καὶ ἐρώμενον, ἢ σφόδρα ἐνάρετον. Ὁ γὰρ τὸ ἓν ἔχων, ἐξ ἀνάγκης καὶ τὸ ἕτερον κέκτηται· καὶ τοὐναντίον, ὁ μὴ εἰδὼς φιλεῖν, καὶ πονηρὰ ἐργάσεται· ὁ πονηρὰ ἐργαζόμενος, οὐδὲ φιλεῖν οἶδε. Μεταδιώξωμεν τοίνυν τὴν ἀγάπην· φρούριον γάρ ἐστι πρὸς τὸ μηδὲν συγχωρῆσαι ἡμᾶς παθεῖν κακόν· συνδήσωμεν ἑαυτούς. Μηδὲν δολερὸν ἔστω παρ' ἡμῖν, μηδὲν ὕπουλον· οὐδὲν γὰρ εὑρίσκεται τοιοῦτον, ἔνθα ἂν ᾖ φιλία. Εἶπε δὲ τοῦτο καὶ ἄλλος σοφός τις ἀνήρ· *Ἐπὶ φίλον ἐὰν καὶ σπάσῃς ῥομφαίαν, μὴ ἀπελπίσῃς· ἔστι γὰρ ἐπάνοδος. Ἐπὶ φίλον ἐὰν ἀνοίξῃς τὸ στόμα, μὴ ἀποτρῷς· ἔστι γὰρ διαλλαγὴ, ἄνευ ὀνειδισμοῦ, καὶ μυστηρίων ἀποκαλύψεως, καὶ πληγῆς δολίας*. Ἐν τούτοις ἀποφεύγει φίλος, ἐν ἀποκαλύψει, φησὶ, μυστηρίων. Ἂν πάντες τοίνυν ὦμεν φίλοι, οὐδὲ μυστηρίων δεῖ· ὥσπερ γὰρ αὐτός τις πρὸς ἑαυτὸν οὐδὲν ἔχει μυστήριον, οὐδὲ αὐτὸς ἑαυτὸν κρύπτειν δυνήσεται· οὕτως οὐδὲ τοὺς φίλους. Οὐκ ὄντων οὖν μυστηρίων, ἀδύνατος ἡ ἐκ τούτου διακοπή. Δι' οὐδὲν γὰρ ἔχομεν μυστήρια, ἢ διὰ τὸ μὴ πᾶσι θαῤῥεῖν· ὥστε ὁ ψυγμὸς [74] τῆς ἀγάπης πεποίηκε μυστήρια. Τί γὰρ ἔχεις μυστήριον; ἀδικῆσαι τὸν πλησίον βούλει; ἢ κωλύεις ἀγαθοῦ τινος μετέχειν, καὶ διὰ τοῦτο κρύπτεις; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων· ἀλλ' αἰσχύνῃ; Οὐκοῦν τὸ μὴ θαῤῥεῖν τούτου τεκμήριον. Ἂν μὲν οὖν ἀγάπη ᾖ, οὐκ ἔσται μυστηρίων ἀποκάλυψις, ἀλλ' οὐδὲ ὀνειδισμός. Τίς γὰρ ἄν, εἰπέ μοι, καὶ πότε τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ὀνειδίσειεν; Εἰ δὲ καὶ γένοιτο, ἐπὶ κέρδει. Ἐπεὶ καὶ παισὶν ὀνειδίζομεν, δακεῖν αὐτοὺς βουλόμενοι· καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τότε ἤρξατο ὀνειδίζειν τὰς πόλεις, λέγων, *Οὐαί σοι Χοραζὶν, οὐαί σοι Βηθσαϊδά*, ἵνα ὀνειδισμῶν ἀπαλλάξῃ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω δύναται καθάψασθαι διανοίας, καὶ διαναστῆσαι μᾶλλον αὐτὴν, καὶ παρειμένην ἀνορθῶσαι. Μὴ δὴ ὀνειδίζωμεν ἁπλῶς ἀλλήλους. Τί γάρ; ἐπὶ χρήμασιν αὐτὸν ὀνειδίσεις; Μηδαμῶς, εἴ γε κοινὰ τὰ ὄντα κέκτησαι. Ἀλλ' ἐπὶ ἁμαρτήμασιν; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο, ἀλλὰ μᾶλλον διορθώσεις. *Καὶ πληγῆς*, φησὶ, *δολίας*. Τί ποτε; ἑαυτὸν ἀναιρήσει; τίς δὲ πλήξει; Οὐδὲ εἷς. Διώκωμεν τοίνυν τὴν ἀγάπην. Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἀγαπῶμεν, ἀλλὰ, Διώκωμεν. Πολλῆς δεῖ τῆς σπουδῆς· ταχέως ἀφανίζεται, ὀξεῖα πρὸς ἀναχώρησίν ἐστι· τοσαῦτα ἐν τῷ βίῳ τῷ πράγματι τούτῳ λυμαίνεται. Ἂν διώκωμεν αὐτὴν, οὐ φθάσει ἀπελθεῖν, ἀλλὰ ταχέως αὐτὴν ἐξελκύσομεν· ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ τῷ οὐρανῷ συνῆψε τὴν γῆν· ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν ἐκάθισεν· ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ τὸν Θεὸν ἔδειξεν ἐπὶ τῆς γῆς· ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ τὸν Δεσπότην δοῦλον ἐποίησεν· ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τὸν Ἀγαπητὸν, ὑπὲρ τῶν μισούντων τὸν Υἱὸν, ὑπὲρ τῶν δούλων τὸν Δεσπότην, ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων τὸν Θεὸν, ὑπὲρ οἰκετῶν τὸν ἐλεύθερον ἐκδοθῆναι ἐποίησε. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μείζονα ἡμᾶς ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ μόνον ἀπήλλαξεν ἡμᾶς τῶν προτέρων κακῶν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μείζονα δώσειν ἕτερα ἐπηγγείλατο.

ᵃ Savil. mavult χαῦνον αὐτόν.

quando ligna quidem invenerit sicca, omnia unam efficit pyram; quando autem humida, nec operatur nec conglutinat : ita hic etiam : nihil ex frigidis eum potest constringere, sed ex calidis unumquodque maxima ex parte. Ex hoc ergo etiam nascitur calor caritatis : a vinculo pacis vult nos omnes colligare. Quemadmodum enim, inquit, si velis teipsum alteri alligare, non aliter poteris, nisi illum quoque tibi ipsi alliges; quod si velis duplex facere vinculum, illum quoque oportet tibi esse alligatum : ita hic quoque vult eos inter se esse alligatos, non solum in pace degere, nec solum diligere, sed omnes esse unam animam. Pulchrum est hoc vinculum : hoc vinculo et nos inter nos, et nos ipsos cum Deo colligemus. Non affligit nec comprimit colligatas manus hoc vinculum, sed relaxat et in amplo ac lato sinit esse spatio; et efficit ut qui sunt vincti, sint lætiores iis qui soluti sunt. Fortis etiam cum debili ligatus, et illum portat et non sinit perire, etiamsi cum segni et ignavo fuerit alligatus, ipsum magis excitat. *Frater enim*, inquit, *a fratre adjutus, est tamquam urbs munita* (*Prov.* 18. 19). Hanc catenam non potest prohibere viarum spatium, non cælum, non terra, non mors, neque aliud quidquam, sed est omnibus potentior et validior : hæc etiam nata ex una anima, potest multos simul comprehendere. Audi enim Paulum dicentem : *Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris* (2. *Cor.* 6. 12). Dilatemini et vos. Quid ergo hoc vinculum labefactat? Amor pecuniæ, imperii et honorum gloriæque cupiditas et aliorum hujusmodi : eos laxos reddit et molles, ipsosque discindit. Quomodo ergo fiat, ut non discindantur? Si hæc ablata fuerint impedimenta, et nihil molestiam afferat ex iis quæ caritatem corrumpunt. Audi enim Christum dicentem : *Quando abundaverit iniquitas, refrigescet caritas multorum* (*Matth.* 24. 12). Caritati nihil est æque contrarium atque peccatum : nec dico solum caritati in Deum, sed etiam caritati in proximum. Quomodo ergo latrones, inquit, degunt in pace? Quando, dic mihi, degunt? Cum latronum moribus non utuntur. Si enim in iis ipsis quibus dividuntur, non servent leges justitiæ, ut unicuique quod justum est tribuant, invenies illos quoque esse in bellis et pugnis. Quamobrem nec in malis licet pacem invenire : ubique autem eam licet invenire, ubi cum justitia et virtute vivitur. Sed quid? rivalesne et æmuli in pace vivunt? Minime. Sed quemnam vis dicam? Avarus numquam erit in pace cum avaro : nam si non essent inter se justi et æqui, et alii alios afficerent injuria, dissipatum esset eorum genus. Sicut enim feræ duæ valde esurientes, nisi aliquid intercedat medium quod possit ab eis consumi, illæ se exedunt : ita etiam inter avaros et malos eveniret. Quamobrem fieri non potest ut sit pax, nisi virtus exerceatur. Construamus, si placet, civitatem avarorum et qui pares sint in honore, et nemo condemnet injuriam, sed omnes injuriam inferant; an potest hujusmodi civitas consistere? Minime. At pax est adulterorum? Sed ne duos quidem invenies concordes. Quamobrem non est rursus alia hujus causa, quam quod refrixerit caritas : quod autem refrixerit caritas, causa est, quod abundarit iniquitas. Hoc enim ducit ad proprium amorem, et dividit et corpus scindit, emollitque et divellit. Ubi autem est virtus, facit contrarium : nam virtute præditus, est pecuniis superior. Itaque etiamsi innumerabiles degant in paupertate, potuerint esse pacifici : avari autem, etiamsi sint duo tantum, numquam possunt esse in pace.

4. *De caritate. Unde orta sint arcana et secreta.* — Quamobrem, si virtute simus præditi, non peribit caritas : virtus enim est ex caritate, et caritas ex virtute. Quomodo autem, ego dicam. Qui est præditus virtute, non præfert pecuniam amicitiæ, non est memor injuriæ acceptæ, proximum nec injuria afficit nec contumelia, omnia fert forti et generoso animo. Ex his constat caritas. Rursus qui diligit, hæc omnia suscipit. Sic ea sunt hujusmodi, ut alterum alterum constituat. Et ex hoc ostenditur, quod caritas sit ex virtute : dicendo enim, *Quando abundaverit iniquitas, refrigescet caritas*, hoc significavit : quod autem virtus ex caritate : *Qui diligit*, inquit, *proximum, legem implevit* (*Rom.* 13. 8). Quamobrem ex duobus unum esse oportet, aut valde diligentem et dilectum, aut valde virtute præditum. Qui enim habet unum, necessario quoque possidet alterum : et contra qui nescit diligere, multa quoque mala faciet; qui mala facit, nescit diligere. Persequamur ergo caritatem : est enim præsidium ad hoc ut non permittatur nobis aliquid mali pati : colligemus nos. Nihil sit apud nos dolosum, nihil fraudulentum et insidiosum : nihil enim invenitur hujusmodi ubi fuerit amicitia. Hoc dixit vir quoque alius sapiens : *In amicum etiamsi strinxeris ensem, ne desperes; est enim regressus : ad amicum, si os aperueris, ne despondeas animum; est reconciliatio præter exprobrationem, et arcanorum revelationem, et plagam dolosam* (*Eccli.* 22. 26. 27). In his aufugit amicus, in arcanorum revelatione. Si simus itaque omnes amici, ne arcanis quidem est opus. Ut enim non habet quisquam apud se ullum arcanum, neque ipse seipsum potest celare, ita nec amicos. Cum igitur non sint arcana, fieri non potest ut ex ea re sit abscissio. Arcana enim non habemus propter aliud, quam quod non omnibus fidamus : caritatis itaque refrigeratio fecit arcana. Nam quid habes arcanum? vis injuriam facere proximo? aut prohibes ne sit alicujus boni particeps, et propterea eum celas? At nihil est horum; sed erubescis? Hoc est ergo signum quod non fidis. Si sit ergo caritas, non erit detectio arcanorum, sed nec exprobratio. Quis enim, dic, quæso, animæ suæ umquam exprobraverit? Quod si etiam fiat, fit propter lucrum. Nam etiam pueris exprobramus volentes eos mordere : Christus quoque civitatibus tunc cœpit exprobrare, *Væ tibi Corozain, væ tibi Bethsaida* (*Luc.* 10. 13), ut eas liberaret a probris. Nihil enim animum ita potest tangere, et eum magis excitare, et dejectum ac dissolutum erigere. Neque nos temere alter alterum probris appetamus. Quid enim? propter pecuniasne probra ingeres? Nequaquam, siquidem quæ habes,

possides communia. At propter peccata? Ne hoc quidem, sed potius corriges. *Et plagam*, inquit, *dolosam* (1. *Cor.* 14. 1). Quid vero? seipsum perimet? quis ipsum percutiet? Nemo. Persequamur ergo caritatem. Non dixit simpliciter, Diligamus, sed, Persequamur. Multo studio opus et diligentia: cito evanescit, velox est ad recedendum: tam multa in vita huic rei exitium afferunt. Si eam persequamur, non prius recesserit, quam eam cito attraxerimus. Dei caritas cælo terram conjunxit; Dei caritas hominem sedere fecit super thronum regium; Dei caritas Deum ostendit super terram; Dei caritas dominum fecit servum; Dei caritas fecit ut traderetur dilectus pro inimicis, filius pro iis qui oderant, dominis pro servis, Deus pro hominibus, liber pro famulis. Nec eo usque constitit, sed nos vocavit ad majora. Non solum enim nos liberavit a prioribus malis, sed etiam multo majora se daturum est pollicitus. Pro his, actis Deo gratiis, omnem persequamur virtutem, et præ omnibus caritatem exerceamus, ut digni habeamur qui consequamur bona promissa, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

CAP. 4. v. 4. *Unum corpus et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestræ.*

1. Quando ad magnum aliquid nos exhortatur Paulus, ut qui sit valde sapiens et spiritualis, ducit exhortationem ab iis quæ sunt in cælis, ut qui hoc ipsum a Domino didicerit: sicut etiam dicit alibi, *Ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis* (*Ephes.* 5. 2); et rursus, *Hoc sentiatur in vobis quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo* (*Philipp.* 2. 5. 6). Hoc etiam hic facit. Quando enim exempla proposita sunt magna, est æmulatio vehemens et desiderium. Quid ergo dicit nos adhortans ad unitatem? *Unum corpus et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestræ: 5. unus Dominus, una fides, unum baptisma.* Quid est autem unum corpus? Qui sunt ubique terrarum fideles et fuerunt et futuri sunt. Rursus et qui ante Christi adventum placuerunt, sunt unum corpus. Quomodo? Quoniam illi quoque Christum norunt. Undenam hoc constat? *Abraham pater vester*, inquit, *exsultavit ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est* (*Joan.* 8. 56); et rursus, *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi: de me enim ille scripsit* (*Ibid.* 5. 46), et prophetæ. Non scripsissent autem, si de eo ignorassent quæ dicebant: cum ipsum autem nossent, etiam adorabant. Quamobrem illi quoque sunt unum corpus. Non est disjunctum corpus a spiritu: alioqui non fuerit corpus. Nos enim solemus in unitis, et quæ multam habent consequentiam, dicere, Est unum corpus. Ita etiam nos in unione accipimus unum corpus uno capite. Si est autem unum caput et unum corpus, constat corpus ex membris honestis et non honestis. Cæterum neque in vilissimum insurgit id quod est majus, neque illud huic invidet. Atqui non eumdem usum nec eamdem functionem omnia afferunt, sed convenienter rationi necessitatis: et quia facta sunt omnia necessario et ad diversos usus, omnia sunt honore paria. Sunt autem alia quidem præstantissima, et quæ maxime dominatum obtinent, alia vero minus: ut caput est totius corporis præstantissimum et magis dominatum obtinens, ut quod in se habeat omnes sensus et animæ principatum: namque absque capite vivi potest; pedibus autem amputatis multi vixerunt longo tempore. Est itaque id illis non solum situ præstantius, sed etiam operatione et ordine. Quare hoc dico: Sunt in Ecclesia multi, qui sunt in altum erecti, ut caput, considerantes et speculantes cælestia, sicut oculi in capite, multum distantes a terra, et qui cum ea nihil habent commune: alii autem tenent locum pedum, terram calcantes, sed pedum sanorum. Non enim pedibus datur vitio quod terram calcent, sed quod ad malum currant: nam *Pedes*, inquit, *eorum currunt ad malum* (*Isai.* 59. 7). Neque ergo, inquit, oculi extollantur et superbe se gerant adversus pedes; neque pedes oculis invideant, alioquin unicuique sua propria tollitur pulchritudo, et suus perfectus impeditur usus et sua functio: et jure id dicitur: nam qui insidiatur proximo, sibi primum parat insidias. Si ergo pedes nolint portare caput cum egredi necessarium est, sibi quoque interitum afferunt propter immobilitatem et pigritiam: et si caput nullam velit pedum curam gerere, ipsum primum læditur. At illa quidem alterum in alterum non insurgere est consentaneum: sic enim naturaliter ordinatum est: sed quomodo fieri potest ut homo in hominem non insurgat? Neque enim angelorum quis insurgit, quoniam nec illi adversus archangelos; neque rursus bruta plus quam ego efferri et majores spiritus possunt concipere: ubi autem par est honore natura, et unum donum, et iste plus quam ille nihil habet nec superatur, quomodo non insurrexerit? Imo vero propter hæc non debes insurgere in proximum. Nam si omnia sunt communia, et alter plus quam alter non habet, undenam arrogantia? Ejusdem sumus naturæ participes, animæ et corporis similiter, eumdem spiramus aerem, iisdem utimur alimentis; undenam insurrectio? At posse propter virtutem incorporeas superare potestates, sufficit ad inducendam arrogantiam: imo vero non fuerit hoc arrogantia. Ego autem merito adversus dæmonem extollor et valde extollor. Vide autem quomodo Paulus quoque valde extollebatur adversus dæmonem. Quando enim magna et admirabilia de eo dicebat dæmon, ei os obstruxit, ne adulantem quidem ferens. Nam cum ancillula, quæ spiritum habebat Pythonis, diceret, *Hi homines sunt servi Dei excelsi, qui vobis annuntiant viam veritatis* (*Act.* 16. 17), valde increpans, impu-

Ὑπὲρ δὴ τούτων εὐχαριστήσαντες τῷ Θεῷ, πᾶσαν ἀρετὴν μετέλθωμεν, καὶ πρὸ πάντων τὴν ἀγάπην μετ' ἀκριβείας κατορθώσωμεν, ἵνα καταξιωθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ι'.

Ἓν σῶμα καὶ ἓν πνεῦμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν.

α'. Ὅταν ἐπί τι μεῖζον παρακαλῇ ὁ μακάριος Παῦλος, συνετὸς ὢν σφόδρα καὶ πνευματικὸς, ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ποιεῖται τὴν παράκλησιν, τοῦτο δὴ αὐτὸ παρὰ τοῦ Κυρίου μεμαθηκώς· καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν* [75] *ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν*· καὶ πάλιν, *Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ*. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ὅταν γὰρ ᾖ τὰ ὑποδείγματα τὰ προκείμενα μεγάλα, σφοδρός ἐστι ζήλῳ καὶ τῷ πόθῳ. Τί οὖν φησιν, εἰς ἑνότητα προτρέπων ἡμᾶς; *Ἓν σῶμα καὶ ἓν πνεῦμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν· εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα*. Τί δέ ἐστιν, *Ἓν σῶμα;* Οἱ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πιστοὶ καὶ ὄντες καὶ γενόμενοι καὶ ἐσόμενοι. Πάλιν καὶ οἱ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας εὐηρεστηκότες, ἓν σῶμά εἰσι. Πῶς; Ὅτι κἀκεῖνοι τὸν Χριστὸν ᾔδεσαν. Πόθεν δῆλον; *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ἡμῶν*, φησὶν, *ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη*· καὶ πάλιν, *Εἰ ἐπιστεύσατε*, φησὶ, *Μωϋσῇ, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε*, καὶ οἱ προφῆται. Οὐκ ἂν δὲ ἔγραψαν περὶ οὗ ἠγνόουν ἃ ἔλεγον· εἰδότες δὲ αὐτὸν, καὶ προσεκύνουν. Ὥστε κἀκεῖνοι ἓν σῶμα. Οὐ διέστηκε σῶμα πνεύματος, ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη σῶμα. Οὕτω καὶ ἡμῖν ἔθος ἐπὶ τῶν ἡνωμένων καὶ πολλὴν τὴν ἀκολουθίαν ἐχόντων λέγειν· Ἓν σῶμά ἐστιν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἑνώσεως τὸ σῶμα λαμβάνομεν μιᾷ κεφαλῇ. Εἰ δὲ μία κεφαλὴ καὶ ἓν σῶμα, τὸ σῶμα ἐξ ἐντίμων καὶ ἀτίμων σύγκειται μελῶν. Πλὴν ἀλλ' οὔτε τοῦ φαυλοτάτου τὸ μεῖζον κατεξανίσταται, οὔτε τοῦτο ἐκείνῳ διαφθονεῖται [a]. Καίτοι γε οὐ τὴν αὐτὴν συντέλειαν τὰ πάντα εἰσφέρει, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ἀνάγκης λόγον. Καὶ ὅτι πάντα ἀναγκαίως γεγένηται, καὶ εἰς χρείας διαφόρους, πάντα ὁμότιμα. Ἔστι δὲ τὰ μὲν κυριώτατα, τὰ δὲ ἧττον· οἷον, ἡ κεφαλὴ παντὸς τοῦ σώματός ἐστι κυριωτέρα, τάς τε αἰσθήσεις πάσας ἐν ἑαυτῇ ἔχουσα, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἡγεμονικόν· καὶ κεφαλῆς ἄνευ ζῆσαι οὐκ ἔνι· ποδῶν δὲ ἐκκοπέντων πολλοὶ πολὺν χρόνον ἐβίωσαν. Ὥστε οὐ τῇ θέσει μόνον αὕτη βελτίων ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ ἐνεργείᾳ καὶ τῇ τάξει. Τί δὴ τοῦτο λέγω; Εἰσὶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πολλοὶ, εἰσὶν εἰς [b] ὕψος ἀνωρθωμένοι, καθάπερ ἡ κεφαλὴ, τὰ οὐράνια περισκοποῦντες, καθάπερ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ ἐν τῇ κεφαλῇ, πολὺ τῆς γῆς ἀφεστηκότες, οὐδὲν ἔχοντες κοινὸν πρὸς αὐτήν· ἄλλοι δὲ ποδῶν τάξιν ἐπέχουσι, τὴν γῆν πατοῦντες, ποδῶν μέντοι ὑγιεινῶν. Οὐ γὰρ τὸ τὴν γῆν πατεῖν ἔγκλημα ποδῶν, ἀλλὰ τὸ εἰς πονηρίαν τρέχειν· *Οἱ πόδες γὰρ αὐτῶν*, φησὶν, *εἰς πονηρίαν τρέχουσι*. Μήτε δὴ οὖν οὗτοι, φησὶ, μέγα φρονείτωσαν κατὰ τῶν ποδῶν, μηδὲ ἐκεῖνοι τούτοις βασκαινέτωσαν· ἐπεὶ τὸ οἰκεῖον ἑκάστου κάλλος ἀνῄρηται, καὶ ἡ χρεία ἡ αὐτοτελὴς ἐμπεπόδισται· καὶ εἰκότως· ὁ γὰρ τῷ πλησίον ἐπιβουλεύων, ἑαυτῷ πρῶτον [76] ἐπεβούλευσεν. Ἄν τε οὖν οἱ πόδες μὴ βουληθῶσι κομίσαι που τὴν κεφαλὴν εἰς ἔξοδον ἀναγκαίαν, καὶ ἑαυτοῖς ἐλυμήναντο διὰ τῆς ἀκινησίας καὶ τοῦ ὄκνου· ἄν τε ἡ κεφαλὴ μηδεμίαν βουληθῇ τῶν ποδῶν ποιήσασθαι τὴν πρόνοιαν, αὕτη πρώτη τὴν βλάβην ἐδέξατο. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν εἰκότως ἀλλήλοις οὐ κατεξανίσταται· φυσικῶς γὰρ οὕτω τέτακται· ἄνθρωπον δὲ πῶς δυνατὸν ἀνθρώπου μὴ κατεξαναστῆναι; Οὐδὲ γὰρ ἀγγέλων τις κατεξανίσταται· ἐπειδὴ οὔτε ἐκεῖνοι τῶν ἀρχαγγέλων· οὐδὲ ἐμοῦ πάλιν τὰ ἄλογα μεῖζόν τι φρονῆσαι δύναται· ἔνθα δὲ ὁμότιμος ἡ φύσις καὶ μία ἡ δωρεὰ, καὶ οὐδὲν οὗτος ἐκείνου πλέον ἔσχηκε, πῶς οὐ μὴ κατεξαναστῇ; Καὶ μὴν διὰ ταῦτα κατεξαναστῆναι οὐκ ὀφείλεις κατὰ τοῦ πλησίον. Εἰ γὰρ πάντα κοινὰ, καὶ οὐδὲν ἕτερος ἑτέρου πλέον ἔχει, πόθεν ἡ ἀπόνοια; Φύσεως μετέχομεν τῆς αὐτῆς, ψυχῆς καὶ σώματος ὁμοίως, τὸν αὐτὸν ἀναπνέομεν ἀέρα, ταῖς αὐταῖς κεχρήμεθα τροφαῖς· πόθεν ἡ ἐξανάστασις; Καὶ μὴν τὸ δύνασθαι διὰ τὴν ἀρετὴν τῶν ἀσωμάτων περιγίνεσθαι δυνάμεων ἱκανὸν εἰς ἀλαζονείαν ἀγαγεῖν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν εἴη τοῦτο ἀλαζονεία. Ἐγὼ γὰρ εἰκότως κατὰ τοῦ δαίμονος μέγα φρονῶ, καὶ σφόδρα μέγα. Καὶ ὅρα καὶ Παῦλος πῶς μέγα ἐφρόνει κατὰ τοῦ δαίμονος. Ὅτε γὰρ μεγάλα περὶ αὐτοῦ ἔλεγε καὶ θαυμαστὰ ὁ δαίμων, ἐπεστόμισεν αὐτὸν, οὐδὲ κολακεύοντος ἀνασχόμενος. Λεγούσης γὰρ ἐκείνης τῆς παιδίσκης τῆς τὸ πνεῦμα τοῦ πύθωνος ἐχούσης, *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας*, ἐπιτιμήσας σφοδρῶς ἐπεστόμισεν αὐτοῦ τὴν ἀναίσχυντον γλῶσσαν. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ γράφει λέγων· *Συντρίψει ὁ Θεὸς τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει*. Μή τι τὸ τῆς φύσεως παρηλλαγμένον ἐποίησεν;

β'. Ὁρᾷς ὅτι οὐδὲν ποιεῖ τὸ τῶν φύσεων μέσον, ἀλλὰ τὸ τῆς προαιρέσεως; Διὰ τὴν προαίρεσιν τοίνυν πολὺ χείρους ἁπάντων εἰσίν. Ἀλλ' ἀγγέλου οὐ κατεξανίσταμαι, φησί· πολὺ γὰρ τὸ μέσον ἐμοῦ κἀκείνου. Καὶ μὴν ἀνθρώπου κατεξανίστασθαι οὐκ ὀφείλεις, οὐ μᾶλλον ἢ ἀγγέλου. Ὁ μὲν γὰρ ἄγγελος τῇ φύσει σοῦ διέστηκεν, ὅπερ οὔτε ἐγκώμιον ἐκείνου, οὔτε κακία γένοιτο· ἄνθρωπος δὲ ἀνθρώπου οὐκέτι φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει διέστηκε· καὶ ἔστι καὶ ἐν ἀνθρώποις ἄγγελος. Ὥστε εἰ κατ' ἀγγέλων μὴ κατεξανίστασαι, πολλῷ μᾶλλον κατὰ ἀνθρώπων τῶν ἐν τῇ φύσει ταύτῃ γενομένων ἀγγέλων. Εἰ γὰρ γένοιτο ἐν ἀνθρώποις ἐνάρετος οὕτως ὡς ἄγγελος, πολύ σου

[a] Savil. in marg., τούτῳ ἐκεῖνο διαφθονεῖ.
[b] Forte legendum οἱ μὲν εἰς.

μᾶλλον οὗτος μείζων, ἢ ἐκεῖνός ἐστι. Τί δήποτε; Ὅτι ὅπερ ἀπὸ φύσεως ἔσχεν ἐκεῖνος, τοῦτο κατώρθωσεν ἀπὸ προαιρέσεως αὐτός· καὶ ὅτι ἀπῴκισταί σου ὁ ἄγγελος καὶ τῷ τόπῳ καὶ τὸν οὐρανὸν οἰκεῖ· οὗτος δὲ ἀναστρέφεται μετὰ σοῦ, καὶ δίδωσί σοι τοῦ ζήλου ῥοπήν. Καὶ μὴν καὶ οὗτος ἀπῴκισται μᾶλλον ἢ ἐκεῖνος. *Ἡμῶν* γάρ, φησι, *τὸ* [77] *πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς*. Ὅτι δὲ μᾶλλον οὗτος ἀπῴκισται, ἄκουσον, ποῦ αὐτοῦ κάθηται ἡ κεφαλή· Εἰς τὸν θρόνον, φησί, τὸν βασιλικόν· ὅσῳ δὲ πόῤῥω ἡμῶν ὁ θρόνος, τοσούτῳ καὶ οὗτος. Ἀλλ' ὁρῶ τιμῆς ἀπολαύοντα, φησί, καὶ εἰς ζηλοτυπίαν ἄγομαι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ πάντα ἄνω καὶ κάτω πεποίηκε, καὶ οὐ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν μυρίων ἐνέπλησε θορύβων. Καὶ καθάπερ εἰς λιμένα γαληνὸν πνεύματα ἄγρια ἐξ ἐναντίας ἐμπεσόντα, πάσης σπιλάδος καὶ παντὸς πορθμοῦ ἐπισφαλέστερον αὐτὸν καθίστησιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ τῆς δόξης ἔρως ἐπεισελθὼν, πάντα ἀνέτρεψε καὶ συνέχεε. Παραγεγόνατε πολλάκις ἐμπρησμῷ οἰκιῶν μεγάλων· εἴδετε πῶς ἄνεισιν εἰς τὸν οὐρανὸν ὁ καπνὸς, καὶ μηδενὸς προειόντος σβέσαι τὸ κακὸν, ἀλλὰ τὸ καθ' ἑαυτὸν ἑκάστου σκοπουμένου, μετὰ πολλῆς τῆς ἡσυχίας τὸ πῦρ ἅπαντα ἐπινέμεται· καὶ περιέστηκε μὲν πολλάκις κύκλῳ πᾶσα ἡ πόλις, περιεστήκασι δὲ θεαταὶ κακῶν, οὐ σύμμαχοι οὐδὲ βοηθοί· καὶ ἔστιν ἰδεῖν οὐδὲν ποιοῦντας ἅπαντας τοὺς περιεστῶτας, ἀλλ' ἕκαστον αὐτῶν τὴν χεῖρα ἐκτείνοντα, καὶ τῷ προσφάτως ἐλθόντι πρὸς τὸν τόπον ἐπιδεικνύντα, ἢ διὰ θυρίδος λαμπάδα ἐξαλλομένην συνεχῶς, ἢ δοκοὺς καταῤῥιπτομένας, ἢ περίβολον ὁλόκληρον τῶν ἐρεισμάτων ἀποσπασθέντα καὶ πρὸς τὴν γῆν ἐπειγόμενον. Εἰσὶ δὲ πολλοὶ τῶν τολμηρῶν καὶ ῥιψοκινδύνων, οἳ καὶ πλησίον αὐτῶν γενέσθαι τῶν καιομένων οἰκοδομημάτων κατετόλμησαν, οὐχ ὥστε χεῖρα ὀρέξαι αὐτοῖς καὶ σβέσαι τὸ κακὸν, ἀλλ' ὥστε ἡδυτέραν γενέσθαι τὴν θέαν, ἐκ τοῦ σύνεγγυς πάντα δυναμένων αὐτῶν περισκοπεῖν, ἃ τοὺς ἔξωθεν πολλάκις ἔλαθεν. Εἰ δὲ καὶ λαμπρὰ καὶ μεγάλη τύχοι οὖσα ἡ οἰκία, ἐλεεινὸν θέαμα καὶ πολλῶν αὐτοῖς δακρύων ἄξιον εἶναι δοκεῖ. Καὶ ἔστιν ἀληθῶς ἰδεῖν θέαμα ἐλεεινὸν, κιόνων κεφαλὰς κόνιν γινομένας, πολλοὺς δὲ καὶ αὐτοὺς διακεκλασμένους, τοὺς μὲν τοῦ πυρὸς κατεργαζομένου, τοὺς δὲ πολλάκις τῶν οἰκοδομησάντων αὐτοὺς χειρῶν ὠθουσῶν, ὥστε μὴ πλείονα τροφὴν γενέσθαι τῷ πυρί. Ἔστι δὲ ἰδεῖν ἀγάλματα, ἃ μετὰ πολλοῦ τοῦ κόσμου, τῆς ὀροφῆς ἐπικειμένης, εἱστήκει, ἀνακαλυφθέντα, τῆς στέγης ἀφαιρεθείσης, καὶ ἐν αἰθρίῳ μετὰ πολλῆς τῆς ἀμορφίας ἑστηκότα. Τί δέ; τὸν πλοῦτον τὸν ἔνδον ἐναποκείμενον τίς διηγήσαιτο, τὰ ἱμάτια τὰ χρυσᾶ, καὶ τὰ σκεύη τὰ ἀργυρᾶ; Καὶ γὰρ ἔνθα μόνος ὁ δεσπότης εἰσῄει μετὰ τῆς ἑαυτοῦ συζύγου, ἔνθα τῶν πολλῶν ἱματίων καὶ ἀρωμάτων τὸ ταμεῖον ἦν, τῶν λίθων τῶν πολυτελῶν τὰ δοχεῖα, μιᾶς πυρᾶς γενομένης, καὶ βαλανευταὶ καὶ κοπρῶναι καὶ δραπέται καὶ πάντες λοιπὸν ἔνδον, καὶ πάντα τὰ ἔνδον ὕδωρ καὶ πῦρ καὶ πηλὸς καὶ κόνις, καὶ ξύλα ἡμίκαυστα. Τί δὲ τὴν εἰκόνα ταύτην ἐπιπλέον ἐξέτεινα; Οὐχ ἁπλῶς οἰκίας ἐμπρησμὸν ὑπογράψαι βουλόμενος· τί γάρ μοι τούτου μέλει; ἀλλὰ παραστῆσαι βουλόμενος τοῖς ὑμετέροις ὀφθαλμοῖς, ὡς οἷόν τε, τὰ τῆς Ἐκκλησίας κακά. Καθάπερ γὰρ ἐμπρησμὸς ὄντως, ἢ σκηπτός τις ἄνωθεν [78] φερόμενος, οὕτως εἰς αὐτὸν κατηνέχθη τῆς Ἐκκλησίας τὸν ὄροφον, καὶ οὐδένα διανίστησιν· ἀλλὰ τῆς οἰκίας τῆς πατρῴας καιομένης, καθεύδομεν ὕπνον τινὰ βαθὺν καὶ ἀναίσθητον. Τίνος γὰρ οὐχ ἥψατο τοῦτο τὸ πῦρ; ποίων ἀγαλμάτων τῶν ἐν Ἐκκλησίᾳ ἑστώτων; Ἐκκλησία γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ διὰ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ᾠκοδομημένη οἰκία. Ἡ δὲ [a] οἰκία αὕτη οὐκ ἔστιν ἰσότιμος ἅπασα, ἀλλὰ τῶν εἰς αὐτὴν συντελούντων λίθων οἱ μέν εἰσι λαμπροὶ καὶ φαιδροί, οἱ δὲ ἐκείνων μὲν ἐλάττους καὶ ἀμαυρότεροι, πολλῷ δὲ ἄλλων βελτίους. Ἔστιν ἰδεῖν ἐνταῦθα πολλοὺς καὶ χρυσοῦ τάξιν ἐπέχοντας, χρυσοῦ τοῦ κοσμοῦντος τὸν ὄροφον· ἔστιν ἰδεῖν καὶ τὸν ἀπὸ ἀγαλμάτων κόσμον ἄλλους παρεχομένους· πολλοὺς ἔστιν ἰδεῖν ὡς στύλους ἑστῶτας. Οἶδε γὰρ καὶ ἀνθρώπους στύλους καλεῖν, οὐ τῇ δυνάμει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ κάλλει πολὺν παρέχοντας κόσμον, κεφαλὰς ἔχοντας κεχρυσωμένας. Ἔστι πλῆθος ἰδεῖν, ὡς ἐπὶ πολὺ τὸ διάστημα καὶ τὴν εὐρυχωρίαν τῶν περιβόλων εἶναι· τὸ γὰρ πολὺ πλῆθος τὴν τάξιν ἐπέχει τῶν λίθων τῶν τοὺς τοίχους οἰκοδομούντων.

γ'. Μᾶλλον δὲ ἐπὶ λαμπροτέραν ἐλθεῖν εἰκόνα δεῖ. Αὕτη ἡ Ἐκκλησία οὐκ ἀπὸ τῶν λίθων τούτων ᾠκοδόμηται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ ἀργύρου καὶ τῶν λίθων τῶν τιμίων, καὶ πολὺς πανταχοῦ διέσπαρται ὁ χρυσός. Ἀλλ' ὢ τῶν πικρῶν δακρύων! πάντα γὰρ ταῦτα κατέφλεξε τῆς κενοδοξίας ἡ τυραννὶς, ἡ παμφάγος αὕτη φλὸξ, καὶ οὐδεὶς ἀνωτέρω τοῦ πράγματος γέγονεν· ἀλλ' ἑστήκαμεν τὴν μὲν φλόγα θαυμάζοντες, σβέσαι δὲ τὸ κακὸν οὐκέτι δυνάμενοι. Κἂν σβέσωμεν δὲ πρὸς βραχὺν καιρὸν, ἀλλὰ πάλιν μετὰ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας ὥσπερ ἀπό τινος σποδιᾶς σπινθὴρ ἐντυφόμενος ἀνέτρεψεν ἅπαντα, καὶ ὅσα τοῖς πρότερον οὐ κατειργάσατο. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεται· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς πυρκαϊᾶς τοῦτο συμβαίνειν ἔθος ἐστί. Τὸ δὲ αἴτιον, τῶν στύλων αὐτῶν τῆς Ἐκκλησίας τὰ ἐρείσματα διέφυγεν ἡμᾶς, τοὺς τὸν ὄροφον ἀνέχοντας, καὶ πρότερον πᾶσαν συγκρατοῦντας τὴν οἰκοδομίαν περιέβαλε τῷ πυρί. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς τοίχους εὔκολος γέγονεν ἡ διαδρομή. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν οἰκοδομημάτων, ὅταν μὲν ξύλων ἐπιλάβηται, μᾶλλον ὁπλίζεται κατὰ τῶν λίθων· ὅταν δὲ τοὺς στύλους κατενέγκῃ καὶ ῥίψῃ χαμαὶ, οὐδὲν δεῖται λοιπὸν πρὸς τὸ τὰ λοιπὰ τῇ φλογὶ κατεργάσασθαι. Τῶν γὰρ ἐρειδόντων καὶ ὑποστηριζόντων τὰ ἄνω καταπιπτόντων, αὐτόματα κἀκεῖνα μετὰ πολλῆς τῆς ἑτοιμότητος τούτοις ἕπεται. Οὕτω δὴ καὶ νῦν γέγονεν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας· πάντων τὸ πῦρ ἐπελάβετο· τιμὰς τὰς παρὰ ἀνθρώπων ζητοῦμεν, καὶ περὶ τὴν δόξαν ἐκκαιόμεθα, καὶ οὐκ ἀκούομεν τοῦ Ἰὼβ λέγοντος· *Εἰ καὶ ἁμαρτὼν ἀκουσίως* [b], *ἐκρύβην πολυοχλίαν*; Εἶδες ψυχὴν ἐνάρετον; Οὐκ [79] ᾐσχύνθην, φησὶν, ἐναντίον τοῦ πλήθους παντὸς εἰπεῖν τὰ ἀκούσια ἁμαρτήματα. Εἰ δὲ ἐκεῖνος οὐκ ᾐσχύνετο, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἐχρῆν τοῦτο ποιεῖν. Λέγε γὰρ σὺ, φησὶ, *τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς*. Πολλὴ γέγονεν ἡ σφοδρότης τούτου τοῦ κακοῦ, πάντα ἀνατέτραπται καὶ ἠφάνισται. Τιμῆς δοῦλοι γεγόναμεν, ἀφέντες τὸν Θεόν· οὐκέτι τοῖς ἀρχομένοις ἐπιπλῆξαι δυνάμεθα, τῷ αὐτῷ καὶ αὐτοὶ κατεχόμενοι πυρετῷ· καὶ αὐτοὶ δὲ δεόμεθα ἰατρείας, οἱ ταχθέντες εἰς τὸ θεραπεύειν τοὺς ἄλλους ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ποία λοιπὸν ἐλπὶς σωτηρίας ὑπολείπεται, τῶν

[a] Duo mss., ψυχῶν οἰκοδομία. Ἡ δέ.

[b] Mss. quidam, ἑκουσίως habebant, et sic legerat interpres Latinus, qui verterat *voluntarie*.

dentem ejus obstruxit linguam. Et rursus alibi scribit dicens, *Conteret Deus satanam sub pedibus vestris cito* (*Rom.* 16. 20). Num fecit aliquid naturæ diversitas?

2. Vides quod nihil facit id quod interest inter naturas, sed liberi arbitrii voluntas? Sunt igitur libero arbitrio pejores omnibus. Adversus angelum autem, inquit, non insurgo : nam inter me et illum multum interest. Atqui non debes magis adversus hominem insurgere quam adversus angelum. Nam angelus quidem a te distat natura, quod quidem neque laus illius fuerit nec vitium : homo autem distat ab homine, non utique natura, sed libero arbitrio et animi instituto : et est etiam in hominibus angelus. Quare si adversus angelos non insurgis, multo minus adversus homines, qui in hac natura facti sunt angeli. Nam si, qui in hominibus est virtute præditus, fuerit ut angelus, is est te multo major quam ille. Quamobrem? Quoniam quod ille habuit a natura, hoc ipse recte gessit ex libero arbitrio et animi instituto : et quod angelus loco quidem sit a te disjunctus, et cælum habitet; hic autem tecum versatur, et dat tibi occasionem æmulationis. Atqui hic etiam est magis disjunctus quam ille. *Nostra* enim, inquit, *conversatio est in cælis* (*Philipp.* 3. 20). Quod autem hic sit magis disjunctus, audi ubinam sedeat ejus caput, nempe in throno regali : quo est autem a nobis thronus remotior, tanto est hic quoque. Sed video, inquit, eum honore fruentem, et moveor æmulatione. Hoc est quod omnia rursum et deorsum agitat, et non solum orbem terræ, sed etiam Ecclesiam innumerabilibus implet tumultibus : et sicut qui in tranquillum portum sævi et vehementes venti ex adverso irruerint, eum reddunt periculosiorem quam quævis rupes et quodvis fretum : ita si invaserit amor gloriæ, omnia evertit et confundit. Interfuistis sæpe magnorum domorum conflagrationi; vidistis quomodo in cælum ascendat fumus, et nemine accedente ad malum exstinguendum, sed unoquoque quod suum est spectante, ignis quiete omnia depascitur : et sæpe quidem in orbem circumsistit tota civitas, circumsistunt multi malorum spectatores, non ad opem ferendam socii et adjutores : et licet videre omnes circumstantes nihil facere, sed unumquemque eorum manum extendere, et ei qui recens ad locum venerit ostendere aut per fenestram assidue exsilientem lampadem, aut trabes quæ dejiciuntur, aut integrum eorum quæ ædes fulciunt et sustentant ambitum avulsum, et in terram ruentem. Sunt autem etiam multi audaces et ad adeunda pericula præcipites, qui audent prope ardentia ædificia accedere, non ut eis manum porrigant et malum exstinguant, sed ut sit jucundius spectaculum, ex eo quod ipsi possint omnia prope conspicari, quæ sæpe latent eos qui sunt foris. Quod si etiam fuerit splendida et magna domus, miserandum videtur esse spectaculum et dignum multis lacrymis. Et re vera licet videre spectaculum miserandum, columnarum capita in pulverem redacta, multas quoque ex eis perfractas, alias quidem, igne id efficiente, alias vero sæpe trudentibus manibus eorum qui ipsas ædificarunt, ne igni præberent plus alimenti. Licet autem etiam videre imagines quæ steterant cum magno ornamento tecti impositi, detectas tecto ablato, et stantes sub dio cum magna deformitate. Quis recensuerit divitias quæ erant intus repositæ : vestes aureas, vasa argentea? Et quo unus ingrediebatur dominus cum sua conjuge, ubi multarum vestium, aromatum et pretiosarum gemmarum arcanum erat repositorium : omnia uno rogo accenso viderunt et balneatores et stercorarii et fugitivi, et omnes reliqui; et quæ erant intus, erant omnia aqua et ignis et lutum et pulvis et ligna semiustulata. Cur autem hanc imaginem extendi fusius? Non volens solum domus describere incendium; quid enim est hoc mihi curæ? sed volens oculis vestris subjicere, quoad ejus fieri potest, mala Ecclesiæ. Re vera enim tamquam incendium aut fulmen aliquod ab alto cadens, irruit in ipsum tectum Ecclesiæ, et neminem excitat; sed domo paterna ardente, profundum quemdam somnum et nihil sentientem dormimus. Quem enim non tetigit hic ignis? quas non imagines quæ stant in Ecclesia? Ecclesia enim nihil est aliud quam domus ædificata per nostras animas. Hæc autem domus non est tota par honore, sed ex lapidibus quidem, qui ad ejus exstructionem conferunt, alii sunt splendidi et nitidi, alii vero illis inferiores et obscuriores, sed multo meliores aliis. Est autem ex illis videre hic multos qui auri locum tenent, auri, inquam, quod ornat tectum : est etiam videre alios, qui ornamentum exhibent quod exsistit ex imaginibus : multos licet videre qui stant tamquam columnæ. Solent enim etiam homines appellari columnæ, quæ non solum virtute, sed etiam pulchritudine multum præbent ornamenti, et quæ aurata habent capita. Videre licet etiam multitudinem, tamquam late patens spatium et latitudinem ambituum occupantem : multitudo enim tenet locum lapidum qui ædificant parietes.

3. *Inanis gloria tyrannus.* — Ad splendidiorem imaginem jam veniendum est. Hæc Ecclesia est ædificata non ex his lapidibus, sed ex auro et argento et lapidibus pretiosis, et multum auri est ubique dispersum. Sed proh dolor! hæc enim omnia exussit tyrannis inanis gloriæ, omnia exedens hæc flamma, et nemo eam rem superavit; sed stamus quidem flammam admirantes, malum autem nondum valentes exstinguere. Quod si etiam ab breve tempus exstinxerimus, post duos aut tres dies, tamquam ex quodam cinere accenditur scintilla quæ evertit omnia, et ea facit quæ non prius. Sic etiam hic fit : nam in incendio quoque solet hoc accidere. Causa autem est, quia ipsarum Ecclesiæ columnarum sustentacula nos effugerunt, quæ tectum sustinebant, et prius continebant totum ædificium, et igne circumdederunt. Propterea ad cæteros quoque parietes facilis fuit excursio. Nam in ædificiis quando ligna quidem apprehenderit, magis armatur adversus lapides : quando autem columnas pessumdederit et humi dejecerit, non amplius opus habet flamma ut cætera conficiat. Nam cum ea decidunt quæ superiora sustentant et

fulciunt, illa quoque ea sequuntur cum magna facilitate. Ita etiam nunc usuvenit in Ecclesia : ignis omnia apprehendit; honores quærimus ab hominibus, et amore gloriæ accendimur : nec audimus Jobum dicentem : *Si cum peccaverim involuntarie, aversatus sum multitudinem* (*Job* 31. 34). Vidisti animam virtute præditam? Non me puduit, inquit, coram universa multitudine dicere voluntaria peccata. Si autem illum non puduit, multo magis nos oporteret hoc facere. *Dic*, inquit, *prior iniquitates tuas, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Magna fuit hujus mali vehementia : omnia sunt eversa et deleta. Honoris servi facti sumus Deo dimisso : non amplius possumus increpare eos qui a nobis reguntur, cum ipsi quoque eadem febre teneamur : et ipsi egemus medicina, quos Deus posuit ut aliis mederemur. Quænam autem jam restat spes salutis, cum ii ipsi qui medentur aliorum manu indigeant? Hæc non abs re dixi, nec temere conqueror, sed ut omnes communiter cum uxoribus et filiis, cinere aspersi et sacco induti, jejunium intendamus, Deum rogemus ut manum nobis præbeat, et malum exstinguat. Illius enim manu re vera est opus, quæ est magna et admirabilis. Majora a nobis fieri oportet quam quæ fecerunt Ninivitæ : *Adhuc tres*, inquit, *dies, et Ninive evertetur* (*Jon.* 3. 4). Terribilis prædicatio et multis plena minis. Quomodo enim non fuisset horrendum, post tres dies exspectare urbem sibiipsi fore sepulcrum, et perituros omnes uno genere supplicii? Si enim quando contigerit, uno tempore, in una domo, duos filios perire, est malum intolerandum; et si Jobo visum est hoc maxime omnium intolerabile, quod super omnes ejus filios tectum ceciderit, et sic sint interempti : quidnam fuisset, videre, non unam domum neque duos filios, sed gentem centum et viginti duorum millium sub tectis infossam? Scitis quantum sit malum. Nam hæ quoque nobis nuper intentatæ sunt minæ, non propheta aliquo vocem emittente; neque enim digni sumus qui talem vocem audiamus; sed quavis tuba significantius minis nobis vociferantibus. Sed sicut dixi, *Adhuc sunt tres dies, et Ninive subvertetur*. Terribiles plane minæ. Sed nunc nihil est tale. Non enim adhuc tres dies, neque Ninive subvertetur, sed multi sunt dies ex quo orbis terrarum Ecclesia et est eversa et jacet humi, omnibus pariter malo detentis, magis autem iis, quorum est munus regere : unde etiam majus est malum, quo major est ejus necessitas. Nolite ergo mirari si suasi majora facere quam Ninivitæ hac de causa : imo vero non nunc solum prædico jejunium, sed hoc etiam indico medicamentum, quod illam cadentem erexit civitatem. Quodnam autem est hoc? *Vidit*, inquit, *Dominus, quod unusquisque recessit a viis suis malis, et eum pœnituit de malo quod dixit se facturum eis*. Hoc agamus et nos et vos : recedamus ab amore pecuniæ, ab amore gloriæ, rogantes Deum ut manum nobis porrigat, et membra quæ ceciderunt erigat. Neque enim sunt eadem nobis timenda. Nam tunc quidem casuri erant lapides et ligna, et corpora erant interimenda : nunc autem nihil horum, sed animæ sunt tradendæ igni gehennæ. Rogemus, præterita confiteamur, pro futuris postulemus, ut digni habeamur, qui ab hac crudeli et immani bestia liberati, gratias emittamus benigno Deo et Patri, cum quo Filio simul cum sancto Spiritu gloria, potentia et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. 4. v. 4. *Unum corpus et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestræ : 5. unus Dominus, una fides, unum baptisma : 6. unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus. 7. Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi.*

1. Caritatem quærit a nobis Paulus, non quamlibet, sed quæ nos conglutinet, et efficiat ut alter in alterum ita nos habeamus, ut divelli non possimus, et quæ tantam et tam exactam præbeat conjunctionem, quanta est membrorum cum membris. Hæc enim est quæ magna operatur bona. Propterea dicit, *Unum corpus*, et propter consensum, et quod aliorum bonis non inhiemus, et quod simul lætemur. Et cum omnia simul per hoc ostendisset, pulchre dixit, *Et unus spiritus*, ostendens quod ab uno corpore erit unus spiritus : aut quod fieri possit ut sit quidem unum corpus, non unus autem spiritus : ut si quis sit amicus hæreticorum : aut ex illo pudorem incutit ut ad concordiam veniatur, nempe, qui unum accepistis spiritum, et ex uno fonte potati estis, non debetis dissentire : aut spiritum hic dicit alacritatem animi. Deinde subjungens, *Sicut et vocati estis*, inquit, *In una spe vocationis vestræ*. Hoc est, Deus vos ad eadem vocavit, nihil alteri plus tribuit quam alteri : omnibus immortalitatem, omnibus vitam æternam, omnibus gloriam immortalem, omnibus fraternitatem, omnibus donavit hereditatem. Factus est commune omnium caput, omnes simul suscitavit et consedere fecit. Qui ergo in spiritualibus habetis tantam honoris æqualitatem, undenam extollimini et superbitis? quod hic sit dives, quod iste fortis? et quomodo non sint hæc ridicula? Nam dic mihi, si rex aut imperator decem homines acceperit, et omnes purpura induerit, et in throno regali sedere fecerit, et eumdem omnibus honorem dederit, aususne fuerit quispiam exprobrare alteri, ut qui sit ditior, aut ut qui sit illustrior? Minime. Neque adhuc totum dixi : non tantum enim est discrimen. Num ergo in cælis æquales sumus, et infra differimus? *Unus Dominus, una fides, unum baptisma*. Ecce spes vocationis. *Unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus*. Num tibi quidem major, illi vero minor est invocatus? num tu quidem ex fide, ille vero ex operibus factus est salvus? num tibi quidem remissum est peccatum per baptismum, illi vero ni-

ἰατρευόντων καὶ αὐτῶν τῆς ἑτέρων δεομένων χειρός; Ταῦτα οὐχ ἁπλῶς εἶπον, οὐδὲ μάτην ὀδύρομαι, ἀλλ' ἵνα κοινῇ πάντες μετὰ γυναικῶν καὶ παίδων σποδὸν καταπασάμενοι, καὶ σάκκον περιζωσάμενοι, νηστείαν ἐπιτείνωμεν, τὸν Θεὸν παρακαλέσωμεν αὐτὸν ἡμῖν χεῖρα ὀρέξαι, καὶ σβέσαι τὸ δεινόν. Τῆς γὰρ ἐκείνου χειρὸς ὄντως χρεία, τῆς μεγάλης, τῆς θαυμαστῆς. Μείζονα τῶν Νινευϊτῶν γενέσθαι δεῖ παρ' ἡμῶν. *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι*, φησὶ, *καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται*. Φοβερὸν τὸ κήρυγμα, καὶ πολλῆς γέμον τῆς ἀπειλῆς· πῶς γὰρ οὔ; μετὰ τρεῖς ἡμέρας προσδοκᾷν τὴν πόλιν αὐτοῖς ἔσεσθαι τάφον, καὶ μιᾷ τιμωρίας ἰδέᾳ πάντας ἀπολέσθαι. Εἰ γὰρ ὅταν συμβῇ κατὰ τὸν καιρὸν ἐν οἰκίᾳ μιᾷ δύο παῖδας ἀπολέσθαι, ἀφόρητον γίνεται τὸ δεινὸν, καὶ εἰ τῷ Ἰὼβ τοῦτο μάλιστα πάντων ἔδοξεν εἶναι ἀφόρητον, ὅτι πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς παισὶν ἔπεσεν [a] ὁ ὄροφος, καὶ οὕτως ἀνῃρέθησαν· τί ἦν, ἰδεῖν οὐ μίαν οἰκίαν, οὐδὲ δύο παῖδας, ἀλλ' ἔθνος δώδεκα μυριάδων ὑπὸ τῶν ὀρόφων καταχωννύμενον; Ἴστε ἡλίκον τὸ δεινόν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν πρώτη αὕτη γέγονεν ἡ ἀπειλὴ, οὐ προφήτου τινὸς φωνὴν ἀφιέντος (οὐ γὰρ ἄξιοι ἡμεῖς τοιαύτης ἀκοῦσαι φωνῆς), ἀλλὰ πάσης σάλπιγγος εὐσημότερον τῆς ἄνωθεν ἀπειλῆς ἀνακραγούσης. Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι*, φησὶ, *καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται*. Φοβερὰ ὄντως ἡ ἀπειλή. Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστι νῦν. Οὐ γὰρ ἔτι τρεῖς ἡμέραι, οὐδὲ Νινευῒ καταστραφήσεται, ἀλλὰ πολλαὶ ἡμέραι ἐξ οὗ τῆς οἰκουμένης ἡ Ἐκκλησία κατέστραπται, καὶ εἰς ἔδαφος κεῖται, πάντων ἐξ ἴσης τῷ κακῷ κατεχομένων, μᾶλλον δὲ τῶν ἐν ἀρχαῖς ὄντων τοῖς αὐτοῖς ὑπευθύνων· ὅθεν καὶ τὸ κακὸν χεῖρον, ὅσῳ καὶ πλείων αὐτοῖς ἡ ἀνάγκη. Μὴ τοίνυν θαυμάσητε διὰ τί μείζονα παρῄνεσα ποιεῖν τῶν Νινευϊτῶν· μᾶλλον δὲ οὐ νηστείαν κηρύττω νῦν μόνον, ἀλλὰ τὸ φάρμακον ἐκεῖνο ὑποδείκνυμι, ὃ καὶ τὴν πόλιν ἐκείνην πίπτουσαν ἀνέστησε. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Εἶδε Κύριος*, φησὶν, *ὅτι ἀπέστη ἕκαστος ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ τῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησεν ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ᾗ ἐλάλησε ποιῆσαι αὐτοῖς*. Τοῦτο πράττωμεν καὶ ἡμεῖς καὶ ὑμεῖς· ἀποστῶμεν τοῦ τῶν χρημάτων ἔρωτος, τοῦ τῆς δόξης, παρακαλοῦντες τὸν Θεὸν χεῖρα ὀρέξαι, καὶ διαναστῆσαι τὰ πεπτωκότα μέλη. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν ὁ φόβος. Τότε μὲν γὰρ λίθοι καὶ ξύλα καταπίπτειν ἔμελλον, καὶ σώματα [80] ἀναιρεῖσθαι· νῦν δὲ τούτων οὐδὲν, ἀλλὰ ψυχαὶ τῷ τῆς γεέννης μέλλουσι παραδίδοσθαι πυρί. Παρακαλέσωμεν, ἐξομολογησώμεθα, ὑπὲρ τῶν προτέρων αὐτῷ χάριν ὁμολογήσωμεν, ὑπὲρ τῶν μελλόντων αἰτῶμεν ἵνα καταξιωθῶμεν, τοῦ θηρίου τούτου τοῦ χαλεποῦ καὶ δεινοτάτου ἀπαλλαγέντες, χάριν ἀναπέμψαι τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ καὶ Πατρὶ, μεθ' οὗ τῷ Υἱῷ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Rectius sumptum fuisset ἐπέπεσεν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Ἓν σῶμα καὶ ἓν πνεῦμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν· εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα· εἷς Θεὸς Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν. Ἑνὶ δὲ ἑκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ.

α'. Ἀγάπην ζητεῖ παρ' ἡμῶν ὁ Παῦλος οὐ τὴν τυχοῦσαν, ἀλλὰ τὴν συγκολλῶσαν ἡμᾶς καὶ ἀδιασπάστως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους ποιοῦσαν, καὶ τοσαύτην ἕνωσιν καὶ οὕτως ἀκριβῆ παρεχομένην, ὡσανεὶ μέλη πρὸς μέλη. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τὰ μεγάλα ἐργαζομένη καλά. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἓν σῶμα*, καὶ τῇ συμπαθείᾳ, καὶ τῷ μὴ βάλλεσθαι τοῖς ἑτέρων ἀγαθοῖς [a], καὶ τῷ συγχαίρειν. Καὶ πάντα ὁμοῦ διὰ τούτου δείξας, *Καὶ ἓν πνεῦμα*, καλῶς εἶπε, δεικνὺς ὅτι ἀπὸ τοῦ ἑνὸς σώματος ἓν πνεῦμα ἔσται, ἢ ὅτι ἔστι μὲν σῶμα εἶναι ἓν, οὐχ ἓν δὲ πνεῦμα· ὡς ἂν εἴ τις καὶ αἱρετικῶν φίλος εἴη· ἢ ἀπὸ τούτου πρὸς ὁμόνοιαν δυσωπεῖ, τοιοῦτό τι λέγων· Οἱ ἓν πνεῦμα λαβόντες, καὶ ἐκ μιᾶς ποτισθέντες πηγῆς, οὐκ ὀφείλετε διχονοεῖν· ἢ πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν προθυμίαν φησίν. Εἶτα ἐπάγων, *Καθὼς ἐκλήθητε*, φησὶν, *Ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν*. Τουτέστιν, Ὁ Θεὸς ὑμᾶς ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἐκάλεσεν· οὐδὲν ἑτέρῳ πλέον ἀπένειμε τοῦ ἑτέρου· πᾶσιν ἀθανασίαν, πᾶσι ζωὴν αἰώνιον, πᾶσι δόξαν ἀθάνατον, πᾶσιν ἀδελφότητα, πᾶσι κληρονομίαν ἐχαρίσατο. Κοινὴ πάντων ἐγένετο κεφαλὴ, πάντας συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν. Οἱ τοίνυν ἐν τοῖς πνευματικοῖς τοσαύτην ἔχοντες ἰσοτιμίαν, πόθεν μέγα φρονεῖτε; ὅτι ὁ δεῖνα πλούσιος, καὶ ὁ δεῖνα ἰσχυρός; καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴη τοῦτο γέλως; Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ ὁ βασιλεύς ποτε λαβὼν ὀνόματα δέκα, πάντας ἁλουργίδα ἐνέδυσε, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκάθισε τοῦ βασιλικοῦ, καὶ πᾶσιν ἔδωκε τὴν αὐτὴν τιμὴν, ἆρα ἂν τούτων ἐτόλμησέ τις ὀνειδίσαι τὸν ἕτερον, ὡς πλουσιώτερος ὢν, ἢ ὡς λαμπρότερος; Οὐδαμῶς. [81] Καὶ οὔπω τὸ πᾶν εἴρηκα· οὐ γὰρ τοσοῦτον τὸ μέσον. Ἐν οὖν τοῖς οὐρανοῖς ἴσοι, καὶ κάτω διεστήκαμεν; *Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα*. Ἰδοὺ ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως. *Εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτός*. Μὴ γὰρ σοὶ μὲν ὁ μείζων, ἐκείνῳ δὲ ὁ ἐλάττων ἐπεκλήθη; μὴ γὰρ σὺ μὲν ἀπὸ πίστεως, ἐκεῖνος δὲ ἀπὸ ἔργων ἐσώθη; μὴ γὰρ σοὶ μὲν ἀφείθη διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἐκείνῳ δὲ οὔ; Ἄπαγε· *Εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν ὑμῖν*.— *Ὁ ἐπὶ πάντων*, τουτέστιν, ὁ ἐπάνω πάντων· *Καὶ διὰ πάντων*, τουτέστι, προνοῶν, διοικῶν· *Καὶ ἐν πᾶσιν ὑμῖν*, τουτέστιν, ὁ ἐν πᾶσιν οἰκῶν. Καίτοι τοῦ Υἱοῦ, τοῦτο εἶναί φησιν· ὥστε εἰ ἐλαττώσεως ἦν, οὐκ ἂν περὶ τοῦ Πατρὸς ἐῤῥήθη. *Ἑνὶ δὲ ἑκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις*. Τί οὖν, φησὶ, καὶ πόθεν τὰ χαρίσματα διάφορα; Τοῦτο γὰρ ἀεὶ καὶ αὐτοὺς καὶ Κορινθίους καὶ πολλοὺς ἑτέρους, τοὺς μὲν εἰς ἀπόνοιαν, τοὺς

[a] Unus codex et marg. Savil., καὶ τῷ συμπαθεῖν, καὶ τῷ μὴ δάκνεσθαι τοῖς ἑτέρων ἀγαθοῖς, quæ lectio non spernenda.

δὲ εἰς ἀθυμίαν καὶ φθόνον ἀνῆγε. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ τὸ τοῦ σώματος ὑπόδειγμα παραλαμβάνει· διὰ τοῦτο καὶ νῦν τοῦτο τέθεικεν, ἐπειδὴ ἔμελλε διαφόρων χαρισμάτων μνημονεύειν. Ἀκριβέστερον μὲν οὖν αὐτὸ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ ἐπεξέρχεται, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖ μάλιστα τὸ νόσημα τοῦτο ἐτυράννει· νῦν δὲ ἐνταῦθα μόνον ἠνίξατο· καὶ ὅρα τί φησιν. Οὐκ εἶπε, Κατὰ τὴν ἑκάστου πίστιν, ἵνα μὴ εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλῃ ἐκείνους, τοὺς μεγάλων μὴ τετυχηκότας· ἀλλὰ τί; *Κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ*. Τὰ πάντων κεφαλαιωδέστερα, φησὶ, κοινὰ πάντων ἐστὶ, τὸ βάπτισμα, τὸ διὰ πίστεως σωθῆναι, τὸ τὸν Θεὸν ἔχειν Πατέρα, τὸ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἅπαντας μετέχειν. Εἰ δέ τι πλέον ὁ δεῖνα ἔχει ἐν τῷ χαρίσματι, μὴ ἄλγει, ἐπεὶ καὶ ὁ πόνος αὐτῷ πλείων ἐστί· καὶ ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβὼν, πέντε ἀπῃτεῖτο· ὁ δὲ τὰ δύο, δύο μόνον προσήνεγκε, καὶ οὐδὲν ἔλαττον ἔσχεν ἐκείνου. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς αὐτῆς αἰτίας παραμυθεῖται τὸν ἀκούοντα. *Πρὸς καταρτισμὸν τῶν ἁγίων*, φησὶν, *εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ*. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Οὐαί μοι, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι*. Οἷον, ἀποστολῆς ἔλαβέ τις χάρισμα. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο αὐτῷ οὐαὶ, ἐπειδὴ ἔλαβε· σὺ δὲ τοῦ κινδύνου ἀπήλλαξαι. *Κατὰ τὸ μέτρον*. Τί ἐστι, *Κατὰ τὸ μέτρον*; Τουτέστιν, οὐ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀξίαν· ἐπεὶ οὐδ' ἂν ἔλαβεν οὐδεὶς ἃ ἔλαβεν· ἀλλὰ πάντες ἀπὸ τῆς δωρεᾶς ἐλάβομεν.

β'. Καὶ διὰ τί ὁ μὲν πλέον, ὁ δὲ ἔλαττον; Οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ, φησὶν, ἀλλ' ἀδιάφορον τὸ πρᾶγμά ἐστιν· ἕκαστος γὰρ πρὸς τὴν οἰκοδομὴν συντελεῖ. Καὶ διὰ τούτου δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκείας ἀξίας ὁ μὲν πλέον, ὁ δὲ ἔλαττον ἔλαβεν, ἀλλὰ δι' ἑτέρους, ὡς [82] αὐτὸς ἐμέτρησεν· ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Τὰ δὲ μέλη ἔθετο ἓν ἕκαστον αὐτῶν, καθὼς αὐτὸς ἠθέλησε*. Καὶ οὐ λέγει τὸν λόγον, ἵνα μὴ καταβάλῃ τὰ φρονήματα τῶν ἀκουόντων. *Διὸ λέγει· Ἀναβὰς εἰς ὕψος ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις*. Ὡσεὶ ἔλεγε· Τί μέγα φρονεῖς; τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν γέγονεν. Ὁ μὲν Προφήτης φησὶν ἐν τῷ ψαλμῷ· *Ἔλαβες δόματα ἐν ἀνθρώποις*· αὐτὸς δέ φησιν· *Ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις*. Τοῦτο ταυτόν ἐστιν ἐκείνῳ. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ, *Τὸ δὲ ἀνέβη τί ἐστιν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη πρῶτον εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς; Ὁ καταβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα*. Ταῦτα ἀκούων, μὴ μετάβασιν νόμιζε. Ὅπερ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῇ κατασκευάζει, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα. Καθάπερ ἐκεῖ περὶ ταπεινοφροσύνης παραινῶν παράγει τὸν Χριστὸν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, λέγων· *Εἰς τὰ κατώτερα μέρη κατέβη τῆς γῆς*. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, περιττὸς οὗτος ὁ λόγος ὅνπερ λέγει· *Ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου*. Ἀπὸ δὲ τοῦ ἀναβῆναι τὴν κατάβασιν αἰνίττεται. Τὰ δὲ κάτω μέρη τῆς γῆς, τὸν θάνατόν φησιν, ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ὑπονοίας, καθάπερ καὶ ὁ Ἰακὼβ ἔλεγε· *Κατάξετε τὸ γῆράς μου μετ' ὀδύνης εἰς ᾅδου*· καὶ πάλιν ἐν τῷ ψαλμῷ, *Ὁμοιωθήσομαι τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον*· τουτέστι, τοῖς ἀποθανοῦσι. Διὰ τί τοῦτο τὸ χωρίον ἐπεξεργάζεται ἐνταῦθα; καὶ ποίαν αἰχμαλωσίαν φησί; Τὴν τοῦ διαβόλου· αἰχμάλωτον γὰρ τὸν τύραννον ἔλαβε, τὸν διάβολον λέγω, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἀρὰν καὶ τὴν ἁμαρτίαν. Ὁρᾷς σκῦλα καὶ λάφυρα; *Τὸ δὲ ἀνέβη τί ἐστι, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη*; Τοῦτο πρὸς τοὺς Παύλου τοῦ Σαμοσατέως. *Ὁ καταβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα*. Εἰς τὰ κατώτερα, φησὶ, μέρη κατέβη τῆς γῆς, μεθ' ἃ οὐκ ἔστιν ἕτερα· καὶ ἀνέβη ὑπεράνω πάντων, μεθ' ὃ οὐκ ἔστιν ἕτερόν τι. Τοῦτό ἐστι τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ καὶ τῆς δεσποτείας· καὶ γὰρ καὶ πάλαι πάντα πεπλήρωτο. *Καὶ αὐτὸς ἔδωκε τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ εὐαγγελιστὰς, τοὺς δὲ ποιμένας καὶ διδασκάλους, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ*. Ὅπερ λέγει ἀλλαχοῦ, *Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε*, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει· *Ὁ καταβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς*. Οὐδὲν αὐτὸν ἔβλαψε τὸ εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς κατελθεῖν, οὐδὲ ἐνεπόδισε πρὸς τὸ ἀνωτέρω γενέσθαι τῶν οὐρανῶν. Ὥστε ὅσῳ ἄν τις ταπεινωθῇ, τοσούτῳ μᾶλλον ὑψοῦται. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ὕδατος ὅσῳ ἄν τις τοῦτο εἰς τὸ κάτω κατενέγκῃ, τοσούτῳ μᾶλλον αὐτὸ πρὸς ὕψος ἀνάγει, καὶ ὅσῳ ἄν τις ἐκ διαστήματος ἀκοντίσῃ, τοσούτῳ ἐπιτυγχάνει· οὕτω ἐπὶ τῆς ταπεινοφροσύνης. Ἀλλ' ὅταν περὶ Θεοῦ [83] λέγωμεν τὰς ἀναβάσεις, ἀνάγκη πρῶτον κατάβασιν ἐννοεῖν· ὅταν δὲ περὶ ἀνθρώπου, οὐκέτι. Εἶτα καὶ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ δείκνυσι καὶ τὴν σοφίαν, καί φησιν· Ὁ τοιαῦτα ἐργασάμενος, καὶ τοσαῦτα ἰσχύσας, καὶ μέχρι τῶν κατωτέρων μερῶν μὴ παραιτησάμενος κατελθεῖν δι' ἡμᾶς, οὐκ ἂν ἁπλῶς τὰς διανομὰς τῶν χαρισμάτων ἐποίησεν. Ἀλλαχοῦ δέ φησιν ὅτι τὸ Πνεῦμα τοῦτο εἰργάσατο, οὕτω λέγων· *Ἐν ᾧ ἔθετο ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου*. Καὶ ἐνταῦθα μέν φησιν, ὅτι ὁ Υἱὸς, ἀλλαχοῦ δὲ, ὅτι ὁ Θεός· καὶ πάλιν, *Αὐτὸς ἔδωκε τῇ Ἐκκλησίᾳ τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας*. Ἐν δὲ τῇ πρὸς Κορινθίους φησίν· *Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλὼς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ηὔξανε*· καὶ πάλιν, *Ὁ φυτεύων δὲ καὶ ὁ ποτίζων, ἕν εἰσιν· ἕκαστος δὲ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τί γὰρ, εἰ ἔλαττον εἰσφέρεις; τοσοῦτον ἔλαβες. *Πρῶτον ἀποστόλους*· πάντα γὰρ εἶχον οὗτοι. *Δεύτερον προφήτας*· ἦσαν γάρ τινες, οἳ ἀπόστολοι μὲν οὐκ ἦσαν, προφῆται δὲ, ὥσπερ Ἄγαβος. *Τρίτον εὐαγγελιστάς*· οἱ μὴ περιιόντες πανταχοῦ, ἀλλ' εὐαγγελιζόμενοι μόνον, ὡς Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας. *Ποιμένας καὶ διδασκάλους*, τοὺς ὁλόκληρον ἐμπεπιστευμένους ἔθνος. Τί οὖν; οἱ ποιμένες καὶ οἱ διδάσκαλοι ἐλάττους; Καὶ πάνυ, τῶν περιιόντων καὶ εὐαγγελιζομένων οἱ καθήμενοι καὶ περὶ ἕνα τόπον ἠσχολημένοι, οἷον Τιμόθεος, Τίτος. Ἄλλως δὲ, οὐ δυνατὸν ἐντεῦθεν ποιήσασθαι τὴν ὑποταγὴν καὶ τὴν προτίμησιν, ἀλλ' ἀπὸ ἑτέρας Ἐπιστολῆς. *Αὐτὸς ἔδωκε*, φησί· μηδὲν ἀντείπῃς. Ἢ εὐαγγελιστάς φησι, τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον γράψαντας. *Πρὸς καταρτισμὸν τῶν ἁγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ*.

bil? Apage : *Unus Deus et Pater omnium, qui super omnes, et per omnia, et in omnibus vobis. Super omnes*, hoc est, Dominus et superior omnibus : *Et per omnia*, hoc est, providens, administrans : *Et in omnibus vobis*, hoc est, qui in omnibus habitat. Atqui hoc dicunt esse Filii : quamobrem si esset hoc diminutionis, non dictum esset de Patre. *Unicuique autem nostrum data est gratia*. Quid ergo, inquit, undenam sunt diversa charismata? Hoc enim semper ipsos et Corinthios et multos alios, hos quidem ad arrogantiam, illos vero deducebat ad mœrorem et invidiam. Propterea semper ostendit exemplum corporis : propterea nunc quoque hoc posuit, quoniam facturus erat mentionem diversorum charismatum. Atque hoc quidem persequitur exactius in Epistola ad Corinthios, quoniam illic hic morbus maxime exercebat tyrannidem : nunc vero hic tantum tacite innuit. Vide autem quid dicat. Non dixit, Secundum uniuscujusque fidem, ne in animi angorem illos injiceret, qui magna non erant assequuti : sed quid? *Secundum mensuram doni Christi* Quæ principem locum magis habent inter omnia, ea sunt omnia communia, baptisma, salvum esse per fidem, Deum habere Patrem, ejusdem Spiritus omnes esse participes. Si hic autem alius plus habet in charismate, ne doleas, quoniam illi plus est laboris : et ab eo qui quinque acceperat talenta, exigebantur quinque; is autem qui duo accepit, duo tantum attulit, nec minus quam ille habuit. Propterea hic ex eadem causa consolatur auditorem. *Ad consummationem sanctorum*, inquit, *in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi* (*Infra v.* 12). Propterea ipse quoque dicebat, *Væ mihi, si non evangelizavero* (1. *Cor.* 9. 16)! Utpote quod apostolatus ejusmodi charisma accepisset. Sed propterea, Væ sibi dicebat, quoniam acceperat : tu autem liberatus es a periculo. *Secundum mensuram*. Quid est, *Secundum mensuram?* Hoc est, non pro nostris meritis : alioqui nemo accepisset quæ accepit; sed accepimus omnes a donatione.

2. *Cur in Ecclesia alius plus, alius minus habeat.* — Cur autem hic quidem plus, ille vero minus accepit? Hoc nihil, inquit, facit, sed res est indifferens : unusquisque enim confert ad ædificationem. Et per hoc ostendit quod non ex suis meritis, hic quidem plus, ille vero minus accepit, sed propter alios, ut ipse mensus est. Nam alibi quoque dicit : *Posuit autem membra, unumquodque eorum sicut ipse voluit* (*Ibid.* 12. 18). Non dicit autem rationem, ne auditorum spiritus deprimat ac dejiciat. 8. *Propter quod dicit, Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, et dedit dona hominibus*. Hoc est : Quid extolleris et te magnifice circumspicis? Dei est universum. Propheta quidem dicit in Psalmo, *Accepisti dona in hominibus* (*Psal.* 67. 19) ; ipse autem dicit, *Dedit dona in hominibus*. Idipsum autem est hoc et illud. Simile item hoc : 9. *Quod autem ascendit quid est, nisi quod et descendit primum in inferiores partes terræ?* 10. *Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos ut adimpleret omnia*. Hæc audiens, ne existimes transitum. Nam quod in Epistola ad Philippenses (*Philipp.* 2. 7), hic quoque adstruit et confirmat. Sicut illic suadens humilitatem, adducit Christum : ita et hic, cum dicit, *Descendit in inferiores partes terræ*: Nam nisi ita esset, supervacaneum esset quod dicit, *Obediens factus usque ad mortem* (*Ibid. v.* 8). Ex eo quod ascendit, innuit descensum. Inferiores vero partes terræ dicit mortem, secundum hominum opinionem : sicut etiam dicebat Jacob, *Deducetis senium meum cum dolore ad inferos* (*Gen.* 44. 29) ; et rursus in Psalmo, *Similis ero descendentibus in lacum* (*Psal.* 142. 7); hoc est, mortuis. Cur hunc locum hic tractat? quamnam dicit captivitatem? Captivitatem diaboli : tyrannum accepit captivum, nempe diabolum et mortem, et exsecrationem, et peccatum. Vides prædam et spolia? *Quod autem ascendit quid est, nisi quod et descendit?* Hoc est adversus eos, qui Paulum Samosatenum sequuntur. *Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos ut adimpleret omnia* (a). Ad inferiores, inquit, partes terræ descendit, post quæ non sunt aliæ : et ascendit super omnia, post quæ non est aliquid aliud. Hoc est ejus efficaciæ et dominatus ; nam hæc quoque omnia olim impleta fuerant. 11. *Et ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, alios vero evangelistas, alios autem pastores et doctores*, 12. *in consummationem sanctorum, in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi*. Quod alibi dicit, *Propter quod et Deus exaltavit illum* (*Philipp.* 2. 9), hoc hic quoque dicit, *Qui descendit, ipse est et qui ascendit*. Quod descenderit ad inferiores partes terræ, nihil ei obfuit, nec impedüt quominus ascenderet supra cœlos. Quamobrem quo quis se humiliorem fecerit, eo magis extollitur. Sicut enim in aqua quo magis eam infra detuleris, eo magis in altum effertur; et quo ex majori spatio fueris jaculatus, eo magis assequeris : ita etiam in humilitate. Sed quando de Deo dixeris ascensiones, necesse est primum cogitare descensum; quando autem de homine, nequaquam. Deinde ostendit etiam ejus providentiam et sapientiam : dicitque, qui tam multa fecit, et qui tantum potuit, et ad inferiores usque terræ partes pro nobis descendere non recusavit, non temere fecit distributiones charismatum. Alibi autem dicit quod hoc operatus sit Spiritus, sic dicens : *In quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos regere Ecclesiam Domini* (*Act.* 20. 28) : hic autem dicit quod Filius : alibi quod Deus; et rursum, *Ipse dedit Ecclesiæ alios quidem apostolos, alios autem prophetas* (1. *Cor.* 12. 28). In Epistola autem ad Corinthios dicit, *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit* (*Id.* 3. 6. 8); et rursus, *Qui plantat autem et qui rigat unum sunt : unusquisque autem propriam mercedem*

(a) De Pauli Samosateni hæresi sat diversa referuntur a scriptoribus Ecclesiasticis, Athanasio, Eusebio, Epiphanio, et Philastrio. Quidam vero dicunt illum ut et Sabellium identitatem Patris et Filii et Spiritus sancti induxisse. Christum negasse Deum esse dicitur a Theodoreto lib. 2 de Hæreticis fabulis, et clare a Philastrio. Quam sententiam hic oppugnat Chrysostomus et carpit ex his Pauli verbis, *Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos ut adimpleret omnia*.

accipiet secundum suum laborem (2. *Cor.* 3. 6). Ita hic quoque. Quid enim, si affers minus? tantum accepisti. *Primum apostolos;* hi enim habebant omnia : *secundo prophetas;* erant enim aliqui qui apostoli quidem non erant, erant autem prophetæ, ut Agabus : *tertio evangelistas,* qui non omnes obibant regiones, sed evangelizabant, ut Priscilla et Aquila : *Pastores et doctores,* quorum fidei tota gens erat credita. Quid ergo? erant pastores et doctores inferiores? Maxime quidem, iis qui omnes obibant regiones et evangelizantibus, ii qui sedebant et in uno loco erant occupati, ut Timotheus et Titus. Alioqui autem nec hinc fieri potest subjectio et honoris prælatio, sed ex alia epistola. *Ipse dedit,* inquit; ne contradixeris. Aut evangelistas dicit, eos qui scripserint Evangelium. *Ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi.*

3. Vides auctoritatem? Unusquisque ædificat, unusquisque perficit et consummat, unusquisque ministrat. 13. *Donec occurramus,* inquit, *omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi.* Ætatem hic dicit perfectam agnitionem. Quemadmodum enim vir stat firmus ac stabilis, pueri autem mentibus circumferuntur : ita etiam in fidelibus. *In unitatem,* inquit, *fidei.* Hoc est, donec ostensum fuerit nos omnes unam habere fidem. Hoc est enim unitas fidei, quando omnes unum sumus, quando colligationem omnes simul agnoscimus. Usque ad hoc tempus operari oportet, si propterea accepisti charisma ut alios ædifices. Vide ne teipsum evertas alii invidens. Deus te honoravit, et posuit ut alium perficias ac consummes. Nam et apostolus in hoc erat, et propheta in hoc erat, prophetans et persuadens, et evangelista evangelizans, et pastor et doctor : omnes unum opus susceperant. Ne mihi enim dixeris differentiam charismatum : omnes unum opus habebant. Nam quando omnes similiter credimus, tunc est unitas. Etenim quod hoc virum dicat perfectum, est perspicuum. Atqui alibi nos dicit parvulos, etiam cum simus perfecti, sed alio spectans. Nam ibi quidem nos vocat parvulos ratione habita futuræ cognitionis : nam cum dixisset, *Ex parte cognoscimus,* subjunxit etiam, Per ænigmata, et quæ sunt hujusmodi (1. *Cor.* 13. 9. 12) : hic autem dixit alio respiciens, nempe ad facilem prolapsionem et mutationem : sicut etiam dicit alibi : *Perfectorum autem est solidus cibus* (*Hebr.* 5. 14). Vides quomodo illic quoque dicit perfectos? Vide quomodo hic vocavit perfectos per ea quæ subjunguntur, 14. *Ut jam non simus parvuli.* Hæc est, inquit, mensura, ut paucum quod accepimus omni studio firmiterque ac stabiliter retineamus *Ut jam non amplius.* Illud, *Non amplius,* ostendit eos jampridem ita fuisse affectos, et seipsum ponit in loco correctionis, et corrigit. Propterea dicit, Tot fuerunt fabri, ne ædificium labefactetur, ne circumferatur, ut sint lapides firmi et stabiles. Hoc enim est illorum, nempe fluctuare, vacillare, circumferri et labefieri. *Ut jam non simus amplius parvuli, fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris. Et circumferamur,* inquit, *omni vento.* Prosequutus est metaphoram, ostendens in quo periculo sunt animæ quæ dubitant. *Omni,* inquit, *vento, in nequitiam hominum, in astutia ad circumventionem erroris.* Κυβευταὶ dicuntur qui utuntur talis. Tales sunt qui sunt vafri et astuti, postquam ceperint simpliciores : illi enim omnia transponunt et transferunt. Hic vitam quoque tetigit. 15. *Veritatem autem facientes in caritate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus,* 16. *ex quo, totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in ædificationem sui in caritate.* Obscure admodum est interpretatus, eo quod voluerit omnia simul dicere. Hoc est autem quod dicit : Sicut spiritus qui descendit a cerebro, sentiendi facultatem, quæ est per nervos, non absolute dat omnibus, sed pro convenientia et proportione uniuscujusque membri; ei quidem quod plus potest suscipere, amplius, minus autem ei quod minus; hoc enim est radix, nempe spiritus : sic etiam Christus : animabus enim tamquam membris ei appensis, ejus providentia et charismatum suppeditatio, congruenter proportioni et convenientiæ, in mensura incrementum facit uniuscujusque membri. Quid est autem, *Per juncturam subministrationis?* Hoc est, per sensum. Ille enim spiritus qui subministratur et suppeditatur membris a capite, unumquodque membrum tangens ita operatur. Ut si quis dicat, Corpus suscipiens subministrationem ac suppeditationem, congruenter proportioni membrorum quæ sunt in ipso, ita facit incrementum : aut aliter, Membra congruenter proportioni suæ mensuræ suscipientia suppeditationem, sic augentur : aut etiam aliter, Spiritus desuper abunde affluens, et omnia membra tangens, et suppeditatus ut unusquisque potest suscipere, ita augetur. Quanam autem de causa addidit, *In caritate?* Fieri enim non potest ut aliter spiritus ille descendat. Sicut enim, si contigerit ut manus sit avulsa a corpore, spiritus qui procedit a cerebro, quærens continuationem, cum non invenerit, non exsilit e corpore, et eo perforato exit ad manum; sed si jacentem non invenerit, non tangit : ita hic quoque, si non simus colligati caritate.

4. *Humilitas ad unitatem corporis Ecclesiæ necessaria.* — Hæc autem omnia ab eo dicta sunt exhortantia ad humilitatem. Quid enim, inquit, si hic aut ille plus accipit? eumdem accepit spiritum, qui ex eodem capite emittitur, qui similiter operatur, qui similiter tangit, *Qui compingitur et conjungitur,* hoc est, cujus magna cura geritur. Non enim quomodocumque, sed admodum artificiose corpus situm sit oportet : nam si e loco excesserit, non amplius situm est. Quare non oportet solum ut sit unitus corpori, sed etiam ut suum locum teneat : quod si exsuperaveris, non es unitus, neque spiritum suscipis. Annon vides in ossium transpositionibus, quæ aliquo casu contingunt, quando os loco suo trans-

Ὁρᾷς τὸ ἀξίωμα; Ἕκαστος οἰκοδομεῖ, ἕκαστος καταρτίζει, ἕκαστος διακονεῖ. *Μέχρις οὗ καταντήσωμεν*, φησὶν, *οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ*. Ἡλικίαν ἐνταῦθά φησι τὴν τελείαν ἐπίγνωσιν. Καθάπερ γὰρ ὁ ἀνὴρ ἕστηκε βεβαίως, οἱ δὲ παῖδες τὰς φρένας περιφέρονται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πιστῶν. *Εἰς τὴν ἑνότητα*, φησὶ, *τῆς πίστεως*. Τουτέστιν, ἕως ἂν δειχθῶμεν πάντες μίαν πίστιν ἔχοντες. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἑνότης πίστεως, ὅταν πάντες ἓν ὦμεν, ὅταν πάντες ὁμοίως τὸν σύνδεσμον ἐπιγινώσκωμεν. Μέχρι τότε ἐργάζεσθαι χρὴ, εἰ διὰ τοῦτο χάρισμα ἔλαβες, ἵνα ἄλλους οἰκοδομῇς. Βλέπε μὴ σαυτὸν καταστρέψῃς, ἑτέρῳ φθονῶν. Ἐτίμησέ σε ὁ Θεὸς, καὶ ἔταξεν, ὥστε καταρτίζειν ἕτερον. Καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀπόστολος πρὸς τούτῳ ἦν, καὶ ὁ προφήτης πρὸς τούτῳ ἦν προφητεύων καὶ πείθων, καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς εὐαγγελιζόμενος, καὶ ὁ ποιμὴν καὶ ὁ διδάσκαλος· πάντες ἓν ἔργον ἦσαν ἀναδεδεγμένοι. Μὴ γάρ μοι τὴν διαφορὰν τῶν χαρισμάτων [84] εἴπῃς· πάντες ἓν ἔργον εἶχον. Ὅταν δὲ πάντες ὁμοίως πιστεύωμεν, τότε ἑνότης ἐστίν. Ὅτι γὰρ τοῦτο λέγει ἄνδρα τέλειον, δῆλον. Καὶ μὴν ἀλλαχοῦ νηπίους ἡμᾶς φησι, καὶ, ὅταν τέλειοι ὦμεν, ἀλλὰ πρὸς ἕτερον ὁρῶν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸς τὴν μέλλουσαν γνῶσιν νηπίους ἐκάλεσεν· εἰπὼν γὰρ, *Ἐκ μέρους γινώσκομεν*, ἐπήγαγε καὶ τὸ, Δι' αἰνιγμάτων, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἐνταῦθα δὲ πρὸς ἕτερον εἶπε, πρὸς τὸ εὐμετάπτωτον· ὥσπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Τελείων δὲ ἡ στερεὰ τροφή*. Ὁρᾷς κἀκεῖ τελείους πῶς φησιν; Ὅρα καὶ πῶς ἐκάλεσε τελείους ἐνταῦθα διὰ τῶν ἐπαγομένων, εἰπών· *Ἵνα μηκέτι ὦμεν νήπιοι*. Αὐτό φησι τὸ μέτρον τὸ ὀλίγον ὅπερ ἐλάβομεν, ἵνα κατέχωμεν μετὰ πάσης σπουδῆς, μετὰ στεῤῥότητος καὶ βεβαιώσεως. *Ἵνα μηκέτι*. Τὸ, *Μηκέτι*, δείκνυσι πάλαι τοῦτο παθόντας, καὶ τίθησι καὶ ἑαυτὸν ἐν τάξει διορθώσεως, καὶ διορθοῦται. Διὰ τοῦτό φησι· Τέκτονες τοσοῦτοι γεγόνασιν, ἵνα ἡ οἰκοδομὴ μὴ σαλεύηται, ἵνα μὴ περιφέρηται, ἵνα πεπηγότες ὦσιν οἱ λίθοι. Ἐκείνων γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ κλυδωνίζεσθαι, τὸ περιφέρεσθαι καὶ σαλεύεσθαι. *Ἵνα μηκέτι ὦμεν*, φησὶ, *νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι, καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης.—Καὶ περιφερόμενοι*, φησὶ, *παντὶ ἀνέμῳ*. Ἐπεξῆλθε τῇ τροπῇ, δεικνὺς τὰς διστάζούσας ψυχὰς ἐν οἵῳ κινδύνῳ εἰσί. *Παντὶ ἀνέμῳ*, φησὶν, *ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης*. Κυβευταὶ λέγονται οἱ τοῖς πεττοῖς κεχρημένοι. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ πανοῦργοι, ἐπειδὰν ἀφελεστέρους τινὰς λάβωσι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μετατιθέασι καὶ μεταφέρουσιν ἅπαντα. Ἐνταῦθα καὶ βίου ἥψατο. *Ἀληθεύοντες δὲ*, φησὶν, *ἐν ἀγάπῃ, αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα*, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, φησὶ, *συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἁφῆς τῆς ἐπιχορηγίας, κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἑνὸς ἑκάστου μέλους, τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ*. Σφόδρα ἀσαφῶς ἡρμήνευσε, τῷ πάντα ὁμοῦ θελῆσαι εἰπεῖν. Ὃ δέ φησι, τοῦτό ἐστι· Καθάπερ τὸ πνεῦμα τὸ ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου καταβαῖνον, τὸ διὰ τῶν νεύρων [τὸ] αἰσθητικὸν οὐχ ἁπλῶς δίδωσι πᾶσιν, ἀλλὰ κατὰ ἀναλογίαν ἑκάστου μέλους, τῷ μὲν δυναμένῳ πλέον δέξασθαι, πλέον, τῷ δὲ ἐλάττω, ἔλαττον (τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ῥίζα, τὸ πνεῦμα)· οὕτω καὶ ὁ Χριστός· καθάπερ γὰρ μελῶν τῶν ψυχῶν εἰς αὐτὸν ἀνηρτημένων, ἡ πρόνοια αὐτοῦ καὶ ἡ χορηγία τῶν χαρισμάτων κατὰ ἀναλογίαν ἐν μέτρῳ τὴν ἑνὸς ἑκάστου μέλους αὔξησιν ποιεῖται. Τί δέ ἐστι, *Διὰ τῆς ἁφῆς τῆς ἐπιχορηγίας*; Τουτέστι, διὰ τῆς αἰσθήσεως. Τὸ γὰρ πνεῦμα ἐκεῖνο τὸ ἐπιχορηγούμενον τοῖς μέλεσιν ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, [85] ἑκάστου μέλους ἁπτόμενον οὕτως ἐνεργεῖ. Ὡς ἂν τις εἴποι· Τὸ σῶμα ἀντιλαμβανόμενον τῆς ἐπιχορηγίας, κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἐν αὐτῷ μελῶν, οὕτω ποιεῖται τὴν αὔξησιν· ἢ ἑτέρως· Τὰ μέλη κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ οἰκείου μέτρου δεχόμενα τὴν ἐπιχορηγίαν, οὕτως αὔξεται· ἢ καὶ ἑτέρως· Τὸ πνεῦμα ἄνωθεν ἐπιῤῥεόμενον ἀφθόνως, καὶ πάντων ἁπτόμενον τῶν μελῶν, καὶ χορηγούμενον, ὡς ἕκαστον δύναται δέξασθαι, οὕτως αὔξεται. Τίνος δὲ ἕνεκεν προσέθηκεν, *Ἐν ἀγάπῃ*; Οὐ γὰρ ἄλλως ἔνι κατελθεῖν ἐκεῖνο τὸ πνεῦμα. Καθάπερ γὰρ, εἰ τύχοι χεὶρ ἀποσπασθεῖσα τοῦ σώματος, τὸ πνεῦμα τὸ ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου τὴν συνέχειαν ζητοῦν, καὶ μὴ εὑρὸν, οὐχ ἐξάλλεται τοῦ σώματος, καὶ διατρῆσαν πρὸς τὴν χεῖρα ἐξέρχεται, ἀλλ' ἂν μὴ εὕρῃ κείμενον[a], οὐχ ἅπτεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἐὰν μὴ ὦμεν τῇ ἀγάπῃ συνδεδεμένοι[b].

δ'. Ταῦτα δὴ πάντα πρὸς ταπεινοφροσύνην αὐτῷ εἴρηται. Τί γὰρ, φησὶν, εἰ πλέον λαμβάνει ὁ δεῖνα; τὸ αὐτὸ πνεῦμα ἔλαβεν, ἀπὸ τῆς αὐτῆς κεφαλῆς ἐκπεμπόμενον, ὁμοίως ἐνεργοῦν, ὁμοίως ἁπτόμενον, *Συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον*, τουτέστι, πολλῆς ἀπολαῦον τῆς ἐπιμελείας. Οὐ γὰρ ἁπλῶς, ἀλλὰ σφόδρα τεχνικῶς δεῖ κεῖσθαι τὸ σῶμα· ὡς, ἐὰν τὸν τόπον ἐκβῇ, οὐκέτι κεῖται. Ὥστε οὐχ ἡνῶσθαι τῷ σώματι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν οἰκεῖον τόπον ἐπέχειν, ὡς ἐὰν ὑπερβῇς, οὐχ ἥνωσαι, οὐδὲ δέχῃ τὸ πνεῦμα. Ἢ οὐχ ὁρᾷς ἐν ταῖς τῶν ὀστῶν μεταθέσεσι ταῖς κατά τινα περίστασιν συμβαινούσαις, ὅταν τὸν οἰκεῖον τόπον ὑπερβὰν, τὸν ἑτέρου κατέχῃ, πῶς τῷ παντὶ σώματι λυμαίνεται, καὶ θάνατον πολλάκις εἰργάσατο, ἔστι δὲ ὅπου καὶ ἀνάξιον εὑρέθη λοιπὸν τοῦ κατέχεσθαι; πολλοὶ γὰρ πολλάκις αὐτὸ ἐκκόψαντες, διάκενον τὸν τόπον ἐποίησαν. Πανταχοῦ γὰρ ἡ πλεονεξία κακόν. Καὶ ἐπὶ τῶν στοιχείων δὲ, ὅταν τὴν οἰκείαν ἀφέντα συμμετρίαν πλεονάσῃ, τὸ πᾶν λυμαίνεται. Τοῦτό ἐστι τὸ *Συναρμολογούμενον, καὶ συμβιβαζόμενον*. Ὥστε ἕκαστον ἐπὶ τῆς οἰκείας μένειν χώρας, καὶ μὴ τῆς ἑτέρας καὶ μηδὲν αὐτῷ προσηκούσης ἐπιβαίνειν, ἐννόησον ὅσον ἐστί. Σὺ τὰ μέλη συντιθεῖς, ἐκεῖ-

a Κειμένην?
b Unus codex, συνδεδεμένοι, τὸ πνεῦμα κάτεισι.

νος ἄνωθεν ἐπιχορηγεῖ. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ σώματός ἐστιν ὄργανα τοιαῦτα δεκτικὰ, οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τοῦ πνεύματος, τῆς ῥίζης ἄνωθεν οὔσης πάσης· οἷον ἡ καρδία, τοῦ πνεύματος· τὸ ἧπαρ, τοῦ αἵματος· ὁ σπλὴν, τῆς χολῆς καὶ ἄλλα ἄλλου· πάντα δὲ ταῦτα ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου τὴν αἰτίαν ἔχει· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε, τὸν ἄνθρωπον σφόδρα τιμῶν, καὶ οὐ βουλόμενος αὐτοῦ ἀπέχειν, τὴν μὲν αἰτίαν αὐτὸς ἀναρτησάμενος, συνεργοὺς δὲ ἑαυτῷ καταστήσας· καὶ τὸν μὲν ἔθηκεν εἰς τοῦτο, τὸν δὲ εἰς ἐκεῖνο. Οἷον ἀπόστολος ἀγγεῖον τοῦ σώματός ἐστι τὸ καιριώτερον, δεχόμενος [86] παρ' αὐτοῦ τὰ πάντα. Ὥστε ὥσπερ διὰ φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν, τοῦ λόγου λέγω, εἰς πάντας διατρέχειν ποιεῖ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Ὁ προφήτης προλέγει τὰ μέλλοντα, καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ κατασκευάζει· καὶ ἐκεῖνος μὲν συντίθησι τὰ ὀστᾶ· αὐτὸς δὲ αὐτοῖς ζωὴν χορηγεῖ. *Πρὸς καταρτισμὸν τῶν ἁγίων, εἰς ἔργον διακονίας.* Ἡ ἀγάπη ἀνοικοδομεῖ, καὶ τὸ συγκολλᾶσθαι ἀλλήλοις καὶ συμπήγνυσθαι καὶ ἁρμόζεσθαι, τοῦτο ποιεῖ. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα τοῦ πνεύματος ἀπολαύειν τοῦ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, ἀλλήλων ἐχώμεθα. Δύο γὰρ εἰσι διαιρέσεις ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ· μία μὲν, ὅταν ψύξωμεν τὴν ἀγάπην, δευτέρα δὲ, ὅταν ἀνάξια τοῦ τελεῖν εἰς ἐκεῖνο τὸ σῶμα τολμήσωμεν· ἑκατέρως γὰρ χωρίζομεν ἑαυτοὺς τοῦ πληρώματος. Εἰ δὲ καὶ ἄλλους εἰς τὸ οἰκοδομεῖν τετάγμεθα, οἱ μὴ οἰκοδομοῦντες, ἀλλὰ καὶ πρότερον σχίζοντες, τί οὐκ ἂν πάθοιεν; Οὐδὲν οὕτως Ἐκκλησίαν δυνήσεται διαιρεῖν, ὡς φιλαρχία· οὐδὲν οὕτω παροξύνει τὸν Θεὸν, ὡς τὸ Ἐκκλησίαν διαιρεθῆναι. Κἂν μυρία ὦμεν ἐργασάμενοι καλὰ, τῶν τὸ σῶμα αὐτοῦ διατεμόντων οὐκ ἐλάττονα δώσομεν δίκην, οἱ τὸ πλήρωμα κατατέμνοντες τὸ ἐκκλησιαστικόν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἐπὶ κέρδει τῆς οἰκουμένης ἐγένετο, εἰ καὶ μὴ ἀπὸ διανοίας τοιαύτης· τοῦτο δὲ οὐδὲν οὐδαμοῦ τὸ χρήσιμον ἔχει, ἀλλὰ πολλὴ ἡ βλάβη. Ταῦτά μοι οὐχὶ πρὸς τοὺς ἄρχοντας εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀρχομένους. Ἀνὴρ δέ τις ἅγιος εἶπέ τι δοκοῦν εἶναι τολμηρὸν, πλὴν ἀλλ' ὅμως ἐφθέγξατο. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Οὐδὲ μαρτυρίου αἷμα ταύτην δύνασθαι ἐξαλείφειν τὴν ἁμαρτίαν ἔφησεν. Εἰπὲ γάρ μοι, τίνος ἕνεκεν μαρτυρεῖς; οὐ διὰ τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ; Ὁ τοίνυν τὴν ψυχὴν προέμενος ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, πῶς τὴν Ἐκκλησίαν πορθεῖς, ὑπὲρ ἧς τὴν ψυχὴν προήκατο ὁ Χριστός; Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος, ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος καλεῖσθαι ἀπόστολος, ὅτι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ*, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν. Οὐκ ἔστιν αὕτη ἐλάττων ἡ βλάβη τῆς παρὰ ἐχθρῶν, ἀλλὰ πολὺ μείζων. Ἐκείνη μὲν γὰρ καὶ λαμπροτέραν αὐτὴν ἐργάζεται, αὕτη δὲ αὐτὴν καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς καταισχύνει, ὅταν ὑπὸ τῶν ἰδίων τέκνων πολεμῆται. Μέγα γὰρ δεῖγμα ἀπάτης εἶναι δοκεῖ παρ' αὐτοῖς τὸ τοὺς γεννηθέντας ἐν αὐτῇ καὶ τραφέντας, καὶ τὰ ἀπόρρητα αὐτῆς μεμαθηκότας ἀκριβῶς, τούτους μεταβαλλομένους ἐξαίφνης τὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτὴν διατίθεσθαι.

ε'. Ταῦτά μοι εἰρήσθω πρὸς τοὺς ἀδιαφόρως διδόντας ἑαυτοὺς τοῖς σχίζουσι τὴν Ἐκκλησίαν. Εἰ μὲν γὰρ καὶ δόγματα ἔχουσιν ἐναντία, καὶ διὰ τοῦτο οὐ προσῆκεν ἐκείνοις ἀναμίγνυσθαι· εἰ δὲ τὰ αὐτὰ φρονοῦσι, πολλῷ μᾶλλον. Τί δήποτε; Ὅτι φιλαρχίας ἐστὶν ἡ νόσος. Οὐκ ἴστε τί πεπόνθασιν οἱ περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρών; ἆρα αὐτοὶ μόνοι, οὐχὶ δὲ καὶ οἱ [87] μετ' αὐτῶν; Τί λέγεις; ἡ αὐτὴ πίστις ἐστὶν, ὀρθόδοξοί εἰσι κἀκεῖνοι. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ εἰσὶ μεθ' ἡμῶν; *Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα.* Εἰ τὰ ἐκείνων καλῶς γίνεται, τὰ ἡμέτερα κακῶς· εἰ δὲ τὰ ἡμέτερα καλῶς, τὰ ἐκείνων κακῶς. *Νήπιοι*, φησὶ, *κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ.* Ἀρκεῖν τοῦτο ἡγεῖσθε, εἰπέ μοι, τὸ λέγειν, ὅτι ὀρθόδοξοί εἰσι, τὰ τῆς χειροτονίας δὲ οἴχεται καὶ ἀπόλωλε; Καὶ τί τὸ ὄφελος τῶν ἄλλων, ταύτης οὐκ ἠκριβωμένης; Ὥσπερ γὰρ ὑπὲρ τῆς πίστεως, οὕτω καὶ ὑπὲρ ταύτης μάχεσθαι χρή. Ἐπεὶ, εἰ παντὶ ἔξεστι πληροῦν τὰς χεῖρας αὐτοῦ, κατὰ τοὺς παλαιοὺς, καὶ ἱερεῖς γίνεσθαι, παρίτωσαν πάντες, εἰκῆ τὸ θυσιαστήριον ᾠκοδόμηται τοῦτο, εἰκῆ τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας, εἰκῆ τῶν ἱερέων ὁ ἀριθμός· ἀνέλωμεν αὐτὰ καὶ διαφθείρωμεν. Μὴ γένοιτο, φησίν. Ὑμεῖς αὐτὰ ποιεῖτε, καί φατε, Μὴ γένοιτο; πῶς λέγεις, Μὴ γένοιτο, γενομένων αὐτῶν; Ἐγὼ λέγω καὶ μαρτύρομαι, οὐ τὸ ἐμαυτοῦ σκοπῶν, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν· εἰ δέ τις ἀδιαφοροίη, αὐτὸς ἂν εἰδείη· εἰ δέ τινι τούτων οὐ μέλει, ἀλλ' ἡμῖν μέλει· *Ἐγὼ ἐφύτευσα*, φησὶν, *Ἀπολλὼς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ηὔξανε.* Πῶς οἴσομεν τὸν παρὰ τῶν Ἑλλήνων γέλωτα; Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν αἱρέσεων ἐγκαλοῦσιν ἡμῖν, ὑπὲρ τούτων τί οὐκ ἐροῦσιν; Εἰ τὰ αὐτὰ δόγματα, εἰ τὰ αὐτὰ μυστήρια, τίνος ἕνεκεν ἕτερος ἄρχων ἑτέρᾳ Ἐκκλησίᾳ ἐπιπηδᾷ; Ὁρᾶτε, φησὶν, ὅτι πάντα κενοδοξίας πεπλήρωται τὰ Χριστιανῶν, καὶ φιλαρχία παρ' αὐτοῖς καὶ ἀπάτη, γύμνωσον αὐτοὺς τοῦ πλήθους, φησὶ, τὴν νόσον ἐκκοψον, τοῦ ὄχλου τὴν διαφθορὰν, καὶ οὐδέν εἰσι. Βούλεσθε εἴπω ἃ περὶ τῆς πόλεως λέγουσι τῆς ἡμετέρας; πῶς ἡμᾶς εἰς εὐκολίαν διαβάλλουσιν; Ἔξεστι, φησὶ, παντὶ τῷ βουλομένῳ εὑρεῖν τοὺς πειθομένους, καὶ οὐκ ἄν ποτε ἀπορήσειε τούτων. Ὢ τοῦ γέλωτος! ταῦτα πόσης αἰσχύνης; Ἀλλὰ καὶ ἕτερος γέλως, ἑτέρα αἰσχύνη· Ἄν τινες ἁλόντες παρ' ἡμῖν ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις, μέλλωσιν ἐπιτιμίου τυγχάνειν τινὸς, πολὺς ὁ τρόμος, πολὺς ὁ φόβος πάντοθεν· Μὴ ἀποπηδήσῃ, φησὶ, μὴ μετ' ἐκείνων στῇ. Ἀποπηδήσῃ μὲν γὰρ μυριάκις ὁ τοιοῦτος, καὶ ἔστω μετ' ἐκείνων, οὐχὶ τῶν ἡμαρτηκότων λέγω· ἀλλ' εἴ τις ἀναμάρτητος ὢν τυγχάνοι, καὶ βούλεται μεταθέσθαι, μεταθέσθω. Ἀλγῶ μὲν γὰρ καὶ κόπτομαι καὶ ὀδύρομαι καὶ διαπρίομαι [a] τὰ σπλάγχνα, ὡς οἰκείου μέλους ἀποστερούμενος· πλὴν ἀλλ' οὐχ οὕτως ἀλγῶ ὡς ἀναγκάζεσθαί τι, διὰ τὸν φόβον τοῦτον, τῶν μὴ προσηκόντων ποιεῖν.

[a] Unus codex et marg. Savil., καὶ διαπυροῦμαι.

misso alium tenet, quomodo totum corpus lædit, et sæpe mortem affert, et sæpe etiam de cætero inventum est indignum quod retineatur? multi enim sæpe eo exciso, locum fecerunt vacuum. Semper enim malum est id, quod redundat. Et in elementis quoque quando sua relicta symmetria plus quam decet abundaverint, universitati perniciem afferunt. Hoc est esse compactum et connexum. Quare unumquodque in suo loco manere, nec in alterum excedere non convenientem, quantum sit cogita. Tu membra componis; ille desuper subministrat ac suppeditat. Ut enim in corpore sunt ejusmodi instrumenta apta ad suscipiendum, ita etiam in spiritu, cum sit desuper universa radix: ut cor est radix spiritus, jecur sanguinis, lien bilis, et alia alterius: hæc autem omnia habent causam a cerebro: sic Deus quoque fecit, hominem valde honorans, et nolens ab eo abesse, ut qui ipse quidem causam a se pendere voluerit, sibi autem adjutores constituerit; et illum quidem ad hoc, hunc vero ad illud posuerit. Exempli causa apostolus est vas omnium corporis præcipuum, ab ipso omnia accipiens. Quamobrem tamquam per venas et arterias, verbi inquam, facit ad omnes currere vitam æternam. Propheta prædicit futura, et ipse eadem adstruit. Et ille quidem ossa componit; ipse eis vitam suppeditat. *Ad perfectionem sanctorum, ad opus ministerii.* Caritas ædificat et efficit ut inter se conglutinentur, compingantur et conjungantur. Si volumus ergo frui spiritu qui procedit a capite, alter alteri adhæreamus. Nam duæ sunt divisiones a corpore ecclesiastico; una quidem, quando refrixerimus in caritate; secunda autem qua ausi fuerimus ea facere, quæ sunt indigna ut simus in illo corpore; utroque enim modo nos separamus a pleno illo conventu. Quod si collocati ac constituti sumus ut alios ad hoc ædificemus, qui prius scindunt quid non patientur? Nihil Ecclesiam æque potest dividere, ut ambitio et amor imperii et gerendi magistratus: nihil Deum æque irritat atque divisam esse Ecclesiam. Etiamsi bona fecerimus innumerabilia, non minores, quam qui ejus corpus discindunt, pœnas dabimus, qui plenum ecclesiasticum conventum conscindimus. Nam illud quidem factum est ad lucrum orbis terrarum, etsi non eo animo: hoc autem nullam usquam habet utilitatem, sed ex eo damni est plurimum. Hæc a me dicta sunt non solum ad eos qui gerunt magistratus, sed etiam ad eos qui ab illis reguntur. Dixit autem vir quidam sanctus quiddam, quod magnam præ se fert audaciam, sed tamen est eloquutus. Quid hoc est autem? Dixit ne sanguinem quidem martyrii posse delere hoc peccatum. Nam dic mihi, quamnam ob causam es martyr? annon propter Christi gloriam? Qui pro Christo animam posuisti, quid popularis Ecclesiam, pro qua Christus suam profudit animam? Audi Paulum dicentem, *Non sum dignus vocari apostolus, qui persequutus sum Ecclesiam Dei* (1. *Cor*. 15. 9), et eam sum depopulatus. Non est hoc minus damnum quam quod affertur ab inimicis, sed multo majus. Nam illud quidem eam efficit clariorem; hoc autem etiam apud inimicos eam probro ac dedecore afficit, quando sui filii eam bello appetunt. Videtur enim magnum esse fraudis indicium apud eos, quod qui in ea sunt nati et educati et ejus arcana exacte didicerunt, ii repente mutati, tamquam inimici in eam sint affecti.

5. Hæc a me dicta sint ad eos, qui se dedunt indiscriminatim iis, qui scindunt Ecclesiam. Nam si dogmata quidem habent contraria, vel propter hoc ipsum non conveniebat cum illis misceri: sin autem eadem sentiunt, multo magis. Quare? Quoniam est morbus ambitionis et amoris imperii et magistratus. Nescitis quid passi sunt Core, Dathan et Abiron? num ipsi soli? annon etiam ii qui erant cum ipsis? Quid dicis? eadem est fides, illi quoque sunt orthodoxi? cur ergo non sunt nobiscum? *Unus Dominus, una fides, unum baptisma.* Si res illorum recte habent, nostræ male; si res nostræ bene, res illorum male. *Parvuli*, inquit, *fluctuantes, et qui circumferuntur omni vento.* Existimatisne, quæso, sufficere si dicatur quod sint orthodoxi, pereat autem et intereat ordinatio? Et quid prosunt alia, si ea non sit exacta et accurata? Sicut enim pro fide, ita etiam pro hac pugnandum est. Nam si cuilibet licet suas implere manus, ut dicebant veteres, et fieri sacerdotes, accedant omnes: frustra fuit hæc ara ædificata, frustra est plenus Ecclesiæ conventus, frustra est sacerdotum numerus: ea de medio tollamus et perdamus. Absit, inquit. Vos hæc ipsa facitis; et dicitis, Absit? quomodo dicis, Absit, cum ipsa facta sint? Ego hæc dico et testificor, non spectans id quod mea interest, sed vestram salutem: si quis sit qui putet nihil referre, ipse viderit; si cui autem ex his non est curæ, at nobis est: *Ego plantavi*, inquit, *Apollo rigavit, sed Deus dedit incrementum* (1. *Cor*. 3. 6). Quomodo feremus Græcorum risum et ludibrium? Nam si nobis crimini dant hæreses, de his quid non dicent? Si eadem sunt dogmata, si eadem mysteria, quanam de causa alius rector aliam invadit Ecclesiam? Videte, inquiunt, quod res omnes Christianorum plenæ sunt inani gloria? quod ambitio apud eos, fraus et dolus? Adime eis, inquiunt, multitudinem, exscinde morbum, et turbæ corruptionem, et nihil sunt. Vultis dicam quæ dicunt de nostra civitate? quomodo nos arguunt de nimia facilitate? Licet, inquiunt, cuivis volenti invenire qui persuadeantur et credant; nec ii umquam defuerint. O rem ridiculam! Quodnam est hoc dedecus? Sed est aliud quoque ridiculum, et aliud probrum ac dedecus. Si qui ex nobis convicti rerum turpissimarum, sint aliquam pœnam daturi, magnus est tremor, magnus undique pavor, Ne resiliat, inquit, et desciscat, ne stet cum illis. Millies resiliat ac deficiat et sit cum illis, non dico, si quis sit ex iis qui peccarunt, sed etsi quis sit nulli peccato obnoxius et vult deficere, deficiat. Nam ego quidem doleo et defleo et plango et visceribus dissecor, ut qui priver proprio membro; sed non ita doleo ut propter metum cogar aliquid facere haud conveniens.

Chrysostomus doctrinæ verbi præfectus. Ecclesiam scindere non minus est malum quam incidere in hæresim. — Non dominamur vestræ fidei, o dilecti, nec domini more hæc imperamus : doctrinæ verbi præfecti sumus : non est autem nobis mandatus magistratus, nec data auctoritas : consiliariorum admonentium locum tenemus. Consiliarius dicit quæ a se procedunt, non necessitatem afferens auditori ; sed in ejus potestate dimittit ut facienda eligat quæ dicta sunt : culpæ tum solum est obnoxius, si non dixerit quæ ei sunt commissa. Ideo hæc dicimus, hæc loquimur, ne illo die liceat vobis dicere, Nemo nobis dixit, nemo explicuit, ignoravimus, nullum existimavimus esse peccatum. Propterea dico et protestor, Ecclesiam scindere non minus esse malum, quam incidere in hæresim. Dic mihi, si quis alicui regi subjectus, ad alium quidem non defecerit, neque se alicui regi dediderit, sed illius acceptam et detentam purpuram a fibula totam demiserit, et in multa fragmenta disruperit, an minus punietur quam qui ad alterum defecerunt ? Quid vero, si insuper ipsum quoque regem jugulo apprehensum interemisset, membratim discerpens ejus corpus, quasnam pœnas dedisset pro meritis ? Si autem qui regi conservo suo hoc fecerit, majora fecit quam ut quas par est dare possit pœnas ; qui Christum jugulat et membratim dilaniat, quam non merebitur gehennam ? hancne, cujus sunt intentatæ minæ ? Ego quidem non arbitror, sed aliam longe graviorem. Dicite quotquot adestis (nam magna ex parte hoc est delictum mulierum), absentibus narrate hoc exemplum, eas terrete. Si qui existimant me dolore afficere et sic ulcisci, sciant se hæc frustra facere. Nam si nos vis ulcisci, ego tibi do modum, quo absque damno tuo ulcisci possis ; imo vero non absque damno ulcisci quis potest, at saltem cum minori : colaphos mihi impinge, conspue in publico occurrens, et plagas infige.

6. Horrescis hæc audiens ? Horrescis si dixero, Colaphos mihi impinge : et Dominum tuum discerpis, nec horrescis ? membra Domini dilaceras, et non contremiscis ? Ecclesia est domus paterna, unum corpus, et unus spiritus. Sed vis me ulcisci ? Ad me usque consiste. Cur pro me Christum ulcisceris ? imo cur adversus clavos calcitras ? Atque ulcisci quidem nusquam est bonum nec honestum ; altero autem injuriam faciente, alterum contumelia afficere, est longe gravius. Injuria es a nobis affectus ? cur ei es molestus qui tibi non fecit injuriam ? hoc est extremæ insaniæ. Non per ironiam dico quod sum dicturus, neque temere, sed ita ut sentio et sum affectus : vellem unumquemque eorum qui vobiscum in nos ulcerato sunt animo, et nobis male volunt, et propter hunc suum animi dolorem seipsos lædunt, et alio vadunt, nobis in ipsa facie plagas infligere, et nudatos flagris cædere sive jure sive injuria accuser, et iram in nos immittere potius quam ea quæ nunc audent facere. Si hoc fieret, nihil esset hominem nihili et nullius æstimationis hæc pati. Alioquin autem ego injuria et contumelia affectus Deum rogarem, et vestra peccata remitteret : non quoniam tantam habeo fiduciam, sed quoniam qui est affectus injuria, quando rogat pro eo qui fecit injuriam, magnam habet fiduciam. *Si in hominem*, inquit, *peccaverit quispiam, orabunt pro ipso* (1. *Reg*. 2. 25). Si autem non possem ego, alios sanctos quærerem, et rogarem, et hoc efficerent. Nunc autem quem rogabimus, Deo a nobis affecto contumelia ? Vide inæqualitatem. Ex iis enim, qui hæc faciunt in Ecclesiam, alii quidem aut numquam accedunt, aut semel in anno, et tunc temere et quomodocumque : alii autem frequentius quidem, sed ipsi quoque temere et leviter disserentes, et de nihilo nugantes : alii autem qui videntur serio agere, hi sunt qui sunt auctores hujus calamitatis. Si ergo vos quoque propter ea serio agitis et studium vestrum ponitis, satius esset vos collocatos esse cum negligentibus : imo vero satius esset, neque illos esse negligentes, neque vos tales ; non vos dico qui adestis, sed illos qui resiliunt ac desciscunt. Ea res est adulterium. Si ergo hæc de illis dici non admittis, ergo nec de nobis : nam ex duobus alterum factum esse oportet præter leges. Si hæc ergo de nobis vos suspicamini, parati sumus cedere regendi munus cui voletis ; modo una sit Ecclesia : si nos autem legitime creati sumus, persuadete ut deponantur qui sedes præter leges ascenderunt. Hæc dixi, non tamquam imperans, sed vos tutos reddens et certis muniens præsidiis. Quoniam unusquisque habet ætatem, et de iis quæ gessit est redditurus rationem, rogo ne universo in nos conjecto, existimetis vos ipsos non esse rationi reddendæ obnoxios, ne vos temere decipientes plangatis. Reddemus enim rationem pro vestris animabus, sed quando deliquerimus, quando non rogaverimus, quando non admonuerimus, quando non fuerimus protestati. Post hæc autem, concedite ut ego quoque dicam, *Mundus sum a sanguine omnium* (*Act*. 20. 26), et, *Animam meam liberabit Deus* (2. *Tim*. 4. 18). Dicite quæ vultis, et justam causam propter quam receditis et desciscitis, et ego respondebo. Sed non dicetis. Vos quoque jam rogo ut strenue instetis, ut reducatis eos qui recesserunt : ut unanimes gratiarum actionem Deo emittamus. Quoniam est ei gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XII.

CAP. 4. v. 17. *Hoc igitur dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et gentes ambulant in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum.*

1. Doctorem oportet instituere et dirigere animos discipulorum, non solum consulendo et docendo, sed et terrendo et Deo tradendo. Nam quoniam quæ ab hominibus dicuntur tamquam a conservis, non sufficiunt ad tangendam animam, necesse est reliquum Domino tradere. Hoc ergo Paulus quoque facit. Nam

Οὐ κυριεύομεν ὑμῶν τῆς πίστεως, ἀγαπητοὶ, οὐδὲ δεσποτικῶς ταῦτα ἐπιτάττομεν· εἰς διδασκαλίαν λόγου προεχειρίσθημεν, οὐκ εἰς ἀρχὴν οὐδὲ εἰς αὐθεντίαν· συμβούλων τάξιν ἐπέχομεν παραινούντων. Ὁ συμβουλεύων λέγει τὰ παρ' ἑαυτοῦ, οὐκ ἀναγκάζων τὸν ἀκροατὴν, ἀλλ' αὐτὸν ἀφίησι τῆς τῶν λεγομένων αἱρέσεως κύριον· ἐν τούτοις ἐστὶν ὑπεύθυνος μόνον, ἂν τὰ παραστάντα μὴ εἴποι. Διὰ [88] τοῦτο καὶ ἡμεῖς ταῦτά φαμεν, ταῦτα λέγομεν, ἵνα ὑμῖν μὴ ἐξῇ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν λέγειν· Οὐδεὶς ἡμῖν εἶπεν, οὐδεὶς διεστείλατο, ἠγνοήσαμεν, οὐδὲν ἡγούμεθα τὸ ἁμάρτημα εἶναι. Διὰ τοῦτο λέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι τοῦ εἰς αἵρεσιν ἐμπεσεῖν τὸ τὴν Ἐκκλησίαν σχίσαι οὐκ ἔλαττόν ἐστι κακόν. Εἰπέ μοι, εἴ τις ὑπὸ βασιλεῖ τινι τυγχάνων, ἑτέρῳ μὲν βασιλεῖ μὴ πρόσθοιτο, μηδὲ δῷ ἑαυτὸν ἄλλῳ, αὐτοῦ δὲ ἐκείνου τὴν ἁλουργίδα λαβὼν καὶ κατασχὼν, ἀπὸ τῆς περόνης κατήνεγκεν ἅπασαν, καὶ διέῤῥηξεν εἰς πολλὰ ῥήγματα, ἆρα ἧττον ἂν τῶν ἑτέρῳ προσθεμένων ἐκολάσθη; Τί δὲ, εἰ μετὰ τούτου αὐτὸν τὸν βασιλέα ἀπὸ τοῦ λαιμοῦ κατασχὼν ἔσφαττε, κατὰ μέλος διαξαίνων αὐτοῦ τὸ σῶμα, ποίαν ἂν δίκην δοὺς, τὴν ἀξίαν ἔδωκεν; Εἰ δὲ εἰς βασιλέα τὸν ὁμόδουλον τοῦτο ἐργασάμενος, πάσης ἂν μείζονα δίκης εἰργάσατο· ὁ τὸν Χριστὸν σφάττων καὶ διαξαίνων κατὰ μέλος, ποίας γεέννης οὐκ ἔσται ἄξιος; ἆρα ταύτης [τῆς] ἀπειλουμένης; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλ' ἑτέρας πολλῷ χαλεπωτέρας. Εἴπατε, ὅσαι πάρεστε (ὡς γὰρ ἐπὶ τὸ πολὺ γυναικῶν τοῦτο τὸ ἐλάττωμα), ταῖς ἀπούσαις διηγήσασθε τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα, φοβήσατε. Εἴ τινες ἡμᾶς λυπεῖν καὶ ἀμύνασθαι τούτῳ νομίζουσιν, εὖ εἰδέτωσαν, ὅτι ταῦτα μάτην ποιοῦσιν. Εἰ γὰρ ἡμᾶς ἀμύνασθαι βούλει, ἐγώ σοι δίδωμι τρόπον, καθ' ὃν χωρὶς τῆς σῆς βλάβης ἀμύνασθαι δυνήσῃ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστι χωρὶς βλάβης ἀμύνασθαι, πλὴν ἀλλὰ μετὰ ἐλάττονος βλάβης· ῥάπισον, ἔμπτυσον ἐντυχοῦσα δημοσίᾳ, καὶ πληγὰς ἔντεινον.

ς'. Φρίττεις ταῦτα ἀκούουσα; Ἂν εἴπω, Ἐμὲ ῥάπισον, φρίττεις· καὶ τὸν Δεσπότην σου σπαράττεις, καὶ οὐ φρίττεις; τὰ μέλη τὰ Δεσποτικὰ διαξαίνεις, καὶ οὐ τρέμεις; Οἶκός ἐστιν ἡ Ἐκκλησία πατρικός· *Ἓν σῶμα, καὶ ἓν πνεῦμα.* Ἀλλὰ βούλει με ἀμύνασθαι; Μέχρις ἐμοῦ στῆθι. Τί ἀντ' ἐμοῦ τὸν Χριστὸν ἀμύνῃ; μᾶλλον δὲ τί κατὰ τῶν ἥλων λακτίζεις; Οὐδαμοῦ μὲν οὖν τὸ ἀμύνασθαι καλόν· τὸ δὲ ἑτέρου ἀδικοῦντος ἕτερον ὑβρίζειν, πολλῷ χαλεπώτερον. Παρ' ἡμῶν ἠδίκησαι; τί τὸν οὐκ ἠδικηκότα λυπεῖς; τοῦτο μανίας ἐσχάτης. Οὐκ εἰρωνευόμενος, ὃ μέλλω λέγειν, φημὶ, οὐδὲ ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς ἔχω καὶ ὡς διάκειμαι· ἕκαστον τῶν σὺν ὑμῖν λυπουμένων πρὸς ἡμᾶς, καὶ διὰ ταύτην τὴν λύπην βλαπτόντων ἑαυτοὺς, καὶ ἀλλαχοῦ πορευομένων, ἐβουλόμην πληγὰς ἐντείνειν ἡμῖν εἰς τὴν ὄψιν αὐτὴν, καὶ γυμνοὺς ἀποδύσαντα αἰκίζεσθαι μάστιξιν, εἴτε δικαίως εἴτε ἀδίκως ἐγκαλοίη, καὶ μᾶλλον εἰς ἡμᾶς ἀφιέναι τὴν ὀργὴν, ἢ ταῦτα τολμᾷν, ἃ νῦν τολμῶσιν. Εἰ τοῦτο γέγονεν, οὐδὲν ἂν ἦν, οὐδαμινὸν ἄνθρωπον καὶ οὐδενὸς ἄξιον λόγου τοιαῦτα πάσχειν. Ἄλλως δὲ ἂν καὶ παρεκάλεσα ὁ ἠδικημένος καὶ ὑβρισμένος ἐγὼ τὸν Θεὸν, καὶ ἀφῆκεν ὑμῖν τὰ ἁμαρτήματα· οὐκ ἐπειδὴ [89] παῤῥησίαν ἔχω τοσαύτην, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ἠδικημένος, ὅταν ὑπὲρ τοῦ ἠδικηκότος παρακαλῇ, πολλὴν κέκτηται τὴν παῤῥησίαν. *Ἂν εἰς ἄνθρωπόν τις ἁμάρτῃ*, φησὶ, *προσεύξονται περὶ αὐτοῦ.* Εἰ δὲ μὴ ἠδυνάμην ἐγὼ, ἑτέρους ἂν ἁγίους ἐζήτησα καὶ παρεκάλεσα, καὶ τοῦτο ἂν εἰργάσαντο. Νῦν δὲ τίνα καὶ παρακαλέσομεν, τοῦ Θεοῦ παρ' ἡμῶν ὑβριζομένου; Ὅρα ἀνωμαλίαν. Τῶν γὰρ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην τελούντων οἱ μὲν οὐδέποτε προσίασιν, ἢ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἅπαξ, καὶ τότε εἰκῇ καὶ ὡς ἔτυχεν· οἱ δὲ συνεχέστερον μὲν, καὶ αὐτοὶ δὲ εἰκῇ καὶ ἁπλῶς, διαλεγόμενοι καὶ ἐρεσχελοῦντες ὑπὲρ τοῦ μηδενός· οἱ δὲ δῆθεν σπουδάζειν δοκοῦντες, οὗτοί εἰσιν οἱ τὴν συμφορὰν ταύτην ἐργαζόμενοι. Εἰ γοῦν τούτων ἕνεκεν σπουδάζετε, βέλτιον καὶ ὑμᾶς μετὰ τῶν ἀμελούντων τετάχθαι· μᾶλλον δὲ τὸ βέλτιον ἦν, μήτε ἐκείνους εἶναι ἀμελεῖς, μήτε τοιούτους ὑμᾶς· οὐχ ὑμᾶς λέγω τοὺς παρόντας, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς ἀποπηδῶντας. Μοιχεία τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Εἰ δὲ οὐ δέχῃ περὶ ἐκείνων ταῦτα ἀκούειν, οὐκοῦν οὐδὲ περὶ ἡμῶν· τῶν γὰρ δύο τὸ ἕτερον παρανόμως γεγενῆσθαι δεῖ. Εἰ μὲν οὖν περὶ ἡμῶν ταῦτα ὑποπτεύετε, ἕτοιμοι παραχωρῆσαι τῆς ἀρχῆς ὅτῳπερ ἂν βούλησθε· μόνον Ἐκκλησία ἔστω μία· εἰ δὲ ἡμεῖς ἐννόμως γεγενήμεθα, πείσατε καταθέσθαι τοὺς παρανόμους ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβεβηκότας. Ταῦτα εἶπον, οὐχ ὡς ἐπιτάττων, ἀλλ' ὑμᾶς ἀσφαλιζόμενος καὶ φρουρῶν. Ἐπειδὴ ἕκαστος ἡλικίαν ἔχει, καὶ τῶν αὐτῷ πεπραγμένων δώσει τὰς δίκας, παρακαλῶ μὴ τὸ πᾶν ἐφ' ἡμᾶς ῥίψαντας, νομίζειν ἀνευθύνους εἶναι ὑμᾶς αὐτοὺς, ἵνα μὴ μάτην ἀπατῶντες ἑαυτοὺς κόπτητε. Λόγον μὲν γὰρ δώσομεν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ἀλλ' ὅταν τὰ παρ' ἡμῶν ἐλλείπῃ, ὅταν μὴ παρακαλέσωμεν, ὅταν μὴ νουθετήσωμεν, ὅταν μὴ διαμαρτυρώμεθα. Μετὰ δὲ ταῦτα, δότε καὶ ἐμοὶ εἰπεῖν· *Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*, καὶ, ὅτι *Τὴν ψυχήν μου ῥύσεται ὁ Θεός.* Εἴπατε ὃ βούλεσθε, καὶ αἰτίαν δικαίαν δι' ἣν ἄπιτε, καὶ ἀπολογήσομαι. Ἀλλ' οὐκ ἐρεῖτε. Διὸ, παρακαλῶ, σπουδάσατε καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς ἐντεῦθεν ἤδη στῆσαι βεβαίως, καὶ τοὺς μετατεθέντας ἐπαναγαγεῖν, ἵνα ὁμοθυμαδὸν ἀναπέμψωμεν εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ, ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ.

α'. Τὸν διδάσκαλον, οὐ μόνον συμβουλεύοντα καὶ διδάσκοντα δεῖ καταρτίζειν καὶ ὀρθοῦν τὰς τῶν μαθητευομένων ψυχὰς, ἀλλὰ καὶ φοβοῦντα καὶ τῷ Θεῷ παραδιδόντα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων [90] λεγόμενα, ὡς παρὰ ὁμοδούλων, οὐχ ἱκανὰ καθάψασθαι ψυχῆς, ἀναγκαῖον τῷ Κυρίῳ παραδιδόναι λοιπόν. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ. Περὶ ταπεινοφροσύνης γὰρ καὶ ἑνώσεως διαλεχθεὶς, καὶ τοῦ μὴ δεῖν ἕτερον κατεξανίστασθαι τοῦ ἑτέρου, ἄκουσον τί φησι· *Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ.* Οὐκ εἶπε, Μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς περιπατεῖτε· πληκτικώτερος γὰρ ὁ λόγος· ἀλλὰ τὸ αὐτὸ μὲν ἐδήλωσεν, ἀπὸ δὲ ἑτέρων τὸ παρά-

δειγμα ἤγαγε. Καὶ πρὸς Θεσσαλονικέας δὲ γράφων, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ λέγων· *Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη*. Διεστήκατε, φησὶ, τοῖς δόγμασιν αὐτῶν, ἀλλὰ τὸ ὅλον γέγονε τοῦ Θεοῦ· ἐγὼ δὲ ζητῶ τὰ παρ' ὑμῶν, τὸν βίον καὶ τὸν περίπατον τὸν κατὰ τὸν Θεόν [a]· τοῦτο ὑμέτερόν ἐστι. Μάρτυρα δὲ τὸν Κύριον καλῶ τῶν εἰρημένων ἐμοὶ, ὅτι οὐχ ὑπεστειλάμην, ἀλλ' εἶπον πῶς δεῖ περιπατεῖν. *Ἐν ματαιότητι*, φησὶ, *τοῦ νοὸς αὐτῶν*. Τί ἐστι νοῦ ματαιότης; Τὸ περὶ τὰ μάταια ἠσχολῆσθαι. Τίνα δέ ἐστι μάταια, ἀλλ' ἢ τὰ παρόντα ἅπαντα; περὶ ὧν φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής· *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης*. Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Εἰ μάταια καὶ ματαιότης, τίνος ἕνεκεν γέγονεν; εἰ τοῦ Θεοῦ ἔργα, πῶς μάταια; καὶ πολὺς περὶ τούτων ὁ λόγος. Ἀλλ' ἄκουε, ἀγαπητέ· Οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα εἶπε μάταια, μὴ γένοιτο· οὐχ οὐρανὸς μάταιος, οὐδὲ γῆ ματαία, μὴ γένοιτο· οὐχ ἥλιος, οὐδὲ σελήνη καὶ ἄστρα, οὐδὲ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον· πάντα γὰρ ταῦτα καλὰ λίαν· ἀλλὰ τί μάταιον; Ἀκούσωμεν αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ· *Ἐφύτευσά μοι ἀμπελῶνας, ἐποίησά μοι ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας, ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, ἐγένετό μοι ποίμνια καὶ βουκόλια, συνήγαγον χρυσίον καὶ ἀργύριον· καὶ εἶδον ὅτι πάντα ματαιότης*· καὶ πάλιν, *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης*. Ἄκουε καὶ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτά*. Κατὰ τοῦτο ματαιότης ματαιοτήτων, αἱ λαμπραὶ οἰκοδομαὶ, ὁ πολὺς καὶ περιῤῥέων χρυσὸς, τῶν ἀνδραπόδων αἱ ἀγέλαι κατὰ τὴν ἀγορὰν σοβοῦσαι, ὁ τῦφος καὶ ἡ κενοδοξία, τὰ φρονήματα καὶ ὁ κόμπος. Ταῦτα γὰρ πάντα μάταια· οὐ γὰρ παρὰ Θεοῦ γεγένηται, ἀλλὰ παρ' ἡμῶν δεδημιούργηται. Τί δήποτε δὲ μάταια; Ὅτι οὐδὲν ἔχει τέλος χρηστόν.

Τὰ χρήματα μάταια, ὅταν εἰς τρυφὴν ἀναλίσκηται· οὐ μάταια δὲ γίνεται, ὅταν εἰς πένητας σκορπίζηται. Ὅταν δὲ εἰς τρυφὴν ἀναλώσῃς, ἴδωμεν αὐτῶν τὸ τέλος τί ποτέ ἐστι· λιπασμὸς σώματος, ἐρυγαὶ, πνεύματα, κόπρου πλῆθος, καρηβαρία, μαλακία σαρκὸς, καὶ θερμότης καὶ ἔκλυσις. Ὡς γὰρ ἄν εἴ τις τετρημένον πίθον ἐπαντλῶν ματαιοπονεῖ, οὕτω καὶ ὁ τρυφῶν εἰς πίθον τετρημένον ἀντλεῖ. Ἄλλως δὲ, μάταιον λέγεται τὸ προσδοκηθὲν μὲν ἔχειν τιμὴν, μὴ ἐσχηκὸς δέ· [91] ὅπερ καὶ κενὸν λέγουσι, καὶ κενὰς ἐλπίδας, καὶ τὸ εἰκῇ. Καὶ ἁπλῶς δὲ μάταιον λέγεται τὸ πρὸς μηδὲν χρήσιμον. Ἴδωμεν οὖν, εἰ μὴ τοιαῦτα τὰ ἀνθρώπινα. *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*. Τί οὖν τὸ τέλος, εἰπέ μοι; Φθορά. Ἐνδυσώμεθα καὶ περιβαλώμεθα, καὶ τί τὸ πέρας; Οὐδέν. Τοιαῦτά τινες τῶν Ἑλλήνων ἐφιλοσόφησαν, ἀλλὰ μάτην· τὸν σκληρὸν βίον ἐπεδείξαντο, ἀλλ' ἁπλῶς, οὐ πρός τι τέλος χρήσιμον ὁρῶντες, ἀλλὰ πρὸς κενοδοξίαν καὶ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν τιμήν. Τί δὲ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν τιμή; Οὐδέν. Εἰ γὰρ αὐτοὶ οἱ τὴν τιμὴν παρεχόμενοι ἀπόλλυνται, πολλῷ μᾶλλον ἡ τιμή. Ὁ τιμὴν παρέχων ἑτέρῳ, ἑαυτῷ πρότερον ὀφείλει παρασχεῖν· εἰ δὲ μὴ παρέχοι ἑαυτῷ, πῶς ἂν ἑτέρῳ παρέξοι; Νῦν δὲ καὶ τὰς τιμὰς ζητοῦμεν ἐξ εὐτελῶν καὶ εὐκαταφρονήτων ἀνδρῶν, ἀτίμων ὄντων καὶ ἐπονειδίστων. Ποία οὖν αὕτη τιμή;

β'. Ὁρᾷς ὅτι ματαιότης ματαιοτήτων τὰ πάντα; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν*. Ἀλλ' ἡ θρησκεία αὐτῶν οὐ τοιαύτη; Τί δαί; ἆρα οὐ ξύλα καὶ λίθοι τὰ προσκυνούμενα; Ἥλιον φαίνειν ἡμῖν ἐποίησεν ἀντὶ λύχνου· τίς τὸν λύχνον τὸν ἑαυτοῦ προσκυνεῖ; Ἥλιος παρέχει τὸ φῶς· ἀλλ' ὅταν ἐκεῖνος μὴ δύνηται, λύχνος δύναται· τί τοίνυν οὐ προσκυνεῖς τὸν λύχνον; Ναὶ, φησὶ, προσκυνῶ τὸ πῦρ. Ὢ τοῦ γέλωτος! τοσαύτη ἡ ὕβρις, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ; Ὅρα δὲ καὶ ἑτέραν πάλιν· Τὸ προσκυνούμενον τί σβεννύεις; τί ἀπολλύεις; τί ἀναιρεῖς σου τὸν θεόν; διὰ τί μὴ συγχωρεῖς τὴν οἰκίαν ἐμπεπλῆσθαι αὐτοῦ; Εἰ γὰρ θεός ἐστι τὸ πῦρ, ἐπινεμέσθω σου τὸ σῶμα, μὴ τῷ πυθμένι τῆς χύτρας καὶ τοῦ λέβητος τὸν θεὸν ὑποβάλῃς· εἴσαγε εἰς τὰ ταμεῖα, εἴσαγε εἰς τὰ σηρικὰ ἱμάτια. Σὺ δὲ οὐ μόνον οὐκ εἰσάγεις, ἀλλὰ κἂν διὰ περιπέτειάν τινος ἐπεισέλθῃ, πάντοθεν ἐλαύνεις, πάντας συγκαλεῖς, καὶ ὥσπερ θηρίου τινὸς ἐπεισελθόντος, ὀδύρῃ καὶ στένεις, καὶ συμφορὰν τὸ πρᾶγμα καλεῖς ὑπερβάλλουσαν τὸ τὸν θεόν σου παρεῖναι. Ἔχω ἐγὼ Θεὸν, καὶ πάντα ποιῶ, ὥστε αὐτὸν ἐνστερνίσασθαι, καὶ μακαριότητα ἐμαυτοῦ ἡγοῦμαι, οὐχ ὅταν τὴν οἰκίαν ἐπισκέπτηται τὴν ἐμὴν, ἀλλ' ἂν εἰς τὴν καρδίαν αὐτὸν ἑλκύσω τὴν ἐμήν. Ἕλκυσον καὶ σὺ τὸ πῦρ εἰς τὴν καρδίαν τὴν σήν. Γέλως ταῦτα, καὶ ματαιότης. Καλὸν τὸ πῦρ εἰς χρῆσιν, οὐκ εἰς προσκύνησιν· εἰς διακονίαν, εἰς ὑπηρεσίαν, εἰς τὸ δουλεύειν ἐμοὶ, οὐκ εἰς τὸ κρατεῖν ἐμοῦ· ἐκεῖνο δι' ἐμὲ γέγονεν, οὐκ ἐγὼ δι' αὐτό. Εἰ προσκυνεῖς τὸ πῦρ, τί αὐτὸς μὲν ἐπὶ τῆς κλίνης κατάκεισαι, μαγείρῳ δὲ κελεύεις παρεστάναι σου τῷ θεῷ; Αὐτὸς ἀνάδεξαι τὴν μαγειρικὴν, καὶ ἀρτοκόπος γενοῦ, εἰ βούλει, καὶ χαλκεύς. Οὐδὲν γὰρ τούτων τῶν τεχνῶν τιμιώτερον, ἐπειδὴ ταῦτα ὁ σὸς ἐπισκέπτεται θεός. Τί ὕβριν ἡγῇ τὴν τέχνην, ἔνθα σου πολὺς ὁ θεός; τί τοῖς δούλοις ἐπιτάττεις, αὐτὸς δὲ οὐ καταξιοῖς; Καλὸν τὸ [92] πῦρ, ἐπειδὴ καὶ καλοῦ δημιουργοῦ, ἀλλ' οὐ θεός· ἔργον γὰρ Θεοῦ, οὐ θεὸς ἐκλήθη. Οὐχ ὁρᾷς αὐτοῦ τὸ ἄτακτον; πῶς ὅταν ἐπιλάβηται οἰκίας, οὐδαμοῦ ἵσταται; ἀλλ' ἐὰν σχῇ συνεχῆ τινα, πάντα καθαιρεῖ, κἂν μὴ τεκτόνων χεῖρες ἢ καὶ ἄλλων τινῶν σβέσωσιν αὐτοῦ τὴν μανίαν, οὐ φίλους οἶδεν, οὐ πολεμίους, ἀλλ' ὁμοίως πᾶσι κέχρηται. Τοῦτο οὖν θεὸς, καὶ οὐκ αἰσχύνεσθε; Ὄντως καλῶς εἶπεν· *Ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν*. Ἀλλ' ὁ ἥλιος, φησὶ, θεός. Τοῦτο γὰρ, εἰπέ μοι, πόθεν, καὶ διὰ τί; ὅτι φῶς ἀφίησι πολύ; Ἀλλ' οὐχ ὁρᾷς αὐτὸν νικώμενον ὑπὸ τῶν νεφῶν, καὶ ἀνάγκῃ δουλεύοντα φύσεως, καὶ ἐκλείποντα καὶ ὑπὸ σελήνης καὶ νέφους κρυπτόμενον; Καίτοι γε νέφος ἀσθενέστερον ἡλίου, ἀλλ' ὅμως πολλαχοῦ κρατεῖ, καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ἐστίν. Ὁ Θεὸς παναρκὴς εἶναι ὀφείλει, οὗτος δὲ πολλῶν ἐστιν ἐνδεής· τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι Θεοῦ. Δεῖται γὰρ ἀέρος πρὸς τὸ φᾶναι, καὶ ἀέρος λεπτοῦ· ὡς ὅ γε σφόδρα πυκνωθεὶς οὐκ ἀφίησι τὴν ἀκτῖνα διαδῦναι· δεῖται καὶ ὕδατος, καὶ ἑτέρου τοῦ ἐπέχοντος, ὥστε μὴ καταφλέξαι. Εἰ γὰρ μὴ πηγαὶ καὶ λίμναι καὶ ποταμοὶ καὶ θάλασσαι τινὰ ὑγρότητα διὰ τῆς τῶν ἀτμῶν συνέστησαν ἀναδόσεως, οὐδὲν ἂν ἐκώλυσεν ἐκπυρωθῆναι τὰ πάντα. Ὁρᾷς οὖν, φησὶν, ὅτι θεός; Ὢ τῆς μανίας! ὢ τοῦ γέλωτος! ἐπειδὴ, φησὶ, βλάψαι δύναται, θεός. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο οὐ θεὸς, ὅτι ἐν οἷς μὲν βλάπτει, οὐδενὸς δεῖται, ἐν οἷς δὲ ὠφελεῖ, πολλῶν ἑτέρων χρῄζει· Θεοῦ δὲ τὸ μὲν βλάπτειν, πόῤῥω, τὸ δὲ ὠφελεῖν, οἰκεῖον. Ὅταν οὖν τὸ ἐναντίον ᾖ, πῶς θεός;

[a] Alius, κατὰ τὸν βίον. Et sic legerat interpres Latinus.

cum de humilitate disseruisset et de unione, et quod non oporteat alterum contra alterum insurgere, audi quid dicat : *Hoc ergo dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis sicut et gentes ambulant.* Non dixit, Non amplius ambuletis sicut ambulatis ; nimis enim pungit ea oratio ; sed idipsum quidem significavit, ab aliis autem duxit exemplum. Porro ad Thessalonicenses quoque scribens, hoc facit dicens : *Non in passione desiderii sicut et cæteræ gentes* (1. *Thess.* 4. 5). Ab illorum, inquit, dogmatibus dissentitis ; sed hoc totum Dei : ego autem ea quæro quæ a vobis sunt præstanda, vitam, et Deo congruentem ambulationem : hoc est vestrum. Testem autem appello Dominum eorum quæ a me dicta sunt, quod non reticui nec suppressi, sed dixi quemadmodum oporteat ambulare. *In vanitate,* inquit, *sensus ipsorum.* Quid est sensus seu mentis vanitas ? Versari in rebus vanis. Quænam autem sunt vana, nisi omnia præsentia ? de quibus dicit Ecclesiastes, *Vanitas vanitatum, omnia vanitas* (*Eccle.* 1. 2). Sed dicet quispiam, Si sunt vana et vanitas, quanam de causa facta sunt ? si Dei opera, quomodo sunt vana ? et multa de his verba fiunt. Sed audi, o dilecte. Non Dei opera dixit vana, absit : non est cælum vanum, neque terra vana ; absit : non sol, nec luna, nec astra, nec corpus nostrum : hæc enim omnia sunt valde bona : sed quid est vanum ? Audiamus ipsum Ecclesiastem dicentem, *Plantavi mihi vineas, feci mihi cantores et cantatrices, feci mihi piscinas aquarum : fuerunt mihi greges et armenta, coegi aurum et argentum ; et vidi quod omnia vanitas* (*Eccle.* 2. 5. *seqq.*) ; et rursus, *Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Audi etiam prophetam dicentem : *Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea* (*Psal.* 38. 7). Hac ratione vanitas vanitatum præclara ædificia, multum aurum et circumfluens, greges mancipiorum superbe in foro incedentes, fastus et gloria inanis, et elatio mentis et arrogantia. Hæc enim omnia sunt vana : non enim a Deo facta sunt, sed a nobis sunt fabricata. Cur autem vana ? Quoniam nullum habent bonum finem.

Pecuniæ vanæ, si consumantur ad delicias. — Pecuniæ sunt vanæ, quando consumuntur in delicias ; non sunt autem vanæ, quando disperguntur pauperibus. Quando autem eas consumpseris in delicias, videamus quisnam sit earum finis : pinguedo corporis, ructus, flatus, multitudo stercoris, crapula, carnis mollities, calorque et dissolutio. Ut si quis infundat in dolium perforatum, vane laborat : ita etiam qui degit in deliciis, infundit in dolium perforatum. Vanum alias dicitur quod exspectatum est quidem fore ut in honore esset et pretio, non fuit autem : quod etiam dicunt inane et spes inanes, et id quod fit temere et inconsiderate. Et omnino dicimus vanum quidquid ad nihil est utile. Videamus ergo annon res humanæ sint ejusmodi. *Edamus et bibamus ; cras enim moriemur* (1. *Cor.* 15. 32). Quis est ergo, dic, quæso, finis ? Corruptio. Induamur et vestiamur, et quis finis ? Nihil. Hæc Græci quidam sunt philosophati, sed vane et frustra : vitam ostentarunt duram et asperam, sed temere et inconsiderate, non ad aliquem finem aspicientes utilem, sed ad inanem gloriam, et honorem qui habetur a multis. Quid est autem honor qui habetur a multis ? Nihil. Nam si ii etiam pereunt a quibus habetur honor, multo magis honor. Qui alii præstat honorem, sibi prius debet præstare : si autem sibi non præstat, quomodo præstabit alteri ? Nunc autem honorem quærimus ab infamibus, ab hominibus vilibus, abjectis et ignominiosis. Cujusmodi ergo est hic honor ?

2. *Ignis adoratores redarguuntur.* — Vides quod sint omnia vanitas vanitatum ? Ideo dicebat, *In vanitate mentis suæ.* Sed an eorum religio non est talis ? Quid autem ? annon ligna et lapides adorantur ? Fecit nobis solem lucere pro lucerna : quis suam adorat lucernam ? Sol præbet lucem ; sed quando ille non potest, lucerna potest : cur ergo non adoras lucernam ? Certe, inquit, adoro ignem. O rem ridiculam ! tantum probrum, et non erubescis ? En rursus alterum. Cur quod adoratur exstinguis ? cur perdis ? cur deum tuum de medio tollis ? cur non sinis domum tuam eo esse repletam ? Nam si ignis est deus, corpori tuo admoveatur, non fundo ollæ et lebetis deum subjicias : introduc in cellam penuariam, introduc in vestes sericas. Tu autem non solum non introducis, sed etiam si casu aliquo fuerit ingressus, undique eum abigis, omnes advocas, et perinde atque si ingressa sit fera aliqua, ita et fles et ingemiscis, et hanc rem vocas calamitatem ingentem, quod deus tuus adsit. Habeo ergo Deum, et omnia facio ut eum pectore meo complectar, et meam existimo felicitatem, non quando domum meam invisit, sed quando eum traxero ad cor meum. Tu quoque trahe ignem ad cor tuum. Hæc sunt ridicula et vanitas. Ignis res bona est ad usum, non ad adorationem ; ad ministerium et servitium, et ut mihi serviat, non ut in me obtineat imperium et dominatum : ille propter me factus est, non ego propter ipsum. Si ignem adoras, cur ipse quidem jaces in lecto, coquo autem tuo jubes, sit prope deum tuum ? Ipse artem suscipe coquinariam, et pistor efficere, aut si mavis, faber ærarius. Nihil est enim his artibus honorabilius, cum deus tuus eas invisat et earum curam gerat. Quid probrum ac dedecus existimas artem, ubi deus tuus est frequens ? cur servis mandas, ipse autem non dignaris ? Bona res est ignis, quoniam boni est opificis, sed non deus : opus enim Dei, non deus est appellatus. Non vides ejus petulantiam ? quomodo quando domos apprehenderit, nusquam se sistat, sed si aliqua tenuerit, omnia diruat, et nisi fabrorum aut aliquorum manus furorem ejus exstinxerint, non amicos novit, non hostes, sed omnibus similiter utitur ? Hiccine deus, nec vos pudet ? Re vera pulchre dixit, *In vanitate mentis suæ.* At sol est, inquit, deus. Dic mihi, unde id et quare ? Quoniam multam emittit lucem. Sed non vides eum vinci a nubibus, et servire necessitati naturæ, et deficere et abscondi a luna et nube ? atqui nubes est sole imbecillior, sed tamen sæpe in eum obtinet dominatum ; et hoc est opus Dei sapientiæ. Deus

debet esse omni ex parte sufficiens, hic vero multis indiget : hoc autem non est Dei. Aere enim indiget ad lucendum, eoque subtili ; nam qui est valde crassus, non sinit transire radium ; aqua etiam indiget, et alio quod eum contineat ne comburat. Nam nisi fontes et lacus et fluvii et maria et cætera omnia humorem quemdam constituerent per vaporum emissionem, nihil vetaret quominus omnia ignescerent. Vides ergo, inquit, quod deus sit? O insaniam! o rem ridiculam! Quoniam potest, inquit, lædere, deus est. Atqui propter hoc non est deus, quia in iis, in quibus lædit, nullo indiget ; in quibus autem prodest, multis aliis habet opus : a Deo autem lædere quidem est remotum, prodesse autem est ejus proprium. Cum ergo sit id quod est contrarium, quomodo deus? Non vides quod venenata pharmaca quæ mortem afferunt lædunt, et nullo indigent ; quando autem prosunt, multis egent? Propter te ergo est talis, et pulcher et imbecillus : pulcher, ut agnoscas Dominum : imbecillus, ne eum dicas esse dominum. At nutrit, inquit, plantas et semina? Quid vero, num ideo quoque stercus est deus? nam illud quoque nutrit. Cur non additur falx, et manus agricolæ? Ostende mihi solem nutrire solum, et non egere neque terra, nec aqua, nec agricultura : sed jaciantur semina, et immisso radio ostendat spicas. Si autem non est ejus solius, sed etiam imbrium, cur non aqua quoque est deus? Sed nondum de hoc agitur. Cur non etiam terra est deus? cur non et stercus, et ligo? Hæc ergo omnia, dic mihi, adorabimus? O nugas et ineptias! Atqui magis sine sole fuerit spica, quam sine terra et aqua, et plantæ et alia omnia similiter. Itaque si terra non sit, nihil horum apparuerit. Si quis autem in tegulam, ut faciunt pueri et mulieres, terra immissa sub tecto, eam posuerit multo stercore repletam, imbecillas quidem, plantas tamen edit. Itaque terra plus confert et stercus, et ea magis, quam illum, oportet adorare. Opus habet cælo ne noceat, opus habet aere, opus habet his aquis, tamquam quibusdam frenis cohibentibus ejus virium ferociam, nec sinentibus omnem in partem emittere radium tamquam ferocem equum. Dic vero mihi, ubinam est is noctu? quonam deus es peregre profectus? non est enim hoc dei, nempe includi et termino contineri ; hoc enim solum corporum est. Sed est quædam, inquit, in ipso potestas, et movetur. Ipsa ergo potestas, dic mihi, estne deus? cur ergo ipsa eget, et ignem non cohibet? rursus enim eodem redit oratio. Quid vero illa potestas? estne illuminans, an per eum illuminat ipsa, nullius horum particeps? Sol ergo est ea major. Quousque labyrinthum circumagimus?

3. Quid vero aqua, non ipsa quoque deus est? inquiunt. Hoc quoque rursus est ridiculum non vacans contentione. Nonne est, inquit, deus, quo ad tam multa utimur? Et de terra rursus similiter. Revera *In vanitate mentis suæ, obscuratum habentes intellectum*. Sed hæc nunc dicit de vita : Scortantur et adulteria admittunt Græci. Merito : nam qui tales deos sibi describunt, consentaneum est eos hæc omnia facere : et si potuerint hominum oculos effugere, nullus est qui sit eos cohibiturus. Quid enim poterit id quod dicitur de resurrectione, cum eis videatur fabula? At quod dicitur de iis qui sunt apud inferos? Sed hæc quoque sunt fabulæ : vide autem cogitatum satanicum. Quando illis dicitur deos esse scortatores, non dicunt esse fabulas, sed credunt : quando autem loquuntur de supplicio, Sunt, inquiunt, poetæ, et omnia fabulantur, ut bonæ vitæ status omni ex parte evertatur.

Contra fatum et metempsychosin. — At philosophi invenerunt, inquit, quiddam plane præclarum, et his melius ac præstantius. Quomodo? qui fatum inducunt, et dicunt omnia nulla geri providentia, et nihil cuiquam esse curæ, sed constare omnia ex atomis? sed qui dicunt deum esse corpus? Sed quis? dic, quæso : qui humanas animas faciunt esse caninas, et persuadent hominibus quod quidam aliquando fuit canis, et leo et piscis? Quousque non cessatis nugari mentem habentes obscuratam? nam ut qui sint in tenebris, omnia et dicunt et faciunt, tam quæ ad dogmata pertinent quam quæ ad vitam. Eorum enim quæ in medio sita sunt nihil videt is qui est circumfusus tenebris, sed sæpe, viso fune, existimat sponte enatum serpentem : rursus a sepe retentus, putat aut dæmonem aliquem aut hominem eum retinere ; multusque est tumultus, multa perturbatio. Ejusmodi quædam extimescunt. *Timebunt*, inquit, *ubi non erit timor* (*Psal.* 52. 6) : quæ jure autem timentur, non extimescunt : sed sicut infantes gestati a nutricibus manus quidem in ignem ex improviso et in lucernam audacter immittunt, virum autem sacco indutum extimescunt : sic isti quoque Græci, ut qui sint revera infantes, sicut etiam quidam dixit apud eos, Græci semper pueri, timent quidem quæ non sunt peccata, ut sordes corporis, mortui funus, cubile, dierum observationes, et quæ sunt hujusmodi ; quæ autem sunt vere peccata, prædicatus, adulterium, scortatio, eorum nullam habent rationem. Sed videris quidem eum a mortui contactu lavari, a mortuis autem operibus nequaquam ; et pro pecuniis quidem multum ponere studium, existimare autem uno gallo totam esse compositam litem ac controversiam : adeo obscurata mente sunt. Multis terroribus plena est eorum anima : ut puta, hic aut ille primus mihi occurrit domo exeunti ; omnino contingere oportet mala innumerabilia. Nunc servus exsecrandus dans mihi calceos, primum porrexit partem sinistram ; graves significantur calamitates, et contumeliæ. Ego ipse exiens sinistro priori processi pede ; hoc quoque est signum calamitatum. Et hæc quidem domi sunt mala : foras autem egresso dexter mihi oculus inferne salit ; hoc est indicium lacrymarum. Mulieres quoque quando sonant calami ad texturæ recta ligna allisi, vel cum ipsæ pectine discriminant, hoc pro signo habent. Rursus quando subtegmen pectine concutiunt, et id faciunt vehementius ; deinde qui sunt superne calami ob intensum ictum edunt strepitum, allisi ad rectum texturæ lignum, hoc habent pro signo : et alia innu-

Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι τὰ δηλητήρια φάρμακα καταβλάπτει, καὶ οὐδενὸς δεῖται, ὅταν δὲ ὠφελῇ, πολλῶν; Διὰ σὲ τοίνυν ἐστὶ τοιοῦτος, καὶ καλὸς καὶ ἀσθενής· καλὸς μὲν, ἵνα ἐπιγινώσκῃς τὸν Δεσπότην· ἀσθενὴς δὲ, ἵνα μὴ Δεσπότην αὐτὸν εἶναι λέγῃς. Ἀλλὰ τρέφει, φησὶ, τὰ φυτὰ καὶ τὰ σπέρματα. Τί οὖν μὴ παρὰ τοῦτο καὶ ἡ κόπρος θεός; καὶ γὰρ καὶ ἐκείνη τρέφει. Τί μὴ παρὰ τοῦτο καὶ τὸ δρέπανον, καὶ αἱ τοῦ γεωργοῦ χεῖρες; Δεῖξόν μοι μόνον τρέφοντα τὸν ἥλιον, καὶ μηδενὸς δεόμενον, μήτε γῆς, μήτε ὕδατος, μήτε γεωργίας· ἀλλὰ βαλλέσθω τὰ σπέρματα, καὶ τὴν ἀκτῖνα ἀφεὶς δεικνύτω τοὺς ἀστάχυας. Εἰ δὲ οὐκ αὐτοῦ μόνου, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑετῶν ἐστι, διὰ τί μὴ καὶ τὸ ὕδωρ θεός; Ἀλλὰ μήπω περὶ τούτου. Διὰ τί μὴ καὶ ἡ γῆ θεός; διὰ τί μὴ καὶ ἡ κόπρος, καὶ ἡ δίκελλα [a]; Πάντα οὖν, εἰπέ μοι, προσκυνήσομεν; Ὢ τῆς ληρωδίας! Καίτοι μᾶλλον ἄνευ ἡλίου γένοιτο ἄσταχυς, ἢ ἄνευ γῆς καὶ ὕδατος, καὶ φυτὰ καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα. Γῆς μὲν οὖν οὐκ οὔσης, οὐκ ἄν ποτε τούτων τι φανείη· εἰ δέ τις ἐν κεραμίῳ, οἷα τὰ παιδία ποιοῦσι καὶ αἱ γυναῖκες, γῆν ἐναποθέμενος, ὑπὸ τὸν ὄροφον κατάθοιτο, κέραμον ἐμπλήσας κόπρου πολλῆς, ἀσθενῆ μὲν, ἀναδίδοται δὲ ὅμως τὰ φυτά. Ὥστε πλείων ἡ παρὰ τῆς γῆς καὶ τῆς κόπρου συντέλεια, καὶ ταῦτα [93] μᾶλλον ἐκείνου χρὴ προσκυνεῖν. Οὐρανοῦ δεῖται, ἀέρος δεῖται. ὑδάτων δεῖται τούτων, ὥστε μὴ βλάπτειν καθάπερ χαλινῶν κατεχόντων αὐτοῦ τὴν τῆς δυνάμεως ἀγριότητα, καὶ οὐκ ἐώντων ἐπαφεῖναι πανταχοῦ τὴν ἀκτῖνα, ὥσπερ τινὰ ἵππον ἄγριον. Εἰπὲ δή μοι, ποῦ ἡμῖν ἐστιν οὗτος κατὰ τὴν νύκτα; ποῦ ὁ θεὸς ἀποδεδήμηκεν; οὐ γὰρ θεοῦ τοῦτο τὸ περικλείεσθαι καὶ περατοῦσθαι· σωμάτων γὰρ ὄντως τοῦτο μόνον. Ἀλλὰ καὶ δύναμίς τίς ἐστιν ἐν αὐτῷ, φησὶ, καὶ κινεῖται. Αὕτη οὖν ἡ δύναμις, εἰπέ μοι, θεός; τί οὖν αὕτη δεῖται, καὶ μὴ κατέχει τὸ πῦρ; πάλιν γὰρ ὁ αὐτός μοι λόγος. Τί δὲ ἡ δύναμις ἐκείνη; φωτιστική τί[ς] ἐστιν, ἣ διὰ τούτου φωτίζει, αὐτὴ μετέχουσα τούτων μηδενός; Οὐκοῦν μείζων αὐτῆς ὁ ἥλιος. Μέχρι τίνος ἀνελίττομεν λαβύρινθον;

γ'. Τί δὲ τὸ ὕδωρ; οὐχὶ καὶ αὐτὸ θεὸς, φασί; Τοῦτο ὄντως γέλωτος πάλιν φιλονείκου. Οὐχὶ θεὸς, φησὶν, ᾧ πρὸς τοσαῦτα κεχρήμεθα; Καὶ περὶ τῆς γῆς πάλιν ὁμοίως. Ὄντως, *Ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τὴν διάνοιαν.* Ἀλλὰ περὶ βίου ταῦτά φησι νῦν· Πορνεύουσι καὶ μοιχεύουσιν Ἕλληνες. Εἰκότως· οἱ γὰρ τοιούτους ὑπογράφοντες ἑαυτοῖς θεοὺς, πάντα ἀκολούθως ἐργάζονται· κἂν τοὺς τῶν ἀνθρώπων δυνηθῶσι λαθεῖν ὀφθαλμοὺς, οὐδεὶς ὁ καθέξων αὐτούς. Τί γὰρ δυνήσεται ὁ περὶ ἀναστάσεως λόγος, μῦθος αὐτοῖς εἶναι δοκῶν; Ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν ᾅδου; Ἀλλὰ καὶ ταῦτα μῦθοι· καὶ θέα τὴν σατανικὴν ἔννοιαν. Ὅταν μὲν λέγωσιν αὐτοῖς θεοὺς πόρνους, οὔ φασιν εἶναι μύθους, ἀλλὰ πείθονται· ὅταν δὲ περὶ κολάσεως διαλέγωνται, Ποιηταὶ, φασὶν, εἰσὶ, καὶ πάντα μυθεύουσιν, ἵνα πάντοθεν ἀνατρέπηται τῆς εὐζωΐας ἡ κατάστασις.

Ἀλλ' οἱ φιλόσοφοι, φησὶν, ἐφεῦρόν τι σεμνὸν πάντως, καὶ τούτων κρεῖττον. Πῶς; οἱ τὴν εἱμαρμένην ἐπεισάγοντες, καὶ ἀπρονόητα εἶναι λέγοντες τὰ πάντα, καὶ μηδενὶ μέλειν [b] μηδενὸς, ἀλλ' ἐξ ἀτόμων συνεστάναι; ἀλλ' ἕτεροι οἱ σῶμα τὸν Θεὸν εἰπόντες; Ἀλλὰ τίνες, εἰπέ μοι; οἱ τὰς ἀνθρωπίνας ψυχὰς κυνείας ποιοῦντες, καὶ τοὺς ἀνθρώπους πείθοντες, ὅτι καὶ κύων ἐγένετό ποτέ τις, καὶ λέων καὶ ἰχθύς; Μέχρι τίνος οὐ παύεσθε ληροῦντες, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ; καθάπερ γὰρ ὄντες ἐν σκότῳ πάντα καὶ λέγουσι καὶ πράττουσι, καὶ τὰ περὶ δογμάτων καὶ τὰ περὶ βίου. Οὐδὲν γὰρ ὁρᾷ τῶν ἐν μέσῳ κειμένων, ὅς ἐστιν ἐσκοτισμένος, ἀλλὰ σχοινίον πολλάκις ἰδὼν, ὄφιν ἐνόμισεν αὐτόματον· ὑπὸ φραγμοῦ πάλιν κατασχεθεὶς, ἐνόμισεν ἄνθρωπόν τινα ἢ δαίμονα κατέχειν αὐτόν· καὶ πολὺς ὁ θόρυβος, πολλὴ ἡ ταραχή. Τοιαῦτά τινα φοβοῦνται· *Φοβηθήσονται*, φησὶ, *φόβον, οὗ οὐκ ἦν φόβος*· τὰ δὲ ἄξια φόβου οὐ [94] δεδοίκασιν. Ἀλλὰ καθάπερ τὰ παιδία τῷ μὲν πυρὶ τὰς χεῖρας ἀπρονοήτως, καὶ τῷ λύχνῳ τολμηρῶς ἐπαφιᾶσιν ὑπὸ τῶν τιτθῶν βασταζόμενα, σάκκον δὲ ἄνδρα ἐνδεδυμένον φοβοῦνται· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι οἱ Ἕλληνες, καθάπερ ὄντως ἀεὶ παιδία (ὥς καί τις τῶν παρ' αὐτοῖς εἶπεν· *Ἕλληνες ἀεὶ παῖδες*), τὰ μὲν οὐκ ὄντα ἁμαρτήματα δεδοίκασιν, οἷον ῥύπον σώματος, κῆδος, λέχος, καὶ ἡμερῶν παρατηρήσεις, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἃ δέ ἐστιν ὄντως ἁμαρτήματα, παιδεραστία, μοιχεία, πορνεία, τούτων οὐδὲ λόγον [c] ἔχουσιν. Ἀλλ' ἴδοις ἂν αὐτὸν ἀπὸ μὲν νεκροῦ λουόμενον, ἀπὸ δὲ νεκρῶν ἔργων, οὐκέτι· καὶ χρημάτων μὲν ἕνεκεν πολλὴν ποιούμενον σπουδὴν, ἐνὶ δὲ ἀλεκτρυόνι τὸ πᾶν διαλελύσθαι νομίζοντα· οὕτως ἐσκοτισμένοι εἰσὶ τῇ διανοίᾳ. Πολλῶν δειμάτων αὐτοῖς ἡ ψυχὴ μεστή, οἷον, Ὁ δεῖνά μοι πρῶτος ἐνέτυχε, φησὶν, ἐξιόντι τῆς οἰκίας· πάντως μυρία δεῖ κακὰ συμπεσεῖν. Νῦν ὁ οἰκέτης ὁ μιαρὸς τὰ ὑποδήματα ἐπιδιδοὺς, πρῶτον ὤρεξε τὸ ἀριστερόν· συμφοραὶ δειναὶ, καὶ ὕβρεις. Ἐγὼ αὐτὸς ἐξιὼν, τῷ ἀριστερῷ προτέρῳ προὔβην ποδί· καὶ τοῦτο συμφορῶν σημεῖον. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τὴν οἰκίαν τὰ κακά· ἔξω δὲ ἐξελθόντι ὁ ὀφθαλμός μοι ὁ δεξιὸς κάτωθεν ἀναπηδᾷ· δακρύων τοῦτο τεκμήριον. Καὶ αἱ γυναῖκες δὲ, ὅταν τῷ ἱστόποδι προσαρασσόμενοι κροτῶσιν οἱ κάλαμοι, ἢ ὅταν αὐταὶ τῷ κτενὶ σπαθῶσι, σημεῖον καὶ τοῦτο ποιοῦνται. Πάλιν ὅταν τὴν κρόκην τῷ κτενὶ κατακρούωσι, καὶ σφοδρότερον τοῦτο ἐργάζωνται, εἶτα οἱ ἄνωθεν κάλαμοι ὑπὸ τῆς ἐντόνου πληγῆς κροτῶσι προσαρασσόμενοι τῷ ἱστόποδι, σημεῖον καὶ τοῦτο ποιοῦνται· καὶ μυρία ἕτερα γέλωτος ἄξια. Κἂν ὄνος ἀνακράξῃ, κἂν ἀλεκτρυὼν, κἂν πτάρῃ τις, κἂν ὁτιοῦν συμβῇ, καθάπερ μυρίοις δεδεμένοι δεσμοῖς, ὅπερ [d] ἔφην, καθάπερ ἐν σκότῳ κατεχόμενοι, πάντα ὑποπτεύουσι, καὶ μυρίων εἰσὶν ἀνδραπόδων δουλικώτεροι. Ἀλλὰ μὴ καὶ ἡμεῖς· ἀλλὰ πάντων τούτων καταγελάσαντες, ἅτε ἐν φωτὶ ζῶντες, καὶ ἐν οὐρανῷ πολιτευόμενοι, καὶ πρὸς τὴν γῆν οὐδὲν ἔχοντες κοινὸν, ἓν μόνον ἡγώμεθα εἶναι φοβερὸν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὸ προσκροῦσαι Θεῷ. Τούτου δὲ οὐκ ὄντος, πάντων καταγελάσωμεν τῶν ἄλλων, καὶ τοῦ ταῦτα εἰσενεγκόντος διαβόλου. Ὑπὲρ δὴ τούτων εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ· σπουδάσωμεν, μηδέποτε μήτε αὐτοὶ ταύτῃ ἁλῶναι τῇ δουλείᾳ, καὶ εἴ τις ἡμῖν τῶν φίλων ἑάλωκε, διαῤῥήξωμεν αὐτοῦ τὰ δεσμὰ, ἀποδύσωμεν αὐτὸν τῆς χαλεπωτάτης καὶ καταγελάστου ταύτης εἱρκτῆς, εὔλυτον αὐτὸν ἐργασώμεθα πρὸς τὸν δρόμον τὸν εἰς τὸν οὐρανὸν, τὰ πτερὰ βαρούμενα ἀνορθώσωμεν, καὶ βίου καὶ δόγματος ἕνεκεν διδάσκωμεν φιλοσοφεῖν. Εὐ-

[a] Quidam mss. habent μάκελλα.
[b] Sic mss. Editi, μέλλειν, male
[c] Marg. Savil., οὐδένα λόγ.
[d] Legere jubet Dunæus, καὶ ὅπερ.

χαριστῶμεν τῷ Θεῷ πάντων ἕνεκεν· παρακαλῶμεν αὐτὸν, μὴ ἀναξίους ἡμᾶς ἀποφανῆναι τῆς παρασχεθείσης δωρεᾶς· καὶ αὐτοὶ μετὰ τούτων σπουδάζωμεν τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν, ἵνα μὴ μόνον λέγοντες, ἀλλὰ καὶ ποιοῦντες διδάσκωμεν. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα [95] τῶν μυρίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓʹ.

Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ, ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ὄντες ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν ἄγνοιαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν, οἵτινες ἀπηλγηκότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ, εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας πάσης ἐν πλεονεξίᾳ.

αʹ. Οὐ πρὸς Ἐφεσίους ταῦτα εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὑμᾶς νῦν λέγεται, καὶ οὐ παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ παρὰ Παύλου, μᾶλλον δὲ οὔτε παρ' ἡμῶν, οὔτε παρὰ Παύλου, ἀλλὰ παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Ὡς οὖν αὐτῆς ταῦτα φθεγγομένης, οὕτω διακεῖσθαι χρή. Ἄκουε δὲ καὶ τί φθέγγεται· *Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ, ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ὄντες ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν ἄγνοιαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν.* Εἰ οὖν ἄγνοιά ἐστιν, εἰ πώρωσίς ἐστι, τί ἐγκαλεῖς; τὸν γὰρ ἀγνοοῦντα οὐ κακῶς πάσχειν, οὐδὲ ἐγκαλεῖσθαι, ἀλλὰ μανθάνειν δίκαιόν ἐστιν ἅπερ ἀγνοεῖ. Ἀλλ' ὅρα πῶς αὐτοὺς εὐθέως ἀφαιρεῖται τῆς συγγνώμης. *Οἵτινες*, φησὶν, *ἀπηλγηκότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ, καὶ τῇ ἐργασίᾳ τῆς ἀκαθαρσίας πάσης ἐν πλεονεξίᾳ. Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστόν.* Δείκνυσιν ἐνταῦθα ὅτι τῆς πωρώσεως ὁ βίος γέγονεν αὐτοῖς αἴτιος· ὁ δὲ βίος ἐξ οἰκείας γέγονε ῥᾳθυμίας καὶ ἀναλγησίας. *Οἵτινες*, φησὶν, *ἀπηλγηκότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν.* Ὅταν οὖν ἀκούσῃς, ὅτι *Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν*, τούτου μέμνησο τοῦ ῥήματος, ὅτι ἑαυτοὺς παρέδωκαν. Εἰ οὖν ἑαυτοὺς παρέδωκαν, πῶς ὁ Θεὸς παρέδωκεν; εἰ δὲ ὁ Θεὸς αὐτοὺς παρέδωκε, πῶς ἑαυτοὺς παρέδωκαν; Ὁρᾷς τὴν δοκοῦσαν ἐναντίωσιν; Τὸ οὖν, *Παρέδωκε*, τουτό ἐστι, συγκεχώρηκεν [a]. Ὁρᾷς ὅτι οὐ μὴ καθαρὸς βίος, καὶ δογμάτων τοιούτων ἐστὶν ὑπόθεσις; *Πᾶς*, φησὶν, *ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς.* Πῶς γὰρ ἂν δύναιτο μιαρὸς ἀνὴρ, καὶ μᾶλλον τῶν ἐγκαλινδουμένων βορβόρῳ χοίρων τοῖς ἁπασῶν τῶν γυναικῶν σώμασιν ἐμφυρόμενος, καὶ χρημάτων ἐρῶν, καὶ οὐδὲ ὅλως σωφροσύνης ἐφιέμενος, τοῦτον [96] ἀναδέξασθαι τὸν βίον; Ἐργασίαν, φησὶν, ἔθεντο τὸ πρᾶγμα. Ἀπὸ τούτου ἡ πώρωσις, ἀπὸ τούτου ἡ σκοτομήνη τῆς διανοίας. Ἔστι καὶ φωτὸς λάμψαντος ἐσκοτίσθαι, ὅταν οἱ ὀφθαλμοὶ ἀσθενεῖς ὦσιν· ἀσθενεῖς δὲ γίνονται, ἢ χυμῶν ἐπιῤῥοῇ πονηρῶν, ἢ ῥεύματος πλημμύρᾳ. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ὅταν ἡ πολλὴ ῥύμη τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τὸ διορατικὸν ἡμῶν ἐπικλύσῃ τῆς διανοίας, ἐν σκοτώσει γίνεται· καὶ καθάπερ ἐν ὕδατι κατὰ βάθους [b] κείμενοι, τὸν ἥλιον οὐκ ἂν δυνηθείημεν ὁρᾷν, ὥσπερ τινὸς διαφράγματος τοῦ πολλοῦ ἄνωθεν ἐπικειμένου ὕδατος· οὕτω δὴ καὶ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς διανοίας γίνεται πώρωσις τῆς καρδίας, ὅταν μηδεὶς τὴν ψυχὴν κατασείῃ φόβος. *Οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ*, φησὶν, *ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ.* Καὶ πάλιν· *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Πώρωσις δὲ οὐδαμόθεν γίνεται, ἀλλ' ἢ ἀπὸ ἀναισθησίας· τοῦτο διαφράττει τοὺς πόρους. Ὅταν γὰρ ῥεῦμα πεπηγὸς εἰς ἕνα συνάγηται τόπον, νεκρὸν γίνεται τὸ μέλος καὶ ἀναίσθητον· κἂν καύσῃς, κἂν τέμῃς, κἂν ὁτιοῦν ποιῇς, οὐκ αἰσθάνεται. Οὕτω καὶ ἐκεῖνοι ἅπαξ ἑαυτοὺς δόντες τῇ ἀσελγείᾳ, κἂν πυρὸς δίκην, κἂν σιδήρου ἐπαγάγῃς αὐτοῖς τὸν λόγον, οὐδὲν καθάπτεται, οὐδὲν καθικνεῖται αὐτῶν· νενέκρωται γὰρ αὐτῶν ἅπαξ τὸ μέλος· κἂν μὴ τὴν ἀναισθησίαν ἀνέλῃς, ὥστε ὑγιαινόντων ἅψασθαι μελῶν, πάντα εἰκῇ ποιεῖς. *Ἐν πλεονεξίᾳ*, φησίν. Ἐνταῦθα μάλιστα αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν ἀφείλετο. Ἐξῆν γὰρ αὐτοῖς, εἴ γε ἐβούλοντο, μήτε πλεονεκτεῖν, μήτε ἀσελγαίνειν, μήτε γαστρίζεσθαι, καὶ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀπολαύειν· ἐξῆν καὶ χρημάτων, ἐξῆν καὶ ἡδονῆς καὶ τρυφῆς μετέχειν μετὰ συμμετρίας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀμέτρως ἐχρήσαντο τῷ πράγματι, πάντα διέφθειραν. *Εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας*, φησίν. Ὁρᾷς πῶς αὐτοὺς ἀποστερεῖ συγγνώμης, ἐργασίαν ἀκαθαρσίας εἰπών; Οὐ παραπεσόντες, φησὶν, ἥμαρτον, ἀλλ' εἰργάζοντο αὐτὰ τὰ δεινὰ, καὶ μελέτῃ τῷ πράγματι ἐκέχρηντο. Ἐν πάσῃ ἀκαθαρσίᾳ.

Ἀκαθαρσία πᾶσα μοιχεία, πορνεία, παιδεραστία, φθόνος, πᾶσα ἀκολασία καὶ ἀσέλγεια. *Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστὸν*, φησὶν, *εἴ γε αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε, καθώς ἐστιν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ.* Τὸ, *Εἴ γε αὐτὸν ἠκούσατε*, οὐκ ἀμφιβάλλοντός ἐστιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα διαβεβαιουμένου, καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλῖψιν.* Τουτέστιν, Οὐκ ἐπὶ τούτοις ἐμάθετε τὸν Χριστόν. *Εἴ γε αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε, καθώς ἐστιν ἀλήθεια ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἀποθέσθαι ὑμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν τὸν παλαιὸν ἄνθρω-*

[a] Marg. Savil., συγκεχώρηκεν, εἴασεν.

[b] Marg. Savil., κατὰ βάθος.

merabilia digna quæ rideantur. Et si asinus exclamaverit, et si gallus, et si quis sternutavit, et quodvis aliud, tamquam decies mille vincti vinculis, ut dixi, tamquam qui teneantur in tenebris, omnia habent suspecta, et sunt magis serviles quam innumera mancipia. Sed ne nos quoque ita agamus, sed cum hæc omnia irriserimus, ut qui vivamus in luce, et in cælo versemur, et cum terra nihil habeamus commune, unum existimemus esse terribile, nempe peccatum et Deum offendere. Quod si hoc non sit, omnia alia irrideamus, et diabolum qui hæc intulit. Pro his Deo agamus gratias; studium ponamus ne umquam tali capiamur servitute; et si quis ex amicis nostris captus fuerit, vincula ejus perfringamus, liberemus eum ab hoc gravissimo et ridiculo carcere, reddamus eum expeditum ad currendum in cælum, pennas gravatas erigamus: propter vitam et dogma doceamus philosophari. Deo gratias agamus pro omnibus, rogemus eum, ne nos appareamus indigni dono nobis dato: et ipsi cum his nostra studeamus afferre, ut doceamus non solum dicentes, sed etiam facientes. Ita enim poterimus assequi bona innumerabilia: quæ detur nobis omnibus consequi, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

Cap. 4. v. 17. *Hoc igitur dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et gentes ambulant in vanitate sensus sui,* 18. *tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei per ignorantiam, quæ est in illis propter cæcitatem cordis ipsorum,* 19. *qui desperantes semetipsos tradiderunt impudicitiæ in operationem immunditiæ omnis in avaritia.*

1. Hæc dicta sunt non solum Ephesiis; sed vobis quoque nunc dicuntur, et non a nobis, sed etiam a Paulo, imo nec a nobis, nec a Paulo, sed a gratia Spiritus. Tamquam ergo ipso hæc dicente nos oportet affici. Audi autem quid dicat: *Hoc igitur dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis sicut cæteræ gentes ambulant in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei per ignorantiam, quæ est in ipsis propter cæcitatem cordis ipsorum.* Si est ergo ignorantia, si excæcatio, cur criminaris? nam eum qui ignorat, non male pati nec accusari æquum est, sed discere quæ ignorat. Sed vide quomodo eos statim excludit a venia. *Qui desperantes semetipsos tradiderunt impudicitiæ in operationem immunditiæ omnis in avaritia.* 20. *Vos autem non ita didicistis Christum.* Hic ostendit eorum vitam fuisse causam excæcationis: vita autem orta est ex eorum socordia et indolentia. *Qui cum*, inquit, *de se desperassent et animum despondissent, seipsos tradiderunt.* Quando ergo audis, Deum eos tradidisse in reprobum sensum (*Rom.* 1. 23), recordare hujus verbi quod seipsos tradiderunt. Si enim seipsos tradiderunt, quomodo Deus tradidit? si autem Deus eos tradidit, quomodo seipsos tradiderunt? Vides eam quæ esse videtur repugnantiam? *Tradidit* ergo, idem est quod permisit, vel concessit. Vides quod, ubi non est vita pura, ibi talium quoque dogmatum est argumentum? *Omnis*, inquit, *qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem* (*Joan.* 3. 20). Quomodo enim posset flagitiosus et impurus, et qui omnium mulierum corporibus magis polluitur et inquinatur, quam porci qui in cœno volutantur, et amat pecuniam, et temperantiæ ac modestiæ nihil omnino appetit, hanc vitam suscipere? Hanc, inquit, statuerunt operationem. Inde est excæcatio, inde est caligo mentis. Possunt esse tenebræ etiamsi lux luceat, quando imbecilli sunt oculi: fiunt autem imbecilli, aut malorum humorum affluxu, aut fluxus redundantia. Ita hic quoque: quando multus impetus rerum, quæ ad hanc vitam pertinent, obruerit perspicacem mentis nostræ facultatem, ea est in tenebris: et sicut in profundo jacentes in aqua, solem videre non potuerimus, multa aqua veluti quodam septo superne imposita: ita in mentis oculis fit cordis excæcatio, quando nullus timor animam concutit. *Non est*, inquit, *timor Dei ante oculos ejus;* et rursus, *Dixit insipiens in corde suo, non est Deus* (*Psal.* 13. 3. 1). Non aliunde autem fit excæcatio, quam ex sensus defectu: hoc enim meatus obstruit. Quando enim concreta defluxio in unum locum cogitur, membrum fit mortuum et sensu destitutum; et sive usseris, sive secueris, sive quidvis feceris, non sentit. Ita etiam illi qui se semel dederunt impudicitiæ, etiamsi instar ignis, etiamsi instar ferri orationem eis applicaris, nihil eos tangit, nihil ad eos pervenit: est enim plane mortuum eorum membrum, et nisi eis ademeris sensus vacuitatem, ut membra sana tangas, frustra facis omnia. *In avaritia*, inquit. Hic maxime abstulit eorum excusationem et defensionem. Licebat enim eis, si voluissent, neque esse avari neque impudici neque ventri indulgere, et suas explere cupiditates eisque frui: licebat et pecuniæ, licebat et voluptatis et deliciarum moderate esse participes; sed quoniam iis immoderate usi sunt, omnia corruperunt. *In operationem immunditiæ*, inquit. Vides quomodo eos privat venia, dicens, *Operationem immunditiæ?* Non casu, inquit, lapsi peccarunt; sed gravia hæc ipsa fecerunt, et ea re meditata usi sunt. In omni immunditia.

Immunditia quid sit. — Immunditia omnis est adulterium, scortatio, pædicatus, invidia, omnis libido et intemperantia. *Vos autem non ita didicistis Christum:* 21. *si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu.* Illud, *Si tamen illum audistis*, non est dubitantis, sed etiam valde affirmantis; sicut etiam dicit alibi: *Si tamen justum est apud Deum reddere retributionem iis qui vos tribulant* (2. *Thess.* 1. 6). Id est, Non in his Christum didicistis. Si *tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est*

veritas in Christo Jesu, 22. *deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem.* Hoc est ergo Christum didicisse, recte vivere. Qui enim improbe vivit, Deum ignorat, et ab eo ignoratur. Audi enim ipsum alibi dicentem: *Deum confitentur se nosse, factis negant autem. Sicut est veritas in Jesu, deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem* (*Tit.* 1. 13). Hoc est, non his conditionibus pactum conventum fecisti. Nam quæ sunt apud nos, non sunt vanitas, sed veritas: sicut dogmata sunt vera, ita et vita. Vanitas enim est peccatum et mendacium; vita autem recta est veritas: habet enim magnum finem; intemperantia vero in nihil desinit. *Qui corrumpitur*, inquit, *secundum desideria erroris sui.* Sicut ejus cupiditates et desideria corrumpuntur, ita ipse quoque.

2. Quomodo ergo corrumpuntur ejus cupiditates? Morte solvuntur omnia. Audi enim prophetam dicentem: *In illa die peribunt omnes cogitationes ejus* (*Psal.* 145. 4). Nec morte sola, sed etiam multis aliis: ut puta, pulchritudo, cum advenerit morbus et senectus, abscedit, moritur et interit: robur corporis rursus iisdem concidit: deliciæ ipsæ non eamdem quidem habent voluptatem in senectute: idque nobis est perspicuum ex Berzellai. Scitis omnes historiam (2. *Reg.* 19). Aut alioqui eum ipsum rursus corrumpit et perdit cupiditas. Sicut enim lana ab iis perditur ex quibus nascitur, ita etiam vetus homo. Amor enim gloriæ perdit, et sæpe perdunt voluptates, et decipit cupiditas. Non est enim ea res voluptas, sed amaritudo, deceptio, simulatio, et imitatio scenica: et rerum quidem facies est splendida, res autem ipsæ non sunt aliud quam plenæ miseriæ et injucunditatis et multæ paupertatis: et si personam abstuleris et faciem ostenderis, videbis deceptionem. Deceptio enim est quando quid sit non apparet, sed quod non est ostenditur. Ita fiunt fallaciæ et paralogismi. Quatuor autem nobis homines hic describit: et, si placet, id jam demonstro. Hic quidem duos, sic dicens: *Deponentes veterem hominem, renovamini spiritu mentis vestræ, et induite novum hominem*; in Epistola autem ad Romanos alios duos, ut quando dicit, *Video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis* (*Rom.* 7. 23): et isti cum illis habent cognationem; cum interiore novus, cum exteriore vetus: sed tres corrupti sunt. Vel potius etiam nunc sunt tres, novus et vetus, et hic essentialis et naturalis. 23. *Renovamini*, inquit, *spiritu mentis vestræ.* Ne quis existimet quod alium hominem introducat, postquam dixit veterem et novum, vide quid dicat: *Renovamini.* Renovari autem est, quando idipsum quod consenuit, renovatur, ut quod fiat aliud ex alio: ita ut subjectum quidem sit idem, mutatio autem sit in accidente. Sicut corpus quidem est idem, mutatio autem est in accidente: ita et hic quoque. Quomodo autem fieri poterit renovatio? *In spiritu mentis vestræ*, inquit. Qui ergo rem habuerit veterem, nihil operabitur: non sustinebit enim spiritus veteres actiones. *Spiritu*, inquit, *mentis vestræ*; hoc est, spiritu qui est in mente. 24. *Et induimini novum hominem.* Vides quod unum quidem sit subjectum, indumenta autem duo, nempe et id quo exuitur, et id quo induitur? *Novum hominem*, inquit, *qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis.* Cur autem virtutem appellat hominem, et cur hominem vitium? Quoniam homo non potest ostendi absque operatione. Quo fit ut hæc non minus quam natura, hominem ostendant, sive bonum sive malum. Sicut autem facile est exui, ita etiam licet videre in virtute et vitio. Juvenis qui est novus, est fortis; ergo nos quoque simus fortes ad operationem bonarum actionum: juvenis non habet rugam; ergo nec nos quoque: juvenis non circumfertur, neque facile capi potest a morbis; igitur nec nos quoque. *Qui creatus est.* Vide quomodo hic creationem vocet deductionem virtutis ad essentiam, ut quæ ex nihilo, ad hoc ut essét, sit deducta. Qui vero? creatio illa non est secundum Deum? Nequaquam, sed secundum diabolum: ipse est creator peccati. Quomodo? Homo enim non ex aqua, nec ex terra est creatus, sed in justitia et sanctitate veritatis. Quid hoc est? Statim illum creavit filium: hoc enim fit a baptismate: hæc est essentia. Recte dixit, *In justitia et sanctitate veritatis.* Erat aliquando justitia, erat et sanctitas in Judæis, verum non veritatis, sed typus ac figura erat illa justitia. Esse enim mundum corpore, munditiæ erat typus, non veritas munditiæ, justitiæ erat typus, non veritas justitiæ. *In sanctitate*, inquit, *et justitia veritatis.* Et hoc forte dicit respiciens ad falsum: quoniam multi sunt apud externos qui videntur esse justi, sed sunt fallaces.

Justus quisnam vere sit. — Justitia autem dicitur virtus in genere. Audi enim Christum dicentem, *Nisi justitia vestra magis abundaverit quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20); et rursus, *Justus dicitur qui nihil habet quod reprehendatur* (1. *Joan.* 3. 9). Nam in forensibus etiam judiciis illum dicimus justum, qui injuriam accepit nec reddidit. Si ergo nos quoque in horrendo judicio potuerimus alter apud alterum videri justi, poterimus aliquam assequi benignitatem. Nam ut apud Deum quidem videamur, non potest fieri, quidquid ostenderimus: ipse enim jure semper est superior; sicut etiam dicit propheta, *Et vincas cum judicaris* (*Psal.* 50. 6). Sed si, quæ inter nos intercedunt jura, non corruperimus, tunc justi erimus: si potuerimus ostendere nos injuriam accepisse, tunc justi erimus. Quomodo autem eis indutis rursus dicit, *Induimini?* A vita inquit nunc et operibus. Tunc indumentum fuit a baptismate, nunc autem a vitæ agendæ ratione et operibus: non amplius secundum concupiscentias deceptionis, sed secundum Deum. Sanctum autem quid est? Quod est mundum, quod debetur. Propterea eorum etiam qui decesserunt justa dicimus: hoc est, De cætero nihil eis debeo, non sum eis obnoxius. Sic solemus dicere, ἀφωσιωσάμην, Me expiavi et absolvi, et quæ sunt hujusmodi; hoc est, Nihil debeo.

πον. Ἄρα καὶ τοῦτο μαθεῖν ἐστι τὸν Χριστὸν, τὸ ὀρθῶς βιοῦν. Ὁ γὰρ πονηρῶς βιῶν, ἀγνοεῖ τὸν Θεὸν, καὶ ἀγνοεῖται παρ' αὐτοῦ. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ ἀλλαχοῦ λέγοντος· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται. Καθώς ἐστιν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ, ἀποθέσθαι ὑμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον.* Τουτέστιν, Οὐκ ἐπὶ τούτοις συνέθου. Οὐ ματαιότης τὰ παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ἀλήθεια· ὥσπερ τὰ δόγματα ἀληθῆ, [97] οὕτω καὶ ὁ βίος. Ματαιότης γὰρ ἡ ἁμαρτία ἐστὶ καὶ ψεῦδος· ὁ δὲ βίος ὁ ὀρθὸς, ἀλήθεια· ἔχει γὰρ καὶ τέλος μέγα· ἡ δὲ ἀκολασία εἰς οὐδὲν τελευτᾷ. *Τὸν φθειρόμενον,* φησὶν, *κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης αὐτοῦ.* Ὥσπερ αἱ ἐπιθυμίαι αὐτοῦ φθείρονται, οὕτω καὶ αὐτός.

β'. Πῶς ἄρα αἱ ἐπιθυμίαι αὐτοῦ φθείρονται; Τῷ θανάτῳ πάντα λύεται· ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ.* Καὶ οὐ τῷ θανάτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις πολλοῖς· οἷον τὸ κάλλος, καὶ νόσου καὶ γήρως ἐπελθόντος, ὑπεξέστη καὶ ἀπέθανε καὶ ἐφθάρη· ἡ ῥώμη τοῦ σώματος τοῖς αὐτοῖς πάλιν ἁλίσκεται· ἡ τρυφὴ οὐδὲ αὐτὴ τὴν αὐτὴν ἔχει ἐν γήρᾳ ἡδονήν. Καὶ δῆλον ἡμῖν τοῦτο ἀπὸ τοῦ Βερζελλῆ [a]. Ἴστε πάντως τὴν ἱστορίαν. Ἢ ἑτέρως πάλιν τοῦτον αὐτὸν φθείρει καὶ ἀπόλλυσιν ἡ ἐπιθυμία. Καθάπερ γὰρ τὸ ἔριον, ἀφ' ὧν τίκτεται, ὑπὸ τούτων καὶ ἀπόλλυται· οὕτω καὶ ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος. Καὶ γὰρ δόξης ἔρως ἀπόλλυσι, καὶ ἡδοναὶ πολλάκις ἀπώλεσαν, καὶ ἐπιθυμία ἐξηπάτησεν. Οὐ γάρ ἐστιν ὄντως ἡδονὴ, ἀλλὰ πικρία καὶ ἀπάτη τὸ πρᾶγμα, ὑπόκρισις καὶ σκηνή· καὶ τὸ μὲν πρόσωπον λαμπρὸν τῶν πραγμάτων, αὐτὰ δὲ τὰ πράγματα οὐδὲν ἕτερον, ἢ ταλαιπωρίας καὶ πολλῆς πτωχείας γέμοντα καὶ ἀηδίας καὶ πολλῆς τῆς πενίας· κἂν ἀφέλῃς τὸ προσωπεῖον, καὶ γυμνώσῃς τὴν ὄψιν, ὄψει τὴν ἀπάτην. Ἀπάτη γὰρ τοῦτό ἐστιν, ὅταν ὅπερ τί ἐστί, μὴ φαίνηται, ἀλλ' ὅπερ μή ἐστι, δείκνυται [b]. Οὕτω καὶ οἱ παραλογισμοὶ γίνονται. Τέσσαρας δὲ ἡμῖν ἀνθρώπους ἐνταῦθα ὑπογράφει· καὶ, εἰ βούλεσθε, τούτων ἤδη τὴν ἀπόδειξιν παρέχω· Ἐνταῦθα μὲν δύο, οὕτω λέγων· *Ἀποθέμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἀνανεοῦσθε τῷ πνεύματι τοῦ νοὸς ὑμῶν, καὶ ἐνδύσασθε τὸν καινὸν ἄνθρωπον.* Ἐν δὲ τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἄλλους δύο, ὡς ὅταν λέγῃ· *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου.* Καὶ οὗτοι πρὸς ἐκείνους ἔχουσι τὴν συγγένειαν, πρὸς μὲν τὸν ἔσω ὁ καινὸς, πρὸς δὲ τὸν ἔξω ὁ παλαιός· ἀλλ' ὅμως οἱ τρεῖς διεφθάρησαν. Μᾶλλον δὲ τρεῖς εἰσι καὶ νῦν, καινὸς καὶ παλαιὸς, καὶ οὗτος ὁ οὐσιώδης καὶ φυσικός. *Ἀνανεοῦσθε* δὲ, φησὶ, *τῷ πνεύματι τοῦ νοὸς ὑμῶν.* Ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι ἐπεισάγει ἄνθρωπον ἕτερον, εἰπὼν παλαιὸν καὶ καινὸν, ὅρα τί φησιν· *Ἀνανεοῦσθε.* Ἀνανεοῦσθαί ἐστιν, ὅταν αὐτὸ τὸ γεγηρακὸς ἀνανεῶται, ἄλλο ἐξ ἄλλου γινόμενον. Ὥστε τὸ μὲν ὑποκείμενον τὸ αὐτὸ, ἡ δὲ μεταβολὴ περὶ τὸ συμβεβηκός. Καθάπερ τὸ μὲν σῶμά ἐστι τὸ αὐτὸ, ἡ δὲ μεταβολὴ περὶ τὸ συμβεβηκὸς [c], οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Πῶς δ' ἂν γένοιτο ἡ ἀνανέωσις; *Ἐν τῷ πνεύματι τοῦ νοὸς ὑμῶν,* φησίν. Ὃς ἐὰν οὖν ἔχῃ πρᾶγμα παλαιὸν, οὐδὲν ἐργάσεται· οὐ γὰρ ἀνέξεται τὸ πνεῦμα παλαιῶν πράξεων. *Τῷ πνεύματι,* φησὶ, *τοῦ νοὸς ὑμῶν·* τουτέστι, τῷ πνεύματι τῷ ἐν τῷ νῷ. *Καὶ ἐνδύσασθε τὸν* [98] *καινὸν ἄνθρωπον.* Ὁρᾷς ὅτι τὸ μὲν ὑποκείμενον ἕν ἐστι, τὰ δὲ ἐνδύματα δύο, τό τε ἐκδυόμενον καὶ τὸ ἐνδυόμενον; *Τὸν καινὸν ἄνθρωπον,* φησὶ, *τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας.* Διὰ τί δὲ ἄνθρωπον καλεῖ τὴν ἀρετὴν, καὶ διὰ τί ἄνθρωπον τὴν κακίαν; Ὅτι χωρὶς ἐνεργείας οὐκ ἂν δειχθείη ἄνθρωπος. Ὥστε οὐχ ἧττον τῆς φύσεως ταῦτα ἄνθρωπον δείκνυσιν, εἴτε καλὸν, εἴτε πονηρόν. Ὥσπερ δὲ τὸ ἀποδύσασθαι, εὔκολον, οὕτω καὶ ἐπὶ ἀρετῆς· καὶ κακίας ἔστιν ἰδεῖν. Ὁ νέος ἰσχυρός ἐστιν· οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἰσχυροὶ γενώμεθα πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν ἀγαθῶν πράξεων. Ὁ νέος ῥυτίδα οὐκ ἔχει· οὐκοῦν μηδὲ ἡμεῖς. Ὁ νέος οὐ περιφέρεται, οὐδέ ἐστιν εὐάλωτος [d] τοῖς νοσήμασιν· οὐκοῦν μηδὲ ἡμεῖς. *Τὸν κτισθέντα.* Ὅρα ἐνταῦθα πῶς κτίσιν καλεῖ τὴν οὐσίωσιν τῆς ἀρετῆς, τὴν ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραχθεῖσαν. Τί δέ; ἐκείνη οὐ κατὰ Θεὸν ἡ κτίσις; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ κατὰ τὸν διάβολον· αὐτὸς δημιουργὸς τῆς ἁμαρτίας. Πῶς; Ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὐκ ἀπὸ ὕδατος, οὐδὲ ἀπὸ γῆς ἐκτίσθη λοιπὸν, ἀλλ' ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. Τί ἐστι τοῦτο; Υἱὸν εὐθέως, φησὶν, αὐτὸν ἔκτισε· τοῦτο γὰρ ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος γίνεται· αὕτη ἐστὶν ἡ οὐσία. Καλῶς εἶπεν· *Ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας.* Ἦν ποτε δικαιοσύνη, ἦν καὶ ὁσιότης ἐπὶ Ἰουδαίων, ἀλλ' οὐ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τοῦ τύπου ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη. Τὸ γὰρ καθαρὸν εἶναι σώματι τύπος καθαρότητος ἦν, οὐχὶ ἀλήθεια καθαρότητος· τύπος δικαιοσύνης ἦν, οὐχὶ ἀλήθεια δικαιοσύνης. *Ἐν ὁσιότητι,* φησὶ, *καὶ δικαιοσύνῃ τῆς ἀληθείας.* Τάχα καὶ πρὸς τὸ ψευδὲς εἴρηται τοῦτο, ὅτι εἰσὶ πολλοὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν δοκοῦντες εἶναι δίκαιοι, ἀλλὰ ψευδεῖς.

Δικαιοσύνη δὲ, ἡ καθολικὴ ἀρετὴ λέγεται. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν·* καὶ πάλιν, *Δίκαιος λέγεται ὁ μηδεμίαν ἔχων λαβήν.* Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις ἐκεῖνόν φαμεν δίκαιον, τὸν ἀδικηθέντα, καὶ μὴ ἀνταδικήσαντα. Ἂν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τοῦ φρικτοῦ δικαστηρίου δυνηθῶμεν δίκαιοι πρὸς ἀλλήλους ὀφθῆναι, δυνησόμεθα φιλανθρωπίας τινὸς τυχεῖν. Πρὸς μὲν γὰρ τὸν Θεὸν ἀδύνατον, ὅσα ἂν ἐπιδειξώμεθα· πανταχοῦ γὰρ αὐτὸς τοῖς δικαίοις νικᾷ, καθὼς καὶ ὁ Προφήτης λέγει· *Καὶ νικήσεις ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Ἀλλὰ τὰ πρὸς ἀλλήλους δίκαια ἂν μὴ διαφθείρωμεν, τότε ἐσόμεθα δίκαιοι· ἂν δυνηθῶμεν δεῖξαι, ὅτι ἠδικήθημεν, τότε ἐσόμεθα δίκαιοι. Πῶς ἐνδεδυμένοις αὐτοῖς πάλιν λέγει, *Ἐνδύσασθε;* Ἀπὸ τοῦ βίου νῦν φησι καὶ τῶν ἔργων. Τότε γέγονεν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος τὸ ἔνδυμα, νῦν δὲ ἀπὸ τῆς πολιτείας καὶ τῶν ἔργων, οὐκέτι κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, ἀλλὰ κατὰ τὸν Θεόν. Τὸ δὲ ὅσιον τί ἐστι; Τὸ καθαρὸν, τὸ ὀφειλόμενον. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ὁσίαν ἐπὶ ἀπελθόντων [99] φαμέν· τουτέστιν, Οὐδὲν ὀφείλω αὐτοῖς λοιπὸν, οὐκ εἰμὶ ὑπεύθυνος. Οὕτως ἔθος ἡμῖν λέγειν καὶ τὸ, Ἀφωσιωσάμην, καὶ ὅσα τοιαῦτα, τουτέστι τὸ, Μηδὲν ὀφείλω.

[a] Duo mss., Βερζελλεί.

[b] Mss. duo, δεικνύηται. Editi, δείκνυται.

[c] Marg. Savil., καὶ καθάπερ τὸ μὲν ὑποκ. σῶμά ἐστιν, ἡ δὲ μετ. συμβέβηκός.

[d] Unus Codex habet, οὐκ ἔστιν αἰχμάλωτος.

γ'. Ἡμῶν τοίνυν ἐστὶ μὴ ἀποδύσασθαι τὸ τῆς δικαιοσύνης ἱμάτιον, ὃ καὶ ὁ Προφήτης ἱμάτιον σωτηρίου καλεῖ, ἵνα τῷ Θεῷ ὁμοιωθῶμεν· καὶ γὰρ αὐτὸς δικαιοσύνην ἐνδέδυται. Τοῦτο ἐνδυσώμεθα τὸ ἱμάτιον. Τὸ δὲ, ἐνδύσασθαι, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ μηδέποτε ἀποθέσθαι. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ἐνεδύσατο κατάραν ὡς ἱμάτιον, καὶ ἥξει αὐτῷ*. Καὶ πάλιν, *Ὁ περιβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον*. Καὶ πάλιν ἡμῖν ἔθος λέγειν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· Ὁ δεῖνα τὸν δεῖνα ἐνεδύσατο. Ὥστε οὐ μίαν ἡμέραν οὐδὲ δευτέραν οὐδὲ τρίτην, ἀλλὰ διαπαντὸς ἡμᾶς βούλεται εἶναι ἐν ἀρετῇ, καὶ μηδέποτε γυμνοὺς εἶναι τοῦ ἱματίου τούτου. Οὐ γὰρ οὕτως ἄνθρωπος ἀσχημονεῖ γυμνὸς ὢν τὸ σῶμα, ὡς γυμνὸς ὢν τὴν ἀρετήν. Ἐνταῦθα αὐτὸν οἱ ὁμόδουλοι βλέπουσιν ἀσχημονοῦντα, ἐκεῖ δὲ ὁ Δεσπότης καὶ οἱ ἄγγελοι. Ἂν οὖν τινα ἴδῃς, εἰπέ μοι, γυμνὸν διὰ τῆς ἀγορᾶς προϊόντα, οὐχὶ ἀλγεῖς; Ὅταν οὖν σὺ γυμνὸς τοῦ ἱματίου τούτου τρέχῃς, τί ἐροῦμεν; Οὐχ ὁρᾷς τούτους τοὺς προσαιτοῦντας, οὓς λώταγας ἡμῖν ἔθος καλεῖν, πῶς περιίασι, πῶς καὶ αὐτοὺς ἐλεοῦμεν; Ἀλλ' ὅμως τούτοις οὐδὲ συγγνώμη τίς ἐστιν· οὐδὲ γὰρ συγγινώσκομεν αὐτοῖς, ὅταν κυβεύοντες ἑαυτῶν τὰ ἱμάτια ἀπολλύωσι. Πῶς οὖν ἡμῖν ὁ Θεὸς συγγνώσεται τὸ ἱμάτιον τοῦτο ἀπολέσασιν; Ὅταν γὰρ ὁ διάβολος ἴδῃ γυμνὸν ἀρετῆς τινα, εὐθέως καὶ ἀσβολοῖ καὶ ἀμαυροῖ τὸ πρόσωπον, καὶ τιτρώσκει, καὶ ἀναγκάζει μεγάλα [a]. Γυμνοὶ γενώμεθα χρημάτων, ἵνα μὴ γυμνωθῶμεν ἀπὸ δικαιοσύνης· ἡ τῶν χρημάτων περιβολὴ τοῦτο λυμαίνεται τὸ ἱμάτιον· ἀκανθῶν ἐστι περιβολή. Τοιαῦταί εἰσιν αἱ ἄκανθαι, καὶ ὅσῳ ἂν πλείονας περιβαλώμεθα, τοσούτῳ μᾶλλον γυμνούμεθα. Ἡ ἀσέλγεια γυμνοῖ τοῦ ἱματίου τούτου· πῦρ γάρ ἐστι, τὸ δὲ πῦρ ἀναλωτικὸν τοῦ ἱματίου τούτου. Σής ἐστιν ὁ πλοῦτος· καθάπερ ὁ σὴς πάντα διατρώγει καὶ οὐδὲ τῶν σηρικῶν φείδεται, οὕτω καὶ οὗτος. Πάντα τοίνυν ταῦτα ἀποθώμεθα, ἵνα γενώμεθα δίκαιοι, ἵνα ἐνδυσώμεθα τὸν καινὸν ἄνθρωπον. Μηδὲν παλαιὸν, μηδὲν φαινόμενον, μηδὲν φθειρόμενον κατέχωμεν. Οὐκ ἔστιν ἡ ἀρετὴ ἐπίπονος, οὐκ ἔστι δυσκατόρθωτος.

Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσιν; ἐκεῖνοι καὶ οἰκίας ἀφιᾶσι καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ προστασίαν ἅπασαν, καὶ ἐκτὸς ἑαυτοὺς τοῦ κόσμου ποιησάμενοι, σάκκον περιθέμενοι, σποδὸν ὑποστρωσάμενοι, κλοιὰ τῶν τραχήλων ἐξαρτήσαντες, ἐν οἰκίσκῳ μικρῷ κατακλείσαντες ἑαυτοὺς, οὐδὲ μέχρι τούτων ἵστανται, ἀλλὰ καὶ νηστείαις καὶ λιμῷ διηνεκεῖ κατατείνουσιν ἑαυτούς. Εἰ τοιαῦτα ἐπέταττον νῦν ἐγὼ, οὐκ ἂν ἅπαντες ἀπεπηδήσατε; οὐκ ἂν εἴπατε τὸ πρᾶγμα φορτικόν; Οὐδὲ τοιοῦτόν φημι δεῖν ποιεῖν· βούλομαι [100] μὲν γὰρ, πλὴν οὐ νομοθετῶ. Ἀλλὰ τί; Καὶ λουτροῖς κέχρησο, καὶ τὸ σῶμα θεράπευε, καὶ εἰς ἀγορὰν ἔμβαλλε, καὶ οἰκίαν ἔχε, καὶ διακόνοις διακονοῦ, καὶ χρῶ σιτίοις καὶ ποτοῖς· πανταχοῦ τὴν πλεονεξίαν ἔκβαλλε. Ἐκείνη γάρ ἐστιν ἡ τὴν ἁμαρτίαν ποιοῦσα, καὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα πλεονάζον ἁμαρτία γέγονεν. Ὥστε οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἡ πλεονεξία, ἢ ἁμαρτία. Καὶ ὅρα· Ὁ θυμὸς ὅταν πλέον τοῦ δέοντος κινηθῇ, τότε ἐκπηδῶν λοιδορεῖται, τότε ἀδίκως πάντα ποιεῖ· ὁ τῶν σωμάτων ἔρως, ὁ τῶν χρημάτων, ὁ τῆς δόξης, ὁ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Καὶ μή μοι εἴπῃς, ὅτι ἐκεῖνοι ἠδυνήθησαν· πολλοὶ γὰρ πολλῷ ἀσθενέστεροί σου καὶ πλουσιώτεροι καὶ τρυφερώτεροι τὸν σκληρὸν ἐκεῖνον καὶ τραχὺν ἀνεδέξαντο βίον. Καὶ τί λέγω ἄνδρας; κόραι εἰκοστὸν ἔτος οὔπω γενόμεναι, ἐν θαλάμοις καὶ ἐν σκιατροφίᾳ τὸν ἅπαντα διατελέσασαι χρόνον, [ἐν] θαλάμοις μύρων γέμουσαι καὶ θυμιαμάτων, ἐπὶ στρωμνῆς ἁπαλῆς κατακείμεναι, ἁπαλαὶ καὶ αὐταὶ τὴν φύσιν, καὶ τῇ πολλῇ θεραπείᾳ μαλακώτεραι γινόμεναι, διὰ τῆς ἡμέρας πάσης οὐδὲν ἕτερον ἔργον ἔχουσαι, ἢ τὸ καλλωπίζεσθαι καὶ χρυσοφορεῖν καὶ τρυφῆς ἀπολαύειν πολλῆς, οὐδὲ ἑαυταῖς διακονούμεναι, ἀλλὰ πολλὰς ἔχουσαι τὰς θεραπαινίδας τὰς παρεστηκυίας, ἱμάτια ἔχουσαι μαλακὰ τοῦ σώματος μαλακώτερα, λεπτὰς ὀθόνας καὶ τρυφερὰς, ἐν ῥόδοις καὶ ταῖς τοιαύταις εὐωδίαις διηνεκῶς ἀσχολούμεναι· αὗται δὴ ἐξαίφνης τῷ πυρὶ ληφθεῖσαι τοῦ Χριστοῦ, πᾶσαν ἐκείνην ἀποδυσάμεναι τὴν βλακείαν καὶ τὸν τῦφον, καὶ τρυφῆς καὶ ἡλικίας ἐπιλαθόμεναι, καθάπερ τινὲς ἀθληταὶ γενναῖοι τὰ μαλακὰ ἐκεῖνα ἀποδυσάμεναι, εἰς μέσους ἐνέβησαν τοὺς ἀγῶνας. Καὶ ἴσως μὲν ἄπιστα δόξω ἐρεῖν, πλὴν ἀλλ' ἀληθῆ. Ταύτας δὴ τὰς οὕτως ἁπαλὰς κόρας ἤκουσα ἐγὼ, ὅτι εἰς τοσαύτην σκληραγωγίαν ἑαυτὰς ἤγαγον, ὡς τὰ τραχύτερα τῶν τριχίνων περιθέσθαι ἑαυτῶν τοῖς σώμασι γεγυμνωμένοις, καὶ ἀνυποδήτους εἶναι τὰς ἁπαλὰς πτέρνας ἐκείνας, καὶ ἐπὶ στιβάδος κατακεῖσθαι· μᾶλλον δὲ τὸ πλέον ἐγρηγορέναι τῆς νυκτὸς, καὶ οὔτε μύρου, οὔτε ἄλλου τινὸς τῶν παλαιῶν πρόνοιαν ποιεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν οὕτω θεραπευομένην κεφαλὴν ἀτημέλητον ἔχειν, ἁπλῶς καὶ εἰκῇ τὰς τρίχας ἐνδεδεμένην, ὥστε μὴ εἰς ἀσχημοσύνην ἐμπεσεῖν. Τράπεζα δὲ αὐταῖς ἐστιν ἑσπερινὴ μόνη, τράπεζα οὐδὲ λαχάνου οὐδὲ ἄρτου, ἀλλὰ σεμίδαλις καὶ κύαμος καὶ ἐρέβινθος, καὶ ἐλαία καὶ σῦκα· καὶ ταλασιουργία διηνεκὴς καὶ τῶν οἴκοι θεραπαινίδων ἔργα πολλῷ χαλεπώτερα. Τί γάρ; τὰς καμνούσας τὸ σῶμα θεραπεύειν ἀνεδέξαντο, τὰς κλίνας βαστάζουσαι, τοὺς πόδας νίπτουσαι· πολλαὶ δὲ αὐτῶν καὶ μαγειρεύουσι. Τοσαῦτα δύναται τοῦ Χριστοῦ τὸ πῦρ· οὕτω καὶ φύσεως ἀνώτερον ἡ προθυμία. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐγὼ ὑμᾶς ἀπαιτῶ, ἐπειδὴ βούλεσθε παρελαύνεσθαι παρὰ γυναικῶν.

[101] δ'. Κἂν γοῦν ὅσα μὴ φορτικὰ, ταῦτα πράττετε, χειρὸς κρατεῖτε καὶ ἀκολάστων ὀφθαλμῶν. Τί δύσκολον, εἰπέ μοι, τί δυσχερές; Δίκαια πράττετε, μηδένα ἀδικεῖτε, μήτε ὁ πένης, μήτε ὁ πλούσιος, μήτε ὁ ἀγοραῖος, μήτε ὁ μισθωτός· ἔστι γὰρ καὶ μέχρι πενήτων ἀδικίαν διελθεῖν. Ἢ οὐχ ὁρᾶτε πόσας οὗτοι μάχας ποιοῦσι, καὶ πάντα ἀνατρέπουσι; Κέχρησο γάμῳ, ἔχε παῖδας· καὶ Παῦλος τοιούτοις ἐπέταττε, τοιούτοις ἔγραφε. Μέγας ἐκεῖνος ὁ ἀγὼν, καὶ ὑψηλὸς ὁ σκόπελος, καὶ ἐγγὺς τοῦ οὐρανοῦ ἡ κορυφὴ, καὶ οὐ δύνασαι φθάσαι πρὸς τὸ μέγα; Οὐκοῦν κἂν τῶν ἐλαττόνων ἔχου, καὶ τῶν κατωτέρων ἐφίεσο. Οὐ δύνασαι κενῶσαι τὰ χρήματα; κἂν τὰ τῶν ἄλλων μὴ ἅρπαζε, μηδὲ ἀδίκει. Οὐ δύνασαι νηστεῦσαι; κἂν μὴ εἰς τρυφὴν σεαυτὸν ἐξαγάγῃς. Οὐ δύνασαι ἐπὶ στιβάδος κατακλιθῆναι; μή μοι κλίνας ἀργυρενδέτους κατασκεύαζε, ἀλλὰ κέχρησο κλίνῃ καὶ στρώμασι μὴ πρὸς ἐπίδειξιν πεποιημένοις, ἀλλὰ πρὸς ἀνάπαυσιν, μηδὲ ἐλεφαντίνας κλίνας [b]· σύστειλον σαυτόν. Τί μυρίων ἀγωγίμων πληροῖς τὴν ὁλκάδα; Ἂν ᾖς εὐσταλὴς, οὐδὲν δείσεις, οὐ φθόνον, οὐ λῃστὰς, οὐκ ἐπιβούλους. Οὐδὲ γὰρ οὕτω

[a] Dubio supplendum videtur aliquod verbum, v. g., ἀσχημονεῖν

[b] Marg. Savil., ἐλεφαντίναις κλίναις.

3. Nostræ ergo sunt partes ne exuamur vestimento justitiæ, quod propheta vocat vestimentum salutaris (*Psal.* 131. 16), ut Deo simus similes : ipse enim indutus est justitiam. Hoc vestimento induamur. Induhi autem nihil aliud significat, quam numquam deponere. Audi enim prophetam dicentem, *Induit maledictionem sicut vestimentum, et veniet ei* ; et rursus, *Qui induitur lumine tamquam vestimento* (*Psal.* 108. 18. *et* 103. 2). Et rursus nobis mos est dicere de hominibus, Hic illum induit. Vult itaque nos non unum nec duos, nec tres dies, sed perpetuo esse in virtute, et hanc vestem numquam exuere. Hominem enim non adeo dedecet esse nudum corpore, atque nudum virtute : hic conservi eum aspiciunt indecore se gerentem, illic autem Dominus et angeli. Si ergo videris quempiam nudum per forum progredientem, dic,rogo, non ægre fers? Quando autem tu curris hac veste nudatus, quid dicemus? Non vides hos mendicos, quos solemus vocare Lotagas (*a*), quomodo circumeant, quomodo etiam eorum misereamur? Sed tamen eis non datur ulla venia : neque enim eis ignoscimus, quando aleis ludentes suas perdunt vestes. Quomodo ergo nobis ignoscet Deus, qui hoc vestimentum perdiderimus? Quando enim diabolus quempiam viderit nudum virtute, statim faciem fuligine illinit maculatque et obscurat, sauciatque, et ad magna cogit. Simus nudi pecuniis, ne nudemur a justitia : pecuniarum amictus hanc perdit vestem : est amictus spinarum. Tales sunt spinæ, et quo plures induerimus, eo magis nudamur. Impudicitia nudat hac veste ; est enim ignis : ignis autem consumit hanc vestem. Divitiæ sunt tinea : sicut tinea corrodit omnia nec sericis parcit ; ita hæc quoque. Hæc ergo omnia deponamus, ut simus justi, ut novum hominem induamur. Nihil vetus, nihil quod apparet, nihil quod corrumpitur et interit, possideamus. Virtus non est laboriosa, non est difficile ut ex ea rectæ sint actiones.

De Monachis et de Virginibus Christo dicatis. — Non vides eos qui sunt in montibus? illi et domos dimittunt et uxores et liberos et omnem præfecturam et administrationem, et extra mundum ipsi a se positi, sacco induti, substrato cinere, collo suspensis asperis collaribus, cum in parvas se concluserint domunculas, ne ad hæc quidem usque consistunt, sed et jejuniis et fame perpetua se affligunt. Atqui si ego quidem hæc juberem, non omnes resiliretis? non diceretis rem esse gravem et difficilem? Nihil tale dico vos oportere facere : nam velo quidem, sed non fero legem. Quid ergo? Utere balneis, et cura corpus, et vade ad forum, et habe domum, et tibi serviant ministri, et cibo potuque utere : expelle semper avaritiam et cupiditatem. Illa enim est quæ facit peccatum, et eadem res, plus quam par sit abundans, facta est peccatum. Non est itaque amor plura possidendi aliud quam peccatum. Vide autem : animus cum plus quam par sit fuerit incitatus, tunc exsiliens maledictis impetit, tunc injuste facit omnia : amor itidem corporum, pecuniæ, gloriæ, et aliorum omnium. Nec mihi dixeris illos potuisse : multi enim te multo imbecilliores et ditiores et delicatiores susceperunt illam duram et asperam vitam. Et quid dico viros? puellæ nondum viginti annos natæ, quæ in thalamis et in vita umbratili totum tempus transegerant, et jacebant in thalamis refertis unguentis et suffitibus et in molli cubili, ipsæ et natura molles, et multa curatione effectæ molliores, quibus toto die nullum aliud erat opus quam ut ornarentur, et aurum gestarent, et omnibus fruerentur deliciis ; quæ non ipsæ sibi ministrabant, sed multas habebant ancillas quæ assistebant, et molles habebant vestes ipso corpore molliores, utpote lineas subtiles et delicatas, et assidue agebant in rosis et hujusmodi suavibus odoribus : ipsæ vero repente a Christi igne correptæ, cum omnem illam exuissent mollitiem et fastum, educationis et ætatis oblitæ, tamquam strenui quidam athletæ, mollibus illis exutæ, in media ingressæ sunt certamina. Et videbor quidem dicere incredibilia, sed tamen vera. Has quidem adeo molles puellas audivi se ad tantam redegisse vitæ duritiem et asperitatem, ut asperrimis ciliciis nuda sua corpora induerent, et molles illi calcanei nullis alligati essent calceis, et in toris cubarent gramineis : imo vero majorem noctis partem vigilarent, et nec unguentum, nec quidquam ex illis pristinis curarent, sed et caput quod prius ita curabatur et ornabatur, negligeretur, temere et indiscriminatim ita vinctis capillis ut nihil incideret indecorum. Mensa autem est eis solum vespertina, mensa, quæ neque olus est neque panis, sed simila et faba et cicer et oleæ et ficus. Perpetuum quoque est eis lanificium : et sunt earum opera longe graviora quam ancillarum domesticarum. Quid enim? susceperunt enim eas curandas quæ laborant corpore, lectos portantes, pedes lavantes : multæ quoque ex eis coquorum funguntur officio. Tantum potest ignis Christi : ita naturam superat animi alacritas. Verum enim vero nihil tale a vobis exigo, quandoquidem vultis superari a mulieribus.

4. Hæc saltem facite, quæ non sunt gravia et difficilia : manum continete et impudicos oculos. Quid hoc, dic mihi, est grave, quid difficile? Justa facite, nemini injuriam inferte, neque pauper, neque dives, neque qui in foro versaris, nec qui es mercenarius : potest enim etiam ad pauperes usque pervadere injustitia. Non videtis quam multas isti cient pugnas, et evertunt omnia? Utere matrimonio, habe filios. Etiam Paulus eis præcipiebat, et ad eos scribebat. Magnum est illud certamen, et altus scopulus, et cacumen est cælo propinquum ; neque potes ad id quod magnum est pervenire? Minora ergo saltem sectare, et desidera quæ sunt inferiora. Non potes pecunias effundere? Saltem ea quæ sunt aliorum noli rapere, nec fac injuriam. Non potes jejunare? Saltem ne progrediaris ad delicias. Non potes in toro herbaceo

(*a*) Ex Chrysostomi verbis arguitur Lotagas illos circulatores fuisse, qui spectaculi et stipis cogendæ causa circumquaque discurrebant. Alii tibicines fuisse dicunt a λωτὸς *tibia*, quam etiam per ο scripsere quidam λοτός : quæ interpretatio non pugnat cum ista Chrysostomi.

cubare? Ne mihi compares lectos argento ornatos, sed lecto utere et stragulis, non factis ad ostentationem, sed ad requiem, neque lectos eburneos : teipsum contrahe. Quid innumerabilibus quæ importari possunt navem imples onerariam? Si sis moderatus et compositus, nihil timebis, non invidiam, non latrones, non insidiatores. Non enim es tam dives pecuniis, quam curis : non ita abundas possessionibus ut angoribus et periculis. *Qui ditescere volunt*, inquit, *tentationes et concupiscentias noxias sibi inducunt* (1. *Tim.* 6. 9). Hæc sustinent qui multa volunt possidere. Non dico, Ministra laboranti; at saltem jube puero ut hoc faciat. Vides quam non sit grave et molestum? quomodo enim esset, cum teneræ puellæ longo spatio nos exsuperent? Nos pudeat, rogo, quod in iis quæ ad mundum pertinent nusquam eis cedimus, non in bellis, non in certaminibus; in spiritualibus autem certaminibus plus quam nos ferunt, et majora rapiunt præmia, et volant altius tamquam quædam aquilæ : nos autem tamquam graculi inferne circa nidorem et fumum semper versamur. Est enim re vera graculorum et liguritorum canum de mensæ structoribus et coquis cogitare. Audi priscas feminas : magnæ enim, magnæ et admirabiles fuerunt feminæ, ut Sara, Rebecca, Rachel, Debora, Anna : etiamque tempore Christi tales erant; sed viros nusquam sunt prætervectæ, sed locum tenebant secundum : nunc autem contra feminæ nos prætereunt et obscuros reddunt. Quam est hoc ridiculum et quam pudendum! Nos locum tenemus capitis, et vincimur a corpore? Constituti sumus ut eis imperemus : non ut solum imperemus, sed imperemus in virtute. Nam qui imperat, hoc maxime debet imperare, ut vincat virtute : sin autem superatur, non amplius imperat nec tenet principatum.

Mulierum virtutes et vitia. — Vidistis quanta sit virtus adventus Christi? quomodo exsecrationem solverit et maledictionem? Plures enim sunt virgines apud mulieres, major est apud illas temperantia et moderatio, plures viduitates : nullum verbum obscœnum femina cito emiserit. Cur tu ergo, dic mihi, turpia et obscœna loqueris? Ne mihi enim dixeris feminas deploratas : est quidem genus mulierum sui ornandi studiosum, et hoc est ejus delictum. Sed in hoc quoque vos viri vincitis, qui illis æque delectamini atque ornatu proprio. Non enim existimo mulierem ita suis aureis ornari ornamentis, ut maritum uxoris : non ita sibi placet ob zonam auream, quam quod uxor aurum gestet. Quare in vos quoque causa est conferenda, qui scintillam excitatis et flammam accenditis. Alioqui autem non est tantum peccatum mulieris, quantum est in viro. Tu es constitutus ut illam componas : ubique vis habere primas partes : ergo in hoc quoque ostende ex rebus tuis, quod illius supervacanei sumptus nulla tibi sit ratio. Est magis aptum et conveniens mulieri ut ornetur, quam viro. Quando ergo tu non effugis, quomodo illa effugiet? Habent illæ etiam quamdam inanem gloriam; sed hoc quoque est viris commune : sunt iracundæ; et hoc est commune. In quibus autem superant, ea non sunt amplius communia, gravitatem dico et honestatem, fervorem, pietatem, erga Christum dilectionem. Cur ergo, inquies, eis interdixit sede doctoris? Est hoc quoque signum, quod multum interest inter eas et viros, et quod magnæ fuerint quæ tunc erant. Paulo enim, dic, quæso, docente et Petro illis sanctis, mulierem ne ad eam rem prosilire oporteret? Nunc autem eo venimus nequitiæ et improbitatis, ut etiam merito quæratur cur non docent mulieres : usque adeo advenimus ad earum imbecillitatem. Hæc dixi, non quod velim eas extollere, sed nobis ipsis pudorem incutere, erudireque et monere, ut imperium et principatum qui nobis convenit suscipiamus, non ut simus majores, sed ut provideamus et curam geramus et ex virtute vitam instituamus. Tunc enim in eo statu in quo convenit erit corpus, quando optimum principem qui ei imperet fuerit assequutum. Faxit autem Deus ut et feminæ et viri ad Dei placitum omnes vivant, ut digni omnes habeamur in illo die terribili qui fruamur benignitate Domini, et bona promissa consequamur, in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA XIV.

CAP. 4. v. 25. *Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo : quoniam sumus invicem membra.* 26. *Irascimini et nolite peccare : sol non occidat super iracundiam vestram :* 27. *nolite locum dare diabolo.*

1. Cum de veteri homine universe dixisset et in genere, jam eum describit etiam sigillatim. Hæc enim doctrina est facilior ad discendum, quando etiam discimus singulatim. Quid autem dicit? *Propter quod deponentes mendacium.* Quod mendacium? num dicit idola? Non de iis dicit : nam hæc quidem sunt mendacium; sed de illis non nunc agitur; nihil enim his commune cum illis : sed de mendacio quod profert alter cum altero, quod est dolosum et fraudulentum. *Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo.* Deinde quod etiam pudorem magis incutit : *Quoniam sumus invicem membra*, nemo decipiat proximum. Quod quidem dicit psalmographus id sursum et deorsum agitans, *Labia dolosa in corde, et in corde loquutus est mala* (*Psal.* 11. 13). Nihil est enim, nihil est quod æque pariat inimicitias, atque decipere et fallere. Vide quomodo eis ubique pudorem incutiat per corpus. Ne fallat, inquit, oculus pedem, neque pes oculum. Ut puta, si sit fossa profunda, et super terram positis arundinibus et terra opertis, in superficie præbeat oculis opinionem terræ solidæ; annon utetur pede, ut sciat num sit inferius vacuum, an remittatur et resistat? num non fallat pes, sed quod est renuntiet? Quid vero, si serpentem viderit oculus, aut feram, num fallit pedem? non statim renuntiat? ille autem cum

τοῖς χρήμασιν, ὡς ταῖς φροντίσι πλουτεῖς· οὐχ οὕτως εὐπορεῖς ἐν τοῖς κτήμασιν, ὡς ταῖς ἀγωνίαις καὶ τοῖς κινδύνοις. *Οἵτινες βούλονται πλουτεῖν*, φησὶ, *πειρασμοὺς καὶ ἐπιθυμίας βλαβερὰς ἑαυτοῖς ἐπεισάγουσι*. Ταῦτα ὑπομένουσιν οἱ πολλὰ κεκτῆσθαι βουλόμενοι. Οὐ λέγω· Διακόνησον τῷ κάμνοντι· κἂν τῷ παιδὶ κέλευσον τοῦτο ποιεῖν. Ὁρᾷς πῶς φορτικὸν οὐκ ἔστι; πῶς γὰρ, ἔνθα κόραι ἁπαλαὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος ἡμᾶς παρελαύνουσιν; Αἰσχυνθῶμεν, παρακαλῶ, ὅτι ἐν μὲν τοῖς κοσμικοῖς οὐδαμοῦ παραχωροῦμεν αὐταῖς, οὐκ ἐν πολέμοις, οὐκ ἐν ἄθλοις· ἐν δὲ τοῖς πνευματικοῖς ἀγῶσι πλέον ἡμῶν φέρονται, καὶ πρῶται τὸ βραβεῖον ἁρπάζουσι, καὶ ὑψηλότερα πέτανται, καθάπερ ἀετοί τινες· ἡμεῖς δὲ, καθάπερ κολοιοὶ, κάτω περὶ τὴν κνίσσαν καὶ τὸν καπνὸν ἀεὶ στρεφόμεθα. Κολοιῶν γὰρ ὄντως, τραπεζοποιοὺς καὶ μαγείρους ἐπινοεῖν, καὶ κυνῶν λίχνων. Ἄκουσον τῶν παλαιῶν γυναικῶν· μεγάλαι γὰρ ἐγένοντο, μεγάλαι γυναῖκες καὶ θαυμασταὶ, οἷον, ἡ Σάῤῥα, ἡ Ῥεβέκκα, ἡ Ῥαχὴλ, ἡ Δεβώρα, ἡ Ἄννα· καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ δὲ ἦσαν τοιαῦται, ἀλλ' οὐδαμοῦ ἄνδρας παρήλασαν, ἀλλὰ τὴν ὑστέραν τάξιν ἐπεῖχον. Νῦν δὲ τοὐναντίον, γυναῖκες ἡμᾶς παρελαύνουσι καὶ ἀποκρύπτουσι. Ποῖος ὁ γέλως; τίς ἡ αἰσχύνη; Ἡμεῖς τῆς κεφαλῆς τὴν τάξιν ἐπέχομεν, καὶ ὑπὸ τοῦ σώματος νικώμεθα; Ἄρχειν αὐτῶν ἐτάχθημεν, οὐχ ἵνα μόνον ἄρχωμεν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐν ἀρετῇ ἄρχωμεν. Ὁ γὰρ ἄρχων, τούτῳ μάλιστα ἄρχειν ὀφείλει, τῷ τῇ ἀρετῇ νικᾷν· εἰ δὲ νικᾶται, οὐκέτι ἄρχων ἐστίν.

Εἴδετε πόση τῆς τοῦ Χριστοῦ [102] παρουσίας ἡ δύναμις; πῶς ἔλυσε τὴν κατάραν; Καὶ γὰρ πλείους αἱ παρθένοι παρὰ γυναιξὶ, πλείων ἡ σωφροσύνη παρ' ἐκείναις, αἱ χηρεῖαι πλείους· οὐδὲν ἂν αἰσχρὸν ταχέως γυνὴ πρόοιτο ῥῆμα. Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, αἰσχρολογεῖς σύ; Μὴ γάρ μοι τὰς ἀπεγνωσμένας εἴπῃς, φιλόκοσμόν πως τὸ γένος ἐστὶ, καὶ τοῦτο ἔχει τὸ ἐλάττωμα. Ἀλλὰ κἂν τούτῳ νικᾶτε ὑμεῖς οἱ ἄνδρες, οἱ καὶ ἐπ' ἐκείναις, ὡς ἐπ' οἰκείῳ κόσμῳ, ἐναβρυνόμενοι. Οὐ γὰρ οὕτως οἶμαι τοῖς ἑαυτῆς χρυσίοις τὴν γυναῖκα καλλωπίζεσθαι, ὡς τὸν ἄνδρα τοῖς τῆς γυναικός· οὐχ οὕτως ἐπὶ τῇ ζώνῃ φρονεῖ τῇ χρυσῇ, ὡς ἐπὶ τῷ τὴν γυναῖκα χρυσοφορεῖν. Ὥστε καὶ τούτου ὑμεῖς αἴτιοι οἱ τὸν σπινθῆρα ἐκκαίοντες, καὶ τὴν φλόγα ἀνάπτοντες. Ἄλλως δὲ, οὐ τοσοῦτον ἁμάρτημά ἐστιν ἐπὶ γυναικὸς, ὅσον ἐπὶ ἀνδρός. Σὺ ἐτάχθης ἐκείνην ῥυθμίζειν· πανταχοῦ τῶν πρωτείων ἀξιοῖς τυγχάνειν· οὐκοῦν καὶ ἐν τούτῳ δεῖξον, ὅτι σοι τῆς πολυτελείας οὐδεὶς λόγος ἐκείνης, ἀπὸ τῶν σαυτοῦ. Γυναικὶ μᾶλλον ἐπιτήδειον τὸ κοσμεῖσθαι, ἢ ἀνδρί. Ὅταν οὖν σὺ αὐτὸς μὴ διαφεύγῃς, πῶς ἐκείνη διαφεύξεται; Ἔχουσιν ἐκεῖναί τι κενόδοξον, ἀλλὰ τοῦτο κοινὸν καὶ ἀνδρῶν· ὀργίλαι πῶς εἰσι, καὶ τοῦτο κοινόν. Ἐν οἷς δὲ πλεονεκτοῦσιν, οὐκέτι κοινά· τὴν σεμνότητα λέγω, τὴν θερμότητα, τὴν εὐλάβειαν, τὴν περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπην. Διὰ τί οὖν ἀπεῖρξεν αὐτὰς τοῦ θρόνου τοῦ διδασκαλικοῦ, φησί; Καὶ τοῦτο σημεῖον τοῦ πολὺ τὸ μέσον εἶναι τῶν ἀνδρῶν, καὶ μεγάλας εἶναι τὰς τότε. Παύλου γὰρ διδάσκοντος, εἰπέ μοι, καὶ Πέτρου καὶ τῶν ἁγίων ἐκείνων, γυναῖκα τῷ πράγματι ἐπιπηδᾷν ἐχρῆν; Νυνὶ δὲ εἰς τοῦτο κακίας ἠλάσαμεν, ὡς καὶ ζητήματος ἄξιον εἶναι, διὰ τί γυναῖκες οὐ διδάσκουσιν· οὕτως εἰς τὴν αὐτὴν αὐταῖς ἀσθένειαν ἤλθομεν. Ταῦτα οὐκ ἐκείνας ἐπᾶραι βουλόμενος εἶπον, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐντρέψαι καὶ παιδεῦσαι καὶ νουθετῆσαι, ὥστε τὴν προσήκουσαν ἡμῖν ἀρχὴν ἀναλαβεῖν, μὴ κατὰ τὸ μεῖζον, ἀλλὰ κατὰ τὴν πρόνοιαν καὶ τὴν προστασίαν καὶ τὴν ἀρετήν. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ σῶμα ἐν τάξει ἔσται τῇ προσηκούσῃ, ὅταν ἀρίστου τοῦ ἄρχοντος ἐπιτύχῃ. Γένοιτο δὲ καὶ τὰς γυναῖκας καὶ τοὺς ἄνδρας κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἅπαντας βιοῦν, ἵνα καταξιωθῶμεν ἅπαντες ἐν ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς φιλανθρωπίας ἀπολαῦσαι τοῦ Δεσπότου, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

---

[103] ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε· ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν· μὴ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ.

α'. Εἰπὼν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον καθολικῶς, λοιπὸν αὐτὸν καὶ ὑπογράφει κατὰ μέρος. Αὕτη γὰρ εὐμαθεστέρα ἡ διδασκαλία, ὅταν καὶ κατὰ μέρος μανθάνωμεν. Καὶ τί φησι; *Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος*. Ποῖον ψεῦδος; Τὰ εἴδωλα ἆρά φησιν; Οὐδαμῶς· ψεῦδος μὲν γὰρ καὶ ταῦτα· ἀλλὰ νῦν οὐ περὶ τούτων· οὐδὲν γὰρ αὐτοῖς κοινὸν πρὸς αὐτά· ἀλλὰ τὸ πρὸς ἀλλήλους φησὶ, τουτέστι, τὸ δολερὸν καὶ ὕπουλον. *Λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ*. Εἶτα καὶ τὸ ἐντρεπτικώτερον, *Ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη*, μηδεὶς ἀπατάτω τὸν πλησίον· ὅ φησιν ὁ Ψαλμῳδὸς ἄνω καὶ κάτω· *Χείλη δόλια ἐν καρδίᾳ, καὶ ἐν καρδίᾳ ἐλάλησε κακά*. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν οὕτως ἔχθραν ποιοῦν, ὡς τὸ ἀπατᾷν καὶ παραλογίζεσθαι. Ὅρα πῶς πανταχοῦ αὐτοὺς δυσωπεῖ διὰ τοῦ σώματος. Μὴ ψευδέσθω, φησὶν, ὁ ὀφθαλμὸς τὸν πόδα, μηδὲ ὁ πούς τὸν ὀφθαλμόν. Οἷον, ἐὰν βαθὺ ὄρυγμα ᾖ, εἶτα ἄνωθεν ἐπὶ τῆς γῆς καλάμων διακειμένων, καὶ ὑπὸ τῆς γῆς κεκαλυμμένων, ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ στερεᾶς γῆς παρέχῃ δόξαν τοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐχὶ τῷ ποδὶ χρήσεται, καὶ εἴσεται πότερον εἰκῆ καὶ διάκενόν ἐστι κάτω, ἢ ἀντερείδει καὶ ἀντιτυπεῖ; μὴ ψεύδεται ὁ πούς, ἀλλ' οὐχ ὅπερ ἐστὶν ἀπαγγέλλει; Τί δέ; εἰ ὄφιν ἴδοι ὁ ὀφθαλμὸς, ἢ θηρίον, μὴ ψεύδεται τὸν πόδα; οὐκ εὐθέως ἀπαγγέλλει, κἀκεῖνος παρ' αὐτοῦ μαθὼν, οὐκέτι ἐπέρχεται. Τί δέ; ὅταν μήτε ὁ ὀφθαλμὸς, μήτε ὁ πούς εὕρῃ διαγνῶναι, ἀλλὰ τὸ πᾶν τῆς ὀσφρήσεως ᾖ, οἷον πότερον δηλητήριον φάρμακον, ἢ οὔ, μὴ ψεύδεται ἡ ὄσφρησις τὸ στόμα; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Καὶ γὰρ καὶ ἑαυτὴν προσαπόλλυσιν· ἀλλ' ὅπερ αὐτῇ παρίσταται, λέγει. Τί δέ; ἡ γλῶσσα μὴ ψεύδεται τὸν στόμαχον; οὐκ ἔνθα μὲν πικρὸν ᾖ, τοῦτο ῥίπτει, ἂν δὲ γλυκὺ, παραπέμπει; Ὅρα διακονίαν καὶ δουλείαν· ἀντίδοσιν· ὅρα πρόνοιαν ἐξ ἀληθείας γεγενημένην, καὶ ἐκθύμως, ὡς ἄν τις εἴποι. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς μὴ ψευδώμεθα, εἰ ἀλλήλων μέλη ἐσμέν. Τοῦτο φιλίας τεκμήριον, τὸ δὲ ἐναντίον ἔχθρας. Τί οὖν, ἂν

ἐπιβουλεύῃ, φησί; Τὸ ἀληθὲς μάθε· ἂν γὰρ ἐπιβουλεύῃ, οὐκ ἔστι μέλος. Εἶπε δὲ, Μὴ ψεύδεσθε πρὸς τὰ [104] μέλη. *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε.* Ὅρα σύνεσιν· καὶ λέγει ὅπως μὴ ἁμαρτήσωμεν, καὶ παρακούσαντας πάλιν οὐκ ἐγκαταλιμπάνει· οὐ γὰρ ἀφίησιν αὐτοῦ τὰ σπλάγχνα τὰ πνευματικά. Καθάπερ γὰρ ὁ ἰατρὸς διαγορεύει μὲν τὰ πρακτέα τῷ κάμνοντι, καὶ μὴ ἀνασχομένου δὲ ὅμως οὐ καταφρονεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς πειθοῦς εἰσάγων συμβουλὴν, θεραπεύει πάλιν, οὕτω καὶ ὁ Παῦλος. Ὁ μὲν γὰρ ἐκεῖνο ποιῶν, τὴν δόξαν μόνον ζητεῖ, καὶ ὅτι κατεφρονήθη δάκνεται· ὁ δὲ πανταχοῦ τὴν ὑγείαν τοῦ κάμνοντος ἐπιζητῶν, πρὸς ἓν τοῦτο μόνον ὁρᾷ, ὅπως ἀναστήσῃ τὸν κείμενον. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ. Εἶπε, Μὴ ψεύδεσθε· εἰ δέ ποτε γένοιτο ἀπὸ ψεύδους ὀργὴ, καὶ τοῦτο θεραπεύει πάλιν. Τί γάρ φησιν; *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε.* Καλὸν μὲν γὰρ τὸ μὴ ὀργίζεσθαι· εἰ δέ τις ἐμπέσοι ποτὲ εἰς τὸ πάθος, ἀλλὰ μὴ εἰς τοσοῦτον. *Ὁ ἥλιος* γάρ, φησὶ, *μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν.* Βούλει τῆς ὀργῆς ἐμπλησθῆναι; ἀρκεῖ σοι μία ὥρα καὶ δευτέρα καὶ τρίτη· μὴ καταλιπὼν ἐχθροὺς ὑμᾶς ὁ ἥλιος ἀπέλθοι. Ἀπὸ ἀγαθότητος ἀνέτειλε, μὴ ἀπερχέσθω εἰς ἀναξίους λάμψας. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτὸν ἀπὸ πολλῆς ἀγαθότητος ἔπεμψε, καὶ αὐτὸς μὲν ἀφῆκέ σοι τὰ ἁμαρτήματα, σὺ δὲ τῷ πλησίον οὐκ ἀφίῃς, ὅρα πόσον τὸ κακόν. Καὶ ἄλλο δὲ μετὰ τούτου· δέδοικε τὴν νύκτα ὁ μακάριος Παῦλος, μὴ λαβοῦσα ἐπ' ἐρημίας τὸν ἠδικημένον ἔτι φλεγμαίνοντα, ἀνακαύσῃ τὸ πῦρ. Ἕως μὲν γὰρ ἂν πολλὰ ἐκκρούῃ, τῆς ἡμέρας οὔσης, ἔξεστί σοι ἐμφορεῖσθαι· ὅταν δὲ μέλλοι ἑσπέρα γίνεσθαι, καταλλάττου καὶ πρόσφατον σβέσον τὸ κακόν. Ἂν γὰρ νὺξ ἐπιλάβηται, οὐκ ἀρκέσει ἡ μετὰ ταῦτα ἡμέρα τὸ συναχθὲν καὶ ἐν τῇ νυκτὶ σβέσαι κακόν· ἀλλὰ κἂν τὸ πλέον ὑποτέμῃς, τὸ δὲ ὅλον μὴ δυνηθῇς, πάλιν δίδωσιν ἀπὸ τοῦ ὑπολειφθέντος τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ σφοδροτέραν ἐργάσασθαι τὴν πυράν. Καὶ καθάπερ ὁ ἥλιος, ἂν τὸ νεφωθὲν καὶ πυκνωθὲν τοῦ ἀέρος διὰ τῆς νυκτὸς μὴ ἀρκέσῃ τῇ καθημερινῇ μαλάξαι καὶ διασκεδάσαι θέρμῃ, ὑπόθεσιν χειμῶνος παρέχεται, τῆς νυκτὸς ἐπιλαβομένης τοῦ λειψάνου, καὶ πάλιν αὐτὸ τρεφούσης ἑτέροις ἀτμοῖς· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὀργῆς. *Μήτε δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ.* Ὥστε τὸ ἀλλήλους πολεμεῖν, τόπον ἐστὶ δοῦναι τῷ διαβόλῳ. Δέον γὰρ πάντας συμπεφράχθαι, καὶ κατ' ἐκείνου ἵστασθαι, ἐκλύσαντες ἡμεῖς τὴν πρὸς ἐκεῖνον ἔχθραν, ἐπ' ἀλλήλους κελεύομεν τρέπεσθαι. Οὐδέποτε γὰρ οὕτως ἔχει τόπον ὁ διάβολος, ὡς ἐν ταῖς ἔχθραις.

β'. Τὰ μυρία ἐντεῦθεν κακὰ τίκτεται. Καὶ καθάπερ ἕως μὲν ἂν ὦσιν ἡρμοσμένοι λίθοι, καὶ μηδὲν διάκενον ἔχοντες, ἑστήκασιν ἀῤῥαγεῖς· ἂν δὲ βελόνης μόνης διάτρησιν διαμπὰξ γεγενημένην, ἢ ῥαγάδα τριχὸς ἐπέχουσαν τόπον συμβῇ γενέσθαι, τοῦτο πάντα καταλύει καὶ ἀπόλλυσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ [105] τοῦ διαβόλου· ἕως μὲν ἂν ὦμεν πεπυκνωμένοι καὶ συνηρμοσμένοι, οὐδὲν ὅλως ἐπεισάγει τῶν αὐτοῦ· ἐπειδὰν δὲ μικρὸν ἡμᾶς διαχαυνώσῃ, καθάπερ τις χειμάῤῥους ἐπιχέεται. Πανταχοῦ γὰρ ἀρχῆς αὐτῷ χρεία μόνης, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ δυσκατόρθωτον· τούτου δὲ γενομένου, αὐτὸς ἑαυτῷ τὰ πάντα εὐρύνει· λοιπὸν γὰρ διαβολαῖς τὰ ὦτα ἀνέῳγε, καὶ οἱ τὰ ψευδῆ λέγοντες, πιστότεροι· τὴν γὰρ ἔχθραν ἔχουσι δικάζουσαν, οὐ τὴν ἀλήθειαν κρίνουσαν. Καὶ ὥσπερ φιλίας οὔσης, καὶ τὰ ἀληθῆ ψευδῆ φαίνεται τῶν κακῶν· οὕτως ἔχθρας οὔσης, καὶ τὰ ψευδῆ ἀληθῆ· ἕτερος νοῦς, ἕτερον δικαστήριον, οὐκ ἐξ ἴσης ἀκοῦον, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προσκλίσεως καὶ ἐπιῤῥεπείας. Καθάπερ γὰρ ἐν ζυγῷ μόλυβδος προστεθεὶς τὸ πᾶν εἵλκυσεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, τὸ τῆς ἔχθρας βάρος, μολύβδου χαλεπώτερον ὄν. Διὸ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε πρὸ τοῦ ἡλίου σβεννύναι τὰς ἔχθρας. Ἂν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ μὴ κρατήσῃς καὶ τῇ ἑξῆς, πολλάκις καὶ εἰς ἐνιαυτὸν αὐτὴν ἐξέτεινας, καὶ αὐτὴ ἑαυτὴν ηὔξησε λοιπὸν ἡ ἔχθρα, καὶ οὐ δεῖταί τινος. Καὶ ῥήματα γὰρ ἑτέρως λεγόμενα ἑτέρως ὑποπτεύειν ποιοῦσα, καὶ σχήματα καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἐχθηριοὶ καὶ ἐξαγριοῖ, καὶ τῶν μαινομένων χεῖρον διατίθησιν, οὔτε τὸ ὄνομα εἰπεῖν, οὔτε ἀκοῦσαι ἀνεχομένη, ἀλλ' ἀπὸ τῶν λοιδοριῶν ἅπαντα φθεγγομένη. Πῶς οὖν μαλάξομεν τὸν θυμόν; πῶς σβέσομεν τὴν φλόγα; Ἂν τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα ἐννοήσωμεν, καὶ ὅσον ἐσμὲν ὑπεύθυνοι τῷ Θεῷ· ἂν ἐννοήσωμεν, ὅτι οὐ τὸν ἐχθρὸν ἀμυνόμεθα, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτούς· ἂν ἐννοήσωμεν, ὅτι τὸν διάβολον εὐφραίνομεν, ὅτι τὸν ἐχθρὸν τὸν ἡμέτερον, τὸν ὄντως ἐχθρὸν, δι' ὃν τὸ μέλος τὸ ἡμέτερον ἀδικοῦμεν. Βούλει εἶναι μνησίκακος καὶ ἐχθρός; Ἐχθρὸς ἔσο, ἀλλὰ τοῦ διαβόλου, μὴ τοῦ μέλους τοῦ σοῦ. Διὰ τοῦτο ἡμᾶς ὥπλισε τῷ θυμῷ ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα τὸ ξίφος κατὰ τῶν ἡμετέρων σωμάτων, ἀλλ' ἵνα ὁλόκληρον τὴν μάχαιραν εἰς τὸ τοῦ διαβόλου στῆθος βαπτίζωμεν. Ἐκεῖ τὸ ξίφος ἔγκλεισον μέχρι τῆς λαβῆς, εἰ βούλει, καὶ τὴν λαβὴν αὐτὴν, καὶ μηδέποτε ἐκσπάσῃς, ἀλλὰ καὶ ἕτερον πρόσθες. Τοῦτο δὲ ἔσται, ὅταν ἡμῶν φειδώμεθα, ὅταν εἰρηνικῶς πρὸς ἀλλήλους διακεώμεθα. Ἐῤῥέτω χρήματα, ἐῤῥέτω δόξα καὶ εὐδοκίμησις· πάντων τὸ μέλος τὸ ἐμὸν ἐμοὶ τιμιώτερον. Ταῦτα λέγωμεν πρὸς ἑαυτούς· μὴ τὴν φύσιν ἀδικῶμεν τὴν ἡμετέραν, ἵνα χρήματα κτησώμεθα, ἵνα δόξης ἐπιτύχωμεν. *Ὁ κλέπτων, μηκέτι κλεπτέτω,* φησίν. Ὁρᾷς τίνα τὰ μέλη τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου; ψεῦδος, μνησικακία, κλοπή. Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ὁ κλέπτων κολαζέσθω, βασανιζέσθω, στρεβλούσθω, ἀλλὰ, *Μηκέτι κλεπτέτω· μᾶλλον δὲ κοπιάτω ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς χερσὶν, ἵνα ἔχῃ μεταδιδόναι τῷ χρείαν ἔχοντι*; Ποῦ οἱ Καθαροὶ λεγόμενοι, οἱ παντὸς ῥύπου γέμοντες, καὶ τοῦτο ἑαυτοὺς ὀνομάζειν τολμῶντες; Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἀποδύσασθαι τὸ ἔγκλημα, οὐ τῷ στῆναι μόνον τοῦ [106] ἁμαρτήματος, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀγαθόν τι ἐργάσασθαι. Ὁρᾶτε πῶς ἀπολύεσθαι τὰ ἁμαρτήματα δεῖ; Ἔκλεψαν, τοῦτό ἐστι τὸ ἁμάρτημα πρᾶξαι· οὐκ ἔκλεψαν, τοῦτο οὐκ ἔστι τὸ ἁμάρ-

ab eo didicerit, non amplius pergit. Quid autem, quando neque oculus, neque pes invenerit quomodo discernat, sed totum sit odoratus, ut utrum sit venenum letale necne, num os fallit odoratus? Minime. Quare? Nam seipsum quoque perdit si fallat : sed dicit quod sibi occurrit. Quid vero linguâ, fallitne stomachum? non cum amarum quidem viderit, rejicit; sin autem dulce, transmittit? Vide ministerium, et servitutis remunerationem : vide curam et providentiam ex veritate ortam, idque alacri et prompto ut ita dicam, animo. Ita nos quoque ne mentiamur nec fallamus, si sumus alter alterius membra. Hoc est indicium amicitiæ; contrarium autem inimicitiarum. Quid vero, inquit, si insidietur? Quod verum est disce : nam si insidietur, non est membrum. Dixit autem, Ne mentiamini adversus membra. *Irascimini, et nolite peccare.*—Vide sapientiam : et dicit quomodo non peccemus, et eos qui non obedierint rursus non relinquit : non enim dimittit viscera sua spiritualia. Sicut enim medicus ægroto quidem dicit quæ sunt agenda; quod si ille ut ea faciat non sustinuerit, non tamen eum despicit, sed persuadendo adhibens consilium, rursus curat : ita etiam Paulus. Nam qui illud quidem facit, nempe qui despicit, gloriam solum quærit, et ægre fert quod sit contemptus : qui autem semper quærit sanitatem laborantis, hoc unum solum spectat ut jacentem restituat. Hoc quoque facit Paulus dicens, Nolite mentiri : si quando autem orta sit ira ex mendacio, hoc quoque rursus curat. Quid enim dicit? *Irascimini, et nolite peccare.* Bonum est enim non irasci; sed si quis aliquando in eam inciderit culpam, ne tamen sit diuturna. *Sol*, inquit, *non occidat super iracundiam vestram.* Vis ira impleri? sufficit tibi una hora et altera et tertia; ne vobis relictis inimicis sol recedat. Ortus est a bonitate : ne recedat cum luxerit apud indignos. Nam si Dominus eum misit ex multa bonitate, et peccata tibi remisit, tu autem proximo non remittis, vide quantum sit malum. Cum hoc autem malo est aliud quoque : timet Paulus, ne si nox eum qui est injuria affectus in solitudine invenerit inflammatum, ignem accendat. Nam quamdiu, dum est dies, multa excutis, licet tibi exsatiari : quando autem ventura est vespera, reconciliare, et recens malum exstingue. Nam si nox apprehenderit, non poterit dies sequens, malum noctu quoque coactum et congregatum exstinguere; sed etiamsi majorem partem resecueris, totum autem non possis, dat rursus sequenti nocti ex eo quod est relictum majorem rogum faciendum : et sicut sol, si quod est aeris in nubem coactum et condensatum per noctem, non potuerit calore diurno mollire et dispergere, occasio præbetur tempestatis, dum nox reliquias apprehenderit, et eas rursus aliis vaporibus aluerit : ita etiam in ira. *Nolite locum dare diabolo.* Itaque bellum sibi mutuo inferre, est locum dare diabolo. Nam cum oporteret omnes simul esse constipatos et condensatos, et adversus illum stare, solutis quæ sunt nobis cum illo inimicitiis, jubemus ut alter in alterum convertamur. Numquam enim locum sic habet diabolus ut in inimicitiis.

2. *Inimicitiarum mala : quomodo sint sedandæ.*— Hinc mala nascuntur innumera. Et sicut quamdiu quidem sunt compacti lapides, neque quidquam habent vacuum, stant infracti; sin autem contigerit solius acus fieri perforationem aut rupturam, quæ unius pili solum locum teneat, totum murum pervadentem, hoc omnia dissolvit et perdit : ita etiam in diabolo; quamdiu quidem fuerimus conjuncti condensatique ac bene compacti, nihil omnino infert ex iis quæ sua sunt; quando autem nos parum mollierit, tamquam torrens quidam influit. Ei enim semper solo opus est initio; et hoc est quod difficulter recte componitur : hoc autem facto ipse sibi omnia dilatat : deinceps enim aures aperit calumniis, et iis qui falsa dicunt major adhibetur fides : nam disceptantes habent inimicitias, non judicantem veritatem. Et sicut si sit amicitia, etiam mala vera videntur falsa; ita etiam si sint inimicitiæ, etiam falsa videntur vera : alia est mens, aliud judicium, non ex æquo audiens, sed cum magna inclinatione et in alteram partem propensione. Quemadmodum enim in libra plumbum additum totum trahit : ita hic etiam pondus inimicitiarum, cum sit plumbo gravius. Quamobrem rogo agamus omnia, ut ante solis occasum exstinguamus inimicitias. Nam si primo et sequenti die eas tenueris, sæpe etiam ad annum usque extendis, et de cætero ipsæ seipsas augent inimicitiæ, nec aliquo indigent; et quæ aliter dicuntur aliter suspicari facientes, etiam gestus habitusque et quodlibet furorem invehunt, et efficiunt ut pejus se habeant quam furiosi, ira neque nomen dicere nec audire sustinente, sed ex maledictis et conviciis loquente omnia. Quomodo ergo iram molliemus? quomodo flammam exstinguemus? Si nostra ipsorum peccata mente versemus, ac quantum Deo debeamus, et ad ei reddendam rationem simus obnoxii : si cogitemus quod non ulciscimur inimicum, sed nos ipsos : si cogitemus quod diabolum lætitia afficimus, nostrum inimicum, qui vere est inimicus, propter quem membro nostro injuriam facimus. Vis acceptæ injuriæ esse memor, et inimicus? Sis inimicus, sed diaboli, non membri tui. Propterea nos animo et ira armavit Deus, non ut ensem in nostra corpora adigamus, sed ut totum gladium in diaboli pectus immergamus. Illic include ensem usque ad capulum, si vis, et ipsum capulum, nec umquam evulseris, sed etiam adde alium. Hoc autem fiet quando nobis ipsis parcemus, quando placate inter nos affecti erimus. Pereant pecuniæ, pereat gloria et bona existimatio : meum membrum est mihi omnibus pretiosius. Hæc apud nos dicamus : Ne nostræ naturæ injuriam faciamus, ut pecunias acquiramus, ut gloriam consequamur. 28. *Qui furatur, jam non furetur*, inquit. Vides quænam sint membra veteris hominis? mendacium, acceptæ injuriæ recordatio, furtum. Cur autem non dixit, Qui furatur, castigetur, torqueatur, sed, *Non amplius furetur? Magis autem laboret operando bonum manibus*

suis, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. Ubi sunt qui dicuntur Cathari (*a*), id est mundi, qui omni sorde pleni ita se audent nominare? Potest enim, potest crimen exui, non solum eo quod desistatur a peccato, sed etiam eo quod fiat bonum aliquod. Videtis quomodo oporteat exuere peccata? Furati sunt; hoc est peccatum admittere: non furati sunt; hoc non est peccatum solvere; sed quomodo? Si laborarunt, et aliis impertierunt: sic solverunt peccatum. Non vult solum nos laborare, sed ita laborare ut aliis impertiamus: nam etiam qui furatur operatur, sed malum. 29. *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat.* Quis est sermo malus? Is, quem etiam dicit otiosum, detractio, obscœnus sermo, scurrilitas, stultiloquium. Vides quomodo exscindit iræ radices, mendacium, furtum, intempestivam disputationem? Illud autem, *Non amplius furetur*, non tam dicit illis ignoscens, quam mites et clementes eos reddens quibus facta erat injuria, et suadens ut eo contenti sint, quod non sint ea amplius passuri. Bene autem de verbis monet: Non solum enim rerum, sed etiam verborum pœnas damus. *Sed si quis bonus ad ædificationem fidei ut det gratiam audientibus.* Hoc est, hoc solum loquere quod ædificat proximum, nihil autem supervacaneum.

3. *Lingua quomodo utendum.* — Propterea enim tibi os et linguam dedit Deus, ut Deo agas gratias, ut proximum ædifices. Quod si ædificium destruas, melius est silere, et numquam loqui. Nam manus artificis, quæ pro struendis muris deputatæ, didicerint destruere, jure exscinderentur. Etenim hoc quoque dicit psalmographus: *Perdet Dominus omnia labia dolosa* (*Psal.* 11. 4). Hoc os est causa omnium malorum, imo vero non os, sed qui eo male utuntur. Hinc contumeliæ, maledicta, blasphemiæ, voluptatum fomites et incendia, cædes, adulteria, furta, omnia ex eo nascuntur. Et quomodo, inquit, cædes? A contumelia ad iram, ab ira ad plagas, a plagis ad cædem devenisti. Quomodo adulterium? Hæc vel illa te, inquit, amat, boni quidpiam de te est loquuta, robur tuum relaxavit, deinde tibi sic quoque accenditur cupiditas. Propterea dicebat Paulus, *Si quis bonus.* Quoniam ergo verborum multa est profusio, merito dixit indefinite, ut qui illa loqui jusserit, et formam dederit. Quamnam? Si quis ædificat, dicens. Aut hoc dicit, ut qui audit, tibi habeat gratiam. Ut puta: scortatus est frater; ne insolenter probro ac contumelia afficias, nec cum ludibrio ei insultes: auditori nihil prodes, sed eum lædis, ut par est, ut qui scrupulum ei injeceris. Sed si ei suadeas ea quæ sunt agenda, magnam das ei gratiam; si erudias ut bona verba eloquatur, si docueris ut neminem maledicto appetat, maxime eum erudis, et ei das gratiam; si loquaris de compunctione, de pietate, de eleemosyna, hæc omnia molliunt ejus animum. Pro his omnibus fatebitur se tibi habere gratiam. Sed si rursum moveris, si turpe loquutus fueris, magis accendis; si laudaris nequitiam, dejicis et perdis. Igitur vel hoc dicendum: vel ut eos reddat gratiosos, ita dixit. Ut enim unguentum dat gratiam iis qui sunt ejus participes, ita etiam sermo bonus. Propterea quidem etiam dicebat, *Unguentum effusum nomen tuum* (*Cant.* 1. 2), quod eos faciebat spirare ex bono illo odore. Vides illum quod semper suadet, hoc quoque nunc dicere, ut qui mandet unicuique ædificare proximum pro viribus? Qui ergo aliis hæc suades, multo magis tibiipsi. 30. *Et nolite contristare*, inquit, *Spiritum sanctum.* Horribilius hoc et terribilius: quod quidem dicit etiam in Epistola ad Thessalonicenses: illis enim quoque tale quid dicit, *Nam qui spernit, non hominem spernit, sed Deum* (1. *Thess.* 4. 8). Ita hic quoque: Si verbum dixeris contumeliosum, si fratrem percusseris, non illum percussisti, sed Spiritum affecisti tristitia. Deinde est etiam accessio beneficii, ut major sit accusatio: *Et nolite contristare*, inquit, *Spiritum sanctum, in quo signati estis in die redemptionis.* Is nos fecit gregem regalem, is nos abduxit a primis omnibus, is non permisit nos esse sitos cum iis qui sunt obnoxii iræ Dei, et tu eum tristitia afficis? Vide quomodo illic quidem terribiliter dicit: *Nam qui spernit, non hominem spernit, sed Deum;* hic autem apposite ad pudorem incutiendum, *Nolite contristare,* inquit, *Spiritum sanctum, in quo signati estis.* Hoc signaculum sit in ore: ne sigilla sustuleris. Os spirituale nihil tale loquitur. Ne dicas, Nihil est si turpe dixero, si hunc aut illum contumelia affecero. Propterea magnum est malum, quoniam nihil esse videtur. Nam quæ nihil esse videntur, facile contemnuntur; quæ autem contemnuntur, etiam augentur; quæ autem augentur, fiunt incurabilia. Os habes spirituale? Cogita quod verbum dixeris primum quando es loquutus, quanta sit dignitas oris tui. Patrem vocas Deum, et fratrem statim injuria afficis? Cogita undenam Deum vocas Patrem. A natura? sed non potueris. A virtute? sed nec hoc. Sed unde? A sola benignitate et clementia, a multa misericordia. Quando ergo Deum vocas Patrem, non solum hoc cogita, quod facis indigna illa generis nobilitate, contumelia afficiens; sed quod etiam a benignitate et clementia habes nobilitatem generis. Ne eam ergo dedecore afficias, cum eam quidem acceperis a benignitate et clementia; crudelitate autem et sævitia utaris adversus fratres. Deum vocas Patrem, et eum contumelia afficis? Sed hæc non sunt filii Dei. Opus filii Dei est inimicis remittere, pro crucifigentibus orare, pro iis qui oderunt sanguinem effundere. Hæc sunt digna filio Dei, inimicos, ingratos, fures, impudentes, insidiatores, eos fratres facere et heredes, non autem eos qui facti sunt fratres tamquam mancipia afficere contumelia.

4. *Contra maledicos.* — Cogita quænam verba loquutum est os tuum, quanam mensa sit dignatum, quænam tangat, quænam gustet, quonam fruatur alimento. Te fratri nihil grave facere existimas illi maledicens? Quomodo ergo vocas fratrem? Si ergo non

(*a*) Hi sunt Novatiani, de quibus multa videsis apud Cyprianum, Eusebium in Hist. Eccl. et Epiphanium.

τημα λῦσαι· ἀλλὰ πῶς; Εἰ ἐκοπίασαν, καὶ ἑτέροις μετέδωκαν· οὕτως ἔλυσαν τὸ ἁμάρτημα. Οὐχ ἁπλῶς ἡμᾶς ἐργάζεσθαι βούλεται, ἀλλ' ὥστε κοπιᾷν, ὥστε ἑτέροις μεταδιδόναι· καὶ γὰρ ὁ κλέπτων ἐργάζεται, ἀλλὰ κακόν. *Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω.* Τίς ἐστι σαπρός; Ὃν φησιν ἀλλαχοῦ καὶ ἀργὸν, καταλαλιὰ, αἰσχρολογία, εὐτραπελία, μωρολογία. Ὁρᾷς πῶς τὰς ῥίζας ἐκκόπτει τῆς ὀργῆς, τὸ ψεῦδος, τὴν κλοπὴν, τὴν ἄκαιρον διάλεξιν; Τὸ δὲ, *Μηκέτι κλεπτέτω*, οὐκ ἐκείνοις συγγινώσκων τοσοῦτόν φησιν, ὅσον τοὺς ἠδικημένους πράους καθιστῶν, καὶ τῷ μηκέτι τὰ αὐτὰ παθεῖν [a] ἀρκεῖσθαι παραινῶν. Καλῶς δὲ καὶ περὶ λόγων διδάσκει. Οὐ γὰρ πραγμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥημάτων τίνομεν δίκας. *Ἀλλ' εἴ τις ἀγαθὸς*, φησὶ, *πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσι.* Τουτέστιν, Ὅπερ οἰκοδομεῖ τὸν πλησίον, τοῦτο φθέγγου μόνον, περιττὸν δὲ μηδέν.

γ'. Διὰ τοῦτο γάρ σοι στόμα καὶ γλῶσσαν ἔδωκεν ὁ Θεὸς, ἵνα εὐχαριστῇς αὐτῷ, ἵνα οἰκοδομῇς τὸν πλησίον· ὡς ἐὰν καθαιρῇς τὴν οἰκοδομὴν, βέλτιον σιγᾷν, καὶ μηδέποτε φθέγγεσθαι. Καὶ γὰρ χεῖρες τεχνίτου, ἀντὶ τοῦ τοὺς τοίχους ἐξυφαίνειν μαθοῦσαι καθαιρεῖν, ἐκκόπτεσθαι δίκαιαι ἂν εἶεν. Καὶ γὰρ ὁ Ψαλμῳδὸς τοῦτό φησιν· *Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χείλη τὰ δόλια.* Τοῦτο πάντων αἴτιον τῶν κακῶν, τὸ στόμα· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ στόμα, ἀλλ' οἱ κακῶς αὐτῷ χρώμενοι. Ἐντεῦθεν ὕβρεις, λοιδορίαι, βλασφημίαι, ἐκκαύματα τῶν ἡδονῶν, φόνοι, μοιχεῖαι, κλοπαὶ, πάντα ἀπὸ τούτου τίκτεται. Καὶ πῶς, φησὶ, φόνοι; Ἀπὸ ὕβρεως εἰς ὀργὴν, ἀπὸ ὀργῆς εἰς πληγὰς, ἀπὸ πληγῶν εἰς φόνον ἐξέβης. Πῶς μοιχεῖαι; Ἡ δεῖνά σε φιλεῖ, φησὶν, ἐφθέγξατό τι περὶ σοῦ χρηστὸν, ἐχάλασέ σου τὸν τόνον, εἶτα καὶ σοὶ οὕτως ἀνάπτεται τὰ τῆς ἐπιθυμίας. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγεν, *Εἴ τις ἀγαθός.* Ἐπεὶ οὖν πολὺ τὸ χύμα τῶν λόγων, εἰκότως ἀδιορίστως εἶπεν, ἐκεῖνα φθέγγεσθαι κελεύσας, καὶ τύπον δοὺς ὁμιλίας. Ποῖον δὴ τοῦτον; Εἴ τις οἰκοδομεῖ, εἰπών. Ἢ τοῦτό φησιν, ἵνα χάριν σοι εἰδῇ ὁ ἀκούων. Οἷον, ἐπόρνευσεν ὁ ἀδελφός· μὴ ἐκπόμπευε τὴν ὕβριν. Μηδὲ ἐντρύφα· οὐδὲν ὠφέλησας τὸν ἀκούοντα, ἀλλὰ καὶ ἔβλαψας, εἰκότως, ἧλον αὐτῷ δούς. Ἂν μέντοι τὰ πρακτέα παραινῇ, πολλὴν αὐτῷ δίδως τὴν χάριν· ἂν παιδεύσῃς εὔφημον ἔχειν στόμα, ἂν διδάξῃς μηδένα κακηγορεῖν, μάλιστα αὐτὸν ἐπαίδευσας, καὶ χάριν αὐτῷ δέδωκας· ἂν περὶ κατανύξεως, ἂν περὶ εὐλαβείας, ἂν περὶ ἐλεημοσύνης διαλεχθῇς, πάντα ταῦτα μαλάττει αὐτοῦ τὴν ψυχήν. Ὑπὲρ τούτων πάντων χάριν ὁμολογήσει. Ἂν μέντοι γέλωτα κινήσῃς, ἂν αἰσχρὸν φθέγξῃ, μᾶλλον ἐξῆψας· ἂν ἐπαινέσῃς τὴν [107] πονηρίαν, κατέβαλες καὶ ἀπώλεσας. Τοῦτο οὖν ἐστιν εἰπεῖν· ἢ ἵνα κεχαριτωμένους αὐτοὺς ἐργάσηται, οὕτως εἶπε. Καθάπερ γὰρ τὸ μύρον χάριν δίδωσι τοῖς μεταλαμβάνουσιν, οὕτω καὶ λόγος ἀγαθός· διὰ τοῦτο καί τις ἔλεγε, *Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου*· ἀποπνεῖν αὐτοὺς ἐποίει ἀπὸ τῆς εὐωδίας ἐκείνης. Ὁρᾷς ὅτι, ὅπερ ἀεὶ παραινεῖ, τοῦτο καὶ νῦν λέγει, ἑκάστῳ οἰκοδομεῖν τὸν πλησίον ἐπιτρέπων κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ; Ὁ ἑτέροις οὖν τοιαῦτα παραινῶν, πολλῷ μᾶλλον σαυτῷ. *Καὶ μὴ λυπεῖτε*, φησὶ, *τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.* Φρικωδέστερον καὶ φοβερώτερον τοῦτο, ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικέας Ἐπιστολῇ φησι· καὶ γὰρ ἐκεῖ τοιοῦτόν τι λέγει· *Ὁ γὰρ ἀθετῶν, οὐκ ἄνθρωπον ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν.* Οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἂν εἴπῃς ὑβριστικὸν ῥῆμα, ἂν πλήξῃς τὸν ἀδελφὸν, οὐκ ἐκεῖνον ἔπληξας, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα ἐλύπησας. Εἶτα καὶ ἡ προσθήκη τῆς εὐεργεσίας, ἵνα μείζων γένηται ἡ κατηγορία. *Καὶ μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*, φησὶν, *ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως.* Τοῦτο ἡμᾶς ἔδειξεν ἀγέλην βασιλικὴν, τοῦτο ἡμᾶς πάντων τῶν πρώτων ἀπέστησε, τοῦτο οὐκ ἀφῆκε κεῖσθαι μετὰ τῶν ὑπευθύνων τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ σὺ αὐτὸ λυπεῖς; Ὅρα πῶς ἐκεῖ μὲν φοβερῶς, *Ὁ γὰρ ἀθετῶν*, φησὶν, *οὐκ ἄνθρωπον ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν*· ἐνταῦθα δὲ ἐντρεπτικῶς, *Μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*, φησὶν, *ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε.* Ἡ σφραγὶς αὕτη ἐπὶ τοῦ στόματος κείσθω· μὴ ἀνέλῃς τὰ σήμαντρα. Στόμα πνευματικὸν οὐδὲν τοιοῦτον φθέγγεται. Μὴ εἴπῃς, Οὐδέν ἐστιν, ἂν αἰσχρὸν εἴπω, ἂν τὸν δεῖνα ὑβρίσω. Διὰ τοῦτο μέγα ἐστὶ κακὸν, ἐπειδὴ οὐδὲν εἶναι δοκεῖ. Τὰ γὰρ μηδὲν εἶναι δοκοῦντα, εὐκόλως καὶ καταφρονεῖται, τὰ δὲ καταφρονούμενα καὶ αὔξεται, τὰ δὲ αὐξόμενα καὶ ἀνίατα γίνεται. Στόμα ἔχεις πνευματικόν; Ἐννόησον τί ἐφθέγξω εὐθέως ῥῆμα τεχθεὶς, ποία ἀξία τοῦ στόματός σου. Πατέρα καλεῖς τὸν Θεὸν, καὶ τὸν ἀδελφὸν εὐθέως ὑβρίζεις; Ἐννόησον πόθεν Πατέρα καλεῖς τὸν Θεόν. Ἀπὸ φύσεως; ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Ἀπὸ ἀρετῆς; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο. Ἀλλὰ πόθεν; Ἀπὸ φιλανθρωπίας μόνης, ἀπὸ εὐσπλαγχνίας, ἀπὸ ἐλέου πολλοῦ. Ὅταν οὖν Πατέρα καλῇς τὸν Θεὸν, μὴ τοῦτο μόνον ἐννόει, ὅτι ἀνάξια τῆς εὐγενείας ἐκείνης πράττεις ὑβρίζων, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀπὸ φιλανθρωπίας ἔχεις τὴν εὐγένειαν. Μὴ τοίνυν αὐτὴν καταισχύνῃς, ἀπὸ μὲν φιλανθρωπίας λαβὼν, ὠμότητι δὲ κεχρημένος πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Πατέρα καλεῖς τὸν Θεὸν, καὶ ὑβρίζεις; Ἀλλ' οὐ ταῦτα τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ ἔργον τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῖς ἐχθροῖς ἀφιέναι, ὑπὲρ τῶν σταυρούντων εὔχεσθαι, ὑπὲρ τῶν μισούντων τὸ αἷμα ἐκχέειν. Ταῦτά ἐστιν ἄξια τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς ἀγνώμονας, τοὺς κλέπτας, τοὺς ἰταμοὺς, τοὺς ἐπιβουλεύοντας, τούτους ἀδελφοὺς ποιεῖσθαι καὶ κληρονόμους, οὐχὶ τοὺς ἀδελφοὺς γινομένους, τούτους ὡς ἀνδράποδα ὑβρίζειν.

δ'. Ἐννόησον τίνα ἐφθέγξατο ῥήματα τὸ στόμα τὸ [108] σὸν, ποίας ἄξια τραπέζης· ἐννόησον τίνων ἅπτεται, τίνων γεύεται, ποίας ἀπολαύει τροφῆς. Οὐδὲν ἡγῇ ποιεῖν δεινὸν τὸν ἀδελφὸν κατηγορῶν; Πῶς οὖν καλεῖς ἀδελφόν; Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἀδελφὸς, πῶς λέγεις, *Πάτερ ἡμῶν*; τὸ γὰρ, *Ἡμῶν*, πολλῶν ἐστι προσώπων σημαντικόν. Ἐννόησον μετὰ τίνων ἕστηκας κατὰ τὸν καιρὸν τῶν μυστηρίων, μετὰ τῶν Χερουβὶμ, μετὰ τῶν Σεραφίμ. Τὰ Σεραφὶμ οὐχ ὑβρίζει, ἀλλὰ μίαν αὐτοῖς χρείαν μόνον τὸ στόμα πληροῖ, τὸ δοξολογεῖν, τὸ δοξάζειν τὸν Θεόν. Πῶς οὖν δυνήσῃ σὺ μετ' ἐκείνων λέγειν, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*, εἰς ὕβριν τῷ στόματι κεχρημένος; Εἰπὲ δή μοι, εἰ σκεῦος εἴη βασιλικὸν, καὶ ἀεὶ ἐδεσμάτων ἔμπλεων βασιλικῶν, καὶ εἰς τοῦτο ἀποτεταγμένον, εἶτά τις αὐτῷ τῶν οἰκετῶν χρήσαιτο εἰς κόπρον, ἆρα τολμήσει πάλιν μετ' ἐκείνων τῶν σκευῶν τῶν εἰς ἐκεῖνα ἀποτεταγμένων αὐτὸ ἀποτίθεσθαι τῆς κόπρου ἐμπεπλησμένον; Οὐδαμῶς. Τοιοῦτόν τί ἐστιν ἡ κακηγορία,

[a] Παθεῖν ἂν mallet Dunæus.

τοιοῦτόν ἐστιν ἡ ὕβρις. *Πάτερ ἡμῶν*. Καὶ τί; τοῦτο μόνον; Ἄκουε καὶ τῶν ἑξῆς· *Ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Εὐθέως εἶπες, *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, καὶ ἀνέστησέ σε τὸ ῥῆμα, ἐπτέρωσέ σου τὴν διάνοιαν, ἔδειξεν ὅτι Πατέρα ἔχεις ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Μηδὲν πράττε, μηδὲν λέγε τῶν ἐπὶ γῆς. Εἰς ἐκείνην σε τὴν τάξιν ἔστησε τὴν ἄνω, ἐκείνῳ σε ἐνέκρινε τῷ χορῷ· τί σαυτὸν κάτω καθέλκεις; παρὰ τὸν θρόνον ἕστηκας τὸν Βασιλικὸν, καὶ ὑβρίζεις; Οὐ δέδοικας μὴ ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἡγήσηται ὁ βασιλεύς; ἀλλ' ἂν μὲν οἰκέτης ἐφ' ἡμῶν τὸν ὁμόδουλον τύπτῃ, ἢ ὑβρίζῃ, κἂν δικαίως τοῦτο ποιῇ, εὐθέως ἐπιτιμῶμεν, ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἡγούμενοι· σὺ δὲ μετὰ τῶν Χερουβὶμ ἑστὼς παρὰ τὸν θρόνον τοῦ Βασιλέως, ὑβρίζεις τὸν ἀδελφόν; Οὐχ ὁρᾷς τὰ ἅγια ταῦτα σκεύη; οὐχὶ πρὸς ἓν ἐστιν αὐτῶν διαπαντὸς ἡ χρεία; μή τις τολμᾷ πρὸς ἄλλο τι χρήσασθαι αὐτοῖς; Σὺ τῶν σκευῶν ἁγιώτερος εἶ τούτων, καὶ πολλῷ ἁγιώτερος· τί τοίνυν ῥυπαίνεις σαυτὸν καὶ μολύνεις; Ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἕστηκας, καὶ ὑβρίζεις; μετὰ ἀγγέλων πολιτεύῃ, καὶ ὑβρίζεις; φιλήματος ἠξίωσαι Δεσποτικοῦ, καὶ ὑβρίζεις; τοσούτοις σου τὸ στόμα ἐκόσμησεν ὁ Θεὸς ὕμνοις ἀγγελικοῖς, τροφῇ οὐκέτι ἀγγελικῇ, ἀλλ' ὑπὲρ ἀγγελικὴν, φιλήματι τῷ αὐτοῦ, περιπλοκαῖς ταῖς πρὸς αὐτὸν, καὶ ὑβρίζεις; Μὴ, παρακαλῶ. Μεγάλων τὸ πρᾶγμα αἴτιον κακῶν, πόῤῥω ψυχῆς Χριστιανῆς. Οὐ πείθομέν σε λέγοντες, οὐδὲ ἐντρέπομεν; Οὐκοῦν ἄξιον φοβῆσαι λοιπόν· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται τῇ γεέννῃ τοῦ πυρός*. Εἰ δὲ τὸ κουφότερον πάντων γέενναν προξενεῖ, ὁ τὰ τολμηρὰ λέγων, τίνος οὐκ ἔσται ἄξιος; Παιδεύσωμεν ἡμῶν πρὸς εὐφημίαν τὸ στόμα· μέγα ἀπὸ τούτου κέρδος, μεγάλη ἀπὸ τῆς ὕβρεως ἡ βλάβη· οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα χρήματα δαπανῆσαι. Ἐπιθῶμεν θύραν καὶ μοχλὸν, [109] κατεσθίωμεν ἑαυτοὺς, ἐὰν ῥῆμά ποτε φορτικὸν ἐκπηδήσῃ τῶν ὀδόντων· παρακαλῶμεν τὸν Θεὸν, παρακαλῶμεν τὸν ὑβρισμένον, μὴ ἀναξιοπαθῶμεν· ἑαυτοὺς ἐπλήξαμεν, οὐκ ἐκεῖνον· ἐπιθῶμεν τὸ φάρμακον τὴν εὐχὴν καὶ τὴν πρὸς τὸν ὑβρισμένον καταλλαγήν. Ἂν ἐν τοῖς ῥήμασι τοσαύτην ποιώμεθα πρόνοιαν, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς πράγμασι νόμους τιθῶμεν ἑαυτοῖς. Κἂν φίλους ἔχωμεν, κἂν οὑστινασοῦν, καὶ εἴποιεν κακῶς τινα, ἢ ὑβρίσαιεν, ἀπαίτησον αὐτοὺς καὶ εἴσπραξαι δίκην. Μανθάνωμεν ὅλως, ὅτι κἂν ἁμάρτημα τὸ τοιοῦτόν ἐστιν· ἂν γὰρ μάθωμεν, ταχέως ἀποστησόμεθα. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης φυλάξοι ὑμῶν καὶ τὸν νοῦν, καὶ τὴν γλῶσσαν, καὶ τειχίσοι ἀσφαλεῖ τειχίῳ τῷ αὐτοῦ φόβῳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ καὶ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς, καὶ ὀργὴ, καὶ κραυγὴ, καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ.

α'. Ὥσπερ εἰς σκεῦος ἀκάθαρτον οὐκ ἄν ποτε ἑαυτὰς καθεῖεν αἱ μέλισσαι· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ θυμιάμασι καὶ μύροις καὶ εὐωδίαις τὸν τόπον καταῤῥαίνουσιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ, οἴνοις τε εὐώδεσι καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι τοὺς καλαθίσκους, ἐν οἷς ἂν μέλλουσιν ἄρτι τῶν σμηνῶν ἐξιοῦσαι ἐνιζάνειν, ὥστε μὴ τὴν ἀηδῆ ὀσμὴν λυπήσασαν αὐτὰς ἀποστῆσαι πάλιν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματός ἐστι τοῦ ἁγίου. Ἀγγεῖόν τί ἐστιν ἡ ἡμετέρα ψυχὴ καὶ καλαθίσκος, τὰ σμήνη τῶν χαρισμάτων τῶν πνευματικῶν ὑποδέξασθαι δυναμένη· ἀλλ' ἐὰν ᾖ ἔνδον χολὴ καὶ πικρία καὶ θυμὸς, τὰ σμήνη ἀφίπταται. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος καὶ σοφὸς γεωργὸς διακαθαίρει καλῶς ἡμῶν τὰ σκεύη, οὐ δρέπανον, οὐδέ τι ἄλλο σκεῦος σιδηροῦν κατέχων· καὶ καλεῖ ἡμᾶς ἐπὶ τὸ πνευματικὸν τοῦτο σμῆνος, καὶ συνάγων αὐτὸ διακαθαίρει εὐχαῖς καὶ πόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ὅρα οὖν πῶς ἡμῶν ἐκκαθαίρει τὴν καρδίαν· ἀπήλασε τὸ ψεῦδος, ἀπήλασε τὴν ὀργήν. Δείκνυσι πάλιν πῶς ἂν μᾶλλον πρόῤῥιζον ἀνασπασθείη τὸ κακόν· ἂν μὴ ὦμεν, φησὶ, πικροὶ τὴν διάνοιαν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς χολῆς συμβαίνειν εἴωθε τῆς ἡμετέρας, ἂν μὲν ὀλίγη τύχῃ τις οὖσα, ὀλίγη καὶ ἡ κίνησις γίνεται ἐκραγέντος τοῦ ταμιείου· ὅταν δὲ πλεονάσῃ τὸ σφοδρὸν τῆς τοιαύτης ποιότητος καὶ δηκτικὸν, οὐκέτι στέγει τὸ φέρον αὐτὴν πρότερον ἀγγεῖον, ἀλλὰ καθάπερ πυρὸς[a] σφοδροῦ διαβρωθὲν οὐκέτι οἷόν τέ ἐστι στέγειν αὐτὴν καὶ κατέχειν ἐν τοῖς ὡρισμένοις ὅροις, ἀλλὰ διασπασθὲν ὑπὸ τῆς ἀμέτρου δριμύτητος ἀφίησιν ἐξελθοῦσαν παντὶ τῷ σώματι λυμαίνεσθαι· καὶ καθάπερ εἰς πόλιν ἐνεχθὲν θηρίον [110] χαλεπώτατον καὶ ἀφόρητον, ἕως μὲν ἂν ἔνδον ἐν ταῖς πεποιημέναις εἱρκταῖς κατέχηται, οὐδὲν, κἂν ἀγριαίνῃ, κἂν κράζῃ, οὐδένα βλάψαι δυνήσεται· ὅταν δὲ τῷ θυμῷ κρατηθῇ, καὶ διακλάσας τοὺς διὰ μέσου βεβλημένους κανόνας ἐκπηδῆσαι δυνηθῇ, παντὸς θορύβου τὴν πόλιν ἐμπίπλησι καὶ ταραχῆς, καὶ πάντας ἀπελαύνει· οὕτω δὴ καὶ τῆς χολῆς ἡ φύσις· ἕως μὲν ἂν ἐν τοῖς οἰκείοις ὅροις κατέχηται, οὐδὲν μέγα ἡμᾶς ἐργάζεται κακόν· ἐπειδὰν δὲ ἐκραγέντος τοῦ περιέχοντος αὐτὴν ὑμένος, οὐδὲν ᾖ τὸ κωλύον λοιπὸν εἰς πᾶσαν διαχυθῆναι τὴν φύσιν, τότε δὴ, τότε, καίτοι οὕτω σφόδρα μικρὸν ὂν τῇ ποσότητι, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐν τῇ ποιότητι δύναμιν πάντα τὰ ἄλλα στοιχεῖα τῆς οἰκείας ἀναχρώννυσι κακίας. Τότε γὰρ δὴ αἷμα εὑροῦσα πλησίον τῷ τε τόπῳ καὶ τῇ ποιότητι, καὶ τὴν ἐν ἐκείνῳ θερμότητα δριμυτέραν ἐργαζομένη, καὶ τὸ ἐγγύθεν πᾶν ὅπερ ἐστὶν, ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ὑγρότητα συμμετρίας ὑπερβαῖνον τοὺς ὅρους καὶ χολὰς ἐργαζόμενον, μετὰ τούτου λοιπὸν καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπιστρατεύεται μέλεσι, καὶ οὕτω πάντα εἰς τὴν οἰκείαν ἐνθεῖσα πονηρίαν, ἄφωνον ἐργάζεται τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀποπνεῖν ποιεῖ, τὴν ψυχὴν ἀπελαύνουσα. Τί δὴ ταῦτα ἡμῖν ἅπαντα οὕτω

[a] Lege ὑπὸ πυρός.

est frater, quomodo dicis, *Pater noster?* illud enim *noster*, multas significat personas. Cogita cum quibus stes tempore illorum mysteriorum; cum Cherubim, cum Seraphim. Seraphim enim contumelia non afficiunt, sed os eorum unum solum implet munus, nempe Deum laudandi et glorificandi. Quomodo ergo poteris cum illis dicere, *Sanctus, sanctus, sanctus*, qui ore usus es ad contumeliam? Dic, quæso, si esset vas regium, regiis semper cibis refertum, et ad hoc constitutum; deinde aliquis ex famulis eo uteretur ad stercora, audereine amplius reponere cum vasis, quæ sunt ad illa destinata, ipsum stercore repletum? Nequaquam. Hujusmodi res est maledicentia, hujusmodi res est contumelia. *Pater noster*. Et quid? estne hoc solum? audi etiam quæ sequuntur: *Qui es in cælis.* Statim dixisti, *Pater noster qui es in cælis*, et verbum te erexit, et menti tuæ alas addidit, et ostendit te Patrem habere in cælis. Nihil agas, nihil dicas ex iis quæ sunt in terra. In supernum illum ordinem te retulit, in choro illo te inseruit: cur te deorsum detrahis? apud thronum stas regium, et contumelia afficis? Non extimescis ne Rex eam rem existimet contumeliam? Sed si famulus quidem coram nobis conservum verberet aut contumelia afficiat, etiamsi hoc juste faciat, statim increpamus, rem esse contumeliam putantes; tu autem cum Cherubinis stans apud thronum Regis, contumelia fratrem afficis? Non vides hæc sancta vasa? annon ad unum eis semper est opus? num audet quispiam eis uti ad aliquid aliud? Tu es his vasis sanctior, et multo sanctior: cur ergo teipsum polluis et inquinas? Stas in cælis, et contumelia afficis? cum angelis versaris, et contumelia afficis? Dominico osculo dignatus es, et contumelia afficis? Deus os tuum ornavit tam multis hymnis angelicis, alimento non utique angelico, sed superangelico, sui osculo et suis amplexibus, et contumelia afficis? Noli, quæso. Res hæc, causa magnorum malorum, procul sit ab animo Christiano. Dicendo tibi non persuademus, neque tibi pudorem incutimus? Restat ergo ut te terreamus: audi enim Christum dicentem, *Qui dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis* (*Matth.* 5. 22). Si autem quod est omnium levissimum, gehennam conciliat: qui dicit quæ sunt nimiæ audaciæ, quæ non merebitur? Erudiamus os nostrum ad benedicendum: ex hoc magnum est lucrum; ex contumelia magnum est damnum: non sunt hic pecuniæ impendendæ. Imponamus ostium, vectem et repagulum: nos ipsos exedamus, si grave aliquod verbum aliquando e nostris dentibus exsilierit: rogemus Deum, rogemus eum qui est affectus contumelia; ne id nobis indignum censeamus: nos ipsos, non illum percussimus: adhibeamus medicamentum, preces, et reconciliationem cum eo qui est affectus contumelia. Si in verbis tantam curam gerimus, multo magis in rebus nobis leges imponamus. Et si habeamus amicos, quicumque tandem sint illi, et quempiam maledicto appetierint, aut injuria affecerint, postula ab ipsis ut pœnas dent. Discamus omnino hoc esse peccatum: nam cum didicerimus, cito desistemus. Deus autem pacis custodiat mentem et linguam vestram, et muniat tuto muro, nempe sui metu, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria simul cum sancto Spiritu.

HOMILIA XV.

CAP. 4. v. 31. *Omnis amaritudo et ira et indignatio et clamor et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia.*

1. Quemadmodum in vas et vestimentum immundum numquam se dimiserint apes: ideo enim et suffitibus et unguentis bonisque odoribus locum aspergunt, harum rerum periti, vinisque suave olentibus, et aliis omnibus illinunt calathiscos, in quibus sunt incessuræ exeuntes ex alveis, ne ingratus odor eas rursus abigat: ita etiam in sancto Spiritu. Vas quoddam et quidam calathiscus est nostra anima parata ad excipienda examina gratiarum spiritualium; sed si sit intus bilis et amaritudo et ira, evolant examina. Propterea beatus hic et sapiens agricola pulchre purgat vasa nostra, non falcem tenens, neque ullum aliud instrumentum ferreum: et nos vocat ad examen hoc spirituale, ac congregans ipsum purgat precibus et laboribus et aliis omnibus. Vide ergo quomodo expurgat et emundat cor nostrum: expulit mendacium, expulit iram. Ostendit rursus quomodo malum radicitus evelli possit: si mente quidem non simus amari, inquit. Ut enim solet accidere in bile nostra, si modica fuerit, motus etiam parvus efficitur rupto receptaculo; cum autem vehementia ejus creverit, et mordacior effecta fuerit, vas quod illam prius ferebat, quasi a vehementi igne exesum, non ultra potest illam cohibere, et in definitis terminis continere; sed ab immodica divulsum acrimonia dimittit eam, et sinit egressam totum corpus perdere: et sicut in urbem importata quædam sævissima et immanissima bellua, quamdiu quidem continetur in carceribus, etiamsi efferetur et vociferetur, neminem poterit lædere; quando autem ira invaluerit, si perfractis quæ interjecta erant repagulis, possit exsilire, ingenti tumultu et conturbatione replet civitatem, et omnes abigit: ita etiam in bili, quandiu quidem continetur suis finibus, nullum nobis magnum infert malum; posteaquam autem, rupta quæ eam continebat membrana, nihil vetat quominus de extero in universam diffundatur naturam, tunc, etiamsi sit res admodum parva in quantitate, propter exsuperantem in qualitate vim, omnia alia elementa suo inficit vitio. Nam et invento sanguine, qui est propinquus et loco et qualitate, calorem qui est in illo acriorem efficiens, et quidquid est propinquum, ab ea quæ est in humore symmetria et moderatione terminos transiliens, et bilem reddens, his freta auxiliis, deinceps etiam in alia membra bellum gerit: et deinde cum omnibus suam indiderit amaritudinem, mutum efficit hominem, et animam expellens, exspirare cogit. Cur hæc

a nobis omnia adeo exacte et accurate dicta sunt? Ut cum ex sensili amaritudine senserimus intolerabile vitium amaritudinis, quæ cadit sub intelligentiam, et quod toti quæ eam parit animæ primum affert interitum, omnia sursum et deorsum pervertens, vitemus ejus experientiam. Nam ut ipsa totum elementum, ita illa incensis cogitationibus, eum qui captus fuerit abducit in gehennæ barathrum. Ut hæc ergo exacte perscrutantes, hoc malum fugiamus, et belluam frenemus, vel potius radicitus evellamus, pareamus Paulo qui dicit, *Omnis amaritudo*, non, Expurgetur, sed, *tollatur a vobis*. Quid enim opus est ut eæ res mihi negotium exhibeant, et eas teneam? quid opus est ut custodiam belluam, cum liceat ab anima amandare, et procul abductam abigere? Pareamus ergo Paulo qui dicit: *Omnis amaritudo tollatur a vobis*. Sed proh dolor, quæ nos tenet perversitas! cum oporteret propter hoc omnia facere, sunt quidam adeo dementes, ut se quoque hac in re beatos censeant, et in malo voluptatem accipiant et glorientur, et alii eos æmulentur. Ille, inquit, est homo acerbus et asper, est scorpius, est serpens, est vipera; terribilem eum existimant. Quid ergo acerbum illum et asperum times, o homo? Ne me lædat, inquit, ne me perdat: sum illius malitiæ imperitus: timeo ne si me hominem acceperint simplicem, et quæ sunt ejus nihil prævidentem, in suos injiciat laqueos, et suis impediat retibus, ab illo paratis ad nos decipiendos. Nunc rideo. Cur rides? Quoniam hæc sunt verba puerorum timentium, quæ non sunt timenda. Atque neminem quidem ita oportet despicere, neminem ita irridere ut hominem acerbum et malum. Nihil est enim æque imbecillum atque acerbitas: stultos illa facit et amentes.

2. Non videtis quod res cæca sit vitium? non audivistis quod qui vicino fodit foveam, sibi fodit? Quid ergo? non est timendus animus plenus perturbatione? Si quidem tamquam dæmones et furiosos, oportet etiam acerbos timere, et tamquam stultos (illi enim temere et inconsiderate omnia faciunt), ego quoque id dico: si autem ut qui recte intelligant quomodo sint res gerendæ, in hoc non assentior. Nam ad res administrandas et dispensandas nihil est æque aptum atque prudentia; prudentiam autem nihil æque impedit, atque pravitas et vitium, frausque et insidiæ. Non videtis biliosa corpora quam sint injucunda, cum omnis flos in eis emarcuerit? quam sint imbecilla et gracilia et inepta ad omnia? Tales etiam sunt hujusmodi animæ. Non est enim animæ alius morbus regius quam vitium et pravitas. Non ergo, non est res fortis ac valida improbitas. Vultis rursus etiam ut exemplo perspicuum faciam id quod dico, adductis vobis imaginibus scelerati hominis et hominis simplicis et non ficti? Sceleratus et vafer erat Absalon, et omnes ad suas alliciebat partes: vide ergo quanta ejus esset astutia et malignitas. Circumiens, inquit, dicebat: Num est tibi judicium? volens unumquemque sibi conciliare (2. *Reg*. 15. 3). David autem erat simplex et non fictus. Quid ergo? Vide amborum finem, vide quanta ille plenus fuit amentia. Nam quoniam non alio spectabat quam ut noceret patri, in aliis omnibus erat excæcatus. Sed non David: *Qui* enim *ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (*Prov*. 10. 9); id est, qui curiose nihil quærit, qui nullum malum molitur. Pareamus ergo beato Paulo et misereamur ac defleamus homines acerbos, et omnia agamus et faciamus, ut ex eorum animis exhauriamus improbitatem. Nam quomodo non est absurdum, cum in nobis insit bilis (etsi utile sit elementum: nam absque bile fieri non potest ut sit homo, de hac loquor bile elementari): quomodo, inquam, non est absurdum hanc quidem evacuare pro viribus, etiamsi plurimum ab ea juvemur; eam autem quæ est in anima nihili facere, neque studium ponere ut evacuemus, cum minime sit utilis, sed etiam maxime lædat? *Qui vult*, inquit, *inter vos esse sapiens, stultus fiat ut sit sapiens* (1. *Cor*. 3. 18). Audi rursus Lucam quoque dicentem: *Sumebant cibum cum exsultatione et simplicitate cordis, collaudantes Deum, et habebant gratiam ad omnem plebem* (*Act*. 2. 46. 47). Annon videmus nunc quoque simplices et non fictos communem honorem assequi ab omnibus? Nemo ei qui est ejusmodi invidet, si res suas recte gerat; nemo ei insultat, si sint ei res adversæ; sed licet sint ei res secundæ, gratulantur, et si lapsus sit, miserentur. Sin autem homini acerbo successerint quandoque res secundæ, perinde ac si aliquod malum contigerit, omnes ingemiscunt: sin autem ei fuerint res adversæ, omnes lætantur. Eorum ergo misereamur; habent enim inimicos communes undique circumeuntes. Jacob erat non fictus; sed vafrum et malignum vicit Esaü: *Nam in pravam et malignam animam non intrabit sapientia* (*Sap*. 1. 4). *Omnis amaritudo tollatur a vobis*: ne maneant quidem reliquiæ. Nam etiam hoc si motum fuerit, solet ut ab aliqua scintilla integrum intus excitare rogum. Quid sit ergo amaritudo, accurate consideremus. Exempli causa sit homo fraudulentus et insidiosus, dolosus et ad male faciendum paratus, suspiciosus: ab eo semper nascitur ira et indignatio. Fieri enim non potest ut tranquillus sit ejusmodi animus: nam iræ et indignationis radix est acerbitas et amarulentia. Qui est ejusmodi, et ad gravem iram propensus, numquam remittit animum, ut qui sit semper cogitabundus, semper tristis. Nam ipsi, ut dixi, primi sua mala sentiunt. *Et clamor*, inquit. Curnam? tollis etiam clamorem? Nam eum qui est mitis oportet esse talem. Clamor enim est equus ferens ascensorem, nempe iram et indignationem: equum impedi, et evertisti ascensorem. Audiant hæc maxime mulieres, quæ in re qualibet clamant et vociferantur. In uno solo utile est clamare, nempe in prædicando et docendo: nusquam autem alibi, neque in precatione. Et si vis per res ipsas discere: numquam clames, et numquam irasceris: ecce modum evacuandæ iræ. Sicut enim fieri non potest ut qui non clamat irascatur, ita fieri non potest ut qui clamat non irascatur. Ne mihi enim objeceris gravi ira percitum,

μετὰ ἀκριβείας εἴρηται; Ἵνα ἀπὸ τῆς πικρίας τῆς αἰσθητῆς, τῆς πικρίας τῆς νοητῆς τὴν ἀφόρητον αἰσθόμενοι κακίαν, καὶ ὡς ὁλόκληρον τὴν τίκτουσαν ψυχὴν πρῶτον λυμαίνεται, πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσα, φύγωμεν αὐτῆς τὴν πεῖραν. Καθάπερ γὰρ αὕτη τὸ στοιχεῖον ὅλον, οὕτως ἐκείνη τοὺς λογισμοὺς ἐμπρήσασα, εἰς τὸ τῆς γεέννης ἀπάγει βάραθρον τὸν ἁλόντα. Ἵν' οὖν ταῦτα ἀκριβῶς διερευνώμενοι, τοῦτο φύγωμεν τὸ κακὸν, καὶ χαλινώσωμεν τὸ θηρίον, μᾶλλον δὲ πρόῤῥιζον ἀνασπάσωμεν, τῷ Παύλῳ πειθώμεθα λέγοντι· *Πᾶσα πικρία*, οὐχὶ καθαιρέσθω [a], ἀλλὰ ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν. Τί γάρ μοι δεῖ πραγμάτων καὶ κατοχῆς; τί δὲ χρὴ φυλάττειν θηρίον, ἐξὸν ἀποικίσαι τῆς ψυχῆς καὶ μεταστῆσαι, καὶ εἰς ὑπερορίαν τινὰ ἀπαγαγεῖν; Πειθώμεθα τοίνυν τῷ Παύλῳ λέγοντι· *Πᾶσα πικρία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν*. Ἀλλ' οἴμοι τῆς κατεχούσης ἡμᾶς διαστροφῆς· δέον ἅπαντα ἐπὶ τούτῳ ποιεῖν, οὕτω τινές εἰσιν ὄντως ἀνόητοι, ὥστε καὶ ἑαυτοὺς ἐν τούτῳ μακαρίζειν, καὶ ἐναβρύνεσθαι τῷ κακῷ, καὶ ἐγκαλλωπίζεσθαι, καὶ παρ' ἑτέρων ζηλοῦσθαι. Πικρὸς, φησὶν, ἄνθρωπος ὁ δεῖνα, σκορπίος ἐστὶν, ὄφις ἐστὶν, ἔχις· φοβερὸν νομίζουσιν αὐτόν. Τί δέδοικας τὸν πικρὸν, ἄνθρωπε; Μὴ βλάψῃ, φησὶ, μὴ λυμήνηται· ἄπειρος ἐγὼ τῆς ἐκείνου κακίας εἰμί· δέδοικα μή με λαβὼν ἁπλοῦν ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲν τῶν αὐτοῦ προορώμενον, εἰς τὰς πάγας ἐμβάλῃ τὰς αὐτοῦ, καὶ τοῖς δικτύοις ἡμᾶς συμποδίσῃ τοῖς ἡτοιμασμένοις αὐτῷ πρὸς ἡμετέραν ἀπάτην. Γελῶ νῦν. Τί δήποτε; Ὅτι παίδων ἐστὶ ταῦτα τὰ ῥήματα, τὰ μὴ φοβερὰ φοβουμένων. Οὐδενὸς μὲν οὖν οὕτω δεῖ καταφρονεῖν, οὐδενὸς οὕτω καταγελᾷν, ὡς ἀνθρώπου πικροῦ καὶ πονηροῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως [111] ἀσθενὲς, ὡς πικρία· μωροὺς ποιεῖ καὶ ἀνοήτους.

β'. Ἢ οὐχ ὁρᾶτε ὅτι τυφλὸν ἡ κακία; ἢ οὐκ ἠκούσατε, ὅτι ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, ἑαυτῷ ὀρύσσει; πῶς οὖν οὐ χρὴ φοβεῖσθαι ψυχὴν ταραχῆς ἐμπεπλησμένην; Εἰ μὲν οὖν, ὡς δαίμονα; [b] καὶ μαινομένους, χρὴ καὶ τοὺς πικροὺς φοβεῖσθαι, καὶ ὡς τοὺς μωροὺς (καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἁπλῶς ἅπαντα ποιοῦσι), φημὶ κἀγώ· εἰ δὲ ὡς δεινοὺς πράγμασι χρῆσθαι, τοῦτο οὐκέτι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πρὸς πραγμάτων οἰκονομίαν ἐπιτήδειον, ὡς σύνεσις· οὐδὲν οὕτω συνέσεως ἐμπόδιον, ὡς πονηρία καὶ κακία, καὶ τὸ ὕπουλον. Οὐχ ὁρᾶτε τὰ σώματα τὰ χολερικὰ, πῶς ἐστιν ἀειδῆ, παντὸς ἄνθους μαρανθέντος ἐν αὐτοῖς; πῶς ἐστιν ἀσθενῆ καὶ λεπτὰ, καὶ πρὸς πάντα ἀνεπιτήδεια; Τοιαῦταί εἰσι καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ τοιαῦται. Ἴκτερος γὰρ ψυχῆς οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ πονηρία. Οὐκ ἔστιν οὖν ἰσχυρὸν ἡ πονηρία, οὐκ ἔστι. Βούλεσθε πάλιν καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος, ὃ λέγω, ποιήσω φανερὸν, κακούργου καὶ ἀπλάστου παραγαγὼν ὑμῖν εἰκόνας; Κακοῦργος ἦν ὁ Ἀβεσσαλὼμ, καὶ πάντας ἰδιοποιεῖτο· ὅρα οὖν ὅση ἦν ἡ κακουργία. Περιιὼν, φησὶν, ἔλεγε, Μή ἐστι σοι κρίσις; οἰκειώσασθαι ἕκαστον βουλόμενος. Ὁ δὲ Δαυῒδ ἄπλαστος. Τί οὖν; Ὅρα ἀμφοτέρων τὸ τέλος, ὅρα πόσης ἔγεμεν ἐκεῖνος ἀνοίας. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὴν βλάβην ἑώρα μόνην τοῦ πατρὸς, ἐν τοῖς ἄλλοις τετύφλωτο πᾶσιν. Ἀλλ' οὐχ ὁ Δαυΐδ. *Ὁ πορευόμενος γὰρ ἁπλῶς, πορεύεται πεποιθώς*. Τουτέστιν, ὁ μηδὲν περιεργαζόμενος, ὁ μηδὲν κατασκευάζων κακόν. Πειθώμεθα τοίνυν τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, καὶ ἐλεῶμεν καὶ δακρύωμεν τοὺς πικροὺς, καὶ πάντα πράττωμεν καὶ ποιῶμεν, ὥστε αὐτῶν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξαντλῆσαι τὴν πονηρίαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, χολῆς μὲν ἡμῖν ἐνούσης (καίτοι γε χρήσιμον τοῦτο τὸ στοιχεῖον· χωρὶς γὰρ χολῆς ἄνθρωπον εἶναι οὐ δυνατόν; ταύτης δὴ λέγω τῆς στοιχειώδους)· πῶς οὐκ ἄτοπον ταύτην μὲν κενοῦν κατὰ δύναμιν, καίτοι μεγάλα παρ' αὐτῆς ὠφελουμένους· τὴν δὲ ἐν τῇ ψυχῇ μηδὲν ποιεῖν μηδὲ σπουδάζειν ὥστε κενοῦν, οὐδαμοῦ χρήσιμον οὖσαν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἀδικοῦσαν; *Ὁ βουλόμενος*, φησὶν, *εἶναι σοφὸς ἐν ὑμῖν, γενέσθω μωρὸς, ἵνα γένηται σοφός*. Ἄκουε πάλιν καὶ τοῦ Λουκᾶ λέγοντος· *Μετελάμβανον τροφῆς ἐν ἀγαλλιάσει καὶ ἀφελότητι καρδίας, αἰνοῦντες τὸν Θεὸν, καὶ ἔχοντες χάριν πρὸς ὅλον τὸν λαόν*. Ἢ οὐχ ὁρῶμεν καὶ νῦν τοὺς ἀφελεῖς καὶ ἀπλάστους κοινῆς τιμῆς παρὰ πάντων ἀπολαύοντας; Οὐδεὶς τῷ τοιούτῳ φθονεῖ εὐπραγοῦντι, οὐδεὶς ἐπεμβαίνει δυσπραγοῦντι· ἀλλὰ πάντες καὶ καλῶς πράττοντι συγχαίρουσι, καὶ πταίσαντι συναλγοῦσιν. Ἂν δὲ πικρὸς ἄνθρωπος εὐημερήσῃ ποτὲ, ὡς κακοῦ τινος συμβάντος, ἅπαντες στένουσι [112]· κἂν δυσπραγήσῃ πάλιν, ἅπαντες χαίρουσιν. Ἐλεῶμεν οὖν αὐτούς· ἔχουσι γὰρ κοινοὺς ἐχθροὺς πανταχοῦ περιιόντας. Ὁ Ἰακὼβ ἄπλαστος ἦν, ἀλλὰ τὸν κακοῦργον Ἠσαῦ ἐνίκησεν· *Εἰς κακότεχνον γὰρ ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία. Πᾶσα πικρία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν*· μηδὲ λείψανον μενέτω. Οἶδε γὰρ τοῦτο κινηθὲν, καθάπερ ἀπὸ σπινθῆρός τινος, ὁλόκληρον ἔνδον ποιῆσαι πυράν. Τί τοίνυν ἐστὶν ἡ πικρία κατανοήσωμεν ἀκριβῶς· οἷον ὁ ὕπουλος ἀνὴρ, ὁ δολερὸς, ὁ πρὸς τὸ κακοποιεῖν παρεσκευασμένος, ὁ καχύποπτος· ἀπὸ δὴ τούτου ἀεὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ τίκτεται. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν γαλήνῃ τὴν τοιαύτην εἶναι ψυχήν· ῥίζα γὰρ θυμοῦ καὶ ὀργῆς πικρία. Ὁ τοιοῦτος καὶ βαρύθυμός ἐστιν, καὶ οὐδέποτε ἀνίησι τὴν ψυχὴν, ἀεὶ σύννους ὢν, ἀεὶ σκυθρωπός. Ὅπερ γὰρ ἔφην, αὐτοὶ πρῶτοι καρποῦνται τὰ ἑαυτῶν κακά. *Καὶ κραυγὴ*, φησί. Τί δήποτε; καὶ κραυγὴν ἀναιρεῖς; Τὸν γὰρ ἤπιον τοιοῦτον εἶναι χρή. Ἵππος γάρ ἐστιν ἀναβάτην φέρων, ἡ κραυγὴ τὴν ὀργήν· συμπόδισον τὸν ἵππον, καὶ κατέστρεψας τὸν ἐπιβάτην. Ἀκουέτωσαν ταῦτα μάλιστα γυναῖκες, αἱ ἐν παντὶ πράγματι κράζουσαι καὶ βοῶσαι. Ἐν ἑνὶ χρήσιμον τὸ κράζειν μόνον, ἐν τῷ κηρύττειν καὶ διδάσκειν, ἀλλαχοῦ δὲ οὐδαμοῦ, ἀλλ' οὔτε ἐν εὐχῇ. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν διὰ τῶν πραγμάτων, μηδέποτε κράζῃς, καὶ οὐδέποτε ὀργισθήσῃ· ἰδοὺ τρόπος ἀοργησίας. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔνι τὸν μὴ κράζοντα ὀργισθῆναι, οὕτως οὐκ ἔνι τὸν κράζοντα μὴ ὀργισθῆναι. Μὴ γάρ μοι τὸν βαρύμηνιν εἴπῃς καὶ μνησίκακον καὶ αὐτοπικρίαν καὶ αὐτοχολήν· ἡμεῖς περὶ τῆς τοῦ πάθους συναρπαγῆς διαλεγόμεθα νῦν.

[a] Sic optime Marg. Sav. Legebatur καθαιρείσθω. EDIT.
[b] Dunæus mallet δαιμονῶντας.

γ'. Ὥστε οὐ μικρὸν πρὸς τοῦτο συμβάλλεται τὸ παιδεῦσαι τὴν ψυχὴν μηδέποτε κράζειν καὶ βοᾷν. Τὰ πτερὰ περικόπτεις τῆς ὀργῆς, τὴν κραυγὴν περιαιρῶν, τὸ οἴδημα καταστέλλεις τῆς καρδίας. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔστι τὰς χεῖρας μὴ ἀντάραντα παλαίειν, οὕτως οὐκ ἔνι μὴ κράζοντα συμποδίζεσθαι. Δῆσον τοῦ πυκτεύοντος τὰς χεῖρας, καὶ κέλευσον πυκτεύειν, ἀλλ' οὐ δυνήσεται· οὕτως οὐδὲ ὁ θυμός. Ἡ δὲ κραυγὴ καὶ τὸν οὐκ ὄντα ἐξαίρει· καὶ μάλιστα ἐντεῦθεν ταχέως ἁλίσκεται τὸ τῶν γυναικῶν γένος, αἵ, ὅταν ὀργίζωνται ταῖς θεραπαινίσι, τὴν οἰκίαν ἅπασαν τῆς κραυγῆς πληροῦσι τῆς ἑαυτῶν· πολλάκις δὲ καὶ εἰ παρὰ στενωπὸν τυγχάνοι ᾠκοδομημένη ἡ οἰκία, καὶ οἱ παριόντες [a] ἅπαντες ἀκούουσιν αὐτῆς βοώσης, καὶ τῆς θεραπαινίδος ὀλολυζούσης. Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἀσχημονέστερόν ποτε τοῦ κωκυτοὺς ἀκούειν; Πᾶσαι γὰρ εὐθέως διακύψασαι, Τί δὴ γέγονεν, ἐρωτῶσιν, ἐκεῖ; Ἡ δεῖνα, φησί, τὴν δούλην τύπτει τὴν αὐτῆς. Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἀναισχυντότερον; Τί οὖν, οὐ χρὴ τύπτειν; [113] Οὐ τοῦτο λέγω· δεῖ μὲν γάρ, ἀλλὰ μήτε συνεχῶς, μήτε ἀμέτρως, μήτε ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἀδικημάτων, ὅπερ ἀεί φημι, μήτε τῆς ὑπηρεσίας ἄν τι ἐλλείπῃ, ἀλλ' εἰ τὴν ἑαυτῆς βλάπτει ψυχήν· ἂν ὑπὲρ τοιαύτης τύπτῃς αἰτίας, ἐπαινέσονται πάντες, καὶ ὁ ἐγκαλέσων οὐδείς· ἂν δὲ ὑπὲρ τῶν σῶν, ὠμότητα πάντες καταγνώσονται καὶ ἀπήνειαν. Καὶ τὸ δὴ πάντων αἴσχρότερον, εἰσὶν οὕτως ἄγριαι καὶ ἀπηνεῖς, ὡς ἐπὶ τοσοῦτον μαστίζειν, ὡς μηδὲ αὐθημερὸν τοὺς μώλωπας σβέννυσθαι. Γυμνώσασαι γὰρ τὰς κόρας, καὶ τὸν ἄνδρα ἐπὶ τοῦτο καλέσασαι, δεσμοῦσι πολλάκις πρὸς τοῖς σκίμποσιν. Οἴμαι, οὐκ ἐπεισέρχεταί σοι ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τῆς γεέννης, εἰπέ μοι, μνήμη; ἀλλὰ γυμνοῖς τὴν παιδίσκην, καὶ δεικνύεις τῷ ἀνδρί; καὶ οὐκ αἰσχύνῃ μὴ σου καταγνῷ; καὶ ἐπιπλέον αὐτὸν παροξύνεις, καὶ ἀπειλεῖς δήσειν, μυρία πρότερον λοιδορησαμένη τῇ ἀθλίᾳ καὶ ταλαιπώρῳ, Θεσσαλίδα, δραπέτριαν, προεστῶσαν καλοῦσα. Ὁ γὰρ θυμὸς οὐδὲ τοῦ οἰκείου ἀφίησι στόματος φείδεσθαι, ἀλλ' εἰς ἓν μόνον ὁρᾷ, πῶς ἐκείνην ἀμύνηται, κἂν ἑαυτὴν καταισχύνῃ. Καὶ μετὰ ταῦτα δὴ πάντα προκάθηται καθάπερ τις τύραννος, καὶ καλεῖ παῖδας, καὶ παραστησαμένη τὸν ἀνόητον ἄνδρα, καθάπερ δημίῳ αὐτῷ κέχρηται. Ταῦτα ἐν Χριστιανῶν οἰκίαις γίνεσθαι ἔδει; Ἀλλὰ πονηρὸν τὸ γένος, φησί, καὶ ἰταμὸν καὶ ἀναίσχυντον καὶ ἀδιόρθωτον. Οἶδα κἀγώ· ἀλλ' ἔστιν ἑτέρως ῥυθμίσαι, φόβοις, ἀπειλαῖς, ῥήμασι, κἀκείνην μειζόνως δυναμένοις δάκνειν, καὶ σὲ τῆς αἰσχύνης ἀπαλλάξαι. Αἰσχρὰ ἐφθέγξω ῥήματα ἐλευθέρα οὖσα, καὶ οὐ μᾶλλον ἐκείνην ἢ σαυτὴν καταισχύνεις; Εἶτα ἐν βαλανείῳ ἐὰν δέῃ προελθεῖν, μώλωπες κατὰ τῶν νώτων γυμνουμένης αὐτῆς, καὶ τεκμήρια περιφέρει τῆς ὠμότητος. Ἀλλ' ἀφόρητον, φησίν, ἀνέσεως τυχὸν τὸ δουλικὸν γένος. Οἶδα κἀγώ· ἀλλ' ἑτέρως, ὅπερ ἔφην, ἐπίστρεφε, μὴ μάστιξι μόνον μηδὲ φόβῳ, ἀλλὰ καὶ κολακείᾳ καὶ τῷ εὖ ποιεῖν. Ἀδελφή σου γέγονεν, ἂν ᾖ πιστή. Ἐννόησον ὅτι σὺ δέσποινα, κἀκείνη σοι διακονεῖται. Ἂν ᾖ μέθυσος, περίελε τῆς μέθης τὰς ὑποθέσεις, τὸν ἄνδρα κάλεσον, καὶ παραίνεσον. Ἢ οὐχ ὁρᾷς πῶς αἰσχρὸν πρᾶγμα γυναῖκα τύπτεσθαι; Οἱ γοῦν μυρία κατὰ ἀνδρῶν νομοθετήσαντες, καὶ καύσεις καὶ βασάνους, σπανιάκις γυναῖκα ἀνήρτησαν, ἀλλὰ μέχρι τοῦ ῥαπίσαι τὸν θυμὸν ἱστῶσι. Τοσαύτῃ δὲ κέχρηνται πρὸς τὴν φύσιν ταύτην αἰδοῖ, ὅτι οὐδὲ ἀναγκαίας χρείας οὔσης ἀνήρτησαν, καὶ μάλιστα ὅταν κύουσα τύχῃ. Αἰσχύνη γὰρ ἀνδρὶ γυναῖκα τύπτειν· εἰ δὲ ἀνδρί, πολλῷ μᾶλλον τῇ ὁμοφύλῳ. Ἀπὸ τούτων καὶ τοῖς ἀνδράσι γίνονται μισηταὶ αἱ γυναῖκες. Τί οὖν, φησίν, ὅταν πορνεύῃ; Ζεῦξον ἀνδρί, περίελε τῆς πορνείας τὰς ὑποθέσεις, μὴ συγχώρει ὑπερμαζᾷν. Τί οὖν, ἂν κλέπτῃ; Φύλαττε καὶ παρατήρει. [114]; Ὢ τῆς ὑπερβολῆς! ἐγὼ ἔσομαι φύλαξ, φησίν. Ὢ τῆς ἀνοίας! διὰ τί, παρακαλῶ, οὐκ ἔσῃ φύλαξ; οὐχὶ τῆς αὐτῆς σοι μετέχει ψυχῆς; οὐχὶ τῶν αὐτῶν ἠξίωται παρὰ τοῦ Θεοῦ; οὐ τῆς αὐτῆς ἀπολαύει τραπέζης; οὐ τῆς αὐτῆς σοι κοινωνεῖ εὐγενείας; Τί οὖν, ἂν ᾖ, φησί, λοίδορος καὶ λάλος καὶ μέθυσος; Πόσαι δέ εἰσιν ἐλεύθεραι τοιαῦται; Πάντα δὲ τὰ ἐλαττώματα τῶν γυναικῶν φέρειν τοὺς ἄνδρας προσέταξεν ὁ Θεός. Μόνον μὴ ἔστω, φησί, πόρνη ἡ γυνή, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ φέρε ἐλαττώματα. Κἂν μέθυσος ᾖ, κἂν λοίδορος, κἂν λάλος, κἂν βάσκανος, κἂν πολυτελής, κἂν σπαθῶσα τὴν οὐσίαν, κοινωνὸν ἔχεις βίου· ῥυθμίζειν ἀνάγκην ἔχεις· διὰ τοῦτο κεφαλὴ εἶ σύ. Οὐκοῦν ῥύθμιζε, τὸ σαυτοῦ ποίει. Κἂν ἀδιόρθωτος μένῃ, κἂν κλέπτῃ, φύλαττε τὰ σά· μὴ ἐκείνην τοσοῦτον τιμωροῦ· ἂν λάλος ᾖ, ἐπιστόμιζε. Τοῦτο φιλοσοφίας ἐστὶ τῆς ἀνωτάτω. Νυνὶ δὲ εἰς τοσοῦτό τινες ἀτοπίας ἥκουσιν, ὡς ἀποκαλύπτειν τὴν κεφαλήν, καὶ ἀπὸ τριχῶν σύρειν [b] τὰς θεραπαινίδας.

δ'. Τί ἠρυθριάσατε πᾶσαι; Οὐ πρὸς πάσας ἡμῖν ὁ λόγος· ἀλλὰ πρὸς τὰς εἰς τὴν θηριωδίαν ἐξελκομένας ταύτην. Γυνὴ ἀκατακάλυπτος μὴ ἔστω, φησὶν ὁ Παῦλος· σὺ δὲ ὅλως τὸ κρήδεμνον περιαιρεῖς; Ὁρᾷς πῶς σαυτὴν ὑβρίζεις; Ἂν μὲν οὖν γυμνὴ φανῇ σοι τῇ κεφαλῇ ἐκείνη, ὕβριν τὸ πρᾶγμα λέγεις· σὺ δὲ αὐτὴν γυμνοῦσα, οὐδὲν δεινὸν εἶναι φής; Εἶτά φησι· Τί, ἂν μὴ διορθῶται; Ῥάβδῳ καὶ πληγαῖς σωφρόνισον. Πόσα δὲ καὶ σὺ ἔχεις ἐλαττώματα, καὶ οὐ διορθοῦσαι; Ταῦτα ἡμῖν νῦν οὐχ ὑπὲρ ἐκείνων εἴρηται, ἀλλ' ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐλευθέρων, ὥστε μηδὲν ἄσεμνον, μηδὲν αἰσχρὸν ποιεῖν, ὥστε μὴ βλάπτειν ἑαυτάς. Ἐὰν ἐν οἰκίᾳ ταῦτα παιδευθῇς ἐπὶ τῆς θεραπαινίδος, καὶ προσηνὴς ᾖς καὶ μὴ χαλεπή, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ ἀνδρὸς ἔσῃ τοιαύτη. Εἰ γὰρ ἐξουσίας οὔσης μηδὲν τοιοῦτον ἐργαζομένη δειχθῇς, πολλῷ μᾶλλον, ἔνθα τὸ κωλῦον ἐστίν, οὐδὲν ἐργάσῃ τοιοῦτον. Ὥστε ἡ περὶ τὰς θεραπαινίδας φιλοσοφία μέγιστα ὑμᾶς εἰς τὴν τῶν ἀνδρῶν εὔνοιαν ὠφελεῖ. *Ὧ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε*, φησίν, *ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν*. Θὲς τῷ στόματι χαλινόν· κἂν ἐγγυμνασθῇς θεραπαινίδα χαλεπαίνουσαν φέρειν γενναίως, πρὸς τὴν ὁμότιμον οὐδὲ ὑβρίζουσαν δυσχερανεῖς· μὴ δυσχεραίνουσα δέ, τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν κατώρθωσας. Εἰσὶ δέ τινες, αἳ καὶ ὅρκους προστιθέασιν· οὐδὲν δὲ αἰσχρότερον τῆς οὕτω θυμουμένης. Τί οὖν, ἂν καλλωπίζηται, φησί; Τοῦτο κώλυσον, καὶ ἐγὼ σύμφημι· κώλυσον δέ, ἀπὸ σαυτῆς ἀρχομένη, μὴ φόβῳ τοσοῦτον, ὅσον ὑποδείγματι· ἔσο ἐν πᾶσιν ἀρχέτυπος εἰκών. *Καὶ βλασφημία*, φησίν, *ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν*. Ὅρα πῶς πρόεισι τὸ κακόν. Ἡ πικρία τὸν θυμὸν ἔτεκεν, ὁ θυμὸς τὴν ὀργήν, ἡ ὀργὴ τὴν κραυγήν, ἡ κραυγὴ τὴν βλασφημίαν, τουτέστι, τὰς λοιδορίας· ἡ βλασφημία λοιπὸν πληγάς, [115] αἱ πληγαὶ τραύματα, τὰ

[a] Sic in Cod. Coisliniano, et sic legendum suspicabatur Savilius. Editi, παρόντες.

[b] Marg. Savil. περισύρειν.

acceptæque injuriæ memorem, et qui est ipsa per se amarulentia et bilis : nos hic loquimur de hujus vitii prompta subreptione.

3. Ad hoc itaque non parum confert erudiisse animam, ut numquam clamet et vociferetur. Iræ pennas amputas, si auferas clamorem; cordis tumorem comprimis. Sicut enim fieri non potest ut luctetur, qui manus non contra quempiam sustulerit : ita fieri non potest ut qui non clamat irretiatur. Liga manus pugilis, et jube pugnare; sed non poterit : sic neque ira. Clamor autem etiam eam quæ non est excitat : et maxime hinc cito capitur genus mulierum, quæ quando irascuntur ancillis, totam domum implent suo clamore. Sæpe autem si domus ædificata sit in angiportu, omnes qui transeunt, audiunt eam clamantem, et ancillam ejulantem. Quidnam fuerit turpius, et magis indecorum quam audire fletus et ejulatus? Omnes statim prospicientes quid illic factum sit interrogant : Illa, inquiunt, ancillam suam verberat. Quidnam hoc fuerit impudentius? Quid ergo? non oportet verberare? Non hoc dico, oportet enim; sed nec assidue, nec supra modum, nec pro sibi factis injuriis; quod semper dico, non si in ministerio fuerit aliquid delictum, sed si animam ipsa suam lædat : si pro hac causa eam verberes, laudabunt omnes, et nemo reprehendet; sed si pro rebus tuis, damnabunt omnes sævitiam et crudelitatem. Et quod est omnium turpissimum, sunt adeo feræ et truces, ut ita flagris cædant, ut ne ipso quidem die exstinguantur vibices. Nudatis enim puellis et marito ad hoc vocato, ad lecticas sæpe alligant. Hei mihi, non tibi eo tempore venit in mentem memoria gehennæ? sed nudas puellulam, et ostendis marito, et non vereris ne te condemnet? et eum magis irritas, et minaris te eam vincturam, cum miseram et infelicem prius innumerabilibus maledictis appetieris, Thessalidem (*a*), fugitivam, prostitutam eam appellans. Ira enim ne ori quidem suo sinit parcere, sed unum spectat quomodo eam ulciscatur, etiamsi seipsam probro afficiat. Et post hæc omnia tamquam tyrannus quispiam præsidet, et vocat pueros, et cum stolidum maritum illic stiterit, eo tamquam lictore utitur. Hæcne fieri oporteret in ædibus Christianorum? At est, inquit, pravum genus audaxque et impudens, et quod non potest corrigi. Ego quoque id scio; sed licet aliter componere ac corrigere, metu, minis, verbis, quæ illam magis possunt mordere, et te liberare a dedecore. Loquuta es verba turpia, cum sis ingenua, et non magis illam quam teipsam dedecoras? Deinde si oporteat venire ad balneum, sunt vibices in ejus nudæ tergo, et crudelitatis circumfert indicia. At est, inquit, servorum genus intolerandum, si fiat eis remissio. Ego quoque id scio; sed aliter, ut dixi, eos converte, non solum flagris et metu, sed etiam blanditiis et beneficiis. Tua est soror, si sit fidelis. Cogita quod tu sis domina, et illa tibi ministret. Si sit ebriosa, aufer occasiones ebrietatis; voca maritum, et admone. Annon vides quam sit turpe verberari mulierem? Qui adversus viros latis legibus innumerabilia statuerunt, ustiones, quæstiones et tormenta, raro mulierem suspendunt, sed ad impingendam usque alapam iram sistunt. Tanta autem usi sunt adversus naturam verecundia, ut ne cum necessitas quidem postulat eam suspendant, maxime si prægnans sit. Est enim viro dedecus verberare mulierem : si autem viro, multo magis ei quæ est ejusdem sexus. Hinc fiunt viris exosæ mulieres. Quid ergo, quando scortatur? Junge eam matrimonio, amputa occasiones scortationis, ne sinas eam deliciis et luxu diffluere. Quid vero, si furetur? Custodi et observa. O hyperbolen! ego ero, inquit, custos? O amentiam! cur, rogo, non eris custos? nonne ejusdem animæ, cujus tu, est particeps? nonne eisdem a Deo est dignata? nonne eadem mensa fruitur? nonne tecum habet communem generis nobilitatem? Quid si est, inquit, maledica, et conviciatrix, loquax et ebriosa? Quot autem mulieres liberæ sunt ejusmodi? omnia autem mulierum vitia et delicta ferre viros jussit Deus. Dummodo, inquit, non sit scortum, cætera omnia fer delicta et vitia. Etiamsi sit ebriosa, Etiamsi maledica, etiamsi loquax, etiamsi invida, etiamsi sumptuosa, etiamsi consumens facultates, habes vitæ sociam : componere vitam necesse tibi est : ideo tu es caput. Compone ergo, fac quod tuum est. Etiamsi maneat ejusmodi ut non possit corrigi; etiamsi furetur, serva quæ sunt tua : ne illam adeo crucies : si sit loquax, os ei obstrue. Hoc est summæ philosophiæ. Nunc autem quædam veniunt eo sævitiæ et absurditatis, ut caput detegant, et ancillas trahant capillis.

4. Cur omnes erubuistis? Non omnibus hæc dicuntur : sed iis quæ ad tantam trahuntur feritatem. Mulier ne sit detecta (1. *Cor.* 11. 6), inquit, Paulus : tu autem omnino velum aufers? Vides quomodo teipsam contumelia afficis? Atque si tibi quidem nudo capite appareat, eam rem dicis contumeliam : tu autem ipsam nudans, nihil grave esse dicis? Deinde inquit, quid si non corrigatur? Virga et plagis eam castiga. Quot autem habes tu vitia et delicta, et non corrigeris? Hæc a nobis nunc non dicta sunt pro illis, sed pro vobis quæ estis liberæ, ut nihil faciatis indecorum neque turpe, ne vos ipsas lædatis. Si in his domi erga ancillam fueris erudita, et si mitis, et non gravis ac molesta, multa magis talis eris erga virum. Nam si cum in tua sit potestate, nihil tale facere deprehendaris, multo magis nihil tale facies, quando quidpiam prohibebit. Quo fit ut quæ in ancilla exercetur philosophia, multum vos juvet ad conciliandam maritorum benevolentiam. *Nam qua mensura mensi fueritis, eadem rependetur vobis* (*Matth.* 7. 2). Impone ori frenum; et si te exercueris ut forti et generoso animo feras ancillam molestam ac difficilem, nec eam quæ est tibi par honore, ne si sit quidem contumeliosa, ægre feres; non ægre ferens autem, te recte in summa gesseris philoso-

(*a*) Thessalides veneficæ, præstigiatrices et maleficæ jam olim habebantur, ut videre est apud Aristophanem ejusque scholiasten, in Suida et aliis. Res est trita apud scriptores, et apud poetas Latinos Plautum, Horatium et alios.

phia. Sunt etiam quædam quæ addunt juramenta: nihil est autem turpius quam ea quæ sic irascitur. Quid vero, inquit, si fuco utatur? Hoc prohibe, et ego tibi assentiar: prohibe autem a te incipiens, non tantum metu, quantum exemplo: sis in omnibus exemplar archetypum. *Et blasphemia*, inquit, *tollatur a vobis*. Vide quomodo procedat malum. Amarulentia peperit iram, ira indignationem, indignatio clamorem, clamor blasphemiam, id est, maledicta; blasphemia demum plagas, plagæ vulnera, hæc mortem. At nihil horum voluit dicere Paulus, sed hoc tantum, *Tollatur cum omni malitia*. Quid est illud, *Cum omni malitia?* Omnis enim malitia in hoc desinit. Sunt enim quidam sicut canes mordentes latenter, qui accedenti quidem non allatrant, neque cum ægre ferunt, blandientes autem et lenitatis ostendentes speciem, cum non sibi caventes apprehenderint, eis dentes infigunt: ii sunt graviores, quam qui apertas suscipiunt inimicitias. Quoniam ergo sunt homines quoque canes, neque clamantes neque irascentes neque ægre ferentes minantur, sed clam dolos consuentes, et mala struentes innumera, et rebus ipsis et factis ulciscentes, hos quoque subindicavit. *Tollatur*, inquit, *a vobis cum omni malitia*. Ne verbis quidem parcas, factis autem ulciscaris. Ego ideo linguam castigavi, et ejus clamorem amputavi, ne vehementiorem rogum accenderet: si autem etiam absque clamore eadem facis, et intus alis rogum et carbones, quid tibi prodest silentium? an nescis incendia illa esse gravissima, quæ cum intus alantur, non apparent singulis qui foris circumsistunt? et vulnera quæ non apparent in superficie, et febres quæ interna adurunt? Ita etiam ira illa est gravior, quæ depascit animam. Sed ipsa quoque, inquit, tollatur cum omni malitia, et parva et magna. Si ergo pereamus, et omnem tollamus amaritudinem et malitiam, ne tristitia afficiamus Spiritum sanctum: auferamus radicitus amaritudinem, eam abscindamus. Nihil boni neque sani oriri poterit ex amara anima: sunt omnia calamitates, omnia lacrymæ, omnia lamentationes, luctus et ejulatus. Non videtis quomodo aversemur bestias quæ clamant? ut leonem, ursum: sed non ovem: non est enim illic clamor, sed vox quædam mitis. Porro ex instrumentis quoque musicis quæcumque clamant, sunt ad sonum injucundiora, ut tympana et tubæ: quæ autem non ita sonitum edunt, sed molliunt, ea sunt jucunda, ut tibia, cithara et fistulæ. Sic nostram quoque componamus animam, ut non clamet, et ita poterimus etiam superare iram, et ea amputata ipsi primi fruemur tranquillitate, et ad tranquillum portum navigabimus: quem detur nobis omnibus consequi, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

Cap. 4. v. 31. *Omnis amaritudo et ira et indignatio et clamor et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia.* 32. *Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus donavit vobis.*

1. Non sufficit liberari a vitio, si oportet assequi regnum cælorum, sed etiam multo virtutum opus est exercitio. Nam ut a gehenna quidem liberemur, abstinere oportet a scelere; ut autem regnum assequamur, virtus est amplectenda. An nescitis quod in externis etiam judiciis, quando facta examinantur, et ad concionem convenit tota civitas, ita fiat? In externis enim judiciis vetus erat mos, ut corona coronaretur aurea, non qui nihil mali fecerat civitati, hoc enim solum sufficit ad non dandas pœnas; sed etiam qui magnis eam affecerat beneficiis. Sic oportebat duci ad hunc honorem. Sed nescio quomodo propemodum me effugit, quod vobis maxime necesse erat dicere. Hujus enim divisionis primam resumo partem, parva quadam adhibita correctione. Nam quoniam dixi, quod ne cadamus in gehennam, sufficit nobis recessus a malo, interim dum dico, mihi venerunt in mentem quædam minæ terribiles supplicium inferentes, non iis qui mali quidpiam admiserunt, sed eos punientes, qui boni aliquid prætermiserunt. Quænam autem eæ sunt? Cum advenerit, inquit, dies ille terribilis, quo se sistere oportet, in tribunali sedens Judex, ovibus quidem statutis a dextris, hœdis vero a sinistris, ovibus quidem dicet: *Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum vobis paratum a constitutione mundi; esurivi enim, et dedistis mihi ad comedendum* (*Matth.* 25. 34. 35). Hoc præclare: oportebat enim eos tantæ benignitatis hanc accipere remunerationem: quod autem qui egentibus non impertierunt ex iis quæ ipsi habebant, non solum ita puniantur ut priventur bonis, sed etiam ad ignem gehennæ transmittantur, hoc quamnam habet rationem? Habet autem hoc quoque non minus congruentem, quam illud prius, rationem. Nam per hoc erudimur, quod qui bona quidem fecerunt, fruentur bonis quæ sunt in cælis: ii vero, in quos non cadit reprehensio quod aliquid mali fecerint, aliquid autem boni prætermiserunt, cum iis qui mala fecerunt, abducentur in ignem gehennæ. Nisi quis dicat quod bonum fecisse est pars vitii; hoc enim est otii, otium autem est pars vitii; vel potius non pars, sed occasio et prava radix: nam omne vitium docuit otium. Ne ergo insipienter has proferamus interrogationes. Qui nihil vel mali vel boni fecit, quemnam locum accipiet? Etenim bonum non fecisse, hoc est fecisse malum. Nam dic mihi, si quem habeas famulum, qui neque furetur, neque sit contumeliosus, neque contradicat, et ab ebrietate abstineat ab aliisque omnibus, sed perpetuo sedeat otiosus, et nihil faciat ex iis quæ famulus debet hero præstare, non eum cædes flagris, non torquebis? Etiam, inquies. Atqui nihil mali fecit. Hoc ipsum ergo est malum. Sed, si placet, deducamus orationem etiam ad reliquam vitam. Sit aliquis agricola, qui nostris facultatibus nihil mali afferat, neque insidietur neque

τραύματα θάνατον. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἠθέλησε φθέγξασθαι Παῦλος, ἀλλ' ἢ τοῦτο μόνον, *Ἀρθήτω σὺν πάσῃ κακίᾳ*. Τί ἐστι, *Σὺν πάσῃ κακίᾳ*; Πᾶσα γὰρ κακία εἰς τοῦτο τελευτᾷ. Εἰσὶ γάρ τινες καθάπερ οἱ λαθροδῆκται τῶν κυνῶν, οἳ τοὺς μὲν προσιόντας οὐδὲν ὑλακτοῦσιν, οὐδὲ δυσχεραίνουσι· σαίνοντες δὲ καὶ προσηνὲς ἐπιδεικνύμενοι σχῆμα, ἀφυλάκτους λαβόντες, τοὺς ὀδόντας ἐνέπηξαν· οὗτοι χαλεπώτεροι τῶν ἐκ φανεροῦ τὴν ἔχθραν ἀναδεχομένων. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἄνθρωποί εἰσι κύνες, καὶ οὔτε κράζοντες, οὔτε ὀργιζόμενοι, οὔτε δυσχεραίνοντες ἀπειλοῦσι, λάθρα δὲ ῥάπτοντες δόλους, καὶ κατασκευάζοντες μυρία κακὰ, καὶ δι' ἔργων ἀμυνόμενοι, καὶ τούτους ᾐνίξατο. *Ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν*, φησὶ, *σὺν πάσῃ κακίᾳ*. Μὴ ῥημάτων μὲν φείδου, διὰ δὲ τῶν ἔργων ἀμύνου. Ἐγὼ διὰ τοῦτο τὴν γλῶσσαν ἐκόλασα, καὶ τὴν κραυγὴν αὐτῆς περιέκοψα, ἵνα μὴ τὸν πυρσὸν ἀνάψῃ σφοδρότερον· εἰ δὲ καὶ χωρὶς κραυγῆς τὰ αὐτὰ ποιεῖς, καὶ ἔνδον τρέφεις τὴν πυρὰν καὶ τοὺς ἄνθρακας, τί τὸ ὄφελος τῆς σιγῆς; Ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι αἱ πυρκαϊαὶ μάλιστά εἰσι χαλεπώταται, αἵπερ ἂν ἔνδον τρεφόμεναι μὴ φαίνωνται τοῖς περιεστηκόσιν ἐκτός; καὶ τραύματα, ἅπερ ἂν μὴ εἰς τὴν ἐπιφάνειαν ἐξανθήσῃ; καὶ πυρετοὶ ὅσοι τὰ ἐντόσθια καίουσιν; Οὕτω καὶ ὀργὴ αὕτη χαλεπωτέρα ἡ τὴν ψυχὴν ἐπινεμομένη. Ἀλλὰ καὶ αὕτη ἀρθήτω, φησὶ, σὺν πάσῃ κακίᾳ, καὶ μικρᾷ καὶ μεγάλῃ. Πειθώμεθα τοίνυν αὐτῷ, καὶ πᾶσαν πικρίαν καὶ πᾶσαν κακίαν ἐξαίρωμεν, ἵνα μὴ λυπῶμεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀνέλωμεν πρόῤῥιζον τὴν πικρίαν, ἐκτέμωμεν αὐτήν· Οὐδὲν ἀγαθὸν ἀπὸ πικρᾶς γένοιτο ἂν ψυχῆς, οὐδὲν ὑγιὲς, πάντα συμφοραὶ, πάντα δάκρυα, πάντα θρῆνοι καὶ οἰμωγαί. Οὐχ ὁρᾶτε καὶ τῶν θηρίων ὅσα ἂν κράζῃ, πῶς ἀποστρεφόμεθα· οἷον τὸν λέοντα, τὴν ἄρκτον, ἀλλ' οὐχὶ τὸ πρόβατον; οὐ γάρ ἐστιν ἐκεῖ κραυγὴ, ἀλλὰ προσηνής τις φωνή. Καὶ τῶν ὀργάνων δὲ τῶν μουσικῶν, ὅσα μὲν ἂν κράζῃ, ἀηδέστερά ἐστι πρὸς τὸν φθόγγον, οἷον τύμπανα, σάλπιγγες· τὰ δὲ μὴ οὕτως, ἀλλὰ μαλάττοντα, ταῦτα ἡδέα, οἷον αὐλὸς καὶ κιθάρα καὶ σύριγγες. Οὕτως οὖν ἡμῶν τὴν ψυχὴν καταστήσωμεν, ὥστε μὴ κράζειν· καὶ οὕτω δυνησόμεθα καὶ τῆς ὀργῆς περιγενέσθαι· ταύτην δὲ ἐκκόψαντες, αὐτοὶ πρῶτοι τῆς γαλήνης ἀπολαύσομεν, καὶ εἰς τὸν εὔδιον πλευσόμεθα λιμένα· οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

---

[116] ΟΜΙΛΙΑ ΙϚ'.

Πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ κραυγὴ καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ. Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν.

α'. Οὐκ ἀρκεῖ κακίας ἀπαλλαγῆναι, εἰ δεῖ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ πολλῆς τῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας. Ἵνα μὲν γὰρ γεέννης ἀπαλλαγῶμεν, ἀπέχεσθαι δεῖ πονηρίας· ἵνα δὲ βασιλείας ἐπιτύχωμεν, ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς. Ἢ οὐκ ἴστε, ὅτι καὶ ἐν τοῖς ἔξωθεν δικαστηρίοις, ὅταν ἐξέτασις ᾖ τῶν εἰργασμένων, καὶ ἐκκλησιάζῃ πᾶσα ἡ πόλις, οὕτω γίνεται; Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἔθος ἦν παλαιὸν, χρυσῷ στεφανοῦσθαι στεφάνῳ, οὐ τὸν μηδὲν κακὸν ἐργασάμενον τὴν πόλιν· τοῦτο γὰρ αὐτὸ πρὸς τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἀπόχρη μόνον· ἀλλὰ τὸν μεγάλας εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενον. Οὕτως ἐπὶ ταύτην ἐχρῆν ἄγεσθαι τὴν τιμήν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς μικροῦ δεῖν με παρέλαθεν ὃ μάλιστα πρὸς ὑμᾶς ἀναγκαῖον ἦν εἰπεῖν. Τῆς γὰρ διαιρέσεως ταύτης τὸ πρῶτον ἀνατίθεμαι μέρος, μικρᾷ τινι ἐπιδιορθώσει χρησάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφην, πρὸς τὸ μὴ περιπεσεῖν γεέννῃ ὅτι τῶν κακῶν ἡμῖν ἡ ἀναχώρησις ἀρκεῖ, μεταξύ με λέγοντα ὑπεισῆλθέ τις ἀπειλὴ φοβερὰ, οὐ τοῖς κακόν τι τολμήσασι τὴν τιμωρίαν ἐπάγουσα, ἀλλὰ τοὺς ἐλλελοιπότας τι τῶν ἀγαθῶν κολάζουσα. Τίς δὴ οὖν αὕτη ἐστί; Τῆς ἡμέρας, φησὶν, ἐπιστάσης τῆς φοβερᾶς, καὶ παραγενομένης τῆς κυρίας, καθεσθεὶς ἐπὶ τοῦ βήματος ὁ Κριτὴς, καὶ τὰ μὲν πρόβατα στήσας ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἀριστερῶν, πρὸς μὲν τὰ πρόβατα ἔλεγε· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Τοῦτο καλῶς· ἔδει γὰρ αὐτοὺς τῆς τοσαύτης φιλανθρωπίας ταύτην λαβεῖν τὴν ἀντίδοσιν· τὸ μέντοι τοὺς μὴ μεταδόντας τοῖς δεομένοις ἐξ ὧν εἶχον αὐτοὶ, μὴ μέχρι τῆς τῶν ἀγαθῶν στερήσεως κολάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς γεέννης παραπέμπεσθαι πυρὶ, ποῖον ἂν ἔχοι λόγον τοῦτο δή; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τοῦτο εὐπρόσωπον ἂν ἔχοι λόγον, οὐχ ἧττον ἢ ἐκεῖνο τὸ πρότερον. Διὰ γὰρ τούτου παιδευόμεθα, ὅτι οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ πράξαντες, τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπολαύσονται ἀγαθῶν· οἱ δὲ ἐγκληθῆναι μὲν οὐδὲν ἔχοντες κακὸν, ἐλλελοιπότες δέ τι τῶν ἀγαθῶν, μετὰ τῶν τὰ κακὰ ἐργασαμένων εἰς τὸ γεέννης ἀπαχθήσονται πῦρ. Εἰ μή τις ἐκεῖνο λέγοι, ὅτι καὶ τὸ ἀγαθὸν μὴ ποιῆσαι, κακίας μέρος ἐστίν· ἀργίας γὰρ τοῦτό ἐστιν, ἀργία δὲ κακίας μέρος· μᾶλλον δὲ οὐ μέρος, ἀλλὰ ὑπόθεσις καὶ ῥίζα [117] πονηρά· πᾶσαν γὰρ κακίαν ἐδίδαξεν ἡ ἀργία. Μὴ τοίνυν ἀνοήτως ταύτας τὰς ἐρωτήσεις ἐρωτῶμεν, οἷον, ὁ μηδὲν πεποιηκὼς κακὸν, μηδὲν ἀγαθὸν, ποῖον δέξεται τόπον; Τὸ γὰρ μὴ ποιῆσαι ἀγαθὸν, τοῦτο ποιῆσαί ἐστι κακόν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τινα οἰκέτην ἔχοις, μήτε κλέπτοντα, μήτε ὑβρίζοντα, μήτε ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ μέθης κρατοῦντα καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, καθήμενον δὲ διαπαντὸς ἀργὸν, καὶ οὐδὲν τῶν ὀφειλόντων παρὰ οἰκέτου δεσπότῃ πληροῦσθαι ποιοῦντα, οὐ μαστιγώσεις, οὐ στρεβλώσεις αὐτόν; Ναὶ, φησί· καὶ μὴν οὐδὲν εἰργάσατο κακόν. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτό ἐστι κακόν. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, ἀγάγωμεν καὶ ἐπὶ τὸν λοιπὸν βίον τὸν λόγον. Ἔστω τις γεωργὸς, καὶ μηδὲν λυμαινέσθω τοῖς ἡμετέροις ὑπάρχουσι, μήτε ἐπιβουλευέτω, μήτε κλεπτέτω, μόνον δὲ τὰς αὐτοῦ χεῖρας δήσας, οἴκοι καθεζέσθω μήτε σπείρων, μήτε αὔλακα τέμνων, μήτε βοῦς ὑποζευγνὺς, μήτε ἄμπελον θεραπεύων, μήτε ἄλλο τι τῶν περὶ τὴν γῆν πονῶν· ἆρα οὐ κολά-

σωμεν τὸν τοιοῦτον; Καίτοι γε οὐδὲν ἠδίκησεν, οὐδὲ ἔχομεν ἐγκαλεῖν αὐτῷ τι· ἀλλ' αὐτῷ μὲν οὖν τούτῳ ἠδίκησεν· ἀδικεῖ γὰρ κοινῷ λόγῳ, τὴν παρ' ἑαυτοῦ συντέλειαν μὴ παρεχόμενος. Τί δὲ, εἰπέ μοι; ἂν τῶν δημιουργῶν ἕκαστος καὶ χειροτεχνῶν τὸν μὲν ἑτερότεχνον, ἀλλὰ μηδὲ τὸν ὁμότεχνον βλάπτῃ μηδὲν, ἀργῇ δὲ μόνον, οὐχὶ ἀπόλωλεν ἅπας ὑμῖν ὁ βίος οὕτω καὶ διέφθαρται; Βούλει καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τὸν λόγον ἐλκύσωμεν ᵃ; Οὐκοῦν ἡ χεὶρ μὴ πληττέτω τὴν κεφαλὴν, μηδὲ ἐκκοπτέτω τὴν γλῶσσαν, μηδὲ ἐξορυττέτω τὸν ὀφθαλμὸν, μηδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐργαζέσθω κακόν· μόνον δὲ ἀργὴ μενέτω, καὶ τὴν παρ' ἑαυτῆς λειτουργίαν μὴ πληρούτω τῷ παντὶ σώματι· ἆρα οὐκ ἄξιον ἐκκοπῆναι αὐτὴν, ἢ περιφέρειν ἀργοῦσαν, καὶ παντὶ λυμαινομένην τῷ σώματι; Τί δέ; ἂν τὸ στόμα μὴ κατεσθίῃ τὴν χεῖρα, μηδὲ δάκνῃ τὸ στῆθος, τὰ δὲ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐλλείπῃ, οὐ βέλτιον ἐμπεφράχθαι μᾶλλον; Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ τῶν οἰκετῶν, καὶ ἐπὶ τῶν δημιουργῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος παντὸς ἀδικία μεγάλη, οὐ μόνον τὸ κακόν τι πρᾶξαι, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔλλειψις, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ τοῦτο γένοιτ' ἄν.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἀπάγων ἡμᾶς τῆς πονηρίας, ἄγει πρὸς τὴν ἀρετήν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τὰς ἀκάνθας ἐκκοπῆναι πάσας, ἂν τὰ χρηστὰ μὴ καταβάληται σπέρματα; Εἰς γὰρ τὴν αὐτὴν περιστήσεται πάλιν ζημίαν ἡμῖν ὁ πόνος μείνας ἀτελής. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος σφόδρα κηδόμενος ἡμῶν, οὐ μέχρι τῆς τῶν κακῶν ἐκκοπῆς καὶ ἀναιρέσεως ἵστησι τὰ παραγγέλματα, ἀλλὰ καὶ ταχὺ τῶν ἀγαθῶν τὴν καταφύτευσιν ἐπιδείκνυσθαι προτρέπει. Εἰπὼν γὰρ, *Πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ κραυγὴ καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ*, ἐπήγαγε· *Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς*. Ἕξεις γάρ εἰσιν αὗται καὶ διαθέσεις. Καὶ οὐκ ἀρκεῖ ἡ τῆς ἑτέρας ἀπαλλαγὴ εἰς [118] τὴν τῆς ἑτέρας ἡμᾶς ἕξιν καταστῆσαι πάλιν, ἀλλὰ δεῖ πάλιν κινήσεώς τινος, καὶ ὁρμῆς οὐκ ἐλάττονος τῆς ἐν τῇ φυγῇ τῶν κακῶν, ὥστε γενέσθαι ἐν τῇ κτήσει τῶν ἀγαθῶν. Καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος ὁ μέλας ἂν ἀπαλλαγῇ τῆς ποιότητος ταύτης, οὐκ εὐθέως γίνεται λευκός. Μᾶλλον δὲ μὴ ἐπὶ τῶν φυσικῶν τὸν λόγον γυμνάσωμεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κατὰ προαίρεσιν τὸ παράδειγμα παραγάγωμεν. Ὁ μὴ ἐχθρὸς οὐ πάντως φίλος ἐστὶν, ἀλλ' ἔστι τι μέσον, ὃ μήτε ἔχθρας, μήτε φιλίας ἐστὶν, ἐν ᾧ μάλιστα οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων καθεστήκασι πρὸς ἡμᾶς. Ὁ μὴ δακρύων, οὐ πάντως καὶ γελᾷ, ἀλλ' ἔστι μέση κατάστασις. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐχ ὁ μὴ πικρὸς πάντως χρηστὸς, οὐδὲ ὁ μὴ θυμώδης πάντως εὔσπλαγχνος· ἀλλὰ δεῖ πάλιν ἑτέρας σπουδῆς, ὥστε κτήσασθαι τοῦτο τὸ καλόν.

Καὶ θέα πῶς κατὰ νόμον ἀρίστης γεωργίας ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ἐμπιστευθεῖσαν αὐτῷ γῆν παρὰ τοῦ Γεωργοῦ διακαθαίρει τε καὶ ἐργάζεται. Ἀνεῖλε τὰ νόθα σπέρματα, παρακαλεῖ λοιπὸν, ὥστε κατασχεῖν τὰ γνήσια φυτά. *Γίνεσθε χρηστοὶ*, φησίν. Ἂν γὰρ τῶν ἀκανθῶν ἀνασπασθεισῶν μένῃ ἡ χώρα ἀργοῦσα, ἀνονήτους πάλιν οἴσει βοτάνας. Διὸ τὴν σχολὴν αὐτῆς καὶ τὴν ἀργίαν προκαταλαμβάνειν δεῖ τῇ τῶν ἀγαθῶν σπερμάτων τε καὶ φυτῶν καταβολῇ. Ἀνεῖλεν ὀργὴν, ἔθηκε χρηστότητα· ἀνεῖλε πικρίαν, ἔθηκεν εὐσπλαγχνίαν· ἐξέτεμε κακίαν καὶ βλασφημίαν, ἐφύτευσε συγγνώμην· τὸ γὰρ, *Χαριζόμενοι ἑαυτοῖς*, τουτό ἐστι, Συγγνωμικοὶ, φησὶ, γίνεσθε. Μείζων γὰρ αὕτη ἡ χάρις τῆς ἐν τοῖς χρήμασιν. Ὁ μὲν γὰρ χρήματα ἀφιεὶς τῷ δανεισαμένῳ παρ' αὐτοῦ, καινὸν μὲν ἐργάζεται ἔργον καὶ θαυμαστὸν, πλὴν ἀλλὰ μέχρι τοῦ σώματος ἡ χάρις, εἰ καὶ ἑαυτῷ τὴν ἀμοιβὴν ἐν τοῖς πνευματικοῖς καὶ τοῖς κατὰ ψυχὴν ἀποδίδωσι δώροις· ὁ δὲ ἁμαρτήματα χαρισάμενος, τήν τε ψυχὴν ὠφέλησε τὴν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν ἐκείνου τοῦ τῆς συγγνώμης τυχόντος· οὐ γὰρ ἑαυτὸν μόνον τούτῳ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ κἀκεῖνον ἐπιεικέστερον ἐποίησεν. Οὐ γὰρ οὕτως ἐπεξερχόμενοι τοῖς ἠδικηκόσιν ἡμᾶς, ὡς συγχωροῦντες δάκνομεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, ἐντρέποντες καὶ δυσωποῦντες. Ἐκείνως μὲν γὰρ οὔτε ἡμᾶς αὐτοὺς, οὔτε ἐκείνους ὠνήσαμεν, ἀλλ' ἀμφοτέρους ἐβλάψαμεν, αὐτοί τε τὸ ἀνταπόδομα διώξαντες κατὰ τοὺς παρὰ Ἰουδαίοις ἄρχοντας, καὶ τὸν ἐν ἐκείνοις ἐκκαύσαντες θυμόν· ἂν δὲ ἐπιεικείᾳ τὴν ἀδικίαν ἀμειψώμεθα, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὀργὴν ἐκλύσαντες, ἐκαθίσαμεν παρ' αὐτῷ δικαστήριον ἡμῖν φέρον τὰς ψήφους, καταδικάζον αὐτὸν χαλεπώτερον ἢ ἡμεῖς. Καταγνώσεται γὰρ αὐτοῦ καὶ καταψηφιεῖται, καὶ πᾶσαν ζητήσει πρόφασιν, δι' ἧς ἀποτίσει τὸ δανεισθὲν τῆς μακροθυμίας μέρος μετὰ πλείονος τοῦ μέτρου, εἰδὼς ἂν μὲν τὸ ἴσον ἀποδῷ, καὶ οὕτως ἡλάττωται, τῷ μὴ αὐτὸς ἄρξασθαι, ἀλλὰ [119] τῷ παρ' ἡμῶν τὸ ὑπόδειγμα λαβεῖν ἔλαττον φέρων. Σπουδάσει τοίνυν ὑπερβαλέσθαι τῷ μέτρῳ, ἵνα τὴν ἐλάττωσιν, ἣν ἐκ τοῦ δεύτερος ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν ἀνταπόδοσιν ὑπέμεινε, τῇ τῆς ἀντιδόσεως ὑπερβολῇ καταχρύψῃ, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου γενομένην αὐτῷ ἐλάττωσιν τοῦ προτέρου παθόντος κακῶς, ταύτην ἀπὸ τῆς καθ' ὑπερβολὴν ἐπιεικείας κοινὴν ἐργάσηται. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, ὅταν εὐγνώμονες ὦσιν, οὐχ οὕτως ἐπὶ τοῖς κακοῖς, ὡς ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς, οἷς ἂν εὖ πάσχωσι παρὰ τῶν ἠδικημένων, στένουσι. Τὸ μὲν γὰρ κακίας, τὸ δὲ καὶ ὀνείδους καὶ γέλωτος μεστὸν, τὸν εὖ παθόντα μὴ ἀντευποιεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἔπαινον ἔχει καὶ κρότους παρὰ πάντων καὶ εὐφημίας, τὸ κακῶς παθόντα μὴ ἀντεπεξελθεῖν. Διὰ τοῦτο μάλιστα τούτῳ δάκνονται. Ὥστε, εἰ βούλει ἀμύνασθαι, τούτῳ ἀμύνου τῷ τρόπῳ· κακοῖς ἀγαθὰ ἀνταπόδος, ἵνα αὐτὸν καὶ ὀφειλέτην καταστήσῃς, καὶ νικήσῃς νίκην θαυμαστήν. Ἔπαθες κακῶς; Ποίησον καλῶς, οὕτως ἀμύνου τὸν ἐχθρόν. Ἂν μὲν γὰρ ἐπεξέλθῃς, ὁμοίως καὶ σὲ κἀκεῖνον ἅπαντες μέμφονται· ἂν δὲ ἐνέγκῃς, ἑτέρως σὲ μὲν κροτήσουσι καὶ θαυμάσονται, ἐκεῖνον δὲ κατηγορήσουσι.

γ'. Τί δὲ ἐχθρῷ γένοιτο ἂν μεῖζον τοῦ τὸν ἐχθρὸν ἰδεῖν παρὰ πάντων θαυμαζόμενον καὶ κροτούμενον; τί ἐχθρῷ πικρότερον τοῦ ἑαυτὸν θεάσασθαι παρὰ πάντων ὑβριζόμενον ἐπ' ὄψεσι τοῦ ἐχθροῦ; Ἐὰν αὐτὸν ἀμύνῃ, καὶ κατεγνώσθης ἴσως, καὶ σὺ μόνος ἠμύνω· ἂν δὲ ἀφῇς, ἀντὶ σοῦ πάντες ἀμυνοῦνται αὐτόν· ὅπερ τοῦ παθεῖν κακῶς χαλεπώτερον, τὸ τὸν ἐχθρὸν τοσούτους τοὺς ἀμύνοντας ἔχειν. Ἂν ἀνοίξῃς σὺ τὸ

ᵃ Unus codex et marg. Savil. μεταδιδάσωμεν.

furetur, solum autem vinctis manibus domi sedeat, neque seminans, neque sulcum proscindens, neque boves jungens, neque vitem colens, neque aliquod aliud opus faciens in terra colenda : annon eum castigabimus? Atqui nullam fecit injuriam, neque habemus crimen cujus eum arguamus; sed is hoc ipso facit injuriam : nam communi rationi facit injuriam, ut qui suum munus non conferat. Quid vero, si unusquisque ex opificibus et artificibus nemini noceat neque ex iis qui sunt alterius, neque ex iis qui sunt ejusdem artis, solum autem sit otiosus : annon sic nobis tota vita perit et interit? Vis etiam orationem deducamus in corpus? Manus ergo caput non feriat, neque linguam exscindat, neque oculum effodiat, neque aliquid aliud tale malum faciat, solum maneat otiosa et suum munus toti corpori non impleat : annon præstat eam exscindi, quam circumferre otiosam, et toti corpori perniciem afferentem? Quid vero, si os manum non exedat, neque pectus mordeat, sed quæ sunt ab ipso facienda omnia prætermittat; annon esset satius ipsum esse obstructum? Si ergo et in famulis et in opificibus et in toto corpore magna est injuria, non solum aliquid mali fecisse, sed etiam in bonis defecisse, multo magis hoc fuerit in corpore Christi.

2. Propterea beatus quoque Paulus nos abducens a vitio et improbitate, deducit ad virtutem. Quid enim, dic, quæso, juvat quod omnes spinæ sint amputatæ, si non sint sparsa bona semina? Ad idem enim damnum rursus redibit labor, si manserit imperfectus. Propterea Paulus quoque nostri curam gerens, non ad malorum usque amputationem et ablationem sistit præcepta, sed etiam hortatur ut cito fiat bonorum plantatio. Nam cum dixisset, *Omnis amaritudo et ira et indignatio et clamor et blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia;* subjunxit, *Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem.* Hi enim sunt habitus et affectiones. Nec sufficit ab altero recessus, ut nobis alterius habitum rursus constituamus; sed rursus opus est quodam motu, et non minori alacritate quam in fugiendis malis, ut in bonorum simus possessione. Etenim in corpore, si niger fuerit liberatus ab hac qualitate, non protinus factus est albus. Imo vero non in naturalibus id quod dicitur agitemus, sed exemplum adducamus in iis quæ fiunt ex animi instituto et libero arbitrio : qui non est inimicus, non est omnino amicus, sed est aliquid medium, quod nec inimicitiarum neque amicitiæ, in quo maxime sunt plures apud nos homines. Qui non lacrymatur, non etiam omnino ridet, sed est medius status. Ita hic quoque : qui non est amarus, non tamen est comis et benignus; neque qui non est iracundus, est mitis et misericors : sed alio rursus studio opus est, ut hoc bonum acquiramus.

Virtus inserenda, vitia evellenda. Ultio vera, bona pro malis rependere. — Vide autem quam convenienter legi optimæ agriculturæ beatus Paulus terram sibi creditam ab agricola, expurgat et operatur. Sustulit semina adulterina, de cætero rogat ut veras et sinceras plantas teneat : *Estote,* inquit, *benigni.* Nam si spinis evulsis terra maneat otiosa, feret rursus herbas inutiles. Quamobrem ejus quies et otium est præoccupandum bonorum seminum et plantarum dejectione. Sustulit iram, posuit benignitatem : sustulit amaritudinem, posuit misericordiam : exsecuit vitium et blasphemiam, plantavit veniam : hoc enim est illud, *Donantes invicem.* Estote, inquit, propensi ad ignoscendum. Hæc enim gratia est major quam quæ est in pecuniis. Nam qui remittit pecunias ei, qui ab ipso accepit fœnori, bonum quidem facit opus et admirabile; sed pervenit ad corpus usque gratia, etiamsi sibi reddit remunerationem in donis spiritualibus et quæ spectant animam : qui autem condonat peccata, et suam juvat animam, et illius qui veniam est assequutus : hoc enim modo non solum seipsum, sed illum quoque facit mitiorem et modestiorem. Non enim ita eos qui injuriam fecerunt persequentes, ut eis condonantes, eorum mordemus animos, pudorem incutientes. Nam illo quidem modo neque nobis ipsis neque illis prosumus, sed utrisque obsumus, ut qui non secus atque Judæorum principes, persequamur remunerationem, et in illis iram accendamus : sin autem lenitate et clementia rependamus injuriam, soluta omni ejus ira, apud ipsum sedere fecimus judicium, pro nobis ferens sententiam, et gravius ipsum quam nos condemnans. Seipsum enim condemnabit, et omnem quæret occasionem, per quam cum majori mensura reddet lenitatis et patientiæ partem quæ fuit sibi data fœnori : ut qui sciat quod, si par quidem reddiderit, eo tamen est inferior quod non ipse cœperit, sed eo quod exemplum a nobis acceperit, minus ferens. Studium ergo ponet ut semina superet mensura, ut detrimentum quod petitur ex eo quod secundus venerit ad remunerationem, tollat exsuperatione remunerationis, et quod ex tempore factum est detrimentum ejus qui prius male passus est, id commune faciat ex summa lenitate et clementia. Nam homines, quando sunt grati et memores beneficii, non tam ingemiscunt ob mala, quam ob bona quæ acceperunt ab iis qui sunt affecti injuria. Etenim illud nequitia, hoc opprobrio et risu plenum est, cum is qui beneficium accepit, non rependit. Nam hoc quidem habet laudem, plausum et commendationem ab omnibus, quod male passus par pari non reddiderit. Propter hoc maxime mordentur. Quamobrem, si velis ulcisci, hoc modo ulciscere : mala rependo bonis, ut eum reddas debitorem, et admirabili vincas victoria. Male passus es? Bene fac : ita inimicum ulciscere. Nam si illum quidem persequaris, omnes et te et illum similiter vituperant : sin autem feras, aliter tibi quidem applaudent et te admirabuntur, illum autem accusabunt.

3. Quid autem majus fieri potuerit inimico, quam videre inimicum esse in admiratione apud omnes et ei applaudi? quid inimico acerbius, quam videre se probro et contumelia affici ab omnibus, vidente inimico? Si ipsum ulciscaris, et fortasse damnaris, et tu solus ulcisceris : sin autem ei remittas, omnes pro te ipsum ulciscuntur : quod quidem est gravius quam

male pati, quod scilicet inimicus habeat tam multos qui ipsum ulciscuntur. Si tu os aperias, illi tacebunt: sin autem tu taceas, non utique uno ore, sed aliorum eum feries innumerabilibus, et magis ulcisceris. Et te quidem probro et contumelia appetentem, multi accusant; dicunt enim esse verba affectus: quando autem qui nulla affectus est injuria in eum probra ingerit et contumelias, tunc ultio est maxime libera ab omni suspicione. Quando enim qui nihil grave sunt passi, propter summam tuam lenitatem, tamquam injuria affecti simul dolent et commiserantur, ab omni suspicione pura hæc vindicta. Quid vero, inquit, si nullus ulciscatur? Fieri non potest ut homines sint lapidei, et non admirentur videntes tantam philosophiam: et si tunc non ulciscantur, postea tamen id faciunt re perpensa, illum irrident et maledictis appetunt. Quod si etiam nullus alius te admiretur, ille ipse te omnino admirabitur, etiamsi non dicat. Ejus enim quod bonum et honestum est judicium, etiamsi venerimus in ipsum vitii profundum, manet incorruptum, nec potest perverti. Nam cur existimas Dominum nostrum Jesum Christum hæc dicere, *Si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe ei et alteram* (*Matth.* 5. 39)? nonne quoniam si quis fuerit lenis et patiens, eo majorem et sibi et illi attulerit utilitatem? Propterea et aliam jussit obvertere, ut ejus qui irascitur impleat cupiditatem. Quis enim est adeo ferus, ut jam pudore non suffundatur? Canes dicuntur hoc facere: si latrent et invadant, is autem cui allatrant, se supinum abjecerit et nihil fecerit, totam iram exstinguit. Si ergo illi eum qui ab ipsis paratus est pati reverentur, multo magis genus humanum quod est magis particeps rationis. Sed operæ pretium est non præterire id quod nuper venit in mentem, et adductum est in testimonium. Quid hoc est? Dicebamus de Judæis et eorum principibus, quod arguerentur ut qui persequerentur similis pœnæ relationem et talionem: etsi lex eis permittebat, *Oculum pro oculo, dentem pro dente* (*Levit.* 24. 10; *Deut.* 19. 21); sed non ut alter alterius oculos effoderent, verum ut metu patiendi, cohibita faciendi audacia, neque aliquid mali facerent aliis, neque ipsi paterentur ab aliis. Propterea dixit: *Oculum pro oculo:* ut illius ligaret manus, non ut tuas contra educeret; non ut solum arceret oculorum tuorum noxam, sed ut etiam illius oculos salvos conservaret. Sed quod quærebam, quanam de causa cum eis concessa esset ultio, arguebantur qui ea usi sunt? quidnam hoc est? Hic dicit injuriæ acceptæ memoriam. Nam concedit quidem ut qui passus est, statim agat, illum, ut dixi, retinens ac reprimens; non permittit autem injuriæ acceptæ esse memorem: non est enim id amplius iræ, neque ferventis impetus, sed meditati sceleris. Deus autem iis ignoscit, quos arripuit insolentis contumeliæ insultus, et ad ultionem sunt incitati: ideo dicit, *Oculum pro oculo;* et rursus, *Viæ eorum qui sunt injuriæ memores, sunt ad mortem* (*Prov.* 12. 29). Si vero ubi licebat oculum eruere pro oculo, tantum proponitur supplicium iis, qui acceptæ injuriæ sunt memores, quanto magis iis, quibus jussum est se præbere paratos ad patiendum? Ne simus ergo injuriæ memores, sed iram exstinguamus, ut digni censeamur qui ejus consequamur misericordiam. *Nam qua*, inquit, *mensura metimini, ea vobis rependetur, et in quo judicio judicatis, judicabimini* (*Matth.* 7. 2). Simus igitur erga conservos misericordes, ut et eos qui sunt in præsenti vita laqueos effugiamus, et in die futuro ab eo veniam assequamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XVII.

CAP. 4. v. 32. *Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis.* CAP. 5. v. 1. *Estote ergo imitatores Dei, sicut filii carissimi,* 2. *et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.*

1. Præterita majorem vim habent quam futura, et videntur esse admirabiliora et credibiliora. Et ideo Paulus adhortationem ex iis facit quæ fuerunt: nam illa quidem majorem vim habent propter Christum. Nam dicere: Remitte, et remittetur tibi; et, Si non remiseritis, non remittetur vobis (*Matth.* 6. 14. 15); si dicatur quidem viris philosophis et futura credentibus, multum potest: Paulus autem non ex his solum incutit pudorem, sed etiam ex iis quæ fuerunt. Nam illud quidem est fugere supplicium; hoc autem esse boni alicujus participem. Imitare Christum, inquit. Hoc solum sufficit ad exhortandum ad virtutem, Deum imitari: hoc majus est illo, nempe, *Qui solem facit oriri super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 45). Non enim dixit solum ut Deum imitemur, sed in iis, in quibus beneficio afficimur, vult nos inter nos habere viscera patrum: viscera enim hæc dicuntur humanitas et miserationes. Nam quoniam fieri non potest ut cum simus homines, nec molesti simus, nec molestia afficiamur, secundum invenit medicamentum, ut dona nobis mutuo conferamus: *Donantes*, inquit, *invicem*. Atqui minime sunt paria: nam si tu nunc quidem dones ac gratificeris, ille rursus tibi donabit et gratificabitur; Deo autem nihil donasti: et tu quidem conservo; Deus autem servo et inimico, et ei qui ipsum odit. *Sicut et Deus*, inquit, *in Christo donavit nobis*. Hoc quoque magnum habet ænigma. Non simpliciter, inquit, sine periculo nobis donavit, sed cum periculo Filii. Ut tibi ignosceret, sacrificavit Filium: tu autem sæpe videns condonationem esse sine periculo et sine sumptu, non facis. *Estote ergo imitatores Dei, sicut filii carissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.* Ne autem existimes rem esse necessitatis, audi quid dicat, *Seipsum tradidit;* ac si diceret, Cum esses inimicus, Dominus te

στόμα, ἐκεῖνοι σιγήσονται· ἂν δὲ σιγήσῃς, οὐκέτι ἑνὶ στόματι, ἀλλὰ μυρίοις τοῖς τῶν ἄλλων αὐτὸν βάλλεις, καὶ μᾶλλον ἀμύνῃ. Καὶ σοὶ μὲν ὑβρίζοντι πολλοὶ καὶ ἐγκαλοῦσιν· ἐροῦσι γὰρ τοῦ πάθους εἶναι τὰ ῥήματα· ὅταν δὲ ὁ μηδὲν ἠδικημένος οὕτως αὐτὸν πλύνῃ ταῖς ὕβρεσι, τότε μάλιστα καθαρὰ πάσης ὑποψίας ἡ ἄμυνα. Ὅταν γὰρ οἱ μηδὲν παθόντες δεινὸν, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς σῆς ἐπιεικείας ὡς ἠδικημένοι συναλγῶσι καὶ συμπάσχωσι, πάσης ὑποψίας καθαρὰ αὕτη ἡ ἐκδικία. Τί οὖν, ἂν μηδεὶς ἀμύνηται; φησίν. Οὐκ ἔστιν εἶναι λιθίνους ἀνθρώπους, ὡς τοσαύτην φιλοσοφίαν ὁρῶντας μὴ θαυμάσαι· κἂν μὴ τότε ἀμύνωσιν, ὕστερον ὅμως ἐν καταστάσει γενόμενοι, τοῦτο ἐργάσονται, σκώπτοντες ἐκεῖνον καὶ λοιδοροῦντες. Κἂν ἕτερος δὲ μηδεὶς θαυμάσῃ, αὐτός σε ἐκεῖνος πάντως θαυμάσεται, κἂν μὴ λέγῃ. Ἡ γὰρ τοῦ καλοῦ κρίσις ἡμῖν, κἂν εἰς αὐτὸ τῆς κακίας τὸ βάραθρον ἔλθωμεν, ἀδέκαστος καθέστηκεν, οὐ παραχλινομένη. Ἢ διὰ τί τὸν Κύριον ἡμῶν οἴει τὸν Χριστὸν ταῦτα λέγειν, *Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*; οὐκ ἐπειδὴ ὅσῳ ἐάν τις μακρόθυμος γένηται, τοσούτῳ μᾶλλον καὶ ἑαυτὸν κἀκεῖνον ὠφέλησεν ὠφέλειαν τὴν μεγίστην; Διὰ τοῦτο στρέφειν καὶ τὴν ἄλλην προσέταξεν, [120] ἵνα ἐμπλήσῃ τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ θυμουμένου. Τίς γὰρ οὕτω θηρίον ἐστὶν, ὡς μὴ ἐντραπῆναι λοιπόν; Οἱ κύνες λέγονται τοῦτο ποιεῖν· κἂν γὰρ ὑλακτήσωσι, καὶ ἐπέλθωσί τινι, ὁ δὲ ὕπτιον ῥίψας ἑαυτὸν μηδὲν ἐργάσηται, τὸν θυμὸν ἅπαντα ἔσβεσεν. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνοι τὸν παθεῖν παρ' αὐτοῖς ª κακῶς ἕτοιμον δυσωποῦνται, πολλῷ μᾶλλον τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος λογικώτερον. Ἀλλὰ γὰρ ἄξιον τὸ μικρὸν ἔμπροσθεν εἰς μνήμην ἐλθὸν, καὶ εἰς μαρτυρίαν ἑλκυσθὲν, μὴ παριδεῖν. Τί δή τοῦτό ἐστιν; Ἐλέγομεν περὶ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἀρχόντων τῶν παρ' αὐτοῖς, ὅτι ἐνεκαλοῦντο ὡς διώκοντες ἀνταπόδομα, καίτοι τοῦτο ὁ νόμος αὐτοῖς ἐπέτρεπεν· *Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος*· ἀλλ' οὐχ ἵνα τοὺς ἀλλήλων ἐξορύττωσιν ὀφθαλμοὺς, ἀλλ' ἵνα φόβῳ τοῦ παθεῖν τὴν τοῦ ποιεῖν ἄδειαν ἐπισχόντες, μήτε ἐργάζωνταί τι κακὸν ἑτέρους, μήτε πάσχωσιν αὐτοὶ παρ' ἑτέρων. Διὰ τοῦτο εἶπεν· *Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ*, ἵνα τὰς ἐκείνου δήσῃ χεῖρας, οὐχ ἵνα τὰς σὰς ἀντεξαγάγῃ, οὐχ ἵνα τῶν σῶν ὀφθαλμῶν ἀπείρξῃ τὴν βλάβην μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τοὺς ἐκείνου διατηρήσῃ σώους. Ἀλλ' ὅπερ ἐζήτουν, τίνος ἕνεκεν συγκεχωρημένης ἀμύνης ἐνεκαλοῦντο οἱ τῷ πράγματι κεχρημένοι; τί ποτε τοῦτό ἐστι; Τὸ μνησίκακον ἐνταῦθά φησιν. Εὐθέως μὲν γὰρ τὸν παθόντα δρᾶσαι συγχωρεῖ, ὅπερ ἔφην, κατέχων ἐκεῖνον· μνησικακεῖν δὲ οὐκέτι ἀφίησιν· οὐκέτι γὰρ τὸ πρᾶγμά ἐστι τοῦ θυμοῦ, οὐδὲ τῆς ζεούσης ὀργῆς, ἀλλὰ πονηρίας μεμελετημένης. Συγγινώσκει δὲ ὁ Θεὸς τοῖς ἀπὸ τῆς ἐπηρείας ἴσως συναρπασθεῖσι, καὶ ἐπὶ τὴν ἄμυναν ὡρμηκόσι· διὸ λέγει, *Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ*· καὶ πάλιν, *Ὁδοὶ μνησικάκων εἰς θάνατον*. Εἰ δὲ ἔνθα ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ πηροῦν ἐξῆν, τοσαύτη κεῖται τιμωρία τοῖς μνησικάκοις, πόσῳ μᾶλλον τοῖς καὶ παρέχειν ἑαυτοὺς πρὸς τὸ παθεῖν κακῶς κελευσθεῖσι; Μὴ τοίνυν ὦμεν μνησίκακοι, ἀλλὰ σβέσωμεν τὴν ὀργὴν, ἵνα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν. *Ὧ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε*, φησὶν, *ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν, καὶ ἐν ᾧ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε*. Γινώμεθα οὖν περὶ τοὺς ὁμοδούλους φιλάνθρωποι, συμπαθεῖς, ὅπως ἂν καὶ τὰς ἐν τῷ παρόντι βίῳ διαφύγωμεν παγίδας, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν τῆς παρ' αὐτοῦ τύχωμεν συγγνώμης, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

ª Legendum παρ' αὐτῶν.

---

[121] ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ ἐχαρίσατο ὑμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας.

α'. Τὰ παρελθόντα τῶν μελλόντων πλείονα ἔχει τὴν ἰσχὺν, καὶ δοκεῖ θαυμαστότερα εἶναι καὶ πιστότερα. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἀπὸ τῶν ὑπηργμένων ἤδη ποιεῖται τὴν παράκλησιν· ἐκεῖνα μὲν γὰρ τοῦ Χριστοῦ ἕνεκεν μείζονα ἔχει τὴν ἰσχύν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Ἄφες, καὶ ἀφεθήσεταί σοι, κἂν μὴ ἀφῆτε, οὐ μὴ ἀφεθήσεται ὑμῖν, πρὸς μὲν φιλοσόφους ἄνδρας λεγόμενον καὶ τοῖς μέλλουσι πιστεύοντας, μέγα δύναται· ὁ δὲ Παῦλος οὐκ ἀπὸ τούτων ἐντρέπει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ὑπηργμένων. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἔστι κόλασιν φυγεῖν, τούτῳ δὲ ἀγαθοῦ τινος μετασχεῖν. Τὸν Χριστὸν, φησὶ, μιμοῦ. Ἀρκεῖ τοῦτο μόνον εἰς παράκλησιν ἀρετῆς, τὸ τὸν Θεὸν μιμεῖσθαι· τοῦτο μεῖζον ἐκείνου, ὅτι *Ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*. Οὐ γὰρ ἁπλῶς, ὅτι τὸν Θεὸν μιμούμεθα, εἶπεν, ἀλλ' ὅτι ἐν οἷς αὐτοὶ εὖ πάσχομεν, πατέρων σπλάγχνα πρὸς ἀλλήλους ἡμᾶς ἔχειν βούλεται· σπλάγχνα γὰρ ταῦτα λέγεται ἡ φιλανθρωπία καὶ οἱ οἰκτιρμοί. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔνι ἀνθρώπους ὄντας μήτε λυπεῖν μήτε λυπεῖσθαι, δεύτερον εὗρε φάρμακον, ὥστε ἀλλήλοις χαρίζεσθαι· *Χαριζόμενοι*, φησὶν, *ἑαυτοῖς*. Καίτοι οὐδὲν ἴσον· σὺ μὲν γὰρ ἂν χαρίσῃ, πάλιν σοι χαριεῖται ἐκεῖνος, Θεῷ δὲ οὐδὲν ἐχαρίσω. Καὶ σὺ μὲν τῷ ὁμοδούλῳ, ὁ δὲ Θεὸς τῷ δούλῳ καὶ τῷ ἐχθρῷ καὶ τῷ μισοῦντι αὐτόν. *Καθὼς καὶ ὁ Θεὸς*, φησὶν, *ἐν Χριστῷ ἐχαρίσατο ἡμῖν*. Μέγα καὶ τοῦτο ἔχει αἴνιγμα· ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐχ ἁπλῶς ἀκινδύνως ἐχαρίσατο, φησὶν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ κινδύνου τοῦ Υἱοῦ. Ἵνα γάρ σοι συγγνῷ, τὸν Υἱὸν ἔθυσε· σὺ δὲ πολλάκις καὶ ἀκίνδυνον καὶ ἀδάπανον ὁρῶν τὴν συγχώρησιν, οὐ ποιῇ. *Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας*. Ἵνα μὴ νομίσῃς ἀνάγκης εἶναι τὸ

πρᾶγμα. ἄκουσον πῶς οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὅτι *Ἑαυτὸν παρέδωκεν*, εἶπεν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἐχθρὸν ὄντα σε ὁ Δεσπότης ἠγάπησεν, ἀγάπησον σὺ τὸν φίλον· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω δυνήσῃ, πλὴν ἀλλ' ὡς δύνασαι. Βαβαί! τί ταύτης τῆς φωνῆς μακαριώτερον γένοιτ' ἄν; Κἂν βασιλείαν εἴπῃς, κἂν ὁτιοῦν, οὐδὲν ἴσον. [122] Τὸν Θεὸν μιμῇ, τῷ Θεῷ ἐξομοιοῦσαι, ὅταν συγχωρήσῃς ἐκείνῳ. Μᾶλλον ἁμαρτήματα δεῖ συγχωρεῖν, ἢ χρήματα. Χρήματα μὲν γὰρ ἐὰν συγχωρήσῃς, οὐκ ἐμιμήσω τὸν Θεόν· ἁμαρτήματα δὲ ἐὰν συγχωρήσῃς, τὸν Θεὸν μιμῇ. Πλὴν πῶς δυνήσῃ λέγειν, Πένης εἰμὶ, καὶ οὐ δύναμαι συγχωρῆσαι, ὅταν καὶ ἃ δύνασαι συγχωρῆσαι, μὴ συγχωρήσῃς, καὶ ἐνταῦθα ζημίαν ἡγῇ, οὐχὶ πλοῦτον μᾶλλον, οὐχὶ περιουσίαν, οὐχὶ εὐπορίαν; *Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ*. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη παράκλησις εὐγενεστέρα. *Ὡς τέκνα ἀγαπητὰ*, φησίν. Ἔχετε καὶ ἄλλην ἀνάγκην τοῦ μιμεῖσθαι αὐτὸν, οὐ τῷ παθεῖν εὖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τέκνα γενέσθαι. *Ὡς τέκνα ἀγαπητά*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντες υἱοὶ τοὺς πατέρας μιμοῦνται, ἀλλ' οἱ ἀγαπητοὶ, διὰ τοῦτό φησιν· *Ὡς τέκνα ἀγαπητά. Περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ*. Ἰδοὺ πάντων ἡ ὑπόθεσις· οὐκοῦν ταύτης οὔσης, οὐ θυμὸς, οὐκ ὀργὴ, οὐ κραυγὴ, οὐ βλασφημία, ἀλλὰ πάντα ἀνῄρηται. Διὸ ὕστερον τὸ κεφάλαιον τίθησι. Πόθεν ἐγένου τέκνον; Ἐπειδὴ συνεχωρήθη σοι. Ἀπὸ τῆς ὑποθέσεως, ἀφ' ἧς τοσαύτης ἠξιώθης τιμῆς, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ τῷ πλησίον συγχώρησον. Εἰπὲ δή μοι, εἴ τίς σε δεσμώτην ὄντα, καὶ μυρίων ὑπεύθυνον κακῶν, ἤγαγεν ἐπὶ τὰ βασίλεια· μᾶλλον δὲ τοῦτο ἀφῶμεν· εἴ τίς σε πυρέττοντα καὶ ψυχοῤῥαγοῦντα ὠφέλησε φαρμάκῳ τινὶ, ἆρα οὐκ ἂν αὐτὸν πάντων προύτίμησας, καὶ αὐτὸ τοὔνομα τοῦ φαρμάκου; Εἰ γὰρ καιροὺς καὶ τόπους, δι' ὧν ὠφελούμεθα, οὕτως ἔχομεν ὡς τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, πολλῷ μᾶλλον αὐτὰ τὰ πράγματα. Ἐραστὴς ἔσο τῆς ἀγάπης· δι' αὐτῆς γὰρ ἐσώθης, δι' αὐτῆς υἱὸς γέγονας· κἂν ἕτερον δυνηθῇς σῶσαι, οὐχὶ τῷ αὐτῷ χρήσῃ φαρμάκῳ, καὶ παραινέσεις πᾶσι τὸ, Ἄφετε, ἵνα ἀφεθῇ ὑμῖν; Εὐγνωμόνων ψυχῶν τοῦτο, τὸ οὕτω προτρέπεσθαι, καὶ ἐλευθέρων καὶ εὐγενῶν. *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς*, φησί. Σὺ τῶν φίλων φείδῃ, ἐκεῖνος τῶν ἐχθρῶν· οὐκοῦν πολλῷ μεῖζον τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότου γινόμενον. Τὸ γὰρ, *Καθὼς*, πῶς σώζεται [a]; Ἢ δῆλον ὅτι, ἐὰν τοὺς ἐχθροὺς εὖ ποιῶμεν. *Καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας*. Ὁρᾷς τὸ ὑπὲρ ἐχθρῶν παθεῖν, ὅτι ὀσμὴ εὐωδίας ἐστὶ, καὶ θυσία εὐπρόσδεκτος; Κἂν ἀποθάνῃς, τότε ἔσῃ θυσία· τοῦτο μιμήσασθαί ἐστι τὸν Θεόν. *Πορνεία δὲ καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία, ἢ πλεονεξία, μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις*.

Εἶπε περὶ τοῦ πικροῦ πάθους τοῦ θυμοῦ· ἦλθεν ἐπὶ τὸ ἧττον κακόν. Ὅτι γὰρ ἧττον κακὸν ἡ ἐπιθυμία, ἄκουε καὶ ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως λέγοντος πρῶτον, *Οὐ φονεύσεις*, ὅπερ ἐστὶ τοῦ θυμοῦ, καὶ τότε, *Οὐ μοιχεύσεις*, ὅπερ ἐστὶ τῆς ἐπιθυμίας. Καθάπερ γὰρ ἡ πικρία καὶ ἡ κραυγὴ καὶ πᾶσα κακία καὶ βλασφημία, καὶ ὅσα τοιαῦτα, τοῦ θυμώδους ἐστίν· οὕτω καὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ [123] πορνεία, ἀκαθαρσία, πλεονεξία· τῷ γὰρ αὐτῷ χρημάτων ἐρῶμεν, καὶ σωμάτων. Ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖ τὴν κραυγὴν περιεῖλεν, ὄχημα οὖσαν τῆς ὀργῆς, οὕτω νῦν τὴν αἰσχρολογίαν καὶ εὐτραπελίαν ὄχημα οὖσαν τῆς πορνείας. *Καὶ αἰσχρότης γὰρ*, φησὶ, *καὶ μωρολογία, ἢ εὐτραπελία, τὰ οὐκ ἀνήκοντα, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία*. Μὴ εἴπῃς ἀστεῖα μηδ' αἰσχρὰ, μηδὲ πράξῃς, καὶ κατασβέσεις τὴν φλόγα. *Μηδὲ ὀνομαζέσθω*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν*· τουτέστι, μηδαμοῦ μηδὲ φαινέσθω. Τοῦτο καὶ Κορινθίοις γράφων ἔλεγεν· *Ὅλως ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία*. Τουτέστι, Πάντες καθαροὶ γένεσθε. Οἱ γὰρ λόγοι τῶν πραγμάτων εἰσὶν ὁδοί. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ φορτικός τις εἶναι καὶ βαρὺς, καὶ εὐτραπελίαν ἐκκόπτων, ἐπήγαγε καὶ τὴν αἰτίαν, εἰπὼν, *Τὰ μὴ ἀνήκοντα*, τὰ οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, φησὶν, *ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία*.

β'. Τί ὠφελεῖ τὸ ἀστεῖον εἰπεῖν; Γέλωτα ἐκίνησας μόνον. Εἰπέ μοι, ὁ σκυτοτόμος ἐργάσεταί τί ποτε τῶν οὐκ ἀνηκόντων εἰς τὴν αὐτοῦ τέχνην; ἢ κτήσεταί τι τοιοῦτον ὄργανον; Οὐδαμῶς· τὰ γὰρ οὐκ ἐν χρείᾳ οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. Μηδεὶς ἔστω λόγος ἀργός· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἀργοῦ καὶ εἰς ἀτόπους καταπίπτομεν. Οὐ διαχύσεως ὁ παρὼν καιρὸς, ἀλλὰ πένθους, θλίψεων καὶ ὀδυρμῶν· σὺ δὲ εὐτραπελεύῃ; Τίς ἀθλητὴς εἰς τὸ στάδιον εἰσελθὼν, καὶ τὴν ἀγωνίαν ἀφεὶς τὴν πρὸς τὸν ἀντίδικον, ἀστεῖα φθέγγεται; Ἐφέστηκεν ὁ διάβολος, περιέρχεται ὠρυόμενος τοῦ ἁρπάσαι, πάντα κινεῖ καὶ πάντα στρέφει κατὰ τῆς σῆς κεφαλῆς, καὶ μηχανᾶται τῆς καλιᾶς σε ἐκβαλεῖν, τρίζει τοὺς ὀδόντας, βρυχᾶται, πῦρ πνεῖ κατὰ τῆς σωτηρίας τῆς σῆς· καὶ σὺ κάθησαι ἀστεῖα λέγων, καὶ μωρολογῶν, καὶ τὰ μὴ ἀνήκοντα φθεγγόμενος; οὐκοῦν καλῶς αὐτοῦ περιγενέσθαι δυνήσῃ; Παίζομεν, ἀγαπητοί. Βούλει μαθεῖν τῶν ἁγίων τὴν διαγωγήν; ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων νουθετῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν*. Εἰ δὲ ὑπὲρ Μιλησίων καὶ Ἐφεσίων τοσαύτῃ ἐχρήσατο σπουδῇ, οὐχὶ ἀστεῖα λέγων, ἀλλὰ μετὰ δακρύων τὴν νουθεσίαν εἰσφέρων, τί περὶ τῶν ἄλλων εἴποι τις ἄν; Ἄκουε δὲ καὶ Κορινθίοις τί φησιν· *Ἐκ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων*· καὶ πάλιν· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Ἄκουε δὲ αὐτοῦ καὶ ἀλλαχοῦ λέγοντος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς εἰπεῖν, ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ κόσμου ἐπιθυμοῦντος· *Καὶ γὰρ ἡμεῖς οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει, στενάζομεν*. Σὺ δὲ γελᾷς καὶ παίζεις; πολέμου καιρὸς, καὶ σὺ τὰ τῶν χορευόντων μεταχειρίζῃ; Οὐχ ὁρᾷς τῶν πολεμούντων τὰ πρόσωπα, πῶς εἰσι σκυθρωπὰ, πῶς συνηγμένα, ὀφρὺς γὰρ παρ' αὐτοῖς φοβερὰ καὶ φρίκης γέμουσα. Ὁρᾷς ὄμμα αὐστηρὸν, καρδίαν διεγηγερμένην καὶ πηδῶσαν καὶ ἀλλομένην, [124] συνηγμένον νοῦν, τρέμοντα καὶ ἀγωνιῶντα, πολλὴν τὴν εὐταξίαν, πολλὴν τὴν εὐρυθμίαν, πολλὴν τὴν σιγὴν ἐν τοῖς στρατοπέδοις· οὐ λέγω, ὥστε αἰσχρὸν ῥῆμα μὴ εἰπεῖν, ἀλλὰ μηδὲ ἁπλῶς φθέγξασθαι. Εἰ γὰρ πρὸς αἰσθητοὺς ἔχοντες πολεμίους [b] ἐκεῖνοι,

[a] Marg. Savil., πῶς σώζεται.

[b] Legendum, inquit Dunaeus, εἰ δὲ πρὸς αἰσθ. ἔχ. π. τὸν ἀγῶνα.

dilexit; tu dilige amicum: imo vero nec sic poteris, sed fac ut potes. Papæ! quid hac voce potuerit esse beatius? Etiamsi regnum dixeris, etiamsi quodlibet, non sunt paria. Deum imitaris, Deo assimilaris, quando illi condonaveris. Magis sunt condonanda peccata quam pecuniæ. Nam pecunias quidem si condonaris, Deum non imitaris; peccata autem si condonaris, imitaris Deum. Sed quomodo poteris dicere: Sum pauper nec possum condonare, quando etiam quæ potes condonare, non condonas, et putas esse damnum, non divitias, non facultates et copias? *Estote ergo imitatores Dei.* Ecce alia quoque generosior exhortatio. *Sicut filii carissimi*, inquit. Aliam habetis necessitatem ejus imitandi, non solum eo quod sitis affecti beneficiis, sed et quod facti sitis filii. *Tamquam filii carissimi.* Nam quoniam non omnes filii imitantur patres, sed qui sunt dilecti, propterea dicit, *Tamquam filii dilecti. Ambulate in dilectione.* Ecce omnium fundamentum. Hæc si sit, non est ira nec indignatio nec clamor nec blasphemia, sed sublata sunt omnia. Et ideo caput et summam ponit posterius. Undenam factus es filius? Quoniam fuit tibi condonatum. Ex eo fundamento ex quo dignatus es tanto honore, ex eodem etiam condona proximo. Dic mihi autem: si quis te cum esses vinctus, et obnoxius malis innumerabilibus, adduxit ad regiam: vel potius hoc dimittamus: si quis te febricitantem et animo deficientem aliquo juvisset medicamento, annon ipsum prætulisses omnibus, et ipsum nomen medicamenti? Nam si in tempora et loca, per quæ accepimus utilitatem, ita affecti sumus sicut in nostras animas, multo magis in res ipsas. Sis amator caritatis; per ipsam assequutus es salutem, per ipsam factus es filius; et si potueris alteri afferre salutem, non eodem uteris medicamento, et hortaberis omnes, Remittite, ut remittatur vobis? Hoc est gratorum animorum et beneficii memorum, ita adhortari est ingenuorum et generosorum. *Sicut et Christus dilexit nos*, inquit. Tu parcis amicis, ille inimicis: est ergo multo majus quod factum est a Domino. Illud enim, *Sicut*, ubinam conservatur? annon perspicuum quod, si bene faciamus inimicis? *Et tradidit semetipsum oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.* Vides quod passum esse pro inimicis est odor suavis, hostia grata et accepta? Si moriaris, tunc eris hostia: hoc est Deum imitari. 3. *Fornicatio autem, et omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos.*

Concupiscentia minus malum quam ira. — Dixit de amara affectione, nempe de ira; venit ad minus malum. Nam quod concupiscentia sit minus malum, audi etiam Moysem dicentem in lege, primum: *Non occides*, quod est iræ; et deinde, *Non mœchaberis* (*Exod.* 20. 13. 14), quod est concupiscentiæ. Sicut enim amaritudo et clamor et omnis malitia et blasphemia, et quæ sunt hujusmodi, sunt animi et irascendi facultatis: ita et concupiscendi facultatis, fornicatio, immunditia, et avaritia: nam eadem re amamus pecunias et corpora. Sed sicut illic amputavit clamorem, ut qui sit iræ vehiculum, ita nunc quoque obscœnum sermonem et scurrilitatem quæ est vehiculum scortationis. 4. *Et turpitudo et stultiloquium et scurrilitas, quæ ad rem non pertinent; sed magis gratiarum actio.* Ne dixeris facetias nec turpia, nec feceris, et flammam exstingues. *Nec nominetur*, inquit, *in vobis*: hoc est, ne usquam quidem appareat. Hoc etiam dicebat scribens ad Corinthios: *Omnino auditur inter vos fornicatio* (1. *Cor.* 5. 1). Hoc est, Sitis omnes mundi. Sermones enim sunt viæ rerum. Deinde ne videatur esse gravis et importunus, et exscindere urbanitatem, subjunxit etiam causam, dicens: *Quæ ad rem non pertinent*, quæ nostra nihil referunt, inquit, *sed magis gratiarum actionem.*

2. Quid prodest aliquid urbanum dicere? solum moves risum. Dic mihi: sutor facietne aliquid ex iis quæ ad artem suam non pertinent, aut possidebit aliquod ejusmodi instrumentum? Nequaquam: nam quæ non sunt in usu, ea nihil ad nos. Nullus sit sermo otiosus: nam ab otioso sermone in absurdos et importunos decidimus. Non est præsens tempus diffusæ lætitiæ, sed luctus, afflictionum, et ejulatus: tu autem in dictis facetis tempus teris? Quis athleta stadium ingressus, missa sollicitudine decertandi cum adversario, urbana et faceta verba loquitur? Instat diabolus, circuit ululans, quærens ut rapiat, omnia movet, et in caput tuum vertit omnia, et molitur ut te e nido ejiciat, dentibus stridet, rugit, ignem spirat adversus tuam salutem: et tu sedes urbana et faceta verba dicens, et stulta loquens, et quæ ad rem non pertinent proferens? rectene ergo poteris eum superare? Ludimus, o dilecti. Vis discere quænam sit sanctorum vitæ agendæ ratio? audi Paulum dicentem, *Per triennium nocte et die non cessavi cum lacrymis monens unumquemque vestrum* (*Act.* 20. 31). Si autem pro Milesiis et Ephesiis tanto usus est studio, non urbana loquens, sed cum lacrymis afferens admonitionem, quid de aliis dixeris? Audi etiam quid dicat Corinthiis: *Ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas* (2. *Cor.* 2. 4); et rursus, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (*Ibid.* 11. 29)? Audi etiam eum alibi dicentem, et quotidie, ut ita dicam, ex mundo migrare cupientem: *Nam et nos qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus* (*Ibid.* 5. 4). Tu autem rides et ludis? est tempus belli, et tu ea tractas quæ sunt eorum qui ducunt choros? Non vides vultus eorum qui bellum gerunt, quam sint tristes, quam contracti? supercilium enim eorum est terribile et plenum horrore. Vides oculum severum, cor excitatum, vibrans et exsiliens, mentem contractam, trementem, sollicitam et anxiam, multam modestiam, aptamque ac decoram moderationem, multum silentium in exercitibus; non dico, ut nullum verbum dicant turpe, sed neque loquantur omnino. Nam si ii, qui bellum gerunt adversus hostes sensiles, et a verbis nihil læduntur, tanto utuntur silentio; tu qui et in verbis bellum habes, et majorem belli partem, hanc partem tibi sinis esse nudam? an ignoras quod hinc nobis

plurimæ parantur insidiæ? Ludis, deliciaris, facetaque et urbana dicis, et risum moves, remque nihil existimas? A lepidis et urbanis dictis quot perjuria, quot damna, quam multa verba turpia et obscœna? At non sunt, inquit, ejusmodi dicta urbana. Sed audi: omnem urbanitatem et dicacitatem expellit. Tempus belli et pugnæ, vigiliæ, custodiæ, armaturæ et aciei instruendæ: nullum locum hic habere potest tempus risus: hoc enim est tempus mundi. Audi Christum dicentem: *Mundus gaudebit, vos autem contristabimini* (*Joan.* 16. 20). Christus in crucem actus est propter tua mala: tu autem rides? impactæ sunt illi alapæ et colaphi, et tam multa passus est propter tuam calamitatem, et quæ te comprehenderat tempestatem: tu autem degis in deliciis? Et quomodo non eum magis irritas? Sed quoniam videtur quibusdam res esse indifferens, quam quidem cavere est admodum difficile, age de eo paucis disseramus, docentes quantum sit malum. Hoc est enim opus diaboli, efficere ut despiciantur quæ sunt indifferentia. Atque primum quidem, si esset indifferens, ne sic quidem ipsum oporteret despicere, scientem quod ex eo multa nascantur mala, crescantque et sæpe desinant in scortationem: quod autem non sit indifferens, inde est perspicuum. Videamus ergo unde nascatur; vel potius videamus cujusmodi oportet esse sanctum, mitem, mansuetum, lugentem; lamentantem, afflictum. Qui ergo dicit urbana et faceta, non est sanctus: etiamsi sit Græcus, is est ridiculus: iis solis qui sunt in scena hæc permittuntur. Ubi est turpitudo, illic est etiam scurrilitas: ubi est risus importunus, illic est etiam scurrilitas. Audi prophetam dicentem: *Servite Domino in timore, et exsultate ei in tremore* (*Psal.* 2. 11). Nam scurrilitas mollem efficit animam pigramque, attollit et excitat, multaque probra parturit et contumelias, et bella facit.

3. Quid vero? annon relatus es inter viros? Fac ergo ut cessent quæ sunt parvuli. Sed famulum quidem tuum non vis in foro dicere quæ sunt inutilia; tu autem, qui dicis te esse Dei famulum, in foro loqueris urbana et scurrilia. Præclare quidem agitur, si sobria anima furtim non rapiatur, lætitiam autem diffusam quis non capiet et expugnabit? ipsa a seipsa configetur, nec opus erit insidiis et insultu diaboli. Ut autem discas, vide etiam ipsum nomen: scurrilis dicitur, qui est varius, omnigenus, instabilis, facilis ac levis, et in omnes se vertens species: hoc autem longe abest ab iis qui petræ serviunt. Is facile vertitur et mutatur: oportet enim eum et figuram et verbum et risum et incessum et omnia imitari; quinetiam oportet eum excogitare scommata et dicteria: nam eo quoque ei opus est. Procul autem est a Christiano comicis dictis incessere. Et necesse est ei qui scurrilibus dictis utitur, supervacaneas suscipere inimicitias eorum qui temere dicteriis irridentur, sive adsint, sive absentes audierint. Si res est pulchra et honesta, cur relinquitur mimis? Mimus evadis, et non te pudet? Cur liberis puellis vestris hoc facere non permittitis? annon statuistis rem esse inhonesti, non modesti viri? Magna mala habitant in anima quæ verba usurpat scurrilia et faceta, magna dissolutio, et hinc solitudo[1]: hiat compago, marcescit ædificium, exterminatur timor, abest pietas. Habes linguam, non ut comicis dictis incessas, sed ut Deo agas gratias. Non vides moriones, qui γελωτοποιοί dicuntur quod risum moveant, et vulgo vocantur κόρδακες (*a*)? isti sunt εὐτράπελοι, id est, scurriles et faceti. Expellite, rogo, a vestrarum animarum finibus ingratam hanc gratiam: res est parasitorum, mimorum, saltatorum, prostitutarum mulierum: procul sit ab anima libera, procul ab ingenua, et procul a servis. Si quis est infamis, si quis turpis et obscœnus, is est etiam scurrilis. Multis autem videtur hæc res etiam esse virtus: et est hoc lugendum. Ut enim concupiscentia paulatim devenit ad scortationem, ita etiam scurrilitas videtur esse res gratiosa; sed nihil est hoc minus gratiosum. Audi enim Scripturam dicentem: *Ante tonitru properat fulgur, et pudentem præcedit gratia* (*Eccli.* 32. 14). Scurrili autem nihil est impudentius. Quare os ejus est plenum, non gratia, sed dolore. Hunc morem expellamus a mensis. Sunt etiam quidam qui pauperes hoc docent. O absurditatem! scurriles esse faciunt eos qui sunt in afflictionibus! ubi enim jam non est hic morbus? Jam etiam introductus est in Ecclesiam: jam etiam attigit Scripturas. Dicamne aliquid, ut mali ostendam exsuperationem? Me quidem pudet, sed tamen dicam: volo enim ostendere quo processit malum, ne videar de rebus pusillis agere et de re aliqua parva disserere, sed ut vel sic possim ab errore vos abducere. Nec me existimet quispiam fingere, sed dicam quæ audivi. Erat quidam apud aliquem ex iis, qui de scientia gloriantur et sibi placent: et scio quidem futurum ut risum moveam, sed tamen dicam: is mensa apposita dicebat: Apprehendite, pueri, ne quando irascatur venter. Et rursus alii dicunt: Væ tibi, mammona, et ei qui te non habet! Et multa ejusmodi absurda introduxit scurrilitas: ut quando dicunt: Modo non est generatio. Hoc dico adversus absurditatem malorum morum: sunt enim hæc verba animæ desertæ a pietate ac reverentia. Annon fulminibus digna sunt hæc verba? Multa ab his etiam alia ejusmodi dici quispiam inveneerit. Quamobrem rogo ut undique malo hoc more expulso, illa loquamur quæ nobis conveniunt, et ne ora sancta loquantur verba infamium et obscœnorum. *Quæ est enim justitiæ participatio cum iniquitate? aut quæ societas luci cum tenebris* (2. *Cor.* 6. 14)? Bene enim nobiscum agetur, si cum nos ab omnibus absurdis abduxerimus, bona promissa consequamur, nedum cum tam multa attrahimus, et mentis perfectioni per tam multa perniciem afferimus. Nam qui scurriliter loquitur, cito erit maledicus: maledicus autem

[1] Interpres Latinus legerat in Græco, εἰρωνεία: verterat enim, *ironia*; sed omnes Mss. et Editi habent ἐρημία, *solitudo*, quæ vox non omnino quadrare videtur, ut nec altera illa.

(*a*) κόρδακες, saltatorum genus erat, cujus frequens mentio apud scriptores, Aristophanem, Theophrastum et alios.

καὶ οὐδὲν ἀπὸ λόγων βλαπτόμενοι, τοσαύτῃ κέχρηνται σιγῇ, σὺ, ὁ καὶ ἐν λόγοις ἔχων τὸν πόλεμον, καὶ τὸ πλέον τοῦ πολέμου, τοῦτό σοι τὸ μέρος ἐᾷς γυμνόν; ἢ ἀγνοεῖς, ὅτι τὰ πλείονα ἐντεῦθεν ἐπιβουλευόμεθα; Παίζεις καὶ τρυφᾷς, καὶ ἀστεῖα λέγεις, καὶ γέλωτα κινεῖς, καὶ οὐδὲν ἡγῇ τὸ πρᾶγμα; πόσαι ἀπὸ ἀστειολογιῶν ἐπιορκίαι, πόσαι βλάβαι, πόσαι αἰσχρολογίαι! Ἀλλ' οὐ τοιαῦτά ἐστι τὰ ἀστεῖα, φησίν. Ἀλλ' ἄκουε ὅτι πᾶσαν εὐτραπελίαν ἐξέβαλε. Πολέμου καιρὸς νῦν καὶ μάχης, ἀγρυπνίας καὶ φυλακῆς, ὁπλίσεως καὶ παρατάξεως· οὐδένα τόπον ἐνταῦθα ὁ τοῦ γέλωτος ἂν ἔχοι καιρός· τοῦ γὰρ κόσμου οὗτός ἐστιν. Ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ κόσμος χαρήσεται, ὑμεῖς δὲ λυπηθήσεσθε.* Ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη διὰ τὰ σὰ κακὰ, σὺ δὲ γελᾷς; ἐκεῖνος ἐῤῥαπίσθη, καὶ τοσαῦτα ἔπαθε διὰ τὴν σὴν συμφορὰν καὶ τὸν καταλαβόντα σε χειμῶνα· σὺ δὲ τρυφᾷς; Καὶ πῶς οὐ μᾶλλον αὐτὸν παροξύνεις; Ἀλλ' ἐπειδή τισιν ἀδιάφορον εἶναι τὸ πρᾶγμα δοκεῖ, ὃ καὶ δυσφύλακτόν ἐστι, φέρε, μικρὰ περὶ τούτου διαλεχθῶμεν, ὅσον ἐστὶ κακὸν διδάξαντες. Καὶ γὰρ τοῦτο τοῦ διαβόλου ἔργον ἐστὶ, τὸ ποιεῖν τῶν ἀδιαφόρων καταφρονεῖν. Πρῶτον μὲν οὖν εἰ καὶ ἀδιάφορον ἦν, οὐδὲ οὕτως ἐχρῆν αὐτοῦ καταφρονεῖν, εἰδότα ὅτι τὰ μεγάλα ἀπὸ τούτου τίκτεται κακὰ καὶ αὔξεται, καὶ εἰς πορνείαν τελευτᾷ πολλάκις· ὅτι δὲ οὐδὲ ἀδιάφορόν ἐστιν, ἐκεῖθεν δῆλον. Ἴδωμεν οὖν πόθεν τίκτεται· μᾶλλον δὲ ἴδωμεν ὁποῖον εἶναι δεῖ τὸν ἅγιον, ἥμερον, πρᾶον, πενθοῦντα, θρηνοῦντα, τεθλιμμένον. Ὁ τοίνυν τὰ εὐτράπελα λέγων, οὐχ ἅγιος· κἂν Ἕλλην ᾖ, καταγέλαστος ὁ τοιοῦτος· τοῖς ἐν τῇ σκηνῇ ταῦτα ἀφεῖται μόνοις. Ἔνθα αἰσχρότης, ἐκεῖ καὶ εὐτραπελία. Ἔνθα γέλως ἄκαιρος, ἐκεῖ καὶ εὐτραπελία. Ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ.* Ἡ εὐτραπελία μαλακὴν ποιεῖ τὴν ψυχὴν, ῥάθυμον, ἀναπεπτωκυῖαν· αὕτη καὶ ὕβρεις πολλάκις ὤδινε, καὶ πολέμους ποιεῖ.

γ'. Τί δέ; ὅλως οὐχὶ ἐν ἀνδράσι γέγονας; Οὐκοῦν κατάργησον τὰ τοῦ νηπίου. Ἀλλὰ τὸν μὲν οἰκέτην τὸν σὸν ἐν ἀγορᾷ οὐκ ἀξιοῖς εἰπεῖν τι τῶν ἀσυμφόρων· σὺ δὲ τοῦ Θεοῦ λέγων οἰκέτης εἶναι, ἐν ἀγορᾷ ἀστεῖα φθέγγῃ; Ἀγαπητὸν τὴν νήφουσαν ψυχὴν μὴ κλαπῆναι· τὴν δὲ διακεχυμένην τίς οὐχ αἱρήσει; αὐτὴ ἑαυτῇ περιπαρήσεται, καὶ οὐ δεήσεται τῆς τοῦ διαβόλου ἐπιβουλῆς καὶ ἐπηρείας. Ἵνα δὲ καὶ μάθῃς, ὅρα καὶ [125] αὐτὸ τοὔνομα· εὐτράπελος λέγεται ὁ ποικίλος, ὁ παντοδαπὸς, ὁ ἄστατος, ὁ εὔκολος, ὁ πάντα γινόμενος· τοῦτο δὲ πόῤῥω τῶν τῇ πέτρᾳ δουλευόντων. Ταχέως τρέπεται ὁ τοιοῦτος καὶ μεθίσταται· δεῖ γὰρ αὐτὸν καὶ σχῆμα καὶ ῥῆμα καὶ γέλωτα καὶ βάδισιν καὶ πάντα μιμεῖσθαι· καὶ σκώμματα δὲ ἐπινοεῖν χρὴ τὸν τοιοῦτον· δεῖ γὰρ αὐτῷ καὶ τούτου. Πόῤῥω δὲ τοῦτο Χριστιανοῦ, τὸ κωμῳδεῖν. Καὶ ἀνάγκη τὸν εὐτραπελευόμενον ἔχθρας ἀναδέχεσθαι περιττάς· τῶν εἰκῇ σκωπτομένων, ἄν τε παρῶσιν, ἄν τε ἀπόντες ἀκούσωσιν. Εἰ καλὸν τὸ πρᾶγμα, τί τοῖς μίμοις ἀφίεται; Μῖμος γίνῃ, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ; Διὰ τί ταῖς ἐλευθέραις ὑμῶν οὐκ ἐπιτρέπετε τοῦτο ποιεῖν; οὐχὶ ἤθους τίθεσθε ἀσέμνου, καὶ οὐ σώφρονος τὸ πρᾶγμα; Μεγάλα κακὰ ἐν ψυχῇ εὐτραπελευομένῃ οἰκεῖ, μεγάλη διάχυσις καὶ ἐρημία· κέχηνεν ἡ ἁρμονία, σεσάθρωται ἡ οἰκοδομὴ, ὁ φόβος ἐξώρισται [a], εὐλάβεια ἀπέστη. Γλῶσσαν ἔχεις, οὐχ ἵνα ἕτερον κωμῳδήσῃς, ἀλλ' ἵνα εὐχαριστήσῃς τῷ Θεῷ. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς λεγομένους γελωτοποιοὺς, τοὺς κόρδακας; οὗτοί εἰσιν οἱ εὐτράπελοι. Ἐξορίσατε, παρακαλῶ, τῶν ὑμετέρων ψυχῶν τὴν ἄχαριν ταύτην χάριν· παρασίτων τὸ πρᾶγμα, μίμων, ὀρχηστῶν, γυναικῶν πορνῶν· πόῤῥω ψυχῆς ἐλευθέρας, πόῤῥω εὐγενοῦς, καὶ δούλων πόῤῥω. Εἴ τις ἄτιμος, εἴ τις αἰσχρὸς, οὗτος καὶ εὐτράπελος. Πολλοῖς δὲ καὶ ἀρετὴ τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ· καὶ γὰρ τοῦτο πένθους ἄξιον. Ὥσπερ ἡ ἐπιθυμία κατὰ μικρὸν εἰς πορνείαν ἐξώκειλεν· οὕτω καὶ τὸ εὐτράπελον ἐπίχαρι εἶναι δοκεῖ, οὐδὲν δὲ τούτου ἄχαρι μᾶλλον. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Πρὸ βροντῆς κατασπεύδει ἀστραπὴ, καὶ πρὸ αἰσχυντηροῦ προελεύσεται χάρις.* Οὐδὲν δὲ τοῦ εὐτραπέλου ἀναισχυντότερον. Ὥστε οὐ χάριτος αὐτοῦ γέμει τὸ στόμα, ἀλλ' ὀδύνης. Ἐξορίσωμεν τοῦτο τὸ ἔθος τῶν τραπεζῶν. Εἰσὶ δέ τινες, οἳ καὶ τοὺς πένητας τοῦτο διδάσκουσιν. Ὢ τῆς ἀτοπίας! τοὺς ἐν θλίψεσιν εὐτραπελεύεσθαι ποιοῦσι. Ποῦ γὰρ οὐκ ἔστι τοῦτο τὸ νόσημα λοιπόν; Ἤδη καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰσῆκται, ἤδη καὶ τῶν Γραφῶν ἥψατο. Εἴπω τι ἵνα δείξω τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κακοῦ; Αἰσχύνομαι μὲν, πλὴν ἀλλ' ὅμως ἐρῶ· βούλομαι γὰρ δεῖξαι οἷ προῆλθε τὸ κακὸν, ἵνα μὴ δόξω μικρολογεῖν καὶ περὶ μικροῦ τινος ὑμῖν διαλέγεσθαι, ἵνα κἂν οὕτως ἀποστῆσαι δυνηθῶ τῆς πλάνης ὑμᾶς. Καὶ μή μέ τις οἰέσθω πλάττειν, ἀλλ' ἅπερ ἤκουσα ἐρῶ. Ἐτυχέ τις ὢν παρά τινι τῶν ἐπὶ γνώσει μέγα φρονούντων· καὶ οἶδα μὲν γέλωτα κινήσων, πλὴν ἀλλ' ὅμως ἐρῶ· καὶ τοῦ πίνακος [126] παρατεθέντος, ἔλεγε· Δράξασθε, παιδία, μή ποτε ὀργισθῇ κοιλία. Καὶ πάλιν ἕτεροί φασιν· Οὐαί σοι, μαμμωνᾶ, καὶ τῷ μὴ ἔχοντί σε. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἄτοπα ἡ εὐτραπελία ἐπεισήγαγεν, ὡς ὅταν λέγωσιν· Ἄρτι οὐκ ἔστι γένεσις; Καὶ τοῦτο λέγω τοῦ αἰσχροῦ ἤθους δεικνύων τὴν ἀτοπίαν· ψυχῆς γὰρ ἐρήμου εὐλαβείας ταυτὶ τὰ ῥήματα. Ἆρ' οὐχὶ σκηπτῶν ἄξια ταῦτα; Καὶ πολλὰ ἀπὸ τούτων καὶ ἕτερα τοιαῦτα λεγόμενα εὕροι τις ἄν. Διὸ, παρακαλῶ, πάντοθεν τοῦτο ἐξορίσαντες τὸ ἔθος, ἐκεῖνα φθεγγώμεθα, ἃ ἡμῖν ἁρμόττει· καὶ μὴ τὰ ἅγια στόματα τὰ τῶν ἀτίμων καὶ αἰσχρῶν φθεγγέσθω ῥήματα. *Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ; τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος;* Ἀγαπητὸν γὰρ, πάντων τῶν ἀτόπων ἑαυτοὺς ἀποστήσαντας, δυνηθῆναι τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, μήτι γε τοσαῦτα ἐπισυρομένους, καὶ τὸ ἀκριβὲς τῆς διανοίας διὰ τῶν τοσούτων λυμαινομένους. Ὁ γὰρ εὐτραπελευόμενος κακήγορος ἔσται ταχέως· ὁ δὲ κακήγορος καὶ μυρία ἑαυτῷ ἐπισωρεύει ἕτερα κακά. Ταῦτα δὴ οὖν τὰ δύο τῆς ψυχῆς εἴδη ῥυθμίσαντες, καὶ ὑποζεύξαντες τῷ λογισμῷ, καθάπερ ἵππους εὐηνίους, τήν τε ἐπιθυμίαν, καὶ τὸν θυμὸν, οὕτως ἐπιστήσωμεν τὸν νοῦν ἡνίοχον, ἵνα καὶ τὸ βραβεῖον λάβωμεν τῆς ἄνω κλήσεως· οὗ γένοιτο

[a] Mox duo mss., ἐξῴκισται, non male.

πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. Μηδεὶς ὑμᾶς ἀπατάτω κενοῖς λόγοις· διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας.

α'. Ἦσαν, ὡς ἔοικε, τινὲς καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων οἱ τὰς χεῖρας ἐκλύοντες τοῦ λαοῦ, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ εἰρημένον εἰς ἔργον ἄγοντες, μᾶλλον δὲ τὰ τῶν ψευδοπροφητῶν ποιοῦντες, οἱ δραχὸς κριθῶν ἐκφαυλίζοντες τὸν Θεὸν ἐνώπιον τοῦ λαοῦ αὐτοῦ· ὃ δὴ καὶ νῦν οἶμαι παρά τινων γίνεσθαι. Ὅταν οὖν εἴπωμεν, ὅτι ὁ μωρὸν καλέσας τὸν ἀδελφὸν, εἰς γέενναν ἀπέρχεται, ἄλλοι φασί· Ναὶ, ὁ μωρὸν καλέσας τὸν ἀδελφὸν εἰς γέενναν ἀπέρχεται; Οὐχὶ, φησί· καὶ ὅταν εἴπωμεν, ὅτι ὁ πλεονέκτης εἰδωλολάτρης ἐστὶ, καὶ τοῦτο πάλιν ἐκφαυλίζουσι, λέγοντες ὑπερβολῆς εἶναι τὸ ῥῆμα· καὶ πάσας οὕτω τὰς ἐντολὰς ἐξευτελίζουσι. Τούτους οὖν αἰνιττόμενος ὁ μακάριος Παῦλος, καὶ τότε ἔγραφεν Ἐφεσίοις, οὕτω λέγων· [127] *Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ.* Εἶτα ἐπάγει· *Μηδεὶς ὑμᾶς ἀπατάτω κενοῖς λόγοις.* Κενοί εἰσιν οὗτοι οἱ λόγοι, οἱ πρὸς καιρὸν χάριν ἔχοντες, καὶ οὐδαμῶς ἐπὶ τῶν ἔργων δεικνύμενοι· ἀπάτη γὰρ τὸ πρᾶγμά ἐστι. *Διὰ ταῦτα ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας.* Διὰ τὴν πορνείαν, φησὶ, διὰ τὴν πλεονεξίαν, διὰ τὴν ἀκαθαρσίαν, ἢ καὶ διὰ ταῦτα καὶ διὰ τὴν ἀπάτην, ἐπειδὴ εἰσιν ἀπατεῶνες. Υἱοὺς ἀπειθείας, τοὺς σφόδρα ἀπειθεῖς, τοὺς αὐτῷ ἀπειθοῦντας καλεῖ. *Μὴ οὖν γίνεσθε συμμέτοχοι αὐτῶν. Ἦτε γάρ ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ.* Ὅρα πῶς συνετῶς προέτρεψε· πρῶτον ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καὶ μηδένα ἀδικεῖτε· εἶτα πάλιν ἀπὸ τῆς κολάσεως καὶ τῆς γεέννης· *Ἦτε γάρ ποτε σκότος*, φησὶ, *νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ.* Ὅπερ λέγει καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ· *Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε;* καὶ ἀναμιμνήσκει αὐτοὺς τῆς προτέρας κακίας· τουτέστιν, Ἐννοήσαντες τί ἦτέ ποτε ὑμεῖς, καὶ τί γεγόνατε νῦν, μὴ παλινδρομῆτε πρὸς τὴν προτέραν κακίαν, μηδὲ ἐνυβρίζητε τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν. *Ἦτέ ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ·* οὐκ ἀπὸ τῆς ὑμετέρας, φησὶν, ἀρετῆς, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τοῦτο ὑμῖν ὑπῆρξε· τουτέστι, Καὶ ὑμεῖς τῶν αὐτῶν ἄξιοι ἦτέ ποτε, ἀλλ' οὐκέτι. *Ὡς τέκνα τοίνυν φωτὸς περιπατεῖτε.* Τί δή ἐστι, *Τέκνα φωτὸς*, ἐπάγει ἑξῆς· *Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ δικαιοσύνῃ καὶ ἀγαθωσύνῃ καὶ ἀληθείᾳ. Δοκιμάζοντες τί ἐστιν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ. Ἐν πάσῃ*, φησὶν, *ἀγαθωσύνῃ.* Τοῦτο πρὸς τοὺς ὀργιζομένους, πρὸς τοὺς πικρούς· *Καὶ δικαιοσύνῃ*· τοῦτο πρὸς τοὺς πλεονεκτοῦντας· *Καὶ ἀληθείᾳ*· τοῦτο πρὸς τὴν ψευδῆ ἡδονήν. Οὐκ ἐκεῖνα ἃ εἶπον, φησὶν, ἀλλὰ τὰ ἐναντία. *Ἐν πάσῃ.* Τουτέστι, καρπὸν δεῖ πνευματικὸν ἐπιδείκνυσθαι ἐν πᾶσι. *Δοκιμάζοντες τί ἐστι τὸ εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ.* Ἄρα παιδικῆς ἐκεῖνα διανοίας καὶ ἀτελοῦς. *Καὶ μὴ συγκοινωνεῖτε*, φησὶ, *τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκάρποις τοῦ σκότους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε· τὰ γὰρ κρυφῇ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν, αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν. Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτὸς, φανεροῦται.* Εἶπεν, ὅτι *Φῶς ἐστε*· τὸ δὲ φῶς ἐλέγχει τὰ ἐν σκότει γινόμενα. Ὥστε ἂν ἦτε ὑμεῖς, φησὶν, ἐνάρετοι καὶ θαυμαστοὶ, λαθεῖν οὐ δυνήσονται οἱ πονηροί. Καθάπερ γὰρ λύχνου κειμένου πάντες φωτίζονται, καὶ ὁ λῃστὴς οὐκ ἂν ἐπεισέλθοι· οὕτω τοῦ φωτὸς ὑμῶν λάμποντος, ἁλώσονται οἱ πονηροὶ ἐλεγχόμενοι. Ἄρα διελέγχειν δεῖ. Πῶς οὖν φησι, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε;* Ἐλέγχειν εἶπεν, οὐ κατακρίνειν, τουτέστι, παιδεύειν· καὶ, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*, περὶ τῶν ἐλαχίστων ἁμαρτημάτων εἶπεν. Ἀμέλει καὶ ἐπήγαγε· *Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς;* [128] Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὥσπερ τὸ τραῦμα, ἕως ἂν ἐμφωλεύῃ καλυπτόμενον ἄνωθεν, καὶ διὰ βάθους τρέχῃ, οὐδεμιᾶς ἀπολαύει τῆς ἐπιμελείας· οὕτω καὶ ἁμαρτία, ἕως μὲν ἂν κρύπτηται, καθάπερ ἐν σκότῳ μετὰ ἀδείας τολμᾶται πολλῆς· ἐπειδὰν δὲ φανερωθῇ, γίνεται φῶς· οὐχὶ αὐτὴ ἡ ἁμαρτία· πῶς γάρ; ἀλλ' ὁ ἐργασάμενος. Ὅταν γὰρ εἰς μέσον ἐνεχθῇ, ὅταν νουθετηθῇ, ὅταν μετανοήσῃ, ὅταν ἀφέσεως τύχῃ, οὐχὶ ἐξεκάθαρας αὐτοῦ τὸ σκότος; οὐχὶ τότε ἐθεράπευσας αὐτοῦ τὸ τραῦμα; οὐχὶ τὴν ἀκαρπίαν ἐξεκαλέσω πρὸς καρπόν; Ἢ τοῦτό φησιν, ἢ ἐκεῖνο, ὅτι Ὁ μὲν ὑμέτερος βίος φανερὸς ὢν, φῶς ἐστιν· οὐδεὶς γὰρ τὸν ἄληπτον κρύπτει βίον· τὰ δὲ κρυπτόμενα, διὰ τὸ ἐσκοτίσθαι κρύπτεται. Διὸ λέγει· *Ἔγειραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός.* Καθεύδοντα καὶ νεκρὸν, τὸν ἐν ἁμαρτίαις φησί· καὶ γὰρ δυσωδίας πνεῖ, ὡς ὁ νεκρὸς, καὶ ἀνενέργητός ἐστιν, ὡς ὁ καθεύδων, καὶ οὐδὲν ὁρᾷ, ὡς ἐκεῖνος, ἀλλ' ὀνειρώττει καὶ φαντάζεται. Οἱ μὲν, *Ἐπιψαύσεις*, φασὶ, *τοῦ Χριστοῦ*· οἱ δὲ, *Ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός*· μᾶλλον δὲ τοῦτό ἐστι. Ἀπόστηθι τῆς ἁμαρτίας, καὶ δυνήσῃ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν. *Ὁ γὰρ τὰ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς*· ὁ τοίνυν μὴ πράττων, ἔρχεται.

β'. Ἀλλ' οὐ περὶ τῶν ἀπίστων τοῦτο μόνον φησί· πολλοὶ γὰρ τῶν πιστῶν οὐδὲν ἧττον τῶν ἀπίστων τῆς κακίας ἔχονται· εἰσὶ δὲ, οἳ καὶ πολλῷ μᾶλλον. Διὸ καὶ πρὸς τούτους ἀναγκαῖον εἰπεῖν· *Ἔγειραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός.* Πρὸς τούτους ἁρμόζει καὶ τοῦτο εἰπεῖν· *Ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων.* Εἰ τοίνυν οὐκ ἔστι νεκρῶν, ζήσωμεν. Τινὲς

etiam alia innumerabilia mala sibi accumulat. His ergo duobus animæ generibus compositis, et rationi subjunctis, tamquam equis qui facile aguntur habenis, nempe cupiditate et ira, ita mentem præficiamus aurigam, ut accipiamus præmium supernæ vocationis: quod detur nobis omnibus consequi in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

CAP. 5. v. 5. *Hoc enim scitote intelligentes quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hereditatem in regno Christi et Dei. 6. Nemo vos seducat inanibus verbis: propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiæ.*

1. Erant quidam, ut videtur, etiam apud nostros majores, qui populi manus dissolvebant, et quod dictum est ab Ezechiele, ad opus deducebant, imo vero quæ sunt pseudoprophetarum faciebant; qui pro pugillo hordei Deum vilipendebant coram populo ejus (*Ezech.* 13. 19): quod etiamnum ab aliquibus fieri arbitror. Cum igitur dicimus, quod qui fratrem fatuum vocaverit, in gehennam abiturus sit; alii dicunt: Itane, qui vocaverit fratrem fatuum, in gehennam abibit? Nequaquam, ait: et cum dicimus quod avarus sit idolorum cultor; illud isti despicientes dicunt, hoc per hyperbolen dici: atque ita omnia mandata contemnunt. Hos ergo subindicans beatus Paulus, tunc quoque scribebat ad Ephesios dicens: *Hoc enim scitote intelligentes quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est cultor idolorum, non habet hereditatem in regno Christi et Dei.* Deinde subjungit: *Nemo vos decipiat inanibus verbis.* Hæc verba sunt inania, quæ ad tempus habent gratiam, et minime ostenduntur factis et operibus: res enim ea est deceptio. *Propter hæc enim venit ira Dei in filios inobedientiæ.* Propter scortationem, inquit, propter avaritiam, propter immunditiam; aut propter hæc et propter deceptionem, quoniam sunt deceptores. Filios inobedientiæ eos vocat qui sunt valde inobsequentes; qui ei non obediunt. 7. *Nolite ergo effici participes eorum.* 8. *Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Vide quam sapienter eos est adhortatus. Primum a Christo, Quod alter alterum diligitis, et nemini injuriam facitis: rursus adhortatur a supplicio et gehenna: *Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Quod quidem dicit etiam in Epistola ad Romanos: *Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis?* et priorem pravitatem et vitium illis nunc revocat in memoriam. Hoc est, Cogitantes quid vos aliquando fuistis, et quid nunc facti estis; ne recurratis rursus ad prius vitium, neque Dei gratiam afficiatis contumelia. *Eratis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Hoc vobis fuit non ex vestra virtute, sed per Dei gratiam: hoc est, Et vos aliquando iis digni fuistis, sed amplius non estis. *Ut filii ergo lucis ambulate.* Quid sit autem, *Filii lucis;* deinde aperit: 9. *Fructus enim spiritus est in omni justitia et bonitate et veritate.* 10. *Probantes quid sit beneplacitum Domino. In omni*, inquit, *bonitate.* Hoc adversus irascentes, adversus acerbos et amarulentos: *In justitia*, adversus avaros: *et veritate*, adversus falsam voluptatem. Non illa, inquit, quæ dixi, sed contraria. *In omni.* Id est, oportet fructum ferre spiritualem in omnibus. *Probantes quid sit beneplacitum Domino.* Illa ergo sunt mentis puerilis et imperfectæ. 11. *Et nolite communicare*, inquit, *operibus infructuosis tenebrarum; magis autem redarguite:* 12. *quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere.* 13. *Omnia autem quæ arguuntur a lumine, manifestantur.* Dixit, *Lux estis:* lux autem arguit quæ fiunt in tenebris. Si ergo vos sitis, inquit, virtute præditi et admirandi, non poterunt latere improbi. Sicut enim si posita sit lucerna, omnes illuminantur, et latro non poterit ingredi: ita vobis lucente luce, convincentur redarguti improbi. Oportet igitur arguere. Quomodo ergo dicit: *Nolite judicare, ut non judicemini* (*Matth.* 7. 1)? Arguere dixit, non condemnare, hoc est, castigare: et, *Nolite judicare, ut non judicemini* (*Ib. v.* 3), dixit de minimis peccatis. Subjunxit vero: *Quid vides festucam in oculo fratris tui, in tuo autem oculo trabem non cernis?* Hoc est: Sicut vulnus quamdiu superne tectum delitescit, et currit per profundum, nullam accipit curationem: ita peccatum quamdiu quidem occultatur, tamquam in tenebris admittitur cum magna securitate; postquam autem fuerit manifestatum, fit lux, non ipsum peccatum; quomodo enim? sed is qui admisit ipsum. Quando enim is, qui fecit, in medium fuerit productus, quando admonitus, quando ductus pœnitentia, quando remissionem fuerit assequutus, annon expurgasti ejus tenebras? annon curasti ejus vulnus? annon infertilitatem evocasti ad fructum? Aut hoc dicit, aut illud, quod vestra quidem vita cum sit manifesta, est lux: nullus enim abscondit vitam, in quam non cadit reprehensio: quæ autem absconduntur, quia sunt offusa tenebris, occultantur. 14. *Propter quod dicit: Surge qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus.* Dormientem et mortuum dicit eum qui est in peccatis: tetrum enim odorem spirat ut mortuus, nec potest operari ut qui dormit, et nihil videt ut ille, sed somniat et phantasias apprehendit. Alii dicunt, *Et tanges Christum;* alii autem, *Et illuminabit te Christus*, et potius ita est. Discede a peccato, et poteris videre Christum: *Nam qui mala agit, odit lucem, et non venit ad lucem* (*Joan.* 3. 20): qui autem non facit, venit.

2. Sed hoc non solum dicit de incredulis: nam multi ex fidelibus non minus sectantur vitium quam infideles; et sunt etiam qui multo magis. Et ideo necesse est eis dicere: *Expergiscere qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus.* Hoc quo-

que convenit eis dicere, *Deus non est mortuorum, sed vivorum* (*Matth.* 22. 32). Si ergo non est Deus mortuorum, vivamus. Quidam autem existimant hoc esse hyperbolen, Avarus est cultor idolorum. Sed non est hoc verbum hyperboles, sed veritatis. Quomodo? A Deo discedit avarus, sicut et idololatra. Et ne existimes frustra esse dictum: est Christi sententia quæ dicit: *Non potestis Deo servire et mamonæ* (*Ibid.* 6. 24). Qui mamonæ serviunt [1], seipsos expulerunt a Dei servitute: qui autem ejus negarunt dominium, et auro in animo serviunt, liquidum est eos esse cultores idolorum. At non feci, inquit, idolum, neque aram statui, neque oves sacrificavi, neque vinum libavi, sed ecclesiam sum ingressus, et manus extendi unigenito Dei Filio, et sum particeps mysteriorum, et precum habeo societatem et aliorum omnium quæ conveniunt Christiano. Quomodo ergo, inquit, adoro idola? Atque hoc quidem est et valde mirandum, quod cum expertus esses et Dei gustasses benignitatem, et vidisses benignum esse Dominum, benignum quidem dimiseris, crudelem autem tyrannum admiseris ac susceperis: et præ te fers quidem te ei non servire, re vera autem te subjecisti duro et aspero jugo amoris pecuniæ. Nondum mihi dixisti quod a te recte sit factum, sed dona Domini. Dic mihi, quæso, undenam judicamus militem? an ex eo, quod ut satelles stipet regem, et ab eo alatur et ejus esse dicatur; an ex eo, quod non in eum sit bene affectus, sed præ se ferat se in illius esse partibus et rebus ejus favere, inimicorum autem res gerat? Patet, eo quod regis satelles est. Ideo graviori supplicio dignus est, quam si abrupto jugo regiæ servitutis se inimicis dedidisset. Et tu Deum contumelia afficis tamquam idololatra, non uno ore tuo, sed innumerabilium, quibus facta est injuria. At non est, inquit, idololatra. Quando igitur dicunt Græci, Christianus iste avarus, tunc non ipse solus probro et contumelia afficit per ea quæ facit, sed et eos quibus facta est injuria sæpe cogit hoc dicere: quod si hoc non dicunt, illorum pietati hoc est imputandum. Annon videmus res sic fieri? Quid est aliud idololatra? annon ipse quoque sæpe adorat vitia ut qui illis non imperet? Ut exempli causa, quando dicimus eum adorare idola, Non, inquit, sed Venerem, sed Martem. Et si dixerimus, Quænam est hæc Venus? qui sunt ex eis graviores dicunt, Voluptas: Et quis Mars? Ira et animus. Ita etiam tu mamonam. Si dixerimus, Quinam est mamona? Avaritia: et tu eam adoras? Non adoro, inquit. Quare? quoniam non te ipsum inflectis et incurvas? Multo magis adoras per facta et res ipsas; hæc enim est major adoratio. Et ut discas, vide in Deo. Quinam eum magis adorant, iine qui solum stant in precibus, an qui faciunt ejus voluntatem? Palam est, quod isti. Ita etiam in mamona, qui faciunt ejus voluntatem, magis eum adorant. Atqui illi qui adorant affectiones et vitia, sæpe ab illis sunt remoti: videris enim cultorem Martis, iram sæpe vincere ac reprimere: in te autem res non ita se habet, sed te in servitutem vitii tui redigis. At oves non jugulas? Sed jugulas homines et animas ratione præditas, has quidem fame, illas vero maledictis. Hoc sacrificio nihil est magis bacchicum, nihil magis insanum. Quis umquam vidit jugulare animas? Exsecranda est ara avaritiæ. Nam ad hanc aram idolorum si veneris, videris eam olere sanguinem caprarum et boum; ad avaritiæ autem aram si veneris, videbis eam graviter spirantem humanum sanguinem: si hic steteris, non videbis ardere alas avium, nec emitti vaporem et fumum, sed perire corpora humana. Nam alii quidem se præcipites dejiciunt, alii aptant laqueum, alii per guttur ensem transadigunt. Vidisti crudelia et inhumana sacrificia? Vis his videre graviora? Ego tibi ostendam, non jam hominum corpora, sed animas illic mactari. Potest enim mactari anima ea cæde quæ illi convenit: sicut enim est mors corporis, ita est mors animæ: *Anima enim quæ peccat*, inquit, *ipsa morietur* (*Ezech.* 18. 4). Non est qualis mors corporis, sed est longe gravior mors animæ. Nam illa quidem mors corporis, cum animam et corpus alterum ab altero dissolverit, illi quidem affert requiem a multis curis et laboribus; hanc vero ad locum manifestum transmittit: deinde cum tempore fuerit dissolutum et spiritu privatum, rursus congregatur cum incorruptione, et suam recipit animam.

5. Atque talis quidem est mors corporis. Mors autem animæ est horrenda et terribilis. Non enim si fuerit dissoluta, eam transmittit sicut corpus, sed eam rursus alligatam corpori, in quod cadet interitus, eam immittit in ignem, qui non potest exstingui. Hæc est ergo mors animæ. Sicut ergo est mors animæ, ita est etiam cædes animæ. Quid est cædes corporis? Morte esse affectum, et abruptum esse operatione quæ est ex anima. Quid est cædes animæ? Ipsa quoque est mortificatio? Quid est autem mortificatio animæ? Sicut corpus tunc morte afficitur, quando anima id reliquerit desertum a sua operatione: ita etiam tunc morte afficitur anima, quando eam a sua operatione desertam reliquerit Spiritus sanctus. Hæ cædes et mactationes sunt maxime ad aram avaritiæ: non satiantur neque se sistunt usque ad sanguinem hominum, sed nisi etiam ipsam sacrificaveris animam, non impletur ara avaritiæ, nisi utriusque acceperit animas, nempe ejus qui sacrificat et ejus qui sacrificatur. Eum enim qui sacrificat oportet primum esse sacrificatum; et ita ille sacrificat, et mortuus sacrificat eum qui tunc vivit. Quando enim maledictis insectatur, quando probris et conviciis appetit, quando succenset et indignatur, annon hæ plagæ animæ sunt incurabiles? Vides non esse dictum hyperbolicum?

Avaritiam esse idololatriam probatur. — Vis etiam aliud audire, et discere quomodo avaritia sit idololatria et cultu idolorum gravior? Idololatræ adorant Dei creaturas: *Et coluerunt*, inquit, *et servierunt creaturæ magis quam Creatori* (*Rom.* 1. 25): tu autem tuam

[1] In uno Codice legitur.... « et mamonæ. » *Quod si non est possibile servire Deo et mamonæ, qui mamonæ*, etc.

δὲ ὑπερβολὴν εἶναί φασι τὸ, Ὁ πλεονέκτης εἰδωλολάτρης ἐστίν. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ὑπερβολῆς τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ ἀληθείας. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι ἀφίσταται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ὁ πλεονέκτης, καθάπερ ὁ εἰδωλολάτρης. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς ἁπλῶς εἰρῆσθαι, ἀπόφασίς ἐστι τοῦ Χριστοῦ λέγουσα· *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν, καὶ μαμμωνᾷ*. Οἱ μαμμωνᾷ [a] δουλεύοντες, ἐξέβαλον ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Θεοῦ δουλείας· οἱ δὲ ἀρνησάμενοι αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν, καὶ χρυσῷ δουλεύοντες ἀψύχῳ, εὔδηλον ὅτι εἰδωλολάτραι εἰσίν. Ἀλλ' οὐκ ἐποίησα, φησὶν, εἴδωλον, οὐδὲ ἔστησα βωμὸν, οὐδὲ κατέθυσα πρόβατα, οὐδὲ οἶνον ἐπέσπεισα, ἀλλ' εἰς ἐκκλησίαν εἰσῆλθον, καὶ χεῖρας ἀνέτεινα τῷ μονογενεῖ τοῦ Θεοῦ Παιδὶ, καὶ μυστηρίων μετέχω, καὶ εὐχῆς κοινωνῶ, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ὧν προσῆκε τὸν Χριστιανόν. Πῶς οὖν, φησὶν, εἴδωλα προσκυνῶ; Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ καὶ τὸ θαυμαστότατόν ἐστιν, ὅτι πεῖραν λαβὼν καὶ γευσάμενος τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, καὶ ἰδὼν ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος, τὸν μὲν χρηστὸν εἴασας, τὸν δὲ ὠμὸν τύραννον κατεδέξω, [129] καὶ προσποιῇ μὲν τούτῳ δουλεύειν, τῇ δὲ ἀληθείᾳ τῷ σκληρῷ ζυγῷ καὶ χαλεπῷ τῆς φιλαργυρίας σαυτὸν ὑπέβαλες. Οὔπω μοι σὸν εἶπας κατόρθωμα, ἀλλὰ τὰ δῶρα τοῦ Δεσπότου. Εἰπὲ γάρ μοι, παρακαλῶ, τὸν στρατιώτην πόθεν κρίνομεν; ὅταν δορυφορῇ τὸν βασιλέα καὶ παρ' αὐτοῦ τρέφηται καὶ καλῆται αὐτοῦ, ἢ ὅταν τὰ ἐκείνου οὐ φρονῇ, ἀλλὰ προσποιῆται μὲν εἶναι μετ' ἐκείνου καὶ τὰ ἐκείνου θεραπεύειν, τὰ δὲ τῶν πολεμίων πράγματα αἱρῇ; Εὔδηλον ὅτι τὸν βασιλέα δορυφορῶν. Διὰ τοῦτο καὶ χαλεπωτέρας κολάσεως ἄξιος, ἢ τῆς τοῦ βασιλέως δουλείας ἑαυτὸν ἀποῤῥήξας, καὶ τοῖς ἐχθροῖς προστεθείς. Καὶ σὺ τοίνυν ὑβρίζεις τὸν Θεὸν καθάπερ εἰδωλολάτρης, οὐχ ἑνὶ στόματι τῷ σῷ, ἀλλὰ μυρίοις τοῖς ἠδικημένοις. Ἀλλ' εἰδωλολάτρης, φησὶν, οὐκ ἔστιν. Ὅταν οὖν λέγωσιν οἱ Ἕλληνες, Ὁ Χριστιανὸς ὁ πλεονέκτης, τότε οὐκ αὐτὸς μόνος ὑβρίζει δι' ὧν πράττει, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἠδικημένους ἀναγκάζει πολλάκις τοῦτο λέγειν· εἰ δὲ μὴ λέγουσι, τοῦτο τῆς ἐκείνων εὐλαβείας λογιστέον. Ἢ οὐχ ὁρῶμεν τὰ πράγματα οὕτω γινόμενα; Ὁ εἰδωλολάτρης, τί ἄλλο; ἢ οὐχὶ καὶ αὐτὸς πάθη προσκυνεῖ πολλάκις, μὴ τοῦ πάθους κρατῶν; Οἷόν τι λέγω· Ὅταν εἴπωμεν, ὅτι εἴδωλα προσκυνεῖ, Οὔ, φησὶν, ἀλλὰ τὴν Ἀφροδίτην, ἀλλὰ τὸν Ἄρην. Κἂν εἴπωμεν, Τίς αὕτη ἡ Ἀφροδίτη; οἱ σεμνότεροι αὐτῶν φασιν· Ἡ ἡδονή· Καὶ τίς ὁ Ἄρης; Ὁ θυμός. Οὕτω καὶ σὺ τὸν μαμμωνᾶν. Ἂν εἴπωμεν, Τίς ὁ μαμμωνᾶς; Ἡ πλεονεξία. Καὶ σὺ ταύτην προσκυνεῖς; Οὐ προσκυνῶ, φησί. Διὰ τί; ὅτι οὐ κάμπτεις σαυτόν; Ἀλλὰ νῦν πολλῷ μᾶλλον προσκυνεῖς διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν πραγμάτων· αὕτη γὰρ μείζων ἡ προσκύνησις. Καὶ ἵνα μάθῃς, θέα ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, τίνες μᾶλλον αὐτὸν προσκυνοῦσιν, οἱ ἁπλῶς ἑστῶτες ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἢ οἱ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιοῦντες; Εὔδηλον ὅτι οὗτοι. Οὕτω καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ μαμμωνᾶ, οἱ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιοῦντες, μᾶλλον αὐτὸν προσκυνοῦσι. Καίτοι ἐκεῖνοι τὰ πάθη προσκυνοῦντες, πολλάκις ἐκτός εἰσι τῶν παθῶν· ἴδοι γὰρ ἄν τις τὸν τοῦ Ἄρεος θεραπευτὴν, τοῦ θυμοῦ κρατοῦντα πολλάκις· ἐπὶ δὲ σοῦ οὐκέτι τοῦτο, ἀλλὰ τῷ πάθει καταδουλοῖς σαυτόν. Ἀλλ' οὐ σφάζεις πρόβατα; Ἀλλ' ἀνθρώπους, καὶ ψυχὰς λογικὰς, τὰς μὲν λιμῷ, τὰς δὲ βλασφημίαις. Οὐδὲν ταύτης τῆς θυσίας βακχικώτερον. Τίς εἶδε ψυχὰς σφαζομένας ποτέ; Ἐπάρατος ὁ τῆς πλεονεξίας βωμός. Παρὰ γὰρ τοῦτον τῶν εἰδώλων ἂν ἔλθῃς βωμὸν, ὄψει αἰγείων καὶ βοείων αἱμάτων ὄζοντα· παρὰ δὲ τὸν τῆς πλεονεξίας βωμὸν ἂν ἔλθῃς, αἱμάτων ἀνθρωπίνων ὄψει χαλεπὸν ἀποπνέοντα· ἂν παραστῇς ἐνταῦθα, οὐ θεάσῃ πτερὰ καιόμενα ὀρνίθων, οὐδὲ κνίσσαν καὶ καπνὸν ἀναδιδόμενον, ἀλλὰ σώματα ἀνθρώπων ἀπολλύμενα. Οἱ μὲν γὰρ εἰς κρημνοὺς ἑαυτοὺς ἔῤῥιψαν, οἱ δὲ βρόχον ἧψαν, οἱ δὲ ξίφος διήλασαν διὰ τοῦ λαιμοῦ. Εἶδες θυσίας ὠμὰς καὶ ἀπανθρώπους; [130] Βούλει τούτων χαλεπωτέρας ἰδεῖν; Ἐγώ σοι δείξω, οὐκέτι σώματα ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ ψυχὰς ἀνθρώπων κατασφαττομένας ἐκεῖ. Καὶ γὰρ ἔστι ψυχὴν σφάττεσθαι σφαγῇ τῇ προσηκούσῃ ψυχῇ· ὥσπερ γάρ ἐστι σώματος θάνατος, οὕτω καὶ ψυχῆς· *Ψυχὴ γὰρ ἡ ἁμαρτάνουσα*, φησὶν, *αὐτὴ καὶ ἀποθανεῖται*. Οὐ τοιοῦτος, οἷος ὁ τοῦ σώματος θάνατος, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπώτερος ὁ τῆς ψυχῆς. Οὗτος μὲν γὰρ ὁ σωματικὸς θάνατος διαλύσας ἀπ' ἀλλήλων τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, τὸ μὲν πολλῶν φροντίδων καὶ πόνων ἀνέπαυσε, τὴν δὲ εἰς φανερὸν χῶρον παρέπεμψεν· εἶτα τῷ χρόνῳ διαλυθὲν καὶ ἀποῤῥεῦσαν, πάλιν συνάγεται μετὰ ἀφθαρσίας, καὶ τὴν οἰκείαν ἀπολαμβάνει ψυχήν.

γ'. Οὗτος μὲν οὖν τοιοῦτος· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς φρικτὸς καὶ φοβερός. Οὐ γὰρ ἐὰν διαλυθῇ, καθάπερ τὸ σῶμα αὐτὴν παραπέμπει, ἀλλὰ καταδεθεῖσαν πάλιν ἀφθάρτῳ σώματι, εἰς τὸ πῦρ ἐμβιβάζει τὸ ἄσβεστον. Οὗτος τοίνυν ἐστὶν ὁ ψυχῆς θάνατος. Ὥσπερ οὖν ἐστι ψυχῆς θάνατος, οὕτω καὶ σφαγὴ ψυχῆς. Τί σώματος σφαγή; Τὸ νεκρωθῆναι, καὶ τῆς ἐνεργείας ἀποῤῥαγῆναι τῆς κατὰ ψυχήν. Τί ἐστι ψυχῆς σφαγή; Καὶ αὕτη νέκρωσις. Τί δὲ νέκρωσις ψυχῆς; Ὥσπερ γὰρ τὸ σῶμα τότε νεκροῦται, ὅταν ἔρημον αὐτὸ καταλίπῃ τῆς οἰκείας ἐνεργείας ἡ ψυχή· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τότε νεκροῦται, ὅταν ἔρημον αὐτὴν καταλίπῃ τῆς οἰκείας ἐνεργείας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Αὗται μάλιστα αἱ σφαγαὶ παρὰ τῷ βωμῷ τῆς πλεονεξίας εἰσίν· οὐ κορέννυνται, οὐδὲ ἵστανται μέχρι τοῦ αἵματος τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἂν μὴ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν καταθύσῃ, οὐκ ἐμπίπλαται ὁ τῆς πλεονεξίας βωμὸς, ἂν μὴ ἀμφοτέρων τὰς ψυχὰς δέξηται, τοῦ τε θύοντος, τοῦ τε θυομένου. Τὸν γὰρ θύοντα πρῶτον ἀνάγκη τυθῆναι, καὶ οὕτω θύει καὶ ὁ νεκρὸς θύει τὸν τέως ζῶντα. Ὅταν γὰρ εἴπῃ βλάσφημα, ὅταν λοιδορῆται, ὅταν δυσχεραίνῃ, οὐ αἱ πληγαὶ αὗται τῆς ψυχῆς εἰσιν ἀνίατοι; Εἶδες ὅτι οὐχ ὑπερβολῆς τὸ ῥῆμά ἐστι;

Βούλει καὶ ἕτερον ἀκοῦσαι, καὶ μαθεῖν πῶς εἰδωλολατρεία ἡ πλεονεξία, καὶ χαλεπώτερον εἰδωλολατρείας; Οἱ εἰδωλολάτραι τοῖς τοῦ Θεοῦ κτίσμασι προσκυνοῦσι· *Καὶ ἐσεβάσθησαν* γὰρ, φησὶ, *καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα*· σὺ δὲ τῷ κτίσματι τῷ σαυτοῦ προσκυνεῖς. Ὁ γὰρ Θεὸς πλεονεξίαν οὐκ ἐδημιούργησεν, ἀλλ' ἡ τῆς σῆς ἀπληστίας ἐπεξεῦρεν ἀμετρία. Καὶ θέα μανίαν καὶ γέλωτα. Οἱ τὰ εἴδωλα προσκυνοῦντες, καὶ τιμῶσιν αὐτὰ ἃ προσ-

[a] Unus codex, Θεῷ δουλ. καὶ μαμμωνᾷ. Εἰ τοίνυν οὐ δυνατὸν Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾷ, οἱ μαμμωνᾷ, etc.

κυνοῦσι· κἂν εἴπῃ τις κακῶς, κἂν λοιδορήσηται, προΐστανται· σὺ δὲ καθάπερ ὑπό τινος μέθης πρᾶγμα προσκυνεῖς, ὃ οὐ μόνον κατηγορίας οὐκ ἀπήλλακται, ἀλλὰ καὶ ἀσεβείας ἐστὶ μεστόν. Ὥστε μᾶλλον αὐτῶν χείριστος εἶ· σὺ γὰρ ἂν ἔχοις ἀπολογίαν εἰπεῖν, ὅτι οὐ κακόν. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα κἀκεῖνοί εἰσιν ἀναπολόγητοι, ἀλλὰ σὺ πολλῷ [131] μᾶλλον μυριάκις πλεονεξίας κατηγορῶν, καὶ τοὺς θεραπεύοντας αὐτὴν καὶ δουλεύοντας καὶ πειθομένους ἅπαντας κακίζων. Εἰ δὲ βούλεσθε, ἐξετάσωμεν πόθεν ἐπεισῆλθεν ἡ εἰδωλολατρεία. Λέγει τις σοφὸς ἀνὴρ, ὅτι πλούσιός τις ἄνθρωπος ἀώρῳ πένθει τρυχόμενος υἱοῦ, καὶ παραμυθίαν οὐδεμίαν ἔχων τοῦ πένθους, ταύτῃ παραμυθούμενος τὸ πάθος, εἰκόνα ἄψυχον τοῦ τετελευτηκότος ποιήσας, καὶ διὰ παντὸς εἰς αὐτὴν ἐνορῶν, ἐδόκει τὸν ἀπελθόντα ἔχειν διὰ τῆς εἰκόνος. Κόλακες δέ τινες ἄνθρωποι, ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, θεραπεύοντες εἰς τὴν ἐκείνου τιμὴν τὴν εἰκόνα, τὸ ἔθος εἰς εἰδωλολατρείαν προήγαγον [a]. Οὐκοῦν ἀπὸ ἀσθενείας ἐπεισήχθη ψυχῆς, ἀπὸ συνηθείας ἀλόγου, ἀπὸ ἀμετρίας. Ἡ δὲ πλεονεξία οὐχ οὕτως· ἀπὸ ἀσθενοῦς μὲν γὰρ καὶ αὕτη ψυχῆς, πλὴν ἀλλ' ἀπὸ χείρονος· οὐκ ἀπέβαλέ τις υἱὸν, οὐδὲ πένθους παραμυθίαν ζητῶν, οὐδὲ ὑπὸ κολάκων ἐξελκόμενος· ἀλλὰ πῶς; Ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς ἐρῶ. Ὁ Κάϊν τὸν Θεὸν ἐπλεονέκτησεν· ἃ γὰρ ἐκείνῳ δοθῆναι ἐχρῆν, παρ' ἑαυτῷ κατασχὼν, ἅπερ αὐτὸν ἔχειν ἔδει, ταῦτα ἐκείνῳ προσήνεγκε, καὶ τὸ κακὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἤρξατο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τοῦ Θεοῦ ἐσμεν, πολλῷ μᾶλλον τὰ πρωτεῖα τῶν κτημάτων τῶν ἡμετέρων. Πάλιν εἰς γυναῖκας ἀπὸ πλεονεξίας ἡ ὁρμὴ γέγονεν· *Εἶδον τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐξεκυλίσθησαν πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν*· ἀπὸ τούτων πάλιν εἰς χρήματα. Τὸ γὰρ πλέον ἔχειν θέλειν τοῦ πλησίον ἐν τοῖς βιωτικοῖς, οὐδαμόθεν ἄλλοθεν γίνεται, ἀλλ' ἢ ἐκ τοῦ ψυγῆναι τὴν ἀγάπην· τὸ πλέον ἔχειν θέλειν οὐκ ἀλλαχόθεν γίνεται, ἀλλ' ἢ ἐξ ἀπονοίας καὶ μισανθρωπίας καὶ ὑπεροψίας. Οὐχ ὁρᾷς τὴν γῆν ὅση ἐστί; πῶς πολλῷ μείζων τῆς χρείας ἐστὶν ὁ ἀὴρ, ὁ οὐρανός; Ἵνα γάρ σου τὴν πλεονεξίαν σβέσῃ ὁ Θεὸς, εἰς τοσοῦτον μέτρον τὰ κτίσματα ἐξήγαγε· σὺ δὲ ἁρπάζεις καὶ οὕτω, καὶ ἀκούεις ὅτι εἰδωλολατρεία ἡ πλεονεξία, καὶ οὐδὲ οὕτω φρίττεις; Κληρονομῆσαι τὴν γῆν θέλεις; Ἀλλ' οὐκ ἔχεις ἐν τῷ οὐρανῷ κληρονομίαν, ἵνα σαυτὸν ἀποστερήσῃς;

ς'. Εἰπέ μοι, εἴ τίς σοι παρεῖχεν ἐξουσίαν λαβεῖν ἅπαντα, ἆρα οὐκ ἂν ἠθέλησας; Ἔνεστι νῦν, ἐὰν βούλῃ. Καίτοι τινές φασιν, ὅτι ἀλγοῦσιν, ὅταν εἰς ἑτέρους τὸν κλῆρον παραπέμπωσι, καὶ ἐβούλοντο εἶναι καταβεβηκότες αὐτὸν μᾶλλον, ἢ ἑτέρους ὁρᾷν κυρίους γενομένους. Οὐδὲ ἐγώ σε ταύτης ἀπαλλάττω τῆς ἀσθενείας· ἀσθενοῦς μὲν γὰρ καὶ τοῦτο ψυχῆς· πλὴν ἀλλ' ὅμως κἂν τοῦτο γινέσθω· ἐν ταῖς διαθήκαις τὸν Χριστὸν κατάλιπε κληρονόμον. Ἔδει μὲν γὰρ ζῶντα· τοῦτο γὰρ προαιρέσεως ὀρθῆς ἦν· ἀλλ' ὅμως κἂν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης γενοῦ φιλοτιμότερος. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς διὰ τοῦτο προσέταξε διδόναι πένησιν, ἵνα ζῶντας ἡμᾶς φιλοσόφους ἐργάσηται, ἵνα πείσῃ χρημάτων καταφρονεῖν, [132] ἵνα ὑπεροψίαν διδάξῃ τῶν γηΐνων. Τοῦτο οὐκ ἔστι χρημάτων ὑπεροψία, τὸ τελευτῶντα καὶ οὐκ ὄντα κύριον τῷ δεῖνι παρέχειν καὶ τῷ δεῖνι· οὐκ ἐκ τῶν σῶν δίδως λοιπὸν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἀνάγκης· τῷ θανάτῳ χάρις, οὐ σοί· τοῦτο οὐκ ἔστι φιλοστοργίας, ἀλλ' ἐπηρείας. Πλὴν κἂν οὕτω γινέσθω, κἂν τότε λῦσον τὸ πάθος. Ἐννόησον ὅσα ἥρπασας, ὅσα ἐπλεονέκτησας· πάντα ἀπόδος τετραπλάσια· οὕτως ἀπολόγησαι τῷ Θεῷ. Ἀλλ' εἰσί τινες εἰς τοῦτο μανίας ἥκοντες καὶ πηρώσεως, οἳ οὐδὲ τότε συνορῶσι τὸ δέον· ἀλλ' ὥσπερ σπουδάζοντες χαλεπώτερον ἑαυτοῖς ἐργάσασθαι τοῦ Θεοῦ τὸ κρῖμα, οὕτως ἅπαντα πράττουσι. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος ἔλεγε γράφων· *Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε.* Ὁ δὲ πλεονέκτης μάλιστα ἐν σκότῳ ζῇ, καὶ σκότος πολὺ κατασκευάζει πάντων. Καὶ, *Μὴ συγκοινωνῆτε*, φησὶ, *τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκάρποις τοῦ σκότους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε· τὰ γὰρ κρυφῇ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν, αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν. Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτὸς, φανεροῦται.*

Ἀκούσατε, παρακαλῶ, πάντες ὅσοι οὐ βούλεσθε εἰκῆ μισεῖσθαι. Ἁρπάζει [b], καὶ οὐκ ἐλέγχεις; Ἀλλὰ δέδοικας τὸ μῖσος. Καίτοι οὐκ ἔστιν εἰκῆ μισεῖσθαι τοῦτο· ἀλλὰ δικαίως ἐλέγχεις, καὶ δέδοικας τὸ μῖσος; Ἔλεγξον τὸν ἀδελφὸν, ἀνάδεξαι ἔχθραν διὰ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς τὸν Χριστὸν, διὰ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς αὐτόν· κώλυσον αὐτὸν εἰς βάραθρον ἀπερχόμενον. Τὸ γὰρ τραπέζης κοινωνῆσαι καὶ ῥημάτων χρηστῶν καὶ προσρήσεως καὶ τρυφῆς, οὐ σφόδρα φιλίας ἐστί. Τοιαῦτα τοῖς φίλοις ἡμῶν χαριζώμεθα δῶρα, ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἐξέλκωμεν ἀπὸ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ· εἰς τὴν κάμινον κειμένους αὐτοὺς ὁρῶντες τῆς κακίας, ἀναστήσωμεν. Ἀλλ' οὐ διορθοῦται, φησίν. Ἀλλὰ σὺ τὸ σαυτοῦ πρᾶξον, καὶ ἀπελογήσω τῷ Θεῷ. Μὴ κρύψῃς τὸ τάλαντον· διὰ τοῦτο λόγον ἔχεις, διὰ τοῦτο γλῶσσαν καὶ στόμα, ἵνα διορθοῖς τὸν πλησίον. Τὰ ἄλογα μόνα οὐ φροντίζει τοῦ πλησίον, οὐδὲ λόγον ἔχει τινὰ τῶν ἄλλων· σὺ δὲ πατέρα καλῶν τὸν Θεὸν, καὶ ἀδελφὸν τὸν πλησίον ὁρῶν, αὐτὸν μυρία ποιοῦντα κακὰ, τὴν χάριν τὴν παρ' ἐκείνου τῆς ὠφελείας αὐτοῦ προτίθης; Μὴ, παρακαλῶ. Οὐδὲν οὕτω φιλίας τεκμήριον, ὡς τὸ μὴ περιορᾷν ἁμαρτάνοντας τοὺς ἀδελφούς. Εἶδες ἐχθραίνοντας; διάλυσον. Εἶδες πλεονεκτοῦντας; κώλυσον. Εἶδες ἀδικουμένους; πρόστηθι· οὐκ ἐκείνοις, ἀλλὰ σαυτῷ προτέρῳ ἐχαρίσω. Διὰ τοῦτο φίλοι ἐσμὲν, ἵνα ἀλλήλους ὠφελῶμεν. Ἄλλως ἀκούσεται παρὰ τοῦ φίλου, καὶ ἄλλως παρὰ τοῦ τυχόντος· τὸν τυχόντα ὑποπτεύσει ἴσως, καὶ τὸν διδάσκαλον ὁμοίως, τὸν δὲ φίλον οὐκέτι. *Τὰ γὰρ κρυφῇ γινόμενα, αἰσχρόν ἐστι*, φησὶ, *καὶ λέγειν. Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτὸς, φανεροῦται.* Τί βούλεται ἐνταῦθα εἰπεῖν; Τοῦτο λέγει, ὅτι τὰ μὲν τῶν ἁμαρτημάτων ἐνταῦθα λάθρα [133] γίνεται, τὰ δὲ καὶ φανερῶς· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως ἔσται· οὐδεὶς γάρ ἐστιν ὁ μὴ συνειδὼς ἑαυτῷ ἐπὶ ἁμαρτήματι. Διὰ τοῦτό φησι· *Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτὸς, φανεροῦται.* Τί οὖν; οὐ περὶ εἰδωλολατρείας, φησὶ, καὶ ἐνταῦθα τοῦτο εἴρηται; Οὐχὶ, ἀλλὰ περὶ βίου καὶ ἁμαρτημάτων ἐστὶν ὁ λόγος. *Πᾶν γὰρ τὸ φανερούμενον*,

[a] Codex unus et marg. Savil., μετήγαγον.

[b] Unus Codex, μισεῖσθαι, ἀλλὰ φιλεῖσθαι. Τίς μοι χρεία, φησὶ, μισεῖσθαι; Ἁρπάζει.

adoras creaturam. Deus enim non creavit avaritiam, sed eam invenit immoderatio tua inexplebilitatis. Vide autem insaniam et rem plane ridiculam. Qui idola adorant, etiam ea quæ adorant honorant, et sive quisquam quidpiam in ea dixerit, sive maledictis ea fuerit insectatus, ea defendunt: tu autem tamquam præ quadam ebrietate rem adoras, quæ non solum non est libera a vituperatione, sed etiam est plena impietate. Quamobrem tu es eis longe pejor: neque enim defensionem afferre poteris quod non sit malum. Etsi illi maxime sunt inexcusabiles, tu tamen multo magis, ut qui avaritiam millies accuses, et eos vituperes qui eam colunt, et ei serviunt et ei morem gerunt. Si vultis autem, examinemus undenam sit ingressa idololatria. Dicit quidam sapiens, quod quidam dives qui cruciabatur immaturo luctu filii, neque luctus ullam habebat consolationem, hac dolorem leniens, facta inanima imagine ejus qui excesserat, perpetuo eam intuens, videbatur per imaginem eum perpetuo habere qui decesserat. Quidam autem adulatores, quorum Deus venter est, in ejus honorem colentes imaginem, eum morem perduxerunt ad idololatriam(*Sap.* 14. 15).Introducta est ergo ab imbecillitate animæ, a rationis experte consuetudine, ab immoderatione. Non sic autem avaritia: nam ipsa quoque est introducta ab imbecilla anima, verum a pejore: non amisit quisquam filium, neque luctus quærebat solatium, neque attrahebatur ab adulatoribus; sed quomodo? Ego vobis dicam. Cain Deum fraudavit per avaritiam: nam iis quæ illi dari oportebat apud se retentis, quæ ipsum habere oportebat, ea illi obtulit, et malum a Deo incepit. Nam si nos Dei sumus, multo magis primitiæ nostrarum possessionum. Rursus ab avaritia orta est mulierum appetitio: *Viderunt filias hominum, et devoluti sunt ad concupiscentiam* (*Gen.* 6. 2): ab his rursus ad pecunias. Nam velle plus habere quam proximus in iis quæ ad hanc vitam pertinent, non aliunde est ortum quam ex eo quod refrixerit caritas: velle plus habere non aliunde oritur quam ex arrogantia, et odio hominum et contemptu. Non vides quanta sit terra, et quomodo aer et cælum sit multo majus quam opus sit? Nam ut Deus tuam exstingueret avaritiam, res creatas ad tam magnam eduxit mensuram: tu autem sic quoque rapis, et audis avaritiam esse idololatriam: et ne sic quidem horres? Vis esse heres terræ? Sed non habes in cælo hereditatem: studium ponis ut aliis relinquas hereditatem, te ipsum autem privas?

4. Dic mihi, si quis daret tibi potestatem accipiendi omnia, an nolles? Licet ergo, si velis. Atqui nonnulli dicunt se dolere, quod hereditatem transmittant ad alios, et vellent magis eam exedere, quam videre alios ejus dominos. Neque ego te libero ab hac imbecillitate: nam est hoc quoque imbecillæ et infirmæ animæ. Sed tamen hoc saltem fiat: in testamento relinque Christum heredem. Nam oporteret quidem viventem; hoc enim esset recte instituti liberi arbitrii; sed tamen vel a necessitate fias liberalior. Etenim propterea Christus jussit dare pauperibus, ut nos viventes redderet philosophos, ut persuaderet despicere pecunias, ut doceret terrena contemnere. Non est hoc pecunias despicere, morientem et non ultra dominum huic et illi præbere: non jam ex tuis das, sed ex ipsa necessitate: morti est gratia, non tibi: hoc non est benevolentiæ, sed irrisionis. Cæterum vel sic fiat, vel tunc solve vitium et malam animi affectionem. Cogita quam multa rapueris, quam multa per avaritiam possederis; redde omnium quadruplum; ita apud Deum causam tuam defende. Sed sunt nonnulli qui eo veniunt insaniæ et cæcitatis, ut ne tunc quidem videant quod oportet, sed ac si studium ponant, ut Dei judicium sibi gravius efficiant, ita agunt omnia. Propterea hic beatus dicebat scribens: *Tamquam filii lucis ambulate.* Avarus autem maxime vivit in tenebris, et magnas in omnes spargit tenebras. Et, *Nolite communicare infructuosis operibus tenebrarum, magis autem redarguite: quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere. Omnia autem quæ arguuntur a lumine, manifestantur.*

De corrigendo proximo. — Audite, rogo, quicumque non vultis sine causa haberi odio. Rapit, et non arguis? At times odium. Atqui non est hoc sine causa odio haberi; sed juste arguis, et times odium? argue fratrem, suscipe inimicitias propter tuam in Christum caritatem, propter tuam in ipsum dilectionem: prohibe ne ipse abeat in barathrum. Nam mensæ esse participes, et benignorum verborum, et jucundæ eloquutionis, et deliciarum, non est admodum amicitiæ. Ea nostris amicis dona largiamur, ut eorum animam ab ira Dei extrahamus, in vitii fornace videntes eos jacentes erigamus. At non corrigitur, inquit. Sed fac tu quod tuum est, et apud Deum es excusatus. Ne occultes talentum: propterea habes rationem, propterea linguam et os, ut corrigas proximum. Sola bruta non gerunt curam proximi, neque aliorum ullam habent rationem: tu autem qui Deum vocas patrem, et proximum fratrem, videns eum mala facientem innumera, ejus gratiam præponis ipsius utilitati? Ne hoc facias rogo. Nullum est tantum amicitiæ indicium, quantum fratres peccantes non despicere. Vidisti eos esse inimicos? reconcilia. Vidisti eos per avaritiam fraudare et plura acquirere? cohibe. Vidisti injuria affici? eos defende: non illis, sed tibi priori es gratificatus. Propterea sumus amici, ut prosimus alter alteri. Aliter audiet ab amico, aliter a quolibet: hunc habebit forte suspectum, et doctorem similiter; amicum autem non item. *Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere*, inquit. *Omnia autem, quæ arguuntur a lumine, manifestantur.* Quid hic vult dicere? Hoc dicit: alia quidem peccata clam fiunt, alia autem manifeste: illic autem non sic erit. Nemo enim est qui peccati non sit sibi conscius. Propterea dicit, *Omnia, quæ arguuntur a lumine, manifestantur.* Quid ergo? annon hic, inquies, de idololatria loquitur? Nequaquam. Sed de vita et peccatis verba facit. *Omne enim quod manifestatur*, inquit, *lumen est.* Quamobrem, rogo, neque vos dubitetis arguere, neque

ægre feratis si arguamini. Nam quamdiu aliquid fit in tenebris, fit securius; quando autem habet multos testes eorum quæ fiunt, illuminatur. Quamobrem omnia maxime agamus ut fratrum nostrorum abigamus omnia quæ ad mortem ducunt, ut dispergamus tenebras, ut attrahamus Solem justitiæ. Nam si multa sint luminaria, et virtutis via ipsis erit facilis, et qui sunt in tenebris magis deprehendentur, luce exoriente, et illas auferente. Sin autem contra, timendum est ne ipsi exstinguantur, tenebrarum et peccatorum crassitudine lucem vincente, et abigente ejus perspicuitatem. Sic ergo affecti simus, ut nobis prosimus; ut per omnia gloriam emittamus benigno et clementi Deo, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XIX.

Cap. 5. v. 15. ***Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis : non quasi insipientes, 16. sed ut sapientes, redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. 17. Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Domini.***

1. Expurgat adhuc radicem acerbitatis et amarulentiæ, adhuc exscindit occasionem iræ. Quid enim dicit? *Videte quomodo caute ambuletis.* Sciebat Magistrum suum, discipulos mittentem sicut oves inter lupos, præcepisse illis ut essent sicut columbæ : *Et eritis,* inquit, *simplices sicut columbæ* (*Matth.* 10. 16). Cum ergo et inter lupos essent, et illis præceptum esset ne ulciscerentur, sed male paterentur, ideo tali admonitione opus habebant. Atqui satis erat illud prius ad eos reddendos imbecilliores : cum autem duorum sit accessio, cogita hyperbolen. Vide ergo quomodo Paulus eos munit et tutos reddit : *Videte quomodo ambuletis.* Integræ civitates adversus eos bellum gerebant, domos etiam ingressum est hoc bellum : pater adversus filium, filius adversus patrem, mater adversus filiam, filia adversus matrem divisi erant. Quid vero? undenam erant eæ divisiones? Audierant Christum dicentem : *Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus* (*Ibid.* v. 37). Ne ergo existimarent eum bella et pugnas frustra introducere, quoniam magna ira erat exoritura, si ipsi quoque irrupturi essent, ea de causa dicit, *Videte quomodo caute ambuletis.* Hoc est, præter prædicationem, non aliunde detis occasionem suscipiendarum adversus vos inimicitiarum : hæc sola sit causa et occasio inimicitiarum ; nemo rei alterius in vos crimen intendat; sed et honorem et omnem ostendite obedientiam, quando nihil lædet prædicationem, quando nihil impediet pietatem. *Reddite,* inquit, *omnibus debita, cui tributum, tributum, cui vectigal, vectigal* (*Rom.* 13. 7). Quando enim in aliis viderint vos esse æquos et bonos, pudore suffundentur. *Non quasi insipientes, sed tamquam sapientes, redimentes tempus.* Non hæc suadet, volens non esse varios et nos in omnes formas vertere, sed hoc dicit : Non est tempus vestrum: nunc estis inquilini et peregrini, et hospites et alieni : ne quæratis honorem, ne quæratis gloriam, ne quæratis potentiam, nec ultionem : omnia ferte, et sic tempus redimite; multa et exsolvite, atque adeo quidquid voluerint. Obscurum est dictum : age, per exemplum illud explicare conabor. Cogita mihi quempiam qui domum habeat splendidam ; deinde ingredi aliquos ut eum perimant, et illum multa dare, et se eripere; tunc dicimus eum se redemisse. Ita tu quoque, domum habes magnam, et fidem veram, irruunt ut omnia accipiant ; da quodcumque exegerint : solum serva caput, fidem, inquam, *Dies enim,* inquit, *mali sunt.*

Diei malitia quid sit. — Quid est diei malitia? Diei malitia debet esse circa diem. Si didiceris quæ in singulis nostrum sit malitia, scies quid sit malitia diei. Quid est malitia seu vitium corporis? morbus. Quid est malitia animæ? vitium seu pravitas. Quid est aquæ malitia? amaritudo. Et uniuscujusque malitia seu pravitas, est vitium circa illam naturam, cujus est vitium. Si ergo vitium est circa diem, oportet esse circa ipsum diem, circa horas, circa lucem. Ita et Christus dicit : *Sufficit diei malitia sua* (*Matth.* 6. 34). Ex hoc ergo illud quoque cognoscemus. Quomodo ergo dies vocat malos? quomodo tempus malum? Non essentiam, neque res creatas, sed propter ea quæ fiunt in ipsis : sicut nos quoque solemus dicere, Transegi diem malum et gravem. Atqui quomodo fuerit gravis, nisi ex iis quæ in ipso acciderunt? Quæ autem in eo accidunt, sunt quidem bona a Deo, mala autem a malis hominibus. Malorum ergo quæ accidunt in temporibus fabricatores sunt homines : et propterea tempora dicuntur mala. Ita nos quoque mala vocamus tempora. *Propterea,* inquit, *nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Domini.* 18. *Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria.* Hujus quoque immoderatio facit animosos, audaces, præcipites, iracundos, gravesque et difficiles. Datum est vinum ad lætitiam, non ad ebrietatem : nunc autem non inebriari, videtur res esse ignavi et pusillanimi, et quæ sit ridenda. Quænam salutis spes est? Risus est non inebriari, ais, quando ebrietas maxime omnium ridicula oporteret esse? Nam etiam privatum procul ab ebrietate omnino remotum esse bonum est : multo autem magis militem [1], qui versatur in gladiis, in sanguine et cædibus ; et multo magis quando aliunde irritatur, a potestate, a dominatu, ex eo quod sit assidue in insidiis et pugnis. Vis discere ubi vinum sit bonum? audi Scripturam dicentem, *Date vinum mœrentibus, et siceram iis qui amaro sunt animo* (*Prov.* 31. 6). Et merito : solet enim mollire id quod est asperum et triste, et auferre id quod est nubilosum. *Vinum lætificat cor hominis* (*Psal.* 103. 15). Quomodo ergo est ex vino ebrietas? non enim licet cuiquam operari ea quæ sunt sibi contraria. Non est ergo ex vino ebrietas, sed ex immoderato usu. Vinum non propter aliud datum est, quam propter sanitatem corporis :

[1] Savilius putat legendum τὸν στρατηγόν, *ducem*, et sane melius quadrare videtur.

φησὶ, *φῶς ἐστι*. Διὸ, παρακαλῶ, μήτε ὑμεῖς ὀκνεῖτε ἐλέγχειν, μήτε δυσχεραίνετε ἐλεγχόμενοι. Ἕως μὲν γὰρ ἂν ἐν σκότει πράττηταί τι, μετὰ πλείονος πράττεται τῆς ἀδείας· ἐπειδὰν δὲ πολλοὺς ἔχῃ τοὺς μαρτυροῦντας τοῖς γινομένοις, φωτίζεται. Διὸ μάλιστα πάντα πράττωμεν, ὥστε τὴν νέκρωσιν τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ἀποσοβεῖν, ὥστε τὸ σκότος σκεδάζειν, ὥστε τὸν ἥλιον ἐπισπάσασθαι τῆς δικαιοσύνης. Ἂν γὰρ πολλοὶ ὦσιν οἱ φωστῆρες, αὐτοῖς τε εὔκολος ἔσται τῆς ἀρετῆς ἡ ὁδὸς, καὶ οἱ ἐν σκότει μᾶλλον ἁλώσονται, τοῦ φωτὸς ἐπιτεινομένου, κἀκεῖνο ἀφανίζοντος. Ἂν δὲ τοὐναντίον, δέος μὴ καὶ οὗτοι σβεσθῶσι, τῆς παχύτητος τῆς ἀπὸ τοῦ σκότους καὶ τῶν ἁμαρτημάτων κρατούσης τοῦ φωτὸς, καὶ ἀποσοβούσης αὐτοῦ τὸ διειδές. Ὡς οὖν ἑαυτοὺς ὠφελοῦντες, οὕτω διακείμεθα, ἵνα διὰ πάντων δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

Βλέπετε οὖν ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοὶ, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσι. Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου.

α'. Ἔτι τὴν τῆς πικρίας ἐκκαθαρίζει ῥίζαν, ἔτι τὴν ὑπόθεσιν τῆς ὀργῆς ἐκκόπτει. Τί γάρ φησι; *Βλέπετε ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε.* Ἤδει τὸν Διδάσκαλον αὐτοῦ, ὅτι πέμπων τοὺς μαθητὰς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων, ἔτι ἐκέλευεν αὐτοὺς καὶ ὡς περιστερὰς εἶναι· *Καὶ ἀκέραιοι γὰρ*, φησὶν, *ἔσεσθε, ὡσεὶ περιστεραί*. Ἐπεὶ οὖν καὶ μεταξὺ λύκων ἦσαν, καὶ ἔτι προστεταγμένοι μὴ ἀμύνεσθαι, ἀλλὰ πάσχειν κακῶς, διὰ τοῦτο τῆς τοιαύτης ἐδέοντο παραινέσεως. Καίτοι γε καὶ τὸ πρότερον ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς εὐσθενεστέρους ποιῆσαι· ὅταν δὲ καὶ ἡ τῶν δύο προσθήκη ᾖ, ἐννόησον τὴν ὑπερβολήν. Ὅρα γοῦν καὶ πῶς αὐτοὺς ἐπιμελῶς ἀσφαλίζεται, λέγων· *Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε.* Ὁλόκληροι πόλεις πρὸς αὐτοὺς πόλεμον εἶχον, ἐπεισῆλθε καὶ εἰς τὰς οἰκίας οὗτος ὁ πόλεμος· πατὴρ κατὰ υἱοῦ, υἱὸς κατὰ πατρὸς, μήτηρ κατὰ θυγατρὸς, θυγάτηρ κατὰ μητρὸς ἦσαν διεσπαρμένοι. Τί οὖν; πόθεν αἱ διαιρέσεις αὗται; Ἤκουσαν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος.* Ἵν' οὖν μὴ νομίσωσιν, ὅτι ἁπλῶς πολέμους εἰσάγει [134] καὶ μάχας, ἐπειδὴ ἔμελλε μεγάλη τίκτεσθαι ὀργὴ, εἰ καὶ αὐτοὶ ἔμελλον ἐπεξιέναι, τούτου χάριν λέγει· *Βλέπετε πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε.* Τουτέστι, Πλὴν τοῦ κηρύγματος, μηδαμόθεν ἄλλοθεν δῶτε λαβὴν τῆς ἔχθρας τῆς καθ' ὑμῶν· αὕτη μόνη τῆς ἔχθρας ὑπόθεσις ἔστω· μηδεὶς ὑμῖν ἕτερόν τι ἐγκαλείτω, ἀλλὰ καὶ τιμὴν καὶ ὑπακοὴν πᾶσαν ἐπιδείκνυσθε, ὅταν μηδὲν βλάπτῃ τὸ κήρυγμα, ὅταν μηδὲν ἐμποδίζῃ τὴν εὐσέβειαν [a]. *Ἀπόδοτε* γὰρ, φησὶ, *πᾶσι τὰς ὀφειλὰς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος.* Ὅταν γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ἴδωσιν ἡμᾶς ἐπιεικεῖς, ἐντραπήσονται. *Μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοὶ, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρόν.* Οὐχὶ ποικίλους ἡμᾶς καὶ παντοδαποὺς εἶναι βουλόμενος ταῦτα παραινεῖ· ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν· Οὐκ ἔστιν ὑμέτερος ὁ καιρός· νῦν πάροικοί ἐστε καὶ παρεπίδημοι καὶ ξένοι καὶ ἀλλότριοι· μὴ ζητεῖτε τιμὰς, μὴ ζητεῖτε δόξαν, μὴ ζητεῖτε δυναστείαν, μηδὲ ἐκδίκησιν· πάντα φέρετε, καὶ τούτῳ τὸν καιρὸν ἐξαγοράζεσθε· πολλὰ κατάθεσθε, πᾶν ὅ τι ἂν θέλωσιν. Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον· φέρε οὖν, ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω αὐτὸ φανερόν. Ἐννόησόν μοί τινα οἰκίαν ἔχοντα λαμπρὰν, εἶτά τινας ἐπεισερχομένους ὥστε αὐτὸν ἀνελεῖν κἀκεῖνον πολλὰ διδόντα, καὶ ἐξαιρούμενον ἑαυτόν· τότε λέγομεν, ὅτι ἐξηγόρασεν ἑαυτόν. Οὕτω καὶ σὺ οἰκίαν ἔχεις μεγάλην, καὶ πίστιν ἀληθῆ· ἐπέρχονται ὥστε λαβεῖν πάντα· δὸς ὁτιοῦν ἂν ἀπαιτήσῃ τις, μόνον τὸ κεφάλαιον διάσωσον, τὴν πίστιν λέγω. *Αἱ γὰρ ἡμέραι*, φησὶ, *πονηραί εἰσι.*

Τί πονηρία τῆς ἡμέρας; Πονηρία τῆς ἡμέρας περὶ τὴν ἡμέραν ὀφείλει εἶναι. Ἂν τί ἐστιν ἑκάστῳ τῶν ἐν ἡμῖν πονηρὸν μάθῃς, γνώσῃ καὶ τί ἐστι πονηρία ἡμέρας. Τί ἐστι πονηρία σώματος; νόσος. Τί δὲ πονηρία ψυχῆς; κακία. Τί ἐστι πονηρία ὕδατος; πικρία. Καὶ ἑκάστου ἡ πονηρία ἡ φαυλότης ἐστὶ περὶ ἐκείνην τὴν φύσιν, ἧς ἐστι πονηρία. Εἰ τοίνυν ἡ πονηρία περὶ τὴν ἡμέραν ἐστὶ, περὶ αὐτὴν τὴν ἡμέραν χρὴ εἶναι, περὶ τὰς ὥρας, περὶ τὸ φῶς. Οὕτω καὶ ὁ Χριστός φησιν· *Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς.* Ἀπὸ τούτου κἀκεῖνο γνωσόμεθα. Πῶς οὖν ἡμέρας καλεῖ πονηράς; πῶς καιρὸν πονηρόν; Οὐ τὴν οὐσίαν, οὐδὲ τὰ κτίσματα, ἀλλὰ διὰ τὰ ἐν αὐτοῖς γινόμενα· καθάπερ καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν· Χαλεπὴν ἡμέραν διήγαγον καὶ κακήν· καίτοι πῶς ἂν γένοιτο χαλεπὴ, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῇ συμβαινόντων; Τὰ δὲ ἐν αὐτῇ συμβαίνοντα, ἐστὶν ἀγαθὰ μὲν, παρὰ Θεοῦ· κακὰ δὲ, παρὰ ἀνθρώπων πονηρῶν. Ἄρα τῶν ἐν τοῖς καιροῖς συμβαινόντων πονηρῶν οἱ ἄνθρωποι δημιουργοὶ, καὶ διὰ τοῦτο καιροὶ πονηροὶ λέγονται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς καιροὺς πονηροὺς καλοῦμεν. *Διὰ τοῦτο*, φησὶ, *μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου. Καὶ μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία.* Καὶ τούτου γὰρ [135] ἡ ἀμετρία θυμώδεις ποιεῖ καὶ θρασεῖς καὶ ἀκροσφαλεῖς, ὀργίλους καὶ χαλεπούς. Εἰς εὐφροσύνην ὁ οἶνος δέδοται, οὐκ εἰς μέθην· νῦν δὲ τὸ πρᾶγμα καὶ ἀνανδρίας εἶναι δοκεῖ καὶ γέλωτος, τὸ μὴ μεθύσκεσθαι. Ποία τοίνυν ἐλπὶς σωτηρίας; Γέλως, εἰπέ μοι, τὸ μὴ μεθύσκεσθαι, ἔνθα μάλιστα πάντων τὸ μεθύσκεσθαι γέλως ὤφειλεν εἶναι; Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ τὸν ἰδιώτην πόῤῥω μέθης εἶναι καλόν· πολλῷ δὲ πλέον τὸν στρατιώτην, τὸν ἐν ξίφεσι στρεφόμενον, τὸν ἐν αἵμασι, τὸν ἐν σφαγαῖς· πολλῷ μᾶλλον τὸν στρατιώτην, ὅταν καὶ ἑτέρωθεν ὁ θυμὸς θήγηται, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας, ἀπὸ τῆς δυναστείας, ἀπὸ τοῦ συνεχῶς ἐν ἐπιβουλαῖς καὶ μάχαις εἶναι. Βούλει μαθεῖν ποῦ καλὸς ὁ οἶνος; ἄκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Δότε οἶνον τοῖς ἐν λύπῃ, καὶ μέθην τοῖς ἐν ὀδύνῃ.* Εἰκότως· τὸ γὰρ τραχὺ καὶ σκυθρωπὸν οἶδε μαλάττειν, καὶ τὸ συννεφὲς ἀπάγειν. *Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώ-*

[a] Unus codex et marg. Savil. ἐμποδίζῃ τῇ εὐσεβείᾳ.

κ υ, φησί. Πῶς οὖν ἐκ τοῦ οἴνου ἡ μέθη; οὐ γὰρ ἔνι τὸν αὐτὸν τὰ ἐναντία ἐργάζεσθαι ἑαυτῷ. Οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ οἴνου ἡ μέθη, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀμετρίας. Ὁ οἶνος δι' οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν δέδοται, ἢ δι' ὑγείαν σώματος· ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦτο ἐμποδίζει ἡ ἀμετρία. Ἄκουε δὲ καὶ τοῦ μακαρίου τούτου γράφοντος καὶ λέγοντος τῷ Τιμοθέῳ· *Ὀλίγῳ οἴνῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.*

β'. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἡμῶν τὰ σώματα σύμμετρα, καὶ ἀπὸ ὀλίγων κορέννυσθαι, ἐντεῦθεν ἤδη παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι πρὸς ἑτέραν ἡμᾶς ζωὴν ἐποίησε ἐπιτηδείους. Καὶ ἐβούλετο μὲν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐκείνην δοῦναι, ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἑαυτοὺς κατεστήσαμεν, ἀνεβάλετο· καὶ ἐν τῷ χρόνῳ ᾧ ἀνεβάλετο, οὐδὲ ἐν αὐτῷ ἀφίησιν ἡμᾶς ἀπολαύειν ἀμέτρως· οἴνου γὰρ κοτύλη καὶ ἄρτος εἷς ἀρκεῖ γαστέρα ἐμπλῆσαι ἀνθρώπου. Καὶ τὸν πάντων τῶν ἀλόγων κρατοῦντα, ὀλιγοδεέστερον αὐτῶν κατὰ τὴν ἀναλογίαν ἐποίησε, καὶ τὸ σῶμα βραχὺ, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο δηλῶν, ὅτι πρὸς ἑτέραν ζωὴν ἐπειγόμεθα. *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ*, φησὶν, *ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία*. Οὐ γὰρ σώζει, ἀλλ' ἀπόλλυσιν, οὐ τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχήν. *Ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι, λαλοῦντες ἑαυτοῖς ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· εὐχαριστοῦντες πάντοτε ὑπὲρ πάντων ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Χριστοῦ.* Βούλει, φησὶν, εὐφραίνεσθαι; Βούλει τὴν ἡμέραν ἀναλίσκειν; Ἐγώ σοι δίδωμι πότον πνευματικόν· ἡ γὰρ μέθη καὶ τὴν εὔσημον ἐκκόπτει φωνὴν τῆς γλώσσης τῆς ἡμετέρας, ψελλίζειν παρασκευάζουσα, καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ πάντα ἁπλῶς διαστρέφουσα. Μάθε ψάλλειν, καὶ ὄψει τοῦ πράγματος τὴν ἡδονήν· οἱ ψάλλοντες γὰρ Πνεύματος πληροῦνται ἁγίου, ὥσπερ οἱ ᾄδοντες τὰς σατανικὰς ᾠδὰς, πνεύματος ἀκαθάρτου. Τί ἐστιν, *Ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ*; Τουτέστι, μετὰ συνέσεως [136] προσέχοντες· οἱ γὰρ οὐ προσέχοντες, ἁπλῶς ψάλλουσι, τὰ ῥήματα φθεγγόμενοι, τῆς καρδίας ῥεμβομένης ἑτέρωθι. *Πάντοτε*, φησὶν, *ὑπὲρ ἁπάντων εὐχαριστοῦντες ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Χριστοῦ*: Τουτέστι, Τὰ αἰτήματα ὑμῶν μετὰ εὐχαριστίας γνωριζέσθω πρὸς τὸν Θεόν· οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεὸν, ὡς ὅταν ᾖ τις εὐχάριστος. Μάλιστα δὲ δυνάμεθα εὐχαριστεῖν, ἀπάγοντες τῶν προειρημένων τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, διακαθαίροντες αὐτὴν τούτοις οἷς εἶπεν. *Ἀλλὰ πληροῦσθε*, φησὶ, *ἐν Πνεύματι*. Ἄρα ἐν ἡμῖν τοῦτο; Καὶ γὰρ ἐν ἡμῖν. Ὅταν γὰρ ψεῦδος, ὅταν πικρίαν, ὅταν πορνείαν, ὅταν ἀκαθαρσίαν, ὅταν πλεονεξίαν ἀποσοβήσωμεν τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, ὅταν γενώμεθα χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, ὅταν εὐτραπελία μὴ παρῇ, ὅταν ἑαυτοὺς ἀξίους κατασκευάσωμεν, τί τὸ κωλύον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπελθεῖν καὶ ἐπιστῆναι; Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐπελεύσεται, ἀλλὰ πληρώσει τὴν καρδίαν ἡμῶν. Τοσούτου δὲ ἔνδοθεν ὄντος φωτὸς, οὐδὲ δυσκατόρθωτος ἡμῖν λοιπὸν ἔσται ἡ ἀρετὴ, ἀλλὰ ῥᾳδία καὶ εὔκολος. *Πάντοτε εὐχαριστοῦντες*, φησὶν, *ὑπὲρ πάντων*. Τί οὖν; ὑπὲρ πάντων εὐχαριστεῖν δεῖ τῶν συμβαινόντων; Ναί· κἂν νόσος ᾖ, κἂν πενία. Εἰ γὰρ ἐν τῇ Παλαιᾷ παρῄνει σοφός τις λέγων· *Πᾶν ὃ ἐὰν ἐπαχθῇ σοι, δέξαι ἀσμένως, καὶ ἐν ἀλλάγμασι* [illegible]*νώσεώς σου μακροθύμησον*· πολλῷ μᾶλλον [illegible] τῇ Καινῇ γίνεσθαι χρή. Κἂν τὸν λόγον τοίνυν μὴ [illegible], εὐχαρίστει· τοῦτο γάρ ἐστιν εὐχαριστία. Ἂν [illegible] εὖ παθὼν καὶ εὐθηνούμενος καὶ εὐπραγῶν καὶ ἐν εὐημερίαις ὢν, εὐχαριστῇς, οὐδὲν μέγα, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ ζητούμενον, ἐν θλίψεσιν ὄντα εὐχαριστεῖν, ἐν ἀθυμίαις. Μηδὲν πρὸ τοῦ ῥήματος τούτου φθέγγου, Εὐχαριστῶ σοι, Δέσποτα. Καὶ τί λέγω ὑπὲρ τῶν ἐνταῦθα θλίψεων; ὑπὲρ τῆς γεέννης αὐτῆς εὐχαριστεῖν δεῖ τῷ Θεῷ, ὑπὲρ τῶν κολάσεων τῶν ἐκεῖ, ὑπὲρ τῶν τιμωριῶν. Πάνυ γὰρ τὸ πρᾶγμα ἡμᾶς ὠφέλησε τοὺς προσέχοντας, ἀντὶ χαλινοῦ τοῦ τῆς γεέννης φόβου ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἐπιτεθέντος. Μὴ τοίνυν ὑπὲρ τῶν φανερῶν εὐεργεσιῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀφανῶν, καὶ ὑπὲρ ὧν ἄκοντες εὐεργετούμεθα, εὐχαριστῶμεν· πολλὰ γὰρ καὶ μὴ βουλομένους ἡμᾶς εὐεργετεῖ, καὶ μὴ εἰδότας. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, ἤδη ὑμῖν τὸ πρᾶγμα ποιήσω φανερόν. Ἐννόησον γάρ μοι· οἱ μιαροὶ καὶ ἄπιστοι Ἕλληνες οὐχὶ τῷ ἡλίῳ τὸ πᾶν ἐπιγράφουσι, καὶ τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν; Τί οὖν; οὐχὶ εὐεργετεῖ καὶ αὐτούς; οὐχὶ τῆς ἐκείνου προνοίας ἐστὶ, καὶ τὸ ζῆν, καὶ τὸ ὑγιαίνειν αὐτοὺς, καὶ παιδοποιεῖν, καὶ ὅσα τοιαῦτα; Τί δὲ οἱ Μαρκιωνισταὶ λεγόμενοι; τί δὲ οἱ Μανιχαῖοι; οὐχὶ καὶ βλασφημοῦσιν αὐτόν; Τί οὖν; οὐχὶ εὐεργετεῖ αὐτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν; Εἰ δὲ ἐκείνους τοὺς ταῦτα οὐκ εἰδότας εὐεργετεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς. Τί γὰρ [137] ἄλλο ἔργον Θεοῦ ἢ τοῦτο, τὸ εὐεργετεῖν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ διὰ κολάσεων καὶ δι' ἀνέσεων;

Μὴ μόνον τοίνυν ἐν εὐπραγίαις ὄντες εὐχαριστῶμεν· οὐδὲν γὰρ μέγα. Καὶ τοῦτο οἶδε καὶ ὁ διάβολος· διὸ καὶ ἔλεγε· *Μὴ δωρεὰν σέβεται Ἰὼβ τὸν Θεόν; οὐχὶ σὺ περιέφραξας τὰ ἔσω αὐτοῦ, καὶ τὰ ἔξω; Περίελε πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει.* Ἀλλ' οὐδὲν αὐτῷ πλεῖον ἐγένετο τῷ μιαρῷ, μηδὲ γένοιτο, μηδὲ περὶ ἡμῶν γενέσθαι τι πλέον αὐτῷ. Ἀλλὰ καὶ ὅταν ἐν πενίᾳ ὦμεν, καὶ ὅταν ἐν νόσοις, καὶ ὅταν ἐν ἐπηρείαις, τότε ἐπιτείνωμεν τὴν εὐχαριστίαν. Εὐχαριστίαν δὲ λέγω, μὴ ῥήμασι μηδὲ γλώσσῃ, ἀλλὰ πράγμασι καὶ ἔργοις, καὶ διανοίᾳ καὶ καρδίᾳ. Ἐκ πάσης ψυχῆς εὐχαριστῶμεν αὐτῷ. Μᾶλλον γὰρ τῶν γεννησαμένων ἡμᾶς φιλεῖ· καὶ ὅσον πονηρίας καὶ ἀγαθότητος τὸ μέσον, τοσοῦτον ἡ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν τῶν ἡμετέρων πατέρων διαφοράν.

γ'. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐμά ἐστι τὰ ῥήματα, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ φιλοῦντος ἡμᾶς Χριστοῦ. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐστιν ἄνθρωπος, ὃς, ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; Εἰ δὲ ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν*; Καὶ πάλιν ἄκουε καὶ ἑτέρωθι λέγοντος· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο ταῦτα γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου, λέγει Κύριος.* Εἰ γὰρ μὴ φιλεῖ, τίνος ἕνεκεν ἡμᾶς ἐποίησε; μὴ γὰρ ἀνάγκην εἶχε; μὴ γὰρ χρείαν αὐτῷ καὶ διακονίαν πληροῦμεν; μὴ γὰρ δεῖταί τινος τῶν παρ' ἡμῶν; Ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἶ σὺ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρείαν ἔχεις.* Ἀλλ' οἱ ἀγνώμονες καὶ ἀναίσθητοι, Τοῦτ',

sed hoc quoque impedit immoderatio. Audi autem hunc quoque beatum scribentem et dicentem Timotheo : *Modico vino utere propter stomachum et frequentes tuas infirmitates* (1. *Tim.* 5. 23).

2. Propterea enim Deus fecit nostra corpora justa symmetria prædita, et paucis satiari; inde nos jam erudiens, quod nos aptos fecerit ad alteram vitam. Et volebat quidem illam dare ab initio, sed quoniam illa nos reddidimus indignos, distulit : et eo tempore quo distulit, non nos sinit frui immodice : vini enim hemina et unus panis sufficiunt ad implendum ventrem hominis. Et eum, qui in omnia bruta obtinet dominatum, fecit paucioribus indigere quam illa, habita proportione, et corpus breve, nihil aliud significans quam quod ad aliam vitam properamus. *Nolite*, inquit, *inebriari vino, in quo est luxuria.* Non enim conservat, sed perdit, non solum corpus, sed etiam animam, *Sed implemini Spiritu*, 19. *loquentes vobismetipsis in psalmis et canticis spiritualibus, psallentes et cantantes in cordibus vestris Domino*, 20. *gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo et Patri :* 21. *subjecti invicem in timore Christi.* Vis, inquit, lætari? vis diem consumere? Ego do tibi potum spiritualem : ebrietas enim bene significantem linguæ nostræ exscindit vocem, ut balbutiamus efficiens, oculosque et omnia, ut semel dicam, pervertens. Disce psallere, et videbis rei voluptatem : nam qui psallunt, implentur Spiritu sancto, sicut qui satanica canunt cantica, spiritu immundo. Quid est, *In cordibus vestris Domino?* Hoc est, sapienter animum adhibentes : nam qui animum non adhibent, temere canunt verba loquentes, corde alibi vagante. *Gratias*, inquit, *semper agentes pro omnibus in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo et Patri, subjecti invicem in timore Christi.* Id est, petitiones vestræ cum gratiarum actione innotescant apud Deum: nihil enim æque Deum lætitia afficit, ut quando quispiam est gratus. Maxime autem possumus gratias agere, abducentes animum nostrum ab iis quæ prius dicta sunt, et eum expurgantes iis quæ dixit. *Sed implemini*, inquit, *Spiritu.* Estne hoc in nostra potestate? Est certe. Quando enim mendacium, quando acerbitatem et amarulentiam, quando scortationem, quando immunditiam, quando avaritiam a nostra anima abegerimus, quando fuerimus benigni, misericordes, nobis ipsis gratificantes, quando non adfuerit scurrilitas, quando nos reddiderimus dignos, quid est quod prohibeat ne accedat et advolet Spiritus sanctus? Neque solum accedet, sed etiam implebit cor nostrum. Dum est autem intrinsecus lux tanta, non erit de cætero difficile se ex virtute recte gerere, sed facile et expeditum. *Gratias*, inquit, *agentes pro omnibus.* Quid ergo? pro omnibus, quæ accidunt, oportet gratias agere? Certe : etiamsi sit morbus, etiamsi paupertas. Si enim in Veteri suadebat quispiam Sapiens dicens : *Omne quod tibi inductum fuerit, lubenter accipe ; et in mutationibus humiliationis tuæ esto longanimis* (*Eccli.* 2. 4); multo magis id fieri oportet in Novo. Etsi ergo rationem nescias, age gratias : hoc enim est revera gratiarum actio. Sin autem cum sis beneficiis affectus, opulentusque et locuples, resque tuas bene geras, et omnia tibi prospere succedant, agas gratias, non est magnum nec admirandum : verum quod quæritur est, ut gratias agat qui est in afflictionibus et in mœstitia. Nihil dicas ante hoc verbum, Gratias ago tibi, Domine. Et quid dico pro iis quæ hic sunt afflictionibus? pro ipsa gehenna oportet Deo agere gratias, pro pœnis et suppliciis quæ sunt illic : ea enim res nos valde juvat qui animadvertimus : pro freno metus gehennæ imponatur cordibus nostris. Ne ergo tantum pro manifestis beneficiis, sed etiam pro iis quæ non sunt manifesta, et quibus vel inviti afficimur, agamus gratias : multis enim nos nolentes et nescientes beneficiis afficit. Si autem non creditis, jam vobis rem palam faciam. Cogita enim : scelerati et increduli Græci, nonne soli omnia adscribunt et suis idolis? Quid vero? annon eos quoque beneficio afficit? annon est illius providentiæ quod ipsi vivant et sint sani, et liberos procreent, et quæ sunt hujusmodi? Quid vero Marcionistæ? quid Manichæi? nonne illum blasphemiis appetunt? Quid ergo? nonne eos quotidie beneficio afficit? Quod si nescios quotidie beneficio afficit, multo magis nos. Quod est enim aliud Dei opus quam hoc, nempe hominum genus afficere beneficio, et per supplicia et per recreationem?

Gratiæ Deo agendæ etiam in adversis. — Non solum ergo agamus gratias, dum sunt nobis res secundæ : non est enim hoc magnum. Et hoc novit diabolus ; ideoque dicebat : *Num Job gratis colit Deum? nonne circumvallasti quæ sunt ejus intus, et quæ foris? Aufer omnes ejus facultates, certe in faciem tibi benedicet* (*Job* 1. 9. 10). Sed scelerato illi nihil ex eo lucri accessit, et absit ut de nobis ei lucri aliquid accedat. Sed et quando fuerimus in paupertate, quando in morbis et in molestiis, tunc majorem agamus gratiarum actionem : gratiarum, inquam, actionem, non verbis, neque lingua, sed rebus et factis, et cogitatione et corde. Tota anima ei agamus gratias. Magis enim nos diligit quam qui nos genuerunt ; et quantum interest inter pravitatem et bonitatem, tanta est differentia dilectionis Dei a dilectione patrum nostrorum.

3. Neque hæc verba sunt mea, sed ipsius Christi, qui nos diligit : audi eum dicentem, *Quis ex vobis homo, qui si filius ab eo petierit panem, num lapidem dabit ei? Si autem vos cum sitis mali, scitis bona data dare filiis vestris : quanto magis Pater vester qui est in cœlis bona dabit iis qui ab ipso petunt* (*Matth.* 7. 10. 11)? et rursus alibi, *Num obliviscetur mulier misereri filiorum uteri sui? Si autem eorum obliviscatur mulier, ego tamen tui non obliviscar, dicit Dominus* (*Isai.* 49. 15). Nam si non diligit, cur nos fecit? num fuit ei necesse? num aliquid facimus quo ei sit opus, et ei fungimur ministerio? num aliquo eget ex nostris? Audi prophetam dicentem : *Dixi Domino, Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges* (*Psal.* 15. 2). Sed dicunt ingrati et nullo sensu pro-

diti, Hæccine sunt Dei bonitatis, ut sit omnibus paritas honoris? Dic mihi, homo ingrate, quænam dicis non esse Dei bonitatis, et quamnam dicis honoris æqualitatem? Hic a puero mutilus est, alius insanit, et vexatur a dæmone; alius qui ad extremam venit senectutem, totam vitam transegit in paupertate, alius in morbis gravissimis: hæccne sunt opera providentiæ? Hic quidem est surdus, ille vero mutus; hic est pauper, alius vero sceleratus atque sceleratissimus et plenus malis innumeris, fruitur pecuniis et alit meretrices et parasitos, præclarasque et magnificas ædes possidet, et vitam agit quietam et omni negotio vacuam. Multaque ejusmodi colligunt, longam contexentes orationem adversus Dei providentiam. Quid ergo? nullane est providentia? quid ergo dicemus ad illos? Si essent quidem Græci, et dicerent nobis mundum ab aliquo administrari: rursus nos quoque eadem eis diceremus: Quid ergo, nulla est providentia? quomodo ergo vos deos colitis, dæmones et heroas adoratis? nam si est providentia, ea omnium curam gerit. Si sint aliqui qui ægre ferant Christiani vel etiam Græci, et qui labascant, quid eis dicemus? Tam multane, dic, quæso, casu facta fuerint bona? lux quotidiana, bene dispositus ordo in rebus, astrorum chorea, dierum et noctium cursus ex æquo consistens, naturæ consequentia et in plantis et in animalibus et in hominibus? Quis est, dic, quæso, qui hæc administrat? Si nullus est qui præsit, sed casu constant omnia; quis hunc tam pulchrum, tam magnum fornicem, nempe cælum, circumductum super terram, etiamque super aquas statuit? quis dat tempora ferendi fructus? quis tantam vim posuit in seminibus et plantis? Nam quod fit casu, est plane inordinatum: quod autem est bene ordinatum, fit arte. Quid enim, dic, quæso? ea quæ apud nos casu fiunt, nonne multa plena sunt confusione, multoque tumultu et perturbatione? Nec dico solum casu, sed etiam faciente aliquo, verum faciente sine arte. Exempli causa: sint ligna et lapides, et sit calx, et iis acceptis homo ædificandi imperitus ædificet et operetur: annon omnia perdit et corrumpit? Rursus, sit navis absque gubernatore, quæ omnia habeat quæ oportet habere navem præter gubernatorem, non dico non instructa, sed ne instructa quidem poterit navigare? Et terra quæ est tanta, stans super aquam, absque aliqua quæ contineat potestate, tanto tempore stat firma? hæccine ullam habent rationem? et hæc cogitare nonne est omnino ridiculum? Et si aqua etiam fert cælum, ecce aliud onus: si autem cælum quoque feratur in aqua, rursus alia quæstio. Sed totum opus est providentiæ. Nam quæ feruntur super aquas, non oportet esse incurva, sed concava. Quare? Quoniam corpus quidem concavi totum immergitur in aquis tamquam in nave: incurvi autem corpus quidem totum est superne, extrema autem solum impendent et attingunt. Ei ergo opus est corpore duro, resistente, et quod possit continere, ut ferat onus impositum. At aer fert cælum? Sed is est aqua multo mollior et laxior, et ne subtilissimum quidem quidquam potest continere, nedum tantam molem. Omnino si velimus quæ sunt providentiæ et universe et sigillatim ac minutatim persequi, totum ævum nos deficiet. Interrogabo enim eum qui illa nunc quærit: Hæccine sunt providentiæ an sine providentia? Si dixerit, Non sunt providentiæ: rursus eum rogabo, Quomodo ergo facta sunt? Sed non poterit aliquam dicere rationem. Multo magis ergo non debes quærere nec curiose indagare de rebus humanis. Quare? Quoniam homo est his omnibus præstantior et honorabilior, et hæc propter illum facta sunt, non ille propter hæc.

4. *Rerum naturalium causas ignoramus. Peccatum solum malum.* — Si ergo ejus quæ de ipso est curæ et providentiæ nescis sapientiam et administrationem, quomodo scire poteris quæ sint de ipso rationes? Dic mihi, cur ita parvum illum fecit, et ita distantem ab altitudine cæli, ut de iis quæ superne apparent dubitet? cur boreales et australes regiones sunt inhabitabiles? Dic mihi, cur facta est nox hieme quidem longior, æstate autem brevior? cur tantum est frigus? cur æstus? cur corpus mortale? Et a te sciscitabor alia innumerabilia; et si velis, non cessabo te interrogare, et mihi dubitabis in omnibus. Quamobrem hoc maxime est providentiæ, quod arcanæ sint nobis rationes et ineffabiles. Alias enim existimasset quispiam, hominem esse causam universitatis, nisi hoc nostram compressisset intelligentiam. At, inquit, ille est pauper, et malum est paupertas. Quid vero morbus? quid cæcitas? Nihil hæc sunt, o homo: unum solum malum est, peccare, et hoc tantum debemus examinare. Sed eorum quæ vere sunt mala causas scrutari mittentes, alia curiose inquirimus. Cur nemo nostrum umquam examinat cur peccavit? estne in mea potestate peccare, annon? Et quid opus est magna verborum uti circuitione? rem in meipso quæram: numquid aliquando vici animum? an aliquando vici iram, aut propter pudorem, aut propter humanum metum? Deinde postquam hoc factum invenero, deprehendam esse in mea potestate peccare. Nemo hæc examinat, nemo de his curiose inquirit, sed inconsiderate, ut est apud Jobum, *Homo temere natat verbis* (*Job* 11. 12. *in Græco*). Quid est enim tibi curæ an hic sit cæcus, et ille pauper? Non te jussit Deus hoc considerare, sed quidnam tu agas [1]. Nam si tu dubitas mundone præsit aliqua potestas, es omnium amentissimus: sin autem hoc habes persuasum, quid dubitas quod Deo placere oporteat? *Gratias*, inquit, *semper agentes Deo pro omnibus.* Vade ad officinam medici, et videbis illum, quando inventus fuerit aliquis habens vulnus, secare et urere. De te autem hoc non dico, sed abi ad officinam fabri; nec ibi inquiris rationem, etsi nihil scis eorum quæ fiunt: et multa tibi videntur esse dubia: ut quando lignum tornat, quando transformat et in aliam mutat figuram. Vel potius te ad aliam duco artem faciliorem, ut in pictura: et illic caligabis. Dic enim mihi, annon tibi inconsiderate videtur facere quæ facit?

[1] In uno Codice legitur..... *hoc considerare, neque a te quæret cur talia non exquisiveris, sed cur hæc feceris.*

φασὶν, ἀγαθότητος Θεοῦ, τὸ ἰσοτιμίαν εἶναι παρὰ πᾶσιν; Εἰπέ μοι, ἀγνῶμον ἄνθρωπε, ποῖα λέγεις μὴ εἶναι ἀγαθότητος Θεοῦ, καὶ τίνα λέγεις ἰσοτιμίαν; Ὁ δεῖνα, φησὶ, πεπήρωται ἐκ παίδων, ἕτερος μαίνεται καὶ δαιμονᾷ, ἄλλος εἰς ἔσχατον γῆρας ἐλάσας ἐν πενίᾳ τὸν ἅπαντα βίον διήγαγεν, ἄλλος ἐν νόσοις χαλεπωτάταις· ταῦτα προνοίας ἐστὶν ἔργα; Ὁ μὲν ἐστι κωφὸς, ὁ δὲ ἄλαλος, ὁ δὲ πένης, ἕτερος μιαρὸς καὶ παμμίαρος, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, χρημάτων ἀπολαύει, καὶ πόρνας τρέφει καὶ παρασίτους, καὶ λαμπρὰν οἰκίαν κέκτηται, καὶ βίον ἀπράγμονα ζῇ. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα συνείρουσι, μακρὸν ὑφαίνοντες κατηγορίας λόγον κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Τί οὖν; ἀπρονόητά ἐστι; τί οὖν ἂν εἴποιμεν πρὸς αὐτούς; Εἰ μὲν Ἕλληνες εἶεν, καὶ λέγοιεν ἡμῖν ὑπό τινος τὸν κόσμον διοικεῖσθαι, πάλιν καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ ἐροῦμεν πρὸς αὐτούς· Τί οὖν, ἀπρονόητά ἐστιν; οὐκοῦν πῶς ὑμεῖς σέβεσθε θεοὺς, καὶ προσκυνεῖτε δαίμονας καὶ [138] ἥρωας; εἰ γὰρ πρόνοιά ἐστιν, ἐφέστηκέ τις τοῖς πᾶσιν. Εἰ δέ τινες εἶεν ἀποδυσπετοῦντες, ἢ Χριστιανοὶ ἢ καὶ Ἕλληνες, καὶ παρασαλευόμενοι, τί πρὸς αὐτοὺς ἐροῦμεν; Τοσαῦτα δὲ, εἰπέ μοι, ἀπὸ ταυτομάτου γένοιτο ἂν ἀγαθά; τὸ φῶς τὸ καθημερινὸν, ἡ εὐταξία ἡ ἐν τοῖς οὖσι, τῶν ἄστρων ἡ χορεία, ὁ ἰσοστάσιος νυκτῶν καὶ ἡμερῶν δρόμος, ἡ τῆς φύσεως ἀκολουθία καὶ ἐν φυτοῖς καὶ ἐν ζώοις καὶ ἐν ἀνθρώποις; Τίς, εἰπέ μοι, ὁ ταῦτα διοικῶν; Εἰ μηδεὶς ἐφεστὼς ἦν, ἀλλ' ἀπὸ ταυτομάτου πάντα συνειστήκει, τίς τὴν καμάραν ταύτην τὴν οὕτω καλὴν, τὴν οὕτω μεγάλην, τὸν οὐρανὸν λέγω, περιδινήσας ἐπὶ τῆς γῆς ἔστησεν, ἢ καὶ ἐπὶ ὑδάτων; τίς ὁ τοὺς καιροὺς τοὺς καρποφόρους διδούς; τίς τοσαύτην ἔθετο ἐν σπέρμασι καὶ φυτοῖς δύναμιν; τὸ γὰρ ἀπὸ ταυτομάτου ἄτακτον πάντως· τὸ δὲ εὔτακτον μετὰ τέχνης γίνεται. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν παρ' ἡμῖν τῶν ἀπὸ ταυτομάτου οὐ πολλῆς γέμει τῆς ἀταξίας καὶ πολλοῦ τοῦ θορύβου καὶ τῆς ταραχῆς; Καὶ οὐ λέγω ἀπὸ ταυτομάτου, ἀλλὰ μετά τινος ποιοῦντος, ἀτέχνως δὲ ποιοῦντος. Οἷον, ἔστω ξύλα καὶ λίθοι, ἔστω δὲ καὶ ἄσβεστος· καὶ λαβὼν ἄνθρωπος οἰκοδομίας ἄπειρος οἰκοδομείτω καὶ ἐνεργείτω· ἆρα οὐ πάντα ἂν ἀπώλεσε καὶ διέφθειρε; Πάλιν, ἔστω πλοῖον κυβερνήτου χωρὶς, πάντα ἔχον ἅπερ ἔχειν δεῖ πλοῖον ἄνευ τεχνίτου, οὐ λέγω ἀκατασκεύαστον, ἀλλὰ κατασκευασθέν· μὴ πλεῦσαι δυνήσεται; καὶ τοσαύτη γῆ ἐπὶ ὕδατος ἑστῶσα, ἄνευ τινὸς συγκρατούσης [a] δυνάμεως ἠδύνατο, εἰπέ μοι, οὕτω παγίως ἐπὶ χρόνον στῆναι τοσοῦτον; καὶ ταῦτα λόγον ἂν ἔχοι; καὶ οὐ μυριάκις γέλωτος ἄξιον τὸ ταῦτα ἐννοεῖν; Καὶ εἰ μὲν βαστάζοι καὶ τὸν οὐρανὸν, ἰδοὺ καὶ ἕτερον ἄχθος· εἰ δὲ καὶ οὐρανὸς ἐν ὕδατι φέροιτο, πάλιν ἕτερον ζήτημα. Ἀλλὰ πᾶν τῆς προνοίας ἔργον. Τὰ γὰρ ἐπὶ τῶν ὑδάτων φερόμενα οὐ κυρτοῦσθαι δεῖ, ἀλλὰ κοιλαίνεσθαι. Τί δήποτε; Ὅτι τοῦ μὲν κοίλου τὸ σῶμα ὅλον βαπτίζεται ἐπὶ τῶν ὑδάτων, καθάπερ ἐπὶ τοῦ πλοίου· τοῦ δὲ κεκυρτωμένου τὸ μὲν σῶμα ὅλον ἐστὶν ἄνωθεν, τὰ δὲ ἄκρα ἐπίκειται μόνον. Οὐκοῦν αὐτῷ δεῖ σώματος ἀντιτύπου καὶ σκληροῦ καὶ στέγειν δυναμένου, ὥστε φέρειν τὸ ἐπικείμενον ἄχθος. Ἀλλ' ἀὴρ φέρει τὸν οὐρανόν; Ἀλλ' οὗτος πολλῷ τοῦ ὕδατος μαλακώτερος καὶ χαυνότερος καὶ οὐδὲν στέγειν δυνάμενος, οὐδὲ τῶν λεπτοτάτων, μήτι γε ὄγκον τοσοῦτον. Ὅλως δὲ εἰ βουλοίμεθα τῆς προνοίας τὸν λόγον ἐπεξιέναι, καὶ καθολικῶς, καὶ κατακερματίζοντες, ὅλος ὁ αἰὼν ἡμᾶς ἐλλείψει. Ἐρήσομαι γὰρ τὸν ἐκεῖνα ζητοῦντα νῦν· Ταῦτα προνοίας ἐστὶν, ἢ ἀπρονοησίας; Κἂν εἴποι, ὅτι Οὐκ ἔστι προνοίας, καὶ πάλιν ἐρήσομαι· Πῶς οὖν γέγονεν; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον τινὰ εἰπεῖν. Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον περὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ζητεῖν οὐκ ὀφείλεις, οὐδὲ περιεργάζεσθαι. Τί δήποτε; Ὅτι τούτων πάντων ἄνθρωπος τιμιώτερος, καὶ ταῦτα δι' ἐκεῖνον γέγονεν, οὐκ ἐκεῖνος διὰ ταῦτα.

δ'. Εἰ τοίνυν τὴν ἐπὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ μόνον σοφίαν [139] καὶ τὴν οἰκονομίαν οὐκ οἶδας, πῶς δυνήσῃ τοὺς λόγους εἰδέναι τοὺς κατ' αὐτόν; Εἰπὲ δή μοι, τί δήποτε οὕτω μικρὸν αὐτὸν εἰργάσατο, καὶ τοσοῦτον ἀπέχοντα τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, ὡς καὶ ἀμφιβάλλειν περὶ τῶν ἄνω φαινομένων; τίνος δὲ ἕνεκεν τὰ βόρεια ἀοίκητά ἐστι, καὶ τὰ νότια; Εἰπὲ δή μοι, διὰ τί γέγονεν ἡ νὺξ χειμῶνος μὲν μακροτέρα, θέρους δὲ ἐλάττων; διὰ τί ψῦχος τοσοῦτον, διὰ τί καῦμα, διὰ τί σῶμα θνητόν; Καὶ μυρία σε ἕτερα ἐρωτῶ, καὶ ἐὰν θέλῃς, οὐ παύσομαί σε ἐρωτῶν, καὶ ἐν ἅπασί μοι διαπορήσεις. Ὥστε τοῦτο μάλιστα προνοίας ἐστὶ, τὸ τοὺς λόγους ἡμῖν ἀπορρήτους εἶναι. Ἢ γὰρ ἂν καὶ ἄνθρωπον αἴτιόν τις ἐνόμισε τοῦ παντὸς, εἰ μὴ τοῦτο ἡμῶν κατέστελλε τὴν διάνοιαν. Ἀλλ' ὁ δεῖνα, φησὶ, πένης, καὶ κακὸν ἡ πενία. Τί δὲ ἡ νόσος, τί δὲ ἡ πήρωσις; Οὐδέν ἐστι ταῦτα, ἄνθρωπε· ἓν μόνον ἐστὶ κακὸν, τὸ ἁμαρτάνειν, καὶ τοῦτο μόνον ἐξετάζειν ὀφείλομεν. Ἀλλ' ἀφέντες τῶν ὄντως κακῶν τὰς αἰτίας ἐρευνᾷν, ἕτερα πολυπραγμονοῦμεν. Διὰ τί μηδεὶς ἡμῶν μηδέποτε ἐξετάζει, διὰ τί ἥμαρτεν; ἆρα ἐν ἐμοὶ τὸ ἁμαρτάνειν; ἆρα οὐκ ἐν ἐμοί; Καὶ τί με δεῖ πολλοὺς περιιέναι λόγους; ἐν ἐμαυτῷ τὸ πρᾶγμα ζητήσω· ἆρα ἐκράτησά ποτε θυμοῦ; ἆρα ἐκράτησά ποτε ὀργῆς, ἢ δι' αἰσχύνην, ἢ διὰ φόβον ἀνθρώπινον; Εἶτα ἐπειδὰν εὕρω τοῦτο γινόμενον, εὑρήσω ὅτι ἐν ἐμοὶ τὸ ἁμαρτάνειν. Οὐδεὶς ταῦτα ἐξετάζει, οὐδεὶς ταῦτα πολυπραγμονεῖ, ἀλλ' ἁπλῶς, κατὰ τὸν Ἰὼβ, *Βροτὸς δὲ ἄλλως νήχεται λόγοις*. Τί γάρ σοι τοῦτο μέλει, εἰ ὁ δεῖνα τυφλὸς, καὶ ὁ δεῖνα πένης; Οὐ τοῦτο ἐπέταξέ σοι ὁ Θεὸς σκοπεῖν, ἀλλὰ τί δήποτε σὺ πράττεις [b]; Εἰ μὲν γὰρ ἀμφιβάλλεις, ὅτι ἐφέστηκέ τις τῷ κόσμῳ δύναμις, πάντων ἀνοητότερος· εἰ δὲ πέπεισαι περὶ τούτου, τί ἀμφιβάλλεις, ὅτι ἀρέσαι δεῖ τῷ Θεῷ; *Πάντοτε*, φησὶ, *ὑπὲρ ἁπάντων εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ*. Ἄπελθε εἰς ἰατρεῖον, καὶ ὄψει, ὅταν εὑρεθῇ τις τραῦμα ἔχων, ἐκεῖνον αὐτὸν τέμνοντα καὶ καίοντα. Ἐπὶ δὲ σοῦ οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλὰ ἄπελθε εἰς τεκτονεῖον· καὶ οὐκ ἐξετάζεις τὸν λόγον, καίτοι γε οὐδὲν οἶδας τῶν γινομένων ἐκεῖ· καὶ πολλὰ ἄπορα εἶναί σοι δοκεῖ· οἷον, ὅταν τορνεύῃ τὸ ξύλον, ὅταν μετασχηματίζῃ. Μᾶλλον δὲ εἰς εὐπορωτέραν σε τέχνην ἀγάγω, οἷον τὴν τῶν ζωγράφων, καὶ ἐκεῖ ἰλιγγιάσεις. Εἰπὲ γάρ μοι, οὐχὶ ἁπλῶς σοι δοκεῖ ποιεῖν, ἃ ποιεῖ; τί γὰρ αὐτῷ βούλονται αἱ γραμμαὶ, καὶ αἱ περιαγωγαὶ τῶν γραμμῶν; Ἀλλ' ἂν ἐπιθῇ τὰ χρώματα,

[a] Marg. Savil., συγκροτούσης.

[b] Unus codex et marg. Savil., σκοπεῖν· οὐδὲ διὰ τί τὰ τοιαῦτα οὐκ ἐσκόπεις ζητήσειεν (*al.* ζητήσει σε), ἀλλὰ διὰ τί ταῦτα ἔπραττες.

τοτε σοι φανεῖται ἡ τέχνη καλή, καὶ ὅμως οὐδὲ οὕτως ἀκριβῶς οὐδὲν δυνήσῃ καταμαθεῖν. Τί δὲ ἐπὶ τεκτόνων λέγω καὶ ζωγράφων καὶ τῶν ὁμοδούλων; Ἡ μέλιττα πῶς ἐργάζεται τοὺς σίμβλους, εἰπέ μοι, καὶ τότε καὶ περὶ Θεοῦ ἐρεῖς. Τῶν μυρμήκων τὴν ἐργασίαν κατάμαθε, τοῦ ἀράχνου, τῆς [140] χελιδόνος, καὶ τότε ἐρεῖς, καὶ περὶ Θεοῦ. Ἂν ᾖς σοφὸς, εἰπέ μοι ταῦτα· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Οὐ παύσῃ οὖν, ἄνθρωπε, τὰ περιττὰ ζητῶν; περιττὰ γὰρ ὄντως ταῦτα· οὐ παύσῃ εἰκῇ πολυπραγμονῶν; Οὐδὲν τῆς ἀμαθίας ταύτης σοφώτερόν ἐστιν, ἐν οἷς οἱ μὲν ἐπαγγελλόμενοι μηδὲν εἰδέναι, σοφώτατοι πάντων εἰσὶν, οἱ δὲ περιεργαζόμενοι, ἀνοητότεροι τῶν πάντων εἰσίν. Ὥστε οὐ πανταχοῦ τὸ ἐπαγγέλλεσθαι εἰδέναι, σοφίας, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ μωρίας ἐστίν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ δύο τινῶν ἀνθρώπων ὄντων ὁ μὲν ἐπαγγέλλοιτο τὸν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀέρα διατρέχοντα μετρεῖν, σχοίνους ἐκτείνας, ὁ δὲ καταγελῶν καὶ μὴ εἰδέναι φαίη, τίνα γελασόμεθα, εἰπέ μοι; τὸν εἰδέναι λέγοντα, ἢ τὸν ἀγνοοῦντα; Δηλονότι τὸν λέγοντα εἰδέναι. Οὐκοῦν ὁ ἀγνοῶν τοῦ ὑποσχομένου εἰδέναι σοφώτερος. Τί δὲ, εἴ τις ἐπαγγέλλοιτο λέγειν ὅσους ἔχει κυάθους ἡ θάλασσα, ἕτερος δὲ ἀγνοεῖν, οὐ πάλιν ἡ ἄγνοια τῆς εἰδήσεώς ἐστι σοφωτέρα; Σφόδρα γε. Τί δήποτε; Ἐπειδὴ κἀκείνη ἄγνοιά ἐστιν ἐπιτεταμένη. Ὁ μὲν γὰρ λέγων ἀγνοεῖν, οἶδέ τι μέρος. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι ἀκατάληπτον ἀνθρώπῳ· καὶ γὰρ οὐ μικρὸν τοῦτο. Ὁ δὲ λέγων εἰδέναι, ἐκεῖνος μάλιστα οὐκ οἶδεν ὃ λέγει εἰδέναι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτό ἐστι καταγέλαστος. Οἴμοι, πόσοις παιδευόμεθα τὴν πολυπραγμοσύνην τὴν ἄκαιρον, καὶ τὴν περιεργίαν χαλινοῦν, καὶ οὐκ ἀνεχόμεθα, ἀλλὰ τοὺς ἑτέρων περιεργαζόμεθα βίους, διὰ τί ὁ δεῖνα πηρὸς, διὰ τί πένης ὁ δεῖνα; Οὐκοῦν τῷ λόγῳ τούτῳ καὶ εἰς ἕτερον ἐκπεσούμεθα λῆρον, διὰ τί ἡ δεῖνα γυνὴ, καὶ μὴ πάντες ἄνδρες, διὰ τί ὄνος, διὰ τί βοῦς, διὰ τί κύων, διὰ τί λύκος; διὰ τί λίθος, διὰ τί ξύλα; καὶ εἰς ἄπειρον ἐκπεσεῖται μῆκος ὁ λόγος. Διά τοι τοῦτο ὁ Θεὸς μέτρα τῆς γνώσεως ἡμῖν ἀφώρισε, καὶ ἐν τῇ φύσει κατεβάλετο. Καὶ θέα μοι τὴν πολυπραγμοσύνην τὴν πολλήν· ὅτι τοσοῦτον ὕψος ὁρῶντες ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐδὲν πάσχοντες, ὅταν εἰς πύργον ἀνελθόντες ὑψηλὸν θελήσωμεν κατανεῦσαι κάτω μικρὸν κατακύψαντες, ἴλιγγός τις ἡμᾶς εὐθέως καὶ σκοτοδινία λαμβάνει. Εἰπέ μοι δὴ τούτου τὴν αἰτίαν· ἀλλ' οὐκ ἂν εὕροις· διὰ τί μείζονα ὀφθαλμὸς ἔχει τὴν ἰσχὺν, καὶ ὑπὸ τῶν ποῤῥωτέρω κατέχεται;

ε'. Καὶ ἐπὶ τῆς ἀκοῆς ὁμοίως αὐτὸ ἴδοι τις ἄν. Οὐ γὰρ ἄν τις οὔτε βοῆσαι δυνήσεται τοσοῦτον, ὥστε ἐμπλῆσαι τὸν ἀέρα, ὅσον δυνήσεται ὁ ὀφθαλμὸς κατασχεῖν, οὔτε ἀκοῦσαι ἐκ διαστήματος τοσούτου. Διὰ τί μὴ πάντα τὰ μέλη ἰσότιμά ἐστι: διὰ τί μὴ μίαν ἔλαβε χρείαν μηδὲ χώραν; Καὶ Παῦλος ταῦτα ἠρεύνησε, μᾶλλον δὲ οὐκ ἠρεύνησε (σοφὸς γὰρ), ἦν ἀλλ' εἰς τοῦτο ἐμπεσὼν τὸ χωρίον, φησίν· *Ἕκαστον αὐτῶν [ἔθετο] καθὼς ἠθέλησε·* τῷ θελήματι αὐτοῦ τὸ πᾶν ἐπέτρεψεν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ζητεῖν ταῦτα ἀφέντες, μόνον εὐχαριστῶμεν ὑπὲρ ἁπάντων· Διὰ τοῦτο, φησίν, εὐχαριστεῖτε ὑπὲρ [141] ἁπάντων. Τοῦτο εὐγνώμονος οἰκέτου, τοῦτο σοφοῦ, τοῦτο συνετοῦ· ἐκεῖνο δὲ λάλου καὶ ἀργοῦ καὶ περιέργου. Οὐχ ὁρᾷς ἐν τοῖς οἰκέταις, ὅτι οἱ μὲν κατάπτυστοι τῶν οἰκετῶν οὐδαμοῦ χρήσιμοι λάλοι τέ εἰσι καὶ φλύαροι, καὶ τὰ τῶν δεσποτῶν περιεργάζονται, ἅπερ ἐκεῖνοι κρύπτειν ἐθέλουσιν· οἱ δὲ συνετοὶ καὶ εὐγνώμονες πρὸς ἓν μόνον ὁρῶσιν, ὅπως αὐτῶν τὴν διακονίαν πληρῶσιν; Ὁ πολλὰ φθεγγόμενος οὐδὲν ἐργάζεται· ὥσπερ ὁ πολλὰ ἐργαζόμενος οὐδὲν φθέγγεται ἄκαιρον. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγε περὶ χηρῶν γράφων· *Οὐ μόνον δὲ ἀργαὶ μανθάνουσιν, ἀλλὰ καὶ φλύαροι.*

Εἰπὲ δή μοι, ποῖόν ἐστι πλέον τὸ μέσον, τὸ τῆς ἡμετέρας ἡλικίας πρὸς τὴν τῶν παίδων, ἢ τὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων; τὸ ἡμέτερον πρὸς κώνωπας, ἢ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς; Εὔδηλον ὅτι τὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς. Τί οὖν σὺ τοσοῦτον περιεργάζῃ; Εὐχαρίστει ὑπὲρ ἁπάντων. Τί οὖν, ἂν Ἕλλην ἔρηται, φησὶ, πῶς ἀποκρινοῦμαι; βούλεται μαθεῖν παρ' ἐμοῦ, εἰ ἔστι πρόνοια, αὐτὸς γὰρ οὔ φησιν εἶναί τινα τὸν προνοοῦντα. Οὐκοῦν μεταστρέψας, ἐρώτησον αὐτὸν καὶ σύ. Ἀλλ' οὔ φησιν εἶναι πρόνοιαν. Ὅτι μὲν ἔστι πρόνοια, ἐξ ὧν εἶπας, δῆλον· ὅτι δὲ ἄληπτος, ἐξ ὧν οὐχ εὑρίσκομεν τὸν λόγον. Εἰ γὰρ ἐν οἷς διοικοῦσιν ἄνθρωποι οὐκ ἴσμεν τὸν τρόπον τῆς διοικήσεως πολλάκις, καίτοι ἐξ αὐτῶν πολλὰ ἡμῖν εἶναι δοκεῖ καὶ ἄτοπα, καὶ παραχωροῦμεν, πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ; Ἀλλ' οὐδὲν ἐπὶ Θεοῦ ἄτοπον οὔτε ἐστὶν, οὔτε δοκεῖ τοῖς πιστοῖς. Διὸ ὑπὲρ ἁπάντων εὐχαριστῶμεν, ὑπὲρ ἁπάντων δοξάζωμεν αὐτόν. *Ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις*, φησὶν, *ἐν φόβῳ Θεοῦ*. Εἰ γὰρ δι' ἄρχοντα ὑποτάττῃ, ἢ διὰ χρήματα, ἢ δι' αἰδῶ, πολλῷ μᾶλλον διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Ἔστω δουλείας καὶ ὑποταγῆς ἀντίδοσις· οὕτω γὰρ οὐκ ἔσται δουλεία. Μὴ ὁ μὲν ἐν τάξει καθεζέσθω ἐλευθέρου, ὁ δὲ ἐν τάξει δούλου, ἀλλὰ καὶ δεσπότας καὶ δούλους ἀλλήλοις δουλεύειν βέλτιον· πολλῷ βέλτιον οὕτως εἶναι δοῦλον, ἢ ἑτέρως ἐλεύθερον. Καὶ δῆλον ἐκεῖθεν· ἔστω τις οἰκέτας ἔχων ἑκατὸν, καὶ μηδεὶς ἐν αὐτοῖς διακονείτω· ἕτεροι δέ τινες ἔστωσαν ἑκατὸν φίλοι, ἀλλήλοις διακονούμενοι· τίνες ἄμεινον βιώσονται; τίνες μετὰ πλείονος ἡδονῆς, μετὰ πλείονος εὐφροσύνης; Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ὀργὴ, οὐδὲ παροξυσμὸς, οὐδὲ θυμὸς, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ὧδε φόβος καὶ δειλία· κἀκεῖ μὲν ἀνάγκης, ἐνταῦθα δὲ προαιρέσεως τὸ πᾶν· κἀκεῖ μὲν βιαζόμενοι, ἐνταῦθα δὲ χάριν ἔχοντες ἀλλήλοις δουλεύουσιν. Οὕτω βούλεται ὁ Θεός· διὰ τοῦτο ἔνιψε τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν. Μᾶλλον δὲ, εἰ θέλεις ἀκριβῶς ἐξετάσαι, καὶ ἐπὶ δεσποτῶν ἀντίδοσίς ἐστι δουλείας. Τί γὰρ, εἰ ὁ τῦφος οὐκ ἀφίησι φανῆναι τὴν ἀντίδοσιν; Ὅταν γὰρ οὗτος μὲν τὴν σωματικὴν διακονίαν παρέχῃ, σὺ δὲ τὸ σῶμα τρέφῃς, καὶ θεραπεύῃς καὶ τροφαῖς καὶ ἐνδύμασι καὶ ὑποδήμασι, καὶ οὗτος δουλείας ἐστὶ τρόπος· ὅτι ἐὰν μὴ παρέχῃς καὶ σὺ τὴν σὴν [142], διακονίαν, οὐδὲ ἐκεῖνος τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἔσται ἐλεύθερος, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἀναγκάσει νόμος καὶ μὴ τρεφόμενον τοῦτο ποιεῖν. Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ δούλων τοῦτό ἐστι, τί ἄτοπον, ἐὰν καὶ ἐπὶ ἐλευθέρων τοῦτο γίνηται; *Ἐν φόβῳ*, φησὶ, *Χριστοῦ ὑποτασσόμενοι*. Πόση ἡ χάρις, ὅταν καὶ μισθὸν ἔχωμεν; Ἀλλ' οὐ βούλεταί σοι ὑποταγῆναι; Ἀλλὰ σὺ ὑποτάγηθι· μὴ ἁπλῶς ὑπακούσῃς, ἀλλ' ὑποτάγηθι· ὡς πρὸς δεσπότας ἅπαντας, οὕτω διάκεισο· οὕτω γὰρ αὐτοὺς δούλους ἕξεις ταχέως τῇ τυραννικωτάτῃ τῆς δουλείας δυνάμει δεδουλωμένους. Μᾶλλον γὰρ αὐτοὺς αἱρήσεις, ὅταν οὐδενὸς τῶν παρ' αὐτῶν τυγχάνων, αὐτὸς τὰ παρὰ σαυτοῦ παρέχῃς. Τοῦτό ἐστιν, *Ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Χριστοῦ*, ἵνα πάντων κρατῶμεν τῶν

quid sibi volunt illæ lineæ, et earum circumductiones? Sed si imposuerit colores, tunc tibi videtur ars pulchra: et ne sic quidem poteris exacte discere. Quid autem dico de fabris, de pictoribus, et conservis? Apis quomodo facit favos, dic, rogo, et tunc dices de Deo. Formicarum disce operationem, araneæ et hirundinis, et tunc dices de Deo. Si sapiens sis, hæc mihi dicas; sed non potes. Non cessabis ergo, o homo, quærere supervacanea? sunt enim revera supervacanea: non cessabis curiose scrutari? Nihil est hac ignoratione et imperitia sapientius, in qua qui profitentur quidem se nihil scire, sunt omnium sapientissimi; qui autem curiose scrutantur, sunt omnium amentissimi. Quare profiteri se scire non est semper sapientiæ, sed est etiam alicubi stultitiæ. Nam, dic mihi, si ex duobus hominibus alter profiteretur se mensurum aerem, qui a terra pervadit ad cælum, extensis funibus, alter autem irridens diceret se nescire, quem, quæso, ridebimus? eumne qui dicit se scire, an eum qui ignorat? Est perspicuum quod eum qui dicit se scire. Qui ergo ignorat, est sapientior eo qui professus est se scire. Quid rursus, si quispiam profiteretur se scire quot cyathos habeat mare, alius autem se ignorare, non rursus ignoratio est sapientior cognitione? Maxime: quare? Quandoquidem illa quoque ignoratio est intensa. Nam qui dicit quidem se nescire, scit partem aliquam. Quamnam? Quod homini sit incomprehensibile: non enim hoc parvum. Qui autem se dicit scire, ille maxime nescit quod se dicit scire; et propter hoc ipsum est ridiculus. Hei mihi! quam multis erudimur intempestivam refrenare curiositatem et supervacaneam indagationem, nec sustinemus; sed vitam aliorum curiose indagamus, cur hic cæcus, ille vero pauper. Hac igitur ratione in alias etiam nugas incidemus, cur hæc sit femina, et non omnes viri, cur asinus, cur bos, cur canis, cur lupus, cur lapis, cur ligna, et ad infinitam prolixitatem decidet oratio. Propterea Deus nobis terminos cognitionis constituit, et in natura fundavit. Contemplare autem mihi multam curiositatem, quod videntes tantam a terra ad cælum altitudinem, minime afficimur nec movemur: quando alta turri conscensa voluerimus deorsum aspicere, si parum nos inclinaverimus, gravis nos invadit vertigo et tenebræ. Dic mihi hujus rei causam, sed non inveneris, cur majorem vim habet oculus, et detinetur ab iis quæ sunt remotiora.

5. Et id similiter videris in auditu. Non potuerit enim quispiam tantum clamare ut impleat aerem, quantum poterit comprehendere oculus, neque audire ex tanto intervallo. Cur non omnia membra sunt honore paria? cur non unum acceperunt usum, nec locum? Paulus quoque hoc est scrutatus, imo vero non est scrutatus, erat enim sapiens, sed cum in hunc locum incidisset, dicit: *Unumquodque*, inquit, *eorum posuit sicut voluit* (1. *Cor.* 12. 18): voluntati ejus totum commisit. His ergo missis gratias solum agamus pro omnibus: Ideo, inquit, gratias agite pro omnibus. Hoc est grati famuli, hoc sapientis, hoc intelligentis; illud loquacis, otiosi et curiosi. Non vides inter famulos, quod qui sunt quidem abjecti et plane despuendi, et ad nihil utiles, sunt loquaces et nugatores, et curiose inquirunt res dominorum, quas illi volunt celare: sapientes autem, grati et benevoli, unum solum spectant ut suum ministerium impleant? Qui multum loquitur, nihil operatur: sicut qui multum operatur, nihil loquitur intempestivum. Propterea dicebat Paulus loquens de viduis: *Non solum otiosæ discunt* [domos circuire]; *sed etiam verbosæ et nugaces* (1. *Tim.* 5. 13).

Divina non adeo incuriose indaganda. — Dic mihi, quid plus interest inter nostram ætatem et ætatem puerorum, an inter Deum et homines? inter nos et culices, an inter Deum et nos? Planum est, plus interesse inter Deum et nos. Cur ergo tu es adeo curiosus? Gratias age pro omnibus. Quid vero, inquit, si me interroget Græcus, quid respondebo? vult ex me scire an sit providentia: ipse enim dicit nullum esse qui provideat. Tu ergo eum contra interroga. At dicit non esse providentiam. Quod sit quidem providentia, ex iis quæ dixisti est perspicuum; quod autem non possit comprehendi, ex eo quod non invenimus rationem. Nam si in iis quæ administrant homines, nescimus sæpe modum administrationis, quamquam multa ex iis nobis videntur esse absurda, et cedimus: quanto magis in Deo? Sed in Deo nihil est absurdum, neque videtur esse fidelibus. Et ideo pro omnibus gratias agamus, pro omnibus eum glorificemus. *Subjecti*, inquit, *invicem in timore Dei*. Si enim propter magistratum subjiceris, propter pecunias, aut propter pudorem, multo magis propter Dei metum. Sit servitutis et subjectionis mutua remuneratio; sic enim non erit servitus. Non sedeat quidem ille in ordine et loco liberi, hic vero in loco servi; sed melius est ut et domini et servi alter alteri serviant: multo melius est sic esse servum, quam aliter liberum. Idque inde est evidens: sit quispiam habens centum famulos, et nullus ipsi ministret; sint alii centum amici se invicem servientes: quinam melius vivent? quinam cum majori voluptate et lætitia? Non est illic ira neque indignatio neque furor neque aliquid aliud ejusmodi; hic autem est timor et metus: et illic quidem necessitatis, hic autem sunt omnia instituti et liberi arbitrii: et illic quidem vi illata; hic autem habentes gratiam, alter alteri serviunt. Sic vult Deus: propterea lavit pedes discipulorum. Imo vero, si velis rem accurate examinare, etiam in dominis est servitutis mutua remuneratio. Quid enim, si fastus non sinit ut appareat remuneratio? Quando enim hic quidem exhibet corporale ministerium, tu autem corpus nutris et curas alimentis et indumentis et calceis, huic quoque exhibetur quædam servitus. Nam nisi tu illi tuum exhibeas ministerium, nec ille suum, sed erit liber, nec ulla lex eum coget hoc facere nisi alatur. Si ergo hoc fiat in servis, quid absurdum, si hoc etiam fiat in liberis? *Subjecti*, inquit, *in timore Christi*. Quanta est gratia, quod etiam habeamus mercedem? At non vult tibi subjici? Sed tu subjicere: non solum obedias, sed etiam subjiciaris.

Ita sis affectus erga omnes ut erga dominos : ita enim cito habebis servos in servitutem redactos maxime tyrannica servitutis potentia. Magis enim eos capies et expugnabis, quando nihil ab eis assequens, ipse quæ tua sunt eis præbebis. Hoc est illud : *Subjecti invicem in timore Christi* : ut vincamus omnes animi perturbationes et vitia, ut Deo serviamus, ut caritatem inter nos conservemus : et tunc poterimus digni haberi qui assequamur Dei benignitatem, gratia et miserationibus, etc.

HOMILIA XX.

Cap. 5. v. 22. *Mulieres, viris vestris subditæ estote, sicut Domino : 23. quoniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ : et ipse salvator corporis ejus. 24. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo : ita et mulieres viris suis in omnibus.*

1. *Beati conjuges sibi invicem consentientes. Amoris vis.* — Vir quidam sapiens cum in beatitudinum numerum multa retulisset, hoc unum quoque posuit inter beatitudines : *Et mulier*, inquit, *quæ cum viro convenit et consentit* (*Eccli.* 25. 2). Et rursus alibi ponit cum beatitudinibus, quod uxor simul cum marito habitet cum concordia. Quinetiam ab initio Deus videtur magnam curam gessisse hujus conjunctionis; et de ambobus tamquam de uno loquens, sic dicebat : *Masculum et feminam fecit eos* (*Gen.* 1. 27); et rursus, *Non est masculus, nec femina* (*Gal.* 3. 28). Non est enim tanta viri cum viro necessitudo et conjunctio, quanta mulieris cum viro, si sit recte conjugatus. Propterea vir quidam beatus summam significans dilectionem, et lugens quemdam ex suis amicis, et qui erant unanimes, non dixit patrem, non matrem, non filium, non fratrem, non amicum ; sed quid? *Cecidit dilectio tua super me*, inquit, *tamquam dilectio mulierum* (1. *Reg.* 1. 26). Revera enim, revera hæc dilectio est magis tyrannica, quam quævis tyrannis. Nam aliæ quidem sunt vehementes ; hæc autem cupiditas habet et vehementiam, et quod non possit marcescere : inest enim quidam amor in natura delitescens, et nos latens connectit hæc corpora. Propterea et ab initio ex viro mulier, et postea ex viro et muliere vir et mulier. Vides conjunctionem et connexionem, et quomodo non siverit aliam extrinsecus ingredi essentiam? Vide autem quam multa administrarit et dispensarit. Passus est ipsum suam sororem ducere uxorem, vel potius non sororem, sed filiam, vel potius non filiam, sed plus quam filiam, nempe suam carnem : totum autem fecit ab alto petita origine, sicut in lapidibus, eos cogens in unum. Non enim eam fecit extrinsecus, ne tamquam alienæ ei adhiberet animum ; neque rursus ad ipsum usque stetit matrimonium, ne seipsum coercens et cogens separaretur a cæteris. Et sicut in plantis illæ sunt longe optimæ et præstantissimæ, quæ habent unum stipitem et extenduntur ad ramos multos ; quo fit ut si omnia temere solum vertantur circa radicem, et multas etiam habeant radices, non est utique arbor digna admiratione : ita hic quoque, ex uno Adamo fecit ut plantaretur universum genus, id ad magnam redigens necessitatem ut non divelleretur nec separaretur. Et magis contrahens, fecit ut sorores et filiæ non amplius ducerentur uxores, ne rursus dilectionem in unum contraheremus, et aliter separaremur a nobis ipsis. Propterea dicebat : *Qui fecit ab initio, masculum et feminam fecit eos* (*Matth.* 19. 4). Magna enim ex his nascuntur mala et magna bona et domibus et civitatibus. Nihil enim nostram vitam æque concinnat, ut amor viri et mulieris : pro eo multi arma sumunt, pro eo etiam projiciunt animam. Non enim temere hujus rei multam curam gessit Paulus, et in eo posuit studium, dicens : *Mulieres viris suis subditæ sint sicut Domino.* Quare? Quoniam si hi sint in concordia, et recte aluntur filii, recte ordinati sunt famuli, et bono eorum odore fruuntur vicini, amicique et cognati : sin autem contra, evertuntur et confunduntur omnia. Et sicut cum duces exercitus inter se pacem agunt, omnia suam servant consequentiam ; et si rursus illi turbentur, sursum et deorsum aguntur omnia : ita nunc quoque. Ideo ait, *Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino* (*Col.* 3. 18). Papæ! quomodo ergo dicis alibi : Nisi quis renuntiaverit uxori et viro, non potest me sequi (*Luc.* 14. 33)? Si enim subjici oportet tamquam Domino, quomodo dicit quod propter Dominum oporteat discedere? Et vere omnino oportet : sed illud, *sicut*, non est semper omnino æqualitatis. Aut hoc dicit : Sicut quæ sciatis quod Domino servitis : quod etiam dicit alibi, quod si non propter maritum, sed in primis propter Dominum : aut, Quando cedis marito, ut Domino serviens, te obsequi puta. Nam si *Is, qui his externis civilibus resistit magistratibus, Dei resistit ordinationi* (*Rom.* 13. 2), multo magis quæ marito non subjicitur. Sic Deus voluit ab initio. Ponamus ergo virum quidem ordinem et locum tenere capitis, mulierem autem corporis. Deinde etiam a rationibus ostendit, quod vir sit caput mulieris, inquit, *Sicut Christus caput est Ecclesiæ, et ipse est salvator corporis. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus.* Deinde postquam dixit, *Vir caput est mulieris, sicut et Christus Ecclesiæ*; addit, *Et ipse est salvator corporis* : caput enim est salus corporis. Jam marito et uxori jecit tamquam fundamentum caritatem et providentiam, unicuique locum tribuens convenientem, marito quidem principatus et providentiæ, uxori vero subjectionis.

2. *Sicut ergo Ecclesia subjecta est Christo* ; id est, viri et mulieres : *ita etiam mulieres maritis sicut Deo.* 25. *Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam.* Audivisti summam dilectionem : laudasti et admiratus es Paulum, ut qui tamquam vir admirabilis et spiritualis nostram vitam constitueret. Recte. Sed audi quæ a te exigit : rursus enim eodem utitur exemplo : *Viri*, inquit, *diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam.* Vidisti mensuram obedientiæ? Audi etiam mensuram

παθῶν, ἵνα τῷ Θεῷ δουλεύωμεν, ἵνα τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην διασώζωμεν· καὶ τότε δυνησόμεθα καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς, καὶ τὰ ἑξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Αἱ γυναῖκες, τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, ὅτι ὁ ἀνήρ ἐστι κεφαλὴ τῆς γυναικός, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτός ἐστι σωτὴρ τοῦ σώματος. Ἀλλ' ὥσπερ ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Κυρίῳ, οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ἐν παντί.

α'. Σοφός τις ἀνὴρ ἐν τάξει μακαρισμῶν πολλὰ θεὶς, ἓν καὶ τοῦτο τέθεικεν ἐν τάξει μακαρισμοῦ· *Καὶ γυνὴ*, φησὶν, *ἀνδρὶ συμπεριφερομένη*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ μετὰ τῶν μακαρισμῶν αὐτὸ τίθησι, τὸ γυναῖκα ἀνδρὶ μετὰ ὁμονοίας συνεῖναι. Καὶ ἐξ ἀρχῆς δὲ πολλὴν ὁ Θεὸς φαίνεται πρόνοιαν πεποιημένος τῆς συζυγίας ταύτης· καὶ ὡς περὶ ἑνὸς, περὶ ἀμφοτέρων διαλεγόμενος, οὕτως ἔλεγεν· *Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔνι ἄρσεν καὶ θῆλυ*. Οὐ γάρ ἐστιν ἀνδρὸς πρὸς ἄνδρα τοσαύτη οἰκειότης, ὅση γυναικὸς πρὸς ἄνδρα, ἂν ᾖ τις, ὡς χρὴ, συνεζευγμένος. Διὰ τοῦτο καί τις τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγάπην δηλῶν μακάριος ἀνὴρ, καί τινα τῶν αὐτῷ φίλων καὶ ὁμοψύχων πενθῶν, οὐ πατέρα εἶπεν, οὐ μητέρα, οὐ τέκνον, οὐκ ἀδελφὸν, οὐ φίλον, ἀλλὰ τί; *Ἔπεσεν ἐπ' ἐμὲ ἡ ἀγάπησίς σου*, φησὶν, *ὡς ἀγάπησις τῶν γυναικῶν*. Ὄντως γὰρ, ὄντως πάσης τυραννίδος αὕτη ἡ ἀγάπη τυραννικωτέρα. Αἱ μὲν γὰρ ἄλλαι, σφοδραί· αὕτη δὲ ἡ ἐπιθυμία ἔχει καὶ τὸ σφοδρὸν, καὶ τὸ ἀμάραντον. Ἔνεστι γάρ τις ἔρως ἐμφωλεύων τῇ φύσει, καὶ λανθάνων ἡμᾶς συμπλέκει ταῦτα τὰ σώματα. Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ἀπὸ ἀνδρὸς ἡ γυνὴ, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπὸ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς ἀνὴρ καὶ γυνή. Ὁρᾷς σύνδεσμον καὶ συμπλοκὴν, καὶ πῶς οὐκ ἀφῆκεν ἑτέραν [143] ἐπεισελθεῖν οὐσίαν ἔξωθεν; Καὶ ὅρα πόσα ᾠκονόμησε. Τὴν ἀδελφὴν ἠνέσχετο γαμῆσαι αὐτὸν τὴν αὑτοῦ, μᾶλλον δὲ οὐ τὴν ἀδελφὴν, ἀλλὰ τὴν θυγατέρα, μᾶλλον δὲ οὐ τὴν θυγατέρα, ἀλλά τι πλέον θυγατρὸς, τὴν σάρκα τὴν αὑτοῦ. Τὸ δὲ ὅλον ἐποίησεν ἄνωθεν, ὥσπερ ἐπὶ τῶν λίθων, εἰς ἓν αὐτοὺς συνάγων. Οὔτε γὰρ ἔξωθεν αὐτὴν εἰργάσατο, ἵνα μὴ ὡς ἀλλοτρίᾳ προσέχῃ· οὔτε πάλιν μέχρις αὐτῆς τὸν γάμον ἔστησεν, ἵνα μὴ συστέλλων ἑαυτὸν καὶ συνάγων [a], τῶν λοιπῶν χωρίζηται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν φυτῶν ἐκεῖνα μάλιστά ἐστιν ἄριστα, ἃν καὶ ἓν πρέμνον ἔχῃ, καὶ εἰς πολλοὺς κλάδους ἐκτείνηται, ὡς ἐὰν περὶ τὴν ῥίζαν στρέφηται μόνον πάντα εἰκῇ· κἂν καὶ πολλὰς ἔχῃ τὰς ῥίζας, οὐκέτι θαυμαστὸν τὸ δένδρον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐξ ἑνὸς τοῦ Ἀδὰμ τὸ πᾶν ἐποίησε φυτευθῆναι γένος, τοῦ μὴ διασπᾶσθαι καὶ χωρίζεσθαι καταστήσας εἰς ἀνάγκην μεγάλην. Καὶ μᾶλλον συστέλλων, οὐκέτι ἐποίησεν ἀδελφὰς γαμεῖσθαι καὶ θυγατέρας, ἵνα μὴ πάλιν τὴν ἀγάπην εἰς τὸ ἓν συστέλλωμεν, καὶ ἑτέρως ἑαυτῶν χωριζώμεθα. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*. Μεγάλα γὰρ ἀπὸ τούτου κακὰ τίκτεται καὶ μεγάλα καλὰ καὶ οἰκίαις καὶ πόλεσιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμῶν συγκροτεῖ τὸν βίον, ὡς ἔρως ἀνδρὸς καὶ γυναικός· ὑπὲρ τούτου καὶ ὅπλα πολλοὶ τίθενται, ὑπὲρ τούτου καὶ τὴν ψυχὴν προδιδόασιν. Οὐ γὰρ ἂν ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ πολλὴν ὑπὲρ τούτου τοῦ πράγματος ἐποιήσατο τὴν σπουδὴν Παῦλος, λέγων· *Αἱ γυναῖκες, τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ*. Τί δήποτε; Ὅτι ἐὰν ἐν ὁμονοίᾳ ὦσιν οὗτοι, καὶ παῖδες τρέφονται καλῶς, καὶ οἰκέται εὐτακτοῦσι, καὶ γείτονες ἀπολαύουσι τῆς εὐωδίας [b], καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς· ἐὰν δὲ τοὐναντίον, πάντα ἀνατέτραπται καὶ συγκέχυται. Καὶ καθάπερ τῶν στρατηγῶν πρὸς ἀλλήλους εἰρηνευόντων, πάντα ἐν ἀκολουθίᾳ ἐστὶ, καὶ ταραττομένων πάλιν ἐκείνων, πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεται· οὕτω δὴ καὶ νῦν. Διὸ, *Αἱ γυναῖκες*, φησὶ, *τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ*. Βαβαί! πῶς οὖν ἀλλαχοῦ λέγεις· Ἐὰν μή τις ἀποτάξηται καὶ γυναικὶ καὶ ἀνδρὶ, οὐ δύναταί ἀκολουθῆσαί μοι; Εἰ γὰρ ὡς τῷ Κυρίῳ ὑποτάσσεσθαι χρὴ, πῶς λέγει διὰ τὸν Κύριον ἀφίστασθαι; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν χρή· ἀλλὰ τὸ, ὡς, οὐ πάντως πανταχοῦ ἰσοτιμίας ἐστίν. Ἢ τοῦτό φησιν· Ὡς εἰδυῖαι ὅτι τῷ Κυρίῳ δουλεύετε· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι εἰ καὶ μὴ διὰ ἄνδρα, ἀλλὰ προηγουμένως διὰ τὸν Κύριον· ἢ, Ὅταν ὑπείκῃς τῷ ἀνδρὶ, ὡς τῷ Κυρίῳ δουλεύουσα ἡγοῦ πείθεσθαι. Εἰ γὰρ *Ὁ ἀρχαῖς ταύταις ταῖς ἔξωθεν ταῖς πολιτικαῖς ἀντιτασσόμενος, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκε, πολλῷ μᾶλλον ἡ τῷ ἀνδρὶ μὴ ὑποτασσομένη*. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς ἠθέλησε, φησὶν, ὁ Θεός. Ὑποθώμεθα οὖν τὸν μὲν ἄνδρα ἐν τάξει κεῖσθαι κεφαλῆς, τὴν δὲ γυναῖκα [144] ἐν τάξει σώματος. Εἶτα καὶ ἀπὸ λογισμῶν δεικνὺς, *Ὅτι ὁ ἀνὴρ κεφαλή ἐστι τῆς γυναικὸς*, φησὶ, *καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτός ἐστι σωτὴρ τοῦ σώματος. Ἀλλ' ὡς ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ἐν παντί*. Εἶτα, *Ὁ ἀνήρ ἐστιν*, εἰπὼν, *κεφαλὴ τῆς γυναικὸς, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτός ἐστι σωτὴρ*, ἐπάγει, *τοῦ σώματος*· καὶ γὰρ ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος σωτηρία ἐστίν. Ἤδη προκατεβάλετο τῷ ἀνδρὶ καὶ τῇ γυναικὶ τῆς ἀγάπης τὴν ὑπόθεσιν καὶ τὴν πρόνοιαν, ἑκάστῳ τὴν προσήκουσαν ἀπονέμων χώραν, τούτῳ μὲν τὴν ἀρχικὴν καὶ προνοητικὴν, ἐκείνῃ δὲ τὴν ὑποτακτικήν.

β'. *Ὡς οὖν ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ*, τουτέστιν, ἄνδρες καὶ γυναῖκες· *οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες, τοῖς ἀνδράσιν ὡς τῷ Θεῷ ὑποτάσσεσθε. Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν*. Ἤκουσας τῆς ὑποταγῆς τὴν ὑπερβολήν· ἐπῄνεσας καὶ ἐθαύμασας τὸν Παῦλον, ἅτε συγκροτοῦντα τὸν βίον ἡμῶν, ὡς θαυμαστόν τινα καὶ πνευματικὸν ἄνδρα· καλῶς. Ἀλλ' ἄκουσον, ἃ καὶ παρὰ σοῦ ἀπαιτεῖ· πάλιν γὰρ τῷ αὐτῷ κέχρηται ὑποδείγματι· *Οἱ ἄνδρες*

[a] Codex unus et marg. Savil., ἵνα μὴ συστέλλουσα ἑαυτὴν καὶ συνάγουσα, id nimirum ad θυγατέρα referens.

[b] An εὐοδίας?

ἀγαπᾶτε, φησὶ, *τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν*. Εἶδες μέτρον ὑπακοῆς; Ἄκουσον καὶ μέτρον ἀγάπης. Βούλει σοι τὴν γυναῖκα ὑπακούειν, ὡς τῷ Χριστῷ τὴν Ἐκκλησίαν; Προνόει καὶ αὐτὸς αὐτῆς, ὡς ὁ Χριστὸς τῆς Ἐκκλησίας· κἂν τὴν ψυχὴν ὑπὲρ αὐτῆς δοῦναι δεῖ, κἂν κατακοπῆναι μυριάκις, κἂν ὁτιοῦν ὑπομεῖναι καὶ παθεῖν, μὴ παραιτήσῃ· κἂν ταῦτα πάθῃς, οὐδὲν οὐδέπω πεποίηκας, οἷον ὁ Χριστός. Σὺ μὲν γὰρ ἤδη συναφθεὶς ταῦτα ποιεῖς, ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ ἀποστρεφομένης αὐτὸν καὶ μισούσης. Ὥσπερ οὖν αὐτὸς τὴν ἀποστρεφομένην αὐτὸν καὶ μισοῦσαν καὶ διαπτύουσαν καὶ θρυπτομένην περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ τῇ πολλῇ ἤγαγε κηδεμονίᾳ, οὐκ ἀπειλαῖς, οὐδὲ ὕβρεσιν, οὐδὲ φόβῳ, οὐδὲ ἑτέρῳ τινὶ τοιούτῳ· οὕτω καὶ σὺ πρὸς τὴν γυναῖκα ἔχε τὴν σήν· κἂν ὑπερορῶσαν, κἂν θρυπτομένην, καταφρονοῦσαν ἴδῃς, δυνήσῃ αὐτὴν ὑπὸ τοὺς πόδας ἀγαγεῖν τοὺς σοὺς τῇ πολλῇ περὶ αὐτὴν προνοίᾳ, τῇ ἀγάπῃ, τῇ φιλίᾳ. Οὐδὲν γὰρ τούτων τυραννικώτερον τῶν δεσμῶν, καὶ μάλιστα ἀνδρὶ καὶ γυναικί. Οἰκέτην μὲν γὰρ φόβῳ τις ἂν καταδῆσαι δυνήσεται, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖνον· ταχέως γὰρ ἀποπηδήσας οἰχήσεται· τὴν δὲ τοῦ βίου κοινωνὸν, τὴν παίδων μητέρα, τὴν πάσης εὐφροσύνης ὑπόθεσιν, οὐ φόβῳ καὶ ἀπειλαῖς δεῖ καταδεσμεῖν, ἀλλ' ἀγάπῃ καὶ διαθέσει. Ποία γὰρ συζυγία, ὅταν ἡ γυνὴ τὸν ἄνδρα τρέμῃ; ποίας δὲ αὐτὸς ὁ ἀνὴρ ἀπολαύσεται ἡδονῆς, ὡς δούλῃ συνοικῶν τῇ γυναικὶ, καὶ οὐχ ὡς ἐλευθέρᾳ; Κἂν πάθῃς τι ὑπὲρ αὐτῆς, μὴ ὀνειδίσῃς· οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίησε· *Καὶ ἑαυτὸν*, φησὶ, *παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν καθαρίσας ἁγιάσῃ*. Ἄρα ἀκάθαρτος ἦν, ἄρα μῶμον εἶχεν, ἄρα ἄμορφος ἦν, ἄρα εὐτελής. Οἵαν ἂν λάβῃς γυναῖκα, [145] οὐ τοιαύτην λήψῃ νύμφην, οἵαν ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν, οὐδὲ τοσοῦτόν σου ἀπέχουσαν, ὅσον ἡ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐβδελύξατο, οὐδὲ ἐμίσησε διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀμορφίας. Βούλει ἀκοῦσαι αὐτῆς τὴν ἀμορφίαν; ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἦτε γάρ ποτε σκότος*. Εἶδες αὐτῆς τὸ μέλαν; τί σκότους μελανώτερον; ἀλλ' ὅρα καὶ τὸ θρασύ· *Ἐν κακίᾳ*, φησὶ, *καὶ φθόνῳ διάγοντες*. Ὅρα καὶ τὸ ἀκάθαρτον· *Ἀπειθεῖς, ἀνόητοι*. Τί δὲ λέγω; καὶ μωρὰ ἦν, καὶ βλάσφημος· ἀλλ' ὅμως τοσούτων ὄντων, ὡς ὑπὲρ ὡραίας, ὡς ὑπὲρ ἀγαπωμένης, ὡς ὑπὲρ θαυμαστῆς, οὕτως ἑαυτὸν ἐξέδωκεν ὑπὲρ τῆς ἀμόρφου. Καὶ τοῦτο θαυμάζων ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μόλις γὰρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθανεῖται*· καὶ πάλιν, *Εἰ ἔτι ἁμαρτωλῶν ἡμῶν ὄντων ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε*. Καὶ τοιαύτην λαβὼν, καλλωπίζει αὐτὴν καὶ λούει, καὶ οὐδὲ τοῦτο παραιτεῖται. *Ἵνα αὐτὴν ἁγιάσῃ*, φησὶ, *καθαρίσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι. Ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν ἑαυτῷ ἔνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν σπῖλον, ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἵνα ᾖ ἁγία καὶ ἄμωμος*. Τῷ λουτρῷ λούει αὐτῆς τὴν ἀκαθαρσίαν. *Ἐν ῥήματι*, φησί. Ποίῳ; Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ οὐχ ἁπλῶς αὐτὴν ἐκόσμησεν, ἀλλ' ἔνδοξον ἐποίησε, *Μὴ ἔχουσαν σπῖλον, ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων*. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν τοῦτο ἐπιζητῶμεν τὸ κάλλος, καὶ δυνησόμεθα αὐτοῦ γενέσθαι δημιουργοί. Μὴ ζήτει σὺ παρὰ τῆς γυναικὸς, ἃ μή ἐστιν αὐτῆς. Ὁρᾷς ὅτι πάντα παρὰ τοῦ Δεσπότου εἶχεν ἡ Ἐκκλησία· παρ' αὐτοῦ γέγονεν ἔνδοξος, παρ' αὐτοῦ ἄμωμος. Μὴ ἀποστραφῇς δι' ἀμορφίαν τὴν γυναῖκα. Ἄκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Μικρὰ ἐν πετεινοῖς ἡ μέλισσα, καὶ ἀρχὴ γλυκασμάτων ὁ καρπὸς αὐτῆς*. Θεοῦ πλάσμα ἐστίν· οὐκ ἐκείνην ὑβρίζεις, ἀλλὰ τὸν ἐργασάμενον. Τί πάθῃ ἡ γυνή;

Μὴ ἐπαινέσῃς αὐτὴν δι' εὐμορφίαν· ἀκολάστων ψυχῶν καὶ ὁ ἔπαινος, καὶ τὸ μῖσος ἐκεῖνο, καὶ αὐτὴ ἡ ἀγάπη. Ψυχῆς ἐπιζήτει κάλλος· τὸν νυμφίον τῆς Ἐκκλησίας μιμοῦ. Τὸ ἔξωθεν κάλλος ἀλαζονείας καὶ ἀπονοίας γέμει πολλῆς, καὶ εἰς ζηλοτυπίαν ἐμβάλλει, καὶ ὑποπτεύειν σε πολλάκις ποιεῖ τὸ πρᾶγμα ἄτοπα. Ἀλλὰ ἡδονὴν ἔχει; Μέχρι τοῦ πρώτου μηνὸς καὶ τοῦ δευτέρου, ἢ τὸ πολὺ, τοῦ ἐνιαυτοῦ, λοιπὸν δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ὑπὸ τῆς συνηθείας τὸ θαῦμα μαραίνεται· τὰ μέντοι διὰ τὸ κάλλος προσγενόμενα κακὰ ἐναπομένει, ὁ τῦφος, ἡ ἀπόνοια καὶ ἡ ὑπεροψία. Ἐπὶ δὲ τῆς μὴ τοιαύτης, οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' εἰκότως ἀρχόμενος ὁ ἔρως παραμένει σφοδρὸς, ἐπειδὴ κάλλους ἐστὶ ψυχῆς, καὶ οὐ σώματος.

γ'. Τί βέλτιον τοῦ οὐρανοῦ, εἰπέ μοι, τί βέλτιον τῶν ἄστρων; Οἷον ἂν εἴποις σῶμα, οὐκ ἔστιν οὕτω λευκόν· οἵους ἂν εἴποις ὀφθαλμοὺς, οὐκ εἰσὶν οὕτω φαιδροί. [146] Τούτων δὲ γενομένων καὶ οἱ ἄγγελοι ἐθαύμασαν, καὶ ἡμεῖς νῦν θαυμάζομεν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ὡς παρὰ τὴν ἀρχήν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ συνήθεια· οὐχ ὁμοίως ἐκπλήττει· πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ γυναικός; Ἂν δὲ καὶ νόσος ἐπιγένηται, εὐθέως ἀπέπτη τὸ πᾶν. Εὔνοιαν ζητῶμεν παρὰ γυναικὸς, μετριοφροσύνην, ἐπιείκειαν· ταῦτα τοῦ κάλλους τὰ γνωρίσματα· σώματος μέντοι ὥραν μὴ ζητῶμεν, μηδὲ ἐγκαλῶμεν αὐτῇ περὶ τούτων, ὧν οὐκ ἔστι κυρία, μᾶλλον δὲ μηδὲ ὅλως ἐγκαλῶμεν (τολμηρῶν γάρ), μηδὲ ἀποδυσπετῶμεν, μηδὲ δυσχεραίνωμεν. Ἢ οὐχ ὁρᾶτε πόσοι γυναιξὶν ὡραίαις συνοικήσαντες, ἐλεεινῶς τὸν βίον κατέστρεψαν; πόσοι δὲ οὐ σφόδρα εὐμόρφοις, μετὰ πολλῆς ἡδονῆς εἰς ἔσχατον γῆρας ἤλασαν; Τὸν σπῖλον τὸν ἔσωθεν ἀποσμήχωμεν, τὰς ῥυτίδας τὰς ἔνδον ἐκτίλλωμεν, τοὺς μώμους τοὺς ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀνέλωμεν. Τοιοῦτον ὁ Θεὸς ἐπιζητεῖ κάλλος· τῷ Θεῷ, μὴ ἡμῖν, καλὴν αὐτὴν κατασκευάζωμεν. Μὴ χρήματα ζητῶμεν, μηδὲ εὐγένειαν τὴν ἔξωθεν, ἀλλ' εὐγένειαν τὴν ἐν ψυχῇ. Μηδεὶς ἀπὸ γυναικὸς ἀναμενέτω πλουτεῖν· αἰσχρὸς γὰρ καὶ ἐπονείδιστος οὗτος ὁ πλοῦτος· μηδὲ ὅλως ζητείτω τις ἐντεῦθεν πλουτεῖν. *Οἱ γὰρ βουλόμενοι πλουτεῖν*, φησὶν, *ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν, καὶ ἐπιθυμίας ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, καὶ εἰς παγίδας καὶ ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν*. Ἀπὸ γυναικὸς τοίνυν μὴ ζήτει χρημάτων περιουσίαν, καὶ πάντα εὑρήσεις τὰ ἄλλα εὐκόλως. Τίς, εἰπέ μοι, τὰ κυριώτερα ἀφεὶς, τῶν ἐλαττόνων ἐπιμελήσεται; Ἀλλ', οἴμοι! πανταχοῦ τοῦτο πάσχομεν· κἂν παῖδα κτησώμεθα, οὐ σπουδάζομεν ὅπως γένηται ἀγαθὸς, ἀλλ' ὅπως πλουσίαν αὐτῷ γυναῖκα λάβωμεν· οὐχ ὅπως εὔτροπος, ἀλλ' ὅπως εὔπορος· κἂν ἐπιτήδευμα μετίωμεν, οὐχ ὅπως ἁμαρτημάτων ἀπηλλαγμένον ᾖ, ἀλλ' ὅπως ἡμῖν κέρδος προσοίσῃ μέγα· καὶ πάντα γέγονε χρήματα. Διὰ τοῦτο πάντα διέφθαρται, ὅτι ἐκεῖνος ἡμᾶς κατέχει ὁ ἔρως. *Οὕτως ὀφείλουσι*, φησὶν, *οἱ ἄνδρες ἀγαπᾷν τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα*. Τί δή τοῦτό ἐστιν; Ὡς εἰς μείζονα εἰκόνα, καὶ σφοδρότερον ἦλθεν ὑπόδειγμα· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐγγύτερον, καὶ σαφέ-

dilectionis. Vis tibi obedire uxorem, sicut Christo Ecclesiam? ipse quoque ejus curam gere sicut Christus Ecclesiæ: etiamsi animam pro ipsa dare oporteat, etiamsi millies conscindi, etiamsi quodvis sustinere et pati, non recusabis; et si hæc passus fueris, nihil adhuc tale fecisti quale Christus. Nam tu quidem jam conjunctus hæc facis: ille autem pro ea quæ ipsum aversatur et odio habet. Quemadmodum ergo ipse eam quæ ipsum aversabatur, oderatque et despicatui habebat ac conspuebat, et per lasciviam ei insultabat, magna sua cura suis subjecit pedibus, non minis nec contumeliis neque metu neque ullo alio ejusmodi: ita tu quoque te gere ergà tuam uxorem: etiamsi eam videris despicientem, etiamsi per lasciviam insultantem, etiamsi contemnentem, poteris multa ejus cura et providentia, dilectione et amicitia eam tuis pedibus subjicere. Nihil est his vinculis magis tyrannicum, et maxime marito et uxori. Nam famulum quidem poterit quispiam metu alligare, imo vero ne illum quidem; fortasse enim resiliet et abibit: vitæ autem sociam, liberorum matrem, et quæ est causa et occasio omnis lætitiæ, non oportet metu et minis ligare, sed dilectione et affectione. Quænam enim est conjunctio, quando uxor exhorrescit maritum? Quanam autem voluptate fruetur ipse maritus, cum uxore habitans tamquam cum ancilla, et non tamquam cum libera? Et si quid pro ea passus fueris, ne exprobres: neque enim Christus hoc fecit: *Et seipsum tradidit pro ea.* 26. *Ut illam sanctificaret.* Erat ergo immunda, erant in ea sordes et maculæ, erat turpis ac deformis, vilis erat et abjecta. Quamcumque ergo acceperis uxorem, non talem accipies sponsam, qualem Christus Ecclesiam, neque quæ a te tantum absit, quantum Ecclesia a Christo: sed tamen non est abominatus, nec eam odio habuit propter summam deformitatem. Vis audire ejus deformitatem? audi Paulum dicentem: *Eratis enim aliquando tenebræ* (*Ephes.* 5. 8). Vidistin' ejus atrorem? quid est atrius tenebris? Vidistin' audaciam? *In pravitate*, inquit, *et invidia degentes* (*Tit.* 3. 3) Vide immunditiam: *Inobedientes, insipientes.* Quid autem dico? et stulta erat et maledica: et tamen cum tam multa in ea essent, tamquam pro speciosa, tamquam pro dilecta, tamquam pro admiranda, ita seipsum tradidit pro deformi. Hoc mirans dicebat Paulus, *Vix enim pro justo quis morietur* (*Rom.* 5. 7); et rursus, *Si cum nos adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis est mortuus* (*Ibid.* v. 8. 9). Et cum talem accepisset, eam ornat et lavat, et ne hoc quidem recusat. *Ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo*, 27. *ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid ejusmodi, sed ut sit sancta et immaculata.* Lavacro lavat ejus immunditiam. *In verbo*, inquit. Quonam? In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Nec solum eam ornavit, sed fecit gloriosam, *Non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid ejusmodi.* Et nos ergo quæramus hanc pulchritudinem, et poterimus esse ejus opifices. Ne quæras ab uxore quæ non sunt ejus. Vides quod a Domino omnia habuerit Ecclesia: ab ipso facta est gloriosa, ab ipso facta est sine macula. Ne averseris uxorem propter deformitatem. Audi Scripturam dicentem: *Parva in volucribus apis, et initium dulcedinum est fructus ejus* (*Eccli.* 11. 3). Dei est figmentum: non illam contumelia afficis, sed eum qui ipsam fecit. Quid agat mulier?

In uxore quid quærendum. — Ne illam laudes propter formæ elegantiam: impudicarum animarum est et laus et illud odium, et ipsa dilectio. Quære pulchritudinem animæ: imitare sponsum Ecclesiæ. Externa pulchritudo plena est arrogantiæ et insolentiæ, et injicit in zelotypiam, et sæpe te facit suspicari rem absurdam et turpem. At habet voluptatem? Usque ad primum et secundum mensem, aut plurimum usque ad annum, deinde non amplius, sed a consuetudine marcescit miraculum: quæ vero propter pulchritudinem mala advenerunt, remanent, fastus, arrogantia et contemptus. In ea autem quæ non est ejusmodi, nihil tale; sed merito amor incipiens valde permanet, quoniam est pulchritudinis animæ, non corporis.

3. *Uxoris optimæ dotes.* — Dic mihi, quid est in cælo melius et præstantius? Quid melius astris? Quodcumque dixeris corpus, non est adeo album; quoscumque dixeris oculos, non sunt adeo læti et hilares. His autem creatis etiam angeli sunt admirati; et nos quoque nunc miramur, sed non sicut ab initio. Talis enim res est consuetudo: non similiter stupefacit; quanto magis in muliere? Sin autem morbus supervenerit, totum statim evolat. Quæramus a muliere benevolentiam, modestiam, moderationem, humilitatem et benignitatem: hæc sunt signa et notæ pulchritudinis. Non quæramus autem corporis elegantiam ac venustatem, nec eam vituperemus propter ea, quæ non habet in potestate; imo vero nec omnino vituperemus; audacium enim id est; neque ægre feramus. Annon videtis quam multi, qui cum formosis mulieribus habitarent, miserabiliter e vivis excesserunt? quam multi autem cum non valde formosis, cum multa voluptate ad extremam usque senectutem pervenerunt? Sordes internas expurgemus, rugas quæ sunt intus evellamus, tollamus maculas quæ sunt in anima. Talem Deus requirit pulchritudinem: Deo, non nobis eam reddamus pulchram. Non quæramus pecunias, non externam, sed quæ est in anima, nobilitatem. Nemo patiatur ut ditetur a muliere: turpes enim et probrosæ sunt hæ divitiæ: neque omnino quærat quispiam hinc ditescere. *Nam qui volunt esse divites, incidunt in tentationem, et in desideria inutilia et noxia, et in laqueos, et in exitium et in interitum* (1. *Tim.* 6. 9). Ab uxore ergo ne quæras copiam pecuniæ, et alia omnia facile invenies. Quis, dic, quæso, dimissis iis quæ sunt præcipua, minorum curam geret? Sed, hei mihi! hæc nobis semper usuveniunt, et ita afficimur: et si filium habeamus, non studium ponimus ut evadat bonus, sed ut ei divitem accipiamus uxorem; non ut

bonis sit moribus, sed ut abundet opibus : et si vitæ institutum persequamur, non quærimus ut sit a peccatis liberum, sed ut magnum nobis afferat lucrum, et omnia in pecuniam versa sunt. Ideo corrupta sunt omnia, quoniam tenemur illo amore. 28. *Ita et viri*, inquit, *debent diligere uxores suas, ut corpora sua.* Quid hoc est? Tamquam ad majorem imaginem venit et vehementius exemplum : neque hoc solum, sed tamquam ad propinquius et manifestius, et quod aliam habeat juris rationem. Nam illud quidem non erat admodum necessarium. Ne quis enim dicat, Ille Christus erat, et Deus erat, et seipsum tradidit; alia jam ratione et methodo id probat, dicens : *Sic debent :* non enim res grata, sed debitum. Cum dixisset, *Ut sua corpora*, adjecit, 29. *Nemo enim umquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et fovet eam.* Hoc est, magno studio et diligentia eam curat. Quomodo est caro ejus? Audi : *Hoc nunc os ex ossibus meis*, inquit, *et caro ex carne mea* (*Gen.* 2. 23). Nec hoc solum, sed etiam : *Erunt*, inquit, *in carne una* (*Ephes.* 5. 31). *Sicut et Christus dilexit Ecclesiam.* Venit ad primum exemplum. 30. *Quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et ossibus ejus.* Quomodo? Ex nostra factus est materia, sicut et Eva caro erat ex carne Adami. Recte autem ossa et carnem memoravit : hæc enim sunt quæ in nobis principatum tenent, carnes et ossa : hæc quidem subjecta tamquam quædam carina, illa autem tamquam ædificium. Sed illud quidem est perspicuum; hoc autem quomodo? Sicut illic tanta est propinquitas, ita, inquit, hic quoque. Quid est, *Ex carne ejus?* Hoc est, vere et germane ex ipso. Et quomodo sic Christi membra sumus? Quoniam facti sumus sicut ipse. Et quomodo ex carne? Scitis quicumque estis participes mysteriorum : ex hoc enim statim efformamur? Et quomodo? Rursus audi hunc beatum dicentem : *Quoniam ergo pueri communicarunt carni et sanguini, similiter ipse quoque eorum fuit particeps.* Sed hic ipse nobis communicavit, non nos ipsi : quomodo ergo sumus ex carne ejus et ex ossibus ejus? Quidam dicunt sanguinem et aquam, sed non est; sed sicut ille manifestare voluerit, hoc est, quemadmodum absque coitu ille factus est ex Spiritu sancto, ita nos quoque hoc generamur in lavacro. Vide quot exempla, ut credatur illa generatio. O amentiam hæreticorum! quod jam natum est ex aqua, quod nascitur, genitum verum confitentur; quod autem ejus corpus efficiamur, id non admittunt. Si ergo nos ita factos esse minime credunt, quomodo ergo, *Ex carne ejus, et ex ossibus ejus?* Illud vero mihi considera : formatus est Adam, natus est Christus : de latere Adami egressa est corruptio, de latere Christi orta est vita : in paradiso germinavit mors, in cruce mors sublata est.

4. *Unio conjugum unionis nostræ cum Christo symbolum. In uxore quædam vitia ferenda.* — Quemadmodum ergo Dei Filius naturæ nostræ factus est, ita nos ejus substantiæ; et sicut ille nos in seipso habet, ita et eum nos habemus in nobis. 31. *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una.* Ecce tertiam causam : ostendit enim, quod quivis relictis parentibus ex quibus est natus, cum illa conjungitur; et de cætero caro est pater et mater et filius ex utriusque coitu : etenim mixtis seminibus nascitur filius : itaque tres sunt una caro. Sic ergo nos cum Christo una caro efficimur per participationem; et multo magis nos, quam puer natus. Quare? Quoniam sic fuit ab initio. Ne mihi dicas eam esse talem et talem. Non vides quod etiam in carne multos habemus defectus? hic enim est claudus, ille vero detortos habet pedes, alius manus aridas, alius aliquod aliud membrum infirmum et invalidum : neque tamen dolet, neque id exscindit, sed et ipsum sæpe præfert alii : et merito; est enim suum. Quantam enim unusquisque habet in se dilectionem, tantam vult nos habere in uxorem : non quia sumus unius naturæ participes, sed potiorem hanc habemus rationem in mulierem, quod non duo sint corpora, sed unum, alter cum sit caput, altera vero corpus. Et quomodo dicit alibi, *Caput autem Christi Deus* (1. *Cor.* 11. 3)? Ego quoque hoc dico, quod sicut unum corpus nos sumus, ita etiam Christus et Pater unum. Invenitur ergo etiam Pater esse nostrum caput. Duo ponit exempla, nempe corporis et Christi : ideoque subjungit : 32. *Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christo et in Ecclesia.* Quid est hoc? Magnum sacramentum ipse dicit, quia magnum quid et admirabile tacite significavit beatus Moyses, imo vero Deus : interim autem dicit, *In Christo dico*, quoniam et ipse dimisso Patre descendit, et venit ad sponsam, et factus est in spiritum unum : *Qui adhæret enim Domino, est unus spiritus* (1. *Cor.* 6. 17). Et pulchre dixit : *Magnum est mysterium;* perinde ac si diceret, At allegoria non evertit dilectionem. 33. *Verumtamen et vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat : uxor autem timeat virum suum.* Revera enim, revera est mysterium, et magnum mysterium : quia eo qui procreavit, qui genuit, qui educavit, et ea quæ concepit, quæ cum dolore peperit et afflictione, qui tot et tantis affecerunt beneficiis, cum quibus diuturnus fuit usus et consuetudo, relictis, ei adhæreat, quæ ne visa quidem fuit et cum eo nihil habuerat commune, et eam omnibus præferat. Revera est mysterium. Et parentes, cum hæc fiunt, non ægre ferunt, sed potius ægre ferunt si non fiant, et cum impenduntur pecuniæ et fit sumptus, lætantur. Revera magnum est mysterium, arcanam quamdam habens sapientiam. Hoc multis retroactis sæculis Moyses prophetans dicit; hoc et Paulus clamans profert : *In Christo et Ecclesia.* Sed non propter ipsum solum hoc dictum est, sed etiam propter uxorem; ut ipsam tamquam propriam carnem foveat, sicut et Christus Ecclesiam. *Uxor autem timeat virum.* Non amplius ponit quæ sunt solum caritatis, sed quid? *Ut timeat virum.* Mulier est secundus principatus. Neque igitur ipsa exigat æqualitatem honoris; est enim sub capite: neque ille eam despiciat tamquam subjectam; est enim corpus : si caput corpus despiciat, ipsum quo-

στερον, καὶ δικαίωμα ἕτερον. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ οὐκ ἦν πολλῆς ἀνάγκης· ἵνα γὰρ μή τις εἴπῃ, Ἐκεῖνος Χριστὸς ἦν, καὶ Θεὸς ἦν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν, ἑτέρωθεν αὐτὸ μεθοδεύει λοιπὸν, λέγων· *Οὕτως ὀφείλουσιν* · οὐ γὰρ χάρις ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ὀφειλή. Εἰπὼν, ὡς *τὰ ἑαυτῶν σώματα*, ἐπήγαγεν, *Οὐδεὶς γάρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλ' ἐκτρέφει καὶ θάλπει αὐτήν*. Τουτέστι, θεραπεύει μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας. Καὶ πῶς αὐτοῦ ἐστι σάρξ; Ἄκουε· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου*, φησὶ, *καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου*. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ἔσονται*, φησὶν, *εἰς σάρκα μίαν*. *Καθὼς καὶ ὁ* [147] *Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν*. Ἐπὶ τὸ πρῶτον ὑπόδειγμα ἦλθεν. *Ὅτι μέλη ἐσμὲν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὀστῶν αὐτοῦ*. Πῶς; Ἀπὸ γὰρ τῆς ἡμετέρας γέγονεν ὕλης, ὥσπερ καὶ ἡ Εὔα σὰρξ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τοῦ Ἀδάμ. Καλῶς δὲ ὀστῶν καὶ σαρκὸς ἐμνημόνευσε· ταῦτα γάρ ἐστιν ἐν ἡμῖν τὰ κυριώτερα, σάρκες καὶ ὀστᾶ· τὰ μὲν ὥσπερ τις τρόπις ὑποκείμενα, τὰ δὲ ὥσπερ οἰκοδομία. Ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν δῆλον· τοῦτο δὲ πῶς; Ὥσπερ ἐκεῖ τοσαύτη ἐγγύτης ἐστὶν, οὕτω, φησὶ, καὶ ἐνταῦθα. Τί ἐστιν, *ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ*; Τουτέστι, γνησίως ἐξ αὐτοῦ. Καὶ πῶς τοῦ Χριστοῦ μέλη οὕτως ἐσμέν; Ὅτι κατ' αὐτὸν γεγενήμεθα. Καὶ πῶς ἐκ τῆς σαρκός; Ἴστε ὅσοι μετέχετε μυστηρίων· ἐκ τούτου γὰρ εὐθέως ἀναπλαττόμεθα. Καὶ πῶς; Πάλιν ἄκουε τοῦ μακαρίου τούτου λέγοντος· *Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, παραπλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχε τῶν αὐτῶν*. Ἀλλ' ἐνταῦθα αὐτὸς ἡμῖν ἐκοινώνησεν, οὐχ ἡμεῖς αὐτῷ· πῶς οὖν ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἐσμεν, καὶ ἐκ τῶν ὀστῶν αὐτοῦ; Τινὲς τὸ αἷμά φασι καὶ τὸ ὕδωρ, οὐκ ἔστι δέ· ἀλλ' ὅπερ δηλοῦν βούλεται, τοῦτό ἐστιν, ὅτι ὥσπερ ἄνευ συνουσίας ἐκεῖνος γεγέννηται ἐκ Πνεύματος ἁγίου, οὕτω καὶ ἡμεῖς γεννώμεθα ἐν τῷ λουτρῷ. Ὅρα πόσα ὑποδείγματα, ὥστε πιστευθῆναι τὴν γέννησιν ἐκείνην. Ὢ τῆς ἀνοίας τῶν αἱρετικῶν! τὸ ἤδη τεχθὲν ἐξ ὕδατος, ὅτι τίκτεται, γέννημα ἀληθινὸν ὁμολογοῦσιν· ὅτι δὲ γινώμεθα αὐτοῦ σῶμα, οὐ δέχονται. Ἂν τοίνυν τοῦτο μὴ γινώμεθα, πῶς ἁρμόσει τὸ, *Ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ*, λεγόμενον; Σκόπει δέ· ἐπλάσθη ὁ Ἀδὰμ, ἐτέχθη ὁ Χριστός· ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Ἀδὰμ εἰσῆλθε φθορὰ, ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ ἐπήγασεν ἡ ζωή· ἐν παραδείσῳ ἐβλάστησε θάνατος, ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ ἡ ἀναίρεσις γέγονεν.

δ'. Ὡς οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῆς ἡμετέρας φύσεως, οὕτως ἡμεῖς τῆς οὐσίας αὐτοῦ· καὶ ὡς ἡμᾶς ἐκεῖνος ἔχει ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἔχομεν ἐν ἡμῖν. *Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*. Ἰδοὺ καὶ τρίτον δικαίωμα· δείκνυσι γὰρ, ὅτι τοὺς γεννησαμένους τις ἀφεὶς καὶ ἐξ ὧν ἔφυ, ἐκείνῃ συμπλέκεται· καὶ λοιπὸν ἡ σὰρξ ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ καὶ ὁ παῖς ἐστιν ἐκ τῆς ἑκατέρου συνουσίας συγκραθεῖσα· καὶ γὰρ μιγέντων τῶν σπερμάτων, τίκτεται ὁ παῖς· ὥστε τοὺς τρεῖς [a] εἶναι μίαν σάρκα. Οὕτως οὖν ἡμεῖς πρὸς τὸν Χριστὸν γινόμεθα μία σὰρξ διὰ μετουσίας· καὶ πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, ἢ τὸ παιδίον. Τί δή ποτε; Ὅτι ἐξ ἀρχῆς οὕτω γέγονε. Μή μοι λέγε, ὅτι τοιάδε ἐστὶ, καὶ τοιάδε ἐστίν. Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι καὶ ἐν τῇ σαρκὶ πολλὰ ἔχομεν ἐλαττώματα; Ὁ μὲν γάρ ἐστι χωλὸς, ὁ δὲ διεστραμμένους ἔχει τοὺς πόδας, ἕτερος χεῖρας ξηρὰς, ἄλλος ἄλλο τι μέλος ἀσθενές· καὶ ὅμως οὐκ ἀλγεῖ οὐδὲ ἐκκόπτει, ἀλλὰ καὶ προτίθησιν [148] αὐτὸ πολλάκις τοῦ ἄλλου· εἰκότως· αὐτοῦ γάρ ἐστιν. Ὅσην τοίνυν ἕκαστος πρὸς ἑαυτὸν ἀγάπην ἔχει, τοσαύτην πρὸς τὴν γυναῖκα ἡμᾶς βούλεται ἔχειν· οὐχ ὅτι φύσεως μιᾶς κοινωνοῦμεν, ἀλλὰ πλέον τοῦτο ἡμῖν τὸ δικαίωμα τὸ πρὸς τὴν γυναῖκα, ἐπειδὴ οὐκέτι δύο εἰσὶ σώματα, ἀλλ' ἓν, ὁ μὲν κεφαλὴ ὢν, ἡ δὲ σῶμα. Καὶ πῶς φησιν ἀλλαχοῦ, *Κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεός*; Τοῦτο καὶ ἐγώ φημι, ὅτι ὥσπερ ἓν σῶμα ἡμεῖς, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἕν. Εὑρίσκεται ἄρα καὶ ὁ Πατὴρ κεφαλὴ ἡμῶν ὤν. Δύο τίθησιν ὑποδείγματα, τὸ τοῦ σώματος, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ· διὸ καὶ ἐπάγει· *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν*. Τί ἐστι τοῦτο; Μέγα μυστήριον αὐτό φησιν, ὅτι μέγα τι καὶ θαυμαστὸν ᾐνίξατο ὁ μακάριος Μωϋσῆς, μᾶλλον δὲ ὁ Θεός· τέως μέντοι, *Εἰς Χριστὸν*, φησὶ, *λέγω*, ὅτι καὶ αὐτὸς τὸν Πατέρα ἀφεὶς κατῆλθε, καὶ ἦλθε πρὸς τὴν νύμφην, καὶ ἐγένετο εἰς πνεῦμα ἕν· *Ὁ κολλώμενος* γὰρ τῷ *Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστι*. Καὶ καλῶς εἶπε· *Μέγα μυστήριόν ἐστιν*· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Πλὴν ἀλλ' οὐχ ἡ ἀλληγορία ἀνατρέπει τὴν ἀγάπην. *Πλὴν καὶ ὑμεῖς οἱ καθ' ἕνα, ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα οὕτως ἀγαπάτω, ὡς ἑαυτόν· ἡ δὲ γυνὴ ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα*. Ὄντως γὰρ, ὄντως μυστήριόν ἐστι, καὶ μέγα μυστήριον, ὅτι τὸν φύντα, τὸν γεννησάμενον, τὸν ἀναθρεψάμενον, τὴν ὠδινήσασαν, τὴν ταλαιπωρηθεῖσαν ἀφεὶς, τοὺς τὰ τοσαῦτα εὐεργετήσαντας, τοὺς ἐν συνηθείᾳ γενομένους, τῇ μηδὲ ὀφθείσῃ, μηδὲ κοινόν τι ἐχούσῃ πρὸς αὐτὸν προσκολλᾶται, καὶ πάντων αὐτὴν προτιμᾷ. Μυστήριον ὄντως ἐστί. Καὶ οἱ γονεῖς τούτων γινομένων οὐκ ἄχθονται, ἀλλὰ μὴ γινομένων μᾶλλον· καὶ χρημάτων ἀναλισκομένων καὶ δαπάνης γινομένης, ἥδονται. Ὄντως μέγα μυστήριον, ἀπόῤῥητόν τινα σοφίαν ἔχον. Τοῦτο ἄνωθεν προφητεύων ἐδήλου Μωϋσῆς· τοῦτο καὶ νῦν ὁ Παῦλος βοᾷ λέγων· *Εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν*. Πλὴν οὐ δι' αὐτὸν εἴρηται μόνον οὕτως, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν γυναῖκα, ἵνα ὡς τὴν ἰδίαν σάρκα αὐτὴν θάλπῃ, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν. *Ἡ δὲ γυνὴ ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα*. Οὐκέτι τὰ τῆς ἀγάπης τίθησι μόνον, ἀλλὰ τί; *Ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα*. Ἀρχὴ δευτέρα ἐστὶν ἡ γυνή. Μήτε οὖν αὕτη τὴν ἰσοτιμίαν ἀπαιτείτω· ὑπὸ γὰρ τὴν κεφαλήν ἐστι· μήτε ἐκεῖνος ὡς ὑποτεταγμένης καταφρονείτω· σῶμα γάρ ἐστι, κἂν καταφρονῇ τοῦ σώματος ἡ κεφαλὴ, καὶ αὐτὴ προσαπολεῖται· ἀλλ' ἀντίῤῥοπον τῆς ὑπακοῆς εἰσαγέτω τὴν ἀγάπην. Ὥσπερ ἡ κεφαλὴ, καὶ τὸ σῶμα· τὰ μὲν αὐτῇ πρὸς διακονίαν παρέχον τὰς χεῖρας, τοὺς πόδας, τὰ λοιπὰ

[a] Unus codex, ὥστε συμβαίνει τοὺς τρεῖς.

πάντα μέλη· ἐκείνη δὲ αὐτοῦ προνοουμένη, πᾶσαν ἐν ἑαυτῇ αἴσθησιν ἔχουσα. Οὐδὲν ταύτης ἄμεινον τῆς συζυγίας. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο ἀγάπη, φησὶ, φόβου ὄντος; Μάλιστα τότε ἂν γένοιτο. Ἡ [149] γὰρ φοβουμένη καὶ ἀγαπᾷ· ἡ ἀγαπῶσα φοβεῖται ὡς κεφαλὴν, καὶ ἀγαπᾷ ὡς μέλος, ἐπεὶ καὶ ἡ κεφαλὴ μέλος τοῦ παντός ἐστι σώματος. Διὰ τοῦτο τὴν μὲν ὑπέταξε, τὸν δὲ ἐπέθηκεν, ἵνα εἰρήνη ᾖ. Ἔνθα γὰρ ἰσοτιμία, εἰρήνη οὐκ ἄν ποτε γένοιτο, οὐδὲ δημοκρατουμένης οἰκίας, οὐδὲ πάντων ἀρχόντων, ἀλλὰ ἀνάγκη μίαν εἶναι τὴν ἀρχήν. Καὶ ταῦτα πανταχοῦ ἐπὶ τῶν σωματικῶν[a]· ἐπεὶ ἐὰν ὦσιν ἄνδρες πνευματικοὶ, ἔσται εἰρήνη. Πεντακισχίλιαι ἦσαν ψυχαὶ, καὶ οὐδείς τι τῶν ὑπαρχόντων ἔλεγεν ἴδιον εἶναι, ἀλλ' ὑπετάττοντο ἀλλήλοις. Τοῦτο δεῖγμα συνέσεως καὶ φόβου Θεοῦ. Τὸν μὲν οὖν τῆς ἀγάπης τρόπον ἔδειξε, τὸν δὲ τοῦ φόβου, οὐκέτι.

ε'. Καὶ ὅρα τὸν μὲν τῆς ἀγάπης πλατύνοντα, τὰ κατὰ Χριστὸν διηγούμενον, τὰ κατὰ τὴν σάρκα τὴν ἰδίαν, τὸ, *Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ τὸν πατέρα*· τὰ δὲ τοῦ φόβου οὐκέτι πλατύνει. Τί δήποτε; Ὅτι τοῦτο μᾶλλον βούλεται κρατεῖν, τὸ τῆς ἀγάπης. Ταύτης γὰρ οὔσης, πάντα ἕπεται τὰ ἄλλα· ἐκείνου δὲ ὄντος, οὐ πάντως. Ὁ μὲν γὰρ ἀγαπῶν τὴν γυναῖκα, κἂν μὴ σφόδρα ἔχῃ πειθηνίαν, πάντα ὅμως ὑποστήσεται· οὕτω δύσκολον καὶ χαλεπὸν ἡ ὁμόνοια, ὅταν μὴ τῇ τῆς τυραννίδος ἀγάπῃ ὦσι συνδεδεμένοι· ὁ μέντοι φόβος οὐ πάντως τοῦτο κατορθώσει. Διὰ τοῦτο ἐνδιατρίβει τούτῳ πλέον, ὅπερ ἐστὶν ἰσχυρόν. Καὶ δοκοῦσα πλεονεκτεῖσθαι ἡ γυνὴ, ὅτι φοβεῖσθαι προσετάγη, πλεονεκτεῖ· τὸ γὰρ κυριώτερον ὁ ἀνὴρ προστέτακται, τὸ ἀγαπᾷν. Τί οὖν, ἂν μὴ φοβῆται, φησὶν, ἡ γυνή; Σὺ ἀγάπα, τὸ σαυτοῦ πλήρου. Καὶ γὰρ ἂν τὰ παρὰ τῶν ἄλλων μὴ ἕπηται, τὰ παρ' ἡμῶν ἕπεσθαι δεῖ. Οἷόν τι λέγω· *Ὑποτασσόμενοι*, φησὶν, *ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Χριστοῦ*. Τί οὖν, ἂν ὁ ἕτερος μὴ ὑποτάσσηται; Σὺ πείθου τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· ἡ γοῦν γυνὴ κἂν μὴ ἀγαπᾶται, ὅμως φοβείσθω, ἵνα μηδὲν ᾖ παρ' αὐτῇ γεγονός[b]· ὅ τε ἀνὴρ, ἂν μὴ φοβῆται ἡ γυνὴ, ὅμως ἀγαπάτω, ἵνα μηδὲν αὐτὸς ὑστερῇ· ἕκαστος γὰρ τὸ ἴδιον ἀπέλαβεν. Ἄρα γάμος ἐστὶν οὗτος γινόμενος κατὰ Χριστὸν, γάμος πνευματικὸς καὶ γέννησις πνευματικὴ, οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐκ ἐξ ὠδίνων. Τοιαύτη καὶ ἡ τοῦ Ἰσαάκ· ἄκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Καὶ ἐξέλιπε παραγίνεσθαι Σάῤῥᾳ τὰ γυναικεῖα αὐτῆς*. Καὶ ὁ γάμος οὐκ ἀπὸ πάθους οὐδὲ σωμάτων[c], ἀλλὰ πνευματικὸς ὅλος, ψυχῆς πρὸς Θεὸν συναπτομένης συνάφειαν ἄῤῥητον, καὶ μόνος οἶδεν αὐτός. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστιν*. Ὅρα πῶς σπουδάζει καὶ τὴν σάρκα ἑνῶσαι τῇ σαρκὶ, καὶ τὸ πνεῦμα τῷ πνεύματι. Ποῦ οἱ αἱρετικοί; Οὐκ ἂν, εἰ τῶν διαβεβλημένων ὁ γάμος ἦν, νύμφην καὶ νυμφίον ἐκάλεσεν· οὐκ ἂν προτρέπων ἐκεῖνο παρήγαγε τὸ, *Καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα* [150] καὶ πάλιν ἐπήγαγεν, ὅτι *Εἰς τὸν Χριστὸν εἴρηται καὶ τὴν Ἐκκλησίαν*. Περὶ γὰρ ταύτης καὶ ὁ Ψαλμῳδός φησιν· *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐγὼ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἥκω*. Ἀλλ' ὅταν εἴπω, ὅτι τὸν Πατέρα κατέλιπε, μὴ τοιοῦτον νομίσῃς, οἷον ἐπ' ἀνθρώπων, τόπων μετάβασιν. Ὥσπερ γὰρ ἐκβῆναι λέγεται, οὐκ ἐπειδὴ ἐξῆλθεν, ἀλλὰ διὰ τὴν σάρκα, οὕτω καὶ τὸ, *Κατέλιπε τὸν Πατέρα*. Διὰ τί οὖν μὴ καὶ περὶ τῆς γυναικὸς εἶπε, Προσκολληθήσεται πρὸς τὸν ἄνδρα αὐτῆς; Τί δήποτε; Ὅτι περὶ ἀγάπης διελέγετο, καὶ τῷ ἀνδρὶ διελέγετο. Ἐκείνῃ μὲν γὰρ περὶ φόβου διαλεγόμενος, φησίν· *Ἀνήρ ἐστι κεφαλὴ τῆς γυναικός*· καὶ πάλιν, ὅτι *Καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας*· περὶ δὲ ἀγάπης αὐτῷ διαλέγεται, καὶ αὐτῷ τὰ ταύτης ἐνεχείρισε, καὶ τὰ περὶ τῆς ἀγάπης πρὸς αὐτὸν ἐφθέγξατο, συσφίγγων αὐτὸν καὶ συγκολλῶν. Ὁ γὰρ τὸν πατέρα διὰ τὴν γυναῖκα ἀφεὶς, καὶ αὐτὴν δὲ ταύτην πάλιν ἀφεὶς καὶ καταλιμπάνων, ποίας ἂν εἴη ἄξιος συγγνώμης; Οὐχ ὁρᾷς πόσης αὐτὴν ἀπολαύειν βούλεται τιμῆς ὁ Θεὸς, ὅτι σε τοῦ πατρὸς ἀπαγαγὼν, ταύτῃ προσήλωσε; Τί οὖν, ἂν τὰ παρ' ἡμῶν γένηται, φησὶν, ἐκείνη δὲ μὴ ἀκολουθῇ; *Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωριζέσθω*. Οὐ δεδούλωται ὁ ἀδελφὸς, ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν τοῖς τοιούτοις. Ἀλλ' ὅταν ἀκούῃς φόβον, ἐλευθέρᾳ προσήκοντα φόβον ἀπαίτει, μὴ καθὼς παρὰ δούλης· σῶμα γάρ ἐστι σόν· ἂν γὰρ τοῦτο ποιήσῃς, σαυτὸν καθυβρίζεις, τὸ σῶμα ἀτιμάζων τὸ σόν. Ποῖος δέ ἐστιν ὁ φόβος; Ὥστε μὴ ἀντιλέγειν, ὥστε μὴ ἐπανίστασθαι, ὥστε μὴ τῶν πρωτείων ἐρᾷν· ἀρκεῖ μέχρι τούτων ἑστάναι τὸν φόβον. Ἂν δὲ ἀγαπᾷς, ὡς ἐκελεύσθης, μείζονα ἐργάσῃ· μᾶλλον δὲ οὐκέτι φόβῳ τοῦτο ἐργάσῃ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ ἀγάπη ἐργάζεταί τι. Ἀσθενέστερόν πως τὸ γένος ἐστὶν, πολλῆς δεόμενον τῆς βοηθείας, πολλῆς τῆς συγκαταβάσεως. Τί δὲ ἂν εἴποιεν οἱ δευτέροις συναπτόμενοι γάμοις; Οὐχὶ κατακρίνων λέγω, μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος συνεχώρησεν· ἀλλὰ καὶ σφόδρα συγκαταβαίνων· πάντα αὐτῇ πόριζε, πάντα ὑπὲρ ἐκείνης πρᾶττε, καὶ ταλαιπωροῦ· ἀνάγκη σοι ἐπίκειται. Ἐνταῦθα οὐκ ἀξιοῖ ἀπὸ τῶν ἔξωθεν παραδειγμάτων εἰσάγειν τὴν συμβουλὴν, ὅπερ πολλαχοῦ ποιεῖ. Ἤρκει γὰρ μέγα καὶ σφοδρὸν ὂν τὸ τοῦ Χριστοῦ· μᾶλλον δὲ καὶ εἰς ὑποταγῆς λόγον. *Καταλείψει*, φησὶ, *τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα*. Ἰδοὺ τοῦτο ἔξωθεν. Ἀλλ' οὐκ εἶπε, Καὶ συνοικήσει, ἀλλὰ, *Προσκολληθήσεται*, τὴν ἀκριβῆ ἕνωσιν, τὴν μετὰ σφοδρότητος ἀγάπην δηλῶν. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ τῇ ἐπαγωγῇ ἔδειξε τὴν ὑποταγὴν οὕτως, ὡς μηκέτι τοὺς δύο φαίνεσθαι δύο. Οὐκ εἶπεν, Εἰς πνεῦμα, οὐκ εἶπεν, Εἰς ψυχήν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ δῆλον, καὶ παντὶ δυνατόν· ἀλλ' οὕτως, ὡς *εἰς σάρκα μίαν εἶναι*.

ς'. [151] Δευτέρα ἐστὶν ἀρχὴ αὕτη, ἀρχὴν ἔχουσα καὶ πολλὴν τὴν ὁμοτιμίαν· ἀλλ' ὅμως ἔχει τι πλέον ὁ ἀνήρ. Τοῦτο σωτηρία μεγίστη οἰκίας. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τὸ τοῦ Χριστοῦ παρέλαβεν, οὐκ εἰς τὸ δεῖν ἀγαπᾷν μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥυθμίζειν. *Ἵνα ᾖ*, φησὶν, *ἁγία καὶ ἄμωμος*· τὸ δὲ, Τῆς σαρκὸς, εἰς τὸ ἀγαπᾷν, καὶ τὸ, *Προσκολληθήσεται*, ὁμοίως εἰς τὸ ἀγαπᾷν. Ἂν

[a] Alius habet βιωτικῶν.
[b] Dunæus probabiliter conjicit γεγονὸς ἐλλιπές.
[c] Vellet Dunæus adjici μίξεως vel συμπλοκῆς.

quae peribit : sed afferat dilectionem quae tamquam in aequilibrio respondeat obedientiae. Sicut caput, ita et corpus : hoc illi ad ministerium praebeat manus, pedes et reliqua omnia membra ; illud autem huic invigilet omni instructum intelligentia. Nihil est hoc conjugio melius et praestantius. Et quomodo, inquit, fuerit dilectio, si est metus ? Maxime tunc fuerit. Nam quae timet, etiam diligit ; quae diligit, timet tamquam caput, diligit tamquam membrum : nam caput quoque est membrum totius corporis. Propterea illam quidem subjecit, hunc vero praefecit et supra posuit, ut esset pax. Ubi enim est honoris aequalitas, pax numquam fuerit, neque si domus populari regatur imperio, neque si omnes imperent, sed necesse est ut sit unus principatus. Et haec ubique in corporalibus : nam si sint viri spirituales, erit pax. Erant quinquies mille animae, et nemo quidquam ex suis facultatibus dicebat esse proprium (*Act.* 4. 32), sed inter se subjecti erant alter alteri. Hoc est indicium sapientiae et timoris Dei. Atque ostendit quidem modum dilectionis, timoris autem nondum.

5. Et vide quidem eum dilatare et amplificare quae sunt dilectionis, de Christo narrantem, et de carne propria, et dicentem, *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem :* quae sunt autem timoris non dilatare nec amplificare. Quanam de causa ? Quoniam vult dilectionem magis obtinere dominatum. Nam si haec sit, sequuntur omnia alia ; si ille sit, non omnino. Nam qui diligit uxorem, etsi non admodum morigeram, omnia tamen sustinebit : adeo res est difficilis et ardua concordia, quando non fuerint colligati tyrannide dilectionis : timor autem non omnino in hoc se recte geret. Et ideo magis immoratur in hoc, quod est forte ac validum. Et mulier, cui videtur afferri damnum, quod jubeatur timere, lucratur : viro enim est praeceptum id quod est praecipuum, nempe diligere. Quid vero, inquit, si non timeat uxor ? Tu dilige, imple quod tuum est. Nam si non sequantur quae praestanda sunt ab aliis, oportet ut sequantur quae praestanda sunt a nobis. Exempli causa : *Subjecti*, inquit, *invicem in timore Christi.* Quid ergo, si alter non subjiciatur ? Tu pare legi Dei. Ita hic quoque : Mulier quidem, etiamsi non diligatur, timeat tamen, ne nihil ab ipsa fiat ; et maritus, etiamsi uxor non timeat, tamen diligat, ut ipse in nullo deficiat : unusquisque enim accepit quod est proprium. Hoc ergo matrimonium est secundum Christum, matrimonium spirituale, et generatio spiritus, non ex sanguine, nec ex dolore partus. Talis est etiam Isaaci generatio : audi Scripturam dicentem. *Et desierunt Sarrae fieri ejus muliebria* (*Gen.* 18. 11). Et matrimonium non ex sensili motu nec ex corporibus, sed totum spirituale, Deo conjuncta anima conjunctione ineffabili, et quam ipse solus novit. Propterea dicit, *Qui adhaeret Domino, est unus spiritus* (1. *Cor.* 6. 17). Vides quomodo ponit studium ut carnem carni uniat, et spiritum spiritui. Ubi sunt haeretici ? Si matrimonium esset ex iis quae vituperantur, non sponsum et sponsam vocavisset, non adhortans illud adduxisset, *Relinquet homo patrem et matrem ;* nec rursus subjunxisset : *Dictum est, in Christo et Ecclesia.* De hac enim dicit etiam psalmographus : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui : et concupiscet Rex pulchritudinem tuam* (*Psal.* 44. 11) Propterea Christus quoque dicebat : *Ego exivi a Patre, et veni* (*Joan.* 16. 28). Sed quando dico eum reliquisse Patrem, ne tale quid existimes, quale apud homines, locorum transitum et transmutationem. Sicut enim exivisse dicitur, non quoniam exivit, sed propter carnem : ita etiam illud, *Reliquit Patrem.* Cur ergo non dixit de uxore, Adhaerebit marito suo ? quanam de causa ? Quoniam dicebat de dilectione, et loquebatur cum viro. Nam cum illa quidem loquens de timore dicit, *Vir est caput uxoris suae ;* et Christus rursus, *caput Ecclesiae :* cum viro autem de dilectione loquitur, et ea quae ad ipsam spectant illi tradit ; ac de dilectione cum illo verba facit, eum constringens et conglutinans et faciens adhaerere. Qui enim patrem dimisit propter uxorem, et ipsam rursus postea dimittit et relinquit, quam merebitur veniam ? Non vides quantum Deus honorem eam velit consequi, cum te a patre abductum ei affixerit ? Quid vero, inquit, si facta sint a nobis quae sunt facienda, illa autem non sequantur ? *Si autem infidelis discedit, discedat* (1. *Cor.* 7. 15). Non est servituti subjectus frater aut soror in hujusmodi. Sed quando audis timorem, exige timorem qui convenit liberae, non tamquam ab ancilla : est enim corpus tuum : nam si hoc feceris, teipsum probro afficis, tuum corpus afficiens ignominia. Quis est autem timor ? Ut non contradicat, ut non insurgat, ut primas partes non amet : ad haec usque satis est timorem consistere. Sin autem diligis, ut jussa es, etiam majora facies ; imo vero non timore hoc facies, sed ipsa etiam dilectio faciet aliquid. Est sexus tuus quodammodo imbecillior, multo egens auxilio, multa indulgentia, ut tuae infirmitatis habeatur ratio. Quid dixerint qui secundis conjunguntur nuptiis ? Non dico condemnans, absit : Apostolus enim id concessit ; sed valde adeo ad ejus infirmitatem me demittens : ei omnia praebe, omnia pro illa gere et patere : incumbit tibi necessitas. Hic non vult externis exemplis admonitionem inducere, quod saepe facit. Sufficiebat enim Christi exemplum, ut quod sit magnum et vehemens, maxime autem ad rationem subjectionis. *Relinquet*, inquit, *patrem et matrem.* Ecce ab externis. Sed non dixit, Et cohabitabit, sed, *Adhaerebit*, seu agglutinabitur, exactam significans conjunctionem, dilectionem utique vehementem. Neque hoc fuit contentus, sed et per id quod subjungit sic ostendit subjectionem, ut duo non amplius duo appareant. Non dixit, In spiritu ; non dixit, In anima ; nam illud est manifestum, et hoc potest quilibet ; sed ita ut sit, *In carne una*

6. Hic est secundus principatus, habens imperium et multam honoris aequalitatem ; sed tamen vir habet aliquid amplius. Hoc est maxima salus domus. Nam illud quidem, quod sit Christi, accepit, non solum ut debeat diligere, sed etiam ut eam instituat et moderetur : *Ut sit*, inquit, *sancta et immaculata :* hoc

vero, Carnis, ad diligendum; et etiam illud, *Adhærebit*, ad diligendum. Nam si eam effeceris sanctam et immaculatam, sequuntur omnia. Quare quæ sunt Dei, et sequentur humana cum multa facilitate. Compone et moderare uxorem, et sic componitur domus. Audi Paulum dicentem: *Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent* (1. *Cor.* 14. 35). Si domos nostras sic administremus, apti etiam erimus ad Ecclesiam administrandam: domus enim est parva Ecclesia. Sic, cum viri et uxores probi fuerint, possunt omnes antecellere. Cogita Abrahamum, Sarram et Isaac, et trecentos decem, et octo vernas, quomodo tota domus constituta fuerit et composita, quomodo tota fuerit plena pietate. Illa præceptum implevit apostolicum, et virum timebat: audi enim ipsam dicentem, *Nondum mihi evenit hactenus: dominus autem meus est senior* (*Gen.* 18. 12): et ille ipsam sic diligebat, ut jubenti in omnibus pareret. Et puer erat virtute præditus, et vernæ ipsi quoque erant admirabiles, qui non dubitarunt etiam periculum adire cum domino, non distulerunt neque causam inquisierunt; sed unus ex iis qui præerat, adeo erat admirandus, ut ejus fidei sit commissum unici filii matrimonium, necnon extra fines regionis peregrinatio. Sicut enim quando sub duce belli recte compositus fuerit exercitus, bellum nulla ex parte ingruit: ita hic quoque, quando maritus et uxor et filii et famuli eadem curant, magna est domus concordia. Alioqui si non ita sit, sæpe per unum nequam servum universum evertitur, et dissolvitur; et unus sæpe totum delet et perdit. Magnam ergo curam geramus et uxorum et liberorum et servorum, scientes quod principatum nobis ipsis reddemus facilem: clemensque et benigna erit nobis rationis redditio, et dicemus: *Ecce ego et pueri, quos mihi dedit Deus* (*Isai.* 8. 18). Si sit vir admirandus, et bonum caput, reliquum quoque corpus nullam vim patietur.

Quomodo se gerere debeat vir erga uxorem. — Quomodo quidem recte se habeant res uxoris et res viri, exacte et accurate dixit, ut qui illi quidem suaserit ut timeat tamquam caput; huic autem ut diligat tamquam uxorem: sed, Quomodo, inquit, hæc fient? Nam quod oporteat quidem, ostendit; quomodo autem, ego vobis dicam: si pecunias despiciamus, si unum exspectemus, nempe virtutem animæ, si Dei metum habeamus ante oculos. Quod enim dicebat, cum dissereret de servis: *Quodcumque fecerit unusquisque bonum aut malum, hoc recipiet a Domino*; hoc hic quoque. Non ergo propter illam tantum, quantum propter Christum oportet eam diligere. Hoc ergo quoque subindicavit, dicens: *Tamquam Domino.* Tamquam Domino ergo obsequens, et propter ipsum omnia faciens, sic gere omnia: hoc sufficit ad inducendum et persuadendum, et non sinendum ut sit ulla lis et dissensio. Nullus fidelis maritum apud uxorem calumnietur: sed neque vir leviter et inconsiderate credat adversus uxorem; neque uxor leviter, et curiose scrutetur ingressus et exitus; sed nec maritus seipsum præbeat dignum suspicione. Cur enim, dic mihi, toto die te das amicis, uxori autem vespere; et nec sic ipsi potes satisfacere, nec amovere suspicionem? Et si te accuset uxor, ne ægre feras: est id amicitiæ, non arrogantiæ: ardentis amoris sunt illæ accusationes et ferventis affectus ac timoris. Timet enim ne quis suffuretur cubile suum, ne quis in bonorum summa ei detrimentum afferat, ne caput auferat, ne lectum perfodiat. Est aliud quoque argumentum dissensionis: nemo præter modum famulos curet, nec puellam maritus, neque uxor famulum: hæc enim satis sunt ad pariendas suspiciones. Mihi enim cogita justos illos: ipsa Sarra jussit patriarcham accipere Agar; ipsa imperavit, nemo coegit, nec eam invasit maritus; sed quamvis longum tempus protraxisset sine liberis, elegit potius numquam esse pater, quam esse molestus uxori. Sed tamen post hæc omnia quid dicit Sarra? *Judicet Deus inter me et te* (*Gen.* 16. 5). Annon, si fuisset quispiam alius, motus esset ad iram? non etiam manus extendisset, propemodum dicens, Quid dicis? nolebam ego consuetudinem habere cum muliere: totum a te profectum est; et rursus accusas? Sed ille nihil dixit ejusmodi; sed quid? *Ecce ancilla in manibus tuis, ea utere ut tibi placuerit* (*Ibid.* v. 6). Dedit lecti sociam, ne Sarram molestia afficeret. Atqui nihil est hoc majus ad rationem benevolentiæ. Nam si mensæ fuisse socios, efficit ut etiam latrones sint unanimes cum adversariis (et dicit psalmographus: *Qui simul dulces mecum capiebas cibos* [*Psal.* 54. 15]); unam jam factam esse carnem (hoc enim est cubilis esse sociam), multo magis sufficit ad attrahendum. At nihil ejusmodi justum potuit expugnare, sed eam tradidit uxori, ostendens nihil factum fuisse sua culpa: et quod est majus, eam emisit gravidam. Quis non esset misertus ejus, quæ ex ipso conceperat filium? Sed non flexus est ille justus: nam dilectionem in uxorem præferebat omnibus.

7. *Consilia ad conjugatos pauperes. Domus et familia quomodo ornandæ.* — Hunc nos quoque imitemur: nemo proximo exprobret paupertatem, nemo amet pecunias; et soluta sunt omnia. Neque dicat uxor marito, Ignave et timide, torpore plene et hebetudine, piger et somnolente: ille humilis et abjectus et humili loco natus, aditis periculis et susceptis peregrinationibus, magnas paravit facultates, et uxor ejus gestat aurum, et in curru mulorum alborum progreditur, in omnem partem circumfertur, habet greges famulorum et agmina eunuchorum: tu autem metuis, frustraque vivis et inutiliter. Ne hæc vel similia dicat uxor; est enim corpus, non ut imperet capiti, sed ut pareat et obediat. Quomodo ergo, inquit, feret paupertatem? unde inveniet solatium? Eligat quæ sunt se pauperiores, reputet quot rursus puellæ nobiles et nobili loco natæ non solum a maritis nihil acceperunt, sed etiam eis dederunt, et sua omnia consumpserunt; cogitet quæ ex his divitiis nascuntur pericula, et amplectetur vitam quæ nullis agitatur negotiis. In summa, si sit in maritum benevola et bene affecta, nihil dicet ejusmodi, sed ma-

γὰρ αὐτὴν κατασκευάσῃς ἁγίαν καὶ ἄμωμον, πάντα ἕπεται. Ζήτει τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ ἀνθρώπινα ἀκολουθήσει μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας. Ῥύθμιζε τὴν γυναῖκα, καὶ οὕτω συγκροτεῖται ἡ οἰκία. Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ δέ τι μαθεῖν θέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν.* Ἂν οὕτω τὰς οἰκίας διοικῶμεν τὰς ἑαυτῶν, καὶ πρὸς Ἐκκλησίας ἐπιστασίαν ἐσόμεθα ἐπιτήδειοι· καὶ ἡ οἰκία γὰρ Ἐκκλησία ἐστὶ μικρά. Οὕτως ἔνι ἄνδρας καὶ γυναῖκας γενομένους ἀγαθοὺς, πάντας ὑπερβαλέσθαι. Ἐννόησον τὸν Ἀβραὰμ, τὴν Σάῤῥαν, τὸν Ἰσαὰκ, τοὺς τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκογενεῖς· πῶς πᾶσα ἡ οἰκία συγκεκρότητο, πῶς ἅπασα εὐλαβείας ἔγεμεν. Ἐκείνη καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐπλήρου παράγγελμα, καὶ τὸν ἄνδρα ἐφοβεῖτο· ἄκουε γὰρ αὐτῆς λεγούσης· *Οὔπω μέν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν, ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος·* κἀκεῖνος αὐτὴν οὕτως ἠγάπα, ὡς πάντα κελευούσῃ πείθεσθαι. Καὶ τὸ παιδίον ἐνάρετον ἦν, καὶ οἱ οἰκογενεῖς καὶ αὐτοὶ θαυμαστοὶ, οἵ γε καὶ κινδυνεῦσαι μετὰ τοῦ δεσπότου οὐκ ὤκνησαν, οὐκ ἀνεβάλοντο, οὐδὲ τὴν αἰτίαν ἐζήτησαν· ἀλλ' εἷς αὐτῶν ὁ προεστηκὼς οὕτω θαυμαστὸς ἦν, ὡς καὶ γάμον ἐμπιστευθῆναι τοῦ μονογενοῦς παιδὸς, καὶ ἀποδημίαν ὑπερόριον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ στρατηγοῦ, ὅταν καὶ τὸ στρατιωτικὸν ᾖ συγκεκροτημένον, οὐδαμόθεν ὁ πολέμιος ἐπεισέρχεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ὅταν ἀνὴρ καὶ γυνὴ καὶ παιδία καὶ οἰκέται ὦσι τῶν αὐτῶν ἐπιμελούμενοι, πολλὴ τῆς οἰκίας ἡ ὁμόνοια· ἐπεὶ, ἐὰν μὴ οὕτως ᾖ, πολλάκις δι' ἑνὸς οἰκέτου φαύλου τὸ πᾶν ἀνατρέπεται καὶ καταλύεται, καὶ ὁ εἷς πολλάκις τὸ πᾶν ἠφάνισε καὶ διέφθειρε. Πολλὴν οὖν πρόνοιαν ποιώμεθα καὶ γυναικῶν καὶ παίδων καὶ δούλων, εἰδότες ὅτι τὴν ἀρχὴν ἡμῖν αὐτοῖς εὔκολον καταστήσομεν, καὶ ὅτι τὰς εὐθύνας ἡμέρους καὶ ἐπιεικεῖς ἕξομεν, καὶ ἐροῦμεν· *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.* Ἐὰν ὁ ἀνὴρ θαυμαστὸς, καὶ ἡ κεφαλὴ καλὴ, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα οὐδεμίαν ὑποστήσεται βίαν.

Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὴν γυναῖκα πῶς ἂν καλῶς διατεθείη καὶ τὸν ἄνδρα, ἀκριβῶς εἶπε, τὴν μὲν φοβεῖσθαι παραινέσας ὡς κεφαλὴν, τὸν δὲ ἀγαπᾷν ὡς γυναῖκα. Πῶς δ' ἂν ταῦτα γένοιτο; φησίν· Ὅτι μὲν γὰρ δεῖ, ἔδειξε· τὸ δὲ πῶς, ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς ἐρῶ· ἂν χρημάτων καταφρονῶμεν, ἂν πρὸς ἓν ὁρῶμεν μόνον, ψυχῆς ἀρετὴν, ἂν τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἔχωμεν πρὸ ὀφθαλμῶν. Ὅπερ γὰρ ἐν τοῖς πρὸς τοὺς δούλους διαλεγόμενος ἔλεγεν, *Ὅ τι ἂν ποιήσῃ ἕκαστος ἀγαθὸν* [152] *ἢ κακὸν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου,* τοῦτο καὶ ἐνταῦθα. Μὴ δι' ἐκείνην τοίνυν τοσοῦτον, ὅσον διὰ τὸν Χριστὸν αὐτὴν ἀγαπᾷν. Τοῦτο γοῦν καὶ ᾐνίξατο εἰπών· *Ὡς τῷ Κυρίῳ.* — *Ὡς τῷ Κυρίῳ* τοίνυν πειθόμενος, καὶ δι' αὐτὸν πάντα ποιῶν, οὕτω πάντα πράττε· τοῦτο ἱκανὸν ἐναγαγεῖν καὶ πεῖσαι, καὶ μὴ ἀφεῖναι ἐρεσχελίαν τινὰ καὶ διχόνοιαν εἶναι. Μηδεὶς ἔστω πιστὸς συκοφαντῶν ἐπὶ τῆς γυναικὸς τὸν ἄνδρα· ἀλλὰ μηδὲ ὁ ἀνὴρ ἁπλῶς πιστευέτω κατὰ τῆς γυναικὸς, μηδὲ ἡ γυνὴ περιεργαζέσθω εἰσόδους καὶ ἐξόδους ἁπλῶς· μηδὲ μὴν μηδὲ ὁ ἀνὴρ ἄξιον παρεχέτω ἑαυτόν τινος ὑποψίας. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, πᾶσαν τὴν ἡμέραν τοῖς φίλοις δίδως σαυτὸν, τῇ δὲ γυναικὶ τὴν ἑσπέραν, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὴν εὐνῇ πληροφορεῖν, καὶ ἐκτὸς ὑποψίας ποιεῖν; Κἂν ἐγκαλῇ ἡ γυνὴ, μὴ δυσχέραινε· φιλίας ἐστὶν, οὐκ ἀπονοίας· φιλίας ἐστὶ ζεούσης τὰ ἐγκλήματα καὶ διαθέσεως πεπυρωμένης καὶ φόβου. Δέδοικε γὰρ μή τις αὐτῆς ἔκλεψε τὴν εὐνὴν, μή τις αὐτὴν περὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἐζημίωσε, μή τις αὐτῆς τὴν κεφαλὴν ἀφείλετο, μή τις διώρυξε τὴν εὐνήν. Ἔστι καὶ ἄλλη μικροψυχίας ὑπόθεσις· μηδεὶς πέρα τοῦ μέτρου τῶν οἰκετῶν ἀντιποιείσθω, μήτε τῆς κόρης ὁ ἀνὴρ, μήτε τοῦ οἰκέτου ἡ γυνή· καὶ γὰρ ταῦτα ἱκανὰ τεκεῖν ὑποψίας. Ἐννόησον γάρ μοι τοὺς δικαίους ἐκείνους· αὐτὴ ἡ Σάῤῥα ἐκέλευσε τῷ πατριάρχῃ λαβεῖν τὴν Ἄγαρ· αὐτὴ προσέταξεν, οὐδεὶς ἠνάγκασεν, οὐδὲ ἐπῆλθεν ὁ ἀνήρ· ἀλλὰ καίτοι μακρὸν χρόνον ἑλκύσας ἐν ἀπαιδίᾳ, εἵλετο μηδέποτε γενέσθαι πατὴρ, ἢ τὴν γυναῖκα λυπῆσαι. Ἀλλ' ὅμως μετὰ ταῦτα πάντα, τί φησιν ἡ Σάῤῥα; *Κρίναι ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Ἆρα εἴ τις ἦν τῶν ἄλλων, οὐκ ἂν εἰς ὀργὴν ἐκινήθη; οὐκ ἂν καὶ χεῖρας ἐξέτεινε, μονονουχὶ φάσκων· Τί λέγεις; οὐκ ἐβουλόμην ἐγὼ συγγενέσθαι τῇ γυναικὶ, σὺ τὸ πᾶν γέγονε, καὶ πάλιν ἐγκαλεῖς; Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ἐκεῖνος· ἀλλὰ τί; *Ἰδοὺ ἡ παιδίσκη ἐν ταῖς χερσί σου· χρῶ αὐτῇ, ὡς ἄν σοι ἀρεστὸν ᾖ.* Τὴν κοινωνὸν τῆς εὐνῆς ἐξέδωκεν, ἵνα μὴ λυπήσῃ τὴν Σάῤῥαν. Καίτοι γε οὐδὲν τούτου μεῖζον εἰς εὐνοίας λόγον ἐστίν. Εἰ γὰρ τὸ τραπέζης κοινωνῆσαι καὶ λῃσταῖς ὁμοψυχίαν ποιεῖ πρὸς τοὺς ἐναντίους (καὶ ὁ Ψαλμῳδός φησιν· *Ὃς ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐγλύκανάς μοι ἐδέσματα*)· τὸ μίαν σάρκα γενέσθαι λοιπὸν (τοῦτο γάρ ἐστι κοινωνῆσαι τῆς εὐνῆς), ~~πολλῷ μᾶλλον ἱκα~~νὸν ἐπισπάσασθαι. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἴσχυσε τὸν δίκαιον ἑλεῖν, ἀλλ' ἐξέδωκε τῇ γυναικὶ, δεικνὺς ὅτι οὐ παρὰ τὴν αὐτοῦ αἰτίαν τι γεγένηται· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, κύουσαν ἐξέπεμψεν αὐτήν. Τίς οὐκ ἂν ἠλέησε κυήσασαν ἐξ αὐτοῦ παιδίον; Ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος ἐπεκάμφθη· πάντων γὰρ τὴν ἀγάπην προὐτίθει τὴν πρὸς τὴν γυναῖκα.

ζ'. Τοῦτον μιμώμεθα καὶ ἡμεῖς· μηδεὶς ὀνειδιζέτω πενίαν τῷ πλησίον, μηδεὶς χρημάτων ἐράτω, καὶ πάντα λέλυται. Μηδὲ λεγέτω γυνὴ πρὸς τὸν ἄνδρα· [153] Ἄνανδρε καὶ δειλὲ, ὄκνου γέμων καὶ νωθείας καὶ ὕπνου πολλοῦ, ὁ δεῖνα ταπεινὸς καὶ ἐκ ταπεινῶν, κινδύνους ἀράμενος καὶ ἀποδημίας στειλάμενος, πολλὴν τὴν οὐσίαν ἐποίησε, καὶ ἡ γυνὴ χρυσοφορεῖ, καὶ ἐπὶ ζεύγους λευκῶν ἡμιόνων πρόεισι, περιφέρεται πανταχοῦ, οἰκετῶν ἀγέλας ἔχει καὶ εὐνούχων ἑσμόν· σὺ δὲ κατέπτηχας, καὶ εἰκῇ ζῇς. Μὴ λεγέτω ταῦτα γυνὴ, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια· σῶμα γάρ ἐστιν, οὐχ ἵνα διατάττῃ τῇ κεφαλῇ, ἀλλ' ἵνα πείθηται καὶ ὑπακούῃ. Πῶς οὖν οἴσει, φησὶ, τὴν πενίαν; πόθεν εὑρήσει παραμυθίαν; Ἐκλεγέσθω παρ' ἑαυτῇ τὰς πενεστέρας, ἀναλογιζέσθω πόσαι πάλιν εὐγενεῖς καὶ ἐξ εὐγενῶν κόραι οὐ μόνον ἐξ ἀνδρῶν οὐδὲν προσέλαβον, ἀλλὰ καὶ προσέδωκαν, καὶ τὰ αὐτῶν ἅπαντα ἀνάλωσαν· ἐννοείτω τοὺς ἐκ τοιούτων πλούτων κινδύνους, καὶ τὸν ἀπράγμονα ἀσπάσεται βίον. Καὶ ὅλως εἰ φιλοστόργως πρὸς τὸν ἄνδρα διακέοιτο, οὐδὲν τοιοῦτον ἐρεῖ, ἀλλ' αἱρήσεται πλησίον αὐτῆς ἔχειν αὐτὸν μηδὲν πορίζοντα, ἢ μυρία τάλαντα χρυσοῦ μετὰ μερίμνης καὶ φροντίδος τῆς ἐκ τῶν ἀποδημιῶν ταῖς γυναιξὶν ἐγγινομένης ἀεί. Ἀλλὰ μηδὲ ὁ ἀνὴρ ταῦτα ἀκούων ὡς ἀρχὴν ἔχων, ἐπὶ ὕβρεις τρεπέσθω καὶ πληγὰς, ἀλλὰ παραινείτω, νουθετείτω, ὡς ἀτελεστέραν λογισμοῖς ἀναπειθέτω, χεῖρας μηδέποτε ἐντεινέτω· πόῤῥω ἐλευθέρας ψυχῆς ταῦτα· ἀλλὰ μηδὲ ὕβρεις, μηδὲ ὀνείδη, μηδὲ λοιδορίας· ἀλλ' ὡς ἀνοητότερον διακειμένην ῥυθμιζέτω. Πόθεν

δὲ τοῦτο ἔσται; Ἐὰν τὸν ἀληθῆ πλοῦτον μανθάνῃ, ἐὰν τὴν ἄνω φιλοσοφίαν, οὐδὲν ἐγκαλέσει τῶν τοιούτων[a]. Διδασκέτω αὐτὴν, ὅτι πενία κακὸν οὐδέν· διδασκέτω, μὴ δι' ὧν λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ποιεῖ· διδασκέτω δόξης καταφρονεῖν, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἡ γυνὴ οὔτε ἐρεῖ οὔτε ἐπιθυμήσει. Καθάπερ ἄγαλμα δεχόμενος, οὕτως ἀπὸ τῆς ἑσπέρας ἐκείνης, ἧς ἂν αὐτὴν εἰς τὸν θάλαμον δέχηται, διδασκέτω σωφροσύνην, ἐπιείκειαν, ὅπως βιώσηται σεμνῶς, ἐκ προοιμίων εὐθέως καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προθύρων καταβάλλων τῶν χρημάτων τὸν ἔρωτα· καὶ φιλοσοφίαν παιδευέτω, καὶ παραινείτω ὅπως μὴ εἴη χρυσία κρεμάμενα ἐπὶ τῶν ὤτων καὶ κατὰ τῶν παρειῶν καὶ ἐπὶ τοῦ τραχήλου περικείμενα, μήτε κατακείμενα περὶ τὸν θάλαμον, μήτε ἱμάτια χρυσᾶ καὶ πολυτελῆ ἀποκείμενα· ἀλλ' ἔστω μὲν φαιδρὸς ὁ κόσμος, μὴ μὴν εἰς ὕβριν ἡ φαιδρότης ἐκπιπτέτω· ἀλλὰ ταῦτα ἀφεὶς τοῖς ἐπὶ τῆς σκηνῆς, αὐτὸς μετὰ πολλῆς τῆς κοσμιότητος καλλώπιζε τὸν οἶκον, σωφροσύνης πνέοντα μᾶλλον, ἢ ἄλλης τινὸς εὐωδίας. Δύο γὰρ ἐκ τούτου ἔσται, καὶ τρία τὰ καλά· πρῶτον μὲν, οὐκ ἀλγήσει ἡ νύμφη, λυθεισῶν τῶν παστάδων, καὶ ἀποπεμπομένων ἑκάστῳ καὶ τῶν ἱματίων καὶ τῶν χρυσίων καὶ τῶν σκευῶν τῶν ἀργυρῶν· δεύτερον, οὐ φροντίσει ὁ νυμφίος ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας, καὶ τῆς φυλακῆς τῶν συμπορισθέντων. Τρίτον πάλιν πρὸς τούτοις, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, ἐξ αὐτῶν τούτων ἐνδείξεται τὴν αὐτοῦ γνώμην, ὅτι δὴ τούτων οὐδενὶ χαίρει [154], καὶ ὅτι καὶ τὰ λοιπὰ πάντα καταλύσει, καὶ μήτε ὀρχήματα, μήτε ἀσέμνους ᾠδὰς γενέσθαι συγχωρήσει ποτέ. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι δοκῶ καταγέλαστος εἶναι ἴσως τισὶ, τὰ τοιαῦτα νομοθετῶν· πλὴν ἀλλ' ἐὰν πεισθῆτέ μοι, τοῦ χρόνου προϊόντος, καὶ τῆς ἀπὸ τοῦ πράγματος ἀπολαύοντες ὠφελείας, τότε τὸ κέρδος εἴσεσθε· καὶ ὁ μὲν γέλως ῥυήσεται, καὶ καταγελάσεσθε τοῦ νῦν ἔθους, καὶ ὄψεσθε ὅτι ὄντως παίδων ἀνοήτων, καὶ ἀνδρῶν μεθυόντων ἐστὶ τὰ γινόμενα νῦν· ἃ δὲ παραινῶ, σωφροσύνης καὶ φιλοσοφίας, καὶ τῆς ἀνωτάτω πολιτείας ἐστί. Τί οὖν φημι δεῖν; Πάντα τὰ ᾄσματα τὰ αἰσχρὰ, τὰ σατανικὰ, τὰς ἀσέμνους ᾠδὰς, τὰς συνδρομὰς τῶν ἀκολάστων[b] νέων περίελε τοῦ γάμου, καὶ ταῦτα τὴν νύμφην σωφρονίσαι δυνήσεται. Εὐθέως γὰρ παρ' ἑαυτῇ λογιεῖται, Βαβαί! ποῖος οὗτος ὁ ἀνήρ; φιλόσοφός ἐστιν, οὐδὲν τὸν παρόντα ἡγεῖται βίον, ἐπὶ παιδοποιίαν καὶ παιδοτροφίαν με ἤγαγεν εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, ἐπὶ οἰκουρίαν. Ἀλλ' ἀηδῆ ταῦτα τῇ νύμφῃ; Μέχρι τῆς πρώτης ἡμέρας, καὶ τῆς δευτέρας· λοιπὸν δὲ οὐκ, ἀλλὰ καὶ μεγίστην καρπώσεται τὴν ἡδονὴν, πάσης ἑαυτὴν ὑποψίας ἀπαλλάττουσα. Ὁ γὰρ μήτε αὐλῶν μήτε ὀρχουμένων μήτε ᾀσμάτων κεκλασμένων ἀνασχόμενος, καὶ ταῦτα παρὰ τὸν τοῦ γάμου καιρὸν, σχολῇ γ' ἂν οὗτος ἀνέξεταί ποτε πρᾶξαι ἢ εἰπεῖν τι αἰσχρόν. Μετὰ δὲ τοῦτο, ὅταν πάντα περιέλῃς ταῦτα τοῦ γάμου, παραλαβὼν αὐτὴν, πλάττε καλῶς, τὸ μὲν αἰσχυντηλὸν ἐπὶ πολὺ τοῦ χρόνου ἐξάγων, καὶ μὴ διαλύων ταχέως. Κἂν γὰρ ἀναισχυντοτέρα ᾖ ἡ κόρη, μέχρι καιροῦ σιγᾷν οἶδεν, αἰδουμένη τὸν ἄνδρα, καὶ ξενιζομένη πρὸς τὰ πράγματα. Σὺ τοίνυν τοῦτο τὸ αἰσχυντηλὸν μὴ διαλύσῃς ταχέως, ὅπερ οἱ ἀκόλαστοι ποιοῦσι τῶν ἀνδρῶν, ἀλλ' ἐπεξάγαγε ἐπὶ πολὺν χρόνον· μέγα γάρ σοι τοῦτο ἔσται κέρδος. Οὐκ ἐγκαλέσει τέως, οὐ μέμψεται ἐφ' οἷς διατυπώσῃς.

η'. Πάντα τοίνυν κατ' ἐκεῖνον νομοθέτει τὸν χρόνον, καθ' ὃν ἡ αἰσχύνη, καθάπερ τις χαλινὸς ἐπικείμενος τῇ ψυχῇ, οὐκ ἀφίησιν οὐδὲν μέμφεσθαι, οὐδὲ ἐγκαλεῖν τοῖς γινομένοις. Ὅταν γὰρ παῤῥησίας ἐπιλάβηται, μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας πάντα ἀνατρέπει καὶ συγχεῖ. Πότε τοίνυν ἐστὶν ἕτερος οὕτω καιρὸς ἐπιτήδειος πρὸς τὸ πλάττειν γυναῖκα, ὡς ἐκεῖνος, καθ' ὃν αἰδεῖται τὸν ἄνδρα, καὶ δέδοικεν ἔτι καὶ δυσωπεῖται; Τότε αὐτῇ τίθει τοὺς νόμους ἅπαντας, καὶ πάντως πεισθήσεται, καὶ ἑκοῦσα καὶ ἄκουσα. Πῶς δὲ τὴν αἰσχύνην οὐ λύσεις; Ὅταν φαίνῃ καὶ αὐτὸς οὐδὲν ἧττον ἐκείνης αἰσχυνόμενος, ὀλίγα μὲν προσδιαλεγόμενος, καὶ αὐτὰ δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἐμβριθείας καὶ τῆς συστροφῆς· τότε αὐτῇ τοὺς περὶ φιλοσοφίας κατάθες λόγους· δέχεται γὰρ ἡ ψυχή· εἰς τὴν καλλίστην ἕξιν αὐτὴν κατάστησον, τὴν αἰσχύνην λέγω. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ὑποδείγματος ἕνεκεν ἐρῶ, τίνα πρὸς αὐτὴν διαλέγεσθαι χρή. Εἰ γὰρ Παῦλος οὐ παρῃτήσατο εἰπεῖν, *Μὴ* [155] *ἀποστερεῖτε ἀλλήλους*, καὶ νυμφευτρίας ἐφθέγξατο ῥήματα, μᾶλλον δὲ οὐ νυμφευτρίας, ἀλλὰ πνευματικῆς ψυχῆς· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς οὐ παραιτησόμεθα εἰπεῖν. Τί τοίνυν αὐτῇ διαλέγεσθαι χρή; Μετὰ πολλῆς μέντοι χάριτος λέγειν πρὸς αὐτήν· Ἡμεῖς, ὦ παιδίον, τοῦ βίου σε κοινωνὸν ἐλάβομεν καὶ εἰσηγάγομεν ἐν τοῖς τιμιωτέροις καὶ ἀναγκαιοτέροις ἡμῖν κοινωνήσουσαν, ἐν παιδοποιίᾳ, καὶ οἰκίας προστασίᾳ. Τί οὖν δὴ σε παρακαλοῦμεν; Μᾶλλον δὲ πρὸ τούτου τὰ τῆς ἀγάπης διαλέγου· οὐδὲν γὰρ οὕτω συμβάλλεται πρὸς τὸ πεῖσαι τὸν ἀκούοντα δέξασθαι τὰ λεγόμενα, ὡς τὸ μαθεῖν, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς ἀγάπης λέγεται. Πῶς οὖν δείξεις τὴν ἀγάπην; Ἂν εἴπῃς, ὅτι Πολλὰς ἐνὸν λαβεῖν, καὶ εὐπορωτέρας καὶ γένους λαμπροῦ, οὐχ εἱλόμην, ἀλλὰ σοῦ καὶ τῆς σῆς ἠράσθην ἀναστροφῆς, τῆς κοσμιότητος, τῆς ἐπιεικείας, τῆς σωφροσύνης. Εἶτα ἀπὸ τούτων εὐθὺς παρασκεύασον ὁδὸν τῶν λόγων τῶν περὶ φιλοσοφίας, καὶ κατηγόρει τοῦ πλούτου μετά τινος περιόδου. Ἁπλῶς μὲν γὰρ ἐὰν κατατείνῃς λόγον κατὰ πλούτου, φορτικὸς ἔσῃ· ἂν δὲ ὑποθέσεως λαβόμενος, πάντα ἀνύσεις. Δόξεις γὰρ ἐν τάξει ἀπολογίας τὸ πρᾶγμα ποιεῖν, οὐχ ὡς αὐστηρός τις καὶ ἄχαρις καὶ μικρολόγος, ἀλλ' ὅταν ἐκ τῶν αὐτῆς τὴν ὑπόθεσιν λάβῃς, καὶ ἡσθήσεται. Ἐρεῖς οὖν (πάλιν γὰρ τὸν λόγον ἀναλαβεῖν ἀναγκαῖον), ὅτι παρὸν πλουσίαν γῆμαι καὶ εὔπορον, οὐκ ἠνεσχόμην. Τί δήποτε; Οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ εἰκῇ, ἀλλ' ἐπαιδεύθην ἐγὼ καλῶς, ὅτι πλοῦτος οὐδὲν κτῆμά ἐστιν, ἀλλὰ πρᾶγμα εὐκαταφρόνητον, καὶ λῃσταῖς προσὸν καὶ πόρναις γυναιξὶ καὶ τυμβωρύχοις.

Διὸ ταῦτα ἀφεὶς, ἐπὶ τὴν τῆς σῆς ἀρετὴν ἦλθον ψυχῆς, ἣν παντὸς προτιμῶ χρυσίου. Συνετὴ γὰρ καὶ ἐλευθέρα κόρη νέα, καὶ εὐλαβείας ἐπιμελουμένη, πάσης τῆς οἰκουμένης ἐστὶν ἀνταξία. Διὰ δὴ ταῦτά σε καὶ ἠσπασάμην καὶ φιλῶ, καὶ τῆς ἐμαυτοῦ προτίθημι ψυχῆς. Οὐδὲν γὰρ ὁ παρὼν βίος ἐστὶ, καὶ εὔχομαι καὶ παρακαλῶ καὶ πάντα ποιῶ, ὥστε ἡμᾶς οὕτω καταξιωθῆναι τὸν παρόντα στῆσαι βίον, ὥστε δυνηθῆναι καὶ ἐκεῖ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας ἀλλήλοις συνεῖναι. Ὁ μὲν γὰρ χρόνος οὗτος βραχὺς καὶ ἐπίκηρος· εἰ δὲ, καταξιωθείημεν εὐαρεστήσαντες τῷ Θεῷ οὕτω τὸν βίον μετελ-

[a] Unus, τῶν τοιούτων φιλοσοφοῦσα.
[b] Marg. Savil., ἀκαθάρτων.

tet eum habere prope se nihil acquirentem, quam decies mille talenta cum curis et sollicitudinibus, quæ semper adsunt mulieribus ex peregrinationibus. Sed neque maritus hæc audiens, ut qui habet principatum, convertatur ad contumelias et plagas, sed hortetur, admoneat, tamquam imperfectiori rationibus persuadeat, manus in eam non extendat: procul hæc a libera anima; sed nec contumelias, nec probra nec maledicta ingerat, sed ut quæ sit insipientior eam componat. Quomodo autem hoc erit? Si veras discat divitias, si supernam philosophiam, nihil eorum damnabit. Doceat eam quod paupertas nullum sit malum; doceat non solum per ea quæ dicit, sed et per ea quæ facit; doceat despicere gloriam, et nihil hujusmodi dicet mulier nec concupiscet. Ac si imaginem acciperet, ab illa vespera qua eam excipit thalamo, eam doceat temperantiam, modestiam, lenitatem, ut statim ab exordio, et ab ipsis vestibulis honeste vivat, pecuniæ amorem dejiciens: et in philosophia erudiat et suadeat ne sit ei aurum pendens ex auribus, nec eo ornetur in genis et collo, nec id repositum habeat in thalamo, neque vestes aureas et sumptuosas; sed sit quidem elegans ornatus, at non ad probrum et contumeliam recidat elegantia; verum his dimissis histrionibus in scenica, orna domum cum multa honestate ac decore, spirantem temperantiam potius, quam alium suavem odorem. Ex hoc enim erunt duo aut tria bona: primum quidem non dolebit sponsa, dum solutis nuptialibus thalamis remittuntur ad singulos vestes et vasa aurea et argentea: secundo, quod sponsus non erit sollicitus ne pereant, et ut custodiantur quæ sunt comparata. His accedit tertium, quod est summa bonorum: ex his ipsis ostendet mentem suam, se nullo horum delectari, et se etiam cætera omnia dissoluturum, neque umquam concessurum ut fiant saltationes et canantur impudica cantica. Et scio quidem me videri quibusdam esse ridiculum, qui has leges feram; sed si mihi credideritis, procedente tempore, et succedente rei utilitate, tunc lucrum scietis: et effluet quidem risus, et irridebitis eam quæ nunc est consuetudinem; et videbitis ea quæ nunc fiunt, esse puerorum insipientium et virorum ebriorum; quæ autem suadeo, esse modestiæ et philosophiæ et supernæ vitæ agendæ rationem. Quid ergo dico oportere? Omnia turpia cantica quæ sunt satanica, inhonestas cantilenas, immundorum juvenum circuitiones aufer a nuptiis, et hæc poterunt castigare sponsam et modestam reddere. Statim enim apud se considerabit: Papæ, qualis est hic vir! est philosophus: hanc vitam nihili ducit; ad procreandos liberos et educandos me in ædes duxit, et ad domum custodiendam. Sed hæc sponsæ erunt injucunda? Ad primum usque et secundum diem, non autem deinceps; sed et maximam capiet voluptatem, se ab omni suspicione liberans. Nam qui neque tibias, neque saltantes, neque fractos cantus sustinuerit, idque tempore nuptiarum, vix ipse in animum induxerit ut turpe aliquid umquam aut faciat aut dicat. Post hoc autem, quando hæc omnia abstuleris a matrimonio, recte te geras, pudorem quidem in longum tempus extendens, et non cito dissolvens. Nam etsi inverecundior sit puella, scit ad tempus silere, mariti mota reverentia, et rerum quibus non assuevit novitate. Hunc ergo pudorem non cito dissolvas, quod faciunt viri impudici, sed extendas ad longum tempus: hoc enim tibi magnum afferet lucrum. Interim non accusabit, nec queretur de iis quæ tu statueris.

8. Leges ergo constitue toto illo tempore, quo pudor tamquam quoddam frenum animæ impositus, non sinit de aliquo conqueri, nec ea quæ fiunt redarguere. Nam quando fiduciam et dicendi libertatem apprehenderit, cum multa securitate omnia evertit et confundit. Quando ergo erit aliud tempus æque aptum ad fingendam et formandam uxorem, atque illud quo reveretur maritum et adhuc timet et pudore detinetur? Tunc ei impone leges omnes, et parebit, et lubens et invita. Quomodo autem non solves pudorem? Quando cerneris ipse quoque non minus quam illa erubescens, pauca quidem loquens, eaque cum magna gravitate et animadversione: tunc apud eam philosophiæ verba depone; ea enim accipit anima: ad pulcherrimum et optimum habitum, nempe pudorem, eam redige. Si vultis, etiam exempli causa dicam quænam illi dicere oporteat. Nam si Paulus non recusavit dicere, *Nolite fraudare invicem* (1. *Cor.* 7. 5), et pronubæ verba est loquutus, imo vero non pronubæ, sed spiritualis animæ; multo magis nos non recusabimus dicere. Quid est ergo ei dicendum? Cum multa gratia oportet ei dicere: Nos, o filiola, te vitæ sociam accepimus, et te introduximus ad societatem in iis quæ sunt præstantissima et maxime necessaria, nempe in liberorum procreatione, et domus cura et administratione. Quid ergo te rogamus? Imo vere antea loquere quæ pertinent ad dilectionem: nihil enim æque confert ad persuadendum auditori ut accepta ei sint quæ dicuntur, atque scire quod ea dicantur ex multa dilectione et benevolentia. Quomodo ergo ostendes dilectionem? Si dixeris, Cum multas liceret accipere et ditiores et ex illustri genere natas, non eas elegi, sed amavi tuam vitæ agendæ rationem, honestatem, modestiam, temperantiam. Deinde statim ab his para viam ad dicendum de philosophia, et reprehende divitias cum quadam ambage et circuitione. Nam si orationem solum extendas in vituperandis divitiis, eris gravis et importunus: sin arrepta occasione, omnia efficies: videris enim id facere pro defensione et excusatione, non tamquam austerus quispiam, injucundusque et illiberalis et sordidus; sed quando ex iis quæ sunt ejus, sumpseris occasionem, etiam gaudebit. Dices ergo (necessario enim rursus repetenda est oratio): Cum liceret ducere divitem et locupletem, non induxi in animum. Quamobrem? Non temere nec inconsiderate; sed recte didiceram divitias nullam esse possessionem, sed rem contemnendam, et quæ adest et latronibus et meretricibus et sepulcrorum effossoribus.

Puella quænam optima habenda est. Propterea

his missis veni ad tuæ animæ virtutem, quam cuivis auro præfero. Sapiens enim et ingenua puella, pietatis curam gerens, toti orbi terræ pretio est æquiparanda. Propterea et te sum amplexus et te diligo, et meæ etiam animæ præfero. Nihil est enim vita præsens, oroque et hortor et omnia facio, ut nos ita digni habeamur qui præsentem agamus vitam, ut illic etiam possimus in futuro sæculo cum magna securitate simul versari. Nam præsens quidem tempus est breve, caducum et fragile : sin autem digni fuerimus habiti ut Deo acceptam vitam hic transigamus, semper erimus et cum Christo et cum nobis invicem cum majori voluptate. Ego dilectionem tuam præfero omnibus ; neque est quidquam mihi æque molestum quam a te umquam dissidere : etiamsi me oporteat omnia amittere, etiamsi Iro esse pauperiorem, et extrema subire pericula, et quidvis pati, mihi sunt omnia ferenda et toleranda, donec tu in me bene fueris affecta ; et mihi tunc optabiles erunt liberi quando tu benevole in me affecta fueris. Oportebit autem te quoque hoc facere. Deinde admisce etiam verba apostolica, quod Deus sic vult esse conjunctam inter nos benevolentiam. Audi enim Scripturam dicentem : *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ* (*Ephes.* 5. 31). Nulla sit nobis simultatis occasio : valeant pecuniæ, et multitudo servorum, et honores externi : hoc mihi est omnibus præferendum. Quo non auro, quibus non thesauris erunt hæc verba uxori magis desiderabilia ? Ne timeas, ne quando dilecta adversus te insolescat, sed confitere te eam diligere. Nam meretrices quidem quæ nunc cum hoc, nunc cum illo conjunguntur, merito extollentur adversus amatores, quando hæc verba audierint : mulier autem libera et puella ingenua his verbis numquam extolletur, sed multo magis his inflectetur. Ostende te magni facere cum ipsa consuetudinem, et malle te domi esse propter ipsam quam in foro ; et eam præpone omnibus amicis et liberis, quos ex ea suscepisti ; et ipsi quoque a te propter ipsam diligantur. Si boni quid fecerit, lauda et admirare ; si quid contingat absurdi, et quod puellis accidere soleat, suade et admone. Omni ex parte accusa pecunias et sumptus magnificos, et doce eam ornamentum quod pariter ex decore et modestia, et quod ex honestate : et assidue doce ea quæ conferunt.

9. *Uxor quomodo erudienda.* — Sint preces vobis communes ; unusquisque eat ad ecclesiam : et eorum quæ illic dicuntur et leguntur, maritus ab uxore partem domi exigat et illa a marito. Si premit paupertas, produc in medium sanctos viros Paulum et Petrum, qui in majori fuerunt existimatione quam omnes reges et divites, et quomodo vitam egerunt in fame et siti : erudi eam nihil in vita esse terribile præterquam Deum offendere. Si quis sic et propter hæc uxorem duxerit, monachis non erit valde minor, nec is qui uxorem duxit, iis qui non duxerunt. Si etiam facere prandia, et convivia celebrare velis, nullum inhonestum, neminem indecorum, sed si sanctum quempiam inveneris, qui possit domui vestræ benedicere, et pedum ingressu valeat universam inferre Dei benedictionem, eum voca. Dicam etiam aliud : nemo vestrum studeat uxorem ducere ditiorem, sed potius pauperiorem. Non enim ingredietur afferens ex divitiis tantam occasionem voluptatis, quantam inducet molestiam ex probris, ex eo quod plura exigat quam intulerit, ex contumeliis, ex magnis sumptibus et impensis, ex verbis molestis et importunis. Fortasse enim dicet : Nihil adhuc consumpsi ex tuis, meis adhuc induor, ex iis quæ mihi donarunt parentes. Quid dicis, o mulier ? tuis es adhuc induta ? et quid hoc verbo fuerit miserius ? corpus non habes proprium, et pecunias habes proprias ? Non estis amplius duæ carnes post matrimonium, sed facti estis in unam ; et duæ sunt facultates, non una. O amor pecuniæ ! unus homo, unum ambo facti estis animal, et adhuc dicis mea ? Exsecrandum hoc verbum et sceleratum a diabolo est invectum. Deus omnia nobis fecit communia, quæ sunt his magis necessaria, et hæc non sunt communia ? Non licet dicere, Lux est mea, Sol est meus, Aqua mea : quæ sunt majora, omnia nobis sunt communia, pecuniæ autem non erunt communes ? Pereant millies pecuniæ, imo vero non pecuniæ, sed animi instituta, quæ nesciunt uti pecuniis, sed eas omnibus præferunt. Et hæc doce cum aliis, sed cum multa gratia. Nam quoniam ipsa per se ad virtutem exhortatio multum habet tristitiæ, maxime apud puellam teneram et juvenculam ; quando verba fient de philosophia, multam excogita gratiam ; et hoc maxime ex illius anima extermina et amanda, meum et tuum. Si dixerit, Mea, dic : Quænam dicis tua ? nescio enim, cum ego nihil habeam proprium : quomodo ergo dicis, Mea, cum omnia sint tua ? Condona ei hoc verbum. Non vides, quod in parvis pueris hoc facimus ? quando nobis tenentibus aliquid puer rapuerit, et vult aliquid aliud accipere, concedimus et dicimus : Certe tuum est hoc et illud. Hoc etiam faciamus in muliere : est enim mens ejus magis puerilis : et si dicat, Mea, dic : Omnia sunt tua, et ego tuus. Non est verbum adulationis, sed multæ prudentiæ. Sic poteris ejus iram reprimere, exstinguere animi ægritudinem. Est enim adulatio, quando propter malum aliquid feceris indecorum et illiberale ; hoc autem est maxima philosophia. Dic ergo : Ego quoque sum tuus, o filiola. Hoc mihi suasit Paulus, dicens : *Vir proprii corporis potestatem non habet* (1. *Cor.* 7. 4), *sed mulier.* Si mei corporis non habeo potestatem, sed tu multo magis pecuniæ. Sedabis eam, si sic fueris loquutus, flammam exstingues, diabolum probro afficies, ancillam magis eam facies quam quæ est empta pecunia : his verbis eam alligabis. Quamobrem ex iis quæ loqueris, doce eam numquam dicere, Meum et tuum. Nec eam inconsiderate voces, sed cum blanditiis, cum honore, cum multa dilectione. Honora eam, et non opus habebit ut honoretur ab aliis : non egebit gloria ab aliis danda, si ea fruatur qua tu eam affeceris. Eam præpone omnibus, propter omnia, et propter pulchritudinem et sapientiam, et eam orna laudibus. Ita et persuade

θεῖν τοῦτον, ἀεὶ καὶ μετὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ μετ' ἀλλήλων ἐσόμεθα μετὰ πλείονος τῆς ἡδονῆς. Ἐγὼ πάντων τὴν σὴν ἀγάπην προτίθημι, καὶ οὐδὲν οὕτω μοι δύσκολον οὐδὲ ἐπαχθὲς, ὡς τό ποτε διενεχθῆναι πρὸς σέ· κἂν πάντα ἀπολέσαι δέῃ, κἂν Ἴρου πενέστερον γενέσθαι, κἂν κινδύνους ὑποστῆναι τοὺς ἐσχάτους, κἂν ὁτιοῦν παθεῖν, ἐμοὶ πάντα οἰστὰ καὶ φορητὰ, ἕως ἂν τὰ πρὸς σὲ εὖ μοι διακέηται· καὶ τὰ παιδία μοι ποθεινὰ τότε ἔσται, ἕως ἂν εὐνοϊκῶς πρὸς ἡμᾶς διακειμένη ᾖς. Δεήσει δὲ καὶ σὲ ταῦτα ποιεῖν. Εἶτα παραμίγνυε καὶ τὰ ἀποστολικὰ ῥήματα, ὅτι οὕτως ὁ [156] Θεὸς βούλεται τὴν εὔνοιαν ἡμῖν συγκεκροτῆσθαι. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* Μηδεμία μικροψυχίας ἔστω πρόφασις ἡμῖν· ἐῤῥέτω χρήματα, καὶ ἀνδραπόδων πλῆθος, καὶ τιμαὶ αἱ τῶν ἔξωθεν· ἐμοὶ πάντων τοῦτο προτιμότερον. Πόσου χρυσίου, πόσων θησαυρῶν οὐχὶ ποθεινότερα ταῦτα τὰ ῥήματα ἔσται τῇ γυναικί; Μὴ φοβηθῇς μή ποτε ἀπονοηθῇ κατὰ σοῦ φιλουμένη, ἀλλ' ὅτι φιλεῖς ὁμολόγει. Αἱ μὲν γὰρ ἑταῖραι νῦν μὲν τούτῳ, νῦν δὲ ἐκείνῳ προσπλεκόμεναι, εἰκότως ἂν ἐπαίροιντο κατὰ τῶν ἐραστῶν ὅταν τοιαῦτα ἀκούοιεν ῥήματα· ἐλευθέρα δὲ γυνὴ καὶ κόρη εὐγενὴς οὐκ ἄν ποτε τούτοις ἐπαρθείη τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον καὶ καταχάμπτεται. Ἐνδείκνυσο δὲ τὴν πρὸς αὐτὴν συνουσίαν πολλοῦ τιθέμενος, καὶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς οἰκίας εἶναι βουλόμενος δι' αὐτὴν, ἢ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς· καὶ πάντων τῶν φίλων προτίμα, καὶ παίδων τῶν ἐξ αὐτῆς, καὶ αὐτὰ δὲ διὰ ταύτην φιλείσθω παρὰ σοῦ. Ἂν ἀγαθόν τι πράξῃ, ἐπαίνει καὶ θαύμαζε· ἂν ἄτοπόν τι καὶ οἷον νεάνισι συμβαίνει, παραίνει καὶ ὑπομίμνησκε. Ἄνω καὶ κάτω χρημάτων κατηγόρει καὶ πολυτελείας, καὶ ὑπόδεικνυε τὸν κόσμον τὸν ἀπὸ τῆς κοσμιότητος καὶ ἀπὸ τῆς σεμνότητος, καὶ δίδασκε διηνεκῶς τὰ συμφέροντα.

Θ'. Εὐχαὶ γενέσθωσαν ὑμῖν κοιναί· ἕκαστος εἰς τὴν ἐκκλησίαν προΐτω, καὶ τῶν λεγομένων καὶ τῶν ἀναγινωσκομένων ἐκεῖ, καὶ ὁ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα ἀπαιτείτω ἐπὶ τῆς οἰκίας τὸ μέρος, κἀκείνη τὸν ἄνδρα. Εἰ πενία τις κατέχοι, πάραγε εἰς μέσον τοὺς ἁγίους ἄνδρας, τὸν Παῦλον, τὸν Πέτρον, οἳ πάντων μᾶλλον καὶ βασιλέων καὶ πλουσίων εὐδοκίμησαν, καὶ πῶς δὲ καὶ ἐν λιμῷ καὶ ἐν δίψει τὸν βίον διήγαγον· παίδευε αὐτὴν, ὅτι οὐδὲν φοβερὸν τῶν ἐν τῷ βίῳ, ἢ μόνον τὸ προσκροῦσαι τῷ Θεῷ. Ἂν οὕτω τις γήμῃ, ἂν ἐπὶ τούτοις, τῶν μοναζόντων οὐκ ἔσται πολλῷ ἐλάττων, οὐδὲ τῶν μὴ γεγαμηκότων ὁ γεγαμηκώς. Εἰ βούλει καὶ ἄριστα ποιεῖν καὶ ἑστιάσεις ἐπιτελεῖν, μηδένα ἄσεμνον, μηδένα ἄκοσμον, ἀλλ' εἴ τινα ἅγιον πένητα εὕροις δυνάμενον ὑμῖν εὐλογῆσαι τὴν οἰκίαν, δυνάμενον μετὰ τῆς τῶν ποδῶν ἐπιβάσεως πᾶσαν εἰσενεγκεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν εὐλογίαν, τοῦτον κάλει. Εἴπω δὲ καὶ ἕτερον; Μηδεὶς ὑμῶν σπουδαζέτω εὐπορωτέραν γαμεῖν, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον πενεστέραν. Οὐ γὰρ τοσαύτην ἀπὸ τῶν χρημάτων εἰσελεύσεται εἰσφέρουσα ἀφορμὴν ἡδονῆς, ὅσην ἀηδίαν ἀπὸ τῶν ὀνειδῶν, ἀπὸ τοῦ πλείονα ἀπαιτεῖν ὧν εἰσήγαγεν, ἀπὸ τῶν ὕβρεων, ἀπὸ τῆς πολυτελείας, ἀπὸ τῶν φορτικῶν ῥημάτων. Ἐρεῖ γὰρ ἴσως· Οὐδέπω τῶν σῶν ἀνάλωσα οὐδὲν, ἔτι τὰ ἐμὰ περίκειμαι, ἐξ ὧν οἱ γονεῖς μοι δεδώρηνται. Τί λέγεις, ὦ γύναι; ἔτι τὰ σὰ περίκειται; καὶ τί τούτου τοῦ ῥήματος γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; σῶμα οὐκέτι ἔχεις ἴδιον, καὶ χρήματα ἔχεις ἴδια; Οὐκέτι δύο ἐστὲ σάρκες μετὰ τὸν γάμον, ἀλλ' ἐγένεσθε εἰς μίαν· καὶ αἱ οὐσίαι δύο, καὶ οὐ μία. Ὢ τοῦ τῶν χρημάτων ἔρωτος! εἷς ἄνθρωπος, [157] ἓν ζῶον ἀμφότεροι γεγένησθε, καὶ ἔτι λέγεις, Τὰ ἐμά; Ἐπάρατον τοῦτο τὸ ῥῆμα καὶ μιαρὸν ἀπὸ τοῦ διαβόλου εἰσηνέχθη. Πάντα ἡμῶν κοινὰ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ τούτων ἀναγκαιότερα, καὶ ταῦτα οὐ κοινά; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, τὸ ἐμὸν φῶς, ὁ ἐμὸς ἥλιος, τὸ ἐμὸν ὕδωρ· πάντα ἡμῖν κοινὰ τὰ μείζονα, τὰ δὲ χρήματα οὐ κοινά; Ἀπολλύσθω τὰ χρήματα μυριάκις, μᾶλλον δὲ μὴ τὰ χρήματα, ἀλλ' αἱ προαιρέσεις αἱ μὴ εἰδυῖαι χρήμασι χρήσασθαι, ἀλλὰ πάντων αὐτὰ προτιμῶσαι. Καὶ ταῦτα μετὰ τῶν ἄλλων δίδασκε· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς χάριτος. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν τῆς ἀρετῆς ἡ παραίνεσις πολὺ τὸ σκυθρωπὸν ἔχει, καὶ μάλιστα πρὸς κόρην ἁπαλὴν καὶ νέαν, ὅταν περὶ φιλοσοφίας λέγοιντο λόγοι, πολλὴν ἐπινόει τὴν χάριν, καὶ τοῦτο μάλιστα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξόρισον ἐκείνης, Τὸ ἐμὸν, καὶ Τὸ σόν. Ἂν εἴπῃ, Τὰ ἐμὰ, εἰπὲ αὐτῇ· Ποῖα λέγεις σά; οὐδὲ γὰρ οἶδα· οὐδὲν ἔχω ἐγὼ ἴδιον· πῶς οὖν λέγεις, Τὰ ἐμὰ, πάντων ὄντων σῶν; Χάρισαι αὐτῇ τὸ ῥῆμα. Οὐχ ὁρᾷς ἐπὶ τῶν παιδίων ὅτι τοῦτο πράττομεν; ὅταν ἡμῶν κατεχόντων τι ἁρπάσῃ, καὶ τὸ ἕτερον πάλιν βούληται λαβεῖν, συγχωροῦμεν καὶ λέγομεν· Ναὶ, τοῦτο σόν ἐστι, κἀκεῖνο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ποιῶμεν· παιδικωτέρα γὰρ αὐτῆς ἡ διάνοιά ἐστι· κἂν λέγῃ, Τὰ ἐμὰ, εἰπέ· Πάντα σά ἐστι, καὶ ἐγὼ σός. Οὐκ ἔστι κολακείας τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ πολλῆς συνέσεως. Οὕτως αὐτῆς δυνήσῃ χαλάσαι τὸν θυμὸν, καὶ τὴν ἀθυμίαν σβέσαι. Κολακεία γάρ ἐστιν, ὅταν τις ἀγεννές τι πράξῃ κακοῦ ἕνεκεν· τοῦτο δὲ φιλοσοφία μεγίστη. Λέγε οὖν· Καὶ ἐγὼ σὸς, ὦ παιδίον· τοῦτό μοι Παῦλος παρῄνεσεν εἰπών· *Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή.* Εἰ τοῦ σώματός μου οὐκ ἔχω ἐξουσίαν, ἀλλὰ σὺ, πολλῷ μᾶλλον τῶν χρημάτων. Ἀνέπαυσας αὐτὴν ταῦτα φθεγξάμενος, ἔσβεσας τὴν πυρὰν, κατῄσχυνας τὸν διάβολον, δούλην ἐποίησας μᾶλλον ἀργυρωνήτου [a], τοῖς ῥήμασι τούτοις κατέδησας αὐτήν. Ὥστε ἀφ' ὧν σὺ φθέγγῃ, δίδαξον αὐτὴν μηδέποτε λέγειν, Ἐμὸν καὶ Σόν. Καὶ μηδέποτε ἁπλῶς αὐτὴν κάλει, ἀλλὰ μετὰ κολακείας, μετὰ τιμῆς, μετὰ πολλῆς ἀγάπης. Τίμα αὐτὴν, καὶ οὐ δεήσεται τῆς παρ' ἑτέρων τιμῆς, οὐ δεήσεται τῆς παρ' ἑτέρων δόξης, ἂν ἀπολαύῃ τῆς παρὰ σοῦ. Πάντων αὐτὴν προτίθει, πάντων ἕνεκεν, καὶ κάλλους, καὶ συνέσεως, καὶ ἐγκωμίαζε. Οὕτως αὐτὴν πείσεις μηδενὶ προσέχειν τῶν ἔξωθεν, ἀλλὰ πάντων τῶν ἄλλων καταγελᾷν. Δίδασκε τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον, καὶ πάντα ὥσπερ ἀπὸ πηγῆς ἐπιῤῥεύσει, καὶ μυρίων ἔσται ἡ οἰκία τῶν ἀγαθῶν γέμουσα. Ἂν τὰ ἄφθαρτα ζητῶμεν, καὶ ταῦτα ἐπελεύσεται τὰ φθαρτά. *Ζητεῖτε* γὰρ, φησὶ, *πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Οἵους εἶναι χρὴ νομίζειν τοὺς παῖδας τῶν τοιούτων πατέρων; οἵους τοὺς οἰκέτας τῶν τοιούτων δεσποτῶν; οἵους τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς πλησιάζοντας; ἆρα οὐχὶ μυρίων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὺς [158] γέμειν συμβήσεται; Ὡς γὰρ

[a] Recte conjecit Savil. ἀργυρωνήτου.

τὰ πολλὰ πρὸς τοὺς κρατοῦντας καὶ οἱ δοῦλοι τὰ ἤδη ῥυθμίζονται, καὶ ταῖς ἐκείνων ἐξομοιοῦνται ἐπιθυμίαις [a], τῶν αὐτῶν ἐρῶσιν, ὧν ἂν καὶ διδαχθῶσι, τὰ αὐτὰ φθέγγονται, ἐν τοῖς αὐτοῖς συναναστρέφονται. Ἐὰν οὕτως ἑαυτοὺς ῥυθμίζωμεν, καὶ ταῖς Γραφαῖς προσέχωμεν, τὰ πλείονα παρ' ἐκείνων παιδευθησόμεθα· καὶ οὕτω δυνησόμεθα ἀρέσαι τῷ Θεῷ, καὶ τὸν παρόντα βίον ἅπαντα μετὰ ἀρετῆς διεξελθεῖν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμή, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus Codex, ἐπιθυμίαις, cæteri et marg. Savil., γνώμαις.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ· τοῦτο γάρ ἐστι δίκαιον. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς.

α'. Καθάπερ τις σῶμα πλάττων, πρῶτον μὲν τὴν κεφαλὴν, ἔπειτα τὸν αὐχένα, εἶτα τοὺς πόδας τίθησιν, οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τῷ λόγῳ πρόεισιν. Εἶπε περὶ τοῦ ἀνδρὸς, εἶπε περὶ τῆς γυναικὸς, τῆς δευτέρας ἀρχῆς· χωρεῖ λοιπὸν ὁδῷ βαδίζων ἐπὶ τὴν τρίτην· αὕτη δέ ἐστιν ἡ τῶν παίδων. Τῆς μὲν γὰρ γυναικὸς ἄρχει ὁ ἀνὴρ, τῶν δὲ παίδων ὁ ἀνὴρ καὶ ἡ γυνή. Ὅρα οὖν τί φησι· *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ· αὕτη γάρ ἐστιν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίαις.* Οὐδὲ ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται, οὐδὲ περὶ τῶν ὑψηλῶν· ἔτι γὰρ πρὸς ἁπαλὰς διαλέγεται διανοίας· διὸ καὶ βραχεῖαν ποιεῖται τὴν παραίνεσιν, ἅτε οὐ δυναμένων τῶν παίδων μακρῷ παρακολουθῆσαι λόγῳ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ βασιλείας τι διαλέγεται· οὐ γάρ ἐστι τῆς ἡλικίας ἐκείνης ταῦτα ἀκούειν· ἀλλ' ἃ μάλιστα ψυχὴ νηπιώδης ἀκοῦσαι ποθεῖ, ταῦτά φησιν, ὅτι μακροχρόνιος ἔσται. Εἰ γάρ τις ἐξετάζοι, διὰ τί μὴ περὶ βασιλείας διελέχθη, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ νόμῳ κειμένην ἐντολὴν αὐτοῖς ἔθηκεν, ἐροῦμεν, ὅτι ὡς νηπιωδεστέροις οὖσι, καὶ μάλα εἰδὼς ὅτι, τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναικὸς οὕτω διακειμένων κατὰ τὸν νόμον ὃν ἔθηκεν, οὐ πολλοῦ καμάτου ἐστὶ τὰ παιδία ὑποτάξαι. Ὅταν γὰρ πρᾶγμα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν λάβῃ καλὴν καὶ ἰσχυρὰν καὶ κοσμίαν, ὁδῷ πάντα καὶ νόμῳ προβαίνει λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας. Τὸ γὰρ χαλεπώτερον, τὸ θεμέλιον θέσθαι, καὶ τὴν κρηπῖδα ὑποβαλεῖν. *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε*, φησὶ, *τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ*· τουτέστι, κατὰ Κύριον. Ὁ Θεὸς, φησὶν, οὕτω προσέταξε. Τί οὖν, ἂν [159] ἄτοπα προστάττωσι; Μάλιστα μὲν οὐδέποτε ἐπιτάττει πατὴρ ἄτοπα, κἂν αὐτὸς ἄτοπος ᾖ· πλὴν ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἠσφαλίσατο, εἰπών· *Ἐν Κυρίῳ*· τουτέστιν, ἐν οἷς ἂν μὴ προσκρούσῃς Θεῷ· ὡς ἐὰν Ἕλλην ᾖ, ἢ αἱρετικὸς, οὐκέτι πείθεσθαι δεῖ· οὐ γάρ ἐστιν ἐν Κυρίῳ τὸ πρᾶγμα. Πῶς δέ φησιν, *Ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη*; πρώτη γάρ ἐστι τὸ, *Οὐ μοιχεύσεις*, τὸ, *Οὐ φονεύσεις*. Οὐ τῇ τάξει εἶπεν αὐτὴν πρώτην, ἀλλὰ τῇ ἐπαγγελίᾳ. Ἐκείναις μὲν οὖν οὐ κεῖται μισθὸς, ἅτε περὶ κακῶν διατεταγμέναις καὶ τῆς τῶν κακῶν ἀναχωρήσεως· ἐν δὲ ταύταις, ἅτε ἀγαθῶν ἐργασίας οὔσης, καὶ ἐπαγγελία κεῖται. Καὶ ὅρα πῶς θαυμαστὴν κρηπῖδα ἔθηκε τῇ τῆς ἀρετῆς ὁδῷ τὴν εἰς τοὺς γονέας τιμὴν καὶ αἰδῶ· καὶ εἰκότως· Ἀπαγαγὼν τῶν πονηρῶν πράξεων, καὶ μέλλων εἰς τὰ ἀγαθὰ ἐμβαίνειν, τοῦτο πρῶτον ἐπέταξε, τὴν εἰς τοὺς γονέας λέγω τιμὴν, ἐπειδὴ καὶ πρὸ πάντων τοῦ ζῆν μετὰ τὸν Θεὸν αὐτοὶ γεγόνασιν αἴτιοι. Ὥστε εἰκότως ἂν πρῶτοι τῶν ἡμετέρων ἀπολαύσειαν καλῶν, καὶ τότε οἱ ἄλλοι ἅπαντες ἄνθρωποι. Ἂν γὰρ μὴ τοῦτό τις ἔχῃ, οὐδέποτε περὶ τοὺς ἔξωθεν ἔσται ἐπιεικής. Παραινέσας τοίνυν ἅπερ ἐχρῆν τοῖς παισὶ, μεταβαίνει ἐπὶ τοὺς πατέρας, καί φησι· *Καὶ οἱ πατέρες, μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλὰ ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου.* Οὐκ εἶπεν, Ἀγαπᾶτε αὐτά· τοῦτο γὰρ καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἡ φύσις ἐπισπᾶται, καὶ περιττὸν ἦν περὶ τῶν τοιούτων νόμον τιθέναι· ἀλλὰ τί φησι; *Μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν*, οἷον οἱ πολλοὶ ποιοῦσιν, ἀποκληρονόμους ἐργαζόμενοι, καὶ ἀποκηρύκτους ποιοῦντες, καὶ φορτικῶς ἐπικείμενοι, οὐχ ὡς ἐλευθέροις, ἀλλ' ὡς ἀνδραπόδοις. Διὰ τοῦτό φησι· *Μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν.* Εἶτα τὸ κεφάλαιον πάντων, πῶς ἂν ὑπακούσαιεν δείκνυσιν, εἰς τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν ἀρχὴν τὴν αἰτίαν ἅπασαν ἀγαγών. Καὶ καθάπερ ἔδειξε τοῦ τὴν γυναῖκα ὑπακούειν αἴτιον τὸν ἄνδρα γινόμενον (διὸ καὶ τὰ πλείονα αὐτῷ διαλέγεται, τῇ τῆς ἀγάπης τυραννίδι παρακαλῶν αὐτὴν ἐπισπᾶσθαι), οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πάλιν εἰς αὐτὸν τὴν αἰτίαν ἀνάγει, λέγων· *Ἀλλὰ ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου.* Ὁρᾷς ὅτι τῶν πνευματικῶν ὄντων καὶ τὰ σαρκικὰ ἕψεται; Βούλει εἶναι τὸν υἱὸν πειθήνιον; ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν ἔκτρεφε ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου· μὴ νομίσῃς εἶναι περιττὸν τὸ τῶν θείων Γραφῶν αὐτὸν ἐπακούειν· ἐκεῖ γὰρ τοῦτο πρῶτον ἀκούσεται· *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου.* Ὥστε ὑπὲρ σοῦ τοῦτο γίνεται. Μὴ εἴπῃς· Τοῦτο μοναζόντων ἐστί· μὴ γὰρ μονάζοντα αὐτὸν ποιῶ; Οὐκ ἔστιν ἀνάγκη γενέσθαι αὐτὸν μονάζοντα. Τί δέδοικας δέος πολλοῦ κέρδους ἀνάμεστον; Χριστιανὸν αὐτὸν ποίησον. Μάλιστα γὰρ τοῖς κοσμικοῖς ἀναγκαῖον τὰ ἐντεῦθεν εἰδέναι διδάγματα, μάλιστα τοῖς παισί. Πολλὴ γὰρ ἡ ἄνοια ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡλικίᾳ· τῇ δὲ ἀνοίᾳ προσθήκη γίνεται καὶ τὰ παρὰ τῶν ἔξωθεν λόγων, ὅταν μάθωσιν ἐκεῖ τοὺς παρ' αὐτοῖς θαυμαζομένους ἥρωας, παθῶν δούλους ὄντας καὶ [160] δειλοὺς πρὸς θάνατον· οἷον ὁ Ἀχιλλεὺς ὅταν μετανοῇ, ὅταν ὑπὲρ παλλακίδος ἀποθνήσκῃ, ὅταν ἕτερος μεθύῃ, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα. Δεῖ τοίνυν αὐτῷ τῶν φαρμάκων τούτων.

β'. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον εἰς τέχνας μὲν ἐκπέμπειν καὶ εἰς διδασκαλεῖον, καὶ πάντα πράττειν ὑπὲρ τούτου, ἐν δὲ παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου μὴ ἐκτρέφειν τὰ

bis ut nulli extraneo animum adhibeat, sed alias omnes irrideat. Doce Dei timorem, et omnia tamquam a fonte affluent, eritque domus referta bonis innumerabilibus. Si incorruptibilia quæramus, corruptibilia quoque advenient: *Quærite enim*, inquit, *primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Quales putandi sunt filii talium parentum? quales consentaneum est esse famulos talium dominorum? quales eos omnes, qui illis appropinquant? annon continget eos quoque esse plenos bonis innumerabilibus? Nam maxima ex parte ex moribus dominorum servi mores suos componunt, et assimilantur eorum desideriis: eadem amant, eadem quæ didicerint loquuntur, in iisdem versantur. Si sic nos ipsos componamus, et Scripturis attendamus, plurima ab illis docebimur. Ita poterimus Deo placere, et totam vitam præsentem cum virtute transigere, et assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt: quæ utinam nos omnes consequamur, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

CAP. 6. v. 1. *Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim justum est. 2. Honora patrem tuum et matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione, 3. ut bene tibi sit, et sis longævus super terram.*

1. Quemadmodum quispiam corpus fingens, primum quidem ponit caput, deinde collum, deinde pedes: ita etiam beatus Paulus procedit in sua oratione. Dixit de viro, dixit de muliere, qui est secundus principatus: jam pergit ad tertium; is autem est filiorum. Nam uxori quidem imperat maritus, filiis autem et vir et mulier. Vide ergo quid dicat: *Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim est primum præceptum in promissionibus.* Nihil hic loquitur de Christo, nihil de excelsis; adhuc enim loquitur cum teneris mentibus: et ideo brevem facit exhortationem, utpote quod non possint pueri prolixam assequi orationem. Propterea nec aliquid dicit de regno; non est enim illius ætatis hæc audire; sed quæ maxime cupit audire puerilis animus, ea dixit, nempe quod erit longævus. Si quis enim inquirit, cur de regno non disseruit, sed eis posuit mandatum quod situm est in lege; dicemus eis id fecisse ut qui sint pueriliores, ut qui sciat quod viro et muliere ita affectis convenienter legi quam tulit, non est magni laboris puerulos subjicere. Quando enim res initium acceperit et fundamentum bonum, validumque et honestum, omnia deinceps via et lege procedunt cum multa facilitate: est enim difficilius jacere fundamentum, et basim subjicere validam. *Filii*, inquit, *obedite parentibus vestris in Domino*; hoc est congruenter Domino. Deus enim, inquit, sic jussit. Quid vero, si jusserint absurda et non honesta? Maxime quidem numquam pater præcipit absurda et inhonesta, etiamsi ipse sit minus honestus: cæterum sic quoque adhibuit cautionem, dicens: *In Domino*: hoc est, in iis in quibus Deum non offendas. Nam si sit Græcus aut hæreticus, non utique parendum est; res enim non est in Domino. Quomodo autem dicit, *Quod est primum mandatum?* primum est enim illud, *Non mœchaberis*, et, *Non occides*. Non ipsum dixit primum ordine, sed promissione. Illis igitur non proponitur merces, ut quæ constituta sint de malis, et de recessu a malis; in his autem, utpote cum sit bonorum operatio, ponitur etiam promissio. Vide autem quomodo basim admirabilem posuerit viæ virtutis, nempe in parentes honorem et reverentiam; et jure quidem. Cum abduxisset a malis actionibus, et bona esset ingressurus, hoc primum posuit, honorem in parentes, quoniam et ante omnia ipsi post Deum fuerunt auctores vitæ. Quare merito primi bonorum nostrorum fructum perceperint, et tunc alii omnes homines. Nam si quis hoc non habeat, numquam erit bonus et æquus in extraneos. Cum ergo filiis suasisset quæ oportebat, transit ad parentes, et dicit: 4. *Et vos, patres, nolite ad iram provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina et correptione Domini.* Non dicit, Eos diligite; hoc enim eis vel invitis natura attrahit, et superfluum esset de eis legem ferre: sed quid dicit? *Nolite provocare ad iram filios vestros*; ut multi faciunt eos exheredantes et abdicantes, et eos gravantes et prementes, non ut liberos, sed tamquam mancipia. Propterea dicit, *Nolite provocare ad iram filios vestros.* Deinde quod est caput et summa omnium, ostendit quomodo sint obedituri, tota causa deducta ad caput et initium: et sicut ostenderat maritum esse causam ut obediat uxor, et ideo multis cum eo agit, adhortans ut eam attrahat tyrannide dilectionis; ita hic quoque rursus ei causam tribuit dicens: *Sed educate illos in disciplina et correptione Domini.* Vides quod, si adsint spiritualia, sequentur etiam carnalia? Vis filium esse obedientem? ab initio eum educa in disciplina et admonitione Domini: ne existimes esse supervacaneum, quod ipse divinas Literas audiat: nam illic hoc primum audient, *Honora patrem et matrem.* Itaque propter te hoc fit. Ne dicas, Hoc est monachorum; num ego eum facio monachum? Non est necesse ut fiat monachus. Quid id times, quod est multo lucro plenum? Fac eum Christianum. Maxime enim mundanis, nempe sæcularibus, necesse est discere quæ illic sunt documenta, magis autem pueris. Multa est enim in illa ætate ignorantia; ignorantiæ autem fit accessio etiam ex scriptis externorum; quando per ea didicerint eos qui sunt heroes haberi in admiratione, cum sint servi animi perturbationum et vitiorum, et mortem timeant: ut Achilles quando eum pœnitet, quando moritur pro concubina; quando alius est ebrius, et multa alia ejusmodi. Illi ergo opus est his medicamentis.

2. Quomodo enim non est absurdum ad artes qui-

dem mittere, et ad ludum literarium, et pro eo omnia facere : in disciplina autem et Dei admonitione pueros non educare ? Propterea nos primi fructus percipimus, audaces, intemperantes, immorigeros, sordidos, et illiberales alentes filios. Ne ergo hoc faciamus, sed huic beato pareamus suadenti : educemus eos in disciplina et admonitione Domini : demus eis exemplum, ab ineunte ætate curantes eos incumbere lectioni Scripturarum. Hei mihi ! hæc assidue dicens videor delirare; verumtamen non cessabo facere quod est meum. Cur, dic mihi, non imitaris veteres ? Maxime vos, mulieres, illas mulieres admirandas æmulamini. Peperisti filium ? Imitare Annam, disce quid illa fecerit ; eum statim deduxit in templum. Quænam vestrum non maluerit suum filium esse Samuelem, quam millies regem totius orbis terræ ? Et quomodo, inquit, fieri potest ut sit talis ? Quare non potest fieri ? Quoniam non vis, nec eum tradis iis qui possunt eum talem facere. Et quis is est, inquit ? Deus : nam ipsa illum ei tradidit. Neque enim Heli erat ex iis qui admodum possent eum fingere et efformare : quomodo enim, qui nec suos potuit filios ? sed fides mulieris et alacritas animi totum effecit. Primum peperit et solum, et nec sciebat an alios esset paritura. Neque dixit, Exspectabo dum crescat infans, ut utatur rebus quæ ad hanc vitam pertinent : concedam ut ipse parum versetur in ætate puerili : sed his omnibus propulsatis, in hoc solo fuit, quomodo ab initio imago spiritualis Deo dedicaretur (1. *Reg.* 2). Pudore afficiamur viri de mulieris philosophia : eum Deo obtulit, et illic sivit. Propterea etiam splendidius factum est matrimonium, quia prius spiritualia quæsivit, quia obtulit primitias: propterea fertilis fuit ejus uterus, et alios habuit filios : propterea et in mundo eum vidit florentem et in bona esse existimatione. Si enim homines honorati vicissim honorant, annon multo magis Deus, qui etiam licet non honoratus hoc facit ? Quousque sumus carnes ? quousque in terram incurvamur ? Omnia a nobis postponantur curæ filiorum, et eorum educationi in disciplina et admonitione Domini. Si ab initio didicerit esse philosophus, acquisivit divitias majores quibusvis divitiis, et potentiorem gloriam. Nihil tantum efficies docens artem et disciplinam externam, per quam acquiret divitias, quam si eum docueris artem per quam despiciet divitias. Si velis eum divitem facere, sic facito. Est enim dives non qui multis eget divitiis, et multis est circumdatus, sed qui nullius indiget. Hoc doce filium, hoc erudi : hæ maximæ sunt divitiæ. Ne quæras quomodo eum reddas florentem et magnæ existimationis in doctrinis externis, et reddas gloria insignem ; sed cura ut eum doceas despicere hujus vitæ gloriam : inde fiet splendidior et gloria illustrior. Hæc et pauperi et diviti licet facere : hæc non a doctore discit aliquis, neque per artem, sed per divina eloquia. Non quæras ut longam hic vivat vitam, sed ut illic infinitam et quæ numquam desinat. Magna illi largire, non parva : audi Paulum dicentem, *Educate eos in disciplina et admonitione Domini.* Ne studium ponas ut eum facias oratorem, sed erudi ut sit philosophus. Nam si illud quidem non sit, nihil est damni ; si hoc autem absit, nullum erit lucrum rhetoricæ quantumvis multæ. Opus est moribus, non dicendi facultate ; vitæ modestia, non orationis vehementia ; factis, non verbis. Hæc regnum conciliant, hæc donant etiam quæ sunt vere bona. Ne linguam acuas, sed expurges animam. Non hæc dico prohibens erudire, sed prohibens illis solis adhibere animum. Ne existimes quod solis monachis opus sit his documentis, quæ sumuntur ex Scripturis : maxime enim his opus est iis pueris, qui venturi sunt ad hanc mundi vitam. Ut enim navis instructione et gubernatore et nautarum justo et completo numero non indiget is qui perpetuo stat in portu, sed is qui semper versatur in mari : ita etiam mundanus seu sæcularis et monachus. Nam hic quidem est veluti in portu agens vitam nullis agitatam fluctibus, et procul a negotiis, et ab omni procella liberam : ille autem perpetuo agit in pelago et in medio mari versatur ; cum multis iisque ingentibus pugnans fluctibus, et si ipse non opus habet, paratum tamen esse oportet ut aliorum linguas obstruat.

3. *Aulæ regiæ vitia.*—Quamobrem quo fuerit in hac vita majoris existimationis, eo magis ei opus est hac eruditione. Nam etsi alatur in aula regia, multi sunt illic et Græci et philosophi, et ob præsentem gloriam tumidi, tamquam in loco qui sit repletus hydropicis. Tale quid est aula regia : omnes sunt inflati et tumidi ; qui autem non sunt, studium ponunt ut fiant. Cogita ergo quantum sit, filium tuum illuc ingressum, ingredi tamquam optimum et præstantissimum medicum, cum instrumentis quæ possint uniuscujusque tumorem comprimere, et ad unumquemque accedere et disserere, et corpus quod laborat sanum facere, medicamenta imponentem ex Scripturis, et philosophiæ infundentem verba. Monachus enim cum quo disseret ? cum muro et tecto ? an cum desertis et nemoribus ? an cum avibus et arboribus ? Ejusmodi ergo doctrina non est illi admodum necessaria ; conatur tamen hac in re se recte gerere, non ut alios tantum erudiat, sed ut seipsum. Hac ergo doctrina maxime opus est iis, qui in hac vita versantur : iste enim peccandi majorem habet necessitatem quam ille. Si vis autem cognoscere, etiam in mundo ipso erit aptior. Omnes enim ex verbis illis eum reverebuntur, quando viderint ipsum in igne non uri, neque principatum concupiscere : tunc etiam illum consequetur, quando non concupierit et regi erit magis reverendus. Non potest enim fieri ut is lateat. Nam inter multos sanos latebit is qui est sanus, inter multos autem ægrotos quando fuerit unus sanus, cito etiam fama perveniet ad aures regis, et præficiet eum multis gentibus. Hæc ergo scientes, educate filios in disciplina et admonitione Domini. At est quispiam pauper ? Sit iterum pauper ; sed nihilo est vilior et abjectior eo qui versatur in regia, cum non sit in regia ; sed habebitur in admiratione, et cito veniet etiam ad principatum, qui est voluntarius, non autem qui datur electione. Si enim Græci, cum

παιδία; Διά τοι τοῦτο πρῶτοι τῶν καρπῶν ἡμεῖς ἀπολαύομεν, θρασεῖς, ἀκολάστους, ἀπειθεῖς, βαναύσους ἐκτρέφοντες τοὺς παῖδας. Μὴ τοίνυν τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ πειθώμεθα τῷ μακαρίῳ τούτῳ παραινοῦντι· ἐκτρέφωμεν αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου· δῶμεν αὐτοῖς ὑπόδειγμα, ἐκ πρώτης ἡλικίας τῇ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσει ποιοῦντες αὐτοὺς ἐνσχολάζειν. Οἴμοι! ὅτι συνεχῶς ταῦτα λέγων, ληρεῖν νομίζομαι· πλὴν ἀλλ' ὅμως οὐ παύσομαι τὸ ἐμαυτοῦ ποιῶν. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, οὐ μιμεῖσθε τοὺς παλαιούς; Μάλιστα ὑμεῖς αἱ γυναῖκες, τὰς θαυμαστὰς ἐκείνας γυναῖκας ζηλώσατε. Ἐτέχθη τὸ παιδίον; Μίμησαι τὴν Ἄνναν· κατάμαθε τί πεποίηκεν ἐκείνη· ἀνήγαγεν αὐτὸν εὐθέως εἰς τὸν ναόν. Τίς ὑμῶν οὐκ ἂν ἐθελήσειε Σαμουὴλ τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ ἅπαξ γενέσθαι, ἢ μυριάκις βασιλέα τῆς οἰκουμένης ἁπάσης; Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶ, γενέσθαι τοιοῦτον; Διὰ τί μὴ δυνατόν; Ὅτι οὐ θέλεις, οὐδὲ παραδίδως τοῖς δυναμένοις αὐτὸν ποιῆσαι τοιοῦτον. Καὶ τίς τοιοῦτός ἐστι, φησίν; Ὁ Θεός· ἐπεὶ κἀκείνη αὐτῷ αὐτὸν ἐνεχείρισεν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Ἠλεὶ τῶν σφόδρα δυναμένων αὐτὸν πλάσαι ἦν· πῶς γὰρ, ὁ μηδὲ τοὺς υἱοὺς δυνηθεὶς τοὺς ἑαυτοῦ; ἀλλ' ἡ πίστις τῆς γυναικὸς καὶ ἡ προθυμία τὸ αὐτὸ εἰργάσατο. Πρῶτον ἔτεκε, καὶ μόνον, καὶ οὐδὲ ᾔδει εἰ καὶ ἑτέρους τέξεται. Καὶ οὐκ εἶπεν· Αναμείνω αὐξηθῆναι τὸ παιδίον, ἵνα πράγμασι χρήσηται βιωτικοῖς· συγχωρήσω αὐτὸν μικρὸν ἐνδιατρῖψαι τῇ παιδικῇ ἡλικίᾳ· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἡ γυνὴ παρωσαμένη, ἑνὸς μόνου γέγονε, πῶς ἐκ προοιμίων τὸ ἄγαλμα τὸ πνευματικὸν ἀναθῇ τῷ Θεῷ. Αἰσχυνθῶμεν, οἱ ἄνδρες, τῆς γυναικὸς τὴν φιλοσοφίαν· ἀνήνεγκεν αὐτὸν τῷ Θεῷ, καὶ ἐκεῖ εἴασε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ γάμος ἐγένετο λαμπρότερος, ἐπειδὴ πρότερον τὰ πνευματικὰ ἐζήτησεν, ἐπειδὴ τὴν ἀπαρχὴν ἀνέθηκε· διὰ τοῦτο εὔφορος αὐτῆς γέγονεν ἡ γαστὴρ, καὶ ἑτέρους ἐκτήσατο παῖδας· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ κόσμῳ εἶδεν εὐδοκιμοῦντα. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τιμώμενοι ἀντιτιμῶσιν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς, ὁ καὶ χωρὶς τοῦ τιμηθῆναι τοῦτο ποιῶν; Μέχρι τίνος ἐσμὲν σάρκες; μέχρι τίνος ἐπὶ γῆς κύπτομεν; Πάντα ἡμῖν δεύτερα ἔστω τῆς προνοίας τῶν παίδων, καὶ τοῦ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου αὐτὰ ἐκτρέφεσθαι. Ἂν μάθῃ φιλόσοφος εἶναι ἐκ προοιμίων, πλοῦτον ἐκτήσατο παντὸς πλούτου μείζονα, καὶ δόξαν δυνατωτέραν. Οὐδὲν τοσοῦτον ἐργάσῃ τέχνην διδάσκων αὐτὸν καὶ παιδείαν τὴν ἔξωθεν, δι' ἧς χρήματα κτήσεται, ὅσον ἐὰν διδάξῃς αὐτὸν τέχνην, δι' ἧς χρημάτων καταφρονήσει. Εἰ βούλει ποιῆσαι αὐτὸν πλούσιον, οὕτω ποίησον. Πλούσιος γὰρ οὐχ ὁ πολλῶν χρημάτων δεόμενος, καὶ πολλὰ [161] περιβεβλημένος, ἀλλ' ὁ μηδενὸς χρείαν ἔχων. Τοῦτο παίδευσον τὸν υἱὸν, τοῦτο δίδαξον· οὗτος μέγιστος πλοῦτος. Μὴ ζήτει πῶς εὐδόκιμον ἐργάσῃ ἐν διδάγμασι τοῖς ἔξωθεν, καὶ ἐπίδοξον ποιήσεις, ἀλλὰ φρόντισον πῶς αὐτὸν διδάξεις καταφρονεῖν τῆς δόξης τῆς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ· ἐκεῖθεν λαμπρότερος καὶ ἐνδοξότερος γένοιτο ἄν. Ταῦτα καὶ τῷ πένητι καὶ τῷ πλουσίῳ δυνατὸν ποιεῖν· ταῦτα οὐκ ἐκ διδασκάλου μανθάνει τις, οὐδὲ διὰ τέχνης, ἀλλὰ διὰ τῶν θείων λογίων. Μὴ ζήτει ὅπως μακρὸν ὧδε ζήσεται βίον, ἀλλ' ὅπως ἐκεῖ ἄπειρον καὶ ἀτελεύτητον. Τὰ μεγάλα αὐτῷ χαρίζου, μὴ τὰ μικρά. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου.* Μὴ ῥήτορα αὐτὸν σπούδαζε ποιῆσαι, ἀλλὰ φιλοσοφεῖν παίδευε. Ἐκείνου μὲν γὰρ οὐκ ὄντος, οὐδὲν ἔσται βλάβος· τούτου δὲ ἀπόντος, οὐδὲν ἔσται κέρδος μυρίας ῥητορείας. Τρόπων χρεία, οὐ λόγων, ἤθους, οὐ δεινότητος, ἔργων, οὐ ῥημάτων. Ταῦτα προξενεῖ τὴν βασιλείαν, ταῦτα χαρίζεται καὶ τὰ ὄντως ἀγαθά. Μὴ τὴν γλῶτταν ἀκόνησης, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ἐκκάθαιρε. Οὐ κωλύων παιδεύειν ταῦτα λέγω, ἀλλὰ κωλύων ἐκείνοις μόνοις προσέχειν. Μὴ νομίσῃς ὅτι τῷ μονάζοντι μόνῳ τούτων δεῖ τῶν παιδευμάτων τῶν ἀπὸ τῶν Γραφῶν· μάλιστα γὰρ τούτων δεῖ τοῖς παισὶ τοῖς μέλλουσιν[a] εἰς τὸν βίον τοῦτον ἥκειν. Ὥσπερ γὰρ τῆς ἀπὸ τοῦ πλοίου κατασκευῆς καὶ κυβερνήτου καὶ πληρώματος τῶν ναυτῶν οὐχ οὗτος δεῖται ὁ διαπαντὸς ἐπὶ λιμένος ἑστὼς, ἀλλ' ὁ θαλαττεύων ἀεί· οὕτω καὶ ὁ κοσμικὸς, καὶ ὁ μονάζων. Ὁ μὲν γὰρ, καθάπερ εἰς λιμένα ἐστὶν ἀκύμαντον, βίον ἀπράγμονα ζῶν, καὶ πάσης ἀπηλλαγμένον καταιγίδος· οὗτος δὲ διαπαντὸς πελάγιός ἐστι, καὶ θαλαττεύει ἐν μέσῳ πελάγει πολλαῖς τρικυμίαις μαχόμενος· κἂν αὐτὸς μὴ δέηται, ἀλλὰ παρεσκευασμένον εἶναι δεῖ, ὥστε τὰς ἑτέρων ἐμφράξαι γλώττας.

γ΄. Ὥστε ὅσῳ ἂν εὐδόκιμος γένηται ἐν τῷ βίῳ τῷ παρόντι, τοσούτῳ αὐτῷ δεῖ τῆς παιδεύσεως ταύτης. Ἄν τε γὰρ ἐν βασιλείοις τρέφηται, πολλοὶ καὶ Ἕλληνες ἐκεῖ καὶ φιλόσοφοι καὶ οἱ πεφυσημένοι ἐπὶ τῇ παρούσῃ δόξῃ, καθάπερ τόπος τις ὑδερικῶν ἐμπεπλησμένος. Τοιοῦτόν τι ἐστι τὰ βασίλεια· πάντες εἰσὶ πεφυσημένοι καὶ φλεγμαίνοντες· οἱ δὲ οὐκ ὄντες σπουδάζουσι τοῦτο γενέσθαι. Ἐννόησον οὖν ὅσον ἐστὶ τὸν υἱὸν τὸν σὸν εἰσελθόντα ἐκεῖ, καθάπερ ἰατρὸν ἄριστον, μετὰ τῶν ὀργάνων εἰσιέναι τῶν δυναμένων καταστέλλειν τὴν ἑκάστου φλεγμονὴν, καὶ προσιέναι ἑκάστῳ καὶ διαλέγεσθαι, καὶ ὑγιὲς τὸ κάμνον σῶμα ποιεῖν, φάρμακα ἐπιτιθέντα τὰ ἀπὸ τῶν [b] Γραφῶν, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας ἐκχέοντα λόγους. Ὁ γὰρ μονάζων τίνι διαλέξεται; τῷ τοίχῳ καὶ τῷ ὀρόφῳ; ἀλλὰ τῇ ἐρημίᾳ καὶ ταῖς νάπαις; ἢ τοῖς ὄρνισι καὶ τοῖς δένδροις; Οὐκ ἔχει τοίνυν πολλὴν ἀνάγκην ἐκεῖνος τῆς [162] τοιαύτης διδασκαλίας· ἀλλ' ὅμως ἔργον τίθεται τοῦτο κατορθῶσαι, οὐχ ὥστε ἑτέρους τοσοῦτον παιδεῦσαι, ἀλλ' ὥστε ἑαυτόν. Πολλὴ οὖν χρεία μάλιστα τοῖς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ στρεφομένοις τῆς τοιαύτης διδασκαλίας· καὶ γὰρ τοῦ ἁμαρτάνειν πλείονα οὗτος ἀνάγκην ἔχει, ἢ ἐκεῖνος. Εἰ δὲ βούλει γνῶναι, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ αὐτῷ ἐπιτηδειότερος ἔσται. Πάντες γὰρ αὐτὸν αἰδεσθήσονται ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ὅταν ὁρῶσιν αὐτὸν ἐν πυρὶ μὴ καιόμενον, μηδὲ ἀρχῆς ἐπιθυμοῦντα· τότε καὶ τεύξεται ταύτης, ὅταν μὴ ἐπιθυμῇ, καὶ βασιλεῖ αἰδεσιμώτερος ἔσται. Οὐ γὰρ ἔνι τὸν τοιοῦτον λαθεῖν. Ἐν μὲν γὰρ πολλοῖς ὑγιαίνουσι λήσεται ὁ ὑγιαίνων· ἐν δὲ πολλοῖς κάμνουσιν ὅταν εἷς ὑγιαίνων ᾖ, ταχέως καὶ εἰς τὰς βασιλικὰς ἀκοὰς ἡ φήμη διαδραμεῖται, καὶ πολλοῖς αὐτὸν ἐπιστήσει ἔθνεσι. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἐκτρέφετε ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου τὰ τέκνα. Ἀλλὰ πένης τίς ἐστι; Πάλιν πένης· ἀλλὰ τοῦ ἐν βασιλείοις στρεφομένου οὐδὲν ἔσται εὐτελέστερος, ἐπειδὴ μὴ ἐν βασιλείοις ἐστὶν, ἀλλὰ θαυμασθήσεται, καὶ ταχέως εἰς ἀρ-

[a] Legere placet Dunæo, δεῖ πᾶσι τοῖς μ., et mox, ἐπὶ τοῦ πλ.

[b] Unus Cod. φάρμακον ἐπιτιθέντα ἀπὸ τῶν.

χὴν ἥξει τὴν ἑκούσιον, οὐ τὴν χειροτονητήν. Εἰ γὰρ Ἕλληνες ἄνδρες τριωβολιμαῖοί τινες καὶ κύνες, φιλοσοφίαν τοιαύτην ἀναδεξάμενοι τριωβολιμαῖον (τοιαύτη γὰρ ἡ Ἑλληνική), μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτήν, ἀλλ' ὄνομα αὐτῆς, καὶ τρίβωνα περιθέμενοι, καὶ κόμην θρέψαντες, πολλοὺς δυσωποῦσι· πόσῳ μᾶλλον ὁ ὄντως φιλόσοφος; Εἰ σχῆμα ψευδὲς, εἰ σκιὰ φιλοσοφίας φαινομένη οὕτως αἱρεῖ, τί ἐὰν τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἀγαπήσωμεν καὶ τὴν εἰλικρινῆ; οὐχὶ πάντες θεραπεύσουσι; καὶ οἰκίας καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας τοῖς τοιούτοις μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας ἐγχειρίσουσιν; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι τοιοῦτος φιλόσοφος νῦν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ὑπόδειγμα ἔστιν εὑρεῖν. Εἰσὶ μὲν γὰρ ἐν μονάζουσιν, ἐν δὲ κοσμικοῖς οὐκέτι. Καὶ ὅτι ἐν μονάζουσιν εἰσι, δυνατὸν πολλοὺς παραγαγεῖν· ὅμως ἕνα ἀπὸ πλειόνων ἐρῶ.

Ἴστε δήπου, καὶ ἀκηκόατε, οἱ δὲ καὶ ἐθεωρήσατε τὸν ἄνδρα, ὃν μέλλω νῦν ἐρεῖν· Ἰουλιανὸν λέγω τὸν θαυμάσιον. Οὗτος ἦν ἀνὴρ ἄγροικος, ταπεινὸς καὶ ἐκ ταπεινῶν· οὐδὲ ὅλως τῆς ἔξωθεν παιδείας ἔμπειρος, ἀλλὰ τῆς ἀπλάστου φιλοσοφίας πεπληρωμένος. Τούτου εἰς τὰς πόλεις ἐμβάλλοντος (σπανιάκις δὲ τοῦτο ἐγίνετο), οὔτε ῥητόρων, οὔτε σοφιστῶν, οὔτε ἄλλου τινὸς εἰσελαύνοντος, τοιαύτη τις ἐγίνετο συστροφή. Τί δὲ λέγω; οὐχὶ πάντων βασιλέων καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ λαμπρότερον ᾄδεται ἔτι καὶ νῦν; Εἰ δὲ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ταῦτα, ἐν τῷ κόσμῳ, ἐν ᾧ μηδὲν ἡμῖν ἐπηγγείλατο ἀγαθὸν ὁ Δεσπότης, ἐν ᾧ ξένους ἡμᾶς εἶπεν εἶναι, ἐννοήσωμεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόσα ἔσται τὰ ἀποκείμενα ἀγαθά· εἰ ἔνθα πάροικοι ἦσαν, τοσαύτης ἀπέλαυσαν τιμῆς, ἔνθα αἱ πόλεις εἰσὶ, πόσης ἀπολαύσουσι δόξης; εἰ ἔνθα θλῖψιν ἐπηγγείλατο, τοσαύτη θεραπεία, ἔνθα ὄντως τιμὰς ἐπαγγέλλεται, πόση ἔσται ἡ ἄνεσις; Ἀλλὰ βούλεσθε καὶ κοσμικοὺς ἐπιδείξωμεν; Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἔχομεν· πλὴν εἰσι μὲν [163] ἴσως καὶ κοσμικοὶ ἐπιεικεῖς, ἀλλ' εἰς τὴν ἄκραν οὐχ ἥκοντες φιλοσοφίαν. Διὸ ἀπὸ τῶν παλαιῶν καὶ ἁγίων ἐρῶ ὑμῖν τὰ ὑποδείγματα. Πόσοι γυναῖκας ἔχοντες, καὶ παῖδας τρέφοντες, τῶν εἰρημένων οὐδὲν ἔλαττον, οὐδὲν ἔλαττον ἔσχον; Ἀλλὰ νῦν οὐκέτι ἐστὶ διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην, καθώς φησιν ὁ μακάριος οὗτος. Τίνα οὖν βούλεσθε εἴπω; τὸν Νῶε, ἢ τὸν Ἀβραάμ; τὸν τούτου παῖδα, ἢ τὸν ἐκείνου; ἀλλὰ τὸν Ἰωσήφ; Ἀλλὰ βούλεσθε ἐπὶ τοὺς προφήτας ἔλθωμεν; τὸν [illegible] λέγω, τὸν Ἡσαΐαν.

δ'. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὸν Ἀβραὰμ τὸν λόγον ἑλκύσωμεν, ὃν μάλιστα πάντες προφέρουσιν ἡμῖν ἀεί. Οὐχὶ γυναῖκα εἶχεν; οὐχὶ παῖδας; καὶ γὰρ καὶ ἐγὼ τοῦτο λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅπερ ὑμεῖς πρὸς ἡμᾶς. Γυναῖκα εἶχεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειδὴ γυναῖκα εἶχε, θαυμαστὸς ἦν· χρήματα εἶχεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειδὴ χρήματα εἶχεν, ἤρεσε τῷ Θεῷ· παῖδας ἔτεκεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειδὴ παῖδας ἔτεκεν, ἐμακαρίζετο· τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκογενεῖς ἐκέκτητο, ἀλλ' οὐ τούτου χάριν ἐθαυμάζετο. Ἀλλὰ βούλει μαθεῖν πόθεν; ἀπὸ τῆς φιλοξενίας, ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροψίας, ἀπὸ τῆς κοσμιότητος. Τί γάρ ἐστιν, εἰπέ μοι, φιλοσόφου; οὐχὶ καὶ χρημάτων καὶ δόξης καταφρονεῖν; καὶ φθόνου καὶ παντὸς πάθους ἀνώτερον εἶναι; Φέρε οὖν, αὐτὸν εἰς μέσον ἀγαγόντες ἀποδύσωμεν, καὶ δείξωμεν ὑμῖν οἷος φιλόσοφος ἦν. Οὐδὲν ἡγεῖτο πατρίδα πρῶτον· *Ἔξελθε* γὰρ, ἤκουσεν, *ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου*· καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν. Οὐ προσεδέδετο οἰκίᾳ· ἢ γὰρ ἂν οὐκ ἐξῆλθεν· οὐ συνηθείας φιλίᾳ, οὐκ ἄλλῳ οὐδενί. Εἶτα δόξης μάλιστα πάντων ἐκεῖνος κατεφρόνησε καὶ χρημάτων· καὶ γὰρ πόλεμον τροπωσάμενος, καὶ λάφυρα ἀξιούμενος λαβεῖν, κατέπτυσεν. Ἀλλ' ὁ παῖς ὁ τούτου, οὐ διὰ τὰ χρήματα πάλιν ἐθαυμάζετο, ἀλλὰ διὰ τὴν φιλοξενίαν, οὐ διὰ τὰ παιδία, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπακοὴν, οὐ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ διὰ τὴν σωφροσύνην τὴν ἐπὶ τῇ γυναικί. Οὐδὲν τὴν παροῦσαν ἡγοῦντο ζωὴν, οὐκ ἐχρηματίζοντο, ὑπερεώρων ἁπάντων. Εἰπὲ γάρ μοι, ποῖα τῶν φυτῶν ἐστιν ἄριστα; οὐχ ἅπερ ἂν οἴκοθεν ἔχῃ τὴν ἰσχὺν, καὶ μήτε ὄμβροις, μήτε χαλάζαις, μήτε ἀνέμων ῥύμαις, μήτε ἄλλῃ τινὶ τοιαύτῃ ἀνωμαλίᾳ βλάπτηται, ἀλλὰ γυμνὰ ἕστηκε πάντων καταφρονοῦντα, μήτε θριγκίων, μήτε φραγμῶν δεόμενα; Τοιοῦτος ὁ φιλόσοφός ἐστι, τοιοῦτος ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος· οὐδὲν ἔχει, καὶ πάντα ἔχει· πάντα ἔχει, καὶ οὐδὲν ἔχει. Ὁ γὰρ τοῖχος οὐκ ἔνδον, ἀλλ' ἔξωθέν ἐστιν, ὁ θριγκὸς οὐ τῆς φύσεώς ἐστιν, ἀλλ' ἔξωθεν περιβαλλόμενος. Τί δὲ, εἰπέ μοι; ποῖον σῶμα ἰσχυρόν ἐστιν; οὐχ ὅπερ ἂν ὑγιαῖνον ᾖ, καὶ μήτε λιμῷ, μήτε πλησμονῇ, μήτε ψύχει, μήτε καύματι ἁλίσκηται· ἢ τὸ πρὸς πάντα ταῦτα ὑποκείμενον, καὶ [164] τραπεζοποιῶν καὶ ὑφαντῶν καὶ θηρευτῶν καὶ ἰατρῶν δεόμενον, ἵνα ὑγιαίνῃ; Ἐκεῖνός ἐστι πλούσιος, ὁ ὄντως φιλόσοφος, ὁ μηδενὸς τούτων δεόμενος. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος ἔλεγεν· *Ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου*. Μὴ τοίνυν θριγκία ἔξωθεν περιβάλλετε· τοῦτο γὰρ ὁ πλοῦτος, τοῦτο ἡ δόξα. Ὅταν γὰρ ταῦτα καταπέσῃ, καταπίπτει δὲ, γυμνὸν ἕστηκε καὶ εὐάλωτον τὸ φυτὸν, οὐ μόνον οὐδὲν κερδᾶναν ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, ἀλλὰ καὶ βλαβέν. Ἐκεῖνα γὰρ τὰ θριγκία τὰ κωλύοντα αὐτὸ ἐγγυμνάζεσθαι πρὸς τὰς τῶν ἀνέμων προσβολὰς, νῦν ἀθρόον καταπεσεῖν παρεσκεύασεν.

Ὥστε βλάπτει μᾶλλον ὁ πλοῦτος, ἀμελετήτους παρασκευάζων πρὸς τὰς ἀνωμαλίας τοῦ βίου. Τοιούτους τοίνυν παρασκευάζωμεν τοὺς παῖδας, ὥστε δύνασθαι πρὸς πάντα ἀντέχειν, καὶ μὴ ξενίζεσθαι τοῖς ἐπιοῦσιν· ἐκτρέφωμεν αὐτοὺς ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου, καὶ πολὺς ἡμῖν ὁ μισθὸς ἀποκείσεται. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι ἀγάλματα ποιοῦντες βασιλέων, καὶ εἰκόνας γράφοντες, τοσαύτης ἀπολαύουσι τιμῆς· ἡμεῖς τὴν βασιλικὴν εἰκόνα καλλωπίζοντες (εἰκὼν γὰρ τοῦ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος), οὐ μυρίων ἀπολαύσομεν τῶν ἀγαθῶν, τὸ καθ' ὁμοίωσιν ἀποδιδόντες; Τοῦτο γάρ ἐστιν ὅμοιον, ἡ τῆς ψυχῆς ἀρετὴ, ὅταν ἀγαθοὺς εἶναι παιδεύσωμεν τοὺς παῖδας, ὅταν ἀοργήτους, ὅταν ἀμνησικάκους· ταῦτα πάντα Θεοῦ ἴδια, ὅταν εὐεργετικοὺς, ὅταν φιλανθρώπους, ὅταν παιδεύσωμεν τὰ παρόντα μηδὲν ἡγεῖσθαι. Τοῦτο τοίνυν ἡμῖν ἔργον ἔστω καὶ ἑαυτοὺς, κἀκείνους πλάττειν καὶ ῥυθμίζειν εἰς δέον· ἐπεὶ ποίᾳ παῤῥησίᾳ στησόμεθα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ; Εἰ γὰρ ἐπισκοπῆς ἀνάξιος ὁ παῖδας ἀνυποτάκτους ἔχων, πολλῷ μᾶλλον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Τί λέγεις; κἂν γυναῖκα ἄτακτον ἔχωμεν, κἂν παῖδας, εὐθύνας ὑφέξομεν; Ναὶ, ἐὰν μὴ μετὰ ἀκριβείας τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν· οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ἡ οἰκεία ἀρετὴ πρὸς σωτηρίαν. Εἰ γὰρ ὁ τὸ τάλαντον τὸ ἓν μὴ καταβαλόμενος, οὐδὲν ἐκέρδανεν, ἀλλὰ καὶ οὕτω κολάζεται· δῆλον ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡ οἰκεία ἀρετὴ εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς ἑτέρου. Πολλὴν τοίνυν ποιώμεθα καὶ τῶν γυναικῶν φροντίδα, πολλὴν καὶ τῶν παίδων πρόνοιαν καὶ τῶν οἰκετῶν, πολλὴν καὶ ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ ἑαυ-

sint viri triobolares et canes, hac suscepta triobolari philosophia (talis est enim Græca), imo vero non ipsa, sed ejus nomine; induti pallio et alentes comam, multos pudore afficiunt: quanto magis qui est vere philosophus? Si falsus habitus, si philosophiæ umbra apparens ita extollit: quid, si veram et sinceram diligamus philosophiam? annon omnes colent? annon et domos et uxores et liberos iis qui sunt ejusmodi tradent et committent cum multa securitate? Sed non est, non est nunc ejusmodi philosophus: propterea nec exemplum licet invenire. Nam sunt quidem inter monachos, inter mundanos autem seu sæculares non sunt amplius. Et quod sint inter monachos, possunt multi produci, dicam tamen unum ex multis.

Juliani monachi laudes.—Scitis utique et audivistis, et vidistis etiam nonnulli, virum quem sum dicturus; Julianum dico illum admirandum. Hic erat rusticus, humilis et humili loco natus, et nec externæ quidem eruditionis omnino peritus, sed non ficta et simulata philosophia repletus. Hoc ingrediente civitates (hoc autem raro fiebat), neque oratoribus neque sophistis, neque ullo alio ingrediente, tantus fiebat concursus. Quid autem dico? nonne nomen ejus nunc quoque clarius decantatur quam quorumvis regum? Si autem hæc fiunt in hoc mundo, in mundo in quo Deus nihil nobis boni promisit, in quo nos dixit esse hospites; cogitemus in cælis quanta erunt bona reposita: si ubi erant advenæ, tantum acceperunt honorem; ubi sunt civitates, quantam consequentur gloriam? si ubi promisit afflictionem, tantus est cultus; ubi bona vere est pollicitus, quanta erit quies? Sed vultis mundanos etiam seu sæculares ostendamus? Nunc quidem non habemus: nam sunt quidem fortasse mundani boni et probi, sed qui ad summam non perveniunt philosophiam. Quamobrem ex veteribus et sanctis dicam vobis exempla. Quam multi qui uxores habebant, et filios alebant, nihil minus, nihil, inquam, minus habuerunt quam qui dicti sunt? Sed nunc non licet propter instantem necessitatem, sicut dicit hic beatus. Quem ergo vultis dicam? Noe, an Abraham? an hujus filium, an illius? an Joseph? Sed vultis veniamus ad prophetas? Mosem, inquam, Isaiam.

4. Sed, si vultis, orationem attrahamus ad Abraham, quem maxime omnes nobis semper afferunt. Annon habebat uxorem, annon liberos? ego enim hoc vobis dico, quod vos nobis. Habebat uxorem; sed non quoniam habebat uxorem, erat admirabilis: habebat pecunias; sed non quia pecunias habebat, placuit Deo: habebat filios; sed non quia filios habebat, censebatur beatus: trecentos decem et octo habuit vernas; sed non ideo habebatur in admiratione. Sed vis scire undenam haberetur? Ex hospitalitate, ex pecuniæ despectu, ex modestia et temperantia. Quid enim, dic, quæso, philosophi? annon pecunias et gloriam despicere, invidia et quavis animi perturbatione et ægritudine esse superiorem? Age ergo eum in medium adductum examus, et vobis ostendamus cujusmodi esset philosophus. Primum nihil existimabat esse patriam: *Egredere enim*, audivit, *ex terra tua et ex cognatione tua* (*Gen.* 12. 1); et statim est egressus. Non fuit domui alligatus: revera enim non esset egressus; non amicitiæ consuetudinis, non ulli alteri rei. Porro maxime omnium gloriam despexit et pecunias: confecto enim bello, fusisque ac fugatis hostibus, cum rogaretur accipere spolia, recusavit. Sed ejus filius rursus non habebatur in admiratione propter pecunias, sed propter hospitalitatem; non propter liberos, sed propter obedientiam; non propter uxorem, sed propter sterilitatem in uxore. Præsentem vitam nihil ducebant, pecuniæ non studebant, omnia despiciebant. Nam, dic mihi, quænam sunt plantæ optimæ et præstantissimæ? annon eæ quæ ex se habent vires, et nec imbribus nec grandinibus nec ventorum impetu, neque ulla alia ejusmodi tempestatum læduntur inæqualitate, sed stant nudæ omnia despicientes, et neque vallis neque maceriis neque septis indigent? Talis est philosophus, tales illæ divitiæ: nihil habet, et habet omnia; omnia habet, et nihil habet. Murus enim non est intrinsecus, sed extrinsecus; vallus non est naturæ, sed est extrinsecus. Quid vero? dic, quæso, quodnam corpus est validum? idne quod est sanum, et neque fame, neque repletione, neque frigore, neque æstu expugnatur: an quod adversus hæc omnia et mensæ structoribus et textoribus et venatoribus et medicis indiget ut sit sanum? Ille est dives, qui vere philosophus, nullo horum indiget. Propterea dicebat hic beatus, *Educate eos in disciplina et Domini admonitione*. Ne ergo vallos et septa extrinsecus circumponatis: hoc enim sunt divitiæ, hoc est gloria. Quando enim ea deciderint, decidunt autem, planta est nuda, et expugnatu facilis, ut quæ præterito tempore non solum nihil lucri acceperit, sed etiam damno sic affecta: illi enim valli et septa quæ prohibent quominus decertet adversus insultus ventorum, efficiunt ut nunc repente simul concidat.

Divitiæ quandonam lædant. — Magis itaque lædunt divitiæ, ut quæ reddant imparatos et minime exercitatos adversus vitæ iniquos casus. Tales ergo reddamus filios, ut possint adversus omnia resistere, neque nova et aliena videantur quæ incurrunt: educemus in disciplina et admonitione Domini, et magna nobis reponetur merces. Nam si homines qui regum faciunt simulacra, et pingunt imagines, tantum honorem assequuntur: nos qui regiam ornamus imaginem (Dei enim imago est homo), non bonis fruemur innumerabilibus, id reddentes quod est ad similitudinem? Nam hoc est simile, virtus animæ, quando filios erudierimus ut sint boni, quando ut non sint ad iram prompti, quando ut non sint injuriæ memores; hæc omnia sunt Deo propria: quando ut sint benefici, ut sint benigni, quando erudierimus nihili ducant præsentia. Hoc ergo nostrum sit opus, nos ipsos et illos fingere ac componere ut oportet. Alioqui qua fiducia stabimus ante tribunal Christi? Nam si indignus est episcopatu qui filios habet non subditos, multo magis regno cælorum. Quid dicis? si habemus uxorem im-

his missis veni ad tuæ animæ virtutem, quam cuivis auro præfero. Sapiens enim et ingenua puella, pietatis curam gerens, toti orbi terræ pretio est æquiparanda. Propterea et te sum amplexus et te diligo, et meæ etiam animæ præfero. Nihil est enim vita præsens, oroque et hortor et omnia facio, ut nos ita digni habeamur qui præsentem agamus vitam, ut illic etiam possimus in futuro sæculo cum magna securitate simul versari. Nam præsens quidem tempus est breve, caducum et fragile : sin autem digni fuerimus habiti ut Deo acceptam vitam hic transigamus, semper erimus et cum Christo et cum nobis invicem cum majori voluptate. Ego dilectionem tuam præfero omnibus ; neque est quidquam mihi æque molestum quam a te umquam dissidere : etiamsi me oporteat omnia amittere, etiamsi Iro esse pauperiorem, et extrema subire pericula, et quidvis pati, mihi sunt omnia ferenda et toleranda, donec tu in me bene fueris affecta ; et mihi tunc optabiles erunt liberi quando tu benevole in me affecta fueris. Oportebit autem te quoque hoc facere. Deinde admisce etiam verba apostolica, quod Deus sic vult esse conjunctam inter nos benevolentiam. Audi enim Scripturam dicentem : *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ* (*Ephes.* 5. 31). Nulla sit nobis simultatis occasio : valeant pecuniæ, et multitudo servorum, et honores externi : hoc mihi est omnibus præferendum. Quo non auro, quibus non thesauris erunt hæc verba uxori magis desiderabilia ? Ne timeas, ne quando dilecta adversus te insolescat, sed confitere te eam diligere. Nam meretrices quidem quæ nunc cum hoc, nunc cum illo conjunguntur, merito extollentur adversus amatores, quando hæc verba audierint : mulier autem libera et puella ingenua his verbis numquam extolletur, sed multo magis his inflectetur. Ostende te magni facere eam ipsa consuetudinem, et malle te domi esse propter ipsam quam in foro ; et eam præpone omnibus amicis et liberis, quos ex ea suscepisti ; et ipsi quoque a te propter ipsam diligantur. Si boni quid fecerit, lauda et admirare ; si quid contingat absurdi, et quod puellis accidere soleat, suade et admone. Omni ex parte accusa pecunias et sumptus magnificos, et doce eam ornamentum quod pariter ex decore et modestia, et quod ex honestate : et assidue doce ea quæ conferunt.

9. *Uxor quomodo erudienda.* — Sint preces vobis communes ; unusquisque eat ad ecclesiam : et eorum quæ illic dicuntur et leguntur, maritus ab uxore partem domi exigat et illa a marito. Si premit paupertas, produc in medium sanctos viros Paulum et Petrum, qui in majori fuerunt existimatione quam omnes reges et divites, et quomodo vitam egerunt in fame et siti : erudi eam nihil in vita esse terribile præterquam Deum offendere. Si quis sic et propter hæc uxorem duxerit, monachis non erit valde minor, nec is qui uxorem duxit, iis qui non duxerunt. Si etiam facere prandia, et convivia celebrare velis, nullum inhonestum, neminem indecorum, sed si sanctum quempiam inveneris, qui possit domui vestræ benedicere, et pedum ingressu valeat universam inferre Dei benedictionem, eum voca. Dicam etiam aliud : nemo vestrum studeat uxorem ducere ditiorem, sed potius pauperiorem. Non enim ingredietur afferens ex divitiis tantam occasionem voluptatis, quantam introducet molestiam ex probris, ex eo quod plura exigat quam intulerit, ex contumeliis, ex magnis sumptibus et impensis, ex verbis molestis et importunis. Fortasse enim dicet : Nihil adhuc consumpsi ex tuis, meis adhuc induor, ex iis quæ mihi donarunt parentes. Quid dicis, o mulier ? tuis es adhuc induta ? et quid hoc verbo fuerit miserius ? corpus non habes proprium, et pecunias habes proprias ? Non estis amplius duæ carnes post matrimonium, sed facti estis in unam ; et duæ sunt facultates, non una. O amor pecuniæ ! unus homo, unum ambo facti estis animal, et adhuc dicis mea ? Exsecrandum hoc verbum et sceleratum a diabolo est invectum. Deus omnia nobis fecit communia, quæ sunt his magis necessaria, et hæc non sunt communia ? Non licet dicere, Lux est mea, Sol est meus, Aqua mea : quæ sunt majora, omnia nobis sunt communia, pecuniæ autem non erunt communes ? Pereant millies pecuniæ, imo vero non pecuniæ, sed animi instituta, quæ nesciunt uti pecuniis, sed eas omnibus præferunt. Et hæc doce cum aliis, sed cum multa gratia. Nam quoniam ipsa per se ad virtutem exhortatio multum habet tristitiæ, maxime apud puellam teneram et juvenculam ; quando verba fient de philosophia, multam excogita gratiam ; et hoc maxime ex illius anima extermina et amanda, meum et tuum. Si dixerit, Mea, dic : Quænam dicis tua ? nescio enim, cum ego nihil habeam proprium : quomodo ergo dicis, Mea, cum omnia sint tua ? Condona ei hoc verbum. Non vides, quod in parvis pueris hoc facimus ? quando nobis tenentibus aliquid puer rapuerit, et vult aliquid aliud accipere, concedimus et dicimus : Certe tuum est hoc et illud. Hoc etiam faciamus in muliere : est enim mens ejus magis puerilis : et si dicat, Mea, dic, Omnia sunt tua, et ego tuus. Non est verbum adulationis, sed multæ prudentiæ. Sic poteris ejus iram reprimere, exstinguere animi ægritudinem. Est enim adulatio, quando propter malum aliquid feceris indecorum et illiberale ; hoc autem est maxima philosophia. Dic ergo, Ego quoque sum tuus, o filiola. Hoc mihi suasit Paulus, dicens : *Vir proprii corporis potestatem non habet* (1. *Cor.* 7. 4), *sed mulier*. Si mei corporis non habeo potestatem, sed tu multo magis pecuniæ. Sedabis eam, si sic fueris loquutus, flammam exstingues, diabolum probro afficies, ancillam magis eam facies, quam quæ est empta pecunia : his verbis eam alligabis. Quamobrem ex iis quæ loqueris, doce eam numquam dicere, Meum et tuum. Nec eam inconsiderate voces, sed cum blanditiis, cum honore, cum multa dilectione. Honora eam, et non opus habebit ut honoretur ab aliis : non egebit gloria ab aliis danda, si ea fruatur qua tu eam affeceris. Eam præpone omnibus, propter omnia, et propter pulchritudinem et sapientiam, et eam orna laudibus. Ita et persuade-

τοῦτον, ἀεὶ καὶ μετὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ μετ' ἀλ-ων ἐσόμεθα μετὰ πλείονος τῆς ἡδονῆς. Ἐγὼ πάντων τὴν σὴν ἀγάπην προτίθημι, καὶ οὐδὲν οὕτω μοι δύσκολον οὐδὲ ἐπαχθὲς, ὡς τό ποτε διενεχθῆναι πρὸς σέ· κἂν πάντα ἀπολέσαι δέῃ, κἂν Ἴρου πενέστερον γενέσθαι, κἂν κινδύνους ὑποστῆναι τοὺς ἐσχάτους, κἂν ὁτιοῦν παθεῖν, ἐμοὶ πάντα οἰστὰ καὶ φορητὰ, ἕως ἂν τὰ πρὸς σὲ εὖ μοι διακέηται· καὶ τὰ παιδία μοι ποθεινὰ τότε ἔσται, ἕως ἂν εὐνοϊκῶς πρὸς ἡμᾶς διακειμένη ᾖς. Δεήσει δὲ καὶ σὲ ταῦτα ποιεῖν. Εἶτα παράμιγνυε καὶ τὰ ἀποστολικὰ ῥήματα, ὅτι οὕτως ὁ [156] Θεὸς βούλεται τὴν εὔνοιαν ἡμῖν συγκεκροτῆσθαι. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* Μηδεμία μικροψυχίας ἔστω πρόφασις ἡμῖν· ἐῤῥέτω χρήματα, καὶ ἀνδραπόδων πλῆθος, καὶ τιμαὶ αἱ τῶν ἔξωθεν· ἐμοὶ πάντων τοῦτο προτιμότερον. Πόσου χρυσίου, πόσων θησαυρῶν οὐχὶ ποθεινότερα ταῦτα τὰ ῥήματα ἔσται τῇ γυναικί; Μὴ φοβηθῇς μή ποτε ἀπονοηθῇ κατὰ σοῦ φιλουμένη, ἀλλ' ὅτι φιλεῖς ὁμολόγει. Αἱ μὲν γὰρ ἑταῖραι νῦν μὲν τούτῳ, νῦν δὲ ἐκείνῳ προσπλεκόμεναι, εἰκότως ἂν ἐπαίροιντο κατὰ τῶν ἐραστῶν ὅταν τοιαῦτα ἀκούοιεν ῥήματα· ἐλευθέρα δὲ γυνὴ καὶ κόρη εὐγενὴς οὐκ ἄν ποτε τούτοις ἐπαρθείη τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον καὶ κατακάμπτεται. Ἐνδείκνυσο δὲ τὴν πρὸς αὐτὴν συνουσίαν πολλοῦ τιθέμενος, καὶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς οἰκίας εἶναι βουλόμενος δι' αὐτὴν, ἢ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς· καὶ πάντων τῶν φίλων προτίμα, καὶ παίδων τῶν ἐξ αὐτῆς, καὶ αὐτὰ δὲ διὰ ταύτην φιλείσθω παρὰ σοῦ. Ἂν ἀγαθόν τι πράξῃ, ἐπαίνει καὶ θαύμαζε· ἂν ἄτοπόν τι καὶ οἷον νεάνισι συμβαίνει, παραίνει καὶ ὑπομίμνησκε. Ἄνω καὶ κάτω χρημάτων κατηγόρει καὶ πολυτελείας, καὶ ὑπόδεικνυε τὸν κόσμον τὸν ἀπὸ τῆς κοσμιότητος καὶ ἀπὸ τῆς σεμνότητος, καὶ δίδασκε διηνεκῶς τὰ συμφέροντα.

θ'. Εὐχαὶ γενέσθωσαν ὑμῖν κοιναί· ἕκαστος εἰς τὴν ἐκκλησίαν προΐτω, καὶ τῶν λεγομένων καὶ τῶν ἀναγινωσκομένων ἐκεῖ, καὶ ὁ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα ἀπαιτείτω ἐπὶ τῆς οἰκίας τὸ μέρος, κἀκείνη τὸν ἄνδρα. Εἰ πενία τις κατέχοι, πάραγε εἰς μέσον τοὺς ἁγίους ἄνδρας, τὸν Παῦλον, τὸν Πέτρον, οἳ πάντων μᾶλλον καὶ βασιλέων καὶ πλουσίων εὐδοκίμησαν, καὶ πῶς δὲ καὶ ἐν λιμῷ καὶ ἐν δίψει τὸν βίον διήγαγον· παίδευε αὐτὴν, ὅτι οὐδὲν φοβερὸν τῶν ἐν τῷ βίῳ, ἢ μόνον τὸ προσκροῦσαι τῷ Θεῷ. Ἂν οὕτω τις γήμῃ, ἂν ἐπὶ τούτοις, τῶν μοναζόντων οὐκ ἔσται πολλῷ ἐλάττων, οὐδὲ τῶν μὴ γεγαμηκότων ὁ γεγαμηκώς. Εἰ βούλει καὶ ἄριστα ποιεῖν καὶ ἑστιάσεις ἐπιτελεῖν, μηδένα ἄσημον, μηδένα ἄκοσμον, ἀλλ' εἴ τινα ἅγιον πένητα εὕροις δυνάμενον ὑμῖν εὐλογῆσαι τὴν οἰκίαν, δυνάμενον μετὰ τῆς τῶν ποδῶν ἐπιβάσεως πᾶσαν εἰσενεγκεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν εὐλογίαν, τοῦτον κάλει. Εἴπω δὲ καὶ ἕτερον; Μηδεὶς ὑμῶν σπουδαζέτω εὐπορωτέραν γαμεῖν, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον πενεστέραν. Οὐ γὰρ τοσαύτην ἀπὸ τῶν χρημάτων εἰσελεύσεται εἰσφέρουσα ἀφορμὴν ἡδονῆς, ὅσην ἀηδίαν ἀπὸ τῶν ὀνειδῶν, ἀπὸ τοῦ πλείονα ἀπαιτεῖν ὧν εἰσήγαγεν, ἀπὸ τῶν ὕβρεων, ἀπὸ τῆς πολυτελείας, ἀπὸ τῶν φορτικῶν ῥημάτων. Ἐρεῖ γὰρ ἴσως· Οὐδέπω τῶν σῶν ἀνάλωσα οὐδὲν, ἔτι τὰ ἐμὰ περίκειμαι, ἐξ ὧν οἱ γονεῖς μοι δεδώρηνται. Τί λέγεις, ὦ γύναι; ἔτι τὰ σὰ περίκειται; καὶ τί τούτου τοῦ ῥήματος γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; σῶμα οὐκέτι ἔχεις ἴδιον, καὶ χρήματα ἔχεις ἴδια; Οὐκέτι δύο ἐστὲ σάρκες μετὰ τὸν γάμον, ἀλλ' ἐγένεσθε εἰς μίαν· καὶ αἱ οὐσίαι δύο, καὶ οὐ μία. Ὢ τοῦ τῶν χρημάτων ἔρωτος! εἷς ἄνθρωπος, [157] ἓν ζῶον ἀμφότεροι γεγένησθε, καὶ ἔτι λέγεις, Τὰ ἐμά; Ἐπάρατον τοῦτο τὸ ῥῆμα καὶ μιαρὸν ἀπὸ τοῦ διαβόλου εἰσηνέχθη. Πάντα ἡμῶν κοινὰ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ τούτων ἀναγκαιότερα, καὶ ταῦτα οὐ κοινά; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, τὸ ἐμὸν φῶς, ὁ ἐμὸς ἥλιος, τὸ ἐμὸν ὕδωρ· πάντα ἡμῖν κοινὰ τὰ μείζονα, τὰ δὲ χρήματα οὐ κοινά; Ἀπολλύσθω τὰ χρήματα μυριάκις, μᾶλλον δὲ μὴ τὰ χρήματα, ἀλλ' αἱ προαιρέσεις αἱ μὴ εἰδυῖαι χρήμασι χρήσασθαι, ἀλλὰ πάντων αὐτὰ προτιμῶσαι. Καὶ ταῦτα μετὰ τῶν ἄλλων δίδασκε· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς χάριτος. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν τῆς ἀρετῆς ἡ παραίνεσις πολὺ τὸ σκυθρωπὸν ἔχει, καὶ μάλιστα πρὸς κόρην ἁπαλὴν καὶ νέαν, ὅταν περὶ φιλοσοφίας λέγοιντο λόγοι, πολλὴν ἐπινόει τὴν χάριν, καὶ τοῦτο μάλιστα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξόρισον ἐκείνης, Τὸ ἐμὸν, καὶ Τὸ σόν. Ἂν εἴπῃ, Τὰ ἐμὰ, εἰπὲ αὐτῇ· Ποῖα λέγεις σά; οὐδὲ γὰρ οἶδα· οὐδὲν ἔχω ἐγὼ ἴδιον· πῶς οὖν λέγεις, Τὰ ἐμὰ, πάντων ὄντων σῶν; Χάρισαι αὐτῇ τὸ ῥῆμα. Οὐχ ὁρᾷς ἐπὶ τῶν παιδίων ὅτι τοῦτο πράττομεν; ὅταν ἡμῶν κατεχόντων τι ἁρπάσῃ, καὶ τὸ ἕτερον πάλιν βούληται λαβεῖν, συγχωροῦμεν καὶ λέγομεν· Ναὶ, τοῦτο σόν ἐστι, κἀκεῖνο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ποιῶμεν· παιδικωτέρα γὰρ αὐτῆς ἡ διάνοιά ἐστι· κἂν λέγῃ, Τὰ ἐμὰ, εἰπέ· Πάντα σά ἐστι, καὶ ἐγὼ σός. Οὐκ ἔστι κολακείας τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ πολλῆς συνέσεως. Οὕτως αὐτῆς δυνήσῃ χαλάσαι τὸν θυμὸν, καὶ τὴν ἀθυμίαν σβέσαι. Κολακεία γάρ ἐστιν, ὅταν τις ἀγεννές τι πράξῃ κακοῦ ἕνεκεν· τοῦτο δὲ φιλοσοφία μεγίστη. Λέγε οὖν· Καὶ ἐγὼ σὸς, ὦ παιδίον· τοῦτό μοι Παῦλος παρῄνεσεν εἰπών· *Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή.* Εἰ τοῦ σώματός μου οὐκ ἔχω ἐξουσίαν, ἀλλὰ σὺ, πολλῷ μᾶλλον τῶν χρημάτων. Ἀνέπαυσας αὐτὴν ταῦτα φθεγξάμενος, ἔσβεσας τὴν πυρὰν, κατῄσχυνας τὸν διάβολον, δούλην ἐποίησας μᾶλλον ἀργυρωνήτου [a], τοῖς ῥήμασι τούτοις κατέδησας αὐτήν. Ὥστε ἀφ' ὧν σὺ φθέγγῃ, δίδαξον αὐτὴν μηδέποτε λέγειν, Ἐμὸν καὶ Σόν. Καὶ μηδέποτε ἁπλῶς αὐτὴν κάλει, ἀλλὰ μετὰ κολακείας, μετὰ τιμῆς, μετὰ πολλῆς ἀγάπης. Τίμα αὐτὴν, καὶ οὐ δεήσεται τῆς παρ' ἑτέρων τιμῆς, οὐ δεήσεται τῆς παρ' ἑτέρων δόξης, ἂν ἀπολαύῃ τῆς παρὰ σοῦ. Πάντων αὐτὴν προτίθει, πάντων ἕνεκεν, καὶ κάλλους, καὶ συνέσεως, καὶ ἐγκωμίαζε. Οὕτως αὐτὴν πείσεις μηδενὶ προσέχειν τῶν ἔξωθεν, ἀλλὰ πάντων τῶν ἄλλων καταγελᾷν. Δίδασκε τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον, καὶ πάντα ὥσπερ ἀπὸ πηγῆς ἐπιῤῥεύσει, καὶ μυρίων ἔσται ἡ οἰκία τῶν ἀγαθῶν γέμουσα. Ἂν τὰ ἄφθαρτα ζητῶμεν, καὶ ταῦτα ἐπελεύσεται τὰ φθαρτά. *Ζητεῖτε γὰρ,* φησὶ, *πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Οἵους εἶναι χρὴ νομίζειν τοὺς παῖδας τῶν τοιούτων πατέρων; οἵους τοὺς οἰκέτας τῶν τοιούτων δεσποτῶν; οἵους τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς πλησιάζοντας; ἆρα οὐχὶ μυρίων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὺς [158] γέμειν συμβήσεται; Ὡς γὰρ

[a] Recte conjicit Savil. ἀργυρωνήτου.

τὰ πολλὰ πρὸς τοὺς κρατοῦντας καὶ οἱ δοῦλοι τὰ ἤθη ῥυθμίζονται, καὶ ταῖς ἐκείνων ἐξομοιοῦνται ἐπιθυμίαις [a], τῶν αὐτῶν ἐρῶσιν, ὧν ἂν καὶ διδαχθῶσι, τὰ αὐτὰ φθέγγονται, ἐν τοῖς αὐτοῖς συναναστρέφονται. Ἐὰν οὕτως ἑαυτοὺς ῥυθμίζωμεν, καὶ ταῖς Γραφαῖς προσέχωμεν, τὰ πλείονα παρ' ἐκείνων παιδευθησόμεθα· καὶ οὕτω δυνησόμεθα ἀρέσαι τῷ Θεῷ, καὶ τὸν παρόντα βίον ἅπαντα μετὰ ἀρετῆς διεξελθεῖν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.[1]

[a] Unus Codex, ἐπιθυμίαις, cæteri et marg. Savil., γνώμαις.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ· τοῦτο γάρ ἐστι δίκαιον. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς.

α'. Καθάπερ τις σῶμα πλάττων, πρῶτον μὲν τὴν κεφαλὴν, ἔπειτα τὸν αὐχένα, εἶτα τοὺς πόδας τίθησιν, οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τῷ λόγῳ πρόεισιν. Εἶπε περὶ τοῦ ἀνδρὸς, εἶπε περὶ τῆς γυναικὸς, τῆς δευτέρας ἀρχῆς· χωρεῖ λοιπὸν ὁδῷ βαδίζων ἐπὶ τὴν τρίτην· αὕτη δέ ἐστιν ἡ τῶν παίδων. Τῆς μὲν γὰρ γυναικὸς ἄρχει ὁ ἀνὴρ, τῶν δὲ παίδων ὁ ἀνὴρ καὶ ἡ γυνή. Ὅρα οὖν τί φησι· *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ· αὕτη γάρ ἐστιν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίαις.* Οὐδὲ ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται, οὐδὲ περὶ τῶν ὑψηλῶν· ἔτι γὰρ πρὸς ἁπαλὰς διαλέγεται διανοίας· διὸ καὶ βραχεῖαν ποιεῖται τὴν παραίνεσιν, ἅτε οὐ δυναμένων τῶν παίδων μακρῷ παρακολουθῆσαι λόγῳ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ βασιλείας τι διαλέγεται· οὐ γάρ ἐστι τῆς ἡλικίας ἐκείνης ταῦτα ἀκούειν· ἀλλ' ἃ μάλιστα ψυχὴ νηπιώδης ἀκοῦσαι ποθεῖ, ταῦτά φησιν, ὅτι μακροχρόνιος ἔσται. Εἰ γάρ τις ἐξετάζοι, διὰ τί μὴ περὶ βασιλείας διελέχθη, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ νόμῳ κειμένην ἐντολὴν αὐτοῖς ἔθηκεν, ἐροῦμεν, ὅτι ὡς νηπιωδεστέροις οὖσι, καὶ μάλα εἰδὼς ὅτι, τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναικὸς οὕτω διακειμένων κατὰ τὸν νόμον ὃν ἔθηκεν, οὐ πολλοῦ καμάτου ἐστὶ τὰ παιδία ὑποτάξαι. Ὅταν γὰρ πρᾶγμα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν λάβῃ καλὴν καὶ ἰσχυρὰν καὶ κοσμίαν, ὁδῷ πάντα καὶ νόμῳ προβαίνει λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας. Τὸ γὰρ χαλεπώτερον, τὸ θεμέλιον θέσθαι, καὶ τὴν κρηπῖδα ὑποβαλεῖν. *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε,* φησὶ, *τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ*· τουτέστι, κατὰ Κύριον. Ὁ Θεὸς, φησὶν, οὕτω προσέταξε. Τί οὖν, ἂν [159] ἄτοπα προστάττωσι; Μάλιστα μὲν οὐδέποτε ἐπιτάττει πατὴρ ἄτοπα, κἂν αὐτὸς ἄτοπος ᾖ· πλὴν ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἠσφαλίσατο, εἰπών· *Ἐν Κυρίῳ*· τουτέστιν, ἐν οἷς ἂν μὴ προσκρούσῃς Θεῷ· ὡς ἐὰν Ἕλλην ᾖ, ἢ αἱρετικὸς, οὐκέτι πείθεσθαι δεῖ· οὐ γάρ ἐστιν ἐν Κυρίῳ τὸ πρᾶγμα. Πῶς δέ φησιν, *Ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη;* πρώτη γάρ ἐστι τὸ, *Οὐ μοιχεύσεις,* τὸ, *Οὐ φονεύσεις.* Οὐ τῇ τάξει εἶπεν αὐτὴν πρώτην, ἀλλὰ τῇ ἐπαγγελίᾳ. Ἐκείναις μὲν οὖν οὐ κεῖται μισθὸς, ἅτε περὶ κακῶν διατεταγμέναις καὶ τῆς τῶν κακῶν ἀναχωρήσεως· ἐν δὲ ταύταις, ἅτε ἀγαθῶν ἐργασίας οὔσης, καὶ ἐπαγγελία κεῖται. Καὶ ὅρα πῶς θαυμαστὴν κρηπῖδα ἔθηκε τῇ τῆς ἀρετῆς ὁδῷ τὴν εἰς τοὺς γονέας τιμὴν καὶ αἰδῶ· καὶ εἰκότως· Ἀπαγαγὼν τῶν πονηρῶν πράξεων, καὶ μέλλων εἰς τὰ ἀγαθὰ ἐμβαίνειν, τοῦτο πρῶτον ἐπέταξε, τὴν εἰς τοὺς γονέας λέγω τιμὴν, ἐπειδὴ καὶ πρὸ πάντων τοῦ ζῆν μετὰ τὸν Θεὸν αὐτοὶ γεγόνασιν αἴτιοι. Ὥστε εἰκότως ἂν πρῶτοι τῶν ἡμετέρων ἀπολαύσειαν καλῶν, καὶ τότε οἱ ἄλλοι ἅπαντες ἄνθρωποι. Ἂν γὰρ μὴ τοῦτό τις ἔχῃ, οὐδέποτε περὶ τοὺς ἔξωθεν ἔσται ἐπιεικής. Παραινέσας τοίνυν ἅπερ ἐχρῆν τοῖς παισὶ, μεταβαίνει ἐπὶ τοὺς πατέρας, καί φησι· *Καὶ οἱ πατέρες, μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλὰ ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου.* Οὐκ εἶπεν, Ἀγαπᾶτε αὐτά· τοῦτο γὰρ καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἡ φύσις ἐπισπᾶται, καὶ περιττὸν ἦν περὶ τῶν τοιούτων νόμον τιθέναι· ἀλλὰ τί φησι; *Μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν,* οἷον οἱ πολλοὶ ποιοῦσιν, ἀποκληρονόμους ἐργαζόμενοι, καὶ ἀποκηρύκτους ποιοῦντες, καὶ φορτικῶς ἐπικείμενοι, οὐχ ὡς ἐλευθέροις, ἀλλ' ὡς ἀνδραπόδοις. Διὰ τοῦτό φησι· *Μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν.* Εἶτα τὸ κεφάλαιον πάντων, πῶς ἂν ὑπακούσαιεν δείκνυσιν, εἰς τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν ἀρχὴν τὴν αἰτίαν ἅπασαν ἀγαγών. Καὶ καθάπερ ἔδειξε τοῦ τὴν γυναῖκα ὑπακούειν αἴτιον τὸν ἄνδρα γινόμενον (διὸ καὶ τὰ πλείονα αὐτῷ διαλέγεται, τῇ τῆς ἀγάπης τυραννίδι παρακαλῶν αὐτὴν ἐπισπᾶσθαι), οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πάλιν εἰς αὐτὸν τὴν αἰτίαν ἀνάγει, λέγων· *Ἀλλὰ ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου.* Ὁρᾷς ὅτι τῶν πνευματικῶν ὄντων καὶ τὰ σαρκικὰ ἕψεται; Βούλει εἶναι τὸν υἱὸν πειθήνιον; ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν ἔκτρεφε ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου· μὴ νομίσῃς εἶναι περιττὸν τὸ τῶν θείων Γραφῶν αὐτὸν ἐπακούειν· ἐκεῖ γὰρ τοῦτο πρῶτον ἀκούσεται· *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου.* Ὥστε ὑπὲρ σοῦ τοῦτο γίνεται. Μὴ εἴπῃς· Τοῦτο μοναζόντων ἐστί· μὴ γὰρ μονάζοντα αὐτὸν ποιῶ; Οὐκ ἔστιν ἀνάγκη γενέσθαι αὐτὸν μονάζοντα. Τί δέδοικας δέος πολλοῦ κέρδους ἀνάμεστον; Χριστιανὸν αὐτὸν ποίησον. Μάλιστα γὰρ τοῖς κοσμικοῖς ἀναγκαῖον τὰ ἐντεῦθεν εἰδέναι διδάγματα, μάλιστα τοῖς παισί. Πολλὴ γὰρ ἡ ἄνοια ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡλικίᾳ· τῇ δὲ ἀνοίᾳ προσθήκη γίνεται καὶ τὰ παρὰ τῶν ἔξωθεν λόγων, ὅταν μάθωσιν ἐκεῖ τοὺς παρ' αὐτοῖς θαυμαζομένους ἥρωας, παθῶν δούλους ὄντας καὶ [160] δειλοὺς πρὸς θάνατον· οἷον ὁ Ἀχιλλεὺς ὅταν μετανοῇ, ὅταν ὑπὲρ παλλακίδος ἀποθνήσκῃ, ὅταν ἕτερος μεθύῃ, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα. Δεῖ τοίνυν αὐτῷ τῶν φαρμάκων τούτων.

β'. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον εἰς τέχνας μὲν ἐκπέμπειν καὶ εἰς διδασκαλεῖον, καὶ πάντα πράττειν ὑπὲρ τούτου, ἐν δὲ παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου μὴ ἐκτρέφειν τὰ

bis ut nulli extraneo animum adhibeat, sed alias omnes irrideat. Doce Dei timorem, et omnia tamquam a fonte affluent, eritque domus referta bonis innumerabilibus. Si incorruptibilia quæramus, corruptibilia quoque advenient: *Quærite enim*, inquit, *primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Quales putandi sunt filii talium parentum? quales consentaneum est esse famulos talium dominorum? quales eos omnes, qui illis appropinquant? annon continget eos quoque esse plenos bonis innumerabilibus? Nam maxima ex parte ex moribus dominorum servi mores suos componunt, et assimilantur eorum desideriis: eadem amant, eadem quæ didicerint loquuntur, in iisdem versantur. Si sic nos ipsos componamus, et Scripturis attendamus, plurima ab illis docebimur. Ita poterimus Deo placere, et totam vitam præsentem cum virtute transigere, et assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt: quæ utinam nos omnes consequamur, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

CAP. 6. v. 1. *Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim justum est. 2. Honora patrem tuum et matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione, 3. ut bene tibi sit, et sis longævus super terram.*

1. Quemadmodum quispiam corpus fingens, primum quidem ponit caput, deinde collum, deinde pedes: ita etiam beatus Paulus procedit in sua oratione. Dixit de viro, dixit de muliere, qui est secundus principatus: jam pergit ad tertium; is autem est filiorum. Nam uxori quidem imperat maritus, filiis autem et vir et mulier. Vide ergo quid dicat: *Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim est primum præceptum in promissionibus.* Nihil hic loquitur de Christo, nihil de excelsis; adhuc enim loquitur cum teneris mentibus: et ideo brevem facit exhortationem, utpote quod non possint pueri prolixam assequi orationem. Propterea nec aliquid dicit de regno; non est enim illius ætatis hæc audire; sed quæ maxime capit audire puerilis animus, ea dixit, nempe quod erit longævus. Si quis enim inquirit, cur de regno non disseruit, sed eis posuit mandatum quod situm est in lege; dicemus eis id fecisse ut qui sint pueriliores, ut qui sciat quod viro et muliere ita affectis convenienter legi quam tulit, non est magni laboris pueruIos subjicere. Quando enim res initium acceperit et fundamentum bonum, validumque et honestum, omnia deinceps via et lege procedunt cum multa facilitate: est enim difficilius jacere fundamentum, et basim subjicere validam. *Filii*, inquit, *obedite parentibus vestris in Domino*; hoc est congruenter Domino. Deus enim, inquit, sic jussit. Quid vero, si jusserint absurda et non honesta? Maxime quidem numquam pater præcipit absurda et inhonesta, etiamsi ipse sit minus honestus: cæterum sic quoque adhibuit cautionem, dicens: *In Domino*: hoc est, in iis in quibus Deum non offendas. Nam si sit Græcus aut hæreticus, non utique parendum est: res enim non est in Domino. Quomodo autem dicit, *Quod est primum mandatum?* primum est enim illud, *Non mœchaberis*, et, *Non occides.* Non ipsum dixit primum ordine, sed promissione. Illis igitur non proponitur merces, ut quæ constituta sint de malis, et de recessu a malis; in his autem, utpote cum sit bonorum operatio, ponitur etiam promissio. Vide autem quomodo basim admirabilem posuerit viæ virtutis, nempe in parentes honorem et reverentiam; et jure quidem. Cum abduxisset a malis actionibus, et bona esset ingressurus, hoc primum posuit, honorem in parentes, quoniam et ante omnia ipsi post Deum fuerunt auctores vitæ. Quare merito primi bonorum nostrorum fructum perceperint, et tunc alii omnes homines. Nam si quis hoc non habeat, numquam erit bonus et æquus in extraneos. Cum ergo filiis suasisset quæ oportebat, transit ad parentes, et dicit: 4. *Et vos, patres, nolite ad iram provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina et correptione Domini.* Non dicit, Eos diligite; hoc enim eis vel invitis natura attrahit, et superfluum esset de eis legem ferre: sed quid dicit? *Nolite provocare ad iram filios vestros*; ut multi faciunt eos exheredantes et abdicantes, et eos gravantes et prementes, non ut liberos, sed tamquam mancipia. Propterea dicit, *Nolite provocare ad iram filios vestros.* Deinde quod est caput et summa omnium, ostendit quomodo sint obedituri, tota causa deducta ad caput et initium: et sicut ostenderat maritum esse causam ut obediat uxor, et ideo multis cum eo agit, adhortans ut eam attrahat tyrannide dilectionis; ita hic quoque rursus ei causam tribuit dicens: *Sed educate illos in disciplina et correptione Domini.* Vides quod, si adsint spiritualia, sequentur etiam carnalia? Vis filium esse obedientem? ab initio eum educa in disciplina et admonitione Domini: ne existimes esse supervacaneum, quod ipse divinas Literas audiat: nam illic hoc primum audient, *Honora patrem et matrem.* Itaque propter te hoc fit. Ne dicas, Hoc est monachorum; num ego eum facio monachum? Non est necesse ut fiat monachus. Quid id times, quod est multo lucro plenum? Fac eum Christianum. Maxime enim mundanis, nempe sæcularibus, necesse est discere quæ illic sunt documenta, magis autem pueris. Multa est enim in illa ætate ignorantia; ignorantiæ autem fit accessio etiam ex scriptis externorum; quando per ea didicerint eos qui sunt heroes haberi in admiratione, cum sint servi animi perturbationum et vitiorum, et mortem timeant: ut Achilles quando eum pœnitet, quando moritur pro concubina; quando alius est ebrius, et multa alia ejusmodi. Illi ergo opus est his medicamentis.

2. Quomodo enim non est absurdum ad artes qui-

dem mittere, et ad ludum literarium, et pro eo omnia facere; in disciplina autem et Dei admonitione pueros non educare? Propterea nos primi fructus percipimus, audaces, intemperantes, immorigeros, sordidos, et illiberales alentes filios. Ne ergo hoc faciamus, sed huic beato pareamus suadenti: educemus eos in disciplina et admonitione Domini: demus eis exemplum, ab ineunte ætate curantes eos incumbere lectioni Scripturarum. Hei mihi! hæc assidue dicens videor delirare; verumtamen non cessabo facere quod est meum. Cur, dic mihi, non imitaris veteres? Maxime vos, mulieres, illas mulieres admirandas æmulamini. Peperisti filium? Imitare Annam, disce quid illa fecerit; eum statim deduxit in templum. Quænam vestrum non maluerit suum filium esse Samuelem, quam millies regem totius orbis terræ? Et quomodo, inquit, fieri potest ut sit talis? Quare non potest fieri? Quoniam non vis, nec eum tradis iis qui possunt eum talem facere. Et quis is est, inquit? Deus: nam ipsa illum ei tradidit. Neque enim Heli erat ex iis qui admodum possent eum fingere et efformare: quomodo enim, qui nec suos potuit filios? sed fides mulieris et alacritas animi totum effecit. Primum peperit et solum, et nec sciebat an alios esset paritura. Neque dixit, Exspectabo dum crescat infans, ut utatur rebus quæ ad hanc vitam pertinent: concedam ut ipse parum versetur in ætate puerili: sed his omnibus propulsatis, in hoc solo fuit, quomodo ab initio imago spiritualis Deo dedicaretur (1. *Reg.* 2). Pudore afficiamur viri de mulieris philosophia: eum Deo obtulit, et illic sivit. Propterea etiam splendidius factum est matrimonium, quia prius spiritualia quæsivit, quia obtulit primitias: propterea fertilis fuit ejus uterus, et alios habuit filios: propterea et in mundo eum vidit florentem et in bona esse existimatione. Si enim homines honorati vicissim honorant, annon multo magis Deus, qui etiam licet non honoratus hoc facit? Quousque sumus carnes? quousque in terram incurvamur? Omnia a nobis postponantur curæ filiorum, et eorum educationi in disciplina et admonitione Domini. Si ab initio didicerit esse philosophus, acquisivit divitias majores quibusvis divitiis, et potentiorem gloriam. Nihil tantum efficies docens artem et disciplinam externam, per quam acquiret divitias, quam si eum docueris artem per quam despiciet divitias. Si velis eum divitem facere, sic facito. Est enim dives non qui multis eget divitiis, et multis est circumdatus, sed qui nullius indiget. Hoc doce filium, hoc erudi: hæ maximæ sunt divitiæ. Ne quæras quomodo eum reddas florentem et magnæ existimationis in doctrinis externis, et reddas gloria insignem; sed cura ut eum doceas despicere hujus vitæ gloriam: inde fiet splendidior et gloria illustrior. Hæc et pauperi et diviti licet facere: hæc non a doctore discit aliquis, neque per artem, sed per divina eloquia. Non quæras ut longam hic vivat vitam, sed ut illic infinitam et quæ numquam desinat. Magna illi largire, non parva: audi Paulum dicentem, *Educate eos in disciplina et admonitione Domini*. Ne studium ponas ut eum facias oratorem, sed erudi ut sit philosophus. Nam si illud quidem non sit, nihil est damni; si hoc autem absit, nullum erit lucrum rhetoricæ quantumvis multæ. Opus est moribus, non dicendi facultate; vitæ modestia, non orationis vehementia; factis, non verbis. Hæc regnum conciliant, hæc donant etiam quæ sunt vere bona. Ne linguam acuas, sed expurges animam. Non hæc dico prohibens erudire, sed prohibens illis solis adhibere animum. Ne existimes quod solis monachis opus sit his documentis, quæ sumuntur ex Scripturis: maxime enim his opus est iis pueris, qui venturi sunt ad hanc mundi vitam. Ut enim navis instructione et gubernatore et nautarum justo et completo numero non indiget is qui perpetuo stat in portu, sed is qui semper versatur in mari: ita etiam mundanus seu sæcularis et monachus. Nam hic quidem est veluti in portu agens vitam nullis agitatam fluctibus, et procul a negotiis, et ab omni procella liberam: ille autem perpetuo agit in pelago et in medio mari versatur, cum multis iisque ingentibus pugnans fluctibus, et si ipse non opus habet, paratum tamen esse oportet ut aliorum linguas obstruat.

3. *Aulæ regiæ vitia.*—Quamobrem quo fuerit in hac vita majoris existimationis, eo magis ei opus est hac eruditione. Nam etsi alatur in aula regia, multi sunt illic et Græci et philosophi, et ob præsentem gloriam tumidi, tamquam in loco qui sit repletus hydropicis. Tale quid est aula regia: omnes sunt inflati et tumidi; qui autem non sunt, studium ponunt ut fiant. Cogita ergo quantum sit, filium tuum illuc ingressum, ingredi tamquam optimum et præstantissimum medicum, cum instrumentis quæ possint uniuscujusque tumorem comprimere, et ad unumquemque accedere et disserere, et corpus quod laborat sanum facere, medicamenta imponentem ex Scripturis, et philosophiæ infundentem verba. Monachus enim cum quo disseret? cum muro et tecto? an cum desertis et nemoribus? an cum avibus et arboribus? Ejusmodi ergo doctrina non est illi admodum necessaria; conatur tamen hac in re se recte gerere, non ut alios tantum erudiat, sed ut seipsum. Hac ergo doctrina maxime opus est iis, qui in hac vita versantur: iste enim peccandi majorem habet necessitatem quam ille. Si vis autem cognoscere, etiam in mundo ipso erit aptior. Omnes enim ex verbis illis eum reverebuntur, quando viderint ipsum in igne non uri, neque principatum concupiscere: tunc etiam illum consequetur, quando non concupierit et regi erit magis reverendus. Non potest enim fieri ut is lateat. Nam inter multos sanos latebit is qui est sanus, inter multos autem ægrotos quando fuerit unus sanus, cito etiam fama perveniet ad aures regis, et præficiet eum multis gentibus. Hæc ergo scientes, educate filios in disciplina et admonitione Domini. At est quispiam pauper? Sit iterum pauper; sed nihilo est vilior et abjectior eo qui versatur in regia, cum non sit in regia; sed habebitur in admiratione, et cito veniet etiam ad principatum, qui est voluntarius, non autem qui datur electione. Si enim Græci, cum

παιδία; Διά τοι τοῦτο πρῶτοι τῶν καρπῶν ἡμεῖς ἀπολαύομεν, θρασεῖς, ἀκολάστους, ἀπειθεῖς, βαναύσους ἐκτρέφοντες τοὺς παῖδας. Μὴ τοίνυν τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ πειθώμεθα τῷ μακαρίῳ τούτῳ παραινοῦντι· ἐκτρέφωμεν αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου· δῶμεν αὐτοῖς ὑπόδειγμα, ἐκ πρώτης ἡλικίας τῇ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσει ποιοῦντες αὐτοὺς ἐνσχολάζειν. Οἴμοι! ὅτι συνεχῶς ταῦτα λέγων, ληρεῖν νομίζομαι· πλὴν ἀλλ' ὅμως οὐ παύσομαι τὸ ἐμαυτοῦ ποιῶν. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, οὐ μιμεῖσθε τοὺς παλαιούς; Μάλιστα ὑμεῖς αἱ γυναῖκες, τὰς θαυμαστὰς ἐκείνας γυναῖκας ζηλώσατε. Ἐτέχθη τὸ παιδίον; Μίμησαι τὴν Ἄνναν· κατάμαθε τί πεποίηκεν ἐκείνη· ἀνήγαγεν αὐτὸν εὐθέως εἰς τὸν ναόν. Τίς ὑμῶν οὐκ ἂν ἐθελήσειε Σαμουὴλ τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ ἅπαξ γενέσθαι, ἢ μυριάκις βασιλέα τῆς οἰκουμένης ἁπάσης; Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶ, γενέσθαι τοιοῦτον; Διὰ τί μὴ δυνατόν; Ὅτι οὐ θέλεις, οὐδὲ παραδίδως τοῖς δυναμένοις αὐτὸν ποιῆσαι τοιοῦτον. Καὶ τίς τοιοῦτός ἐστι, φησίν; Ὁ Θεός· ἐπεὶ κἀκείνη αὐτῷ αὐτὸν ἐνεχείρισεν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Ἡλεὶ τῶν σφόδρα δυναμένων αὐτὸν πλάσαι ἦν· πῶς γὰρ, ὁ μηδὲ τοὺς υἱοὺς δυνηθεὶς τοὺς ἑαυτοῦ; ἀλλ' ἡ πίστις τῆς γυναικὸς καὶ ἡ προθυμία τὸ αὐτὸ εἰργάσατο. Πρῶτον ἔτεκε, καὶ μόνον, καὶ οὐδὲ ᾔδει εἰ καὶ ἑτέρους τέξεται. Καὶ οὐκ εἶπεν· Αναμείνω αὐξηθῆναι τὸ παιδίον, ἵνα πράγμασι χρήσηται βιωτικοῖς· συγχωρήσω αὐτὸν μικρὸν ἐνδιατρίψαι τῇ παιδικῇ ἡλικίᾳ· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἡ γυνὴ παρωσαμένη, ἑνὸς μόνου γέγονε, πῶς ἐκ προοιμίων τὸ ἄγαλμα τὸ πνευματικὸν ἀναθῇ τῷ Θεῷ. Αἰσχυνθῶμεν, οἱ ἄνδρες, τῆς γυναικὸς τὴν φιλοσοφίαν· ἀνήνεγκεν αὐτὸν τῷ Θεῷ, καὶ ἐκεῖ εἴασε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ γάμος ἐγένετο λαμπρότερος, ἐπειδὴ πρότερον τὰ πνευματικὰ ἐζήτησεν, ἐπειδὴ τὴν ἀπαρχὴν ἀνέθηκε· διὰ τοῦτο εὔφορος αὐτῆς γέγονεν ἡ γαστὴρ, καὶ ἑτέρους ἐκτήσατο παῖδας· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ κόσμῳ εἶδεν εὐδοκιμοῦντα. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τιμώμενοι ἀντιτιμῶσιν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς, ὁ καὶ χωρὶς τοῦ τιμηθῆναι τοῦτο ποιῶν; Μέχρι τίνος ἐσμὲν σάρκες; μέχρι τίνος ἐπὶ γῆς κύπτομεν; Πάντα ἡμῖν δεύτερα ἔστω τῆς προνοίας τῶν παίδων, καὶ τοῦ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου αὐτὰ ἐκτρέφεσθαι. Ἂν μάθῃ φιλόσοφος εἶναι ἐκ προοιμίων, πλοῦτον ἐκτήσατο παντὸς πλούτου μείζονα, καὶ δόξαν δυνατωτέραν. Οὐδὲν τοσοῦτον ἐργάσῃ τέχνην διδάσκων αὐτὸν καὶ παιδείαν τὴν ἔξωθεν, δι' ἧς χρήματα κτήσεται, ὅσον ἐὰν διδάξῃς αὐτὸν τέχνην, δι' ἧς χρημάτων καταφρονήσει. Εἰ βούλει ποιῆσαι αὐτὸν πλούσιον, οὕτω ποίησον. Πλούσιος γὰρ οὐχ ὁ πολλῶν χρημάτων δεόμενος, καὶ πολλὰ [161] περιβεβλημένος, ἀλλ' ὁ μηδενὸς χρείαν ἔχων. Τοῦτο παίδευσον τὸν υἱὸν, τοῦτο δίδαξον· οὗτος μέγιστος πλοῦτος. Μὴ ζήτει πῶς εὐδόκιμον ἐργάσῃ ἐν διδάγμασι τοῖς ἔξωθεν, καὶ ἐπίδοξον ποιήσεις, ἀλλὰ φρόντισον πῶς αὐτὸν διδάξεις καταφρονεῖν τῆς δόξης τῆς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ· ἐκεῖθεν λαμπρότερος καὶ ἐνδοξότερος γένοιτο ἄν. Ταῦτα καὶ τῷ πένητι καὶ τῷ πλουσίῳ δυνατὸν ποιεῖν· ταῦτα οὐκ ἐκ διδασκάλου μανθάνει τις, οὐδὲ διὰ τέχνης, ἀλλὰ διὰ τῶν θείων λογίων. Μὴ ζήτει ὅπως μακρὸν ὧδε ζήσεται βίον, ἀλλ' ὅπως ἐκεῖ ἄπειρον καὶ ἀτελεύτητον. Τὰ μεγάλα αὐτῷ χαρίζου, μὴ τὰ μικρά. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου*. Μὴ ῥήτορα αὐτὸν σπούδαζε ποιῆσαι, ἀλλὰ φιλοσοφεῖν παίδευε. Ἐκείνου μὲν γὰρ οὐκ ὄντος, οὐδὲν ἔσται βλάβος· τούτου δὲ ἀπόντος, οὐδὲν ἔσται κέρδος μυρίας ῥητορείας. Τρόπων χρεία, οὐ λόγων, ἤθους, οὐ δεινότητος, ἔργων, οὐ ῥημάτων. Ταῦτα προξενεῖ τὴν βασιλείαν, ταῦτα χαρίζεται καὶ τὰ ὄντως ἀγαθά. Μὴ τὴν γλῶτταν ἀκόνησε, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ἐκκάθαιρε. Οὐ κωλύων παιδεύειν ταῦτα λέγω, ἀλλὰ κωλύων ἐκείνοις μόνοις προσέχειν. Μὴ νομίσῃς ὅτι τῷ μονάζοντι μόνῳ τούτων δεῖ τῶν παιδευμάτων τῶν ἀπὸ τῶν Γραφῶν· μάλιστα γὰρ τούτων δεῖ τοῖς παισὶ τοῖς μέλλουσιν [a] εἰς τὸν βίον τοῦτον ἥκειν. Ὥσπερ γὰρ τῆς ἀπὸ τοῦ πλοίου κατασκευῆς καὶ κυβερνήτου καὶ πληρώματος τῶν ναυτῶν οὐχ οὗτος δεῖται ὁ διαπαντὸς ἐπὶ λιμένος ἑστὼς, ἀλλ' ὁ θαλαττεύων ἀεί· οὕτω καὶ ὁ κοσμικὸς, καὶ ὁ μονάζων. Ὁ μὲν γὰρ, καθάπερ εἰς λιμένα ἐστὶν ἀκύμαντον, βίον ἀπράγμονα ζῶν, καὶ πάσης ἀπηλλαγμένον καταιγίδος· οὗτος δὲ διαπαντὸς πελάγιός ἐστι, καὶ θαλαττεύει ἐν μέσῳ πελάγει πολλαῖς τρικυμίαις μαχόμενος· κἂν αὐτὸς μὴ δέηται, ἀλλὰ παρεσκευασμένον εἶναι δεῖ, ὥστε τὰς ἑτέρων ἐμφράξαι γλώττας.

γ'. Ὥστε ὅσῳ ἂν εὐδόκιμος γένηται ἐν τῷ βίῳ τῷ παρόντι, τοσούτῳ αὐτῷ δεῖ τῆς παιδεύσεως ταύτης. Ἄν τε γὰρ ἐν βασιλείοις τρέφηται, πολλοὶ καὶ Ἕλληνες ἐκεῖ καὶ φιλόσοφοι καὶ οἱ πεφυσημένοι ἐπὶ τῇ παρούσῃ δόξῃ, καθάπερ τόπος τις ὑδερικῶν ἐμπεπλησμένος. Τοιοῦτόν τί ἐστι τὰ βασίλεια· πάντες εἰσὶ πεφυσημένοι καὶ φλεγμαίνοντες· οἱ δὲ οὐκ ὄντες σπουδάζουσι τοῦτο γενέσθαι. Ἐννόησον οὖν ὅσον ἐστὶ τὸν υἱὸν τὸν σὸν εἰσελθόντα ἐκεῖ, καθάπερ ἰατρὸν ἄριστον, μετὰ τῶν ὀργάνων εἰσιέναι τῶν δυναμένων καταστέλλειν τὴν ἑκάστου φλεγμονὴν, καὶ προσιέναι ἑκάστῳ καὶ διαλέγεσθαι, καὶ ὑγιὲς τὸ κάμνον σῶμα ποιεῖν, φάρμακα ἐπιτιθέντα τὰ ἀπὸ τῶν [b] Γραφῶν, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας ἐκχέοντα λόγους. Ὁ γὰρ μονάζων τίνι διαλέξεται; τῷ τοίχῳ καὶ τῷ ὀρόφῳ; ἀλλὰ τῇ ἐρημίᾳ καὶ ταῖς νάπαις; ἢ τοῖς ὄρνισι καὶ τοῖς δένδροις; Οὐκ ἔχει τοίνυν πολλὴν ἀνάγκην ἐκεῖνος τῆς [162] τοιαύτης διδασκαλίας· ἀλλ' ὅμως ἔργον τίθεται τοῦτο κατορθῶσαι, οὐχ ὥστε ἑτέρους τοσοῦτον παιδεῦσαι, ἀλλ' ὥστε ἑαυτόν. Πολλὴ οὖν χρεία μάλιστα τοῖς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ στρεφομένοις τῆς τοιαύτης διδασκαλίας· καὶ γὰρ τοῦ ἁμαρτάνειν πλείονα οὗτος ἀνάγκην ἔχει, ἢ ἐκεῖνος. Εἰ δὲ βούλει γνῶναι, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ αὐτῷ ἐπιτηδειότερος ἔσται. Πάντες γὰρ αὐτὸν αἰδεσθήσονται ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ὅταν ὁρῶσιν αὐτὸν ἐν πυρὶ μὴ καιόμενον, μηδὲ ἀρχῆς ἐπιθυμοῦντα· τότε καὶ τεύξεται ταύτης, ὅταν μὴ ἐπιθυμῇ, καὶ βασιλεῖ αἰδεσιμώτερος ἔσται. Οὐ γὰρ ἔνι τὸν τοιοῦτον λαθεῖν. Ἐν μὲν γὰρ πολλοῖς ὑγιαίνουσι λήσεται ὁ ὑγιαίνων· ἐν δὲ πολλοῖς κάμνουσιν ὅταν εἷς ὑγιαίνων ᾖ, ταχέως καὶ εἰς τὰς βασιλικὰς ἀκοὰς ἡ φήμη διαδραμεῖται, καὶ πολλοῖς αὐτὸν ἐπιστήσει ἔθνεσι. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἐκτρέφετε ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου τὰ τέκνα. Ἀλλὰ πένης τίς ἐστι; Πάλιν πένης· ἀλλὰ τοῦ ἐν βασιλείοις στρεφομένου οὐδὲν ἔσται εὐτελέστερος, ἐπειδὴ μὴ ἐν βασιλείοις ἐστὶν, ἀλλὰ θαυμασθήσεται, καὶ ταχέως εἰς ἀρ-

[a] Legere placet Dunæo, δεῖ πᾶσι τοῖς μ., et mox, ἐπὶ τοῦ πλ.

[b] Unus Cod. φάρμακον ἐπιτιθέντα ἀπὸ τῶν.

χὴν ἥξει τὴν ἑκούσιον, οὐ τὴν χειροτονητήν. Εἰ γὰρ Ἕλληνες ἄνδρες τριωβολιμαῖοί τινες καὶ κύνες, φιλοσοφίαν τοιαύτην ἀναδεξάμενοι τριωβολιμαῖον (τοιαύτη γὰρ ἡ Ἑλληνικὴ), μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτὴν, ἀλλ' ὄνομα αὐτῆς, καὶ τρίβωνα περιθέμενοι, καὶ κόμην θρέψαντες, πολλοὺς δυσωποῦσι· πόσῳ μᾶλλον ὁ ὄντως φιλόσοφος; Εἰ σχῆμα ψευδὲς, εἰ σκιὰ φιλοσοφίας φαινομένη οὕτως αἱρεῖ, τί ἐὰν τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἀγαπήσωμεν καὶ τὴν εἰλικρινῆ; οὐχὶ πάντες θεραπεύσουσι; καὶ οἰκίας καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας τοῖς τοιούτοις μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας ἐγχειρίσουσιν; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι τοιοῦτος φιλόσοφος νῦν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ὑπόδειγμα ἔστιν εὑρεῖν. Εἰσὶ μὲν γὰρ ἐν μονάζουσιν, ἐν δὲ κοσμικοῖς οὐκέτι. Καὶ ὅτι ἐν μονάζουσιν εἰσι, δυνατὸν πολλοὺς παραγαγεῖν· ὅμως ἕνα ἀπὸ πλειόνων ἐρῶ.

Ἴστε δήπου, καὶ ἀκηκόατε, οἱ δὲ καὶ ἐθεωρήσατε τὸν ἄνδρα, ὃν μέλλω νῦν ἐρεῖν· Ἰουλιανὸν λέγω τὸν θαυμάσιον. Οὗτος ἦν ἀνὴρ ἄγροικος, ταπεινὸς καὶ ἐκ ταπεινῶν· οὐδὲ ὅλως τῆς ἔξωθεν παιδείας ἔμπειρος, ἀλλὰ τῆς ἀπλάστου φιλοσοφίας πεπληρωμένος. Τούτου εἰς τὰς πόλεις ἐμβάλλοντος (σπανιάκις δὲ τοῦτο ἐγίνετο), οὔτε ῥητόρων, οὔτε σοφιστῶν, οὔτε ἄλλου τινὸς εἰσελαύνοντος, τοιαύτη τις ἐγίνετο συστροφή. Τί δὲ λέγω; οὐχὶ πάντων βασιλέων καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ λαμπρότερον ᾄδεται ἔτι καὶ νῦν; Εἰ δὲ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ταῦτα, ἐν τῷ κόσμῳ, ἐν ᾧ μηδὲν ἡμῖν ἐπηγγείλατο ἀγαθὸν ὁ Δεσπότης, ἐν ᾧ ξένους ἡμᾶς εἶπεν εἶναι, ἐννοήσωμεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόσα ἔσται τὰ ἀποκείμενα ἀγαθά· εἰ ἔνθα πάροικοι ἦσαν, τοσαύτης ἀπέλαυσον τιμῆς, ἔνθα αἱ πόλεις εἰσὶ, πόσης ἀπολαύσουσι δόξης; εἰ ἔνθα θλῖψιν ἐπηγγείλατο, τοσαύτη θεραπεία, ἔνθα ὄντως τιμὰς ἐπαγγέλλεται, πόση ἔσται ἡ ἄνεσις; Ἀλλὰ βούλεσθε καὶ κοσμικοὺς ἐπιδείξωμεν; Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἔχομεν· πλὴν εἰσὶ μὲν [163] ἴσως καὶ κοσμικοὶ ἐπιεικεῖς, ἀλλ' εἰς τὴν ἄκραν οὐχ ἥκοντες φιλοσοφίαν. Διὸ ἀπὸ τῶν παλαιῶν καὶ ἁγίων ἐρῶ ὑμῖν τὰ ὑποδείγματα. Πόσοι γυναῖκας ἔχοντες, καὶ παῖδας τρέφοντες, τῶν εἰρημένων οὐδὲν ἔλαττον, οὐδὲν ἔλαττον ἔσχον; Ἀλλὰ νῦν οὐκέτι ἐστὶ διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην, καθώς φησιν ὁ μακάριος οὗτος. Τίνα οὖν βούλεσθε εἴπω; τὸν Νῶε, ἢ τὸν Ἀβραάμ; τὸν τούτου παῖδα, ἢ τὸν ἐκείνου; ἀλλὰ τὸν Ἰωσήφ; Ἀλλὰ βούλεσθε ἐπὶ τοὺς προφήτας ἔλθωμεν; τὸν μέγιστον λέγω, τὸν Ἡσαΐαν.

δ'. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὸν Ἀβραὰμ τὸν λόγον ἑλκύσωμεν, ὃν μάλιστα πάντες προφέρουσιν ἡμῖν ἀεί. Οὐχὶ γυναῖκα εἶχεν; οὐχὶ παῖδας; καὶ γὰρ καὶ ἐγὼ τοῦτο λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅπερ ὑμεῖς πρὸς ἡμᾶς. Γυναῖκα εἶχεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειδὴ γυναῖκα εἶχε, θαυμαστὸς ἦν· χρήματα εἶχεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειδὴ χρήματα εἶχεν, ἤρεσε τῷ Θεῷ· παῖδας ἔτεκεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειδὴ παῖδας ἔτεκεν, ἐμακαρίζετο· τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκογενεῖς ἐκέκτητο, ἀλλ' οὐ τούτου χάριν ἐθαυμάζετο. Ἀλλὰ βούλει μαθεῖν πόθεν; ἀπὸ τῆς φιλοξενίας, ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροψίας, ἀπὸ τῆς κοσμιότητος. Τί γάρ ἐστιν, εἰπέ μοι, φιλοσόφου; οὐχὶ καὶ χρημάτων καὶ δόξης καταφρονεῖν; καὶ φθόνου καὶ παντὸς πάθους ἀνώτερον εἶναι; Φέρε οὖν, αὐτὸν εἰς μέσον ἀγαγόντες ἀποδύσωμεν, καὶ δείξωμεν ὑμῖν οἷος φιλόσοφος ἦν. Οὐδὲν ἡγεῖτο πατρίδα πρῶτον· Ἔξελθε γὰρ, ἤκουσεν, ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου· καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν. Οὐ προσεδέδετο οἰκίᾳ· ἢ γὰρ ἂν οὐκ ἐξῆλθεν· οὐ συνηθείας φιλίᾳ, οὐκ ἄλλῳ οὐδενί. Εἶτα δόξης μάλιστα πάντων ἐκεῖνος κατεφρόνησε καὶ χρημάτων· καὶ γὰρ πόλεμον τροπωσάμενος, καὶ λάφυρα ἀξιούμενος λαβεῖν, κατέπτυσεν. Ἀλλ' ὁ παῖς ὁ τούτου, οὐ διὰ τὰ χρήματα πάλιν ἐθαυμάζετο, ἀλλὰ διὰ τὴν φιλοξενίαν, οὐ διὰ τὰ παιδία, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπακοὴν, οὐ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ διὰ τὴν σωφροσύνην τὴν ἐπὶ τῇ γυναικί. Οὐδὲν τὴν παροῦσαν ἡγοῦντο ζωὴν, οὐκ ἐχρηματίζοντο, ὑπερεώρων ἁπάντων. Εἰπὲ γάρ μοι, ποῖα τῶν φυτῶν ἐστιν ἄριστα; οὐχ ἅπερ ἂν οἴκοθεν ἔχῃ τὴν ἰσχὺν, καὶ μήτε ὄμβροις, μήτε χαλάζαις, μήτε ἀνέμων ῥύμαις, μήτε ἄλλῃ τινὶ τοιαύτῃ ἀνωμαλίᾳ βλάπτηται, ἀλλὰ γυμνὰ ἕστηκε πάντων καταφρονοῦντα, μήτε θριγκίων, μήτε φραγμῶν δεόμενα; Τοιοῦτος ὁ φιλόσοφός ἐστι, τοιοῦτος ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος· οὐδὲν ἔχει, καὶ πάντα ἔχει· πάντα ἔχει, καὶ οὐδὲν ἔχει. Ὁ γὰρ τοῖχος οὐκ ἔνδον, ἀλλ' ἔξωθέν ἐστιν, ὁ θριγκὸς οὐ τῆς φύσεώς ἐστιν, ἀλλ' ἔξωθεν περιβαλλόμενος. Τί δὲ, εἰπέ μοι; ποῖον σῶμα ἰσχυρόν ἐστιν; οὐχ ὅπερ ἂν ὑγιαῖνον ᾖ, καὶ μήτε λιμῷ, μήτε πλησμονῇ, μήτε ψύχει, μήτε καύματι ἁλίσκηται· ἢ τὸ πρὸς πάντα ταῦτα ὑποκείμενον, καὶ [164] τραπεζοποιῶν καὶ ὑφαντῶν καὶ θηρευτῶν καὶ ἰατρῶν δεόμενον, ἵνα ὑγιαίνῃ; Ἐκεῖνός ἐστι πλούσιος, ὁ ὄντως φιλόσοφος, ὁ μηδενὸς τούτων δεόμενος. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος ἔλεγεν· *Ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου*. Μὴ τοίνυν θριγκία ἔξωθεν περιβάλλετε· τοῦτο γὰρ ὁ πλοῦτος, τοῦτο ἡ δόξα. Ὅταν γὰρ ταῦτα καταπέσῃ, καταπίπτει δὲ, γυμνὸν ἕστηκε καὶ εὐάλωτον τὸ φυτὸν, οὐ μόνον οὐδὲν κερδᾶναν ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, ἀλλὰ καὶ βλαβέν. Ἐκεῖνα γὰρ τὰ θριγκία τὰ κωλύοντα αὐτὸ ἐγγυμνάζεσθαι πρὸς τὰς τῶν ἀνέμων προσβολὰς, νῦν ἀθρόον καταπεσεῖν παρεσκεύασεν.

Ὥστε βλάπτει μᾶλλον ὁ πλοῦτος, ἀμελετήτους παρασκευάζων πρὸς τὰς ἀνωμαλίας τοῦ βίου. Τοιούτους τοίνυν παρασκευάζωμεν τοὺς παῖδας, ὥστε δύνασθαι πρὸς πάντα ἀντέχειν, καὶ μὴ ξενίζεσθαι τοῖς ἐπιοῦσιν· ἐκτρέφωμεν αὐτοὺς ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου, καὶ πολὺς ἡμῖν ὁ μισθὸς ἀποκείσεται. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι ἀγάλματα ποιοῦντες βασιλέων, καὶ εἰκόνας γράφοντες, τοσαύτης ἀπολαύουσι τιμῆς· ἡμεῖς τὴν βασιλικὴν εἰκόνα καλλωπίζοντες (εἰκὼν γὰρ τοῦ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος), οὐ μυρίων ἀπολαύσομεν τῶν ἀγαθῶν, τὸ καθ' ὁμοίωσιν ἀποδιδόντες; Τοῦτο γάρ ἐστιν ὅμοιον, ἡ τῆς ψυχῆς ἀρετὴ, ὅταν ἀγαθοὺς εἶναι παιδεύσωμεν τοὺς παῖδας, ὅταν ἀοργήτους, ὅταν ἀμνησικάκους· ταῦτα πάντα Θεοῦ ἴδια, ὅταν εὐεργετικοὺς, ὅταν φιλανθρώπους, ὅταν παιδεύσωμεν τὰ παρόντα μηδὲν ἡγεῖσθαι. Τοῦτο τοίνυν ἡμῖν ἔργον ἔστω καὶ ἑαυτοὺς, κἀκείνους πλάττειν καὶ ῥυθμίζειν εἰς δέον· ἐπεὶ ποίᾳ παῤῥησίᾳ στησόμεθα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ; Εἰ γὰρ ἐπισκοπῆς ἀνάξιος ὁ παῖδας ἀνυποτάκτους ἔχων, πολλῷ μᾶλλον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Τί λέγεις; κἂν γυναῖκα ἄτακτον ἔχωμεν, κἂν παῖδας, εὐθύνας ὑφέξομεν; Ναὶ, ἐὰν μὴ μετὰ ἀκριβείας τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν· οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ἡ οἰκεία ἀρετὴ πρὸς σωτηρίαν. Εἰ γὰρ ὁ τὸ τάλαντον τὸ ἓν μὴ καταβαλόμενος, οὐδὲν ἐκέρδανεν, ἀλλὰ καὶ οὕτω κολάζεται· δῆλον ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡ οἰκεία ἀρετὴ εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς ἑτέρου. Πολλὴν τοίνυν ποιώμεθα καὶ τῶν γυναικῶν φροντίδα, πολλὴν καὶ τῶν παίδων τροφὴν καὶ τῶν οἰκετῶν, πολλὴν καὶ ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ ἑαυ-

sint viri triobolares et canes, hac suscepta triobolari philosophia (talis est enim Græca), imo vero non ipsa, sed ejus nomine; induti pallio et alentes comam, multos pudore afficiunt: quanto magis qui est vere philosophus? Si falsus habitus, si philosophiæ umbra apparens ita extollit: quid, si veram et sinceram diligamus philosophiam? annon omnes colent? annon et domos et uxores et liberos iis qui sunt ejusmodi tradent et committent cum multa securitate? Sed non est, non est nunc ejusmodi philosophus: propterea nec exemplum licet invenire. Nam sunt quidem inter monachos, inter mundanos autem seu sæculares non sunt amplius. Et quod sint inter monachos, possunt multi produci, dicam tamen unum ex multis.

Juliani monachi laudes.—Scitis utique et audivistis, et vidistis etiam nonnulli, virum quem sum dicturus; Julianum dico illum admirandum. Hic erat rusticus, humilis et humili loco natus, et nec externæ quidem eruditionis omnino peritus, sed non ficta et simulata philosophia repletus. Hoc ingrediente civitates (hoc autem raro fiebat), neque oratoribus neque sophistis, neque ullo alio ingrediente, tantus fiebat concursus. Quid autem dico? nonne nomen ejus nunc quoque clarius decantatur quam quorumvis regum? Si autem hæc fiunt in hoc mundo, in mundo in quo Deus nihil nobis boni promisit, in quo nos dixit esse hospites; cogitemus in cælis quanta erunt bona reposita: si ubi erant advenæ, tantum acceperunt honorem; ubi sunt civitates, quantam consequentur gloriam? si ubi promisit afflictionem, tantus est cultus; ubi bona vere est pollicitus, quanta erit quies? Sed vultis mundanos etiam seu sæculares ostendamus? Nunc quidem non habemus: nam sunt quidem fortasse mundani boni et probi, sed qui ad summam non perveniunt philosophiam. Quamobrem ex veteribus et sanctis dicam vobis exempla. Quam multi qui uxores habebant, et filios alebant, nihil minus, nihil, inquam, minus habuerunt quam qui dicti sunt? Sed nunc non licet propter instantem necessitatem, sicut dicit hic beatus. Quem ergo vultis dicam? Noe, an Abraham? an hujus filium, an illius? an Joseph? Sed vultis veniamus ad prophetas? Mosem, inquam, Isaiam.

4. Sed, si vultis, orationem attrahamus ad Abraham, quem maxime omnes nobis semper afferunt. Annon habebat uxorem, annon liberos? ego enim hoc vobis dico, quod vos nobis. Habebat uxorem; sed non quoniam habebat uxorem, erat admirabilis: habebat pecunias; sed non quia pecunias habebat, placuit Deo: habebat filios; sed non quia filios habebat, censebatur beatus: trecentos decem et octo habuit vernas; sed non ideo habebatur in admiratione. Sed vis scire undenam haberetur? Ex hospitalitate, ex pecuniæ despectu, ex modestia et temperantia. Quid enim, dic, quæso, philosophi? annon pecunias et gloriam despicere, invidia et quavis animi perturbatione et ægritudine esse superiorem? Age ergo eum in medium adductum examinemus, et vobis ostendamus cujusmodi esset philosophus. Primum nihil existimabat esse patriam: *Egredere enim*, audivit, *ex terra tua et ex cognatione tua* (*Gen.* 12. 1); et statim est egressus. Non fuit domui alligatus: revera enim non esset egressus; non amicitiæ consuetudinis, non ulli alteri rei. Porro maxime omnium gloriam despexit et pecunias: confecto enim bello, fusisque ac fugatis hostibus, cum rogaretur accipere spolia, recusavit. Sed ejus filius rursus non habebatur in admiratione propter pecunias, sed propter hospitalitatem; non propter liberos, sed propter obedientiam; non propter uxorem, sed propter sterilitatem in uxore. Præsentem vitam nihil ducebant, pecuniæ non studebant, omnia despiciebant. Nam, dic mihi, quænam sunt plantæ optimæ et præstantissimæ? annon eæ quæ ex se habent vires, et nec imbribus nec grandinibus nec ventorum impetu, neque ulla alia ejusmodi tempestatum læduntur inæqualitate, sed stant nudæ omnia despicientes, et neque vallis neque maceriis neque septis indigent? Talis est philosophus, tales illæ divitiæ: nihil habet, et habet omnia; omnia habet, et nihil habet. Murus enim non est intrinsecus, sed extrinsecus; vallus non est naturæ, sed est extrinsecus. Quid vero? dic, quæso, quodnam corpus est validum? idne quod est sanum, et neque fame, neque repletione, neque frigore, neque æstu expugnatur: an quod adversus hæc omnia et mensæ structoribus et textoribus et venatoribus et medicis indiget ut sit sanum? Ille est dives, qui vere philosophus, nullo horum indiget. Propterea dicebat hic beatus, *Educate eos in disciplina et Domini admonitione*. Ne ergo vallos et septa extrinsecus circumponatis: hoc enim sunt divitiæ, hoc est gloria. Quando enim ea deciderint, decidunt autem, planta est nuda, et expugnatu facilis, ut quæ præterito tempore non solum nihil lucri acceperit, sed etiam damno sic affecta: illi enim valli et septa quæ prohibent quominus decertet adversus insultus ventorum, efficiunt ut nunc repente simul concidat.

Divitiæ quandonam lædant. — Magis itaque lædunt divitiæ, ut quæ reddant imparatos et minime exercitatos adversus vitæ iniquos casus. Tales ergo reddamus filios, ut possint adversus omnia resistere, neque nova et aliena videantur quæ incurrunt: educemus in disciplina et admonitione Domini, et magna nobis reponetur merces. Nam si homines qui regum faciunt simulacra, et pingunt imagines, tantum honorem assequuntur: nos qui regiam ornamus imaginem (Dei enim imago est homo), non bonis fruemur innumerabilibus, id reddentes quod est ad similitudinem? Nam hoc est simile, virtus animæ, quando filios erudierimus ut sint boni, quando ut non sint ad iram prompti, quando ut non sint injuriæ memores; hæc omnia sunt Deo propria: quando ut sint benefici, ut sint benigni, quando erudierimus nihili ducant præsentia. Hoc ergo nostrum sit opus, nos ipsos et illos fingere ac componere ut oportet. Alioqui qua fiducia stabimus ante tribunal Christi? Nam si indignus est episcopatu qui filios habet non subditos, multo magis regno cælorum. Quid dicis? si habemus uxorem im-

molestam, et si filios, reddendæ rationi erimus obnoxii? Maxime, nisi exacte et accurate præstiterimus quæ sunt a nobis præstanda : non enim propria virtus nobis sufficit ad salutem. Nam si qui unum talentum non deponens nihil est lucratus, sed etiam sic punitur, est perspicuum quod virtus propria non sufficit ad salutem, sed alterius etiam virtute opus est. Magnam ergo curam geramus et uxorum et liberorum et famulorum et nostri ipsorum, et in nobis ipsis et illis componendis Deum rogemus, ut ad eam rem nobis opem ferat. Si viderit nos hoc curare et de hoc esse sollicitos, opem feret; sin nullam habere hujus rei rationem, manum non porriget. Non enim dormientibus nobis dat auxilium Deus, sed ipsis quoque laborantibus : nam adjutor non est otiosi, sed ejus qui ipse quoque operatur. Potens est autem Deus opus per se ad effectum deducere, ut omnes digni habeamur qui bona promissa consequamur, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

Cap. 6. v. 5. *Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo : 6. non ad oculum servientes quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, 7. cum bona voluntate servientes, sicut Domino et non hominibus; 8. scientes quod unusquisque quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber.*

1. *De servorum officiis.* — Non solum itaque maritus, neque uxor, neque filii, sed servorum quoque virtus confert ad domum constituendam et administrandam. Propterea beatus Paulus ne hanc quidem partem neglexit; sed postremo quidem ad eam accedit, quoniam dignitate quoque sita est postrema. Multis autem cum eis agit, non tamquam cum filiis, sed multo perfectius : non enim dat hic eis promissionem, sed in futuro. *Scientes*, inquit, *quod unusquisque quodcumque fecerit bonum vel malum, hoc recipiet a Domino.* Et jam docet philosophari. Nam etsi auctoritate sunt minores filiis, sui tamen opinione sunt majores. *Servi*, inquit, *obedite dominis carnalibus.* Mœrore affectam statim erexit animam, et statim est consolatus. Ne doleas, inquit, quod minus habeas quam uxor et filii : solum est nomen servitutis; carnale est dominium, temporale et breve : quidquid enim est carnale, est caducum et non diuturnum. *Cum timore*, inquit, *et tremore.* Vides quod non eumdem timorem exegit ab uxore et servis? Nam illic quidem dixit absolute, *Mulier timeat maritum :* hic autem cum intensione, *Cum timore et tremore. In simplicitate cordis vestri, sicut Christo.* Hoc dicit frequenter. Quid dicis, o beate Paule? est frater, eadem est consequutus, est in eodem corpore; imo factus est frater non sui domini, sed adeo Filii Dei; fruitur iisdem omnibus, et dicis, *Obedite dominis carnalibus cum timore et tremore?* Propterea enim, inquit, dico. Nam si jubeo, inquit, liberos invicem esse subjectos propter timorem Dei, sicut dicebat superius, *Subjecti invicem in timore Dei* (*Ephes.* 5. 21); si jubeo uxorem timere maritum, etiamsi ea sit par honore : multo magis servum. Non est enim hoc ignobilitas, sed prima nobilitas, scire esse inferiorem, et modeste se gerere, et cedere proximo. Et liberi liberis cum multo timore et tremore serviunt. *In simplicitate cordis*, inquit. Recte dixit; quoniam fieri potest ut serviatur cum timore et tremore, at non ex benevolentia, sed utcumque licet. Non animadvertuntur enim multi multa prave gerentes adversus dominos. Igitur hanc quoque pravam tollit nequitiam, dicens, *In simplicitate cordis vestri sicut Domino. Non ad oculum servientes quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, cum benevolentia servientes sicut Domino, et non hominibus.* Vides quam multis opus habuerit, ut hoc bonum et honestum immereret, *Cum benevolentia*, inquam, *et ex animo?* Nam illud quidem videmus multos exhibere dominis, *Cum timore*, inquam, *et tremore;* et ad illud multa efficiunt minæ domini : Sed ostende, inquit, te servire tamquam Christi servum, non tamquam hominis : fac ut quod a te geritur sit tuum opus, non necessitatis. Sicut ei qui ab alio male patitur suadet, et docet per ea quæ deinde sequuntur, ut suum esse faciat quod recte geritur, et esse liberi sui arbitrii : ita et hunc. Nam quia qui maxillam percussit, non ad hoc venit ex mente ejus qui est percussus, sed a sua pravitate, quid dicit? *Præbe illi et alteram* (*Matth.* 5. 39); ostendens quod non invitus eam alapam sustinueris. Nam qui ad id quod est male passum esse, affatim etiam supererogavit; id quod non erat suum, suum esse fecit, eo quod alteri maxillæ sit inflicta alapa, non solum quod tulerit. Hoc enim fortasse videbitur etiam esse timoris; illud autem multæ est philosophiæ. Ostendisti igitur quod hoc etiam tuleris propter philosophiam. Itaque nunc quoque ostende, quod sponte feras hanc servitutem, non ut hominibus placeas. Qui ergo studet hominibus placere, non est servus Christi; qui est autem servus Christi, non studet placere hominibus. Quis enim, cum sit Dei servus, vult hominibus placere? et quis hominibus placens, potest esse Dei servus? *Ex animo*, inquit, *cum bona voluntate servientes.* Recte sic dixit : nam quoniam et in simplicitate serviri potest, et non prave ac maligne, sed non totis viribus, sed tantum impleri quod debetur : propterea dicit, Ex animi alacritate, non ex necessitate; ex libera electione, non ex pravitate. Si sic servias, non es servus : si ex libero arbitrio et instituto, si cum benevolentia, si ex animo, si propter Christum. Hanc enim servitutem servit etiam Paulus ille liber, et clamat dicens, *Non enim nos ipsos prædicamus, sed Christum Jesum Dominum, nos autem ipsos servos vestros propter Jesum* (2. *Cor.* 4. 5).

2. Vide quomodo tibi aufert ignobilitatem servi-

τοὺς, καὶ ἐν τῷ ἐκείνους ῥυθμίζειν, τὸν Θεὸν παρακαλῶμεν, ὥστε συναντιλαβέσθαι ἡμῖν τοῦ ἔργου. Ἂν ἴδῃ ἡμᾶς τοῦτο μεριμνῶντας, τούτου φροντίζοντας, συναντιλήψεται· ἂν δὲ μηδένα ποιουμένους λόγον, οὐ δώσει χεῖρα. Οὐ γὰρ καθεύδουσιν ἡμῖν χορηγεῖ τὴν βοήθειαν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ πονουμένοις καὶ αὐτοῖς. Ὁ γὰρ βοηθὸς οὐ τοῦ ἀργοῦντός ἐστι βοηθὸς, ἀλλὰ τοῦ καὶ αὐτοῦ ἐργαζομένου. Δυνατὸς δὲ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς δι' ἑαυτοῦ τὸ ἔργον εἰς τέλος ἀγαγεῖν, ἵνα ἀξιωθῶμεν πάντες ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ [165] Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ'.

Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς κυρίοις κατὰ σάρκα μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἐν ἁπλότητι καρδίας ὑμῶν, ὡς τῷ Χριστῷ· μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ὡς δοῦλοι τοῦ Χριστοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις· εἰδότες ὅτι ἐάν τις ἄνθρωπος ποιήσῃ ἀγαθὸν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου, εἴτε δοῦλος, εἴτε ἐλεύθερος.

α'. Ὥστε οὐκ ἀνὴρ μόνον, οὔτε γυνὴ, οὔτε παιδία, ἀλλὰ καὶ οἰκετῶν ἀρετὴ συντελεῖ εἰς σύστασιν καὶ πρόστασιν οἰκίας. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Παῦλος οὐδὲ τούτου τοῦ μέρους ἠμέλησεν· ἀλλ' ἔρχεται μὲν ἔσχατον ἐπ' αὐτὸ, ἐπειδὴ καὶ ἔσχατον κεῖται τῷ ἀξιώματι. Πολλὰ δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς διαλέγεται, οὐκέτι ὡς τοῖς παισὶν, ἀλλὰ πολλῷ τελειότερον· οὐ γὰρ ἐνταῦθα δίδωσιν αὐτοῖς τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι. *Εἰδότες*, φησὶν, *ὅτι ὃ ἐάν τι ἕκαστος ποιήσῃ ἀγαθὸν ἢ κακὸν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου*. Καὶ φιλοσοφεῖν ἤδη διδάσκει. Εἰ γὰρ καὶ τῷ ἀξιώματι τῶν παίδων εἰσὶν ἐλάττους, ἀλλὰ τῷ φρονήματι μείζους. *Οἱ δοῦλοι*, φησὶν, *ὑπακούετε τοῖς κυρίοις κατὰ σάρκα*. Εὐθέως τὴν λελυπημένην ἀνέστησε ψυχὴν, εὐθέως παρεμυθήσατο. Μὴ ἄλγει, φησὶν, ὅτι ἔλαττον ἔχεις καὶ τῆς γυναικὸς, καὶ τῶν παίδων· ὄνομα δουλείας ἐστὶ μόνον· κατὰ σάρκα ἐστὶν ἡ δεσποτεία, πρόσκαιρος καὶ βραχεῖα· ὅπερ γὰρ ἂν ᾖ σαρκικὸν, ἐπίκηρόν ἐστι. *Μετὰ φόβου*, φησὶ, *καὶ τρόμου*. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὸν αὐτὸν ἀπαιτεῖ παρὰ γυναικὸς καὶ δούλων φόβον; Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἁπλῶς εἶπεν· *Ἡ δὲ γυνὴ, ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα*· ἐνταῦθα δὲ μετ' ἐπιτάσεως, *Μετὰ φόβου*, φησὶ, *καὶ τρόμου*. *Ἐν ἁπλότητι τῆς καρδίας ὑμῶν, ὡς τῷ Χριστῷ*. Συνεχῶς τοῦτό φησι. Τί λέγεις, ὦ μακάριε Παῦλε; ἀδελφός ἐστι, τῶν αὐτῶν ἀπέλαυσεν, εἰς τὸ αὐτὸ σῶμα τελεῖ· μᾶλλον δὲ ἀδελφὸς ἐγένετο οὐ τοῦ κυρίου τοῦ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τῶν αὐτῶν ἀπολαύει πάντων, καὶ λέγεις, *Ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις μετὰ φόβου καὶ τρόμου;* Διὰ γὰρ τοῦτο, φησὶ, φημί. Εἰ γὰρ τοὺς ἐλευθέρους ἀλλήλοις ὑποτάσσεσθαι κελεύω διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καθάπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν· *Ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Θεοῦ*· εἰ γὰρ τὴν γυναῖκα προστάσσω φοβεῖσθαι τὸν ἄνδρα, καίτοι αὕτη καὶ ὁμότιμός ἐστι· πολλῷ μᾶλλον τὸν οἰκέτην. Οὐ γὰρ δυσγένεια τὸ πρᾶγμά ἐστιν, ἀλλ' ἡ πρώτη εὐγένεια, τὸ εἰδέναι ἐλαττοῦσθαι, καὶ [166] μετριάζειν, καὶ εἴκειν τῷ πλησίον. Καὶ ἐλεύθεροι ἐλευθέροις μετὰ πολλοῦ φόβου καὶ τρόμου ἐδούλευον. *Ἐν ἁπλότητι*, φησὶ, *καρδίας*. Καλῶς εἶπεν· ἐπειδὴ ἔνι μετὰ φόβου καὶ τρόμου δουλεύειν, οὐκ ἐξ εὐνοίας δὲ, ἀλλ' ὡς ἂν ἐξῇ. Λανθάνουσι γὰρ πολλοὶ πολλὰ κακουργοῦντες περὶ τοὺς δεσπότας τοὺς αὐτῶν. Καὶ ταύτην γοῦν ἀναιρεῖ τὴν κακουργίαν, λέγων· *Ἐν ἁπλότητι τῆς καρδίας ὑμῶν, ὡς τῷ Κυρίῳ. Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ὡς δοῦλοι τοῦ Χριστοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις*. Ὁρᾷς πόσων ἐδεήθη, ὥστε τοῦτο ἐμφυτεῦσαι τὸ καλὸν, τὸ, *Μετ' εὐνοίας*, λέγω, *καὶ ἐκ ψυχῆς*; Ἐκεῖνο μὲν γὰρ πολλοὺς ὁρῶμεν τοῖς δεσπόταις παρέχοντας, τὸ τοῦ *φόβου* καὶ τὸ τοῦ *τρόμου* λέγω, καὶ πρὸς ἐκεῖνο ἡ τοῦ Δεσπότου ἀπειλὴ πολλὰ ἀνύει· Ἀλλὰ δεῖξον, φησὶν, ὅτι ὡς Χριστοῦ δοῦλος δουλεύεις, οὐχ ὡς ἀνθρώπου· ποίησον εἶναι σὸν τὸ κατόρθωμα, μὴ τῆς ἀνάγκης. Ὥσπερ τὸν παρ' ἑτέρου κακῶς πάσχοντα πείθει καὶ διδάσκει διὰ τῶν ἑξῆς, αὐτοῦ ποιῆσαι τὸ κατόρθωμα καὶ τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως· οὕτω καὶ τοῦτον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πλήξας τὴν σιαγόνα, οὐκ ἀπὸ τῆς διανοίας τῆς τοῦ πληγέντος εἰς τοῦτο ἦλθεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκείας κακίας, τί φησι; *Στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*, ἵνα δείξῃς ὅτι καὶ ταύτην οὐκ ἄκων ὑπέστης. Ὁ γὰρ ἐπιδαψιλευσάμενος τῷ παθεῖν κακῶς, καὶ ὅπερ οὐκ ἦν αὐτοῦ, ἐποίησεν ἑαυτοῦ τῷ ῥαπισθῆναι καὶ τὴν ἄλλην σιαγόνα, μὴ τῷ μόνον ἐνεγκεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἴσως δόξει καὶ φόβου εἶναι· ἐκεῖνο δὲ φιλοσοφίας πολλῆς. Οὐκοῦν ἔδειξας, ὅτι καὶ τοῦτο διὰ φιλοσοφίαν ἤνεγκας. Ὥστε καὶ νῦν δεῖξον ἐνταῦθα, ὅτι καὶ ταύτην ἑκοντὶ φέρεις τὴν δουλείαν, καὶ οὐχ ὡς ἀνθρωπάρεσκος. Ὁ ἄρα τοιοῦτος, οὐ δοῦλος τοῦ Χριστοῦ· ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἀνθρωπάρεσκος. Τίς γὰρ Θεοῦ δοῦλος ὢν, ἀνθρώποις ἀρέσκειν βούλεται; τίς δὲ ἀνθρώποις ἀρέσκων, Θεοῦ δύναται εἶναι δοῦλος; *Ἐκ ψυχῆς*, φησὶ, *μετ' εὐνοίας δουλεύοντες*. Καλῶς οὕτως εἶπεν· ἐπειδὴ γὰρ ἔνι καὶ ἐν ἁπλότητι δουλεύειν, καὶ μὴ κακούργως, μὴ μὴν πάσῃ δυνάμει, ἀλλὰ τὸ ὀφειλόμενον μόνον πληροῦν, διὰ τοῦτό φησιν, ἀπὸ προθυμίας, μὴ ἀπὸ ἀνάγκης, ἀπὸ προαιρέσεως, μὴ ἀπὸ βίας. Ἂν οὕτω δουλεύσῃς, οὐκ εἶ δοῦλος, ἂν ἐκ προαιρέσεως, ἂν μετ' εὐνοίας, ἂν ἀπὸ ψυχῆς, ἂν διὰ τὸν Χριστόν. Ταύτην γὰρ τὴν δουλείαν καὶ Παῦλος δουλεύει ὁ ἐλεύθερος, καὶ βοᾷ λέγων· *Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν*.

β'. Ὅρα πῶς ἀφαιρεῖταί σου τὴν δυσγένειαν τῆς δουλείας. Ὥσπερ γὰρ ὁ χρήματα ἀφῃρημένος, ἂν καὶ ἕτερα προσδῷ τῷ λαβόντι, οὐκ ἐν τοῖς ἀφῃρημένοις, ἀλλ' ἐν τοῖς φιλοτίμοις κεῖται, οὐκ ἐν τοῖς παθοῦσι

[167] κακῶς, ἀλλ' ἐν τοῖς ποιοῦσι καλῶς, καὶ μᾶλλον ὀνείδει περιέβαλε τῷ χαρίσασθαι, ἢ περιεβλήθη τῷ ἀφαιρεθῆναι· οὕτω δὴ ἐνταῦθα, τῇ δαψιλείᾳ καὶ μεγαλοψυχότερος φανεῖται, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐκ ᾔσθετο τῆς ἁρπαγῆς, ἐντρέψει ἐκεῖνον. Οὐκοῦν διὰ τὸν Χριστὸν δουλεύωμεν τοῖς δεσπόταις, *Εἰδότες*, φησὶν, *ὅτι ὃ ἄν τι ἄνθρωπος ποιήσῃ ἀγαθὸν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου, εἴτε δοῦλος, εἴτε ἐλεύθερος.* Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν πολλοὺς τῶν δεσποτῶν ἀπίστους ὄντας μὴ αἰσχύνεσθαι, μηδὲ ἀμείβεσθαι τοὺς οἰκέτας τῆς ὑπακοῆς, ὅρα πῶς αὐτοὺς παρεμυθήσατο, ὥστε μὴ ὑποπτεύειν τὴν ἀνταπόδοσιν, ἀλλὰ σφόδρα θαῤῥεῖν περὶ τῆς ἀμοιβῆς. Καθάπερ γὰρ οἱ καλῶς πάσχοντες, ὅταν μὴ ἀμείβωνται τοὺς εὐεργέτας, τὸν Θεὸν αὐτοῖς ὀφειλέτην ποιοῦσιν· οὕτω δὴ καὶ οἱ δεσπόται, ἂν παθόντες εὖ παρὰ σοῦ μὴ ἀμείψωνταί σε, μᾶλλον ἠμείψαντο, τὸν Θεὸν ὀφειλέτην σοι καταστήσαντες. *Καὶ οἱ κύριοι*, φησὶ, *τὰ αὐτὰ ποιεῖτε πρὸς αὐτούς.* — *Τὰ αὐτὰ*· ποῖα; Μετ' εὐνοίας δουλεύετε. Ἀλλ' οὐκ εἶπε, δουλεύετε, καίτοι γε εἰπὼν τὰ αὐτὰ, τοῦτο ἐδήλωσε· δουλεύει γὰρ καὶ ὁ δεσπότης. Μὴ ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, φησὶ, μετὰ φόβου καὶ τρόμου, τουτέστι, τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν, δεδοικότες μήποτε ὑμῖν ἐγκαλέσῃ ὑπὲρ τῆς εἰς τοὺς δούλους ἀμελείας. *Ἀνιέντες τὴν ἀπειλήν.* Μὴ φορτικοὶ, φησὶ, μηδὲ ἐπαχθεῖς γίνεσθε. *Εἰδότες ὅτι καὶ ὑμῶν αὐτῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς.* Βαβαί! ἠλίκον ᾐνίξατο! πῶς ἐφόβησε! Τουτέστι, τῷ μέτρῳ ᾧ μετρεῖς, ἀντιμετρηθήσεταί σοι. Μὴ ἀκούσῃς· *Δοῦλε πονηρὲ, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι. Καὶ προσωποληψία*, φησιν, *οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ.* Μὴ νομίσῃς, φησὶν, ὅτι τὰ εἰς τὸν δοῦλον, ὡς εἰς δοῦλον γινόμενα, οὕτως ἀφήσει. Οἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν νόμοι διαφορὰν ἴσασι τούτων τῶν γενῶν, ἅτε ἀνθρώπων ὄντες νόμοι· ὁ δὲ νόμος ὁ τοῦ κοινοῦ Δεσπότου οὐδεμίαν οἶδε διαφορὰν, ἅτε κοινῇ πάντας εὖ ποιῶν, καὶ πᾶσι τῶν αὐτῶν μεταδιδούς.

Εἰ δέ τις ἔροιτο πόθεν ἡ δουλεία, καὶ διὰ τί εἰς τὸν βίον εἰσῆλθε τὸν ἀνθρώπινον (καὶ γὰρ οἶδα πολλοὺς καὶ ἐρωτῶντας τὰ τοιαῦτα ἡδέως καὶ μαθεῖν βουλομένους), ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς ἐρῶ· Ἡ πλεονεξία τὴν δουλείαν ἔτεκεν, ἡ βαναυσία, ἡ ἀπληστία· ἐπεὶ Νῶε δοῦλον οὐκ εἶχεν, οὐδὲ Ἄβελ, οὐδὲ Σὴθ, ἀλλ' οὐδὲ οἱ μετὰ ταῦτα. Ἁμαρτία τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἔτεκεν, ἡ εἰς τοὺς πατέρας ὕβρις. Ἀκουέτωσαν οἱ παῖδες, ὅτι ἄξιοί εἰσι δοῦλοι εἶναι, ὅταν εἰς τοὺς πατέρας ἀγνώμονες ὦσιν. Ἀφείλετο ἑαυτοῦ ὁ τοιοῦτος τὴν εὐγένειαν· ὁ γὰρ ὑβρίζων τὸν πατέρα, οὐκ ἔστιν ἔτι υἱός. Εἰ δὲ ὁ πατέρα ὑβρίζων, οὐκ ἔστιν υἱὸς, ὁ τὸν ὄντως ἡμῶν Πατέρα ὑβρίζων, πῶς ἔσται υἱός; Ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς εὐγενείας, ἐξύβρισεν εἰς τὴν φύσιν. Εἶτα καὶ πόλεμοι καὶ μάχαι αἰχμαλώτους ἔλαβον. Ἀλλ' ὁ Ἀβραὰμ εἶχεν οἰκέτας, φησίν. [168] Ἀλλ' οὐχ ὡς οἰκέταις ἐκέχρητο. Ὅρα πῶς πάντα εἰς τὴν κεφαλὴν ἀναρτᾷ· τὴν γυναῖκα, Ἵνα, φησὶν, ἀγαπᾷ ταύτην· τὰ παιδία, Ἵνα ἐκτρέφῃ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου· τοὺς δούλους, *Εἰδότες ὅτι καὶ ὑμῶν αὐτῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς.* Οὕτω, φησὶ, καὶ αὐτοὶ ὡς δοῦλοι ὄντες, φιλάνθρωποι γίνεσθε καὶ συγγνωμονικοί. Εἰ δὲ βούλεσθε ἀκοῦσαι, τὰ αὐτὰ ἐροῦμεν περ τῶν οἰκετῶν, ἃ καὶ πρότερον περὶ τῶν παίδων διδάσκετε αὐτοὺς εἶναι εὐλαβεῖς, καὶ πάντως πάντα ἕψεται. Νῦν δὲ εἰς μὲν θέατρον ἀνιὼν, καὶ εἰς βαλανεῖον ἀπιών τις, πάντας ἐπισύρεται τοὺς παῖδας· εἰς δὲ ἐκκλησίαν, οὐκέτι, οὐδὲ ἀναγκάζει παρεῖναι καὶ ἀκούειν. Πῶς δὲ ὁ οἰκέτης ἀκούσεται, σοῦ τοῦ δεσπότου ἑτέροις προσέχοντος; Ἠγόρασας, ἐπρίω τὸν δοῦλον; ἐπίταττε πρότερον αὐτῷ τὰ κατὰ Θεὸν, ὥστε πρὸς τοὺς συνδούλους εἶναι ἤπιον, ἀρετῆς πολὺν ποιεῖσθαι λόγον. Πόλις ἐστὶν ἡ ἑκάστου οἰκία, ἄρχων ἐστὶν ἕκαστος τῆς ἑαυτοῦ οἰκίας. Καὶ ὅτι μὲν τοιαύτη ἡ τῶν πλουτούντων, εὔδηλον, ἔνθα καὶ ἀγροὶ καὶ ἐπίτροποι καὶ ἄρχοντες ἐπὶ ἄρχουσιν· ἐγὼ δὲ καὶ τὴν τῶν πενήτων οἰκίαν φημὶ πόλιν εἶναι. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθά εἰσιν ἀρχαί· οἷον, κρατεῖ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, ἡ γυνὴ τῶν οἰκετῶν, οἱ οἰκέται τῶν ἰδίων γυναικῶν· πάλιν αἱ γυναῖκες καὶ οἱ ἄνδρες τῶν παίδων. Ἆρα οὐ δοκεῖ σοι, καθάπερ τις βασιλεὺς εἶναι, τοσούτους ἔχων ἄρχοντας ὑποτεταγμένους ἑαυτῷ, καὶ πάντων προσήκειν αὐτὸν οἰκονομικώτερον εἶναι καὶ πολιτικώτερον; Ὁ γὰρ εἰδὼς διαφόρως κεχρῆσθαι τούτοις, οἶδε τοὺς ἐπιτηδείους ἄρχοντας αἱρεῖσθαι, καὶ αἱρήσεταί γε λαμπρούς. Οὐκοῦν ἔσται βασιλεὺς ἕτερος ἡ γυνὴ ἐν οἰκίᾳ χωρὶς τοῦ διαδήματος, καὶ ὁ εἰδὼς τὸν βασιλέα τοῦτον αἱρεῖσθαι, πάντα τὰ ἄλλα καλῶς διαθήσει. *Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου*, φησὶν, *ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ.* Ὅταν μέλλῃ τελευτᾷν ὁ λόγος, ἀεὶ τούτῳ κέχρηται τῷ τρόπῳ.

γ'. Οὐχὶ καλῶς ἔλεγον ἐξ ἀρχῆς, ὅτι στρατόπεδόν ἐστιν ὁλόκληρον ἡ ἑκάστου οἰκία; Ἰδοὺ γὰρ διατάξας πάσας τὰς ἀρχὰς, λοιπὸν αὐτοὺς καθοπλίζει, καὶ ἐπὶ πόλεμον ἐξάγει. Ἐὰν γὰρ μηδεὶς τὴν ἀρχὴν ἁρπάζῃ τὴν τοῦ ἑτέρου, ἀλλὰ κατὰ χώραν ἕκαστος μένῃ, πάντα εὖ διακείσεται. *Ἐνδυναμοῦσθε*, φησὶν, *ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ*· τουτέστιν, ἐν τῇ ἐλπίδι τῇ εἰς αὐτὸν διὰ τῆς αὐτοῦ βοηθείας. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ ἐπέταξεν ἅπερ ἔδει γενέσθαι, μὴ δείσητε, φησὶν, ἐπιῤῥίψατε τὴν ἐλπίδα ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ πάντα ἐξευμαρίσει. *Καὶ ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου.* Οὐκ εἶπε, Πρὸς τὰς μάχας, οὐδὲ, Πρὸς τοὺς πολέμους, ἀλλὰ, *Πρὸς τὰς μεθοδείας*. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ φανερῶς ἡμῖν ὁ ἐχθρὸς πολεμεῖ, ἀλλὰ μεθοδείᾳ. Τί ἐστι μεθοδεία; Μεθοδεῦσαί ἐστι τὸ ἀπατῆσαι, καὶ διὰ μηχανῆς ἑλεῖν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν τεχνῶν γίνεται, καὶ ἐν λόγοις, καὶ ἐν ἔργοις, καὶ ἐν παλαίσμασιν, ἐπὶ τῶν παραγόντων ἡμᾶς. Οἷόν τι λέγω· Οὐδέποτε φανερὰ [169] προτίθησι τὰ ἁμαρτήματα, εἰδωλολατρείαν οὐ λέγει, ἀλλ' ἑτέρως αὐτὸ κατασκευάζει μεθοδεύων, τουτέστι, πιθανὸν κατασκευάζων τὸν λόγον, ἐπικαλύμμασι κεχρημένος. Ἤδη μὲν οὖν καὶ τούτῳ διήγειρε τοὺς στρατιώτας, καὶ νήφειν ἐποίησε, τῷ πεῖσαι καὶ διδάξαι, ὅτι πρὸς ἔμπειρον τῶν πολεμικῶν ἡμῖν ἡ μάχη, καὶ οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ φανερῶς πολεμοῦντα, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς μεθοδείας. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς φύσεως καὶ τοῦ πλήθους τοὺς μαθητὰς ἐπαίρει. Οὐχὶ καταβαλεῖν βουλόμενος τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἑστῶτας στρατιώτας, ἀλλ' ἐπᾶραι καὶ διεγεῖραι, εἶπε τὰ σοφίσματα, καὶ παρεσκεύασε νήφειν. Εἰ μὲν γὰρ μόνον διηγησάμενος αὐτῶν τὴν δύναμιν μέχρι τούτου τὸν λόγον ἔστησε, κἂν κατέβαλεν αὐτούς· εἰ

tutis. Sicut enim is, cui sunt ablatæ pecuniæ, si etiam alias dederit ei qui abstulit, non refertur inter eos quibus est ablatum, sed inter liberales et magnificos; non inter eos qui male sunt affecti, sed inter eos qui bene faciunt; et plus probri in eum congessit quod donarit, quam probro ipse sit affectus quod ipsi sit ablatum: ita hic quoque ex abundanti erogatione apparebit etiam excelsioris animi, et ostendens quod rapinam non senserit, illum pudore afficiet. Ergo propter Christum serviamus dominis, *Scientes*, inquit, *quod unusquisque quod fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber*. Nam quoniam erat verisimile multos dominos, cum sint infideles, pudore non affici; nec servos remunerari propter obedientiam; vide quomodo eos sit consolatus, ut suspectam non habeant remunerationem, sed valde confidant de compensatione. Ut enim qui beneficio afficiuntur, quando non referunt gratiam benefactoribus, eis Deum faciunt debitorem: ita etiam domini, si a te beneficio affecti tibi gratiam non referant, magis referunt, tibi debitorem Deum constituentes. 9. *Et vos, domini, eadem facite illis. Eadem*, quænam? Servite cum benevolentia, sed non dixit, Servite, etiamsi dicens, *Eadem*, hoc significaverit: nam dominus quoque servit. Ne tamquam studentes placere hominibus, inquit, cum timore et tremore, id est, erga Deum, timentes ne quis vos accuset propter vestram in servos negligentiam. *Remittentes minas*. Non importuni, inquit, et graves estote. *Scientes quod vester et illorum Dominus est in cælis* (*Matth.* 7. 2. *et* 18. 32). Papæ, quantam rem subindicavit! quomodo terruit! Hoc est, Qua mensura metiris, eadem tibi reddetur mensura. Ne audias, *Serve nequam, omne illud debitum remisi tibi. Et personarum acceptio non est apud eum.* Ne existimes, inquit, quod quæ in servum fiunt, remittet ut in servum facta. Nam externæ quidem leges sciunt horum generum differentiam, ut quæ sint leges hominum: lex autem Domini communis nullam novit differentiam, ut qui communiter omnibus benefaciat, et omnibus eadem impertiat.

Ex peccato factum ut alii heri, alii servi essent. Si quis autem roget undenam servitus, et cur ingressa est in vitam humanam (scio enim multos et lubenter hæc rogare, et velle discere); ego vobis dicam. Avaritia peperit servitutem, necnon invidia et insatiabilitas. Nam Noe non habuit servum, neque Abel, neque Seth, nec ii qui fuerunt postea. Peccatum eam rem peperit, contumelia in parentes. Audiant filii se esse dignos qui fiant servi, quando in parentes fuerint ingrati. Qui est ejusmodi, sibi abstulit nobilitatem generis: nam qui patrem contumelia afficit, non est amplius filius. Si vero qui patrem contumelia afficit, non est filius; qui contumelia afficit eum qui vere est pater noster, quomodo erit filius? descendit a generis nobilitate, naturam affecit contumelia. Deinde et bella et prælia ceperunt captivos. At Abraham habuit servos, inquit. Sed non usus est ut servis. Vide quomodo omnia capiti tamquam appendens adaptet: uxorem, Ut eam, inquit, diligat; filios, Ut eos enutriat in disciplina et admonitione Domini; et servos, *Scientes quod vester quoque Dominus est in cælis*. Sic, inquit, vos quoque, ut qui sitis servi, sitis benigni et clementes et propensi ad ignoscendum. Si autem vultis audire, eadem dicemus de servis, quæ prius diximus de filiis: Docete eos esse pios et religiosos; et omnino sequuntur omnia. Nunc autem ascendens quispiam in theatrum, et vadens ad balneum, secum trahit omnes pueros; in ecclesiam autem non item, neque cogit eos adesse et audire. Quomodo autem audiet servus, cum tu dominus aliis animum adhibeas? Emisti, comparasti servum? impera ei quæ ex Deo sunt, ut sit mitis in conservos, ut virtutis magnam habeat rationem. Uniuscujusque domus est civitas, unusquisque est princeps et rector suæ domus. Et id quidem est evidens in domo divitum, ubi sunt et agri et procuratores et præfecti supra præfectos: ego autem etiam domum pauperum dico esse civitatem. Sunt enim hic quoque principatus: utputa, maritus principatum obtinet in uxorem, uxor in servos, servi in uxores suas: rursus viri et mulieres in pueros. Annon tibi videtur esse veluti rex quispiam, cum tot habeat sibi subjectos principes; et oportet eum esse omnium peritissimum administrandæ domus et civitatis? Nam qui scit varie et differenter his uti, scit aptos eligere principes, et quidem eliget præclaros. Ergo uxor erit domi rex alius, dempto diademate: qui scit hunc regem eligere, alia omnia recte reget et dispensabit. 10. *De cætero*, inquit, *fratres, confortamini in Domino.* Quando finienda est oratio, hoc modo semper utitur.

3. Annon recte dicebam ab initio, quod uniuscujusque domus sit integer exercitus? Ecce enim omnibus constitutis principatibus, eos deinceps armat, et educit ad bellum. Nam si nemo arripiat alterius principatum, sed unusquisque maneat in loco suo, omnia recte habebunt. *Confortamini*, inquit, *in Domino, et in potentia virtutis ejus:* hoc est, in spe in ipsum per ejus auxilium. Nam quoniam multa jussit quæ fieri oporteret, Nolite, inquit, timere, spem in Dominum conjicite, et omnia reddet facilia. 11. *Et induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli.* Non dixit, Adversus pugnas, neque, adversus bella, sed, *Adversus insidias:* neque enim incaute et aperte nobiscum bellum gerit inimicus, sed ex insidiis. Quid est autem μεθοδεία? Μεθοδεῦσαι est decipere, et per machinas capere: quod quidem fit et in artibus, et in orationibus, et in factis, et in lucta, per eos qui nos seducunt. Exempli causa dico: numquam aperta proponit peccata: non dicit idololatriam seu cultum idolorum, sed aliter id instruit ex insidiis, hoc est, probabilem reddens orationem, et utens involucris. Hoc ergo modo excitavit milites, et effecit ut essent sobrii, persuadens et docens prælium nobis iniundum adversus rei bellicæ peritum et non incaute nec aperte bellum gerentem, sed ex insidiis et methodica ratione. Et primum ab ejus arte, secundo a natura et multitudine excitat

discipulos. Nolens dejicere milites, qui secum stant adversus ipsum, sed excitare et erigere, dixit astutias et subtilia cogitata, et effecit ut sint sobrii. Nam si solum narratis eorum viribus finem imposuisset orationi, eos dejecisset: si autem et antea et postea ostendit eum posse capi et expugnari, eos magis excitat. Nam vires adversariorum quo a nobis apertius renuntiantur nostris, eo nostros reddunt diligentiores. 12. *Quoniam*, inquit, *non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus.* Postquam a genere pugnæ hortatus est, deinde a præmiis propositis eos excitat. Quomodo? Cum dixisset hostes esse vehementes, subjunxit eos nos magnis privare. Quibusnam? Pugna est in cælestibus: non certatur pro pecuniis, non pro gloria, sed certatur ne redigamur in servitutem et captivitatem. Quamobrem inimicitiæ sunt irreconciliabiles: contentio et pugna est vehementior, quando pro rebus magnis suscipitur: illud enim, *In cœlestibus*, significat, pro cælestibus. Non ut ipsi victoriam adepti aliquid consequantur, sed ut nos privent. Ut si diceret, pactum conventum est in aliquo, illud *in* est *pro*, et *in* est *propter*. Vide quomodo vires inimici nos excitant, et faciunt ut simus sobrii, eo quod sciamus de rebus magnis esse periculum, et de magnis fore victoriam: studet enim nos e cælo ejicere. Quosnam dicit principes et potestates et mundi rectores hujus sæculi tenebrarum harum? quarumnam tenebrarum? numquid noctis? Nequaquam, sed nequitiæ: Eramus enim, inquit, aliquando tenebræ (*Ephes.* 5. 8); nequitiam dicens et pravitatem, quæ est in vita præsenti. Non habebit enim ulterius locum, non in cælo, non in sæculo futuro.

Mundus in Scriptura malos homines aliquando significat. — Eos autem dicit mundi rectores, non ut qui in mundo obtineant dominatum, sed quod malorum operum sint causæ. Nam hunc mundum solet Scriptura appellare sceleratas actiones; ut quando dicit Christus, *Vos non estis ex hoc mundo, sicut ego non sum ex mundo.* Nonne erant ex mundo? nonne carne erant circumdati? nonne erant ex iis qui sunt in mundo? Et rursus: *Mundus me odit: vos autem non potest odisse* (*Joan.* 17. 14. *et* 7. 7); malas rursus dicens actiones. Vel mundum hic dicit malos homines; dæmones enim in eos magis dominatum obtinent. *Contra spiritualia nequitiæ*, inquit, *in cœlestibus.* Principes dicit et potestates; sicut etiam in cælestibus sunt throni, dominationes, principatus, potestates. 13. *Propterea*, inquit, *accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare.* Diem malum dicit vitam præsentem: et malum sæculum hoc dicit, ex malis quæ in eo fiunt. Id est, semper armati estote. *Et omnibus*, inquit, *confectis;* hoc est, devictis vitiis, absurdis concupiscentiis, et omnibus quæ nobis afferunt molestiam. Non dixit solum facere, sed perficere; ut non solum de medio tollant, sed etiam stent postquam sustulerint: nam multi hanc adepti victoriam rursus ceciderunt. *Omnibus*, inquit, *confectis:* non hoc quidem confecto, illo vero non: stare enim oportet post victoriam. Dejecta sunt aliquando, sed quæ dejiciuntur reviviscunt: nisi steterimus, etiam quæ ceciderunt resurgunt. Donec stamus, dejecta sunt: donec non circumagimur, ille non resurgit. Induamur armatura Dei.

4. Vides quomodo metum ademerit. Nam si fieri potest ut conficiamus et stemus, cur refugis pugnam? Sta hostes conficiens, et vicisti. Et ne mireris, quod tanta de hostium viribus recenseat: nam recensere vires inimicorum, non metum affert et timorem, sed ignaviam excutit et socordiam. *Ut possitis*, inquit, *resistere in die malo.* A tempore etiam consolatur. Tempus, inquit, est breve: quare oportet stare: ne defessi sitis post cædem. Si est ergo bellum, si tales sunt acies, si incorporei principes, si mundi rectores, si spiritualia nequitiæ; quomodo, dic, quæso, deliciis indulges? quomodo es dissolutus? quomodo inermes superare poterimus? Hæc unusquisque sibi dicat quotidie, quando ei dominatur ira, quando cupiditas, quando quærit hanc mollem vitam lubricam et inconstantem. Audiat beatum Paulum dicentem, *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes, adversus potestates.* Hoc bellum est sensili gravius, pugna vehementior. Cogita ergo quantum tempus iste luctatur, pro quo pugnat, et esto cautior. Etiam, inquies; sed oportuisset diabolum de medio tolli, et omnes salvi essent. Hæc prætendunt quidam socordes et ignavi. Cum oporteret, o homo, te agere gratias quod, si velis, eum superes, contra etiam succenses, verba loquens cujusdam desidis et somnolenti militis. Nosti, si velis, rationes quibus apprehenditur: undique circumspice, teipsum muni. Non est solum pugna adversus diabolum, sed etiam adversus illius potestates. Quomodo ergo luctabimur cum tenebris? Si lux facti fuerimus. Quomodo cum spiritualibus nequitiæ? Si facti fuerimus boni. Bono enim contrarium est nequitia et pravitas, et lux expellit tenebras: quod si ipsi quoque simus tenebræ, omnino capiemur et superabimur. Quomodo ergo ipsos superabimus? Si quod illi sunt a natura, effecti fuerimus ex libero arbitrio et animi instituto, nempe extra carnem et sanguinem, sic eos capiemus et vincemus. Nam quoniam est verisimile ipsos a multis agitari, Ne existimetis, inquit, quod ipsi nobiscum bellum gerant: qui in ipsis operantur dæmones sunt, qui bellum gerunt: adversus illos nobis est pugna. Duo autem ex his efficit, ut qui et ipsos reddat audaciores adversus eos qui se oppugnant, illorumque animum contra hostes erigat. Et quanam de causa nobis pugna adversus eos exorta est? Quoniam in bello sociam habemus inexpugnabilem, nempe spiritus gratiam, eam artem didicimus, ut adversus homines non possimus luctari, sed adversus dæmones. Si autem velimus, ne luctabimur quidem: nam lucta est quoniam volumus. Ejus enim qui in nobis inhabitat tanta est virtus, ut dicat: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones,*

δὲ καὶ πρὸ τούτου καὶ μετὰ τοῦτο δείκνυσι δυνατὸν εἶναι τὴν τοσοῦτον ἑλεῖν, μᾶλλον αὐτοὺς ἐπαίρει. Ἡ γὰρ τῶν ἐναντίων ἰσχὺς ὅσῳ ἂν σαφέστερον παρ' ἡμῶν ἀπαγγέλληται πρὸς τοὺς οἰκείους, τοσούτῳ σπουδαιοτέρους ποιεῖ τοὺς ἡμετέρους. *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν*, φησὶν, *ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.* Προτρέψας ἀπὸ τοῦ εἴδους τῆς μάχης, λοιπὸν καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάθλων τῶν κειμένων αὐτοὺς διεγείρει. Τί γάρ; Εἰπὼν ὅτι σφοδροὶ οἱ ἐχθροὶ, ἐπήγαγεν, ὅτι καὶ μεγάλα ἡμᾶς ἀποστεροῦσι. Ποῖα; Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἡ μάχη κεῖται· οὐ περὶ χρημάτων, οὐ περὶ δόξης, ἀλλ' ὑπὲρ ἀνδραποδισμοῦ ὁ ἀγών. Ὥστε ἀκατάλλακτος ἡ ἔχθρα γίνεται. Σφοδροτέρα ἡ φιλονεικία καὶ ἡ μάχη, ὅταν ὑπὲρ μεγάλων ᾖ. Τὸ γὰρ, *Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*, ἀντὶ τοῦ, ὑπὲρ τῶν ἐπουρανίων, ἐστίν· οὐχ ἵνα αὐτοί τινος τύχωσι νικήσαντες, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀποστερήσωσιν· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, Ἡ συνθήκη ἔν τινι κεῖται, τὸ *ἐν*, ὅπερ ἐστὶ, καὶ τὸ *ἐν*, *διά* ἐστιν. Ὅρα πῶς ἡμᾶς διεγείρει ἡ δύναμις τοῦ ἐχθροῦ, καὶ νήφειν ποιεῖ, τὸ εἰδέναι ὑπὲρ μεγάλων ὄντα τὸν κίνδυνον, καὶ ὑπὲρ μεγάλων τὴν νίκην· τοῦ γὰρ οὐρανοῦ ἡμᾶς ἐκβάλλειν σπουδάζει. Ἀρχὰς τίνας φησὶ καὶ ἐξουσίας καὶ κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου; ποίου σκότους; ἆρα τῆς νυκτός; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῆς πονηρίας· Ἦμεν γάρ, φησὶ, σκότος ποτὲ, οὕτω τὴν πονηρίαν λέγων τὴν ἐν τῷ παρόντι βίῳ. Οὐ γὰρ ἕξει περαιτέρω χώραν, οὐκ ἐν οὐρανῷ, οὐκ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα αἰῶνι.

Κοσμοκράτορας δὲ αὐτούς φησιν, οὐχ ὡς τοῦ κόσμου κρατοῦντας, ἀλλ' ὡς τῶν πονηρῶν ἔργων ὄντας αἰτίους. Οἶδε γὰρ κόσμον καλεῖν ἡ Γραφὴ τὰς πονηρὰς πράξεις· ὡς ὅταν λέγῃ ὁ Χριστός· *Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, ὥσπερ ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου.* Ἆρα οὖν οὐκ ἦσαν ἐκ τοῦ κόσμου; οὐχὶ σάρκα περιέκειντο; οὐ τῶν ἐν κόσμῳ ἦσαν; Καὶ πάλιν· *Ὁ κόσμος ἐμὲ μισεῖ, ὑμᾶς δὲ οὐ δύναται μισεῖν*· πάλιν τὰς πονηρὰς πράξεις λέγων οὕτως. [170] Ἢ κόσμον ἐνταῦθα τοὺς πονηροὺς ἀνθρώπους λέγει· οἱ γὰρ δαίμονες μᾶλλον τούτων κρατοῦσι. *Πρὸς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τὰ πνευματικὰ*, φησὶ, *τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*. Ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας φησὶ, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἐπουρανίων εἰσὶ θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαὶ, ἐξουσίαι. *Διὰ τοῦτο*, φησὶν, *ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ, καὶ ἅπαντα κατεργασάμενοι στῆναι.* Ἡμέραν πονηρὰν, τὸν παρόντα βίον, καὶ αἰῶνα δὲ πονηρὸν τοῦτον καλεῖ, ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῷ γινομένων κακῶν. Τουτέστιν, Ἀεὶ ὁπλίζεσθε. *Καὶ ἅπαντα*, φησὶ, *κατεργασάμενοι*· τουτέστι, καὶ πάθη καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπους καὶ τὰ ἐνοχλοῦντα ἡμῖν ἅπαντα. Οὐχ ἁπλῶς ἐργάσασθαι εἶπεν, ἀλλὰ κατεργάσασθαι, ὥστε οὐχ ἀνελεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ στῆναι μετὰ τὸ ἀνελεῖν. Πολλοὶ γὰρ τὴν νίκην ταύτην νικήσαντες, πάλιν ἔπεσον. *Πάντα*, φησὶ, *κατεργασάμενοι*, οὐ τὸ μὲν ναὶ, τὸ δὲ οὔ· δεῖ γὰρ καὶ μετὰ τὴν νίκην στάσεως. Ἐβλήθη ποτὲ, ἀλλὰ πάλιν ἀναζῇ τὰ βαλλόμενα· ἂν μὴ στῶμεν, ἤδη καὶ πεσόντα ἀνίσταται. Ἕως ἂν στήκωμεν, πέπτωκεν· ἕως ἂν μὴ περιφερώμεθα, ἐκεῖνος οὐκ ἀνίσταται. Ἐνδυσώμεθα τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ.

θ'. Ὁρᾷς πῶς τὸν φόβον ἐξεῖλεν; Εἰ γὰρ δυνατὸν κατεργάσασθαι καὶ στῆναι, τί ἀποφεύγεις τὴν μάχην; Στῆθι κατεργασάμενος, καὶ νενίκηκας. Καὶ μὴ θαυμάσῃς ὅτι τοσαῦτα περὶ τῆς τῶν ἐχθρῶν δυνάμεως διεξέρχεται· τὸ γὰρ ταῦτα διεξιέναι οὐ δειλίαν ἐμποιεῖ καὶ φόβον, ἀλλὰ τὴν ῥᾳθυμίαν ἀποτινάσσει. *Ἵνα δυνηθῆτε*, φησὶν, *ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ.* Καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου παραμυθεῖται. Βραχὺς, φησὶν, ὁ καιρός· ὥστε χρὴ ἑστάναι· μὴ κάμητε μετὰ τὴν σφαγήν. Εἰ τοίνυν πόλεμός ἐστιν, εἰ τοιαῦται αἱ παρατάξεις εἰσὶν, εἰ ἀσώματοι αἱ ἀρχαὶ, εἰ κοσμοκράτορες, εἰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, πῶς τρυφᾷς, εἰπέ μοι; πῶς διακεχυμένος εἶ; πῶς ἀφωπλισμένοι περιγενέσθαι δυνησόμεθα; Ταῦτα ἕκαστος ἑαυτῷ λεγέτω καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ὅταν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ κρατῆται, ὅταν ὑπὸ ἐπιθυμίας, ὅταν τὸν ὑγρὸν τοῦτον βίον καὶ εἰκῇ ἐπιζητῇ. Ἀκουέτω τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας.* Χαλεπώτερος οὗτος ὁ πόλεμος τοῦ αἰσθητοῦ, σφοδροτέρα ἡ μάχη. Ἐννόησον ὅσον οὗτος παλαίει χρόνον, ὑπὲρ τίνος πυκτεύει, καὶ γενοῦ σεαυτοῦ ἀσφαλέστερος. Ναὶ, φησὶν, ἀλλ' ἔδει ὄντα διάβολον ἐκ μέσου γενέσθαι, καὶ πάντες ἂν ἐσώζοντο. Ταῦτά τινες τῶν ῥᾳθύμων προφασιζόμενοι φθέγγονται. Δέον σε εὐχαριστεῖν, ἄνθρωπε, ὅτι τοιούτου περιγίνῃ, ἂν ἐθέλῃς, ἐκ τῶν ἐναντίων καὶ ἀγανακτεῖς, νωθροῦ τινος καὶ ὑπνηλοῦ στρατιώτου φθεγγόμενος ῥήματα. Οἶδας τὰς λαβὰς, ἂν ἐθέλῃς· περισκόπει πάντοθεν, σαυτὸν τείχιζε. Οὐχὶ πρὸς τὸν διάβολόν ἐστιν ἡ μάχη μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς ἐκείνου δυνάμεις. Πῶς οὖν παλαίσομεν τῷ σκότῳ, φησί; Φῶς γενόμενοι. Πῶς τοῖς πνευματικοῖς τῆς πονηρίας; Ἀγαθοὶ γενόμενοι. Ἀγαθῷ γὰρ ἐναντίον ἡ πονηρία, καὶ φῶς ἀπελαύνει σκότος· [171] ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ ὦμεν σκότος, ἁλωσόμεθα πάντως. Πῶς οὖν αὐτῶν περιεσόμεθα; Ἂν ὅπερ εἰσὶν ἀπὸ φύσεως ἐκεῖνοι, τοῦτο γενώμεθα ἀπὸ προαιρέσεως ἡμεῖς, σαρκὸς ἐκτὸς καὶ αἵματος· οὕτως αὐτοὺς αἱρήσομεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ὑπὸ πολλῶν ἐλαύνεσθαι, μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι αὐτοὶ πολεμοῦσιν ἡμῖν. Οἱ ἐνεργοῦντες ἐν αὐτοῖς δαίμονές εἰσιν, οἱ πολεμοῦντες· πρὸς ἐκείνους ἡμῖν ἡ μάχη. Δύο δὲ ἀπὸ τούτων κατασκευάζει, αὐτούς τε προθυμοτέρους ποιῶν πρὸς τοὺς πολεμοῦντας αὐτοῖς [a], καὶ πρὸς ἐκείνους τὸν θυμὸν ἐγείρων. Καὶ τίνος ἕνεκεν πρὸς τούτους ἡμῖν ἡ μάχη γεγένηται; Ἐπειδὴ καὶ σύμμαχον ἔχομεν ἄμαχον, τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, τέχνην ἐδιδάχθημεν τοιαύτην, ὥστε μὴ πρὸς ἀνθρώπους δύνασθαι παλαίειν, ἀλλὰ πρὸς δαίμονας. Ἂν δὲ ἐθέλωμεν, οὐδὲ παλαίσομεν, ἐπειδὴ γὰρ βουλόμεθα, πάλη ἐστίν· ἐπεὶ τοσαύτη ἡ δύναμις τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν, ὡς λέγειν· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* Πᾶσαν ἡμῖν δέδωκεν ἐξουσίαν καὶ τοῦ παλαίειν, καὶ τοῦ μὴ παλαίειν· ἐπειδὴ δὲ ἡμεῖς νω-

[a] Marg. Savil., αὐστηροτέρους ποιῶν, καὶ τὸν πρὸς ἐκείνους θυμὸν καλῶν τοὺς πολεμοῦντας αὐτοῖς.

θεῖς ἐσμεν, παλαίομεν αὐτοῖς· ἐπεὶ ὅτι Παῦλος οὐκ ἐπάλαισεν, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* Καὶ πάλιν ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ὁ Θεὸς συντρίψει τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει.* Εἶχε γὰρ αὐτὸν ὑποτεταγμένον· διὸ καὶ ἔλεγε· *Παραγγέλλω σοι ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐξελθεῖν ἀπ' αὐτῆς.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι παλαίοντος. Ὁ γὰρ παλαίων οὐδέπω ἐνίκησεν, ὁ δὲ νικήσας οὐκέτι παλαίει. Ὑπέταξεν αὐτὸν, ἐξηχμαλώτισε. Καὶ Πέτρος δὲ οὐκ ἐπάλαιε τῷ διαβόλῳ, ἀλλ' ὃ τοῦ παλαῖσαι βέλτιον ἦν, τοῦτο εἰργάζετο. Ἐν τοῖς πιστοῖς, ἐν τοῖς ὑπακούουσιν, ἐν τοῖς κατηχουμένοις ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἐκράτουν αὐτοῦ [a]. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ μακάριος Παῦλος· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Ὅθεν καὶ μάλιστα αὐτοῦ περιεγένετο. Καὶ πάλιν ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐ θαυμαστὸν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται, ὡς διάκονοι δικαιοσύνης.* Οὕτως ᾔδει πᾶσαν τὴν μάχην, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐλάνθανε. Καὶ, *Τὸ μυστήριον γὰρ*, φησὶν, *ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας.* Ἀλλὰ πρὸς ἡμᾶς ἡ πάλη ἐστίν. Ἐπεὶ ἄκουε πάλιν αὐτοῦ λέγοντος· *Πέπεισμαι ὅτι οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε ἐξουσίαι, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.* Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ', *Ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.* Πολλοὶ γάρ εἰσιν ἡνωμένοι ἔξωθεν τῷ Χριστῷ, οὐκ ἀγαπῶντες δὲ αὐτόν. Οὐ μόνον, φησὶν, ἀρνήσασθαί με οὐ πείσεις, ἀλλ' οὐδὲ ἧττον αὐτὸν ἀγαπῆσαι. Εἰ δὲ αἱ ἄνω δυνάμεις οὐκ ἂν τοῦτο ἴσχυσαν, [172] τίς ἕτερος αὐτὸν μετέστησεν; Οὐχ ὡς δὲ ἐκείνων ἐπιχειρουσῶν, ταῦτά φησιν, ἀλλὰ καθ' ὑπόθεσιν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Πέπεισμαι.* Οὐκοῦν οὐκ ἐπάλαιεν, ἀλλ' ὅμως φοβεῖται αὐτοῦ τὰς πανουργίας. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Φοβοῦμαι, μή πως ὡς ὁ ὄφις Εὔαν ἐξηπάτησεν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἁπλότητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν.* Ναὶ, φησίν· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τούτῳ τῷ ῥήματι κέχρηται, λέγων· *Φοβοῦμαι γὰρ, μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι.* Πῶς οὖν πέπεισαι, ὅτι οὐδείς σε χωρίσει;

ε'. Ὁρᾷς ὅτι ταπεινοφροσύνης τὸ ῥῆμά ἐστι καὶ μετριότητος; Ἤδη γὰρ ἐκεῖνος ᾤκει τὸν οὐρανόν· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐδὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδα*· καὶ πάλιν, *Τὸν δρόμον τετέλεκα.* Ὥστε οὐκ εἰς ταῦτα ἐνεπόδιζεν αὐτῷ ὁ διάβολος, ἀλλ' εἰς τὰ τῶν μαθητῶν. Τί δήποτε; Ἐπειδὴ τούτων οὐκ αὐτὸς ἦν κύριος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐκείνων προαίρεσις. Ἐκεῖ ἐστιν ὅπου ἐκράτει· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖ αὐτοῦ ἐκράτει, ἀλλὰ τῆς ῥᾳθυμίας τῶν μὴ προσεχόντων. Εἰ μὲν γὰρ τὰ παρ' αὐτοῦ μὴ ἐπλήρου, ἢ διὰ νωθείαν, ἢ δι' ἄλλο τι τοιοῦτον, αὐτοῦ ἐκράτει· εἰ δὲ αὐτὸς μὲν πάντα ἔπραττεν, ἐκεῖνοι δὲ οὐκ ἐπείθοντο, οὐκ αὐτοῦ ἐκράτει, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀπειθείας· καὶ τὸ νόσημα οὐ τοῦ ἰατροῦ ἐκράτει, ἀλλὰ τῆς ἀταξίας τοῦ κάμνοντος. Ὅταν γὰρ αὐτὸς μὲν πάντα παρασκευάσηται, ἐκεῖνος δὲ πάντα διαφθείρῃ, ἐκεῖνος ἥττηται, οὐχ οὗτος. Ὥστε οὐδαμοῦ ἐκράτησε τοῦ Παύλου. Πλὴν ἀλλ' ἐφ' ἡμῶν ἀγαπητὸν τὸ καὶ δύνασθαι παλαίειν. Ῥωμαίοις μὲν οὐ τοῦτο ἐπεύχεται, ἀλλὰ τί; *Συντρίψει τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει*· καὶ τούτοις οὕτως ἐπεύχεται. *Τῷ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπερεκπερισσοῦ, ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν.* Ὁ παλαίων, ἔτι κατέχεται· πλὴν ἀλλ' ἀγαπητὸν καὶ τὸ μὴ πεσεῖν. Τότε ἡ νίκη λαμπρὰ γίνεται, ὅταν ἐξέλθωμεν ἐντεῦθεν. Οἷον, ἔστω τις ἐπιθυμία πονηρά· τὸ μὲν παράδοξον, μηδὲ δέχεσθαι ταύτην, ἀλλὰ σβεννύναι· εἰ δὲ τοῦτο οὐ δυνατὸν, κἂν παλαίωμεν καὶ διαπαντὸς κατέχωμεν· ἂν παλαίοντες ἐξέλθωμεν, νενικήκαμεν. Οὐ γὰρ ὡς ἐπὶ τῶν ἀθλητῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἂν μὴ καταβάλῃς, οὐ νενίκηκας· ἐνταῦθα δὲ ἂν μὴ καταβληθῇς, νενίκηκας· ἂν μὴ καταβληθῇς, κατέβαλες. Εἰκότως· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀμφότεροι ὑπὲρ νίκης σπουδάζουσι, κἂν ὁ ἕτερος καταβληθῇ, ὁ ἕτερος στεφανοῦται· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ διάβολος ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἥττης σπουδάζει. Ὅταν οὖν αὐτὸν ἀφέλωμαι τοῦτο ὑπὲρ οὗ σπουδάζει, ἐνίκησα· οὐ γὰρ ὥστε καταβαλεῖν, ἀλλ' ὥστε συγκαταβαλεῖν ἐπείγεται. Ἤδη οὖν νενίκηται· αὐτὸς γὰρ ἤδη βέβληται, καὶ ἐν τῇ ἀπωλείᾳ ἐστίν. Ἡ δὲ νίκη αὐτοῦ οὐκ ἐν τῷ στεφανωθῆναι, ἀλλ' ἐν τῷ ἐμὲ ἀπολέσαι· ὥστε ἂν μὴ καταβάλω, μὴ καταβληθῶ δὲ, νενίκηκα. Τίς οὖν ἐστι λαμπρὰ νίκη; Τὸ ἐκ περιουσίας καταπατεῖν αὐτὸν, οἷον ὁ Παῦλος ἐποίει, οὐδὲν ἡγούμενος [173] εἶναι τὰ παρόντα πράγματα. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα, καὶ σπουδάζωμεν ἀνώτεροι γενέσθαι, καὶ μηδαμόθεν παρέχειν αὐτῷ λαβήν.

Ὁ πλοῦτος δίδωσιν αὐτῷ λαβὴν, τὰ χρήματα, ἡ κενοδοξία· καὶ πολλάκις μὲν αὐτὸν ἀνέστησε, πολλάκις δὲ ἠγρίανεν. Ἀλλὰ τίς χρεία πάλης; τίς χρεία συμπλοκῆς; Ὁ συμπλεκόμενος ἄδηλον ἔχει τὸ τέλος, πότερον μὴ ἡττηθείη καὶ αὐτὸς καὶ ἁλώσεται· ὁ δὲ καταπατῶν, δήλην ἔχει τὴν νίκην. Οὐκοῦν καταπατήσωμεν τοῦ διαβόλου τὴν δύναμιν, καταπατήσωμεν τὰς ἁμαρτίας, πάντα λέγω τὰ βιωτικὰ, θυμὸν, ἐπιθυμίαν, ἀλαζονείαν, πάντα τὰ πάθη· ἵνα ἀπελθόντες ἐκεῖ, τὴν ἐξουσίαν, ἣν ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς, μὴ εὑρεθῶμεν προδιδόντες. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα. Εἰ δὲ περὶ τοῦτο γινόμεθα κακοὶ, τίς ἡμῖν ἐγχειρίσει τὰ μείζονα; Εἰ γὰρ τὸν προσκεκρουκότα, τὸν ἠτιμωμένον, τὸν καταπεφρονημένον, τὸν ὑπὸ τοὺς πόδας κείμενον, πατῆσαι οὐκ ἠδυνήθημεν, πῶς ἡμῖν δώσει τὰ πατρῷα ὁ Πατήρ; εἰ τοῦ οὕτως ὑποτεταγμένου οὐ περιεγενόμεθα, ποίαν ἕξομεν παῤῥησίαν εἰς τὴν πατρῴαν εἰσελθεῖν οἰκίαν; Εἰπὲ γάρ μοι· εἴ τινα υἱὸν ἔχοις, ἐκεῖνος δὲ ἀφεὶς τοὺς εὐγνωμονοῦντας τῶν οἰκετῶν, ἀναμιγνύηται τοῖς σε λελυπηκόσι, τοῖς ἐκπεπτωκόσι τῆς πατρῴας οἰκίας, τοῖς περὶ κυβείαν ἠσχολημένοις, καὶ μέχρι τέλους τοῦτο ποιῇ, οὐχὶ ἀποκληρονόμος ἔσται; Εὔδηλον ὅτι. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν ἀφέντες τοὺς εὐηρεστηκότας καὶ τοὺς ἐπιτεταγμένους ἡμῖν ἀγγέλους, ἀναστρεφώμεθα μετὰ τοῦ διαβόλου, πάντως ἀποκληρονόμοι ἐσόμεθα. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο τοῦτο μηδένα παθεῖν ἡμῶν, ἀλλὰ τὸν πόλεμον ἀναδεξαμένους τὸν πρὸς αὐτὸν, καὶ νικήσαντας μετὰ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας,

[a] Addit id., καὶ τῶν δυνάμεων τῶν αὐτοῦ.

et super omnem potestatem inimici (*Luc.* 10. 19). Omnem nobis dedit potestatem, et luctandi et non luctandi : sed quoniam nos sumus pigri et hebetes, cum eis luctamur. Nam quod Paulus non sit luctatus, audi eum dicentem, *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an persequutio, an nuditas, an periculum, an gladius* (*Rom.* 8. 35)? Et rursus audi eum dicentem, *Deus conteret satanam sub pedibus vestris cito* (*Rom.* 16. 20). Illum enim habebat subditum; et ideo dicebat, *Præcipio tibi in nomine Domini Jesu ut ab ea exeas* (*Act.* 16. 18). Hoc autem non est luctantis. Nam qui luctatur, nondum vicit; qui autem vicit, non luctatur amplius : nam eum subjecit, et captivum reddidit. Petrus quoque non luctabatur cum diabolo, sed quod erat melius quam luctari, id faciebat. Fideles multi, obsequentes, catechumeni ex magna superabundantia illo erant superiores. Et ideo dicebat beatus Paulus, *Non enim ignoramus cogitationes ejus* (2. *Cor.* 2. 11). Unde etiam eum maxime superavit. Et rursus audi eum dicentem, *Non est mirum, si ministri illius transfigurantur tamquam ministri justitiæ* (2. *Cor.* 11. 15) : ita noverat omnem pugnam, et nihil eum latebat. Et, *Mysterium enim*, inquit, *jam operatur iniquitatis* (2. *Thess.* 2. 7). Sed adversus nos ipsos est colluctatio. Nam audi eum rursus dicentem, *Certus sum quod neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque alia creatura poterit nos separare a dilectione Christi* (*Rom.* 8. 38. 39). Non dixit, A Christo, sed, *A dilectione Christi* : nam multi sunt uniti Christo, ipsum autem non diligentes. Non solum, inquit, non persuadebis ut negem, sed nec ut eum minus diligam. Si autem supernæ virtutes hoc non potuissent, quis alius eum transmutasset? Non hoc autem dicit ac si illæ hoc aggrederentur, sed per hypothesim. Et ideo dicit, *Certus sum*, seu, Est mihi persuasum. Igitur non luctabatur, sed tamen timet ejus astutias. Audi enim eum dicentem, *Timeo enim ne, sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate quæ est in Christo* (2. *Cor.* 11. 3). Etiam, dicit : et pro seipso utitur hoc verbo dicens, *Timeo enim ne forte, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27). Quomodo ergo est tibi persuasum quod nemo te separabit?

3. Vides quod hoc verbum sit humilitatis et modestiæ. Ille enim jam cælum habitabat; et ideo dicebat, *Nihil enim mihi conscius sum* (1. *Cor.* 4. 4); et rursus, *Cursum consummavi* (2. *Tim.* 4, 7). Quare ad hæc non ei impedimentum afferebat diabolus, sed ad ea quæ erant discipulorum. Quare? Quoniam non eos habebat in potestate solum, sed eorum etiam liberum arbitrium. Illic erat superior; imo vero nec illic ideo erat superior, sed ex socordia et ignavia eorum qui non attendebant. Nam si id quidem quod suarum erat partium non implesset, aut propter segnitiem, aut propter aliquid aliud ejusmodi, ille fuisset superior : si autem ipse quidem faciebat omnia; illi autem non parebant, non illum superavit, sed eorum inobedientiam; et morbus non superavit medicum, sed ægroti intemperantiam. Cum enim ipse quidem omnia paraverit, ille autem omnia corruperit, ille fuit superatus, non hic. Quamobrem Paulo nusquam fuit superior. Cæterum nobiscum bene agitur quod possimus etiam luctari. Romanis quidem hoc non optat, sed quid? *Conteret satanam sub pedibus vestris cito* (*Rom.* 16. 20) : his vero sic optat, *Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus* (*Ephes.* 3. 20). Qui luctatur, adhuc tenetur; sed bene cum eo agitur si non ceciderit. Tunc præclara est victoria, quando hinc excesserimus. Exempli causa, sit aliqua concupiscentia; admirabile quidem est eam non admittere, sed exstinguere : si hoc autem fieri non possit, et luctemur et nos semper contineamus : si luctantes excesserimus, vicerimus. Non enim ita se res habet hic sicut in athletis : nam illic quidem nisi dejeceris, non vicisti; hic autem vicisti, si non fueris dejectus; si non es dejectus, dejecisti; et merito. Nam illic quidem ambo contendunt de victoria, et si alter fuerit dejectus, alter coronatur : hic autem non sic, sed diabolus contendit ut nos superemur. Quando ergo id ei ademero de quo contendit, vici : non enim incumbit ut dejiciat, sed ut secum dejiciat. Jam est ergo victus : ipse enim jam est dejectus, et est in perditione et interitu. Ejus autem victoria non est in hoc ut coronetur, sed ut me perdat. Quamobrem si non dejecero, non fuero autem dejectus, vici. Quænam est ergo præclara victoria? Ex superabundantia eum conculcare, ut faciebat Paulus, res præsentes nihil esse existimans. Nos quoque eum imitemur, et studium ponamus ut simus superiores, et nullam ei demus ansam.

Divitiæ et inanis gloria ansam dant diabolo. — Divitiæ dant ei ansam, pecuniæ, inanis gloria, et sæpe quidem eum erigunt, sæpe autem ferum reddunt et immanem. Sed quid opus est lucta? quid opus est ut concertemus? Qui manus conserit, finem habet incertum, num ipse etiam superabitur et capietur : qui autem conculcat, certam et manifestam habet victoriam. Conculcemus diaboli potentiam, conculcemus peccata; omnia, inquam, quæ ad hanc vitam pertinent, iram, concupiscentiam, arrogantiam, omnes animi perturbationes et vitia : ut cum illuc excesserimus, non inveniamur prodidisse potestatem quam nobis dedit Deus. Ita enim etiam futura consequemur. Si autem in hoc fuerimus ignavi, quis nobis majora committet? Si enim eum qui offendit, qui est ignominiosus, qui est contemptus, qui jacet sub pedibus, non potuimus conculcare, quomodo dabit nobis Pater res paternas? si eum qui est adeo subjectus non superavimus, quamnam habebimus fiduciam ingrediendi in domum paternam? Nam, dic mihi, si habeas aliquem filium, ille autem relictis famulis qui sunt honesti, versetur cum iis qui tibi fuerunt molesti, qui e domo pulsi sunt, qui in alea sunt occupati, et hoc faciat perpetuo, non exheredabitur? Perspicuum est, eum esse exheredandum. Ita nos quoque,

si dimissis angelis qui Deo placuerunt, et qui nobis sunt præfecti, versemur cum diabolo, omnino erimus exheredes. Verum absit, ut nostrum quisquam hoc patiatur; sed bello adversus ipsum suscepto et cum superno auxilio victores, heredes simus regni cælorum. Si quis habet inimicum, si injuria ab aliquo est affectus, si quis est efferatus, omnem congregatam asperitatem et ferociam effundat in caput diaboli. Hic ira res est bona et honesta; hic indignatio res est utilis; hic injuriæ acceptæ recordatio et odium res est laudabilis. Sicut enim in externis injuriæ acceptæ recordari est malum, ita hic injuriæ acceptæ meminisse est bonum. Itaque si habes vitia et defectus, ea hic depone; si non potes ea deponere, saltem cum membris tuis depone. Percussit aliquis? Sis injuriæ a diabolo acceptæ memor, et numquam adversus eum susceptas compone inimicitias. At non percussit? Sic quoque sis memor acceptæ injuriæ; quod Dominum tuum affecerit contumelia, quod offenderit, quod fratribus noceat, et cum eis bellum gerat. Sis semper inimicus, semper acerbus, semper immitis et ferus. Ita ille erit humilis, sic erit despicabilis, sic captu facilis. Si nos simus in eum feroces, ille in nos non erit ferus; si nos simus clementes et benigni, tunc ille erit ferox: non sicut erga fratres nostros erga illum affecti simus. Ille est inimicus et hostis vitæ et salutis, et nostræ et suæ. Si seipsum non diligit, quomodo poterit nos diligere? Struamus ergo aciem, et eum feriamus, cum magnum habeamus belli socium et adjutorem Dominum nostrum Jesum Christum, qui poterit efficere ut minime capiamur ejus laqueis, et nos bonis futuris dignabitur: quæ nobis omnibus detur consequi gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

Cap. 6. v. 14. *State ergo succincti lumbos vestros in veritate.*

1. Cum exercitum hunc ordinasset, et eorum excitasset animi alacritatem (utriusque enim erat opus, et ut essent ordinati, et ut excitaretur eorum animus); cum eis animum addidisset (nam eo quoque erat opus), deinceps eos armat. Nihil enim juvarent arma, si illi prius non essent ordinati, neque militis animus esset excitatus. Oportet enim prius eum armare intrinsecus, et deinde extrinsecus. Si hoc autem vulgo fit in militibus, multo magis in his militibus qui cadunt sub intelligentiam; imo vero in his ne licet quidem armare extrinsecus, sed omnia intrinsecus, animum excitavit et inflammavit, audaciam indidit, ordinavit; demum armat. Sed vide ut eos armis induat. *State ergo*, inquit. Primum officium eorum qui in ordinata sunt acie, est ut sciant recte stare; et ex eo multa evenerint. Propterea multa dicit de statione, alibi etiam dicens: *State, vigilate*; et rursus, *Sic state in Domino* (1. *Cor.* 16. 13); et rursus, *Qui se existimat stare, videat ne cadat* (*Philipp.* 4. 1); et rursus, *Ut possitis omnibus confectis stare* (1. *Cor.* 10. 12). Non ergo quamlibet dicit stationem, sed eam quæ est recte ordinata; et qui rei militaris sunt periti, sciunt quanta sit standi peritia. Nam si in pugilibus, et iis qui luctantur, hoc ante alia ludimagister præcipit, nempe stare, multo magis in bellis et in rebus militaribus. Qui stat rectus, stat non dissolutus, nulli cedens: accurata rectitudo cernitur in statione. Quare qui vere sunt recti, ii stant: qui autem non stant, non fuerint recti, sed dissoluti et effusi. Non stat qui degit in deliciis, sed declinat; item lascivus, pecuniæ cupidus. Qui scit stare, ex eadem statione, tamquam ex quodam fundamento, quæcumque ad luctam pertinent habebit facilia et expedita. *State ergo*, inquit, *succincti lumbos vestros in veritate*. Non dicit de zona sensili: nam omnia quæ hic sunt, ita dicit ut cadant sub intelligentiam. Vide autem quomodo procedat. Primum succingit militem. Quid hoc est autem? Eum qui libidinibus diffluit et est dissolutus, et humi repentes habet cogitationes, per zonam reprimit, non sinens eum impediri a vestibus quæ tibiis implicantur, sed dimittens ut currat pedibus solutis. *State ergo, succincti lumbos vestros*. Lumbos autem hic dicit: nam sicut in navibus carina, ita etiam in nobis subjectum totius corporis lumbi sunt: sicut enim fundamentum sunt, et super ipsos totum ædificatur, ut dicunt medici. Nostram ergo constringit animam, lumbos cingens: non enim hos dicit lumbos, sed ita loquitur ut ii cadant sub intelligentiam. Et sicut eorum quæ sunt supra et infra lumbi sunt fundamentum: ita etiam in lumbis spiritualibus. Qui ergo defatigati sunt, illic sæpe quasi in fundamento manus imponunt, ut se sustineant: et zona ideo in bellis adhibetur ut fundamentum nostrum contineat et stringat. Ideo currentes cingimur: zona robur nostrum in tuto ponit. Hoc ergo, inquit, fiat etiam in anima, et quidvis facientes erimus fortes ac validi: id enim maxime decet milites. Etiam, inquies, sed hos lumbos cingimus loro coriaceo; nos autem quonam? Illo, quod est caput et summa cogitationum, nempe veritate: *Succincti*, inquit, *lumbos nostros in veritate*. Ergo nullum diligamus mendacium: res omnes tractemus in veritate: alter alteri non mentiamur: et si sit gloria, quod verum est quæramus; et si vita, veram. Si hoc ergo nos circumvallemus, si veritate accingamur, nullus nos superabit. Qui quærit dogma veritatis, non decidet in terram. Nam quod quæ vera non sunt, sint ex terra, inde palam est, quod externi omnes serviant vitiis et affectibus, dum suas sequuntur cogitationes. Quamobrem si vigiles simus, in Græcorum libris et scriptis doctrina non egebimus. Viden' quam sunt illi molles et enervati, ut qui de Deo nihil possint grave et austerum suspicere, quod

κληρονόμους γενέσθαι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Εἴ τις ἐχθρὸν ἔχει, εἴ τις ὑπ' αὐτοῦ ἠδίκηται, εἴ τις ἀγριαίνει, πάντα τὸν θυμὸν ἐκεῖνον, πᾶσαν τὴν χαλεπότητα συναγαγὼν κενούτω κατὰ τῆς τοῦ διαβόλου κεφαλῆς. Ἐνταῦθα ὁ θυμὸς καλὸν, ἐνταῦθα ἡ ὀργὴ χρήσιμον, ἐνταῦθα ἡ μνησικακία ἐπαινετόν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν τοῦτο τὸ μνησικακεῖν κακὸν, οὕτως ἐνταῦθα τὸ μνησικακεῖν ἀγαθόν. Ὥστε εἰ ἐλαττώματα ἔχεις, ἐνταῦθα αὐτὰ ἀποσκεύαζε· εἰ δὲ μὴ δύνασαι αὐτὸς ἀποθέσθαι, κἂν μετὰ τῶν μελῶν τῶν σῶν. Ἔπληξέ σέ τις; Μνησικάκησον τῷ διαβόλῳ, καὶ μηδέποτε καταλύσῃς τὴν ἔχθραν τὴν πρὸς αὐτόν. Ἀλλ' οὐκ ἔπληξε; Καὶ οὕτω μνησικάκει, ὅτι τὸν Δεσπότην ὕβρισε τὸν σὸν, ὅτι προσέκρουσεν, ὅτι τοὺς ἀδελφοὺς λυμαίνεται καὶ πολεμεῖ. Ἀεὶ ἐχθρὸς ἔσο, ἀεὶ πικρὸς, ἀεὶ ἀνήμερος· οὕτω ταπεινὸς ἔσται ἐκεῖνος, οὕτως εὐκαταφρόνητος, οὕτως εὐχείρωτος. Ἂν ἡμεῖς ἀγριαίνωμεν πρὸς αὐτὸν, ἐκεῖνος οὐκ ἔσται ἡμῖν ἄγριος· ἂν ἡμεῖς ὦμεν ἐπιεικεῖς, τότε ἐκεῖνος ἄγριος ἔσται· οὐχ ὡς ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων. [174] Ἐχθρός ἐστι καὶ πολέμιος καὶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς αὐτοῦ. Εἰ ἑαυτὸν οὐ φιλεῖ, πῶς ἡμᾶς φιλῆσαι δυνήσεται; Παραταττώμεθα τοίνυν καὶ βάλλωμεν αὐτὸν, ἔχοντες σύμμαχον μέγαν τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς δυνήσεται καὶ ἡμᾶς ἀχειρώτους ποιῆσαι ταῖς ἐκείνου πάγαις, καὶ τῶν μελλόντων ἀξιῶσαι ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ.

α'. Συντάξας τὸ στρατόπεδον τοῦτο, καὶ διεγείρας αὐτῶν τὴν προθυμίαν (ἀμφοτέρων γὰρ ἔδει, καὶ τοῦ συντεταγμένους εἶναι, καὶ τοῦ θυμὸν αὐτῶν διεγερθῆναι), καὶ παραθαρσύνας αὐτοὺς (καὶ γὰρ καὶ τούτου ἔδει), λοιπὸν αὐτοὺς καὶ καθοπλίζει. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὅπλων ὄφελος, ἐκείνων πρότερον μὴ διατεταγμένων, μηδὲ τοῦ θυμοῦ διεγερθέντος τῆς τοῦ στρατιώτου ψυχῆς. Δεῖ γὰρ πρότερον αὐτὸν ἔνδοθεν ὁπλίζειν, καὶ τότε ἔξωθεν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν νοητῶν στρατιωτῶν· μᾶλλον δὲ ἐπὶ τούτων οὐδὲ ἔστιν ἔξωθεν ὁπλίσασθαι, ἀλλὰ πάντα ἔνδοθεν. Διήγειρε τὸν θυμὸν καὶ ἀνέκαυσε, προσέθηκε τὸ θάρσος, ἔστησεν αὐτοὺς εὐτάκτως· λοιπὸν καθοπλίζει. Ἀλλ' ὅρα πῶς καὶ περιτίθησι τὰ ὅπλα. *Στῆτε οὖν*, φησί. Πρῶτον τῶν τακτικῶν εἶδος, τὸ εἰδέναι ἑστάναι καλῶς, καὶ πολλὰ παρὰ τοῦτο γένοιτο ἄν. Διὰ τοῦτο πολλὰ περὶ τοῦ στῆναι διαλέγεται, καὶ ἑτέρωθι λέγων· *Στῆτε, γρηγορεῖτε*· καὶ πάλιν, *Οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ*· καὶ πάλιν, *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*· καὶ πάλιν, *Ἵνα δυνηθῆτε πάντα κατεργασάμενοι στῆναι*. Οὐχ ἄρα ἁπλῶς τινα στάσιν φησὶν, ἀλλ' εὔτακτον· καὶ ὅσοι πολέμων εἰσὶν ἔμπειροι, ἴσασιν ὅσον ἐστὶ τὸ εἰδέναι ἑστάναι. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν πυκτευόντων καὶ παλαιόντων τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων ὁ παιδοτρίβης παρεγγυᾷ, τὸ ἑστάναι, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς πολέμοις καὶ τοῖς στρατιωτικοῖς πράγμασιν. Ὁ ἑστὼς ὀρθὸς, ἕστηκεν οὐ διακεχυμένος, οὐκ ἐπικλινόμενός τινι· ἡ ἀκριβὴς ὀρθότης ἐν τῇ στάσει φαίνεται. Ὥστε οἱ ὄντως ὀρθοὶ, οὗτοι ἑστήκασιν· οἱ δὲ μὴ ἑστῶτες, οὐκ ἂν εἶεν ὀρθοὶ, ἀλλὰ διαλελυμένοι καὶ διακεχυμένοι. Ὁ τρυφῶν οὐχ ἕστηκεν ὀρθὸς, ἀλλὰ κέκλιται, ὁ λάγνος, ὁ φιλοχρήματος. Ὁ ἑστάναι εἰδὼς, ἀπ' αὐτῆς τῆς στάσεως, ὥσπερ ἀπό τινος θεμελίου πάντα εὐμαρῆ ἕξει τὰ τῆς πάλης. *Στῆτε οὖν*, φησὶ, *περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ*. Οὐ περὶ αἰσθητῆς ζώνης φησί· πάντα γὰρ τὰ ἐν τῷ χωρίῳ τούτῳ νοητῶς λέγει. Καὶ ὅρα πῶς ὁδῷ [175] προβαίνει. Πρῶτον ἀναζώννυσι τὸν στρατιώτην. Τί δή τοῦτό ἐστι; *Διαῤῥέοντα* καὶ διακεχυμένον ταῖς ἐπιθυμίαις, καὶ χαμαὶ τοὺς λογισμοὺς ἔχοντα συρομένους ἀναστέλλει διὰ τῆς ζώνης, οὐκ ἐῶν αὐτὸν ἐμποδίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἱματίων συμπλεκομένων ταῖς κνήμαισιν, ἀλλ' εὐλύτοις τοῖς ποσὶν ἀφεὶς τρέχειν. *Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι*, φησὶ, *τὴν ὀσφὺν ὑμῶν*. Ὀσφὺν δὲ ἐνταῦθά φησι· καθάπερ ἐπὶ τῶν νηῶν ἡ τρόπις, οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ ὑπόθεσις παντὸς τοῦ σώματος ἡ ὀσφύς ἐστιν· ὥσπερ γὰρ θεμέλιόν ἐστι, καὶ ἐπ' αὐτῷ τὸ πᾶν οἰκοδομεῖται, καθάπερ ἰατρῶν παῖδές φασι. Τὴν τοίνυν ψυχὴν ἡμῶν συσφίγγει, ζωννύων τὴν ὀσφύν· οὐ γὰρ δὴ ταύτην τὴν ὀσφύν φησιν, ἀλλὰ νοητῶς διαλέγεται. Καὶ ὥσπερ τῶν κάτω, καὶ τῶν ἄνω ἡ ὀσφὺς θεμέλιός ἐστιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς νοητῆς ὀσφύος. Οἱ γοῦν πολλάκις ἀποκαμόντες, καθάπερ εἴς τινα θεμέλιον ἐκεῖ τὰς χεῖρας θέντες, οὕτως ἑαυτοὺς διαβαστάζουσι· καὶ ἡ ζώνη διὰ τοῦτο γίνεται ἐν τοῖς πολέμοις, ἵνα συγκρατῇ καὶ συνέχῃ τὸν θεμέλιον τὸν ἐν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τρέχοντες ζωννύμεθα· ἐκείνη ἀσφαλίζεται τὸ ἐν ἡμῖν ἰσχυρόν. Τοῦτο τοίνυν, φησὶ, καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς γινέσθω, καὶ πᾶν ὁτιοῦν ποιοῦντες, ἰσχυροὶ ἐσόμεθα. Μάλιστα γὰρ τοῖς στρατιώταις τὸ πρᾶγμα πρέπον ἐστί. Ναὶ, φησὶν, ἀλλὰ ταύτην τὴν ὀσφὺν ἱμάντι δερματίνῳ ζωννύμεθα· ἡμεῖς δὲ τίνι; Τῷ κεφαλαίῳ τῶν λογισμῶν ἡμῶν, λέγω δὲ τῇ ἀληθείᾳ. *Περιεζωσμένοι*, φησὶ, *τὴν ὀσφὺν ἡμῶν ἐν ἀληθείᾳ*. Οὐκοῦν μηδὲν ψεῦδος ἀγαπῶμεν, πάντα τὰ πράγματα μετίωμεν ἐν ἀληθείᾳ, μὴ ψευδώμεθα εἰς ἀλλήλους· κἂν δόξα ᾖ, τὸ ἀληθὲς ζητῶμεν· κἂν βίος ᾖ, τὸν ἀληθῆ. Ἂν τούτῳ ἑαυτοὺς περιφράξωμεν, ἂν τῇ ἀληθείᾳ ζωσώμεθα, οὐδεὶς ἡμῶν περιέσται. Ὁ δόγμα ἀληθείας ζητῶν, οὐ καταπεσεῖται εἰς τὴν γῆν. Ὅτι γὰρ τὰ μὴ ἀληθῆ ἀπὸ τῆς γῆς ἐστι, δῆλον ἐξ ὧν τοῖς πάθεσι δουλεύουσι πάντες οἱ ἔξωθεν, τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς κατακολουθοῦντες. Διὸ ἐὰν νήφωμεν, ἐν τοῖς τῶν Ἑλλήνων λόγοις οὐ διδασκαλίας δεησόμεθα. Ὁρᾷς πῶς εἰσιν ἐκεῖνοι μαλακοὶ καὶ χαῦνοι, οὐδὲν αὐστηρὸν, οὐδὲν ὑπὲρ τὸν ἀνθρώπινον

λογισμὸν περὶ Θεοῦ δέξασθαι δυνάμενοι; οὐ γάρ εἰσιν ἐζωσμένοι ἐν ἀληθείᾳ. Διόπερ αὐτῶν ἡ ὀσφὺς ἐκλέλυται, τὸ δεκτικὸν τῶν γεννητικῶν σπερμάτων, καὶ τῶν λογισμῶν τὸ ἰσχυρόν. Οὐδὲν οὖν τούτων ἀσθενέστερον.

β΄. Μανιχαίους δὲ ὁρᾷς πάλιν, πῶς πάντα ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν τολμῶσι φθέγγεσθαι; Οὐκ ἠδύνατο, φησὶν, ὁ Θεὸς ἄνευ ὕλης ποιῆσαι τὸν κόσμον. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Χαμόθεν ταῦτα λέγουσι καὶ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν. Ὅτι ἄνθρωπος, φησὶν, οὐ δύναται ἑτέρως ποιῆσαι. Πάλιν Μαρκίων ὅρα τί φησιν· Οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς σάρκα ἀναλαβὼν μεῖναι καθαρός. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὅτι οὐδὲ οἱ ἄνθρωποι, φησί. Καίτοι ἄνθρωποι δύνανται. Οὐαλεντῖνος πάλιν χαμαὶ συρομένους ἔχων τοὺς λογισμοὺς, ἀπὸ τῆς γῆς φθέγγεται· ὁμοίως καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, καὶ [176] Ἄρειος. Τί γάρ φησιν; Οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς γεννῶν, γεννῆσαι ἀπαθῶς. Πόθεν τοῦτο τολμᾷς λέγειν, ὦ Ἄρειε; Ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν. Ὁρᾷς πάντων χαμαὶ συρομένους τοὺς λογισμοὺς, πάντων κεχαλασμένους, τῆς γῆς πνέοντας; Καὶ δογμάτων μὲν ἕνεκα, οὕτω· βίου δὲ πάλιν, οἱ πόρνοι, οἱ χρημάτων ἐρῶντες, οἱ δόξης, οἱ τῶν ἄλλων ἁπάντων, χαμαὶ σύρονται· οὐκ ἔχουσιν ἑστηκυῖαν αὐτὴν τὴν ὀσφὺν, ὥστε καμόντες ἐπαναπαύεσθαι, ἀλλ' ἐὰν κάμωσιν, οὐ τιθέασι τὴν χεῖρα καὶ ἑστήκασιν, ἀλλὰ διαλύονται. Ὁ μέντοι ἐζωσμένος τῇ ἀληθείᾳ, πρῶτον μὲν οὐδέποτε καμεῖται· δεύτερον δὲ, κἂν κάμῃ, εἰς αὐτὴν ἐπαναπαύσεται τὴν ἀλήθειαν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι; πενία αὐτὸν καμεῖν ποιήσει; Οὐδαμῶς· ἐπαναπαύσεται γὰρ ἐπὶ τὸν ὄντως πλοῦτον, καὶ διὰ τῆς πενίας εἴσεται τὴν ὄντως πενίαν. Ἀλλὰ δουλεία ποιήσει αὐτὸν καμεῖν; Οὐδαμῶς· οἶδε γὰρ τὴν ὄντως δουλείαν. Ἀλλὰ νόσος; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο· *Αἱ ὀσφύες ὑμῶν*, φησὶν ὁ Χριστὸς, *ἔστωσαν ἐζωσμέναι, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι*, ὥστε τὸ φῶς ἔχειν ἄσβεστον. Τοῦτο καὶ οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐξιόντες ποιεῖν ἐπετάττοντο, καὶ ἐζωσμένοι τὸ πάσχα ἤσθιον. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, οὕτως ἤσθιον; Βούλει μαθεῖν τὴν ὑπόθεσιν ἅπασαν καθ' ἱστορίαν, ἢ κατὰ ἀναγωγήν; Ἐγὼ μὲν οὖν ἀμφότερα ἐρῶ· ὑμεῖς δὲ κατέχετε. Οὐ γὰρ ἁπλῶς, ἵνα μόνον εἴπω τὴν λύσιν, ποιοῦμαι [a], ἀλλ' ἵνα καὶ ἔργον ἐν ὑμῖν γένηται τὰ ἡμέτερα ῥήματα. *Ἦσαν*, φησὶν, *ἐζωσμένοι, καὶ αἱ βακτηρίαι αὐτῶν ἐν ταῖς χερσὶ, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶ, καὶ οὕτως ἤσθιον τὸ πάσχα*. Φρικτὰ καὶ φοβερὰ τὰ μυστήρια, καὶ πολὺ τὸ βάθος ἔχοντα. Εἰ δὲ ἐν τοῖς τύποις οὕτω φοβερὰ, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἀληθείᾳ. Ἐξ Αἰγύπτου ἐξέρχονται, τὸ πάσχα ἐσθίουσι. Πρόσεχε, τὸ σχῆμα ὁδοιπορούντων ἐστί· τὸ γὰρ ὑποδήματα ἔχειν, καὶ ῥάβδους ἐν ταῖς χερσὶ, καὶ ἑστῶτας ἐσθίειν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο δηλοῖ. Βούλεσθε τὴν ἱστορίαν ἀκοῦσαι πρῶτον, ἢ τὴν ἀναγωγήν; Τὴν ἱστορίαν ἄμεινον. Τί οὖν ἡ ἱστορία βούλεται; Ἀγνώμονες ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ συνεχῶς τοῦ Θεοῦ ἐπελανθάνοντο τῶν εὐεργεσιῶν. Βουλόμενος οὖν καὶ ἄκοντας εἰς μνήμην αὐτῶν ἔρχεσθαι, τὸν τρόπον τῆς βρώσεως τοῦ πάσχα τοῦτον νομοθετεῖ. Τί δήποτε; Ἵνα καθ' ἕκαστον χρόνον ἔχοντες ἀνάγκην τὴν νομοθεσίαν τηρεῖν, μνημονεύωσιν ἀναγκαίως καὶ τοῦ αὐτοὺς ἐξαγαγόντος Θεοῦ. Οὐκ ἄρα οὖν τῷ χρόνῳ μόνον κατέδησεν αὐτοῦ τὰς εὐεργεσίας ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι τῶν ἐσθιόντων. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐζωσμένοι καὶ ὑποδεδεμένοι ἐσθίουσιν, ἵνα ἐρωτώμενοι λέγωσιν, ὅτι Πρὸς ὁδοιπορίαν ἦμεν ἕτοιμοι, καὶ ὅτι Ἐμέλλομεν ἐξιέναι ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπὶ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Τοῦτο μὲν ὁ καθ' ἱστορίαν τύπος· ἡ δὲ ἀλήθεια, αὕτη. Καὶ ἡμεῖς ἐσθίομεν πάσχα, τὸν Χριστόν· *Τὸ γὰρ πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστὸς*, φησίν. Ἄρα καὶ ἡμεῖς πάσχα ἐσθίομεν πολὺ τοῦ νομικοῦ κρεῖττον. Οὐκοῦν καὶ ὑποδεδεμένοι καὶ ἐζωσμένοι ὀφείλομεν ἐσθίειν. Διὰ τί; Ἵνα καὶ ἡμεῖς ἕτοιμοι ὦμεν πρὸς τὴν ἔξοδον, πρὸς [177] τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν. Μηδεὶς τῶν τὸ πάσχα τοῦτο ἐσθιόντων πρὸς Αἴγυπτον βλεπέτω, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν, πρὸς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Διὰ τοῦτο ἐζωσμένος, διὰ τοῦτο ὑποδεδεμένος ἐσθίεις, ἵνα μάθῃς ὅτι ἅμα τῷ ἄρξασθαι ἐσθίειν τὸ πάσχα, ἀποδημεῖν ὀφείλεις καὶ ὁδεύειν. Δύο δὲ αἰνίττεται· καὶ τὸ δεῖν ἐξιέναι ἀπὸ Αἰγύπτου, καὶ τὸ μένοντας, ὡς εἰς ἀλλοτρίαν λοιπὸν μένειν· *Ἡμῶν γὰρ*, φησὶ, *τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς*, καὶ τὸ πάντα τὸν βίον ἀεὶ ἐμπαρασκεύους εἶναι, ὥστε κληθέντας μὴ ἀναβάλλεσθαι, ἀλλὰ λέγειν· *Ἑτοίμη ἡ καρδία ἡμῶν*. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν Παῦλος ἠδύνατο λέγειν, ὁ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδώς· ἐγὼ δὲ ὁ πολλοῦ χρόνου δεόμενος εἰς μετάνοιαν, οὐ δύναμαι εἰπεῖν. Ὅτι δὲ τὸ ἐζῶσθαι γρηγορούσης ψυχῆς, ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ· *Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου· ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δέ μοι ἀποκρίθητι*. Τοῦτο καὶ πρὸς πάντας ἁγίους φησὶ, τοῦτο δὲ καὶ πρὸς τὸν Μωϋσέα. Καὶ αὐτὸς δὲ φαίνεται ἐζωσμένος ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ· μᾶλλον δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι ἡμῖν ἐζωσμένοι φαίνονται, ἅτε στρατιῶται ὄντες. Ἀπὸ τοῦ περιζώσασθαι. τὸ στῆναι γίνεται γενναίως, ὥσπερ ἀπὸ τοῦ στῆναι, τὸ ζώσασθαι. Οὐκοῦν καὶ ἑαυτοὺς περιζώσωμεν· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐξιέναι μέλλομεν, καὶ πολλὰ μεταξὺ τὰ χαλεπά. Ὅταν τὸ πεδίον τοῦτο διέλθωμεν, ὁ διάβολος ἐφέστηκεν εὐθέως, πάντα ποιῶν καὶ μηχανώμενος, ὥστε τοὺς ἐξ Αἰγύπτου σωθέντας, ὥστε τοὺς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διαβάντας, τοὺς ἀπὸ τῶν δαιμόνων καὶ τῶν μυρίων πληγῶν ἅμα ἀπολυομένους, τούτους λαβὼν ἀπολέσαι. Ἀλλ', ἐὰν νήφωμεν, ἔχομεν καὶ ἡμεῖς στῦλον πυρὸς, τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν· ὁ αὐτὸς καὶ φωτίζει, καὶ σκιάζει· ἔχομεν μάννα· μᾶλλον δὲ οὐ μάννα, ἀλλὰ πολλῷ πλέον τοῦ μάννα ἔχομεν· πόμα πνευματικὸν, οὐχ ὕδωρ ἀπὸ πέτρας ἐξειστιν. Ἔχομεν καὶ παρεμβολὴν, τὴν ἔρημον οἰκοῦντες καὶ νῦν, Ὄντως γὰρ, ὄντως ἔρημος καὶ νῦν τῆς ἀρετῆς ἡ γῆ γέγονε, καὶ μᾶλλον ἢ ἐκείνη. Διὰ τί ἐκείνη ἡ ἔρημος φευκτὴ ἦν; ἆρ' οὐχ ὅτι σκορπίους εἶχεν ἐν ἑαυτῇ καὶ ἔχεις; ἐν ᾗ, φησὶν, οὐ διῆλθεν ἄνθρωπος. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὕτως ἄφορος ἐκείνη καρπῶν, ὡς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις.

γ΄. Νῦν πόσοι σκορπίοι, πόσαι ἔχεις [b] κατὰ τὴν ἔρημον ταύτην, πόσοι ὄφεις, πόσοι γεννήματα ἐχιδνῶν οὗτοι, οὓς νῦν διήλθομεν; Ἀλλὰ μὴ φοβηθῶμεν· τῆς γὰρ ἐξόδου ταύτης στρατηγεῖ, οὐ Μωϋσῆς, ἀλλὰ Ἰησοῦς. Πῶς οὖν μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν; Μὴ τὰ αὐτὰ δράσωμεν, καὶ οὐ πεισόμεθα τὰ αὐτά. Ἐκεῖνοι ἐγόγγυζον, ἐκεῖνοι ἀγνώμονες ἦσαν· μὴ τοίνυν ταῦτα πά-

[a] Duaeus: *Legas melius* τὸν λόγον *vel* τὴν διάλεξιν ποιοῦμαι.

[b] Sic quidam mss. Editi vero et alii πόσοι ἔχεις.

humanam superet rationem? non sunt enim succincti in veritate. Quamobrem soluti sunt eorum lumbi, in queis sunt gignendi semina et ratiociniorum robur. Nihil est ergo his imbecillius.

2. Rursus autem vides Manichæos quomodo ex propriis rationibus omnia loqui audeant? Non poterat, inquit, Deus mundum creare absque materia. Undenam hoc constat? hæc humi versantes dicunt, et ex terra, atque iis quæ sunt apud nos. Quoniam homo, inquiunt, non potest aliter facere. Rursus vide quid dicat Marcion: Non poterat Deus assumpta carne manere mundus. Undenam hoc constat? Quoniam nec homines quidem possunt. Atqui homines possunt. Valentinus rursus humi serpentes habens rationes, e terra loquitur, similiterque Paulus Samosatenus, et Arius. Quid enim dicit? Non poterat Deus generans generare impatibiliter. Undenam hoc audes dicere, o Ari? Ex iis quæ sunt apud nos. Viden' rationes omnium humi repere? plane demissas esse et enervatas, et terram spirare? Et ita quidem se habent quod attinet ad dogmata. Rursus autem quod ad vitam, qui sunt scortatores, pecuniæ amantes et gloriæ et aliorum omnium, humi repunt: non habent lumbos firmos et stantes ut defessi possint quiescere, sed si fuerint defessi, non admovent manum nec stant, sed resolvuntur. Qui autem est succinctus veritate, primo quidem numquam erit defessus: secundo autem, si fuerit defessus, requiescet in ipsa veritate. Quid enim, dic mihi, paupertasne eum defatigabit? Nequaquam: requiescit enim super eas quæ vere sunt divitiæ, et per paupertatem sciet quæ sit vere paupertas. At servitus eum defatigabit? Minime: scit enim quæ sit vere servitus. At morbus? Sed neque hoc: *Lumbi vestri*, inquit Christus, *sint succincti, et lucernæ ardentes* (*Luc.* 12. 35); ita ut lucem habeant quæ non possit exstingui. Hoc etiam præceptum fuit exeuntibus ex Ægypto, et succincti pascha comedebant. Et cur, inquies, sic comedebant? Vis scire totam causam secundum historiam, an secundum anagogen? Sed utrumque dicam: vos autem retinete. Non enim dico ut verba proferam, sed ut verba mea apud vos in opus exeant. *Erant*, inquit, *accincti, et baculi erant in eorum manibus, et calcei in pedibus, et ita comedebant pascha* (*Exod.* 12. 11). Terribilia et tremenda mysteria, quæ magnam habent profunditatem. Si autem in typis et figuris sunt adeo terribilia, multo magis in veritate. Exeunt ex Ægypto, pascha comedunt. Attende: est habitus viatorum: nam habere calceos, et virgas in manibus, et stantes comedere, nihil aliud quam hoc significat. Vultis primum audire historiam, an anagogen? Satius est historiam. Quid ergo sibi vult historia? Obliviscebantur sæpe Judæi beneficiorum Dei. Ut igitur illis vel invitis horum memoriam refricaret, hunc comedendi pascha modum lege statuit. Quare? Ut cum singulis annis cogerentur legem illam servare, necessario Dei, qui ipsos eduxerat, recordarentur. Itaque non tempori solum alligavit Deus sua beneficia, sed etiam habitui comedentium. Propterea enim nunc comedunt accincti et calceati, uti si rogentur, dicant: Eramus parati ad iter, et eramus exituri ex Ægypto in terram promissionis. Secundum historiam, hoc quidem est typus; hæc autem veritas. Nos quoque pascha comedimus, nempe Christum: *Pascha enim nostrum immolatus est Christus* (1. *Cor.* 5. 7), inquit. Ergo nos quoque pascha comedimus, legali longe præstantius. Itaque et calceati et succincti comedamus oportet. Quare? Ut nos quoque simus parati ad exitum, et ad peregrinationem hinc futuram. Nemo ex iis, qui hoc pascha comedunt, aspiciat ad Ægyptum, sed ad cælum, ad supernam Jerusalem. Propterea accinctus, propterea calceatus comedis, ut discas quod simul atque incepisti comedere pascha, debes peregrinari et iter facere. Duo autem tacite significat, et oportere egredi ex Ægypto, et manentes quasi in aliena terra manere; *Nostra enim*, inquit, *conversatio est in cælis* (*Philipp.* 3. 20); et tota vita semper esse paratos, ut vocati non differant, sed dicant, *Paratum est cor nostrum* (*Psal.* 107. 2). Sed poterat hæc dicere Paulus, qui sibi nihil erat conscius: ego autem non possum dicere, qui multo tempore opus habeo ad pœnitentiam. Quod autem accinctum esse sit vigilantis animæ, audi Deum dicentem illi justo: *Non; sed tamquam vir accinge lumbos tuos: ego autem te interrogabo, tu vero mihi responde* (*Job* 38. 3). Omnibus hoc Deus dicit, et Moysi. Ipse quoque apparet accinctus in Ezechiele: imo etiam angeli apparent nobis accincti, ut qui sint milites. Ex eo enim quod accingantur, fit ut stent generose et fortiter; ita ex eo quod stent, fit ut accingantur. Nos ergo accingamus: exituri quippe sumus, et multa interim sunt difficilia. Quando hunc campum pertransierimus, statim insistit diabolus, omnia agens et machinans, ut qui servati sunt ex Ægypto, qui mare Rubrum transierunt, qui a dæmonibus et a plagis innumerabilibus simul liberantur, eos capiat et perdat. Sed si vigiles simus, habemus nos quoque columnam ignis, nempe Spiritus gratiam: eadem illuminat et adumbrat: habemus manna; imo vero non manna, sed quod est plus quam manna: potus spiritualis, non aqua exit e petra. Habemus et castra, nunc quoque desertum habitantes. Revera enim, revera nunc quoque terra est a virtute deserta, et magis quam illa. Cur autem fugiendum erat illud desertum? nonne quia habebat in se scorpios et viperas? In quo, inquit, non transiit homo. Sed non est illud desertum adeo sterile et non ferens fructus, ut natura humana.

3. Nunc quot sunt scorpii, quot viperæ in hoc deserto, quot serpentes! quot genimina viperarum sunt hi quos recensuimus! Sed ne timeamus: hujus exitus dux est, non Moyses, sed Jesus. Quomodo igitur non eadem nobis accidant? Ne eadem agamus, et non eadem patiemur. Illi murmurabant, illi fuerunt ingrati: ne eadem ergo nobis accidant. Quomodo ceciderunt illi omnes? Nihili fecerunt terram desiderabilem. Quomodo nihili fecerunt? atqui admirabantur. Eo quod molles evaserint, et pro ea labores noluerint suscipere. Ne ergo cælum nihili faciamus: hoc est

nihili facere. E cælo fructus est ad nos delatus, non uva quæ portatur in amphoris, sed arrha Spiritus : vitæ agendæ ratio, quæ est in cælis, quam docuit Paulus et totus apostolorum chorus, admirandi agricolæ. Non Chaleb filius Jephonæ, neque Jesus filius Nave hos tulit fructus; sed Jesus, Filius Patris misericordiarum, Filius ejus qui est vere Deus, omnem tulit virtutem, omnes qui inde sunt fructus, hymnos nempe ad nos detulit cælestes. Nam quæ in cælis dicunt Cherubim, ea nos quoque jussit dicere, *Sanctus, sanctus, sanctus* (*Marc.* 12. 25). Ad nos attulit vitam angelorum; Neque ducunt uxores, neque nubunt angeli; hoc quoque hic plantavit bonum : illi pecunias non amant, neque alia; hoc quoque nobis inseruit : illi non moriuntur; hoc quoque nobis largitus est : Mors non est amplius mors, sed somnus. Audi enim ipsum dicentem : *Lazarus amicus noster dormit* (*Joan.* 11. 11). Vidisti fructus supernæ Jerusalem? Et quod est admirabilius, bellum non est decretum; sed ante promissionem nobis donavit hæc omnia. Nam illi quidem, etiam cum venissent ad terram promissionis, laborabant; imo vero non laborabant : nam si Deo parere voluissent, absque armis et sine instructo acie omnes cepissent urbes : Jericho certe, choros ducentium magis quam bellantium habentes habitum, expugnarunt. Nos autem postquam ingressi sumus in terram promissionis, hoc est in cælum, non belligeramur, sed quamdiu fuerimus in deserto, hoc est, in præsenti vita. *Ingressus enim in requiem suam, cessavit a suis operibus sicut Deus a propriis* (*Hebr.* 4. 10). *Ne ergo defatigemur quod bonum est facientes* (*Gal.* 6. 9) : proprio enim tempore metemus, si non deficiamus. Vides quomodo ut illos, sic nos quoque duxerit? Illic de manna dicit, et de solitudine : *Qui multum, non plus habuit; et qui parum, non minus* (*Exod.* 16. 18; *et* 2. *Cor.* 8. 15). Et nobis quoque est præceptum, ne thesaurizemus super terram (*Matth.* 6. 19).

Qui thesaurizat, vermi immortali parat alimentum. — Sin autem thesaurizemus, non jam corrumpit et perdit vermis sensilis sicut in manna, sed vermis qui, ut ignis ille, æternus est. Omnia ergo efficiamus, ne vermi paremus alimentum : nam *Qui multum*, inquit, *non plus habuit*. Hoc enim etiam in nobis fit quotidie : nam omnes eamdem implemus ventris mensuram : quod est autem supervacaneum, est accessio stultarum sollicitudinum. Nam quod postea erat daturus, dicendo, *Sufficit diei malitia sua* (*Ibid.* v. 34), hoc jam superius docuit, et nec sic susceperunt. Sed nos ne simus inexplebiles, non ingrati, ne ædes quæramus splendidas : nam iter facimus, non habitamus. Quamobrem si quis novit quod præsens vita sit quædam via et militia, et ut ita dixerim, quod ab eis appellatur *fossatum*, non quæreret splendida ædificia. Quis enim, dic, quæso, etsi valde opulentus, sua sponte volet in *fossato* quod dicitur, præclaras domos ædificare? Nemo : esset enim ridiculus, et ædificaret inimicis, et ipsos attraheret. Si sapiamus, idipsum faciemus. A militia et fossato nihil differt vita præsens. Quare, rogo, omnia agamus ut nihil hic thesaurizemus : nam si venerit qui furatur, cito emigrabimus. *Vigilate*, inquit, *quoniam nescitis qua hora fur veniat* (*Id.* 24. 43), mortem sic vocans. Priusquam ergo venerit, omnia amandemus in patriam nostram. Hic autem simus accincti, ut possimus superare inimicos : quibus devictis, utinam in die coronarum incorruptibili gloria dignemur, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto, etc.

HOMILIA XXIV.

Cap. 6. v. 14. *State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induti lorica justitiæ*, 15. *et calceati pedes in præparationem evangelii pacis*, 16. *in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere*, 17. *et galeam salutis assumite, et gladium spiritus, quod est verbum Dei.*

1. *Succincti*, inquit, *lumbos vestros in veritate*. Quidnam hoc? Dictum est in ea quæ præcessit disputatione, quod oporteat esse compositos et expeditos, ut ad currendum nihil sit impedimenti. *Et induti*, inquit, *lorica justitiæ*. Sicut lorica est invulnerabilis, ita etiam justitia. Justitiam autem hic dicit vitam omnimodam et quæ agitur ex virtute. Eum qui est talis nemo umquam poterit prosternere; sed vulnerant quidem multi, nemo autem dissecat, non ipse diabolus. Quasi dicas, Res justas pectore complexi. De his dicit Christus, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (*Matth.* 5. 6). Qui illam pectore complectitur, est fortis tamquam lorica : qui est ejusmodi, numquam irascetur. *Calceati pedes in præparationem evangelii pacis*. Hoc dictum est minus dilucide. Quid ergo est? Pulchra nobis imposuit tibialia seu ocreas, evangelii præparationem. Aut hoc ergo dicit, ut sint parati ad evangelium, et ad hoc utantur pedibus, et ei viam præparent et muniant; aut, si hoc non sit, ut ipsi sint parati ad exitum. Præparatio ergo evangelii nihil aliud est, nisi vita optima. Quod quidem dicebat propheta, *Præparationem cordis sui attendit auris tua* (*Psal.* 10. 17. *sec. Hebr.*). Hoc est, ut cor sit paratum et instructum. *Evangelii*, inquit, *pacis*. Merito id dixit : nam quoniam belli et pugnæ meminit, ostendit esse pugnandum adversus dæmones : evangelium enim est pacis. Illud bellum aliud bellum dissolvit, nempe adversus Deum : si cum diabolo bellum gerimus, pacem cum Deo habemus. Ne timeas ergo, o dilecte, est evangelium, bonus nempe nuntius : jam parta est victoria. *In omnibus sumentes scutum fidei*. Fidem hic dicit, non cognitionem; non enim eam posuisset posteriorem; sed gratiam per quam signa fiunt. Merito autem fidem nominat scutum : sicut enim scutum ante totum corpus ponitur veluti propugnaculum, quasi sit murus : ita

θωμεν ἡμεῖς. Πῶς ἔπεσον ἐκεῖνοι πάντες; Ἐξουθένησαν τὴν γῆν τὴν ἐπιθυμητήν. Πῶς ἐξουθένησαν; καὶ μὴν ἐθαύμαζον. Τῷ μαλακισθῆναι, καὶ μὴ θελῆσαι πόνους ὑπὲρ αὐτῆς ἀναδέξασθαι. Μὴ τοίνυν ἡμεῖς ἐξουθενήσωμεν τὸν οὐρανόν· τοῦτο ἐξουθένησίς ἐστιν. [178] Ἠνέχθη καὶ παρ' ἡμῖν καρπὸς ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἐν ἀμφορεῦσι βασταζόμενος βότρυς, ἀλλ' ὁ ἀῤῥαβὼν τοῦ Πνεύματος, τὸ πολίτευμα τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὃ Παῦλος ἐπαίδευσε, ὃ πᾶς τῶν ἀποστόλων χορὸς, οἱ θαυμάσιοι γεωργοί. Οὐ Χάλεβ ὁ τοῦ Ἰεφοννῆ, οὐδὲ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τοὺς καρποὺς ἤνεγκε τούτους, ἀλλ' ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Πατρὸς τῶν οἰκτιρμῶν, ὁ τοῦ ὄντως Θεοῦ Υἱὸς, ἤνεγκε πᾶσαν τὴν ἀρετὴν, πάντας τοὺς ἐκεῖθεν καρποὺς ἡμῖν κατήνεγκεν, τοὺς ὕμνους λέγω τοὺς ἐπουρανίους. Ἃ γὰρ τὰ Χερουβὶμ ἄνω λέγει, ταῦτα καὶ ἡμῖν προσέταξε λέγειν, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*. Ἤνεγκεν ἡμῖν τῶν ἀγγέλων τὴν πολιτείαν· Οὐ γαμοῦσιν, οὐδὲ γαμίζονται οἱ ἄγγελοι· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐφύτευσε τὸ καλόν· χρημάτων οὐκ ἐρῶσιν, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἐκεῖνοι· καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐγκατέσπειρεν· οὐκ ἀποθνήσκουσιν ἐκεῖνοι· τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐχαρίσατο· οὐκέτι γὰρ θάνατος ὁ θάνατος, ἀλλ' ὕπνος. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται*. Εἶδες τοὺς καρποὺς τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι οὔπω ὁ πόλεμος ἐκρίθη, ἀλλὰ πρὸ τῆς ἐπαγγελίας πάντα ταῦτα ἡμῖν δεδώρηται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐλθόντες, ἐπόνουν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐπόνουν· εἰ γὰρ ἐβούλοντο πείθεσθαι τῷ Θεῷ, χωρὶς ὅπλων καὶ παρατάξεως πάσας ἂν εἷλον τὰς πόλεις· τὴν γοῦν Ἱεριχὼ, χορευόντων μᾶλλον ἢ πολεμούντων τὸ σχῆμα ἔχοντες, ἐτροπώσαντο. Ἡμεῖς δὲ οὐ πολεμοῦμεν μετὰ τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν ἐπαγγελίας, τουτέστιν, εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' ἕως ἂν ὦμεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, τουτέστιν, ἐν τῷ παρόντι βίῳ. *Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν ἀποκάμωμεν τὸ καλὸν ποιοῦντες*· καιρῷ γὰρ ἰδίῳ θερίσομεν, μὴ ἐκλυόμενοι. Ὁρᾷς πῶς καθάπερ ἐκείνους ἤγαγεν, οὕτω καὶ ἡμᾶς; Ἐκεῖ ἐπὶ τοῦ μάννα καὶ τῆς ἐρήμου, φησὶν, *Ὁ τὸ πολὺ, οὐκ ἐπλεόνασε· καὶ ὁ τὸ ὀλίγον, οὐκ ἠλαττόνησε*. Καὶ ἡμεῖς τοῦτο προστετάγμεθα, μὴ θησαυρίζειν ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἂν δὲ θησαυρίζωμεν, οὐκέτι σκώληξ ὁ αἰσθητὸς λυμαίνεται, καθάπερ ἐπὶ τοῦ μάννα, ἀλλ' ὁ τῷ πυρὶ συνδιαιωνίζων. Πάντα οὖν κατεργασώμεθα, ἵνα μὴ τῷ σκώληκι τροφὴν εὐτρεπίσωμεν· *Ὁ τὸ πολὺ γὰρ*, φησὶν, *οὐκ ἐπλεόνασε*. Καὶ τοῦτο γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῖν γίνεται ἐφ' ἑκάστης· πάντες γὰρ τὸ αὐτὸ μέτρον πληροῦμεν τῆς γαστρός· τὸ δὲ περιττὸν, προσθήκη φροντίδων ἀνοήτων ἐστίν. Ὅπερ γὰρ ἔμελλε μετὰ ταῦτα παραδιδόναι, λέγων, *Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς*, τοῦτο ἄνωθεν ἤδη ἐπαίδευσε, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐδέξαντο. Ἀλλ' ἡμεῖς μὴ ἄπληστοι ὦμεν, μὴ ἀγνώμονες, μὴ οἰκίας ζητῶμεν λαμπράς· ὁδεύομεν γὰρ, οὐκ οἰκοῦμεν. Ὥστε εἴ τις οἶδεν ὅτι ὁ παρὼν βίος ὁδός τίς ἐστι καὶ στρατεία, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις τὸ λεγόμενον παρ' αὐτοῖς *φωσσάτον*, οὐ ζητήσει οἰκοδομὰς λαμπράς. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, κἂν σφόδρα εὔπορος ᾖ, αἱρήσεται ἐπὶ τοῦ λεγομένου *φωσσάτου* οἰκοδομεῖν οἰκίας λαμπράς; Οὐδὲ εἷς· κατάγελως γὰρ [179] ἔσται, καὶ τοῖς ἐχθροῖς οἰκοδομήσει, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἐπισπάσεται· ὥστε ἐὰν νήφωμεν, οὐδὲ ἡμεῖς. Οὐδὲν στρατείας καὶ φωσσάτου ὁ παρὼν βίος διενήνοχε. Διὸ παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μηδὲν ἐνταῦθα θησαυρίζειν· ἂν γὰρ ἔλθῃ ὁ κλέπτων, ταχέως ἀπαναστησόμεθα. *Γρηγορεῖτε*, φησὶν, *ὅτι οὐκ οἴδατε ποίᾳ ὥρᾳ ὁ κλέπτης ἔρχεται*· τὸν θάνατον οὕτω καλῶν. Πρὶν ἢ τοίνυν ἔλθῃ, πάντα ἀποπέμπωμεν εἰς τὴν πατρίδα τὴν ἡμετέραν. Ὧδε δὲ εὔζωνοι ὦμεν, ἵνα δυνηθῶμεν περιγενέσθαι τῶν ἐχθρῶν· ὧν γένοιτο περιγεγονότας ἡμᾶς κατὰ τὴν ἡμέραν τῶν στεφάνων τῆς ἀφθάρτου δόξης ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὰ ἑξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι, καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ.

α'. *Περιζωσάμενοι*, φησὶ, *τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ*. Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Εἴρηται ἡμῖν ἐν τῇ πρὸ ταύτης διαλέξει, ὅτι δεῖ οὕτως εὐσταλεῖς εἶναι, ὡς μηδὲν ἐμπόδιον εἶναι πρὸς τὸ τρέχειν. *Καὶ ἐνδυσάμενοι*, φησὶ, *τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης*. Καθάπερ ὁ θώραξ ἄτρωτός ἐστιν, οὕτω καὶ ἡ δικαιοσύνη. Δικαιοσύνην δὲ ἐνταῦθα τὸν καθόλου καὶ ἐνάρετόν φησι βίον. Τὸν τοιοῦτον οὐδεὶς οὐδέποτε δυνήσεται καταβαλεῖν, ἀλλὰ τιτρώσκουσι μὲν πολλοὶ, διατέμνει δὲ οὐδεὶς, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος. Ὡς ἂν εἴποι τις, ἐνστερνισάμενοι τὰ δίκαια πράγματα. Περὶ τούτων φησὶν ὁ Χριστός· *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται*. Ὁ ταύτην ἐνστερνισάμενος οὕτως ἐστὶν ἰσχυρὸς, ὡς θώραξ· ὁ τοιοῦτος οὐδέποτε ὀργισθήσεται. *Καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης*. Ἀσαφέστερόν πως τοῦτο εἴρηται. Τί οὖν ἐστι; Καλὰς ἡμῖν τὰς κνημῖδας περιέθηκε, τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἑτοιμασίαν. Ἢ τοῦτο γοῦν φησιν, ὥστε ἑτοίμους εἶναι πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ πρὸς τοῦτο τοῖς ποσὶ κεχρῆσθαι, καὶ προπαρασκευάζειν αὐτοῦ ὁδὸν καὶ προετοιμάζειν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἀλλ' ὥστε αὐτοὺς ἑτοίμους εἶναι πρὸς τὴν ἔξοδον. Ἡ τοίνυν ἑτοιμασία τοῦ Εὐαγγελίου οὐκ ἄλλο τί ἐστιν, ἀλλ' ἢ βίος ἄριστος. Ὅπερ ἔλεγεν ὁ Προφήτης, *Τὴν ἑτοιμασίαν τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σου*, τουτέστι, τὸ ἐμπαράσκευον. *Τοῦ Εὐαγγελίου*, φησὶ, *τῆς εἰρήνης*· εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ πολέμου ἐμνήσθη καὶ μάχης, δείκνυσιν ὅτι τὴν μάχην πρὸς τοὺς δαίμονας ἔχειν δεῖ· τὸ γὰρ Εὐαγγέλιον, εἰρήνης [180] ἐστίν. Ἐκεῖνος ὁ πόλεμος ἕτερον κα-

ταλύει πόλεμον τὸν πρὸς τὸν Θεόν· ἂν τῷ διαβόλῳ πολεμῶμεν, εἰρηνεύομεν τῷ Θεῷ. Μὴ δείσῃς τοίνυν, ἀγαπητὲ, Εὐαγγέλιόν ἐστιν· ἤδη ἡ νίκη γεγένηται. *Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως.* Πίστιν ἐνταῦθα, οὐ τὴν γνῶσίν φησιν, οὐ γὰρ ἂν αὐτὴν ὑστέραν ἔταξεν, ἀλλὰ τὴν χάριν, δι' ἧς τὰ σημεῖα γίνεται. Καὶ εἰκότως τὴν πίστιν ὀνομάζει θυρεόν· καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος προβέβληται τοῦ παντὸς σώματος, ὥσπερ τεῖχος ὢν, οὕτω δὴ καὶ ἡ πίστις· πάντα γὰρ αὐτῇ εἴκει. *Ἐν ᾧ δυνήσεσθε*, φησὶ, *πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι.* Οὐδὲν γὰρ δύναται τοῦτον τὸν θυρεὸν διακόψαι. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος πρὸς τοὺς μαθητάς· *Ἐὰν ἔχητε πίστιν, ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Μετάβηθι ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταβήσεται.* Πῶς δὲ ἕξομεν τὴν πίστιν; Ὅταν ἐκεῖνα κατορθώσωμεν. Βέλη δὲ τοῦ Πονηροῦ καὶ τοὺς πειρασμούς φησι, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἀτόπους. Καλῶς δὲ προσέθηκεν, *Τὰ πεπυρωμένα.* τοιαῦται γάρ εἰσιν αἱ ἐπιθυμίαι. Εἰ δὲ δαίμοσιν ἐπέταξεν ἡ πίστις, πολλῷ μᾶλλον καὶ τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς. *Καὶ τὴν περικεφαλαίαν*, φησὶ, *τοῦ σωτηρίου δέξασθε*· τουτέστι, τῆς σωτηρίας ὑμῶν. Περιφράττει γὰρ αὐτοὺς, ὡς εἰς πόλεμον ἐξάγων. *Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ.* Ἤτοι τὸ Πνεῦμά φησιν, ἤτοι ἐν τῇ πνευματικῇ μαχαίρᾳ. Διὰ γὰρ ταύτης πάντα τέμνεται, διὰ ταύτης πάντα κόπτεται, καὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος ἀποτέμνομεν διὰ ταύτης. *Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως*, φησὶ, *προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἁγίων, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου, ἐν παῤῥησίᾳ, γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου, ὑπὲρ οὗ πρεσβεύω ἐν ἁλύσει, ἵνα ἐν αὐτῷ παῤῥησιάσωμαι, ὡς δεῖ με λαλῆσαι.* Καθάπερ τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ πάντα ἰσχύει, οὕτω καὶ ὁ τὸ χάρισμα ἔχων τὸ πνευματικόν. *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ*, φησὶ, *καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον.* Ὅρα δὲ τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου τούτου. Καθώπλισεν αὐτοὺς μετὰ πάσης ἀσφαλείας· λοιπὸν πῶς δεῖ τὸν Βασιλέα καλεῖν, ὥστε ὀρέξαι χεῖρα, διδάσκει· *Διὰ πάσης προσευχῆς*, φησὶ, *καὶ δεήσεως προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, ἐν πνεύματι.* Ἔστι γὰρ μὴ ἐν πνεύματι προσεύχεσθαι, ὅταν τις βαττολογῇ. *Καὶ εἰς αὐτὸ*, φησὶν, *ἀγρυπνοῦντες*, τουτέστι, νήφοντες. Τοιοῦτον γὰρ εἶναι χρὴ τὸν καθωπλισμένον, τὸν παρὰ τὸν Βασιλέα ἑστῶτα, ἄγρυπνον καὶ νηφάλιον. *Ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἁγίων, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου.* Τί λέγεις, ὦ μακάριε Παῦλε; τῶν μαθητῶν χρείαν ἔχεις; Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου.* Οὐκ ἄρα ἐμελέτα ἅπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ καθὼς εἶπεν ὁ Χριστός· *Ὅταν παραδῶσιν ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσετε· δοθήσεται γὰρ ὑμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ τί λαλήσετε*· οὕτω πάντα πίστει ἔπραττε, πάντα χάριτι. [181] *Ἐν παῤῥησίᾳ*, φησὶ, *γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου.* Τουτέστι, ἵνα ἀπολογήσωμαι, ὡς χρή. Ἅλυσιν περίκεισαι, καὶ ἑτέρων χρῄζεις; Ναὶ, φησίν· ἐπεὶ καὶ Πέτρος ἅλυσιν περιέκειτο, ἀλλ' ὅμως εὐχὴ ἦν ἐκτενὴς ὑπὲρ αὐτοῦ γινομένη. *Ὑπὲρ οὗ πρεσβεύω ἐν ἁλύσει, ἵνα ἐν αὐτῷ παῤῥησιάσωμαι, ὡς δεῖ με λαλῆσαι.* Τουτέστι, μετὰ παῤῥησίας, μετὰ ἀνδρείας, μετὰ συνέσεως πολλῆς ἵνα ἀποκρίνωμαι. *Ἵνα δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράσσω, πάντα ὑμῖν γνωρίσει Τυχικὸς, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς, καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ.*

β'. Ἐπειδὴ δεσμῶν ἐμνήσθη, ἀφίησί τι καὶ τῷ Τυχικῷ παρ' ἑαυτοῦ διαλεχθῆναι. Ἃ μὲν γὰρ ἦν δογμάτων καὶ παρακλήσεως, ταῦτα διὰ τῆς Ἐπιστολῆς ἐδήλου· ἃ δὲ ἀπαγγελίας ψιλῆς, ταῦτα τῷ κομίζοντι τὴν Ἐπιστολὴν ἐπέτρεπε. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν*, τουτέστιν, Ἵνα μάθητε. Τοῦτο καὶ αὐτοῦ τὴν ἀγάπην ἐδήλου τὴν πρὸς αὐτοὺς, καὶ τὴν ἐκείνων πρὸς αὐτόν. *Ὃν ἔπεμψα*, φησὶ, *πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν.* Οὐχ ἁπλῶς τοῦτό φησιν, ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, *Ἐνδυσάμενοι καὶ περιζωσάμενοι*, ὅπερ τοῦ ἀεὶ προσιέναι καὶ ἀδιαλείπτως ἐστὶ τεκμήριον. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Γενηθήτω αὐτῷ, ὡς ἱμάτιον ὃ περιβάλλεται, καὶ ὡσεὶ ζώνη ἣν διαπαντὸς περιζώννυται.* Καὶ τὸν Θεὸν δὲ ὁ Προφήτης φησὶ θώρακα δικαιοσύνης περιβεβλῆσθαι, διὰ τούτου παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι ἀεὶ, καὶ οὐ πρὸς καιρὸν βραχὺν δεῖ ταῦτα ἔχειν· ἀεὶ γὰρ πολέμου χρεία. Καὶ ἄλλος ἀλλαχοῦ. *Δίκαιος γὰρ*, φησὶν, *ὡς λέων πέποιθε.* Τὸν γὰρ οὕτω τεθωρακισμένον οὐκ ἔνι φοβηθῆναι τὴν παράταξιν, ἀλλ' εἰς μέσους ἅλλεσθαι τοὺς πολεμίους. Καὶ ὁ Ἡσαΐας, *Ὡραῖοι*, φησὶν, *οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην.* Τίς οὐκ ἂν δράμοι, τίς οὐκ ἂν διακονήσειε τοιούτῳ πράγματι, ὥστε εἰρήνην εὐαγγελίζεσθαι καὶ εἰρήνην Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους, εἰρήνην οὐδὲν καμόντων ἀνθρώπων, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν ἐργασαμένου; Τί δέ ἐστιν ἡ ἑτοιμασία τοῦ Εὐαγγελίου, ἀκούσωμεν Ἰωάννου λέγοντος· *Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ.* Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐκεῖνος διὰ τὸ βάπτισμα· ἐπεὶ δὲ καὶ ἄλλης ἑτοιμασίας μετὰ τὸ βάπτισμα δεῖ, ταύτην δείκνυσιν οὗτος, καὶ λέγει· *Ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης*· αἰνιττόμενος διὰ τούτου, ὥστε μηδὲν ἀνάξιον πράττειν [τῆς εἰρήνης]. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ οἱ πόδες εἰσὶ τοῦ βίου σύμβολον, διὰ τοῦτο συνεχῶς παραινῶν λέγει, *Βλέπετε πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε*, περὶ τοῦ βίου λέγων. Οὐκοῦν ἀξίως πολιτευώμεθα τοῦ εὐαγγελίου, καὶ βίον καὶ πράξεις καθαρὰς ἐπιδεικνυώμεθα διὰ πάσης ἡμῶν τῆς ζωῆς. Εἰρήνη Εὐηγγελίσθη, δότε τοῖς Εὐαγγελίοις τούτοις ἕτοιμον ὁδόν· ὡς ἐὰν πάλιν ἐχθροὶ γένησθε, οὐκέτι ἐστὶν ἑτοιμασία τῆς εἰρήνης. Ἕτοιμοί ἐστε, μὴ ἀναβάλλεσθε πρὸς εἰρήνην. Καθάπερ ἕτοιμοι ἐγένεσθε πρὸς τὴν εἰρήνην καὶ τὴν πίστιν, οὕτω καὶ ἐπιμείνατε. Θυρεός ἐστιν ἡ πίστις, [182] πρῶτος δεχόμενος τὰς τῶν ἐναντίων προσβολὰς, καὶ τὰ ὅπλα τηρῶν ἄτρωτα. Ἐὰν οὖν πίστις ὀρθὴ ᾖ καὶ βίος ὀρθὸς, τὰ ὅπλα ἄτρωτα μένει. Πολλὰ δὲ περὶ πίστεως καὶ ἀλλαχοῦ διαλέγεται, μάλιστα δὲ πρὸς Ἑβραίους γράφων, καὶ περὶ τῆς ἐλπίδος. Πιστεύετε, φησὶ, τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς, καὶ οὐδὲν τούτων τρωθήσεται. Ἐν γὰρ τοῖς δεινοῖς, ἐν

etiam fides; omnia enim ei cedunt. *In quo poteritis*, inquit, *omnia tela nequissimi ignea exstinguere*. Nihil enim potest hoc scutum discindere. Audi enim Christum dicentem discipulis: *Si habeatis fidem tamquam granum sinapis, dicetis huic monti: Transi hinc illuc, et transibit* (*Matth.* 17. 19). Quomodo autem habebimus fidem? Quando illa recte gesserimus. Tela autem ejus dicit tentationes, absurdasque et nefarias cupiditates. Recte adjecit, *Ignea*: tales enim sunt cupiditates. Quod si fides imperavit dæmonibus, multo magis animi vitiis. *Et galeam*, inquit, *salutis assumite*, vestræ, inquam, salutis. Eos enim circumvallat et munit quasi ducturus ad pugnam. *Et gladium spiritus, quod est verbum Dei*. Sive spiritum dicit, sive in gladio spirituali. Per eum enim secantur omnia, per eum omnia scinduntur, et per eum amputamus caput draconis. 18. *Per omnem orationem et obsecrationem*, inquit, *orantes omni tempore in spiritu, et in ipso vigilantes, in omni instantia et obsecratione pro omnibus sanctis*, 19. *et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris cum fiducia, notum facere mysterium evangelii*, 20. *pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam prout oportet me loqui*. Sicut Dei verbum potest omnia, ita etiam qui gratiam habet spiritualem. *Vivus est enim*, inquit, *sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti* (*Hebr.* 4. 12). Vide autem beati hujus prudentiam. Armavit eos diligentissime: quomodo postea oporteat Regem invocare, et rogare ut manum porrigat, docet: *Per omnem orationem*, inquit, *et obsecrationem orantes omni tempore, in spiritu*. Potest enim quis in spiritu non orare, quando futili utitur oratione. *Et in ipso*, inquit, *vigilantes*, hoc est, sobrie agentes. Talem enim oportet esse eum qui est armatus, qui stat apud Regem, nempe vigilantem et sobrium. *In omni instantia et obsecratione pro omnibus sanctis et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei*. Quid dicis, o beate Paule? opus habes discipulis? Recte autem dixit, *In apertione oris mei*. Non ergo meditabatur quæ dicebat, sed sicut dixit Christus, *Quando vos tradiderint, ne solliciti sitis quomodo aut quid loquamini: dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini* (*Matth.* 10. 19): ita fide agebat omnia, omnia per gratiam. *Cum fiducia*, inquit, *notum facere mysterium evangelii*. Hoc est, ut apposite me defendam. Circumdatus es catenis, et aliis indiges? Etiam, inquit: nam Petrus quoque erat circumdatus catena; sed tamen oratio sine intermissione fiebat (*Act.* 12. 5). *Pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam prout oportet me loqui*. Hoc est, ut cum fiducia et dicendi libertate, cum animi virtute et cum multa prudentia respondeam. 21. *Ut autem et vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus, carissimus frater et fidelis minister in Domino*.

2. Quoniam autem meminit vinculorum, dimisit etiam aliquid Tychico quod de se dicat. Nam quæ pertinebant quidem ad dogmata et ad exhortationem, ea declarabat per epistolam: quæ autem ad solam denuntiationem, ea relinquebat tabellario; ideoque subjungit, *Ut sciatis*, inquit, *quæ circa nos sunt*, hoc est, ut discatis. Hoc et ejus in ipsos ostendebat dilectionem, et illorum in ipsum. 22. *Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra*. Nec hoc sine causa dicit, sed cum prius dixisset, *Induti et succincti*, quod quidem est indicium, quod semper progrediatur et sine intermissione. Audi enim prophetam dicentem: *Fiat ei sicut vestimentum quo induitur, et sicut zona qua perpetuo præcingitur* (*Psal.* 108. 19). Propheta quoque dicit Deum indutum esse thorace justitiæ, per hoc nos erudiens, quod semper, non ad breve tempus, hæc habere oporteat; semper enim bello est opus. Et alius alibi, *Justus enim*, inquit, *confidit ut leo* (*Prov.* 28. 1). Nam qui est sic lorica indutus, fieri non potest ut instructam timeat aciem, sed in medios hostes est ei insiliendum. Et Isaias: *Speciosi*, inquit, *pedes eorum qui pacem annuntiant* (*Isai.* 52. 7). Quis non cucurrerit, quis huic rei non servierit, quando pax annuntiatur; pax, inquam, Dei cum hominibus, pax, cum homines minime laboraverint, sed Deus totum fecerit? Quid sit autem præparatio evangelii, audiamus Joannem dicentem, *Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* (*Matth.* 3. 3). Verum hæc dumtaxat propter baptisma dixit. Quoniam vero alia etiam præparatione opus est post baptisma, hanc ostendit dicens, *In præparatione evangelii pacis*, innuens videlicet, ut nihil agamus pace indignum. Nam quoniam ut plurimum pedes sunt vitæ symbolum, propterea sæpe admonens dicit, *Videte quomodo exacte ambuletis* (*Ephes.* 5. 15), de vita loquens. Itaque agamus et ostendamus quæ sunt digna evangelio, nempe vitam, et mundas actiones per totam vitam nostram. Evangelio pax est annuntiata, date viam paratam his bonis nuntiis: quod si rursus facti fueritis inimici, non est amplius pacis præparatio. Sitis parati, et ne differatis accedere ad pacem. Sicut parati fuistis ad pacem et fidem, ita etiam permanete. Scutum est fides, quod primum excipit insultus inimicorum, et arma servat illæsa. Si ergo fides sit recta et vita recta, arma illæsa manent. Multis autem alibi de fide disserit, maxime scribens ad Hebræos (*Cap.* 11), et de spe. Credite, inquit, bonis futuris, et nihil horum sauciabitur. Nam in adversis et in laboribus spem objiciens et fidem, illa servabis illæsa. Ad Deum enim accedentem oportet credere quod sit, et iis qui ipsum quærunt fit remunerator. Fides est scutum tegens eos qui sine curiosa perquisitione credunt; sin autem sint sophismata et rationes et reprehensiones, non est scutum, sed nos impedit. Talis sit fides ut universum contegat et obumbret. Ne sit ergo brevis, ut nudos sinat pedes, aut aliquid aliud, sed sit scutum justam habens symmetriam. *Ignea*. Sunt enim multæ disceptationes animam urentes, multæ dubitationes, multæ quæstiones inexplicabiles; sed revera fides facit ut omnia cessent. Multa immittit diabolus nostram inflammans animam, et adducens ad ambiguitatem, ut quando dicunt aliqui, Numquid est resurrectio? numquid est judicium? numquid est remune-

ratio? sed si scutum fidei habeas, exstingues diaboli tela in fide. Invasit te absurda cupiditas, incensus est intus ignis malarum cogitationum? Oppone ei fidem futurorum bonorum, et ne apparebit quidem, sed peribit. *Omnia tela:* non hæc quidem exstinguet, illa vero non. Audi Paulum dicentem: *Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* 8. 18).

Tentationes et ærumnæ quomodo repellendæ. — Vides quam multa tela tunc exstinxerint justi? Annon videntur tibi tela esse ignita, quod interno igne ureretur patriarcha filium offerens? Alii quoque justi omnia ejus tela exstinxerunt. Sive ergo bellum gerant cogitationes, eam opponamus, sive libidines et cupiditates, ea utamur, sive labores et ærumnæ, in ea conquiescamus: ea merito est quæ conservat arma omnia: si eam non habeamus, illa cito perforabuntur et lædentur. *In omnibus*, inquit, *sumentes scutum fidei.* Quid est, *In omnibus?* Et in veritate, inquit, et in justitia, et in præparatione evangelii. Hoc est, omnia hæc opus illa habent. Propterea subjunxit, *Et galeam salutis assumite.* Hoc est, Per eam de cætero poteritis esse tuti, et omne periculum effugere. Sicut enim galea, exacte caput undique tegens, non sinit ut aliquid grave patiatur, sed id conservat: ita etiam fides est pro scuto, et pro galea salutis. Si enim ejus tela exstinxerimus, cito etiam suscipiemus rationes quæ conservant, quæ non sinant ut facultas quæ tenet principatum aliquid patiatur. Nam si hæ contrariæ rationes exstinguantur: cito quæ non sunt tales, sed nos servant, et efficiunt ut bonam spem habeamus, in nobis nascentur; et sicut galea in capite, inerunt in facultate quæ in nobis obtinet principatum.

3. Nec hoc solum, sed etiam gladium accipiemus Spiritus, ut in posterum non solum tuti simus a telis quæ mittuntur, sed ea etiam ipsum feriant diabolum. Anima enim quæ non desperat, neque tela ignita accipit, cum magna animi alacritate stabit adversus inimicum, perfringet hoc gladio ejus thoracem, per quem confregit et ejus cogitata redegit in captivitatem Paulus, draconemque conscindet, et ejus caput amputabit. *Quod est verbum Dei.* Aut jussum ejus hic dicit verbum, aut præceptum, quod apostoli in nomine Jesu Christi ubique miracula edentes proferebant. Tantum nos in omnibus observemus, ut Dei præcepta custodiamus: si enim illa faciamus, per ea de medio tollemus et occidemus ipsum draconem, tortuosum serpentem. Hic mihi vide Pauli prudentiam. Quia enim dixit, *Poteritis tela diaboli ignea exstinguere;* ne ipsos inflaret, ostendit eos maxime omnium ad hoc Deo opus habere. Quid enim dicit? *Per omnem orationem et obsecrationem.* Ac si diceret, Hæc erunt, et totum recte geretis orantes. Numquam autem accedens pro te solo roga, et sic Deum habebis propitium. *Per omnem*, inquit, *orationem et obsecrationem orantes in omni tempore in spiritu, et ad hoc ipsum vigilantes in omni instantia, et obsecratione pro omnibus sanctis.* Ne mihi definias tempora dici: audi enim quid dicat, *In omni tempore* accede. Sine intermissione, inquit, orantes. Non audivisti quomodo illa vidua superarit assiduitate? non audivisti amicum illum media nocte sua perseverantia impetravisse? non audivisti de Syrophœnissa, quomodo perpetua sua interpellatione Dominum evocaverit? Illi omnes impetrarunt sua assiduitate. *Orantes*, inquit, *in omni tempore in spiritu.* Hoc est, quæ ex Deo sunt quæramus, nihil mundanum, nihil quod ad hanc vitam pertineat. Non solum ergo, inquit, opus est ut oremus sine intermissione, sed etiam ut vigilantes; *Et ad hoc ipsum*, inquit, *vigilantes.* Sive hic dicat pernoctationes, sive etiam animæ sobrietatem, utrumque admitto. Vides quomodo vigilaret illa Chananæa, et Domino non respondente, sed etiam repellente, et eam canem appellante, illa diceret, *Etiam, Domine: nam et catelli comedunt ex micis quæ cadunt ex mensa dominorum suorum* (*Matth.* 15. 20): nec destitit antequam assequuta fuit petitionem? et quomodo vidua illa clamavit, et tamdiu perseveravit, donec pudore affecerit principem, qui neque Deum timebat, neque hominem verebatur? et quomodo amicus intempesta nocte perseveravit, donec effecerit ut vigilaret, sua assiduitate incusso illi pudore? Hoc est vigilare. Vis discere vigiliam animæ? vade ad Annam, et audi verba ejus: *Adonai, Eloi Sabaoth* (1. *Reg.* 1. 11). Imo vero audi quæ illa verba præcesserunt. Surrexerunt, inquit, omnes a mensa: illa vero non ad somnum est conversa, non ad quietem. Unde mihi videtur etiam in mensa sedisse levis, nec ullis cibis gravata, alioqui non tam multas emisisset lacrymas. Nam si nos, cum sumus jejuni, vix oramus, imo vero ne sic quidem umquam oramus: multo magis illa post mensam non orasset, nisi etiam in mensa fuisset similis jejunantibus. Nos viros pudore suffundat hæc mulier; nos pudeat qui pro regno supplicamus et oscitamus, quod ea oret pro filio et fundat lacrymas. *Et stetit*, inquit, *coram Domino*, et quid dicit? *Adonai Domine, Eloi sabaoth.* Id est autem, si interpreteris, Domine Deus virtutum seu exercituum. Linguam præcurrebant lacrymæ; his sperabat se Deum esse flexuram. Ubi sunt lacrymæ, omnino etiam illic est afflictio: ubi autem est afflictio, illic quoque est multa philosophia et attentio. *Si audiens*, inquit, *exaudias orationem ancillæ tuæ, et dederis mihi filium, dabo ipsum Domino toto tempore.* Non dixit, Anno uno, aut duobus, sicut nos; nec dixit, Si dederis mihi filium, do pecunias; sed, Ipsum donum reddo integrum, primogenitum, orationis filium. Hæc filia erat Abrahæ. Ille autem rogatus eum dedit; ipsa vero dedit etiam ante petitionem. Sed hinc etiam vide ejus pietatem. *Vox ejus*, inquit, *non audiebatur; labia autem ejus movebantur.* Sic accedit ad Deum qui vult impetrare, non mollis et ignavus, neque oscitans, nec dissolutus, neque se fricans, neque torpens ac negligens. Annon enim poterat dare Deus etiam absque oratione? an nesciebat etiam ante petitionem mulieris desiderium? sed si dedisset ante petitionem, non apparuisset mulieris animi alacritas, non fuisset

τοῖς πόνοις τὴν ἐλπίδα προβαλλόμενος καὶ τὴν πίστιν, ἄτρωτα ἐκεῖνα διατηρήσεις. *Πιστεῦσαι δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται.* Ἡ πίστις θυρεός ἐστι σκέπων τοὺς ἀπεριέργως πιστεύοντας· ἐὰν δὲ σοφίσματα ᾖ καὶ λογισμοὶ καὶ εὐθῦναι, οὐκ ἔτι ἐστὶ θυρεὸς, ἀλλὰ συμποδίζει ἡμᾶς. Τοιαύτη ἔστω ἡ πίστις, ὥστε συγκαλύπτειν καὶ συσκιάζειν τὸ πᾶν. Μὴ τοίνυν ἔστω βραχεῖα, ὥστε γυμνοὺς τοὺς πόδας, ἢ ἄλλο τι μέρος ἐᾷν, ἀλλ' ἔστω σύμμετρος ὁ θυρεός. *Πεπυρωμένα.* Πολλοὶ γὰρ διαλογισμοὶ τὴν ψυχὴν καίοντες, πολλαὶ ἀπορίαι, πολλαὶ ἀμηχανίαι, ἀλλὰ πάντα ὄντως ἡ πίστις ἀναπαύει. Πολλὰ ἐνίησιν ὁ διάβολος, ἐμπυρίζων ἡμῶν τὴν ψυχὴν, καὶ εἰς ἀμφιβολίαν ἄγων, ὡς ὅταν λέγωσί τινες· Ἆρα ἀνάστασις ἔστιν; ἆρα κρίσις; ἆρα ἀνταπόδοσις; Ἀλλ' ἐὰν τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως ἔχῃς, σβέσεις ἐν αὐτῇ τὰ βέλη τοῦ διαβόλου. Ἐπῆλθεν ἄτοπός τις ἐν σοὶ ἐπιθυμία, ἀνήφθη πῦρ ἔνδον πονηρῶν λογισμῶν; Προβαλοῦ τὴν πίστιν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ οὐδὲ φανεῖται, ἀλλ' ἀπολεῖται. *Πάντα τὰ βέλη*· οὐ τὰ μὲν ναὶ, τὰ δὲ οὔ. Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Λογίζομαι γὰρ, ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.*

Ὁρᾷς πόσα βέλη τότε ἔσβεσαν οἱ δίκαιοι; Ἢ οὐ δοκεῖ σοι βέλος εἶναι πεπυρωμένον τὸ καίεσθαι τὸν πατριάρχην τῷ ἔνδον πυρὶ τὸν υἱὸν προσφέροντα; Καὶ ἄλλοι δὲ δίκαιοι πάντα αὐτοῦ τὰ βέλη κατέσβεσαν. Ἄν τε οὖν λογισμοὶ ἐπιστρατεύωνται, ταύτην προβαλώμεθα, ἄν τε ἐπιθυμίαι ἄτοποι, ταύτῃ χρώμεθα, ἄν τε πόνοι καὶ ταλαιπωρίαι, ἐπὶ ταύτην ἀναπαυώμεθα· πάντων τῶν ὅπλων αὕτη ἐστὶ φυλακτήριον· ἂν μὴ ταύτην ἔχωμεν, κἀκεῖνα ταχέως τρωθήσεται. *Ἐπὶ πᾶσι*, φησὶν, *ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως.* Τί ἐστιν, *Ἐπὶ πᾶσι*; Καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἐν τῇ δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν τῇ ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου. Τουτέστι, ταύτης πάντα ταῦτα χρῄζει. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε*, τουτέστιν, ἐν ἀσφαλείᾳ λοιπὸν γενέσθαι διὰ ταύτης δυνήσεσθε, καὶ πάντα κίνδυνον ἐκφυγεῖν. Καθάπερ γὰρ ἡ περικεφαλαία πάντοθεν ἀκριβῶς καλύπτουσα τὴν κεφαλὴν, οὐκ ἀφίησί τι δεινὸν παθεῖν, ἀλλὰ σώζει· οὕτω καὶ ἡ πίστις ἀντὶ θυρεοῦ γίνεται, καὶ ἀντὶ περικεφαλαίας σωτηρίου. Ἂν σβέσωμεν αὐτοῦ τὰ βέλη, ταχέως καὶ τοὺς σώζοντας λογισμοὺς δεξόμεθα τοὺς τὸ ἡγεμονικὸν ἡμῶν οὐκ ἐῶντάς τι παθεῖν. Ἐὰν γὰρ οὗτοι σβεννύωνται οἱ λογισμοὶ οἱ ἐναντίοι, ταχέως οἱ μὴ τοιοῦτοι, ἀλλὰ σώζοντες ἡμᾶς καὶ εὐέλπιδας ποιοῦντες, ἐν ἡμῖν τεχθήσονται, καὶ καθάπερ περικεφαλαία τῇ κεφαλῇ, τῷ ἡγεμονικῷ ἡμῶν ἐγκείσονται.

γ'. [183] Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μάχαιραν δεξόμεθα τοῦ Πνεύματος, ὥστε μηκέτι ἀσφαλίζεσθαι μόνον[a] τὰ πεμπόμενα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν πλήττειν τὸν διάβολον. Ψυχὴ γὰρ μὴ ἀπογνοῦσα ἑαυτῆς, μηδὲ δεχομένη τὰ πεπυρωμένα βέλη, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας στήσεται κατὰ τοῦ Ἐχθροῦ, ἀναῤῥήξει αὐτοῦ τὸν θώρακα τῇ μαχαίρᾳ ταύτῃ, δι' ἧς ἀνέῤῥηξε καὶ τὰ νοήματα αὐτοῦ ᾐχμαλώτευσε Παῦλος· ἀποτεμεῖ καὶ καρατομήσει τὸν δράκοντα. *Ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ.* Ῥῆμα Θεοῦ ἤτοι τὸ πρόσταγμά φησιν ἐνταῦθα, ἢ τὸ κέλευσμα· ὅπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι θαυματουργοῦντες πανταχοῦ ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔλεγον. Μόνον καὶ ἡμεῖς ἐν πᾶσι τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ διατηρῶμεν· ἐὰν γὰρ ποιῶμεν αὐτὰ, διὰ τούτων αὐτὸν ἀνελοῦμεν καὶ κτενοῦμεν τὸν δράκοντα, τὸν ὄφιν τὸν σκολιόν. Καὶ σκόπει μοι σύνεσιν ἐνταῦθα τοῦ Παύλου. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Δυνήσεσθε τὰ βέλη τοῦ διαβόλου τὰ πεπυρωμένα σβέσαι*, ἵνα μὴ αὐτοὺς φυσήσῃ, δείκνυσι μάλιστα πάντων πρὸς τοῦτο τοῦ Θεοῦ δεομένους. Τί γάρ φησι; *Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως.* Ὡσεὶ ἔλεγε· Ταῦτα ἔσται, καὶ κατορθώσετε τὸ πᾶν προσευχόμενοι· μηδέποτε δὲ προσιὼν, ὑπὲρ σαυτοῦ μόνου ἀξίου, καὶ οὕτω τὸν Θεὸν ἵλεων ἕξεις. *Διὰ πάσης*, φησὶ, *προσευχῆς καὶ δεήσεως προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει, καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἁγίων.* Μή μοι καιροὺς ὅριζε τῆς ἡμέρας· ἄκουε γὰρ τί φησιν· *Ἐν παντὶ καιρῷ* πρόσιθι. Ἀδιαλείπτως, φησὶ, προσευχόμενοι. Οὐκ ἤκουσας τῆς χήρας ἐκείνης, πῶς τῇ προσεδρείᾳ περιεγένετο; οὐκ ἤκουσας τοῦ φίλου ἐκείνου τοῦ μέσων νυκτῶν τῇ εὐτονίᾳ δυσωπήσαντος; οὐκ ἤκουσας περὶ τῆς Συροφοινίσσης, πῶς τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντεύξεως τὸν Δεσπότην ἐξεκαλέσατο; Οὗτοι πάντες τῇ προσεδρείᾳ ἤνυσαν. *Προσευχόμενοι*, φησὶν, *ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι.* Τουτέστι, Τὰ κατὰ Θεὸν ζητῶμεν, μηδὲν κοσμικὸν, μηδὲν βιωτικόν. Οὐ τοίνυν τοῦ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι χρεία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγρυπνοῦντας· *Καὶ εἰς αὐτὸ*, φησὶν, *ἀγρυπνοῦντες.* Εἴτε παννυχίδας ἐνταῦθα λέγει, εἴτε τὴν νῆψιν τῆς ψυχῆς, ἀμφότερα δέχομαι. Ὁρᾷς πῶς ἠγρύπνει ἐκείνη ἡ Χαναναία, ὅτι καὶ τοῦ Κυρίου μὴ ἀποκρινομένου, ἀλλὰ καὶ ἀποσειομένου, καὶ κυνάριον αὐτὴν καλέσαντος, ἐκείνη ἔλεγε, *Ναὶ, Κύριε, καὶ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν*· καὶ οὐκ ἀφίστατο, ἕως ἐπέτυχε τῆς αἰτήσεως; πῶς δὲ ἡ χήρα ἐκείνη ἔκραζε, καὶ μέχρι τοσούτου ἐπέμεινεν, ἕως ὅτου τὸν ἄρχοντα, τὸν μήτε τὸν Θεὸν φοβούμενον, μήτε ἄνθρωπον αἰδούμενον ἠδυνήθη δυσωπῆσαι; πῶς δὲ ὁ φίλος ἐπέμενεν ἀωρὶ τῶν νυκτῶν παραμένων, ἕως ὅτου ἐγερθῆναι παρεσκεύασε, δυσωπήσας ἐκεῖνον τῇ προσεδρείᾳ; Τοῦτό ἐστιν ἀγρυπνεῖν. Βούλει μαθεῖν ἀγρυπνίαν ψυχῆς; ἄπιθι πρὸς τὴν Ἄνναν, ἄκουσον αὐτῶν τῶν ῥημάτων αὐτῆς· *Ἀδωναΐ, Ἐλωῒ Σαβαώθ.* Μᾶλλον δὲ τὰ πρὸ τῶν ῥημάτων ἄκουσον. Ἀνέστησαν, φησὶ, πάντες ἀπὸ τῆς τραπέζης, καὶ ἐκείνη εὐθέως [184] οὐ πρὸς ὕπνον ἐτρέπετο, οὐ πρὸς ἀνάπαυσιν. Ὅθεν μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης καθημένη, κούφη τις εἶναι, καὶ μὴ βεβαρῆσθαι σιτίοις τισίν· οὐ γὰρ ἂν τοσαῦτα ἠφίει δάκρυα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς νήστεις ὄντες καὶ ἄσιτοι, μόλις οὕτως εὐχόμεθα, μᾶλλον δὲ οὐδέποτε οὕτως εὐχόμεθα, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνη μετὰ τράπεζαν οὐκ ἂν οὕτως ηὔξατο, εἰ μὴ καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ τοῖς ἀσίτοις ἐῴκει. Αἰσχυνθῶμεν οἱ ἄνδρες τὴν γυναῖκα, αἰσχυνθῶμεν οἱ ὑπὲρ βασιλείας ἱκετεύοντες καὶ χασμώμενοι τὴν ὑπὲρ παιδίου δεομένην καὶ δακρύουσαν. *Καὶ κατέστη*, φησὶν, *ἐνώπιον Κυρίου*, καὶ τί φησιν; *Ἀδωναΐ Κύριε, Ἐλωῒ Σαβαώθ.* Τοῦτο δὲ ἑρμηνευόμενόν ἐστι, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων.

[a] Supplendum εἰς vel πρός.

Προέτρεχε τῆς γλώττης τὰ δάκρυα· τούτοις ἐπικάμπτειν τὸν Θεὸν ἤλπιζεν. Ἔνθα δάκρυα, πάντως ἐκεῖ καὶ θλῖψις· ἔνθα θλῖψις, καὶ φιλοσοφία πολλὴ καὶ προσοχή. *Ἐὰν ἀκούων εἰσακούσῃ*, φησὶ, *τῆς προσευχῆς τῆς δούλης σου, καὶ δῷς μοι υἱὸν, δώσω αὐτὸν δοτὸν τῷ Κυρίῳ πάντα τὸν χρόνον.* Οὐκ εἶπεν, ἐνιαυτὸν μόνον ἢ δύο, καθάπερ ἡμεῖς· οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν δῷς μοι παιδίον, δίδωμι χρήματα· ἀλλ', Ὁλόκληρον αὐτὸ τὸ δῶρον ἀντιδίδωμι, τὸν πρωτότοκον, τὸν τῆς εὐχῆς υἱόν. Αὕτη θυγάτηρ ἦν τοῦ Ἀβραάμ. Ἐκεῖνος αἰτηθεὶς, ἔδωκεν· αὕτη δὲ καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως δίδωσιν. Ἀλλ' ὅρα καὶ ἐντεῦθεν αὐτῆς τὴν εὐλάβειαν. *Φωνὴ αὐτῆς*, φησὶν, *οὐκ ἠκούετο, τὰ δὲ χείλη αὐτῆς ἐκινεῖτο.* Οὕτως ὁ βουλόμενος ἀνύσαι προσέρχεται τῷ Θεῷ, οὐ μαλακιζόμενος οὐδὲ χασμώμενος οὐδὲ ἐκλελυμένος οὐδὲ κνώμενος οὐδὲ ἀκηδιῶν. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς καὶ χωρὶς εὐχῆς δοῦναι; μὴ γὰρ οὐκ ᾔδει καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὴν ἐπιθυμίαν τῆς γυναικός; ἀλλ' εἰ ἔδωκε πρὸ τῆς αἰτήσεως, οὐκ ἂν ἐφάνη τῆς γυναικὸς ἡ προθυμία, οὐκ ἂν γέγονεν ἡ ἀρετὴ αὐτῆς δήλη, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐκτήσατο μισθόν. Ὥστε ἡ ἀναβολὴ, οὐχὶ φθόνου ἐστὶν οὐδὲ βασκανίας, ἀλλὰ κηδεμονίας.

δ'. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τῆς Γραφῆς λεγούσης, *Ὅτι ἀπέκλεισε τὰ περὶ τὴν μήτραν αὐτῆς, καὶ ὅτι παρώργιζεν αὐτὴν ἡ ἀντίζηλος αὐτῆς*, ἐννόησον ὅτι τὴν φιλοσοφίαν δεῖξαι βούλεται τῆς γυναικός. Σκόπει γάρ· Εἶχε τὸν ἄνδρα δεδουλωμένον· ἔλεγε γὰρ πρὸς αὐτήν· *Οὐκ ἀγαθός σοι ἐγὼ ὑπὲρ δέκα τέκνα; Καὶ παρώργιζεν αὐτὴν*, φησὶν, *ἡ ἀντίζηλος αὐτῆς*· τουτέστιν, ὠνείδιζεν, ἐφήλλετο· καὶ οὐδέποτε αὐτὴν ἠμύνατο, οὐδὲ κατηύξατο αὐτῆς, οὐδὲ εἶπεν· Ἐπειδὴ ὀνειδίζει μοι ἡ ἀντίζηλος, ἐκδίκησόν με. Εἶχεν ἐκείνη παιδία, ἀλλ' εἶχεν αὕτη τὴν ἀγάπην τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀντίῤῥοπον. Τούτῳ γοῦν αὐτὴν καὶ παρεμυθήσατο λέγων· *Οὐκ ἀγαθός σοι ἐγὼ ὑπὲρ δέκα τέκνα;* Ἀλλὰ πάλιν ἴδωμεν τῆς γυναικὸς τὴν φιλοσοφίαν. *Καὶ ἐλογίσατο αὐτὴν*, φησὶν, *Ἠλεὶ εἰς μεθύουσαν.* Ἀλλ' ὅρα καὶ πρὸς αὐτὸν τί φησι· *Μὴ δῷς τὴν δούλην σου εἰς θυγατέρα λύμης, ὅτι ἐκ πλήθους ἀδολεσχίας μου ἐκτέτακα ἕως τοῦ νῦν.* Τοῦτο ἀληθῶς καρδίας συντετριμμένης, [185] ὅταν πρὸς τοὺς ὑβρίζοντας μὴ χαλεπαίνωμεν, ὅταν μὴ δυσχεραίνωμεν, ὅταν ἀπολογώμεθα. Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ καρδίαν φιλόσοφον, ὡς θλῖψις· οὐδὲν οὕτω πρᾶγμα ἡδὺ, ὡς πένθος τὸ κατὰ Θεόν. *Ἐκ πλήθους*, φησὶν, *ἀδολεσχίας μου ἐκτέτακα ἕως τοῦ νῦν.* Ταύτην μιμώμεθα ἅπαντες. Ἀκούετε ὅσαι στεῖραι, ἀκούετε ὅσαι παίδων ἐρᾶτε, ἀκούετε καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες· καὶ γὰρ καὶ ἄνδρες συνεβάλλοντο πολλάκις. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Καὶ ἐδεῖτο Ἰσαὰκ Ῥεβέκκα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στεῖρα ἦν.* Μεγάλα γὰρ δύναται ἡ εὐχή. *Ἐν πάσῃ*, φησὶ, *προσκαρτερήσει καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἁγίων, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ*, ἑαυτὸν ἔσχατον τιθείς. Τί ποιεῖς, ὦ μακάριε Παῦλε, ἑαυτὸν ἔσχατον τιθείς; Ναὶ, φησὶν, *Ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου, ἐν παῤῥησίᾳ γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου, ὑπὲρ οὗ πρεσβεύω ἐν ἁλύσει.* Ποῦ πρεσβεύεις; Πρὸς ἀνθρώπους, φησί. Βαβαὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ! Ἔπεμψε πρεσβεύοντας ἐκ τῶν οὐρανῶν ὑπὲρ αὐτοῦ, ὑπὲρ εἰρήνης, καὶ λαβόντες ἔδησαν αὐτοὺς οἱ ἄνθρωποι, καὶ οὐδὲ τὸν κοινὸν νόμον ᾐδέσθησαν, ὅτι ὁ πρεσβεύων οὐδέποτε πάσχει τι κακόν. Ἀλλ' ὅμως ἐγὼ πρεσβεύω ἐν ἁλύσει. Ἡ ἅλυσις ἐπίκειται τὴν παῤῥησίαν ἐπιστομίζουσα, ἀλλ' ἡ εὐχὴ ἡ ὑμετέρα ἀνοίγει μου τὸ στόμα, ἵνα ἐν αὐτῷ παῤῥησιάσωμαι, ὡς δεῖ με λαλῆσαι· τουτέστιν, Ἵνα πάντα ἃ ἐπέμφθην εἰπεῖν, εἴπω. *Ἵνα δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράσσω, πάντα ὑμῖν γνωρίσει Τυχικὸς ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ.* Εἰ πιστὸς, οὐδὲν ψεύσεται, ἀλλὰ πάντα ἀληθεύσει. *Ὃν ἔπεμψα πρὸς ὑμᾶς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν.* Βαβαὶ, πόση ἡ ἀγάπη! Ἵνα μὴ ἐξῇ, φησὶ, τοῖς βουλομένοις πτοεῖν ὑμᾶς· εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς ἐν δεινοῖς εἶναι· τὸ γὰρ, *Παρακαλέσει τὰς καρδίας ὑμῶν*, τοῦτο αἰνίττεται. Ἵνα μὴ ἀφῇ, φησὶ, καταπεσεῖν. *Εἰρήνη τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἀγάπη μετὰ πίστεως ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐπεύχεται αὐτοῖς εἰρήνην καὶ ἀγάπην μετὰ πίστεως. Καλῶς εἶπε· βούλεται γὰρ μὴ ἁπλῶς ἔχειν τὸν τῆς ἀγάπης λόγον, καὶ τοῖς ἑτεροπίστοις ἑαυτοὺς ἀναμιγνύναι. Ἢ τοῦτο, ἢ ἐκεῖνό φησιν, ὥστε καὶ πίστιν αὐτοὺς ἔχειν, ὥστε θαῤῥεῖν καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Ἡ εἰρήνη πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἡ ἀγάπη. Ἐὰν γὰρ εἰρήνη ᾖ, καὶ ἀγάπη ἔσται· ἂν ἀγάπη, καὶ εἰρήνη ἔσται. *Μετὰ πίστεως.* Οὐδὲν γὰρ ὄφελος ἀγάπης, πίστεως χωρίς· μᾶλλον δὲ οὐδ' ἂν γένοιτο ἀγάπη ἑτέρως. *Καὶ χάρις μετὰ πάντων τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν ἀφθαρσίᾳ. Ἀμήν.* Ἐνταῦθα διεῖλε, τὴν εἰρήνην κατ' ἰδίαν θεὶς, καὶ τὴν χάριν. *Ἐν ἀφθαρσίᾳ*, φησὶν, *Ἀμήν.* Τί ἐστιν, *Ἐν ἀφθαρσίᾳ;* Ἤτοι ἐν κοσμιότητι, ἢ ὑπὲρ τῶν ἀφθάρτων· οἷον μὴ ἐν πλούτῳ, μηδὲ ἐν δόξῃ, ἀλλ' ἐν ἐκείνοις τοῖς ἀφθάρτοις. [186] Τὸ, *ἐν*, *διά* ἐστι. Διὰ ἀφθαρσίας, φησί· τουτέστι, δι' ἀρετῆς. Πᾶσα γὰρ ἁμαρτία φθορά· καὶ καθάπερ τὴν παρθένον φθείρεσθαι λέγομεν, οὕτω καὶ τὴν ψυχήν. Διὰ τοῦτο Παῦλος ἔλεγε· *Μή πως φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν*· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ἀδιαφθορίαν*, φησί.

ε'. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, φθορὰ σώματος; οὐχὶ διάλυσις τοῦ παντὸς, καὶ τῆς συνθέσεως αὐτῆς; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς γίνεται, τῆς ἁμαρτίας εἰσελθούσης. Κάλλος γὰρ ψυχῆς σωφροσύνη, δικαιοσύνη· ὑγίεια ψυχῆς ἀνδρεία, φρόνησις. Ὅ τε γὰρ αἰσχρὸς δυσειδὴς, ὅ τε πλεονέκτης, ὅ τε τοῖς πονηροῖς πράγμασιν ἑαυτὸν ἐκδιδοὺς, ὅ τε δειλὸς, ἄνανδρος καὶ ἀσθενὴς καχεκτεῖ. Ὅτι δὲ αἱ ἁμαρτίαι φθορὰν ἐργάζονται, ἐντεῦθεν δῆλον· καὶ γὰρ αἰσχροὺς ποιοῦσι καὶ ἀσθενεῖς, καὶ κάμνειν παρασκευάζουσι. Φθαρῆναι γὰρ τὴν παρθένον καὶ διὰ τοῦτο κυρίως λέγομεν, οὐχ ὅτι τὸ σῶμα φθείρεται μόνον, ἀλλὰ διὰ τὴν παρανομίαν· τὸ γὰρ γινόμενον μῖξίς ἐστιν· εἰ δὲ τοῦτο ἦν ἡ φθορὰ, ἦν ἂν καὶ γάμος φθορά. Ὥστε οὐχ ἡ μῖξις φθορὰ, ἀλλ' ἡ ἁμαρτία· ᾔσχυνε γὰρ αὐτήν. Σκόπει δὲ καὶ ἄλλως· φθορὰ οἰκίας τί γένοιτο ἂν, ἢ διάλυσις; Καὶ πανταχοῦ ἡ φθορὰ μεταβολή τίς ἐστιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἐφ' ἑτέραν ἕξιν καὶ ἀφανισμὸν τοῦ προτέρου γινομένη. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Κατέφθειρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτῆς*· καὶ πάλιν,

manifesta ejus virtus, non tantam acquisiisset mercedem. Quamobrem dilatio non erat invidiæ, sed curæ ac providentiæ.

4. *De Anna matre Samuelis.* — Quando ergo audieris Scripturam dicentem, *Quod conclusit ejus vulvam, et quod ipsam ad iram provocabat ejus æmula*, cogita ipsum ostendere velle mulieris philosophiam. Considera enim : habebat maritum inservientem sibi : dixit enim ad eam, *Non ego tibi sum melior quam decem filii? Et ipsam*, inquit, *ad iram provocabat ejus æmula*; hoc est, probris afficiebat, insultabat : et eam numquam est ulta, neque illi est imprecata, neque dixit, Quoniam me probris afficit æmula, me vindica. Habebat illa filios; sed hæc habebat mariti dilectionem ex æquo ei respondentem. Hoc ergo ipsam consolatus est dicens, *Non tibi sum melior quam decem filii?* Sed rursus videamus mulieris philosophiam. *Et existimavit*, inquit, *Heli eam ebriam.* Sed vide quid ipsa ei dicat, *Ne reputes*, inquit, *ancillam tuam filiam perditionis, quoniam ex multitudine meditationis meæ liquefacta sum huc usque.* Hoc est vere contriti cordis, quando non sumus asperi in eos qui nos contumeliis afficiunt, quando non ægre ferimus, quando nos excusamus. Nihil æque facit animam philosophia præditam atque afflictio : nulla res est æque jucunda, atque luctus qui secundum Deum est. *Ex multitudine meditationis meæ*, inquit, *liquefacta sum huc usque.* Hanc omnes imitemur. Audite quotquot estis steriles, et audite quæcumque amatis filios, audite et viri et mulieres : nam viri quoque sæpe contulerunt. Audi Scripturam dicentem : *Et oravit Isaac pro uxore sua Rebecca, quoniam erat sterilis* (*Gen.* 25. 21). Magnas enim res potest oratio. *In omni*, inquit, *instantia, et obsecratione pro omnibus sanctis, et pro me*; seipsum ponens ultimum. Quid facis, o beate Paule, teipsum ponis ultimum? Etiam, inquit, *Ut detur mihi sermo in apertione oris mei, cum fiducia notum facere mysterium evangelii, pro quo legatione fungor in catena.* Ubi fungeris legatione? Apud homines, inquit. Papæ, quanta Dei benignitas! misit e cælis qui pro ipso fungerentur legatione pro pace : et eos captos vinxerunt homines, et ne legem quidem publicam sunt reveriti, quod ei qui legatione fungitur nihil umquam fiat mali. Sed tamen ego legatione fungor in catena. Urget catena os obstruens loquendi libertati, sed vestræ preces os meum aperiunt, ut in eo libere dicam, ut me oportet loqui; id est, Ut ea omnia dicam ad quæ dicenda sum missus. *Ut autem et vos sciatis, quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus carissimus frater, et fidelis minister in Domino.* Si est fidelis, nihil mentietur, sed omnia vera dicet. *Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis, quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra.* Papæ, quanta caritas! Ne liceat volentibus vos terrere; est enim verisimile eos fuisse in rebus adversis et molestis : illud enim, *Consolabitur corda vestra*, hoc subindicat. Ne sinat, inquit, vos dejici. 23. *Pax fratribus et caritas cum fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo.* Optat eis pacem, et caritatem cum fide. Recte dixit; vult enim eos non utcumque habere rationem caritatis, nec se admiscere cum iis qui sunt diversæ fidei. Aut hoc, aut illud dicit, ut et ipsi fidem habeant, et de futuris confidant. Pax erga Deum et caritas. Nam si sit pax, erit etiam caritas : si caritas, erit etiam pax. *Cum fide.* Nihil enim prodest caritas absque fide : imo vero ne aliter quidem fuerit caritas. 24. *Et gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.* Hic divisit, seorsum posita pace et gratia. *In incorruptione*, inquit, *Amen.* Quid est, *In incorruptione?* Aut in honestate et moderatione, aut pro iis in quos non cadit corruptio; nempe non in divitiis, non in gloria, sed in illis in quæ non cadit corruptio. Illud, *in*, idem est quod, *per*. Per incorruptionem, inquit; hoc est, per virtutem. Omne enim vitium est corruptio, et sicut virginem corrumpi dicimus, ita etiam animam. Propterea dicebat Paulus, *Ne corrumpantur sensus vestri* (2. *Cor.* 11. 3); et rursum alibi, *In doctrina incorruptionem* (*Tim.* 2. 7), inquit.

5. Quid est enim, dic mihi, corruptio corporis? annon dissolutio totius, et ejus compositionis? Hoc etiam fit in anima, in eam ingresso peccato. Pulchritudo enim animæ est temperantia, justitia; sanitas animæ est fortitudo, prudentia. Nam qui est turpis et inhonestus, est deformis, et qui est avarus, et qui se dedit rebus malis, et qui est timidus, ignavus et imbecillus, est malæ habitudinis. Quod vero peccata operentur corruptionem, hinc palam est : faciunt enim turpes et imbecillos, et efficiunt ut laborent et defatigentur. Corruptam enim esse virginem, etiam ideo proprie dicimus, non quod corrumpatur corpus solum, sed propter iniquitatem : nam id quod fit est coitus; si hoc autem esset corruptio, esset etiam matrimonium corruptio. Non coitus, sed peccatum est corruptio : ipsum enim dedecore affecit. Domus autem quid fuerit corruptio, quam dissolutio? Et ubique corruptio est quædam in deterius mutatio, quæ fit in alium habitum, et ad deletionem ejus quod erat prius. Audi enim Scripturam dicentem, *Corrupit omnis caro viam suam* (*Gen.* 6. 12); et rursus, *In corruptione intolerabili*; et rursus, *Homines corrupti mente* (2. *Tim.* 3. 8). Corruptibile est corpus nostrum, sed anima incorruptibilis. Ne itaque ipsam corrumpamus : hoc fecit prius peccatum; quod fit autem post lavacrum, potest etiam animam corrumpere, et efficere ut facile capi possit a verme immortali : non enim attigisset, nisi corruptibilem invenisset animam. Adamantem non attingit vermis, et si attigerit, nihil efficit. Ne corrumpas animam : nam quod corrumpitur, plenum est fœtore. Audi enim prophetam dicentem, *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (*Psal.* 37. 6). Ipsa autem corruptio induet incorruptionem; hæc vero non itidem : ubi est enim incorruptio, non est corruptio. Quamobrem corruptio est incorruptibilis, finem non habens, est mors immortalis; quod quidem futurum erat si corpus mansisset immortale. Quamobrem, si illuc exiverimus

habentes corruptionem, habebimus corruptionem incorruptibilem, finem non habentem. Uri enim et a verme perpetuo consumi, est corruptio, in quam non cadit incorruptio : quod erat et in beato Job (*Job* 7. 5. *in Græco*) : corrumpebatur enim, et non peribat, et hæc per multum temporis; sed semper corrumpebat terræ glebas, saniem eradens. Tale quid tunc patietur anima, eam circumsistentibus et arrodentibus vermibus, non duos annos, nec tres, nec decem, nec centum, nec decies mille, sed qui numquam finientur : *Vermis* enim, inquit, *eorum non morietur* (*Marc.* 9. 45). Timeamus ergo, rogo, timeamus verba, ne in res ipsas incidamus. Avaritia est corruptio, corruptio omnium gravissima, inducens ad idololatriam : fugiamus corruptionem, eligamus incorruptionem. Hunc quidem aut illum per avaritiam fraudasti et plura acquisivisti? Quæ per avaritiam sunt acquisita corrumpuntur, manet autem avaritia, corruptio causa incorruptionis : transit quidem voluptas qua frueris, manet autem peccatum in quod non cadit corruptio. Grave est malum non in præsenti vita omnia exuere : magna est calamitas hinc excedere habentes magna peccatorum onera : nam *In inferno*, inquit, *quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? Illic est judicium, pœnitentiæ jam non est tempus. Quantum flebat dives? et nihil effecit. Quam multa dixerunt qui Christum non aluerunt! sed tamen abducti sunt in ignem æternum. Quam multa dixerunt qui iniquitatem fecerunt, *Domine, non in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo dæmonia ejecimus* (*Matth.* 7. 22)? et tamen non sunt cogniti. Omnia hæc quidem tunc fiunt, sed nihil juvant nisi nunc facta fuerint. Timeamus ergo ne forte tunc dicamus, *Domine, quando te vidimus esurientem, et non aluimus* (*Ibid.* 25. 37)? Nunc ipsum nutriamus, non uno, aut duobus, aut tribus diebus : *Eleemosynæ* enim, inquit, *et fides te non deserant* (*Prov.* 3. 3). Non dixit, Fac semel, neque bis : nam virgines habebant oleum, sed non sufficiens. Quamobrem nobis multo opus est oleo, et nos tamquam frugiferam oleam oportet esse in domo Dei. Cogitemus ergo quam multas peccatorum sarcinas habet unusquisque nostrum, faciamusque benignitatis et clementiæ opera, quæ eis in æquilibrio respondeant, imo vero etiam longe plura, ut non solum exstinguantur peccata, sed etiam ad justitiam nobis reputentur opera justitiæ. Nam si non sint tam multa bona, ut et crimina exuamus, et ex iis quæ sunt relicta nobis imputentur ad justitiam, nemo nos eximet a supplicio : quod nobis omnibus detur effugere, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto, etc.

Ἐν καταφθορᾷ ἀνυπομονήτῳ· καὶ πάλιν, *Ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν*. Φθαρτὸν ἡμῖν τὸ σῶμά ἐστιν, ἀλλ' ἄφθαρτος ἡ ψυχή. Μὴ δὴ οὖν καὶ αὐτὴν φθείρωμεν· τοῦτο ἡ ἁμαρτία εἰργάσατο ἡ προτέρα· ἡ δὲ μετὰ τὸ λουτρὸν καὶ τὴν ψυχὴν φθεῖραι δύναται, καὶ εὐάλωτον ποιῆσαι τῷ σκώληκι τῷ ἀθανάτῳ· οὐ γὰρ ἂν ἥψατο, εἰ μὴ φθαρτὴν εὗρε ψυχήν. Ἀδάμαντος σκώληξ οὐχ ἅπτεται· κἂν ἅψηται, οὐδὲν εἰργάσατο. Μὴ δὴ φθείρῃς τὴν ψυχήν· τὸ γὰρ φθειρόμενον δυσωδίας ἐστὶ μεστόν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου*. Ἀλλ' αὕτη ἡ φθορὰ ἐνδύσεται ἀφθαρσίαν, ἐκείνη δὲ οὐκέτι· ἔνθα γὰρ ἀφθαρσία, φθορὰ οὐκ ἔστιν. Ὥστε φθορὰ ἄφθαρτός ἐστι, τέλος οὐκ ἔχουσα, θάνατος ἀθάνατος. Ὅπερ ἔμελλε γίνεσθαι, εἰ τὸ σῶμα ἔμεινεν ἀθάνατον. Οὕτως ἂν φθορὰν ἔχοντες ἀπέλθωμεν ἐκεῖ, ἄφθαρτον καὶ ἀτελεύτητον ἕξομεν τὴν φθοράν. Τὸ γὰρ καίεσθαι καὶ σκώληκι διαπαντὸς δαπανᾶσθαι, φθορά ἐστιν ἄφθαρτος· οἷον ἦν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἰώβ· ἐφθείρετο, καὶ οὐκ ἀπώλλυτο, καὶ ταῦτα χρόνου πολλοῦ προβεβηκότος· ἀλλ' ἀεὶ ἔτηκε [a] βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶρος ξέων. Τοιοῦτόν τι ἡ ψυχὴ πείσεται τότε, τῶν σκωλήκων αὐτῇ περιεστώτων καὶ διατρωγόντων, οὐκ [187] ἐπὶ δύο ἔτεσιν, οὐδὲ ἐπὶ τρισὶν, οὐδὲ ἐπὶ δέκα, οὐδὲ ἐπὶ ἑκατὸν, οὐδὲ ἐπὶ μυρίοις, ἀλλ' ἐπὶ ἀτελευτήτοις· *Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει*, φησί. Φοβηθῶμεν τοίνυν, παρακαλῶ, δείσωμεν τὰ ῥήματα, ἵνα μὴ περιπέσωμεν τοῖς πράγμασι. Φθορὰ ἡ πλεονεξία ἐστὶ, φθορὰ πασῶν χαλεπωτέρα, εἰς εἰδωλολατρείαν ἄγουσα. Φύγωμεν τὴν φθορὰν, ἑλώμεθα τὴν ἀφθαρσίαν. Ἐπλεονέκτησας τὸν δεῖνα; Τὰ μὲν πλεονεκτηθέντα φθείρεται, ἡ δὲ πλεονεξία μένει, φθορὰ ἀφθαρσίας ὑπόθεσις γινομένη· ἡ μὲν ἀπόλαυσις παρέρχεται, ἄφθαρτος δὲ ἡ ἁμαρτία μένει. Δεινὸν κακὸν μὴ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἅπαντα ἀποδύσασθαι· μεγάλη συμφορὰ φορτία ἁμαρτημάτων ἔχοντας ἀπελθεῖν ἐκεῖ. *Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ*, φησὶ, *τίς ἐξομολογήσεταί σοι*; Κριτήριόν ἐστιν ἐκεῖ, μετανοίας λοιπὸν οὐκέτι καιρός. Πόσα ἀπωδύρατο ὁ πλούσιος τότε! ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἤνυσε. Πόσα εἶπον οἱ μὴ θρέψαντες τὸν Χριστόν! ἀλλ' ὅμως ἀπήχθησαν εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Πόσα οἱ τὴν ἀνομίαν ἐργασάμενοι τότε εἶπον, *Κύριε, οὐκ ἐν τῷ ὀνόματί σου προεφητεύσαμεν, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου δαιμόνια ἐξεβάλομεν*! ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐγνωρίσθησαν. Πάντα τότε μὲν γίνεται ταῦτα· οὐδεμία δὲ ὄνησις, ἐὰν μὴ νῦν γένηται. Φοβηθῶμεν οὖν, μή ποτε εἴπωμεν τότε· *Κύριε, πότε σε εἴδομεν πεινῶντα, καὶ οὐκ ἐθρέψαμεν*; Νῦν αὐτὸν θρέψωμεν, μὴ μίαν ἡμέραν, μηδὲ δευτέραν, μηδὲ τρίτην· *Ἐλεημοσύναι* γὰρ, φησὶ, *καὶ πίστεις μὴ ἐκλιπέτωσάν σε*. Οὐκ εἶπεν, Ἅπαξ ποίησον, οὐδὲ δεύτερον· ἐπεὶ αἱ παρθένοι ἔλαιον εἶχον, ἀλλ' οὐ διαρκές. Ὥστε πολλοῦ ἡμῖν δεῖ τοῦ ἐλαίου, καὶ ὡς ἐλαίαν ἡμᾶς εἶναι κατάκαρπον δεῖ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Ἐννοήσωμεν οὖν ὅσα ἡμῶν ἕκαστος ἔχει φορτία ἁμαρτημάτων, καὶ ἀντιῤῥόπους ποιήσωμεν τὰς φιλανθρωπίας, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείους, ἵνα μὴ μόνον σβεσθῶσιν αἱ ἁμαρτίαι, ἀλλ' ἵνα καὶ εἰς δικαιοσύνην ἡμῖν λογισθῶσιν αἱ δικαιοσύναι. Ἂν γὰρ μὴ τοσαῦτα ᾖ τὰ ἀγαθὰ, ὡς καὶ τὰ ἐγκλήματα ἀποδύσασθαι, καὶ ἐκ τῶν ὑποληφθέντων εἰς δικαιοσύνην ἡμῖν λογισθῆναι, οὐδεὶς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] In editis male legebatur ἕστηκε pro ἔτηκε : locus enim desumptus est ex libro Job editionis τῶν Ο', ubi legitur cap. VII, v. 5, τήκω δὲ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶρος ξύων, in edito nostro ξέων, quod idipsum est.

MONITUM AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

Homiliæ istæ seu Sermones inscribuntur in quibusdam exemplaribus cum editis tum manuscriptis: uterque titulus, librariorum arbitrio positus, his concionibus apprime competit; nec est ea de re disceptandum. Non desunt etiam, qui argumentum, in fronte positum, aut homiliam primam aut sermonem primum inscribant. Et vere licet initio hypothesis munere fungatur, in sequentibus tamen concionandi forma proceditur, demumque per moralem adhortationem clauditur, uti solet orator noster in fine concionum suarum facere. Quapropter utrumvis licuit titulum apponere; nec est quod res levissima nos diutius distineat. Hinc autem evenit, ut apud alios quindecim tantum homiliæ in Epistolam ad Philippenses numerentur, apud alios autem sexdecim, adjecta nempe in homiliarum numero hypothesi illa, quæ cæteras præcedit.

Jam quæritur pro more Antiochiæne an Constantinopoli has homilias habuerit. Constantinopoli habitas putat seu potius suspicatur Tillemontius, ex Photii sententia argumenta ducens, qui dicit illas, quas Antiochiæ protulit Chrysostomus conciones, elegantiores accuratioresque esse iis, quas habuit Constantinopoli. Atqui putat ille explicationem locorum Scripturæ non ea accuratione hic factam videri, quam in cæteris Scripturæ interpretationibus observamus; tamenque fatetur ille morales adhortationes in hisce ad Philippenses homiliis accuratas elegantesque esse. Nihilominus autem ex illa locorum Scripturæ sacræ breviori et minus accurata, ut ille dicit, interpretatione, eam in partem propendere videtur, ut Constantinopoli habitas pronuntiet.

Verum illam Photii regulam fallacem admodum esse, maxime si generatim accipiatur, fatetur ipse quoque Tillemontius, cui nos bac in re adstipulamur. Licet enim quædam conciones quas initio cum junior esset, Antiochiæ habuit, elegantia cæteris præstare videantur, quales sunt illæ viginti duæ ad Antiochenos de statuis anno 387 habitæ; in cæteris utique multæ quæ Constantinopoli dictæ fuere, aliis Antiochenis longe præstant elegantia et accuratione, ut etiam ipse dicit Tillemontius. Quod autem adjicit ille, Scripturæ sacræ loca hic brevius et minus accurate explicari, in quibusdam fortasse locis deprehendas. At insigniora loca Chrysostomus accuratius expendit quam in cæteris soleat; ita ut etiam, postquam in præcedenti homilia pluribus illa explicavit in sequenti quoque eadem retractet, quod non semel observes. Quamobrem omnibus seduló perpensis nullam inde conjecturam duci posse existimo, qua illas vel Antiochiæ vel Constantinopoli habitas fuisse pronuntiemus.

Verum aliud offertur argumentum, quo probetur, ni fallor, Joannem nostrum Constantinopoli homilias hasce in Epistolam ad Philippenses concionatum esse. Id vero desumitur ex homilia nona num. 4. et seqq., ubi Chrysostomus, postquam dixerat, cives et populum annuas summas, *τελέσματα*, sacerdotibus ad victum et cultum suppeditare, adjicit, nonnullos esse, qui eosdem sacerdotes carperent et dicteriis

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΦΙΛΙΠΠΗΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

α'. Οἱ Φιλιππήσιοι ἀπὸ πόλεώς εἰσι τῆς Μακεδονίας [a] Φιλίππων, οὕτω καλουμένης ἀπὸ τοῦ οἰκιστοῦ πόλεως κολωνίας, καθὼς ὁ Λουκᾶς φησιν· Ἐνταῦθα ἡ πορφυρόπωλις ἐπέστρεψεν, εὐλαβὴς γυνὴ σφόδρα, καὶ προσεκτική· ἐνταῦθα ὁ ἀρχισυνάγωγος [b] ἐπίστευσεν· ἐνταῦθα ἐμαστίχθη ὁ Παῦλος μετὰ τοῦ Σίλα· ἐνταῦθα οἱ στρατηγοὶ ἠξίωσαν αὐτοὺς ἐξελθεῖν, καὶ ἐφοβήθησαν [190] αὐτούς· καὶ λαμπρὰν ἔσχε τὸ κήρυγμα τὴν ἀρχήν. Μαρτυρεῖ δὲ αὐτοῖς καὶ αὐτὸς πολλὰ καὶ μεγάλα, στέφανον αὐτοῦ καλῶν αὐτοὺς, καὶ πολλὰ πεπονθέναι λέγων· *Ὑμῖν γὰρ ἐχαρίσθη*, φησὶν, *ἀπὸ Θεοῦ οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Ὅτε δὲ ἔγραφε πρὸς αυτους, συνέβη αὐτὸν δεδέσθαι. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὥστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς, ἐν Χριστῷ γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ*· πραιτώριον τὰ βασίλεια τοῦ Νέρωνος [c] καλῶν. Ἀλλ' ἐδέθη καὶ ἀφείθη, καὶ τοῦτο πρὸς Τιμόθεον ἐδήλωσε, λέγων· *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδείς μοι συμπαρεγένετο, ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς* [d] *λογισθείη· ἀλλ' ὁ Κύριός μοι παρέστη, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με*. Τὰ οὖν δεσμὰ, ἐν οἷς ἦν [e] πρὸ τῆς ἀπολογίας ἐκείνης δείκνυσιν ὄντα. Ὅτι γὰρ οὐ παρῆν Τιμόθεος τότε, δῆλον· *Ἐν γὰρ τῇ πρώτῃ μου*, φησὶν, *ἀπολογίᾳ οὐδείς μοι συμπαρεγένετο*. Καὶ τοῦτο, οὕτω γράφων, ἐδήλου. Οὐκ ἂν οὖν, εἰ ᾔδει τοῦτο, ἔγραψεν αὐτῷ. Ὅτε δὲ τὴν Ἐπιστολὴν ἔγραφε ταύτην μετ' αὐ-

[a] Coislin. πόλεως μιᾶς τῶν ἐν Μακεδονίᾳ.
[b] Inio ἀρχιδεσμοφύλαξ.

[c] Τοῦ Νέρωνος deest in Coislin.
[d] Idem, μὴ οὖν αὐτοῖς.
[e] Coislin., ἐν οἷς εἶναι λέγει.

IN EPISTOLAM AD PHILIPPENSES.

incesserent, si viderent eos honestius indutos, famulum habentes et necessariis rebus instructos. Fatetur quidem ipse, jure vituperandos sacerdotes esse, si pensionibus hujusmodi ad luxum et superfluos sumptus uterentur; non perinde vero, si necessaria ad honestum cultum exciperent. Sic ille inter sacerdotes et populum judex sedere videtur. Sed quod magis urget; postquam populum objurgavit de improperio sacerdotibus illato, et id pœna dignum esse dixit; hæc subjicit : *Sed quid agam? pater sum: multa etiam ultra, quam oportet, filiis gratificantur patres.* Sic ille qui inter populum et sacerdotes judex sedet, se patrem esse dicit : unde arguitur illum summum antistitem et episcopum fuisse; atque adeo Constantinopoli has homilias habitas fuisse : nam Antiochiæ presbyter tantum erat.

Plurima in hisce homiliis observatu dignissima occurrunt. Initio homiliæ primæ dicit Chrysostomus, temporibus apostolicis nomina episcopi, presbyteri et diaconi communia fuisse, episcopumque presbyterum, imo nonnunquam diaconum vocatum fuisse. Exemplaque affert ex Epistolis Pauli educta.

Homilia tertia num. 4 exsequiarum sui temporis modum carpit, ubi multa ad ostentationem et pompam adhibebantur, et præficæ adhuc veterum Græcorum more comparebant, ad spectaculum vocatæ. Dicit autem ille, quod est observandum, ab apostolis ipsis constitutum fuisse ut in tremendis mysteriis memoria defunctorum fieret.

In hæc apostoli verba, *Hoc enim sentiatur in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo*, etc., hæreticorum primipilares multos adducit, qui hanc doctrinam labefactare conati sunt; ipsosque paucissimis licet verbis egregie confutat et prosternit. Quæ de hæresibus omnibus in hoc ingenti operum decursu S. doctor dixit, in diatriba singulari proferemus Tomo XIII.

Homilia decima num. 3 incredibilia pene dicit de luxu sui temporis, de auri copia, qua non modo mulieres, sed etiam muli et equi ornabantur, de ædium magnificentia, quæ non tantum columnis, marmoribus, porticibus et statuis decorabantur; sed quarum etiam tecta aurea, sive, ut credere est, deaurata erant.

Sub finem postremæ demum homiliæ, ut quam fluxæ, quam calamitatibus obnoxiæ res mortales sint comprobet, strages, cædes et infortunia, quæ in aula Imperatoria, sua et patrum memoria, contigerant, recenset; sed tacitis semper imperatorum aliorumque nominibus; ita ut nonnisi cum labore ingenti potuerimus magnam illorum partem in notis explicare. In quibusdam enim frustra quos memorare vellet hactenus perquisivimus; non modo quia ille hæc carptim admodum refert, sed etiam quia res diverse narrat, nec cum aliis scriptoribus consentit.

Interpretationem Latinam Flaminii Nobilii retinuimus, sed innumeris in locis emendatam.

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI, IN EPISTOLAM AD PHILIPPENSES COMMENTARIUS (a).

ARGUMENTUM.

1. Philippenses sunt cives unius ex Macedoniæ civitatibus, quam Philippos vocant a conditore civitatis, quæ est colonia, quemadmodum Lucas inquit. Hic purpuraria conversa est mulier valde pia, atque attenta; hic archisynagogus credidit; hic Paulus una cum Sila virgis cæsus est; hic a magistratibus rogati sunt ut exirent, ac timori illis fuerunt, splendidumque habuit evangelii prædicatio principium (*Act.* 16. 13. *seqq. coll.* 18. 7. 8). Multa vero, et magna de illis ipse quoque Paulus testatur, coronam suam illos vocans, et multa passos esse dicens : *Vobis enim datum est*, inquit, *a Deo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini* (*Philipp.* 1. 29). Evenit autem, ut quo tempore ad eos scribebat, in vinculis esset. Propterea inquit, *Ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio* (*Ibid. v.* 13); prætorium vocans Neronis[1] palatium. Verum e vinculis, in quibus fuerat, dimissus est, idque ostendit ad Timotheum scribens : *In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt : non illis imputetur : Dominus autem mihi adsistit, et confortavit me* (2. *Tim.* 4. 16. 17). Vincula igitur illa significat, quæ defensionem istam antecesserunt. Nam ipso qui-

(a) Hos sermones contulimus cum Coisliniano Codice et cum Colbertino altero, itemque cum Regio in quo initium deest et paucissima habentur.

[1] Vox, *Neronis*, deest in Coislin.

dem defensionis, ac liberationis tempore minime adfuisse Timotheum constat: inquit enim, *In prima mea defensione nemo mihi adfuit*. Idque ostendit scribens sic: non enim illi per literas nuntiasset, quod notum ipsi esse sciret. Quo autem tempore hanc scribebat epistolam, Timotheus una secum aderat: idque verbis istis ostendit: *Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos;* et rursus, *Hunc igitur spero me cito mittere ad vos, mox ut videro, quæ circa me sunt* (*Philipp.* 2. 19. 23). E vinculis enim dimissus est; atque in ea, postquam ad ipsos venisset, rursus conjectus. Quod enim inquit, *Sed etsi immolor supra sacrificium, et obsequium fidei vestræ* (*Ibid.* v. 17); non ita dicit, quasi nunc fieret; sed Quoniam si id eveniat, et quandocumque eveniat, gaudeo, inquit, revelans illos mœrore, quem ex ipsius vinculis conceperant: nunc enim non mortem obiturum fuisse, ex illis verbis perspicuum est: *Confido autem in Domino, quoniam et ipse veniam ad vos cito;* et rursus, *Et hoc confidens scio quia manebo, et permanebo omnibus vobis* (*Philipp.* 2. 24. *et* 1. 25). Miserant autem ad eum Philippenses Epaphroditum, qui pecunias ad ipsum afferret, et quo loco res ipsius essent cognosceret: nam peramanter affecti erga illum erant. Quod enim ab illis missus Epaphroditus fuerit, audi ipsum dicentem: *Habeo autem omnia, et abundo, repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis* (*Philipp.* 4. 18). Ob hanc igitur causam miserant, ut et illum consolarentur, et res illius cognoscerent. Nam quod et hoc cognituri miserint, in ipso statim epistolæ initio ostendit, de suo statu scribens, ac dicens: *Scire autem vos volo, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt evangelii* (*Philipp.* 1. 12); et rursus, *Spero autem Timotheum me cito mittere ad vos, ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt* (*Philipp.* 2. 19). *Ut et ego*, perspicue hoc significat: ut quemadmodum vos, quo vobis animum expleretis, misistis ad mea cognoscenda: ita et ego, *Ut bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt.* Quoniam igitur cum longo jam intervallo non misissent, sed tunc miserant (id enim indicat illis verbis, *Quoniam tandem aliquando refloruistis pro me sentire* [*Philipp.* 4. 12]); audiebantque tunc ipsum in vinculis esse (nam si de Epaphroditi mala valetudine audierant, hominis non valde clari, qualis quidem Paulus erat, multo magis de Paulo); et consentaneum erat ipsos perturbari; idcirco in epistolæ proœmio multam inducit consolationem pro ipsis suis vinculis, ostendens tantum abesse, ut inde perturbari oporteat, ut gaudendum potius sit. Deinde consilium illis dat, ut etiam concordiam atque humilitatem colant, hoc illis tutissimum esse præsidium docens, atque hac ratione facile illos inimicis suis superiores fieri posse. Non enim doctoribus vestris molestum est in vinculis esse, sed discipulos inter se minime concordes videre. Illud enim vel ad provehendum evangelium facit; hoc vero ad disturbandum.

2. *Quomodo Paulus in epistola sua procedat. Philippensium laudes.* — Cum igitur illos ad concordiam esset cohortatus, concordiam vero ab humilitate proficisci docuisset, atque adversus Judæos, qui Christianismum prætendentes, omnibus modis dogmati officiebant, invectus esset, canes eos vocans ac malos operarios, atque ab illis abstinendum esse suasisset, et quibus rebus studendum esset admonuisset, multaque disseruisset de rebus ad mores pertinentibus, eosque composuisset ac recreasset verbis illis, *Dominus prope est* (*Philipp.* 4. 5): tum vero ea, quæ ipsum decebat, prudentia rerum etiam ad se missarum mentionem facit, atque ita magnam affert consolationem. Facile autem animadvertere licet Paulum in scribendo hos potissimum honorifice tractare, nec quidpiam usquam interjicere, quod objurgandi vim habeat. Hoc vero magnum illorum virtutis argumentum est, nullam dedisse doctori occasionem objurgandi, omniaque ad eos non reprehensionis, sed suasionis modo esse scripta. Verum, ut nunc etiam repetam quod initio dicebam, magnam hæc civitas ad fidem ostenderat propensionem, quandoquidem custos ipse carceris (quam vero ejusmodi muneris administratio magna cum improbitate conjuncta esse soleat, non ignoratis) uno statim signo et accurrit, et baptizatus est cum tota familia sua. Ac signum quidem, quod factum est, ipse solus vidit, fructum vero ad lucrum non solus percepit, sed una cum muliere atque universa domo. Sed et magistratus ipsos, qui Paulum verberibus affecerunt, tumultu potius et impetu quodam, quam improbitate id fecisse ex eo intelligitur, quod cito illum dimitti jusserunt, atque in metu postea fuerunt. Testimonium autem illis dat non solum fidei et periculorum nomine, sed etiam beneficentiæ, ubi inquit, *Quod et in principio evangelii, et semel et bis in usum mihi misistis, nemine alio id præstante:* nam, *Nulla mihi*, inquit, *Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti* (*Ibid.* v. 15. 16). Quod si aliquando intermiserint, occasionem potius, quam voluntatem ipsis defuisse istis verbis ostendit: Non quod non de me bene sentiretis, inquit, sed occupati eratis. Id vero magnum erga ipsos amoris stimulum præ se fert. Quod enim vehementer eos dilexerit, hinc etiam manifestum: *Neminem enim habeo*, inquit, *tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit;* et rursus, *Ex eo quod habeam vos in corde in vinculis meis* (*Ibid.* 2. 20. *et* 1. 7).

3. *Bona opera commendantur.* — Hæc igitur et nos intelligentes, ac tot habentes caritatis formulas atque exemplaria, præbeamus nos ipsos dignos hujusmodi exemplis, prompti ac parati pro Christo pati. Etenim hoc tempore non est, qui Christianos insectetur et vexet. Ergo, ubi nihil aliud, saltem efficacem et vehementem illorum beneficentiam imitemur, neque ubi semel atque iterum dederimus, omni officio perfunctos nos arbitremur: etenim per omnem vitam id faciendum est: non enim semel, sed perpetuo placere oportet. Nam qui currit, si decem circuitionibus, quas Græci vocant δολίχους, jam factis, postremam omittat, totum perdidit: ita et nos si ab incepto

τοῦ Τιμόθεος ἦν· καὶ δηλοῖ ἐξ ὧν φησιν· *Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Τιμόθεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Τοῦτον μὲν ἐλπίζω εὐθέως πέμψαι ὑμῖν, ὅταν ἀπίδω τὰ περὶ ἐμὲ, ἐξ αὐτῆς*. Ἀφείθη γὰρ ἀπὸ τῶν δεσμῶν, καὶ πάλιν ἐδέθη μετὰ τὸ πρὸς αὐτοὺς ἐλθεῖν. Ὃ δὲ λέγει [a], *Ὅτι καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ, καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν*· οὐχ ὡς ἤδη τούτου γενομένου· ἀλλ', ὅτι Καὶ ὅταν τοῦτο συμβῇ, χαίρω, φησὶ, διανιστῶν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ἀθυμίας τῆς ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς· ὅτι γὰρ οὐκ ἔμελλε τότε ἀποθανεῖσθαι, δῆλον ἐξ ὧν φησιν, ὅτι *Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ, ὅτι καὶ αὐτὸς ταχέως ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς*· καὶ πάλιν, *Καὶ τοῦτο πεποιθὼς οἶδα, ὅτι μενῶ, καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν ὑμῖν*. Ἦσαν δὲ πέμψαντες πρὸς αὐτὸν οἱ Φιλιππήσιοι τὸν Ἐπαφρόδιτον, χρήματα ἀποίσοντα αὐτῷ, καὶ εἰσόμενον τὰ κατ' αὐτόν· διέκειντο γὰρ σφόδρα περὶ αὐτὸν ἀγαπητικῶς [b]. Ὅτι γὰρ ἔπεμψαν, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἀπέχω πάντα, καὶ περισσεύω, πεπλήρωμαι, δεξάμενος παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὑμῶν*. Ἐν ταυτῷ γοῦν ἔπεμψαν καὶ παρακαλέσοντες, καὶ εἰσόμενοι. Ὅτι γὰρ καὶ ἔπεμψαν εἰσόμενοι τὰ κατ' αὐτὸν, δηλοῖ εὐθέως ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς Ἐπιστολῆς κατ' αὐτὸν γράφων, καὶ λέγων· *Γινώσκειν δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθε*· καὶ πάλιν, *Ἐλπίζω Τιμόθεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν, ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ γνοὺς τὰ περὶ ὑμῶν*. Τὸ, *Ἵνα κἀγὼ*, δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι Ὥσπερ ὑμεῖς ὑπὲρ πολλῆς πληροφορίας ἐπέμψατε εἰσόμενοι τὰ κατ' ἐμὲ, οὕτω καὶ [191] ἐγὼ, *Ἵνα εὐψυχῶ γνοὺς τὰ περὶ ὑμῶν*. Ἐπεὶ οὖν καὶ πολὺν χρόνον ἦσαν μὴ πέμψαντες, ἀλλὰ τότε (τοῦτο γὰρ δηλοῖ διὰ τοῦ εἰπεῖν· *Ἤδη ποτὲ ἀνεθάλετε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν*)· καὶ τότε ἤκουον αὐτὸν ἐν δεσμοῖς εἶναι (εἰ γὰρ περὶ Ἐπαφροδίτου ἤκουσαν, ὅτι ἠσθένησεν, οὐκ ὄντος σφόδρα ἐπισήμου, ὡς Παῦλος, πολλῷ μᾶλλον περὶ Παύλου)· καὶ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς θορυβεῖσθαι· διὰ τοῦτο ἐν τοῖς προοιμίοις τῆς Ἐπιστολῆς πολλὴν προσάγει παράκλησιν ὑπὲρ τῶν δεσμῶν, δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον οὐ χρὴ θορυβεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ χαίρειν. Εἶτα καὶ περὶ ὁμονοίας συμβουλεύει καὶ ταπεινοφροσύνης, ταύτην εἶναι ἀσφάλειαν αὐτοῖς διδάσκων μεγίστην, καὶ οὕτω τῶν ἐχθρῶν αὐτοὺς εὐκόλως δύνασθαι περιγενέσθαι. Οὐ γὰρ τὸ δεσμεῖσθαι λυπηρὸν τοῖς διδασκάλοις ὑμῶν, ἀλλὰ τὸ μὴ ὁμονοεῖν τοὺς μαθητάς. Τοῦτο μὲν γὰρ καὶ ἐπίδοσιν τῷ Εὐαγγελίῳ δίδωσιν, ἐκεῖνο δὲ διασπᾷ.

β'. Παραινέσας τοίνυν αὐτοῖς ὁμονοεῖν, καὶ δείξας ὅτι ἀπὸ ταπεινοφροσύνης ἡ ὁμόνοια γίνεται, καὶ διατεινάμενος πρὸς τοὺς πανταχοῦ τῷ δόγματι λυμαινομένους Ἰουδαίους προσχήματι Χριστιανισμοῦ, κύνας τε αὐτοὺς καλέσας καὶ κακοὺς ἐργάτας, καὶ παραινέσας ἀπέχεσθαι αὐτῶν, καὶ πείσας τίσι δεῖ προσέχειν, καὶ περὶ ἠθικῶν πολλὰ διαλεχθεὶς, καὶ ῥυθμίσας αὐτοὺς, καὶ ἀνακτησάμενος διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ὁ Κύριος ἐγγύς*, μέμνηται μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ συνέσεως καὶ τῶν πεμφθέντων, καὶ οὕτω πολλὴν τὴν παράκλησιν προσάγει. Φαίνεται δὲ μετὰ πολλῆς αὐτοῖς μάλιστα γράφων τιμῆς, καὶ οὐδὲν προτίθησιν ἐπιπληκτικὸν οὐδαμοῦ, ὅπερ ἦν τεκμήριον τῆς ἀρετῆς αὐτῶν, τὸ μηδεμίαν δοῦναι τῷ διδασκάλῳ λαβὴν, μηδὲ ἐν τάξει ἐπιτιμήσεως, ἀλλ' ἐν τάξει παραινέσεως πάντα πρὸς αὐτοὺς ἐπεσταλκέναι. Ὅπερ δὲ ἔφην καὶ ἐξ ἀρχῆς, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι ἡ πόλις αὕτη πολλὴν ἐπεδείξατο εἰς τὴν πίστιν ἐπιτηδειότητα, εἴ γε ὁ δεσμοφύλαξ (ἴστε δὲ, ὅτι πάσης τὸ πρᾶγμα κακίας μεστὸν) εὐθέως ὑπὸ ἑνὸς σημείου καὶ προσέδραμε, καὶ ἐβαπτίσθη μετὰ τοῦ οἴκου αὐτοῦ παντός. Τὸ μὲν γὰρ γεγονὸς σημεῖον εἶδε μόνος αὐτός· τὸ δὲ κέρδος οὐ μόνος ἐκαρπώσατο, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς γυναικὸς καὶ τοῦ οἴκου παντός. Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ στρατηγοὶ οἱ μαστίξαντες αὐτὸν εὑρίσκονται ἀπὸ συναρπαγῆς μᾶλλον, καὶ οὐ πονηρίαν τοῦτο πεποιηκότες, τῷ τε εὐθέως πέμψαι καὶ ἀφεῖναι αὐτὸν, καὶ τῷ φοβηθῆναι ὕστερον. Μαρτυρεῖ δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐν πίστει μόνον, οὐδὲ ἐν κινδύνοις, ἀλλὰ καὶ ἐν εὐποιίᾳ, δι' ὧν φησιν, ὅτι *Καὶ ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγελίου καὶ ἅπαξ καὶ δὶς εἰς τὴν χρείαν μου ἐπέμψατε*, οὐδενὸς ἑτέρου τοῦτο πεποιηκότος. *Οὐδεμία* γὰρ [192] *μοι*, φησὶν, *Ἐκκλησία ἐκοινώνησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως*· τὴν ἔλλειψιν δὲ ἀκαιρίας εἶναι μᾶλλον, ἢ προαιρέσεως δείκνυσι λέγων· Οὐχ ὅτι οὐκ ἐφρονεῖτε, φησὶν, ὑπὲρ ἐμοῦ, ἠκαιρεῖσθε δέ. Τοῦτο δὲ πολὺ πρὸς αὐτοὺς φίλτρον ἔχειν ἐμφαίνει. Ὅτι γὰρ ἐφίλει σφόδρα αὐτοὺς, δῆλον· *Οὐδένα γὰρ ἔχω*, φησὶν, *ἰσόψυχον, ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει*· καὶ πάλιν, *Διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἔν τε τοῖς δεσμοῖς μου*.

γ'. Ταῦτα οὖν εἰδότες καὶ ἡμεῖς, καὶ τοσούτους ἔχοντες τύπους ἀγάπης, ἑαυτοὺς παρέχωμεν ἀξίους τῶν τοιούτων ὑποδειγμάτων, περὶ τὸ πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ ἕτοιμοι γινόμενοι. Ἀλλὰ νῦν οὐκ ἔστιν ὁ διωγμός. Οὐκοῦν κἂν μηδὲν ἕτερον, μιμώμεθα αὐτῶν τὴν εὐποιίαν τὴν μετὰ σφοδρότητος, μηδὲ, ἐὰν ἅπαξ δῶμεν καὶ δεύτερον, τὸ πᾶν ἡγώμεθα πεπληρωκέναι· διὰ παντὸς γὰρ τοῦ βίου τοῦτο χρὴ ποιεῖν· οὐ γὰρ ἅπαξ εὐαρεστεῖν δεῖ, ἀλλὰ διηνεκῶς. Καὶ γὰρ ὁ τρέχων, ἐὰν δέκα διαύλους [c] δραμὼν, τὸν ὕστερον ἀφῇ, τὸ πᾶν ἀπώλεσε· καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ἀρξάμενοι τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ὕστερον ἐκλυθῶμεν, τὸ πᾶν ἀπωλέσαμεν, τὸ πᾶν διεφθείραμεν. Ἄκουε τῆς ἐπωφελοῦς παραινέσεως λεγούσης· *Ἐλεημοσύναι*, φησὶ, *καὶ πίστεις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε*. Οὐκ εἶπεν, Ἅπαξ ποίησον, οὐδὲ δεύτερον, οὐδὲ τρίτον, οὐδὲ δέκατον, οὐδὲ ἑκατοστὸν [d], ἀλλὰ διαπαντὸς, *Μὴ ἐκλειπέτωσάν σε*, φησί. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ αὐτὸς ἐγκαταλείπῃς, ἀλλὰ, *Αὗταί σε μὴ ἐγκαταλείπωσι*· δεικνὺς ὅτι ἡμεῖς αὐτῶν δεόμεθα, οὐχ αὗται ἡμῶν, καὶ διδάσκων

[a] Coislin. et marg. Savil., εἰ δὲ λέγει non male.
[b] Idem codex et marg. Savil., σφόδρα περὶ αὐτὸν ἀγαπητικῶς. In edit. ἀγαπητικῶς deest. Sed ita legerat Nobilius, qui vertit peramanter.

[c] Coislin. et marg. Savil. δέκα διαύλους, atque ita legit Nobilius, qui in interpretatione Latina vocem hanc Græcam inseruit. Editi δέκα δολίχους.
[d] Coislin. et marg. Savil. ποίησον Οὐ δὶς, οὐ τρὶς, οὐ δέκατον, οὐχ ἑκατόν.

ὅτι πάντα πράττειν ὀφείλομεν, ὥστε αὐτὰς κατέχειν παρ' ἑαυτοῖς. *Ἔγραψαι δὲ αὐτὰς*, φησὶν, *ἐπὶ σῷ τραχήλῳ*. Ὥσπερ γὰρ τὰ τῶν εὐπόρων παιδία κόσμον ἔχει χρυσοῦν περὶ τὸν τράχηλον, καὶ οὐδέποτε αὐτὸν ἀποτίθεται, ὡς τῆς εὐγενείας δεῖγμα φέροντα· οὕτω καὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἀεὶ δεῖ ἑαυτοῖς περιτιθέναι, δεικνύντας ὅτι τοῦ οἰκτίρμονός ἐσμεν παῖδες, τοῦ τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντος ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς. Ἀλλ' εὖ πιστεύουσιν οἱ ἄπιστοι; Οὐκοῦν διὰ τούτων πιστεύσουσιν, ἐὰν ἡμεῖς ἐργαζώμεθα ταῦτα. Ἐὰν γὰρ ἴδωσιν, ὅτι πάντας ἐλεοῦμεν, καὶ ἐκεῖνον ἐπιγραφόμεθα διδάσκαλον, εἴσονται ὅτι αὐτὸν μιμούμενοι τοῦτο πράττομεν. Καὶ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς ποιεῖν δεῖ, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς καὶ ἀσφαλείας. Ἐλεημοσύνη γὰρ, φησὶ, καὶ πίστις ἔστω σοι ἀληθής. Καλῶς εἶπεν, ἀληθής· οὐ γὰρ ἐξ ἁρπαγῆς βούλεται, οὐδὲ ἀπὸ κλοπῆς· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι πίστις, οὐκ ἔστιν ἀληθὴς ἐλεημοσύνη. Καὶ γὰρ τὸν κλέπτοντα ψεύδεσθαι ἀνάγκη, καὶ ἐπιορκεῖν δεῖ· σὺ δὲ μὴ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἐλεημοσύνης πίστιν ἔχε, φησί. Περιθώμεθα τοῦτον [193] τὸν κόσμον· μανιάκην ἐργασώμεθα τῇ ψυχῇ χρυσοῦν, τὴν ἐλεημοσύνην λέγω, ἕως ἂν ἐνθάδε ὦμεν. Ἐὰν γὰρ παρέλθῃ ἡ ἡλικία αὕτη, οὐκέτι αὐτῇ χρησόμεθα. Πῶς; Οὐκ εἰσὶν ἐκεῖ πένητες, οὐκ ἔστιν ἐκεῖ χρήματα, οὐκ ἔστιν ἐκεῖ πτωχεία· ἕως ἐσμὲν παῖδες, μὴ ἀποστερήσωμεν ἑαυτοὺς τοῦ κόσμου τούτου. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παίδων, ἐὰν ἄνδρες γένωνται, περιαιρεῖται ταῦτα, καὶ ἐφ' ἕτερον ἄγονται κόσμον· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν· οὐκέτι ἡ διὰ χρημάτων ἐλεημοσύνη ἐκεῖ ἔσται, ἀλλ' ἑτέρα τις πολὺ μείζων. Ὥστε ταύτης ἑαυτοὺς μὴ ἀποστερήσωμεν, ποιήσωμεν καλὴν φαίνεσθαι τὴν ψυχήν. Μέγα ἐλεημοσύνη καλὸν καὶ τίμιον, δῶρόν ἐστι μέγα, μᾶλλον δὲ μέγα ἀγαθότης· ἐὰν μάθωμεν χρημάτων καταφρονεῖν, καὶ ἕτερα μαθησόμεθα. Ὅρα γὰρ ἐντεῦθεν πόσα τίκτεται ἀγαθά· ὁ διδοὺς ἐλεημοσύνην, ὡς χρὴ διδόναι, μανθάνει τῶν χρημάτων καταφρονεῖν· ὁ μαθὼν χρημάτων καταφρονεῖν, τὴν ῥίζαν ἐξέκοψε τῶν κακῶν. Ὥστε οὐχ εὖ ποιεῖ μᾶλλον, ἢ εὖ πάσχει, οὐ τῷ ὀφειλὴν καὶ ἀμοιβὴν κεῖσθαι μόνον τῇ ἐλεημοσύνῃ, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν ψυχὴν φιλόσοφον γίνεσθαι, καὶ ὑψηλὴν καὶ πλουσίαν. Ὁ διδοὺς ἐλεημοσύνην παιδεύεται μὴ θαυμάζειν χρήματα, μηδὲ χρυσόν· τοῦτο δὲ παιδευθεὶς τὴν διάνοιαν, ἀρχὴν ἔλαβε μεγίστην ἀνιέναι πρὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ μάχης καὶ ἔριδος καὶ φθόνου καὶ ἀθυμίας μυρίας ἐξέκοψε προφάσεις. Ἴστε γὰρ, ἴστε καὶ ὑμεῖς, ὅτι πάντα τὰ κακὰ διὰ τὰ χρήματα, καὶ μυρίοι πόλεμοι διὰ τὰ χρήματα. Ὁ δὲ τούτων μαθὼν καταφρονεῖν, ἐν γαλήνῃ κατέστησεν ἑαυτὸν, οὐκέτι ζημίαν δέδοικε. Τοῦτο γὰρ ἐπαίδευσεν αὐτὸν ἡ ἐλεημοσύνη· οὐκέτι ἐπιθυμεῖ τῶν τοῦ πλησίον· πῶς γὰρ, ὁ τὰ αὐτοῦ ἀποκτώμενος, καὶ διδούς; οὐκέτι βασκαίνει τῷ πλουτοῦντι· πῶς γὰρ, ὁ βουλόμενος γενέσθαι πένης; διακαθαίρει αὐτοῦ τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· τὰ δὲ ἐκεῖ οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν, ὅσων ἐπιτεύξεται ἀγαθῶν. Οὐ μενεῖ ἔξω μετὰ τῶν μωρῶν παρθένων, ἀλλὰ μετὰ τῶν φρονίμων εἰσελεύσεται, μετὰ τοῦ νυμφίου, τὰς λαμπάδας ἔχων λαμπράς· καὶ τῶν ἐν παρθενίᾳ ταλαιπωρηθεισῶν, ὁ μηδὲ γευσάμενος τῶν πόνων ἐκείνων, ἀπὸ ταύτης ἔσται βελτίων. Τοσαύτη ἡ τῆς ἐλεημοσύνης ἰσχύς· μετὰ πολλῆς εἰσάγει τῆς παῤῥησίας τοὺς αὐτῆς τροφίμους. Γνωρίμη γάρ ἐστι τοῖς ἐν τῷ οὐρανῷ πυλωροῖς, τοῖς τὰς θύρας κατέχουσι τοῦ νυμφῶνος· οὐ μόνον δὲ γνωρίμη, ἀλλὰ καὶ αἰδέσιμος· καὶ οὓς ἂν ἐπιγνῷ τετιμηκότας αὐτὴν, μετὰ πολλῆς εἰσάξει τῆς παῤῥησίας, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ, ἀλλὰ πάντες ὑποχωροῦσιν. Εἰ γὰρ τὸν Θεὸν εἰς τὴν γῆν κατήγαγε καὶ ἔπεισεν ἄνθρωπον γενέσθαι, πολλῷ μᾶλλον ἄνθρωπον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναγαγεῖν δυνήσεται. Μεγάλη γὰρ αὐτῆς [194] ἡ ἰσχύς. Εἰ οὖν ἀπὸ ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ὁ Θεὸς ἄνθρωπος ἐγένετο, καὶ ἔπεισεν αὐτὸν δοῦλον γενέσθαι, πολλῷ μᾶλλον τοὺς δούλους εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάξει τὴν αὐτοῦ. Ταύτην ἀγαπήσωμεν, ταύτην στέρξωμεν, μὴ μίαν ἡμέραν μηδὲ δευτέραν, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, ἵνα ἡμᾶς ἐπιγνῷ· ἂν αὕτη ἡμᾶς ἐπιγνῷ, καὶ ὁ Κύριος ἐπιγνώσεται· ἂν αὕτη ἀγνοήσῃ, καὶ ὁ Κύριος ἀγνοήσει, καὶ ἐρεῖ· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ταύτης ἀκοῦσαι ἡμᾶς τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, καὶ τὰ ἑξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Παῦλος καὶ Τιμόθεος, δοῦλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ, πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῖς οὖσιν ἐν Φιλίπποις, συνεπισκόποις καὶ διακόνοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Ἐνταῦθα ἅτε πρὸς ὁμοτίμους ἐπιστέλλων, οὐ τίθησιν αὐτοῦ τὸ τῆς διδασκαλίας ἀξίωμα, ἀλλ' ἕτερον καὶ αὐτὸ μέγα. Ποῖον δὴ τοῦτο; Δοῦλον ἑαυτόν φησι, καὶ οὐκ ἀπόστολον. Μέγα γὰρ ὄντως καὶ τοῦτο ἀξίωμα καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, δοῦλον εἶναι Χριστοῦ, καὶ μὴ ἁπλῶς λέγεσθαι. Ὁ τοῦ Χριστοῦ δοῦλος, οὗτος ὄντως ἐλεύθερός ἐστι τῇ ἁμαρτίᾳ [a], καὶ γνήσιος ὢν δοῦλος, οὐδενὸς ἄλλου καταδέξεται δοῦλος γενέσθαι· ἐπεὶ οὐδ' ἂν οὕτω γένοιτο τοῦ Χριστοῦ δοῦλος, ἀλλ' ἐξ ἡμισείας. Καὶ Ῥωμαίοις μὲν πάλιν ἐπιστέλλων λέγει· *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ*· Κορινθίοις δὲ καὶ Τιμοθέῳ ἐπιστέλλων, ἀπόστολον ἑαυτὸν καλεῖ. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Οὐχ ὅτι

[a] Legendum, ni fallor, τῆς ἁμαρτίας. Edit.

bonorum operum cursu defecerimus, totum perdidimus, totum corrupimus. Audi perutilem admonitionem illis pronuntiatam verbis : *Eleemosynæ*, inquit, *et fides te non deserant* (*Prov.* 3. 3). Non dixit, Semel facito, aut bis, aut ter, aut decies, aut centies, sed perpetuo : *Te non deserant*, inquit. Nec vero dixit, Ipsas ne deseras, sed, *Ipsæ te non deserant*; ostendens nos esse, qui ipsarum egeamus, non ipsas nostri; docensque nihil nobis non faciendum esse, ut illas apud nos retineamus. *Circumda eas*, inquit, *gutturi tuo* (*Ibid*). Quemadmodum enim divitum filii decus aureum circa collum gestant, illudque numquam deponunt, quasi nobilitatis insigne circumferentes : ita et eleemosynam nobis ipsis circumdemus oportet, declarantes nos esse misericordis illius filios, qui solem exoriri facit super malos et bonos. At non credunt infideles? Quinimo per hæc credent, si nos hæc præstiterimus. Nam si viderint nos omnium misereri, illumque repræsentare præceptorem; ad illius imitationem hoc a nobis fieri intelligent. Neque vero utcumque fecisse satis est, sed cautio quædam præterea ac munimentum requiritur. Eleemosyna, inquit, et fides sit tibi vera. Recte dixit, Vera, non ex rapina, non ex furto : hoc enim non est fides, non est vera eleemosyna. Nam qui furatur, eum mentiri ac pejerare necesse est; tu vero non ita, sed una cum eleemosyna fidem quoque habeto, inquit. Circumdemus nobis istum ornatum; torquem hunc aureum animæ aptemus, eleemosynam dico, quamdiu scilicet hic fuerimus. Nam cum ætas hæc præterierit, non amplius illa utemur. Quid ita? Non sunt ibi pauperes, non sunt ibi pecuniæ, non est ibi mendicitas : quamdiu sumus pueri, ornatu hoc nos ipsos ne spoliemus. Quod enim in pueris evenit, ut cum ad virilem ætatem pervenerint, ista deponant, atque alium sibi assumant ornatum : idem quoque in nobis. Etenim illic non erit eleemosyna ista, quæ pecuniis fit, sed alia quædam longe major. Ne igitur interea hac nos privemus : operam demus, ut pulchram se et spectandam præbeat anima. Magnum eleemosyna bonum atque honoratum est, magnum donum, imo vero magna est bonitas : si didicerimus pecunias contemnere, etiam alia discemus. Vide enim quot hinc pariantur bona : qui dat eleemosynam quomodo danda est, is discit pecunias contemnere : qui pecunias contemnere didicit, is malorum radicem excidit. Quamobrem non tam facit beneficium, quam accipit; non idcirco solum, quod eleemosynæ constituta est merces ac retributio, verum etiam quod anima fit philosophica excelsaque ac dives. Qui eleemosynam dat, ad hanc disciplinam eruditur, ut pecunias atque aurum minime admiretur : qui vero hac disciplina instituit animum, næ ille præclarum ascendendi in cælum principium fecit; sexcentasque pugnæ, contentionis, invidiæ, mœroris occasiones amputavit. Nostis enim profecto, nostis et vos, ex pecuniis mala omnia, ex pecuniis sexcenta bella solere exsistere. Quamobrem qui illas contemnere didicit, tranquillo in portu seipsum locavit, nec damnum posthac metuit. Ad hanc enim disciplinam illum eleemosyna erudivit : non appetit posthac aliena; quomodo enim, cum sua etiam profundat ac donet? nulla jam erga divitem invidia tangitur; quomodo enim, cum pauper fieri velit? ipsumque animæ oculum ab omni labe purum reddit. Atque hæc quidem hic : quorum vero ibi bonorum compos futurus sit, nulla umquam oratio queat exponere. Non una cum stultis virginibus foris manebit, sed una cum prudentibus, una cum sponso introibit, splendidas habens lampades. Ita ob hanc ipsam eleemosynam iis, quæ in virginitate servanda valde laborarunt, longe præstabit, expers ipse laborum illorum : tanta est eleemosynæ virtus; alumnos suos magna cum libertate introducit. Nota enim est cæli janitoribus, qui sponsi fores custodiunt; nec vero nota solum, sed etiam hujusmodi, ut eam revereantur : eosque, a quibus se cultam noverit, magna cum libertate introducet; ac nemo contradicet, sed omnes cedent. Nam si Deum in terram adduxit, idque ipsi persuasit, ut homo fieret : multo magis hominem in cælum intromittere poterit : magna enim est ipsius potentia. Ergo si ex misericordia atque hominum amore Deus homo factus est, si eo, inquam, adductus est ut servus fieret; multo magis servos in domum introducet suam. Hanc amemus, hanc colamus, non uno aut altero die, sed per omne tempus, ut ipsa nos bene notos habeat. Nam si ea nos noverit, et Dominus noscet; sin ignoret, Dominus etiam ignorabit, ac dicet, Nescio vos. Verum absit, ut hanc nos vocem audiamus, sed beatam illam : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* 25. 34) : quod utinam nos omnes consequamur per gratiam et benignitatem, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, etc.

HOMILIA I.

Cap. 1. v. 1. *Paulus et Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, coepiscopis et diaconis,* 2 *gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Hic quasi ad æquali honore præditos scribens, non ponit suum magisterii nomen, sed aliud quiddam, illudque magnum. Quale vero istud? Servum seipsum nominat, non apostolum. Nam et hæc vere magna dignitas est ac bonorum caput, servum esse Jesu Christi, et non tantum dici. Qui Christi servus est, hic a peccato liber est; et hoc ipso, quod germanus ac legitimus servus est, numquam committet, ut cujusquam alterius servus fiat : alioqui non esset Christi servus, nisi ex dimidia parte. Ac sane ad Romanos scribens, rursus ita inquit, *Paulus servus Jesu Christi* (*Rom.* 1. 1); ad Corinthios vero et Timotheum scribens apostolum seipsum nominat. Quid ita? Non ob eam certe causam, quod isti meliores essent Timo-

theo; absit, sed potius; quod præ omnibus, ad quos scribit, istos honoret et foveat : nam et magnæ virtutis testimonium ipsis dat. Præterea vero, cum ad illos scribenti multa essent constituenda et disponenda, ideo apostoli dignitatem præ se tulit. Hic vero nihil ipsis mandat præter ea, quæ etiam per se ipsi videbant. *Sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis.* Quoniam verisimile erat Judæos etiam seipsos sanctos nominare ex priore illo oraculo, ubi dicti sunt populus sanctus et peculiaris (*Deut.* 7. 6. *et* 14. 2); propterea addit, *Sanctis in Christo Jesu.* Hi enim soli sancti, illi vero reliquo jam tempore profani.

Nomina Episcopi, Presbyteri et Diaconi initio communia. — *Coepiscopis et diaconis.* Quid hoc? an unius civitatis multi erant episcopi? Nequaquam, sed presbyteros isto nomine appellavit. Tunc enim nomina adhuc erant communia, atque ipse etiam episcopus vocabatur diaconus. Idcirco ad Timotheum scribens inquit, *Diaconiam*, id est, *ministerium tuum imple*, cum tamen ille episcopus esset. Quod constat ex verbis illis ad eumdem scriptis : *Manus cito nemini imposueris;* et rursus, *Quæ data est tibi cum impositione manuum presbyterii* (1. *Tim.* 5. 22. *et* 4. 14) : presbyteri vero episcopum non ordinassent. Et rursus ad Titum scribens inquit : *Hujus rei gratia reliqui te in Creta, ut constituas per civitates presbyteros : sicut et ego disposui tibi, si quis sine crimine est, unius uxoris vir* (*Tit.* 1. 5. 6) : quæ quidem de episcopo dicit. Atque hæc cum dixisset, statim addidit : *Oportet enim episcopum sine crimine esse sicut Dei dispensatorem, non superbum.* Antiquitus igitur, quemadmodum dicebam, ipsi etiam presbyteri vocabantur episcopi et diaconi Christi et episcopi presbyteri : quocirca vel hodie multi episcopi ita scribunt, Compresbytero, et Condiacono. Procedente vero tempore proprium cuique distributum est nomen, ut hic quidem episcopus, ille vero presbyter appelletur. *Coepiscopis*, inquit, *et diaconis, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.* Hoc loco non abs re quæret quispiam, quid causæ sit, quamobrem cum nusquam alibi ad Clerum scribat, non ad eum qui Romæ, non qui Corinthi, non qui Ephesi, sed generatim dicat, Omnibus sanctis vel fidelibus, dilectis, hic ad Clerum scribat? Nimirum, quoniam clerici ipsi fuerant, qui literas ad eum dederant et fructum protulerant, ipsique ad eum miserant Epaphroditum. 3. *Gratias ago Deo meo*, inquit, *in omni memoria vestri semper.* Alibi ita scripsit : *Obedite præpositis vestris et subjacete ; ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes* (*Hebr.* 13. 17). Si igitur gemere ex vitio discipulorum est, cum gaudio id facere, ex profectu erit. Hoc igitur est, quod ait : Quotiescumque, inquit, vestri memoriam repeto, Deum glorifico. Id vero facit, quod multorum illis bonorum conscius esset. Et glorifico, inquit, et precor. Non enim, quoniam virtutis viam ingressi estis, finem precandi pro vobis facio, sed persto adhuc in oratione. *Gratias*, inquit, *ago Deo in omni memoria vestri* 4. *semper, in omni oratione mea pro omnibus vobis cum gaudio etiam deprecationem faciens. Semper :* non solum, quando precor. Recte autem addidit, *Cum gaudio.* Est enim et cum mœrore id facere ; quemadmodum alibi dicit, *Nam ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas. Super communicatione vestra*, inquit, *in evangelium a prima die usque nunc* (2. *Cor.* 2. 4).

2. Magnum quiddam est, de quo illis testimonium hoc loco dat, et valde magnum, quodque apostolis et evangelistis dari solitum. Non quoniam una, inquit, civitas vobis commendata ac credita est, illam solam curatis ; sed nihil omittitis, ut laborum meorum participes sitis, ubique præsentes, vestramque operam ac diligentiam una mecum in prædicatione collocantes : non semel, bisve aut ter, sed semper ex eo tempore, quo credidistis, usque ad hunc diem apostolorum plane studium atque alacritatem repræsentastis. Vide eos quidem, qui Romæ erant, ab illo sese avertisse; audi enim illum dicentem : *Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes, qui in Asia sunt;* et rursus, *Demas me reliquit;* et, *In prima mea defensione*, inquit, *nemo mihi adfuit* (2. *Tim.* 1. 15. *et* 4. 9. 16); hos autem etiam cum aberant, illius sibi incommoda communia duxisse : quippe cum et certos homines ad illum mitterent, et pro viribus quæ opus erant subministrarent, omninoque nihil omitterent. Atque hoc facitis, inquit, non solum nunc, sed perpetuo, omni ratione subsidium afferentes. Ergo subsidium ferre, hoc est communicatio in evangelium. Etenim quando ille quidem prædicat, tu vero prædicantem foves et adjuvas; illius coronæ communes tibi fiunt. Nam et in externis certaminibus non ad illum tantum qui certat corona pertinet, sed etiam ad pædotribam, et ad ministrum, omninoque ad omnes illos, quicumque athletam instituerunt. Etenim qui illum confirmant, ac recreant, eos victoriæ quoque participes fieri æquum est. Itidem vero in bellis non solus ille qui præclarum facinus edidit, sed omnes etiam qui ei utilem operam dederunt, non injuria ad tropæorum gloriæque partem vocantur : perinde ac si diligens illa opera, et ministerium pars quædam ac societas certaminis fuerit. Atqui sanctis inservire, non parvum quiddam est, sed multum omnino valet : nobis enim communes facit repositas illis mercedes. Exempli causa, profudit quispiam magnam pecuniæ vim propter Deum, assidue adhæret Deo, eximiæ virtutis officiis fungitur, magnam adhibens diligentiam, ne vel in verbis aut cogitationibus ipsis, ullave alia re labatur : in tua manu est, quamvis tantumdem diligentiæ non adhibueris, repositas illi pro tot laboribus mercedes communes tibi facere. Quomodo? Si illum cures foveasque et sermone et reipsa; si consoleris cum suppeditans necessaria, tum in omni ministerio inserviens : tu enim is eris, qui asperam illam viam faciliorem ipsi facies. Quamobrem, si admiramini illos qui in eremo vivunt, qui vitæ rationem plane angelicam susceperunt, qui in Ecclesiis eadem atque illi virtutis obeunt munera : si admiramini inquam, ac doletis tam longo vos intervallo ab illis

Τιμοθέου αὐτοὶ κρείττους· ἄπαγε· ἀλλὰ μᾶλλον ὅτι αὐτοὺς τιμᾷ καὶ θεραπεύει μάλιστα πάντων, οἷς ἐπέστελλε· καὶ γὰρ καὶ πολλὴν αὐτοῖς ἀρετὴν μαρτυρεῖ. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖ μὲν οὖν[a] ἔμελλε πολλὰ διατάττεσθαι, διὰ τοῦτο ἀνέλαβε τὸ τοῦ ἀποστόλου ἀξίωμα· ἐνταῦθα δὲ ἐπιτάττει μὲν αὐτοῖς οὐδὲν, πλὴν ὅσα καὶ ἀφ' ἑαυτῶν συνεώρων. *Τοῖς ἁγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῖς οὖσιν ἐν Φιλίπποις.* Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν καὶ Ἰουδαίους ἁγίους ἑαυτοὺς καλεῖν ἀπὸ τοῦ πρώτου χρησμοῦ, ἡνίκα ἐλέγοντο λαὸς ἅγιος, περιούσιος, διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Τοῖς ἁγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Οὗτοι γὰρ μόνοι ἅγιοι, ἐκεῖνοι δὲ λοιπὸν βέβηλοι.

Συνεπισκόποις καὶ διακόνοις. Τί τοῦτο; μιᾶς πόλεως πολλοὶ ἐπίσκοποι [195] ἦσαν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τοὺς πρεσβυτέρους οὕτως ἐκάλεσε. Τότε γὰρ τέως ἐκοινώνουν τοῖς ὀνόμασι, καὶ διάκονος ὁ ἐπίσκοπος ἐλέγετο. Διὰ τοῦτο γράφων καὶ Τιμοθέῳ ἔλεγε· *Τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον·* ἐπισκόπῳ ὄντι. Ὅτι γὰρ ἐπίσκοπος ἦν, φησὶ πρὸς αὐτὸν, *Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει·* καὶ πάλιν· *Ὃ ἐδόθη σοι μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτερίου·* οὐκ ἂν δὲ πρεσβύτεροι ἐπίσκοπον ἐχειροτόνησαν. Καὶ πάλιν πρὸς Τίτον γράφων φησί· *Τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγώ σοι διεταξάμην· εἴ τις ἀνέγκλητος, μιᾶς γυναικὸς ἀνήρ·* ἃ περὶ τοῦ ἐπισκόπου φησί. Καὶ εἰπὼν ταῦτα, εὐθέως ἐπήγαγε· *Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον, μὴ αὐθάδη.* Ὅπερ οὖν ἔφην, καὶ οἱ πρεσβύτεροι τὸ παλαιὸν ἐκαλοῦντο ἐπίσκοποι καὶ διάκονοι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οἱ ἐπίσκοποι πρεσβύτεροι· ὅθεν καὶ νῦν πολλοὶ συμπρεσβυτέρῳ ἐπίσκοποι γράφουσι, καὶ συνδιακόνῳ. Λοιπὸν δὲ τὸ ἰδιάζον ἑκάστῳ ἀπονενέμηται ὄνομα, ὁ ἐπίσκοπος, καὶ ὁ πρεσβύτερος. *Συνεπισκόποις,* φησὶ, *καὶ διακόνοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐνταῦθα ζητήσειεν ἄν τις εἰκότως· Τί δήποτε οὐδαμοῦ τῷ κλήρῳ γράφων ἀλλαχοῦ, οὐκ ἐν Ῥώμῃ, οὐκ ἐν Κορίνθῳ, οὐκ ἐν Ἐφέσῳ, ἀλλὰ κοινῇ πᾶσι τοῖς ἁγίοις, ἢ τοῖς πιστοῖς, ἢ τοῖς ἠγαπημένοις, ἐνταῦθα τῷ κλήρῳ γράφει; Ὅτι αὐτοὶ καὶ ἀπέστειλαν, καὶ ἐκαρποφόρησαν, καὶ αὐτοὶ ἔπεμψαν πρὸς αὐτὸν τὸν Ἐπαφρόδιτον. *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου,* φησὶν, *ἐπὶ πάσῃ τῇ μνείᾳ ὑμῶν πάντοτε.* Εἶπεν ἀλλαχοῦ γράφων· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε, ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες.* Εἰ τοίνυν τὸ στενάζειν, κακίας τῶν μαθητῶν, τὸ μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιεῖν, προκοπῆς. Τοῦτο οὖν ἐστιν, ὃ λέγει· Ὁσάκις ὑμῶν ἀναμνησθῶ, δοξάζω τὸν Θεόν. Τοῦτο δὲ ποιεῖ ἐκ τοῦ πολλὰ αὐτοῖς συνειδέναι ἀγαθά. Καὶ δοξάζω, φησὶ, καὶ δέομαι. Οὐ μὴν, ἐπειδὴ ἐπιδεδώκατε εἰς ἀρετὴν, παύομαι, ἀλλ' ἐπιμένω δεόμενος ὑπὲρ ὑμῶν. *Εὐχαριστῶ,* φησὶ, *τῷ Θεῷ ἐπὶ πάσῃ τῇ μνείᾳ ὑμῶν. Πάντοτε, ἐν πάσῃ δεήσει μου ὑπὲρ πάντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς τὴν δέησιν ποιούμενος. Πάντοτε,* οὐχ ὅταν εὔχωμαι μόνον. Καλῶς δὲ προσέθηκε τὸ, *Μετὰ χαρᾶς·* ἔστι γὰρ καὶ μετὰ λύπης τοῦτο ποιῆσαι, ὡς ὅταν λέγῃ ἀλλαχοῦ· *Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων. Ἐπὶ τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν,* φησὶν, *εἰς Εὐαγγέλιον ἀπὸ πρώτης ἡμέρας μέχρι τοῦ νῦν.*

β'. [196] Μέγα αὐτοῖς ἐνταῦθα μαρτυρεῖ, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, καὶ ὅπερ ἄν τις ἐμαρτύρησεν ἀποστόλοις καὶ εὐαγγελισταῖς. Οὐκ ἐπειδὴ γὰρ πόλιν ἐνεχειρίσθητε μίαν, φησὶν, ἐκείνης φροντίζετε μόνης, ἀλλὰ πάντα πράττετε, ὥστε μερισταὶ γενέσθαι τῶν ἐμῶν πόνων, πανταχοῦ παρόντες καὶ συμπράττοντες, καὶ συγκοινωνοῦντές μου τῷ κηρύγματι· οὐχ ἕνα χρόνον, οὐδὲ δεύτερον, οὐδὲ τρίτον, ἀλλὰ πάντοτε ἐξ οὗ ἐπιστεύσατε μέχρι τοῦ νῦν, ἀποστόλων ἀνειλήφατε προθυμίαν. Ὅρα πῶς οἱ μὲν ἐν Ῥώμῃ ὄντες ἀπεστρέφοντο αὐτόν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ·* καὶ πάλιν, *Δημᾶς με ἐγκατέλιπε·* καὶ, *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ,* φησὶν, *οὐδείς μοι συμπαρεγένετο·* οὗτοι δὲ καὶ ἀπόντες ἐκοινώνουν αὐτῷ τῶν θλίψεων, πέμποντές τε ἄνδρας πρὸς αὐτὸν, καὶ κατὰ δύναμιν ὑπηρετούμενοι, καὶ οὐδὲν ὅλως ἐλλιμπάνοντες. Καὶ τοῦτο ποιεῖτε, οὐ νῦν μόνον, φησὶν, ἀλλ' ἀεὶ, παντὶ τρόπῳ συναντιλαμβανόμενοι. Ἄρα τὸ συναντιλαμβάνεσθαι κοινωνία ἐστὶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν κηρύττῃ, σὺ δὲ θεραπεύῃς τὸν κηρύττοντα, κοινωνεῖς αὐτῷ τῶν στεφάνων. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀγῶσιν οὐ τοῦ ἀγωνιζομένου μόνου ἐστὶν ὁ στέφανος, ἀλλὰ καὶ τοῦ παιδοτρίβου, καὶ τοῦ θεραπεύοντος, καὶ πάντων ἁπλῶς τῶν ἀσκούντων τὸν ἀθλητήν. Οἱ γὰρ ῥωννύντες αὐτὸν καὶ ἀνακτώμενοι, οὗτοι καὶ τῆς νίκης εἰκότως ἂν γένοιντο μερισταί. Καὶ ἐν τοῖς πολέμοις δὲ οὐχ ὁ ἀριστεὺς μόνος, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ θεραπεύοντες αὐτὸν εἰκότως ἂν μεταποιοῖντο τῶν τροπαίων, καὶ τῆς δόξης μετέχοιεν, ἅτε κοινωνήσαντες αὐτῷ τοῦ ἀγῶνος τῇ θεραπείᾳ. Οὐ γὰρ μικρὸν δύναται τὸ θεραπεύειν ἁγίους, ἀλλὰ καὶ μέγα· κοινωνοὺς γὰρ ἡμᾶς ποιεῖ τῶν ἐκείνοις ἀποκειμένων μισθῶν. Οἷον, ἔρριψέ τις πολλὰ χρήματα διὰ τὸν Θεὸν, διαπαντὸς ἀνάκειται τῷ Θεῷ, ἀρετὴν ἀσκεῖ μεγάλην, καὶ μέχρι ῥημάτων, καὶ μέχρις ἐννοιῶν, καὶ μέχρι πάντων πολλὴν ἀκρίβειαν φυλάττων· ἔνεστι καὶ σοὶ καὶ μὴ τοσαύτην ἀκρίβειαν ἐπιδειξαμένῳ, τῶν ἐπὶ τούτοις ἀποκειμένων αὐτῷ μισθῶν κοινωνῆσαι. Πῶς; Ἂν θεραπεύσῃς αὐτὸν καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἂν παρακαλέσῃς καὶ διὰ τοῦ χορηγεῖν τὰ ἀναγκαῖα, καὶ διὰ τοῦ διακονεῖσθαι πᾶσαν διακονίαν. Ὁ γὰρ εὐκολωτέραν ποιῶν τὴν τραχεῖαν ὁδὸν ἐκείνῳ, σύ ἐστι. Ὥστε εἰ θαυμάζετε τοὺς ἐν ταῖς ἐρήμοις, τοὺς τὸν ἀγγελικὸν ἀνῃρημένους βίον, τοὺς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τὰ αὐτὰ ἐκείνοις κατορθοῦντας· εἰ θαυμάζετε καὶ ἀλγεῖτε, ὅτι σφόδρα αὐτῶν ἀπολιμπάνεσθε, ἔνεστιν ὑμῖν ἑτέρως αὐτοῖς [197] κοινωνῆσαι, τῷ διακονεῖν, τῷ θεραπεύειν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλ-

[a] Coislin. ἐκεῖ μένων, quæ lectio non spernenda. Alius et marg. Savil., ἐκεῖ μὲν γάρ.

ανθρωπίας ἐστὶ, τὸ τοὺς ῥαθυμοτέρους καὶ τὸν ἀπεσκληκότα βίον καὶ τραχὺν καὶ ἀκριβῆ μὴ δυναμένους ἀναδέξασθαι, καὶ τούτους δι' ἑτέρας ὁδοῦ πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν τούτοις τάξιν ἄγειν. Καὶ τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος κοινωνίαν. Κοινωνοῦσιν ἡμῖν, φησὶν, ἐν τοῖς σαρκικοῖς, κοινωνοῦμεν αὐτοῖς ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἀντὶ μικρῶν καὶ μηδαμινῶν βασιλείαν χαρίζεται, καὶ οἱ δοῦλοι αὐτοῦ ἀντὶ μικρῶν καὶ αἰσθητῶν πνευματικὰ μεταδιδοῦσι· μᾶλλον δὲ καὶ ταῦτα κἀκεῖνα αὐτός ἐστιν ὁ διδοὺς διὰ τούτων. Οὐ δύνασαι νηστεῦσαι, οὐδὲ μονωθῆναι, οὐδὲ χαμευνῆσαι, οὐδὲ παννυχίσαι; Ἔνεστί σοι τούτων ἁπάντων μισθὸν λαβεῖν, ἂν ἑτέρως τὸ πρᾶγμα μεθοδεύσῃς, τὸν ἐν τούτοις κάμνοντα θεραπεύων καὶ ἀναπαύων καὶ ἀλείφων συνεχῶς, καὶ τὸν ἀπὸ τούτων ἐπικουφίζων πόνον. Αὐτὸς ἕστηκε μαχόμενος, αὐτὸς καὶ τραύματα λαμβάνων· σὺ θεράπευε ἀπὸ τοῦ ἀγῶνος ἐπανιόντα, δέχου ὑπτίαις χερσὶν, ἀπόψυχε τὸν ἱδρῶτα ἀναπαύων, παρακάλει, παραμυθοῦ, ἀνακτῶ τὴν πεπονηκυῖαν ψυχήν. Ἂν μετὰ τοσαύτης προθυμίας διακονῶμεν τοῖς ἁγίοις, μερισταὶ τῶν μισθῶν αὐτῶν ἐσόμεθα. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησι· *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς.* Ὁρᾷς πῶς οὗτοι κοινωνοὶ γεγόνασιν; *Ἀπὸ πρώτης ἡμέρας*, φησὶ, *μέχρι τοῦ νῦν.* Διὰ τοῦτο χαίρω, φησίν. *Ἐπὶ τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν.* Καὶ χαίρω οὐχ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων· ἀπὸ γὰρ τῶν παρελθόντων κἀκεῖνα στοχάζομαι. *Πεποιθὼς αὐτὸ τοῦτο*, φησὶν, *ὅτι ὁ ἐναρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθὸν, ἐπιτελέσει ἄχρις ἡμέρας Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

γ'. Ὅρα πῶς αὐτοὺς καὶ μετριάζειν διδάσκει. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα αὐτοῖς ἐμαρτύρησε πρᾶγμα, ἵνα μή τι ἀνθρώπινον πάθωσιν, εὐθέως παιδεύει αὐτοὺς ἐπὶ τὸν Χριστὸν καὶ τὰ παρελθόντα, καὶ τὰ μέλλοντα ἀνατιθέναι· πῶς; Οὐ γὰρ εἶπε, Πεποιθὼς, ὅτι ὡς ἐνήρξασθε, καὶ τελέσετε, ἀλλὰ τί; *Ὁ ἐναρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθὸν ἐπιτελέσει·* οὔτε ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τοῦ κατορθώματος· εἶπε γὰρ, ὅτι *Τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν χαίρω*, δηλονότι, ὡς αὐτῶν κατορθούντων· οὔτε εἶπεν αὐτῶν εἶναι τὰ κατορθώματα μόνον, ἀλλὰ προηγουμένως τοῦ Θεοῦ· *Θαῤῥῶ* γὰρ, φησὶν, *ὅτι ὁ ἐναρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθὸν ἐπιτελέσει ἄχρις ἡμέρας Ἰησοῦ Χριστοῦ·* τουτέστιν, ὁ Θεός. Οὐ περὶ ὑμῶν δὲ, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐξ ὑμῶν οὕτω διάκειμαι. Καὶ τοῦτο γὰρ οὐ μικρὸν ἐγκώμιον, τὸ τὸν Θεὸν ἔν τινι ἐνεργεῖν. Εἰ γὰρ μὴ προσωπολήπτης ἐστὶν, ὥσπερ οὖν οὐδέ ἐστιν, ἀλλὰ πρὸς τὴν πρόθεσιν ὁρῶν, συνεφάπτεται τῶν κατορθωμάτων ἡμῖν, δῆλον [198] ὅτι τοῦ ἐπισπάσασθαι αὐτὸν ἡμεῖς αἴτιοι. Ὥστε οὐδὲ οὕτως ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τῶν ἐγκωμίων· ἐπεὶ εἰ ἁπλῶς ἐνήργει, οὐδὲν ἂν ἐκώλυσε καὶ Ἕλληνας καὶ πάντας ἀνθρώπους ἐνεργεῖσθαι, εἰ ὡς ξύλα ἡμᾶς ἐκίνει καὶ λίθους, καὶ μὴ τὰ παρ' ἡμῶν ἐζήτει. Ὥστε τῷ εἰπεῖν, *Ὁ Θεὸς ἐπιτελέσει*, καὶ τοῦτο πάλιν αὐτῶν ἐγκώμιον γίνεται, τῶν ἐπισπασαμένων τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν συμπράττειν αὐτοῖς ἐν τῷ ὑπερβῆναι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Καὶ ἑτέρως δὲ ἐγκώμιον, ὅτι τοιαῦτα τὰ κατορθώματα ὑμῶν ἐστιν, ὥστε μὴ εἶναι ἀνθρώπινα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δεῖσθαι ῥοπῆς. Εἰ δὲ ὁ Θεὸς ἐπιτελέσει, οὐδὲ πολὺς ἔσται κάματος, ἀλλὰ δεῖ θαῤῥεῖν, ὡς εὐμαρῶς πάντα διανυόντων, ἅτε ὑπ' ἐκείνου βοηθουμένων. *Καθώς ἐστι δίκαιον ἐμὲ τοῦτο φρονεῖν ὑπὲρ ἁπάντων ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἔν τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ μου, καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου, συγκοινωνούς μου τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς ὄντας.* Πολὺν τέως δείκνυσιν ἐνταῦθα αὐτοῦ τὸν πόθον, εἴ γε ἐν καρδίᾳ αὐτοὺς εἶχε, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ δεσμωτηρίῳ δεδεμένος Φιλιππησίων ἐμέμνητο. Οὐ μικρὸν δὲ τῶν ἀνδρῶν τὸ ἐγκώμιον, τὸ μεμνῆσθαι ὑπὸ τοῦ ἁγίου τούτου· ἐπειδὴ μηδέ ἐστι προλήψεως ἡ τοῦ ἁγίου τούτου ἀγάπη, ἀλλὰ κρίσεως καὶ λογισμῶν ὀρθῶν. Ὥστε τὸ ἀγαπᾶσθαι παρὰ Παύλου οὕτω σφοδρῶς, τεκμήριόν ἐστι τινὰ εἶναι μέγαν καὶ θαυμαστόν. *Καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ*, φησὶ, *καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου.* Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ εἶχεν αὐτούς; Οὐδὲ γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, φησὶ, καθ' ὃν εἰσῄειν εἰς τὸ δικαστήριον ἀπολογησόμενος, ἐξεπέσατέ μου τῆς μνήμης. Οὕτω γάρ ἐστι τυραννικὸν ὁ ἔρως ὁ πνευματικὸς, ὡς μηδενὶ παραχωρεῖν καιρῷ, ἀλλ' ἀεὶ τῆς ψυχῆς ἔχεσθαι τοῦ φιλοῦντος, καὶ μηδεμίαν θλῖψιν ἢ ὀδύνην συγχωρεῖν περιγενέσθαι τῆς ψυχῆς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς καμίνου τῆς Βαβυλωνίας, τοσαύτης αἰρομένης φλογὸς, δρόσος ἦν τοῖς μακαρίοις ἐκείνοις παισίν· οὕτω καὶ φιλία τοῦ ἀγαπῶντος καὶ ἀρέσκοντος Θεῷ τὴν ψυχὴν καταλαβοῦσα, πᾶσαν ἀποτινάσσει φλόγα, καὶ δρόσον ποιεῖ θαυμαστήν. *Καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου*, φησίν. Ἄρα τὰ δεσμὰ βεβαίωσις τοῦ Εὐαγγελίου ἦν, ἄρα ἀπολογία. Καὶ πάνυ ὑγιῶς· ὅτι εἰ μὲν παρῃτήσατο τὰ δεσμὰ, ἔδοξεν ἂν εἶναι ἀπατεών· νῦν δὲ πάντα ὑπομένων, καὶ δεσμὰ καὶ θλῖψιν, δηλοῖ ὡς οὐκ ἀνθρωπίνης τινὸς αἰτίας ἕνεκεν ταῦτα πάσχει, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν τὸν ἀνταποδιδόντα. Οὐδεὶς γὰρ ἂν καὶ ἀποθανεῖν εἵλετο καὶ τοσούτους κινδύνους ἀναδέξασθαι, οὐδεὶς ἂν καὶ βασιλεῖ τοιούτῳ κατεδέξατο προσκρούσαι, τῷ Νέρωνι λέγω, εἰ μὴ πρὸς ἕτερον ἑώρα βασιλέα πολλῷ μείζονα. Ἄρα βεβαίωσις τοῦ Εὐαγγελίου ἦν τὰ δεσμά. Ὅρα πῶς ἐκ περιουσίας εἰς τὸ ἐναντίον ἅπαντα [199] περιέτρεψεν. Ὃ γὰρ ἐνόμιζον εἶναι ἀσθένειαν καὶ κατηγορίαν, τοῦτο βεβαίωσίν φησι· καὶ εἰ μὴ τοῦτο γέγονεν, ἐν ἀσθενείᾳ ἦν. Εἶτα δείκνυσιν ὅτι οὐ προλήψεως ἡ ἀγάπη, ἀλλὰ κρίσεως. Διὰ τί; *Ἔχω ὑμᾶς*, φησὶν, *ἐν τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ διὰ τὸ συγκοινωνοὺς εἶναι τῆς χάριτος.* Τί ἐστι τοῦτο; ἡ χάρις τοῦ Ἀποστόλου τοῦτο ἦν τὸ δεσμεῖσθαι, τὸ ἐλαύνεσθαι, τὸ μυρία πάσχειν δεινά; Ναί· *Ἀρκεῖ γάρ σοι*, φησὶν, *ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Διὸ εὐδοκῶ*, φησὶν, *ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν.* Ἐπεὶ οὖν ὁρῶν ὑμᾶς διὰ τῶν ἔργων τὴν ἀρετὴν ἐπιδεικνυμένους, καὶ τῆς χάριτος ταύτης ὄντας κοινωνοὺς, καὶ μετὰ προθυμίας, εἰκότως ταῦτα στοχάζομαι. Ὁ γὰρ πεῖραν ὑμῶν εἰληφὼς, καὶ μάλιστα πάντων ὑμᾶς εἰδὼς, καὶ τὰ ὑμέτερα κατορθώματα, ὅτι καὶ τοσοῦτον ἡμῶν ἀφεστη-

abesse : licet vobis alia quadam ratione cum illis coire societatem, id est inserviendo, curando ac fovendo. Nam et hoc Dei benignitatis est, eos etiam qui negligentiores sunt, nec duram illam, asperam, exquisitam vivendi rationem suscipere possunt, rursus per aliam viam ad eumdem atque illos gradum provehere. Atque hoc illud est, quod Paulus communionem vocat : Communicant nobis, inquit, et impartiunt carnalia; et nos illis communicamus spiritualia (*Rom.* 15. 27). Nam quemadmodum Deus pro exiguis ac nullius ponderis rebus regnum largitur : ita et illius servi pro exiguis ac sensilibus spiritualia impartiunt; imo vero ipse est, qui per hos et hæc et illa dat. Non potes jejunium ferre? non solitudinem? non humi cubare? non integras noctes vigilare? Licet tibi harum omnium rerum mercedem accipere, si alia quadam ratione rem tuam gesseris : nempe si eum, qui istos labores capit, cures, recrees, foveasque assidue, et laborem qui in illis certaminibus sustinetur levem reddas. Ille quidem stat pugnans ac vulnera excipiens; tu vero a certamine redeuntem, cura, obviis manibus suscipe, sudorem absterge, recrea, solare, lassam animam fove ac refice. Profecto si tanta cum alacritate sanctis inserviamus, participes mercedum quæ illos manent erimus. Hoc et Christus docet, *Facite vobis amicos de mamona iniquitatis, ut recipiant vos in æterna tabernacula* (*Luc.* 16. 9). Vides quomodo isti participes facti fuerint? *A prima die*, inquit, *usque nunc*. Ob hoc ipsum, inquit, gaudeo. *Super communicatione vestra*. Gaudeo autem non de præteritis tantum, sed etiam de futuris : nam ex præteritis de istis quoque conjecturam facio. 6. *Confidens hoc ipsum*, inquit, *quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Jesu Christi*.

3. *In bonis operibus Deus agit, et nos cum Deo.*— Vide quomodo illos modestiam etiam tueri doceat. Etenim quoniam magnum quiddam erat, quod de illis testatus fuerat; ne humani quid patiantur, protinus ipsos instituit, ut et præterita et futura ipsi Christo accepta referant. Quomodo? Non dixit, Confido, quemadmodum cœpistis, ita etiam perfecturos, sed quid? *Qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet* : neque ipsorum in recte facto aliquas fuisse partes negat; dixit enim, *Gaudeo super communicatione vestra*; nimirum tamquam ipsi recte se gessissent : neque tamen ipsis dumtaxat recte facta assignat, sed principaliter Deo : *Confido* enim, inquit, *quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Jesu Christi*; id est, Deus. Nec vero solum de vobis, inquit, sed etiam de iis, qui ex vobis orientur, hoc spero. Nam et hæc non exigua laus est, nempe Deum in aliquo operari. Etenim si ille personarum acceptator non est, quemadmodum certe non est, sed ad cujusque propositum spectans nobis in virtutis officiis obeundis opitulatur : satis constat nos ipsos esse, qui occasionem demus cur ille nobis concilietur. Quare hac etiam ratione illos laudem esse promeritos minime negavit : alioqui si absolute ageret, nihil sane impedimenti erat, quominus et Græci et omnes omnino homines agerent; si, inquam, nos perinde ac ligna et lapides moveret, neque partes etiam nostras desideraret. Quamobrem, cum, inquit, *Deus perficiet*, et hoc rursus ad illorum laudem pertinet, quippe qui Dei gratiam ita sibi conciliarint, ut ipsis cooperaretur ad naturæ humanæ conditionem exsuperandam. Atque alia etiam ratione hac in re laus inest, nimirum, quod talia sint vestra recte facta, ut minime humana sint, sed divino actu sit opus. Quod si Deus perficiet, non maximus capiendus erit labor, sed confidere oportet, facile a nobis omnia præstitum iri, quippe qui ab illo adjuvemur. 7. *Sicut est justum me hoc sentire pro omnibus vobis, eo quod habeam vos in corde, et vinculis meis, et in defensione mea, et confirmatione evangelii, quod omnes vos una mecum participes estis gratiæ*. Magnam interea desiderii vim hoc loco ostendit, siquidem illos in corde habebat, atque in ipsomet carcere vinctus Philippensium recordabatur. Non vulgaris virorum laus, esse in memoria sancti hujus : non enim illius dilectio ex inconsiderato quodam animi motu, sed judicio ac bene cogitata ratione exsistebat. Quamobrem diligi aliquem a Paulo adeo vehementer, satis argumenti est, magnum esse illum atque admirabilem. *Et in defensione*, inquit, *et confirmatione evangelii*. Et quid mirum, si in carcere illos in corde haberet? Nam neque illo tempore, inquit, quo ad tribunal accedebam dicturus causam, ex animo meo effluxistis. Tanta enim violentia est amoris spiritualis, ut nulli cedat ille tempori, sed amantis animam perpetuo complectatur, nullaque calamitate aut dolore vinci sinat. Etenim quemadmodum in fornace Babylonica, cum tantum esset excitatum incendium, ros tamen erat beatis illis pueris : ita etiam amicitia, ubi semel amantis Deoque accepti hominis apprehendit, omnem exstinguit flammam, roremque admirabilem spargit. *Et confirmatione evangelii*, inquit. Ergo vincula erant confirmatio evangelii, ergo erant defensio; ac jure quidem. Nam si vincula detrectasset, impostoris omnino speciem præbuisset : nunc vero omnia tolerans, et vincula et calamitatem, plane demonstrat non se humanam aliquam ob causam hæc pati, sed propter Deum, qui mercedem reddere solitus est. Nemo enim fuerit, qui et mori et tot adire pericula statuat; nemo qui tanti Imperatoris, Neronem dico, offensionem subeat, nisi alium multo majorem Imperatorem intueretur. Erant igitur vincula confirmatio evangelii. Vide quomodo, ut plenius atque abundantius quod vult obtineat, omnia in contrariam partem converterit. Quod enim infirmitatis et criminis loco putabant, id confirmationem vocat : ut nisi id evenisset, infirmitate laboraturus fuerit. Deinde ostendit dilectionem non temere, sed judicio susceptam. Unde? *Habeo vos*, inquit, *in vinculis meis, et in defensione, eo quod una mecum participes estis gratiæ*. Quid hoc est? hoc ipsumne erat Apostoli gratia, vinciri, jactari, sexcentas ferre acerbitates? Maxime : nam, *Sufficit tibi*, inquit, *gratia mea; virtus enim mea in infirmitate perficitur. Propter quod placeo mihi*,

inquit, *in infirmitatibus, in contumeliis* (2. *Cor.* 12. 9. 10). Quando igitur video vos factis ipsis virtutem ostendere, atque hujus gratiæ esse participes, idque alacriter, nec immerito has conjecturas facio. Nam qui vos fuerim expertus, ac præ omnibus vos et vestra benefacta norim, qui vel tanto a nobis intervallo sejuncti, omnem contentionem adhibetis ne in calamitatibus a nobis sejungamini, sed periculorum quæ pro evangelio subeunda sunt participes sitis, et procul positi nihil minus me ipso habeatis, qui in certamina ipsa descendi; æquum plane est, ut hæc relinquam testata. Cur autem non dixit, Participes, sed, *Una mecum participes?* Et ego ipse, inquit, alteri impertio, ut una fiam particeps evangelii (1. *Cor.* 9. 23), id est bonorum, quæ pro evangelio nos manent. Ac mirum profecto est, omnes illos ita affectos animo fuisse, ut a Paulo vocari possent sui participes : ita enim inquit, *Quod omnes vos una mecum participes estis gratiæ.* Hæc igitur initia fidem mihi faciunt, vos usque ad finem tales fore. Vix enim fieri potest, ut principium adeo splendidum exstinguatur, atque evanescat, sed magnos quoque ac præclaros exitus præstat.

4. Quoniam igitur alia quadam ratione licet esse participem gratiæ et periculorum et calamitatum, obsecro ego vos, simus nos quoque participes. Quam multi ex iis qui hic sunt vellent? quinimo omnes velletis participes esse Pauli in repositis illis bonis. Atqui licet, si vultis, facile istud assequi, si iis qui ministerium illius repræsentant, iis qui pro Christo male accipiuntur, velitis subsidium alacriter ferre, opitulari, manum porrigere. Vides periclitari fratrem? porrige manum. Vides præceptorem prælio appetitum? assiste. At enim dicis, nemo est qui Paulo comparari queat. En subito animi elatio, subito judicant. Neminem prope ad Paulum accedere, ego quoque fateor : verumtamen, *Qui recipit*, inquit, *prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (*Matth.* 10. 41). Num Philippenses ob eam causam admirabiles erant, quod Paulum adjuvabant? Non, inquam, ob eam causam, sed quoniam communicabant ei, qui evangelii prædicationem susceperat. Propterea Paulus honorem promerebatur, quoniam hæc patiebatur pro Christo. Qualis Paulus, nemo est. Quid dico, qualis Paulus? nemo est qui ad beatum illum vel prope accedat: prædicatio autem eadem est, quæ illo tempore erat. Nec tantum, dum in vinculis erat, ei communicabant, sed etiam a principio : audi enim ipsius verba, *Scitis autem et vos, Philippenses, quod in principio evangelii nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli* (*Philipp.* 4. 15). Ac sane omissis etiam periculis, multas habet molestias præceptor : vigilias, dicendi ac docendi laborem, reprehensiones, accusationes, querelas, obtrectationes, invidiam. Levia hæc, dic mihi, sexcentis se linguis exponere, cum liceret sua unius procurare? Heu quid mihi animi est? duabus rebus interclusus, hæsito, atque hæreo. Nam cum vos et admonere et cohortari cupio, ut sanctos Dei foveatis omnique ope juvetis; tum vero metuo ne cui alia quædam incidat suspicio, nimirum hanc mihi orationem non vestri, sed illorum causa esse susceptam. Verum scitote hæc a me non illorum, sed vestra ipsorum causa dici, idque, si mentem advertere velitis, ipsæ vobis rationes persuadebunt. Non æquale est lucrum, quod vos reportatis atque illi : nam vos quidem si dederitis, ea dabitis, quæ paulo post, velitis, nolitis, aliis resignaturi et concessuri estis ; at quæ accipitis, permagna sunt, longe, inquam, majora. Minon hoc animo estis, accipere vos, cum datis? Ego vero, nisi hoc animo estis, ne detis quidem velim : tantum abest, pro illis sermonem faciam. Nisi quis antea sibi persuaserit, accipere se magis quam dare, ingens lucrum facere, beneficio magis affici quam afficere ; ille vero ne det : si ita putat, dare se beneficium accipienti, ne det. Non enim id mihi nunc magnopere curæ est, ut alantur sancti : nam nisi tu dederis, alius dabit. Quamobrem quod volo, hoc est : ut vos peccatis vestris lenem quamdam medicinam faciatis : qui vero hunc in dando rationem non tenet, medicinam non habebit. Non enim dare, sed alacrem dare, sed lætum, sed gratias habentem accipienti, hoc est, eleemosynam facere : ait enim, *Non ex tristitia, aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus* (2 *Cor.* 9. 7). Non det igitur, qui hoc modo non dat : jactura enim istud est, non eleemosyna. Quare si vobis hoc exploratum est, vos esse qui quæstum facitis, non illos, exploratum quoque illud sit, majus etiam lucrum vobis accedere. Nam illis quidem corpus alitur; vobis autem splendescit anima : illis, cum accipiunt, nullum remittitur peccatum; vobis vero multæ offensiones abolentur. Communicemus igitur ipsis in laboribus ac certaminibus, ut in magnis quoque illis præmiis aliquando communicemus. Non defuerunt qui reges sibi adoptarent, atque in eo magis se dare, quam accipere putarent. Tu Christum tibi adopta, tuasque res in tuto collocabis. Vis et Paulo communicare? quid dico Paulo, ubi Christus ipse est, qui accipit?

5. *Eleemosynæ faciendæ ratio.* — Ut autem intelligatis, me non aliorum recreationi studentem, sed vestra causa hæc omnia et dicere et facere : si quis est ex præfectis Ecclesiæ, qui vitam non inopem agat nullaque re egeat, etiamsi sanctus sit, tamen nolo ei des; sed huic præpone illum qui eget, quamvis non adeo admirabilem. Quid ita? Quoniam ipse etiam Christus hoc ita vult, idque illis verbis indicat : *Cum facis cœnam aut prandium, noli vocare amicos tuos neque cognatos, sed debiles, claudos et cæcos* (*Luc.* 14. 12. 13) : eos nimirum, qui tibi par pari referre non possunt. Non enim temere sunt quilibet invitandi, sed esurientes, sed sitientes, sed nudi, sed peregrini, (*a*) [sed ii qui ex divitiis ad inopiam sunt redacti.] Non enim absolute dixit, Aluistis me, sed addidit, Esurientem : *Esurientem*, inquit, *me vidistis, et dedistis mihi manducare* (*Matth.* 25. 35). Quod si quemvis esurientem nutrire opus est; multo magis cum

(*a*) Uncinis clausa deerant in Edito; sed ex Codice Colbertiano restituta sunt et a Nobilio lecta fuere.

κότες βιάζεσθε μὴ ἀπολειφθῆναι ἡμῶν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ τῶν ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου πειρασμῶν κοινωνῆσαι, καὶ μηδὲν ἔλαττον ἐμοῦ ἔχειν τοῦ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβεβηκότος, αὐτοὶ οἱ πόῤῥωθεν ὄντες, δίκαιός εἰμι ταῦτα μαρτυρεῖν. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπε, Κοινωνοὺς, ἀλλὰ, *Συγκοινωνούς;* Καὶ αὐτὸς ἐγὼ, φησὶν, ἑτέρῳ κοινωνῶ, ἵνα γένωμαι συγκοινωνὸς τοῦ Εὐαγγελίου· τουτέστιν, ἵνα κοινωνήσω τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τῷ Εὐαγγελίῳ. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, τὸ πάντας αὐτοὺς οὕτω διακεῖσθαι ὥστε συγκοινωνοὺς Παύλου ἀκούειν· *Συγκοινωνούς μου* γὰρ, φησὶ, *τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς ὄντας.* Ἀπὸ τῶν προοιμίων τοίνυν τούτων πέποιθα, ὅτι τοιοῦτοι ἔσεσθε μέχρι τέλους. Οὐ γὰρ ἔνι οὕτω λαμπρὰν ἀρχὴν σβεσθῆναι καὶ λῆξαι, ἀλλὰ μεγάλα δείκνυσι τὰ τέλη.

δ'. Ἐπεὶ οὖν ἔστι κοινωνῆσαι καὶ ἑτέρως χάριτος, καὶ πειρασμῶν καὶ θλίψεων, κοινωνῶμεν, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς. Πόσοι τῶν ἐνταῦθα ἑστώτων, μᾶλλον δὲ πάντες, ἐβούλεσθε κοινωνῆσαι τῷ Παύλῳ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν! Ἔνεστιν, εἰ βούλεσθε τοῖς τὴν διακονίαν ἀναδεδεγμένοις τὴν ἐκείνου, τοῖς πάσχουσί τι δεινὸν διὰ τὸν Χριστὸν συμμαχῆσαι, βοηθῆσαι. Εἶδες ἐν πειρασμῷ τὸν ἀδελφόν; ὄρεξον χεῖρα. Εἶδες τὸν διδάσκαλον ἀγωνιζόμενον; παράστηθι. Ἀλλ' οὐδεὶς κατὰ Παῦλόν ἐστι, φησίν. Εὐθέως ἀπόνοια, εὐθέως κρίνουσιν. Οὐδεὶς κατὰ Παῦλόν ἐστι, κἀγὼ ὁμολογῶ· ἀλλ' *Ὁ δεχόμενος,* φησὶ, *προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται.* Μὴ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ τοῦτο ἐθαυμάζοντο, ἐπειδὴ Παύλῳ συνέπραττον; Οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀναδεξαμένῳ τὸ κήρυγμα. Παῦλος διὰ τοῦτο τίμιος ἦν, ἐπειδὴ ταῦτα ἔπασχε διὰ τὸν (200) Χριστόν. Κατὰ Παῦλον μὲν οὐδείς ἐστι. Τί λέγω κατὰ Παῦλον; Ἀλλὰ οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγὺς τοῦ μακαρίου ἐκείνου· τὸ δὲ κήρυγμα τὸ αὐτό ἐστιν, ὅπερ καὶ τότε. Οὐκ ἐν δεσμοῖς δὲ ὄντι μόνον ἐκοινώνουν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Οἴδατε δὲ καὶ ὑμεῖς, Φιλιππήσιοι, ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινώνησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι.* Καὶ χωρὶς πειρασμῶν δὲ ἔχει πολὺν ὁ διδάσκαλος πόνον, ἀγρυπνίαν, κόπον τὸν ἐν λόγῳ, διδασκαλίαν, μέμψεις, κατηγορίας, αἰτίας, βασκανίας. Μικρὰ ταῦτα, τὸ μυρίων ἀνέχεσθαι στομάτων, ἐξὸν τὰ αὐτοῦ μεριμνᾷν; Οἴμοι, τί πάθω; ἐν μέσῳ δυοῖν ἐναπείλημμαι πραγμάτων ἀπορῶν· βούλομαι μὲν γὰρ καὶ προτρέψαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι πρὸς τὴν συμμαχίαν καὶ τὴν ἀντίληψιν τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ· δέδοικα δὲ μὴ ἕτερόν τις ὑποπτεύσῃ, ὅτι οὐχ ὑμῶν ἕνεκεν, ἀλλ' ἐκείνων ταῦτα λέγω. Ἴστε δὲ, ὅτι οὐκ ἐκείνων ἕνεκεν ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑμῶν αὐτῶν. Καὶ εἰ βούλεσθε προσέχειν, δι' αὐτῶν τῶν λόγων ὑμᾶς πείθω· οὐκ ἔστιν ἴσον ὑμῖν τὸ κέρδος, κἀκείνοις. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἐὰν δῶτε, ταῦτα δώσετε, ὧν καὶ μικρὸν ὕστερον καὶ ἑκόντες καὶ ἄκοντες ἀποστήσεσθε, καὶ παραχωρήσετε ἑτέροις· ἃ δὲ λαμβάνεις, πολλῷ μεγάλα ἐστὶ καὶ μείζονα. Ἢ οὐχ οὕτω διάκεισθε, ὅτι διδόντες λήψεσθε; Εἰ γὰρ μὴ οὕτω διάκεισθε, οὐδὲ δοῦναι ὑμᾶς βούλομαι· οὕτως οὐ τὸν ὑπὲρ ἐκείνων ποιοῦμαι λόγον. Εἰ μή τις οὕτω πρότερον ἑαυτὸν διέθηκεν, ὡς λαμβάνων μᾶλλον ἢ διδοὺς, ὡς κερδαίνων μυρία, ὡς εὐεργετούμενος ἢ εὐεργετῶν, μὴ διδότω· εἰ ὡς χάριν παρέχων τῷ λαμβάνοντι, μὴ διδότω. Οὐ γὰρ τοῦτό μοι περισπούδαστον τοσοῦτον τραφῆναι τοὺς ἁγίους· κἂν γὰρ σὺ μὴ δῷς, ἕτερος δώσει. Ὥστε ὃ βούλομαι, τοῦτό ἐστιν, ὑμᾶς τῶν ὑμετέρων ἁμαρτημάτων παραμυθίαν ἔχειν· ὁ δὲ μὴ οὕτω διδοὺς, οὐχ ἕξει παραμυθίαν. Οὐ γὰρ τὸ δοῦναι, τοῦτό ἐστιν ἐλεημοσύνην ἐργάσασθαι, ἀλλὰ τὸ μετὰ προθυμίας, τὸ χαίροντα, τὸ χάριν εἰδότα τῷ λαμβάνοντι· *Μὴ ἐκ λύπης* γὰρ, φησὶ, *μηδὲ ἐξ ἀνάγκης· Ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός.* Εἰ μή τις τοίνυν οὕτω δίδωσι, μὴ διδότω· ζημία γὰρ τοῦτό ἐστιν, οὐκ ἐλεημοσύνη. Εἰ τοίνυν ἴστε, ὅτι ὑμεῖς κερδανεῖτε, οὐκ ἐκεῖνοι, ἴστε, ὅτι μεῖζον ὑμῖν τὸ κέρδος γίνεται. Ἐκείνοις μὲν γὰρ τὸ σῶμα τρέφεται, ὑμῖν δὲ ἡ ψυχὴ εὐδοκιμεῖ· ἐκείνοις οὐδὲν ἀφίεται τῶν ἁμαρτημάτων, ὅταν λάβωσιν, ὑμῖν δὲ τὰ πολλὰ τῶν προσκρουμάτων ὑποτέμνεται. Κοινωνῶμεν τοίνυν αὐτοῖς τῶν ἄθλων, ἵνα καὶ τῶν ἐκείνοις κοινωνήσωμεν μεγάλων ἐπάθλων. Βασιλέας [a] υἱοποιοῦντές τινες, οὐχ ἡγοῦνται διδόναι [201] μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν. Υἱοποίησαι σὺ τὸν Χριστὸν, καὶ ἕξεις πολλὴν ἀσφάλειαν. Βούλει καὶ Παύλῳ κοινωνῆσαι; τί λέγω Παύλῳ, ὅπου γε Χριστός ἐστιν ὁ λαμβάνων;

ε'. Ἵνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ὑμῶν ἕνεκεν πάντα καὶ λέγω καὶ ποιῶ, οὐ τῆς ἑτέρων ἀναπαύσεως κηδόμενος· εἴ τίς ἐστι τῶν προεστώτων Ἐκκλησίας ἐν ἀφθονίᾳ ζῶν, καὶ μηδενὸς δεόμενος, κἂν ἅγιος ᾖ, μὴ δῷς, ἀλλὰ προτίμησον ἐκείνου τὸν ἐν ἀδείᾳ ὄντα, κἂν μὴ οὕτω; ᾖ θαυμαστός. Τί δήποτε; Ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς οὕτω βούλεται, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐὰν ποιῇς δεῖπνον, ἢ ἄριστον, μὴ καλέσῃς τοὺς φίλους σου, μηδὲ τοὺς συγγενεῖς, ἀλλὰ τοὺς ἀναπήρους, τοὺς χωλοὺς, τοὺς τυφλοὺς, τοὺς μὴ δυναμένους ἀνταποδοῦναί σοι.* Οὐ γὰρ ἁπλῶς δεῖ τὰς τοιαύτας δεξιώσεις ποιεῖν, ἀλλὰ τοῖς πεινῶσιν, ἀλλὰ τοῖς διψῶσιν, ἀλλὰ τοῖς γυμνητεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ξένοις, ἀλλὰ τοῖς ἀπὸ πλούτου πτωχεύσασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, Ἐτράφην, ἀλλ', Ἐπείνων· *Πεινῶντά με γὰρ,* φησὶν, *εἴδετε, καὶ ἐθρέψατε.* Διπλοῦν τὸ δικαίωμα· εἰ δὲ τὸν ἁπλῶς πεινῶντα δεῖ τρέφειν, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν καὶ ἅγιος ὁ πεινῶν ᾖ. Ἂν τοίνυν ἅγιος μὲν ᾖ, μὴ δέηται δὲ, μὴ δῷς· οὐ γὰρ κέρδος τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἅγιος ἐκεῖνος ὁ ἐν ἀφθονίᾳ ὢν, καὶ λαμβάνων. Ὁρᾷς, ὅτι οὐκ αἰσχροκερδείας ἕνεκεν ἡμῖν ταῦτα λέλεκται, ἀλλὰ τοῦ ὑμῖν λυσιτελοῦντος; Θρέψον τὸν πεινῶντα, ἵνα μὴ θρέψῃς τὸ τῆς γεέννης πῦρ· ἐκεῖνος ἐσθίων ἀπὸ τῶν σῶν, καὶ λείψανα ἁγιάζει. Ἐννόησον πῶς ἔτρεφε τὸν Ἠλίαν ἡ χήρα· οὐκ ἔθρεψε μᾶλλον, ἢ ἐτράφη· οὐκ ἔδωκε μᾶλλον, ἢ ἔλαβε. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεται καὶ πολλῷ μεῖζον. Οὐ γὰρ ὑδρία ἀλεύρου, οὐδὲ καμψάκης

[a] Hic δι' ὁμοιοτέλευτον quædam deficiebant, quæ ex Coisliniano Cod. restituta sunt. Videlicet Edd., τῶν ἄθλων τῶν μεγάλων. Βασιλέας.

ἐλαίου, ἀλλὰ τί; ἑκατονταπλασίονα, καὶ ζωὴ αἰώνιος τοῖς τοιούτοις ἡ ἀμοιβή. Ἔλεος ὁ τοῦ Θεοῦ, ἡ τροφὴ ἡ πνευματικὴ γίνῃ, ζύμη καθαρά. Χήρα ἦν ἐκείνη, λιμὸς ἐπέκειτο, καὶ οὐδὲν τούτων αὐτὴν ἐκώλυσε· παῖδες ἦσαν αὐτῇ, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐνεποδίσθη. Αὕτη τῆς τὰ δύο καταβαλούσης λεπτὰ ἴση γέγονεν. Οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτήν, Τί ἀπὸ τούτου λήψομαι; αὐτὸς ἐμοῦ δεῖται· εἴ τινα ἰσχὺν εἶχεν, οὐκ ἂν ἐλίμωξεν, ἔλυσεν ἂν τὸν αὐχμὸν, οὐκ ἂν ὑπεύθυνος ἦν τοῖς αὐτοῖς· προσκρούει ἴσως καὶ αὐτὸς τῷ Θεῷ. Οὐδὲν τούτων ἐνενόησεν. Ὁρᾷς πόσον ἀγαθόν ἐστι μετὰ ἁπλότητος εὖ ποιεῖν, καὶ μὴ σφόδρα περίεργον εἶναι περὶ τὸν εὖ πάσχοντα; Εἰ ἤθελε πολυπραγμονῆσαι, ἐδίστασεν ἂν, οὐκ ἂν ἐπίστευσεν. Οὕτω καὶ Ἀβραὰμ, εἰ ἤθελε πολυπραγμονῆσαι, οὐκ ἂν ἐδέξατο ἀγγέλους. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸν ἐν τούτοις ἀκριβολογούμενον [202] ἐπιτυχεῖν ἁγίου ποτὲ, ἀλλ' ὁ τοιοῦτος μάλιστα ἐμπίπτει εἰς ἐπιθέτας. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ὁ εὐλαβὴς οὐ βούλεται φαίνεσθαι εὐλαβὴς, καὶ οὐ περιτίθησιν ἑαυτῷ σχῆμα, κἂν μέλλῃ διαπτύεσθαι· ὁ δὲ ἐπιθέτης, ἅτε τέχνην τὸ πρᾶγμα ἔχων, πολλὴν εὐλάβειαν καὶ δυσφώρατον περιτίθεται. Ὥστε ὁ μὲν καὶ τοῖς δοκοῦσιν ἀνευλαβέσιν εὖ ποιῶν, τοῖς εὐλαβέσι περιπεσεῖται· ὁ δὲ τοὺς νομιζομένους εὐλαβεῖς ἐπιζητῶν, ἀνευλαβέσιν ἐμπεσεῖται πολλάκις. Διὸ, παρακαλῶ, ἐν ἁπλότητι πάντα πράττωμεν. Θῶμεν γὰρ ὅτι καὶ ἐπιθέτης ἐστὶν ὁ προσιών· οὐκ ἐκελεύθης ταῦτα περιεργάζεσθαι. *Παντὶ* γὰρ, φησὶ, *τῷ αἰτοῦντί σε δίδου* [a]· καὶ, *Ἐκπριοῦν κτεινόμενον μὴ φείσῃ*· καίτοι οἱ πλείους τῶν ἀναιρουμένων ἐπὶ κακοῖς ἁλισκόμενοι τοῦτο ὑπομένουσιν, ἀλλὰ, *Μὴ φείσῃ*, φησίν. Οὕτω γὰρ ὅμοιοι ἐσόμεθα τῷ Θεῷ, οὕτω θαυμασθησόμεθα, καὶ τῶν ἀθανάτων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Παντὶ γὰρ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, hæc prima loci pars ex Evangelio Lucæ VI, 30, excerpta fuit. Quod sequitur autem, καὶ ἐκπριοῦν κτεινόμενον μὴ φείσῃ, sic hodie legitur in Græcis exemplaribus, καὶ ἐκπριου κτεινομένους μὴ φείσῃ. Nobilius hic Vulgatam Latinam sequitur in Latina interpretatione.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Μάρτυς γάρ μοί ἐστιν ὁ Θεὸς, ὡς ἐπιποθῶ πάντας ὑμᾶς ἐν σπλάγχνοις Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοῦτο προσεύχομαι, ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσεύῃ ἐν ἐπιγνώσει καὶ πάσῃ αἰσθήσει. Εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα, ἵνα ἦτε εἰλικρινεῖς καὶ ἀπρόσκοποι εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, πεπληρωμένοι καρπῶν δικαιοσύνης τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ.

α'. Οὐχ ὡς ἀπιστούμενος μάρτυρα καλεῖ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ἐκ πολλῆς διαθέσεως τοῦτο ποιεῖ, καὶ τῷ σφόδρα πεπεῖσθαι καὶ θαῤῥεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐκοινώνησαν αὐτῷ, ἵνα μὴ νομίσωσιν, ὅτι διὰ τοῦτο αὐτοὺς ποθεῖ, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐκείνων ἕνεκεν, διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, ὅτι *Ἐν σπλάγχνοις Χριστοῦ*. Τί ἐστι τοῦτο; Ἀντὶ τοῦ, Κατὰ Χριστόν· ἐπειδὴ πιστοί ἐστε, ἐπειδὴ φιλεῖτε τὸν Χριστὸν, διὰ τὴν κατὰ Χριστὸν ἀγάπην. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀγάπην, ἀλλ' ὃ θερμότερον ἦν, σπλάγχνα Χριστοῦ· ὡσανεὶ [a] τοῦτο λέγων, τοῦ ὡς πατὴρ ὑμῶν γεγονότος διὰ τὴν συγγένειαν τὴν κατὰ Χριστόν. Σπλάγχνα γὰρ ἡμῖν αὕτη χαρίζεται, σπλάγχνα θερμὰ, καὶ διάπυρα· τοῖς γὰρ γνησίοις αὐτοῦ δούλοις σπλάγχνα χαρίζεται. Ἐν ἐκείνοις, φησὶ, τοῖς σπλάγχνοις· ὡς ἂν εἴ τις εἴποι· Φιλῶ ὑμᾶς σπλάγχνοις οὐ φυσικοῖς, ἀλλὰ τοῖς θερμοτέροις, τοῖς τοῦ Χριστοῦ. *Ὡς ἐπιποθῶ*, φησὶ, *πάντας ὑμᾶς*. Ἐπιποθῶ πάντας, ἐπειδὴ καὶ πάντες τοιοῦτοί ἐστε. Οὐ [203] τοίνυν δυνατὸν εἰπεῖν πῶς ἐπιποθῶ· οὐ γὰρ δύναμαι παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὸν πόθον· διὰ τοῦτο τῷ Θεῷ καταλιμπάνω εἰδέναι τῷ τὰς καρδίας ἐμβατεύοντι. Οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἐκολάκευεν αὐτοὺς, τὸν Θεὸν ἐκάλεσε μάρτυρα· οὐδὲ γὰρ ἀκίνδυνον τοῦτο. *Καὶ τοῦτο*, φησὶ, *προσεύχομαι, ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσεύῃ*. Καλῶς· ἀκόρεστον γὰρ ἀγαθὸν τοῦτο. Ὅρα πῶς φιλούμενος, ἔτι μᾶλλον ἐβούλετο φιλεῖσθαι. Ὁ γὰρ οὕτω φιλῶν, τὸν φιλούμενον οὐδαμοῦ τῆς ἀγάπης βούλεται ἵστασθαι· οὐ γὰρ ἔνι μέτρον τούτου τοῦ καλοῦ. Ὅθεν ἀεὶ αὐτὸ ὀφείλεσθαι βούλεται ὁ Παῦλος, *Μηδενὶ*, λέγων, *μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους*. Μέτρον ἀγάπης, τὸ μηδαμοῦ ἵστασθαι. *Ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν*, φησὶν, *ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσεύῃ*. Ὅρα τὴν διάθεσιν τῆς λέξεως. *Ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον*, φησὶν, *ἵνα περισσεύῃ ἐν ἐπιγνώσει καὶ πάσῃ αἰσθήσει*. Οὐχ ἁπλῶς τὴν φιλίαν θαυμάζει, οὐδὲ ἁπλῶς τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ τὴν ἐξ ἐπιγνώσεως· τουτέστιν, οὐχ ἵνα πρὸς ἅπαντας τῇ αὐτῇ χρήσησθε ἀγάπῃ· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀγάπης, ἀλλὰ ψυχρότητος. Τί ἐστιν, *Ἐν ἐπιγνώσει*; Τουτέστι, μετὰ κρίσεως μετὰ λογισμοῦ, μετὰ τοῦ αἰσθάνεσθαι. Εἰσὶ γάρ τινες ἀλόγως φιλοῦντες, ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν· ὅθεν οὐδὲ σφοδρὰς εἶναι τὰς τοιαύτας φιλίας συμβαίνει [b]. *Ἐν ἐπιγνώσει*, φησὶ, *καὶ πάσῃ αἰσθήσει, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα*, τουτέστι, τὰ συμ-

[a] Vitiatam seriem ex Coisliniano restituimus, ut etiam in sequentibus quædam eodem codice usi correximus Nobilium interpretem sequentes, qui accurato exemplari Vaticano usus est.

[b] Sic Coislinian. Editi vero, φιλίας ἐστίν.

ad cibi necessitatem viri sanctitas accesserit. Duplici enim nomine officium justum est, quod et in sanctum, et in esurientem confertur. Ergo si quis sanctus quidem fuerit, sed non egeat, nihil ei dato: non enim hoc lucrum est, non hoc Christus præcepit; quinimo ne sanctus quidem ille fuerit, qui cum abundet, accipit tamen. Vides non turpis lucri causa hæc a me esse dicta, sed vestræ utilitatis. Ale esurientem, ut ne alas gehennæ ignem: ille de tuis rebus comedens, eam etiam partem quæ tibi relinquitur, sanctificat. Cogita, quomodo vidua Heliam aluerit, ac non magis aluerit quam alta sit; non magis dederit, quam acceperit. Id nunc etiam fit, et multo amplius. Non enim hydria farinæ, aut lecythus olei, sed quid? centuplum, et vita æterna hujusmodi officiis proposita merces est. Misericordia Dei, alimentum spirituale fias, fermentum mundum. Vidua erat illa, urgebat fames, et nihil horum impedimento illi fuit; habebat filios, neque hinc etiam se retardari sivit. Æquavit illam, quæ misit duo minuta in gazophylacium. Non secum ipsa dixit: Quæ mihi utilitas ob hoc exspectanda est! ipse eget: si quid virium haberet, non incidisset in famem: depulisset hanc siccitatem, non iisdem premeretur malis: forsitan et ipse in Dei offensionem incurrit. Nihil horum cogitavit. Vides quantum boni sit adhibere simplicitatem in benefaciendo, nec nimis curiose in eum inquirere, qui beneficium sit accepturus? Si omnia voluisset nimia quadam diligentia expendere, multa illius animum diverse traxissent, nec fidem habuisset. Ita et Abraham si curiose agere voluisset, angelos non suscepisset. Fieri enim minime potest, fieri, inquam, non potest, ut qui tam tenuem singulis quibusque rebus examinandis diligentiam adhibet, sancto homini aliquando benigne faciat, sed omnium maxime incidit in impostores. Et quomodo istud, ego dicam. Vir pius non hoc affectat, ut pius videatur, neque hanc sibi personam vult imponere, etiamsi futurum videat, ut despicatui habeatur: impostor autem, quippe qui rem hanc artis loco habet, eximiæ cujusdam pietatis speciem artificio ad deprehendendum difficillimo præ se fert. Quamobrem fit, ut ille quidem, qui etiam iis qui non videntur pii, benigne facit, in pios incidat: qui autem eos solos quærit qui pii existimantur, incidat persæpe in impios. Obsecro igitur, omnia in simplicitate faciamus. Esto enim, qui ad nos accedit, sit impostor; non tamen jussus es hæc curiose scrutari: *Omni* enim, inquit, *a te petenti tribue* (*Luc.* 6. 30); et, *Qui trahuntur ad interitum, liberare ne cesses* (*Prov.* 24. 11): quamvis multi eorum qui necantur, in criminibus deprehensi ea pœna mulctati fuerint; sed, *Ne cesses*, inquit. Ita similes Deo, ita admirabiles erimus, et immortalia bona consequemur: quibus utinam digni efficiamur, etc.

HOMILIA II.

CAP. 1. v. 8. *Testis est mihi Deus, quomodo vos omnes cupiam in visceribus Jesu Christi.* 9. *Et hoc oro, ut caritas vestra adhuc magis ac magis abundet in scientia et omni sensu:* 10. *ut probetis potiora, ut sitis sinceri et sine offensa in diem Christi,* 11. *repleti fructibus justitiæ per Jesum Christum in gloriam et laudem Dei.*

1. Non idcirco quod sibi fides non habeatur, testem citat Deum, sed ex animi affectu id facit, utque illis hoc sit persuasissimum. Nam quoniam dixerat, eos sibi communicasse: ne ob hanc causam, id est ob ea quæ mittebant, putarent se ab ipso desiderari, minime vero quod ipsi per se amarentur, idcirco subjunxit, *In visceribus Christi.* Quid hoc sibi vult? Idem ac si dixisset, secundum Christum: quoniam fideles estis, quoniam amatis Christum, propter dilectionem quæ secundum Christum est. Neque dixit, Dilectionem, sed, quod ardentius est, Viscera Christi: perinde atque ita diceret, viscera ejus, qui veluti pater vester effectus est per eam cognationem, quæ est secundum Christum. Hæc enim est, quæ nobis dat viscera, viscera calentia et inflammata: veris enim servis suis viscera largitur. In illis, inquit, visceribus amo vos: ac si dicat, visceribus non naturalibus, sed iis quæ ardentiora sunt, nimirum, quæ Christi sunt. *Quomodo*, inquit, *vos omnes cupiam.* Omnes desidero, quoniam et omnes tales estis. Modum ergo desiderii non possum consequi oratione: non enim verbis exprimi potest: ideoque Deo cognoscendum relinquo penetranti corda. Quod si illis assentaretur, minime Deum citasset testem: non enim id tutum est. *Et hoc*, inquit, *oro, ut caritas vestra magis, ac magis abundet.* Recte; insatiabile enim est bonum hoc. Vide quomodo, cum adeo amaretur, adhuc magis amari cupiebat. Qui enim hoc modo amat, eum quem amat ita sibi respondere vult, ut in nullo amoris gradu consistere patiatur: nullus enim est hujus boni modus. Idcirco Paulus id semper deberi vult: *Nemini*, inquit, *quidquam debeatis nisi ut invicem diligatis* (*Rom.* 13. 8). Modus et mensura caritatis est, nusquam consistere: *Ut caritas vestra*, inquit, *adhuc magis ac magis abundet.* Attende verborum dispositionem: *Ut adhuc magis*, inquit, *ac magis abundet in scientia et omni sensu.* Non universe quamvis caritatem admiratur, sed eam quæ ex scientia proficiscitur; id est, ut non erga omnes eamdem caritatem adhibeatis: id enim minime caritatis est, sed insulsitatis. Quid est, *In scientia?* Adhibito judicio, cogitata ratione, delectu quodam ac sensu. Non enim desunt qui inconsulto ac temere ament: ex quo etiam fit, ut hujusmodi amicitiæ parum roboris habeant. *In scientia*, inquit, *et omni sensu, ut probetis potiora:* id est, quæ utilia sunt. Non mea, inquit, sed vestra ipsorum causa hæc dico: periculum enim est ne quis ab hæreticorum amore corrumpatur. Hoc enim totum subindicat, dum ita loquitur. Vide autem quomodo istud injicit: Non mea, inquit, causa isthæc dico, sed, *Ut sitis sinceri*, id est, ne spurium aliquod dogma præ-

textu caritatis admittatis. Quæres, quomodo igitur alibi dixit, *Si fieri potest, cum omnibus hominibus pacem habete* (*Rom.* 12. 18)? Non sane hoc docens, ita vobis amandum esse, ut ex amicitia damnum reportetis: nam *Si oculus tuus dexter scandalizat te*, inquit, *erue eum, et projice abs te* (*Matth.* 5. 29): sed illud faciendum esse, *Ut sitis*, quod quidem ad Deum pertinet, *sinceri*, quod vero ad homines, *sine offensa*: multis enim sæpe amicitiæ nocent. Nam etsi tibi nihil nocet, inquit, attamen alius interea offenditur. *In diem Christi*; id est, ut tunc reperiamini puri, quippe qui nemini scandalo fueritis; *repleti fructibus justitiæ per Jesum Christum, in gloriam et laudem Dei*; id est, una cum dogmatibus vitam quoque rectam habentes. Nec quomodocumque rectam esse satis est, sed confertam fructibus justitiæ; est enim quædam justitia, quæ non secundum Christum est, ut vita illa, quæ virtutem quoquomodo colit; sed *Per Jesum Christum*, inquit, *in gloriam et laudem Dei*. Vides me non gloriam meam curare, sed gloriam Dei? Sæpe autem eleemosynam justitiæ nomine appellat. Ne, inquit, officiat vobis caritas, quominus cognoscatis quæ in rem vestram sunt; nec quoniam hunc vel illum amas, propterea collabaris. Cupio quidem vestram crescere caritatem, sed non adeo, ut inde damnum feratis; nec quavis præcepta semel opinione vos moveri velim, sed cum perpenderitis, utrum quæ dicimus recte se habeant. Neque dixit, Ut mea præponatis, sed, *Ut probetis*. Neque perspicue dixit, Ne cum isto vel illo familiariter versemini; sed, Velim caritas vobis ad utilitatem proficiat; minime vero perinde affecti sitis, ac si sensu careatis. Res enim stultitiæ plenissima est, justitiam operari aliam ob causam, quam propter Christum et per ipsum. Ecce rursus illam loquendi formulam, Per ipsum. Num igitur usus est Deo, tamquam famulo, qui inferiorem in operando locum tenebat? Absit. Inquit igitur, Non ut ego lauder, ita loquutus sum, sed ut glorificetur Deus. 12. *Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt evangelii,* 13 *ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio, et in cæteris omnibus.*

2. Verisimile erat illos, cum eum in vinculis esse audissent, dolere, putareque obstructam esse viam prædicationi. Quid igitur facit? Statim hanc suspicionem tollit, atque ita inquit: *Ea quæ circa me sunt magis ad profectum venerunt evangelii.* Est autem et hoc amantis, suas illis res patefacere, utpote quibus curæ sint. Quid ais? in vinculis es, impeditus es: ecquo igitur modo evangelium ipsum progressus facit? *Ut vincula mea*, inquit, *manifesta fierent, quæ sunt in Christo, in omni prætorio.* Id non modo aliis silentium non imposuit, neque timorem incussit, sed etiam hoc ipso fidentiores sunt facti. Quod si illi, qui in mediis periculis versantur, non solum nihil damni tulerunt, sed etiam plus animi ac fidentiæ sumpserunt: multo magis vos fidatis oportet. Nam si ille quidem, qui vinctus est, id miseriæ loco tulisset ac tacuisset, consentaneum erat illos eodem modo affici: nunc vero cum is qui est in vinculis, liberius et fidentius agit, longe magis animum illis addit, quam si vinctus non esset. Sed quomodo vincula ad progressum evangelii fuerunt? Hoc, inquit, gubernavit Deus, ut ne laterent mea vincula, quæ in Christo, quæ per Christum, *In omni prætorio.* Tunc enim hoc nomine regias appellabant. Neque vero solum inquit, *In prætorio*, sed etiam, In universa civitate. 14. *Et plures e fratribus in Domino confidentes in vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum loqui.* His verbis ostendit et antea fidenter illos egisse ac libere disseruisse, sed nunc multo magis. Ergo, si alii propter mea vincula fidenter agunt, multo magis ego; si aliis fidentiæ causa sum, multo magis mihi ipsi. *Et plures e fratribus in Domino.* Quoniam magnum dictu erat, mea illis vincula animum addidisse; propterea occupans dixit, *In Domino.* Vides necessitate etiam ipsi imposita magnifice de se loquendi, quam tamen modestiæ non obliviscatur? *Abundantius auderent*, inquit, *sine timore verbum loqui.* Dum inquit, *Abundantius*, satis indicat, illos jampridem cœpisse. 15. *Quidam quidem propter invidiam et contentionem, quidam vero et propter bonam voluntatem Christum prædicant.* Operæ pretium fuerit cognoscere, quid hoc sit. Cum in vinculis detineretur Paulus, multi ex infidelibus cupientes acre bellum ab Imperatore adversus illum excitare, ipsi quoque Christum prædicabant, ut Imperatoris ira vehementior fieret, disseminari evangelium animadvertentis, et in Pauli caput, quidquid ille furoris concepisset, recideret. Itaque duæ agendi rationes ex vinculis Pauli, tamquam ex causa exstiterunt: aliis enim illa multum animi addiderunt; alios vero in spem perniciei meæ adducendo ad prædicandum Christum invitarunt. *Quidam quidem propter invidiam*; id est, meæ invidentes gloriæ et præclaris initiis, meque perditum cupientes, mecumque pugnantes, adjuvant ac provehunt actiones meas; vel ipsi quoque honoris cupiditate ducti, ac putantes fore ut aliquid de mea gloria decerpant. *Quidam vero et propter bonam voluntatem*; id est, sine simulatione, penitusque ex animo. 16. *Quidam quidem ex contentione Christum annuntiant non sincere*; id est, non pure atque integre, non propter rem ipsam, sed cur? *Existimantes pressuram suscitare vinculis meis.* Existimantes enim ita mihi majus periculum creari, dolorem dolore cumulant. O crudelitatem! o diabolicum impetum! vinctum cernebant, conjectumque in carcerem, et adhuc invidebant: augere ipsius calamitates, vehementiorique iræ obnoxium reddere cupiebant. Ac recte dixit, *Existimantes*; non enim id illis ex sententia successit. Nam illi quidem hac re putabant dolorem mihi afferre; ego vero evangelii progressu lætabar. Ita interdum est, cum opus bonum non ex bono proposito fit; nec modo nulla illi merces est proposita, sed supplicium manet. Nam quoniam ideo Christum prædicabant, quod Christi prædicatorem in majora pericula conjectum vellent; non modo nullam capient mercedem, sed etiam supplicio erunt obnoxii, ac

φέροντα. Οὐκ ἐμοῦ ἕνεκεν ταῦτα λέγω, φησὶν, ἀλλ' ὑμῶν αὐτῶν· δέος γὰρ μή τις παραφθαρῇ ὑπὸ τῆς τῶν αἱρετικῶν ἀγάπης. Τοῦτο γὰρ ὅλον αἰνίττεται τῷ οὕτως εἰπεῖν. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ τίθησιν· Οὐ δι' ἐμὲ, φησὶ, ταῦτα λέγω, ἀλλ' *Ἵνα ἦτε ὑμεῖς εἰλικρινεῖς*· τουτέστιν, Ἵνα μηδὲν νόθον δόγμα τῷ τῆς ἀγάπης προσχήματι παραδέχησθε. Πῶς οὖν ἀλλαχοῦ φησιν, *Εἰ δυνατὸν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε; Εἰρηνεύετε*, εἶπεν, οὐ τοῦτο δηλῶν, ὅτι Οὐχ οὕτως ἀγαπᾶτε, ὥστε ὑπὸ τῆς φιλίας βλάπτεσθαι· *Εἰ γὰρ ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε*, φησὶν, *ἔκκοψον αὐτὸν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ*· ἀλλ', *Ἵνα ἦτε εἰλικρινεῖς*, τὸ κατὰ Θεὸν δηλονότι, καὶ *ἀπρόσκοποι*, τὸ κατὰ ἀνθρώπους. Πολλοὺς γὰρ πολλάκις αἱ φιλίαι βλάπτουσιν. Εἰ γὰρ καὶ σὲ οὐδὲν βλάπτει, φησὶν, ἀλλ' ἕτερος προσκόπτει. *Εἰς ἡμέραν Χριστοῦ*· τουτέστιν, Ἵνα τότε εὑρεθῆτε καθαροὶ, μηδένα σκανδαλίσαντες· *Πεπληρωμένοι καρπῶν δικαιοσύνης τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ*· τουτέστι μετὰ τῶν δογμάτων καὶ βίον ὀρθὸν ἔχοντες. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ὀρθὸν εἶναι χρὴ, ἀλλὰ πεπληρῶσθαι καρπῶν δικαιοσύνης. Ἔστι γὰρ δικαιοσύνη, ἀλλ' οὐ κατὰ Χριστὸν, οἷον βίος ἁπλῶς ἐνάρετος· ἀλλὰ, *Τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*, φησὶν, *εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ*. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὴν ἐμαυτοῦ δόξαν λέγω, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην; Πολλαχοῦ δὲ δικαιοσύνην καὶ τὴν ἐλεημοσύνην λέγει. Μὴ παραβλαπτέτω ὑμᾶς, φησὶν, ἡ ἀγάπη πρὸς τὸ εἰδέναι τὰ συμφέροντα, μηδὲ, ἐπειδὴ τὸν δεῖνα φιλεῖς, καταπέσῃς [204]. Βούλομαι μὲν αὐξάνεσθαι τὴν ἀγάπην ὑμῶν, οὐχ οὕτω μέντοι, ὡς καὶ βλάπτεσθαι· καὶ οὐχ ἁπλῶς βούλομαι προλήψει, ἀλλὰ δοκιμάσαντας, εἰ ἡμεῖς καλῶς λέγομεν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵνα τὰ ἡμέτερα αἱρῆσθε, ἀλλ', *Ἵνα δοκιμάζητε*. Καὶ οὐκ εἶπε φανερῶς, Μὴ τῷ δεῖνι πλησιάζετε· ἀλλὰ, Πρὸς τὸ συμφέρον βούλομαι ὑμῖν τὴν ἀγάπην γίνεσθαι, οὐχ ἵνα ἀναισθήτως διακέησθε. Ἀνόητον ª γὰρ, εἰ μὴ διὰ Χριστὸν τὴν δικαιοσύνην ἐργάζεσθε, καὶ δι' αὐτοῦ. Ἰδοὺ τὸ, Δι' αὐτοῦ, πάλιν. Ἆρα οὖν ὑπουργῷ κέχρηται τῷ Θεῷ; Ἄπαγε· οὐχ ἵνα ἐγὼ, φησὶν, ἐπαινεθῶ, οὕτως εἶπον, ἀλλ' ἵνα ὁ Θεὸς δοξάζηται. ***Γινώσκειν δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοὶ, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν. Ὥστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς ἐν Χριστῷ γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν.***

β'. Εἰκὸς ἦν ἀκούσαντας ὅτι δέδεται, ἀλγεῖν, καὶ νομίζειν ἐγκόπτεσθαι τὸ κήρυγμα. Τί οὖν ποιεῖ; Εὐθέως ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑποψίαν, καί φησι· *Τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθε*. Καὶ τοῦτο δὲ φιλοῦντος, τὸ τὰ καθ' ἑαυτὸν δηλοῦν αὐτοῖς, ἅτε μεριμνῶσι. Τί λέγεις; δέδεσαι, ἐνεποδίσθης, καὶ πῶς τὸ Εὐαγγέλιον ἐπιδίδωσιν;

Ὥστε τοὺς δεσμούς μου, φησὶ, *φανεροὺς γενέσθαι τοὺς ἐν Χριστῷ ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ*. Τοῦτο οὐ μόνον οὐκ ἐπεστόμισε τοὺς ἄλλους οὐδὲ δειλοὺς ἐποίησεν, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο καὶ μᾶλλον παρεθάῤῥυνεν. Εἰ τοίνυν οἱ πλησίον ὄντες τῶν κινδύνων μόνον οὐδὲν ἐβλάβησαν, ἀλλὰ καὶ πλέον θάρσος ἔλαβον, πολλῷ μᾶλλον ὑμᾶς θαῤῥεῖν χρή. Εἰ μὲν γὰρ δεθεὶς ἀθλίως ἤνεγκε, καὶ ἐσίγησεν, εἰκὸς ἦν καὶ ἐκείνους τὸ αὐτὸ παθεῖν· εἰ δὲ δεθεὶς πλέον ἐπαῤῥησιάζετο, μᾶλλον αὐτοῖς θάρσος ἔδωκεν, ἢ εἰ μὴ ἐδέθη. Πῶς δὲ εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου γέγονε τὰ δεσμά; Ὁ Θεὸς τοῦτο ᾠκονόμησε, φησὶν, ὥστε μὴ λαθεῖν τοὺς ἐμοὺς δεσμοὺς, τοὺς ἐν Χριστῷ, τοὺς διὰ Χριστόν. *Ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ*. Τέως γὰρ οὕτως ἐκάλουν τὰ βασίλεια. Οὐδὲ *ἐν τῷ πραιτωρίῳ* μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πόλει, φησὶ, πάσῃ. *Καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*. Δείκνυσι τοῦτο, ὅτι καὶ πρότερον ἐθάῤῥουν, καὶ μετὰ παῤῥησίας διελέγοντο, νῦν δὲ πολλῷ πλέον. Εἰ ἄλλοι τοίνυν, φησὶ, διὰ τοὺς ἐμοὺς δεσμοὺς θαῤῥοῦσι, πολλῷ μᾶλλον ἐγώ· εἰ ἄλλοις εἰμὶ αἴτιος θάρσους, πολλῷ μᾶλλον ἐμαυτῷ. *Καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ*. Ἐπειδὴ μέγα ἦν τὸ εἰπεῖν, ὅτι Οἱ ἐμοὶ δεσμοὶ θάρσος αὐτοῖς παρεῖχον, διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπεν· *Ἐν Κυρίῳ*. Ὁρᾷς πῶς καὶ ἀνάγκην ἔχων τοῦ μεγαληγορεῖν, τοῦ μετριάζειν οὐκ ἀφίσταται; *Περισσοτέρως τολμᾷν*, [205] φησὶν, *ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*. Τὸ, *Περισσοτέρως*, δεικνύντος ἐστὶν, ὅτι ἤδη ἤρξαντο. *Τινὲς μὲν καὶ διὰ φθόνον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύσσουσι*. Τί δή τοῦτό ἐστιν, ἄξιον μαθεῖν. Ἐπειδὴ κατεσχέθη ὁ Παῦλος, τὸν πόλεμον ἐγεῖραι βουλόμενοι σφοδρὸν τὸν παρὰ τοῦ βασιλέως πολλοὶ τῶν ἀπίστων, καὶ αὐτοὶ τὸν Χριστὸν ἐκήρυττον· ὥστε μείζονα γενέσθαι τῷ βασιλεῖ τὴν ὀργὴν, ἅτε τοῦ κηρύγματος διασπειρομένου, καὶ εἰς τὴν τοῦ Παύλου κεφαλὴν τὸ πᾶν ἐλθεῖν τοῦ θυμοῦ. Δύο τοίνυν προφάσεων γεγόνασιν οἱ δεσμοὶ αἴτιοι. Τοῖς μὲν γὰρ θάρσος παρεῖχον πολὺ, τοὺς δὲ εἰς ἐλπίδα ἄγοντες τῆς ἐμῆς ἀπωλείας, παρεσκεύασαν κηρύττειν τὸν Χριστόν. *Τινὲς μὲν διὰ φθόνον*· τουτέστι, φθονοῦντες τῇ δόξῃ τῇ ἐμῇ καὶ τῇ ἐνστάσει, καὶ βουλόμενοί με ἀπολέσθαι καὶ ἐρίζοντές μοι, συμπράττουσιν ἐμοί· ἢ ὥστε καὶ αὐτοὶ τιμᾶσθαι, καὶ οἰόμενοι παρασπᾶν τι τῆς δόξης τῆς ἐμῆς. *Τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν*· τουτέστι, χωρὶς ὑποκρίσεως, ἀπὸ προθυμίας ἁπάσης. *Οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσιν οὐχ ἁγνῶς*· τουτέστιν, οὐχ εἰλικρινῶς, οὐδὲ δι' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ διά τι; *Οἰόμενοι θλῖψιν ἐπιφέρειν τοῖς δεσμοῖς μου*. Νομίζοντες γὰρ οὕτω με εἰς μείζονα ἐμπεσεῖσθαι κίνδυνον, θλῖψιν ἐπάγουσιν ἐπὶ θλίψει. Ὢ τῆς ὠμότητος! ὢ τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας! δεδεμένον ἑώρων καὶ ἐμβεβλημένον εἰς δεσμωτήριον, καὶ ἔτι ἐφθόνουν· αὐξῆσαι αὐτῷ τὰ τῶν συμφορῶν ἤθελον, καὶ μείζονος

ª Mallet ἀνόνητον Hunæus.

ὀργῆς ὑπεύθυνον καθιστᾷν. Καὶ καλῶς εἶπε τὸ, *Οἰόμενοι*· οὐ γὰρ οὕτως ἐξέβαινεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐνόμιζόν με τούτῳ λυπεῖν, ἐγὼ δὲ ἔχαιρον ὅτι τὸ κήρυγμα ἐπεδίδου. Οὕτως ἔνι, ἔργον ποιῆσαι ἀγαθὸν οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως ἀγαθῆς· καὶ οὐ μόνον οὐ κεῖται μισθὸς ὑπὲρ τούτου, ἀλλὰ καὶ κόλασις. Ἐπειδὴ γὰρ μείζοσι κινδύνοις περιβαλεῖν τὸν τοῦ Χριστοῦ κήρυκα βουλόμενοι, τὸν Χριστὸν ἐκήρυττον, οὐ μόνον οὐ λήψονται μισθὸν, ἀλλὰ καὶ τιμωρίας ἔσονται ὑπεύθυνοι καὶ κολάσεως. *Οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου κεῖμαι.* Τί ἐστιν, *Ὅτι εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου κεῖμαι;* Τουτέστι, τὰς εὐθύνας μοι ὑποτέμνοντες τὰς πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ συναντιλαμβανόμενοί τι εἰς ἀπολογίαν. Ὃ λέγει, τοῦτό ἐστι· Προσετάγην κηρῦξαι· μέλλω διδόναι εὐθύνας, καὶ ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ τοῦ ἔργου, οὗ προσετάγην· ὥστε οὖν μοι τὴν ἀπολογίαν γενέσθαι εὔκολον, συναντιλαμβάνονταί μοι. Ἐὰν γὰρ εὑρεθῶσι πολλοὶ οἱ κατηχηθέντες πιστεύσαντες, εὔκολός μοι ἡ ἀπολογία ἔσται. *Τί γάρ; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ Χριστὸς καταγγέλλεται.* Ὅρα τὸ φιλόσοφον τοῦ ἀνδρός· οὐ σφόδρα αὐτῶν κατηγόρησεν, ἀλλ' εἶπε τὸ γινόμενον. Τί γὰρ, φησὶν, ἐμοὶ διαφέρει, ἄν τε οὕτως, ἄν τε ἐκείνως; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, [206] εἴτε ἀληθείᾳ Χριστὸς καταγγέλλεται. Οὐκ εἶπε, Καταγγελλέσθω, νομοθετῶν, ἀλλὰ πρῶτον μὲν τὸ συμβαῖνον ἀπήγγειλε, δεύτερον δὲ, εἰ καὶ νομοθετῶν ἔλεγεν, οὐδὲ οὕτω τὰς αἱρέσεις εἰσῆγεν.

γ'. Ἐξετάσωμεν γὰρ, εἰ δοκεῖ, τὸ πρᾶγμα, καὶ εὑρήσομεν, ὅτι, εἰ καὶ οὕτως ἐπέτρεπε κηρύττειν, ὡς ἐκεῖνοι, οὐδὲ οὕτως εἰσήγετο αἵρεσις. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖνοι ὑγιῶς μὲν ἐκήρυττον, ὁ σκοπὸς δὲ καὶ ἡ διάνοια, μεθ' ἧς ἐποίουν οὕτω, διέφθαρτο, οὐ τὸ κήρυγμα ἐνήλλακτο. Καὶ πολλὴν εἶχον ἀνάγκην οὕτω κηρύττειν. Διὰ τί; Ὅτι εἰ ἑτέρως ἐκήρυξαν, οὐχ ὡς Παῦλος, εἰ ἑτέρως ἐδίδαξαν, οὐχ ὡς ἐκεῖνος, οὐκ ἂν τὴν τοῦ βασιλέως ὀργὴν ηὔξησαν· νῦν δὲ τῷ τὸ κήρυγμα αὐτοῦ αὔξειν καὶ ὁμοίως διδάσκειν, καὶ ἴσους αὐτῷ μαθητὰς ποιεῖν, ἴσχυσαν ἐκπολεμῶσαι τὸν βασιλέα, ἅτε πολλοῦ τοῦ πλήθους τῶν μαθητῶν φαινομένου. Ἀλλά τις μιαρὸς καὶ ἀναίσθητος, ἐπιλαβόμενος τοῦ χωρίου τούτου, φησί· Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον εἰργάσαντο ἄν, τοὺς ἤδη πεπιστευκότας ἀπήλασαν, οὐχὶ τοὺς πιστοὺς ἐπιδοῦναι ἐποίησαν ἄν, εἴ γε δακεῖν αὐτὸν ἐβούλοντο. Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι πρὸς ἓν τοῦτο ἑώρων ἐκεῖνοι, τὸ κινδύνοις αὐτὸν περιβαλεῖν τοῖς παροῦσι, τὸ μὴ ἀφεῖναι διαφυγεῖν· καὶ τούτῳ μᾶλλον ᾤοντο αὐτὸν λυπεῖν, καὶ τὸ κήρυγμα σβεννύναι, ἢ ἐκείνως. Ἑτέρως μὲν γὰρ ἂν καὶ ἔσβεσαν τοῦ βασιλέως τὴν ὀργὴν, καὶ ἀφῆκαν ἂν ἐξελθεῖν, καὶ πάλιν κηρῦξαι· οὕτω δὲ δι' αὐτὸν τὸ πᾶν ἑλεῖν ἐνόμιζον, ἀνελόντες αὐτόν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἦν τῶν πολλῶν συνιδεῖν, ἀλλὰ πικρῶν τινων καὶ σφόδρα μοχθηρῶν. Εἶτα, *Καὶ ἐν τούτῳ*, φησὶ, *χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι.* Τί ἐστιν, *Ἀλλὰ χαρήσομαι;* Κἂν ἐπιπλεῖον γένηται, φησίν. Ἐμοὶ γὰρ συμπράττουσι καὶ ἄκοντες, καὶ τῶν αὐτοῖς πεπονημένων ἐκεῖνοι μὲν κόλασιν, ἐγὼ δὲ ὁ μηδὲν συμβαλλόμενος, μισθὸν λήψομαι. Ἆρα ἔστι τι τοῦ διαβόλου μιαρώτερον, τοῦ κήρυγμα ἐπινοήσαντος ἀναδέξασθαι κόλασιν τοῖς πειθομένοις προξενοῦν; Ὁρᾷς πόσοις κακοῖς τοὺς ἑαυτοῦ περιπείρει; κόλασιν καὶ τιμωρίαν αὐτοῖς ἐκ τοῦ κηρύγματος καὶ τῶν πόνων ἐπινοεῖ τούτων. Καὶ ποῖος ἂν ἄλλος ἐχθρὸς καὶ πολέμιος τῆς ἐκείνων σωτηρίας τὸ πᾶν οὕτω διέθηκεν; Ὁρᾷς ὅτι ὁ τὴν ἀλήθειαν πολεμῶν οὐδὲν ἰσχύει, ἀλλ' ἑαυτὸν πλήττει μᾶλλον, ὡς ὁ πρὸς κέντρα λακτίζων; *Οἶδα γὰρ*, φησὶν, *ὅτι τοῦτό μοι ἀποβήσεται εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Οὐδὲν τοῦ διαβόλου μιαρώτερον· οὕτω πανταχοῦ πόνοις ἀνονήτοις τοὺς ἑαυτοῦ περιβάλλει, καὶ διασπᾷ· καὶ οὐ μόνον τῶν [207] ἐπάθλων οὐκ ἀφίησι τυχεῖν, ἀλλὰ καὶ κολάσεως ὑπευθύνους ποιεῖν οἶδεν. Οὐ γὰρ μόνον κήρυγμα, ἀλλὰ καὶ νηστείαν τοιαύτην καὶ παρθενίαν αὐτοῖς νομοθετεῖ, ἣ οὐ μόνον μισθῶν ἀποστερήσει, ἀλλὰ καὶ μέγα κακὸν ἐπάξει τοῖς αὐτὴν μετιοῦσι· περὶ ὧν φησι καὶ ἀλλαχοῦ· *Κεκαυτηριασμένοι τὴν ἰδίαν συνείδησιν.* Διὸ παρακαλῶ, ὑπὲρ πάντων εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, ὅτι ἡμῖν καὶ τοὺς πόνους ἐπεκούφισε, καὶ τοὺς μισθοὺς ηὔξησεν. Ὧν γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν γαμοῦντες σωφρόνως ἀπολαύουσι μισθῶν, οὐκ ἀπολαύουσιν οἱ παρθενεύοντες παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ τῇ τῶν πορνευόντων οἱ παρθενεύοντες παρὰ τοῖς αἱρετικοῖς δίκῃ γεγόνασιν ὑπεύθυνοι. Πόθεν; Ἐκ τοῦ [a] μὴ ὀρθῷ σκοπῷ τι ποιεῖν, ἀλλ' ἐπὶ διαβολῇ τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων καὶ ἀπορρήτου σοφίας αὐτοῦ. Μὴ δὴ ῥᾳθυμῶμεν· ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς συμμέτρους ἀγῶνας, οὐδένα πόνον ἔχοντας. Ἀλλὰ μὴ καταφρονῶμεν διὰ τοῦτο. Εἰ γὰρ οἱ αἱρετικοὶ κατατείνουσιν ἑαυτοὺς πόνοις ἀνονήτοις, τίς ἡμῖν ἔσται ἀπολογία μηδὲ τοὺς ἐλάττονας, καὶ πλείονα μισθὸν ἔχοντας βουλομένοις ἐνεγκεῖν; Τί γὰρ φορτικὸν, τί δὲ ἐπαχθὲς τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Χριστοῦ; Οὐ δύνασαι παρθενεύειν; ἔξεστί σοι γαμεῖν. Οὐ δύνασαι πάντων ἑαυτὸν ἀποστερῆσαι τῶν σῶν; ἔξεστί σοι ἀπὸ τῶν ὄντων χορηγεῖν· *Τὸ ὑμῶν περίσσευμα*, φησὶν, *εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα.* Ταῦτα γὰρ εἶναι δοκεῖ φορτικὰ, χρημάτων λέγω καταφρονεῖν, καὶ ἐπιθυμίας σωματικῆς περιγενέσθαι· τὰ δὲ ἄλλα οὐδεμιᾶς δεῖται δαπάνης, οὐδεμιᾶς βίας. Ποία γὰρ, εἰπέ μοι, βία τὸ μὴ κακῶς εἰπεῖν, μηδὲ διαβάλλειν ἁπλῶς; ποία δὲ βία τὸ μὴ βασκαίνειν τοῖς ἑτέρων ἀγαθοῖς; ἢ ποία βία τὸ μὴ δόξῃ ἁλῶναι; Τὸ βασανίζεσθαι καὶ φέρειν, καρτερίας ἐστί· καρτερίας, καὶ φιλοσοφίαν ἀσκεῖν· καρτερίας, τὸ πενίαν διενεγκεῖν· καρτερίας, τὸ λιμῷ προσπαλαῖσαι καὶ δίψει. Ὅταν δὲ μηδὲν τούτων ᾖ, ἀλλ' ἔξεστιν ἀπολαύοντα τῶν ὄντων, ὡς Χριστιανῷ προσῆκε, μὴ φθονεῖν τοῖς ἑτέρων, ποία βία; Οὐδαμόθεν ἄλλοθεν ὁ φθόνος, ἀλλ' ἐκ τοῦ προστετηκέναι τοῖς παροῦσι, μᾶλλον δὲ πάντα τὰ κακά. Εἰ γὰρ μηδὲν ἐνόμιζες εἶναι τὰ χρήματα, καὶ τὴν δόξαν τοῦ κόσμου τούτου, οὐκ ἂν τοῖς ἔχουσιν ἐβάσκηνας.

[a] Πόθεν; sic mss. Editi vero, τὸ δὲ πᾶν ἐκ τοῦ.

pœnas dabunt. 17. *Quidam vero ex caritate, scientes quoniam in defensionem evangelii positus sum.* Quid est, *In defensionem evangelii positus sum?* Id est, hoc præstantes, ut ne mihi in rationibus Deo reddendis valde laborandum sit, et quiddam mihi subsidii ad defensionem afferentes. Hoc est, Jussus sum prædicare; rationes mihi reddendæ sunt, ac defensio comparanda pro imposito mihi officio: igitur, ut mea defensio sit facilior, adjumento mihi sunt. Etenim, si multi inventi fuerint qui catechesim acceperint et crediderint, facilis mihi defensio erit. 18. *Quid enim? dum omni modo sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntiatur.* Vide viri philosophiam: non in illos vehementer invectus est, sed factum ipsum narravit. Quid enim mea, inquit, interest, utrum hoc an illo modo? si nihilominus sive occasione, sive veritate Christus interea annuntiatur? Non dixit, Annuntiatur, quasi legem ferens, sed primum eventum ipsum narravit; deinde, etiam si legem ferens hoc dixisset, non propterea hæresibus aditum patefecisset.

3. Rem enim ipsam, si libet, expendamus, et intelligemus profecto, etiam si ad eum modum prædicare jussisset, quemadmodum illi prædicabant: non tamen hac ratione hæresi locum dari. Quomodo? Quoniam illi sanam quidem doctrinam prædicabant, propositum vero ac mens, qua id faciebant, corrupta erat, non tamen ut doctrina prædicata variaretur (a). Sed ut eodem modo prædicarent, magna illis imposita necessitas erat. Quapropter? Quoniam, si aliter prædicassent ac Paulus; si aliter docuissent atque ille, profecto Imperatoris iram non auxissent: nunc vero hoc ipso, quod illius prædicationem dilatabant atque eadem docebant, et similes sibi atque ille discipulos comparabant, Imperatorem irritare potuerant, tanta discipulorum multitudine prodeunte in conspectum. Sed importunus quispiam et stolidus hunc locum reprehendens, ita dicet: Imo vero illi contrariam rationem sequuti essent, si Paulum lædere voluissent: non enim fidelium numerum auxissent, sed eos potius qui jam crediderunt, abegissent. Quid igitur respondebimus? Hoc unum illos spectasse, ut Paulum præsentibus periculis circumcingerent, ut ne illum dimitti sinerent; atque hac ratione putabant majorem se illi dolorem allaturos, atque evangelium exstincturos, quam si illos abegissent. Aliter enim faciendo et Imperatoris iram sedassent, et Paulum exire ac rursus prædicare sivissent; hoc autem modo totam se rem evertere existimabant, cum ipsum de medio sustulissent. Neque vero multi huc penetrabant, sed amari quidam homines et improbi. Deinde, *Et in hoc*, inquit, *gaudeo, sed et gaudebo.* Quid hoc est, *Sed et gaudebo?* Etiam si, inquit, magis ac magis id agant. Nam vel inviti actiones meas adjuvant, et laborum quos in hac re impendunt, ipsi quidem pœnam, ego vero qui eo nihil confero, mercedem feram. Estne quidquam diabolo scelestius hoc agente, ut evangelii susceptio iis, quibus suscipere persuaserit, supplicium conciliet? Vides quantis malis undique suos perfodiat? pœnam istis et supplicium ex ipsamet prædicatione et laboribus in ea susceptis fabricatur. Ecquis alius inimicus atque hostis, quidquid ad illorum salutem faceret, sic disposuisset? Intelligis nihil eum posse, qui adversus veritatem bellum gerit, sed potius seipsum vulnerare, quemadmodum qui adversus stimulum calcitrat? 19. *Scio enim*, inquit, *quia hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem et subministrationem Spiritus Jesu Christi.* Nihil diabolo scelestius: ita ubique infructuosis laboribus suos obruit ac dilaniat: nec solum præmiorum compotes esse minime sinit, sed etiam supplicio novit obnoxios facere. Non enim solum prædicationem, sed etiam ejusmodi jejunia ac virginitatem ipsis injungit, quæ non modo præmiis sit illos privatura, verum etiam magnam calamitatem iis, qui ipsam amplexi fuerint, invectura. De quibus et alibi inquit: *Cauteriatam habentes suam conscientiam* (1. *Tim.* 4. 2). Quamobrem hortor, pro omnibus gratias agamus Deo, qui nobis et labores leves fecit, et mercedes auxit. Quas enim mercedes apud nos ii consequuntur, qui caste utuntur matrimonio, eas apud istos ne illi quidem, qui virginitatem servant, assequi possunt; sed qui apud hæreticos virginitatem colunt, eamdem ac fornicatores pœnam subeunt. Unde? Quod nihil bono consilio ac proposito faciant, sed ut creaturas Dei immensamque illius sapientiam criminentur. Igitur ne torpeamus negligentia: moderata nobis certamina Deus injunxit, nullius fere laboris plena. Nec tamen propterea despiciamus. Nam si hæretici inutilibus laboribus seipsos misere affligant; quæ nobis excusatio reliqua erit, si neque tanto minores, quibusque maxima est proposita merces, subire voluerimus? Ecquod enim Christi præceptorum grave? ecquod valde molestum est? Non potes in virginitate degere? licet tibi matrimonio jungi. Non potes tuis te rebus omnibus privare? licet tibi ex bonis tuis alteri suppeditare: *Vestra*, inquit, *abundantia illorum inopiam suppleat* (2. *Cor.* 8. 14). Nam ista quidem valde gravia videri possint, pecunias pro nihilo habere, et corporea cupiditate superiorem esse; alia vero ut præstes, nullo sumptu, nulla violentia opus est. Quam enim tibi vim efferas oportet, ut ne maledicas nec crimineris temere? ne cæterorum bonis invideas? ne ambitione capiaris? Tormentis subjici, nec de gradu dejici, patientiæ est; in exercitatione philosophica se continere, patientiæ est; paupertatem ferre, cum fame ac siti luctari, patientiæ est. At ubi nihil horum præstare cogeris, sed licet tibi bonis tuis, quatenus Christianum decet, fruentem, alienis non invidere: quam adhibeas violentiam oportet? Certe invidia aliunde non exsistit, quam quod ex præsentibus rebus pendemus; imo vero neque aliunde omnia mala. Nam si pecuniam et gloriam mundi hujus pro

(a) Sic ex Coisliniano et ex Nobilio restituimus. Quæ autem hic dicit Chrysostomus, omnino consonant cum iis quæ protulit in Homilia in hunc Epistolæ ad Philippenses locum, *Sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur* Quæ habetur Tom. III, col. 511-512.

nihilo putes, neutiquam iis quibus suppetunt invidebis.

4. Sed quoniam istis inhias, ista admiraris ac stupes : idcirco invidiæ, idcirco inanis gloriæ stimulis agitaris : ac denique omnia hinc proficiscuntur, ex admiratione, inquam, vitæ præsentis rerumque ad illam pertinentium. Invides illi, quem vides ditescere? At ille misericordia potius ac lacrymis dignus est. Sed continuo cum risu inquis : Ego lacrymis dignus, non ille profecto. Lacrymis dignus et tu, non ideo quod pauper es, sed quoniam te ipsum miserum ducis. Eos enim, quibus nihil mali adest, ac tamen ægro animo sunt, lacrymis prosequimur, non quod male habeant, sed quod, cum minime male habeant, habere se putant. Etenim, dic mihi, si quis a febre liber mœreat valensque decumbat atque in lectulo circumferatur, nonne iste lacrymis dignior quam febri laborantes, non quod febri laboret, sed quod nihil mali habens, habere se putet? Tu quoque lacrymis dignus, quia te ipsum miserabilem ducis; minime vero propter paupertatem; nam paupertas ipsa vel beatissimum te faceret. Quid est quod invideas diviti? quod seipsum pluribus curis subjecit? quod difficiliori servituti? quod sexcentis catenis, veluti canis quispiam, suis pecuniis illigatus est? Advenit vesper, successit nox, huic vero solatii ac requietis tempus fit tumultus, tristitiæ, mœroris, sollicitudinis tempus. Increpuit quid? continuo proripit se. A latronibus spoliatus est quispiam? qui nullum damnum habet majore torquetur sollicitudine quam ille qui passus est. Nam ille quidem semel perdidit, ac dolore accepto curam deposuit; hic vero perpetuo secum illam gerit. Advenit nox, portus malorum nostrorum, nostrarum calamitatum solatium, vulnerum medicamentum; nam et illi qui in luctu aliquo sunt, amicis quidem et cognatis et familiaribus, ac sæpe etiam patribus consolationem afferentibus, non obtemperarunt, neque morem gesserunt, sed etiam illo ipso sermone ad iracundiam sunt provocati : nullus enim æstus est, qui ut acerbitas doloris, animas nostras cruciet, somno autem requiem indicente, ne oculos quidem contra attollere valuerunt. Quemadmodum igitur corpus valde æstuans et sub ferventioribus radiis fatiscens, diversorio quasi cuidam multis irriguo fontibus, et ex levi aura solatium afferenti commendare solemus : ita nox somno tradit animam nostram; vel potius neque nox, neque somnus hoc præstat, sed omnia hæc a Deo profecta sunt, qui miseram humani generis conditionem novit.

Divitiarum onera. — Verum non nostri misericordia tangimur; sed perinde, ac nobis ipsi inimici simus, tyrannidem naturali necessitate et solatio superiorem nobis comparavimus, vigilias, inquam, quæ ex divitiis exsistunt. *Divitiarum* enim, inquit, *cura aufert somnum* (*Eccli.* 31. 1). Ac vide quanta sit Dei providentia. Solatium et requiem hanc non proposito consilioque commisit, somni usum non electionis nostræ esse voluit; sed naturalis necessitatis vinculis adstrinxit, ut vel inviti beneficium accipiamus : dormire enim naturæ est. Nos autem quasi nos ipsos valde oderimus, quasi non nos, sed alienos bello persequamur ac vexemus, hac ipsa naturali necessitate majorem nobis tyrannidem imposuimus, illam nimirum quæ ex pecuniis est. Dies illuxit? atque hic sibi metuit a sycophantis. Nox successit? timet latrones. Imminet mors? non tantum ex ipsa morte doloris capit, quam quod sua in aliorum manus devenient. Puerulum habet? tunc vero tanto major cupiditas, tunc se pauperem putat. Non habet? ægritudine conficitur. Hunc igitur beatum judicas, ad quem nullo ex loco affluere potest voluptas? huic fluctibus jactato invides, cum tu in tranquillo portu, paupertate, inquam, conquiescas? Vere et hæc infirmitas est naturæ humanæ, bona generose non ferre, sed ea unde nobis bene est contumeliis incessere. Atque hæc quidem in hoc mundo : verum cum illuc abierimus, audi quid dicat dives ille innumerabilium bonorum dominus, ut quidem tu dicis : neque enim ego bona dixerim, sed indifferentia. Hic igitur innumerabilium bonorum dominus, audi quid dicat, et cujus rei necessitate laboret. *Pater*, inquit, *Abraham, mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quoniam crucior in hac flamma* (*Luc.* 16. 24). Nam etsi dives iste nihil eorum malorum, quæ supra commemorabam, perpessus erat; etsi omnem vitam sollicitudine et cura liber placidissime egerat : quamquam, quid dico, omnem vitam egerat? unicum illud momentum; momentum enim est unicum, inquit, omnis nostra vita, si cum illo infinito sæculo conferatur : etsi igitur omnia illi ex sententia fluxerant, nonne ex his ipsis verbis, vel potius ex his ipsis rebus miserabilis est? Annon vino tua undique mensa redundabat? nunc vero ne guttam quidem aquæ in potestate habes, cum maxime eges. Annon pauperem illum ulceribus deformatum despiciebas? nunc vero postulas, ut ipsum possis aspicere, ac nemo permittit. Ad fores tuas jacebat; nunc vero in sinu Abrahæ est : tu sub amplis laquearibus cubabas; nunc vero in igne gehennæ.

5. Audiant hæc divites, vel potius non divites, sed inhumani : non enim idcirco ille puniebatur, quoniam dives erat, sed quoniam misertus non est. Licet enim diviti, dummodo misericordia se duci sinat, cujusvis boni esse compotem. Ac sane ideo neminem iste alium vidit, quam illum egentem, ut hinc in memoriam rediens factorum suorum intelligeret juste se hujusmodi pœnis affici. An fortasse deerant sexcenti alii pauperes justi? Sed qui ad fores ipsius jacebat, is illis se spectandum præbet, una erudiens ipsum ac nos, quantum boni sit pecuniis non confidere. Nihil illi paupertas obfuit ad regnum consequendum; nihil huic divitiæ profuerunt ad vitandam gehennam. Quousque pauperes? quousque mendici? Non est, non est pauper ille qui nihil habet, sed qui multa cupit : non est dives qui multa possidet, sed qui nullius eget rei. Quid enim prodest universum quidem terrarum orbem possidere, nihilo vero jucundius iis vivere qui

δ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ κέχηνας, καὶ θαυμάζεις αὐτὰ καὶ ἐπτόησαι, διὰ τοῦτό σοι καὶ τὰ τῆς βασκανίας ἐνοχλεῖ, διὰ τοῦτο καὶ τὰ τῆς κενοδοξίας· καὶ πάντα ἀπὸ τούτου γίνεται, ἀπὸ τοῦ θαυμάζειν τὰ τοῦ παρόντος βίου. Βασκαίνεις, ὅτι ὁ δεῖνα πλουτεῖ; Καὶ μὴν ἐλέους καὶ δακρύων ἄξιος ὁ τοιοῦτος. Ἀλλ' ἐρεῖς εὐθέως γελῶν· Ἐγὼ δακρύων ἄξιος, οὐκ ἐκεῖνος. Δακρύων ἄξιος καὶ σὺ, οὐχ ὅτι πένη, ἀλλὰ διὰ τὸ σεαυτὸν ἐλεεινὸν εἶναι νομίζειν. [208] Τοὺς γὰρ οὐδὲν ἔχοντας κακὸν καὶ δυσφοροῦντας δακρύομεν, οὐχ ὅτι κακόν τι ἔχουσιν, ἀλλ' ὅτι μὴ ἔχοντες, ἔχειν νομίζουσιν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις πυρετοῦ ἀπηλλαγμένος, ἀλύει καὶ περιστρέφεται, ὑγιαίνων ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενος, ἆρα τῶν πυρεττόντων μᾶλλον οὐχὶ δακρύων ἄξιος ὁ τοιοῦτος, οὐκ ἐπειδὴ πυρέττει, οὐδὲ γὰρ πυρέττει, ἀλλ' ἐπειδὴ μηδὲν ἔχων δεινὸν, ἔχειν τι νομίζει; Καὶ σὺ δακρύων ἄξιος διὰ τοῦτο, ὅτι σαυτὸν ἐλεεινὸν νομίζεις, οὐ διὰ τὴν πενίαν· τῆς γὰρ πενίας ἕνεκεν καὶ μακαριστός. Τί φθονεῖς τῷ πλουσίῳ; ὅτι φροντίδων ἑαυτὸν ὑπεύθυνον κατέστησε πλειόνων, ὅτι δουλείᾳ χαλεπωτέρᾳ; ὅτι μυρίαις ἁλύσεσι, καθάπερ τις κύων, τοῖς αὐτοῦ δέδεται χρήμασι; Κατέλαβεν ἑσπέρα, κατέλαβε νὺξ, καὶ τὸν τῆς ἀναπαύσεως καιρὸν οὗτος θορύβου καιρὸν καὶ ἀηδίας καὶ λύπης ἔχει καὶ μερίμνης. Ψόφος ἐγένετο; εὐθέως ἀνεπήδησεν. Ὁ δεῖνα ἐσυλήθη; μᾶλλον ἐκείνου φροντίζει τοῦ ἀπολωλεκότος ὁ μὴ ἀπολωλεκώς. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἅπαξ ἀπώλεσε, καὶ λυπηθεὶς ἀπέθετο τὴν φροντίδα· οὗτος δὲ αὐτὴν ἔχει διηνεκῶς. Κατέλαβε νὺξ, ὁ λιμὴν τῶν ἡμετέρων κακῶν, τὸ παραμύθιον τῶν ἡμετέρων συμφορῶν, τὸ φάρμακον τῶν τραυμάτων. Καὶ γὰρ οἱ περιωδυνίᾳ τινὶ κατεχόμενοι τοῖς φίλοις μὲν καὶ συγγενέσι καὶ οἰκείοις, πολλάκις δὲ καὶ πατράσι παραμυθουμένοις οὐκ εἶξαν οὐδὲ ὑπεχώρησαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ ῥήματα αὐτὰ ἠγανάκτησαν· παντὸς γὰρ καύματος μᾶλλον τὸ πικρὸν τῆς ὀδύνης τὰς ἡμετέρας θλίβει ψυχάς· τῷ δὲ ὕπνῳ κελεύοντι παύεσθαι οὐδὲ ἀντιβλέψαι ἴσχυσαν. Καθάπερ οὖν σῶμα διακαὲς καὶ θερμοτέρᾳ προσπαλαῖσαν ἀκτῖνι καταψυχόμενον, ὥσπερ τινὶ καταγωγίῳ πολλὰς ἔχοντι πηγὰς καὶ τὴν ἀπὸ τῆς λεπτῆς αὔρας παραμυθίαν· οὕτως ἡ νὺξ τῷ ὕπνῳ παραδίδωσιν ἡμῶν τὴν ψυχήν· μᾶλλον δὲ οὐχ ἡ νὺξ, οὐδὲ ὁ ὕπνος τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλ' ὁ Θεὸς, εἰδὼς τὸ ταλαίπωρον τοῦτο γένος, ἅπαντα ταῦτα εἰργάσατο.

Ἀλλ' ἡμεῖς οὐκ ἐλεοῦμεν ἑαυτοὺς, ἀλλ' ἐπενοήσαμεν, καθάπερ ἐχθροὶ ὄντες ἑαυτῶν, τῆς φυσικῆς ἀνάγκης καὶ ἀναπαύσεως μείζονα τυραννίδα, τὴν ἀπὸ τοῦ πλούτου ἀγρυπνίαν. *Μέριμνα* γὰρ, φησὶ, *πλούτου, ἀφιστᾷ ὕπνον*. Καὶ ὅρα πόση τοῦ Θεοῦ ἡ κηδεμονία· Οὐκ ἐπέτρεψε τῇ προθέσει τὴν ἀνάπαυσιν, οὐδὲ προαιρέσει τινὶ τὴν χρείαν τοῦ ὕπνου, ἀλλὰ φυσικαῖς αὐτὴν ἀνάγκαις κατέδησεν, ἵνα καὶ ἄκοντες εὐεργετώμεθα· τὸ γὰρ καθεύδειν, τῆς φύσεως. Ἡμεῖς δὲ ὡς σφόδρα ἑαυτοὺς μισοῦντες, ὡς ἑτέρους πολεμοῦντες καὶ θλίβοντες, τῆς φυσικῆς ταύτης ἀνάγκης μείζονα τὴν ἀπὸ τῶν χρημάτων ἐπενοήσαμεν τυραννίδα. Ἡμέρα γέγονε; καὶ δέδοικεν ὁ τοιοῦτος τοὺς συκοφάντας. Ἡ νὺξ κατέλαβε; τρέμει λῃστάς. Θάνατος ἐπέστη; τοῦ θανάτου μᾶλλον δάκνεται, [209] ὅτι ἑτέρων ἐκεῖνα γίνεται. Παιδίον ἔσχε; πλείων ἡ ἐπιθυμία· καὶ τότε δοκεῖ πένης εἶναι. Οὐκ ἔσχε, μᾶλλον ὀδυνᾶται. Τοῦτον οὖν μακαρίζεις τὸν οὐδαμόθεν ἡσθῆναι δυνάμενον; τούτῳ φθονεῖς τῷ κλυδωνιζομένῳ, ἐν λιμένι γαληνῷ τῇ πενίᾳ ἑστηκώς; Ὄντως καὶ τοῦτο ἐλάττωμα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, τὸ μὴ φέρειν τὰ ἀγαθὰ γενναίως, ἀλλ' εἰς τὰς εὐπραγίας ἐξυβρίζειν. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· ὅταν δὲ ἀπέλθωμεν ἐκεῖ, ἄκουσον τί φησιν ὁ πλούσιος, ὁ μυρίων ἀγαθῶν κύριος, ὥσπερ σὺ λέγεις· οὐ γὰρ ἂν ἔγωγε ταῦτα εἴποιμι ἀγαθὰ, ἀλλ' ἀδιάφορα. Οὗτος τοίνυν ὁ μυρίων ἀγαθῶν κύριος, ἄκουσον τί φησι, καὶ τίνος ἐν χρείᾳ καθέστηκε· *Πάτερ*, φησὶν, *Ἀβραὰμ, πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἄκρῳ τῷ δακτύλῳ ἐπιστάξῃ μου τὴν γλῶτταν, ὅτι ἀποτηγανίζομαι.* Εἰ γὰρ μηδὲν ὧν εἶπον ἔπασχεν ὁ πλούσιος ἐκεῖνος, εἰ γὰρ ἐν ἀδείᾳ καὶ φροντίδος χωρὶς τὸν ἅπαντα βίον διήγαγε· τί λέγω τὸν ἅπαντα βίον; τὴν μίαν ῥοπὴν ἐκείνην· ῥοπὴ γάρ ἐστιν· ὡς μία γὰρ ῥοπὴ, φησὶν, ὁ πᾶς ἡμῶν αἰὼν πρὸς τὸν αἰῶνα τὸν ἄπειρον· εἰ τοίνυν πάντα αὐτῷ κατὰ γνώμην προεκεχωρήκει, ἆρα οὐκ ἐλεεινὸς ἐστι τούτων τῶν ῥημάτων, μᾶλλον δὲ τούτων τῶν πραγμάτων; Οὐχὶ οἴνῳ περιεκλύζετό σου ἡ τράπεζα; νῦν δὲ οὐδὲ σταγόνος ὕδατος εἶ κύριος, καὶ ταῦτα ἐν χρείᾳ πολλῇ καθεστηκώς. Οὐχ ἡλκωμένον ὑπερεώρας τὸν πένητα; νῦν δὲ ἀξιοῖς αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ οὐδεὶς δίδωσι. Παρὰ τὸν πυλῶνα ἦν τὸν σὸν, νῦν δὲ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ· ὑπὸ τὰς μεγάλας σὺ κατέκεισο ὀροφὰς, νῦν δὲ ἐν τῷ πυρὶ τῆς γεέννης.

ε'. Ἀκουέτωσαν ταῦτα οἱ πλούσιοι· μᾶλλον δὲ οὐχ οἱ πλούσιοι, ἀλλ' οἱ ἀνελεήμονες· οὐ γὰρ, ἐπειδὴ πλούσιος ἦν, ἐκολάζετο, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἠλέησεν. Ἔνεστι γὰρ πλουτοῦντα καὶ ἐλεοῦντα τυχεῖν παντὸς ἀγαθοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδένα ἄλλον ὁρᾷ, ἀλλ' ἢ ἐκεῖνον τὸν δεόμενον αὐτοῦ, ἵνα μάθῃ, ὅτι δικαίως ταῦτα ἔπασχεν, εἰς ὑπόμνησιν ἐλθὼν ὧν ἔπραττε. Μὴ γὰρ οὐκ ἦσαν μυρίοι πένητες δίκαιοι; Ἀλλ' ὁ πρὸς τῷ πυλῶνι αὐτοῦ κείμενος, οὗτος αὐτῷ φαίνεται, παιδεύων αὐτὸν καὶ ἡμᾶς, ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν μὴ πεποιθέναι ἐπὶ χρήμασιν. Οὐδὲν ἐκεῖνον ἔβλαψεν ἡ πενία πρὸς τὸ βασιλείας τυχεῖν· οὐδὲν τοῦτον ὠφέλησεν ὁ πλοῦτος πρὸς τὸ γέενναν ἐκφυγεῖν. Μέχρι πότε πένητες; μέχρι πότε πτωχοί; Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι πένης ὁ μηδὲν ἔχων, ἀλλ' ὁ πολλῶν ἐπιθυμῶν· οὐκ ἔστι πλούσιος ὁ πολλὰ κεκτημένος, ἀλλ' ὁ μηδενὸς δεόμενος. Τί γὰρ ὄφελος πᾶσαν μὲν κεκτῆσθαι τὴν οἰκουμένην, τοῦ δὲ μηδὲν ἔχοντος μᾶλλον ἐν ἀθυμίᾳ διάγειν; Αἱ προαιρέσεις καὶ τοὺς πλουτοῦντας καὶ τοὺς πενομένους ἐργάζονται, οὐχ ἡ τῶν χρημάτων περιουσία οὐδὲ ἡ ἔνδεια. [210] Βούλει γενέσθαι πλούσιος σὺ ὁ πένης; Ἔξεστί σοι βουλομένῳ, καὶ ὁ κωλύων οὐδείς· καταφρόνησον τῶν τοῦ κόσμου χρημάτων· νόμισον εἶναι μηδὲν, ὥσπερ οὖν οὐδέ ἐστιν; ἔκβαλε τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ πλούτου, καὶ ἐπλούτησας. Οὗτός ἐστιν ὁ πλουτῶν, ὁ μὴ θέλων πλουτεῖν· ὁ μὴ θέλων πένεσθαι, οὗτός ἐστιν ὁ πενόμενος. Καθάπερ ἐκεῖνος νοσῶν ὁ καὶ ἐν ὑγείᾳ ἀλύων, οὐκ ἐκεῖνος ὁ πάσης ὑγείας εὐκολώτερον τὴν νόσον φέρων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα πένης ἐστὶν ὁ μὴ δυνάμενος πενίαν ἐνεγκεῖν, ἀλλ' ἐν πλούτῳ τῶν πενομένων μᾶλλον ἡγούμενος εἶναι πένης, οὐκ ἐκεῖνος ὁ

τῶν πλουτούντων μᾶλλον τὴν πενίαν εὐκολώτερον φέρων· οὗτος γάρ ἐστι μᾶλλον ὁ πλουσιώτερος. Εἰπὲ γάρ μοι, τὴν πενίαν διὰ τί δέδοικας; διὰ τί τρέμεις; οὐχὶ διὰ λιμόν; οὐχὶ διὰ δίψος; οὐχὶ διὰ ψῦχος; ἢ οὐ διὰ ταῦτα; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὁ τούτων ἀπορήσας ποτέ. *Ἐμβλέψατε γὰρ εἰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε· τίς ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐγκατελείφθη; ἢ τίς ἤλπισεν ἐπ' αὐτὸν, καὶ κατῃσχύνθη;* καὶ πάλιν, *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσιν οὐδὲ θερίζουσιν οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά.* Οὐδένα ἂν ἔχοι τις ἡμῖν δεῖξαί τινα ταχέως διὰ λιμὸν καὶ ψῦχος ἀπολωλότα. Τίνος οὖν ἕνεκεν τρέμεις τὴν πενίαν; Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν. Εἰ γὰρ εὐπορεῖς τῶν ἀναγκαίων, τί δήποτε τρέμεις αὐτήν; ὅτι πλῆθος οὐκ ἔστι σοι οἰκετῶν; Τοῦτο δεσποτῶν ἐστιν ἀπαλλαγῆναι, τοῦτο μακαριότης διηνεκὴς, τοῦτο φροντίδος ἐλευθερία. Ἀλλ' ὅτι καὶ σκεύη, καὶ κλῖναι, καὶ ἔπιπλα οὐκ ἔστιν ἐξ ἀργυρίου κατεσκευασμένα σοι; Τί γάρ σου πλέον ἔχει κατὰ τὴν ἀπόλαυσιν ὁ ταῦτα κεκτημένος; Οὐδέν· τὰ γὰρ τῆς χρήσεως ἴσα, ἄν τε ἀπὸ ταύτης, ἄν τε ἀπ' ἐκείνης τῆς ὕλης ᾖ. Ἀλλ' ὅτι φοβερὸς οὐκ εἶ τοῖς πολλοῖς; Μηδὲ γένοιό ποτε· ποία γὰρ ἡδονὴ τρέμειν καὶ δεδοικέναι σέ τινας; ἀλλ' ὅτι ἑτέρους φοβῇ; ἀλλ' οὐκ ἔστι φοβηθῆναι [a]. *Θέλεις γὰρ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποίει, καὶ ἕξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς.* Ἀλλ' ὅτι εὐκαταφρόνητοί ἐσμεν, φησὶ, καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ἕτοιμοι κακῶς; Μάλιστα μὲν οὐχ ἡ πενία τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἡ κακία. Ἐπεὶ πολλῶν πενήτων ἀπραγμόνως τὸν πάντα βίον διαγόντων, ἄρχοντες, πλουτοῦντες καὶ δυνάσται πάντων κακούργων καὶ λῃστῶν καὶ τυμβωρύχων ἀθλιώτερον ἀπήλλαξαν. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ σοῦ ἡ πενία, τοῦτο ἐπ' ἐκείνου ὁ πλοῦτος ἔχει. Ὥσπερ γάρ σε διὰ τὸ καταφρονεῖσθαι ἐνταῦθα ποιοῦσι κακῶς οἱ κακοῦν βουλόμενοι· οὕτως ἐκεῖνον διὰ τὸ φθονεῖν καὶ βασκαίνειν· καὶ μᾶλλον οὗτοι, ἢ ἐκεῖνοι· μᾶλλον αὕτη ἡ ἀνάγκη ἰσχυροτέρα τοῦ κακῶς ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ φθονῶν, ἰσχύϊ πάσῃ καὶ δυνάμει πάντα πράττει, ὁ δὲ καταφρονῶν πολλάκις καὶ ἠλέησε τὸν καταφρονούμενον· καὶ τοῦτο αὐτὸ γέγονεν αὐτῷ αἴτιον ἀπαλλαγῆς, [211] τὸ πένητα εἶναι, τὸ μὴ δύνασθαι ἔχειν ἰσχύν· Μεγάλα τε κατορθώσεις, λέγοντες πρὸς αὐτὸν, ἐὰν τὸν δεῖνα ἀνέλῃς, ἐὰν ἀποκτείνῃς ἕνα πένητα· πόσων οὐκ ἀπολαύσῃ μισθῶν; καὶ οὕτως αὐτῶν τὸν θυμὸν χαλῶμεν. Ἐπὶ δὲ τῶν πλουτούντων ὁ φθόνος ἐφέστηκεν, οὐ πρότερον λήγων, ἕως ἂν ὅπερ βούλεται ἐργάσηται, καὶ τὸν ἰὸν ἐκχέῃ τὸν αὐτοῦ. Ὁρᾷ ὅτι οὐχ ἡ πενία, οὐδὲ ὁ πλοῦτος ἀγαθὸν, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα προαίρεσις; Οὐκοῦν ταύτην ῥυθμίζωμεν, ταύτην παιδεύωμεν φιλοσοφεῖν. Ἂν αὕτη καλῶς ᾖ διακειμένη, οὔτε πλοῦτος ἡμᾶς ἐκβαλεῖν τῆς βασιλείας δυνήσεται, οὔτε πενία ποιήσει ἔλαττον ἔχειν· ἀλλὰ πράως τὴν πενίαν οἴσομεν, οὐδὲ εἰς τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν παραβλαπτόμενοι, οὐδὲ ἐνταῦθα· ἀλλὰ καὶ τούτων ἀπολαύσομεν, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Legendum videtur, ἀλλ' ἔστιν οὐ φοβ.

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Καὶ ἐν τούτῳ χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι. Οἶδα γὰρ ὅτι τοῦτό μοι ἀποβήσεται εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν ἀποκαραδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου, ὅτι ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι, ἀλλ' ἐν πάσῃ παῤῥησίᾳ, ὡς πάντοτε, καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματί μου, εἴτε διὰ ζωῆς, εἴτε διὰ θανάτου.

α'. Τὴν μεγάλην καὶ φιλόσοφον ψυχὴν οὐδὲν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ λυπηρῶν δύναται δακεῖν, οὐκ ἔχθραι, οὐ κατηγορίαι, οὐ διαβολαὶ, οὐ κίνδυνοι, οὐκ ἐπιβουλαί. Ὥσπερ γὰρ εἰς μεγάλην τινὰ ἀκρώρειαν καταφυγοῦσα, ἄληπτος πᾶσίν ἐστι τοῖς κάτωθεν ἀνιοῦσιν ἀπὸ τῆς γῆς. Τοιαύτη ἦν ἡ τοῦ Παύλου ψυχὴ, πάσης ἀκρωρείας ὑψηλότερον τόπον τὸν τῆς φιλοσοφίας καταλαβοῦσα τῆς πνευματικῆς, τῆς ὄντως φιλοσοφίας. Τὰ γὰρ τῶν ἔξωθεν, ῥήματα μόνον ἐστὶ καὶ παίδων ἀθύρματα. Ἀλλ' οὐ περὶ τούτων λόγος νῦν, τὰ δὲ Παύλου φθεγγόμεθα τέως. Ὁ μακάριος ἐκεῖνος καὶ τὸν βασιλέα ἔχων πολεμοῦντα αὐτῷ, πρὸς τούτῳ εἶχε καὶ ἑτέρους ἐχθροὺς διαφόρως αὐτὸν λυποῦντας, καὶ μετὰ πικρᾶς διαβολῆς· καὶ τί φησιν; Οὐ μόνον οὐκ ἀλγῶ τούτοις οὐδὲ καταπίπτω, ἀλλὰ καὶ χαίρω καὶ χαρήσομαι· οὐ πρὸς καιρὸν, φησὶν, ἀλλ' ἀεὶ ὑπὲρ τούτων χαρήσομαι. *Οἶδα γὰρ ὅτι τοῦτό μοι ἀποβήσεται εἰς σωτηρίαν* τὴν μέλλουσαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἀποβήσεται, ὅταν καὶ ἡ ἔχθρα μου τὸ κήρυγμα ὠφελῇ καὶ ὁ πρὸς ἐμὲ ζῆλος; *Διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως*, φησὶ, *καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ τὴν ἀποκαραδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου.* Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην τοῦ μακαρίου τούτου· ἐν [212] τοῖς ἄθλοις ἦν ἀγωνιζόμενος, μυρία κατωρθώκει, πρὸς αὐτῷ τῷ στεφάνῳ λοιπὸν ἔκειτο· Παῦλος γὰρ ἦν· τί γὰρ ἄν τις εἴποι πλέον; καὶ Φιλιππησίοις γράφει, ὅτι Διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως δύναμαι σωθῆναι, ὁ ἀπὸ μυρίων κατορθωμάτων κεκτημένος τὴν σωτηρίαν. *Καὶ ἐπιχορηγίας*, φησὶ, *τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τί ἐστιν, *Ἐπιχορηγίας*; Ἂν διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν, φησὶ, καταξιωθῶ τῆς χάριτος. Τὸ γὰρ, *Ἐπιχορηγίας*, τοῦτό ἐστιν, ἂν ἐπιχορηγηθῇ, ἂν πλέον ἐπιδοθῇ μοι πνεῦμα· *Εἰς σωτηρίαν*, τουτέστι, τὴν ἀπαλλαγὴν, καὶ τὸν παρόντα διαφεύξομαι, ὡς τὸν πρῶτον κίνδυνον. Περὶ τούτου γάρ φησιν· *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδείς μοι συμπαρεγένετο· μὴ αὐτοῖς λογισθείη· ἀλλ' ὁ Κύριός μοι παρέστη, καὶ ἐνεδυ-*

nihil habent? Electiones ipsæ et vitæ instituta sunt, quæ divites et pauperes faciunt, non pecuniarum abundantia aut inopia. Vis tu, o pauper, ditescere? Si velis, licet tibi: nemo est, qui prohibeat: contemne mundi pecunias, pro nihilo illas habe, ut revera nihil sunt, abjice divitiarum cupiditatem, et factus es dives Qui ditari non vult, hic est qui ditatur: qui minime vult in paupertatem incidere, is incidit. Nam ut is vere ægrotat, qui etiam in sanitate languet seque affliciat, non ille qui morbum nihilo difficilius fert quam integram sanitatem: ita etiam pauper est qui paupertatem ferre non potest, atque undique affluentibus divitiis se præ omnibus pauperem putat: non ille qui paupertatem facillime ferens, hilarius vivit quam divites: hic enim longe ditior est. Dic enim mihi, cur paupertatem times? cur tremis? nonne propter famis periculum? nonne propter periculum sitis et frigoris? nonne ob alias hujusmodi causas? At nemo, nemo, inquam, est, qui in tantam inopiam redactus sit. *Respicite* enim *in antiquas generationes, et videte: quis credidit Deo, et derelictus est? vel quis speravit in ipso, et confusus est* (*Eccli.* 2. 11)? et rursus, *Respicite volatilia cœli, quæ non serunt neque metunt neque congregant in horrea, et Pater vester cœlestis pascit illa* (*Matth.* 6. 26). Nemo nobis quempiam protulerit, qui cito fame aut frigore perierit: cur ergo paupertatem timeas? Nihil habes quod respondeas. Nam si necessaria tibi suppetunt, cur denique illam times? quod non tibi adest famulorum multitudo? Id vero nihil aliud est, quam a dominis esse liberum, quam perpetua quædam beatitudo, quam curarum vacuitas et libertas. An quod vasa, lectos, supellectilem non habes ex argento fabrefacta? Et quid plus habet quam tu, quod ad fruendum pertinet, is cui ista suppetunt? Nihil: usus enim idem est, sive ex hac sive ex illa materia constent. An quod multis non es terrori? Absit, ut id tibi umquam eveniat: quæ enim voluptas, esse qui te metuant ac formident? An quod alios formidas? At licet non formidare. *Vis* enim *non timere potestatem? bonum fac, et habebis laudem ex illa* (*Rom.* 13. 3). At enim dicis, Facile contemnimur, facile malis afficimur? Quinimo id potissimum facit improbitas, non paupertas. Etenim cum multi pauperes vitam agant sine molestia; non defuerunt principes abundantes divitiis, ac dynastæ, qui quovis facinoroso, latrone et sepulcrorum effossore deterius multati discesserunt. Quod enim in te paupertas, id in illo divitiæ faciunt, Nam qui malefacere volunt, ut tibi ex contemptu, ita diviti ex invidia et livore malefaciunt; atque magis invidi quam malefici: hi enim validiore impetu ad malefaciendum impelluntur. Etenim qui invidet, omnem anim[illegible] et facultatem in agendo adhibet: at qui contemnit, sæpe etiam illius quem contemnit miseretur; atque hoc ipsum causa illi salutis fuit, pauperem, inquam, esse, nihil habere virium. Ita enim adversus eum qui pauperi imminet, dicere soliti sumus: Magnum vero quiddam effeceris, si hunc sustuleris, si pauperem unum interfeceris: en quanta et quam ampla consequeris præmia: atque his verbis furorem illius cohibemus. At adversus divites invidia ita insurgit, ut non ante desinat, quam quod vult effecerit, summumque venenum evomuerit. Vides non in paupertate aut divitiis sitam esse boni naturam, sed in nostro arbitrio? Hanc igitur componamus, doceamusque philosophari. Si hæc bene se habuerit, neque divitiæ nos excludere a regno poterunt, nec quidquam nobis adimet paupertas; sed æquo ipsam feremus animo, nullum ex ea detrimentum aut ad futura bona consequenda, aut in hac vita reportantes; sed et his fruemur et cælestibus illis potiemur bonis: quibus utinam digni efficiamur, etc.

HOMILIA III.

CAP. 1. v. 18. *Et in hoc gaudeo, sed et gaudebo.* 19. *Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem, et subministrationem Spiritus Jesu Christi,* 20. *secundum exspectationem et spem meam, quia in nullo confundar, sed in omni fiducia sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem.*

1. Magnam et philosophicam animam nihil, quod in hac vita moleste accidat, lædere potest: non inimicitiæ, non accusationes, non calumniæ, non pericula, non insidiæ. Nam perinde atque si in excelsum quoddam montis cacumen se receperit, nihil ad illam ex iis quæ de inferiore loco de terra jaciuntur, pervenire potest. Talis erat Pauli anima: quovis fastigio altiorem locum prehenderat, locum philosophiæ spiritualis, veræ philosophiæ. Nam ea in quibus ethnici versantur, verba tantum sunt et puerorum lusus. Verum de his nunc sermo non est; sed de Pauli rebus verba facimus. Beatus ille et Imperatorem sibi adversantem habebat, et alios prætcrea inimicos, qui variis et acerbissimæ calumniæ plenis modis ipsum vexabant: et quid ait? Non modo propterea non doleo neque animo concido, sed etiam gaudeo, et gaudebo: non ad tempus, inquit, sed semper de his gaudebo. *Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem* futuram. Et quomodo non proveniat, quando et inimicitiæ et zelus adversum me susceptus prædicationem juvant? *Per vestram orationem*, inquit, *et subministrationem Spiritus Jesu Christi secundum exspectationem et spem meam.* Vide beati hujus humilitatem: in certationibus laborabat, innumerabilia erant ipsius benefacta, jamjamque coronam ipsam tenebat; Paulus enim erat: nam quid majus dici potest? ac tamen Philippensibus ad hunc modum scribit, Per vestram orationem possum salutem consequi: ille, inquam, cui sexcenta benefacta salutem comparabant. *Et subministrationem*, inquit, *Spiritus Jesu Christi.* Id est, si per vestras preces dignatus fuero gratia. Vox enim ista, *Subministrationem,* hoc significat, Si subministretur, si mihi plus Spiritus

tributum fuerit : *ad salutem;* id est, ad hoc ut liberer, et ex præsenti periculo perinde atque ex primo eripiar. De primo enim dixit, *In prima mea defensione nemo mihi adfuit : non illis imputetur : Dominus autem mihi adstitit, et confortavit me* (2. *Tim.* 4. 16.17). Hoc igitur et nunc prophetice prædicit : *Per vestram orationem et subministrationem Spiritus Jesu Christi secundum exspectationem et spem meam.* Ita enim, inquit, spero. Nam ut non ita totum committamus, precibus, quæ pro nobis funduntur, ut nihil ipsi afferamus; vide quomodo exponat quid ipse attulerit, nimirum spem omnium bonorum causam : quemadmodum propheta inquit, *Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te* (*Psal.* 32. 22); ut et alibi alius, *Respicite in antiquas generationes, et videte : quis speravit in Domino, et confusus est* (*Eccli.* 2. 11)? Et rursus beatus hic ait, *Spes autem non confundit* (*Rom.* 5. 5). *Secundum exspectationem,* inquit, *et spem meam, quia in nullo confundar.* Hæc est Pauli spes; sperare nusquam se confusum iri. Vides quantum valeat sperare in Deo? Quidquid, inquit, eveniat, non confundar : id est, non hi me superabunt. *Sed in omni fiducia sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo.* Sperabant illi dolo suo veluti laqueo quodam hoc se efficere posse, ut Paulum quidem e medio tollerent, prædicationem vero exstinguerent, dolo nempe suo prævalente. Id igitur nunc futurum negat : Non nunc, inquit, moriar; *Sed sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo.* Quomodo? Sæpe in pericula incidi, in quibus de nobis non modo alii, sed nos ipsi desperabamus; *Ipsi enim in nobismetipsis responsum mortis habuimus* (2. *Cor.* 1. 9); ac tamen ex omnibus nos eripuit Deus. Ita et nunc magnificabitur in corpore meo. Verum ne quis ita cogitet, ac dicat : Quid si tu obieris, non magnificabitur? Probe, inquit, novi; atque ideo non dixi, per solam vitam magnificari Dominum, sed addidi etiam, *Per mortem.* Sed interea, inquit, *Per vitam;* non enim me tollent : quod si tollant, nihilominus ita etiam magnificabitur Christus. Quomodo? Per vitam quidem, quoniam me eripuit; per mortem vero, quoniam neque mors, ut illum negarem, mihi persuasit. Quoniam ille tantum mihi alacritatis largitus est, meque morte superiorem fecit : ibi quidem, quoniam me a periculis liberavit; hic vero, quoniam me a mortis tyrannide metuere non sivit. Ita per vitam et mortem magnificabitur.

2. *Pauli charitas et constantia.* — Hæc vero dicit, non quod mortem esset obiturus, sed ne illi, ubi mortem obierit, humana quædam patiantur. Etenim ne putarent tamquam obiturum hæc dixisse, quod magna illos ægritudine affecisset; vide quomodo adhibeat consolationem; talibus prope verbis usus : Hæc autem loquor, inquit, non quasi mihi moriendum sit. Propterea et in progressu illa adjungit, *Et hoc confidens scio, quia manebo, et permanebo omnibus vobis.* Illud autem, *In nullo confundar,* id est, nullam mihi ignominiam, sed magnum lucrum afferet mors. Quare? Immortalis quidem minime sum, sed clarior ero quam si immortalis etiam essem : non enim par laus est, si immortalis mortem contemnat, ac si mortalis. Quamobrem etsi moriendum nunc mihi esset, nullum hinc subirem dedecus; verumtamen non moriar. *In nullo confundar;* neque si vivam, neque si moriar : utrumque enim generose feram, sive vivendum, sive moriendum sit. Pulchre : Hoc christianæ animæ est. *Sed in omni,* inquit, *fiducia.* Vides quomodo non confundar? Nam si quidem mortis timor meam mihi ademisset fiduciam, pudendum sane fuisset mori; nunc vero, cum illa impendens me nihil terruit, nullum profecto in ea dedecus esset Sed sive vivam, ex vita non confundar; prædico enim evangelii prædicationem : sive moriar, ex morte non confundar; non enim coercet me timor; eamdem fidentiam atque animi libertatem præ me fero. Neque enim, quod vinculorum mentionem feci, rem istam turpem putetis. Tantorum mihi bonorum causa fuerunt, ut cæteris etiam animum addiderint, quo confidant. Non enim vinctum esse pro Christo, sed vinculorum metu prodere quidpiam eorum quæ Christi sunt, id turpe est : quamdiu istud minime accidet, fidentiorem animum vincula faciunt. Non quoniam sæpe ex periculis evasi; atque inde est, cur adversus infideles glorier : si quid simile non accidat, jam vos ignominia notari existimetis : nam et hoc etiam non minus vobis fidentiæ præbet, quam illud. Vide, quomodo sub persona sua hanc rem pertractet : quod et sæpe alibi facit, quemadmodum erga Romanos, *Non enim erubesco evangelium* (*Rom.* 1. 16); ut erga Corinthios, *Hæc autem transfiguravi in me, et Apollo* (1. *Cor.* 4. 6). *Sive per vitam, sive per mortem.* Non hoc veluti ignorans dicit : noverat enim minime tunc sibi moriendum esse, sed in sequenti tempore, attamen jam ipsorum animam præparat : 21. *Mihi enim,* inquit, *vivere Christus, et mori lucrum.* Nam et moriendo, inquit, non moriar, vitam habens in meipso. Tunc me sustulissent, si per metum potuissent ex anima mea fidem exturbare : quamdiu vero Christus mecum fuerit, etiamsi mors ingruerit, vivam. Atque in hac etiam vita, non hoc mihi vivere est, sed Christus. Quod si dum hic vivo, non hoc mihi vivere [1] : *Quod vero nunc,* inquit, *in carne vivo, in fide vivo :* hoc et ibi dico : *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Gal.* 2. 20). Talem oportet Christianum esse. Non vivo, inquit, communem vitam. Quomodo igitur vivis, beate Paule? non solem aspicis? non communem aerem respirando ducis? non iisdem atque omnes alimentis nutriris? non terram, quemadmodum nos facimus, calcas? non somni eges? non vestium, non calceorum? Quid dicis, *Non vivo?* quomodo non vivis? Quid sibi vult iste verborum tumor? Non sunt hæc ostentationis. Etenim nisi res ipsæ testimonium darent, merito illa quispiam tumori ac vanitati adscriberet : nunc vero

[1] Hic in Græca serie quidpiam desideratur, quod sic exprimit Nobilius : .... *mihi vivere : quid in altero sæculo futurum est?* Manuscripti nostri nihil habent.

νάμωσέ με. Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν ἤδη προφητεύει, *Διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ*, λέγων, *κατὰ τὴν ἀποκαραδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου*. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐλπίζω. Ἵνα γὰρ πάλιν ἡμεῖς μὴ τὸ ὅλον ταῖς ἐκείνων ἐπιτρέπωμεν εὐχαῖς, αὐτοὶ μηδὲν εἰσφέροντες, ὅρα πῶς τίθησι τὸ αὐτοῦ, τὴν ἐλπίδα, τὴν πάντων αἰτίαν τῶν ἀγαθῶν, καθάπερ ὁ προφήτης φησί· *Γένοιτο, Κύριε, τὸ ἔλεός σου ἐφ' ἡμᾶς, καθάπερ ἠλπίσαμεν ἐπὶ σοί*· καθάπερ καὶ ἑτέρωθί φησιν, *Ἐμβλέψατε εἰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε· τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατῃσχύνθη;* καὶ πάλιν ὁ μακάριος οὗτός φησιν, *Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει. Κατὰ τὴν ἀποκαραδοκίαν*, φησὶ, *καὶ ἐλπίδα μου, ὅτι ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι*. Αὕτη ἡ τοῦ Παύλου ἐλπὶς, τὸ ἐλπίζειν, ὅτι Οὐδαμοῦ αἰσχυνθήσομαι. Ὁρᾷς ὅσον ἐστὶν ἐλπίζειν ἐπὶ τὸν Θεόν; Κἂν ὁτιοῦν γένηται, φησὶν, οὐκ αἰσχυνθήσομαι· τουτέστιν, οὐ περιέσονται οὗτοι. *Ἀλλ' ἐν πάσῃ παῤῥησίᾳ, καθὼς πάντοτε, καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματί μου*. Προσεδόκων ἐκεῖνοι διὰ τῆς παγίδος ταύτης δῆθεν ἑλεῖν μὲν τὸν Παῦλον, σβέννυσθαι δὲ τὸ κήρυγμα, ὡς τοῦ δόλου τοῦ αὐτῶν ἰσχύοντος. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι Οὐκ ἔσται τοῦτο, οὐ νῦν ἀποθανοῦμαι· *Ἀλλ' ὡς πάντοτε, καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματί μου*. Πῶς; Πολλάκις εἰς κινδύνους ἐνέπεσον, ἐν οἷς πάντες ἡμᾶς ἀπηγόρευσαν, μᾶλλον δὲ καὶ ἡμεῖς ἑαυτούς· *Ἐν ἑαυτοῖς γὰρ τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν*· ἀλλ' ἐκ πάντων ἡμᾶς ἐῤῥύσατο ὁ Κύριος. Οὕτω καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται ἐν τῷ σώματί μου. Ἵνα δὲ μή τις νομίσῃ καὶ εἴπῃ, Ἂν σὺ ἀποθάνῃς, οὐ μεγαλυνθήσεται; Ναὶ, φησὶν, οἶδα· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο οὕτως εἶπον, ὅτι ἡ ζωὴ μόνη μεγαλυνεῖ αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ *ὁ θάνατος*. Τέως δὲ, *Διὰ ζωῆς*, φησίν· οὐκ ἀναιροῦσί με, ἀλλὰ καὶ εἰ εἷλόν με, καὶ οὕτω μεγαλυνθήσεται ὁ Χριστός. Πῶς; Διὰ μὲν ζωῆς, ὅτι ἐξείλετο· διὰ θανάτου δὲ, ὅτι οὐδὲ θάνατος ἔπεισέ με ἀρνήσασθαι αὐτόν. Ὅτι μοι τοσαύτην προθυμίαν ἐχαρίσατο, καὶ θανάτου ἐποίησεν ἰσχυρότερον· ἐκεῖ μὲν, ὅτι με ἀπήλλαξε κινδύνων· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι με οὐκ εἴασε φοβηθῆναι τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα. Οὕτω μεγαλυνθήσεται διὰ ζωῆς καὶ θανάτου.

[213] β'. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐχ ὡς μέλλων ἀποθανεῖσθαι, ἀλλ' ὅταν ἀποθάνῃ, ἵνα μηδὲν ἀνθρώπινον πάθωσιν. Ὅτι γὰρ οὐχ ὡς μέλλων ἀποθανεῖσθαι, ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐλύπει, ταῦτα ἔλεγεν, ὅρα πῶς αὐτὸ παραμυθεῖται, μονονουχὶ λέγων· Ταῦτα δὲ λέγω, φησὶν, οὐχ ὡς ἀποθανούμενος. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε προϊών· *Καὶ τοῦτο πεποιθὼς οἶδα ὅτι μενῶ, καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν ὑμῖν*. Τὸ δὲ, *Ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι*, τουτέστιν, Οὐ φέρει μοι αἰσχύνην τὸ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ καὶ μέγα κέρδος. Διὰ τί; Οὐ γὰρ ἀθάνατός εἰμι, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερος ἔσομαι, ἢ εἰ καὶ ἀθάνατος ἤμην· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἀθάνατον ὄντα καταφρονεῖν θανάτου, καὶ θνητόν. Ὥστε οὐδὲ τοῦτο αἰσχύνη, τὸ νῦν ἀποθανεῖν· πλὴν οὐκ ἀποθανοῦμαι. *Ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι*, οὔτε ἐν τῷ ζῆν, οὔτε ἐν τῷ ἀποθανεῖν, φησίν· ἀμφότερα γὰρ γενναίως ὑποίσω, εἴτε ζῆν, εἴτε ἀποθανεῖν. Καλῶς· τοῦτο Χριστιανῆς ψυχῆς. *Ἀλλ' ἐν πάσῃ*, φησὶ, *παῤῥησίᾳ*. Ὁρᾷς, πῶς οὐκ αἰσχύνομαι; Εἰ μὲν γὰρ ὁ τοῦ θανάτου φόβος περιέκοπτέ μου τὴν παῤῥησίαν, αἰσχύνης ἄξιον τὸ ἀποθανεῖν· εἰ δὲ οὐδὲν οὗτος ἐπελθὼν ἐφόβησεν, οὐκ αἰσχύνη τοῦτο· ἀλλ' εἴτε ζῶ, διὰ τοῦ ζῆν οὐκ αἰσχυνθήσομαι· κηρύττω γὰρ τὸ κήρυγμα· εἴτε ἀποθάνω, διὰ τοῦ ἀποθανεῖν οὐκ αἰσχυνθήσομαι· οὐ κατεῖχέ με γὰρ φόβος· τὴν γὰρ αὐτὴν παῤῥησίαν ἐπιδείκνυμαι. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ δεσμὰ εἶπον, αἰσχύνην τὸ πρᾶγμα νομίσητε. Τοσούτων ἀγαθῶν αἴτιόν μοι γέγονεν, ὅτι καὶ ἑτέροις ἔδωκε θαῤῥεῖν. Οὐ γὰρ τὸ δεθῆναι διὰ Χριστὸν, ἀλλὰ τὸ φοβηθέντα τὰ δεσμὰ, προδοῦναί τι τῶν τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο αἰσχύνη· ὡς, ἂν τοῦτο μὴ ᾖ, καὶ παῤῥησίας πρόξενα τὰ δεσμά. Μὴ ἐπειδὴ πολλάκις διέφυγον κινδύνους (καὶ ἔχω ἐπὶ τούτοις καυχᾶσθαι πρὸς τοὺς ἀπίστους), ἂν μὴ συμβῇ τι τοιοῦτον, ἤδη νομίζετε αἰσχύνεσθαι· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐχ ἧττον ἐκείνου δίδωσιν ὑμῖν τὴν παῤῥησίαν. Ὅρα πῶς ἐπὶ τοῦ οἰκείου προσώπου αὐτὸ προάγει· ὅπερ πολλαχοῦ ποιεῖ καὶ ἀλλαχοῦ, καθάπερ ἐπὶ Ῥωμαίων, *Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον*, φησί· καθάπερ ἐπὶ Κορινθίων· *Ταῦτα δὲ μετεσχημάτισα εἰς ἐμαυτὸν καὶ Ἀπολλώ. Εἴτε διὰ ζωῆς εἴτε διὰ θανάτου*. Οὐχ ὡς ἀγνοῶν τοῦτό φησιν· οἶδε μὲν γὰρ, ὅτι οὐκ ἀποθανεῖται τότε, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα· πλὴν αὐτῶν προπαρασκευάζει τὴν ψυχὴν ἤδη· *Ἐμοὶ γὰρ*, φησὶ, *τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος*. Καὶ γὰρ ἀποθανὼν, φησὶν, οὐ τεθνήξομαι, τὴν ζωὴν ἔχων ἐν ἐμαυτῷ. Τότε με ἀνεῖλον ἂν, εἰ ἴσχυσαν διὰ τοῦ φόβου τὴν πίστιν ἐκβαλεῖν τῆς ἐμῆς ψυχῆς· ἕως δ' ἂν Χριστὸς ᾖ μετ' ἐμοῦ, κἂν θάνατος ἐπέλθῃ, ζῶ. Καὶ ἐν τῇ [214] ζωῇ δὲ ταύτῃ οὐ τοῦτό ἐστί μου τὸ ζῆν, ἀλλὰ ὁ Χριστός. Εἰ τοίνυν οὐδὲ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τοῦτό ἐστιν· *Ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ*· τοῦτο κἀκεῖ λέγω· *Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός*. Τοιοῦτον χρὴ εἶναι τὸν Χριστιανόν. Οὐ ζῶ, φησὶ, τὴν κοινὴν ζωήν. Πῶς οὖν ζῇς, ὦ μακάριε Παῦλε; οὐχὶ τὸν ἥλιον ὁρᾷς; οὐχὶ τὸν κοινὸν ἀέρα ἀναπνεῖς; οὐχὶ ταύταις ταῖς ἁπάντων τρέφῃ τροφαῖς; οὐχὶ τὴν γῆν πατεῖς, ὥσπερ ἡμεῖς; οὐχὶ ὕπνου δέῃ; οὐχὶ ἐνδυμάτων; οὐχὶ ὑποδημάτων; Τί λέγεις, *Οὐ ζῶ*; Πῶς οὐ ζῇς; τί μεγαλαυχεῖς; Οὐκ ἔστι μεγαληγορία ταῦτα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ τὰ πράγματα ἐμαρτύρει, εἰκότως ἄν τις εἴποι μεγαληγορίαν εἶναι· εἰ δὲ τὰ πράγματα μαρτυρεῖ, ποία μεγαληγορία; Πῶς οὖν οὐ ζῇ, μάθωμεν· καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἐγὼ τῷ κόσμῳ ἐσταύρωμαι, καὶ ἐμοὶ ὁ κόσμος*. Πῶς οὖν φησιν, *Οὐκέτι ζῶ*, καὶ πῶς πάλιν, *Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστὸς*, ἀκούσατε·

Τὸ τῆς ζωῆς ὄνομα πολυσήμαντόν ἐστιν, ἀγαπητοὶ, τουτέστι, πολλὰ σημαίνει, ὥσπερ καὶ τὸ τοῦ θανάτου. Ἔστι ζωὴ αὕτη ἡ τοῦ σώματος, καὶ ἔστι ζωὴ ἡ τῆς ἁμαρτίας· καθώς φησιν αὐτὸς ἀλλαχοῦ· *Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ;* Ἄρα ἔστι ζῆν τὴν τῆς ἁμαρτίας ζωήν· προσέχετε ἀκριβῶς, παρακαλῶ, ἵνα μὴ εἰκῇ κοπιώμεθα· ἔστι ζωὴ ἡ ἀΐδιος καὶ ἀθάνατος, μετὰ δὲ ταύτης ἡ οὐράνιος· *Ἡμῶν γὰρ*, φησὶ, *τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει.* Ἔστι ζωὴ ἡ τοῦ σώματος, ἥν φησι, *Δι' αὐτοῦ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν.* Οὐ τὴν φυσικὴν οὖν φησι μὴ ζῆν ζωὴν, ἀλλὰ ταύτην τὴν τῶν ἁμαρτημάτων, ἣν ἅπαντες ἄνθρωποι ζῶσιν· εἰκότως. Ὁ γὰρ μὴ ἐπιθυμῶν τῆς παρούσης ζωῆς, πῶς ταύτην ζῇ; ὁ πρὸς ἑτέραν σπεύδων, πῶς ταύτην ζῇ; ὁ θανάτου καταφρονῶν, πῶς ταύτην ζῇ; ὁ μηδενὸς τῶν ἐνταῦθα ἐπιθυμῶν, πῶς ταύτην ζῇ; Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐξ ἀδάμαντος συγκείμενος, κἂν μυριάκις πλήττοιτο, οὐκ ἂν ἐπιστραφείη ποτέ· οὕτως οὐδὲ ὁ Παῦλος· *Ζῶ δὲ*, φησὶν, *οὐκέτι ἐγὼ*, τουτέστιν, ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος· τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* Οὕτως ὁ μηδὲν διὰ τροφὴν ποιῶν, ὁ μηδὲν δι' ἔνδυμα, ὁ μηδὲν διά τι τῶν παρόντων, πῶς οὗτος ζῇ; Οὗτος οὐδὲ τὴν φυσικὴν ζωὴν ζῇ· ὁ μηδενὸς φροντίζων τῶν βιωτικῶν, οὐ ζῇ. Ἡμεῖς ζῶμεν τοῦτον τὸν βίον, οἱ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττοντες· ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἔζη· οὐδὲν γὰρ ἐπραγματεύετο τῶν ἐνταῦθα. Πῶς οὖν ἔζη; Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπί τινων λέγομεν· Ἐμοὶ ὁ δεῖνα οὐ πάρεστιν, ὅταν μηδὲν πράττῃ τῶν ἀνηκόντων εἰς ἐμέ· ἐμοὶ ὁ δεῖνα οὐ ζῇ, πάλιν ὁμοίως. Ὅτι γὰρ οὐ τὴν φυσικὴν παραιτεῖται ζωὴν, φησὶν ἀλλαχοῦ· *Ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός* [215] *με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ.* Τουτέστι, Καινήν τινα ζωὴν ζῶ, ἐξηλλαγμένην.

γ'. Ταῦτα δὴ πάντα πρὸς παραμυθίαν τῶν Φιλιππησίων λέγει. Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι τῆς ζωῆς ἀποστεροῦμαι ταύτης· ἐπεὶ μηδὲ ζῶν, ταύτην ἔζων τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἐκείνην, ἣν ὁ Χριστὸς ἐβούλετο. Εἰπὲ γάρ μοι, ὁ χρημάτων καταφρονῶν, ὁ τρυφῆς, ὁ λιμοῦ καὶ δίψης, ὁ κινδύνων, ὁ ὑγείας, ὁ σωτηρίας, ταύτην ζῇ τὴν ζωήν; ὁ μηδὲν ἐνταῦθα ἔχων, ὁ πολλάκις αὐτὴν ῥῖψαι βουλόμενος, ἀνάγκης οὔσης, καὶ μὴ ἀντιποιηθεὶς, ταύτην ζῇ τὴν ζωήν; Οὐδαμῶς. Ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος δὲ ὑμῖν χρὴ τοῦτο ποιῆσαι φανερόν· οἷον, ἔστω τις ἐν πλούτῳ πολλῷ, καὶ οἰκέτας ἐχέτω καὶ χρυσίον, καὶ μηδενὶ τούτων κεχρήσθω· ἆρα οὗτος πλουτεῖ τὸν πλοῦτον ἐκεῖνον; Οὐδαμῶς. Ὁράτω δὲ καὶ διασπαθῶντας* τὰ ὑπάρχοντα τοὺς παῖδας, εἰκῇ ῥεμβομένους, καὶ μηδενὸς αὐτῶν φροντιζέτω· εἰ βούλει δὲ, καὶ τυπτόμενος μὴ ἀλγείτω· ἆρα φήσομεν αὐτὸν εἶναι ἐν πλούτῳ; Οὐδαμῶς· καίτοι γε αὐτοῦ ἐστιν. Οὕτω καὶ Παῦλος, *Ἐμοὶ*, φησὶ, *τὸ ζῆν Χριστός.* Εἰ βούλει τὴν ζωὴν ἐξετάσαι τὴν ἐμὴν, ἐκεῖνός ἐστι. *Καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος.* Διὰ τί; Ὅτι σαφέστερον αὐτῷ συνέσομαι μᾶλλον· ὥστε μᾶλλόν ἐστι ζῆσαι τὸ ἀποθανεῖν. Οὐδὲν δεινὸν ἐργάσονταί με οἱ ἀποκτενοῦντές με, τῇ ζωῇ παραπέμποντες τῇ ἐμῇ, καὶ ταύτης τῆς οὐ προσηκούσης ἀπαλλάττοντες. Τί οὖν; ἐνταῦθα ὢν, οὐκ ἦς τοῦ Χριστοῦ. Καὶ σφόδρα. *Εἰ δὲ τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ, τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου, καὶ τί αἱρήσομαι οὐ γνωρίζω.* Ἵνα μή τις εἴποι· Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο ζωὴ, τίνος ἕνεκεν ὁ Χριστὸς εἴασέ σε ἐνταῦθα; *Καρπὸς ἔργου*, φησὶν, *ἐστίν.* Ὥστε ἔνεστι καὶ τῇ παρούσῃ ζωῇ εἰς δέον χρήσασθαι, μὴ ζῶντας αὐτὴν, ὡς οἱ πολλοί. Τοῦτό φησιν, ἵνα μὴ νομίσῃς διαβεβλῆσθαι τὴν ζωὴν, μηδὲ εἴπῃς· Εἰ γὰρ οὐδὲν χρησιμεύο[ι]μεν ἐνταῦθα, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀναιροῦμεν ἑαυτοὺς, οὐδὲ ἀποκτείνομεν; Μηδαμῶς, φησίν· ἔνεστι καὶ ἐνταῦθα ὄντα κερδαίνειν, ἐὰν μὴ ζῶμεν τὴν ζωὴν ταύτην, ἀλλ' ἑτέραν. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Τοῦτο καρπόν σοι φέρει; Ναὶ, φησί. Ποῦ νῦν οἱ αἱρετικοί; ἰδοὺ νῦν τὸ, *Ζῆν ἐν σαρκὶ*, τοῦτό φησι καρπὸν ἔργου· καὶ γὰρ ἔργου. Πῶς καρπὸς ἔργου; *Ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ.* Διὰ τοῦτο καρπὸς ἔργου. *Καὶ τί αἱρήσομαι, οὐ γνωρίζω.*

Βαβαὶ, πόση ἦν ἡ φιλοσοφία! Πῶς καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξέβαλε τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ οὐ διέβαλεν αὐτήν! Τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Τὸ ἀποθανεῖν κέρδος*, τούτῳ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξέβαλε· τῷ δὲ εἰπεῖν, ὅτι *Τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ, καρπὸς ἔργου*, τούτῳ ἔδειξε καὶ τὴν παροῦσαν ἀναγκαίαν ζωήν. Πῶς; Ἐὰν εἰς δέον αὐτῇ χρώμεθα, ἐὰν καρποφορῶμεν· ὡς ἐὰν ἄκαρπος ᾖ, οὐκ ἔστιν ἔτι ζωή. Καὶ γὰρ τῶν δένδρων τὰ μὴ [216] φέροντα καρπὸν, ὁμοίως τῶν ξηρῶν ἀποστρεφόμεθα, καὶ πυρὶ παραδίδομεν. Τὸ γὰρ ζῆν πάλιν τῶν μέσων ἐστὶ καὶ ἀδιαφόρων· τὸ δὲ καλῶς ἢ κακῶς, ἐν ἡμῖν ἐστιν. Ὥστε οὐ μισῶμεν τὸ ζῆν· ἔνεστι γὰρ ζῆν καὶ καλῶς· ὡς ἐὰν κακῶς αὐτῷ χρησαίμεθα, οὐδὲ οὕτω διαβαλοῦμεν αὐτό. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ αὐτὸ αἴτιον γέγονεν, ἀλλ' ἡ προαίρεσις τῶν κακῶς χρωμένων αὐτῷ. Ὁ μὲν γὰρ Θεός σε ἐποίησε ζῆν, ἵνα αὐτῷ ζῇς· σὺ δὲ ὑπὸ τῆς κακίας τῇ ἁμαρτίᾳ ζήσας, ὑπεύθυνον σαυτὸν πάσης αἰτίας ποιεῖς. Τί λέγεις, εἰπέ μοι, ὦ Παῦλε; οὐ γνωρίζεις τί αἱρήσῃ; Ἐνταῦθα μέγα ἀπεκάλυψε μυστήριον, ὅτι κύριος ἦν τοῦ ἀπελθεῖν· ὅταν γὰρ αἵρεσις ᾖ, κύριοί ἐσμεν. *Τί αἱρήσομαι*, φησὶν, *οὐ γνωρίζω.* Ἐν σοὶ οὖν ἐστι; Ναὶ, φησὶν, εἰ βουλοίμην αἰτῆσαι τὸν Θεὸν χάριν. *Συνέχομαι γὰρ ἐκ τῶν δύο, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων.* Ὅρα τὴν φιλοστοργίαν τοῦ μακαρίου τούτου· καὶ ταύτῃ αὐτοὺς παραμυθεῖται, ὅταν ἴδωσιν, ὅτι αὐτὸς κύριός ἐστι τῆς αἱρέσεως, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῃ πονηρίᾳ τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ Θεοῦ οἰκονομίᾳ. Τί τοίνυν ἀλγεῖτε, φησὶν, ἐπὶ τῷ θανάτῳ; πολλῷ κρεῖττον ἦν πάλαι ἀπελθεῖν. *Τὸ ἀναλῦσαι γὰρ*, φησὶ, *καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον· τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς.* Ταῦτα προπαρασκευαστικὰ τῆς μελλούσης αὐτοῦ τελευτῆς, ἵνα φέρωσιν αὐτὴν γενναίως· ταῦτα φιλοσοφίας διδακτικά. Καλὸν, φησὶ, τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· καὶ γὰρ ὁ θάνατος τῶν ἀδιαφόρων ἐστίν. Οὐ γὰρ κακὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ κακὸν τὸ ἀποθανόντα

* Savil. habet καὶ διασπαθίζοντας, in margine autem διασκορπίζοντας, ἄλ. διασπαθῶντας.

cum res ipsæ testimonium dent, quam ostentationis speciem habebunt? Discamus igitur quomodo non vivat: nam et alibi dicit, *Ego crucifixus sum mundo, et mihi mundus* (*Gal.* 6. 14). Quomodo igitur dicit, *Non jam ego vivo*, et quomodo rursus, *Mihi vivere Christus*, audiatis.

Vitæ genera quædam. — Vitæ nomen multiplex est, dilecti: id est, multa significat, ut mortis etiam nomen. Est vita hæc corporis; est etiam vita quædam peccati, quemadmodum Paulus alibi dicit, *Si enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo* (*Rom.* 6. 2)? Est igitur vivere peccati vitam: attendite, obsecro, diligenter, ne frustra laboremus: est vita æterna et immortalis, quæ etiam cælestis est: *Nostra enim*, inquit, *conversatio in cælis est* (*Philipp.* 3. 20). Est etiam vita corporis, de qua dicit, *Per ipsum vivimus, et movemur, et sumus* (*Act* 17. 28). Non igitur negat naturalem se vitam vivere, sed eam quæ peccatorum est, quam vivunt omnes homines. Et merito quidem negat. Nam qui præsentis vitæ cupidus non est, quomodo hanc vivit? qui ad alteram festinat, quomodo hanc vivit? qui mortem contemnit, quomodo hanc vivit? qui nihil ex iis quæ in mundo sunt concupiscit, quomodo hanc vivit? Nam quemadmodum qui ex adamante constat, ne si millies quidem percutiatur, quidquam commovebitur: ita etiam Paulus: *Vivo autem*, inquit, *non jam ego*, id est, non jam vetus homo: et rursus alibi, *Miser ego homo! quis me liberabit ex corpore mortis hujus* (*Rom.* 7. 24)? Ita qui nihil alimenti, nihil vestium, nihil ullius rei præsentis causa facit, quomodo hic vivit? Hic profecto ne naturalem quidem vitam vivere dicendus est: qui nihil eorum quæ ad vitam faciunt curat, is nec vivit. Nos hanc vitam vivimus, qui pro hac omnia facimus; ille vero non vivebat, neque in rebus ullis inferioribus versabatur. Quomodo igitur vivebat? Ita etiam de quibusdam dicimus, Ille mihi non adest; ubi nihil agat, quod ad me pertineat: ita etiam rursus, Ille mihi non vivit. Quod enim naturalem hanc vitam non rejiciat, alibi his verbis ostendit: *Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit seipsum pro me* (*Gal.* 2. 20). Id est, novam quamdam vitam vivo atque ab usitata diversam.

3. Hæc sane omnia ad Philippensium consolationem dicit. Ne putetis, inquit, fore ut hac vita spolier: quandoquidem ne vivens quidem hanc vivebam vitam, sed illam, quam volebat Christus. Dic enim mihi, qui pecunias contemnit, qui cibum, qui famem et sitim, qui pericula, qui sanitatem, qui salutem; isne hanc vitam vivit? qui nihil in terris habet, qui sæpe profundere ipsam cupit, si opus sit, neque reluctatur; isne hanc vivit vitam? Neutiquam. Sed istud vobis quasi exemplo quodam perspicuum faciendum est. Esto quispiam divitiis multis, famulis, auro abundans; nulla autem harum rerum utatur: num is divitiis istis dives erit? Minime. Sed videat præterea bona a filiis dissipari temere circumcursantibus, nec quidquam curet; adde etiam si vis, percussus non doleat: an hunc dicemus in divitiis esse? Nequaquam, tametsi ipsius sunt divitiæ. Ad hunc etiam modum se habebat Paulus: *Mihi*, inquit, *vivere Christus*. Si meam velis vestigare vitam, ille mihi est. *Et mori lucrum.* Cur? Quoniam major mihi illius notitia erit, et cum ipso versabor. Quare hoc nihil aliud est quam moriendo ad vitam pervenire? Nihil mihi durius facient qui interfecerint, ad meam me emittentes vitam, et ab hac quæ mihi apta non est liberantes. Quid igitur? dum hic es, Christi non eris? Et valde quidem. 22. *Quod si vivere in carne, hoc mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro.* Ne quis dicat: Si igitur illud est vita, cur Christus hic te manere sinit? *Fructus*, inquit, *operis est.* Quamobrem licet præsenti etiam vita eo, quo oportet, modo uti, si ipsam minime vivamus eo modo, quo vulgus vivit. Hoc ideo dicit, ne putes vitam ipsam criminі dari; neque dicas, Si igitur hic nulla nobis comparatur utilitas, quid est cur nos non e medio tollamus et occidamus? Neutiquam, inquit: licet ex hac etiam mansione lucrum reportare, si hanc vitam non vivamus, sed alteram. Sed quispiam fortasse interroget: Hocne tibi fructum affert? Certe, inquit. Ubi nunc hæretici? Vide nunc, *Vivere in carne*, hoc dicit fructum operis: operis enim est. Quomodo fructus operis? *Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo.* Hinc fructus operis. *Et quid eligam ignoro.*

Pauli philosophia. — Papæ! quanta est philosophia! Quomodo præsentis vitæ cupiditatem abjecerat, nec tamen illam criminabatur? nam his quidem verbis, *Mori lucrum*, cupiditatem abjiciebat; illis vero, *Vivere in carne fructus operis*, ostendit præsentem quoque vitam esse necessariam. Quomodo? Si ipsa ut oportet utamur, si fructum feramus: etenim si infructuosa sit, neque vita amplius est. Nam et arbores quæ fructum non ferunt, perinde atque aridas aversamur et in ignem conjicimus. Rursus enim vita est ex earum rerum numero, quæ mediæ sunt et indifferentes; bene autem vel male vivere, in nobis est situm. Igitur ne displiceat vita: nam licet etiam honeste vivere: si male vita utamur, non etiam propterea ipsam accusare debeamus. Quare? Quoniam non ipsa causa fuit, sed electio eorum, qui male ipsa sunt usi. Nam Deus quidem ideo te vivere concessit, ut ipsi vivas; tu vero propter vitiositatem peccato vivens, omnem in te hærere culpam voluisti. Quid ais, quæso, Paule? ignoras quid eligas? Hoc loco magnum patefecit mysterium, nempe factam sibi esse potestatem decedendi: quando enim nobis eligendi copia datur, potestatem habemus. *Quid eligam*, inquit, *ignoro.* Ergo in te situm est? Certe, inquit, si a Deo hanc postulare gratiam voluero. 23. *Coarctor enim a duobus, desiderium habens.* Attende beati hujus paternum affectum: hac etiam ratione ipsos consolatur, ubi intellexerint id in ipsius voluntate situm esse, neque ab hominum improbitate, sed a Dei providentia proficisci. Cur ergo, inquit, mors vobis mœrorem affert? multo satius erat jampridem decessisse: *Dissolvi enim*, inquit, *et esse cum Christo multo melius;* 24. *manere autem in carne magis necessarium propter*

ros. Hæc præparabant ad futuram ipsius mortem generose ferendam : hæc philosophiam docebant. Bonum, inquit, est dissolvi, et esse cum Christo : nam et ipsa mors in numero rerum indifferentium est. Non enim mors malum est, sed post mortem pœnas dare, hoc malum est, neque etiam bonum est mori, sed postquam decesseris, cum Christo esse, id bonum est : quæ post mortem, ea demum sunt vel bona vel mala. Igitur non generatim eos qui moriuntur, lugeamus, neque de viventibus generatim gaudeamus; sed quid? Lugeamus peccatores non solum morientes, sed etiam viventes : de justis gaudeamus, non solum dum vivunt, verum etiam postquam mortui fuerint. Nam illi quidem etiam dum vivunt, mortui sunt : hi vero etiam cum mortui fuerint, vivunt. Illi etiam dum hic sunt, omnium elicere misericordiam debent, quoniam Deum offendunt : hi vero illuc etiam translati beati sunt, quoniam ad Christum sunt profecti. Peccatores, ubiubi sunt, procul a Rege sunt; propterea lacrymis digni : justi autem sive hic, sive ibi, cum Rege sunt; atque ibi quidem multo magis ac propius, non per speciem, non per fidem, sed *Facie*, inquit, *ad faciem* (1. *Cor.* 13. 12).

4. *Qui mortui sint lugendi. Exsequiarum modus. Mortuorum memoria in mysteriis.* — Non igitur omnes ploremus mortuos, sed eos qui in peccatis; hi lamentis digni, hi ejulatu, hi lacrymis. Quæ enim, dic mihi, spes est una cum peccatis eo discedere, ubi peccata exuere non licet? Donec enim hic erant, magna forsitan erat spes, fore ut converterentur, ut meliores evaderent : at si in infernum abierint, ubi nihil lucri ex pœnitentia reportari potest; nam, *In inferno*, inquit, *quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? quomodo non lamentis digni? Lugeamus eos, qui hoc modo decedunt, non id impedio; lugeamus, sed non præter decorum, non vellentes capillos, non brachia nudantes, non lacerantes faciem, non pullas vestes induentes; sed solum in anima lacrymas amaras quiete fundamus. Etenim sine hac etiam pompa licet amare flere, et non tantum ludere. Nam quæ a nonnullis fiunt, a puerorum lusibus nihil differunt. Illi enim fletus forenses non ex dolore, quem quidam naturæ consensus attulerit, proficiscuntur, sed ex ostentatione et ambitione et vanæ gloriæ studio : ideo multæ inveniuntur mulieres, quæ hujus rei artem exercent. Amare fleas, domi plores, nemine vidente; id misericordiæ fuerit, id tibi etiam profuerit. Nam qui illum hoc modo luget, multo magis ipse studium adhibebit, ne in eadem incidat mala : terrorem tibi posthac peccatum incutiet. Luge infideles, luge eos qui nihil ab infidelibus differunt, qui sine illuminatione, sine signaculo decesserunt : hi vere lamentis digni, hi lacrymis : extra regiam sunt una cum iis, qui pœnæ sunt obnoxii, una cum damnatis. *Amen dico vobis, nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non introibit in regnum cœlorum* (*Joan.* 3. 3). Luge eos qui in divitiis sunt mortui, cum ex divitiis nullum animabus suis solatium comparassent : eos quibus abluendi peccata sua potestas facta erat, et noluerunt. Illos quidem nos omnes et publice et privatim lugeamus, sed ita, ut a decoro ne recedatur, ut gravitatem tueamur, ut ne nos ipsos ludibrio exponamus. Illos lugeamus non unum aut alterum diem, sed per omne vitæ nostræ tempus. Lacrymæ hæ non sunt amentis perturbationis, at veri ac germani amoris; illæ vero amentis plane affectionis : propterea etiam cito arescunt. Quæ enim ex Dei timore proficiscuntur, semper durant. Illos igitur lugeamus, opem pro viribus feramus, aliquod ipsius auxilium comparemus, exiguum illud quidem, sed quod tamen auxiliari queat. Quomodo, quave ratione? Cum ipsi preces fundentes, tum alios ut pro ipsis fundant obsecrantes, ac pro ipsis frequenter dantes eleemosynas pauperibus. Affert hæc res aliquid solatii : audi enim Deum ita dicentem : *Protegam urbem hanc propter me, et propter David servum meum* (4. *Reg.* 20. 6). Si sola justi memoria tantum valuit, ubi opera præterea pro mortuo fiant, quid non poterunt? Non frustra hæc ab apostolis sunt legibus constituta : ut in venerandis, inquam, atque horrificis mysteriis memoria eorum fiat, qui decesserunt : noverant hinc multum ad illos lucri accedere, multum utilitatis. Eo enim tempore, quo universus populus stat manibus passis ac cœtus sacerdotalis, et illud horrorem incutiens sacrificium; quomodo Deum non placabimus pro istis orantes? Atque id quidem de iis, qui in fide decesserunt : catechumeni vero neque hac dignantur consolatione, sed omni auxilio sunt destituti, uno quodam excepto. Quale vero hoc? Licet pauperibus pro ipsis dare, atque hinc aliquid percipiunt refrigerationis : vult enim Deus, ut nobis mutuum auxilium afferamus. Ecquid enim aliud causæ sit, cur pro pace et bono mundi statu precari jusserit? cur pro omnibus hominibus? Nam hic quidem inter omnes sunt etiam latrones, sepulcrorum effossores, fures, atque alii sexcentis scatentes malis : attamen pro omnibus precamur : erit enim fortasse quædam ipsorum conversio. Quemadmodum igitur pro viventibus istis precamur, qui nihil a cadaveribus differunt : ita pro illis etiam precari licet. Job pro filiis sacrificia faciebat, et ipsos a peccatis liberabat; *Ne quid forte*, inquit, *cogitaverint in cordibus suis* (*Job* 1. 5). Hoc modo consulitur liberis. Non dicebat, quod plerique nunc homines solent, Opes illis relinquam : non dicebat, Gloriam illis comparabo : non dicebat, Mercabor principatum : non dicebat, Agros emam : sed quid? *Ne quid cogitaverint in cordibus suis.* Quæ enim ex rebus illis utilitas, cum hic restent? Nulla. Illum, inquit, omnium Regem propitium ipsis reddam; et nihil ipsis posthac deerit. Inquit enim, *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit* (*Psal.* 22. 1). Hæc est magna opulentia, hic thesaurus est : si Dei timorem habeamus, nullius rei egebimus; sin minus, tametsi regnum obtineamus, omnibus hominibus magis pauperes sumus. Nihil ei par inveniri potest, qui Deum timet : nam *Timor*, inquit, Domini, *super omnia se superposuit* (*Eccli.* 25. 14). Hunc nobis comparemus, pro hoc omnia

κολάζεσθαι· οὐδὲ καλὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ καλὸν τὸ ἀπελθόντα σὺν Χριστῷ εἶναι· τὰ μετὰ θάνατον, ἢ καλὰ ἢ κακά. Μὴ τοίνυν ἐπὶ τοῖς ἀποθνήσκουσι πενθῶμεν ἁπλῶς, μηδὲ ἐπὶ τοῖς ζῶσι χαίρωμεν ἁπλῶς· ἀλλὰ τί; Πενθῶμεν τοὺς ἁμαρτωλοὺς μὴ ἀποθνήσκοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῶντας. Χαίρωμεν δὲ ἐπὶ τοῖς δικαίοις, μὴ ζῶσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τετελευτηκόσιν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καὶ ζῶντες τεθνήκασιν, οὗτοι δὲ καὶ ἀποθανόντες ζῶσιν· ἐκεῖνοι καὶ ἐνταῦθα ὄντες ἐλεεινοὶ πᾶσίν εἰσιν, ἐπειδὴ Θεῷ προσκρούουσιν· οὗτοι καὶ ἐκεῖ μεταστάντες μακάριοι, ὅτι πρὸς τὸν Χριστὸν ἀπῆλθον. Οἱ ἁμαρτωλοὶ, ὅπου ἂν ὦσι, πόῤῥω τοῦ βασιλέως εἰσί. Διὰ τοῦτο δακρύων ἄξιοι· οἱ δὲ δίκαιοι, ἄν τε ἐνταῦθα, ἄν τε ἐκεῖ, μετὰ τοῦ βασιλέως εἰσὶ, κἀκεῖ μᾶλλον καὶ ἐγγύτερον, οὐ διὰ εἴδους [a], οὐ διὰ πίστεως, ἀλλὰ, *Πρόσωπον*, φησὶ, *πρὸς πρόσωπον*.

5. Μὴ τοίνυν ἁπλῶς κλαίωμεν τοὺς ἀποθανόντας, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἁμαρτίαις· οὗτοι θρήνων ἄξιοι, οὗτοι κοπετῶν καὶ δακρύων. Ποία γὰρ ἐλπὶς, εἰπέ μοι, μετὰ ἁμαρτημάτων ἀπελθεῖν, ἔνθα οὐκ ἔστιν ἁμαρτήματα ἀποδύσασθαι; Ἕως μὲν γὰρ ἦσαν ἐνταῦθα, ἴσως ἦν [217] προσδοκία πολλὴ, ὅτι μεταβαλοῦνται, ὅτι βελτίους ἔσονται· ἂν δὲ ἀπέλθωσιν εἰς τὸν ᾅδην, ἔνθα οὐκ ἔστιν ἀπὸ μετανοίας κερδᾶναί τι (*Ἐν* γὰρ *τῷ ᾅδῃ*, φησὶ, *τίς ἐξομολογήσεταί σοι*;), πῶς οὐ θρήνων ἄξιοι; Κλαίωμεν τοὺς οὕτως ἀπερχομένους, οὐ κωλύω, κλαίωμεν, ἀλλὰ μὴ ἀσχημόνως, μὴ τρίχας τίλλοντες, μὴ βραχίονας γυμνοῦντες, μὴ ὄψιν σπαράττοντες, μὴ μελανειμονοῦντες, ἀλλὰ μόνον κατὰ ψυχὴν ἠρέμα δάκρυον ἀφιέντες πικρόν. Ἔνεστι γὰρ καὶ ταύτης χωρὶς τῆς πομπῆς κλαῦσαι πικρῶς, καὶ μὴ παῖξαι μόνον· παιγνίων γὰρ οὐδὲν διενήνοχε τὰ ὑπό τινων γινόμενα. Καὶ γὰρ οὐ συμπαθείας ἐκεῖνοι οἱ κοπετοὶ οἱ ἐπ' ἀγορᾶς, ἀλλ' ἐπιδείξεως καὶ φιλοτιμίας καὶ κενοδοξίας εἰσί· πολλαὶ διὰ τέχνην τοῦτο ποιοῦνται. Κλαῦσον πικρὸν, στέναξον κατ' οἰκίαν, μηδενὸς ὁρῶντος· τοῦτο συμπαθείας ἐστὶ, τοῦτο καὶ σὲ ὠφελεῖ. Ὁ γὰρ ἐκεῖνον πενθῶν οὕτω, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς σπουδάσει μηδέποτε τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν· φοβερά σοι ἔσται ἡ ἁμαρτία λοιπόν. Κλαῦσον τοὺς ἀπίστους, κλαῦσον τοὺς οὐδὲν ἐκείνων ἀπέχοντας, τοὺς χωρὶς φωτίσματος ἀπερχομένους, τοὺς χωρὶς σφραγῖδος· οὗτοι ὄντως θρήνων ἄξιοι, οὗτοι ὀδυρμῶν· ἔξω τῶν βασιλείων εἰσὶ μετὰ τῶν καταδίκων, μετὰ τῶν κατεγνωσμένων. *Ἀμὴν* γὰρ *λέγω ὑμῖν, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Κλαῦσον τοὺς ἐν πλούτῳ τετελευτηκότας, καὶ μηδεμίαν ἀπὸ τοῦ πλούτου παραμυθίαν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς ἐπινοήσαντας, τοὺς λαβόντας ἐξουσίαν ἀπολούσασθαι αὐτῶν τὰ ἁμαρτήματα, καὶ μὴ βουληθέντας. Τούτους κλαίωμεν καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ πάντες, ἀλλὰ μετὰ κοσμιότητος, ἀλλὰ μετὰ σεμνότητος, ἀλλὰ μὴ ὥστε παραδειγματίζειν ἑαυτούς. Τούτους κλαίωμεν μὴ μίαν ἡμέραν, μηδὲ δευτέραν, ἀλλὰ τὸν πάντα βίον ἡμῶν. Τοῦτο οὐκ ἔστι πάθους ἀλόγου τὸ δάκρυον, ἀλλὰ φιλοστοργίας· ἐκεῖνο δὲ πάθους ἀλόγου· διὰ τοῦτο καὶ ταχέως σβέννυται. Ὅταν γὰρ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον γίνηται, ἀεὶ παραμένει. Κλαίωμεν οὖν τούτους, βοηθῶμεν αὐτοῖς κατὰ δύναμιν, ἐπινοήσωμεν αὐτοῖς τινα βοήθειαν, μικρὰν μὲν, βοηθεῖν δὲ ὅμως δυναμένην. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Αὐτοί τε εὐχόμενοι, καὶ ἑτέρους παρακαλοῦντες εὐχὰς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι, πένησιν ὑπὲρ αὐτῶν διδόντες συνεχῶς. Ἔχει τινὰ τὸ πρᾶγμα παραμυθίαν· ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ, καὶ διὰ Δαυῒδ τὸν δοῦλόν μου*. Εἰ μνήμη μόνον δικαίου τοσοῦτον ἴσχυσεν, ὅταν καὶ ἔργα γένηται ὑπὲρ αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἰσχύσει; Οὐκ εἰκῆ ταῦτα ἐνομοθετήθη ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, τὸ ἐπὶ τῶν φρικτῶν μυστηρίων μνήμην γίνεσθαι τῶν ἀπελθόντων· ἴσασιν αὐτοῖς πολὺ κέρδος γινόμενον, πολλὴν τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν γὰρ ἑστήκῃ λαὸς ὁλόκληρος χεῖρας ἀνατείνοντες, πλήρωμα ἱερατικὸν, καὶ προκέηται ἡ φρικτὴ θυσία, πῶς οὐ δυσωπήσομεν ὑπὲρ τούτων [218] τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν περὶ τῶν ἐν πίστει παρελθόντων· οἱ δὲ κατηχούμενοι οὐδὲ ταύτης καταξιοῦνται τῆς παραμυθίας, ἀλλ' ἀπεστέρηνται πάσης τῆς τοιαύτης βοηθείας, πλὴν μιᾶς τινος. Ποίας δὴ ταύτης; Ἔνεστι πένησιν ὑπὲρ αὐτῶν διδόναι· ποιεῖ τινα αὐτοῖς παραψυχὴν τὸ πρᾶγμα· καὶ γὰρ παρ' ἀλλήλων ἡμᾶς ὠφελεῖσθαι βούλεται ὁ Θεός. Διὰ τί γὰρ ὑπὲρ εἰρήνης καὶ εὐσταθείας τοῦ κόσμου ἐκέλευσεν εὔχεσθαι; διὰ τί ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων; Καίτοι γε ἐνταῦθα ἐν πᾶσίν εἰσι καὶ λῃσταὶ καὶ τυμβωρύχοι καὶ κλέπται, καὶ μυρίων κακῶν γέμοντες· ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ πάντων εὐχόμεθα· ἴσως γὰρ ἔσται τις αὐτῶν ἐπιστροφή. Ὥσπερ οὖν ὑπὲρ τῶν ζώντων εὐχόμεθα τῶν οὐδὲν διαλλαττόντων τῶν νεκρῶν, οὕτως ἔνεστι καὶ ὑπὲρ ἐκείνων εὔχεσθαι. Ὁ Ἰὼβ ὑπὲρ τῶν παίδων ἐποίει θυσίας, καὶ ἀπήλλαττεν αὐτοὺς τῶν ἁμαρτημάτων· *Μή ποτε ἐνενόησαν*, φησὶ, *τι ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν*. Οὕτω τις προνοεῖται παίδων. Οὐκ εἶπε, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν νῦν ἀνθρώπων· Καταλείπω αὐτοῖς ὑπάρχοντα· οὐκ εἶπε· Δῶ αὐτοῖς δόξαν· οὐκ εἶπεν· Ἀρχὴν ὠνήσομαι· οὐκ εἶπεν· Ἀγροὺς πρίωμαι· ἀλλὰ τί; *Μή τι ἐνενόησαν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν*. Τί γὰρ ὄφελος ἐκείνων πάντων ἐνταῦθα μενόντων; Οὐδέν. Τὸν Βασιλέα πάντων ἵλεων ποιήσω, φησὶν, αὐτοῖς, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς λείπει λοιπόν· *Κύριος* γὰρ, φησὶ, *ποιμαίνει με, καὶ οὐδέν με ὑστερήσει*. Οὗτος πλοῦτος μέγας, οὗτος θησαυρός· ἂν τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἔχωμεν, οὐδενὸς ἡμῖν δεῖ· ἂν δὲ τοῦτο μὴ ἔχωμεν, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτὴν ἐὰν ἔχωμεν, πάντων ἐσμὲν πενέστεροι. Οὐδὲν ἴσον τοῦ φοβουμένου τὸν Κύριον· *Ὁ φόβος* γὰρ, φησὶ, τοῦ Κυρίου *πάντα ὑπερέβαλε*. Τοῦτον κτησώμεθα, ὑπὲρ τούτου πάντα πράττωμεν· κἂν τὴν ψυχὴν ἀποδόσθαι δέῃ, μὴ φεισώμεθα, κἂν τὸ σῶμα κατακόψαι· πάντα πράττωμεν, ἵνα τοῦ φόβου τούτου ἐπιτύχωμεν. Οὕτω γὰρ ἐσόμεθα πάντων εὐπορώτε-

[a] Editi habent οὐ διὰ εἰσόδου. Savilius legendum suspicatus est οὐ δι' ἐσόπτρου. Veram lectionem profert Colbertinus codex οὐ διὰ εἴδους.

τεροι, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[219] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ τί αἱρήσομαι, οὐ γνωρίζω. Συνέχομαι δὲ ἐκ τῶν δύο, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· πολλῷ γὰρ μᾶλλον κρεῖσσον. Τὸ δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκὶ, ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς. Καὶ τοῦτο πεποιθὼς οἶδα, ὅτι μενῶ, καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν ὑμῖν, εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν καὶ χαρὰν τῆς πίστεως· ἵνα τὸ καύχημα ὑμῶν περισσεύῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐν ἐμοὶ διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς.

α'. Οὐδὲν τῆς Παύλου ψυχῆς μακαριώτερον, ἐπειδὴ μηδὲ γενναιότερον. Ἀλλὰ νῦν τὸ ἐναντίον εὔκαιρον εἰπεῖν περὶ πάντων· οὐδὲν ἡμῶν ἀσθενέστερον, οὐδὲ ταλαιπωρότερον. Διὰ τοῦτο πάντες πεφρίκαμεν τὸν θάνατον, οἱ μὲν διὰ τὸ τῶν ἁμαρτημάτων πλῆθος, ὧν καὶ αὐτὸς εἷς εἰμι, οἱ δὲ διὰ τὴν φιλοψυχίαν καὶ ταλαιπωρίαν, ὧν μήποτε γενοίμην ἐγώ· ψυχικοὶ γὰρ οἱ τοῦτον δεδοικότες τὸν φόβον. Τοῦτο τοίνυν, ὃ πάντες πεφρίκαμεν, ἐκεῖνος ηὔχετο, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἠπείγετο, *Τὸ ἀναλῦσαι*, λέγων, *πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον, καὶ τί αἱρήσομαι, οὐκ οἶδα.* Τί λέγεις; μέλλων ἐντεῦθεν πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθίστασθαι, καὶ μετὰ Χριστοῦ εἶναι, οὐ γνωρίζεις τί αἱρήσῃ; Ἀλλὰ πόῤῥω τῆς Παύλου ταῦτα ψυχῆς. Τίνι γὰρ εἴ τις εἶπε τοῦτο καὶ διεβεβαιώσατο, οὐκ ἂν εὐθέως ἥρπασε; Ναὶ, φησίν· ἀλλ' ὥσπερ οὐκ ἔστιν ἡμῶν τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· οὕτως οὐδὲ τὸ, παρὸν τούτου τυχεῖν, μεῖναι ἐνταῦθα ἡμῶν· ἀλλ' ἀμφότερα Παύλου καὶ τῆς ἐκείνου ψυχῆς. Τί λέγεις; οἶδας καὶ πέπεισαι, ὅτι μετὰ Χριστοῦ μέλλεις εἶναι, καὶ ἀμφιβάλλεις λέγων, *Οὐκ οἶδα τί αἱρήσομαι;* καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐνταῦθα αἱρῇ, τὸ ἐπιμεῖναι λέγω τῇ σαρκί; Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Οὐχὶ κατάπικρον ἔζης βίον; ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν ναυαγίοις, ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι, ἐν μερίμναις, ἐν φροντίσι; μετὰ τῶν ἀσθενούντων ἠσθένεις, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦ. *Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ*, φησὶν, *ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις, ἐν νηστείαις, ἐν ἀγρότητι· πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρὶς ἐῤῥαβδίσθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα· κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις λῃστῶν, κινδύνοις ἐν πόλει, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις.* Οὐχὶ, ὅτε τὸ Γαλατῶν ἅπαν ἔθνος ἐπὶ τὴν τοῦ νόμου παρατήρησιν ἐπανῆλθεν, ἐβόας λέγων, *Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσετε;* πόσα τότε οὐκ ἐπένθησας, καὶ ἔτι μᾶλλον τοῦτον ποθεῖς τὸν ἐπίπονον βίον; Εἰ γὰρ μηδέν σοι τούτων συμβέβηκε, ἀλλὰ πάντα, ἅπερ κατωρθώκεις, κατώρθωσας μετὰ ἀδείας, μετὰ τρυφῆς, [220] οὐκ ἐχρῆν τὸ ἄδηλον τοῦ μέλλοντος δεδοικότα πρός τινα λιμένα σπεύδειν; Τίς ἔμπορος, εἰπέ μοι, θησαυρῶν μυρίων πλήρη τὴν ὁλκάδα ἔχων, παρὸν εἰς λιμένα καταδραμεῖν καὶ ἀναπαύεσθαι, ἕλοιτο θαλαττεύειν ἔτι; τίς ἀγωνιστὴς, παρὸν στεφανωθῆναι, ἕλοιτο ἀγωνίζεσθαι; τίς πυκτεύων, παρὸν ἀναδήσασθαι τὸν στέφανον, ἕλοιτο πάλιν εἰς τὸν ἀγῶνα εἰσιέναι, καὶ κατακόπτειν τὴν ἑαυτοῦ κεφαλήν; ποῖος στρατηγὸς, ἐξὸν ἀπαλλαγῆναι τοῦ πολέμου μετὰ εὐδοξίας καὶ τροπαίων, καὶ μετὰ τοῦ βασιλέως ἐν τοῖς βασιλείοις ἀναπαύεσθαι, καταδέξαιτο ἂν ἔτι καὶ ἱδροῦν καὶ παρατάττεσθαι; Πῶς οὖν τὸν οὕτω κατάπικρον ζῶν βίον, ἔτι ἐνταῦθα μένειν βούλει; οὐχὶ σὺ ἔλεγες, *Φοβοῦμαι μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι;* Εἰ καὶ διὰ μηδὲν ἕτερον, διὰ τοῦτο γοῦν ἐχρῆν ἐπιθυμεῖν τῆς ἀπαλλαγῆς· εἰ μυρίων ἦν ἀγαθῶν μεστὰ τὰ παρόντα, διὰ γοῦν τὸν Χριστὸν τὸν ποθούμενον ἔδει ποθεῖν τὴν τούτων ἀπαλλαγήν. Βαβαὶ τῆς τοῦ Παύλου ψυχῆς! οὐδὲν ἴσον ἐκείνης γέγονεν, οὐδὲ ἔσται. Φοβῇ τὸ μέλλον, μυρίοις ἐνέχῃ δεινοῖς, καὶ οὐ βούλει εἶναι πρὸς τὸν Χριστόν; Οὔ, φησί· καὶ τοῦτο διὰ τὸν Χριστὸν, ἵνα οὓς εἰργασάμην αὐτοῦ δούλους, εὐνουστέρους καταστήσω· ἵνα ὅπερ ἐφύτευσα γεώργιον, καρποφορῆσαι ποιήσω. Οὐκ ἤκουσάς μου οὐχὶ τὸ ἐμαυτοῦ ζητοῦντος συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πλησίον; οὐκ ἤκουσας, ὅτι ἀνάθεμα ηὐχόμην γενέσθαι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τοῦ πολλοὺς αὐτῷ προσελθεῖν; Ὁ ἐκεῖνο ἑλόμενος, οὐ πολλῷ μᾶλλον τοῦτο αἱρήσομαι, ἡδέως ἐμαυτὸν ζημιῶν διὰ τῆς ἀναβολῆς καὶ ὑπερθέσεως, ἵνα ἐκείνοις γένηταί τις σωτηρία;

Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, Κύριε, ὅτι Παῦλον οὐκ ἀφῆκας λαθεῖν, ὅτι ἔδειξας τῇ οἰκουμένῃ τοιοῦτον ἄνδρα; Ἤνεσάν σε πάντες ἄγγελοι ὁμοθυμαδὸν, ὅτε τὰ ἄστρα εἰργάσω, οὐκοῦν καὶ ὅτε τὸν ἥλιον· ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ὅτε τὸν Παῦλον ἔδειξας ἡμῖν καὶ τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ. Διὰ τοῦτο λαμπροτέρα γέγονεν ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ, φαιδρότερος οὗτος τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς ἀφῆκε λαμπροτέρας τὰς μαρμαρυγὰς, φαιδρὰς τὰς ἀκτῖνας ἥπλωσεν. Ἡλίκον ἡμῖν οὗτος ἔτεκε τὸν καρπὸν, οὐκ ἀστάχυς πιαίνων, οὐδὲ ῥοιὰς τρέφων, ἀλλὰ τὸν τῆς εὐσεβείας καρπὸν καὶ τίκτων, καὶ εἰς ἀκμὴν ἄγων, καὶ διαπίπτοντα συνεχῶς ἀνακτώμενος; Εἰκότως· οὗτος μὲν γὰρ ὁ ἥλιος τὸ ἅπαξ διασαπὲν τῶν ἀκροδρύων οὐδὲν ὀνῆσαι δυνήσεται. Παῦλος δὲ τοὺς μυρίας ἔχοντας σηπεδόνας, ἐξ ἁμαρτημάτων ἀνεκαλεῖτο· καὶ οὗτος μὲν παραχωρεῖ τῇ νυκτὶ, ἐκεῖνος δὲ τοῦ διαβόλου περιεγένετο. Οὐδὲν εἷλεν ἐκεῖνον, οὐδὲν ἐκράτησεν. Ἐκεῖνος ἀφ' ὕψους [a] φερόμενος, κάτω τὰς ἀκτῖνας ἀφίησιν· αὐτὸς δὲ κάτωθεν ἀνατέλλων, οὐχὶ τὸ μέσον οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τοῦ φωτὸς ἐπλήρωσεν, ἀλλὰ ἅμα τὸ στόμα ἀνέῳξε, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐνέπλησε πολλῆς τῆς ἡδονῆς. Πῶς; Εἰ γὰρ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετα-

[a] Savil. conj. ἐφ' ὕψους.

faciamus; etiamsi reddenda anima sit, etiamsi corpus trucidandum, non ideo refugiamus; omnia quæ decent faciamus, ut hunc timorem consequamur. Hoc enim modo et omnibus erimus opulentiores, et futura consequemur bona, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

CAP. I. 22. *Et quid eligam, ignoro.* 23. *Coarctor autem duobus, desiderium habens dissolvi et esse cum Christo; multo enim magis melius:* 24. *permanere autem in carne magis necessarium propter vos.* 25. *Et hoc confidens scio quia manebo, et commanebo omnibus vobis ad profectum vestrum et gaudium fidei:* 26. *ut gloriatio vestra abundet in Christo Jesu in me per meum adventum iterum ad vos.*

1. Nihil Pauli anima beatius, quoniam nihil etiam magis generosum. Nunc vero contra de omnibus dici potest: nihil nobis infirmius, nihil miserius. Propterea omnes horremus mortem, partim quidem peccatorum multitudine gravati, quorum ego quoque unus sum; partim vero vitæ cupidi, et mori miserum ducentes: quibus ego utinam numquam adnumerer! animales enim sunt, qui hunc timorem timent. Ergo hoc, quod omnes horremus, ille optabat, eoque incumbebat, ita dicens: *Dissolvi multo magis melius, et quid eligam, ignoro.* Quid ais? cum hinc abiens ad cælum sis migraturus, et cum Christo futurus, ignoras quid eligas? Sed longe hæc absunt a Pauli anima. Quis enim fuerit, cui si hæc vere offeratur conditio, non illam quamprimum arripiat? Certe, inquit, nemo: sed quemadmodum minime nostrum est posse illud dicere, Cupio dissolvi, et esse cum Christo: ita cum id assequi liceat, minime nostrum est, hic manere velle; sed utrumque Pauli est, et illius animæ. Quid est, quod dicis? nosti ac pro comperto habes futurum te esse cum Christo, et hæsitas ac dicis, *Quid eligam nescio?* neque hoc tantum, sed etiam hic manere eligis? Manere, inquam, in carne? Quid ita? nonne acerbam vitam ducebas? in vigiliis, in naufragiis, in fame et siti et nuditate, in curis et sollicitudinibus; cum iis, qui infirmabantur, infirmabaris; propter eos, qui in scandalum incidebant, urebaris. *In multa*, inquit, *patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in jejuniis, in castitate* (2. *Cor.* 6. 4. 5). *Quinquies quadragenas una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, nocte et die in profundo maris fui; periculis fluminum, periculis latronum, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in falsis fratribus* (2. *Cor.* 11. 24. 26). Nonne cum tota Galatarum gens ad legis observationem reversa esset, clamabas dicens: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis* (*Gal.* 5. 4)? Quem tunc lucrum non hausisti? atque adhuc fluxam hanc vitam desideras? Nam tametsi nihil horum tibi accidisset, et quibuscumque recte fungebaris, quiete et cum voluptate functus esses: nonne tamen oportebat incerta futuri temporis pertimescentem ad portum aliquem contendere? Ecquis mercator navi vectus innumerabilium thesaurorum plena, si liceat subire portum ac requiescere, mari adhuc jactari malit? ecquis athleta, cum liceat corona potiri, adhuc certare postulet? ecquis pugil, cum coronam possit accipere, malit rursus in certamen descendere, et suum ipsius caput concidendum præbere? ecquis dux, qui a bello cum gloria et tropæis liberari queat, et cum rege in regia quietus degere seque oblectare, adhuc et sudore præoptet, et in aciem prodire? Quomodo igitur adeo acerbam vitam vivens adhuc vis in terris manere? annon tua sunt ista verba? *Timeo ne forte, cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27). Si nihil aliud præterea causæ fuisset, hæc satis erat, quo liberatio desideraretur: si innumerabilibus bonis præsens vita abundasset, ab hac tamen liberari optandum erat, ob Christum, quem desiderabas. O Pauli animam! nihil illi par aut fuit, aut futurum est. Times si in hac vita permaneas, quid futurum sit; innumeris malis implicatus es, et tamen recusas apud Christum esse? Recuso, inquit, idque propter Christum: ut quos illi paravi servos, firmius in illius amore stabiliam: ut ex agro, quem plantavi, fructus decerpi curem. Non audisti, me non quærere quod mihi utile est, sed quod proximis? non audisti, mihi in optatis fuisse anathema fieri a Christo, quo multi ad illum venirent? Qui illud elegi, non multo magis hoc eligam, ut damnum ipse ex hac mora et dilatione patiar, quo illis aliqua ad salutem accessio fiat?

Pauli laudes. — *Quis loquetur potentias tuas* (*Psal.* 105. 2), Domine, qui Paulum minime latere siveris, qui talem virum orbi ostenderis? Laudarunt te omnes angeli uno animo, cum astra fabricatus es et solem (*Job* 38. 7); sed non perinde atque eo tempore, quo nobis totique orbi Paulum ostendisti. Hinc terra facta est splendidior cælo, pulchrior hic solis lumine splendidiores emisit fulgores, lætos effudit radios. Quantum hic nobis peperit fructum, non spicas pinguefaciens, aut arbores nutriens, sed ipsum pietatis fructum et procreans et ad vigorem adducens, et eos qui concidebant, assidue recreans? Jure: nam hic quidem sol, quod semel in arborum fructibus computruerit, restituere nequaquam poterit; Paulus autem eos etiam, qui sexcenta ulcera habebant, a peccatis revocavit: atque hic nocti decedit; ille vero diabolo superior fuit. Nihil illum evertit, nihil superavit. Hic de sublimi loco dum fertur, radios deorsum emittit: Paulus vero de infero loco exoriens, non cæli ac terræ dimidium lumine complevit, sed simul atque os aperuit, angelos etiam ipsos magna replevit voluptate. Nam si uno homine pœnitentiam agente gaudium exsistit in cælis (*Luc.* 15. 10); cum Paulus a prima concione multos venatus fuerit, quo-

modo fieri potuit, ut superas potestates gaudio non impleret?

2. Ecquid dico? satis erat Paulum loqui; et hoc ipso cœli exsultabant et lætabantur (*Psal.* 13. 7). Etenim si Israelitis ex Ægypto exeuntibus, montes exsultarunt ut arietes: quando homines ex terra in cœlum transferebantur, quantum gaudii putas fuisse? Propterea igitur *Permanere in carne magis necessarium propter vos.* Et quæ nobis posthac relicta est excusatio? Fit enim persæpe, ut quispiam parvam ac pauperem civitatem nactus, abire tamen alio nolit, cætera omnia præ sua quiete postputans: Paulo abeundum ad Christum erat, et non voluit Christum; Christum illum, quem ita desiderabat, ut pro ipso gehennam etiam eligeret: sed adhuc voluit manere, ac laborare in pugna pro hominibus. Eoqua nobis erit excusatio? Verum estne universe tantum mentio facienda Pauli? Attende quid egerit. Dixit melius esse abire, ne illi de ipsius morte dolerent; ostendit etiam, si maneat, idcirco manere ut illis prosit: non enim id ex mala insidiantium mente succedere. Igitur ut illi facilius ad hoc credendum adducantur, causam apposuit. Nam si id necessarium est, omnino adhuc manebo; nec tantum manebo, sed etiam vobiscum manebo. Hoc enim sibi volunt verba illa, *Et commanebo*, id est, videbo vos et vobiscum morabor. Quam ob causam? *Ad profectum vestrum et gaudium fidei.* Hoc loco ipsos excitat, ut sibi attendant. Nam si propter vos, inquit, manebo; videte ne mansionem meam dedecoretis. Cum jam Christus mihi videndus esset, elegi propter vestrum profectum manere. Mea enim præsentia et ad fidem vobis facit, et ad gaudium: propterea elegi manere. Quid igitur? Philippensiumne tantum gratia mansit? Non sane illorum tantum gratia mansit, sed his verbis quamdam illis adhibet lenem medicinam. Quomodo autem erant illi profecturi in fide? Ut magis magisque vos confirmem: perinde ac pullos quosdam matris cura egentes, donec ipsis solidiores succrescant alæ. Magnum hoc caritatis indicium. Ad hunc modum a nobis etiam quidam excitari solent, atque ita dicimus: Tua causa mansi, ut te bonum redderem. *Ut gratulatio vestra*, inquit, *abundet in Christo Jesu in me per meum adventum iterum ad vos.* Vides ista voce, *Commanebo*, hoc quod dicebam significatum esse? Considera humilitatem. Quoniam dixit, *Ad profectum vestrum*, ostendit id sibi quoque utilitatem afferre; quod etiam facit ad Romanos scribens his verbis, *Id est simul consolari in vobis:* antea enim dixerat, *Ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis* (*Rom.* 1. 12. 11). Quid autem hoc est, *Ut gloriatio vestra abundet?* Id est, ut crescat id, quod erat causa gloriandi: hoc autem est corroborari in fide (hæc enim est gloriatio in Christo), recte vivere. Ergo *Gloriatio vestra in me per meum adventum iterum ad vos?* Maxime, inquit, *Quæ enim est spes nostra aut quæ corona gloriationis? nonne et vos* (1. *Thess.* 2. 19)? *Vos enim estis gloriatio nostra, quemadmodum et nos vestra* (2. *Cor.* 1. 14); id est, ut habeam quo in vobis majorem in modum glorier. Quomodo? *Ut gloriatio*, inquit, *vestra abundet.* Majorem enim habeo gloriationis materiam, cum vos proficitis. *Per meum adventum iterum ad vos.* Qui igitur? num ad ipsos rediit? Hoc vobis inquirendum relinquo, utrum redierit. 27. *Tantum digne*, inquit, *evangelio Christi conversamini.* Vides omnia quæcumque dixit, huc spectasse, ut ipsos exhortetur ad majores in virtute progressus faciendos? *Tantum digne evangelio Christi conversamini.* Quid est quod inquit, *Tantum?* Idem valet ac si diceret: Hoc solum est, quod requiritur; præterea nihil: si hoc adsit, nihil vobis molesti obtingct. *Ut sive cum venero et videro vos, sive absens audiam de rebus vestris.* Non hæc dicit, quasi mutarit sententiam, neque ad ipsos redire amplius velit; sed, Etiam si hoc accidat, inquit, absens quoque lætari possum. *Si audiero, quia statis in uno spiritu et una anima.*

3. Hoc est, quod maxime fideles conjungit, et caritatem ipsam continet: hinc illa Domini verba, *Ut sint unum* (*Joan.* 17. 11). Nam *Regnum*, inquit, *in se divisum, non poterit stare* (*Matth.* 12. 25). Propterea et Paulus multus ubique est in concordia suadenda: ideo et Christus inquit, *In hoc cognoscent omnes, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (*Joan.* 13. 35). Ne igitur, inquit Paulus, mei adventus exspectatione pendentes interea obdormite; ut cum quod exspectabatis, successerit, meque videritis, deinceps diligentiam remittatis ac dissolvamini. Nam etiam ex auditu eamdem capere voluptatem possum. Quid istuc est, *In uno spiritu?* Id est, eadem illa gratia concordiæ, alacritatis. Unus etiam est spiritus: atque id ex eo ostenditur, quod sæpe hoc modo dictum sit: ita enim est et in una stare anima, cum omnes unum spiritum habeamus. Vide voce illa, μιᾷ ψυχῇ, id est, una anima, concordiam esse significatam: vide multas animas unam dici. Ita se habebat antiquitus: Omnium, inquit, *erat cor et anima una* (*Act.* 4. 32). *Collaborantes fidei evangelii.* Num tamquam fide laborante in certamine, mutuo, inquit, collaborantes? qua ratione id stare possit? Non enim inter se pugnabant; sed quod vult Paulus, hoc est: Mutuum, inquit, vobis auxilium afferte, dum fides evangelii in certamine versatur. 28. *Et in nullo territi ab adversariis, quod quidem ipsis est argumentum perditionis, vobis autem salutis.* Optime dixit, *Territi:* talia enim sunt, quæ ab adversariis proficiscuntur: terrent tantummodo. Dicit igitur, *In nullo:* quidquid evenerit, etiam si pericula proposita sint, etiam si insidiæ: hoc enim est recte stantium. Illi enim terrere dumtaxat possunt; præterea nihil. Quia enim verisimile erat illos valde perturbari, cum animadverterent Paulum innumerabiles subire calamitates: Non dico, inquit, Ne fluctuetis, sed, Ne terreamini; sed etiam illos valde contemnatis. Nam si hoc modo animati sitis, hinc jam et ipsorum perditionem, et vestram salutem perspicuam facietis. Etenim cum viderint sexcenta se artificia comminisci, ac ne terrere quidem vos posse, certa sui ipsorum interitus argumenta capient. Quando enim vexatores iis quos

ποιοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αὐτὸς δὲ ἐκ πρώτης δημηγορίας πολλοὺς ἐθήρευσε, πῶς οὐκ ἐμπλήσει χαρᾶς τὰς ἄνω δυνάμεις;

[221] β'. Καὶ τί λέγω; ἁπλῶς ἀρκεῖ Παῦλον φθέγγεσθαι, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἐπὶ τούτῳ σκιρτᾷν καὶ εὐφραίνεσθαι. Εἰ γὰρ, ὅτε ἐξ Αἰγύπτου ἐξῄεσαν οἱ Ἰσραηλῖται, ἐσκίρτησαν τὰ ὄρη, ὡς κριοί· ὅτε ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μετέστησαν ἄνθρωποι, πόσην οἴει εἶναι χαράν; Διὰ ταῦτα, *Τὸ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς.* Ποίαν ἕξομεν ἀπολογίαν λοιπὸν ἡμεῖς; Πολλάκις γὰρ ἄνθρωπος κληροῦται πόλιν μικρὰν καὶ πενιχρὰν, καὶ οὐχ αἱρεῖται ἀπελθεῖν ἑτέρωθι, τὴν οἰκείαν προκρίνων ἀνάπαυσιν· πρὸς τὸν Χριστὸν εἶχεν ἀπελθεῖν ὁ Παῦλος, καὶ οὐκ ἠθέλησε τὸν Χριστόν· Χριστὸν, ὃν οὕτως ἐπόθει, ὡς δι' αὐτὸν καὶ γέενναν αἱρεῖσθαι· καὶ ἔμενεν ἔτι ἀγωνιζόμενος διὰ τοὺς ἀνθρώπους. Τίς ἔσται ἡμῖν ἀπολογία; Ὅλως δὲ μεμνῆσθαι χρὴ Παύλου ἁπλῶς; Ὅρα τί εἰργάσατο· Ἔδειξεν, ὅτι κρεῖσσον τὸ ἀπελθεῖν, πείθων αὐτοὺς μὴ ἀλγεῖν· ἔδειξεν, ὅτι κἂν μένῃ, διὰ τοῦτο μένει, δι' ἐκείνους, ὅτι οὐχ ἀπὸ τῆς πονηρίας γίνεται τῶν ἐπιβουλευόντων. Ἵνα τοίνυν ἀξιοπίστους αὐτοὺς[a] ἐργάσηται, καὶ τὴν αἰτίαν ἔθηκεν. Εἰ γὰρ ἀναγκαῖον τοῦτό ἐστι, πάντως ὅτι μενῶ, καὶ οὐχ ἁπλῶς μενῶ, ἀλλὰ μεθ' ὑμῶν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Καὶ συμπαραμενῶ*, τουτέστιν, Ὄψομαι ὑμᾶς. Τίνος ἕνεκεν; *Εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν καὶ χαρὰν τῆς πίστεως.* Ἐνταῦθα αὐτοὺς καὶ διανίστησιν, ὥστε προσέχειν ἑαυτοῖς. Εἰ γὰρ δι' ὑμᾶς, φησὶ, μενῶ, ὁρᾶτε μὴ καταισχύνητέ μου τὴν παραμονήν. Μέλλων Χριστὸν ὁρᾷν, εἱλόμην ἐπὶ τῇ ὑμετέρᾳ προκοπῇ μένειν. Ἐπειδὴ ἡ ἐμὴ παρουσία καὶ πρὸς πίστιν ὑμῖν συμβάλλεται καὶ πρὸς χαρὰν, διὰ τοῦτο εἱλόμην μένειν. Τί οὖν; Φιλιππησίων ἕνεκεν ἔμενε μόνων; Οὐκ ἐκείνων ἕνεκεν ἔμενε μόνων· λέγει δὲ τοῦτο, ἵνα αὐτοὺς θεραπεύσῃ. Πῶς δὲ ἦν τῇ πίστει προκόψαι; Ὥστε στηριχθῆναι μᾶλλον ὑμᾶς, καθάπερ νεοττοὺς δεομένους τῆς μητρὸς, ἕως ἂν αὐτοῖς παγῇ τὰ πτερά. Πολλῆς ἀγάπης τοῦτο τεκμήριον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τινας διεγείρομεν, ὡς ὅταν εἴπωμεν· Διὰ σὲ ἔμεινα, ἵνα σε ποιήσω χρηστόν. *Ἵνα τὸ καύχημα ὑμῶν*, φησὶ, *περισσεύῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐν ἐμοὶ διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς.* Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Συμπαραμενῶ*, τοῦτό ἐστιν; Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην· Ἐπειδὴ εἶπεν, *Εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν*, δείκνυσιν ὅτι καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ ὠφέλειαν. Ὅπερ καὶ πρὸς Ῥωμαίους γράφων ποιεῖ, λέγων· *Τοῦτο δέ ἐστι, συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν·* εἰπὼν πρῶτον, *Ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν.* Τί δέ ἐστιν, *Ἵνα τὸ καύχημα ὑμῶν περισσεύῃ;* Ὅπερ καὶ τὸ καύχημα ἦν, τὸ ἐστηρίχθαι ἐν τῇ πίστει (τοῦτο γάρ ἐστι καύχημα ἐν Χριστῷ), τὸ ὀρθῶς βιοῦν. *Τὸ ὑμῶν καύχημα ἐν ἐμοὶ διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας* [222] *πάλιν πρὸς ὑμᾶς;* Ναὶ, φησί. *Τίς γὰρ ἡμῶν ἐλπὶς, ἢ στέφανος καυχήσεως; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς; Ὅτι καύχημα ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε, καθάπερ ἡμεῖς ὑμῶν·* τουτέστιν, Ἵνα ἔχω καυχᾶσθαι ἐν ὑμῖν μειζόνως. Πῶς; *Ἵνα περισσεύῃ τὸ καύχημα ὑμῶν.* Μειζόνως γὰρ ἔχω καυχᾶσθαι, ὑμῶν ἐπιδόντων. *Διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς.* Τί οὖν; ἦλθε πρὸς αὐτούς; Τοῦτο ζητεῖτε, εἰ ἦλθε. *Μόνον ἀξίως*, φησὶ, *τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πολιτεύεσθε.* Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο εἶπε πάντα, ἵνα εἰς τοῦτο αὐτοὺς προτρέψῃ ἐπιδοῦναι πρὸς ἀρετήν; *Μόνον ἀξίως τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πολιτεύεσθε.* Τί ἐστι τὸ, *Μόνον;* Τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον μόνον, καὶ οὐδὲν ἄλλο· ἂν τοῦτο ᾖ, οὐδὲν λυπηρὸν ἡμῖν συμβήσεται. *Ἵνα εἴτε ἐλθὼν καὶ ἰδὼν ὑμᾶς, εἴτε ἀπὼν ἀκούσω τὰ περὶ ὑμῶν.* Οὐχ ὡς μεταθέμενος, οὐδὲ ὡς οὐκέτι ἥξων, ταῦτα λέγει· Ἀλλ' ἐὰν τοῦτο γένηται, φησὶ, καὶ ἀπὼν εὐφραίνεσθαι δύναμαι. *Ἐὰν ἀκούσω, ὅτι στήκετε ἐν ἑνὶ πνεύματι καὶ μιᾷ ψυχῇ.*

γ'. Τοῦτό ἐστιν ὃ μάλιστα συγκροτεῖ τοὺς πιστοὺς, καὶ τὴν ἀγάπην συνέχει· διὰ τοῦτο, *Ἵνα ὦσιν ἓν*, φησὶν ὁ Χριστός. Καὶ γὰρ *Βασιλεία μερισθεῖσα ἐφ' ἑαυτὴν, οὐ σταθήσεται.* Διὰ τοῦτο πολλὴν ὑπὲρ ὁμονοίας ποιεῖται πανταχοῦ τὴν συμβουλὴν, καὶ ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησιν, *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι μαθηταί μού ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Τουτέστι, Μὴ εἰς τὴν προσδοκίαν τὴν ἐμὴν ἀφορῶντες καθεύδετε, οἷον προσδοκῶντες ἥξειν· εἶτα, ἐπειδὰν ἴδητε μὴ ἐρχόμενον[b], ἐκλυθῆτε. Καὶ γὰρ ἐξ ἀκοῆς εὐφραίνεσθαι δύναμαι ὁμοίως. Τί ἐστιν, *Ἐν ἑνὶ πνεύματι;* Τουτέστι, τῷ αὐτῷ χαρίσματι, τῷ τῆς ὁμονοίας, τῷ τῆς προθυμίας. Ἓν γάρ ἐστι τὸ πνεῦμα, καὶ δείκνυσι τοῦτο, τὸ πολλαχοῦ οὕτως εἰρῆσθαι. Οὕτω γάρ ἐστι καὶ ἐν μιᾷ ἑστηκέναι ψυχῇ, ὅταν ἓν πνεῦμα οἱ πάντες ἔχωμεν. Ἰδοὺ τὸ, *Μιᾷ*, ἐπὶ ὁμονοίας εἴρηται· ἰδοὺ πολλαὶ μία λέγονται. Οὕτως ἦν τὸ παλαιόν· *Ἦν ἡ καρδία πάντων*, φησὶ, *καὶ ἡ ψυχὴ μία. Συναθλοῦντες τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου.* Ἆρα ὡς τῆς πίστεως ἀθλούσης, συναθλοῦντες, φησὶν, ἀλλήλοις; πῶς ἂν ἔχοι λόγον; μὴ γὰρ πρὸς ἀλλήλους ἐπάλαιον; Ἀλλὰ ὃ λέγει, τοῦτό ἐστι· Συμπαραλαμβάνετε ἀλλήλους, φησὶν, ἐν τῇ ἀθλήσει τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου. *Καὶ μὴ πτυρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων, ἥτις ἐστὶν αὐτοῖς μὲν ἔνδειξις ἀπωλείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας. Πτυρόμενοι*, καλῶς εἶπε· τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν· μόνον πτύρεται. *Ἐν μηδενὶ* οὖν, φησὶ, [223] κἂν ὁτιοῦν γένηται, κἂν κίνδυνοι, κἂν ἐπιβουλαί· τοῦτο γάρ ἐστι τῶν ὀρθῶς ἑστώτων. Ἐκεῖνοι γὰρ οὐδὲν δύνανται, ἀλλὰ πτύραι μόνον. Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν θορυβεῖσθαι αὐτοὺς, ἅτε τοῦ Παύλου μυρία πάσχοντος, Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι Μὴ σαλεύεσθε, ἀλλὰ Μὴ πτύρεσθε, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῶν καταφρονεῖτε. Ἂν γὰρ[c] οὕτω διακέησθε, ἐντεῦθεν ἤδη καὶ τὴν αὐτῶν ἀπώλειαν, καὶ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν δήλην ποιήσετε. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν, ὅτι μυρία τεχνάζονται, καὶ οὐδὲ πτύραι ὑμᾶς δύνανται, τεκμήρια λήψονται τῆς ἑαυτῶν ἀπωλείας. Ὅταν γὰρ οἱ διώκοντες τῶν διωκομένων μὴ περιγένωνται, οἱ ἐπιβουλεύοντες τῶν ἐπιβουλευομένων,

[a] Idem conj. ἀξιόπιστον, ἑαυτόν.

[b] Coislinianus vero legit ἴδητέ με ἐρχόμενον, et hanc lectionem secutus est Flaminius: prior tamen lectio seriei accommodatior videtur.

[c] Coislin., μὴ πτύρεσθε, ὃ σφόδρα καταφρονούντων ἐστί· ἂν γάρ.

οἱ κρατοῦντες τῶν κρατουμένων, οὐκ αὐτόθεν ἔσται δῆλον αὐτοῖς, ὅτι ἀπολοῦνται, ὅτι οὐδὲν ἰσχύουσιν, ὅτι τὰ αὐτῶν ψευδῆ, ὅτι τὰ ἐκείνων ἀσθενῆ; *Καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ*, φησίν· *ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν.* Πάλιν αὐτῶν παιδεύει τὸ φρόνημα μετριάζειν, τὸ πᾶν ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ, καὶ χάριν εἶναι λέγων καὶ χάρισμα καὶ δωρεὰν τὸ πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ. Ὥστε μὴ αἰσχύνεσθε χάρισμα· καὶ γάρ ἐστιν ὄντως τοῦ νεκροὺς ἀνιστᾷν πολλῷ καὶ σημεῖα ποιεῖν θαυμαστότερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὀφειλέτης εἰμὶ, ἐνταῦθα δὲ ὀφειλέτην ἔχω τὸν Χριστόν. Ὥστε οὐ μόνον αἰσχύνεσθαι οὐ χρὴ, ἀλλὰ καὶ ἀγάλλεσθαι, ὡς χάρισμα ἔχοντας. Τὰς ἀρετὰς χαρίσματά φησιν, οὐχ ὁμοίως μέντοι, ὡς καὶ τὰ ἄλλα· ἐκεῖνα μὲν γὰρ ὁλόκληρα τοῦ Θεοῦ, ταῦτα δὲ καὶ ἡμῶν. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ πλέον τοῦ Θεοῦ ἐστι, διὰ τοῦτο ὅλον αὐτοῦ φησιν εἶναι, οὐ τὸ αὐτεξούσιον ἀνατρέπων, ἀλλὰ μετριόφρονας καὶ εὐγνώμονας κατασκευάζων. *Τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔχοντες, οἷον εἴδετε ἐν ἐμοί.* Τουτέστι, Καὶ τὸ παράδειγμα ἔχετε. Πάλιν αὐτοὺς ἐπαίρει ἐνταῦθα. Δείκνυσι γὰρ πανταχοῦ τὰ αὐτὰ ἀγωνιζομένους αὐτῷ, τὰ αὐτὰ ἀθλοῦντας, καὶ ἰδίᾳ καὶ καθ' ἑαυτοὺς τῷ συνδιαφέρειν αὐτῷ τοὺς πειρασμούς. Οὐχ εἶπεν, Ἀκηκόατε, ἀλλ', *Εἴδετε*· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἤθλησεν ἐν Φιλίπποις. Ἄρα μεγάλη ἀρετὴ τοῦτό ἐστι. Διὸ καὶ πρὸς Γαλάτας γράφων ἔλεγε, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ, εἴ γε καὶ εἰκῇ*· καὶ Ἑβραίοις πάλιν γράφων ἔλεγεν, *Ἀναμιμνήσκεσθε δὲ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων, τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες.* Καὶ Μακεδόσι πάλιν, τουτέστι, Θεσσαλονικεῦσι γράφων ἔλεγεν· *Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν, ὁποίαν εἴσοδον ἔσχομεν πρὸς ὑμᾶς*· καὶ πάλιν· *Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ἀδελφοὶ, τὴν εἴσοδον ἡμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κενὴ γέγονε.* Καὶ πᾶσιν ὁμοίως τὸ αὐτὸ μαρτυρεῖ, ἄθλους καὶ ἀγῶνας. Ἀλλ' οὐ νῦν τοῦτο εὑρήσετε παρ' ἡμῖν· νῦν γὰρ ἀγαπητὸν τὸ κἂν ἐν χρήμασι [224] τινά τι παθεῖν. Καὶ ἐν χρήμασι δὲ μεγάλα αὐτοῖς μαρτυρεῖ· τοῖς μὲν γάρ φησιν, ὅτι *Τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε*· τοῖς δέ φησιν, ὅτι *Εὐδόκησαν Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχούς*· καὶ πάλιν, *Ὁ ἐξ ὑμῶν ζῆλος ἠρέθισε τοὺς πλείονας.*

δ'. Ὁρᾷς τὰ ἐγκώμια τῶν τότε ἀνδρῶν; Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μέχρι ῥαπισμάτων, οὐδὲ μέχρι πληγῆς φέρομεν, οὐδὲ ὕβριν οὐδὲ χρημάτων ζημίαν ὑπομένομεν. Ἐκεῖνοι ἤδη ζηλωταὶ, καὶ μάρτυρες πάντες ἦσαν ἀγωνιζόμενοι· ἡμεῖς δὲ τὴν ἀγάπην ἐψύξαμεν τὴν εἰς τὸν Χριστόν. Πάλιν ἀναγκάζομαι κατηγορεῖν τῶν παρόντων πραγμάτων. Καὶ τί πάθω; οὐκ ἐβουλόμην, ἀλλ' ἀναγκάζομαι. Εἰ μὲν γὰρ ἦν σιγήσαντα, καὶ μηδὲν εἰπόντα, τῶν γενομένων ἀφανίσαι διὰ τῆς σιγῆς τὰ γινόμενα, ἔδει σιγᾷν· εἰ δὲ τοὐναντίον γίνεται (οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἀφανίζεται, ἡμῶν σιγώντων, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα γίνεται), ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ὁ γὰρ κατηγορῶν τῶν ἁμαρτανόντων, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, οὐκ ἀφίησι περαιτέρω προελθεῖν. Οὐδεμία γάρ ἐστιν οὕτως ἀναίσχυντος ψυχὴ καὶ ἰταμὴ, ὡς συνεχῶς ἀκούουσα κακιζόντων αὐτήν τινων, μὴ ἐντρέπεσθαι, μηδὲ καθυφεῖναι τῆς κακίας τῆς πολλῆς. Ἔνι γὰρ, ἔνι καὶ τοῖς ἀναισχύντοις μικρόν τι αἰδοῦς· ὁ Θεὸς γὰρ ἐνέσπειρε τὴν αἰδῶ τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἤρκει ὁ φόβος ῥυθμίσαι ἡμᾶς, καὶ πολλὰς ἑτέρας κατεσκεύασεν ὁδοὺς τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν· οἷον, τὸ κατηγορεῖσθαι παρὰ ἀνθρώπων, τὸ δεδοικέναι νόμους τοὺς κειμένους, τὸ δόξης ἐρᾷν, τὸ φιλίας ἀντιποιεῖσθαι. Πᾶσαι γὰρ αὗται αἱ ὁδοὶ τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν εἰσί. Πολλάκις γὰρ ἃ διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἐγένετο, δι' αἰδῶ γέγονε· καὶ ἃ διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἐγένετο, διὰ φόβον ἀνθρώπων ἐγένετο. Τὸ γὰρ ζητούμενον τοῦτό ἐστι· Πρότερον, μὴ ἁμαρτάνειν μαθεῖν· εἶτα, τὸ διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο ποιεῖν ὕστερον κατορθώσομεν· ἐπεὶ διὰ τί Παῦλος τοὺς μέλλοντας κρατεῖν τῶν ἐχθρῶν, οὐκ ἀπὸ τοῦ φόβου προτρέπει τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ τὴν ἐκδικίαν ἀναμένειν; *Τοῦτο γὰρ ποιῶν*, φησὶν, *ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Τέως γὰρ τοῦτο βούλεται, κατορθωθῆναι τὴν ἀρετήν. Ὅπερ οὖν ἔλεγον, ἔνεστί τι αἰσχυντηρὸν ἐν ἡμῖν· πολλὰ γὰρ καὶ φυσικὰ ἀγαθὰ ἔχομεν πρὸς τὴν ἀρετήν· οἷον πρὸς τὸ ἐλεεῖν ἀπὸ φύσεως κινούμεθα πάντες ἄνθρωποι, καὶ οὐδὲν οὕτως ἀγαθὸν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν ἐστιν ἄλλο, ὡς τοῦτο. Ὅθεν ἄν τις εἰκότως καὶ ἐξετάσειε, διὰ τί τοῦτο μάλιστα τῇ φύσει ἡμῶν ἐνέσπαρται, τὸ κατακλᾶσθαι λέγω δάκρυσι, τὸ ἐπικάμπτεσθαι, τὸ ἑτοίμους εἶναι πρὸς ἔλεον. Οὐδεὶς φύσει ἐστὶν ἀργὸς, οὐδεὶς φύσει ἐστὶν ἀκενόδοξος, [225] οὐδεὶς φύσει ἐστὶ ζήλου κρείττων· ἀλλὰ τὸ ἐλεεῖν πᾶσιν ἔγκειται φύσει, κἂν ὠμός τις ᾖ, κἂν ἀπηνής. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐπὶ ἀνθρώπων τοῦτο ἐπιδεικνύμεθα; καὶ θηρία ἐλεοῦμεν· οὕτως ἐκ περιουσίας ἡμῖν ὁ ἔλεος ἔγκειται. Κἂν σκύμνον ἴδωμεν λέοντος, πάσχομέν τι· ἐπὶ δὲ ὁμοφύλου πολλῷ πλέον. Ὅρα πόσοι ἀνάπηροι, πολλάκις λέγομεν, εἰδότες ὅτι καὶ τοῦτο ἱκανὸν εἰς ἔλεον ἡμᾶς ἀγαγεῖν.

Οὐδὲν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεὸν, ὡς ἐλεημοσύνη [a]. Διὸ οἱ ἱερεῖς τούτῳ ἐχρίοντο, καὶ οἱ βασιλεῖς, καὶ οἱ προφῆται· τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας εἶχον σύμβολον τὸ ἔλαιον. Πάλιν ἐμάνθανον, ὅτι τὸν ἄρχοντα πλέον ἐλέου δεῖ ἔχειν· ἐδήλου ὅτι τὸ πνεῦμα εἰς ἄνθρωπον δι' ἔλεον μέλλει ἔρχεσθαι· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐλεεῖ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ φιλανθρωπεύεται· *Ἐλεεῖς γὰρ*, φησὶ, *πάντας, ὅτι πάντα δύνασαι.* Διὰ τοῦτο ἐλαίῳ [b] ἐχρίοντο. Καὶ γὰρ καὶ τὴν ἱερωσύνην ἀπὸ ἐλέους ἐποίησε, καὶ οἱ βασιλεῖς ἐλαίῳ ἐχρίοντο. Κἂν ἄρχοντά τις ἐπαινῇ, οὐδὲν οὕτως αὐτῷ πρέπον ἐρεῖ, ὡς ἔλεος· τοῦτο γὰρ ἀρχῆς ἴδιον, τὸ ἐλεεῖν. Ἐννόησον ὅτι δι' ἔλεον ὁ κόσμος συνεστάθη, καὶ μίμησαι τὸν Δεσπότην. *Ἔλεος ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ, ἔλεος δὲ Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Πῶς, *Ἐπὶ πᾶσαν σάρκα;* Κἂν ἁμαρτωλοὺς εἴπῃς, κἂν

[a] Si Duneo fides, adjiciendum foret ἐπώνυμος οὖσα ἐλαίου.

[b] Hic ἔλαιον, *oleum*, et ἔλεον, *misericordiam*, quasi unum vocabulum indiscriminatim adhibet Chrysostomus, quia tunc eodem pene modo ambæ voces pronuntiabantur, quod etiam alibi observatur.

vexant superiores non evadunt, non insidiatores iis quos in potestate habent: nonne ex hoc ipso perspicue intelligent, se ad interitum ruere, nihil posse, sua esse falsa et infirma? *Et hoc a Deo*, inquit: 29. *quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed etiam ut pro illo patiamini.* Rursus illos componit, ut de se modeste sentiant, totum Deo adscribens, et gratiam et charisma et donum esse dicens pati pro Christo. Itaque ne vos pudeat de charismate: est enim longe admirabilius, quam mortuos ad vitam revocare, ac cætera miracula facere. Nam ibi quidem ego sum debitor; hic vero debitorem habeo Christum. Quare tantum abest, ut probri loco id habendum sit, ut potius sit exsultandum ac gaudendum, quippe qui charisma habeamus. Virtutes vocat charismata et dona, non tamen eodem modo, atque alia: illa enim tota Dei sunt; hæc vero etiam nostra. Verumtamen quoniam et hic major ac potior pars Dei est, propterea totum ipsius esse inquit, non voluntatis libertatem evertens, sed ipsos apparans ut moderati et grati sint. 30. *Idem certamen habentes, quale vidistis in me.* Id est, Exemplum etiam habetis. Rursus hoc loco ipsos extollit. Ubique enim eos ostendit in iisdem secum certaminibus versari, eosdem impetus ferre, privatim etiam, atque apud seipsos: eo quod easdem atque ipse tolerent tentationes. Non dixit, Audistis, sed, *Vidistis*: nam et illic, id est in Philippensium urbe, certaverat. Hoc igitur magnæ virtutis est. Quamobrem et ad Galatas scribens dicebat: *Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa* (*Gal.* 3. 4); et Hebræis rursus scribens dicebat, *Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum, et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti* (*Hebr.* 10. 32. 33). Et rursus Macedonibus, id est, Thessalonicensibus scribens dicebat, *Ipsi enim de nobis annuntiant, qualem introitum habuerimus ad vos*; et rursus, *Nam et ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit* (1. *Thess.* 1. 9. *et* 2. 1). Omninoque de omnibus idipsum similiter testatur, certamina et pugnas. At minime hoc nunc apud nos invenietur: nunc enim satis bene agitur, si quis vel in pecuniis quidpiam detrimenti ferat. Ac sane in pecuniis quoque præclarum de illis testimonium dat Paulus: nam de aliis quidem ita dicit, *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (*Hebr.* 10. 34); de aliis vero, *Probaverunt Macedonia et Achaia collationem aliquam facere in pauperes* (*Rom.* 15. 26); et iterum, *Vestra æmulatio provocavit plurimos* (2. *Cor.* 9. 2).

4. Vides illius temporis virorum encomia? Nos vero ne ad alapas quidem et plagas usque sapientiam adhibemus; imo non contumeliam, non pecuniarum jacturam ferimus. Illi jam omnes æmulatores erant, et martyres in certamen descendentes; nos vero caritatem in Christum refrigeravimus. Rursus cogor præsentem rerum statum accusare. Et quid faciam? nollem quidem, sed plane cogor. Nam si fieri posset, ut tacendo, nec quidquam ex iis quæ gesta fuissent commemorando, silentio ipso, ea quæ geruntur e medio tollerentur, tacendum certe erat: sin autem contra fit, et nobis tacentibus non modo non tolluntur, sed graviora etiam fiunt, dicendum necessario est. Nam qui peccata accusat, ut nihil aliud præstet, certe longius ille progredi non sinit. Nulla enim est tam impudens anima ac temeraria, quæ si assidue se reprehendi audiat, non suffundatur pudore, non remittat aliquid de summa illa improbitate. Inest enim, inest etiam in impudentibus paululum quid verecundiæ: naturæ enim nostræ Deus ipse pudorem insevit. Etenim quando non satis poterat timor ad nos componendos, multas alias non peccando rationes apparavit: ut reprehensiones hominum, metum humanarum legum, amorem gloriæ, amicitiarum studium. Omnia enim hæc eo nos adducunt, ut peccandum non putemus. Sæpe enim quæ propter Deum minime fiebant, propter pudorem sunt facta; et quæ Dei causa, ut velimus non adducimur, ea timore hominum suscipimus. Quod enim petitur, hoc est, primum, ut discamus non peccare; deinde vero illud etiam, ut Dei causa hoc agamus, consequemur. Alioqui quid causæ fuisset, cur Paulus eos, quibus superandi adversarii per patientiam erant, non a timore Dei cohortatur, sed inde, quod supplicium de illis sumpturi essent? *Hoc enim faciens*, inquit, *carbones ignis congeres super caput ejus* (*Rom.* 12. 20). Interea enim hanc progressionem fieri vult ad virtutem. Inest igitur, quod antea dicebam, in nobis nescio quid verecundi, multaque naturalia habemus bona ad virtutem: exempli causa, ad misericordiam omnes a natura movemur, nec quidquam aliud in natura nostra æque bonum est atque hoc. Quamobrem merito etiam quispiam quæsierit, quam ob causam id potissimum nostræ naturæ sit insitum, ut frangamur lacrymis, flectamur et ad misericordiam propensi simus. Nemo natura strenuus est, nemo natura ab inanis gloriæ cupiditate liber, nemo natura superior æmulatione: sed misereri omnibus a natura insitum est, quantumvis crudelis sit quis et sævus. Et quid mirum, si erga homines hanc propensionem ostendamus? ferarum etiam miseremur: adeo nobis indita est misericordia. Vel leonis catulum aspicientes, nonnihil commovemur: quanto igitur magis erga id, quod ejusdem nobiscum generis est? Item quot cæci et corporibus mutilatis, sæpe dicimus, non ignorantes id satis aptum esse, quod nos ad misericordiam adducat.

Nihil æque Deum delectat ut misericordia et eleemosyna. — Nihil æque Deum delectat, ut misericordia. Quamobrem sacerdotes, reges, prophetæ oleo ungebantur: oleum enim pro symbolo Dei misericordiæ habebant. Præterea discebant in principe plus misericordiæ requiri: item ostendebatur spiritum propter misericordiam venturum esse in hominem. Deus enim hominum miseretur, et benigne cum ipsis agit: *Misereris enim omnium*, inquit, *quia omnia potes* (*Sap.* 11. 24). Propterea oleo inungebantur. Nam et sacer-

dotium ipsum ex misericordia instituit. Verum reges etiam oleo inungebantur. Et si quis principem laudet, nihil quod æque ipsum deceat afferet, ac misericordiam : principatus enim proprium est misereri. Cogita ex misericordia esse conditum mundum, et imitare Dominum. *Miseratio*, inquit, *hominis circa proximum suum : misericordia autem Dei super omnem carnem* (*Eccli.* 18. 12). Quomodo, *Super omnem carnem?* Sive peccatores, sive justos protuleris, omnes egemus misericordia Dei, omnes ipsa fruimur, sive ipse sit Paulus, sive Petrus, sive Joannes. Atque audi ipsorum verba : quid enim nostris opus est? Quid igitur inquit beatus hic? *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci* (1. *Tim.* 1. 13). Quid ergo? postea non egebat misericordia? Audi quid dicat : *Abundantius illis omnibus laboravi, non ego autem, sed gratia Dei mecum* (1. *Cor.* 15. 10); ac rursus de Epaphrodito inquit, *Nam et infirmatus est usque ad mortem, sed Deus misertus est ejus, non solum autem ejus, verum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem* (*Philipp.* 2. 27); et rursus, *Gravati*, inquit, *sumus supra modum, ita ut tæderet nos etiam vivere. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui de tantis mortibus eripuit nos, et eripiet* (2. *Cor.* 1. 8. 9-10); et rursus, *Liberatus sum de ore leonis, et liberavit me Dominus* (2. *Tim.* 4. 17. 18). Atque ubique ipsum invenicmus id gloriantem, quod misericordia salutem sit consequutus.

5. Atqui Petrus etiam, eo quod in ipsum misericordia fuisset adhibita, talis erat. Audi enim Christum hoc ipsi verbis illis significantem : *Ecce satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum; ego autem rogavi pro te; ut non deficiat fides tua* (*Luc.* 22. 31. 32). Et Joannes misericordia talis erat; atque omnes omnino apostoli. Audi enim quid Christus dicat : *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (*Joan.* 15. 16). Omnes enim egemus misericordia Dei : *Misericordia enim Dei*, inquit, *super omnem carnem*. Quod si isti quoque egebant misericordia Dei, quid tandem de cæteris dicendum erit? Ecquid enim aliud, dic mihi, causæ est, cur solem exoriri faciat super malos et bonos? Quid? si unum duntaxat annum pluviam cohibuisset, nonne omnes peremisset? quid vero, si imbres densasset? Sed quid si pluisset ignem? si muscas immisisset; sed quid hoc affero? si tenebras induxisset, quod aliquando fecit, nonne omnes perdidisset? si terram concussisset, nonne periissent omnes? *Quid est homo, quod memor es ejus* (*Psal.* 8. 5)? Opportune nunc dixero : Si vel terræ minitetur tantum, omnes unum sepulcrum fient. *Quasi stilla aquæ de situla*, inquit, *ita gentes coram ipso : quasi spuma reputabuntur, quasi momentum stateræ* (*Isai.* 40. 15). Quemadmodum nobis facile est trutinam movere : ita ipsi omnia perdere, ac de integro facere. Qui igitur tam nos in sua potestate habet, ac videt quotidie peccantes, nec tamen punit, nonne fert ex misericordia? Sed vide etiam jumenta per misericordiam esse et servari. *Homines enim*, inquit, *et jumenta salvabis, Domine* (*Psal.* 35. 7). Respexit terram, et ipsam implevit animalibus. Quamobrem? Propter te : te vero cur fecit? nonne propter bonitatem? Nihil oleo melius : lucis causa est et ibi et hic. *Tunc enim*, inquit propheta, *exorietur mane lumen tuum* (*Isai.* 58, 8), si misericordiam erga proximum præstiteris : ac merito quidem. Quemadmodum oleum hoc lucem præbet navigantibus, ita et eleemosyna magnum illic et admirabile nobis largitur lumen. Talis olei magnam habet rationem Paulus: audi enim interdum quidem dicentem, *Tantum ut pauperum memores essemus* (*Gal.* 2. 10); interdum vero, *Si dignum fuerit, ut ego eam*. (1 *Cor.* 16. 4). Omninoque ipsum vides ubique omnibus modis hanc rem sollicite curare. Et rursus, *Discant autem et nostri bonis operibus præesse;* et rursus, *Hæc enim sunt bona et utilia hominibus* (*Tit.* 3. 14. 8) Audi vero et alium quemdam ita dicentem, *Eleemosyna a morte liberat* (*Tob.* 12. 9); et alium, *Si misericordiam removeris, Domine, Domine, quis sustinebit?* et rursus, *Si intres*, inquit, *in judicium cum servo tuo* (*Psal.* 129. 3. et 142. 2); et alius, *Magnum quiddam homo, et præclarum vir misericors* (*Prov.* 20. 6). Hoc enim est hominem esse, vel potius hoc est Deum esse, misereri. Vides quanta divinæ misericordiæ sit potentia? Hæc omnia fecit, hæc mundum condidit, hæc angelos fecit; per solam, inquam, bonitatem. Propterea enim gehennam minatus est, ut regnum assequamur; regnum vero consequimur per misericordiam. Cur enim cum solus esset Deus, tot deos fecit? nonne propter bonitatem? nonne propter benignitatem atque humanitatem? Si quæsieris, cur hoc, cur illud fecerit, ubique invenies bonitatem. Itaque proximorum misereamur, ut etiam in nos misericordia adhibeatur. Non magis illis, quam nobis ipsis colligimus misericordiam in diem illum. Ubi vehemens fuerit flamma ignis, misericordia hæc ignem quidem restinguit, lucis autem nobis causa est. Ita hujus opera a gehennæ igni liberabimur : cæteroquin unde sua vobis viscera aperiet Deus? unde miserebitur? Ex caritate misericordia exoritur. Nihil adeo irritat Deum, atque immisericordem esse. Oblatus est ei quispiam, qui decem millia talenta debebat, et misericordia motus debitum remisit : at cum hic idem conservum ob debitos sibi centum denarios suffocaret, tunc tradidit eum Dominus tortoribus, quousque redderet debitum. Hæc audientes, misericordes simus erga debitores in peccatis : nemo injuriarum sit memor, nisi seipsum lædere velit. Non enim tantum molestiæ illi affers non remittens, quantam tibi ipsi infers injuriam. Nam te quidem illum persequente, non persequitur Deus : te vero dimittente, aut illum persequitur Deus, aut tua tibi dimittit peccata. Quomodo autem, nisi tu remittas proximo, ad regnum aspiras? Quo quidem damno ne afficiamur, remittamus omnibus; nobis enim ipsis remittimus : condonemus, ut nobis condonet Deus peccata nostra, atque ita futuris potiamur bonis, etc.

δικαίους εἴπῃς, πάντες τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ δεόμεθα· πάντες ἀπολαύομεν αὐτοῦ, κἂν αὐτὸς ᾖ Παῦλος, κἂν Πέτρος, κἂν Ἰωάννης. Καὶ ἄκουσον αὐτῶν λεγόντων· οὐδὲν γὰρ δεῖ λόγων τῶν ἡμετέρων. Τί γάρ φησιν ὁ μακάριος οὗτος; *Ἀλλ' ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα.* Τί οὖν; μετὰ ταῦτα οὐκ ἐδεῖτο ἐλέους; Ἄκουσον τί φησι πάλιν· *Περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα, οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί.* Καὶ περὶ Ἐπαφροδίτου φησί· *Καὶ γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτῳ, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν, οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ, ἵνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπῃ σχῶ·* καὶ πάλιν, *Ἐβαρήθημεν*, φησὶν, *ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῇν. Ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὃς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐῤῥύσατο ἡμᾶς, καὶ ῥύσεται·* καὶ πάλιν, *Ἐῤῥύσθην ἐκ στόματος λέοντος, καὶ ῥύσεταί με ὁ Κύριος.* Καὶ πανταχοῦ εὑρήσομεν τοῦτο αὐτὸν καυχώμενον, ὅτι ἐλέῳ ἐσώθη.

ε'. Καὶ Πέτρος δὲ ἀπὸ τοῦ ἐλεηθῆναι τοιοῦτος ἦν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν λέγοντος· *Πέτρε, Πέτρε, ἠθέλησεν ὁ Σατανᾶς σινιάσαι ὑμᾶς, ὡς τὸν σῖτον, καὶ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείπῃ ἡ πίστις σου.* Καὶ Ἰωάννης ἐλέῳ τοιοῦτος ἦν, καὶ πάντες δὲ ἁπλῶς οἱ ἀπόστολοι. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ [226] τοῦτο αἰνιττομένου καὶ λέγοντος· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς.* Πάντες γὰρ δεόμεθα τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ· *Ἔλεος γὰρ Θεοῦ*, φησὶν, *ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Εἰ δὲ οὗτοι ἐδέοντο τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ, τί ἄν τις εἴποι περὶ τῶν λοιπῶν; Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν ἥλιον ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς; Τί δέ; εἰ μόνον ἐνιαυτὸν ὑετὸν ἐπέσχεν, οὐκ ἂν ἅπαντας ἀπώλεσε; τί δὲ, εἰ ἐπομβρίαν εἰργάσατο; τί δὲ, εἰ πῦρ ἔβρεξε; τί δὲ, εἰ μυίας ἔπεμψεν; Ἀλλὰ τί ταῦτα λέγω; εἰ σκότος ἐποίησεν, οἷόν ποτε, οὐκ ἂν ἅπαντας ἀπώλεσεν; εἰ τὴν γῆν ἐτίναξεν, οὐκ ἂν ἅπαντες ἀπώλοντο; *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ;* Εὔκαιρον εἰπεῖν νῦν· ἂν ἀπειλήσῃ τῇ γῇ μόνον, πάντες εἰς ἐγένοντο τάφος. *Ὡς σταγὼν ὕδατος ἀπὸ κάδου*, φησὶν, *οὕτω τὰ ἔθνη ἐνώπιον αὐτοῦ· ὡς σίελος λογισθήσονται, ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ.* Ὡς εὔκολον ἡμῖν τὴν τρυτάνην κινῆσαι, οὕτως αὐτῷ πάντα ἀπολέσαι, καὶ ποιῆσαι πάλιν. Ὁ τοίνυν τοσαύτην ἔχων ἐξουσίαν ἡμῶν, καὶ ὁρῶν ἡμᾶς καθ' ἑκάστην ἁμαρτάνοντας, καὶ μὴ κολάζων, οὐχὶ ἐλέῳ διαβαστάζει; Ἐπεὶ καὶ τὰ κτήνη ἐλέῳ ἔστι τε καὶ σώζεται· *Ἀνθρώπους γὰρ*, φησὶ, *καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε.* Εἶδεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔπλησεν αὐτὴν ζώων. Διὰ τί; Διὰ σέ. Σὺ δὲ διὰ τί ἐποίησεν; ἆρα οὐ δι' ἀγαθότητα; Οὐδὲν ἐλαίου κρεῖττον· φωτός ἐστιν αἴτιον καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα. *Καὶ ἀνατελεῖ*, φησὶν ὁ προφήτης, *πρώϊμον τὸ φῶς σου*, ἐὰν ποιήσῃς ἔλεον εἰς τὸν πλησίον· καὶ εἰκότως. Ὥσπερ τὸ ἔλαιον τοῦτο τὸ φῶς παρέχει τοῖς θαλαττεύουσιν, οὕτως ἡ ἐλεημοσύνη ἐκεῖ φῶς μέγα ἡμῖν χαρίζεται καὶ θαυμάσιον. Καὶ πολὺς τοῦ ἐλέου τούτου ὁ λόγος τῷ Παύλῳ ἦν. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ ποτὲ μὲν λέγοντος, *Μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν·* ἄλλοτε δὲ, *Ἐὰν ᾖ ἄξιον τοῦ κἀμὲ πορεύεσθαι.* Καὶ πανταχοῦ ἄνω καὶ κάτω περὶ τούτου ὁρᾷς αὐτὸν μεριμνῶντα. Καὶ πάλιν, *Μανθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προΐστασθαι·* καὶ πάλιν, *Ταῦτα γάρ ἐστι καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις.* Ἄκουε δὲ καὶ ἄλλου τινὸς λέγοντος, *Ἐλεημοσύνη ἐκ θανάτου ῥύεται·* καὶ ἄλλου, *Ἐὰν δὲ τὸν ἔλεον ἀνέλῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* καὶ, *Ἐὰν εἰσέλθῃς*, φησὶν, *εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου·* καὶ ἄλλος, *Μέγα τι ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων.* Τοῦτο γὰρ ἄνθρωπος, ἐλεήμων· μᾶλλον δὲ τοῦτο ὁ Θεὸς, τὸ ἐλεεῖν. Ὁρᾷς ὅση τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ ἡ ἰσχύς; τοῦτο πάντα ἐποίησε, τοῦτο τὸν κόσμον εἰργάσατο, τοῦτο ἀγγέλους ἐποίησε, δι' ἀγαθότητα μόνον. Διὰ τοῦτο καὶ γέενναν ἠπείλησεν, ἵνα βασιλείας τύχωμεν· βασιλείας δὲ τυγχάνομεν δι' ἔλεον. Διὰ τί γὰρ, εἰπὲ, μόνος ὢν ὁ Θεὸς τοσούτους ἐποίησεν; οὐ δι' ἀγαθότητα; οὐ διὰ φιλανθρωπίαν; Ἂν ἐρωτήσῃς, διὰ τί τόδε καὶ τόδε, πανταχοῦ τὴν ἀγαθότητα εὑρήσεις. Οὐκοῦν ἐλεήσωμεν τοὺς πλησίον, ἵνα ἐλεηθῶμεν αὐτοί. [227] Οὐκ ἐκείνοις μᾶλλον, ἢ ἡμῖν αὐτοῖς συνάγομεν τὸν ἔλεον τοῦτον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ὅταν σφοδρὰ ᾖ τοῦ πυρὸς ἡ φλὸξ, τὸ ἔλεος τοῦτο τοῦ μὲν πυρός ἐστι σβεστικὸν, ἡμῖν δὲ φωτὸς αἴτιον. Οὕτω τοῦ πυρὸς τῆς γεέννης διὰ τούτου ἀπαλλαγησόμεθα· ἐπεὶ πόθεν σπλαγχνισθήσεται καὶ ἐλεήσει; Ἀπὸ τῆς ἀγάπης ὁ ἔλεος γίνεται. Οὐδὲν οὕτω παροξύνει τὸν Θεὸν, ὡς τὸ ἀνελεήμονα εἶναι. Προσηνέχθη αὐτῷ τις ὀφείλων μυρία τάλαντα, καὶ σπλαγχνισθεὶς συνεχώρησε· καὶ ἐκείνῳ ὠφείλετο παρὰ τοῦ συνδούλου ἑκατὸν δηνάρια, καὶ ἦγχεν αὐτόν· διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτὸν ὁ κύριος τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδῷ τὸ ὀφειλόμενον. Ταῦτα ἀκούοντες, ἐλεήμονες ὦμεν περὶ τοὺς ὀφείλοντας ἐν χρήμασιν, ἐν ἁμαρτήμασι· μηδεὶς μνησίκακος ἔστω, εἴ γε μὴ βούλοιτο ἑαυτὸν ἀδικεῖν. Οὐ γὰρ ἐκεῖνον τοσοῦτον μὴ ἀφιεὶς λυπεῖς, ὅσον ἑαυτὸν ἀδικεῖς. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ, ἐπεξιόντος σου, οὐκ ἐπέξεισιν ὁ Θεός· σοῦ δὲ καταλιπόντος, ἢ ἐπέξεισιν αὐτὸς, ἢ τὰς ἁμαρτίας σου ἀφίησι. Πῶς δὲ μὴ ἀφιεὶς σὺ τῷ πλησίον, βασιλείαν ζητεῖς; Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν, πᾶσιν ἀφῶμεν· ἑαυτοῖς γὰρ ἀφίεμεν· καὶ συγχωρήσωμεν, ἵνα ὁ Θεὸς συγχωρήσῃ ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν, καὶ οὕτω τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, καὶ τὰ ἑξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Εἴ τις οὖν παράκλησις ἐν Χριστῷ, εἴ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἴ τις κοινωνία πνεύματος, εἴ τινα σπλάγχνα καὶ οἰκτιρμοί· πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν, ἵνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες, σύμψυχοι, τὸ ἓν φρονοῦντες· μηδὲν κατ' ἐρίθειαν ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν· μὴ τὰ ἑαυτῶν ἕκαστος σκοπεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων ἕκαστος.

α'. Οὐδὲν ἄμεινον, οὐδὲν φιλοστοργότερον διδασκάλου πνευματικοῦ· παντὸς πατρὸς εὔνοιαν παρέρχεται φυσικοῦ. Ὅρα γοῦν, ὁ μακάριος οὗτος οἵαν τίθησιν ἱκετηρίαν πρὸς Φιλιππησίους ὑπὲρ τῶν ἐκείνοις συμφερόντων. Τί γάρ φησι, περὶ ὁμονοίας παρακαλῶν, τοῦ πάντων αἰτίου τῶν καλῶν; ὅρα πῶς λιπαρῶς, πῶς σφοδρῶς, πῶς μετὰ συμπαθείας πολλῆς. *Εἴ τις οὖν παράκλησις ἐν Χριστῷ*, φησί. Τουτέστιν, εἴ τινα ἔχετε παράκλησιν ἐν Χριστῷ· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Εἴ τινά μου λόγον ἔχεις, εἴ τίς σοι φροντὶς ἐμοῦ, εἴ ποτε εὖ ἔπαθές τι παρ' ἐμοῦ, τόδε ποίησον. Τούτῳ δὲ κεχρήμεθα τῆς διαθέσεως τῷ τρόπῳ, ὅταν ὑπὲρ πράγματος ἀξιῶμεν, ὃ πάντων προτίθεμεν· οὐ γὰρ, εἰ μὴ πάντων αὐτὸ προετίθεμεν, πάντων τὴν ἀμοιβὴν ἐν ἐκείνῳ λαβεῖν ἐβουλόμεθα, [228] καὶ δι' ἐκείνου τὸ πᾶν ἐλέγομεν δείκνυσθαι. Ἡμεῖς μὲν οὖν σαρκικῶν δικαιωμάτων ὑπομιμνήσκομεν. Ὡς ἂν εἰ πατὴρ πρὸς υἱὸν ἔλεγεν· Εἴ τις οὖν σοι πατρὸς αἰδὼς, εἴ τις ἀνατροφῆς μνήμη, εἴ τις φιλοστοργίας τῆς πρὸς ἐμὲ, εἴ τις τιμῆς ἧς ἔτυχες παρ' ἐμοῦ, εἴ τις εὐνοίας, μὴ ἔσο τῷ ἀδελφῷ ἐχθρός· τουτέστιν, Ἀντὶ πάντων ἐκείνων ταύτην αἰτῶ τὴν ἀμοιβήν. Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως· οὐδενὸς γὰρ σαρκικοῦ ὑπομιμνήσκει, ἀλλὰ πάντων πνευματικῶν. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἴ τινά μοι βούλεσθε παράκλησιν ἐν τοῖς πειρασμοῖς δοῦναι, καὶ προτροπὴν ἐν Χριστῷ, εἴ τινα παραμυθίαν ἀγάπης, εἴ τινα κοινωνίαν δεῖξαι τὴν ἐν πνεύματι, εἴ τινα ἔχετε σπλάγχνα καὶ οἰκτιρμοὺς, πληρώσατέ μου τὴν χαράν. *Εἴ τινα σπλάγχνα καὶ οἰκτιρμοί.* Οἰκτιρμούς φησιν ἑαυτοῦ τῶν μαθητῶν τὴν ὁμόνοιαν ὁ Παῦλος, δεικνὺς ὡς ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὁ κίνδυνος, ἐὰν μὴ ὁμονοῶσιν. Εἰ ἔστι, φησὶ, τυχεῖν παρακλήσεως παρ' ὑμῶν, εἰ ἔστι τυχεῖν ἀπὸ τῆς ἀγάπης ὑμῶν παραμυθίας τινὸς, εἰ ἔστιν ὑμῖν κοινωνῆσαι ἐν πνεύματι, εἰ ἔστι κοινωνῆσαι ὑμῖν ἐν Κυρίῳ, εἰ ἔστιν ἐλεηθῆναι παρ' ὑμῶν καὶ οἰκτειρηθῆναι, πάντων τούτων τὴν ἀντίδοσιν ἐν τῇ ἀγάπῃ δείξατε· πάντων τούτων ἔτυχον, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. *Πληρώσατέ μου τὴν χαράν.* Ὅρα, ἵνα μὴ δόξῃ ἡ παραίνεσις ὡς πρὸς ἐλλείποντας ἔτι γεγενῆσθαι, οὐκ εἶπε, Ποιήσατέ μοι, ἀλλὰ, *Πληρώσατε*· τουτέστιν, Ἤρξασθε φυτεύειν ἐν ἐμοί ἤδη μοι μετεδώκατε τὸ εἰρηνεύειν, ἀλλ' εἰς τέλος ἐπιθυμῶ ἐλθεῖν. Τί βούλει, εἰπέ μοι, ἵνα σε κινδύνων ἀπαλλάξωμεν; ἵνα σοί τι χορηγήσωμεν; Οὐδὲν τούτων, φησὶν, ἀλλ', *Ἵνα ὑμεῖς τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες*, ἓν ἢ ἤρξασθε, *σύμψυχοι, τὸ ἓν φρονοῦντες.* Βαβαὶ, ποσάκις τὸ αὐτὸ λέγει ἀπὸ διαθέσεως πολλῆς! *Ἵνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε*, φησὶ, μᾶλλον δὲ, ἵνα τὸ ἓν φρονῆτε. Τοῦτο γὰρ προϊὼν ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Τὸ ἓν φρονοῦντες*· ὃ τοῦ, *Τὸ αὐτὸ*, μεῖζόν ἐστι. *Τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες*· τουτέστι, μὴ ἁπλῶς περὶ πίστιν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ἔστι γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ φρονεῖν, καὶ μὴ ἀγάπην ἔχειν. *Τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες*· τουτέστιν, ὁμοίως καὶ φιλεῖν καὶ φιλεῖσθαι. Μὴ σὺ μὲν ἀπόλαυε τῆς πολλῆς, ἐλάττονα δὲ τοῖς ἄλλοις πάρεχε, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ ᾖς πλεονέκτης. Εἰ γάρ τινες τοῦτο, ἀλλὰ σὺ μὴ ἀνέχου. *Σύμψυχοι*, φησί· τουτέστι, μιᾷ ψυχῇ τὰ πάντων οἰκειούμενοι σώματα, οὐ τῇ οὐσίᾳ (οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν), ἀλλὰ τῇ προαιρέσει καὶ τῇ γνώμῃ· ὡς ἐκ μιᾶς ψυχῆς τὰ πάντα γινέσθω. Τί ἐστι, *Σύμψυχοι*; Ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Τὸ ἓν φρονοῦντες*· [229] ἓν ἔστω τὸ φρόνημα, ὥσπερ μιᾶς ψυχῆς. *Μηδὲν κατὰ ἐρίθειαν.* Ἀξιοῖ λοιπὸν καὶ τὸν τρόπον λέγει, πῶς ἂν τοῦτο γένοιτο· *Μηδὲν κατὰ ἐρίθειαν, ἢ κενοδοξίαν*, φησίν. Ὅπερ ἀεὶ φημι, ὅτι πάντων αἴτιον τῶν κακῶν τοῦτό ἐστιν· ἐντεῦθεν αἱ μάχαι καὶ αἱ ἔρεις, ἐντεῦθεν αἱ βασκανίαι καὶ φιλονεικίαι, ἐντεῦθεν τῆς ἀγάπης ἡ ψύξις, ὅταν τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης ἐρῶμεν, ὅταν δοῦλοι τῆς τῶν πολλῶν ὦμεν τιμῆς· οὐ γὰρ ἔνι δόξης ὄντα δοῦλον, εἶναι καὶ Θεοῦ δοῦλον γνήσιον. Πῶς οὖν τὴν κενοδοξίαν φύγωμεν, φησίν; οὐδέπω γὰρ εἶπας ὁδόν. Ἄκουε τῶν ἐπαγομένων· *Ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ*, φησὶν, *ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν.* Βαβαὶ, πῶς δόγμα φιλοσοφίας γέμον πάσης, καὶ ἡμῶν τῆς σωτηρίας συγκρότημα ἐξέθετο! Ἐὰν ὑπολάβῃς, φησὶν, ὅτι ὁ δεῖνά σου μείζων ἐστὶ, καὶ τοῦτο πείσῃς σαυτὸν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἐὰν εἴπῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ πληροφορηθῇς, ἀπονέμεις αὐτῷ καὶ τὴν τιμήν· εἰ δὲ σὺ ἀπονέμεις αὐτῷ τὴν τιμήν [a], οὐκ ἀγανακτήσεις ὁρῶν αὐτὸν παρ' ἑτέρου τιμώμενον. Μὴ τοίνυν ἁπλῶς νόμιζε μείζονά σου εἶναι, ἀλλὰ καὶ ὑπερέχειν, ὅπερ ἐστὶ σφοδρᾶς ὑπερβολῆς, καὶ οὐ ξενισθήσῃ τιμώμενον ὁρῶν, οὐδὲ ἀλγήσεις· κἂν ὑβρίσῃ, οἴσεις γενναίως· μείζονα γάρ σου αὐτὸν νενόμικας· κἂν λοιδορῇ, πείθῃ, κἂν ποιήσῃ κακῶς, φέρεις σιγῇ. Ὅταν γὰρ ἅπαξ πληροφορηθῇ ἡ ψυχὴ, ὅτι μείζων ἐστὶν, οὐκ εἰς ὀργὴν ἐμπίπτει ἐν οἷς ἂν παρ' αὐτοῦ πάθῃ κακῶς, οὐκ εἰς βασκανίαν. Τοῖς γὰρ σφόδρα ὑπερέχουσιν οὐδεὶς ἂν φθονήσειε· τῆς γὰρ ὑπεροχῆς τὰ πάντα ἡγεῖται.

β'. Ἐνταῦθα μὲν οὖν τοῦτον παιδεύει οὕτω διακεῖσθαι. Ὅταν δὲ κἀκεῖνος ὁ τοσαύτης ἀπολαύων τιμῆς παρὰ σοῦ, φησὶν, οὕτω πρὸς σὲ διακέηται, ἐννόησον πῶς τεῖχός ἐστι διπλοῦν ἐπιεικείας. Ὅταν γὰρ σὺ πῶς ἄξιον [b] τιμῆς ἔχῃς, κἀκεῖνος οὕτως, οὐδὲν οὐδέποτε

[a] Aberat comma, εἰ δὲ σὺ... τιμήν, e Commel. et Savil repetitum.

[b] Forte legendum ἄξιον αὐτόν, et mox οὕτως σέ.

HOMILIA V.

Cap. 2. v. 1. *Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium caritatis, si qua societas spiritus, si qua viscera et miserationes : 2. implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eamdem caritatem habentes, unanimes, idipsum sapientes : 3. nihil per contentionem, neque per inanem gloriam, sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantes : 4. non quæ sua sunt, singuli considerate, sed et ea quæ aliorum, unusquisque.*

1. Nihil melius, nihil in amore tenerius doctore spirituali : quovis naturali patre majorem benevolentiam præstat. Attende, obsecro, quam suppliciter petat a Philippensibus ea quæ e re ipsorum erant. Quid enim dicit ad concordiam omnium bonorum causam cohortans ? et vide, quam copiose, quam vehementer, quanto cum affectu : *Si qua ergo consolatio in Christo,* inquit. Id est, Si quid habetis consolationis in Christo; perinde ac si diceret : Si quam mei rationem habes, si qua tibi mei cura, si quid bene umquam de te merui, hoc facito. Hac vero orationis figura in movendo affectu utimur, si quid postulandum sit, quod cæteris omnibus præponamus. Nam nisi omnibus præponeremus, non eo uno impetrato omnium nobis exhaustam esse mercedem vellemus, nec per illud diceremus quidquid nobis debebatur, esse repræsentatum. Sed nos quidem carnalia beneficia commemoramus : ut si pater erga filium diceret, Si qua tibi reverentia erga patrem, si qua educationis, si qua pietatis erga me, si qua honoris quem ex me es consequutus, si qua benevolentiæ memoria, rogo te, ne sis inimicus fratri; hoc est, pro omnibus illis hanc exigo mercedem. Sed non ita Paulus : nihil enim, quod ad carnem pertineat, redigit ad memoriam, sed omnia spiritualia. Quod autem dicit, tale est : Si quid mihi solatii vultis in tentationibus afferre, meque recreare in Christo, si quam consolationem caritatis, si quidquam ejus communionis quæ in spiritu est, vultis ostendere, si qua habetis viscera et misericordiæ sensum, implete meum gaudium. *Si qua viscera et miserationes.* Miserationem sibi exhibitam vocat Paulus discipulorum concordiam, ostendens summum imminere periculum, nisi concordes fuerint. Si quid mihi, inquit, solatii a vobis exspectandum est, si quid consolationis ex vestra caritate reportare licet; si possim vobiscum communicare in spiritu, si communicare vobiscum in Domino; si qua mihi a vobis misericordia et commiseratio præstanda est, omnium harum rerum mercedem in caritate ipsa tuenda repræsentate. Satis mihi a vobis factum esse, omniaque consequutum putabo, si vos mutuo amaveritis. *Implete gaudium meum.* Ne quæ dicit, admonitionis vim habere viderentur, quasi illi jam ab officio decessissent, non ita dicit, Facite mihi, sed, *Implete;* id est, Cœpistis jam in me serere, jam mihi dedistis, ut satis quietus sim, sed ad finem pervenire desidero. Quid desideras, dic mihi ? ut te a periculis liberemus ? ut tibi quidpiam suppeditemus ? Nihil hujusmodi, inquit, sed *Ut vos idem sapiatis eamdem habentes caritatem,* in qua cœpistis, *unanimes, unum sapientes.* Papæ ! quoties idem repetit ex magno quodam affectu ! *Ut idem sapiatis,* inquit, imo vero ut unum sapiatis. Hoc enim progrediens ostendit verbis illis, *Unum sapientes :* quod majus quidquam est, quam idem sapere. *Eamdem caritatem habentes :* id est, non tantum in nuda fide, sed in cæteris etiam omnibus rebus. Possumus enim et idem sapere, et caritatem non habere. *Eamdem caritatem habentes :* id est, æque et amare et amari. Noli, cum magna aliorum in te caritate fruaris, minorem ipsis præstare, quasi hac etiam in re plus æquo tibi appetas. Nam si nonnulli sunt qui faciant, tu id in te cadere nullo pacto feras. *Unanimes,* inquit : id est, uni animæ omnium corpora quasi propria accommodantes, non quidem substantia ipsa; nam id fieri non potest; sed electione et sententia : quasi ex una anima omnia proficiscantur. Quid est, *Unanimes?* Hoc declaravit addens, *Unum sapientes :* unicum enim vult esse omnium sensum, perinde ac si ex una anima penderent. *Nihil per contentionem.* Rogat deinde et exponit modum quo id fiat. *Nihil per contentionem vel inanem gloriam,* inquit. Quod ipsum semper dico malorum omnium esse causam : hinc pugnæ et lites, hinc invidia et vincendi studium, hinc caritatis refrigeratio ; cum hominum gloriam amamus, cum honori, qui a multis exhibetur, servimus, tunc omnia hæc accidunt : minime enim fas est gloriæ servientem, Dei etiam germanum esse servum. Qua igitur ratione hoc inanis gloriæ studium fugerimus ? nondum enim illam exposuisti. Audi sequentia : *Sed in humilitate,* inquit, *superiores sibi invicem arbitrantes.* Papæ ! quomodo plenum philosophiæ dogma, et ad nostram salutem mirabiliter conducens exposuit ! Si existimaris, inquit, illum te majorem esse, idque tibi ipsi persuaseris; aut potius si non solum dixeris, sed etiam persuasionis istius plenus, honore quoque fueris prosequutus, minime succensebis, si ipsi ab alio tributum videas. Igitur non tantum existima illum te majorem esse, sed etiam superiorem, quæ vox magnam præstantiam indicat; et non ægre feres neque dolebis, si illum in honore esse videas; et si contumeliam intulerit, generose feres : ipsum enim majorem te existimasti : et si conviciis appetierit, morem geres; et si malefecerit, tacitus feres. Quando enim semel hoc sibi anima penitus persuaserit, esse majorem ; non impellitur ad iram, si ab ipso male accipiatur, non ad invidiam. Iis enim qui valde præstant, nemo inviderit : hæc enim omnia præstantiæ illius deberi putat.

2. His igitur verbis docet talem animum suscipere. Quod si vicissim illo tanto abs te honore affectus, inquit, eumdem erga te animum susceperit ; cogita duplici quasi muro fultam esse æquanimitatem. Quamdiu enim uterque utrumque honore dignos putatis, nihil umquam accidere molesti potest. Nam si hoc vel ab altero dumtaxat præstitum satis est ad omnem contentionem tollendam ; quando ab utrisque præstatur,

quis hanc munitionem perrumpet? Ne ipse quidem diabolus : triplici enim et quadruplici muro, atque eo amplius fulta est arx. Omnium enim bonorum causa est humilitas. Quod ut ita esse discas, audi prophetam dicentem : *Quoniam si sacrificium voluisses, dedissem utique : holocaustis non delectaberis. Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Psal.* 50. 18. 19). Non absolute quamvis humilitatem, sed intentionem quamdam humilitatis postulat et exigit. Nam quemadmodum in corporibus quod contritum est, numquam solido corpori reluctabitur, sed quotquot gravia patiatur, prius ipsum interibit, quam in alterum irruat : ita et in anima : eliget enim potius perpetuo male excepta mortem etiam obire, quam irrumpere et ulcisci. Quousque spirabimus spiritus istos ridiculos? Nam sicut pueros si videamus sese efferre et superbire, etiamsi lapidem tollant et jaciant, ridemus : ita humana arrogantia puerilis mentis, infirmi animi proles est. *Quid superbis, terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9)? Magnos spiritus sumis, homo? quare? quæ utilitas? dic mihi; unde vero magnos spiritus sumis in eos etiam, qui ejusdem sunt ordinis? non ejusdem particeps es naturæ? non ejusdem animæ? non eumdem a Deo honorem accepisti? At sapiens es? Ergo gratias agere, non intumescere debes. Prima ingrati animi nota superbia est; aufert enim beneficentiæ donum. Qui enim sese effert, is, quasi ipse id quod recte factum est, confecerit, se effert: qui autem omnia a se profecta putat, ingratus est adversus eum, qui honorem dedit. Quippiam boni habes? Gratias age ei, qui dedit. Audi quid dicat Joseph, quid Daniel. Nam cum Ægypti rex illum e carcere accersivisset, et in conspectu totius exercitus de eo negotio interrogasset, in quo defecerant Ægyptii, qui in hujusmodi rebus maxime pollebant : cum ipse jam sese illis omnibus superiorem ostensurus esset, longeque sapientior esset habendus astrologis, vatibus, præstigiatoribus, magis, philosophis ejus temporis omnibus, puer ipse ex captivitate et servitute (tunc enim major exsistit gloria : neque enim idem est hominem jam clarum lucere, atque præter exspectationem; quare quod præter spem id evenerit, admirabiliorem ipsum fecit) : quid igitur iste accedens ad Pharaonem? dixitne, Profecto novi? Nihil minus; sed quid? Nemine ipsum arguente, pro sua ipsa magna grati animi virtute, quid ait? *Numquid non per Deum interpretatio horum est* (*Gen.* 40. 8)? Vide, continuo gloriam Deo tribuit; propterea ipse quoque gloriam accepit. Nam et hoc ad gloriam non leve momentum habet : multo enim majus est, ipsi a Deo esse revelatum, quam ipsum per se hoc confecisse; præterquam quod hinc etiam verbis suis fidem conciliabat, idque firmissimum erat familiaritatis cum Deo argumentum. Nihil enim æque bonum est, ac familiarem fieri Deo. *Si enim ex operibus justificatus est, habet gloriam*, inquit, *sed non apud Deum* (*Rom.* 4. 2). Nam et qui criminibus obnoxius gratiam est consequutus, gloriatur in Deo, nimirum, quod ab illo amatur sibique peccata remissa sunt : et ille qui operatur, habet gloriam, sed non apud Deum, ut ille : nam hoc quidem magnæ infirmitatis nostræ est argumentum : at qui sapientiam a Deo accepit, quanto erit admirabilior? Gloriam Deo tribuit, et vicissim ab illo gloriam accepit : *Glorificantes* enim *me*, inquit, *glorifico* (1 *Reg.* 2. 10). Rursus pronepos hujus, quo quidem nemo fuit sapientior (scriptum est enim, *Numquid tu sapientior es Daniele* [*Ezech.* 28. 3])? hic igitur Daniel cum omnes qui erant in Babylone sapientes, atque ipsi rursus astrologi, vates, magi, præstigiatores, atque universa philosophia, non modo convicta jam esset, sed etiam e medio sublata (capitali enim a rege in sapientes lata sententia satis indicabat, antea quoque se ab illis deceptum fuisse) : accedens ergo ad regem, ipsius petitioni jam satisfacturus, neque ipse se magnifice circumspicit, sed primum omnia Deo refert accepta, et inquit : *Mihi vero non in sapientia, quæ est in me plus quam in cunctis hominibus, revelatum est, o rex* (*Dan.* 2. 30). Tunc vero adoravit ipsum rex, ac dixit, Libentur oblationes. Vides humilitatem? vides gratum animum? vides mores a superbia remotos? Audi vero et apostolorum verba, interdum quidem dicentium : *Quid nos intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare* (*Act.* 3, 12. *et* 14. 14)? Interdum vero, *Et nos mortales sumus, similes vobis homines*. Quod si illi delatos sibi honores adeo repudiabant, homines, qui per eam humilitatem quæ secundum Christum est, ipsiusque potentiam majora quam Christus ipse opera ediderant (nam, *Qui credit in me*, inquit, *majora horum faciet, quæ ego facio* (*Joan.* 14. 12) : quomodo nos non miseri atque infelices sumus, qui ne culices quidem expellere possumus, nedum dæmonas? qui ne uni quidem homini prodesse valemus, nedum universo orbi, et tamen tantos nobis spiritus sumimus, quantos ne ipse quidem diabolus?

3. *Superbia quam aliena ab anima Christiana.* — Nihil æque alienum ab anima Christiana est ac superbia : superbiam dico, non fidentiam, non virilis animi fortitudinem; nam ista quidem convenientia sunt; longe enim ab illa differunt. Quamobrem aliud quidem est humilitas, aliud vero illiberalitas et assentatio et molles blanditiæ. Ac si vultis, horum omnium ego vobis exempla afferam. Videntur enim quæ contraria sunt inter se, prope quodammodo esse posita, ut frumento zizania, et rosis spinæ; sed pueri quidem fallantur, qui autem vere sunt viri, spiritualis agriculturæ periti, norunt vera bona a malis distinguere. Age igitur exempla vobis ex ipsismet Scripturis proponamus. Quid tandem est assentatio et illiberalitas et mollis blanditia? Siba intempestive Davidi est assentatus, suumque dominum criminatus est; multo autem magis Achitophel Absaloni. At non talis David, sed humilis (2. *Reg.* 16). Qui enim subdoli sunt, assentatores sunt : quemadmodum cum magi dicunt : *Vive, rex, in sæcula* (*Dan.* 2. 4). Ac de Paulo multa hujusmodi invenimus in Actis, cum Judæis ita disserente, ut non as-

ἔσται λυπηρόν. Εἰ γὰρ παρὰ τοῦ ἑνὸς τοῦτο γινόμενον ἀρκεῖ λῦσαι πᾶσαν ἀπεχθείαν, ὅταν παρὰ ἀμφοτέρων ᾖ, τίς διακόψει ταύτην τὴν ἀσφάλειαν; Οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος· τριπλοῦν γὰρ ἔσται, καὶ τετραπλοῦν, καὶ πολλαπλάσιον τὸ ὀχύρωμα. Πάντων γὰρ τῶν ἀγαθῶν αἰτία ἡ ταπεινοφροσύνη. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, ὅτι *Εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν· ὁλοκαυτώματα οὐκ εὐδοκήσεις. Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.* Οὐχ ἁπλῶς δὲ ταπεινοφροσύνην ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ἐπίτασιν ταπεινοφροσύνης. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων τὸ συντετριμμένον οὐκ ἂν ἐπαναστaίη ποτὲ τῷ στεῤῥῷ, ἀλλ' ὅσα ἂν πάθῃ δεινὰ, πρότερον αὐτὸ ἀπολεῖται, ἢ ἑτέρῳ ἐπεξελεύσεται· οὔτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, αἱρήσεται μᾶλλον κακῶς πάσχουσα διαπαντὸς καὶ ἀποθανεῖν, ἢ [230] ἐπεξελθεῖν καὶ ἀμύνασθαι. Μέχρι τίνος φυσώμεθα φύσημα γέλωτος ἄξιον; Ὥσπερ γὰρ τὰ παιδία, ὅταν ὁρῶμεν ἀνατεινόμενα καὶ γαυρούμενα γελῶμεν, ἢ καὶ λίθον αἴροντα καὶ ῥιπτοῦντα πάλιν γελῶμεν· οὕτως ἐστὶν ἡ ἀπόνοια ἡ ἀνθρωπίνη, παιδικῆς ὂν διανοίας καὶ ἀτελοῦς φρενὸς γέννημα. *Τί γὰρ ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός;* Μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε; διὰ τί; τί τὸ κέρδος, εἰπέ μοι; πόθεν δὲ καὶ μέγα φρονεῖς κατὰ τῶν ὁμοφύλων; οὐχὶ τῆς αὐτῆς μετέχεις φύσεως; οὐχὶ τῆς αὐτῆς ψυχῆς; οὐχ ὁμοίως τετίμησαι παρὰ τοῦ Θεοῦ; Ἀλλὰ σοφὸς εἶ; Οὐκοῦν εὐχαριστεῖν, οὐ φυσᾶσθαι ὀφείλεις. Πρώτη ἀχαριστία, ἀπόνοια· ἀφαιρεῖται γὰρ τῆς εὐεργεσίας τὸ δῶρον. Ὁ γὰρ ἐπαιρόμενος, ὡς αὐτὸς κατορθώσας ἐπαίρεται· ὁ δὲ νομίζων κατωρθωκέναι, ἀχάριστός ἐστι περὶ τὸν δεδωκότα τὴν τιμήν. Ἔνεστί σοί τι ἀγαθόν; Εὐχαρίστει τῷ δεδωκότι. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἰωσὴφ, τί δὲ ὁ Δανιήλ. Τοῦ γὰρ βασιλέως Αἰγύπτου μεταπεμψαμένου αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ ἐπὶ πάσης τῆς στρατιᾶς πυνθανομένου ἐπὶ πράγματι, ἐφ' ᾧ πάντες παρεχώρησαν Αἰγύπτιοι οἱ περὶ ταῦτα μάλιστα δεινοὶ, μέλλων αὐτὸς κατὰ πᾶν ὑπεραίρειν, καὶ σοφώτερος φανήσεσθαι τῶν ἀστρολόγων, τῶν μάντεων, τῶν γοήτων, τῶν μάγων, πάντων τῶν φιλοσόφων τῶν τότε, ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας καὶ δουλείας, παιδίον ὢν (καὶ γὰρ τότε μείζων ἡ δόξα· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον φαινόμενον λάμπειν, καὶ παρὰ προσδοκίαν· ὥστε καὶ τὸ παρ' ἐλπίδας ἐποίει αὐτὸν θαυμαστότερον)· τί οὖν οὗτος παρελθὼν εἶπε τῷ Φαραώ; ὅτι Ναὶ, οἶδα; Οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; Οὐδενὸς αὐτὸν ἐλέγχοντος, ἀπὸ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης τί φησιν; *Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν ἐστιν;* Ὅρα· τὸν Δεσπότην εὐθέως ἐδόξασε· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐδοξάσθη. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς δόξης λόγον· τοῦ γὰρ αὐτὸν κατωρθωκέναι τὸ τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι μεῖζον πολλῷ. Ἄλλως δὲ καὶ τὰ λεγόμενα ἐντεῦθεν ἀξιόπιστα ἔδειξε, καὶ τοῦτο τῆς οἰκειώσεως τοῦ Θεοῦ τεκμήριον μέγιστον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγαθὸν, ὡς τὸ οἰκειοῦσθαι τῷ Θεῷ. *Εἰ γὰρ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα*, φησὶν, *ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.* Εἰ γὰρ ὁ χάριτος ἀξιωθεὶς καυχᾶται ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἠγαπᾶται, ἐπειδὴ συνεχωρήθη αὐτῷ, καὶ ἔχει καύχημα ὁ ἐργαζόμενος, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεὸν, ὡς ἐκεῖνος· τῆς γὰρ πολλῆς ἀσθενείας τεκμήριον τοῦτο τῆς ἡμετέρας· ὁ καὶ σοφίαν λαβὼν παρὰ τοῦ Θεοῦ, πόσῳ μᾶλλον ἂν εἴη θαυμαστός; Ἐδόξασε τὸν Θεὸν, καὶ ἐδοξάσθη ὑπ' αὐτοῦ· *Τοὺς δοξάζοντάς με* γὰρ, φησὶ, *δοξάσω.* Πάλιν ὁ ἀπόγονος ὁ τούτου, οὗ σοφώτερος οὐδεὶς (*Μὴ γὰρ σοφώτερος εἶ*, φησὶ, *σὺ τοῦ Δανιήλ;*), οὗτος δὴ ὁ Δανιὴλ τῶν ἐν Βαβυλῶνι πάντων σοφῶν, καὶ αὐτῶν πάλιν ἀστρολόγων, [231] μάντεων, μάγων, γοήτων, πάσης φιλοσοφίας, οὐ μόνον ἐλεγχομένης, ἀλλὰ καὶ ἀναιρουμένης (τὸ γὰρ ἀναιρεῖσθαι τεκμήριον ἦν τοῦ καὶ πρότερον αὐτοὺς ἠπατηκέναι), παρελθὼν καὶ μέλλων ἐπιλύεσθαι τὸ ἐρώτημα, οὐδὲ αὐτὸς καλλωπίζεται, ἀλλὰ πρότερον ἀνατίθησι τῷ Θεῷ τὸ πᾶν, καί φησιν· *Ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ οὔσῃ ἐν ἐμοὶ παρὰ πάντας ἀνθρώπους ἀπεκαλύφθη, ὦ βασιλεῦ.* Καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς, καὶ εἶπε μαναὰ[a] σπεῖσαι. Ὁρᾷς ταπεινοφροσύνην; ὁρᾷς εὐγνωμοσύνην; ὁρᾷς ἄτυφον ἦθος; Ἄκουε καὶ τῶν ἀποστόλων λεγόντων, ποτὲ μὲν, *Τί ἡμῖν ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* ποτὲ δὲ πάλιν, *Ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι.* Εἰ δὲ ἐκεῖνοι δεδομένας τιμὰς οὕτως ἀπεκρούοντο, ἄνθρωποι μείζονα τοῦ Χριστοῦ διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ταπεινοφροσύνην ἐργαζόμενοι, καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν (*Ὁ γὰρ πιστεύων ἐμοὶ*, φησὶ, *μείζονα ποιήσει ὧν ἐγὼ ποιῶ*)· πῶς οὐκ ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, οἱ μηδὲ κώνωπας σοβῆσαι δυνάμενοι, μήτι γε δαίμονας; οἱ μηδὲ ἕνα ἄνθρωπον ὠφελῆσαι ἰσχύοντες, μήτι γε τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καὶ τοσοῦτον φρονοῦντες, ὅσον οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος;

γ'. Οὐδὲν οὕτω ψυχῆς ἀλλότριον Χριστιανῆς, ὡς ἀπόνοια· ἀπόνοιαν λέγω, οὐ παῤῥησίαν οὐδὲ ἀνδρείαν· ἐκεῖνα γὰρ οἰκεῖα. Ἕτερον γάρ τι τοῦτό ἐστι, καὶ ἕτερον ἐκεῖνο· ὥστε ἕτερον[b] μὲν ταπεινοφροσύνη, ἕτερον δὲ ἀνελευθερία καὶ κολακεία καὶ θωπεία. Καὶ, εἰ βούλεσθε, πάντων τούτων ὑμῖν τὰ ὑποδείγματα παρέξω. Δοκεῖ γάρ πως παρυφεστάναι τὰ ἐναντία, ὥσπερ τῷ σίτῳ τὰ ζιζάνια, καὶ τῷ ῥόδῳ αἱ ἄκανθαι. Ἀλλὰ παῖδες μὲν εὐκόλως ἂν ἀπατηθεῖεν, οἱ δὲ ὄντως ἄνδρες, τῆς πνευματικῆς ὄντες γεωργίας ἔμπειροι ἴσασι τὰ ὄντως ἀγαθὰ ἀποκρίνειν τῶν κακῶν. Φέρε οὖν, ὑμῖν τὰ ὑποδείγματα αὐτῶν ἀπὸ τῶν Γραφῶν παραστήσωμεν. Τί ποτέ ἐστι κολακεία, καὶ ἀνελευθερία, καὶ θωπεία; Ὁ Σιβᾶ τὸν Δαυῒδ ἐκολάκευε παρὰ καιρὸν, καὶ τὸν δεσπότην διέβαλε τὸν ἑαυτοῦ· μᾶλλον δὲ ὁ Ἀχιτόφελ τὸν Ἀβεσσαλώμ. Ἀλλ' οὐχ ὁ Δαυῒδ τοιοῦτος, ἀλλὰ ταπεινόφρων. Κόλακες γάρ εἰσιν οἱ ὕπουλοι· οἷον, ὡς ὅταν λέγωσιν οἱ μάγοι, *Βασιλεῦ, ζῆθι εἰς τοὺς αἰῶνας.* Καὶ ἐπὶ τοῦ Παύλου ἐν ταῖς Πράξεσι πολλὰ τοιαῦτα εὑρήσομεν, ὅταν Ἰουδαίοις διαλέγηται, οὐ κολακεύων, ἀλλὰ ταπεινοφρονῶν· οἶδε γὰρ καὶ παῤῥησιάζεσθαι· ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἄνδρες ἀδελφοὶ, οὐδὲν ἐναντίον ποιήσας τῷ λαῷ, ἢ τοῖς πατρῴοις ἔθεσι, δέσμιος ἐξ Ἱερουσαλὴμ παρ-*

[a] Μαναά ex Hebræ מנחה, *donum, oblatio.*
[b] Mavult Dunæus ὡς ἕτερον.

εδόθην. Ὅτι γὰρ ταπεινοφροσύνης ἦν τὰ ῥήματα, ἄκουσον [232] πῶς αὐτοῖς ἐπιτιμᾷ διὰ τῶν ἑξῆς οὕτω λέγων· *Καλῶς εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.* Εἶδες ἀνδρείαν; Ὅρα καὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ τὴν ἀνδρείαν, ᾗ πρὸς τὸν Ἡρώδην ἐχρήσατο λέγων· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου.* Τοῦτο παῤῥησία, τοῦτο ἀνδρεία· ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνο τὸ τοῦ Σεμεεὶ, ὅτε ἔλεγεν, *Ἔξελθε, ὁ ἀνὴρ τῶν αἱμάτων*· καίτοι κἀκεῖνος ἐπαῤῥησιάσατο. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἀνδρεία, ἀλλὰ θρασύτης καὶ ὕβρις καὶ γλῶττα ἀκόλαστος. Ὕβρισε καὶ Ἰεζάβελ τὸν Ἰηοῦ λέγουσα· *Ὁ φονεὺς τοῦ κυρίου αὐτοῦ*· ἀλλὰ θρασύτης ἦν, οὐ παῤῥησία. Ὕβρισε καὶ ὁ Ἠλίας, ἀλλὰ παῤῥησία καὶ ἀνδρεία ἦν· *Οὐκ ἐγὼ γὰρ διαστρέφω τὸν λαὸν, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου.* Ἐπαῤῥησιάσατο πάλιν πρὸς ὁλόκληρον δῆμον ὁ Ἠλίας, λέγων· *Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν;* Τοῦτο παῤῥησία καὶ ἀνδρεία, τὸ καθάψασθαι· τοῦτο καὶ οἱ προφῆται ἐποίουν· ἀλλ' ἐκεῖνο θρασύτητος ἦν. Θέλεις ἰδεῖν καὶ ταπεινοφροσύνης καὶ ἐλευθερίας ῥήματα; ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἐμοὶ δὲ εἰς ἐλάχιστόν ἐστιν, ἵνα ὑφ' ὑμῶν ἀνακριθῶ, ἢ ὑπὸ ἀνθρωπίνης ἡμέρας· ἀλλ' οὐδὲ ἐμαυτὸν ἀνακρίνω. Οὐδὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδα· ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι.* Τοῦτο φρονήματος Χριστιανῷ πρέποντος. Καὶ πάλιν, *Τολμᾷ τις ὑμῶν πρὸς τὸν ἕτερον πρᾶγμα ἔχων κρίνεσθαι ἐπὶ τῶν ἀδίκων, καὶ οὐχὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων;* Βούλει κολακείαν ἰδεῖν τῶν ἀνοήτων Ἰουδαίων; ἄκουε λεγόντων, *Ἡμεῖς οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα.* Βούλει ταπεινοφροσύνην ἰδεῖν; ἄκουε πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος· *Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν.* Βούλει καὶ κολακείαν ἰδεῖν, καὶ θρασύτητα; θρασύτητα μὲν τὴν τοῦ Νάβαλ, κολακείαν δὲ τὴν τῶν Ζιφαίων; καὶ πῶς ὁ μὲν ὠνείδιζεν, οἱ δὲ προδεδώκασι τῇ γνώμῃ τὸν Δαυΐδ; Βούλει φιλοσοφίαν, καὶ οὐ κολακείαν ἰδεῖν τὴν τοῦ Δαυΐδ; πῶς εἷλε τὸν Σαοὺλ, καὶ ἐφείσατο; Βούλει κολακείαν ἰδεῖν τῶν ἀποκτεινάντων τὸν Μεμφιβοσθὲ, οὓς καὶ ἀνεῖλεν ὁ Δαυΐδ; Ἁπλῶς δὲ, καὶ ὡς ἐν ὑποτυπώσει, ἐν [a] κεφαλαίῳ εἰπεῖν, θρασύτης μέν ἐστιν, ὅταν τις ὀργίζηται καὶ ὑβρίζῃ ἐπὶ μηδενὶ προσήκοντι, ἢ ἑαυτὸν ἐκδικῶν, ἢ ἀδίκως πως θρασυνόμενος· παῤῥησία δὲ καὶ ἀνδρεία, ὅταν κινδύνων καὶ θανάτων κατατολμᾷ, καὶ φιλίας καὶ ἀπεχθείας ὑπερορᾷ ὑπὲρ τῶν δοκούντων τῷ Θεῷ. Πάλιν κολακεία μέν ἐστι καὶ ἀνελευθερία, ὅταν τις θεραπεύῃ τινὰς ἐπὶ μηδενὶ τῶν δεόντων, ἀλλὰ θηρώμενός τι τῶν βιωτικῶν· ταπεινοφροσύνη δὲ, ὅταν τις ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων τοῦτο ποιῇ, καὶ, ὥστε ἀνύσαι τι μέγα καὶ θαυμαστὸν, ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος καταβῇ τοῦ ἑαυτοῦ. Ἂν ταῦτα εἰδῶμεν, μακάριοί ἐσμεν, ἐὰν [233] ποιῶμεν αὐτά. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ εἰδέναι· *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου*, φησὶν, *ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται*· μᾶλλον δὲ καὶ κατακρίνει τὸ εἰδέναι, ὅταν χωρὶς τῆς πράξεως ᾖ καὶ τῶν κατορθωμάτων. Ἵνα οὖν τὴν κατάκρισιν φύγωμεν, μετέλθωμεν τὴν πρᾶξιν, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

[a] Legit Dunaeus καὶ ἐν.

ΟΜΙΛΙΑ Ϛ'.

Τοῦτο γὰρ φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.

α'. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πρὸς τὰ μεγάλα προτρέπων τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ἑαυτὸν ὑπόδειγμα τίθησι, καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τοὺς προφήτας, ὡς ὅταν λέγῃ· *Οὕτω γὰρ ἐποίησαν τοῖς προφήταις τοῖς πρὸ ὑμῶν*· καὶ πάλιν, *Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσι*· καὶ, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι*· καὶ πάλιν, *Οἰκτίρμονες γίνεσθε, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ποιεῖ. Προτρέπων γὰρ αὐτοὺς εἰς ταπεινοφροσύνην, τὸν Χριστὸν εἰς μέσον παρήγαγε· καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅτε περὶ φιλοπτωχίας διαλέγεται, οὕτω πώς φησι· *Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν.* Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὴν μεγάλην καὶ φιλόσοφον ψυχὴν διανίστησι πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν, ὡς τὸ μαθεῖν, ὅτι τῷ Θεῷ κατὰ τοῦτο ὁμοιοῦται. Τί γὰρ ἴσον τούτου εἰς προτροπήν; Οὐδέν. Ὃ δὴ καὶ Παῦλος εἰδὼς, προτρέπων αὐτοὺς εἰς ταπεινοφροσύνην, πρῶτον μὲν παρεκάλεσεν, ἱκετηρίαν ἔθηκεν· εἶτα καὶ ἐντρεπτικῶς εἶπεν, *Ὅτι ἐν ἑνὶ πνεύματι στήκετε*· εἶπεν, *Ὅτι ἐκείνοις ἔνδειξις ἀπωλείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας.* Καὶ τοῦτο λοιπὸν τίθησι· *Τοῦτο γὰρ φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών.* Προσέχετε, παρακαλῶ, καὶ διανάστητε. Καθάπερ γάρ τις μάχαιρα ὀξεῖα ἑκατέρωθεν ἠκονημένη, ὅπουπερ ἂν ἐμπέσῃ κἂν εἰς μυρίας φάλαγγας, εὐκόλως αὐτὰς διακόπτει καὶ ἀφανίζει, τῷ πάντοθεν ὀξεῖαν εἶναι, καὶ μηδὲν τὴν ἀκμὴν αὐτῆς φέρειν· οὕτω δὴ καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος ῥήματα. Διὰ γὰρ τούτων τῶν ῥημάτων καὶ τοὺς Ἀρείου τοῦ Ἀλεξανδρέως, καὶ τοὺς Παύλου τοῦ [234] Σαμοσατέως, καὶ τοὺς Μαρκέλλου τοῦ Γαλάτου, καὶ τοὺς Σαβελλίου τοῦ Λίβυος, καὶ τοὺς Μαρκίωνος τοῦ Ποντικοῦ, καὶ τοὺς Οὐαλεντίνου, καὶ τοὺς τοῦ Μάνεντος καὶ τοὺς τοῦ Λαοδικέως Ἀπολλιναρίου, καὶ Φωτεινοῦ, καὶ Σωφρονίου, καὶ πάσας ἁπλῶς τὰς

sentetur, sed humiliter agat : novit enim et libere ac fidenter agere ; ut cum inquit : *Viri fratres, nihil adversus plebem faciens, aut mores paternos, vinctus ab Jerosolymis traditus sum* (*Act.* 28, 17). Ut enim intelligas humilitatis fuisse hæc verba, audi quam ipsos objurget in sequentibus, ita dicens : *Bene Spiritus sanctus loquutus est, Aure audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis* (*Act.* 25. 26). Vides fortitudinem? Sed Joannis etiam Baptistæ fortitudinem considera, qua erga Herodem usus est, dicens : *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (*Marc.* 6. 18). Hoc fidentiæ est, hoc fortitudinis : at non verba illa Semei : *Egredere, vir sanguinum* (2. *Reg.* 16. 7); quamquam et ille fidenter agebat. At non hoc fortitudo est, sed audacia et contumelia et linguæ intemperantia. Jezabel etiam convicium fecit Jehu, dicens : *Qui interfecit dominum suum* (4. *Reg.* 9. 31); sed hoc audacia erat, non fidentia. Convicium et Helias fecit, sed id fidentia ac fortitudo erat : *Non ego turbo populum, sed tu, et domus patris tui* (3. *Reg.* 18. 18). Rursus erga universum populum fidenter agebat Helias dicens : *Usquequo claudicatis utrisque vestris poplitibus* (*Ib.* v. 21)? Hoc igitur modo tangere fidentia erat et fortitudo : idque prophetæ faciebant ; illud autem audacia erat. Vis præterea humilitatis, ac libertatis audire verba? audi Paulum dicentem : *Mihi autem pro minimo est, ut a vobis judicer, aut ab humano die : sed neque me ipsum judico. Nihil enim mihi conscius sum; sed non in hoc justificatus sum* (1. *Cor.* 4. 3. 4). Hujusmodi spiritus Christianum decent. Ac rursus, *Audet aliquis vestrum, habens negotium adversus alterum, judicari apud iniquos, et non apud sanctos* (1. *Cor.* 4. 3. 4)? Vis amentium Judæorum assentationem cognoscere? audi ipsos dicentes, *Nos non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Joan.* 19. 15). Vis cognoscere humilitatem? audi rursus Paulum dicentem, *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum, nos autem servos vestros per Jesum* (2. *Cor.* 4. 5). Vis et assentationem et audaciam videre? considera audaciam quidem Nabal, assentationem vero Ziphæorum (1. *Reg.* 25. *et* 23) : quomodo ille quidem maledicta jaciebat ; isti vero, quantum ad ipsorum voluntatem et consilium pertinet, Davidem prodiderunt. Vis non assentationem, sed philosophiam cognoscere? considera Davidem intercepto Saüli parcentem. Vis assentationem cognoscere? considera eos, qui Memphibosten (*a*) interfecerunt : quos ideo etiam David e medio sustulit. Omnino autem, ut summatim describamus, audacia quidem est, si quis irascatur et convicium faciat nullam ob justam gravemque causam, sed aut seipsum ulciscens, aut alio quovis modo injuste effervescens : fidentia autem et fortitudo, cum quis adversus pericula et mortem audet, amicitias et inimicitias despicit pro iis rebus quæ Deo probantur. Rursus assentatio quidem et illiberalitas est, cuivis inservire, non ob eas res quæ opus sunt, sed aliquid quod ad hanc vitam faciat captantem : humilitas vero, si quis ob causas, quæ Deo probantur, id faciat ; ideoque a gradu dignitatis suæ descendat, ut magnum quippiam, atque admirabile opus perficiat. Si hæc sciamus, ac præterea factis exprimamus, beati erimus. Non enim satis est scire : *Non enim auditores legis*, inquit, *sed factores legis justificabuntur* (*Rom.* 2. 13). Quinetiam cognitio ipsa condemnat, si factis virtutisque officiis caruerit. Itaque ut condemnationem vitemus, actiones ipsas obeamus : ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, etc.

(*a*) Hic Memphiboste pro Isboseth aut lapsu memoriæ, aut amanuensium errore positum est.

HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 5. *Hoc enim sentiatur in vobis, quod et in Christo Jesu* : 6. *qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo* ; 7. *sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo* : 8. *humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.*

1. Dominus noster Jesus Christus discipulos suos ad magna cohortans, seipsum et Patrem et prophetas pro exemplo proposuit : veluti cum dicit, *Ita enim se gesserunt adversus prophetas, qui fuerunt ante vos* (*Matth.* 5. 12); et rursus, *Si me persequuti sunt, et vos persequentur* (*Joan.* 15. 20); et, *Discite a me quia sum mitis* (*Matth.* 11. 29); et rursus, *Estote misericordes, sicut et Pater vester, qui in cœlis est* (*Luc.* 6. 36). Id beatus etiam Paulus facit : adhortans enim eos ad humilitatem, Christum in medium adducebat ; neque hic dumtaxat, sed etiam quando disserit de amore erga pauperes, modo quodam ita loquitur : *Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter nos egenus factus est, cum esset dives* (2. *Cor.* 8. 9). Nihil enim excelsum ac philosophum animum æque ad bona opera obeunda excitat, ac si intelligat, hac re Deo se similem fieri. Quid enim æque, atque hoc, ad cohortationem valeat? Nihil. Quod sane et Paulus sciens, istos ad humilitatem exhortans, primum quidem obsecravit et supplicavit ; deinde cohortantis more dixit, *Quia statis in uno spiritu* ; dixit, *Quod illis est argumentum perditionis, vobis autem salutis* (*Philipp.* 1. 27. 28). Nunc vero tandem et hoc affert : *Hoc enim sentiatur in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens*. Attendite, obsecro, atque exsurgite. Etenim quemadmodum gladius quidam utrimque acutus, quocumque inciderit, etiamsi in sexcentas phalangas, facile ipsas perrumpit ac delet ; eo quod undique acuta est, nihilque illius aciem ferre potest : ita plane et Spiritus verbo. Nam his ipsis verbis et Arii Alexandrini sectatores, et

Pauli Samosateni, et Marcelli Galatæ, et Sabellii Libyci, et Marcionis Pontici, et Valentini, et Manetis, et Laodicensis Apollinarii, et Photini, et Sophronii (a), omnesque omnino hæreses prostravit. Ut itaque ad hujusmodi spectaculum invitati, ut una plaga tot phalangum ruinam visuri, excitamini, ne spectaculi jucunditas vos prætervolet. Nam si in curruum atque equorum certaminibus nihil æque spectatu jucundum est, ac cum quis totos currus una cum aurigis impulsu ipso prostraverit, multisque quadrigis resupinatis una cum insistentibus aurigis, solus ad metam calcemque agonis pervenerit; magnusque undique plausus et clamor ad cælum ascenderit: ille vero ex lætitia et plausibus quasi volucris factus totum stadium equis confecerit: quanto major hinc exsistet voluptas, cum omnium hæresum cuneos et diabolica machinamenta una cum aurigis ipsis, Dei gratia, omnia simul confertim prostraverimus? Ac si libet, primum hæreses ipsas ex ordine collocemus.

Errores Sabellii, Marcionis, Marcelli, Photini, Sophronii, Arii, exponuntur; confutantur Sabellius et Arius. — Vultis igitur impietatis, an temporum ordinem? Sed temporum sane sequamur: etenim quænam impietate prior, vel posterior sit, difficile est judicatu. Primus igitur prodeat Sabellius Libycus. Quid iste, inquit? Patrem, Filium et Spiritum sanctum nuda esse nomina uni personæ imposita. Marcion autem Ponticus negat Deum, qui omnia condidit, esse bonum, ac Patrem Christi boni; sed alium quemdam esse fingit, qui justus sit, Filiumque pro nobis sumpsisse carnem negat. Marcellus et Photinus et Sophronius Verbum ipsum inquiunt energiam et efficaciam operationis esse; atque hanc energiam inhabitare in illo qui ex semine David, minime vero substantiam hypostaticam. Arius Filium quidem fatetur, sed tantum nomine: creaturam enim esse inquit, et Patre longe minorem. Cæteri vero negant habere animam. Vides stantes currus? considera igitur et illorum ruinas, quomodo omnes simul propellens sternit, omnes, inquam, una plaga atque impetu. Quomodo igitur sternit? *Hoc enim sentiatur in vobis*, inquit, *quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo*. Hinc et Paulus Samosatenus corruit, et Marcellus et Sabellius: inquit enim, *Qui cum in forma Dei esset*. Si in forma, quomodo ais tu, o sceleste, a Maria initium habuisse, atque antea non fuisse? quomodo vero tu rursus dicis energiam fuisse? inquit enim, *In forma Dei, et formam servi accepit*. Forma servi, dic mihi, estne energia servi, an natura servi? Omnino natura servi, respondebis. Ergo et forma Dei natura Dei est, non igitur energia. En et Marcellus Galata et Sophronius et Photinus corruerunt.

2. En quoque Sabellius. *Cum in forma Dei esset, non rapinam*, inquit, *arbitratus est esse se æqualem Deo*. Æquale vero non in una dicitur persona: æquale enim alicui est æquale. Vides duarum personarum hypostasim, non autem nuda nomina, quibus nullæ res subjectæ sint? audisti existentiam Unigeniti ante sæcula? Verum hæc quidem adversus illos: sed quid jam adversus Arium dicemus, qui alterius essentiæ Filium facit? Dic mihi, quid hoc est, Formam servi accepit? Homo factus est, inquit. Ergo et in forma Dei exsistens Deus erat: nam et hic, et illic nomen formæ ponitur. Si hoc verum, certe et illud: forma servi est natura homo: ergo forma etiam Dei natura est Deus. Neque hoc solum; sed etiam perinde ac Joannes, de ipsius æqualitate testimonium dat, ostenditque nihilo ipsum Patre minorem esse: *Non rapinam*, inquit, *arbitratus est esse se æqualem Deo*. Sed quænam est arguta illorum oratio? At enim contrarium potius istis verbis ostenditur, inquiunt: dixit enim, cum in forma Dei esset, non hoc rapuisse, ut esset æqualis Deo. Atqui si Deus erat, quomodo poterat rapere? Sed quomodo hoc non inconsiderate dictum fuerit? Quis enim umquam dixerit, aliquem, cum homo esset, non hoc rapuisse, ut esset homo? qui enim fieri potest, ut quispiam rapiat id quod est? Non ita, inquiunt, sed sic intelligas, Filium, cum Deus minor esset, non hoc rapuisse, ut æqualis esset Deo magno et majori. Ergo parvus et magnus Deus est? atque ita in Ecclesiam Græcam dogmata inducitis? Nam apud Græcos quidem est magnus deus et parvus: quod an etiam apud vos, nescio. Nam in Scripturis quidem nullibi invenies, sed magnum quidem ubique, parvum vero nusquam. Etenim si parvus, quomodo etiam Deus? Si non est parvus homo et magnus, sed una natura; et si quid non sit illius naturæ, homo non est: quomodo fuerit parvus et magnus Deus, qui illius naturæ non sit? Qui parvus est, Deus non est: ubique enim in Scriptura magnus dicitur: *Magnus Dominus*, inquit David, *et laudabilis nimis*. Ecce etiam de Filio: Ubique enim cum vocat Dominum. Et iterum, *Magnus es tu, et faciens mirabilia, tu es Deus solus* (*Psal.* 47. 1. *et* 85. 10); et rursus, *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et magnificentiæ ejus non est terminus* (*Psal.* 143. 3). Sed hæc de Patre, inquiunt: Filius vero parvus est. Sed tu es, qui hoc dicis: Scriptura vero contra, quod de Patre, id etiam de Filio dicit. Audi enim Paulum dicentem, *Exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei* (*Tit.* 2. 13). Numquid autem de Patre adventum dixit? Verum ut magis adhuc vos argueret, adventum addidit magni Dei. Num igitur de Patre id dictum est? Neutiquam: non enim id admittit additio illa, *Et adventum magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi*. En igitur et Filius magnus est. Quomodo igitur dicis parvum, et magnum? Audi etiam prophetam, qui ipsum vocat magni consilii angelum. Qui est magni consilii angelus, annon magnus est? qui est Deus fortis, an non est magnus, sed parvus? Quid igitur impudentes isti et nefarii verba ista usur-

(a) Horum omnium hæresiarcharum errores, quales Chrysostomus refert et confutat, in Diatriba peculiari referemus Tomo XIII. Sophronius Pompeiopolitanus Episcopus Macedonianus esse dicebatur. Ejus mentio frequens est apud Socratem et Sozomenum. Vide etiam Nicephorum.

αἱρέσεις κατέβαλεν. Ὡς οὖν τοιαύτην ὀψόμενοι θέαν, καὶ μιᾷ πληγῇ τοσαύτας φάλαγγας πιπτούσας, διεγέρθητε, ὥστε μὴ τοῦ θεάματος παραδραμεῖν ὑμᾶς τὴν τέρψιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἁμιλλητηρίων ἁρμάτων ἐν ταῖς τῶν ἵππων ἁμίλλαις οὐδὲν οὕτως ἐστὶ τερπνὸν, ὡς ὅταν ὁλόκληρα ἅρματα μετὰ τῶν ἡνιόχων κρούσας τις καταβάλῃ, καὶ πολλὰ τέθριππα ὕπτια ῥίψας μετὰ τῶν ἐφεστώτων ἡνιόχων παρελάσῃ μόνος πρὸς τὴν νύσσαν καὶ τὸ τέρμα τοῦ ἀγῶνος, καὶ πολὺς πάντοθεν ὁ κρότος καὶ ἡ κραυγὴ πρὸς οὐρανὸν ἀνίῃ· ὁ δὲ, ὥσπερ πτηνὸς ὑπὸ τῆς χαρᾶς ἐκείνης καὶ τῶν κρότων, οὕτω τὸ στάδιον ἅπαν διατρέχῃ μετὰ τῶν ἵππων· πόσῳ μᾶλλον ἐνταῦθα οὐχὶ πλείων ἔσται ἡ ἡδονὴ, ὅταν ὁλοκλήρων αἱρέσεων συστήματα καὶ διαβολικὰ ἐργαστήρια μετὰ τῶν ἡνιόχων αὐτῶν καταβάλωμεν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πάντα ἀθρόον καὶ ὁμοῦ; Καὶ, εἰ δοκεῖ, πρότερον στήσωμεν τὰς αἱρέσεις αὐτὰς κατὰ τάξιν.

Βούλεσθε τὴν τῆς ἀσεβείας, ἢ τὴν τῶν χρόνων; Ἀλλ' ἴδωμεν τὴν τῶν χρόνων· τὴν γὰρ τῆς ἀσεβείας δύσκολον συνιδεῖν. Οὐκοῦν πρῶτος Σαβέλλιος ὁ Λίβυς παρήχθω. Τί οὖν οὗτός φησιν; Ὅτι τὸ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ὀνόματά ἐστι ψιλὰ καθ' ἑνὸς προσώπου κείμενα. Μαρκίων δὲ ὁ Ποντικός φησιν, ὅτι ὁ Θεὸς ὁ πάντα συστησάμενος οὐκ ἔστιν ἀγαθὸς, οὐδὲ Πατὴρ τοῦ ἀγαθοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ἕτερός τις δίκαιος, καὶ [a] σάρκα οὐκ ἀνέλαβεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Υἱός. Μάρκελλος δὲ καὶ Φωτεινὸς καὶ Σωφρόνιος τὸν Λόγον ἐνέργειαν εἶναί φασι, τὴν δὲ ἐνέργειαν ταύτην ἐνοικῆσαι τῷ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ, οὐχ οὐσίαν ἐνυπόστατον. Ἄρειος Υἱὸν μὲν ὁμολογεῖ, ῥήματι δὲ μόνῳ· κτίσμα γὰρ αὐτὸν εἶναί φησι, καὶ τοῦ Πατρὸς ἐλάττονα πολύ. Ἕτεροι δὲ οὔ φασιν αὐτὸν ἔχειν ψυχήν. Εἶδες τὰ ἅρματα ἑστῶτα; θεώρει τοίνυν αὐτῶν καὶ τὰ πτώματα, πῶς ὁμοῦ πάντας κατακρούων βάλλει, καὶ μιᾷ πληγῇ καὶ ἀθρόον. Πῶς οὖν καταβάλλει; *Τοῦτο γὰρ φρονείσθω ἐν ὑμῖν*, φησὶν, *ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.* Ἐντεῦθεν καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς ἔπεσε καὶ Μάρκελλος καὶ Σαβέλλιος· *Ἐν μορφῇ* γὰρ, φησὶ, *Θεοῦ ὑπάρχων.* Εἰ ἐν μορφῇ, πῶς οὖν λέγεις, ὅτι ἀπὸ Μαρίας, ὦ μιαρὲ, ἤρξατο, καὶ πρὸ τούτου οὐκ ἦν; πῶς δὲ πάλιν, ὅτι ἐνέργεια ἦν; *Ἐν μορφῇ* γὰρ *Θεοῦ*, φησὶ, *μορφὴν δούλου ἔλαβεν.* Εἰπὲ γάρ μοι, ἡ μορφὴ τοῦ δούλου ἐνέργεια δούλου ἐστὶν, ἢ φύσις δούλου; Πάντως δήπου, Φύσις, ἐρεῖς, δούλου. Οὐκοῦν καὶ ἡ μορφὴ [235] τοῦ Θεοῦ, Θεοῦ φύσις· οὐκ ἄρα ἐνέργεια. Ἰδοὺ καὶ ὁ Μάρκελλος ὁ Γαλάτης καὶ Σωφρόνιος καὶ Φωτεινὸς κατέπεσον.

β'. Ἰδοὺ καὶ Σαβέλλιος. *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο*, φησὶ, *τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.* Ἴσον δὲ ἐπὶ ἑνὸς οὐ λέγεται προσώπου· τὸ γὰρ ἴσον, τινί ἐστιν ἴσον. Ὁρᾷς δύο προσώπων ὑπόστασιν, οὐχὶ ὀνόματα ψιλὰ χωρὶς πραγμάτων λεγόμενα; ἤκουσας τὴν προαιώνιον ὕπαρξιν τοῦ Μονογενοῦς; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸς ἐκείνους· τί δὲ πρὸς Ἄρειον εἴποιμεν λοιπὸν, τὸν λέγοντα ἑτέρας εἶναι οὐσίας τὸν Υἱόν; Εἰπὲ δή μοι, τὸ, *Μορφὴν δούλου ἔλαβε*, τί ἐστιν; Ἄνθρωπος ἐγένετο, φησίν. Οὐκοῦν καὶ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, Θεὸς ἦν· μορφὴ γὰρ, καὶ μορφὴ κεῖται. Εἰ τοῦτο ἀληθὲς, κἀκεῖνο. Φύσει ἄνθρωπος, ἡ μορφὴ τοῦ δούλου· οὐκοῦν φύσει Θεὸς, καὶ ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἴσον αὐτῷ μαρτυρεῖ, ὥσπερ οὖν καὶ Ἰωάννης, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρός· *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο*, φησὶ, *τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.* Ἀλλὰ τίς ὁ σοφὸς αὐτῶν λόγος; Καὶ μὴν τοὐναντίον δείκνυσι, φησίν· εἶπε γὰρ, ὅτι ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἥρπασε τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· καὶ μὴν εἰ ἦν Θεὸς, πῶς εἶχεν ἁρπάσαι; Καὶ πῶς οὐκ ἀπερινόητον τοῦτο; τίς γὰρ ἂν εἴποι, ὅτι ὁ δεῖνα ἄνθρωπος ὢν, οὐχ ἥρπασε τὸ εἶναι ἄνθρωπος; πῶς γὰρ ἄν τις ὅπερ ἐστὶν ἁρπάσειεν; Οὔ, φησίν· ἀλλ' ὅτι Θεὸς ὢν ἐλάττων, οὐχ ἥρπασε τὸ εἶναι ἴσα τῷ Θεῷ τῷ μεγάλῳ καὶ μείζονι. Καὶ μικρὸς καὶ μέγας Θεὸς ἔνι; καὶ τὰ Ἑλληνικὰ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασιν ἐπεισάγετε; Μέγας μὲν γὰρ καὶ μικρὸς παρ' αὐτοῖς θεός· εἰ δὲ καὶ παρ' ὑμῖν, οὐκ οἶδα. Παρὰ μὲν γὰρ ταῖς Γραφαῖς οὐδαμοῦ εὑρήσεις, ἀλλὰ μέγαν μὲν πανταχοῦ, μικρὸν δὲ οὐδαμοῦ. Εἰ γὰρ μικρὸς, πῶς καὶ Θεός; Εἰ μικρὸς οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος καὶ μέγας, ἀλλὰ μία φύσις, καὶ εἴ τι οὐκ ἔστι τῆς φύσεως ταύτης μιᾶς, οὐκ ἄνθρωπος, πῶς ἂν εἴη μικρὸς Θεὸς καὶ μέγας ὁ μὴ ὢν ἐκείνης τῆς φύσεως; Ὁ μικρὸς ὢν, οὐ Θεός· πανταχοῦ γὰρ μέγας λέγεται παρὰ τῇ Γραφῇ· *Μέγας Κύριος*, φησὶν ὁ Δαυῒδ, *καὶ αἰνετὸς σφόδρα.* Ἰδοὺ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ· πανταχοῦ γὰρ Κύριον αὐτὸν καλεῖ· καὶ πάλιν, *Μέγας εἶ σὺ, καὶ ποιῶν θαυμάσια· σὺ εἶ ὁ Θεὸς μόνος*· καὶ πάλιν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας.* Ἀλλὰ ταῦτα περὶ τοῦ Πατρός· ὁ δὲ Υἱὸς, φησὶ, μικρός. Ἀλλὰ σὺ τοῦτο λέγεις· ἡ δὲ Γραφὴ τοὐναντίον· ὥσπερ περὶ τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν. Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος, *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ.* Ἀλλ' ἄρα μὴ περὶ τοῦ Πατρὸς ἐπιφάνειαν εἶπεν; Ἵνα δὲ καὶ μᾶλλον ὑμᾶς ἐλέγξῃ, κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ [236] προσέθηκεν. Ἄρα οὖν μὴ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται; Οὐδαμῶς· ἡ γὰρ ἐπαγωγὴ οὐκ ἀφίησι, λέγουσα, *Καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἰδοὺ καὶ ὁ Υἱὸς μέγας. Πῶς οὖν λέγεις μικρὸν, καὶ μέγαν; Ἄκουε καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος αὐτὸν μεγάλης βουλῆς Ἄγγελον. Ὁ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος οὐ μέγας; ὁ Ἰσχυρὸς Θεὸς οὐ μέγας, ἀλλὰ μικρός; Τί οὖν φασιν οἱ ἀναίσχυντοι καὶ ἰταμοὶ, ὅτι μικρὸς ὢν Θεός; λέγω δὲ λέγουσι πολλάκις, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς φύγητε· μικρὸς ὢν, φησὶ, Θεὸς, οὐχ ἥρπασε τὸ εἶναι κατὰ τὸν μέγαν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι (ἀλλὰ μὴ νομίσητε ἡμῶν εἶναι τὰ ῥήματα); εἰ μικρὸς ἦν κατ' αὐτοὺς, καὶ πολὺ τῆς δυνάμεως ἀποδέων τῆς τοῦ Πατρὸς, πῶς ἂν ἠδυνήθη ἁρπάσαι τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ; φύσει γὰρ ἐλάττων οὐκ ἂν δύναιτο ἁρπάσαι τὸ εἶναι ἐν τῇ μεγάλῃ· οἷον ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἂν δύναιτο ἁρπάσαι τὸ εἶναι ἴσος ἀγγέλῳ κατὰ τὴν φύσιν· ὁ ἵππος οὐκ ἂν δύναιτο ἁρπάσαι, κἂν θέλῃ, τὸ

[a] Supple ὅτι cum Savil.

εἶναι ἴσος ἀνθρώπῳ κατὰ τὴν φύσιν. Χωρὶς δὲ τούτου, κἀκεῖνο ἐρῶ· Τί βούλεται κατασκευάσαι ὁ Παῦλος διὰ τούτου τοῦ ὑποδείγματος; Εἰς ταπεινοφροσύνην, πάντως ἐρεῖς, ἐναγαγεῖν τοὺς Φιλιππησίους. Τί οὖν, εἰπέ μοι, τοῦτο ἂν παρήνεγκεν εἰς μέσον; Οὐδεὶς γὰρ βουλόμενος προτρέψαι ταπεινοφρονεῖν, τοῦτό φησιν· Ἔσο ταπεινὸς, καὶ ἔλαττον φρόνει τῶν ὁμοτίμων· καὶ γὰρ ὁ δεῖνα ὁ δοῦλος οὐκ ἐπανέστη τῷ Δεσπότῃ· μιμοῦ τοίνυν ἐκεῖνον. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἔστι ταπεινοφροσύνης, εἴποι τις ἄν, ἀλλ' ἀπονοίας. Μάθετε τί ἐστι ταπεινοφροσύνη ὑμεῖς οἱ τῦφον ἔχοντες διαβολικόν. Τί οὖν ἐστι ταπεινοφροσύνη; Τὸ ταπεινὰ φρονεῖν· ταπεινὰ δὲ φρονεῖ, οὐχ ὁ ἀπὸ ἀνάγκης ὢν ταπεινὸς, ἀλλ' ὁ ἑαυτὸν ταπεινῶν. Οἷόν τι λέγω (προσέχετε δέ)· Ὅταν τις ὑψηλὰ δυνάμενος φρονῆσαι ταπεινοφρονῇ, οὗτος ταπεινόφρων ἐστίν· ὅταν δὲ παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι ταπεινοφρονῇ, οὐκέτι ταπεινόφρων ἐστίν· οἷον ὁ βασιλεὺς τῷ ὑπάρχῳ ἂν ὑποτάττηται, ταπεινόφρων ἐστὶν, ὅτι ἀπὸ τοῦ ὕψους κατέβη· ὁ μέντοι ὕπαρχος ἐὰν τοῦτο ποιῇ, οὐ ταπεινοφρονεῖ· πῶς γάρ; οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ ὕψους ἐταπείνωσεν ἑαυτόν. Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλως ταπεινοφρονῆσαι, εἰ μὴ ἐν ἐξουσίᾳ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἀνάγκη ἐστὶ τεταπεινῶσθαι καὶ ἄκοντα, οὐκέτι τῆς φρονήσεώς ἐστι τὸ κατόρθωμα οὐδὲ τοῦ βουλήματος, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης· ταπεινοφροσύνη δὲ διὰ τοῦτο λέγεται, ὅτι τοῦ φρονήματός ἐστι ταπείνωσις.

γ'. Εἰπέ μοι, εἴ τις μὴ ἔχων ἐξουσίαν πλεονεκτεῖν, μένοι τὰ ἑαυτοῦ κεκτημένος, τοῦτον ἐπαινεσόμεθα ἐπὶ δικαιοσύνῃ; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Τῇ γὰρ ἀνάγκῃ τὸ τῆς προαιρέσεως ἐγκώμιον ἀφῄρηται. Εἰπέ μοι, εἴ τις μὴ δυνάμενος τυραννεῖν καὶ βασιλεύειν, μένοι ἰδιωτεύων, τοῦτον ἐπαινεσόμεθα, ὡς ἀπράγμονα; [237] Οὐδαμῶς. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐνταῦθα. Ὁ γὰρ ἔπαινος, ὦ πάντων ὑμεῖς ἀμαθέστατοι, οὐκ ἐν τῇ τούτων ἀποχῇ, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐργασίᾳ γίνεται. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ψόγου ἀπήλλακται, οὔπω δὲ καὶ ἐπαίνου μετέχει· τὸ δὲ, ἐγκωμίων ἄξιόν ἐστιν. Ὅρα γοῦν καὶ τὸν Χριστὸν οὕτως ἐπαινοῦντα, ὅταν λέγῃ· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ οὐκ ἐπλεονεκτήσατε, οὐδὲ, Ἐπειδὴ οὐχ ἡρπάσατε (μικρὰ γὰρ ταῦτα) ἀλλ' Ἐπειδὴ πεινῶντά με εἴδετε, καὶ ἐθρέψατε. Καὶ τίς ἂν οὕτως ἐπῄνεσεν ἢ τοὺς φίλους, ἢ τοὺς ἐχθρούς; οὐκ ἂν οὐδὲ Παῦλον. Τί λέγω Παῦλον; οὐδὲ τὸν τυχόντα τις ἄνδρα, ὡς σὺ τὸν Χριστὸν ἐπαινεῖς, ἐπῄνεσεν, ὅτι μὴ προσήκουσαν ἀρχὴν οὐκ ἔλαβε. Τὸ γὰρ ἐπὶ τούτοις θαυμάζειν, πολλήν ἐστι κακίαν μαρτυρούντων. Πῶς; Ὅτι ἐπ' ἐκείνων τὸ τοιοῦτον ἔπαινός ἐστιν, οἷον ὁ κλέπτων, ἐὰν μηκέτι κλέπτῃ· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγαθῶν οὐκέτι· οὐ γὰρ, ὅτι οὐχ ἥρπασε μὴ προσήκουσαν ἀρχὴν καὶ τιμήν, ἐπαινετός. Καὶ ποίας ταῦτα ἀνοίας! Ἄλλως δὲ (ἀλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ· μακρὸς γὰρ ὁ λόγος), τίς ἂν ἀπὸ τούτων εἰς ταπεινοφροσύνην προέτρεψε; Τὰ γὰρ ὑποδείγματα πολλῷ μείζονα δεῖ εἶναι τῆς ὑποθέσεως, εἰς ἣν παρακαλοῦμεν· οὐ γὰρ ἄν τις ἐξ ἀλλοτρίων προτραπείη· οἷον, προέτρεψεν ὁ Χριστὸς εὖ ποιεῖν τοὺς ἐχθρούς· ἤνεγκε παράδειγμα μέγα, τὸ τοῦ Πατρὸς, *Ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*· προέτρεψεν εἰς ἀνεξικακίαν· ἤνεγκε παράδειγμα ἑαυτόν· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*· καὶ πάλιν, *Εἰ ἐγὼ ὁ Κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος ταῦτα ποιῶ, πόσῳ μᾶλλον ὑμεῖς;* Ὁρᾷς πῶς οὐκ ἀφέστηκε τὰ παραδείγματα; οὐδὲ γὰρ τοσοῦτον ἀφεστάναι δεῖ· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς οὕτω ποιοῦμεν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐνταῦθα οὐδὲ ἐγγύς ἐστι τὸ παράδειγμα. Πῶς; Ὅτι εἰ δοῦλός ἐστι, καὶ ἐλάττων ἐστὶ καὶ ὑπήκοος τῷ μείζονι. Τοῦτο δὲ οὐ ταπεινοφροσύνη ἐστί· τοὐναντίον γὰρ ἔδει ποιῆσαι, μείζονά τινα τῷ ἐλάττονι ὑπακούσαντα δεῖξαι· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐχ εὗρεν ἐπὶ Θεοῦ, μείζονα λέγω καὶ ἐλάττονα, τὸ γοῦν ἴσον ἐποίησεν. Εἰ δὲ ἐλάττων ἦν ὁ Υἱὸς, οὐχ ἱκανὸν εἰς ταπεινοφροσύνην προτρέψαι. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἔστι ταπεινοφροσύνη τὸ τὸν ἐλάττονα μὴ ἐπαναστῆναι τῷ μείζονι, τὸ μὴ ἁρπάσαι τὴν ἀρχὴν, τὸ ὑπακοῦσαι μέχρι θανάτου. Ἄλλως δὲ, ὅρα καὶ μετὰ τὸ ὑπόδειγμα τί φησι· *Τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. Ἡγούμενοι*, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν ἓν ἐστε, καὶ [238] κατὰ τὴν τιμὴν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ, δεῖ λοιπὸν τῆς ὑπολήψεως εἶναι τὸ πρᾶγμα. Ἐπὶ δὲ τῶν μειζόνων καὶ ἐλαττόνων οὐκ ἂν τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Ἡγούμενοι*, ἀλλὰ, Τιμᾶτε τοὺς ὑπερέχοντας ὑμῶν· καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε*. Ἐκεῖ τῆς φύσεως τοῦ πράγματός ἐστιν ἡ ὑποταγή· ἐνταῦθα τῆς κρίσεως δεῖ γενέσθαι τῆς ἡμετέρας. *Τῇ ταπεινοφροσύνῃ*, φησίν, *ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν*, ὥσπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε. Καὶ τὰ μὲν ἐκείνων οὕτως ἀνατέτραπται· τὰ δὲ ἡμέτερα λοιπὸν εἰπεῖν χρὴ, πρότερον ἐν κεφαλαίῳ τὰ ἐκείνων εἰπόντα, ὅτι εἰς ταπεινοφροσύνην παρακαλῶν οὐκ ἂν τὸν ἐλάττονα ὄντα καὶ τῷ μείζονι ὑπακούσαντα παρήγαγεν. Εἰ μὲν γὰρ δούλους δεσπόταις παρεκάλει ὑπακούειν, εἰκότως· εἰ δὲ ἐλευθέρους ἐλευθέροις, τί τοῦ δούλου πρὸς τὸν δεσπότην ὑποταγὴν ἔφερε; τί τοῦ ἐλάττονος πρὸς τὸν μείζονα; Μὴ γὰρ εἶπεν, Οἱ ἐλάττονες τοῖς μείζοσιν ὑπακουέτωσαν, ἀλλ' Ἰσότιμοι ἀλλήλων ὄντες, ὑπακούετε, *Ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν*. Διὰ τί δὲ μὴ παρήγαγε κἂν τὸ τῆς γυναικὸς, ὅτι Ὥσπερ ἡ γυνὴ ὑπακούει τῷ ἀνδρὶ, οὕτω καὶ ὑμεῖς ὑπακούετε; Εἰ δὲ ὅπερ ἴσον ἐστὶ καὶ ἐλευθέριον οὐ παρήγαγεν, ἐπειδὴ ὅλως μικρά τις ἦν ὑποταγὴ, πόσῳ μᾶλλον τὸ τοῦ δούλου οὐκ

pant, quod esset parvus Deus? Sæpe illorum verba affero, ut magis ab illis refugiatis : Cum parvus, inquiunt, esset Deus, non hoc rapuit, ut eumdem gradum cum magno obtineret. Quid enim, dic mihi (verumne putetis hæc nostra esse verba), si de illorum sententia parvus erat, et paterna potentia longe inferior; quomodo hoc umquam rapere potuisset, ut Deo æqualis esset? natura enim minor non hoc rapere queat, ut evadat in magnam : quemadmodum homo numquam hoc rapere queat, ut angelo æqualis sit secundum naturam; neque equus hoc rapere queat, etiamsi velit, ut homini æqualis sit secundum naturam. Sed hoc omissó, illud etiam dicam. Quid hoc exemplo molitur Paulus? Omnino, respondebis, ut Philippenses ad humilitatem adducat. Cur igitur, dic mihi, hoc in medium protulit? nemo enim, qui ad humilitatem cohortari velit, ita loquitur. Esto humilis, ac minus magnifice de te sentias, quam de æqualibus tuis : nam et ille cum servus esset, non insurrexit adversus Dominum; illum igitur imitare. Atqui hoc non humilitatis est, sed arrogantiæ. Discite quid sit humilitas vos, qui tumorem habetis diabolicum. Quid igitur humilitas est? Humilia sentire : humilia autem sentit, non qui ex necessitate est humilis, sed qui seipsum humiliat. Planius id exponam, vos autem attendite. Qui cum sublimia sentire posset, humiliter tamen sentit, hic animo humilis est : quicumque vero idcirco humiliter sentit, quoniam magnifice non potest, is profecto humilis non est. Imperator, exempli causa, si legato se subjiciat, humilis animo est, quoniam de sublimi illo gradu descendit : quod si idem legatus faciat, non ideo humilis est; quomodo enim? nam non se ipse de sublimiori gradu demisit. Omnino humili isti sensui locus non est, ubi potestas non adest. Nam si quis etiam invitus necessario humiliatur, jam hoc rectum factum non interni ipsius sensus ac voluntatis est, sed necessitatis : ταπεινοφροσύνη autem, sive humilitas, inde dicitur, quod sit interni sensus humiliatio ac demissio.

3. Dic mihi, si quis cui potestas desit rapiendi aliena, sese intra suarum rerum possessionem contineat, hunc justitiæ nomine laudabimus? Minime : quid ita? Quoniam necessitas, ne laudari voluntas queat, impedimento est. Dic mihi, si quis, cum tyrannide ac regno potiri nequeat, privatus manserit, huncne tamquam otii studiosum laudabimus? Minime. Ergo neque hoc etiam loco. Laus enim, o hominum indoctissimi, non in eo versatur, quod ab istis rebus abstineatur, sed in bonis officiis obeundis. Nam illud quidem vituperationis expers est, sed non eo pervenit ut laudem assequatur; hoc autem encomiis dignum est. Vide ergo Christum hoc modo laudantem, cum dicit : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi : esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere* (*Matth.* 25. 34. 35). Non dixit, quoniam alieni appetentes non fuistis, neque, Quoniam non rapuistis; levia enim hæc; sed, Quoniam esurientem me vidistis, et aluistis. Ac sane quis umquam hoc modo vel amicos, vel inimicos laudavit? neque ipsum Paulum. Quid dico Paulum? ne vulgarem quidem hominem quisquam ita laudavit, ut tu Christum laudas, quod sibi non convenientem principatum non usurpaverit. Talia enim admirari nihil aliud est, quam magnæ improbitatis testimonium dare. Quomodo? Quoniam improbis hominibus id laudi solet dari, quale illud est, *Qui furabatur jam non furetur* (*Eph.* 4. 28) : secus autem in bonis viris : non enim qui principatum ad se minime pertinentem non rapuit, is laudandus est. Quanta hæc dementia esset? Alioquin autem (sed attendite, obsecro; longa enim hæc oratio), quis hoc modo quempiam ad humilitatem hortetur? Exempla enim longe majora atque illustriora sint oportet, quam res proposita, ad quam cohortamur : nemo enim sit, qui ex alienis cohortetur. Exempli causa, Christus homines cohortatus est, ut benigne facerent inimicis : magnum exemplum attulit, nimirum Patris, *Qui solem oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 45). Cohortatus est ad lenitatem, ac malorum tolerantiam; seipsum ad exemplum proposuit : *Discite a me quia mitis sum, et humilis corde* (*Joan.* 13. 14); ac rursus, *Si ego Dominus et Magister hæc facio, quanto magis vos* (*Matth.* 11. 29)? Vides quam non sint inferiora ipsa exempla? non tantillum enim inferiora esse oportet : nam et nos ipsi id observamus. At in re nostra exemplum ipsum ne prope quidem accedit. Quomodo? Quoniam si servus est, minor etiam est, et majori subjectus. Hæc autem non est humilitas : contra enim potius faciendum erat, ut major quispiam minori obtemperans proferretur; verum quoniam id in Deo non inveniebat, majorem, inquam, et minorem; æqualitatem igitur statuit. Quod si minor fuisset Filius, non aptum erat exemplum, unde Paulus ad humilitatem cohortaretur. Quare? Quoniam non hoc humilitas est, non impetum facere adversus majorem, non rapere principatum, obedire usque ad mortem. Alioquin et illud considera, quid allato exemplo subjungat : *Humilitate superiores sibi invicem arbitrantes. Arbitrantes*, inquit : nam quando et secundum substantiam unum estis, et secundum honorem a Deo acceptum; reliquum est, ut ipsa tantum existimatio locum ibi habere possit. At in majoribus et minoribus, non ita dixit, *Arbitrantes*; sed, Honorate eos, qui vobis præstantiores sunt; quemadmodum et alibi inquit, *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis* (*Hebr.* 13. 17). Illic enim ipsa rei natura postulat subjectionem; hic vero ex nostro judicio proficiscatur, oportet. *Humilitate*, inquit, *superiores sibi, invicem arbitrantes* : quemadmodum et Christus fecit. Et hæretica quidem hoc modo eversa sunt. Deinceps vero nostra afferenda sunt, si antea ad summam quamdam ea, quæ adversus illos faciunt, redegerimus. Cum enim Paulus ad animi humilitatem invitaret, non eum qui minor sit, ac majori obediat, protulisset. Nam si servis, ut dominis obedirent, suasisset, recte id quidem : sed si, ut liberi liberis; quid ad hanc

rem facit servi erga dominum subjectio? quid minoris erga majorem? Non enim dixit, Minores majoribus obediant, sed, Qui æqualem dignitatem obtinetis, vicissim vobis obedite: *Superiores*, inquit, *sibi invicem arbitrantes*. Ecquid vero causæ fuit cur muliebrem obedientiam non adduxerit, neque ita dixerit: Quemadmodum mulier viro obedit, ita et vos obedite? Quod si illud, in quo inerat æqualitas et libertas, non attulit, quoniam nonnulla tamen in eo inerat subjectio; quanto minus servilem obtemperationem protulisset? Verum et illud initio dixi, neminem ideo solere laudari, ac ne commemorari quidem, quod crimina non admittat. Neque enim si quis aliquem temperantiæ nomine laudare velit, ita dicet, illum non esse mœchatum, sed hoc afferet, a propria etiam uxore se continuisse. Nam abstinere tantum a pravis actionibus numquam in laude ponimus; id enim ridiculum esset. Illud addidi, veram esse servi formam, nihilque minus habere: quare et formam Dei perfectam esse, nihilque minus habere. Cur non dixit, in forma Dei factus, sed, *Qui cum in forma Dei esset?* Idem est ac si diceret: *Ego sum qui sum* (*Exod.* 3. 14). Forma quatenus forma est, eamdem adesse naturam demonstrat; nec fieri potest ut quod alterius essentiæ est, eamdem formam habeat; ut nemo hominum est, qui angeli formam habeat, nec brutum animal quod hominis habeat formam: quomodo igitur Filius?

4. Deinde in nobis quidem, quoniam ex pluribus naturis compositi sumus, forma ad ipsum corpus pertinet: at in eo, quod omnino simplex nulloque modo coagmentatum est, ad ipsam sine dubio essentiam. Quod si ex eo, quod sine articulo dictum est ἐν μορφῇ θεοῦ, contendis non indicari Patrem (*a*); multis aliis ergo locis ostendam tibi sine articulo dictum esse. Et quid dico multis aliis locis? in hoc ipso statim loco, *Non rapinam*, inquit, *arbitratus est esse se æqualem Deo*, θεῷ: neque dixit, τῷ θεῷ, cum tamen de Patre loqueretur. Vellem nostra etiam adjungere, sed vereor ne mentes vestras obruamus. Interea vero quæ dicta sunt ad illos evertendos, memoria tenete: interea spinas evellamus, et cum evulsæ fuerint spinæ, ac paululum requietis concessum terræ, tunc bonam sementem jaciemus, ut omni quod inde contraxit vitio deposito, magna cum virtute suscipiat divina semina. Gratias agamus pro iis quæ dicta sunt Deo: postulemus ab ipso det nobis ea custodire ac retinere, ut et nobis et vobis gaudium obtingat, hæretici vero pudore suffundantur. Illum obsecremus, ut ad ea etiam quæ sequuntur os nobis aperiat, ut nostra etiam pari diligentia statuamus. Ab eo precemur, ut vitam quoque ipsa fide dignam nobis præbeat, quo ad ipsius gloriam vivamus, ne ipsius nomen nostra causa blasphemiis appetatur. *Væ vobis* enim, inquit, *propter quos nomen Dei blasphematur*. Etenim si nos filium habentes; quamquam quid filio nobiscum conjunctius? si filium, inquam, habentes, illius causa blasphemiis appetiti, ipsum repudiamus, aversamur, nec nostrum dici volumus: quanto magis Deus servos, quos ingratos viderit, et a quibus se blasphemiis et contumeliis affici cognoverit, aversabitur atque odio prosequetur? Quem vero Deus oderit atque aversatus fuerit, quis suscipiet ac complectetur? Nemo præter diabolum ac dæmones. Quem vero dæmones ceperint, quam salutis spem habebit? quod vitæ solatium? Quamdiu in manu Dei sumus, nemo rapere nos potest; robusta enim est: cum primum vero de manu illa deciderimus, atque auxilium illud amiserimus; periimus, omnibus expositi ad rapinam sumus, omnibus ad conculcandum, tamquam murus inclinatus, et sepes concidens. Etenim cum murus est imbecillis, facile cuivis patet ad irrumpendum. Neque enim quod dicturus sum, ad solam Jerusalem pertinere, sed etiam ad singulos quosque homines. Quid vero de Jerusalem dictum est? *Cantabo dilecto canticum dilecti mei, vineæ meæ. Vinea facta est dilectio in cornu, in loco pingui. Et sepivi eam ac vallo circumdedi, et plantavi vitem Soreeh, et ædificavi turrim in medio ejus, et torcular exstruxi in ea, et exspectavi ut faceret uvam, et fecit spinas. Nunc igitur, viri Juda et habitatores Jerusalem, judicate inter me et vineam meam. Quid est, quod ultra debui facere vineæ meæ, et non feci ei? Quoniam exspectavi, ut faceret uvam; fecit autem spinas. Nunc ergo ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ: auferam sepem ejus, et erit in direptionem; et diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem; et derelinquam vineam meam, et non putabitur et non fodietur; ascendent in eam, perinde atque in terram incultam, spinæ; et nubibus mandabo, ne pluant super eam imbrem. Vinea enim Domini exercituum domus Israel est, et vir Juda germen dilectum. Exspectavi ut faceret judicium; fecit autem iniquitatem et non justitiam, sed clamorem* (*Isai.* 5. 1-7). Id etiam de qualibet anima dicitur. Nam cum omnia quæ oportuerat impleverit benignus Deus, illa vero pro uva, spinas fecerit; sepem auferet et murum diruet, ac patebimus direptioni. Audi vero et quanto cum fletu alius propheta hæc dicat: *Ut quid destruxisti maceriam ejus; et vindemiant eam omnes, qui prætergrediuntur viam? Exterminavit eam aper de sylva, et singularis ferus depastus est eam* (*Psal.* 79. 13. 14)? Ibi quidem de Medo ac de Babylonio loquitur; hic vero nihil est, quod de illo dicatur; sed aper et singularis ipse diabolus est, totaque illius manus. Singularem vero illum appellavit, ut ipsius ferociam atque impuritatem ob oculos poneret. Nam Scriptura, cum illius rapacitatem demonstrare vult, ita inquit, *Tamquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret* (1. *Pet.* 5. 8); cum vero virus illud perniciosum ac letale significat, serpentem vocat et scorpionem: *Calcate*, inquit, *super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* (*Luc.* 10. 19): cum simul venenum indicat et robur, draconem nominat, quemadmodum eo loco: *Draco iste, quem formasti ad illudendum ei* (*Psal.* 103. 26). Et draconem et serpen-

(*a*) Non semel vidimus Arianos vocem θεὸς cum articulo positam, contendere significare Patrem solum verum Deum: sine articulo autem Filium, quos egregie confutat Chrysostomus.

ἂν παρήγαγεν; Εἶπον φθάσας, ὅτι οὐδεὶς οὕτως ἐπαινεῖ τινα ἀπὸ τῆς τῶν κακῶν ἀποχῆς, οὐδὲ ὅλως αὐτοῦ μέμνηται· οὐδὲ σώφρονα βουλόμενος ἐπαινέσαι τις οὕτως ἐρεῖ, ὅτι οὐκ ἐμοίχευσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς ἰδίας ἀπέστη γυναικός. Οὐδαμοῦ γὰρ τὴν τῶν κακῶν ἀποχὴν τίθεμεν· γέλως γὰρ τοῦτο. Εἶπον ὅτι ἡ μορφὴ τοῦ δούλου ἀληθὴς, καὶ οὐδὲ ἐλάττων· οὐκοῦν καὶ ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ τελεία, καὶ οὐκ ἐλάττων. Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἐν μορφῇ Θεοῦ γενόμενος, ἀλλ', *Ὑπάρχων*; Ἴσον ἐστὶ τοῦτο τοῦ εἰπεῖν, *Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν*. Τὸ ἀπαράλλακτον ἡ μορφὴ δείκνυσι, καθώς ἐστι μορφή. Οὐκ ἔστι δὲ, ἄλλης οὐσίας ὄντα, τὴν ἄλλης μορφὴν ἔχειν· οἷον οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀγγέλου ἔχει μορφὴν, οὐδὲ ἄλογον ἀνθρώπου ἔχει μορφήν· πῶς οὖν ὁ Υἱός;

δ'. Εἶτα ἐπὶ μὲν ἡμῶν, ἐπειδὴ σύνθετοί ἐσμεν, ἡ μορφὴ τοῦ σώματός ἐστιν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἁπλοῦ καὶ ἀσυνθέτου, πάντως τῆς οὐσίας. Εἰ δὲ τὸ χωρὶς ἄρθρου εἰρῆσθαι λέγεις ὅτι οὐ δείκνυσι τὸν Πατέρα, πολλαχοῦ τοῦτο δείκνυται χωρὶς ἄρθρου εἰρημένον. Καὶ τί λέγω πολλαχοῦ; ἐν γὰρ αὐτῷ εὐθέως τῷ χωρίῳ τούτῳ, *Οὐχ ἁρπαγμὸν*, φησὶν, *ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ*· καὶ οὐκ [239] εἶπε μετὰ τοῦ ἄρθρου, περὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς λέγων. Βούλομαι καὶ τὰ ἡμέτερα προσθεῖναι, ἀλλὰ δέδοικα μὴ καταχώσωμεν ὑμῶν τὰς διανοίας. Τέως δὲ τὰ εἰρημένα μέμνησθε πρὸς ἀνατροπὴν ἐκείνων· τέως τὰς ἀκάνθας ἐκτέμωμεν, καὶ τότε τὸν σπόρον καταβαλοῦμεν τὸν καλὸν μετὰ τὸ τὰς ἀκάνθας ἐκτμηθῆναι, καὶ μικρὸν ἀναπνεῦσαι [a] τὴν γῆν, ἵνα πᾶσαν τὴν ἐκεῖθεν ἀποθεμένη κακίαν, μετὰ πολλῆς τῆς ἀρετῆς δέχηται τὰ θεῖα σπέρματα. Εὐχαριστήσωμεν ὑπὲρ τῶν εἰρημένων τῷ Θεῷ· ἀξιώσωμεν αὐτὸν δοῦναι φυλακὴν καὶ διατήρησιν αὐτῶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς καὶ ὑμεῖς εὐφραινώμεθα, καὶ οἱ αἱρετικοὶ καταισχύνωνται. Παρακαλέσωμεν αὐτὸν καὶ εἰς τὸ ἑξῆς ἡμῖν ἀνοῖξαι στόμα, ὥστε καὶ τὰ ἡμέτερα μετὰ τῆς αὐτῆς πάλιν σπουδῆς παρακαταθέσθαι· δεηθῶμεν αὐτοῦ, ὥστε καὶ τῆς πίστεως βίον ἄξιον ἡμῖν παρασχεῖν, ἵνα εἰς δόξαν αὐτοῦ ζῶμεν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα αὐτοῦ βλασφημῆται δι' ἡμᾶς. *Οὐαὶ* γὰρ *ὑμῖν*, φησὶ, *δι' οὓς τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖται*. Εἰ γὰρ υἱὸν ἔχοντες· καίτοι τί υἱοῦ γνησιώτερον; εἰ υἱὸν τοίνυν ἡμεῖς ἔχοντες, ὅταν δι' αὐτὸν βλασφημώμεθα, ἀποκηρύττομεν αὐτὸν, ἀποστρεφόμεθα, οὐ προσιέμεθα· πόσῳ μᾶλλον ὁ Θεὸς δούλους ἔχων ἀγνώμονας, βλασφημοῦντας αὐτὸν καὶ ὑβρίζοντας, οὐκ ἀποστραφήσεται καὶ μισήσει; Ὃν δ' ἂν ὁ Θεὸς μισήσῃ καὶ ἀποστραφῇ, τίς προσλήψεται; Οὐδεὶς, ἀλλ' ἢ ὁ διάβολος, ἀλλ' ἢ οἱ δαίμονες. Ὃν δ' ἂν οἱ δαίμονες λάβωσι, ποίαν ἕξει σωτηρίας ἐλπίδα; ποίαν παραμυθίαν ζωῆς; Ἕως ἂν ἐν τῇ χειρὶ ὦμεν τοῦ Θεοῦ, οὐδεὶς ἡμᾶς ἁρπάζειν δύναται· ἰσχυρὰ γάρ ἐστιν· ὅταν δὲ τῆς χειρὸς ἐκείνης ἐκπέσωμεν καὶ τῆς βοηθείας, ἀπολώλαμεν, πᾶσιν ἕτοιμοι προκείμεθα εἰς ἁρπαγὴν, πᾶσιν εἰς καταπάτημα, ὡς τοῖχος κεκλιμένος καὶ φραγμὸς ὠσμένος. Ὅταν γὰρ ᾖ ἀσθενὴς ὁ τοῖχος, εὐεπίβατος ἔσται πᾶσι. Μὴ γὰρ ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ οἴεσθε τοῦτο λέγεσθαι μόνον, ὃ μέλλω λέγειν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ παντὸς ἀνθρώπου. Τί δὲ ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐλέγετο; *Ἄσω δὴ τῷ ἠγαπημένῳ ᾆσμα τοῦ ἀγαπητοῦ μου, τῷ ἀμπελῶνί μου. Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ ἠγαπημένῳ ἐν κέρατι, ἐν τόπῳ πίονι. Καὶ φραγμὸν περιέθηκα καὶ ἐχαράκωσα, καὶ ἐφύτευσα ἄμπελον Σωρὴκ, καὶ ᾠκοδόμησα πύργον ἐν μέσῳ αὐτοῦ, καὶ προλήνιον ὤρυξα ἐν αὐτῷ, καὶ ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. Καὶ νῦν ἄνθρωποι τοῦ Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες ἐν Ἱερουσαλὴμ, κρίνατε ἐν ἐμοὶ καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ ἀμπελῶνός μου. Τί ἔδει ποιῆσαι τῷ ἀμπελῶνί μου, καὶ οὐκ ἐποίησα αὐτῷ, Διότι ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. Νῦν οὖν ἀναγγελῶ ὑμῖν τί ποιήσω τῷ ἀμπελῶνί μου· ἀφελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς διαρπαγὴν, καὶ καθελῶ τὸν τοῖχον αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα· καὶ ἀνήσω τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ οὐ μὴ τμηθῇ, οὐδ' οὐ μὴ σκαφῇ· καὶ ἀναβήσονται εἰς αὐτὸν, ὡς εἰς χέρσον, ἄκανθαι· καὶ ταῖς νεφέλαις* [240] *ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὑετόν. Ὁ γὰρ ἀμπελὼν Κυρίου Σαβαὼθ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἐστι, καὶ ἄνθρωπος τοῦ Ἰούδα, νεόφυτον ἠγαπημένον. Ἔμεινα ἵνα ποιήσῃ κρίσιν· ἐποίησε δὲ ἀνομίαν, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγήν.* Τοῦτο καὶ ἐφ' ἑκάστης λέγεται ψυχῆς. Ὅταν γὰρ πάντα πληρώσῃ, ἃ ἐχρῆν, ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, εἶτα ποιήσῃ ἀκάνθας ἀντὶ σταφυλῆς, ἀφελεῖ τὸν φραγμὸν, καὶ καθαιρεῖ τὸν τοῖχον, καὶ ἐσόμεθα εἰς ἁρπαγήν. Ἄκουε γὰρ πῶς καὶ ἕτερος προφήτης ὀδυρόμενος ἔλεγεν· *Ἵνα τί καθεῖλες τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ τρυγῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν; Ἐλυμήνατο αὐτὴν ὗς ἐκ δρυμοῦ, καὶ μονιὸς ἄγριος κατενεμήσατο αὐτήν.* Ἐκεῖ μὲν οὖν περὶ τοῦ Μήδου καὶ τοῦ Βαβυλωνίου φησίν· ἐνταῦθα δὲ περὶ τούτου οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλὰ ὗς καὶ μονιὸς ὁ διάβολός ἐστι, καὶ πᾶσα αὐτοῦ ἡ δύναμις. Μονιὸν δὲ αὐτὸν εἴρηκε, τὸ ἄγριον καὶ ἀκάθαρτον αὐτοῦ παραστῆσαι βουλόμενος. Ὅταν μὲν γὰρ αὐτοῦ τὸ ἁρπακτικὸν ἡ Γραφὴ βούληται δηλῶσαι, φησίν· *Ὡς λέων ὠρυόμενος περιέρχεται, ζητῶν τίνα καταπίῃ*· ὅταν δὲ τὸ ἰοβόλον καὶ θανάσιμον καὶ ὀλέθριον, ὄφιν αὐτὸν καλεῖ καὶ σκορπιόν· *Πατεῖτε* γὰρ, φησὶν, *ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἀντικειμένου*· ὅταν δὲ τὸ ἰσχυρὸν ὁμοῦ καὶ ἰοβόλον, δράκοντα αὐτὸν καλεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Δράκων οὗτος, ὃν ἔπλασας ἐμπαίζειν αὐτῷ*. Καὶ δράκοντα καὶ ὄφιν σκολιὸν καὶ ἀσπίδα αὐτὸν καλεῖ πανταχοῦ. Πολύπλοκον γὰρ τὸ θηρίον καὶ ποικίλον, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν· πάντα κινεῖ, πάντα θορυβεῖ, πάντα ἄνω καὶ κάτω στρέφει. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆτε, ἀλλὰ μὴ δείσητε· γρηγορεῖτε μόνον, καὶ ὡς στρουθίον ἔσται· *Πατεῖτε* γὰρ, φησὶν, *ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων*. Καταπάτημα αὐτὸν τῶν ἡμετέρων ἐποίησε ποδῶν, ἂν βουλώμεθα.

[a] Coislin. ἀναπαῦσαι.

ε'. Ὅρα τοίνυν πόσος γέλως, πόση ἀθλιότης, ὃν ἐλάβομεν πατεῖν, τοῦτον ὁρᾷν ὑπὲρ κεφαλῆς ἑστῶτα τῆς ἡμετέρας. Πῶς δὲ τοῦτο γίνεται; Παρ' ἡμῶν· ἂν ἡμεῖς βουλώμεθα, μέγας ἐστίν· ἂν ἡμεῖς βουλώμεθα, γίνεται μικρός. Ἐὰν προσέχωμεν ἑαυτοῖς, καὶ μετὰ τοῦ βασιλέως ὦμεν τοῦ ἡμετέρου, συστέλλεται καὶ παιδίου μικροῦ οὐδὲν ἄμεινον διακείσεται ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς μάχῃ· ὅταν ἀποστῶμεν αὐτοῦ, μεγάλα φυσᾷ, βρυχᾶται, τρίζει τοὺς ὀδόντας, ἅτε ἐρήμους ἡμᾶς τῆς μεγάλης συμμαχίας λαβών· οὐ γὰρ πρόσεισιν, ἐὰν μὴ συγχωρήσῃ ὁ Θεός. Εἰ γὰρ χοίρων ἀγέλαις οὐ κατετόλμησεν ἐπεμβῆναι, μὴ τοῦ Θεοῦ συγχωρήσαντος, πολλῷ μᾶλλον ψυχαῖς ἀνθρώπων. Συγχωρεῖ δὲ Θεὸς, ἢ παιδεύων, ἢ δίκην ἀπαιτῶν, ἢ δοκιμωτέρους ποιῶν, ὡς τὸν Ἰώβ. Ὁρᾷς αὐτὸν μὴ προσερχόμενον, μηδὲ τολμῶντα γενέσθαι ἐγγὺς, ἀλλὰ δεδοικότα καὶ τρέμοντα; Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ Ἰώβ; τῷ γὰρ Ἰούδᾳ ἐφαλλόμενος, οὐκ ἐτόλμησεν, ἕως αὐτὸν τοῦ ἱεροῦ χοροῦ ἀπέσχισεν ὁ Χριστὸς, λαβεῖν ὁλόκληρον, καὶ εἰσελθεῖν εἰς αὐτόν. Τότε μὲν οὖν ἔξωθεν προσέβαλλεν, ἔνδον δὲ εἰσελθεῖν οὐκ ἐτόλμα· ἐπειδὴ δὲ εἶδεν ἀποσχισθέντα τῆς ἱερᾶς ἀγέλης, παντὸς [241] λύκου σφοδρότερον ἐφήλατο, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως αὐτὸν ἀνεῖλε θάνατον διπλοῦν. Ταῦτα πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν γέγραπται. Ἐπεὶ ποῖον κέρδος τὸ γνῶναι, ὅτι εἷς τῶν δώδεκα προέδωκε; ποία ὄνησις; ποία ὠφέλεια; Μεγάλη. Ὅταν γὰρ μάθωμεν πόθεν ἐκεῖνος ἐπὶ τὴν ὀλέθριον ἦλθε βουλὴν ταύτην, φυλαξόμεθα ἀπὸ ταύτης καὶ αὐτοὶ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν. Πόθεν οὖν ἦλθεν ἐπὶ τοῦτο; Ἀπὸ φιλαργυρίας· κλέπτης ἦν· ἀπὸ ταύτης οὕτως ἐμέθυε τῷ πάθει, ὅτι τὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην τριάκοντα ἀργυρίων προέδωκε. Τί τῆς μανίας ταύτης χεῖρον; Οὗ οὐδὲν ἀντάξιον οὐδὲ ἴσον, ᾧ τὰ ἔθνη εἰς οὐδὲν ἐλογίσθη, τοῦτον τριάκοντα ἀργυρίων προέδωκε. Χαλεπὴ γὰρ τῆς φιλαργυρίας ἡ τυραννὶς, δεινὴ ψυχὴν ἐκστῆσαι. Οὐχ οὕτω τις ὑπὸ τῆς μέθης παραπλὴξ γίνεται, ὡς ὑπὸ φιλαργυρίας· οὐχ οὕτως ὑπὸ μανίας καὶ παραπληξίας, ὡς ὑπὸ φιλαργυρίας. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, προδίδως; Ἄσημον ὄντα σε καὶ ἀγνῶτα ἐκάλεσε, καὶ ἕνα τῶν δώδεκα ἐποίησε, διδασκαλίας σοι μετέδωκεν, ὑπέσχετο μυρία ἀγαθὰ, θαύματά σε ἐργάζεσθαι πεποίηκε, τραπέζης, ὁδῶν, ὁμιλίας, συνουσίας, πάντων ἐκοινώνησας, ὧν καὶ οἱ λοιποί. Ταῦτα οὐκ ἦν ἱκανὰ κατασχεῖν; τίνος οὖν ἕνεκεν προέδωκας; τί ἔχων ἐγκαλεῖν, ὦ μιαρέ; τί δὲ οὐκ εὖ παθών; Ἤδει σου τὴν διάνοιαν, οὐκ ἐπαύσατο τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσφέρων· πολλάκις εἶπεν, ὅτι *Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*· πολλάκις ἔστιξε, καὶ ἐφείσατό σου, καὶ εἰδὼς σε τοιοῦτον, οὐκ ἐξέβαλέ σε τοῦ χοροῦ· ἔτι διεβάσταζεν, ἔτι ὡς γνήσιον καὶ ἕνα τῶν δώδεκα, οὕτως ἐτίμα, οὕτως ἐφίλει. Τὸ τελευταῖον, ὢ τῆς μιαρίας! καὶ λέντιον λαβὼν ἔνιψε ταῖς ἀχράντοις ἐκείναις χερσὶ τοὺς μιαρούς σου πόδας, καὶ οὐδὲ τοῦτό σε κατέσχεν. Ἔκλεπτες τὰ τῶν πενήτων· καὶ ἵνα μὴ προέλθῃς εἰς μεῖζον κακὸν, καὶ τοῦτο ἔφερεν· ἀλλ' οὐδέν σε ἔπεισεν. Εἰ γὰρ θηρίον ἦς, εἰ γὰρ λίθος, οὐ ταῖς εὐεργεσίαις ταῖς εἰς σὲ, οὐ τοῖς θαύμασιν, οὐ ταῖς διδασκαλίαις ἔδει μεταβληθῆναι; Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐκτεθηριωμένον ἐκάλει, καὶ διὰ τῶν θαυμασίων ἔργων ἐπήγετό σε τὸν λίθων ἀναισθητότερον. Σὺ δὲ οὐδενὶ τούτων γέγονας βελτίων. Θαυμάζετε ἴσως τὴν τοσαύτην ἄνοιαν τοῦ προδότου. Οὐκοῦν φοβήθητε τὸ ἐκείνου τραῦμα· ἀπὸ φιλαργυρίας τοιοῦτος ἐγένετο, ἀπὸ τοῦ τῶν χρημάτων ἔρωτος. Ἔκκοψον τὸ πάθος· τοιαῦτα γὰρ τίκτει νοσήματα· ἀσεβεῖς ποιεῖ, καὶ τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν παρασκευάζει, κἂν μυριάκις εὐεργετηθῶμεν. Ἔκκοψον, παρακαλῶ· οὐκ ἔστι τῶν τυχόντων, θανάτους οἶδε τίκτειν ὀλεθρίους μυρίους. Εἴδομεν τὸ ἐκείνου πάθος· φοβηθῶμεν μὴ τοῖς αὐτοῖς αὐτοὶ περιπέσωμεν. Διὰ τοῦτο γέγραπται, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν καὶ ἡμεῖς· διὰ τοῦτο πάντες οἱ εὐαγγελισταὶ τοῦτο διηγήσαντο, [242] ἵνα ἡμᾶς σωφρονίσωσι. Πόῤῥωθεν φεῦγε· οὐκ ἔστι τοῦτο μόνον φιλαργυρία, τὸ πολλῶν ἐρᾷν, ἀλλὰ τὸ ὅλως χρημάτων ἐρᾷν. Φιλαργυρία δεινὴ, τὸ πλέον τῆς χρείας αἰτεῖν. Μὴ γὰρ τάλαντα χρυσοῦ ἦν τότε τὰ πείσαντα τὸν προδότην; Τριάκοντα ἦσαν ἀργύρια· τριάκοντα ἀργυρίων προέδωκε τὸν Δεσπότην. Ἆρα μέμνησθε, ὅτε ἔλεγον πρὸ τούτου, ὅτι οὐκ ἐν τῷ λαμβάνειν πολλὰ ἡ πλεονεξία δείκνυται, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ ὀλίγα; Ἰδοὺ ὅσον κακὸν οὗτος εἰργάσατο δι' ὀλίγου χρυσίου· μᾶλλον δὲ οὐ διὰ χρυσίον, ἀλλὰ δι' ἀργύρια. Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἄνδρα φιλάργυρον ἰδεῖν ποτε τοῦ Χριστοῦ τὸ πρόσωπον· ἓν τῶν ἀδυνάτων τοῦτο. Ῥίζα ἐστὶ τῶν κακῶν. Εἰ δὲ ἕν τις ἔχων κακὸν, ἐκπίπτει τῆς δόξης ἐκείνης, ὁ τὴν ῥίζαν ἐπιφερόμενος ποῦ στήσεται; Οὐκ ἔστι τὸν χρημάτων ὄντα δοῦλον, δοῦλον εἶναι Χριστοῦ γνήσιον. Αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἀπεφήνατο, ὅτι τὸ πρᾶγμα ἀδύνατον· *Οὐ δύνασθε*, φησὶ, *Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*· καὶ, *Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν*. Ἐναντία γὰρ ἐπιτάττουσιν. Ὁ Χριστὸς λέγει, Φείδου τῶν πενομένων· ὁ μαμωνᾶς λέγει, Ἀπόδυσον καὶ αὐτὰ ἃ ἔχουσιν· ὁ Χριστὸς λέγει, Κένωσον ἅπερ ἔχεις· ὁ μαμωνᾶς λέγει, Λάβε καὶ ἅπερ ἔχουσιν [a].

ς'. Εἶδες ἐναντίωσιν, εἶδες πόλεμον; Βούλεσθε δείξωμεν πῶς οὐ δύναταί τις ἀμφοτέρων ῥᾳδίως ὑπακούειν, ἀλλ' ἑνὸς δεῖ καταφρονῆσαι; ἢ οὐ δεῖ λόγου; Πῶς; Ἐν τοῖς ἔργοις οὐχ ὁρῶμεν τοῦτο, τὸν Χριστὸν μὲν καταφρονούμενον, τὸν δὲ μαμωνᾶν τιμώμενον; Ὁρᾶτε πῶς καὶ τὰ ῥήματα φορτικά; πόσῳ μᾶλλον τὰ πράγματα; Ἀλλ' ἐπὶ τῶν πραγμάτων οὐ φαίνεται φορτικὰ ὁμοίως, ἐπειδὴ τῷ πάθει κατεχόμεθα. Νῦν μὲν γὰρ κἂν ὀλίγον ᾖ καθαρεύουσα τοῦ πάθους ἡ ψυχὴ, ἕως ἂν ἐνταῦθα ἑστήκῃ, δύναται κρίνειν ὀρθῶς· ἐκεῖ δὲ ἀπελθοῦσα, καὶ κατασχεθεῖσα τῷ πυρετῷ, καὶ ἐν τῇ ἡδονῇ τοῦ πράγματος γενομένη, οὐκ ἔχει καθαρὸν τὸ κριτήριον, οὐκ ἔχει τὸ δικαστήριον ἀδέκαστον· ὁ Χριστός φησιν, *Ἐὰν μή τις ἀποτάξηται πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς ὑπάρχουσιν, οὐκ ἔστι μου μαθητής*· ὁ μαμωνᾶς φησι, Λάβε ἀπὸ τοῦ πεινῶντος τὸν ἄρτον· ὁ Χριστὸς λέγει, Περίβαλε τὸν γυμνόν· οὗτος λέγει, Τὸν γυμνὸν ἀπόδυσον· ὁ Χριστὸς λέγει, Τοῦ σπέρματός σου τοὺς οἰκείους οὐχ ὑπερόψει· ὁ μαμωνᾶς λέγει, Οὐκ ἐλεήσεις τοὺς οἰκείους τοῦ σπέρματός σου, ἀλλὰ κἂν μητέρα ἴδῃς, κἂν πατέρα, καταφρόνει. Καὶ τί λέγω πατέρα καὶ μητέρα; καὶ τὴν σαυτοῦ ψυχὴν, καὶ ταύτην ἀπόλλυε·

[a] Sic Coislinianus, atque ita legit interpres. Editi, καὶ ἅπερ οὐκ ἔχεις.

tem tortuosum et aspidem ubique ipsum vocat. Tortuosa enim ac varia bestia, quæ magnis pollet viribus: omnia movet, omnia turbat, omnia sursum ac deorsum agit. Verum ne timeatis, ne animum despondeatis: tantum vigilate, et erit ut passerculus: *Calcate enim*, inquit, *supra serpentes et scorpiones*. Illum, si voluerimus, ejus ope nostris pedibus conculcabimus.

5. Vide igitur, quam ridiculum, vel potius quam miserum sit eum, qui nobis datus est ad calcandum, intueri stantem supra caput nostrum. Quomodo vero hoc fit? A nobis: si nos velimus, magnus est; si nos velimus, parvus fit. Si nostri ipsorum curam geramus, stemusque una cum Rege nostro, contrahit se, ac nihilo plus parvo infante in pugna adversus nos potest: sin a Rege desciverimus, valde turget, fremit, dentes acuit; quippe qui nos magno illo auxilio destitutos nactus fuerit: non enim aggreditur, nisi permiserit Deus. Nam si in porcorum gregem invadere ausus non est, Deo non permittente; multo minus in animas hominum: permittit autem Deus vel erudiens, vel pœnam exigens, vel clariores faciens. Vides illum non aggredi Job neque audere accedere, sed metuere atque tremere? Et quid dico de Job? nam in Judam invadens non ante totum apprehendere atque in ipsum ingredi ausus est, quam illum Christus a sacro choro secrevisset. Extrinsecus quidem tunc tentabat, sed intus irrumpere non audebat: postquam vero a sacro illo grege abscissum vidit, quovis lupo vehementius impetum fecit; neque ante destitit, quam illum duplici morte mactaret. Hæc ad nostram eruditionem sunt scripta. Nam quid lucri sit novisse Christum, ab uno ex duodecim esse proditum? ecquid emolumenti, ecqua utilitas? Magna, respondebo. Etenim cum didicerimus, qua ille causa impulsus hoc exitiale consilium ceperit; cavebimus ipsi, ne ab eadem nos quoque auferamur. Unde igitur ille huc se contulit? Ex avaritia: fur erat, et hoc morbo ita ebrius fuit, ut triginta argenteis Dominum prodiderit. Quid hoc insania deterius? Nihil par ei quem tradidit, nihil tanti: cui gentes si conferantur, quasi nihilum reputatæ sunt ei (*Isai.* 40): hunc triginta argenteis prodidit. Gravis enim est avaritiæ tyrannis, quæque animam de suo statu deturbare queat. Non perinde quis ex ebrietate demens redditur, atque ex avaritia; non æque ex insania ac stupore, atque ex argenti cupiditate. Ecquid enim aliud causæ fuit, dic mihi, ut proderes? Obscurum atque ignotum te vocavit, unumque ex duodecim fecit: doctrinam impartivit, innumerabilia bona promisit, ut miracula ederes effecit: mensæ, itinerum, colloquii, contubernii, rerum omnium æque ac cæteri particeps eras. Hæccine satis non fuerunt quæ te cohiberent? quam igitur ob causam prodidisti? quid habens, quod quereris, scelest? vel potius quoniam beneficio affectus non fueras? Noverat mentem tuam; non destitit quæ sua erant præstare; sæpe dixit, *Unus ex vobis tradet me* (*Matth.* 26. 21); sæpe notavit, ac tibi tamen pepercit; et cum talem te esse sciret, ex choro non ejecit: adhuc ferebat, adhuc ut legitimum atque unum ex duodecim, ita honorabat, ita diligebat. Denique, o scelus! linteo etiam sumpto, puris illis manibus impuros pedes tuos lavit; neque id etiam te cohibuit. Furabaris ea, quæ pauperum erant; atque istud etiam, ne ad majus aliquod malum progredereris ferebat: sed nihil animum tuum mutavit. Nam etiamsi fera esses, etiamsi lapis, nonne beneficiis in te collatis, nonne miraculis, nonne doctrina illa flecti te oportebat? Verum usque adeo efferatum adhuc vocabat, et mirandis operibus alliciebat, quamvis lapides ipsos vacuitate sensus exsuperares: sed nihil horum fuit, quod te meliorem redderet. Forsitan miramini tantam proditoris amentiam. Metum igitur vobis incutiat illius vulnus: argenti cupiditas, pecuniarum amor talem reddidit. Evelle hunc affectum; tales enim morbos parit, impios facit: atque eos nos adducit, ut etiamsi sexcentis beneficiis afficiamur, Deum ignoremus. Evelle, obsecro: non est levis morbus, sexcentas acerbissimas mortes afferre novit. Vidimus Judæ morbum: metuamus ne ipsi quoque in eadem incidamus. Ideo scripta sunt, ne iisdem nos quoque malis afficiamur: propterea ab omnibus evangelistis id narratum est, ut nos temperantiam docerent. Procul fuge: non hoc solum avaritia est, multas pecunias cupere, sed etiam pecunias omnino cupere. Gravis avaritia est plus poscere, quam opus sit. Num talenta auri fuerunt, quæ proditorem in hanc mentem impellerent? Triginta solum argentei: triginta argenteis ipsum prodidit Dominum. An memoria tenetis quod antea dicebam, immoderatam habendi cupiditatem non in eo solum se ostendere, quod magna accipiantur, sed magis etiam quod parva? En quantum scelus iste commisit pauculo auro adductus, vel potius non auro, sed argenteis. Nefas, nefas plane est hominem avarum umquam intueri faciem Christi: hoc est unum ex iis, quæ fieri minime possunt. Radix malorum est. Quod si qui vel uni malo obnoxius est, gloriam illam amittit, quis radicem ipsam secum affert ubi collocabitur? Non potest pecuniarum servus germanus esse Christi servus. Christus ipse pronuntiavit rem esse hujusmodi, quæ constare nullo pacto queat. *Non potestis*, inquit, *Deo servire et mamonæ*; et, *Nemo potest duobus dominis servire* (*Matth.* 6. 24). Contraria enim præcipiunt: Christus, inquit, Parce pauperibus; mamona inquit, Exue illos etiam iis quæ habent: Christus dicit, Effunde quæcumque habes; mamona dicit, Ea etiam cape quæ illi habent.

6. Vides pugnam, vides bellum? Vultisne ostendamus quomodo utrique nemo obtemperare potest, sed alterum contemnat oportet? an res ita clara est, ut non egeat oratione? Quomodo? Annon hoc reipsa cernimus, Christum quidem contemni, mamonam vero coli? Sentitis quam vel ipsa verba aspera sint? Quod si verba, quanto magis res ipsæ? Verum in rebus ac factis non æque apparet ipsa asperitas, quoniam nos morbus occupat. Nam nunc quidem, etiamsi hoc morbo non omnino pura sit anima, tamen dum in hoc ipso statu manet, potest recte judicare: at cum febri correpta est, et in ipsa rei voluptate versatur, fa-

cultatem judicandi minime puram habet, non incorruptum tribunal. Christus dicit, *Nisi quis renuntiaverit omnibus, quæ possidet, non est meus discipulus* (*Luc.* 14. 33); mamona inquit, Eripe esurienti panem: Christus dicit, Vesti nudum; hic vero, Nudum etiam exue: Christus dicit, Domesticos seminis tui ne despexeris; mamona inquit, Domesticorum seminis tui ne misercaris; etiamsi matrem videris, etiamsi patrem, sperne. Et quid dico patrem et matrem? Tuam quoque ipsius, inquit, animam perde: attamen auditur. Hei mihi! ei qui adeo sæva, et immitia et fera mandata imponit, dicto audientes potius sumus, quam illi cujus levia nobisque salutaria jussa sunt. Hinc gehenna, hinc ignis, hinc fluvius ignis, hinc vermis finem nesciens. Scio multos esse, qui nos hæc dicentes non jucunde audiant. Nam neque mihi sunt jucunda dictu; quid enim his dicendis consequor? Vellem vobis perpetuo ea quæ regni propria sunt narrare, requiem illam, aquam plene reficientem, viridia ac læta pascua. Inquit enim, *Super aquam refectionis educavit me, et in loco pascuæ ibi me collocavit* (*Psal.* 22. 2). Vellem de loco illo dicere, unde dolor, ægritudo, luctus abest: vellem narrare voluptatem quæ ex Christi consortio capitur; quamquam omnem orationem, omnem cogitationem superat: veruntamen pro viribus in isto argumento versari vellem. Sed quid agam? Non licet ad eum, qui febri laborans male habet, de regno verba facere: etenim dum ita habet, de sanitate disserendum est. Non recte ei qui pœnæ obnoxius est de honore dissereretur: nunc enim hoc unum quæritur, a pœna et supplicio liberari: nisi hoc consequamur, quomodo illud consequemur? Propterea de his assidue loquor, ut ad illa citius veniamus. Nam et Deus ipse ideo gehennam minatus est, ut nemo in gehennam decidat, ut omnes regnum assequamur. Et nos idcirco gehennæ perpetuo mentionem facimus, ut ad regnum vos incitemus, ut mentes vestras timore mollientes, ad ea quæ regno digna sunt facienda, apparemus. Ne igitur ægre feratis verborum gravitatem: horum enim verborum gravitas leves reddit animas nostras a peccatorum pondere. Nam et ferrum grave est, et malleus gravis; attamen faciunt vasa aurea et argentea, et quæ distorta sunt dirigunt: quod nisi gravia essent, distortam materiam dirigere neutiquam possent. Ita etiam gravis sermo noster componere animam potest. Verborum igitur gravitatem plagasque ab illis factas ne fugiamus: non enim ideo infertur plaga ut animam frangat ac laceret, sed ut corrigat. Scimus enim per Dei gratiam quis sit verberandi modus, et quam alte infligamus plagam; ut ne comminuatur vas, sed ut poliatur, ut restauretur, ut aptum reddatur quo utatur Dominus, ut ex sanitate splendidum offeratur, beneque sculptum in illa die, in qua erit flumen ignis; ut ne offeratur pyræ illi, quæ ibi futura est. Nam nisi dum hic estis, vos inflammaverimus, illic omnino inflammemini necesse est, nec fieri aliter potest: *Dies enim Domini in igne revelatur* (1. *Cor.* 3. 13). Satius est ut ad breve tempus nostris sermonibus uramini, quam perpetuo flamma illa. Id enim futuro omnino esse, perspicuum est; ac sæpe vobis rationes attuli, quibus contradici non potest. Ac solas quidem Scripturas plenam vobis fidem facere oportebat; sed quoniam nonnulli proclives ad contentionem sunt, multa etiam ratiocinationibus movimus. Nihil vero impedit quominus et nunc easdem afferamus. Quænam vero illæ erant? Justus est Deus: omnes fatemur, et Græci et Judæi et hæretici et Christiani. At hinc multi qui peccarunt, abierunt impune: multi qui cum virtute vixerant, tum demum abierunt, cum sexcentas subiissent calamitates. Ergo si justus Deus; ubinam his quidem præmia, illis vero supplicia tribuet, si non est gehenna, si non est resurrectio? Hanc igitur rationem et illis et vobis ipsis semper canite, nec sinet vos de resurrectione non credere. Qui vero de resurrectione non dubitat, is sedulo atque attente vitam suam curabit, ut sempiterna bona consequatur: quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

CAP. 2. v. 5. *Hoc enim sentiatur in vobis, quod et in Christo Jesu : 6. qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, 7. sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo : 8. humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. 9. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, 10. ut in nomine Jesu omne genu flectatur cælestium, terrestrium et infernorum, 11. et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris.*

1. Exposita a nobis illa sunt quæ ad hæreticos pertinebant: jam vero opportunum est nostra etiam afferre. Illi ita dicunt verba ista, *Non rapinam arbitratus est*, idem valere, ac si dixisset, rapuit: nos vero ostendimus ineptum id atque absurdum esse. Neminem enim esse, qui aut ex hujusmodi loco ad animi humilitatem cohortetur, aut Deum hac ratione celebret, imo nec hominem. Quid igitur est, o dilecti? Attendite ea, quæ nunc dicuntur. Quoniam plurimi homines arbitrantur, si humiliter se gesserint, fore ut propriam amittant dignitatem, et minoris habeantur, atque ad humiliorem locum descendant; hunc metum adimens Apostolus, ostendens non ita nobis sentiendum esse, de ipso Deo dicit, Deum illum unigenitum, qui in forma Dei est, qui nihil minus Patre habet, qui ei æqualis est, non rapinam esse arbitratum esse æqualem Deo. Quid vero istud sit

ἀλλ' ὅμως ἀκούεται. Οἴμοι! ὅτι ὠμὰ καὶ ἀπηνῆ καὶ θηριώδη προστάττων ἀκούεται μᾶλλον τοῦ τὰ ἐπιεικῆ καὶ σωτήρια ἡμῖν κελεύοντος. Διὰ τοῦτο γέεννα, διὰ τοῦτο πῦρ, διὰ τοῦτο ποταμὸς πυρὸς, διὰ τοῦτο σκώληξ ἀτελεύτητος. Οἶδα ὅτι πολλοὶ ταῦτα οὐχ ἡδέως ἀκούουσιν ἡμῶν λεγόντων. Οὐδὲ γὰρ [243] ἐγὼ ἡδέως αὐτὰ λέγω· τίς γὰρ χρεία ταῦτα λέγειν; Ἐβουλόμην τὰ περὶ βασιλείας ὑμῖν διηγεῖσθαι ἀεὶ, τὴν ἀνάπαυσιν, τὸ ὕδωρ τὸ τῆς ἀναπαύσεως, τὸν τόπον τῆς χλόης. *Ἐπὶ ὕδατος* γὰρ, φησὶν, *ἀναπαύσεως ἐξέθρεψέ με, καὶ εἰς τόπον χλόης ἐκεῖ με κατεσκήνωσεν.* Ἐβουλόμην ἐπὶ τοῦ τόπου λέγειν, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός· ἐβουλόμην διηγεῖσθαι τῆς τοῦ Χριστοῦ συνουσίας τὴν ἡδονήν· καίτοι γε πάντα ὑπερβαίνει λόγον, καὶ πάντα νοῦν· ἀλλ' ὅμως κατὰ δύναμιν ἐβουλόμην ταῦτα λέγειν. Ἀλλὰ τί πάθω; Οὐκ ἔνι τῷ πυρέττοντι καὶ κακῶς διακειμένῳ περὶ βασιλείας λέγειν· τέως γὰρ περὶ ὑγείας χρὴ διαλέγεσθαι. Οὐκ ἔνι τῷ δίκης ὑπευθύνῳ περὶ τιμῆς διαλέγεσθαι· τέως γὰρ τὸ ζητούμενον, δίκης ἀπαλλαγῆναι, καὶ τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας· ἂν μὴ τοῦτο γένηται, πῶς ἐκεῖνο ἔσται; Διὰ τοῦτο ταῦτα λέγω συνεχῶς, ἵνα ἐπ' ἐκεῖνα ἔλθωμεν ταχέως. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο γέενναν ἠπείλησεν, ἵνα μηδεὶς εἰς γέενναν ἐμπέσῃ, ἵνα πάντες βασιλείας ἐπιτύχωμεν. Καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦτο συνεχῶς γεέννης μεμνήμεθα, ἵνα πρὸς τὴν βασιλείαν ὑμᾶς ὠθήσωμεν, ἵνα τῷ φόβῳ μαλάξαντες ὑμῶν τὴν διάνοιαν, παρασκευάσωμεν ἄξια τῆς βασιλείας ποιεῖν. Μὴ τοίνυν δυσχεραίνετε πρὸς τὸ τῶν ῥημάτων βαρύ· τὸ γὰρ βαρὺ τῶν ῥημάτων κούφας ἡμῖν ἐργάζεται ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ψυχάς. Ἐπεὶ καὶ ὁ σίδηρος βαρύς ἐστι, καὶ ἡ σφῦρα βαρεῖα, ἀλλὰ κατασκευάζει σκεύη εὔχρηστα χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, καὶ τὰ διεστραμμένα ὀρθοῖ· ὡς εἰ μὴ βαρεῖα ἦν, οὐκ ἂν ἴσχυτε διορθῶσαι τὴν διεστραμμένην ὕλην. Οὕτω καὶ ὁ λόγος ἡμῶν ὁ βαρὺς ῥυθμίσαι τὴν ψυχὴν ἰσχύει. Μὴ τοίνυν φεύγωμεν τὴν βαρύτητα τῶν ῥημάτων, μηδὲ τὰς ἀπὸ τούτων πληγάς. Οὐχ ἵνα διακλάσῃ, οὐδ' ἵνα διαθρύψῃ τὴν ψυχὴν, καταφέρεται ἡ πληγή, ἀλλ' ἵνα διορθώσηται. Οἴδαμεν πῶς πλήττομεν, πῶς ἐπάγομεν τὴν πληγὴν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι, ὥστε μὴ συντρίψαι τὸ σκεῦος, ἀλλ' ὥστε λεᾶναι, ὥστε ὀρθῶσαι, ὥστε ποιῆσαι εὔχρηστον τῷ Δεσπότῃ, ὥστε αὐτὸ προσενεγκεῖν ἀποστίλβον τὴν ὑγείαν, καὶ καλῶς ἐκτετορευμένον κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς, ὥστε προσενεγκεῖν μὴ δεόμενον τῆς ἐκεῖ πυρᾶς. Ἂν γὰρ μὴ πυρώσωμεν ὑμᾶς ἐνταῦθα, ἀνάγκη πάντως πυρωθῆναι ἐκεῖ, καὶ οὐκ ἔνι ἄλλως· *Ἡ γὰρ ἡμέρα Κυρίου ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται.* Κρεῖσσον τοῖς ἡμετέροις λόγοις ὑμᾶς κατακαυθῆναι πρὸς βραχὺ, ἢ διαπαντὸς ἐκείνῃ τῇ φλογί. Πάντως γὰρ ὅτι τοῦτο ἔσται, δῆλον, καὶ πολλάκις ὑμῖν εἶπον λογισμοὺς ἀναντιῤῥήτους. Ἔδει μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν Γραφῶν πείθεσθαι μόνον· ἐπειδὴ δὲ φιλονείκως τινὲς διάκεινται, καὶ ἀπὸ τῶν λογισμῶν ἐκινήσαμεν πολλά. Οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ νῦν τοὺς αὐτοὺς [244] εἰπεῖν. Τίνες δὲ ἦσαν; Δίκαιός ἐστιν ὁ Θεός· πάντες ὁμολογοῦμεν τοῦτο, καὶ Ἕλληνες καὶ Ἰουδαῖοι καὶ αἱρετικοὶ καὶ Χριστιανοί. Ἀλλ' ἐνταῦθα πολλοὶ μὲν τῶν ἡμαρτηκότων ἀπῆλθον μὴ κολασθέντες· πολλοὶ δὲ καὶ τῶν κατορθωσάντων ἀπῆλθον μυρία παθόντες δεινά. Εἰ τοίνυν δίκαιος ὁ Θεὸς, ποῦ τούτοις τὰ ἀγαθὰ ἀποδώσει, ποῦ ἐκείνοις τὰς τιμωρίας, εἰ γέεννα μὴ ἔστιν, εἰ ἀνάστασις μὴ ἔστι; Τοῦτο[ν] οὖν ἀεὶ καὶ ἐκείνοις καὶ ἑαυτοῖς τὸν λόγον κατεπᾴδετε, καὶ οὐκ ἀφήσει ὑμᾶς διαπιστῆσαι τῇ ἀναστάσει. Ὁ δὲ μὴ ἀπιστῶν τῇ ἀναστάσει, σπουδάσει μετὰ πολλῆς ζῆν τῆς προσοχῆς· ὥστε τῶν αἰωνίων τυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Τοῦτο γὰρ φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς, ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός.

α'. Εἴρηται ἡμῖν τὰ περὶ τῶν αἱρετικῶν· εὔκαιρον δὴ λοιπὸν καὶ τὰ ἡμέτερα εἰπεῖν. Ἐκεῖνοι λέγουσιν, ὅτι τὸ, *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο*, ἁρπάσαι ἐστίν· ἡμεῖς ἐδείξαμεν, ὅτι πάντη ἕωλον καὶ ἄτοπον τοῦτο, ὅτι οὔτε εἰς ταπεινοφροσύνην τις ἐντεῦθεν παρακαλεῖ, οὔτε τὸν Θεὸν οὕτω θαυμάζει, ἀλλ' οὐδὲ ἄνθρωπον. Τί οὖν ἐστιν, ἀγαπητοί; Προσέχετε τοῖς λεγομένοις νῦν· Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων νομίζουσιν, ὅταν ταπεινόφρονες ὦσιν, ἀποστερεῖσθαι τοῦ οἰκείου ἀξιώματος καὶ ἐλαττοῦσθαι καὶ ταπεινοῦσθαι, τοῦτον ἐξαιρῶν τὸν φόβον, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐ χρὴ οὕτω διακεῖσθαι, περὶ τοῦ Θεοῦ φησιν, ὅτι ὁ Θεὸς, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὢν, ὁ μηδὲν ἔλαττον ἔχων τοῦ Πατρὸς, ὁ ἴσος αὐτῷ, οὐχ ἁρπαγμὸν [245] ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Τί δὲ τοῦτό ἐστι, μάνθανε· Ὅπερ ἂν ἁρπάσῃ τις, καὶ παρὰ τὸ προσῆκον λάβῃ, τοῦτο ἀποθέσθαι οὐ τολμᾷ, δεδοικὼς μὴ ἀπόληται, μὴ ἐκπέσῃ, ἀλλὰ διαπαντὸς αὐτὸ κατέχει· ὁ μέντοι φυσικόν τι ἔχων ἀξίωμα, οὐ δέδοικε καὶ καταβῆναι ἀπ' ἐκείνου τοῦ ἀξιώματος, εἰδὼς ὅτι οὐΠὲν τοιοῦτον πείσεται. Οἷον ὡς ἐπὶ ὑπ:δείγματος ἵνα εἴπω, ὁ Ἀβεσσαλὼμ ἥρπασε τὴν τυραννίδα, καὶ

ἀποθέσθαι ταύτην οὐκ ἐτόλμα λοιπόν. Καὶ ἐπὶ ἄλλο δὲ ἐλευσόμεθα ὑπόδειγμα. Ἂν δὲ μὴ ἰσχύῃ τὰ ὑποδείγματα τὸ πᾶν παραστῆσαι, μὴ δυσχεραίνετε· τὰ γὰρ ὑποδείγματα τοιαῦτά ἐστι· τὸ πλέον ἀφιᾶσι τῇ διανοίᾳ λογίζεσθαι. Ἐπανέστη τις βασιλεῖ, καὶ τὴν βασιλείαν ἥρπασεν· οὗτος ἀποθέσθαι καὶ κρύψαι τὸ πρᾶγμα οὐ τολμᾷ· ἂν γὰρ ἅπαξ κρύψῃ, εὐθέως ἀπόλωλεν. Ἢ καὶ ἐπὶ ἄλλου τινὸς ἔλθωμεν ὑποδείγματος· οἷον, ἥρπασέ τίς τι, τοῦτο κατέχει διαπαντό,· ἂν γὰρ ἀπόθηται, εὐθέως ἀπώλεσε. Καὶ ὅλως οἱ ἐξ ἁρπαγῆς ἔχοντές τι, δεδοίκασιν ἀποθέσθαι καὶ κρύψαι, καὶ μὴ διαπαντὸς εἶναι ἐν ἐκείνῳ, ἐν ᾧ εἰσιν. Ἀλλ' οὐχ οἱ μὴ ἐξ ἁρπαγῆς ἔχοντες· οἷον, ὁ ἄνθρωπος ἀξίωμα ἔχει τὸ εἶναι λογικός. Οὐχ εὑρίσκω παράδειγμα. Οὐ γὰρ ἔστι παρ' ἡμῖν ἀρχὴ φυσική· οὐδὲν γάρ ἐστι τῶν ἀγαθῶν φυσικὸν, ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ τῇ φύσει πάντα συγκεκλήρωται. Τί οὖν φαμεν; Ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς οὐκ ἐφοβήθη καταβῆναι ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος· οὐ γὰρ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὴν θεότητα, οὐκ ἐδεδοίκει μή τις αὐτὸν ἀφέληται τὴν φύσιν, ἢ τὸ ἀξίωμα. Διὸ καὶ ἀπέθετο αὐτὸ, θαῤῥῶν ὅτι αὐτὸ ἀναλήψεται· καὶ ἔκρυψεν, ἡγούμενος οὐδὲν ἐλαττοῦσθαι ἀπὸ τούτου. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Οὐχ ἥρπασεν, ἀλλ', *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο*· ὅτι οὐχ ἁρπάσας εἶχε τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ φυσικὴν, οὐ δεδομένην, ἀλλὰ μόνιμον καὶ ἀσφαλῆ. Διὸ οὐ παραιτεῖται καὶ τὸ τῶν ὑπασπιστῶν ἀναλαβεῖν σχῆμα. Ὁ τύραννος δέδοικεν ἐν πολέμῳ ἀποθέσθαι τὴν ἁλουργίδα, ὁ δὲ βασιλεὺς μετὰ πολλῆς αὐτὸ ποιεῖ τῆς ἀσφαλείας. Διὰ τί; ὅτι οὐχ ἁρπαγμὸν ἔχει τὴν ἀρχήν. Οὐχ ὡς ἁρπάσας οὖν οὐκ ἀπετίθετο, ἀλλ' ὡς φυσικὴν ἔχων, καὶ οὐδέποτε ἀποστῆναι δυναμένην, ἔκρυψε. Τοῦτο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ οὐχ ὡς ἁρπαγμὸν εἶχεν, ἀλλὰ φυσικόν· διὸ ἐκένωσεν ἑαυτόν. Ποῦ οἱ λέγοντες, ὅτι ἀνάγκην ὑπέστη, ὅτι ὑπετάγη; *Ἑαυτὸν*, φησὶν, *ἐκένωσεν*, *ἑαυτὸν ἐταπείνωσεν*, *ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου*. Πῶς ἐκένωσε; *Μορφὴν δούλου λαβὼν*, *ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος*, *καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος*. Ἐνταῦθα πρὸς τὸ, *Ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν*, τοῦτο εἶπε, τὸ, *Ἑαυτὸν ἐκένωσεν*· ἐπεὶ εἰ ὑπετάγη, οὐδὲ ταπεινοφροσύνης ἦν τὸ πρᾶγμα, εἰ μὴ οἴκοθεν τοῦτο εἵλετο, εἰ μὴ παρ' ἑαυτοῦ. Εἰ γὰρ οὐκ ᾔδει, ὅτι δεῖ τοῦτο γενέσθαι, [246] ἔσται ἀτελής· εἰ μὴ εἰδὼς περιέμενε τὸν καιρὸν τοῦ προστάγματος, ἔσται καιρὸν οὐκ εἰδώς· ἢ εἰ ᾔδει καὶ ὅτι δεῖ γενέσθαι, καὶ πότε γενέσθαι, τίνος ἕνεκεν ὑποταγῆναι ὑπέμενεν; Ἵνα δείξῃ τὴν τοῦ Πατρὸς ὑπεροχήν. Τοῦτο οὐ Πατρός ἐστι δεῖξαι τὴν ὑπεροχὴν, ἀλλ' οἰκείαν εὐτέλειαν· οὐ γὰρ ἱκανὸν τὸ τοῦ Πατρὸς ὄνομα δεῖξαι τὰ πρεσβεῖα τοῦ Πατρός; Χωρὶς γὰρ τούτου πάντα τὰ αὐτά ἐστι τῷ Παιδί. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἱκανὴ αὕτη ἡ τιμὴ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς διαβῆναι πρὸς τὸν Υἱόν. Χωρὶς δὲ τούτου, πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς κοινά ἐστι τῷ Παιδί.

β'. Ἐνταῦθα ἐπιλαβόμενοι τοῦ ῥητοῦ οἱ ἀπὸ Μαρκίωνος, Ἰδοὺ, φασὶν, οὐκ ἐγένετο ἄνθρωπος, ἀλλ', *Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος*. Πῶς δὲ ἔστιν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενέσθαι; σκιὰν περιβαλλόμενον; Οὐκοῦν εἴδωλον τοῦτό ἐστι, καὶ οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου ὁμοίωμα· ἀνθρώπου γὰρ ὁμοίωμα, ἄνθρωπος ἕτερος. Τί δὲ ἐρεῖς Ἰωάννῃ λέγοντι, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*; Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς οὗτός φησιν ὁ μακάριος ἀλλαχοῦ, *Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας*. *Καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος*. Ἰδοὺ, φησὶ, *Καὶ σχήματι*, καὶ, *Ὡς ἄνθρωπος*. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἀληθῶς, τὸ ὡς ἄνθρωπον εἶναι, καὶ τὸ σχήματι εἶναι ἄνθρωπον· τὸ γὰρ σχήματι εἶναι ἄνθρωπον, οὐκ ἔστι φύσει ἄνθρωπον εἶναι. Ὁρᾶτε μεθ' ὅσης ἐγὼ εὐγνωμοσύνης τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν τίθημι; Ἡ γὰρ λαμπρὰ νίκη καὶ ἐκ περιουσίας γινομένη αὕτη ἐστὶν, ὅταν τὰ δοκοῦντα αὐτῶν ἰσχυρὰ εἶναι οὐκ ἀποκρύπτωμεν· τὸ γὰρ ἀποκρύπτειν ἀπάτη ἐστὶ μᾶλλον, ἢ νίκη. Τί οὖν φασι (πάλιν γὰρ αὐτὰ ἀναλάβωμεν); Τὸ, *Σχήματι*, οὐκ ἔστι φύσει, καὶ τὸ, ὡς ἄνθρωπον εἶναι, καὶ τὸ, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου εἶναι, οὐκ ἔστι τοῦτο ἄνθρωπον εἶναι. Ἄρα καὶ τὸ μορφὴν δούλου λαβεῖν, οὐκ ἔστι μορφὴν[a] δούλου λαβεῖν. Οὐκοῦν μάχη ἐνταῦθα· καὶ διὰ τί μὴ ἐκεῖνο σὺ πρότερος λύεις; Ὥσπερ γὰρ ταῦτα νομίζεις ἡμῖν ἀντικεῖσθαι, οὕτω καὶ ἡμεῖς φαμεν ἐκεῖνό σοι ἀντικεῖσθαι. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὡς μορφὴ δούλου, οὐδὲ, Ἐν ὁμοιώματι μορφῆς δούλου, οὐδὲ, Ἐν σχήματι μορφῆς δούλου, ἀλλὰ, *Μορφὴν δούλου ἔλαβε*. Τί οὖν ἐστι; καὶ γὰρ μάχη ἐστίν. Οὐδεμία μάχη, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τίς ὁ ψυχρὸς αὐτῶν λόγος καὶ καταγέλαστος; Μορφὴν δούλου, φασὶν, ἔλαβεν, ὅτι τὸ λέντιον περιζωσάμενος ἔνιψε τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν. Τοῦτο μορφὴ δούλου ἐστίν; Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο μορφὴ δούλου, ἀλλ' ἔργον δούλου. Ἕτερον δέ ἐστιν ἔργον εἶναι δούλου, καὶ ἕτερον μορφὴν δούλου λαβεῖν. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἔργον ἐποίησε δούλου, ὃ σαφέστερον ἦν; Οὐδαμοῦ δὲ ἐν τῇ Γραφῇ μορφὴ ἀντὶ ἔργου εἴρηται. Πολὺ γὰρ τὸ μέσον· τὸ μὲν γὰρ φύσεώς ἐστι, τὸ δὲ ἐνεργείας. Καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ δὲ οὐδαμοῦ τὴν μορφὴν ἀντὶ ἔργου λέγοντες λαμβάνομεν. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ τὸ ἔργον ἐποίησε κατ' ἐκείνους, οὐδὲ [247] μὴν διεζώσατο. Εἰ γὰρ φαντασία τὸ πρᾶγμα ἦν, οὐκ ἦν ἀλήθεια· εἰ μὴ χεῖρας εἶχε, πῶς ἔνιψεν; εἰ μὴ ὀσφὺν εἶχε, πῶς λέντιον περιεζώσατο; ποῖα δὲ καὶ ἱμάτια ἔλαβεν; *Ἔλαβε* γὰρ *τὰ ἱμάτια αὐτοῦ*, φησίν. Ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ ἔργον ἐνταῦθα εὑρίσκεται γεγονὸς, ἀλλὰ ἀπάτη ἐστὶ μόνον, οὕτως οὐδὲ ἔνιψε τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν. Εἰ γὰρ ἡ ἀσώματος φύσις οὐκ ἐφάνη, ἐν σώματι οὐκ ἦν. Τίς οὖν τοὺς μαθητὰς ἔνιψε; Τί οὖν πάλιν πρὸς Παῦλον τὸν Σαμοσατέα ἐροῦμεν; Καὶ τί ἐκεῖνος εἶπε, φησίν; Αὐτὸς τὸ αὐτό φησιν· ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο κένωσις, τὸ φύσεως ὄντα ἀνθρωπίνης καὶ ἄνθρωπον ψιλὸν, νίψαι τοὺς ὁμοδούλους. Ἃ γὰρ εἴπομεν πρὸς Ἀρειανοὺς, ταῦτα καὶ πρὸς τούτους ῥητέον· οὐδὲν γὰρ ἀλλήλων διεστήκασιν, ἀλλ' ἢ ὀλίγῳ χρόνῳ· καὶ γὰρ καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι κτίσμα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ φασι. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς αὐτούς; Εἰ ἄνθρωπος ἀνθρώπους ἔνιψεν, οὐκ ἐκένωσεν, οὐκ ἐταπείνωσεν ἑαυτόν· εἰ ἄνθρωπος

[a] Pro μορφήν recte Dunæus φύσιν legendum censet.

percipe. Quod quisque rapuit, et præter æquum accepit, id deponere nequaquam audet, veritus ne amittatur atque elabatur, sed perpetuo apud se retinet : at qui naturalem quampiam dignitatem habet, is non metuit ab illa etiam dignitate descendere; scit enim se nihil hujusmodi passurum esse. Afferam exemplum : Absalon rapuerat tyrannidem, illamque deponere non audebat. Sed aliud etiam exemplum proponemus. Quod si exempla rem totam repræsentare nequeunt, ne moleste feratis : exempla enim sunt hujusmodi, majorem partem menti cogitandam relinquunt. In regem quispiam invasit, regnumque eripuit. Hic deponere, aut occultare auctoritatem suam minime audet : nam si semel occultaverit, statim illa amittitur. Quod exemplum aliis etiam ex rebus peti potest : verbi gratia, si quis aliquid rapuit, id perpetuo retinet : nam cum primum illud deposuerit, amittet. Omninoque quod quisque ex rapina habet, timet deponere atque a se movere, et non perpetuo illud retinere, quod occupavit. Abest vero hic timor ab iis, qui minime ex rapina habent; ut homo dignitatem istam habet ut rationis compos sit. Sed non invenio satis aptum exemplum. Non enim est apud nos principatus naturalis : bonorum quippe nullum nobis naturale est, quandoquidem omnia simul cum natura Dei conjuncta, illiusque propria sunt. Quid igitur dicimus? Dei Filium veritum non esse de gradu dignitatis suæ descendere, quoniam non est arbitratus rapinam ipsam deitatem : non timuit ne quis sibi naturam aut dignitatem eriperet. Quamobrem illam etiam deposuit, non dubitans se recepturum; atque abscondit, non ideo se minorem fieri arbitratus. Propterea non dixit, Non rapuit, sed, *Non rapinam arbitratus est*. Non enim ex rapina habuit principatum, neque etiam ab alio sibi traditum, sed naturalem, stabilem ac tutum. Ideo neque etiam satellitum cunctatur habitum sumere. Tyrannus metuit in bello purpuram deponere; rex vero id fidenter ac tuto facit. Cur? Quia non ex rapina principatum habet. Non ergo ac si rapuisset non deposuit, sed ut qui naturalem haberet eumque amittere numquam posset, occultavit. Hoc inquam, esse æqualem Deo, non ex rapina habuit, sed a natura; quamobrem seipsum exinanivit. Ubi sunt qui dicunt, illum subiisse necessitatem, ac subjectum fuisse. *Seipsum*, inquit, *exinanivit, seipsum humiliavit, obediens factus usque ad mortem*. Quomodo exinanivit? *Formam servi accipiens, in similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo*. Hoc loco spectans ad illud, *Superiores sibi invicem arbitrantes* (*Philipp*. 2. 3), hæc verba protulit, *Seipsum exinanivit*. Etenim si subjectus fuisset, ac non sponte atque ex seipso hoc suscepisset, id humilitatis non fuisset. Nam si ignoravit hoc esse faciendum, imperfectus certe fuerit : si vero nesciens tempus præcepti exspectavit, tempus sane non noverit. Quod si et faciendum esse, et quo tempore faciendum scivit; quænam causa est, cur illum subjectum fuisse dicendum sit? Ut Patris, inquiunt, præstantiam indicet. Istud vero non est Patris præstantiam indicare, sed suam utilitatem : Patris enim nomen nonne satis est ad indicandum Patris priorem in origine gradum? Hoc autem uno excepto, quod Pater non est, omnia eadem habet Filius. Ac sane neque aptus est hic honor, qui a Patre perveniat in Filium. Hoc autem excepto, quæcumque Patris sunt, Filio etiam sunt communia.

2. *Contra Marcionistas*. — Hoc loco Marcionistæ, quod dictum est arripientes, inquiunt, Non est factus homo, sed, In similitudine hominum factus. Quomodo vero potest quis in similitudine hominum fieri? umbram indutus? Igitur idolum istud est, minime vero hominis similitudo : hominis enim similitudo alter homo est. Quid autem respondebis Joanni ita dicenti, *Verbum caro factum est* (*Joan*. 1. 14)? Verum et hic ipse beatus alibi inquit, *In similitudine carnis peccati* (*Rom*. 8. 3). *Et habitu inventus ut homo*. Ecce inquiunt, *Et habitu*, et, *Ut homo*. At esse ut hominem, et esse habitu hominem, hoc nequaquam est vere hominem esse : habitu enim hominem esse, aliud est ac natura esse hominem. Videte quam ego ingenue et æquo animo ea, quæ ab adversariis dicuntur, afferam? Tunc enim demum splendida ac redundans victoria parta erit, cum illorum argumenta, quæ aliquid roboris videntur habere, minime abscondermus : abscondere enim, potius dolus est quam victoria. Quid igitur inquiunt? rursus enim eadem repetamus : Aliud est habitu hominem esse, ac natura; atque esse ut hominem, et in similitudine hominis esse, aliud est atque hominem esse. Ergo et formam servi accipere, non est formam servi accipere. Secum igitur hoc ipsum pugnat, et quare tu non prior istud dissolvis? Nam quemadmodum hæc nobis adversari existimas, ita et nos istud tibi adversari ostendimus. Non enim dixit, Ut forma servi, neque, In similitudine formæ servi, neque, In habitu formæ servi, sed, *Formam servi accepit*. Quid igitur hoc est? subestne aliqua in verbis pugna? Nulla pugna, absit; sed est illorum frigidum ac ridiculum dictum. Formam, inquiunt, servi accepit, cum linteo circumcinctus discipulorum pedes lavit. Hoccine forma servi est? Neutiquam forma servi est, sed opus servi : aliud vero est opus servi esse, ac formam servi accipere. Cur enim non ita dixit, Opus servi fecit, quod manifestius erat? Nusquam omnino in Scriptura nomen formæ pro opere est usurpatum. Magna enim differentia intercedit : nam alterum quidem naturæ est, alterum vero operationis. Nec vero umquam in ipso etiam usu loquendi formam pro opere dicimus. Quamquam apud istos ne opus quidem fecit, neque succinxit se. Etenim, si id specie tantum fiebat, nulla erat veritas : si manus non habebat, quomodo lavit? si renes non habuit, quomodo se linteo succinxit? ecqua vero etiam vestimenta sumpsit? nam, *Accepit*, inquit, *vestimenta sua* (*Joan*. 13. 4). Ut igitur nullum hic opus, quod vere factum fuerit, reperitur, sed mera illusio : ita neque discipulorum pedes lavit. Nam si incorporea illa natura non apparuit, neque in corpore iuit.

Contra Paulum Samosatenum. — Quis igitur discipulos

lavit? Quid rursus adversus Paulum Samosatenum afferemus? Quidnam ille dicit? Plane idem : non hoc est exinanitio, eum qui naturam habet humanam, purusque homo est, lavare conservos. Quæ enim adversus Arianos diximus, etiam adversus istos dicendum : nihil enim inter eos interest, nisi breve quoddam temporis intervallum : utrique enim creaturam statuunt Dei Filium. Quid igitur adversus ipsos dicemus? Si homo homines lavit, non inanivit, non humiliavit seipsum : si cum homo esset, non hoc rapuit, nimirum esse æqualem Deo, profecto non est cur laudetur. Nam eum quidem qui Deus sit hominem fieri, magna ineffabilisque humiliatio est; eum vero qui homo sit humana facere, quæ tandem humiliatio? Ubinam vero forma Dei appellatur opus Dei? Etenim si purus homo erat, atque ex operibus appellatur forma Dei, cur non et in Petro id faciamus, qui majora etiam opera edidit? cur non et Paulum inquis Dei formam habuisse? cur non et seipsum ad exemplum proposuit Paulus, qui sexcenta ministeria servilia obiverat, ac nullum recusaverat? ait enim, *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum, nos autem servos vestros per Jesum* (2. *Cor.* 4. 5). Ridicula ac nugæ sunt, quæ ab istis afferuntur. *Exinanivit seipsum*, inquit. Quomodo seipsum humiliavit? dic mihi; quæ est hæc exinanitio? quæ humiliatio? an quoniam miracula edidit? At hoc et Paulus et Petrus præstiterunt : quamobrem non hoc proprium ac peculiare Filii fuerit. Quid igitur sibi volunt verba illa, *In similitudinem hominum factus?* Multa ille quidem nostra habuit, multa vero non habuit; hujusmodi sunt, non esse natum ex commixtione corporum, peccatum non admisisse. Hæc ipsius erant propria, nullique hominum communia. Non hoc solum erat quod apparebat, sed etiam Deus. Etenim apparebat quidem homo, in multis vero non erat similis, tametsi carne similis erat. Hoc igitur ista verba indicant, non fuisse purum hominem : propterea inquit, *In similitudine hominum* (*Rom.* 8. 3). Etenim nos quidem anima et corpus sumus; ille vero Deus, et anima et corpus : propterea inquit, *In similitudine*. Etenim ne audiens voces illas, *Exinanivit semetipsum*, mutationem aliquam suspiceris ac degenerationem et interitum, Manens, inquit, quod erat, assumpsit quod non erat, et caro factus perseveravit esse Deus Verbum.

3. Hac igitur ratione Paulus dixit, similem esse homini, atque propterea addit, *Et habitu :* non enim natura degeneravit, neque confusio ulla facta est, sed habitu factus est. Nam cum dixisset formam servi accepisse, fidenter postea istud etiam protulit, nimirum cum illud nemini non os obstruxisset. Etenim et cum ita dicit, *In similitudine carnis peccati*, non hoc dicit, carnem non habuisse, sed carnem illam non peccasse, similem tamen fuisse peccatrici. In quo similis? Secundum naturam, non secundum malitiam : propterea similis animæ peccatrici. Quemadmodum igitur ibi similitudinis nomine usus est, quoniam non omnia æqualiter se habebant : ita et hic similitudo dicitur, eo quod non omnia sint æqualia, utpote quod non ex commixtione corporum, quod sine peccato, quod minime nudus homo. Ac pulchre dixit, *Ut homo :* non enim erat unus ex multis, sed ut unus ex multis. Neque Deus Verbum in hominem degeneravit, neque substantia est mutata; sed tamquam homo apparuit, non simulacris ac visis nos decipiens, sed erudiens ad humilitatem. Cum igitur dicit, *Ut homo*, hoc sibi vult : cæteroquin et hominem alibi ipsum vocat, ut cum dicit, *Unus Deus, et unus mediator Christus Jesus* (1. *Tim.* 2. 5). Ea diximus, quæ adversus istos dicenda erant. Deinceps vero adversus eos, qui negant assumpsisse animam, necessario dicendum. Si forma Dei perfectus Deus est, certe et forma servi perfectus est servus. Iterum contra Arianos agitur. *Cum in forma Dei esset*, inquit, *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo.* Hic de divinitate loquens nusquam istis verbis utitur, Factus est, aut, Accepit, sed, *Semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudine hominum factus.* Hic de humanitate dicit, Accepit, et, Factus est. Hoc factus est, hoc accepit : illud vero erat. Igitur nec confundamus, nec divellamus. Unus Deus, unus Christus, Filius Dei. Verum, cum utor ista voce, *unus*, unionem dico, non confusionem : non enim natura hæc in illam versa degeneravit, sed unita est. *Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.* En, inquiunt, factus est obediens, cum ei minime æqualis esset cui obedivit. O stolidi ac dementes, hoc de illo nihil detrahit; nam nos etiam amicis obedimus, neque id tamen nos minores facit. Sponte Filius Patri obedivit, non in servilem conditionem decidens, sed hoc ipso maxime servans admirandam illam germani Filii dignitatem, magnum Patri honorem exhibendo. Honoravit Patrem, non ut ipsum tu honore spoliares, sed ut magis suspiceres, ut vel hinc germanum Filium agnosceres, quod omnium maxime Patrem honoraverit. Nemo Deum ita honoravit : quantum habuit celsitudinis, tantum vicissim humilitatis subiit. Quemadmodum omnibus major est, ac nemo illi æqualis : ita etiam in Patre honorando omnes vicit, non coactus, neque invitus. Sed hoc etiam virtutis ipsius fuit : aut potius desunt mihi verba, quibus utar. Papæ! magnum illud est atque inexplicabile, servum fieri; sed mortem præterea subire, longe adhuc majus. Sed est aliud quiddam hoc majus, magisque opinionem omnem exsuperans. Quid illud? Quod non quævis mors similis sit. Hæc enim, quam Dominus pertulit, omnium turpissima habebatur : hæc plena ignominiæ, hæc exsecrabilis : *Maledictus* enim, inquit, *omnis, qui pendet in ligno* (*Deut.* 21. 23). Propterea etiam Judæi hac ipsum morte afficere studuerunt, quo infamem redderent, ut nisi quis ab eo idcirco deficeret, quod e medio sublatus esset, saltem ideo deficeret, quod sic sublatus esset. Propterea etiam inter duos latrones cruci affixus est, ut eadem de ipso, ac de illis existimatio esset; atque impleretur quod dictum est, *Et cum iniquis reputatus est* (*Isai.* 53. 12). Sed tanto magis

ὢν οὐχ ἥρπασε τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, οὐκ ἐπαινετός. Τὸ μὲν Θεὸν ὄντα ἄνθρωπον γενέσθαι, πολλὴ ταπείνωσις, ἄφατος, ἀνεκδιήγητος· τὸ δὲ ἄνθρωπον ὄντα τὰ τῶν ἀνθρώπων ποιεῖν, ποία ταπείνωσις; Ποῦ δὲ μορφὴ Θεοῦ, ἔργον Θεοῦ λέγεται; Εἰ γὰρ ἄνθρωπος ἦν ψιλὸς, καὶ διὰ τὰ ἔργα λέγεται μορφὴ Θεοῦ, διὰ τί μὴ καὶ ἐπὶ Πέτρου τὸ αὐτὸ λέγομεν; μείζονα γὰρ αὐτοῦ εἰργάσατο. Διὰ τί μὴ καὶ ἐπὶ Παύλου λέγεις, ὅτι μορφὴν Θεοῦ εἶχε; διὰ τί μὴ καὶ παρ' ἑαυτοῦ τὸ παράδειγμα εἰσήνεγκε Παῦλος, ὁ μυρία πράξας δουλικὰ, καὶ μηδὲν παραιτησάμενος; λέγει γάρ· *Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν.* Γέλως ταῦτα καὶ φλυαρία. *Ἐκένωσεν ἑαυτὸν*, φησί. Πῶς ἐκένωσεν, εἰπὲ, καὶ τί ἡ κένωσις; καὶ τί ἡ ταπείνωσις; ἢ ἐπειδὴ θαύματα εἰργάσατο; Ἀλλὰ τοῦτο ἐποίησε καὶ Παῦλος, καὶ Πέτρος, ὥστε οὐ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο ἐξαίρετον. Τί οὖν ἐστιν ὅ φησιν, *Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος*; Πολλὰ μὲν εἶχεν ἡμέτερα, πολλὰ δὲ οὐκ εἶχεν· οἷον ἀπὸ συνουσίας οὐκ ἐτέχθη, οἷον ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησε. Ταῦτα ὑπῆρχεν αὐτῷ, ἃ μηδενὶ τῶν ἀνθρώπων. Οὐκ ἦν τὸ φαινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεός. Ἐφαίνετο μὲν γὰρ ἄνθρωπος, οὐκ ἦν δὲ τοῖς πολλοῖς ὅμοιος, εἰ καὶ τὴν σάρκα ὅμοιος ἦν. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι οὐκ ἦν ψιλὸς ἄνθρωπος· διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων.* Ἡμεῖς μὲν ψυχὴ καὶ σῶμά ἐσμεν· ἐκεῖνος δὲ Θεὸς, καὶ ψυχὴ, καὶ σῶμα. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐν ὁμοιώματι.* Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας, ὅτι *Ἐκένωσεν ἑαυτὸν*, μεταβολὴν νομίσῃς καὶ μετάπτωσιν καὶ ἀφανισμόν τινα, Μένων, φησὶν, ὃ ἦν, ἔλαβεν ὃ οὐκ ἦν, καὶ σὰρξ γενόμενος ἔμεινε Θεὸς Λόγος ὤν.

γʹ. Ὥστε κατὰ τοῦτο ὅμοιος ἀνθρώπῳ, καὶ διὰ τοῦτό φησι [248], *Καὶ σχήματι*· οὐ τοῦτο λέγων, ὅτι ἡ φύσις μετέπεσεν, οὐδὲ σύγχυσίς τις ἐγένετο, ἀλλὰ σχήματι ἐγένετο. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Μορφὴν δούλου ἔλαβεν, ἐθάρσησε λοιπὸν καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ὡς ἐκείνου πάντας ἐπιστομίζοντος. Ἐπεὶ καὶ ὅταν λέγῃ, *Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας*, οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι σάρκα οὐκ εἶχεν, ἀλλ' ὅτι ἡ σὰρξ ἐκείνη οὐχ ἥμαρτεν, ἀλλ' ὁμοία ἦν τῇ ἁμαρτωλῷ. Κατὰ τί ὁμοία; Κατὰ τὴν φύσιν, οὐ κατὰ τὴν κακίαν· διὰ τοῦτο ὁμοία ἁμαρτωλοῦ ψυχῆς. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ τὸ ὅμοιον διὰ τὸ μὴ πάντα εἶναι ἴσον, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ὁμοίωμα διὰ τὸ μὴ πάντα εἶναι ἴσα· οἷον τὸ μὴ ἐκ συνουσίας τὸ χωρὶς ἁμαρτίας, τὸ μὴ ψιλὸν ἄνθρωπον. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ὡς ἄνθρωπος*· οὐ γὰρ ἦν εἷς τῶν πολλῶν, ἀλλ' ὡς εἷς τῶν πολλῶν. Οὐ γὰρ εἰς ἄνθρωπον μετέπεσεν ὁ Θεὸς Λόγος, οὐδὲ οὐσία μετεβλήθη· ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος ἐφάνη, οὐ φαντασιοκοπῶν ἡμᾶς, ἀλλὰ παιδεύων εἰς ταπεινοφροσύνην. Ὅταν οὖν εἴπῃ, *Ὡς ἄνθρωπος*, τοῦτό φησιν· ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν αὐτὸν ἄνθρωπον, ὅταν λέγῃ· *Εἷς Θεὸς, καὶ εἷς μεσίτης ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς.* Εἴρηται ἡμῖν καὶ τὰ πρὸς τούτους· καὶ πρὸς τοὺς μὴ λέγοντας δὲ ἀνειληφέναι ψυχὴν, ἀναγκαῖον εἰπεῖν· Εἰ ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ τέλειος Θεὸς, καὶ ἡ μορφὴ τοῦ δούλου τέλειος δοῦλος. Πάλιν πρὸς Ἀρειανοὺς ὁ λόγος. *Μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων*, φησὶν, *οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.* Ἐνταῦθα περὶ τῆς θεότητος, οὐδαμοῦ τὸ, Ἐγένετο, οὐδαμοῦ τὸ, Ἔλαβεν· ἀλλ', *Ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος.* Ἐνταῦθα περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, τὸ, Ἔλαβε, καὶ, Ἐγένετο. Τοῦτο ἐγένετο, τοῦτο ἔλαβεν, ἐκεῖνο ὑπῆρχε. Μὴ δὴ συγχέωμεν, μηδὲ διιστῶμεν. Εἷς Θεὸς, εἷς Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ, εἷς, ὅταν εἴπω, ἕνωσιν λέγω, οὐ σύγχυσιν, τῆς φύσεως ταύτης εἰς ἐκείνην μεταπεσούσης, ἀλλὰ ἡνωμένης. *Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.* Ἰδοὺ, φησὶν, ὑπήκοος γέγονεν, οὐκ ἴσος ὢν ᾧ ὑπήκουσεν. Οὐδὲν τοῦτο αὐτὸν ἐλαττοῖ, ὦ ἀγνώμονες καὶ ἀνόητοι· ἐπεὶ καὶ φίλοις πολλάκις ὑπακούομεν ἡμεῖς, καὶ οὐδὲν τοῦτο ἡμᾶς ἐλάττους ποιεῖ. Ὡς Υἱὸς Πατρὶ ὑπήκουσεν ἑκὼν, οὐκ εἰς δουλικὸν ἀξίωμα καταπεσὼν, ἀλλὰ τούτῳ αὐτῷ μάλιστα φυλάττων τῆς γνησιότητος τὸ θαῦμα, τῇ πολλῇ περὶ τὸν Πατέρα τιμῇ. Ἐτίμησε τὸν Πατέρα, οὐχ ἵνα σὺ αὐτὸν ἀτιμάσῃς, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον θαυμάσῃς, ἵνα καὶ ἀπὸ τούτου μάθῃς, ὅτι γνήσιος Υἱὸς, τῷ μάλιστα πάντων τὸν Πατέρα τετιμηκέναι. Οὐδεὶς οὕτως ἐτίμησε τὸν Θεόν. Ὅσον εἶχε τὸ ὕψος, τοσαύτην ταπείνωσιν ὑπέστη ἀντίῤῥοπον. Ὥσπερ πάντων ἐστὶ μείζων, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ ἴσος, οὕτω καὶ τῇ περὶ τὸν Πατέρα τιμῇ πάντας ἐνίκησεν, οὐκ [249] ἀναγκασθεὶς, οὐδὲ ἄκων. Καὶ τοῦτο τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ· ἢ οὐκ ἔχω πῶς εἴπω. Βαβαί! μέγα καὶ τὸ δοῦλον γενέσθαι, καὶ σφόδρα ἄῤῥητον· τὸ δὲ καὶ θάνατον ὑποστῆναι, πάλιν πολλῷ πλέον. Ἀλλ' ἔστι καὶ ἕτερόν τι τούτου μεῖζον καὶ παραδοξότερον. Ποῖον δὲ τοῦτο; ὅτι οὐχ ἅπας θάνατος ὅμοιος. Οὗτος γὰρ πάντων ἐπονειδιστικώτερος εἶναι ἐδόκει, οὗτος ὁ αἰσχύνης γέμων, οὗτος ὁ ἐπάρατος· *Ἐπικατάρατος* γὰρ, φησὶ, *πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου.* Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι τούτῳ ἐσπούδασαν αὐτὸν ἀνελεῖν, ὥστε καὶ ἐπονείδιστον ἐργάσασθαι, ἵνα εἰ καὶ τῷ ἀναιρεθῆναι μηδεὶς ἀπέχηται αὐτοῦ, ἀλλὰ τῷ οὕτως ἀναιρεθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ λῃσταὶ δύο μεταξὺ αὐτοῦ ἐσταυρώθησαν, ἵνα κοινωνήσῃ τῆς δόξης αὐτοῖς, καὶ πληρωθῇ τὸ εἰρημένον, *Καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη.* Ἀλλὰ τοσούτῳ μᾶλλον ἡ ἀλήθεια λάμπει, τοσούτῳ φαιδροτέρα γίνεται. Ὅταν γὰρ τοσαῦτα ᾖ μηχανήματα παρὰ τῶν ἐχθρῶν κατὰ τῆς δόξης αὐτοῦ γινόμενα, διαλάμπῃ δὲ, μᾶλλον τὸ θαῦμα μεῖζον δείκνυται. Οὐ γὰρ τῷ ἁπλῶς ἀποκτεῖναι, ἀλλὰ καὶ τῷ οὕτως ἀποκτεῖναι ᾤοντο βδελυκτὸν αὐτὸν ἐργάσασθαι, καὶ πάντων ἀποφαίνειν βδελυκτότερον· καὶ οὐδὲν ἴσχυσαν. Οὕτω δὲ μιαροί τινες ἦσαν ἀμφότεροι οἱ λῃσταί· ὕστερον γὰρ ὁ εἷς μετεβάλετο, ὅτι καὶ ἐν σταυρῷ ὄντες, ὠνείδιζον αὐτῷ·

καὶ οὔτε τὸ συνειδὸς τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων, οὔτε τὸ ἐν κολάσει εἶναι, οὔτε τὸ καὶ αὐτοὺς τὰ αὐτὰ πάσχειν, κατεῖχεν αὐτῶν τὴν μανίαν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ εἷς τῷ ἑνὶ εἶπε, καὶ ἐπεστόμισε λέγων· *Οὐδὲ φοβῇ τὸν Θεὸν σὺ, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἐσμεν;* Τοσαύτην εἶχον τὴν κακίαν. Ἀλλ' οὐδὲν πρὸς τὴν οἰκείαν δόξαν παρεβλάβη ἐντεῦθεν. Διό φησι· *Καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα.*

δ'. Ὅταν τῆς σαρκὸς ἐπιλάβηται ὁ μακάριος Παῦλος, πάντα λοιπὸν τὰ ταπεινὰ μετὰ ἀδείας φθέγγεται. Ἕως μὲν γὰρ οὐκ ἔλεγεν, ὅτι μορφὴν δούλου ἔλαβεν, ἀλλὰ περὶ τῆς θεότητος διελέγετο, ὅρα πῶς ὑψηλῶς· ὑψηλῶς λέγω κατὰ τὴν δύναμιν· κατὰ γὰρ τὴν αὐτοῦ ἀξίαν οὐ φθέγγεται· οὐδὲ γὰρ δύναται· *Ἐν μορφῇ*, φησὶ, *Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.* Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν, ὅτι ἐνηνθρώπησεν, ἀδεῶς λοιπὸν τὰ ταπεινὰ φθέγγεται, θαῤῥῶν ὡς οὐδὲν βλάπτει τὴν θεότητα τὸ ταπεινὰ λέγεσθαι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεχομένης ταῦτα. *Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός.* Εἴπωμεν πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς, εἰ περὶ τοῦ μὴ σαρκωθέντος ταῦτα λέγεται, εἰ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πῶς αὐτὸν ὑπερύψωσεν; [250] ὡς πλεῖόν τι δεδωκώς; Οὐκοῦν ἀτελὴς ἦν κατὰ τοῦτο, καὶ δι' ἡμᾶς ἐγένετο τέλειος. Εἰ γὰρ μὴ ἡμᾶς εὐεργέτησεν, οὐκ ἂν ἔτυχε τῆς τιμῆς. *Καὶ ἐχαρίσατο*, φησὶν, *ὄνομα*. Ἰδοὺ, οὐδὲ ὄνομα εἶχε καθ' ὑμᾶς. Πῶς δὲ, εἰ ὀφειλὴν ἔλαβεν, εὑρίσκεται χάριτι καὶ δωρεᾷ λαβὼν, καὶ *Ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα;* Ποῖον δὲ ἴδωμεν καὶ ὄνομα· *Ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ*, φησὶ, *πᾶν γόνυ κάμψῃ.* Ὄνομα αὐτοὶ τὴν δόξαν λέγουσιν. Αὕτη γοῦν ἡ δόξα ὑπὲρ πᾶσαν δόξαν ἐστί· δόξα δὲ ὅλως ἐστὶ, τὸ προσκυνεῖν αὐτῷ. Πόῤῥω ἀπέχετε τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητος ὑμεῖς, οἱ νομίζοντες εἰδέναι Θεὸν, ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτόν. Καὶ ἀπὸ τούτου μὲν δῆλον, ὅσον ἀπέχετε τῆς ἐννοίας τῆς περὶ Θεοῦ· δῆλον δὲ καὶ ἐκ τούτου. Αὕτη δόξα ἐστὶν, εἰπέ μοι; Οὐκοῦν πρὶν ἢ τοὺς ἀνθρώπους γενέσθαι, πρὶν ἢ τοὺς ἀγγέλους, πρὶν ἢ τοὺς ἀρχαγγέλους, οὐκ ἦν ἐν δόξῃ. Εἰ γὰρ αὕτη ἐστὶν ἡ δόξα, ἡ ὑπὲρ πᾶσαν δόξαν (τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ὑπὲρ πᾶν ὄνομα*)· εἰ καὶ ἐν δόξῃ ἦν, ἀλλ' ἐν ἐλάττονι ταύτης. Οὐκοῦν τοῦτο [a] τὰ ὄντα ἐποίησε, καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα ἐν δόξῃ γένηται, οὐκέτι ἀγαθότητι, ἀλλὰ δεόμενος τῆς παρ' ἡμῶν δόξης. Ὁρᾶτε τὴν ἄνοιαν; ὁρᾶτε τὴν ἀσέβειαν; Ἂν μὲν οὖν περὶ τοῦ σαρκωθέντος ταῦτα ἔλεγον, εἶχε λόγον· ἀνέχεται γὰρ ὁ Θεοῦ Λόγος περὶ τῆς σαρκὸς ταῦτα λέγεσθαι· οὐ γὰρ τῆς φύσεως ἅπτεται, ἀλλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν τὸ πᾶν ἵσταται· νῦν δὲ περὶ τὴν θεότητα ταῦτα λεγόμενα, οὐδεμία συγγνώμη τοῖς κακουργοῦσι καταλιμπάνεται. Ὥστε ὅταν εἴπωμεν, Ἐποίησεν ἄνθρωπον ἀθάνατον ὁ Θεὸς, κἂν περὶ τοῦ ὅλου εἴπω, οἶδα ὃ λέγω. Τί δέ ἐστιν, *Ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων;* Τουτέστιν, ὁ κόσμος πᾶς, καὶ ἄγγελοι καὶ ἄνθρωποι καὶ δαίμονες· ἢ ὅτι καὶ οἱ δίκαιοι καὶ οἱ ἁμαρτωλοί. *Καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός.* Τουτέστιν, ἵνα πάντες τοῦτο εἴπωσι· τοῦτο δὲ δόξα τοῦ Πατρός. Ὁρᾷς πανταχοῦ, ὅταν ὁ Υἱὸς δοξάζηται, τὸν Πατέρα δοξαζόμενον; Οὕτω καὶ ὅταν ἀτιμάζηται ὁ Υἱὸς, ὁ Πατὴρ ἀτιμάζεται. Εἰ γὰρ ἐφ' ἡμῶν τοῦτο, ἔνθα πολὺ τοῖς πατράσι πρὸς τοὺς υἱοὺς τὸ μέσον, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ἔνθα μέσον οὐδὲν, ἐπ' αὐτὸν διαβαίνει καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἀτιμία. Ἂν γὰρ ἡ οἰκουμένη ὑποταγῇ τῷ Υἱῷ, φησὶ, τοῦτο Πατρός ἐστι δόξα. Οὐκοῦν καὶ ὅταν λέγωμεν, ὅτι τέλειός ἐστιν, ἀνενδεὴς, ὅτι οὐκ ἐλάττων τοῦ Πατρὸς, τοῦτο δόξα τοῦ Πατρός. Τοῦτο καὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τεκμήριον μέγα καὶ τῆς ἀγαθότητος καὶ τῆς σοφίας, ὅτι Υἱὸν τοιοῦτον ἐγέννησεν, ὅτι οὐδὲν ἐλάττονα, οὐδὲ κατὰ τὴν ἀγαθότητα, οὔτε κατὰ τὴν σοφίαν. Ὅταν εἴπω, ὅτι σοφός ἐστιν, ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ οὐδὲν ἐλάττων, τοῦτο τῆς [251] πολλῆς τοῦ Πατρὸς σοφίας τεκμήριον· ὅταν εἴπω, ὅτι δυνατός ἐστιν, ὡς ὁ Πατὴρ, τοῦτο τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τεκμήριον· ὅταν εἴπω, ὅτι ἀγαθός ἐστιν, ὡς ὁ Πατὴρ, τοῦτο τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ δεῖγμα μέγιστον, ὅτι τοιοῦτον ἐγέννησεν οὐδὲν αὐτοῦ λειπόμενον οὐδὲ ἀποδέοντα· ὅταν εἴπω, ὅτι οὐκ ἐλάττονα κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ἴσον, οὐδὲ ἑτέρας οὐσίας, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν τὸν Θεὸν θαυμάζω, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν σοφίαν, ὅτι ἄλλον ἡμῖν τοιοῦτον ἔδειξεν ἐξ αὐτοῦ, πλὴν τοῦ Πατέρα εἶναι. Ὥστε ὅσα ἂν εἴπω μεγάλα περὶ τοῦ Υἱοῦ, ταῦτα εἰς τὸν Πατέρα διαβαίνει. Εἰ γὰρ τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ εὐτελὲς (μικρὸν γάρ ἐστι πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν τὸ τὴν οἰκουμένην αὐτῷ προσκυνῆσαι) εἰς δόξαν Θεοῦ γίνεται, πόσῳ μᾶλλον τὰ ἄλλα πάντα;

ε'. Πιστεύωμεν τοίνυν εἰς δόξαν αὐτοῦ, καὶ βιῶμεν εἰς δόξαν αὐτοῦ· ἐπεὶ οὐδὲν ὄφελος θατέρου. Ὥστε ὅταν δοξάζωμεν καλῶς, μὴ βιῶμεν δὲ καλῶς, τότε μάλιστα ὑβρίζομεν αὐτὸν, ὅτι ἐπιγραφόμενοι αὐτὸν Δεσπότην καὶ Διδάσκαλον, καταφρονοῦμεν αὐτοῦ, καὶ οὐ δεδοίκαμεν τὸ φοβερὸν αὐτοῦ κριτήριον. Τὸ μὲν γὰρ Ἕλληνας ἀκαθάρτως βιοῦν, θαυμαστὸν οὐδὲν, οὐδὲ τοσαύτης καταγνώσεως ἄξιον· τὸ δὲ Χριστιανοὺς τοσούτων μετέχοντας μυστηρίων, τοσαύτης ἀπολαύοντας δόξης, οὕτως ἀκαθάρτως βιοῦν, τοῦτό ἐστι τὸ πάντων χείριστον καὶ ἀφόρητον. Εἰπὲ γάρ μοι· ὑπήκουσε τὴν ἐσχάτην ὑπακοὴν, διὰ τοῦτο ἔλαβε τὴν ἄνω τιμήν· δοῦλος ἐγένετο, διὰ τοῦτο Δεσπότης ἐστὶ πάντων, καὶ ἀγγέλων καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Ὥστε καὶ ἡμεῖς μὴ νομίζωμεν κατέρχεσθαι ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος, ὅταν ταπεινώσωμεν ἑαυτούς. Τότε γὰρ μᾶλλόν ἐστιν ὑψωθῆναι εἰκότως· τότε μάλιστά ἐστι θαυμασθῆναι. Ὅτι γὰρ ὁ

[a] Forte πρὸς τοῦτο.

elucet veritas, tanto illustrior redditur. Longe enim pulchrius atque admiratione dignius spectaculum apparet, cum tot ab hostibus adversus ipsius gloriam artificiis ac machinis adhibitis, splendet tamen illa et magis fulget. Illi enim non solum quod interfecerant, sed etiam quod hoc modo interfecerant, talem se reddidisse putabant, quem homines detestarentur ac maxime quidem detestarentur; nec tamen quidquam profecerunt. Erant vero ambo illi latrones adeo scelesti; nam postea alter mutatus est; ut etiamdum in cruce essent, in ipsum probra jacerent, illorumque furorem non conscientia suorum peccatorum, non supplicium, non ejusdem pœnæ perpessio coerceret: quod etiam unus ipsorum dixit, alterumque increpuit his verbis: *Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione sumus* (*Luc.* 23. 40)? Tanta illorum improbitas. Sed nihil hinc detrimenti ipsius gloriæ allatum est: quamobrem inquit: *Et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen.*

4. Postquam Paulus carnis mentionem induxit, fidenter deinceps omnia illa commemorat, quæ humilitatem indicant. Antequam enim diceret formam servi sumpsisse, et de divinitate dissereret, vide quam excelse: excelse, inquam, pro viribus; nam illius dignitatem non assequitur; minime enim potest: *Cum in forma Dei esset*, inquit, *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo:* at postquam dixit hominem esse factum, fidenter deinde quæ humilia sunt profert, hoc fretus, nullum divinitati damnum importari, quod humilia de ipsius carne commemorantur, ista suscipiente. *Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium et terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Christus Jesus in gloriam Dei Patris.* Dicamus adversus hæreticos: Si hæc de non incarnato afferuntur, si de Deo Verbo, quomodo ipsum exaltavit? an quasi plus aliquid ei dederit? Ergo hac quidem ex parte imperfectus erat, et propter nos obtinuit perfectionem. Etenim nisi nobis benefecisset, non honorem istum esset consequutus. *Et donavit*, inquit, *nomen.* Ecce ne nomen quidem, quantum vestra fert opinio, habebat. Quomodo vero, si id quod sibi debebatur accepit, ex dono et gratia accepisse tuebimur; et *Nomen, quod est super omne nomen?* Verum et quale sit istud nomen, videamus. *Ut in nomine Jesu Christi*, inquit, *omne genu flectatur.* Nomen isti gloriam interpretantur. Hæc igitur gloria omnem gloriam superat: gloria autem, inquiunt, omnino hæc est, illum nempe adorare. Longe abestis a Dei magnitudine, vos qui Deum nosse putatis, ut ipse seipsum novit. Atqui vel istud satis indicat, quantum a recta de Deo sententia absitis: cæterum hoc etiam indicabit. Hæc, dic mihi, gloria est? Ergo antequam homines facti essent, antequam angeli, antequam archangeli, non erat in gloria. Etenim si hæc ea gloria est, quæ superat omnem gloriam; hoc enim significant illa verba, *Quod est super omne nomen;* certe tametsi in gloria erat, at saltem in minore quam nunc sit. Huc igitur spectans, et ob hanc causam ut gloriam assequeretur, omnia condidit, non autem bonitate adductus, sed indigus gloriæ, quæ a nobis proficisceretur? Videtis amentiam? videtis impietatem? Itaque si hæc de incarnato dicerent, recte dicerent; sinit enim Deus Verbum de carne hæc dici; non enim divinam naturam tangunt, sed omnia in œconomia, id est in assumpta humanitate hærent: nunc vero ad deitatem ista maligne accommodantibus nulla superest venia. Quamobrem, si quando dixerimus, Hominem Deus fecit immortalem, etiamsi de toto dicam, quid dicam scio. Quid vero illa sibi verba volunt, *Cœlestium et terrestrium et infernorum?* Id est, omnis mundus, et angeli et homines et dæmones: vel hoc significat, et justi et peccatores. *Et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris.* Id est, ut omnes hoc dicant: Id vero gloria Patris est. Vides ubique, cum Filius glorificatur, glorificari Patrem? Iidem vero dedecorato Filio dedecoratur etiam Pater. Nam si apud nos hoc fit, ubi inter patrem et filios multum interest; multo magis in Deo, ubi nihil discriminis, in ipsum et honor et dedecus redundabit. Nam si orbis, inquit, fuerit subjectus Filio, hoc gloria est Patris. Ergo et cum dicimus esse perfectum, non indigentem, nihilo minorem Patre, hæc gloria Patris est. Hoc et potentiæ ipsius magnum indicium et bonitatis et sapientiæ, quod Filium talem genuit, quod nihilo minorem, neque quod ad bonitatem, neque quod ad sapientiam attinet Cum sapientem esse dico ut Patrem, et nihilo minorem, hoc magnæ Patris sapientiæ indicium est: cum dico potentem æque esse ac Patrem, hoc potentiæ Patris indicium est: cum dico bonum esse item ut Patrem, hoc bonitatis argumentum maximum, qui talem genuerit, se non inferiorem neque minorem, qui nequaquam ipso sit inferior, nequaquam minor atque indigus: cum dico non esse minorem secundum essentiam, sed æqualem, neque alterius esse substantiæ: hinc etiam rursus Deum mirabilem prædico, et potentiam ipsius et bonitatem et sapientiam, qui alium ex se nobis ejusmodi prompserit, hoc excepto, quod Pater non est. Quamobrem, quæcunque de Filio magna dixero, omnia hæc in Patrem redundabunt. Nam si exiguum istud ac leve; exiguum enim ad Dei gloriam est, a mundo illum adorari; ad gloriam Dei pertinet, quanto magis reliqua omnia?

5. *Christum non vere colimus nisi imitemur. Humilitas Christianis competit.* — Credamus igitur ad ipsius gloriam, et vivamus ad ipsius gloriam: alterius enim sine altero nulla utilitas. Nam, cum illum recte quidem glorificamus, sed non recte vivimus, tunc maxime in ipsum contumeliosi sumus, quippe qui illum Dominum ac Magistrum profitentes, nihilominus eum contemnimus, nec terribile illud tribunal pertimescimus. Etenim Græcos quidem impure vivere, neque mirandum est, neque tanto dignum supplicio: at Christianos tantorum mysteriorum

participes, tantæque gloriæ compotes, adeo impuram vitam vivere, hoc est, quod omnem exsuperat improbitatem, nulloque pacto ferendum. Dic enim mihi : Christus usque ad ultima obedientiæ officia descendit; propterea ad excelsum illum honoris gradum pervenit : servus factus est; propterea omnium factus est Dominus, et angelorum et cæterorum omnium. Quamobrem nos etiam ne de statu dignitatis nostræ dejici existimemus, cum nos ipsos humiliaverimus. Tunc enim potius vere in sublime ferimur; tunc maxime digni sumus qui suspiciamur. Quod enim sublimis sit humilis, humilis vero sublimis, sufficit ad fidem faciendam vel una Christi sententia hoc pronuntians : verumtamen ipsam quoque rei naturam perpendamus. Quid est humiliari? annon vituperari? annon accusari, et calumniis peti? Quid vero exaltari? nonne honorari? laudari? in magna gloria esse? Recte. Videamus igitur, quomodo ad hæc perveniatur. Angelus erat satan, seipsum exaltavit : quid igitur? nonne omnium maxime est humiliatus? nonne sedes ipsius terra est? nonne ab omnibus accusatur, omniumque criminationi patet? Homo erat Paulus, humiliavit seipsum : quid igitur? annon suspicitur? annon laudibus atque encomiis celebratur? annon Christi amicus est? annon majora illis edidit, quæ Christus fecerat? annon sæpe diabolo tamquam mancipio imperavit? annon lictorem circumduxit? annon ludibrio habuit? annon contritum illius caput suis subjecit pedibus? annon aliis etiam hoc idem magna cum fidentia a Deo precatus est? Quid hæc affero? Extulit seipsum Absalon, dejecit seipsum David : uter tandem positus in excelso est? uter gloria circumfluxit? Quid enim verbis hisce humilius, quibus beatus hic propheta erga Semei usus est, cum ita diceret, *Dimittite eum, ut maledicat mihi : Dominus enim præcepit ei* (2. *Reg.* 16. 10)? Ipsas quoque res, si placet, examinemus. Humiliavit seipsum publicanus, quamquam ne quidem humilitas erat, sed tamen modeste et verecunde loquebatur. Extulit seipsum Pharisæus : sed, si libet, omissis personis res ipsas examinemus. Statuantur duo aliqui, ambo et divitiis et honoribus abundantes, ac tum in sapientia, tum in potentia et in aliis mundanis bonis de se ipsis magnifice sentientes : deinde alter quidem honores ab omnibus petat, et nisi accipiat irascatur, et plus quam opus est exigat, ac seipsum extollat; alter vero totam rem despiciat, nemini hac de causa succenseat, delatumque sibi honorem repudiet : uter, dic mihi, major est? an qui honorem non accipit, quamvis petat? an qui delatum etiam despicit? Perspicue hic qui contemnit; et jure quidem. Gloriæ enim consequendæ alia ratio non est, quam gloriam fugere. Quamdiu enim ipsam persequimur, fugit nos; cum vero eam fugimus, ipsa nos persequitur. Si vis in gloria esse, gloriam ne concupiscas : si vis celsus esse, ne te ipse in sublime efferas. Atque alia etiam causa est, cur homines colant honoris non appetentem, consectantem vero aversentur : insitum enim hoc est hominum generi contentionis esse cupidum, et cum aliorum desideriis luctari. Itaque despiciamus gloriam : ita enim poterimus humiles fieri vel potius celsi. Ne teipsum extollas, ut ab alio extollaris. Qui a se ipso extollitur, is ab aliis non extollitur : qui seipsum dejicit, is ab aliis non dejicitur. Magnum arrogantia malum est : satius est stolidum esse, quam arrogantem : nam ibi quidem stultitia sola mentis infirmitas est; hic vero stultitia deterior est, et stultitia cum furore conjuncta. Stolidus sibi ipsi nocet, arrogans vero aliorum etiam perniciès est. A dementia hic morbus procreatur : fieri minime potest, ut quis de se magnos spiritus sumat, nisi stultus sit : qui vero valde stultus est, is arrogans quoque est. Audi sapientem quemdam ita dicentem : *Vidi hominem sapientem sibi videri : magis vero illo spem habet insipiens* (*Prov.* 26. 12). Vides me non temere dixisse, gravius esse hoc malum stoliditate? *Magis* enim, inquit, *illo spem habet insipiens*. Propterea Paulus etiam dicebat. *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos* (*Rom.* 12. 16). In corporibus, dic mihi, quænam valere dicimus? utrum valde tumida, ac multo intus referta flatu et aqua; an depressa, et contractam habentia superficiem? Sine dubio hæc. Ergo et in anima, quæ tumet, graviorem hydropè morbum habet : quæ vero depressa est, omni caret vitio. Quot igitur bona parit nobis humilitas? Quid quæris? malarum rerum esse tolerantem, iracundiæ expertem, humanum, sobrium, attentum atque alacrem? hæc omnia bona ab humilitate proficiscuntur; contraria vero ab arrogantia. Nam qui arrogans est, hunc et contumeliosum esse necesse est, et percussorem, et iracundum, et amarum, et tristem, omninoque feram potius quam hominem. Robustus es, ac superbis? Inde potius deprimi debueras : cur enim ex re, quæ nullius ponderis est, magnos tibi spiritus sumis? Etenim et leo te audacior est, et sus robustior; ac præ illis ne culex quidem es : et latrones et sepulcrorum effossores et gladiatores et famuli tui, fortasse vero et qui inter ipsos hebetiores sunt, te robore et viribus superant. Hoccine igitur laude dignum? ac non te ipsum præ pudore abdis, qui ideo superbias? At pulcher es et formosus? Cornicum hæc gloriatio est; non es pavone pulchrior, sive nitorem sive pennas spectes : pennæ avis te longe vincunt, ipsa coma, ipso nitore. Atque olor etiam valde pulcher est, aliæque aves multæ : quibuscum si te contuleris, despicies plane teipsum. Sæpe vero et viles pueruli, et virgines innuptæ, et meretrices mulieres, et molles homines hanc habent gloriationem. Hoccine igitur arrogantia dignum?

6. At divitiis abundas? unde? quibus rebus abundas? auro, argento, lapillis pretiosis? Hæc et latronum gloriatio est et sectorum, et eorum, qui metalla effodiunt. Ergo quod damnatis labor est, id tibi gloriandi causa erit? At ornatu nites? Equos etiam licet cernere pulchre ornatos : apud Persas vero camelos etiam videas mirifice comptos : inter homines autem eos omnes, qui ex scena. Non pudet te has ob res

ὑψηλὸς ταπεινός ἐστιν, ὁ δὲ ταπεινὸς ὑψηλὸς, ἀρκεῖ μὲν καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀπόφασις τοῦτο λέγουσα· πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν· Τί ἐστι ταπεινωθῆναι; οὐ τὸ ψέγεσθαι, οὐ τὸ κατηγορεῖσθαι καὶ διαβάλλεσθαι; Τί δὲ ὑψωθῆναι; οὐ τὸ τιμᾶσθαι, τὸ ἐπαινεῖσθαι, τὸ δοξάζεσθαι; Καλῶς. Ἴδωμεν οὖν πῶς τοῦτο γίνεται. Ἄγγελος ἦν ὁ Σατανᾶς, ὕψωσεν ἑαυτόν· τί οὖν, οὐχὶ πάντων μᾶλλον ἐταπεινώθη; οὐχὶ χωρίον ἔχει τὴν γῆν; οὐχὶ ὑπὸ πάντων κατηγορεῖται καὶ διαβάλλεται; Ἄνθρωπος ὢν ὁ Παῦλος, ἐταπείνωσεν ἑαυτόν· τί οὖν; οὐχὶ θαυμάζεται; οὐχὶ ἐπαινεῖται; οὐχὶ ἐγκωμιάζεται; οὐχὶ φίλος ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ; οὐχὶ μείζονα εἰργάσατο ὧν ὁ Χριστὸς ἐποίησεν; οὐχ ὡς ἀνδραπόδῳ πολλάκις ἐπέταξε [252] τῷ διαβόλῳ; οὐχὶ ὡς δήμιον περιέφερεν; οὐχὶ ἔπαιξεν ἐν αὐτῷ; οὐχὶ συντετριμμένην αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν εἶχεν ὑπὸ τοὺς πόδας τοὺς αὐτοῦ; οὐχὶ καὶ ἑτέροις μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας τοῦτο ἐπηύχετο; Τί λέγω ταῦτα; Ἐπῆρεν ἑαυτὸν ὁ Ἀβεσσαλὼμ, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν ὁ Δαυΐδ· ποῖος οὖν ὑψηλὸς ἐγένετο; τίς ἐπίδοξος; Τί γὰρ ταπεινότερον τῶν ῥημάτων τούτων ὧν ἐπὶ τοῦ Σεμεεὶ ἐφθέγγετο ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, λέγων· *Ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαί με· Κύριος γὰρ ἐνετείλατο αὐτῷ;* Καὶ ἐπ' αὐτῶν δὲ τῶν πραγμάτων ἐξετάσωμεν, εἰ δοκεῖ· Ἐταπείνωσεν [a] ἑαυτὸν ὁ τελώνης, καίτοι γε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη τὸ πρᾶγμα ἦν, ἀλλὰ εὐγνωμόνως πως ἔλεγεν, ἅπερ ἔλεγεν. Ὕψωσεν ἑαυτὸν ὁ Φαρισαῖος. Ἀλλ' εἰ δοκεῖ, ἀφέντες τὰ πρόσωπα, ἐξετάσωμεν τὰ πράγματα· Ἔστωσαν δύο τινὲς, ἀμφότεροι καὶ πλουτοῦντες, καὶ μετέχοντες πολλῆς τιμῆς, καὶ ἐπὶ σοφίᾳ καὶ δυναστείᾳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς κοσμικοῖς πλεονεκτήμασι μεγαλοφρονοῦντες· εἶτα ὁ μὲν αὐτῶν ζητείτω τὰς παρὰ πάντων τιμὰς, καὶ μὴ λαμβάνων ὀργιζέσθω, καὶ πλέον ἢ δεῖ ἀπαιτείτω, καὶ ὑψούτω ἑαυτόν· ὁ δὲ καταφρονείτω τοῦ πράγματος, καὶ πρὸς μηδένα ὑπὲρ τούτου δυσχεραινέτω, καὶ διδομένην τὴν τιμὴν διακρουέσθω. Τίς οὖν μείζων; ὁ μὴ λαμβάνων καὶ ζητῶν, ἢ ὁ καὶ διδόντων καταφρονῶν; Εὔδηλον ὅτι οὗτος· εἰκότως. Δόξης γὰρ οὐκ ἔστιν ἄλλως ἐπιτυχεῖν, ἀλλ' ἢ ἐν τῷ δόξαν φεύγειν. Ἕως μὲν γὰρ αὐτὴν διώκωμεν, φεύγει ἡμᾶς· ὅταν δὲ αὐτὴν φεύγωμεν, διώκει ἡμᾶς. Εἰ βούλει ἔνδοξος εἶναι, μὴ ἐπιθύμει δόξης· εἰ βούλει ὑψηλὸς εἶναι, μὴ γίνου ὑψηλός. Καὶ ἄλλως δὲ, τὸν μὲν μὴ ἐφιέμενον τιμῆς πάντες τιμῶσι, τὸν δὲ ἐπιζητοῦντα διαπτύουσι· πέφυκε γάρ πως φιλόνεικον εἶναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος καὶ ἀντιπαθές. Καταφρονῶμεν τοίνυν δόξης· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα γενέσθαι ταπεινοὶ, μᾶλλον δὲ ὑψηλοί. Μὴ ὕψου σαυτὸν, ἵνα παρ' ἑτέρου ὑψωθῇς. Ὁ παρ' ἑαυτοῦ ὑψούμενος, παρ' ἑτέρων οὐχ ὑψοῦται· ὁ παρ' ἑαυτοῦ ταπεινούμενος, παρ' ἑτέρων οὐ ταπεινοῦται. Μέγα ἀπόνοια κακόν· μωρὸν εἶναι κρεῖττον, ἢ ἀπονενοημένον· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ μωρία μόνον παρανοίας ἐστὶν, ἐνταῦθα δὲ χείρων· μωρία γάρ ἐστι μετὰ μανίας. Ὁ ἀνόητος ἑαυτῷ κακὸν, ὁ δὲ ἀπονενοημένος καὶ ἑτέροις λύμη. Ἀπὸ ἀνοίας τοῦτο τὸ πάθος τίκτεται. Οὐκ ἔστιν ὑψηλόφρονα εἶναι μὴ ὄντα μωρόν· ὁ δὲ μωρίας ἔμπλεως, ἐστὶν ἀπονενοημένος. Ἄκουε σοφοῦ τινος λέγοντος· *Εἶδον ἄνθρωπον δοκοῦντα φρόνιμον εἶναι παρ' ἑαυτῷ· ἐλπίδα δὲ ἔχει μᾶλλον ὁ ἄφρων αὐτοῦ.* Ὁρᾷς ὅτι οὐκ εἰκῇ ἔλεγον, ὅτι χεῖρον μωρίας τὸ κακόν; *Ἐλπίδα* γὰρ, φησὶ, *μᾶλλον ἔχει ἄφρων αὐτοῦ.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε, *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς.* Ἐπὶ τῶν σωμάτων εἰπέ μοι, ποῖα φαμὲν ὑγιαίνειν; [253] τὰ ὄγκον ἔχοντα πολὺν, καὶ πολλοῦ πνεύματος ἔνδοθεν γέμοντα καὶ ὕδατος, ἢ τὰ κατεσταλμένα, καὶ τεταπεινωμένην ἔχοντα τὴν ἐπιφάνειαν; Δῆλον ὅτι ταῦτα. Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ἡ μὲν φλεγμαίνουσα ὑδέρου χεῖρον ἔχει νόσημα· ἡ δὲ κατεσταλμένη παντὸς ἀπήλλακται πάθους. Πόσα οὖν τίκτει ἡμῖν ἀγαθὰ ἡ ταπεινοφροσύνη! Τί βούλει; τὸ ἀνεξίκακον, τὸ ἀόργητον, τὸ φιλάνθρωπον, τὸ νηπτικὸν, τὸ προσεκτικόν; Πάντα ταῦτα ἀπὸ ταπεινοφροσύνης τὰ καλὰ, καὶ τὰ ἐναντία ἀπὸ τῆς ἀπονοίας. Ἀνάγκη γὰρ τὸν τοιοῦτον καὶ ὑβριστὴν εἶναι, καὶ πλήκτην καὶ ὀργίλον, καὶ πικρὸν, καὶ ἀμειδῆ, καὶ θηρίον μᾶλλον, ἢ ἄνθρωπον. Ἰσχυρὸς εἶ, καὶ μέγα φρονεῖς; Οὐκοῦν, διὰ τοῦτο μᾶλλον ὀφείλεις ταπεινοῦσθαι· διὰ τί ἐπὶ πράγματι μέγα φρονεῖς οὐδαμινῷ; Καὶ γὰρ καὶ λέων σοῦ θρασύτερος, καὶ ὗς ἰσχυρότερος, καὶ οὐδὲ κώνωψ εἶ πρὸς αὐτούς· καὶ λῃσταὶ δὲ καὶ τυμβωρύχοι καὶ μονομάχοι καὶ οἱ οἰκέται οἱ σοὶ, καὶ ἴσως οἱ ἀγνωμονέστεροι, ἰσχυρότεροί σου. Τοῦτο οὖν ἄξιον ἐπαίνου; Καὶ οὐ κατορύττεις σαυτὸν, ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονῶν; Ἀλλὰ καλὸς εἶ καὶ ὡραῖος; Κορωνῶν τὸ καύχημα· οὐκ εἶ τοῦ ταὼ καλλίων, οὐδὲ ἄνθους ἕνεκεν οὐδὲ πτερῶν· ἐν τοῖς τοῦ ὄρνιθος ἡ νίκη· πολύ σε παρελαύνει τῇ κόμῃ, τῷ ἄνθει. Καὶ ὁ κύκνος δὲ σφόδρα ἐστὶ καλὸς, καὶ πολλοὶ τῶν ὀρνίθων ἕτεροι, πρὸς οὓς εἰ παραβληθείης, οὐδὲν ὄψει σαυτόν. Πολλάκις δὲ καὶ παιδία εὐτελῆ, καὶ κόραι ἀπειρόγαμοι, καὶ πόρναι γυναῖκες, καὶ ἄνδρες μαλακοὶ τοῦτο ἔσχον τὸ καύχημα. Τοῦτο οὖν ἄξιον ἀπονοίας;

ϛ'. Ἀλλὰ πλουτεῖς; πόθεν; τί κεκτημένος; χρυσὸν, ἄργυρον, λίθους τιμίους; Τοῦτο καὶ λῃστῶν ἐστι, καὶ ἀνδροφόνων τὸ καύχημα, καὶ τῶν τὰ μέταλλα ἐργαζομένων. Ὁ τῶν καταδίκων πόνος, τουτί σοι καύχημα. Ἀλλὰ κοσμῇ καὶ καλλωπίζῃ; Καὶ ἵππους ἔστιν ἰδεῖν καλλωπιζομένους· παρὰ δὲ τοῖς Πέρσαις καὶ καμήλους ἴδοι τις ἂν καλλωπιζομένας· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων, τοὺς ἐπὶ σκηνῆς ἅπαντας. Οὐκ αἰσχύνῃ οὖν ἐπὶ τούτοις μέγα φρονῶν, ἐν οἷς τὰ ἄλογά σοι κοινωνεῖ καὶ δοῦλοι καὶ ἀνδροφόνοι καὶ μαλακοὶ καὶ λῃσταὶ καὶ τυμβωρύχοι; Ἀλλ' οἰκίας οἰκοδομεῖς λαμπράς; Καὶ τί τοῦτο; πολλοὶ κολοιοὶ λαμπροτέρας οἰκοῦσι, καὶ σεμνότερα ἔχουσι καταγώγια. Ἢ οὐχ ὁρᾷς τούτους τοὺς περὶ τὰ χρήματα μαινομένους, οἳ ἐν ἀγροῖς καὶ ἐν ἐρήμοις τόποις ᾠκοδόμησαν οἴκους, κολοιῶν καταγώγια; Ἀλλὰ φωνῆς ἕνεκα μέγα φρονεῖς; Τοῦ κύκνου καὶ τῆς ἀηδόνος οὐδέποτε σὺ δυνήσῃ ᾆσαι λιγυρώτερον. Ἀλλ' ἐπὶ ποικιλίᾳ τέχνης; Καὶ τί τῆς μελίττης ἐν τούτῳ σοφώτερον; ποῖος ποικιλ-

[a] Coislin., ἐνετείλατο αὐτῷ. Ἐταπείνωσεν, omissis interpositis.

της, τίς ζωγράφος, τίς γεωμέτρης τὰ ταύτης ἔργα μιμήσασθαι δυνήσεται; Ἀλλ' ἐπὶ λεπτότητι ἐσθῆτος; Ἀλλ' ἐνταῦθά σε ἀράχναι νικῶσιν. Ἀλλ' ἐπὶ ταχύτητι ποδῶν; Πάλιν τὰ πρωτεῖα παρὰ τοῖς ἀλόγοις, λαγωῷ καὶ δορκάδι, καὶ ὅσα τῶν κτηνῶν οὐκ ἀπολείπεται τῇ ταχύτητι τῶν ποδῶν. Ἀλλ' ἀποδημεῖς; Ἀλλ' οὐ μᾶλλον [254] τῶν πτηνῶν· ταῦτα γὰρ εὐκολώτερον τὴν ἀποδημίαν ποιεῖται· οὐκ ἐφοδίων δεῖται, οὐδ' ὑποζυγίων, ἀλλ' ἀρκεῖ πρὸς πάντα αὐτοῖς τὸ πτερόν. Τοῦτο καὶ ναῦς, τοῦτο καὶ ὑποζύγιον, τοῦτο καὶ ὄχημα, τοῦτο καὶ ἄνεμος, καὶ πᾶν ὅ τι ἂν εἴποι τις. Ἀλλ' ὀξὺ βλέπεις; ἀλλ' οὐχ ὡς δορκὰς οὐδ' ὡς ἀετός. Ἀλλ' ὀξὺ ἀκούεις; ἀλλ' ὁ ὄνος ὀξύτερον. Ἀλλ' ὀσφραίνῃ; ἀλλ' ὁ κύων οὐκ ἀφίησί σε αὐτὸν παρελθεῖν. Ἀλλὰ ποριστικὸς εἶ; ἀλλὰ τοῦ μύρμηκος ἀπολείπῃ. Ἀλλὰ χρυσοφορεῖς; ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς οἱ Ἰνδικοὶ μύρμηκες. Ὑγείας δὲ ἕνεκεν; πολλῷ βελτίω ἡμῶν τὰ ἄλογα, καὶ εὐεξίας καὶ τοῦ εὐπορεῖν· οὐ δέδοικεν ἐκεῖνα πενίαν. *Ἐμβλέψατε* γάρ, φησίν, *εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσιν, οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας*. Οὐκοῦν, φησίν, ἡμῶν τὰ ἄλογα κρείττονα ἐδημιούργησεν ὁ Θεός. Ὁρᾷς πόσον ἐστὶ τὸ ἀπερίσκεπτον; ὁρᾷς τὸ ἀνεξέταστον; ὁρᾷς, ἡ τῶν πραγμάτων ἐξέτασις ὅσον ἡμῖν χαρίζεται; Ὁ πάντων ἀνθρώπων μείζω φρονῶν, εὑρέθη καὶ τῶν ἀλόγων ταπεινότερος. Ἀλλὰ φεισώμεθα αὐτοῦ, καὶ σὺ μιμησώμεθα αὐτόν, οὐδὲ ἐπειδὴ τῆς ἡμετέρας φύσεως μεῖζον ἐφρόνησε, καταγαγόντες αὐτὸν ἐπὶ τὴν τῶν ἀλόγων τάξιν, ἀφήσωμεν, ἀλλ' ἀναστήσωμεν αὐτὸν ἐκεῖθεν, οὐ δι' αὐτὸν (αὐτὸς μὲν γὰρ ἄξιος τοιαῦτα παθεῖν), ἀλλ' ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία καὶ ἡ εἰς ἡμᾶς δειχθῇ τιμή. Ἔστι γάρ, ἔστιν ἐν οἷς οὐδὲν ἡμῖν κοινωνεῖ τὰ ἄλογα. Ποῖα δὴ ταῦτα; Εὐσέβεια, καὶ ὁ κατ' ἀρετὴν βίος. Ἐνταῦθα οὐκ ἔχεις πόρνους εἰπεῖν, οὐδὲ μαλακούς, οὐδὲ ἀνδροφόνους· ἀπεσχίσμεθα γὰρ αὐτῶν. Τί δὴ τοῦτό ἐστι; Τὸν Θεὸν ἴσμεν, τὴν πρόνοιαν ἐπιγινώσκομεν τὴν αὐτοῦ, περὶ ἀθανασίας φιλοσοφοῦμεν· παραχωρείτω ἐνταῦθα τὰ ἄλογα. Οὐχ ἀμφισβητήσει περὶ τούτων σωφρονοῦμεν· ἐνταῦθα οὐδὲν τὰ ἄλογα κοινὸν ἔχει. Πάντων γὰρ αὐτῶν λειπόμενοι, κρατοῦμεν αὐτῶν. Ἐν τούτῳ γὰρ μείζων ἡ ἀρχή, ὅτι λειπόμενοι αὐτῶν, βασιλεύομεν αὐτῶν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ σὺ τούτων αἴτιος, ἀλλ' ὁ ποιήσας σε Θεός, καὶ λόγον χαρισάμενος. Δίκτυα, θήρατρα αὐτοῖς τίθεμεν, καὶ ἐμβάλλομεν αὐτά, καὶ χειρούμεθα. Σωφροσύνη παρ' ἡμῖν, ἐπιείκεια, πρᾳότης, χρημάτων ὑπεροψία. Ἀλλ' ἐπειδὴ σὺ τῶν ἀπονενοημένων τις ὢν οὐδὲν τούτων ἔχεις, εἰκότως ἢ τῶν ἀνθρώπων μεῖζον φρονεῖς, ἢ καὶ τῶν ἀλόγων ταπεινότερον. Τοιαύτη γὰρ ἡ ἀπόνοια καὶ ἡ θρασύτης· ἢ ἐπαίρεται πέρα τοῦ δέοντος, ἢ ταπεινοῦται πάλιν ὁμοίως, οὐδαμοῦ τὴν συμμετρίαν φυλάττουσα. Ἀγγέλων ἐσμὲν ἴσοι κατὰ τοῦτο· βασιλεία ἡμῖν ἐπήγγελται, ἡ μετὰ Χριστοῦ χορεία. Ἄνθρωπος μαστίζεται, καὶ οὐχ ὑποπίπτει· [255] ἄνθρωπος θανάτου καταφρονεῖ, οὐ τρέμει, οὐ δέδοικεν, οὐκ ἐφίεται τοῦ πλείονος. Ὥστε ὅσοι μὴ τοιοῦτοί εἰσι, τῶν ἀλόγων εἰσὶ χείρους. Ὅταν γὰρ ἐν μὲν τοῖς σωματικοῖς πλεονεκτῇ[ς], τὰ δὲ ψυχικὰ πλεονεκτήματα μὴ ἔχῃς, πῶς οὐχὶ τῶν ἀλόγων εἶ χείρων; Ἄγε γὰρ εἰς μέσον τινὰ τῶν ἐν κακίᾳ ἀλογωτέρων, τῶν ἐν τρυφῇ ζώντων καὶ πλεονεξίᾳ· ὁ ἵππος αὐτοῦ πολεμικώτερος, ὁ ὗς ἰσχυρότερος, ὁ λαγωὸς ταχύτερος, ὁ ταὼς ὡραιότερος, ὁ κύκνος εὐφωνότερος, ὁ ἐλέφας μείζων, ὁ ἀετὸς ὀξυδερκέστερος, πάντες ὄρνιθες πλουσιώτεροι. Πόθεν οὖν ἄξιος εἶ κρατεῖν τῶν ἀλόγων; ἀπὸ τοῦ λόγου; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν. Ὅταν γὰρ μὴ εἰς δέον αὐτῷ κέχρησαι, πάλιν ἐκείνων χείρων εἶ· ὅταν γὰρ λόγον ἔχων ἀλογώτερος ἐκείνων ᾖς, κρεῖττον ἦν εἰ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἐγένου λογικός. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον, λαβόντα ἀρχὴν προδοῦναι, καὶ παρὰ καιρὸν μὴ λαβεῖν. Ὁ βασιλεύων καὶ τῶν δορυφόρων χείρων ὤν, κρεῖττον ἦν εἰ μηδὲ τὴν ἁλουργίδα περιέκειτο. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Εἰδότες οὖν, ὅτι καὶ τῶν ἀλόγων χείρους ἐσμὲν τῆς ἀρετῆς χωρίς, ταύτην ἀσκῶμεν, ἵνα ἄνθρωποι γενώμεθα, μᾶλλον δὲ ἄγγελοι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμή, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Η.

Ὥστε, ἀγαπητοί μου, καθὼς πάντοτε ὑπηκούσατε, μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ καὶ νῦν πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε. Ὁ Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν, ἵνα γένησθε ἄμεμπτοι καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ διεστραμμένης, ἐν οἷς φαίνεσθε, ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, εἰς καύχημα ἐμοὶ εἰς ἡμέραν Χριστοῦ.

α'. Τὰς παραινέσεις μετὰ ἐγκωμίων δεῖ ποιεῖσθαι· οὕτω γὰρ καὶ εὐπαράδεκτοι γίνονται, ὅταν πρὸς τὸν οἰκεῖον ζῆλον καλῶμεν τοὺς παραινουμένους· οἷον καὶ Παῦλος ἐνταῦθα ἐποίησε. Καὶ θέα πῶς συνετῶς· *Ὥστε, ἀγαπητοί μου*, φησίν. Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, ὅτι Ὑπακούετε, ἀλλὰ πρότερον ἐπαινέσας καὶ εἰπών, *Καθὼς πάντοτε ὑπηκούσατε*· τουτέστι, Μιμεῖσθαι παρακαλῶ [256] οὐχ ἑτέρους, ἀλλ' ὑμᾶς ἑαυτούς. *Μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου*. Διὰ τί, *Πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου*; Τότε μὲν ἴσως ἐδοκεῖτε διὰ τὴν εἰς ἐμὲ τιμὴν καὶ τὴν αἰδῶ πάντα ποιεῖν,

magnos spiritus sumere, in quibus tecum communicant bruta animantia et servi et homicidæ et molles et latrones et sepulcrorum perfossores? At ædes exstruis splendidas? Et quanti hoc? multi graculi splendidius habitant, et magnificentiora habent domicilia. Annon vides ab iis ipsis, qui in divitiis ita insaniunt, in agris ac solitudine exstructas domos, graculorum esse domicilia? At vocis gratia superbis? Olore et luscinia numquam poteris canere suavius. At artium multitudine? Ecquid in his ape sapientius? ecquis variegandi artifex, ecquis pictor, ecquis architectus istius imitari opera poterit? At subtilitate vestis? Sed hic te araneæ vincunt. At velocitate pedum? Rursus primæ brutis animantibus deferendæ, lepori, damæ; et quot jumenta velocitate pedum minime vincuntur. At mutas sedes? Verum nihilo plus avibus; hæ enim facilius peregrinantur, ac sedes mutant: non viatico, non jumentis egent, sed ad omnia illis ala satis est: hæc navis, hæc jumentum, hæc vehiculum, hæc ventus, et quidquid aliud postulari queat. At acute cernis? verum non æque, atque caprea aut aquila. At acute audis? sed asinus acutius. At bene olfacis? verum canis minime se abs te vinci patitur. At parandi victus artificium tenes? verum formicæ cedis. At aurum gestas? verum non item atque Indicæ formicæ. At sanitas te effert? multo melius brutis animantibus est, sive bonitatem habitus, sive parandarum rerum quæ ad vitam faciunt facultatem spectes: non illa paupertatem timent: *Respicite enim, inquit, volatilia cæli, quæ non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea* (*Matth.* 6. 26). Ergo, inquies, bruta ipsa nobis præstantiora Deus condidit. Vides quanta sit inconsiderantia? vides, quam negligenter res examinentur? vides, quantum illud sit, quod rerum ipsarum pondus examinatum nobis largitur? Ille qui præ omnibus hominibus magnos spiritus sumebat, vel brutis vilior esse convictus est. Sed nos ei parcamus; neque ipsum imitemur, neque quia supra nostræ naturæ conditionem de se magnifice sentit, dejectum illum in brutorum ordine jacere patiamur, sed inde ipsum extrahamus atque evehamus, non quidem ipsius gratia; nam ille quidem, qui hanc conditionem subeat dignus est; sed ut Dei humanitas honosque ab eo nobis tributus demonstretur. Sunt enim, sunt omnino quædam, in quibus nihil brutis animantibus nobiscum commune est. Quænam hæc? Pietas, et vita virtuti congruens. Hic non potes in medium adducere scortatores, non molles, non homicidas; longe enim ab illis distamus. Quid vero hoc est? Deum novimus, ipsius providentiam agnoscimus, de immortalitate philosophamur: hic cedunt bruta. De hujusmodi rebus non hæsitantes sobrie sentimus: hic nihil brutis commune nobiscum est. Nam cum omnibus illis inferiores simus, iis tamen imperamus. In hoc enim exstat imperii magnitudo, quod ipsis inferiores, regnum tamen in ipsa obtinemus; ut discas non te harum rerum esse causam, sed Deum qui te condidit, et rationem largitus est. Retia et laqueos illis tendimus, in quos ipsa impellimus et capimus. Moderatio enim nobis adest, æquitas, lenitas, pecuniarum despicientia. Sed quoniam tu unus ex arrogantibus es, nihilque horum habes, merito vel præ omnibus hominibus magnifice de te sentis, vel præ omnibus brutis humiliter. Talis enim est arrogantia et audacia: vel præter æquum sese effert, vel itidem se dejicit, nusquam modum servans. Hac quidem re æquales sumus angelis; regnum nobis promissum est, et chorea cum Christo. Qui vere homo est vapulat, et non succumbit; mortem despicit, non tremit, non metuit, non appetit plura. Quamobrem qui tales non sunt, brutis sunt deteriores. Quando enim rebus quidem ad corpus pertinentibus alios homines vincis, animi vero ornamentis cares; quomodo brutis non es deterior? Age enim in medium adducamus eorum aliquem, qui cum vitio, qui minime congruenter rationi, qui in deliciis et immoderata rerum abundantia vivunt. Isto equus est pugnacior, sus robustior, lepus velocior, pavo formosior, olor vocis suavitate præstantior, elephas major, aquila perspicacior, omnes aves ditiores. Unde igitur dignus es, qui brutis domineris? ex ratione? Minime id quidem. Quando enim illa, ut oportebat, non uteris, rursus illis es deterior: quando enim ratione præditus minus quam illa congruenter rationi vivis, satius tibi esset neque initio factum esse rationis compotem. Non enim idem est, cum principatum acceperis, illum prodere, atque initio non accepisse. Regi satellitibus suis deteriori satius erat neque purpura se induisse. Idem hac in re evenit. Intelligentes igitur vel brutis ipsis nos esse deteriores, nisi virtutem habeamus, huic exercendæ operam demus, ut homines fiamus, vel potius angeli; promissisque bonis fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. 2. v. 12. *Itaque, carissimi mei, sicut semper obedistis, non in præsentia mei tantum, sed et multo magis nunc in absentia mea, cum timore et tremore vestram salutem operamini.* 13. *Deus est enim, qui operatur in vobis et velle et operari pro bona voluntate.* 14. *Omnia autem facite sine murmurationibus et hæsitationibus,* 15. *ut sitis sine querela, et simplices, filii Dei sine reprehensione in medio nationis pravæ et perversæ, inter quos lucetis sicut luminaria in mundo,* 16. *verbum vitæ continentes ad gloriam meam in diem Christi.*

1. Admonitiones laudationibus temperandæ sunt: nam hoc modo in bonam partem accipiuntur, cum eos quos monemus, ad suam ipsorum æmulationem provocamus: quod nunc etiam Paulus fecit. Attende autem quam prudenter. *Itaque, carissimi mei,* inquit. Non hoc nude atque absolute dixit, Obedite; sed postquam illos laudavit, atque ea verba præmisit.

Sicut semper obedistis. Id est, hortor atque obsecro vos, ut imitemini non alios, sed vos ipsos. *Non in præsentia mei tantum: sed multo magis in absentia mea*. Cur, *Multo magis in absentia mea?* Tunc quidem fortasse videbamini omnia facere pro vestra in me reverentia, quodque mihi honorem haberetis; nunc vero non ita. Quod si nunc majorem etiam animi contentionem ac diligentiam ostenderitis; illud simul constabit, tunc quoque Dei causa, non mea vos adductos esse. Dic, rogo. Paule, quid tibi vis? Non ut me audiatis, sed ut cum timore et tremore vestram ipsorum salutem operemini: non potest enim is qui sine timore vivit, præclarum quidpiam et admirandum edere. Neque tantum dixit, *Timore*, sed addidit, *Et tremore*, qui major quidam et vehementior timor est: nimirum id studens, ut illos attentiores reddat. Hunc habebat timorem Paulus: propterea etiam dicebat: *Timeo ne, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor*. 9. 27). Nam si quæ ad vitam hanc pertinent, sine timore recte acquiri non possunt, quanto minus spiritualia? Dic enim, quis literas sine timore didicit? quis artem tenuit sine timore? Quod si ubi non imminet diabolus, sed sola negligentia impedimento est, tanto opus est labore, ut solam illam naturalem negligentiam vincamus: ubi tantum impendet bellum, tanta impedimenta, qui fieri unquam poterit ut sine timore salutem consequamur? Sed qua ratione hic in nobis excitabitur timor? Si illud in animo habuerimus, ubique adesse Deum, omnia audire, omnia videre, non ea solum quæ fiunt aut dicuntur, sed etiam quæ in cordibus et recessu mentis latent: *Discretor enim est cogitationum et intentionum cordis* (*Hebr*. 4). Si ita nos ipsos præparaverimus, nihil cum improbitate conjunctum faciemus, nihil dicemus, nihil cogitabimus. Dic enim mihi, si tibi perpetuo in conspectu principis standum esset, nonne cum timore stares? Et qui fit, ut cum Deo adstes, rideas et osciteris, nec timeas neque contremiscas? Toleratione illius per contemptum ne abutitor: ideo enim cunctatur, ut te ad pœnitentiam adducat: neque cum quidvis tibi faciendum est, sine hac cogitatione facere adducaris, omnibus factis interesse Deum; interest enim omnino. Ergo sive comedas, sive dormitum eas, sive irascaris, sive rapias, sive in deliciis agas, sive quidvis aliud facias, crede interesse Deum, ac numquam in risum incides, numquam ira accenderis. Si hanc perpetuo retinueris cogitationem, perpetuo in timore ac tremore eris; quippe qui in conspectu Regis adstes. Ædificator, etiamsi bene peritus sit ac bonus artifex, cum timore tamen ac tremore stat metuens, ne ab ædificio decidat. Ergo et tu qui credidisti, multis virtutis officiis functus es, ad excelsum quemdam gradum pervenisti, te ipsum in tuto contine, et cum timore sta, atque oculos aperi, ne inde decidas: multa enim sunt spiritualia illa nequitiæ, quæ id student, ut te dejiciant. *Servite*, inquit, *Domino in timore*, *et exsultate ei cum tremore* (*Psal*. 2. 11). Et quænam esse potest exsultatio cum tremore? quia hæc ipsa sola est exsultatio. Nam quando aliquod virtutis officium, ac tale omnino quidpiam præstiterimus, quale consentaneum est eos præstare, qui tremorem in faciendo adhibent; tum solum gaudemus. *Cum timore et tremore vestram salutem operamini*. Non dixit tantum, ἐργάζεσθε, sed, κατεργάζεσθε: id est, non quovis modo operamini, sed accurate magnoque cum studio operamini. Quoniam vero dixit, *Cum timore et tremore*, ac sollicitudinem injecit, vide quomodo illam mitiget. Quid enim ait? *Deus est qui operatur in vobis*. Ne illud tibi metum incutiat, quod dixit: *Cum timore et tremore:* non enim ideo dixi, ut desperes, ut virtutem difficilem aditu putes, sed ut mentem adhibeas, ac ne te ipsum remittas quasi fatiscas. Si hoc attuleris, Deus omnia operabitur: tu confidito: *Deus enim est, qui operatur in vobis*. Ergo si ipse operatur, nos voluntatem ipsam penitus obsecundantem non remissam, sed in sese collectam exhibeamus oportet: *Deus enim est, qui operatur in vobis et velle et operari*. Si Deus est, qui in nobis hoc operatur, ut velimus, cur nos cohortatur? Nam si ipse est, qui ut velimus facit, frustra nobis dicis, *Obedistis;* non enim nos sumus qui obedimus: frustra dicis, *In timore et tremore;* totum enim Dei est. Minime vero huc spectans ista verba protuli, *Deus est qui operatur et velle et operari;* sed ut vestram sollicitudinem sedarem. Si volueris, tunc operabitur, ut velis. Et propensionem voluntatis ne metuas, et nihil agas: ipse nobis dat et operationem. Etenim ubi voluerimus, augebit propensionem voluntatis: veluti, volo boni aliquid operari; operatur ipsum bonum, operatur per ipsum etiam velle. Aut ex abundantia pietatis hoc inquit, quemadmodum cum nostra recte facta, charismata appellat.

2. Sicut igitur illa nominans charismata, non propterea nos dejicit de liberi arbitrii possessione, sed hanc ipsam liberam ac sui juris potestatem nobis permittit: ita cum inquit Deum esse, qui operatur in nobis velle, minime nos libero arbitrio privat; sed ostendit recte faciendo magnam nos acquirere propensionem ad volendum. Nam quemadmodum faciendo illud consequimur, ut faciamus: ita non faciendo hoc comparatur, ut non faciamus. Dedisti eleemosynam? te ipsum magis incitasti ad dandum. Non dedisti? magis te ad cessationem comparasti. Sapienter egisti uno die? habes incitamentum, ut in altero similiter agas. Neglexisti? auxisti negligentiam: *Impius* enim, inquit, *cum in profundum venerit malorum, contemnit* (*Prov*. 18. 3). Quemadmodum igitur, qui in malorum profundum descendit, contemnit: ita qui in profundum bonorum venit, studiose agit. Nam ut ille desperatione negligentior fit, ita hic bonorum copiam secum cogitans, diligentior fit, ne totum perdat. *Pro bona voluntate*, inquit: id est propter caritatem, ut Deo placeatis, ut quæ illi probantur quæque illius voluntati consentanea sunt, fiant. Hoc loco ostendit, et fiduciam dat, fore omnino ut Deus operetur. Vult enim nos ita ut ipse vult, vivere. Quod si Deus vult, illud autem quod vult, ipse operatur, certe hoc quoque operabitur ac præstabit, ut

νυνὶ δὲ οὐκέτι. Ἐὰν οὖν δειχθῇ ὅτι νῦν ἐπετείνατε, δείκνυται ὅτι καὶ τότε οὐ δι' ἐμὲ, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεόν. Τί βούλει, εἰπέ. Οὐχ ἵνα ἐμοῦ ἀκούσητε, ἀλλ' ἵνα μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζησθε· οὐ γάρ ἔνι τὸν χωρὶς φόβου ζῶντα γενναῖόν τι καὶ θαυμαστὸν ἐπιδείξασθαι. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπε, *Φόβου*, ἀλλὰ προσέθηκε, *Καὶ τρόμου*, ὅστις ἐπίτασίς ἐστι τοῦ φόβου, προσεκτικωτέρους ποιῆσαι βουλόμενος. Τοῦτον εἶχε τὸν φόβον ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε, *Φοβοῦμαι μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*. Εἰ γὰρ τὰ βιωτικὰ κατορθῶσαι φόβου χωρὶς οὐκ ἔνι, πόσῳ μᾶλλον τὰ πνευματικά; Εἰπὲ γάρ μοι· τίς γράμματα ἔμαθε φόβου χωρίς; τίς τέχνης ἔμπειρος γέγονε φόβου χωρίς; Εἰ δὲ ἔνθα οὐκ ἐφεδρεύει ὁ διάβολος, ἀλλὰ ῥᾳθυμία μόνον ἐνοχλεῖ, τοσούτου φόβου ἡμῖν ἐδέησεν, ὥστε ῥᾳθυμίαν ἐπιστρέψαι [a] φυσικὴν μόνον· ἔνθα τοσοῦτος ὁ πόλεμος, τοσαῦτα κωλύματα, πῶς ἔνι φόβου χωρὶς διασωθῆναί ποτε; Πῶς δ' ἂν οὕτως γένοιτο ὁ φόβος; Ἂν ἐννοήσωμεν, ὅτι πανταχοῦ πάρεστιν ὁ Θεὸς, ὅτι πάντα ἀκούει, ὅτι πάντα ὁρᾷ, οὐ τὰ πραττόμενα μόνον καὶ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν καρδίαις ἅπαντα, καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει τῆς διανοίας· *Κριτικὸς γάρ ἐστιν ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας*. Ἂν οὕτω διαθῶμεν ἑαυτοὺς, οὐδὲν πονηρὸν πράξομεν, οὐδὲν ἐροῦμεν, οὐδὲν ἐννοήσομεν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ διαπαντὸς τοῦ ἄρχοντος πλησίον εἱστήκεις, οὐ μετὰ φόβου ἂν εἱστήκεις; Καὶ πῶς Θεῷ σὺ παρεστὼς γελᾷς καὶ ἀναπίπτεις, καὶ οὐ δέδοικας οὐδὲ φρίσσεις; Μὴ δὴ τῆς ἀνοχῆς αὐτοῦ καταφρόνει· πρὸς γὰρ μετάνοιάν σε ἄγων μακροθυμεῖ· μηδὲ ποιῶν τι, ἄνευ τοῦ νομίζειν ἐν πᾶσι παρεῖναι τὸν Θεὸν πράττειν ἀνέχου· πάρεστι γάρ. Κἂν τοίνυν ἐσθίῃς, κἂν μέλλῃς καθεύδειν, κἂν ὀργίζῃ, κἂν ἁρπάζῃς, κἂν τρυφᾷς, κἂν ὁτιοῦν ποιῇς, νόμιζε παρεστάναι τὸν Θεὸν, καὶ οὐδέποτε εἰς γέλωτα ἐμπεσῇ, οὐδέποτε εἰς ὀργὴν ἐξαφθήσῃ. Ἂν τοῦτον ἔχῃς διαπαντὸς τὸν λογισμὸν, διαπαντὸς ἐν φόβῳ ἔσῃ καὶ τρόμῳ, ἅτε τοῦ βασιλέως πλησίον ἑστώς. Ὁ οἰκοδόμος, κἂν ἔμπειρος ᾖ, κἂν σφόδρα ᾖ τεχνίτης, μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἕστηκε, δεδοικὼς μὴ καταπέσῃ ἐκ τῆς οἰκοδομῆς. Καὶ σὺ ἐπίστευσας, ἔπραξας ἀγαθὰ πολλὰ, ἀνῆλθες εἰς ὕψος· ἐν ἀσφαλείᾳ κάτεχε σαυτὸν, καὶ φοβοῦ ἑστὼς, καὶ τὸ ὄμμα ἔχε διεγηγερμένον, μὴ καταπέσῃς ἐκεῖθεν· πολλὰ γὰρ τὰ πνευματικὰ [257] τῆς πονηρίας, τὰ βουλόμενά σε καθελεῖν. *Δουλεύσατε*, φησὶ, *τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ*. Καὶ πῶς ἔνι ἀγαλλίασις μετὰ τρόμου; Αὕτη μὲν οὖν ἐστι μόνη ἀγαλλίασις. Ὅταν γάρ τι ἀγαθὸν ἐργασώμεθα, καὶ τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς τοὺς ἐν τρόμῳ τι ποιοῦντας, τότε χαίρομεν μόνον. *Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε*. Οὐκ εἶπεν, Ἐργάζεσθε, ἀλλὰ, *Κατεργάζεσθε*, τουτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας. Ἐπειδὴ δὲ εἶπε, *Μετὰ φόβου καὶ τρόμου*, καὶ ἐναγωνίους ἐποίησεν, ὅρα πῶς παραμυθεῖται τὴν ἀγωνίαν. Τί γάρ φησιν; *Ὁ Θεός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν*. Μὴ φοβοῦ, ὅτι εἶπον· *Μετὰ φόβου καὶ τρόμου*· οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, ἵνα ἀπαγορεύσῃς, ἵνα δυσέφικτόν τι εἶναι νομίσῃς τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἵνα προσέχῃς, ἵνα μὴ διαχέῃς σαυτόν. Ἂν τοῦτο ᾖ, ὁ Θεὸς πάντα ἐργάσεται· σὺ θάρσει· *Ὁ Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν*. Εἰ τοίνυν αὐτὸς ἐνεργεῖ, ἡμᾶς δεῖ τὴν προαίρεσιν παρασχεῖν συγκεκροτημένην διαπαντὸς, ἐσφιγμένην, ἀδιάχυτον [b]. *Ὁ Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν*. Εἰ τὸ θέλειν αὐτὸς ἡμῖν ἐνεργεῖ, πῶς ἡμῖν παρακελεύει; Εἰ γὰρ καὶ τὸ θέλειν αὐτὸς ποιεῖ, εἰκῇ ἡμῖν λέγεις, ὅτι *Ὑπηκούσατε*· οὐ γὰρ ὑπακούομεν. Εἰκῇ λέγεις, *Ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ*· Θεοῦ γὰρ τὸ ὅλον ἐστίν. Οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, *Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐνεργῶν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν*, ἀλλ' ἐκλῦσαι τὴν ἀγωνίαν ὑμῶν βουλόμενος. Ἂν θελήσῃς, τότε ἐνεργήσει τὸ θέλειν. Μὴ φοβηθῇς, καὶ οὐδὲν κάμνῃς· καὶ προθυμίαν αὐτὸς ἡμῖν δίδωσι καὶ ἐργασίαν. Ὅταν γὰρ θελήσωμεν, αὔξει τὸ θέλειν ἡμῶν λοιπόν· οἷον, βούλομαι ἀγαθόν τι ἐργάσασθαι· ἐνήργησεν αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν, ἐνήργησε δι' αὐτοῦ καὶ τὸ θέλειν. Ἢ ἀπὸ πολλῆς εὐλαβείας τοῦτό φησιν, ὥσπερ ὅταν τὰ κατορθώματα τὰ ἡμέτερα χαρίσματα εἶναι λέγῃ.

β'. Ὥσπερ οὖν λέγων αὐτὰ χαρίσματα, οὐκ ἐξωθεῖ ἡμᾶς τοῦ αὐτεξουσίου, ἀλλ' ἀφίησιν ἐν ἡμῖν τὸ αὐτεξούσιον· οὕτως ὅταν λέγῃ ἐνεργεῖν ἐν ἡμῖν τὸ θέλειν, οὐκ ἀφαιρεῖται ἡμᾶς τὸ αὐτεξούσιον, ἀλλὰ δείκνυσιν, ὅτι ἀπὸ τοῦ κατορθοῦν πολλὴν εἰς τὸ θέλειν λαμβάνομεν προθυμίαν. Καθάπερ γὰρ τὸ ποιεῖν ἐκ τοῦ ποιεῖν γίνεται· οὕτως ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν τὸ μὴ ποιεῖν. Ἔδωκας ἐλεημοσύνην; μᾶλλον προετράπης δοῦναι. Οὐκ ἔδωκας δέ; μᾶλλον ἠργήσας. Ἐσωφρόνησας μίαν ἡμέραν; ἔχεις προτροπὴν καὶ εἰς τὴν δευτέραν. Ἐρρᾳθύμησας; ἐπέτεινας τὴν ῥᾳθυμίαν· *Ἀσεβὴς γὰρ*, φησὶν, *ἐλθὼν εἰς βάθος κακῶν καταφρονεῖ*. Ὥσπερ οὖν [258] ὅταν ἔλθῃ εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ· οὕτως ὅταν ἔλθῃ εἰς βάθος ἀγαθῶν, σπουδάζει. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ἀπογνοὺς ῥᾳθυμότερος γίνεται· οὕτως οὗτος ἐννοῶν τὸ πλῆθος τῶν ἀγαθῶν, σπουδαιότερος γίνεται, δεδοικὼς μὴ τὸ πᾶν ἀπολέσῃ. *Ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας*, φησί· τουτέστι, διὰ τὴν ἀγάπην, διὰ τὴν ἀρέσκειαν αὐτοῦ, ἵνα τὰ δοκοῦντα αὐτῷ γένηται, ἵνα κατὰ τὴν θέλησιν αὐτοῦ. Ἐνταῦθα δείκνυσι, καὶ ποιεῖ θαῤῥεῖν, ὅτι πάντως ἐνεργεῖ. Θέλει γὰρ ἡμᾶς, ὡς αὐτὸς βούλεται, ζῆν. Εἰ δὲ βούλεται, πρὸς δὲ τοῦτο αὐτὸς ἐνεργεῖ, καὶ τοῦτο πάντως ἐνεργήσει· θέλει γὰρ ἡμᾶς ὀρθῶς ζῆν. Ὁρᾷς πῶς οὐκ ἀφαιρεῖται τὸ αὐτεξούσιον; *Ταῦτα πάντα ποιεῖτε*, φησὶ, *χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν*. Ὁ διάβολος ἐπειδὰν μὴ δυνηθῇ ἡμᾶς ἀπαγαγεῖν τοῦ καλῶς ποιεῖν, ἑτέρως τεχνάζεται [c] ἡμῶν κενῶσαι τὸν μισθόν. Ἢ γὰρ κενοδοξίαν, ἢ ἀπόνοιαν ἐπεισήγαγεν, ἢ,

[a] Legendum censet Ducaeus ἀποστρέψαι, vel ἀποτρέψαι.

[b] Coislin., ἀδιάλυτον.

[c] Sic mss. Editi vero, ἑτέρως βούλεται.

εἰ μὴ τοῦτο, γογγυσμὸν, ἢ, εἰ μηδὲν τούτων, διάκρισιν. Ὅρα τοίνυν πῶς αὐτὰ ἐκκαθαίρει ὁ Παῦλος. Εἶπε περὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ὅσαπερ εἶπεν, ἀναιρῶν ἀπόνοιαν· εἶπε περὶ τῆς κενοδοξίας, κατασπῶν τὸ φύσημα· καὶ ἀλλαχοῦ μὲν, *Μὴ ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον*· λέγει δὲ ἐνταῦθα περὶ τοῦ γογγυσμοῦ καὶ τοῦ διακριτικοῦ. Τί δήποτε δὲ ἐπὶ μὲν τῶν Κορινθίων τοῦτο τὸ πάθος ἀναιρῶν, ἐμνημόνευσε καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν, ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλ' ἁπλῶς ἐπέταξεν; Ὅτι ἐκεῖ μὲν γενόμενον ἤδη τοῦτο ἦν· διὸ καὶ σφοδροτέρας ἐδέησεν αὐτῷ τῆς πληγῆς, καὶ μείζονος τῆς ἐπιτιμήσεως· ἐνταῦθα δὲ, ὥστε μὴ γενέσθαι, παραινεῖ. Τοὺς οὖν οὐδέπω ἡμαρτηκότας περιττὸν ἦν πληκτικώτερον ἀσφαλίζεσθαι· ἐπεὶ καὶ εἰς ταπεινοφροσύνην ἐνάγων οὐ παρέθηκεν ὑπόδειγμα τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ἔνθα οἱ ἀλαζόνες ἐκολάσθησαν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν παραίνεσιν εἰσήγαγε, καὶ ὡς ἐλευθέροις αὐτοῖς διαλέγεται, ὡς τέκνοις γνησίοις, οὐχ ὡς οἰκέταις. Ἐν γὰρ τοῖς ἀγαθοῖς ὁ μὲν εὐγνώμων καὶ εὐγενὴς ἀπὸ τῶν κατορθούντων ἐνάγεται, ὁ δὲ ἀγνώμων οὐκ ἀπὸ τούτων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν τιμωρουμένων· ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς τιμῆς, οὗτος ἀπὸ τῆς κολάσεως. Διὰ τοῦτο καὶ Ἑβραίοις γράφων ἔλεγε, τὸν Ἡσαῦ εἰς μέσον παραγαγὼν, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια· καὶ πάλιν, *Ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχή μου ἐν αὐτῷ*. Καὶ ἐν τοῖς Κορινθίοις δὲ πολλοὶ ἦσαν οἱ πορνεύσαντες· διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Μὴ πάλιν ἐλθόντα με πρὸς ὑμᾶς ταπεινώσῃ ὁ Θεός μου, καὶ πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ πορνείᾳ καὶ ἀσελγείᾳ, ᾗ ἔπραξαν. Ἵνα γένησθε*, φησὶν, *ἄμεμπτοι καὶ ἀκέραιοι*, τουτέστιν, ἄληπτοι, εἰλικρινεῖς· οὐ μικρὰν γὰρ προσάγει [259] κηλῖδα ὁ γογγυσμός. Τί δέ ἐστι, *Χωρὶς διαλογισμῶν;* ἄρα καλὸν, ἄρα οὐ καλόν; Μὴ διαλογίζεσθε, φησὶ, κἂν πόνος ᾖ, κἂν κάματος ᾖ, κἂν ὁτιοῦν. Οὐκ εἶπεν, Ἵνα μὴ κολασθῆτε· κόλασις γὰρ ἀπόκειται τῷ πράγματι· καὶ τοῦτο ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐδήλωσεν Ἐπιστολῇ· ἀλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλ', *Ἵνα γένησθε*, φησὶν, *ἄμεμπτοι καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ διεστραμμένης, ἐν οἷς φαίνεσθε, ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, εἰς καύχημα ἐμοὶ εἰς ἡμέραν Χριστοῦ*. Ὁρᾷς ὅτι παιδεύει τούτους μὴ γογγύζειν; Ὥστε δούλων ἀγνωμόνων καὶ ἀναισθήτων τὸ γογγύζειν. Ποῖος γὰρ, εἰπέ μοι, υἱὸς ἐν τοῖς τοῦ πατρὸς πονῶν, καὶ ἑαυτῷ πονῶν γογγύζει; Ἐννόησον, φησὶν, ὅτι σαυτῷ πονεῖς, ὅτι σαυτῷ συνάγεις. Ἐκείνων ἴδιον τὸ γογγύζειν ἐστὶν, ὅταν ἑτέροις πονῶσιν, ὅταν ἑτέροις κάμνωσιν. Ὁ δὲ ἑαυτῷ συλλέγων, τίνος ἕνεκεν γογγύζει; ὅτι ὁ πλοῦτος αὐτοῦ οὐκ αὔξεται; Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο. Ὁ ἑκόντι καὶ μὴ κατ' ἀνάγκην ποιῶν [a], τίνος ἕνεκεν γογγύζει; Βέλτιον μηδὲν ἐργάσασθαι, ἢ μετὰ γογγυσμοῦ· ἀπόλλυται γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ γινόμενον. Ἢ οὐχ ὁρᾷς, ὅτι καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις ταῖς ἡμετέραις ταῦτα λέγομεν ἀεὶ, Βέλτιον ταῦτα μὴ γίνεσθαι, ἢ μετὰ γογγυσμοῦ; καὶ πολλάκις εἱλόμεθα τῆς διακονίας ἀποστερηθῆναι τῆς ἡμετέρας, ἢ γογγύζοντος ἀνασχέσθαι; Δεινὸν γὰρ, δεινὸν ὁ γογγυσμός· ἐγγὺς βλασφημίας ἐστίν· ἐπεὶ τίνος ἕνεκεν τοσαύτην ἐκεῖνοι ἔδωκαν δίκην; Ἀχαριστία τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Ὁ γογγύζων ἀχαριστεῖ τῷ Θεῷ· ὁ δὲ ἀχαριστῶν τῷ Θεῷ, ἄρα βλάσφημος. Μάλιστα μὲν γὰρ τότε πειρασμοὶ συνεχεῖς ἦσαν, καὶ ἐπάλληλοι κίνδυνοι, οὐδεμία ἀνάπαυσις, οὐδεμία ἄνεσις, μυρία πάντοθεν ἐπέῤῥει δεινά· νῦν δὲ εἰρήνη βαθεῖα, νῦν εὐμάρεια.

γ'. Τίνος οὖν ἕνεκεν γογγύζεις; ὅτι πένῃ; Ἀλλ' ἐννόει τὸν Ἰώβ. Ἀλλ' ὅτι νοσεῖς; Τί οὖν, εἰ τοσαῦτα συνειδὼς ἀγαθὰ σαυτῷ καὶ κατορθώματα, ὅσα ὁ ἅγιος ἐκεῖνος, ἐνόσησας [b]; Ἐννόει πάλιν ἐκεῖνον, ὅτι ἐκεῖνος ἐπὶ πολὺν χρόνον σκώληκας βρύων, καὶ ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενος, καὶ τὸν ἰχῶρα ξέων διετέλει· *Χρόνου* γὰρ, φησὶ, *πολλοῦ παρῳχηκότος, εἶπε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνή· Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων, Ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρόν; εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα*. Ἀλλὰ παῖς σου ἀπέθανε; Τί οὖν, εἰ πάντας ἀπέβαλες, καὶ θανάτῳ πονηρῷ, ὥσπερ ἐκεῖνος; Ἴστε γὰρ, ἴστε ὅτι πολλὴν ἔχει παραμυθίαν τὸ παρακαθῆσθαι νοσοῦντι, τὸ συμβαλεῖν στόμα, τὸ μύσαι ὀφθαλμοὺς, τὸ ἅψασθαι γενειάδος, τὸ τὰ τελευταῖα ἀκοῦσαι ῥήματα. Ἀλλ' οὐδενὸς τούτων ἠξιώθη ὁ δίκαιος, ἀλλὰ πάντες ὁμοῦ κατεχώσθησαν. Καὶ τί ταῦτα λέγω; εἰ προσετάγης αὐτὸς σφάξαι τὸν υἱόν σου καὶ καταθῦσαι [260] καὶ καυθέντα ἰδεῖν, καθάπερ ὁ μακάριος ἐκεῖνος ὁ πατριάρχης, τί ἂν ἐποίησας; Ἐκεῖνος δὲ τί; ἄρα ἦν τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομῶν, τὰ ξύλα ἐπιτιθεὶς, συμποδίζων τὸ παιδίον; Ἀλλ' ὀνειδίζουσί σέ τινες; Τίς ἂν οὖν ἦς, εἰ παρὰ φίλων ἐπὶ παραμυθίαν ἡκόντων ἤκουες ταῦτα; Νῦν μὲν γὰρ ἁμαρτήματα ἔχομεν πολλὰ, καὶ ὀνειδιζόμεθα εἰκότως· τότε δὲ ἐκεῖνος ὁ ἀληθινὸς, ὁ δίκαιος, ὁ θεοσεβὴς, ὁ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, τἀναντία τούτων ἤκουε παρὰ τῶν φίλων. Τί δὲ, εἰπέ μοι, εἰ τῆς γυναικὸς ὀνειδιζούσης ἤκουες λεγούσης, *Ἐγὼ πλανῆτις καὶ λάτρις, τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας περιερχομένη, προσδεχομένη τὸν ἥλιον πότε δύσει, καὶ ἀναπαύσομαι τῶν περιεχουσῶν με ὀδυνῶν;* Τίνος ἕνεκεν ταῦτα λέγεις, ὦ ἀνόητε; μὴ γὰρ ὁ ἀνήρ σοι τούτων αἴτιος; Οὐχ οὗτος, ἀλλ' ὁ διάβολος. *Εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον*, φησὶ, *καὶ τελεύτα*. Εἶτα, ἂν ὁ κείμενος εἴπῃ καὶ τελευτήσῃ, σὺ ῥᾴων γέγονας; Οὐκ ἔστι νόσος ἐκείνης χαλεπωτέρα, κἂν μυριάκις εἴπῃς. Τοιαύτη ἦν, ὡς μηδὲ ἐν οἰκίᾳ καὶ ὑπωρόφιον εἶναι δύνασθαι· τοιαύτη ἦν, ὡς πάντας ἀπαγορεύειν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἀνίατα ἐνόσησεν, ἔξω τῆς πόλεως ἐκάθητο,

[a] Legendum πονῶν, monet Dunæus.

[b] Lege ἐνόσησας ἄν.

recte vivamus : hoc enim ipse vult. Vides a Paulo minime tolli arbitrii libertatem? *Hæc omnia*, inquit, *facite sine murmurationibus et hæsitationibus*. Diabolus ubi nos abducere minime potuerit, quin recte faciamus, alia quadam ratione molitur inanem reddere mercedem nostram. Nam vel vanæ gloriæ amorem, vel arrogantiam induxit, vel si nihil horum, murmurationem, vel saltem hæsitationem. Ac vide quomodo hæc purget Paulus : dixit de animi humilitate quæcumque jam audivistis, arrogantiam abigens, dixit de inanis gloriæ studio, comprimens tumorem; et alibi quidem, *Non in præsentia*, inquit, *mei tantum;* nunc vero nonnulla addit de murmuratione et hæsitatione. Cur autem cum Corinthiis adimeret hunc morbum, Israelitarum etiam mentionem fecit (1. *Cor.* 10. 10); hoc autem loco nihil hujusmodi attulit, sed simpliciter præcepit? Quoniam illi ab hoc morbo jam fuerant occupati : quamobrem altius inferre vulnus necesse habebat, ac vehementius objurgare : hic vero, ne se occupari sinant monet. Igitur erga eos, qui nondum peccarant, supervacuum erat durioribus verbis uti, quo sibi caverent. Nam et ad humilitatem adducens non attulit exemplum illud ex Evangelio, ubi superborum supplicium narratur, sed ab exemplo Dei admonitionem duxit, ipsisque omnino ut legitimis filiis loquitur, non ut famulis. Etenim ad virtutem sequendam is qui bona et generosa mente prædi:us est, exemplo eorum qui recte se gesserunt adducitur : is vero cui malus animus, eorum exemplo qui virtutis munera non obiverunt : ille honore, hic supplicio. Propterea ad Hebræos etiam scribens, Esaü in medium adduxit, qui propter unam escam vendidit primogenituram (*Hebr.* 12. 16); et rursus, *Si subtraxerit se, non placebit animæ meæ* (*Hebr.* 10. 38). Atqui inter Corinthios quidem multi erant, qui scortati fuerant : propterea dicebat, *Ne iterum cum venero ad vos, humiliet me Deus meus, et lugeam multos ex iis, qui antea peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia et fornicatione et impudicitia, quam gesserunt* (2. *Cor.* 12. 21). *Ut sitis*, inquit, *sine querela, et simplices*; id est, nulli reprehensioni obnoxii, puri atque integri : non enim levem maculam imponit murmuratio. Quid autem significat, *Sine hæsitationibus?* utrum bonum est, an minime? Ne in disputationem, inquit, rem adducatis, etiamsi labor, etiamsi molestia sit quod proponitur. Non dixit, Ut ne puniamini; isti enim rei supplicium est propositum : quod in Epistola ad Corinthios indicavit; sed hic nihil ejusmodi dixit; sed, *Ut sitis, inquit, sine querela et simplices, filii Dei sine reprehensione, in medio nationis pravæ et perversæ, inter quos lucetis sicut luminaria in mundo, verbum vitæ continentes ad gloriam meam in diem Christi* (1. *Cor.* 10. 10). Vides hos a Paulo institui ne obmurmurent? Est enim iniqui ac stupidi servi obmurmurare. Ecquis enim, dic mihi, filius est, qui in bonis paternis laborans, ac sibi ipsi laborem capiens, obmurmuret? Cogita, inquit, te tibi ipsi laborare, tibi ipsi colligere. Illorum vero proprium est obmurmurare qui aliis laborant, aliis sudant : qui autem sibi ipse colligit, cur obmurmurat? quod ipsius divitiæ non crescunt? Minime id quidem. Qui sponte nulla imposita necessitate facit, cur obmurmurat? Satius est nihil agere, quam murmurando agere : nam et hoc ipsum, quod fit, perit. Annon vides in ipsismet domibus nostris hæc nobis semper in ore esse : Satius est isthæc minime fieri, quam obmurmurando fieri? ac sæpe malumus ministerio, quod nobis exhibetur, carere, quam murmurantem ferre. Gravis enim res, gravis est murmuratio, ac prope ad blasphemiam accedit : alioqui cur tantum de illis supplicii sumptum fuisset? Vitium istud ingrati animi est. Qui murmurat, ingratus est erga Deum : qui vero erga Deum ingratus est, profecto blasphemus etiam est. Ac sane eo maxime tempore continentes tentationes erant, et frequentia pericula; nulla dabatur requies, nulla cessatio; undique innumerabilia ingruebant mala : nunc vero summa pax ac tranquillitas.

3. *Contra murmurantes.* — Cur igitur murmuras? quod pauper es? Job illum cogita. Morbo laboras? Quid igitur faceres, si tantorum tibi bonorum ac sanctus ille rectorumque factorum conscius, in morbum incidisses? Rursus illum cogita, quod per longum tempus perseveraret vermes pullans, in stercore sedens, scabiem fricans. *Multo autem*, inquit, *interjecto tempore, dixit ad eum mulier : Quousque uteris patientia ista, ac perges dicere, Adhuc paulum quiddam temporis exspecto? Dic verbum aliquod contra Dominum, ac morere* (*Job.* 2. 9). At filius tibi obiit? Quid igitur, si omnes amisisses, et acerba quidem morte, quemadmodum ille? Nostis enim, nostis, assidere ægrotanti, os ori conferre, oculos claudere, contrectare genas, suprema audire verba; quantum solatii afferat. At horum nullo dignatus est justus ille; sed omnes simul obruti occubuerunt. Et quid hæc dico? si ipse jussus esses filium tuum interimere, et immolare, et combustum spectare, ut beatus ille patriarcha, quid fecisses? Ille autem quanto animo et altare ædificabat, et ligna imponebat, et filium ligabat? At nonnulli sunt, qui te conviciis consectentur? Quid igitur tibi animi esset, si hæc eadem ab amicis, qui consolationis causa advenissent, audires? Nam nunc quidem multa habemus peccata, jureque probris afficimur : tunc vero ille verax, justus, pius, qui se e ab omni crimine abstinebat, secus omnia ab amicis audiebat. Quid vero, dic mihi, si mulierem exprobrantem audires, ac dicentem, *Ego quasi erratica quædam mulier et famula locum ex loco, domum ex domo circumerrans, solis occasum exspectans, ut a doloribus me undique prementibus requiescam* (a)? Cur ista inquis, o stolida? num harum rerum tibi causa est vir? Non ille, sed diabolus. *Dic*, inquit, *verbum aliquod adversus Dominum, et morere.* Itane? si decumbens hoc diceret ac moreretur, tibine melius esset? Non est morbus illo gravior, etiam si sexcentos afferas. Talis

(a) Hæc, ad librum Jobi pertinentia, noli in Biblia Latina inquirere : in Editis enim Græcis libri Jobi multa adjectitia occurrunt, quæ in Hebræo et in Vulgata non reperiuntur.

ac tantus erat, ut ne domi quidem ac sub tecto manere posset: talis erat, ut omnes deficerent. Non enim, si ullam admisisset medicinam, extra urbem sedisset deteriori conditione, quam illi qui elephantiasi laborant. Nam isti quidem et domos subeunt et inter se congregantur: ille vero sub dio in stercore nudus pernoctabat, ac ne vestem quidem induere poterat: quomodo enim? quin etiam fortasse crevisset dolor. *Macero*, inquit, *glebas terræ saniem sculpens* (*Job* 7. 5). Carnes ipsius saniem ac vermes scaturiebant, idque assidue. Sentis quam quisque nostrum hæc audiens horrescat. Quod si ea sunt auditu intolerabilia, quanto magis perpessu? Attamen perpessus est justus ille non unum aut alterum vel tertium diem, sed perdiu; nec peccavit quidquam in labiis suis. Ecquem hujusmodi morbum potes mihi afferre, tot refertum doloribus? annon iste cæcitate deterior erat? Fœtidos enim sentio cibos meos neque hoc solum, sed neque etiam, quod aliis solet recreationi esse, nox et somnus huic quidquam solatii afferebat, sed quovis tormento gravior erat: idque ex ipsius verbis cognosce. *Cur terres me per somnia, et per visiones errore concutis? Cum advenit diluculum, dico, Quando adveniet vespera* (*Job* 7. 14. 4)? Ac tot tantisque malis affectus non obmurmuravit. Neque vero id solum molestiæ inerat; sed etiam mala quam multi de ipso conceperant opinio: nam ex calamitatibus, quæ illi acciderant, sexcentorum jam criminum reum existimabant: quod et ei dicebant amici, Minora peccatis tuis flagella passus es (*Job* 11. 6). Quamobrem et ipse dicebat, *Et monent me infimi homines, quos canibus pastorum meorum minime dignos existimassem* (*Job* 30. 1). Quot mortibus non erat istud gravius? Verumtamen tantis undique fluctibus pressus, ac tam sæva undique ingruente tempestate in mediis nubibus, procellis, fulminibus, turbinibus ac vorticibus manet ipse immotus, in tanta tamque gravi tempestate, perinde atque in placido quodam portu quietus sedens, neque obmurmuravit: atque hæc ante gratiæ tempus, antequam de resurrectione, de gehenna, de pœna, de supplicio quidquam dictum esset. Nos vero, qui et prophetas et apostolos et evangelistas audimus, et sexcenta cernimus exempla, atque ea, quæ resurrectionem nobis exploratam faciunt, didicimus, adhuc ægre ferimus: quamvis nemo sit, qui tot ac tanta sibi mala accidisse queat dicere. Nam tametsi quis pecunias amisit, at non tot filios filiasque; ac si amisit, fortasse quod peccaverit: ille vero repente in mediis sacrificiis, illo ipso tempore, dum deserviret et cultum tribueret Deo. Quod si filios, ac divitias simul tantas, quod vix fieri potest; at non per totum corpus ulceribus scatet ac saniem effundit. Quod si hoc quoque, at non insultantes nactus est atque exprobrantes: quod quidem omnium maxime nos pungere consuevit, magisque quam calamitates ipsæ. Etenim, si ubi in malis adsunt qui nos consolentur ac dolorem leniant, bonasque nobis spes injiciant, tamen adeo frangimur atque animum despondemus: cogita quantum illud fuerit, exprobrantes habere. Si illud, *Sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni* (*Psal.* 68. 21), grave atque intolerabile erat: quantum tandem mali erit pro consolantibus incidere in exprobrantes: *Consolatores*, inquit, *malorum omnes* (*Job.* 16. 2).

4. Si hæc assidue versaremus, si hæc essemus ratiocinati, nulla sane præsentium rerum dolore nos affecisset, in illum intuentes athletam, in adamantinam illam animam, in mentem illam æneam et quæ frangi non posset: perinde quasi æreo, vel lapideo corpore circumdatus esset, ita omnia generose ac patienter ferebat. Hæc cogitantes, omnia sine murmurationibus atque hæsitatione faciamus. Boni quidpiam facis, ac murmuras? cur? num forte imposita tibi necessitas est? Novi, inquit, multos, qui circum vos sunt, vos pene cogere ut murmuretis (hoc enim subindicat illis verbis, *In medio nationis pravæ et perversæ*): at hoc demum admirabile est, neque etiam cum pungaris atque impellaris, eo adduci. Nam et sidera in nocte fulgent, in tenebris emicant; tantumque abest, ut ullam pulchritudinis suæ jacturam faciant, ut splendidiora etiam appareant: ubi enim lux advenerit, non æque apparent. Ita etiam tu, si inter perversos homines rectus manseris, lucebis magis, longeque admirabilius erit sine reprehensione esse. Ergo ne hoc afferant, occupans ipse id attulit. Quid est, *Verbum vitæ continentes?* Id est, qui ad vitam venturi estis, qui ex numero eorum estis, qui salutem consequuntur. Vide quam continuo subjecerit præmia: Luminaria, inquit, rationem ac facultatem lucis continent. Quid est, *Verbum vitæ?* Semen vitæ in vobis habetis, hoc est, pignora et semen vitæ habentes: hoc vocat verbum vitæ. Ergo cæteri omnes mortui: id enim verbis istis indicavit: alioquin et alii verbum vitæ continuissent. *Ad gloriam*, inquit, *meam*. Quid hoc est? Et ego, inquit, particeps sum vestrorum bonorum. Tanta est vestra virtus, ut non solum salutem det vobis, sed me etiam clarum faciat. Quænam gloria, o beate Paule? Flagellis cæderis, expelleris, contumeliis afficeris nostra causa: propterea inquit, *In diem Christi, quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi*; sed semper est unde glorier me non frustra cucurrisse. 17. *Sed etsi immolor*. Non dixit, etiam si moriar: quemadmodum neque ad Timotheum scribens; nam et ibi eadem dicit, *Ego enim jam immolor* (2. *Tim.* 4. 6); partim consolans illos de sua ipsius morte, partim instituens ut mortem pro Christo moderate ferant. Victima, inquit, quædam et hostia evado. O beatam animam! Hostiam vocat institutionem illorum. Multo satius immolare animam, quam bovem immolare. Quapropter si in hoc sacrificio me ipsum tradidero, inquit, quasi victimam; gaudeo, inquit, de mea morte: hoc enim ista verba significant, *Supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis*: 18. *idipsum autem et vos gaudete et congratulamini mihi*. Quid congratularis? Vides quomodo ostendat gaudendum illis esse? Gaudeo igitur, inquit, me libamen fieri; congratulor

τῶν ἐλέφαντι κατεχομένων χείρων ὤν. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ εἰς οἰκίας εἰσίασι, καὶ συναγελάζονται ἀλλήλοις· ἐκεῖνος δὲ αἴθριος διανυκτερεύων ἐπὶ τῆς κοπρίας γυμνὸς, οὐδὲ ἱμάτιον περιβαλέσθαι ἠδύνατο. Πῶς γάρ; ἴσως ἂν καὶ προσετέθη ἄλγος ταῖς ἀλγηδόσι. *Τήκω γὰρ βώλακας γῆς*, φησίν; *ἀπὸ ἰχῶρος ξέων*. Ἰχῶρας αὐτῷ αἱ σάρκες καὶ σκώληκας ἔτικτον, καὶ τοῦτο διηνεκῶς. Ὁρᾷς πῶς ἕκαστος ἡμῶν ναρκᾷ ταῦτα ἀκούων; Εἰ δὲ ἀκοῦσαι οὐκ ἀνεκτὰ ταῦτα, ἰδεῖν ἀνεκτά; Εἰ δὲ ἰδεῖν οὐκ ἀνεκτὰ, πολλῷ μᾶλλον παθεῖν. Ἀλλ' ὅμως ἔπαθεν ὁ δίκαιος, καὶ οὐκ ἐπὶ δύο ἡμέρας ἢ τρεῖς, ἀλλ' ἐπὶ χρόνῳ πολλῷ, καὶ οὐχ ἥμαρτεν, οὐδὲ ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ. Ποίαν ἔχεις μοι τοιαύτην νόσον εἰπεῖν, ὀδύνας ἔχουσαν πολλάς; πηρώσεως γὰρ οὐ χεῖρον τοῦτο ἦν; Βρόμον γὰρ ὁρῶ, φησὶ, τὰ σῖτά μου. Καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ὃ τοῖς ἄλλοις ἀνάπαυσίς ἐστιν ἡ νὺξ καὶ ὁ ὕπνος, τοῦτο ἐκείνῳ παραμυθίαν τινὰ ἔφερεν, ἀλλὰ χαλεπωτέρα ἦν πάσης βασάνου. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἵνα τί με φοβεῖς ἐνυπνίοις, καὶ ἐν ὁράμασί με καταπλήσσεις; Ἐὰν γένηται πρωῒ, λέγω, Πότε ἑσπέρα;* Καὶ τοιαῦτα πάσχων οὐκ ἐγόγγυσεν. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἦν τὸ δεινὸν, ἀλλὰ καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν πονηρὰ δόξα· ὡς γὰρ μυρίων ἔνοχον κακῶν εἶχον λοιπὸν, ἀφ' ὧν ἔπασχε. Τοῦτο γοῦν καὶ οἱ φίλοι αὐτῷ ἔλεγον· Οὐκ ἄξια ὧν ἡμάρτηκας μεμαστίγωσαι. Διὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγε· *Καὶ νουθετοῦσί με ἐλάχιστοι, οὓς οὐκ ἀξίους ἡγησάμην κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων*. Πόσων τοῦτο θανάτων [261] οὐ χεῖρον; Ἀλλὰ τοσούτῳ κλύδωνι πάντοθεν βαλλόμενος, καὶ πάντοθεν αἱρομένου τοῦ χειμῶνος χαλεποῦ, συννεφείας, ζάλης[a], σκηπτῶν, ἰλίγγων, στροβίλων, ἔμενεν αὐτὸς ἀκλινὴς, καθάπερ ἐν γαλήνῃ καθήμενος τῷ κλύδωνι τῷ τοσούτῳ, τῷ οὕτω χαλεπῷ, καὶ οὐκ ἐγόγγυσε· καὶ ταῦτα πρὸ τῆς χάριτος, πρὶν ἢ περὶ ἀναστάσεώς τι λεχθῆναι, πρὶν ἢ περὶ γεέννης καὶ κολάσεως καὶ τιμωρίας. Ἡμεῖς δὲ καὶ προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν ἀκούοντες, καὶ μυρία ὁρῶντες παραδείγματα, καὶ τοὺς περὶ ἀναστάσεως μαθόντες λόγους, ἀσχάλλομεν ἔτι, καίτοι οὐδεὶς ἂν ἔχοι λέγειν ἑαυτῷ τοσαῦτα συμπεπτωκότα. Εἰ γὰρ καὶ χρήματά τις ἀπώλεσεν, ἀλλ' οὐ παῖδας καὶ θυγατέρας τοσαύτας, καὶ εἰ ἀπώλεσεν, ἴσως ἁμαρτών· ἐκεῖνος δὲ ἐξαίφνης ἐν μέσαις ταῖς θυσίαις, ἐν μέσῃ τῇ θεραπείᾳ τῇ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ εἰ παῖδας καὶ χρήματα ὁμοῦ τοσαῦτα, ὅπερ ἀδύνατον, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἥλκωτο διαπαντὸς, καὶ ἰχῶρας ἔξεεν· εἰ δὲ καὶ τοῦτο, ἀλλ' οὐχὶ τοὺς ἐπεμβαίνοντας εἶχε καὶ ὀνειδίζοντας· ὅπερ μάλιστα πάντων δάκνειν ἡμᾶς εἴωθεν, ἢ αἱ συμφοραί. Εἰ γὰρ τοὺς παρακαλοῦντας ἔχοντες ἐν τοῖς κακοῖς καὶ παραμυθουμένους καὶ ἐλπίδας ἡμῖν ὑποτείνοντας χρηστὰς, οὕτως ἀλύομεν, ἐννόησον τί ἦν ὀνειδίζοντας ἔχειν. Εἰ τὸ, *Ὑπέμεινα συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξε, καὶ παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ εὗρον*, δεινὸν καὶ ἀφόρητον, τὸ ἀντὶ τῶν παρακαλούντων ὀνειδίζοντας εὑρεῖν πόσον κακόν; *Παρακλήτορες*, φησὶ, *κακῶν πάντες*.

δ'. Εἰ ταῦτα διαπαντὸς ἐστρέφομεν, εἰ ταῦτα ἐλογιζόμεθα, οὐκ ἂν ἡμᾶς ἐλύπησέ τι τῶν παρόντων, εἰς ἐκεῖνον ὁρῶντας τὸν ἀθλητὴν, εἰς τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν, εἰς τὴν ἀῤῥαγῆ καὶ χάλκεον διάνοιαν· ὥσπερ γὰρ χαλκοῦν ἢ λίθινον περικείμενος σῶμα, αὐτὸς ἅπαντα ἔφερε γενναίως καὶ καρτερικῶς. Ταῦτα ἐννοοῦντες, πάντα ποιῶμεν χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν. Ποιεῖς τι ἀγαθὸν, καὶ γογγύζεις; διὰ τί; ἀνάγκη γάρ σοι ἐπίκειται; Οἶδα, φησὶν, ὅτι πολλοὶ πλησίον[b] ἀναγκάζουσιν ὑμᾶς γογγύζειν (τοῦτο γὰρ ἠνίξατο, εἰπὼν τὸ, *Ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ διεστραμμένης*)· ἀλλὰ τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστὸν, τὸ καὶ παρακνιζόμενον μηδὲν πάσχειν τοιοῦτον. Καὶ γὰρ οἱ ἀστέρες ἐν νυκτὶ λάμπουσιν, ἐν σκότῳ φαίνουσι, καὶ οὐδὲν εἰς τὸ οἰκεῖον παραβλάπτονται κάλλος, ἀλλὰ καὶ λαμπρότεροι φαίνονται· ὅταν δὲ φῶς ᾖ, οὐχ οὕτω φαίνονται. Οὕτω καὶ σὺ, ὅταν μετὰ σκολιῶν ὢν, εὐθὺς μένῃς, μᾶλλον ἀπολάμπεις· τὸ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστι, [262] τὸ ἀμέμπτους γενέσθαι. Ἵνα γὰρ μὴ τοῦτο λέγωσι, προλαβὼν αὐτὸς τοῦτο τέθεικε. Τί ἐστι, *Λόγον ζωῆς ἐπέχοντες*; Τουτέστι, μέλλοντες ζήσεσθαι, τῶν σωζομένων ὄντες. Ὅρα πῶς εὐθέως τίθησι τὰ ἔπαθλα· Οἱ φωστῆρες, φησὶ, λόγον φωτὸς ἐπέχουσιν· ὑμεῖς λόγον ζωῆς. Τί ἐστι, *Λόγον ζωῆς*; Σπέρμα ζωῆς ἔχοντες, τουτέστιν, ἐνέχυρα ζωῆς ἔχοντες, αὐτὴν κατέχοντες τὴν ζωὴν, τουτέστι, σπέρμα ζωῆς ἐν ὑμῖν ἔχοντες· τοῦτο λέγει, *Λόγον ζωῆς*. Ἄρα οὖν οἱ ἄλλοι πάντες νεκροί· τοῦτο γὰρ εἰπὼν οὕτως ἐδήλωσεν· ἢ γὰρ ἂν καὶ οἱ ἄλλοι λόγον ζωῆς ἐπεῖχον. *Εἰς καύχημα ἐμοὶ*, φησί. Τί ἐστι τοῦτο; Καὶ ἐγὼ κοινωνῶ, φησὶ, τῶν ὑμετέρων ἀγαθῶν. Τοσαύτη ὑμῶν ἡ ἀρετὴ, ὡς μὴ ὑμᾶς σώζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ λαμπρὸν ποιεῖν. Ποῖον καύχημα, ὦ μακάριε Παῦλε; Μαστίζῃ, ἐλαύνῃ, ὑβρίζῃ δι' ἡμᾶς· διὰ τοῦτό φησιν, *Εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, ὅτι οὐκ εἰς κενὸν*, φησὶν, *ἔδραμον, οὐδὲ εἰς κενὸν ἐκοπίασα*· ἀλλ' ἀεὶ ἔχω καυχᾶσθαι, φησὶν, ὅτι οὐ μάτην ἔδραμον. *Ἀλλ' εἰ καὶ σπένδομαι*. Οὐκ εἶπεν, Ἀλλ' εἰ καὶ ἀποθνήσκω, ὥσπερ οὐδὲ Τιμοθέῳ γράφων· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ τῷ αὐτῷ κέχρηται λόγῳ, λέγων, *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι*· καὶ παραμυθούμενος αὐτοὺς ἐπὶ τῇ οἰκείᾳ τελευτῇ, καὶ παιδεύων ἀσμένως φέρειν τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ θάνατον. Ὥσπερ σπονδὴ καὶ θυσία, φησὶ, γίνομαι. Ὢ μακαρίας ψυχῆς! θυσίαν καλεῖ τὴν προσαγωγὴν αὐτῶν. Ἄρα πολλῷ βέλτιον τοῦ βοῦς προσενεγκεῖν τὸ ψυχὴν προσενεγκεῖν. Ἂν τοίνυν πρὸς τῇ προσφορᾷ ταύτῃ καὶ ἐμαυτὸν ἐπιδῶ, φησὶν, ὥσπερ σπονδὴν, χαίρω, φησὶ, τῷ θανάτῳ τῷ ἐμῷ· τοῦτο γὰρ αἰνίττεται λέγων· *Ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως χαίρω, καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι*. Τί συγχαίρεις; Ὁρᾷς πῶς δείκνυσιν ὅτι δεῖ χαίρειν αὐτούς; Χαίρω μὲν οὖν, φησὶν, ὅτι σπονδὴ γίνομαι· συγχαίρω δὲ, ὅτι θυσίαν προσενεγκών. *Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετε*, ὅτι προσηνέχθην. Συγχάρητέ

[a] Savil., χαλεποῦ καὶ τοιαύτης ζάλης.

[b] Τῶν πλησίον ?

μοι, φησὶ, χαίροντι ἐπὶ τῷ ἐμῷ θανάτῳ. Οὐκ ἄρα δακρύων ἀξία ἡ τελευτὴ τῶν δικαίων, ἀλλὰ χαρᾶς. Εἰ αὐτοὶ χαίρουσιν, συγχαίρειν αὐτοῖς δεῖ· καὶ γὰρ ἄτοπον, ἐκείνων χαιρόντων, κλαίειν ἡμᾶς. Ἀλλὰ τὴν συνήθειαν ἐπιζητοῦμεν, φησί. Σκῆψις ταῦτα, πρόφασις. Ὅρα γοῦν τί παραγγέλλει Φιλιππησίοις, *Συγχαίρετέ μοι καὶ χαίρετε*· καὶ σὺ συνήθειαν ἐπιζητεῖς; Εἰ μὲν ἔμελλες αὐτὸς ἐνταῦθα μένειν, εἰκότως λέγεις· εἰ δὲ μικρὸν ὕστερον καταλήψῃ τὸν ἀπελθόντα, ποίαν συνήθειαν ζητεῖς; Συνήθειαν γὰρ ἐπιζητεῖ τις, ὅταν διαπαντὸς ᾖ τις διεσπασμένος· εἰ δὲ τὴν αὐτὴν ὁδὸν σοὶ πορεύσεται, ποίαν συνήθειαν ἐπιζητεῖς; Τοὺς ἐν ἀποδημίαις ὄντας διὰ τί μὴ δακρύομεν; οὐχὶ μικρὸν δακρύσαντες, εὐθέως μετὰ τὴν πρώτην ἢ δευτέραν παυόμεθα; Εἰ συνήθειαν ἐπιζητεῖς, τοσοῦτον κλαῦσον μόνον, ὅσον ἐπιδεῖξαι τὴν [263] φύσιν· τὸ δὲ μετὰ τοῦτο χαῖρε, καθάπερ λέγων ὁ Παῦλος, Οὐδὲν πάσχω δεινὸν, ἀλλὰ καὶ χαίρω πρὸς τὸν Χριστὸν ἀπερχόμενος· *Καὶ ὑμεῖς χαίρετε, συγχάρητέ μοι*, φησί. Χαίρωμεν τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἴδωμεν δίκαιον τελευτῶντα, μᾶλλον δὲ καὶ ὅταν τινὰ τῶν ἀπεγνωσμένων. Ὁ μὲν γὰρ ἄπεισι μισθὸν ἀποληψόμενος τῶν πόνων, ὁ δὲ ἐνέκοψέ τι τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῦ. Ἀλλ' ἴσως ἂν, φησὶ, μετεβάλετο ζῶν. Ἀλλ' οὐκ ἂν αὐτὸν ἔλαβεν ὁ Θεὸς, εἴ γε μεταβαλέσθαι ἔμελλεν. Ὁ γὰρ πάντα ὑπὲρ σωτηρίας ἡμῶν οἰκονομῶν, τίνος ἕνεκεν αὐτὸν οὐκ εἴασε μέλλοντα εὐαρεστεῖν; εἰ τοὺς μὴ μεταβαλλομένους ἀφίησι, πολλῷ μᾶλλον τοὺς μεταβαλλομένους. Πάντοθεν οὖν ἡμῖν ὁ κοπετὸς ἐκκεκόφθω, πάντοθεν ὁ θρῆνος λυέσθω· ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, χωρὶς γογγυσμῶν πάντα πράττωμεν· εὐφραινώμεθα, εὐάρεστοι ἐν πᾶσιν αὐτῷ γινώμεθα, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Θʹ.

Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Τιμόθεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν, ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ, γνοὺς τὰ περὶ ὑμῶν. Οὐδένα γὰρ ἔχω ἰσόψυχον, ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει. Οἱ πάντες γὰρ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ.

αʹ. Εἶπεν, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν, *Ὥστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ*· εἶπεν, ὅτι *Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν*· ἐστήριξεν αὐτοὺς διὰ τούτων. Ἴσως ἂν ὑπώπτευσαν τὰ πρότερα παραμυθίας ἕνεκεν εἰρῆσθαι. Τί οὖν ποιεῖ, καὶ πῶς λύει τὴν ὑποψίαν; Τιμόθεον πέμπω πρὸς ὑμᾶς, φησί· καὶ γὰρ ἐπόθουν πάντα ἀκοῦσαι τὰ κατ' αὐτόν. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἐμοῦ, ἀλλ', Ἵνα γνῶ τὰ ὑμέτερα; Τὰ μὲν γὰρ αὐτοῦ Ἐπαφρόδιτος πρὸ Τιμοθέου ἔμελλεν ἀπαγγέλλειν· διὸ προϊών φησιν, *Ἀναγκαῖον δὲ ἡγησάμην Ἐπαφρόδιτον τὸν ἀδελφὸν πέμψαι πρὸς ὑμᾶς*. Τὰ δὲ ὑμέτερα βούλομαι, φησὶ, μαθεῖν. Πολὺν γὰρ εἰκὸς αὐτὸν πεποιηκέναι χρόνον παρὰ τῷ Παύλῳ διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν σωματικήν. Ὥστε ἀναγκαίως βούλομαι, φησὶ, μαθεῖν τὰ καθ' ὑμᾶς. Ὅρα πῶς πάντα ἀνατίθησι τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ἀποστολὴν τοῦ Τιμοθέου, λέγων, *Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ*, τουτέστι, [264] Θαρρῶ, ὅτι ἐξευμαρίσει μοι ὁ Θεὸς τοῦτο, *ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ, γνοὺς τὰ περὶ ὑμῶν*. Ὥσπερ ὑμᾶς, φησὶν, ἀνεκτησάμην ταῦτα ἀκούσαντας, ἅπερ ηὔχεσθε περὶ ἐμοῦ, ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον ἐπέδωκεν, ὅτι κατῃσχύνθησαν ἐκεῖνοι, ὅτι δι' ὧν ἐνόμιζον βλάπτειν, διὰ τούτων εὔφραναν· οὕτω βούλομαι καὶ τὰ καθ' ὑμᾶς μαθεῖν, *ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ, γνοὺς τὰ περὶ ὑμῶν*. Δεικνύει ἐνταῦθα, ὅτι ἐκείνους χαίρειν ἔδει ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, καὶ τούτοις κατακολουθεῖν· πολλὴν γὰρ ἔτικτον αὐτῷ τὴν ἡδονήν· τὸ γὰρ, *Ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ*, τουτέστιν, Ὥσπερ ὑμεῖς. Βαβαὶ, πόσον εἶχε τῆς Μακεδονίας πόθον! Καὶ Θεσσαλονικεῦσι τὸ αὐτὸ μαρτυρεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἡμεῖς δὲ ἀπορφανισθέντες ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας*. Καὶ ἐνταῦθα, *Ἐλπίζω*, φησὶ, *πέμψαι Τιμόθεον*, ἵνα γνῶ τὰ περὶ ὑμῶν· ὃ κηδεμονίας ἦν μεγίστης. Ὅτε γὰρ αὐτὸς οὐκ ἐδύνατο παραγενέσθαι, τοὺς μαθητὰς ἔπεμπε, μὴ καρτερῶν μηδὲ ὀλίγον χρόνον ἀγνοεῖν τὰ κατ' αὐτούς· οὐ γὰρ δὴ τῷ πνεύματι πάντα ἐμάνθανε· καὶ τοῦτο δὲ εἰκότως ἐγίνετο. Εἰ γὰρ τοῦτο ἐπείσθησαν οἱ μαθηταὶ, ἀναίσχυντοι ἂν ἐγένοντο· νῦν δὲ προσδοκῶντες λανθάνειν, ῥᾷον ἐπανωρθώσαντο. Καὶ τούτῳ αὐτοὺς μάλιστα ἐπέστρεψε, τῷ εἰπεῖν, *Ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ*, καὶ σπουδαιοτέρους αὐτοὺς ἐποίησεν, ὥστε μὴ ἐλθόντα Τιμόθεον, ἀλλά τινα εὑρεῖν, καὶ ἀπαγγεῖλαι αὐτῷ. Φαίνεται δὲ καὶ αὐτὸς τούτῳ κεχρημένος τῷ τρόπῳ, καὶ ἀναβαλλόμενος αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, ὥστε μεταβαλέσθαι Κορινθίους. Διὰ τοῦτο καὶ ἔγραφε· *Φειδόμενος ὑμῶν, οὐκέτι ἦλθον εἰς Κόρινθον*. Οὐ γὰρ τούτῳ μόνον ἡ ἀγάπη δείκνυται, τῷ τὰ οἰκεῖα ἀπαγγέλλειν, ἀλλὰ καὶ τῷ τὰ ἐκείνων ζητεῖν μαθεῖν· μεριμνώσης γὰρ τοῦτο ψυχῆς καὶ πεφροντισμένης καὶ ἀεὶ ἐναγωνίου οὔσης. Ἅμα δὲ καὶ τιμᾷ αὐτοὺς, Τιμόθεον πέμπων. Τί λέγεις; Τιμόθεον πέμπεις; τί δήποτε; Ναὶ, φησίν· *Οὐδένα γὰρ ἔχω ἰσόψυχον*, τουτέστι, τῶν ὁμοίως μοι μεριμνώντων, *ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει*. Οὐδένα οὖν οὐκ εἶχε τῶν μετ' αὐτοῦ ἰσόψυχον; Οὐδένα. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἀντὶ τοῦ, Ὁμοίως ἐμοὶ κηδόμενον ὑμῶν καὶ φροντίζοντα. Οὐκ ἄν τις εὐκόλως ἕλοιτο, φησὶ, ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας ὁδοιπορίαν τοσαύτην ποιήσασθαι. Ὁ φιλῶν ὑμᾶς μετ' ἐμοῦ, Τιμόθεός ἐστιν· ἐνῆν μὲν γὰρ καὶ ἄλλους

autem quod simul sacrificium offeram. *Idipsum autem et vos gaudete et congratulamini mihi*, quod oblatus sum. Congratulamini, inquit, mihi in mea ipsius morte gaudenti. Non igitur lacrymis dignus est justorum obitus, sed lætitia. Si ipsi gaudent, gaudendum cum ipsis est : absurdum enim fuerit gaudentibus illis nos lugere. Sed consuetudinem requirimus, inquit. Commenta isthæc sunt et prætextus : vide, quid Paulus admoneat Philippenses, *Gaudete et congratulamini mihi*; et tu consuetudinem requiris? Si tibi quidem ipsi hic manendum sit, recte dicis; sin autem paulo post ad illum qui abiit perventurus es, quam requiris consuetudinem? Ille enim merito consuetudinem requirat, qui ab aliquo in perpetuum divellitur; sed si idem tibi iter conficiendum est, quam consuetudinem requiris? Eos, qui peregre absunt, cur non lugemus? nonne paucis emissis lacrymis, confestim post unum aut alterum diem a fletu cessamus? Si consuetudinem requiris, tantum dumtaxat fleto, quantum satis sit ad ostendendum, te natura hominem esse : deinde vero gaude, quemadmodum Paulus, qui ita dicebat : Nihil mihi molesti accidit, sed etiam gaudeo ad Christum abiens, *Et vos gaudete*, inquit, *congratulamini mihi*. Gaudeamus igitur et nos cum justum viderimus interiisse, vel potius quando aliquem etiam ex desperatis : nam ille quidem discedit, laborum suorum mercedem accepturus; hic vero quidpiam de peccatorum suorum numero detraxit. Sed fortasse, inquit, vivens vitam mutasset suam. At non illum rapuisset Deus, si vitam ille mutaturus fuisset. Etenim qui omnia pro salute nostra facit ac disponit, cur non eum sivisset vivere qui aliquando talis futurus esset, ut placeret? si sinit eos qui non convertuntur, multo magis eos qui convertuntur. Undique igitur fletus nobis amputatus sit, undique lamenta sublata : quæcumque eveniant, de omnibus gratias agamus Deo, omnia sine murmurationibus faciamus : lætemur : atque in omnibus illi placeamus, ut futura etiam consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 2. v. 19. *Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos, ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. 20. Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus futurus sit. 21. Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Jesu Christi.*

1. Dixit quæ sibi evenerant ad evangelii progressum conduxisse, *Ita ut vincula mea manifesta fierent in omni prætorio* (*Philipp.* 1. 13) : dixit, *Sed et si immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ*; ipsosque per hæc confirmavit. Sed forte suspicari poterant priora ista consolationis causa esse dicta. Quid igitur facit, et quomodo suspicionem adimit? Timotheum, inquit, mitto ad vos : avebant enim de Paulo omnia cognoscere. Cur vero non dixit, Ut mea cognoscatis, sed, Ut ego cognoscam vestra? Quoniam Pauli res Epaphroditus ante Timotheum nuntiaturus erat : quamobrem progrediens inquit, *Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem mittere ad vos* (*v.* 25) : Sed vestra, inquit, cognoscere cupio. Verisimile enim est diu illum mansisse apud Paulum ob corporis imbecillitatem. Quamobrem necessario, inquit, vestra cupio cognoscere. Vide autem, quam omnia ad Christum referat, et ipsam quoque Timothei missionem, ita dicens, *Spero autem in Domino Jesu*; id est, confido ut hoc mihi Deus gratificetur, idque mihi ex sententia succedat. *Ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt*. Quemadmodum, inquit, recreavi vos dum ea audivistis quæ de me precati estis, nimirum evangelium progressum fecisse, dedecus in illos recidisse, et unde mihi nocere putabant, inde lætitiam attulisse : ita cupio de rerum vestrarum statu cognoscere, *Ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt*. His verbis ostendit gaudere illos debuisse de vinculis, eaque subsequi; multum enim ipsi voluptatis attulisse : nam illud, *Ut et ego bono animo sim*, hoc significat, quemadmodum vos. Papæ! quanto Macedoniam amore complectebatur! Idem vero Thessalonicensibus quoque dicit, ut eo loco, *Nos autem desolati a vobis ad tempus horæ* (1. *Thess.* 2. 17). Et hic, *Spero*, inquit, *Timotheum mittere*, ut de rerum vestrarum statu cognoscam : quod quidem maximam indicabat curam. Quando enim ipse adesse non poterat, discipulos mittebat : ita res illorum sibi ignotas esse ne ad breve quidem tempus ferre poterat. Non enim spiritu omnia cognoscebat; idque jure fiebat. Etenim si hoc sibi discipuli persuasissent, impudentes facti essent; nunc vero cum sperarent latere, facilius corrigebantur. Hoc ipso vero illos potissimum attentos reddit, quod inquit, *Ut et ego bono animo sim*, illorumque studium ac diligentiam acuit, ita ut, tametsi Timotheus non venerit, alium tamen inventurus sit qui ipsi renuntiet. Hac autem ipse etiam ratione perspicue usus est, suumque adventum distulit, ut Corinthii converterentur. Propterea etiam scribebat, *Parcens vobis nondum veni Corinthum* (2. *Cor.* 1. 23). Non enim hoc solo ostenditur caritas, quod sua nuntiet, sed etiam quod de illorum statu cupiat cognoscere : hoc enim animæ est valde curantis et satagentis, et in perpetua quadam sollicitudine versantis. Simul vero et honore illos afficit Timotheum mittens. Quid ais? Timotheum mittis? quapropter? Sane, inquit; *Neminem enim habeo unanimem*; id est, qui æque atque ego vestra curet; *qui sincera affectione pro vobis sollicitus futurus sit*. Neminem ergo secum habebat, qui eumdem atque ipse animum gereret. Neminem. Quid id est? Qui nimirum æque atque ego vos curet, vobisque consulat. Non facile, inquit, quispiam inveniatur qui hac de causa tantum itineris velit conficere : qui æque atque

ego vos amat. Timotheus est: erant autem et alii quos mitterem, sed nemo talis est. Ergo hoc est, unanimem esse, discipulos perinde atque ipse amare. *Qui sincera*, inquit, *affectione pro vobis sollicitus futurus sit;* id est, paterna. *Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi;* id est, jucunditatem suam ac securitatem: quod etiam ad Timotheum scribebat. Sed cur isthæc conqueritur? Nos docens, dum hæc audimus, ne eodem prolabamur; docens auditores, ne oblectationem ac requiem quærant. Nam qui requiem quærit, non quæ Christi sunt, sed sua quærit: oportet enim paratos nos esse ad quemvis laborem, ad quamvis miseriam subeundam. 22. *Experimentum autem*, inquit, *ejus cognoscite, quia sicut patri filius mecum servivit in evangelium.* Ne id a me temere dici putetis, vos quoque, inquit, hoc sciatis, illum mihi ut patri filium in evangelium servisse. Merito hic Timotheum commendat, ut apud illos magno in honore habeatur. Hoc etiam ad Corinthios scribens facit istis verbis, *Ne quis illum spernat: opus enim Domini operatur, sicut et ego* (1. *Cor.* 16. 10): non tam illi prospiciens, quam iis qui ipsum recipiunt, ut magnam reportent mercedem. 23. *Hunc igitur*, inquit, *spero mittere, mox ut videro quæ circa me sunt.* Id est, ubi videro quis sit status rerum mearum, quemque sint exitum habituræ. 24. *Confido autem in Domino, quoniam et ipse veniam ad vos cito.* Non propterea illum mitto, quod ipse venturus non sim, sed *Ut bono animo sim, cognitis quæ circa vos*: ut ne interea etiam verser in vestrarum rerum ignoratione. *Confido autem*, inquit, *in Domino;* id est, si Deus voluerit.

2. Vide quam ille omnibus in rebus de Deo pendeat, et nihil ex sua sententia pronuntiet. 25. *Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem et cooperatorem et commilitonem meum.* Et hunc rursus iisdem ac Timotheum encomiis ornatum mittit. Illum enim duobus his nominibus commendavit, quod et eos amet; dixit enim, *Qui sincera affectione vestra curaturus sit;* et quod in evangelio valde se probaverit: hunc igitur et iisdem quam illum nominibus laudat. Quomodo? Quoniam appellare fratrem et cooperatorem, neque hoc contentum, addere etiam commilitonem, ostendentis est illi quoque secum communia fuisse pericula, atque eadem de illo ac de se ipso testificantis. Quod inquit *Commilitonem*, plus est, quam *Cooperatorem*. Quidam enim fortasse fuerit, qui in levibus quidem negotiis socium se agendi præbeat, in bello autem ac periculis non item: dum vero dixit, *Commilitonem*, hoc quoque significavit. *Vestrum autem*, inquit, *apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos.* Id est, Vestra vobis donamus, dum vel vestrum hominem ad vos mittimus, vel eum qui vos doceat. Rursus multa de illius caritate subjicit dicens, 26. *Quoniam quidem omnes vos desiderabat; et mœstus erat propterea quod audieratis illum infirmatum.* 27. *Nam et infirmatus est usque ad mortem, sed Deus misertus est ejus, non solum autem ejus, verum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem.* Hoc loco et aliud quiddam agit ostendens, Epaphrodito etiam valde exploratum esse, amari se a vobis. Hoc vero non parum ad amandum solet allicere. Quomodo? *Ægrotavit*, inquit, et mœsti fuistis; convaluit, et vos mœrore liberavit, quem ex ipsius invaletudine capiebatis: nec tamen propterea ipse mœrere desiit, sed dolebat non se, cum valuisset, vos vidisse. Hic et aliud agit, ad sui defensionem causam afferens, ob quam serius ad illos mittat: non enim id ex negligentia fieri, sed Timotheum quidem a se retineri, quoniam neminem habeat; *Neminem enim*, inquit, *habeo unanimem;* Epaphroditum vero ob invaletudinem. Deinde ostendens longam ac diuturnam fuisse, addidit: *Nam et infirmatus est usque ad mortem.* Vides quantum studii adhibeat Paulus, ne discipulis suis quidquam loci se ullius negligentiæ ac socordiæ insimulandi relinquat, neque suspicandi ideo, quod ipsos contemneret, non profectum esse? Nulla enim re æque allici discipulus potest, ac persuasione hac, curæ se esse præceptori, suaque causa illum mœrere, quod exuberantis caritatis est. *Audieratis*, inquit, *illum infirmatum: nam et infirmatus est usque ad mortem.* Ac ne putes ista mihi per simulationem dici, audi sequentia: *Sed Deus misertus est ejus.* Quid ais, hæretice (a)? Hoc loco misericordiam Dei vocat, retinere illum qui abiturus erat, et ad vitam revocare. Quod si mundus esset in malis, non misericordia hæc esset relinquere in malo. Cæterum adversus hæreticum quidem facile est dicere, erga Christianum autem quid dicemus? Nam hic fortasse hæsitabit, ac dicet: Quid? si dissolvi et esse cum Christo multo præstabilius, cur inquit ipsum misericordiam esse consequutum? Ego vero dicam: Quid est, quod ipse inquit, magis necessarium esse manere propter vos? Nam quemadmodum Paulo hoc necessarium erat, ita et Epaphrodito: quippe qui amplioribus cum divitiis majoreque fidentia ac securitate ad Deum abiturus esset. Etenim illud quidem etiamsi paululum differretur, futurum tamen omnino erat; lucrari vero animas, postquam illuc abiisset, non poterat. Huc accedit, Paulum multa ex communi audientium sensu proferre, neque ubique philosophari: ad mundanos enim homines sermo ipsi erat institutus, mortem adhuc timentes. Præterea ostendit, quanti Epaphroditum faceret: hincque illi reverentiam quamdam conciliat, utpote cujus salutem adeo sibi utilem esse testetur, ut secum quoque ex illius incolumitate misericorditer actum putet. Præterea vero, ut hoc mittamus, aliam quoque ob causam bona est præsens vita. Nam nisi bonum esset, cur loco suppliciorum numeraret immaturas mortes? quemadmodum ubi inquit, *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi* (1. *Cor.* 11. 30). Futura enim vita improbi hominis non melior, imo mala est; probi autem melior. *Ne tristitiam*, inquit, *super tristitiam haberem*, ne ad mœrorem, quem ex ipsius invaletudine capiebam, accederet mœror ex morte. Ita quanti Epaphroditum

(a) Videtur hic Manichæos redarguere.

πέμψαι, ἀλλ' οὐδεὶς τοιοῦτός ἐστιν. Ἄρα τοῦτο ἰσοψύχου ἐστὶ, τὸ τοὺς μαθητευομένους αὐτῷ ὁμοίως φιλεῖν. *Ὅστις*, φησὶ, *γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει*· τουτέστι, πατρικῶς. *Οἱ πάντες γὰρ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*· τουτέστι, τὴν οἰκείαν ἀνάπαυσιν καὶ τὸ ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι. Τοῦτο καὶ Τιμοθέῳ γράφων λέγει. Τί δήποτε δὲ ἀποδύρεται ταῦτα; Παιδεύων ἡμᾶς τοὺς ἀκούοντας μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, [265] παιδεύων τοὺς ἀκούοντας μὴ ζητεῖν ἄνεσιν. Ὁ γὰρ ἄνεσιν ζητῶν, οὐ ζητεῖ τὰ Χριστοῦ, ἀλλὰ τὰ ἑαυτοῦ· δεῖ γὰρ παρεσκευάσθαι πρὸς πάντα πόνον, πρὸς πᾶσαν ταλαιπωρίαν. *Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ*, φησὶ, *γινώσκετε, ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον, σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον*. Καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς λέγω, ὑμεῖς, φησὶν, αὐτοὶ ἐπίστασθε, ὅτι, ὡς πατρὶ τέκνον, σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον. Παρατίθεται ἐνταῦθα τὸν Τιμόθεον, εἰκότως, ὥστε πολλῆς ἀπολαῦσαι παρ' αὐτῶν τιμῆς. Τοῦτο καὶ πρὸς Κορινθίους ἐπιστέλλων ποιεῖ, λέγων, *Μή τις αὐτοῦ καταφρονήσῃ· τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται, ὡς καὶ ἐγώ*· οὐκ ἐκείνου κηδόμενος, ἀλλὰ τῶν δεχομένων αὐτὸν, ὥστε πολὺν ἀπενέγκασθαι τὸν μισθόν. *Τοῦτον μὲν οὖν*, φησὶν, *ἐλπίζω πέμψαι, ὡς ἂν ἀπίδω τὰ περὶ ἐμὲ, ἐξ αὐτῆς*. Τουτέστιν, Ὅταν ἴδω ἐν τίνι ἕστηκα, καὶ ποῖον ἕξει τέλος τὰ κατ' ἐμέ. *Πέποιθα δὲ ἐν Κυρίῳ, ὅτι καὶ αὐτὸς ταχέως ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς*. Οὐ διὰ τοῦτο πέμπω αὐτὸν, ὡς μὴ ἐλευσόμενος, ἀλλ' *Ἵνα εὐψυχῶ, γνοὺς τὰ περὶ ὑμῶν*, ἵνα μηδὲ τὸν ἐν τῷ μεταξὺ χρόνον ὦ ἐν ἀγνοίᾳ. *Πέποιθα δὲ ἐν Κυρίῳ*, φησί· τουτέστιν, ἂν ὁ Θεὸς βούληται.

β'. Ὅρα πῶς πάντα ἐξαρτᾷ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἐξ οἰκείας φθέγγεται διανοίας. *Ἀναγκαῖον δὲ ἡγησάμην Ἐπαφρόδιτον τὸν ἀδελφὸν καὶ συνεργὸν καὶ συστρατιώτην μου*. Καὶ τοῦτον πάλιν μετὰ ἐγκωμίων τῶν αὐτῶν, ὧν καὶ τὸν Τιμόθεον, ἀποστέλλει. Ἐκεῖνον γὰρ ἀπὸ δύο τούτων συνέστησεν, ὅτι τε αὐτοὺς ἀγαπᾷ, εἰπὼν, *Ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει*, καὶ ὅτι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ηὐδοκίμησε· καὶ τοῦτον ἀπὸ τῶν αὐτῶν πάλιν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, ἣν καὶ ἐκεῖνον, ἐπῄνεσε. Πῶς; Τὸ γὰρ εἰπεῖν ἀδελφὸν καὶ συνεργὸν, καὶ μὴ μέχρι τούτου μόνον στῆναι, ἀλλὰ καὶ συστρατιώτην προσθεῖναι, δεικνύντος ἐστὶ τὴν πολλὴν αὐτοῦ κοινωνίαν τὴν ἐν τοῖς κινδύνοις, καὶ τὰ αὐτὰ αὐτῷ μαρτυροῦντος, ἅπερ καὶ ἑαυτῷ. Τὸ δὲ, *Συστρατιώτην*, πλέον ἐστὶ τοῦ, *Συνεργόν*. Ἴσως γάρ τις ἐν μὲν ψιλοῖς πράγμασι συνήργησεν, ἐν δὲ πολέμῳ καὶ κινδύνοις οὐκέτι· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Συστρατιώτην*, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν. *Ὑμῶν δὲ*, φησὶν, *ἀπόστολον, καὶ λειτουργὸν τῆς χρείας μου, πέμψαι πρὸς ὑμᾶς*. Τουτέστι, Τὰ ὑμέτερα ὑμῖν χαρίζομαι. Ἤτοι τὸν ὑμέτερον ὑμῖν πέμπομεν, ἢ τὸν ὑμᾶς διδάσκοντα. Πάλιν πολλὰ περὶ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ προστίθησι, λέγων· *Ἐπειδὴ ἐπιποθῶν ἦν πάντας ὑμᾶς, καὶ ἀδημονῶν, διότι ἠκούσατε ὅτι ἠσθένησε. Καὶ γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτου· ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν, οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ, ἵνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπῃ σχῶ*. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἕτερον κατασκευάζει, δηλῶν ὅτι καὶ αὐτὸς σφόδρα οἶδε, φησὶν, ὅτι ἀγαπᾶται παρ' ὑμῶν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς τὸ φιλεῖν ἐπισπάσασθαι. Πῶς; Ἠσθένησε, φησὶ, καὶ ἠλγεῖτε· ὑγίαινε, καὶ ἀπήλλαξεν ὑμᾶς τῆς λύπης, ἣν εἴχετε [266] διὰ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ· οὐ μὴν οὐδὲ οὕτως ἔξω λύπης ἦν, ἀλλ' ἤλγει, διότι ὑγιάνας οὐκ εἶδεν ὑμᾶς. Ἐνταῦθα καὶ ἄλλο κατασκευάζει, ἀπολογούμενος ὅτι διὰ χρόνου πέμπει πρὸς αὐτούς. Οὐ [a] διὰ ῥᾳθυμίαν, φησὶν, ἀλλὰ τὸν μὲν Τιμόθεον διὰ τὸ μηδένα ἔχειν κατεῖχον· *Οὐκ ἔχω γὰρ*, φησὶν, *ἰσόψυχον*· τὸν δὲ Ἐπαφρόδιτον διὰ τὴν ἀσθένειαν. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι μακρὰ αὕτη γέγονε, καὶ πολὺν χρόνον ἀνάλωσε, φησί· *Καὶ γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτου*. Ὁρᾷς ὅσην ποιεῖται Παῦλος σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ πάσης ῥᾳθυμίας καὶ ὀλιγωρίας πρόφασιν ἐκκόψαι ἐκ τῆς τῶν μαθητῶν διανοίας, καὶ μὴ ὑποπτευθῆναι, ὅτι καταφρονῶν αὐτῶν οὐκ ἦλθεν; Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν μαθητὴν ἐπαγαγέσθαι δυνήσεται, ὡς τὸ πεπεῖσθαι, καὶ ὅτι φροντίζει αὐτοῦ ὁ προεστὼς, καὶ ὅτι ἀδημονεῖ ὑπὲρ αὐτοῦ, ὅπερ ὑπερβαλλούσης ἀγάπης ἐστίν. *Ἠκούσατε*, φησὶν, *ὅτι ἠσθένησε· καὶ γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτου*. Καὶ ὅτι οὐ προφασίζομαι, ἀκούσατε· *Ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησε*. Τί λέγεις, ὦ αἱρετικέ; Ἐνταῦθα ἔλεόν φησι τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸ τὸν μέλλοντα ἀπιέναι κατέχειν καὶ ὑποστρέψαι πάλιν. Καὶ μὴν εἰ πονηρὸν ὁ κόσμος, οὐκ ἔλεος οὗτός ἐστι τὸ ἐν τῷ πονηρῷ ἀφεῖναι. Ἀλλὰ πρὸς μὲν τὸν αἱρετικὸν εὔκολον εἰπεῖν, πρὸς δὲ τὸν Χριστιανὸν τί ἐροῦμεν; Καὶ γὰρ ὁ αὐτὸς [b] ἀμφισβητήσει ἴσως, καὶ ἐρεῖ· Εἰ τὸ ἀναλῦσαι σὺν Χριστῷ πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον, τίνος ἕνεκεν φησιν αὐτὸν ἐλεεῖσθαι; Ἐγὼ δὲ μᾶλλον ἐρήσομαι· Τίνος ἕνεκεν ὁ αὐτός φησιν ἀναγκαιότερον εἶναι τὸ ἐπιμεῖναι δι' ὑμᾶς; Ὥσπερ γὰρ αὐτῷ ἀναγκαῖον ἦν ἐκεῖνο, οὕτω καὶ τούτῳ μετὰ πλείονος πλούτου καὶ μείζονος παῤῥησίας μέλλοντι πρὸς τὸν Θεὸν ἀπιέναι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ κἂν μὴ νῦν [c] ἐγένετο, ὕστερον ἔμελλε· τὸ δὲ κερδᾶναι ψυχὰς οὐκ ἔνι λοιπὸν ἀπελθόντας ἐκεῖ. Τὰ πολλὰ καὶ κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν τῶν ἀκουόντων ὁ Παῦλος φθέγγεται, καὶ οὐ πανταχοῦ φιλοσοφεῖ· πρὸς γὰρ ἀνθρώπους κοσμικοὺς ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, δεδοικότας ἔτι τὸν θάνατον. Εἶτα δείκνυσιν ἐν ὅσῳ λόγῳ ἐστὶν αὐτῷ ὁ Ἐπαφρόδιτος, καὶ ἀπὸ τούτου αἰδέσιμον αὐτὸν ποιῶν, εἴ γε τὴν ἐκείνου σωτηρίαν οὕτω χρησίμην ἑαυτῷ φησιν εἶναι, ὡς ἠλεῆσθαι καὶ αὐτὸν δι' ἐκεῖνον. Ἄλλως δὲ, καὶ χωρὶς τούτου καλὸν ἡ παροῦσα ζωή· ἐπεὶ εἰ μὴ καλὸν, διὰ τί ἐν τάξει τιμωρίας τίθησι τοὺς ἀώρους θανάτους; ὡς ὅταν λέγῃ, *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί*. Ἡ μὲν γὰρ μέλλουσα ζωὴ οὐχὶ πονηροῦ κρείττων, ἐπεὶ οὐκ ἀγαθὴ, ἀλλὰ καλοῦ κρείττων. *Ἵνα μὴ λύπην*, φησὶν, *ἐπὶ λύπῃ σχῶ*, τὴν ἀπὸ τῆς [267] τελευτῆς ἐπὶ τῇ διὰ τὴν ἀῤῥωστίαν γενομένῃ αὐτῷ. Διὰ τού-

[a] Unus codex, ἀπολογούμενος. Τίνος ἕνεκεν διὰ χρόνου πέμπει; οὐ.
[b] Forte οὗτος.
[c] Mavult Dunæus κἂν εἰ μὴ νῦν.

των δείκνυσιν, ὅσου τιμᾶται τὸν Ἐπαφρόδιτον. *Σπουδαιοτέρως οὖν ἔπεμψα αὐτόν.* Τί ἐστι, *Σπουδαιοτέρως;* Τουτέστιν, Ἀνυπερθέτως, χωρὶς μελλήσεως, μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, κελεύσας πάντα ὑπερθέμενον ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἵνα τῆς ἀδημονίας ἀπαλλαγῇ. Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς ποθουμένους ἀκούοντες ἐν ὑγείᾳ ὄντας χαίρομεν, ὡς ὅταν ἴδωμεν, καὶ μάλιστα, ὅταν παρ' ἐλπίδας ἐκβῇ τὸ πρᾶγμα· ὅπερ ἐπὶ Ἐπαφροδίτου τότε γέγονε. *Σπουδαιοτέρως οὖν*, φησὶν, *ἔπεμψα αὐτὸν, ἵνα ἰδόντες αὐτὸν χαρῆτε, κἀγὼ ἀλυπότερος ὦ.* Πῶς ἀλυπότερος; Ὅτι ἐὰν ὑμεῖς χαίρητε, κἀγὼ χαίρω, καὶ οὗτος χαίρει ἐπὶ τοιαύτῃ ἡδονῇ, καὶ ἐγὼ ἀλυπότερος ἔσομαι. Καὶ οὐχ εἶπεν, Ἄλυπος, ἀλλ', *Ἀλυπότερος*, δεικνὺς ὅτι οὐδέποτε ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἦν λύπης ἐκτός. Ὁ γὰρ λέγων, *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* πότε λύπης ἐκτὸς ἦν; Ὥσεὶ ἔλεγε· Ταύτην ἀποτίθεμαι τὴν ἀθυμίαν. *Προσδέχεσθε οὖν αὐτὸν ἐν Κυρίῳ μετὰ πάσης χαρᾶς.* *Ἐν Κυρίῳ*, ὅ ἐστι, πνευματικῶς. Τουτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς· μᾶλλον δὲ τὸ, *Ἐν Κυρίῳ*, τοῦτό ἐστι, τοῦ Θεοῦ θέλοντος. Ἀξίως τῶν ἁγίων ὑποδέξασθε, καὶ ὥσπερ τοὺς ἁγίους ὑποδέχεσθαι προσῆκε, *Μετὰ πάσης*, φησὶ, *χαρᾶς.*

γ'. Ταῦτα πάντα ποιεῖ ὑπὲρ αὐτῶν ἐκείνων, οὐχ ὑπὲρ τῶν πεμπομένων. Μεῖζον γὰρ τὸ κέρδος τῷ ποιοῦντι, ἢ τῷ πάσχοντι εὖ. *Καὶ τοὺς τοιούτους ἐντίμους ἔχετε.* Τουτέστι, Προσδέχεσθε αὐτὸν ἀξίως τῶν ἁγίων. *Ὅτι διὰ τὸ ἔργον τοῦ Χριστοῦ μέχρι θανάτου ἤγγισε, παραβουλευσάμενος τῇ ψυχῇ, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὑμῶν ὑστέρημα τῆς πρὸς ἐμὲ λειτουργίας.* Οὗτος κοινῇ παρὰ τῆς πόλεως ἦν ἀπεσταλμένος τῶν Φιλιππησίων, ὥστε τῷ Παύλῳ διακονεῖν, ἢ καὶ ἴσως τι ἀποκομίζων αὐτῷ ἐληλύθει. Ὅτι γὰρ καὶ χρήματα ἐκόμισε, δείκνυσι πρὸς τῷ τέλει λέγων· *Δεξάμενος γὰρ παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὑμῶν.* Εἰκὸς οὖν αὐτὸν ἐπιστάντα τῇ πόλει Ῥωμαίων, ἐν οὕτω πολλῷ τὸν Παῦλον κινδύνῳ καταλαβεῖν καὶ σφοδρῷ, ὡς μηδὲ τοὺς πλησιάζοντας αὐτῷ μετὰ ἀσφαλείας δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς ἐπισφαλῶς προσιέναι· ὅπερ εἴωθε γίνεσθαι μάλιστα ἐν τοῖς κινδύνοις τοῖς μεγάλοις, καὶ ταῖς ὀργαῖς τῶν βασιλέων ταῖς ὑπερβαλλούσαις. Ὅταν γάρ τις βασιλεῖ προσκεκρουκὼς εἰς δεσμωτήριον ἐμβληθῇ, καὶ ἐν πολλῇ γένηται φυλακῇ, τότε καὶ τοῖς οἰκέταις ἡ πρόσοδος ἀποτετείχισται, ὅπερ εἰκὸς τὸν Παῦλον τότε πάσχειν· τὸν δὲ Ἐπαφρόδιτον ἄνδρα γενναῖον ὄντα, παντὸς καταφρονῆσαι κινδύνου, ὥστε προσελθεῖν καὶ ὑπηρετήσασθαι, καὶ πάντα πρᾶξαι, ἅπερ ἐχρῆν. Δύο τοίνυν τίθησιν, ἀφ' ὧν ποιεῖ αὐτὸν αἰδέσιμον· ἓν μὲν, ὅτι μέχρι θανάτου ἐκινδύνευσε, φησὶ, δι' ἐμέ· δεύτερον δὲ, ὅτι τὸ πρόσωπον [268] τῆς πόλεως περιθέμενος ταῦτα ἔπαθεν, ὡς ἐν τῷ κινδύνῳ ἐκείνῳ τοῖς πέμψασι λογίσασθαι τὸν μισθὸν, ὡς ἂν ἡ πόλις πρεσβευτὴν ἔπεμψεν. Ὥστε τὸ μετὰ θεραπείας ὑποδέξασθαι, καὶ ὑπὲρ τῶν γεγενημένων εὐχαριστῆσαι, μᾶλλόν ἐστι κοινωνῆσαι τοῖς τετολμημένοις. Καὶ οὐκ εἶπε, Δι' ἐμὲ, ἀλλ' ἀξιοπιστότερον αὐτὸ ποιεῖ λέγων, ὅτι *Διὰ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ.* Οὐδὲ γὰρ δι' ἐμὲ ποιεῖ, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν *ἤγγισε μέχρι θανάτου.* Τί γάρ; εἰ μὴ ἀπέθανε, τοῦ Θεοῦ οἰκονομήσαντος, ἀλλ' αὐτὸς παρεβουλεύσατο καὶ ἐξέδωκεν ἑαυτὸν, ὡς κἂν ὁτιοῦν δέῃ παθεῖν, οὐκ ἀποστησόμενος τῆς πρός με θεραπείας. Εἰ δὲ ὑπὲρ τοῦ Παύλου θεραπεῦσαι εἰς θάνατον ἑαυτὸν ἐξέδωκε, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος τοῦτο ἂν ἔπαθε· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος ἦν, τὸ ὑπὲρ ἐκείνου ἀποθανεῖν. Οὐ γὰρ μόνον ὑπὲρ τοῦ μὴ θῦσαι μαρτυρίου στέφανον ἔστιν ἀναδήσασθαι, ἀλλὰ καὶ αἱ τοιαῦται προφάσεις μαρτύριον ποιοῦσι· καὶ εἰ δεῖ τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, πολλῷ μᾶλλον αἱ τοιαῦται, ἢ ἐκεῖναι. Ὁ γὰρ ὑπὲρ τοῦ ἐλάττονος κατατολμῶν τοῦ θανάτου, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τοῦ μείζονος. Ὥστε καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἴδωμεν ἁγίους ἐν κινδύνοις, παραβουλευώμεθα. Οὐ γὰρ ἔνι μὴ τολμῶντα, γενναῖόν τι πρᾶξαί ποτε, ἀλλὰ ἀνάγκη τὸ[ν] τῆς ἐνταῦθα ἀσφαλείας προνοούμενον ἐκπεσεῖν τῆς μελλούσης· *Ἵνα ἀναπληρώσῃ*, φησὶ, *τὸ ὑμῶν ὑστέρημα τῆς πρός με λειτουργίας.* Τί ἐστι τοῦτο; Οὐ παρῆν ἡ πόλις, ἀλλ' ἐλειτούργησέ μοι δι' ἐκείνου πᾶσαν λειτουργίαν τῷ ἐκεῖνον πέμψαι. Τὸ οὖν ὑστέρημα τῆς ὑμετέρας λειτουργίας αὐτὸς ἐνεπλήρωσεν, ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο δίκαιος ἂν εἴη ἀπολαῦσαι τιμῆς πολλῆς, ὅτι ὅπερ ἐχρῆν πάντας ποιῆσαι, τοῦτο ἔπραξεν αὐτὸς ὑπὲρ ὑμῶν. Καὶ δείκνυσι καὶ πρώτην οὖσαν λειτουργίαν παρὰ τῶν ἐν ἀσφαλείᾳ τοῖς κινδυνεύουσι· *Τὸ γὰρ ὑστέρημα τῆς λειτουργίας* οὕτως εἴρηται, ὡς πρὸς ἐκείνην. Ὁρᾷς φρόνημα ἀποστολικόν; Τοῦτο οὐκ ἐξ ἀπονοίας γίνεται, ἀλλὰ ἀπὸ πολλῆς κηδεμονίας. Ἵνα γὰρ μὴ ἐπαίρωνται, ἀλλὰ μετριάζωσι, μηδὲ μέγα τι παρεσχηκέναι νομίζωσιν, ἀλλὰ ταπεινῶνται, λειτουργίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ καὶ ὑστέρημα. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς μέγα φρονῶμεν, τοῖς ἁγίοις παρέχοντες, μηδὲ χαρίζεσθαι αὐτοῖς ἐν τούτῳ νομίζωμεν· καὶ γὰρ ὀφείλεται τοῖς ἁγίοις παρ' ἡμῶν τὸ πρᾶγμα, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς χαριζόμεθα. Ὥσπερ γὰρ τοῖς ἐν στρατοπέδῳ ἑστῶσι καὶ πολεμοῦσι παρὰ τῶν ἐν εἰρήνῃ ὄντων καὶ μὴ πολεμούντων ὀφείλεται τὰ τελέσματα (ὑπὲρ γὰρ ἐκείνων ἑστήκασιν οὗτοι), οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Εἰ μὴ γὰρ ἐδίδασκεν ὁ Παῦλος, τίς ἂν αὐτὸν τότε ἐνέβαλεν εἰς δεσμωτήριον; Ὥστε λειτουργεῖν [269] χρὴ τοῖς ἁγίοις. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον τῷ μὲν στρατευομένῳ βασιλεῖ τῷ ἐπιγείῳ πάντα εἰσφέρειν, καὶ ἐνδύματα καὶ τροφὰς, οὐ κατὰ τὴν χρείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν περιουσίαν, τῷ δὲ στρατευομένῳ βασιλεῖ τῷ ἐπουρανίῳ, καὶ παραταττομένῳ πρὸς πολλῷ χαλεπωτέρους (*Ἡ πάλη γὰρ*, φησὶν, *οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*), μηδὲ τὴν ἀναγκαίαν χρείαν χορηγεῖν; πόσης ἀγνωμοσύνης, πόσης τοῦτο ἀχαριστίας, πόσης μικρολογίας;

δ'. Ἀλλ', ὡς ἔοικε, πλέον ὁ τῶν ἀνθρώπων ἰσχύει φόβος παρ' ἡμῖν τῆς γεέννης καὶ τῶν μελλουσῶν κολάσεων. Διὰ δὴ τοῦτο πάντα ἀνατέτραπται, ὅτι τὰ μὲν πολιτικὰ πράγματα μετὰ πολλῆς τῆς ἐντρεχείας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνύεται, καὶ ἐλλειφθῆναι οὐκ ἔνι· τῶν δὲ πνευματικῶν οὐδεὶς οὐδαμοῦ λόγος· ἀλλὰ τὰ μὲν μετ' ἀνάγκης ἀπαιτούμενα καὶ βασάνων, καὶ ὡς παρὰ δούλων καὶ ἀκόντων, κατατίθεται μετὰ πολλῆς

faciat ostendit. 28. *Festinantius ergo misi illum.* Quid est, *Festinantius?* Sine cunctatione, nulla interposita mora, jubens omnia quæcumque obstent vincentem, quam citissime ad vos venire, ut mœrore liberet. Non enim si eos quos amamus valere audiamus, æque lætamur ac si videamus, maximeque si id præter spem eveniat, quemadmodum tunc in Epaphrodito evenerat. *Festinantius ergo*, inquit, *misi illum : ut viso eo gaudeatis, et ego magis sine tristitia sim.* Quomodo magis sine tristitia? Quoniam si vos gaudetis, et ego gaudebo, et hic ipse de nostra voluptate gaudebit, et ego a mœrore liberior ero. Neque dixit, Sine tristitia, sed, *Magis sine tristitia*, ut ostendat numquam animam suam mœrore vacuam esse. Qui enim ita dicit, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor*. 11. 29)? quomodo sine mœrore et tristitia sit? Ergo mœrorem, inquit, istum deponam. 29. *Excipite itaque illum in Domino cum omni gaudio. In Domino*, quod idem est ac spiritualiter. Id est, magno cum studio; vel potius hoc significat, Deo volente. Itaque illum excipite pro sanctorum dignitate, ut sanctos excipi par est, *Cum omni*, inquit, *gaudio*.

3. Hæc omnia pro iis facit ad quos mittit, non pro missis. Majus enim facit lucrum, qui beneficium dat, quam qui accipit. *Et ejusmodi homines cum honore habetote.* Id est, Excipite illum ut merentur sancti. 30. *Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam, ut impleret id, quod ex vobis deerat erga meum obsequium.* Hic communiter a Philippensium civitate missus fuerat, qui Paulo ministraret; aut fortasse etiam ideo venerat, ut quidpiam afferret : allatas enim ab illo esse pecunias in extrema epistola ostendit his verbis, *Acceptis ab Epaphrodito quæ misistis* (*Phil*. 4. 18). Verisimile igitur est illum, cum Romam pervenisset, Paulum in magno hoc gravique periculo reperisse, ut qui adire illum vellent, ipsi quoque minime tuto id possent facere, sed suo periculo accederent : quod evenire maxime consuevit magna commota tempestate, atque ubi regum ira majorem in modum effervescit. Etenim cum quis, quod in regis offensionem incurrerit, in carcerem detruditur, arctæque custodiæ traditur; tunc vel famuli ipsi aditu prohibentur, quod quidem Paulo tunc accidisse verisimile est : Epaphroditum vero, magno atque excelso animo virum, omnia contempsisse pericula, ut Paulum adiret eique ministraret, atque omnia quæ opus erant faceret. Duo igitur affert Paulus, ex quibus illi auctoritatem ac reverentiam conciliat : unum quidem, ubi dicit, ad mortem usque mea causa periclitatum esse; alterum vero, quod personam civitatis gerens hæc perpessus fuerit : ut in periculo illo iis qui miserant merces deberetur, perinde ac si civitas legatum misisset. Ergo excipere illum cum quodam obsequio eique gratias agere de officiis ejus, ratio quædam erit qua pericula et facta nostra magis adhuc communia vobis facietis. Neque dixit, Mea causa, sed orationi addens auctoritatem ac fidem, inquit, *Propter opus Dei.* Non enim mea causa facit, sed propter Deum. *Usque ad mortem accessit.* Quid enim? tametsi minime obiit, Deo id gubernante, ipse tamen nullam vitæ suæ rationem habuit, ac tradidit seipsum; ut, quidquid subeundum fuit, non a præstando mihi ministerio cessaturus. Quod si ut Paulo ministraret seipsum morti exposuit, multo magis pro prædicatione id subiisset; imo vero pro Paulo mori, idem erat ac pro prædicatione. Licet enim, non tantum ne idolis sacrificet, martyrii coronam consequi, sed ejusmodi etiam occasiones martyrium faciunt; ac, si admirabile quiddam dicendum est, magis hæ quam illæ. Nam qui minore de causa mortem subire audet, multo magis audebit, ubi res major agatur. Quamobrem et nos, cum sanctos in periculis versari viderimus, vitæ ne parcamus. Non potest enim is, qui nihil cum periculo experiri audet, præclari quidpiam facere, sed necesse est præsentis vitæ securitati consulentem, amittere futuram. *Ut impleret*, inquit, *id, quod ex vobis deerat erga meum obsequium.* Quid hoc est? Non aderat civitas, sed per illum omni erga me officio ac ministerio functa est, nimirum quod illum misit. Quidquid igitur vestri ministerii mihi deerat, id ipse explevit, ut hac etiam ratione dignissimus sit qui multum honoris reportet, quoniam quod omnes facere oportebat, hoc ipse pro vobis præstitit. Atque ostendit Paulus priora quoque officia ab ipsis, qui in tuto erant, exhibita periclitantibus esse : nam hæc verba, *Id quod ex vobis deerat erga obsequium*, indicant respectum quemdam ad illius civitatis obsequium. Vides sensum animi ac spiritum apostolicum? Is vero non ex arrogantia proficiscebatur, sed ex magna quam illorum gerebat cura. Etenim ne efferantur, sed modestiam tueantur, neque magnum quiddam se præbuisse existiment, sed ad humilitatem adducantur, officium illud his vocibus appellat, Debitum ministerium, et, *Id quod deerat.* Ergo neque nos magnos spiritus sumamus, cum sanctis aliquid præbemus, neque hac re nos illis beneficium putemus dare : a nobis enim id debetur, nec quidquam illis donamus. Nam quemadmodum iis qui in exercitu sunt ac bellum gerunt, ab iis qui domi in pace vivunt, debentur cibaria, et quidquid illis necessarium est in sumptum; illi enim pro his in acie stant : ita hac in causa. Quis enim Paulum, nisi docendi munus obivisset, conjecisset in carcerem? Quamobrem ministrare sanctis oportet. Qui enim non absurdum sit, ei qui terreno Imperatori militat, omnia suppeditare, et vestimenta et cibaria, non solum quantum necessitas postulat, sed etiam plus quam satis est; ei vero qui militat cælesti Imperatori, atque in acie stat adversus hostes longe graviores (*Quoniam non est colluctatio nobis*, inquit, *adversus sanguinem et carnem* [*Ephes*. 6. 12]), neque necessaria etiam suppeditare? cujus hoc iniquitatis est? quantum hoc ingrati et parci animi vitium?

4. Cæterum, quantum video, plus apud nos hominum metus potest, quam gehennæ et futurorum sup-

pluriorum. Propterea sane omnia contra quam deceat, se habent, ut civilia quidem negotia singulo quoque die diligentissime administrentur, neque illa umquam omitti videas; spiritualium vero nulla nobis ratio habeatur. Ita, quæ necessitate nobis imposita ac tormentis propositis, omninoque tamquam a servis et invitis exiguntur, magna præstantur cum alacritate: quæ vero a libentibus atque ut a liberis, omnia omittuntur. Non hæc in omnes dico, sed in eos qui hujusmodi sumptus facere recusant. Annon poterat Deus necessitatem faciendi imponere? At non vult: vobis enim magis consulit, quam iis qui aluntur. Ideo non vult isthæc vos ex necessitate facere, quoniam nulla vos maneret merces. Attamen multi eorum qui hic sunt, Judæis sunt inferiores ac viliores. Cogita, quot erant quæ a Judæis dabantur, decimæ, primitiæ, rursus decimæ, et rursus aliæ decimæ, et rursus aliæ decimætertiæ, et siclum: nec quisquam erat, qui diceret, sacerdotes multa devorare. Quo plura accipiunt, eo etiam tibi amplior merces. Non dicebant, Multa sumunt, ventri indulgent; quæ nunc quosdam dicentes audio. Atque isti quidem, qui domos ædificant atque agros emunt, nihil putant se habere: quod si sacerdos quispiam paulo splendidiore veste indutus fuerit, aut necessario alimento non egeat, aut famulum habeat, ne ipse cogatur a decore discedere; hoc illi divitias nominant. Vere divitiis abundamus, idque isti vel inviti fatentur. Nos enim etiamsi pauca habeamus, abundamus divitiis; illi vero etiamsi omnia sibi comparent, inopia laborant. Quousque dementes erimus? non satis vobis videtur ad supplicium vobis comparandum, quod nullum opus editis, nisi damnum illud vobis contrahatis, quod de aliis detrahendo accedit? Etenim si tu etiam esses, qui ea quæ habet sacerdoti dedisses, tamen eo ipso mercedem perdidisses, quod ea in crimen vocares, quæ tu ipse dedisses: omninoque si tu dedisti, quid criminaris? Antea quidem pauperem illum fuisse testaris, Quæ habet, inquis, ego dedi: quid ergo criminaris? Dandum minime fuerat, si eras in crimen vocaturus. At cum alter dedit, ista dicis? Gravius sane delictum, cum tu minime dederis, alterius benefacta criminari. Quantam illos mercedem manere putas, qui isthæc audiunt? Dei enim causa hæc patiuntur. Quid ita? Poterant, si voluissent, caupones fieri, tametsi nihil illis a majoribus relictum esset. Nam et hæc multos impudenter dicentes audio, si quando nos ita dicimus, Hic vel ille pauper est: Poterat, inquiunt, si voluisset, ad divitias pervenire. Deinde contumelias addunt, Avus istius et abavus tales fuerunt, hic vero nunc tali veste indutus est. Sed quid? dic mihi; nudumne illum circumire oportuit? Ergo ista quidem tu subtiliter ad calculos revocas; sed vide ne contra teipsum hæc dicas: atque audi illam Christi admonitionem, *Nolite judicare, et non judicabimini* (*Matth.* 7. 1). Poterat igitur, si voluisset, cauponariam ac mercaturam exercere, omninoque non eguisset; sed noluit. Quid igitur, quæso, lucratur? num sericis induitur vestibus? num sectatorum multitudinem per forum incedens circumducit? num equo vehitur? num ædes exstruit, habens ubi habitet? Si hæc facit, ego etiam reprehendo, neque illi parco, sed sacerdotio indignum esse affirmo. Nam quomodo monere alios poterit, ne rebus istis inutilibus vacent, qui seipsum monere non potest? Sin autem quod rebus tantum ad vitam necessariis non eget, hoc ipso inique agit; an ipsum circumire oportebat, et mendicare? nec quidquam te, o discipule, puderet? Ac si carnalis pater id faciat, dedecus magnum putes; sin spiritualis eo descendere cogatur, non erubesces, neque te tenebris abdendum putabis? *Dedecus enim*, inquit, *filiorum pater sine honore* (*Eccli*. 3. 13). Quid ergo? pereundum illi fame fuerat? Verum neque hoc pii hominis est; neque enim probatur Deo. Cæterum quando hæc adversus istos afferimus, subito philosophantur: scriptum est, inquiunt, *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque duas tunicas, neque æs in zonis vestris, neque virgam* (*Matth*. 10. 9). Illi vero terna et quaterna habent vestimenta, et lectos constratos. Hei mihi! cogor ego nunc suspirare, ac nisi mihi decorum tuendum esset, multas etiam profunderem lacrymas. Cur? Quoniam in aliorum quidem festucas adeo diligenter inquirimus, nostras vero trabes, quas in oculis habemus, ne sentimus quidem. Dic mihi, cur isthæc tibi ipsi non dicis? Quoniam hoc, inquit, magistris duntaxat præceptum est. Ergo cum Paulus inquit, *Habentes alimenta et quibus tegamur, his contenti simus* (1. *Tim*. 6. 8), ad solos magistros verba facit? Minime; sed ad omnes homines. Idque satis constabit, si a capite locum illum inspexerimus: nam cum dixisset, *Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia*; ac deinde addidisset, *Nihil enim intulimus in hunc mundum, haud dubium quod nec auferre quid possumus*; continuo subjunxit, *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus. Qui autem volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum, et desideria multa stulta et nociva* (*Ibid*. v. 6. 9).

5. Vides ad omnes orationem haberi? Quid vero, cum rursus inquit, *Carnis curam ne feceritis in desideriis* (*Rom*. 13. 14); nonne omnibus generatim loquitur? quid vero, cum inquit, *Esca ventri, et venter escis: Deus autem et hunc et has destruet* (1. *Cor*. 6. 13)? quid vero, ubi inquit, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est*, de vidua loquens? num fortasse et vidua magister est? annon ipse fuit, qui ita dixit, *Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum* (1. *Tim*. 5. 6. *et* 2. 12)? Quod si vidua, ubi et ætas senilis; senectus enim magno eget obsequio, et natura ipsa; muliebre enim genus majore eget solatio, quia infirmum est: igitur, si ubi ætas et natura obstabat, minime tamen illam sinit delicate et molliter vivere, sed etiam mortuam esse inquit (non enim tantum dixit, Ne delicate vivat, sed, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est*; eamque e medio removit; nam quæ mortua est, e medio sublata est): quam veniam habebit homo ea faciens, quorum causa mulier vetula

τῆς εὐγνωμοσύνης· τὰ δὲ παρὰ ἑκόντων, καὶ ὡς παρὰ ἐλευθέρων, πάντα ἐλλιμπάνεται. Οὐ κατὰ πάντων λέγω, ἀλλὰ κατὰ τῶν τὰ τελέσματα ταῦτα ἐγκαταλιμπανόντων. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς ἀνάγκῃ ταῦτα ποιεῖν; Ἀλλ' οὐ βούλεται· ὑμῶν γὰρ φείδεται μᾶλλον, ἢ τῶν τρεφομένων. Διὰ τοῦτο ὑμᾶς οὐκ ἀνάγκῃ βούλεται κατατιθέναι, ἐπειδὴ οὐκ ἔστι μισθός. Καὶ ὅμως πολλοὶ τῶν ἐνταῦθα, τῶν Ἰουδαίων εἰσὶ ταπεινότεροι. Ἐννόησον ὅσα Ἰουδαῖοι ἐδίδοσαν, δεκάτας, ἀπαρχὰς, πάλιν δεκάτας, καὶ πάλιν ἄλλας δεκάτας, καὶ πάλιν ἑτέρας τρισκαιδεκάτας, καὶ τὸ σίκλον· καὶ οὐδεὶς ἔλεγεν, ὅτι πολλὰ κατεσθίουσιν. Ὅσῳ ἂν πλείονα λάβωσι, τοσούτῳ καὶ πλείων ὁ μισθός. Οὐκ ἔλεγον, Πολλὰ λαμβάνουσι, γαστρίζονται, ἃ νῦν ἀκούω λεγόντων τινῶν. Καὶ οἱ μὲν οἰκοδομοῦντες οἰκίας, καὶ ἀγροὺς ὠνούμενοι, οὐδὲν ἡγοῦνται ἔχειν· ἂν δέ τις τῶν ἱερέων λαμπρότερον ἱμάτιον περιβάληται, ἢ τῆς ἀναγκαίας εὐπορήσῃ τροφῆς, ἢ τὸν διακονούμενον ἔχῃ, ἵνα μὴ ἀναγκάζηται αὐτὸς ἀσχημονεῖν, πλοῦτον τὸ πρᾶγμα τίθενται. Ὄντως πλουτοῦμεν καὶ ἐν τούτοις, καὶ ἄκοντες ὁμολογοῦσιν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ κἂν μικρὰ ἔχωμεν, πλουτοῦμεν· ἐκεῖνοι δὲ κἂν πάντα περιβάλωνται, πένονται. Μέχρι τίνος ἀνοηταίνομεν; οὐκ ἀρκεῖ τὸ μηδὲν ποιεῖν εἰς κόλασιν ὑμῖν, ἀλλὰ χρὴ καὶ τὴν ἀπὸ τῆς κατηγορίας προστιθέναι ζημίαν; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς ἔδωκας αὐτῷ, ἅπερ κέκτηται, τὸν μισθὸν ἀπώλεσας, ὑπὲρ ὧν ἔδωκας ἐγκαλῶν· ὅλως δὲ εἰ σὺ ἔδωκας, τί ἐγκαλεῖς; Πρότερον μὲν οὖν αὐτῷ πενίαν ἐμαρτύρεις, λέγων ἅπερ ἔχει δεδωκέναι αὐτός· τί τοίνυν ἐγκαλεῖς; Οὐκ ἐχρῆν δοῦναι, εἴ γε ἔμελλες ἐγκαλεῖν. Ἀλλ' ἑτέρου δόντος ταῦτα λέγεις; Χαλεπώτερον τὸ πρᾶγμα, ὅτι οὐδὲ διδοὺς ἐγκαλεῖς ὑπὲρ ὧν ἕτερος ποιεῖ εὖ. Πόσον οἴει τοὺς ταῦτα ἀκούοντας μισθὸν [270] ἔχειν; Διὰ γὰρ τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχουσι. Πῶς καὶ διὰ τί; Ἐξῆν, εἴ γε ἐβούλοντο, καπηλικὸν ἀναδέξασθαι βίον, εἰ καὶ μὴ ἀπὸ προγόνων εἶχον. Καὶ γὰρ ἀκούω καὶ ταῦτα πολλῶν λεγόντων ἰταμῶς, ὅταν εἴπωμεν, ὅτι ὁ δεῖνα πένεται· Εἰ γὰρ ἐβούλετο, φησὶν, ἠδύνατο πλουτεῖν· εἶτα ὑβριστικῶς, Ὁ προγόνος αὐτοῦ, καὶ ὁ πάππος αὐτοῦ, καὶ ὁ δεῖνα, τοιόσδε ἦν· νῦν δὲ τοιαύτην ἐσθῆτα περιβέβληται. Ἀλλὰ τί; εἰπέ μοι, γυμνὸν αὐτὸν ἐχρῆν περιιέναι; Σὺ μὲν οὖν ὑπὲρ τούτων ἀκριβολογῇ· ὅρα δὲ μὴ κατὰ σαυτοῦ ταῦτα λέγῃς. Ἀλλ' ἄκουε τῆς παραινέσεως τοῦ Χριστοῦ τῆς λεγούσης, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Ἀλλ' ἐξῆν, εἴ γε ἐβούλετο, καπηλικὸν καὶ ἐμπορικὸν βίον ζῆν, καὶ πάντως οὐκ ἂν ἠπόρησεν· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε. Τί οὖν ἐνταῦθα κερδαίνει, εἰπέ μοι; σηρικὰ ἱμάτια περίκειται; πλῆθος ἀκολούθων ἔχων σοβεῖ κατὰ τὴν ἀγοράν; ἐπὶ ἵππου φέρεται; οἰκίας οἰκοδομεῖ, ἔχων ὅπου καταμείνῃ; Ἂν ταῦτα ποιῇ, καὶ ἐγὼ κατηγορῶ, καὶ οὐ φείδομαι, ἀλλ' ἀνάξιον αὐτὸν εἶναι τῆς ἱερωσύνης φημί. Πῶς γὰρ ἑτέροις δυνήσεται παραινεῖν μὴ περὶ τὰ περιττὰ ταῦτα ἐσχολακέναι, αὐτὸς ἑαυτῷ παραινέσαι μὴ δυνάμενος; Εἰ δὲ ὅτι τῆς ἀναγκαίας εὐπορεῖ τροφῆς, διὰ τοῦτο ἀδικεῖ· ἀλλὰ περιιέναι ἐχρῆν αὐτὸν, καὶ προσαιτεῖν; καὶ οὐκ ἂν σὺ κατῃσχύνθης, εἰπέ μοι, ὁ μαθητής; Ἀλλ' ὁ μὲν πατὴρ ὁ σαρκικὸς ἂν τοῦτο ποιῇ, αἰσχύνην τὸ πρᾶγμα ἡγῇ· ἂν δὲ ὁ πνευματικὸς ἀναγκάζηται τοῦτο ποιεῖν, οὐκ ἐγκαλύψῃ; μᾶλλον οὐδὲ ἡγήσῃ ἄξιον καταδύεσθαι; *Ἀδοξία*, φησὶ, *πατρὸς, ὄνειδος τέκνων*. Ἀλλὰ τί; τῷ λιμῷ φθείρεσθαι ἔδει; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο εὐσεβοῦς· οὐ γὰρ βούλεται ὁ Θεός. Ἀλλὰ ὅταν εἴπωμεν πρὸς αὐτοὺς ταῦτα, εὐθέως φιλοσοφοῦσι· Γέγραπται, φησὶ, *Μὴ κτήσησθε χρυσὸν, μηδὲ ἄργυρον, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ χαλκὸν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν, μὴ ῥάβδον*. Οὗτοι δὲ καὶ τρία καὶ τέσσαρα ἱμάτια ἔχουσι, καὶ κλίνας ἐστρωμένας. Ἐπῆλθέ μοι στενάξαι πικρὸν νῦν· εἰ δὲ μὴ ἀσχημονεῖν ἔμελλον, κἂν ἐδάκρυσα· τί δήποτε; Ὅτι περὶ μὲν τὰ τῶν ἄλλων κάρφη οὕτως ἐσμὲν ἀκριβεῖς ἐξετασταὶ, τὰς δὲ δοκοὺς ἔχοντες αὐτοὶ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐδὲ αἰσθανόμεθα. Εἰπέ μοι, διὰ τί γὰρ σαυτῷ τοῦτο μὴ λέγεις; Ὅτι τοῖς διδασκάλοις προστέτακται μόνον, φησίν· ὅταν οὖν ὁ Παῦλος λέγῃ, *Ἔχοντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*, πρὸς τοὺς διδασκάλους λέγει μόνους; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ πρὸς πάντας ἀνθρώπους. Καὶ δῆλον ἄνωθεν τὸ χωρίον διεξιοῦσιν· εἰπὼν γὰρ, *Πορισμὸς μέγας ἐστὶν ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας*· εἶτα, *Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα*· εὐθέως ἐπήγαγεν· *Ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*. [271] *Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα, καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβεράς*.

ε'. Εἶδες ὅτι πρὸς πάντας ὁ λόγος εἴρηται; Τί δέ; ὅταν λέγῃ πάλιν, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας*, οὐχὶ πᾶσιν ἁπλῶς διαλέγεται; Τί δὲ ὅταν λέγῃ, *Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην, καὶ ταῦτα καταργήσει*; τί δὲ ὅταν λέγῃ, *Ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκε*, περὶ χήρας διαλεγόμενος; μὴ καὶ ἡ χήρα διδάσκαλός ἐστιν; οὐχὶ αὐτὸς εἶπεν, ὅτι *Γυναικὶ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός*; Εἰ δὲ ἡ χήρα, ἔνθα καὶ ἡ ἡλικία γηραλέα· τὸ γὰρ γῆρας πολλῆς δεῖται θεραπείας, καὶ αὐτὴ ἡ φύσις· τὸ γὰρ τῶν γυναικῶν γένος πλείονος δεῖται ἀναπαύσεως, ἅτε ἀσθενὲς ὄν· εἰ τοίνυν, ἔνθα καὶ ἡ ἡλικία καὶ ἡ φύσις κώλυμα, οὐκ ἀφίεται αὐτὴν σπαταλᾷν, ἀλλὰ καὶ τεθνηκέναι αὐτήν φησιν (οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε μὴ σπαταλᾷν, ἀλλ', *Ἡ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκε*· καὶ ἐξέκοψεν αὐτήν· ἡ γὰρ τεθνηκυῖα ἐκκέκοπται)· ποίαν ἕξει συγγνώμην ἄνθρωπος ταῦτα ποιῶν, ἐφ' οἷς ἡ γυνὴ ἡ γεγηρακυῖα κολάζεται; Ἀλλὰ ταῦτα οὐδεὶς οὐδὲ εἰς ἔννοιαν λαμβάνει, ταῦτα οὐδεὶς ἐξετάζει. Ἐγὼ δὲ νῦν ταῦτα εἰπεῖν ἠναγκάσθην, οὐχὶ τοὺς ἱερέας ἀπαλλάξαι ἐγκλημάτων βουλόμενος, ἀλλ' ὑμῶν φειδόμενος. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν, ἂν μὲν προσηκόντως καὶ δικαίως ταῦτα ἀκούωσιν, ἅτε χρηματιζόμενοι, οὐδὲν παρ' ὑμῶν βλάπτονται· ἀλλ' ἄν τε εἴπητε, ἄν τε μὴ εἴπητε, λόγον τῷ δικαστῇ διδόασιν ἐκεῖ· ὥστε οὐδὲν αὐτοὺς τὰ ὑμέτερα βλάπτει ῥήματα. Ἂν δὲ καὶ ψευδῆ ᾖ τὰ παρ' ὑμῶν λεγόμενα, ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἐκέρδανον συκοφαντούμενοι εἰκῇ, ὑμεῖς δὲ ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν βλάπτετε. Ἐπὶ δὲ ὑμῶν οὐχ οὕτως ἐστίν· ἀλλ' ἄν τε ἀληθῆ ᾖ, ἄν τε

ψευδῆ τὰ κατ' αὐτῶν, λέγοντες αὐτοὺς κακῶς, βλάπτεσθε. Τί δήποτε; Ἄν τε γὰρ ἀληθῆ ᾖ, καὶ οὕτω βλάπτεσθε, κρίνοντες τοὺς διδασκάλους, καὶ τὴν τάξιν ἀνατρέποντες· εἰ γὰρ ἀδελφὸν οὐ δεῖ κρίνειν, πολλῷ μᾶλλον διδάσκαλον· ἂν δὲ ψευδῆ, ἀφόρητος ἡ κόλασις καὶ ἡ τιμωρία· *παντὸς γὰρ ῥήματος ἀργοῦ δώσετε λόγον*. Ὥστε ὑμῶν ἕνεκεν πάντα ποιοῦμεν καὶ κάμνομεν. Ὅπερ δὲ ἔφην, οὐδεὶς ταῦτα ἐξετάζει, οὐδεὶς ταῦτα πολυπραγμονεῖ, οὐδεὶς λέγει πρὸς ἑαυτὸν τούτων οὐδέν. Βούλεσθε καὶ ἕτερα προσθῶ; *Ἐὰν μή τις ἀποτάξηται*, φησὶν ὁ Χριστὸς, *πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς ὑπάρχουσιν*, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Τί ὅταν λέγῃ, *Δύσκολον πλούσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*; τί δὲ ὅταν λέγῃ, *Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις, ὅτι ἀπέχετε τὴν παράκλησιν ὑμῶν*; Οὐδεὶς τοῦτο ἐξετάζει, οὐδεὶς τοῦτο ἐννοεῖ, οὐδεὶς πρὸς ἑαυτὸν διαλέγεται, ἀλλ' ἐν τοῖς ἑτέρων σφοδροὶ κάθηνται πάντες ἐξετασταί. Ἀλλὰ τοῦτο μέν ἐστι κοινωνοὺς ποιῆσαι τῶν ἐγκλημάτων. Ἵνα δὲ καὶ αὐτῶν, ὧν φατε τοὺς [272] ἱερεῖς ὑπευθύνους εἶναι, ἀπαλλάξω δι' ὑμᾶς, ἀκούσατε· τὸ γὰρ περὶ τούτων πεπεῖσθαι, ὡς παραβαινόντων τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, πολλὴ πρὸς τὸ κακόν ἐστι ῥοπή. Φέρε οὖν κἀκεῖνα ἐξετάσωμεν· Εἶπεν ὁ Χριστὸς, *Μὴ κτήσησθε χρυσὸν, μηδὲ ἄργυρον, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ ὑποδήματα, μὴ ζώνην, μὴ ῥάβδον*. Τί οὖν, εἰπέ μοι; Πέτρος παρὰ τὸ πρόσταγμα ἐποίει; πῶς γὰρ οὒ, ὁ καὶ ζώνην ἔχων καὶ ἱμάτιον καὶ ὑποδήματα; ὅτι γὰρ εἶχεν, ἄκουε τοῦ ἀγγέλου λέγοντος πρὸς αὐτὸν, *Περίζωσαι καὶ ὑπόδησαι τὰ σανδάλιά σου*· καίτοι οὐ τοσαύτη χρεία τούτων τῶν ὑποδημάτων ἦν· ἔνεστι γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν καὶ ἀνυπόδετον εἶναι, ἡ δὲ πολλὴ χρεία ἐν τῷ χειμῶνί ἐστιν· ἀλλ' ὅμως εἶχε. Τί δὲ ὁ Παῦλος; Ὅταν λέγῃ Τιμοθέῳ γράφων, *Σπούδασον πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν*· εἶτα παραγγέλλει καὶ λέγει· *Τὸν φελώνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρῳάδι παρὰ Κάρπῳ, ἐρχόμενος φέρε, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας*· Ἰδοὺ φελώνην εἶπε· καὶ οὐκ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι καὶ ἕτερον οὐκ εἶχεν, ὃν ἐφόρει. Εἰ μὲν γὰρ μηδὲ ὅλως ἐφόρει, περιττῶς ἐκέλευσε τοῦτον ἀπενεχθῆναι· εἰ δὲ οὐκ ἐνῆν μὴ φορεῖν, δῆλον ὅτι ἕτερον εἶχε. Τί δὲ, ὅτι διετίαν ὅλην ἐν οἰκείῳ μισθώματι ἔμενεν; ἆρα παρήκουσε τοῦ Χριστοῦ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ λέγων· *Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός*; περὶ οὗ ὁ Χριστὸς ἐμαρτύρησε λέγων, ὅτι *Σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος*; Ἔδει ταύτην ἀφεῖναι τὴν ἀμφιβολίαν παρ' ὑμῖν, καὶ μηδεμίαν ἐπαγαγεῖν τῷ ζητήματι λύσιν, ἀλλὰ ταύτην ὑμᾶς δίκην εἰσπράξασθαι τῆς περὶ τὰς Γραφὰς ὀλιγωρίας· πάντα γὰρ ταῦτα ἐκ τούτου γίνεται. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἑτέρων ἁμαρτήμασίν ἐσμεν πικροὶ ἐξετασταὶ, καὶ τῶν ἡμετέρων οὐδένα λόγον ποιούμεθα, ὅτι τὰς Γραφὰς οὐκ ἴσμεν, ὅτι τοὺς θείους οὐ παιδευόμεθα νόμους. Ἔδει μὲν οὖν ταύτην ὑμᾶς εἰσπράξασθαι τὴν δίκην· ἀλλὰ τί πάθω; πατήρ εἰμι· πολλὰ καὶ πέρα τοῦ δέοντος οἱ πατέρες χαρίζονται τοῖς παισὶ, τῶν σπλάγχνων αὐτοῖς διαθερμαινομένων [ἐκεῖνοι] τῶν πατρικῶν· κἂν ἴδωσι τὸ παιδίον κατηφιάσαν, τηκόμενον, αὐτοὶ μᾶλλον ἐκείνου δάκνονται, καὶ οὐ παύονται, ἕως ἂν τῆς ἀθυμίας τὴν ὑπόθεσιν ἀνέλωσι. Πλὴν κἂν τοῦτο γενέσθω, κἂν κατηφιάσατε ἐπὶ τῷ μὴ λαβεῖν, ἵνα λάβητε καλῶς.

ς'. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Οὐχ ἠναντιώθησαν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἠκολούθησαν τοῖς ἐπιτάγμασι τοῦ Χριστοῦ· τὰ γὰρ ἐπιτάγματα ἐκεῖνα πρόσκαιρα ἦν, καὶ οὐ διαπαντός. Καὶ τοῦτο οὐ στοχαζόμενος λέγω, ἀλλ' ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν. Πῶς; Φησὶν ὁ Λουκᾶς εἰρηκέναι τὸν Χριστὸν τοῖς μαθηταῖς, *Ὅτε ἀπέστειλα ὑμᾶς ἄτερ βαλαντίου καὶ πήρας καὶ ζώνης καὶ ὑποδημάτων, μήτι ὑστέρησεν ὑμῖν; Λέγουσιν* [273] *αὐτῷ· Οὔ*. Οὐκοῦν λοιπὸν κτήσασθε. Ἀλλὰ τί ἔδει, εἰπέ μοι; ἕνα χιτῶνα ἔχειν; Τί οὖν; εἰ πλύνεσθαι τοῦτον ἔδει, γυμνὸν ἐχρῆν οἴκοι καθέζεσθαι; ἢ γυμνὸν περιιέναι καὶ ἀσχημονεῖν, χρείας καλούσης; Ἐννόησον οἷον ἦν Παῦλον τὸν ἐπὶ τοσούτοις κατορθώμασι περιιόντα τὴν οἰκουμένην διὰ ἱματίου ἔνδειαν οἴκοι καθῆσθαι, καὶ τηλικούτοις πράγμασιν ἐμποδίζειν. Τί δέ; εἰ κρυμὸς ἐπετέθη σφοδρὸς, καὶ κατέβρεξεν, ἢ καὶ ἐπάγωσε, πῶς ξηραίνεσθαι ἐνῆν; πάλιν γυμνὸν ἐχρῆν καθῆσθαι; τί δέ; εἰ ψῦχος κατέτεινε τὸ σῶμα, τήκεσθαι ἔδει, καὶ μὴ φθέγγεσθαι; Ὅτι γὰρ οὐκ ἀδαμάντινα σώματα αὐτοῖς κατεσκεύαστο, ἄκουσον τί φησι περὶ Τιμοθέου· *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*· καὶ πάλιν περὶ ἑτέρου, *Ἀναγκαῖον ἡγησάμην ἀποστεῖλαι ὑμῖν τὸν ὑμῶν ἀπόστολον καὶ λειτουργὸν τῆς χρείας μου. Καὶ γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτου, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν· οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμέ*. Ὥστε ἁλώσιμοι πᾶσιν ἦσαν τοῖς πάθεσι. Τί οὖν; ἀπόλλυσθαι ἐχρῆν; Οὐδαμῶς. Τίνος οὖν ἕνεκεν τότε τοῦτο ἐπέταξε; Τὴν δύναμιν αὐτοῦ θέλων δεῖξαι, ὅτι καὶ μετὰ ταῦτα ἐδύνατο οὕτω ποιῆσαι, ἀλλ' οὐκ ἐποίησε. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ ἐποίησε; Πολλῷ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἦσαν οὗτοι θαυμασιώτεροι, ὧν τὰ ὑποδήματα οὐ κατετρίβετο, οὐδὲ τὰ ἱμάτια, καὶ ταῦτα ἐκείνην τὴν ἔρημον διοδευόντων, ἔνθα θερμοτέρα ἐπιπίπτουσα ἡ ἀκτὶς ἡ ἡλιακὴ καὶ λίθους αὐτοὺς καταφρύγειν δύναται. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἐποίησε; Διὰ σέ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔμελλες ὑγιαίνειν, ἀλλὰ τραυματίζεσθαι, τῶν φαρμάκων σοι τὴν ὑπόθεσιν παρέσχε· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰπὲ γάρ μοι, οὐχ ἠδύνατο αὐτὸς αὐτοὺς θρέψαι; εἰ σοὶ τῷ προσκεκρουκότι ἔδωκεν, οὐ πολλῷ μᾶλλον Παύλῳ ἂν ἔδωκεν; ὁ τοῖς Ἰσραηλίταις διδοὺς τοῖς γογγυσταῖς, τοῖς πόρνοις, τοῖς εἰδωλολάτραις, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἂν Πέτρῳ τῷ καταλείψαντι ἅπαντα δι' αὐτὸν ἀφῆκεν; ὁ μιαροὺς ἀφεὶς ἔχειν ἄνδρας, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἂν Ἰωάννῃ ἐχαρίσατο, τῷ καὶ τὸν πατέρα δι' αὐτὸν καταλείποντι; Ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν· ἀλλὰ διὰ σοῦ αὐτοὺς τρέφει, ἵνα σὺ ἁγιασθῇς. Καὶ θέα μοι τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας. Εἵλετο τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐλαττωθῆναι, ἵνα σὺ μικρὸν ἀναπνεύσῃς. Ἀλλ' εἰ ἐποίησεν αὐτοὺς ἀνενδεεῖς, φησὶ, πολλῷ θαυμαστότεροι ἂν ἦσαν, πολλῷ ἐπιδοξότεροι. Ἀλλὰ σοῦ ἡ σωτηρία ἐξεκέκοπτο. Οὐχ εἵλετο τοίνυν ἐκείνους γενέσθαι θαυμαστοὺς, ἀλλ' ἐλαττοῦσθαι μᾶλλον, ἵνα σὺ σωθῇς· καὶ ἐλαττωθῆναι ἐκείνους συνεχώρησεν, ἵνα σὺ δυνηθῇς σωθῆναι. Οὐ γὰρ

puniuntur? Verum hæc nemo ne cogitare quidem aggreditur, hæc nemo examinat. Ego vero ista dicere coactus sum, non sane id agens, ut sacerdotes criminibus liberem, sed ut vobis consulam. Nam illi quidem, si cum pecuniæ operam dent, jure ac merito ista audiunt, nullum a vobis detrimentum reportant; sed sive dixeritis, sive tacueritis, rationem illic Judici reddent: quamobrem nihil illis vestra nocent verba. Sin autem falso a vobis dicuntur, illi quidem lucrum etiam reportant, sine causa contumeliis affecti; vos vero vobis ipsis hinc damnum infertis. De vobis vero non ita res habet; sed sive vera, sive falsa sint, quæ adversus illos dicuntur, hoc ipso, quod illis maledicitis, vos ipsos læditis. Quid ita? Quoniam si vera quidem fuerint, vobis nihilominus nocetis, judicium de magistris ferentes, et ordinem disturbantes; nam si de fratre judicare non oportet, multo minus de magistro: sin autem falsa, intolerabile omnino supplicium ac pœna erit. De omni enim verbo otioso rationem reddetis (*Matth.* 12. 36). Quamobrem vestra causa omnia facimus ac laboramus. Cæterum, quod dicebam, nemo hæc examinat, nemo in his curiose satagit, nemo quidquam horum sibi ipsi dicit. Vultis et alia addam? *Omnis ex vobis, qui non renuntiat*, inquit Christus, *omnibus quæ possidet*, non est me dignus (*Luc.* 14. 33). Quid vero, ubi inquit, *Difficile est divitem intrare in regnum cœlorum* (*Matth.* 19. 23)? quid vero, cum inquit, *Væ vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram* (*Luc.* 6. 24)? Nemo hoc perpendit, nemo cogitat, nemo secum ipse rationes subducit, sed tantum in res alienas vehementes sumus. At hoc nihil aliud est, quam participes criminum fieri. Verum, ut præterea vestra causa, quibus criminibus affines esse sacerdotes dicitis, ea diluam, audite: hanc enim de illis opinionem induisse, nimirum illos violare legem Dei, non leve habet ad improbitatem momentum. Age igitur, et illa expendamus. Dixit Christus, *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque duas tunicas, neque calceamenta, non zonam, non virgam* (*Matth.* 10. 9). Quid igitur? dic mihi: num Petrus contra præceptum faciebat? quomodo enim non, cum et zonam haberet et vestimentum et calceamenta? audi enim angeli ad ipsum verba, *Præcingere, et calcea te caligas tuas* (*Act.* 12. 8). Quamquam hujusmodi calceorum ne magna tunc quidem aderat necessitas: nam illo quidem tempore vel nudis ire pedibus licet: hieme tantum necessarii sunt: attamen caligas habuit. Quid vero Paulus? Cum ad Timotheum scribens dixisset, *Festina ante hiemem venire* (2. *Tim.* 4. 21), deinde mandata dat, atque inquit, *Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum, et libros, maxime autem membranas* (*Ib. v.* 13). En penulam memoravit, nec quisquam dixerit, aliam illi non fuisse, quam gestaret. Etenim si omnino solitus erat non gestare, supervacaneum plane erat ut hæc afferretur jubere: sin autem fieri nequit, quin gestarit, aliam quoque illi fuisse manifestum est. Quid vero, quod integrum biennium in mercenario labore continuit? Ergo repugnavit Christo vas illud electionis, ille qui dicebat, *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Gal.* 2. 20)? ille de quo testificatus est Christus, ita dicens, *Quoniam vas electionis est mihi iste* (*Act.* 9. 15)? Oportebat vos in hac dubitatione relinquere, nullamque afferre quæstionis explicationem, sed hanc a vobis pœnam exigere pro ea, qua in Scripturis utimini, negligentia: inde enim omnia hæc exsistunt. Propterea in aliorum peccatis acerbi inquisitores sumus, de nostris autem ne cogitamus quidem, quoniam Scripturas non tenemus, quoniam in divinis legibus non erudimur. Erat igitur hæc a vobis pœna repetenda. Sed quid agam? Pater sum: multa etiam ultra, quam oportet, filiis gratificantur patres, dum paterna ipsorum incalescunt viscera; et si filium tristem ac tabescentem videant, ipsos quoque plus quam illum pungit dolor, nec quiescunt, donec mœroris causam sustulerint. Cæterum licet hoc evenerit, licet paulisper vos mœrere siverim ex eo quod non acceperitis: nimirum, ut bene nunc accipiatis.

6. Quid igitur dicendum est? Non repugnant, absit, sed valde consentiunt cum præceptis Christi: præcepta enim illa ad tempus erant et non perpetua. Neque id ex conjectura, sed ex divinis Scripturis dico. Quomodo? Narrat Lucas dixisse Christum discipulis, *Quando misi vos sine sacculo et pera et zona et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis? At illi dixerunt, Nihil* (*Luc.* 22. 35. 36). Ergo posthac vobis comparate. Sed quid facto opus fuit? dic mihi; unam habere tunicam? Quid ergo? cum lavanda hæc erat, domi nudum sedere oportuit, vel nudum circumire necessitate invitante, nullamque decori habere rationem? Cogita, cujusmodi id fuisset, Paulum qui orbem terrarum ideo peragrabat, ut tot præclara opera ederet, inopia vestis coactum domi sedere, ac tantis rebus impedimentum afferri. Quid vero, si vehemens ingruisset hiems, ac pluisset aut etiam conglaciasset, quomodo eam siccare licuisset? num rursus nudum sedere oportuit? quid vero, si frigoris vi corpus collaberetur, num tabescendum fuit atque obmutescendum? Ne enim putes adamantina illis fuisse corpora: audi quid de Timotheo dicat, *Modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (1. *Tim.* 5. 23); ac rursus de altero, *Necessarium existimavi mittere ad vos vestrum apostolum, et ministrum necessitatis meæ. Nam et infirmatus est usque ad mortem: sed Deus misertus est ejus: non solum autem ejus, verum etiam et mei* (*Philipp.* 2. 25. 27). Itaque cuivis morbo atque invaletudini erant expositi. Quid igitur? pereundumne illis erat? Nequaquam. Quid igitur causæ tunc fuit cur id præciperet? Potentiam suam volebat ostendere, idque postea etiam præstari a se posse. Cur non præstitit? Multo erant hi admirabiliores Israelitis, quorum tamen neque calcei neque vestes usu consumebantur: quamquam solitudinem illam peragrarent, ubi ardentiores incidebant solis radii, qui vel lapides ipsos possent in cinerem vertere. Qua igitur de causa hoc fecit? Tui causa. Nam quoniam futurum erat, ut non perpetuo valeres, sed vulnera acciperes; pro-

pterea facultatem tibi medicamentorum parandorum præbuit : quod hinc satis constare potest. Dic enim mihi, annon ipse poterat illos nutrire? quomodo qui tibi prævaricanti dedit, Paulo non daret? qui Israelitis dedit murmuratoribus, scortatoribus, idololatris, nonne multo magis Petro permitteret, qui omnia propter ipsum reliquerat? qui sceleratis hominibus potestatem habendi fecit, non multo magis Joanni gratificaretur, qui ejus causa patrem quoque ipsum reliquerat? Attamen noluit, sed per te ipsos nutrit, ut tu sanctificeris. Et animadverte mihi benignitatis exsuperantiam. Voluit discipulos suos egere, ut tu aliquantulum respirares. Sed si illos nullius indigos præstitisset, inquit, multo sane admirabiliores futuri erant, multo clariores. At saluti tuæ subsidium detractum esset. Noluit igitur illos fieri admirabiles, sed maluit indigere, ut tu salutem nanciscaris, et egere illos passus est, ut tu salutem consequi posses. Non enim æque se venerandum præbet doctor qui accipit; sed ille potissimum honore afficitur, qui non accipit : verum interea non juvatur discipulus, sed fructum amittit. Vides sapientiam hominum amantis Dei? Nam quemadmodum ipse propriam gloriam non quæsivit, nec sua spectavit, sed cum in gloria esset, voluit tua causa vilis fieri; idem etiam in doctoribus servavit; ut cum eos venerandos præstare posset, maluerit abjectos esse tua causa, ut tu haberes unde ditesceres : ut abundares enim in spiritualibus, propterea ille eget in iis, quæ ad hanc vitam pertinent. Potuisse igitur Deum illos nullius indigos præstare, multis argumentis docui : tua tamen causa in egestate relictos esse similiter ostensum est. Hæc igitur cognoscentes, non ad accusationes, sed ad beneficia conferenda nos convertamus : non aliorum mala curiose scrutemur, sed nostra recenseamus : aliorum benefacta cogitemus, de nostris autem peccatis recogitemus, atque ita placebimus Deo. Nam qui aliorum quidem peccata videt, et sua recte facta, duplex damnum reportat : his enim in arrogantiam tollitur, illis in negligentiam incidit. Dum enim cogitabit illum atque illum peccasse, facile et ipse peccabit : dum cogitabit se bene officio functum, facile superbia efferetur. At qui sua quidem recte facta oblivioni mandat, sola autem peccata aspectat, aliorum vero non peccata, sed virtuti consentaneas actiones studiose scrutatur, multis modis lucrum faciet. Quomodo, audi. Nam cum illum recte se gessisse viderit, æmulatione ad imitandum movetur; cum se peccasse animadverterit, demittet animum, ac modestiam tuebitur. Hanc rationem si teneamus, atque hoc modo nostra disponamus, promissa poterimus consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Cap. 3. v. 1. *De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum, vobis autem tutum.* 2. *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.* 3. *Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu Deo servimus, et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habentes.*

1. Mœrores et sollicitudines, cum præter modum animam distrahunt, suo robore illam privant. Propterea Paulus etiam, cum Philippenses in magno mœrore essent, eos excitat et relevat. Mœrebant autem, quod quomodo se res Pauli haberent ignorabant; mœrebant, quod ipsum obiisse existimabant; mœrebant ob prædicationem, ob Epaphroditum. Igitur de omnibus his rebus animum illis explens, subjungit : *De cætero, fratres mei, gaudete.* Non habetis, inquit, posthac, cur mœreatis : habetis Epaphroditum, ob quem dolebatis; habetis Timotheum; ego etiam advenio : evangelium procedit. Quid jam vobis deficit? *Gaudete.* Ac Galatas quidem filios vocat (*Gal.* 4. 19), hos autem fratres. Nam quotiescumque vel corrigere aliquid vult vel vehementem amoris affectum ostendere, filios vocat : ac cum plus honoris iis, quibuscum verba facit, habendum est, fratres. *De cætero, fratres mei*, inquit, *gaudete in Domino.* Recte dixit, *In Domino*, non mundano gaudio : nam hoc non est gaudere. Ærumnæ, inquit, quæ secundum Christum, ipsæ gaudium habent. *Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum, vobis autem tutum. Videte canes.* Vides non ipso exordio inductam esse admonitionem, sed postquam illos multis nominibus laudavit, postquam suspexit, tunc hoc facit, ac rursus etiam laudat. Videbatur enim hoc orationis genus esse molestius : quamobrem undique lenit. Quos autem dicit canes? Hic erant aliqui, quos in omnibus epistolis subindicat, Judæi, impuri, exsecrandi, turpis lucri et principatus cupidi, qui cum multos ex fidelibus ad se allicere vellent, et Christianismum et Judaismum prædicabant, corrumpentes evangelium. Quoniam igitur difficiles ad deprehendendum erant, propterea inquit, *Videte canes.* Jam non Judæi sunt filii. Olim isto canum nomine ethnici vocabantur, nunc autem illi. Cur? Quoniam, quemadmodum ethnici et a Deo et a Christo alieni erant, ita Judæi nunc se abalienaverunt : atque hinc illorum impudentiam et improbitatem, magnamque a filiis disjunctionem ac dissidium ob oculos ponit. Nam olim quidem ethnicos vocatos esse canes, audi quid Chananæa dicat : *Etiam, Domine : nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum* (*Matth.* 15. 27). Cæterum, ut neque hoc isti assequantur; nam canes quidam sunt, qui circa mensam stant; addit hæc, quibus ipsos omnino abigat : *Videte malos operarios.* Ac mirifice dixit, *Videte malos operarios :* nam operantur quidem, inquit, sed malam in partem; opusque otio longe deterius est, dum quæ recte sunt constituta disjiciunt. *Videte*, inquit, *concisionem.* Honorandum quiddam erat apud Judæos circumcisio, quandoquidem et lex ei decedebat, et sabbatum circumcisione vilius erat. Etenim ut circumcisio

ὁμοίως αἰδέσιμός ἐστι διδάσκαλος λαμβάνων, ἀλλ' ἐκεῖνος μάλιστα τιμᾶται ὁ μὴ λαμβάνων· ἀλλ' ὁ μαθητὴς οὐκ ὠφελεῖται, ἀλλὰ τὸν καρπὸν ἐγκόπτεται. Ὁρᾷς τὴν σοφίαν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ; Ὥσπερ γὰρ [274] αὐτὸς οὐχὶ τὴν ἰδίαν δόξαν ἐζήτησεν, οὐδὲ τὸ ἑαυτοῦ ἐσκόπησεν, ἀλλὰ ἐν δόξῃ ὢν εἵλετο ἀτιμασθῆναι διὰ σὲ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν διδασκάλων· δυνάμενος αὐτοὺς ποιῆσαι αἰδεσίμους, εἵλετο εἶναι εὐκαταφρονήτους διὰ σὲ, ἵνα σὺ ἔχῃς κερδαίνειν, ἵνα σὺ ἔχῃς πλουτεῖν. Ἵνα γὰρ σὺ εὐπορῇς ἐν τοῖς πνευματικοῖς, διὰ τοῦτο ἐκεῖνος ἀπορεῖ ἐν τοῖς βιωτικοῖς. Ὅτι τοίνυν ἐδύνατο ποιῆσαι αὐτοὺς ἀνενδεεῖς, ἔδειξε διὰ πολλῶν· ὅτι δὲ διὰ σὲ ἀφίησιν αὐτοὺς ἐν ἐνδείᾳ εἶναι, καὶ τοῦτο δείκνυται ὁμοίως. Ταῦτα οὖν εἰδότες, μὴ πρὸς κατηγορίας, ἀλλὰ πρὸς εὐποιίας τραπῶμεν· μὴ τὰ ἑτέρων κακὰ περιεργαζώμεθα, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἀναλογιζώμεθα· τὰ ἑτέρων κατορθώματα ἐννοῶμεν, τὰ δὲ ἡμέτερα ἁμαρτήματα ἀναλογιζώμεθα· καὶ οὕτως εὐαρεστήσομεν τῷ Θεῷ. Ὁ μὲν γὰρ τὰ ἑτέρων ἁμαρτήματα ὁρῶν, καὶ τὰ αὐτοῦ κατορθώματα, διπλῇ βλάπτεται· ἀπό τε γὰρ τούτων εἰς ἀπόνοιαν αἴρεται, ἀπό τε ἐκείνων εἰς ῥᾳθυμίαν ἐμπίπτει. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃ, ὅτι ὁ δεῖνα ἥμαρτεν, εὐκόλως ἁμαρτήσει καὶ αὐτός· ὅταν ἐννοήσῃ, ὅτι αὐτὸς κατώρθωσεν, εὐκόλως ἀπονοεῖται. Ὁ δὲ τὰ μὲν αὐτοῦ κατορθώματα λήθῃ παραδιδοὺς, τὰ δὲ ἁμαρτήματα βλέπων μόνα, καὶ τὰ ἑτέρων ἁμαρτήματα μὴ περιεργαζόμενος, ἀλλὰ τὰ κατορθώματα, πολλὰ κερδανεῖ. Πῶς, ἄκουε· Ὅταν ἴδῃ, ὅτι ὁ δεῖνα κατώρθωσε, πρὸς τὸν ἴσον αἴρεται ζῆλον· ὅταν ἴδῃ, ὅτι αὐτὸς ἥμαρτε, ταπεινοφρονήσει καὶ μετριάσει. Ἂν οὕτω ποιῶμεν, καὶ οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, δυνησόμεθα τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ι'.

Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, χαίρετε ἐν Κυρίῳ· τὰ αὐτὰ γράφειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν. Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἡ περιτομὴ, οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες, καὶ καυχώμενοι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες.

α'. Αἱ ἀθυμίαι καὶ αἱ φροντίδες, ὅταν πέρα τοῦ μέτρου τὴν ψυχὴν κατατείνωσι, τῆς οἰκείας αὐτὴν ἀποστεροῦσιν ἰσχύος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοὺς Φιλιππησίους ἐν πολλῇ ὄντας ἀθυμίᾳ ἀνίστησιν. Ἦσαν δὲ ἐν ἀθυμίᾳ διὰ τὸ μὴ γινώσκειν πῶς τὰ κατὰ Παῦλον· ἦσαν ἐν ἀθυμίᾳ διὰ τὸ νομίζειν αὐτὸν ἤδη τετελευτηκέναι, διὰ τὸ κήρυγμα, διὰ Ἐπαφρόδιτον. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων πληροφορῶν αὐτοὺς ἐπάγει· *Τὸ* [275] *λοιπὸν, ἀδελφοί μου, χαίρετε.* Οὐκ ἔχετε, φησὶ, λοιπὸν ἀθυμίας ὑπόθεσιν· ἔχετε Ἐπαφρόδιτον, δι' ὃν ἠλγεῖτε· ἔχετε Τιμόθεον, ἔρχομαι κἀγὼ, τὸ Εὐαγγέλιον ἐπιδίδωσι. Τί ὑμῖν λείπει λοιπόν; *Χαίρετε.* Γαλάτας μὲν οὖν τέκνα καλεῖ, τούτους δὲ ἀδελφούς. Ὅταν μὲν γὰρ ἢ διορθοῦσθαί τι βούληται, ἢ φιλοστοργίαν ἐνδείξασθαι, τέκνα καλεῖ· ὅταν δὲ μετὰ πλείονος τιμῆς διαλέγηται, ἀδελφούς. *Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, φησὶ, χαίρετε ἐν Κυρίῳ.* Καλῶς εἶπεν, *Ἐν Κυρίῳ*, οὐ κατὰ τὸν κόσμον· οὐκ ἔστι γὰρ χαρῆναι τοῦτο. Αἱ θλίψεις αὗται, φησὶν, αἱ κατὰ Χριστὸν, ἔχουσι χαράν. *Τὰ αὐτὰ γράφειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Βλέπετε τοὺς κύνας.* Ὁρᾷς πῶς οὐκ ἐν ἀρχῇ τὴν παραίνεσιν εἰσάγει, ἀλλ' ὅτε αὐτοὺς πολλὰ ἐπῄνεσεν, ὅτε ἐθαύμασε, τότε τοῦτο ποιεῖ, καὶ πάλιν ἐπαινεῖ. Δοκεῖ γὰρ οὗτος φορτικώτερος εἶναι ὁ λόγος· ὅθεν αὐτὸν πάντοθεν συσκιάζει. Τίνας δέ φησι κύνας; Ἐνταῦθα ἤσάν τινες, οὓς ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς αἰνίττεται, Ἰουδαῖοι μιαροὶ καὶ κατάπτυστοι, αἰσχροκερδεῖς καὶ φίλαρχοι, οἳ βουλόμενοι τῶν πιστῶν πολλοὺς παρασπάσαι, ἐκήρυττον καὶ τὸν Χριστιανισμὸν, καὶ τὸν Ἰουδαϊσμὸν, παραφθείροντες τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐπεὶ οὖν ἦσαν δυσδιάγνωστοι, διὰ τοῦτό φησι· *Βλέπετε τοὺς κύνας.* Οὐκέτι τέκνα Ἰουδαῖοι. Ποτὲ οἱ ἐθνικοὶ τοῦτο ἐκαλοῦντο, νῦν δὲ ἐκεῖνοι. Διὰ τί; Ὅτι ὥσπερ οἱ ἐθνικοὶ καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ ἀλλότριοι ἦσαν, οὕτω καὶ οὗτοι γεγόνασι νῦν, καὶ τὸ ἀναιδὲς αὐτῶν καὶ τὸ ἰταμὸν ἐντεῦθεν παρίστησι, καὶ τὴν πολλὴν πρὸς τέκνα διάστασιν. Ὅτι γὰρ οἱ ἐθνικοί ποτε κύνες ἐκαλοῦντο, ἄκουσον τῆς Χαναναίας, τί φησι· *Ναὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.* Ἵνα δὲ μηδὲ τοῦτο ἔχωσιν, ἐπειδὴ καὶ κύνες εἰσὶν ἐπιτραπέζιοι, ἐπάγει, ὅθεν αὐτοὺς καὶ ἀλλοτριοῖ, λέγων, *Βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας.* Καὶ θαυμαστῶς εἶπε, *Βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας*· ἐργάζονται μὲν γὰρ, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ κακῷ, καὶ ἀργίας πολλῷ χεῖρον ἔργον, ἀνασπῶντες τὰ καλῶς κείμενα. *Βλέπετε*, φησὶ, *τὴν κατατομήν.* Σεμνὸν ἦν παρὰ Ἰουδαίοις τὸ τῆς περιτομῆς, ὅπου γε καὶ ὁ νόμος αὐτῇ ὑπεξίστατο, καὶ τὸ σάββατον ἦν εὐτελέστερον αὐτῆς. Ἵνα μὲν γὰρ περιτομὴ γένηται, ἐλύετο σάββατον· ἵνα δὲ σάββατον φυλαχθῇ, οὐδέποτε ἐλύετο ἡ περιτομή. Καὶ θέα μοι τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν· αὕτη ἡ τοῦ σαββάτου αἰδεσιμωτέρα, εὑρίσκεται ἔν τισι χρόνοις [μὴ] παραλειφθεῖσα. Ὅταν οὖν αὐτὴ λύηται, πολλῷ μᾶλλον τὸ σάββατον. Διὰ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτῆς ὁ Παῦλος κατατέμνει, καί φησι· *Βλέπετε τὴν κατατομήν.* Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι κακὸν ἡ περιτομὴ, περιττὸν ἡ περιτομὴ, ἵνα μὴ πλήξῃ τοὺς ἄνδρας, ἀλλὰ

σοφώτερον αὐτὸ [276] οἰκονομεῖ, τοῦ μὲν πράγματος ἀπάγων, τῷ δὲ ῥήματι χαριζόμενος, μᾶλλον δὲ καὶ τῷ πράγματι σπουδαιότερον. Ἀλλ' οὐχ ἐπὶ Γαλατῶν οὕτως. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴ νόσος ἦν ἐκεῖ, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς αὐθεντίας ἐπάγει τὴν τομήν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσαντο, αὐτοῖς χαρίζεται τὴν ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἡδονήν· κἀκείνους ἐκβάλλει, καὶ τούτους, καί φησι· *Βλέπετε τὴν κατατομήν. Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἡ περιτομή*. Πῶς; *Οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες*. Οὐκ εἶπεν, ὅτι δοκιμάζομεν ἐκείνην τὴν περιτομὴν, καὶ ταύτην, τίς ἐστιν ἀμείνων, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ ὀνόματος αὐτῇ μεταδέδωκεν· ἀλλὰ τί φησιν; Ἡ περιτομὴ ἐκείνη κατατομή ἐστι. Διὰ τί; Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ποιοῦσιν, ἢ τὴν σάρκα κατατέμνουσιν. Ὅταν γὰρ μὴ ᾖ νόμιμον τὸ γινόμενον, οὐδὲν ἄλλο ἢ σαρκὸς τομή ἐστι καὶ κατατομή. Ἢ οὖν διὰ τοῦτο οὕτως αὐτὴν εἶπεν, ἢ ὅτι τὴν Ἐκκλησίαν ἐπειρῶντο κατατέμνειν. Καὶ ἡμεῖς δὲ κατατομὴν λέγομεν ἐπὶ τῶν εἰκῇ καὶ ἁπλῶς καὶ ἄνευ τέχνης τοῦτο ποιούντων. Εἰ γὰρ δεῖ περιτομὴν ζητῆσαι, φησὶ, παρ' ἡμῖν ταύτην ἂν εὑρήσετε. *Οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες*· τουτέστιν, οἱ πνευματικῶς λατρεύοντες.

β'. Εἰπὲ γάρ μοι, τί βέλτιον, ψυχὴ ἢ σῶμα; Δῆλον ὅτι ψυχή. Οὐκοῦν καὶ ἡ περιτομὴ ἐκείνη οὐ βελτίων, ἀλλ' αὕτη μόνη ἐστὶ περιτομή. Ἕως μὲν γὰρ ὁ τύπος εἱστήκει, εἰκότως κατὰ σύγκρισιν προῆγε, *Τὸ περιτετμῆσθαι*, γράφων, *τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν*. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ἀναιρεῖ αὐτὴν, λέγων· *Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομὴ, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι*. Λοιπὸν δὲ καὶ τοῦ ὀνόματος αὐτὴν ἀποστερεῖ, Οὐδὲ ἔστι περιτομὴ, φησί. Καὶ γὰρ ὁ τύπος, ἕως ἂν μέλλῃ ἔρχεσθαι ἡ ἀλήθεια, καλεῖται τοῦτο· ἐπειδὰν δὲ ἔλθῃ ἡ ἀλήθεια, οὐκέτι καλεῖται. Οἷον ἐπὶ σκιαγραφίας· ὑπέγραψέ τις βασιλέα σκιαγραφῶν· ἕως ἂν οὐκ ἐπάγηται τὰ ἄνθη, οὐ λέγεται βασιλεύς· ἐπειδὰν δὲ ἐπιτεθῇ, κρύπτεται μὲν τῇ ἀληθείᾳ ὁ τύπος, καὶ οὐ φαίνεται· τότε δὲ καὶ λέγομεν, Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐν ἡμῖν γάρ ἐστιν ἡ περιτομὴ, ἀλλ', *Ἡμεῖς ἐσμεν*· εἰκότως. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἄνθρωπος, ἡ περιτομὴ ἡ ἐνάρετος, τουτέστιν ἀληθῶς ἄνθρωπος. Ἐν ἐκείνοις δὲ οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ, *Βλέπετε τὴν κατατομήν*· αὐτοὶ γὰρ λοιπὸν ἐν ἀπωλείᾳ ἦσαν καὶ κακίᾳ. Εἶτα δηλῶν ὅτι οὐκέτι ἐν σώματι γίνεται ἡ περιτομὴ, ἀλλ' ἐν καρδίᾳ, φησί· *Καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες, καίπερ ἐγὼ ἔχων πεποίθησιν, καὶ ἐν σαρκί*. Τί λέγει ἐνταῦθα *Πεποίθησιν*, καὶ *Ἐν σαρκί*; Καύχησιν, παῤῥησίαν, σεμνολόγημα· καὶ καλῶς τοῦτο προσέθηκεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἐθνῶν ὢν κατηγόρει τῆς περιτομῆς, οὐ τῆς περιτομῆς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀκαίρως αὐτὴν [277] μεταχειριζόντων, ἔδοξεν ἂν, ὡς ἀπεστερημένος τῆς τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ εὐγενείας, κατατρέχειν αὐτῆς, ὡς οὐκ εἰδὼς τὰ σεμνὰ, οὐδὲ μετεσχηκὼς αὐτῶν· νῦν δὲ ὁ μετασχὼν καὶ κατηγορῶν, οὐ διὰ τοῦτο κατηγορεῖ, ὡς οὐ μετασχὼν, ἀλλ' ὡς κατεγνωκὼς, οὐ δι' ἄγνοιαν, ἀλλὰ δι' ἐπίγνωσιν μάλιστα. Ὅρα οὖν τί φησι καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας, ἐμπεσὼν εἰς ἀνάγκην τοῦ μεγάλα περὶ ἑαυτοῦ εἰπεῖν, πῶς καὶ οὕτω καὶ ταπεινοφροσύνην ἐνδείκνυται· *Ἠκούσατε γὰρ*, φησὶ, *τὴν ἐμὴν ἀναστροφήν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ*· καὶ πάλιν ἐνταῦθα, *Εἴ τις δοκεῖ ἄλλος πεποιθέναι ἐν σαρκὶ, ἐγὼ μᾶλλον*· καὶ εὐθέως ἐπήγαγεν· *Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων*. Οὐκ εἶπε τοῦτο προηγουμένως, ἀλλὰ μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Εἴ τις ἄλλος*, δεικνὺς τὴν ἀνάγκην, δεικνὺς ὅτι δι' ἐκείνους ἔλεγεν. Εἰ πεποίθατε, φησὶ, *κἀγὼ μᾶλλον*. Τοῦτο νῦν λέγω, ἐπεὶ ἐσιώπων. Καὶ ὅρα τὸ ἀνεπαχθὲς τῶν ἐλέγχων· τὸ γὰρ μὴ ὀνομαστὶ τοῦτο ποιεῖν, κἀκείνοις ἐδίδου χώραν ἀναδραμεῖν. *Εἴ τις δοκεῖ πεποιθέναι*. Καὶ καλῶς εἶπε, *Δοκεῖ*, ἢ ὡς οὐκ ἐχόντων τοσαύτην πεποίθησιν, ἢ ὡς τῆς πεποιθήσεως ἐκείνης οὐκ ὄντως πεποιθήσεως οὔσης· πάντα γὰρ ἀνάγκης ἦν, οὐ προαιρέσεως. *Περιτομῇ ὀκταήμερος*. Καὶ πρῶτον τίθησιν ὃ μάλιστα ηὔχουν, τὸ τῆς περιτομῆς· εἶτα, *Ἐκ γένους Ἰσραήλ*. Τὰ ἀμφότερα ἔδειξεν, ὅτι οὐ προσήλυτος, οὔτε ἐκ προσηλύτων. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ ὀκταήμερος περιτμηθῆναι, οὐχὶ προσήλυτος· ἀπὸ δὲ τοῦ, *Ἐκ γένους Ἰσραήλ*, οὐδὲ προσηλύτων γονέων. Ἀλλ' ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι, *Ἐκ γένους Ἰσραήλ*, ἐκ τῶν δέκα φυλῶν, φησὶ, *Φυλῆς Βενιαμίν*· ὥστε τοῦ δοκιμωτέρου μέρους· τὰ γὰρ τῶν ἱερέων ἐν τῷ κλήρῳ ταύτης ἦν τῆς φυλῆς. *Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων*. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι οὐχὶ προσήλυτος, ἀλλ' ἄνωθεν τῶν εὐδοκίμων Ἰουδαίων. Ἐνῆν μὲν γὰρ εἶναι τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὐκ Ἑβραῖον ἐξ Ἑβραίων. Πολλοὶ γὰρ καὶ διέφθειρον ἤδη τὸ πρᾶγμα, καὶ τῆς γλώσσης ἦσαν ἀμύητοι, ἑτέροις μιγνύμενοι ἔθνεσιν. Ἢ τοῦτο οὖν, ἢ τὴν πολλὴν εὐγένειαν δείκνυσιν ἐντεῦθεν. *Κατὰ νόμον Φαρισαῖος*. Ἔρχεται λοιπὸν εἰς τὰ τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως· ἐκεῖνα γὰρ πάντα ἀπροαίρετα. Καὶ γὰρ τὸ περιτμηθῆναι οὐκ αὐτοῦ, καὶ τὸ, *Ἐκ γένους Ἰσραὴλ*, καὶ τὸ, *Ἐκ φυλῆς Βενιαμίν*· ὥστε καὶ ἐκ τούτων μᾶλλον πλεονεκτεῖ, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐκοινώνουν αὐτῷ πολλοί. Ποῦ οὖν τὸ, *Μᾶλλον*; Μάλιστα μὲν καὶ ἐν τούτῳ τῷ μὴ προσήλυτον εἶναι, καὶ τῷ ἐκ τῆς δοκιμωτάτης φυλῆς, καὶ τῷ ἄνωθεν ἐκ προγόνων, ἅπερ οὐ πολλοὶ εἶχον· ἀλλ', ἐπειδὴ πάντα ἀπροαίρετα, ἔρχεται εἰς τὰ τῆς προαιρέσεως, ὅπου τὸ, *Μᾶλλον*, ἐστί. *Κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ ζῆλον διώκων τὴν* [278] *Ἐκκλησίαν*. Τουτέστι, διότι οὐκ ἀρκεῖ δεῖξαι τὸ, *Μᾶλλον*, μόνον ἐκεῖνο· ἔστι γὰρ καὶ Φαρισαῖον εἶναι, καὶ μὴ σφόδρα ζηλωτήν. *Κατὰ δικαιοσύνην*. Ἐπειδὴ ἔνι ῥιψοκίνδυνον εἶναι, ἢ φιλαρχίας ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' οὐ τῷ νόμῳ ζηλοῦντα, ὅπερ ἐποίουν οἱ ἀρχιερεῖς. Ἀλλ' αὐτὸς οὐ τοιοῦτος· ἀλλὰ, *Κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος*. Εἰ τοίνυν καὶ εὐγενείας ἕνεκεν, καὶ προθυμίας, καὶ τρόπου, καὶ βίου πάντων ἐκράτουν, τίνος ἕνεκεν τὰ σεμνὰ ἐκεῖνα εἴασα, φησὶν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ μείζονα εὑρεῖν τὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ πολλῷ μείζονα; Διὸ ἐπήγαγεν·

fieret, solvebatur sabbatum : numquam vero ut sabbatum servaretur, solvebatur circumcisio. Atque considera mihi Dei dispensationem : hæc quæ majorem quam sabbatum habebat venerationem invenitur quibusdam temporibus omissa. Cum igitur ipsa soluta sit, multo magis sabbatum. Ideo Paulus ipsius nomen resecat, et inquit, *Videte concisionem*. Neque dixit, Malum est circumcisio, Supervacua est circumcisio, ne viros istos pungeret, sed sapientius idem molitur, a re quidem ipsa abducens, nomen autem illis gratificatus; vel potius rem quoque ipsam studiosius. Verum non ita erga Galatas, sed longe secus. Nam quoniam ibi magnus erat morbus, audacter magna cum auctoritate secat : hic vero, quoniam nihil ejusmodi admiserant, ipsis eam quæ ex vocabulo voluptatem gratificatur, hos interea et illos abigens, et inquit, *Videte concisionem. Nam nos sumus circumcisio.* Quomodo? *Qui spiritu Deo servimus, et non in carne fiduciam habentes.* Non dixit, Examinemus circumcisionem illam et hanc, utra sit melior; sed ne nominis quidem illam participat, sed quid inquit? Circumcisio illa concisio est. Quare? Nihil enim aliud faciunt, quam quod carnem concidunt. Quando enim quod fit, legitimum non est, nihil aliud quam carnis sectio est et concisio. Vel igitur ob hanc causam ita illam appellavit; vel quod Ecclesiam concidere aggrederentur. Nam et nos concisionis nomine utimur in iis, qui temere et sine arte hoc faciunt. Nam si circumcisio quærenda est, inquit; apud nos eam invenietis. *Qui spiritu Deo servimus*, id est, qui spiritualiter servimus.

2. Dic enim mihi, utrum melius, anima an corpus? Evidenter anima. Igitur circumcisio illa non est melior; quinimo hæc sola circumcisio est. Etenim quamdiu quidem typus manebat, merito comparationi locus erat; *Ut circumcidatur*, inquit, *præputium cordis vestri* (*Jer.* 4. 4). Ita et in Epistola ad Romanos ipsam tollit his verbis : *Non enim qui in manifesto, Judæus est, neque quæ in manifesto in carne, circumcisio, sed qui in abscondito Judæus, et circumcisio cordis in spiritu, non litera* (*Rom.* 2. 28). Nunc vero et nomine jam illam privat, negatque circumcisionem esse. Nam typus quidem, donec ventura est veritas, veræ rei nomine vocatur; postquam vero advenit veritas, non amplius. Simile quiddam evenit in delineata pictura : delineavit quispiam regem : lineamenta illa adumbrata, quamdiu pigmentorum flos se in conspectu non dat, regem non vocamus; at ubi iste color accessit, obscuratur veritate typus, neque apparet : tuncque dicimus, Ecce nunc est rex. Nec dicit, In nobis enim est circumcisio, sed, *Nos sumus*; ac merito quidem. Hoc enim est homo, circumcisio virtuti congruens; hoc est vere homo. In illis autem non dixit sic, sed, *Videte concisionem* : ipsi enim posthac versantur in interitu ac vitio. Deinde ostendens non amplius in corpore fieri circumcisionem, sed in corde, inquit : *Et non in carne fiduciam habentes*; 4. *quanquam et ego habeam confidentiam in carne.* Quid dicit hoc loco, *Confidentiam*, et, *In carne?* Nempe gloriationem, plenam fidentiæ, et gravem orationem : ac scite istud addidit. Nam si fuisset ethnicus et accusaret circumcisionem, neque circumcisionem solum, sed eos qui intempestive ipsam reciperent; videretur sane ideo in illam irruere, quod nobilitatis, quæ Judaismi erat propria, expers esset, quod præclara illa et majestatis plena ignoraret, neque ipsorum esset particeps : nunc vero qui particeps est, et reprehendit, certe non ita reprehendit, tamquam is qui non sit particeps, sed tamquam qui condemnaverit, non ex ignorantia, sed maxime ex cognitione. Vide igitur, quid dicat in Epistola ad Galatas, cum incidisset in necessitatem magna de se ipso dicendi, quomodo et humilitatem præ se ferat : *Audivistis enim*, inquit, *conversationem meam aliquando in Judaismo* (*Gal.* 1. 13); et rursus hic, *Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis*; ac statim adjunxit, *Hebræus ex Hebræis*. Non hoc tamquam id quod sibi per se propositum esset, initio dixit, sed postquam dixerat, *Si quis alius*, ostendens necessitatem, illorumque causa hæc a se dici. Si confiditis, inquit, *Ego magis*. Hoc nunc necessario dico, alioqui tacuissem. Attende vero quomodo in arguendo vitet odium, dum non nominatim arguit, et illis locum se recipiendi dat. *Si quis videtur confidere*. Et recte dixit, *Videtur*, vel quod tantum fidentiæ non haberent; vel quod vera fidentia non esset : omne enim hoc necessitatis erat, non electionis. 5. *Circumcisus octavo die*. Primum ponit quod maxime optabant, id est circumcisionem; deinde illud, *Ex genere Israel*. Utraque hæc ostendit, neque proselytum se esse, neque ex proselytis oriundum. Nam ex eo, quod octavo die circumcisus sit, ostenditur non esse proselytum; ex eo autem, quod ex genere Israel, ostenditur neque ex parentibus proselytis esse ortum. Deinde ne putes, *Ex genere Israel*, hoc significare esse ipsum ex decem tribubus, inquit, *De tribu Benjamin*; perinde ac si diceret, Ex probatiore parte : nam quæ sacerdotum erant, in sorte erant hujus tribus. *Hebræus ex Hebræis*. Hinc ostendit se non esse proselytum, sed antiquitus ex claris Judæis : poterat enim quis Israelita esse, nec tamen Hebræus ex Hebræis : multi enim jam et rem ipsam corruperant, et linguam non tenebant, aliis admixti gentibus. Vel hoc igitur, vel magnam nobilitatem hinc demonstrat. *Secundum legem Pharisæus*. Accedit deinde ad ea, quæ ad institutum suum pertinebant : superiora enim omnia non erant consilii vel electionis. Neque enim suum opus erat, circumcisum esse, aut ex genere Israel, aut ex tribu Benjamin. Ex his ergo magis excellebat, etsi in hac re multos habebat socios. Quid ergo est illud, *Magis?* Certe in hoc excellebat, quod non erat proselytus, quod erat ex probatissima tribu, quodque antiquitus id haberet a majoribus, quæ quidem non multi habebant. Sed quoniam hæc omnia ab electione sua minime profecta fuerant, accedit ad ea quæ ipsius sectæ sunt, ubi elucet illud, *Magis secundum legem Pharisæus*, 6. *secundum æmulationem persequens Ecclesiam*. Addit hoc, quoniam illud solum non satis

erat ad probandum illud, *Magis:* nam licet Pharisæum etiam esse, nec tamen vehementi zelo affici. *Secundum justitiam.* Fieri enim potest ut quis pericula contemnat ex principatus amore, ut principes sacerdotum faciebant, non autem ex legis studio. Ille autem non talis erat, sed, *Secundum justitiam*, inquit, *quæ in lege est, conversatus sine querela.* Itaque si et nobilitatis ergo et studii alacritatisque et morum et vitæ omnes antecellebam, cur præclara illa dimiserim, inquit, nisi quod ea, quæ Christi sunt, repererim majora, ac longe quidem majora? Quamobrem addidit : 7. *Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta.*

3. *Amor pecuniæ exagitatur.* — Paulus quidem hanc vitæ rationem adeo exquisitam et ab ineunte ætate susceptam, tantam nobilitatem, tanta pericula, tantas insidias, labores, studia projecit ac damna putavit, cum antea lucra essent, ut Christum lucraretur; nos vero neque pecuniam contemnimus, ut Christum lucremur, sed malumus futuræ vitæ jacturam facere, quam præsentium rerum : quamquam hæc nihil aliud sunt quam damnum. Cedo enim sigillatim expendamus ea, quæ in divitiis insunt : annon damnum censeri illud debet, quod laborem ingentem habet, lucrum vero nullum? Quid enim, dic mihi, utilitatis ex multis ac pretiosis vestibus? atque istis induti quid lucri facimus? Nihil plane, sed damnum dumtaxat reportamus. Quomodo? Quoniam et pauper vilem tritamque vestem ferens in maximis caloribus, nihilo deterius fert æstum quam tu; quinimo ille facilius : trita enim et unica facilius sinit respirare, ac recreari corpora; quæ autem recens confecta est, etiam si aranearum telis tenuior, non item. Ac tu quidem nimio elatus fastu, et binas ternasque tunicas, sæpe vero et amiculum et zonam et subligacula habes : illi vero nemo crimini dat, quod unica tegatur tunica, hincque facilius fert æstum. Et ideo divites quidem videmus madentes sudore, pauperes vero minime. Quando igitur homini eumdem vel etiam potiorem usum præbent vestimenta vilia, et nullo prope pretio empta; illa vero, in quibus necessario multum auri effundendum fuit, nihil plus efficiunt : nonne damnum est nimirum illud ac supervacaneum? Nihil enim plus afferunt, quod ad usum et commodum pertinet; sed plus auri effusum tibi est, eumdem vero usum et commoditatem habet : tu quidem dives centum, aut forte etiam pluribus aureis emisti; pauper vero pauculo argento. Vides damnum? Sed fastus videre non sinit. Visne auri etiam, quod et equis et mulieribus circumdant, rationem subducamus? Ad alia enim mala hoc etiam accedit, quod divitiæ amentes faciant. Eodem enim honore et mulieres et equos dignantur : unus est utrorumque ornatus; atque ex iisdem rebus volunt mulieres splendidiores apparere, ex quibus et vehicula, ex quibus et pelles cortinarum, in quibus vehuntur.

Contra luxum. Ædium ornatus. — Dic mihi, quid lucri est, mulum vel equum auro ornare? mulier vero tanta auri lapidumque mole circumdata, quid amplius habet? At enim aurea, inquit, non consumuntur. Quinimo et hoc illis accidere affirmant, qui ista callent, quod in balneis et alibi sæpe et lapides et aurea multum de pretio perdunt : verum sit ita sane, ut vis, nihilque lædantur; cedo quid lucri? Quid? cum exciderint ac perierint, annon damnum est? Quid vero, cum invidiam atque insidias in se concitarint, nonne damnum? Nam quandoquidem nihil prosunt circumdatæ mulieri, inflammant vero invidorum oculos et latrones magis excitant : nonne damnum afferunt? Quid vero, dic mihi, cum liceret viro his uti ad negotium magno cum emolumento gerendum, nec tamen potest ob sumptuosæ mulieris luxum, cogiturque ipse cum fame confliciari, et in summas adduci angustias, illam vero spectare auro onustam : nonne hoc damnum est? Propterea enim pecuniæ dictæ sunt χρήματα, id est utilia, non ut ipsis sic nos utamur, quemadmodum utuntur aurificum prothecæ, sed ut ex illis honesti quidpiam agamus. Quando igitur auri cupiditas id minime permittit, annon res tota damnum est? Nam qui ipsis uti non audet, perinde ac si aliena essent, ita non utitur; sublato autem usu jam non sunt χρήματα, id est utilia. Quid vero, cum ædes splendidas et magnas ædificamus, ipsasque et columnis et marmoribus et porticibus et ambulationibus, modisque omnibus exornamus, idola ubique et statuas collocantes? Multi quidem ex his etiam dæmonas vocant; sed omittamus nunc istud. Quid sibi vult et tectum aureum? nonne eumdem usum sua illi domus præbet, qui sibi aptam ac modicam habet? At habet, inquit, magnam delectationem. Sane unum aut alterum diem, exinde vero minime. Nam si solem ipsum non valde admiramur, quod ei videndo assuevimus, certe multo minus opera artis; sed nihilo magis quam si lutea essent, attendimus. Quid enim, dic mihi, ad ædificationis commoditatem multitudo columnarum, et signorum pulchritudo, et aurum muris inspersum confert? Nihil, sed omnia luxus, petulantiæ, elationis nimiæ, ac dementiæ sunt. Ubique enim rebus necessariis, quibusque utamur, danda opera est, non inutilibus.

4. Vides rem istam damnum esse? vides supervacaneam et inutilem? Nam si neque majorem usum, neque delectationem affert (procedente enim tempore satietatem parit) : nihil aliud est, nisi damnum. Sed obstans inanis gloriæ studium facit, ne videamus. Ita Paulus quidem quæ lucra esse arbitrabatur, ea reliquit : nos vero neque ea, quæ damna sunt, pro Christo relinquemus? Quousque tandem humi defixi hærebimus? quousque ad cælum non spectabimus? Non videtis senes, quam nullum rerum præteritarum sensum habent? non videtis morientes, cum senes, tum juvenes? non videtis eos, qui in vita ipsa suis rebus spoliati sunt? Cur rebus instabilibus inhiamus? cur infirmis alligamur? quousque non persequemur manentes ac stabiles? Quid non darent senes, quo liceret deponere senectutem? Et tamen quæ isthæc dementia est ad pristinam velle

Ἀλλ' ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν.

γ'. Παῦλος μὲν πολιτείαν οὕτως ἠκριβωμένην, ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀρξαμένην, τοσαύτην εὐγένειαν, τοσούτους κινδύνους, τοσαύτας ἐπιβουλὰς, πόνους, σπουδὴν ἔῤῥιψε, καὶ ζημίαν ἡγήσατο, πρότερον ὄντα κέρδη, ἵνα Χριστὸν κερδήσῃ· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρημάτων καταφρονοῦμεν, ἵνα Χριστὸν κερδήσωμεν, ἀλλ' αἱρούμεθα μᾶλλον ἐκπεσεῖν τῆς μελλούσης ζωῆς, ἢ τῶν παρόντων πραγμάτων· καίτοι γε οὐδὲν ἄλλο τοῦτό ἐστιν, ἢ ζημία. Εἰπὲ γάρ μοι, καθ' ἕκαστον ἐξετάσωμεν τῶν τοῦ πλούτου πραγμάτων, εἰ μὴ ζημία τίς ἐστι, πόνον μὲν ἄφατον ἔχουσα, κέρδος δὲ οὐδέν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ ὄφελος ἀπὸ τῶν πολλῶν τῶν ἱματίων καὶ πολυτελῶν; τί καρπούμεθα κέρδος, ὅταν αὐτὰ ὦμεν περικείμενοι; Οὐδὲν, ἀλλ' ἢ ζημιούμεθα μόνον. Πῶς; Ὅτι καὶ ὁ πένης εὐτελὲς καὶ ἐκτετριμμένον φορῶν, ἐν τῷ θάλπει οὐδὲν σοῦ χεῖρον φέρει τὸ καῦμα· μᾶλλον δὲ ἐκεῖνος εὐκολώτερον· τὰ γὰρ ἐκτετριμμένα τῶν ἱματίων καὶ μόνα περικείμενα, μᾶλλον ἀνίησι τὸ σῶμα· τὰ δὲ νεοκατασκεύαστα, κἂν ἀράχνης ᾖ λεπτότερα, οὐχ ὁμοίως. Καὶ σὺ μὲν διὰ τὸν τῦφον τὸν περιττὸν καὶ χιτωνίσκους δύο, καὶ τρεῖς, πολλάκις καὶ χλανίδα καὶ ζώνην, καὶ ἀναξυρίδας ἔχεις· ἐκείνῳ δὲ οὐδεὶς ἐγκαλεῖ ἕνα περικειμένῳ χιτωνίσκον μόνον· ὥστε εὐκολώτερον φέρει τὸ καῦμα. Ἀπὸ τούτου τοὺς μὲν πλουτοῦντας ὁρῶμεν ἱδροῦντας, τοὺς δὲ πένητας οὐδὲν τούτων πάσχοντας. Ὅταν οὖν αὐτῷ τὴν αὐτὴν, ἢ καὶ κρείττονα παρέχηται χρείαν τὰ εὐτελῆ ἱμάτια καὶ τοῦ μηδενὸς πωλούμενα, ἐκεῖνα δὲ τὰ πολὺ καταβάλλειν ἀναγκάζοντα χρυσίον τὸ αὐτὸ ποιῇ, οὐχὶ ζημία τὸ πολὺ περιττόν; Οὐδὲν γὰρ πλέον εἰσήνεγκε κατὰ τὸν τῆς χρείας λόγον καὶ τῆς διακονίας, ἀλλὰ πλέον μὲν χρυσίον κεκένωταί σοι, τὴν αὐτὴν δὲ χρείαν καὶ ὑπηρεσίαν ἔχει· σὺ μὲν ὁ πλουτῶν ἠγόρασας χρυσίων ἑκατὸν τυχὸν, ἢ καὶ πλειόνων, ὁ δὲ πένης ἀργυρίου ὀλίγου. Εἶδες τὴν ζημίαν; Ἀλλ' ὁ τῦφος οὐκ ἀφίησιν ἰδεῖν. Βούλει καὶ ἐπὶ τῶν χρυσίων, ὧν καὶ τοῖς ἵπποις καὶ ταῖς γυναιξὶ περιτιθέασι, τοῦτον ἐξετάσωμεν τὸν λόγον; Μετὰ γὰρ τῶν ἄλλων καὶ ἀνοήτους ποιεῖ τὸ πλουτεῖν. Τῆς γὰρ αὐτῆς τιμῆς τάς τε γυναῖκας ἀξιοῦσι καὶ τοὺς ἵππους, καὶ εἷς ὁ καλλωπισμὸς [279] ἀμφοτέρων· καὶ ἀπὸ τῶν αὐτῶν βούλονται φαίνεσθαι λαμπρότεραι, ἀφ' ὧν καὶ τὰ ζεύγη, ἀφ' ὧν καὶ τὰ δέρματα τῶν παραπετασμάτων, ἔνθα φέρονται.

Εἰπὲ, τί τὸ κέρδος, ἡμίονον ἢ ἵππον τῷ χρυσῷ κατακοσμεῖσθαι; ἡ δὲ γυνὴ τοσοῦτον ὄγκον χρυσίου περικειμένη καὶ λίθων, τί τὸ πλέον ἔχει; Ἀλλ' οὐκ ἐκτρίβεται τὰ χρυσία, φησί. Μάλιστα μὲν καὶ τοῦτο πάσχειν φασὶν οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ, ὅτι ἐν βαλανείοις καὶ πολλαχοῦ καὶ λίθοι καὶ χρυσία πολὺ τῆς τιμῆς ἀποτίθεται· πλὴν ἀλλ' ἔστω τοῦτο, καὶ μηδὲν βλαπτέσθω· τί τὸ κέρδος, εἰπέ μοι; τί δέ; ὅταν ἐκπέσῃ καὶ ἀπόληται, οὐχὶ ζημία; τί δέ; ὅταν φθόνον ἐπισπᾶσηται καὶ ἐπιβουλὴν, οὐχὶ ζημία; Ὅταν γὰρ ὠφελῇ μὲν μηδὲν τὴν περικειμένην, ἐκκαίῃ δὲ τοὺς τῶν φθονερῶν ὀφθαλμοὺς, καὶ τοὺς λῃστὰς διεγείρῃ μᾶλλον, οὐχὶ ζημία γίνεται; Τί δὲ, εἰπέ μοι; ὅταν ἐξὸν τῷ ἀνδρὶ χρήσασθαι τούτοις εἰς πρᾶγμα κέρδος φέρον, μὴ δύνηται δὲ διὰ τὴν τῆς γυναικὸς πολυτέλειαν, ἀλλ' ἀναγκάζηται λιμώττειν καὶ στενοχωρεῖσθαι, κἀκείνην ὁρᾷν χρυσοφοροῦσαν, οὐχὶ ζημία τὸ πρᾶγμα; Χρήματα γὰρ διὰ τοῦτο εἴρηται, οὐχ ἵνα οὕτω χρώμεθα αὐτοῖς, καθάπερ αἱ προθῆκαι τῶν χρυσοχόων, ἀλλ' ἵνα ἐργαζώμεθά τι καλὸν ἐν αὐτοῖς. Ὅταν οὖν ὁ τοῦ χρυσοῦ πόθος μὴ ἀφῇ, οὐχὶ ζημία ἐστὶ τὸ πᾶν; Ὁ γὰρ μὴ τολμῶν αὐτοῖς χρήσασθαι ὥσπερ ἀλλοτρίοις, οὐ κέχρηται, καὶ οὐκ ἔστι χρῆσις οὐδαμοῦ. Τί δὲ, ὅταν οἰκίας οἰκοδομῶμεν λαμπρὰς καὶ μεγάλας, καὶ κίοσι καὶ μαρμάροις καὶ στοαῖς καὶ περιπάτοις ταύτας κατακοσμῶμεν, εἴδωλα πανταχοῦ καὶ ξόανα ἱστῶντες; Πολλοὶ μὲν οὖν ἀπὸ τούτων καὶ δαίμονας καλοῦσι· πλὴν ἀλλὰ μὴ ταῦτα ἐξετάσωμεν. Τί βούλεται καὶ ὁ χρυσοῦς ὄροφος; οὐχὶ τὴν αὐτὴν τῷ μετὰ συμμετρίας οἰκίαν ἔχοντι παρέχεται τὴν χρῆσιν; Ἀλλ' ἔχει, φησὶ, τέρψιν πολλήν. Ἀλλὰ μέχρις ἡμέρας μιᾶς καὶ δευτέρας, λοιπὸν δὲ οὐκέτι. Εἰ γὰρ ὁ ἥλιος ἡμᾶς οὐκ ἐκπλήττει διὰ τὸ ἐν συνηθείᾳ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἔργα τῆς τέχνης· ἀλλ' ὁμοίως τοῖς πηλίνοις, αὐτοῖς προσέχομεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, εἰς ἀρίστην οἴκησιν κιόνων πλῆθος καὶ ξοάνων κάλλη καὶ χρυσὸς τοῖς τοίχοις διεσπαρμένος συμβάλλεται [a]; Οὐδὲν, ἀλλὰ βλακείας καὶ ὕβρεως καὶ τύφου περιττοῦ καὶ ἀνοίας ἐστί. Πανταχοῦ δὲ ἡμᾶς τῶν ἀναγκαίων εἶναι χρὴ καὶ τῶν ἐν χρείᾳ, οὐ τῶν περιττῶν.

δ'. Ὁρᾷς ὅτι ζημία τὸ πρᾶγμα; ὁρᾷς ὅτι περιττὸν καὶ ἀνόνητόν ἐστιν; Εἰ γὰρ μήτε χρείαν παρέχει πλείονα, μήτε τέρψιν (προσκορὴς γὰρ τῷ χρόνῳ γίνεται), οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ ζημία. Ἀλλ' οὐκ ἀφίησι τοῦτο ὁρᾷν ἡ κενοδοξία κωλύουσα. Εἶτα ὁ μὲν Παῦλος ἅπερ ἐνόμιζεν [280] εἶναι κέρδη, ταῦτα εἴασεν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τὴν ζημίαν ἀφῶμεν διὰ τὸν Χριστόν; Μέχρι πότε τῇ γῇ προσηλώμεθα; μέχρι τίνος οὐκ ἀναβλέπομεν εἰς τὸν οὐρανόν; Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς γεγηρακότας, πῶς οὐδεμίαν τῶν παρελθόντων ἔχουσιν αἴσθησιν; οὐχ ὁρᾶτε τοὺς τελευτῶντας, τοὺς ἐν γήρᾳ, τοὺς ἐν νεότητι; οὐχ ὁρᾶτε τοὺς ἐν τῷ ζῇν ἀπεστερημένους αὐτῶν; Τί τοῖς ἀστάτοις προστετήκαμεν; τί προσδεδέμεθα τοῖς ἀβεβαίοις; μέχρι τίνος οὐκ ἀντιλαμβανόμεθα τῶν μενόντων; Τί οὐκ ἂν ἔδωκαν οἱ γέροντες, εἴ γε ἐνῆν ἀποξέσαι τὸ γῆρας; Εἶτα πόσης οὐκ ἔστιν ἀλογίας, βούλεσθαι μὲν ἐπὶ τὴν νεότητα τὴν προτέραν ἐπανελθεῖν, καὶ πάντα εὐκόλως ἂν ὑπὲρ τούτου δοῦναι, ὥστε γενέσθαι νεώτερον, παρὸν δὲ νεότητα λαβεῖν οὐδέποτε γῆρας ἔχουσαν καὶ νεότητα μετὰ πλούτου πολλοῦ πολὺ πνευματικωτέραν, μηδὲ μικρὸν βούλεσθαι προέσθαι, ἀλλὰ κατέχειν τὰ μηδὲν εἰς τὸ παρὸν ὠφελοῦντα; Θανάτου σε ἐξελέσθαι οὐ δύναται, νόσον

[a] Coislin., εἰπέ μοι, τί συμβάλλεται; etc.

ἀπελάσαι οὐκ ἰσχύει, γῆρας [a] κωλῦσαι, οὐδὲν τούτων τῶν ἀναγκαίων καὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον παραγινομένων· καὶ ἔτι αὐτῶν ἔχῃ; Τί τὸ κέρδος, εἰπέ μοι; Ἐντεῦθεν μέθη, γαστριμαργία, ἡδοναὶ ἄτοποι καὶ παντοδαπαὶ, πικρῶν δεσποτῶν μᾶλλον ἡμᾶς κατατείνουσαι. Ταῦτα ἀπὸ τοῦ πλούτου κερδαίνειν ἔστι μόνον, ἕτερον δὲ οὐδὲν, ἐπειδὴ οὐ βουλόμεθα· ἐπεὶ εἴ γε ἠθέλομεν, τὸν οὐρανὸν ἂν αὐτὸν ἐκληρονομήσαμεν ἀπὸ πλούτου. Οὐκοῦν καλὸν ὁ πλοῦτος, φησίν. Οὐχ ὁ πλοῦτος τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἡ τοῦ κεκτημένου προαίρεσις· ὅτι γὰρ προαίρεσις τοῦτο ποιεῖ, σκόπει ἐντεῦθεν· ἔνεστι καὶ τὸν πένητα κατακληρονομῆσαι τὸν οὐρανόν. Ὅπερ γὰρ πολλάκις εἶπον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ὁ Θεὸς προσέχει, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τῶν παρεχόντων. Ἔνεστι καὶ ἐν πενίᾳ ὄντα, καὶ ὀλίγα δόντα, τὸ πᾶν ἀπενέγκασθαι. Τὰ γὰρ κατὰ δύναμιν ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ· οὔτε πλοῦτος προξενεῖ τὸν οὐρανὸν, οὔτε πενία τὴν γέενναν, ἀλλ' ἑκάτερα προαίρεσις ἀγαθὴ καὶ μοχθηρά. Ταύτην οὖν διορθώσωμεν, ταύτην ἀνακτησώμεθα, ταύτην ῥυθμίσωμεν, καὶ πάντα ἡμῖν ἔσται εὔκολα. Καθάπερ γὰρ ὁ τεχνίτης, ἄν τε σιδηροῦν, ἄν τε χρυσοῦν σκέπαρνον ἔχῃ, ὁμοίως ἐργάζεται τὰ ξύλα, μᾶλλον δὲ ἐν τῷ σιδηρῷ πλέον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, εὐκολώτερον μᾶλλον διὰ τῆς πενίας ἡ ἀρετὴ κατορθοῦται. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ πλούτου φησὶν ὁ Χριστὸς, *Εὐκολώτερον κάμηλον διὰ τρυμαλιᾶς ῥαφίδος εἰσελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Περὶ δὲ τῆς πενίας οὐδὲν τοιοῦτον ἀπεφήνατο, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον· *Πώλησον τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι*, ὡς ἐκ τῆς προαιρέσεως τῆς ἀκολουθήσεως οὔσης.

ε'. Μὴ τοίνυν φεύγωμεν τὴν πενίαν, ὡς πονηρόν· βασιλείας γάρ ἐστι πρόξενος· καὶ πάλιν μὴ διώκωμεν τὸν πλοῦτον, ὡς ἀγαθόν· τοὺς γὰρ μὴ προσέχοντας ἀπόλλυσιν· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸ ὄμμα πρὸς τὸν Θεὸν ἀνατείνοντες, χρώμεθα εἰς δέον τοῖς ὑπηργμένοις ἡμῖν [281] παρ' αὐτοῦ, καὶ δυνάμει σώματος, καὶ περιουσίᾳ χρημάτων, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ἄτοπον γὰρ ὑπ' αὐτοῦ γενομένους, ἑτέροις ταῦτα παρέχειν χρήσιμα, ἀλλὰ μὴ τῷ πεποιηκότι ἡμᾶς. Ἐποίησέ σοι ὀφθαλμούς· τούτους αὐτῷ πάρεχε χρησίμους, μὴ τῷ διαβόλῳ. Πῶς δὲ αὐτῷ παρέξεις; Τὰ κτίσματα αὐτοῦ θεωρῶν, καὶ δοξάζων αὐτὸν, καὶ ἀπάγων τῆς τῶν γυναικῶν ὄψεως. Ἀλλ' ἐποίησέ σοι χεῖρας; Ταύτας αὐτῷ κέκτησο, μὴ τῷ διαβόλῳ, μὴ εἰς ἁρπαγὰς καὶ πλεονεξίας, ἀλλ' εἰς ἐντολὰς καὶ εὐποιίας, καὶ εἰς εὐχὰς ἐκτενεῖς ἀνατείνων αὐτὰς, εἰς τὸ τοῖς πεπτωκόσιν ὀρέγειν χεῖρα. Ἐποίησέ σοι ὦτα; Ταῦτα αὐτῷ πάρεχε, ἀλλὰ μὴ τοῖς διακεκλασμένοις μέλεσι, μηδὲ ταῖς αἰσχραῖς ἀκοαῖς· *Πᾶσα γὰρ διήγησίς σου*, φησὶν, *ἐν νόμῳ Ὑψίστου ἔστω*· καὶ πάλιν, *Ἐν πλήθει*, φησὶ, *πρεσβυτέρων στῆθι, καὶ εἴ τις σοφὸς, αὐτῷ προσκολλήθητι*. Ἐποίησέ σοι στόμα; Τοῦτο μηδὲν πραττέτω τῶν μὴ δοκούντων αὐτῷ, ἀλλὰ ψαλμῳδίας, ὕμνους, ᾠδὰς πνευματικὰς ᾀδέτω· *Ἵνα δῷ χάριν*, φησὶ, *τοῖς ἀκούουσιν*, εἰς οἰκοδομὴν, καὶ μὴ εἰς καταστροφὴν, εἰς εὐφημίαν, καὶ μὴ εἰς κατηγορίαν, μὴ εἰς ἐπιβουλὰς, ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον. Ἐποίησέ σοι πόδας, οὐχ ἵνα τρέχῃς ἐπὶ κακίαν, ἀλλ' ἐπὶ ἀγαθά· ἐποίησέ σοι γαστέρα, οὐχ ἵνα διαῤῥηγνύῃς αὐτὴν, ἀλλ' ἵνα φιλοσοφῇς· ἔθηκεν ἐπιθυμίαν πρὸς παιδοποιίαν, ἀλλ' οὐ πρὸς πορνείαν, καὶ μοιχείαν· ἔδωκέ σοι νοῦν, οὐχ ἵνα αὐτὸν βλασφημῇς, οὐχ ἵνα λοίδορος ᾖς, ἀλλ' ἵνα εὐφημῇς· ἔδωκε καὶ χρήματα, ἵνα εἰς δέον αὐτοῖς χρώμεθα· καὶ ἰσχὺν, ἵνα καὶ ταύτῃ εἰς δέον ὦμεν κεχρημένοι. Ἐποίησε τέχνας, ἵνα βίος συνεστήκῃ, οὐχ ἵνα τῶν πνευματικῶν ἀποχωρίσωμεν ἑαυτοὺς, οὐχ ἵνα ταῖς βαναύσοις προσέχωμεν τέχναις, ἀλλὰ ταῖς ἀναγκαίαις· ἵνα ἀλλήλοις ὑπηρετῶμεν, οὐχ ἵνα ἀλλήλοις ἐπιβουλεύωμεν. Ἔδωκεν ὄροφον, ἵνα στέγῃ τὸν ὑετὸν τοσοῦτον μόνον, οὐχ ἵνα καλλωπίζηται οὗτος μὲν τῷ χρυσῷ, ὁ δὲ πένης διαφθείρηται τῷ λιμῷ· ἔδωκεν ἱμάτια, ἵνα σκεπώμεθα, οὐχ ἵνα ἐπιδεικνυώμεθα, οὐχ ἵνα ταῦτα μὲν ᾖ πολὺ ἔχοντα χρυσίον, ὁ δὲ Χριστὸς γυμνὸς ἀπολλύηται· ἔδωκε στέγην, οὐχ ἵνα μόνος ἔχῃς, ἀλλ' ἵνα καὶ ἄλλοις παρέχῃς· ἔδωκε γῆν, οὐχ ἵνα σὺ τὸ πλέον αὐτῆς ὑποτεμνόμενος εἰς πόρνας καὶ ὀρχηστὰς καὶ μίμους καὶ αὐλητὰς καὶ κιθαρῳδοὺς ἀναλίσκῃς τὰ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὰ, ἀλλ' εἰς πεινῶντας καὶ δεομένους. Ἔδωκέ σοι θάλατταν, ἵνα πλέῃς, ἵνα μὴ κάμνῃς ὁδοιπορῶν, οὐχ ἵνα περιεργάζῃ αὐτῆς τὰ βάθη, καὶ λίθους καὶ ὅσα τοιαῦτα ἐκεῖθεν ἀναφέρῃς, οὐδ' ἵνα ἔργον τοῦτο ποιῇ. Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶν, οἱ λίθοι; Εἰπὲ δή μοι μᾶλλον σὺ, τίνος ἕνεκεν οἱ λίθοι, καὶ πῶς οὕτως εἰσὶν ἐκεῖνοι βαρύτιμοι; ἆρα τῇ δυνάμει; ἆρα τῇ χρήσει; Μᾶλλον μὲν οὖν οἱ μὴ τοιοῦτοι χρήσιμοι. Οἱ μὲν γὰρ κἂν πρὸς οἰκοδομὴν συμβάλλονται, ἐκεῖνοι δὲ πρὸς οὐδέν. Καὶ οὗτοι ἐκείνων ἰσχυρότεροι. Ἀλλ' ἐκεῖνοι, φησὶ, κάλλος ἐργάζονται. Πῶς; ὑπολήψεώς ἐστι [282] τὸ ἔργον. Λευκότεροί εἰσιν; Ἀλλ' οὐκ εἰσὶ μαρμάρου τοῦ σφόδρα λευκοῦ λευκότεροι, ἀλλ' οὐδὲ ἴσοι. Ἀλλ ἰσχυρότεροι; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν. Ἀλλὰ χρησιμώτεροι; ἀλλὰ μείζους; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο. Πόθεν οὖν ἐθαυμάσθησαν; Ἀλλ' οὐκ ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ ὑπολήψεως. Εἰ γὰρ μήτε καλλίους εἰσὶν (εὑρήσομεν γὰρ αὐτῶν περιφανεστέρους καὶ λευκοτέρους), μήτε χρήσιμοι, μήτε ἰσχυρότεροι, πόθεν οὕτως ἐθαυμάσθησαν; οὐχὶ ἀπὸ ὑπολήψεως μόνης; Τίνος οὖν ἕνεκεν ἔδωκεν αὐτούς; Οὐκ αὐτὸς ἔδωκεν, ἀλλὰ σὺ ἐνόμισας μέγα τι εἶναι. Τί οὖν, φησὶν, ὅτι καὶ ἡ Γραφὴ τούτους θαυμάζει; Πρὸς τὴν ὑπόληψιν λοιπὸν διαλέγεται τὴν σήν. Ἐπεὶ καὶ διδάσκαλος παιδίῳ διαλεγόμενος, τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ πολλαχοῦ θαυμάζει, ὅταν αὐτὸ βούληται ἐπισπάσασθαι καὶ ὑπαγαγέσθαι. Τί κάλλος ἐπιζητεῖς ἱματίων; Ἱματίῳ σε περίβαλε καὶ ὑποδήμασιν· τούτοις κοσμοῦ, ἐν τούτοις ἀρκοῦ. *Ἐπιθυμητὰ ὁ Δαυῒδ ὑπὲρ χρυσίον* φησὶ, *καὶ λίθον τίμιον πολὺν τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ*. Ταῦτα δὲ ποῦ λόγον ἂν ἔχοι; Οὐκ ἔστι ταῦτα, ἀγαπητοὶ, χρήσιμα· εἰ χρήσιμα ἦν, οὐκ ἂν ἐκέλευσεν αὐτῶν καταφρονεῖν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόληψιν τὴν

[a] Forte οὐ γῆρας.

juventutem redire, atque hujus rei consequendæ causa facile omnia dare; cum vero liceat consequi juventutem, cui non succedat senectus, juventutem mul.is cum divitiis conjunctam multoque vivaciorem, nec paulum quiddam velle dare, sed ea retinere, quæ etiam in præsenti nihil prosunt? Ex morte eximere te non possunt, non morbum propulsare, non prohibere senectutem, aut quidquam aliud eorum, quæ necessario et secundum naturæ legem accidunt et adhuc illis hæres? Ecquid lucri? dic mihi. Hinc ebrietas, edacitas, obscœnæ ac multiplices voluptates, quæ magis quam amari domini nos excruciant? Hæc solum ex divitiis lucrari possumus, aliud vero nihil, quandoquidem ita volumus: nam si liberet, cælum sane ipsum divitiis consequeremur. Ergo bonum, inquit, divitiæ. Non hoc divitiæ præstant, sed possessoris consilium et voluntas. Liberum enim arbitrium esse quod hoc faciat, vel hinc licet animadvertere, quod etiam pauper cæli adire hereditatem possit. Etenim, quod sæpe dixi, non mensuram rerum quæ dantur Deus spectat, sed animum dantium: licet et pauperi, et pauca danti totum consequi. Exigit enim Deus pro cujusque facultate: neque divitiæ regnum conciliant, neque paupertas gehennam, sed utraque bonus, et malus animus. Hunc igitur corrigamus, hunc componamus, hunc talem qualem esse decet præstemus; atque omnia erunt nobis facilia. Nam quemadmodum artifex, sive ferream sive auream securim habeat, æque ligna cædit ac dolat, imo facilius etiam in ferro: ita et hic longe facilius per paupertatem paratur virtus. Nam de divitiis quidem Christus ait, *Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem in regnum cœlorum* (*Matth.* 19. 24): de paupertate vero nihil hujusmodi pronuntiavit, sed potius contra: *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, et sequere me* (*Marc.* 10. 21); utpote cum ex voluntatis electione fiat ut sequatur Dominum.

5. Ergo paupertatem ne fugiamus tamquam malum; est enim conciliatrix regni: neque item persequamur divitias ut bonum; incautos enim perdunt: sed ubique oculos ad Deum intendentes, utamur sicut convenit iis, quæ ab illo nobis tributa sunt, et corporis robore, et abundantia divitiarum, cæterisque rebus omnibus. Absurdum enim plane est, cum ab ipso facti simus, non ei qui nos fecit, sed aliis isthæc utenda præbere. Fecit tibi oculos? Hos ipsi præsta, præbe utendum, non autem diabolo. Quomodo autem Deo præbebis? Opera ipsius considerans et ipsum glorificans, abducens vero a mulierum aspectu. Fecit tibi manus? Has ipsi possideto, non diabolo: non eas ad rapinas ac prædas, sed ad mandata facienda, ad beneficia conferenda atque ad preces assiduas extendens, ad eos qui ceciderunt erigendos. Fecit tibi aures? Has ipsi præbe, non infractis ac mollibus cantilenis, non turpium sermonum auditioni; *Omnis* enim *enarratio tua*, inquit, *in lege Altissimi;* et rursus, *In multitudine*, inquit, *seniorum sta, et si quis sapiens fuerit, ei te adjunge* (*Eccli.* 9. 23. *et* 6. 35). Fecit tibi os? Ex hoc nihil prodeat, quod Deo non probetur, sed psalmodias, hymnos, odas canat spirituales, *Ut det gratiam*, inquit, *audientibus* (*Ephes.* 4. 29), ad fulciendum, non ad evertendum; ad benedicendum, non ad maledicendum; non ad struendas insidias, sed contra omnino. Fecit tibi pedes, non ut properes ad vitiositatem, sed ad bona: fecit tibi ventrem, non ut ipsum rumpas, sed ut philosophicam exerceas sobrietatem: indidit cupiditatem ad liberorum procreationem, sed non ad scortationem et adulterium: dedit tibi mentem, non ut blasphemiam in ipsum jacias, non ut sis conviciator, sed ut bene dicas: dedit et pecunias, ut quo oportet ipsis utamur; eademque de causa vires dedit. Fecit artes, ut vita sustentetur, non ut a rebus ad spiritum pertinentibus nos ipsos avocemus, non ut sordidis artibus operam demus, sed necessariis, ut nobis mutuam opem feramus, non ut insidiemur. Dedit tectum eo dumtaxat ut arceat pluviam, non ut ipsum quidem ornetur auro, pauper vero pereat fame: dedit vestes, ut tegamur, non ut ostentemus, non ut illæ quidem multo auro ditentur, Christus vero nudus pereat: domum dedit, non ut solus habeas, sed ut aliis etiam præbeas: dedit terram, non ut majore illius parte ad te abstracta, in scorta, et psaltrias, et mimos, et tibicines, et citharœdos insumas Dei bona, sed in esurientes atque egenos. Dedit tibi mare, ut naviges, ne itinere faciendo labores, non ut curiose illius fundum scruteris, et lapides et alia hujusmodi inde extrahas, non ut hoc tibi studio habeas. Cur ergo, inquies, sunt lapides? Quinimo dic tu mihi, Quam ob causam lapides illi in tanto pretio sunt? num facultate aliqua? num usu? Quin imo qui e mari non sunt, utiliores sunt. Etenim hi saltem ad ædificationem conferunt, illi vero nusquam: atque hi sunt illis firmiores. At illi, inquit, pulchritudinem afferunt. Quomodo? totum id opinionis est. Sunt candidiores? At non certe marmore valde candido candidiores, quinetiam neque ad illius candorem accedunt. At solidiores? Ne id quidem. At utiliores? at majores? Neutiquam. Unde igitur suspiciuntur? Non aliunde, quam ex sola existimatione. Nam si neque pulchriores sunt; multos enim inveniemus illis lucidiores et candidiores; neque utiliores, neque solidiores: unde, inquam, adeo suspiciuntur? annon ex sola existimatione? Quam igitur ob causam illos dedit? Non ipse dedit, sed tu magnum esse quidpiam putasti. Quid igitur est, inquit, quod Scriptura etiam eos celebrat? Nimirum accommodate ad tuam opinionem loquitur. Nam et præceptor ad puerulum verba faciens, eadem atque ille sæpe suspicit, ut illum sibi conciliet, ac paulatim subvehat. Quid pulchritudinem expetis vestium? Vestem tibi circumda et calceos: his te orna, hæc tibi satis sint. *Desiderabilia*, inquit David, *super aurum et super lapidem pretiosum multum judicia Dei* (*Psal.* 18. 11). Terrena vero hæc annon parvipendenda? Non sunt hæc, o dilecte, utilia: si utilia essent.

non jussisset contemnere : sed divina Scriptura ad existimationem nostram loquitur. Atque hoc etiam divinæ benignitatis est. Quam igitur ob causam, inquit, purpuram et cætera hujusmodi? Divinæ magnificentiæ hæc sunt opera. Nam aliis quoque ex rebus suas voluit divitias ostendere. Etenim et frumentum ipse dedit solum; tu vero ex hoc multa paras, placentas, bellaria varia ac multa, magnam afferentia voluptatem. Alioquin et voluptas et inanis gloriæ amor hæc omnia invexit : videbantur enim hæc tibi omnibus rebus præferenda. Cæteroqui, si peregrinus quispiam aut agricola harum rerum imperitus te interroget, teque illum suspicientem videns, dicat : Cur ista suspicis atque admiraris? quid habebis quod respondeas? pulchra esse aspectu? Sed non ita est. Deponamus igitur hanc opinionem, verisque reapse bonis inhæreamus. Hæc enim minime sunt, sed temere transeunt tantum, instar fluminis dilabentia. Quamobrem, obsecro vos, caveamus; supra petram nos collocemus, ne facile circumferamur, ut futura etiam consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. 3. v. 7. *Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum.* 8. *Verumtamen et existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci et arbitror quisquilias esse, ut Christum lucrifaciam,* 9. *et inveniar in illo non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam, quæ ex fide est Jesu Christi, quæ ex Deo est justitia in fide,* 10. *ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus.*

1. In certaminibus, quæ adversus hæreticos suscipiuntur, vegetam adhibere mentem oportet, atque assidue in ea cogitatione defixam. Ita enim disturbare illorum ordines poterimus, et plenissimam reportare victoriam, nullum illis respirandi spatium dantes. Propterea cum velim vos ex Scripturis ad hujusmodi certamina instruere, ut hinc etiam eos qui contradicunt obmutescere faciatis : hujus, quæ nunc in manibus est, disputationis initium sumam a fine superioris. Quis autem erat ille finis? Cum collegisset Judaica omnia quæ gloriandi causam dabant, ea quæ a natura, ea quæ a consilio et electione addiderat : *Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc existimo detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror quisquilias esse, ut Christum lucrifaciam.* Insultant hoc loco hæretici. Nam et hoc sapientiæ est Spiritus, spes illis victoriæ submittere, ut pugnam capessant. Etenim si aperte loquutus esset, fecissent et in istis, quod in aliis fecerunt : deleverunt enim literas, repudiarunt Scripturam, cum adversos illius radios ferre non possent. Sed quod in piscibus fit, ut illud, unde sunt capiendi, non manifesto illis objiciatur, sed occultetur, ut accurrere non vereantur; id et hoc loco accidit, ubi a Paulo lex damnum dicta est. Sane, quod Paulus dicit, hujusmodi est : Quisquilias, et damnum legem vocat : non licebat Christum lucrari, nisi hanc damnum putassem. Hæc omnia alliciunt hæreticos, ut locum recipiant, existimantes pro se facere : quando vero receperunt, tunc illos retibus undique constringit. Quid igitur isti dicant insultantes (a)? En lex est damnum, en quisquiliæ; quomodo igitur ipsam Dei esse dicitis? Verum hæc omnia pro lege sunt; quomodo autem, hinc perspicuum fiet? Attendamus diligenter, quæ dicuntur : non dixit, Lex est detrimentum, sed ipsam *Arbitratus sum detrimentum :* et de lucro quidem loquens non dixit, Arbitratus sum, sed, *Fuerunt lucra :* de damno autem dixit, *Arbitratus sum :* merito. Illud enim in natura erat : hoc vero jam ex opinione nostra profectum est. Quid igitur? non est, inquit, damnum lex? Est certe; sed propter Christum : at nunc lucrum facta est. Non putabatur lucrum, inquit, sed erat : ac si diceret : Cogita quantum fuerit, homines efferatos jam natura ad humanam vitæ rationem adducere : nisi lex fuisset, neque etiam gratia data esset. Quare? Quoniam pontis instar fuit. Etenim quoniam minime fas erat de infimo loco in excelsum ascendere, facta est scala. Et quamvis non amplius scala opus sit; non propterea tamen illam spernit, sed potius ei gratias habet. Ipsa enim fuit, quæ illum eo adduxerit, ut ejus posthac non egeat : ac tamen pro hoc ipso, quod illius non eget, beneficium se illi debere merito fatetur : sine illa enim non ascendisset. Idem de lege dicendum est : evexit nos in sublime; ergo lucrum erat : sed jam ipsam putamus damnum. Quomodo? Non quoniam damnum est, sed quoniam longe potior est gratia. Nam quemadmodum fame laborans pauper, quamdiu quidem argentum habet, eo arcet famem; postquam vero aurum invenerit, si utrumque retinere non liceat, damnum putat retinere argentum, atque illo dimisso aurum capit : dimittit autem, non quod damnum sit argentum, non enim est, sed quoniam utrumque simul habere non licet, sed necessario alterum est relinquendum : ita et hic. Non igitur lex est detrimentum, sed legi inhærentem deficere a Christo. Quamobrem cum nos abducit a Christo, tunc damnum est : quod si adducat, non item. Propterea inquit, *Propter Christum detrimentum.* Si propter Christum, ergo natura non est detrimentum. Cur autem non sinit lex ad Christum accedere? Ac sane ad hoc, inquit, data fuerat : plenitudo enim legis Christus, et *Finis legis Christus* (*Rom.* 10. 4). Sinit, si dicto audientes esse velimus. Qui ergo legi obedit, ipsam legem relinquit? Relin-

(a) Manichæos significare videtur.

ἡμετέραν φθέγγεται ἡ θεία Γραφή. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἔδωκε, φησὶ, πορφύραν, καὶ ὅσα τοιαῦτα; Τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητός ἐστιν ἔργον ταῦτα. Καὶ γὰρ καὶ ἀπὸ ἑτέρων τὸν πλοῦτον ἠθέλησεν δεῖξαι τὸν αὐτοῦ· ἐπεὶ καὶ σῖτον ἔδωκε μόνον· σὺ δὲ πολλὰ ἀπὸ τούτου κατασκευάζεις, πλακοῦντας, πέμματα διάφορα καὶ παντοδαπὰ, πολλὴν ἔχοντα τὴν ἡδονήν. Ἄλλως δὲ καὶ ἡ κενοδοξία πάντα ταῦτα ἐφεῦρεν· ἔδοξε γάρ σοι πάντων αὐτὰ προθεῖναι. Ἐπεὶ εἴ τίς σε ἔροιτο ξένος ἀνὴρ ἢ γεωργὸς καὶ ἄπειρος ὢν αὐτῶν, καὶ ἰδών σε θαυμάζοντα εἴποι, Διὰ τί ταῦτα θαυμάζεις; τί ἔχεις εἰπεῖν; Ὅτι καλὸν ἰδεῖν; Ἀλλ' οὐκ ἔστι. Παυσώμεθα τοίνυν τῆς τοιαύτης ὑπολήψεως, καὶ τῶν ὄντως ἀληθινῶν ἀντεχώμεθα. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἁπλῶς παρέρχεται μόνον ποταμοῦ δίκην παραῤῥέοντα. Διὸ, παρακαλῶ, ἐπὶ τῆς πέτρας ἑαυτοὺς στήσωμεν, ἵνα καὶ τὸ εὐκόλως περιτρέπεσθαι φύγωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[283] ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Ἀλλ' *ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ ἡγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου μου, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω, καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην ἐπὶ τῇ πίστει, τοῦ γνῶναι αὐτὸν καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ.*

α'. Τοῖς πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς ἀγῶσιν ἀκμαζούσαις χρὴ προσβάλλειν ταῖς διανοίαις καὶ συνεχῶς. Οὕτω γὰρ ἔστι συγχέειν αὐτῶν τὴν παράταξιν, καὶ ἐκ περιουσίας κρατεῖν, μηδεμίαν αὐτοῖς διδόντας σχολὴν ἀναπνεῖν. Διὰ τοῦτο βουλόμενος ὑμᾶς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πρὸς τοὺς τοιούτους ἀγῶνας παρεσκευάσθαι, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν ἐπιστομίζειν τοὺς ἀντιλέγοντας δύνησθε, ἀπὸ τοῦ τέλους τῆς παρελθούσης διαλέξεως τὴν ἀρχὴν ταύτης τῆς μετὰ χεῖρας ποιοῦμαι. Καὶ τί ἦν ἐκείνης τὸ τέλος, φησί; Καταλέξας πάντα τὰ καυχήματα τὰ Ἰουδαϊκὰ, τὰ ἀπὸ φύσεως, τὰ ἀπὸ προαιρέσεως, ἐπήγαγεν· *Ἀλλ' ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι ζημίαν πάντα εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου μου, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω.* Ἐπιπηδῶσιν ἐνταῦθα οἱ αἱρετικοί. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς σοφίας ἐστὶ τοῦ Πνεύματος, ἐλπίδας αὐτοῖς ὑποθέσθαι νίκης, ἵνα καταδέξωνται τὴν μάχην. Εἰ γὰρ φανερῶς εἴρητο, ὅπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐποίησαν, ἐποίησαν ἂν καὶ ἐπὶ τούτων· ἐξήλειψαν ἂν τὰ γράμματα, παρῃτήσαντο τὴν Γραφὴν, οὐ δυνάμενοι ὅλως ταύτῃ ἀντιβλέπειν. Ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τῶν ἰχθύων γίνεται, τὸ δυνάμενον αὐτοὺς ἑλεῖν κρύπτεται, ὥστε αὐτοὺς ἐπιδραμεῖν, καὶ οὐ πρόδηλον κεῖται· τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα συνέβη, τῷ ζημίαν τὸν νόμον παρὰ Παύλου εἰρῆσθαι. Σκύβαλα εἴρηται ὁ νόμος, φησὶ, ζημία εἴρηται· οὐκ ἐνῆν Χριστὸν κερδῆσαι, εἰ μὴ τοῦτον ἐζημιώθην. Ταῦτα πάντα ἐπεσπάσατο τοὺς αἱρετικοὺς δέξασθαι τὸ χωρίον, νομίζοντας ὑπὲρ αὐτῶν εἶναι· ἐπειδὴ δὲ ἐδέξαντο, τότε αὐτοὺς περιέβαλε τοῖς δικτύοις πάντοθεν. Τί γάρ φασιν ἐπιπηδῶντες ἐκεῖνοι; Ἰδοὺ ζημία ὁ νόμος, ἰδοὺ σκύβαλα εἴρηται. Πῶς οὖν αὐτὸν Θεοῦ λέγετε εἶναι; Αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτα ὑπὲρ τοῦ νόμου ἐστί· καὶ πόθεν, ἐκεῖθεν δῆλον. Πρόσχωμεν ἀκριβῶς τοῖς λεγομένοις· οὐκ εἶπε, Ζημία ἐστὶν ὁ νόμος, ἀλλ', *Ἥγημαι αὐτὸν ζημίαν*· καὶ ὅτε μὲν περὶ κέρδους ἔλεγεν, οὐκ εἶπεν, Ἥγημαι, ἀλλ', *Ἦν κέρδος*· ὅτε δὲ περὶ ζημίας, εἶπεν, [284] *Ἥγημαι*, εἰκότως· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἐν φύσει, τοῦτο δὲ λοιπὸν γέγονεν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ὑπολήψεως. Τί οὖν; οὐκ ἔστι, φησὶ, ζημία ὁ νόμος; Ἔστιν· ἀλλὰ διὰ τὸν Χριστόν· ἀλλὰ νῦν κέρδος γέγονεν. Οὐκ ἐνομίζετο κέρδος, εἶπεν, ἀλλὰ ἦν· μονονουχὶ λέγων· Ἐννόησον ὅσον ἦν ἀνθρώπους ἐκτεθηριωμένους τὴν φύσιν, εἰς τὸ τῶν ἀνθρώπων σχῆμα καταστῆσαι. Εἰ μὴ ὁ νόμος ἦν, οὐδ' ἂν ἡ χάρις ἐδόθη. Διὰ τί; Ὅτι καθάπερ τις γέφυρα γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνῆν ἀπὸ τῆς πολλῆς ταπεινώσεως εἰς τὸ ὕψος ἀνελθεῖν, γέγονε κλῖμαξ. Ἀλλὰ εἰ καὶ τῆς κλίμακος οὐκέτι δέεται ὁ ἀνελθὼν, ἀλλ' οὐ μὴν διὰ τοῦτο αὐτὴν ὑπερορᾷ, ἀλλὰ καὶ χάριν αὐτῇ οἶδεν. Αὕτη γὰρ αὐτὸν εἰς τὸ μηκέτι δεῖσθαι αὐτῆς κατέστησε· καὶ ὅμως ὑπὲρ τούτου αὐτοῦ, ὅτι οὐ δεῖται αὐτῆς, αὐτῇ χάριν ὁμολογεῖν, φησὶ, δίκαιον· οὐ γὰρ ἂν ἀνέβη. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου· ἀνήγαγεν ἡμᾶς εἰς ὕψος· οὐκοῦν κέρδος ἦν· ἀλλὰ λοιπὸν ζημίαν αὐτὸν νομίζομεν. Πῶς; Οὐχ ἐπειδὴ ζημία ἐστὶν, ἀλλ' ἐπειδὴ πολὺ μείζων ἡ χάρις. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐν λιμῷ ὢν πένης, ἕως μὲν ἂν ἔχῃ ἀργύριον, διαφεύγει τὸν λιμόν· ἐπειδὰν δὲ χρυσὸν εὕρῃ, καὶ μὴ ἐξῇ ἀμφότερα κατασχεῖν, ζημίαν ἡγεῖται τὸ ἐκεῖνο κατέχειν, καὶ ἀφεὶς αὐτὸ, λαμβάνει τὸ χρυσίον· ἀφίησι δὲ, οὐκ ἐπειδὴ ζημία τὸ ἀργύριον (οὐ γάρ ἐστι), ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἔνι ὁμοῦ τὰ δύο λαβεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη τὸ ἓν καταλιπεῖν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ζημία οὖν οὐχ ὁ νόμος ἐστὶν, ἀλλὰ τὸ τῷ νόμῳ προσκαθήμενον ἀφίστασθαι τοῦ Χριστοῦ. Ὥστε, ὅταν ἀπάγῃ ἡμᾶς Χριστοῦ, τότε ζημία· ἂν δὲ παραπέμπῃ, οὐκέτι. Διὰ τοῦτό φησι, *Ζημία*, τουτέστι, *διὰ τὸν Χριστόν*. Εἰ διὰ τὸν Χριστὸν, οὐ φύσει ζημία. Διὰ τί δὲ οὐκ ἀφίησι τῷ Χριστῷ προσελθεῖν ὁ νόμος; Καὶ μὴν εἰς τοῦτο, φησὶν, ἐδόθη, καὶ πλήρωμα νόμου Χριστὸς, καὶ *τέλος νόμου Χριστός*. Ἀφίησιν, ἐὰν θέλωμεν

πείθεσθαι. Ὁ τῷ νόμῳ τοίνυν πειθόμενος, αὐτὸν ἀφίησι τὸν νόμον; Ἀφίησιν, ἐὰν προσέχωμεν· ἂν μέντοι μὴ προσέχωμεν, οὐκ ἀφίησιν. *Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ ἥγημαι πάντα ζημίαν εἶναι.* Τί λέγω, φησὶ, τοῦτο περὶ τοῦ νόμου; οὐχὶ καλὸν ὁ κόσμος; οὐχὶ καλὸν ἡ παροῦσα ζωή; Ἀλλ' ἐάν με ἀπαγάγῃ τοῦ Χριστοῦ, ζημίαν ταῦτα τίθεμαι. Διὰ τί; *Διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου μου.* Τοῦ γὰρ ἡλίου φανέντος, προσκαθῆσθαι τῷ λύχνῳ ζημία. Ὥστε ἀπὸ τῆς παραβολῆς ἡ ζημία γίνεται, ἀπὸ τοῦ ὑπερέχοντος. Ὁρᾷς ὅτι σύγκρισιν ποιεῖται; *Διὰ τὸ ὑπερέχον*, φησὶν, οὐ διὰ τὸ ἀλλότριον· τὸ γὰρ ὑπερέχον, τοῦ ὁμογενοῦς ὑπερέχει. Ὥστε ἀφ' ὧν ποιεῖται τὴν κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴν, ἀπὸ τούτων δείκνυσι τὴν οἰκείωσιν τῆς γνώσεως. *Δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω.* [285] Σκύβαλα οὔπω μὲν δῆλον, εἰ περὶ τοῦ νόμου φησὶ τὰ σκύβαλα· εἰκὸς γὰρ αὐτὸν περὶ κοσμικῶν πραγμάτων τοῦτο λέγειν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν*, *Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ ἡγοῦμαι*, φησὶ, *πάντα ζημίαν. Πάντα* εἶπε, καὶ τὰ πάλαι, καὶ τὰ παρόντα. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸν νόμον, οὐδὲ οὕτως ὕβρισται. Τὸ γὰρ σκύβαλον ἀπὸ τοῦ σίτου ἐστὶ, καὶ τὸ ἰσχυρὸν τοῦ σίτου τὸ σκύβαλόν ἐστι, τὸ ἄχυρον λέγω. Ὥστε πρὸ τούτου χρήσιμον τὸ σκύβαλον ἦν· μετὰ γὰρ τοῦ σίτου αὐτὸ ἐκλέγομεν, καὶ εἰ μή τι σκύβαλον ἦν, οὐκ ἂν ὁ σῖτος ἐγένετο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου.

β'. Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ οὐκ αὐτὸ τοῦτο ζημίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, ἀλλὰ διὰ τὸν Χριστόν; *Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ πάντα ἡγοῦμαι ζημίαν.* Διὰ τί; Πάλιν, *Διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην.* Εἶτα ἐπάγει, *Διὸ καὶ ἡγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω.* Ὁρᾷς πῶς ἐπιλαμβάνεται πάντοθεν τοῦ ἐρείσματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἀφίησιν οὐδαμοῦ γυμνωθῆναι τὸν νόμον, οὐδὲ πληγὴν λαβεῖν, ἀλλὰ περιβάλλει πάντοθεν αὐτόν; *Καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου.* Εἰ ὁ δικαιοσύνην ἔχων, διὰ τὸ μηδὲν αὐτὴν εἶναι, πρὸς ταύτην τὴν δικαιοσύνην ἔδραμεν, οἱ μὴ ἔχοντες πῶς οὐ πολλῷ μᾶλλον ὀφείλουσι προστρέχειν αὐτῷ; Καὶ καλῶς εἶπε, *Μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην*, οὐχ ἣν διὰ πόνων καὶ ἱδρώτων ἐκτησάμην, ἀλλὰ ἣν εὗρον ἀπὸ τῆς χάριτος, φησίν. Εἰ τοίνυν ὁ κατορθώσας, ἀπὸ χάριτος σώζεται, πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς λέγειν, ὅτι μείζων αὕτη ἡ δικαιοσύνη ἡ διὰ πόνων, δείκνυσιν ὅτι σκύβαλον αὕτη ἐστὶ πρὸς ἐκείνην. Οὐ γὰρ ἂν ποτε ἐγὼ κατορθώσας, αὐτὴν ῥίψας ταύτῃ προσέτρεχον. Ποία δέ ἐστιν αὕτη; *Ἡ ἀπὸ πίστεως τοῦ Θεοῦ*· τουτέστι, καὶ αὕτη παρὰ Θεοῦ δέδοται· Θεοῦ ἐστιν αὕτη ἡ δικαιοσύνη· δῶρόν ἐστιν αὕτη ὁλόκληρον. Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ δῶρα πολλῷ τῷ μέτρῳ ὑπερβαίνει τὴν εὐτέλειαν τῶν κατορθωμάτων τῶν διὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς γινομένων. Τί δέ ἐστιν ἡ πίστις; *Ἐπὶ τῇ πίστει*, φησὶ, *τοῦ γνῶναι αὐτόν.* Ἄρα διὰ πίστεως ἡ γνῶσις, καὶ πίστεως ἄνευ γνῶναι αὐτὸν οὐκ ἔστι. Πῶς δέ; Δι' αὐτῆς δεῖ γνῶναι τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ· ποῖος γὰρ λογισμὸς τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν παραστήσει; Οὐδὲ εἷς, ἀλλὰ πίστις. Εἰ δὲ ἡ ἀνάστασις τοῦ κατὰ σάρκα Χριστοῦ, πίστει γινώσκεται, πῶς ἡ γέννησις τοῦ Θεοῦ Λόγου λογισμοῖς καταλαμβάνεται; τῆς γὰρ γεννήσεως ἐλάττων ἡ ἀνάστασις. Διὰ τί; Ὅτι ἐκείνης μὲν πολλὰ τὰ ὑποδείγματα γέγονε, ταύτης δὲ οὐδὲ ἕν. Νεκροὶ μὲν γὰρ ἀνέστησαν πολλοὶ πρὸ τοῦ Χριστοῦ, εἰ καὶ ἐτελεύτησαν ἀναστάντες· ἀπὸ δὲ παρθένου οὐδεὶς ἐτέχθη ποτέ. Εἰ τοίνυν ὃ καὶ τῆς κατὰ σάρκα [286] γεννήσεως εὐτελέστερον, τοῦτο πίστει δεῖ παραλαμβάνειν, τὸ πολλῷ μεῖζον, καὶ ἀπείρως μεῖζον καὶ ἀσυγκρίτως, πῶς λογισμῷ καταλαμβάνεται; Ταῦτα ποιεῖ τὴν δικαιοσύνην. Τοῦτο γὰρ δεῖ πιστεῦσαι, ὅτι ἐδυνήθη· τὸ δὲ πῶς ἐδυνήθη, οὐκέτι ἔστι παραστῆσαι· ἀπὸ γὰρ πίστεως ἡ κοινωνία τῶν παθημάτων. Πῶς; Εἰ γὰρ μὴ ἐπιστεύομεν, οὐδ' ἂν ἐπάθομεν· εἰ μὴ ἐπιστεύομεν, ὅτι συνυπομένοντες συμβασιλεύσομεν, οὐδ' ἂν ἐπάθομεν τὰ παθήματα. Ἄρα πίστει καὶ ἡ γέννησις καὶ ἡ ἀνάστασις καταλαμβάνεται. Ὁρᾷς ὅτι οὐχ ἁπλῶς δεῖ τὴν πίστιν εἶναι, ἀλλὰ δι' ἔργων; Οὗτος γὰρ μάλιστα πιστεύει, ὅτι ἀνέστη Χριστὸς, ὁ παραβόλως ἑαυτὸν τοῖς κινδύνοις ἐκδιδοὺς, ὁ κοινωνῶν αὐτῷ ἐν τοῖς παθήμασι· τῷ γὰρ ἀναστάντι κοινωνεῖ, τῷ ζῶντι. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην ἐπὶ τῇ πίστει, τοῦ γνῶναι αὐτὸν καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν παθημάτων αὐτοῦ, συμμορφούμενος τῷ θανάτῳ αὐτοῦ, εἴ πως καταντήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τῶν νεκρῶν.* — *Συμμορφούμενος*, φησὶ, *τῷ θανάτῳ αὐτοῦ*· τουτέστι, κοινωνῶν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἔπαθεν, οὕτω κἀγώ· διὰ τοῦτο εἶπε, *Συμμορφούμενος*· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου.* Τουτέστιν, οἱ διωγμοὶ καὶ τὰ παθήματα ταῦτα, τὴν εἰκόνα δημιουργοῦσιν ἐκείνην τοῦ θανάτου. Οὐ γὰρ τὸ ἑαυτοῦ ἐζήτει, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν. Ὥστε καὶ οἱ διωγμοὶ καὶ αἱ θλίψεις καὶ αἱ στενοχωρίαι οὐ μόνον ὑμᾶς οὐκ ὀφείλουσι θορυβεῖν, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνειν, ὅτι διὰ τούτων συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ αὐτοῦ· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, Ἐξεικονιζόμεθα· ὃ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει γράφων, *Τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες.* Καὶ τοῦτο δὲ ἀπὸ πίστεως πολλῆς γίνεται. Οὐ γὰρ, ὅτι ἀνέστη μόνον, πιστεύομεν, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ ἀνάστασιν πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. Διὰ τοῦτο τὴν αὐτὴν ὁδὸν ὁδεύομεν, ἥνπερ ὥδευσε, τουτέστιν, ἀδελφοὶ γινόμεθα αὐτῷ καὶ κατὰ τοῦτο· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Χριστοὶ γινόμεθα κατὰ τοῦτο. Βαβαὶ, πόσον τῶν παθῶν τὸ ἀξίωμα! πιστεύομεν ὅτι συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ αὐτοῦ διὰ τῶν παθημάτων. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι *Συνετάφημεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*, οὕτως ἐνταῦθα τῷ θανάτῳ συμμορφούμεθα αὐτοῦ. Ἐκεῖ εἰκότως εἶπε, *Τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*· οὐ γὰρ ὅλον τὸν θάνατον ἀποθνήσκομεν· οὐ γὰρ σώματι ἐν σαρκὶ ἀπεθάνομεν, ἀλλ' ἁμαρτίᾳ. Ἐπεὶ οὖν θάνατος καὶ θάνατος λέγεται, ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἀπέθανε σώματι, ἡμεῖς δὲ ἁμαρτίᾳ, καὶ

quit, si attendamus : quod si minime attendamus, non sinit. *Verumtamen et existimo omnia detrimentum esse.* Quid hoc, inquit, de lege dico? nonne bonum est mundus? nonne bonum est præsens vita? Verumtamen si abducant a Christo, pro damno habeo. Cur? *Propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei.* Ubi enim sol illuxit, lychno inhærere damnum est. Itaque ex collatione damnum fit, nimirum ob alterius præstantiam. Vides Paulum comparationem facere. *Propter eminentem*, inquit, non quod alterum alienum sit : nam quod eminet et excellit, in re quæ ejusdem sit generis excellit. Unde igitur per comparationem præstantiam alterius constituit, inde alterius etiam cognationem et similitudinem cognitionis demonstrat. *Propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror quisquilias esse, ut Christum lucrifaciam.* Nondum quidem manifestum est quisquiliarum nomen de lege dici : verisimile enim est Paulum de mundanis rebus dicere. Nam cum dixisset, *Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum*, addit, *Verumtamen et existimo omnia detrimentum esse.* Dum dicit, *Omnia*, significat et præterita et præsentia. Quod si velis legem significari, neque ideo tamen contumelia afficitur. Quisquiliæ enim ex frumento exsistunt, et quod in frumento quasi robustius est, id est quisquilia, paleam dico. Itaque antequam frumentum exsisteret, utilis erat illa palearum seges, et una cum frumento ipsam colligimus : quod si illa non fuisset, neque hoc exortum esset. Ita et in lege.

2. Vides ubique non rem ipsam vocari damnum, sed propter Christum? *Verumtamen et omnia existimo detrimentum esse.* Quam ob causam? Rursus, *Propter eminentem scientiam, propter quem omnia detrimentum feci.* Deinde adjungit, *Omnia existimo detrimentum esse, ut Christum lucrifaciam.* Vides ubique inhærentem firmamento Christi? nec usquam patitur nudari legem ac plagam accipere, sed undique ipsam munit? *Et inveniar in illo, non habens meam justitiam quæ ex lege est.* Si is, qui justitiam habebat, quod ea præ hac justitia nihil esset, ad hanc accurrit ; qui nullam habent, quomodo non multo magis accurrere debebunt? Et recte dixit, *Non habens meam justitiam* ; id est non illam, quam mihi meis laboribus ac sudoribus comparaveram, sed quam ex gratia inveni. Si igitur ille, qui virtutis officia obiverat, ex gratia salutem est adeptus, multo magis vos. Quoniam enim verisimile erat illos dicere, majorem esse justitiam quæ ex laboribus, ostendit hanc præ illa paleam esse : alioqui enim non, cum ad ipsam pervenissem, ea projecta ad hanc alteram accurrissem. Quænam vero hæc est? *Quæ ex fide Dei* ; id est, hæc ipsa etiam a Deo data est : Dei est hæc ipsa justitia ; donum penitus Dei est : Dei autem dona longo intervallo antecedunt utilitatem bonorum operum, quæ ex nostro studio profecta sunt. Quid autem est fides? *In fide*, inquit, *ad cognoscendum illum?* Ergo per fidem cognitio ; nec sine fide illum cognoscere fas est. Quomodo? Per ipsam enim cognoscenda est virtus resurrectionis ejus. Etenim quæ umquam ratiocinatio resurrectionem nobis demonstrabit? Nulla, sed sola fides. Quod si Christi secundum carnem resurrectio fide cognoscitur, quomodo generatio Dei Verbi comprehendetur ratiocinationibus? generatione enim minor est resurrectio. Cur? Quoniam illius quidem multa exempla exstiterunt, generationis nullum : mortui enim multi resurrexerunt ante Christum, quamvis post resurrectionem rursus obiverint ; nemo autem umquam fuit, quem virgo pareret. Ergo si illud etiam, quod ortu secundum carnem vilius est, fide comprehendendum est ; quod multo majus est, et infinite majus ac ne comparabile quidem est, hoc quomodo ratiocinatione comprehendemus? Hæc faciunt justitiam. Hoc enim oportet credere, fieri potuisse ; quomodo vero potuerit, non jam potest ostendi : ex fide enim fit ut rerum molestarum coire societatem velimus. Quomodo? Nisi enim credamus, neque etiam mala patiemur ; nisi credamus fore ut una patientes, simul etiam regnabimus, nullo pacto ad subeunda incommoda adducemur. Ergo fide et generatio et resurrectio comprehenditur. Vides non nudam requiri fidem, sed cum operibus conjunctam? Is enim potissimum credit resurrexisse Christum, qui similiter se periculis exponit, qui ei se in perpessionibus socium præbet : fit enim socius ei qui resurrexit, ei qui vivit. Propterea dicebat, 9. *Et inveniar in illo, non habens meam justitiam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi, quæ ex Deo est, justitiam in fide,* 10. *ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis, et societatem passionum illius, configuratus morti ejus,* 11. *si quo modo occurram ad resurrectionem quæ est ex mortuis. Configuratus*, inquit, *morti ejus*; id est, particeps. Etenim quemadmodum ille ab hominibus male acceptus est, ita et ego : propterea dixit, *Configuratus*; et rursus alibi, *Et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea* (*Coloss.* 1. 24). Id est, vexationes et calamitates hujusmodi reddunt imaginem quamdam illius mortis. Non enim quod suum est quærebat, sed quod multis prodesset. Quamobrem et vexationes et incommoda et angustiæ tantum abest ut nos perturbare debeant, ut potius inde lætandum sit, quod per hæc conformes reddimur morti ejus : perinde ac si diceret, Ad illius similitudinem fingimur : quod et alibi inquit, ita scribens, *Mortificationem Domini Jesu in corpore circumferentes* (2. *Cor.* 4. 10). Id vero ex magna fide fit. Non enim solum resurrexisse credimus, sed etiam post resurrectionem habere magnam potentiam. Propterea eadem via iter facimus, qua ille : id est, hac etiam ex parte fratres illius efficimur : perinde ac si diceret, Ex hac re efficimur christi quidam. Papæ! quanta est ærumnarum dignitas! Credimus conformes nos fieri morti ejus per ærumnas. Nam quemadmodum in baptismo, *Consepulti sumus similitudini mortis ejus* : ita hic eidem morti conformes reddimur. Ibi merito dixit, *Similitudini mortis ejus* ; non enim totam mortem obivimus ; non enim corpore et carne mortui sumus, sed peccato. Quoniam igitur mors utrobique dicitur, sed ille quidem corpore mortuus est, nos autem

peccato; et illic homo mortuus est, quem ipse assumpserat, qui in corpore nostro fuit; hic vero homo peccati: propterea ibi quidem inquit, *Similitudini mortis ejus;* hic vero non jam similitudini mortis, sed ipsimet morti.

3. Paulus enim in vexationibus non jam peccato mortuus est, sed ipso corpore: quamobrem eamdem subiit mortem. *Si quo modo occurram*, inquit, *ad resurrectionem, quæ est ex mortuis.* Quid ais? omnes enim ad istam perveniunt: nam, *Non omnes quidem dormiemus*, inquit, *sed omnes immutabimur* (1. *Cor.* 15. 51); neque resurrectionis solum omnes participes erimus, sed etiam immortalitatis, hi quidem ad honorem, hi vero ad occasionem supplicii. Ergo si omnes ad resurrectionem perveniunt, neque ad resurrectionem solum, sed etiam ad immortalitatem, quomodo tamquam qui præcipuum quidpiam adepturus esses, dicebas, *Si quo modo occurram?* Propterea, inquit, hæc subeo, *Si quo modo occurram ad resurrectionem, quæ est ex mortuis:* nisi enim mortuus fueris, non resurges. Quid igitur hoc est? Videtur magnum quiddam hoc loco subindicare: adeo enim magnum erat, ut neque asseverare ausus fuerit, sed tantum inquit: *Si quo modo.* Credidi in ipsum, et ipsius resurrectionem; præterea propter ipsum patior: nec tamen adhuc possum omnino confidere fore, ut resurgamus. Quam hoc loco resurrectionem dicit? Eam, quæ ad ipsum ducit Christum. Dixit, Credidi in eum et virtuti resurrectionis ejus, et socium me esse passionum suarum, configuratumque me esse morti ejus; verumtamen post hæc omnia nondum penitus confido: quod alibi dixit, *Qui se existimat stare, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12); et rursus, *Timeo ne forte, cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27). 12. *Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim: sequor autem, si quo modo comprehendam, in quo et comprehensus sum a Christo Jesu. Non quod jam acceperim.* Quid est, *Jam acceperim?* Bravium, inquit. Quod, si qui tanta perpessus fuerat, qui vexabatur, qui mortificationem habebat, nondum de resurrectione illa fidenti, et securo animo erat: quid tandem dicemus nos? Quid est, *Si comprehendam?* Quod antea dixerat, *Si occurram in resurrectionem, quæ est ex mortuis.* Si comprehendam, inquit, ac teneam ipsius resurrectionem; id est, si tanta pati, si ipsum imitari potuero, si conformis ipsi fieri: quemadmodum multa passus est Christus, sputis fœdatus est, alapis et virgis cæsus, ac demum mortem subiit. Hoc stadium est: per hæc omnia opus est ad illius resurrectionem vos pervenire omnia certamina perferentes. Vel igitur hoc sibi vult, vel istud: Si dignus fuero, qui assequar probatam illam resurrectionem ac fidentiæ plenam, ad ipsius resurrectionem perveniam. Nam si certamina, si labores omnes perferre potuero, illius quoque resurrectionem assequi potero, et cum gloria resurgere. Nondum enim, inquit, dignus sum, *Sequor autem, si quo modo comprehendam.* Adhuc mihi vita in certamine versatur, adhuc a meta longe absum, adhuc a braviis disto, adhuc curro, adhuc sequor. Et non dixit, Curro, sed, *Sequor:* ac merito. Nam qui persequitur, nostis quantam contentionem in sectando adhibeat: neminem intuetur, omnes, qui cursum illius interrumpunt, magno impetu propellit; et mentem et oculos et vires et animam et corpus contrahit, solum bravium spectans. Quod si Paulus tantus sectator ac tanta passus, adhuc inquit, *Si quo modo comprehendam,* quid dicemus nos qui concidimus? Deinde ostendens debitum hoc esse, inquit, *In quo et comprehensus sum a Jesu Christo.* Eram, inquit, ex perditorum numero; suffocabar, pereundum mihi omnino erat; comprehendit me Deus: nam et ipse nos sectatus est fugientes ipsum magno cum studio. Per hoc omnia hæc indicat: his enim verbis, *Comprehensus sum,* et studium Dei demonstravit nos comprehendere volentis, et nostrum longinquum recessum atque errationem, nosque omnino ab illo refugisse ostendit.

5. Quamobrem cum illud lacrymis dignum est, omnes ad pristinum statum relabi; tum vero hoc etiam, cum magno simus debito obnoxii, neminem tamen lugere, neminem lacrymari, neminem suspirare. Ac ne putes ironice isthæc a me dici. Nam quemadmodum ante Christi adventum a Deo fugiebamus, ita nunc ab ipso fugimus. Possumus enim fugere a Deo, non quidem loco, nam ubique est, sed operibus. Et quod ab eo fugere non possimus, audi prophetam dicentem, *Quo ibo a spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam* (*Psal.* 138. 7)? Quomodo igitur possumus a Deo fugere? Eodem modo, quo possumus procul a Deo proficisci, ac longe abesse. *Qui se elongant*, inquit, *a te, peribunt* (*Psal.* 72. 27); et rursus, *Nonne iniquitates vestræ diviserunt inter me et vos* (*Isai.* 59. 2)? Quomodo igitur fit iste longinquus discessus? et quomodo intercedit intervallum? Electione, et animo: loco enim non possumus: quomodo enim quis ab eo, qui ubique adest, fugiat? Peccator igitur fugit. Hoc est, quod Scriptura inquit, *Fugit impius nemine persequente* (*Prov.* 28. 1). Valde fugimus Deum; tametsi semper ille sectatur nos. Apostolus cursum suum eo intendebat, ut prope ad illum accederet: nos eo intendimus, ut procul discedamus: ergo non hæc digna lamentis? Quo fugis, infelix et miser? quo fugis a vita et salute tua? Si a Deo fugias, ad quem confugies? si a luce fugias, quo respicies? si a vita fugias, unde posthac vives? Fugiamus hostem salutis nostræ. Cum peccamus, a Deo fugimus, fugitivorum more erramus, ad alienam abscedimus terram: quemadmodum ille qui comederat paterna bona, et abierat in alienam terram, qui totum patrimonium consumpserat, atque in fame vivebat (*Luc.* 15). Habemus vero patrimonium et nos. Cujusmodi vero hoc? Liberavit nos a peccatis, donavit nobis vires ad virtutis officia obeunda, donavit nobis alacritatem, patientiam; in baptismo donavit nobis Spiritum sanctum: si hæc absumpseri-

ἐκεῖ ὁ ἄνθρωπος ἀπέθανεν, ὃν ἀνέλαβεν αὐτὸς, ὁ ἐν σώματι ἡμῶν, ὧδε ὁ ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας· διὰ τοῦτο ἐκεῖ μέν φησι, *Τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*, ἐνταῦθα δὲ οὐκέτι ὁμοιώματι θανάτου, ἀλλ', αὐτῷ τῷ θανάτῳ.

[287] γ'. Παῦλος γὰρ οὐκέτι ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐν τοῖς διωγμοῖς, ἀλλ' αὐτῷ τῷ σώματι· ὥστε τὸν αὐτὸν ὑπέμεινε θάνατον. *Εἴ πως καταντήσω*, φησὶν, *εἰς τὴν ἐξανάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν*. Τί λέγεις; καὶ μὴν πάντες αὐτῆς τυγχάνουσι· *Πάντες μὲν γὰρ οὐ κοιμηθησόμεθα*, φησὶ, *πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα*· καὶ οὐχ ἀναστάσεως μόνης, ἀλλὰ καὶ ἀφθαρσίας πάντες, οἱ μὲν εἰς τιμὴν, οἱ δὲ εἰς ἐφόδιον κολάσεως. Εἰ τοίνυν πάντες τῆς ἀναστάσεως τυγχάνουσι, καὶ οὐ τῆς ἀναστάσεως μόνης, ἀλλὰ καὶ ἀφθαρσίας, πῶς ὡς μέλλων ἐξαιρέτου τινὸς τυγχάνειν ἔλεγες, *Εἴ πως καταντήσω*; Διὰ τοῦτο ταῦτα πάσχω, φησὶν, *Εἴ πως καταντήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν*· εἰ γὰρ μὴ ἀπέθανες, οὐκ ἀνίστασο. Τί οὖν ἐστι; Δοκεῖ μέγα τι ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι· οὕτω γὰρ μέγα ἦν, ὅτι οὐδὲ ἐθάῤῥησεν ἀποφήνασθαι, ἀλλά φησιν ἁπλῶς, *Εἴ πως*. Ἐπίστευσα εἰς αὐτὸν καὶ τὴν αὐτοῦ ἀνάστασιν, ἀλλὰ καὶ πάσχω δι' αὐτὸν, ἀλλ' οὔπω δύναμαι θαῤῥῆσαι περὶ τῆς ἀναστάσεως. Ποίαν ἐνταῦθα ἀνάστασίν φησι; Τὴν πρὸς αὐτὸν ἄγουσαν τὸν Χριστόν. Εἶπον ὅτι ἐπίστευσα αὐτῷ καὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ δυνάμει, καὶ ὅτι κοινωνός εἰμι τῶν παθημάτων αὐτοῦ, καὶ ὅτι συμμορφοῦμαι τῷ θανάτῳ αὐτοῦ· ἀλλ' ὅμως μετὰ ταῦτα πάντα οὔπω θαῤῥῶ· ὅπερ ἀλλαχοῦ λέγει, *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*· καὶ πάλιν, *Φοβοῦμαι μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον, ἢ ἤδη τετελείωμαι, διώκω δὲ εἰ καὶ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην ὑπὸ Χριστοῦ Ἰησοῦ. — Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον*. Τί ἐστιν, *Ἤδη ἔλαβον*; Τὸ βραβεῖόν φησιν. Εἰ δὲ ὁ τοσαῦτα παθὼν, εἰ δὲ ὁ διωκόμενος, εἰ δὲ ὁ τὴν νέκρωσιν ἔχων, οὔπω ἐθάῤῥει περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐκείνης, τί ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς; Τί ἐστιν, *Εἰ καταλάβω*; Ὅπερ πρότερον ἔλεγον, *Εἰ καταντήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν*. Τὴν αὐτοῦ, φησὶν, ἀνάστασιν εἰ καταλάβω. Τουτέστιν, Ἐὰν δυνηθῶ τοσαῦτα παθεῖν, ἐὰν δυνηθῶ μιμήσασθαι αὐτὸν, ἂν δυνηθῶ σύμμορφος αὐτῷ γενέσθαι. Οἷον, πολλὰ ἔπαθεν ὁ Χριστὸς, ἐνεπτύσθη, ἐῤῥαπίσθη, ἐμαστιγώθη, ὕστερον ἀπέθανε. Τοῦτο στάδιόν ἐστι· διὰ πάντων τούτων δεῖ πρὸς τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ φθάσαι, πάντας τοὺς ἄθλους ἐνεγκόντας. Ἢ τοίνυν τοῦτό φησιν, ἢ ὅτι Ἐὰν καταξιωθῶ τῆς ἀναστάσεως τυχεῖν εὐδοκίμου, παῤῥησίαν ἐχούσης, εἰς τὴν ἐξανάστασιν φθάνω τὴν αὐτοῦ. Ἂν γὰρ δυνηθῶ τοὺς ἀγῶνας πάντας ἐνεγκεῖν, καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ δυνήσομαι σχεῖν, καὶ μετὰ δόξης ἀναστῆναι. Οὐδέπω γὰρ, φησὶν, ἄξιός εἰμι· *Διώκω δὲ, εἰ καὶ καταλάβω*. Ἔτι ἐναγώνιός μοι ὁ βίος, ἔτι τοῦ τέλους εἰμὶ πόῤῥω, ἔτι τῶν βραβείων ἀφέστηκα, ἔτι τρέχω, ἔτι διώκω. Καὶ οὐκ εἶπε, Τρέχω, ἀλλὰ, *Διώκω*· εἰκότως. Ὁ γὰρ [288] διώκων, ἴστε μεθ' ὅσου τόνου διώκει· οὐδένα ὁρᾷ, πάντας μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης τοὺς διακόπτοντας ἀπωθεῖται, καὶ διάνοιαν καὶ ὄμμα καὶ ἰσχὺν καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα συστρέφει, πρὸς ἕτερον μὲν οὐδὲν ὁρῶν, πρὸς δὲ τὸ βραβεῖον μόνον. Εἰ δὲ ὁ διώκων Παῦλος, ὁ τοσαῦτα παθὼν, ἔτι φησὶν, *Εἰ καὶ καταλάβω*· τί ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς οἱ ἀναπεπτωκότες; Εἶτα δεικνὺς, ὅτι ὀφειλῆς τὸ πρᾶγμά ἐστι, φησὶν, *Ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην ὑπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Τῶν ἀπολλυμένων ἤμην, φησὶν, ἐπνιγόμην, ἔμελλον ἀπόλλυσθαι· κατέλαβέ με ὁ Θεός· καὶ γὰρ αὐτὸς ἡμᾶς ἐδίωκε φεύγοντας αὐτὸν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Διὰ τούτου ταῦτα πάντα παρίστησι· τῷ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Κατελήφθην*, ἔδειξε καὶ τοῦ βουλομένου καταλαβεῖν τὴν σπουδὴν, καὶ ἡμῶν τὴν ἀποστροφὴν τὴν πολλὴν καὶ τὴν πλάνην, καὶ ὅτι αὐτὸν ἐφεύγομεν.

δ'. Διὸ καὶ δακρύειν ἄξιον, ὅτι πάντων εἰς τὴν προτέραν κατάστασιν πάλιν ἐλθόντων, καὶ ὅτι πολλῆς ὀφειλῆς ὄντων ἡμῶν ὑπευθύνων, οὐδεὶς πενθεῖ, οὐδεὶς δακρύει, οὐδεὶς στενάζει. Καὶ μὴ καταγνῷς εἰρωνείαν τοῦ λόγου· ὥσπερ γὰρ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὸν Θεὸν ἐφεύγομεν, οὕτω φεύγομεν αὐτὸν καὶ νῦν· φεύγειν γάρ ἐστι τὸν Θεὸν, οὐ τόπῳ (πανταχοῦ γάρ ἐστι), ἀλλὰ τοῖς ἔργοις. Καὶ ὅτι οὐκ ἔστι φεύγειν, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω*; Πῶς οὖν ἔστι φυγεῖν τὸν Θεόν; Ὡς ἔστι πόῤῥω γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ὡς ἔστι μακρυνθῆναι· *Οἱ γὰρ μακρύνοντες ἑαυτοὺς*, φησὶν, *ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται*· καὶ πάλιν, *Οὐχὶ τὰ ἁμαρτήματα ὑμῶν διιστῶσιν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν*; Πῶς οὖν γίνεται τὸ μακρυνθῆναι; πῶς γίνεται διάστασις; Προαιρέσει καὶ ψυχῇ· τόπῳ γὰρ οὐκ ἔνι· πῶς γὰρ ἄν τις τὸν πανταχοῦ παρόντα φεύγοι; Ὁ τοίνυν ἁμαρτωλὸς φεύγει. Τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν ἡ Γραφὴ, *Φεύγει ὁ ἀσεβὴς, μηδενὸς διώκοντος*. Σφόδρα φεύγομεν τὸν Θεὸν, καίτοι ἀεὶ διώκοντα ἡμᾶς αὐτόν. Ὁ Ἀπόστολος ἐδίωκεν, ἵνα ἐγγὺς αὐτοῦ γένηται· ἡμεῖς διώκομεν, ἵνα πόῤῥω γενώμεθα· ἆρα οὐκ ἄξια ταῦτα θρήνων; ἆρα οὐκ ἄξια δακρύων; Ποῦ φεύγεις, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε; ποῦ φεύγεις τὴν ζωὴν καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σήν; Ἂν τὸν Θεὸν φύγῃς, πρὸς τίνα καταφεύξῃ; ἂν τὸ φῶς φύγῃς, ποῦ διαβλέψεις; ἂν τὴν ζωὴν φύγῃς, πόθεν ζήσῃ λοιπόν; Φύγωμεν τὸν ἐχθρὸν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Ὅταν ἁμαρτάνωμεν, φεύγομεν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, δραπετεύομεν, εἰς ἀλλοτρίαν ἀπερχόμεθα γῆν, καθάπερ ἐκεῖνος ὁ καταφαγὼν τὰ ὑπάρχοντα τὰ πατρῷα, καὶ ἀπελθὼν εἰς ἀλλοτρίαν γῆν, ὁ καταναλώσας πᾶσαν τὴν πατρικὴν οὐσίαν, καὶ ἐν λιμῷ ζῶν. Ἔχομεν οὖν πατρικὴν οὐσίαν καὶ ἡμεῖς. Ποίαν δὴ ταύτην; Ἀπήλλαξεν ἡμᾶς τῶν ἁμαρτημάτων, ἐχαρίσατο ἡμῖν δύναμιν, ἰσχὺν πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν, ἐχαρίσατο ἡμῖν προθυμίαν, ὑπομονὴν, ἐν τῷ βαπτίσματι ἐχαρίσατο ἡμῖν Πνεῦμα ἅγιον· ἂν ταῦτα [289] καταναλώσωμεν, ἐν λιμῷ λοιπὸν ἐσόμεθα. Καθάπερ γὰρ οἱ νοσοῦντες, ἕως μὲν ἂν πυρετοῖς ἐνοχλῶνται καὶ χυμῶν κακίᾳ, οὐδὲ διαναστῆναι, οὐδὲ ἐργάσασθαι, οὐδὲ πρᾶξαί τι δύνανται· ἂν δέ τις αὐτοὺς ἀπαλλάξῃ καὶ εἰς ὑγείαν ἀγάγῃ, εἶτα μὴ ἐργάζωνται, παρὰ τὴν οἰκείαν αὐτῶν τοῦτο γίνεται ῥᾳθυμίαν· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν. Ἐπέκειτο ἡμῖν νόσος χαλεπὴ καὶ πυρετὸς σφοδρός· καὶ

ἐκείμεθα οὐκ ἐπὶ κλίνης, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κακίας αὐτῆς, καθάπερ ἐν κοπρίᾳ, τῇ πονηρίᾳ ἐῤῥιμμένοι, ἡλκωμένοι, δυσωδίας ἀνάπλεῳ, αὐχμῶντες, κατατρυχόμενοι, εἴδωλα μᾶλλον ὄντες, ἢ ἄνθρωποι. Περιειστήκεσαν ἡμᾶς δαίμονες πονηροὶ, ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου γελῶν, ἐπεμβαίνων. Ἦλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενὴς, ἀφῆκε τὰς ἀκτῖνας τῆς παρουσίας αὐτοῦ, καὶ τὸν ζόφον εὐθέως ἀπήλασεν· ἦλθε πρὸς ἡμᾶς ὁ βασιλεὺς ὁ ὢν ἐν τῷ θρόνῳ πατρικῷ, τὸν θρόνον ἀφεὶς τὸν πατρικὸν (ὅταν δὲ, ἀφεὶς, εἴπω, μὴ πάλιν μετάστασιν νομίσῃς· τὸν γὰρ οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν αὐτὸς πληροῖ· ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦτό φημι)· ἦλθε πρὸς ἐχθρὸν τὸν μισοῦντα αὐτὸν, τὸν ἀποστρεφόμενον, τὸν οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν ἀνεχόμενον, τὸν καθ' ἑκάστην αὐτὸν βλασφημοῦντα τὴν ἡμέραν. Εἶδεν ἐν κοπρίᾳ κείμενον, σκώληξιν ἡλκωμένον, πυρετοῖς, λιμῷ κατεχόμενον, πᾶν εἶδος ἔχοντα νόσου. Καὶ γὰρ καὶ πυρετὸς ἠνώχλει, τοῦτο γὰρ ἐπιθυμία πονηρὰ, καὶ φλεγμοναὶ ἐπέκειντο, τοῦτο γὰρ ἡ ἀπόνοια, καὶ ἡ βουλιμία τις ἡ λεγομένη κατεῖχε, τοῦτο γὰρ ἡ πλεονεξία, καὶ σηπεδόνες πάντοθεν, τοῦτο γὰρ ἡ πορνεία, καὶ πήρωσις ὀφθαλμῶν, τοῦτο γὰρ εἰδωλολατρεία, καὶ κώφωσις καὶ παραπληξία, τοῦτο γὰρ τὸ προσκυνεῖν λίθοις καὶ ξύλοις καὶ ἐκείνοις προσφθέγγεσθαι, καὶ δυσείδεια πολλὴ, τοῦτο γὰρ κακία· ἀηδές τι, καὶ νόσος χαλεπωτάτη. Εἶδε χεῖρον πάλιν τῶν μαινομένων φθεγγομένους ἡμᾶς, καὶ τὸ ξύλον θεὸν καλοῦντας, καὶ τὸν λίθον ὁμοίως· εἶδεν ἐν τοσαύτῃ κακίᾳ, καὶ οὐκ ἐβδελύξατο, οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ ἀπεστράφη, οὐκ ἐμίσησε· Δεσπότης γὰρ ἦν, καὶ τὸ ἴδιον πλάσμα οὐκ ἂν ἐμίσησεν. Ἀλλὰ τί ποιεῖ; Καθάπερ ἄριστος ἰατρὸς κατασκευάζει φάρμακα πολλοῦ ἄξια, καὶ πρῶτος αὐτῶν ἀπογεύεται· τὴν γὰρ ἀρετὴν αὐτὸς πρῶτος μετῆλθε, καὶ οὕτως ἡμῖν ἔδωκε. Καὶ πρῶτον καθάπερ ἀντίδοτόν τι φάρμακον ἔδωκε τὸ λουτρὸν, καὶ οὕτω πᾶσαν ἠμέσαμεν κακίαν, καὶ πάντα ἐφυγαδεύθη ἀθρόον, καὶ ἡ φλεγμονὴ ἐπαύσατο, καὶ ὁ πυρετὸς ἐσβέσθη, καὶ αἱ σηπεδόνες ἐκαύθησαν. Πάντα γὰρ καὶ τὰ ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ τὰ ἀπὸ θυμοῦ, καὶ τὰ ἄλλα κακὰ ἐκενώθη διὰ τοῦ πνεύματος· ἀνεῴχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ, ἀνεῴγη τὰ ὦτα, ἐλάλησεν εὔφημον φωνὴν ἡ γλῶσσα, ἔλαβεν ἰσχὺν ἡ ψυχὴ, ἔλαβε κάλλος καὶ ἄνθος τὸ σῶμα τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς Υἱὸν Θεοῦ τεχθέντα κάλλος ἔχειν ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, οἵαν εἰκὸς δόξαν ἔχειν υἱὸν ἄρτι [290] τεχθέντα βασιλεῖ, καὶ ἐν ἁλουργίδι τρεφόμενον. Οἴμοι, πόσην εὐγένειαν ἡμῖν ἐχαρίσατο! ἡμεῖς δὲ περὶ τὸν οὕτως ἡμᾶς φιλήσαντα ἀχάριστοι μένομεν. Ἐτέχθημεν, ἐτράφημεν, εὐεργετήθημεν· τί πάλιν φεύγομεν τὸν εὐεργέτην; Ὁ τοίνυν ταῦτα πάντα ποιήσας, καὶ ἰσχὺν δίδωσιν· οὐ γὰρ ἐνῆν κατεχομένους τῷ νοσήματι ἐνεγκεῖν, εἰ μὴ αὐτὸς ἡμῖν ἔδωκε τὴν ἰσχύν. Ἔδωκε τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, ἠθετήσαμεν τὴν δωρεάν· ἔδωκεν ἡμῖν πλοῦτον, ἐσκορπίσαμεν αὐτὸν, κατεφάγομεν ἅπαντα· ἔδωκεν ἡμῖν ἰσχὺν, ἀνηλώσαμεν αὐτήν· ἔδωκεν ἡμῖν χάρισμα, ἐσβέσαμεν αὐτό. Πῶς; Ἀνηλώσαμεν εἰς οὐδὲν δέον, ἐχρησάμεθα ἐν οὐδενὶ χρησίμῳ. Ταῦτα ἡμᾶς ἀπώλεσε, καὶ τὸ πάντων δεινότερον, ὅτι ἐν ἀλλοτρίᾳ ὄντες, καὶ κεράτια ἐσθίοντες, οὐ λέγομεν· Ἐπιστρέψωμεν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ εἴπωμεν· Ἡμάρτομεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εἰς σὲ, καὶ Πατέρα οὕτως ἔχοντες φιλόστοργον, σφόδρα ποθοῦντα ἡμῶν τὴν ἐπάνοδον· ὡς ἂν μόνον ἀποστῶμεν τῆς κακίας, ἂν πρὸς αὐτὸν ἐπανέλθωμεν μόνον, οὐδὲ ἐγκαλέσαι λοιπὸν ὑπὲρ τῶν προτέρων ἀνέχεται· μόνον ἀποστῶμεν· ἱκανὴ γὰρ ἀπολογία τὸ ἐπανελθεῖν. Τί λέγω, ἐγκαλέσαι οὐκ ἀνέχεται; οὐ μόνον αὐτὸς οὐκ ἐγκαλεῖ, ἀλλὰ, κἂν ἕτερος ἐγκαλῇ, ἐπιστομίζεται, κἂν εὐδοκιμηκὼς ᾖ ὁ ἐγκαλῶν. Οὐκοῦν ἐπανέλθωμεν· μέχρι τίνος ἀφιστάμεθα; λάβωμεν αἴσθησιν τῆς ἀτιμίας, λάβωμεν αἴσθησιν τῆς εὐτελείας· ἡ κακία χοίρους εἶναι ποιεῖ, ἡ κακία λιμὸν[a] φέρει τῇ ψυχῇ. Ἀνακτησώμεθα ἑαυτοὺς καὶ ἀναλήψωμεν, καὶ ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὴν προτέραν εὐγένειαν, ἵνα τύχωμεν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legendum videtur λοιμόν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Ἀδελφοὶ, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὐ λογίζομαι κατειληφέναι· ἓν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

α'. Οὐδὲν οὕτω κενοῖ κατορθώματα καὶ ἀποφυσᾷ, ὡς μνήμη τῶν εἰργασμένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Δύο γὰρ τίκτει κακὰ, ῥᾳθυμοτέρους τε ἐργάζεται, καὶ εἰς ἀπόνοιαν αἴρει. Διόπερ ὁ Παῦλος, ἐπειδὴ οἶδεν ὀξύῤῥοπον οὖσαν τὴν ἡμετέραν φύσιν πρὸς ῥᾳθυμίαν, καὶ πολλὰ δὲ τοὺς Φιλιππησίους ἐπῄνεσεν, ὅρα πῶς αὐτῶν καταστέλλει τὸ φρόνημα, διὰ πολλῶν μὲν καὶ ἑτέρων ἀνωτέρω, μάλιστα δὲ διὰ τοῦ παρόντος. Τί λέγων; Ἀδελφοὶ, [291] *ἐγὼ ἐμαυτὸν οὐ λογίζομαι κατειληφέναι*. Εἰ δὲ Παῦλος οὐδέπω κατέλαβεν, οὐδὲ θαῤῥεῖ περὶ τῆς ἀναστάσεως, οὐδὲ περὶ τῶν μελλόντων· σχολῇ γοῦν ἐκεῖνοι μηδὲ τὸ πολλοστὸν αὐτοῦ μέρος κατωρθωκότες τοῦτο ἂν ἔπραξαν. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐδέπω κατειληφέναι τὴν ἀρετὴν ἅπασαν ἡγοῦμαι· οὕτως εἰπὼν, ὡς ἂν εἰ περὶ δρομέως εἴποι τις, Οὔπω κατέλαβεν. Οὐδέπω τὸ πᾶν ἤνυσα, φησίν. Εἰ δὲ λέγει ἀλλαχοῦ, *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι*, καὶ ἐνταῦθα, *Οὐδέπω λογίζομαι κατειληφέναι*, ἀναγνούς τις ἀμφότερα, εἴσεται καλῶς τὴν αἰτίαν καὶ ἐκείνων καὶ τούτων τῶν ῥημάτων. Οὐ γὰρ δεῖ συνεχῶς τὰ αὐτὰ στρέφειν, καὶ ἡμᾶς πάντα διδάσκειν, καὶ ὅτι ταῦτα πολὺ πρότερον ἔλεγεν, ἐκεῖνα δὲ πρὸς τῷ τέλει. *Οὔπω λογίζομαι κατειληφέναι*,

mus, fame posthac laborabimus. Nam quemadmodum ægroti, quamdiu quidem febribus agitantur et succorum vitiositate laborant, neque exsurgere, neque suis muneribus fungi, neque agere quidquam possunt : quod si quis eos a morbo liberet et ad sanitatem adducat, nec tamen adhuc quidquam agant, jam id ex propria socordia fit : ita sane et in nobis. Vexabat nos morbus gravis, ac febris vehemens; decumbebamusque non in lecto, sed in ipsamet malitia; perinde atque in stercore in improbitate volutabamur, scatentes ulceribus, fœtorem spirantes, squalidi, incurvi, idola potius quam homines : circumstabant nos improbi dæmones, princeps mundi hujus ridens, insultans. Venit Dei Unigenitus, emisit radios præsentiæ suæ, et caliginem confestim depulit : venit ad nos ipse Rex, qui erat in throno paterno, thronum relinquens paternum (quando autem reliquisse dico, ne id significare rursus putes mutationem ac transitum; cælum enim terramque ipse implet; sed ob œconomiam id dico) : venit ad hostem, qui ipsum odio prosequebatur, aversabatur, neque ut ad eum oculos converteret adduci poterat, blasphemiis quotidie appetebat. Vidit in stercore jacentem, a vermibus exulceratum, a febri et fame oppressum, nullo non morbi genere laborantem. Nam febris vexabat; hoc enim est improba cupiditas; et inflammationes urgebant; hoc enim arrogantia; et quædam insatiabilis fames occupabat; hoc enim avaritia; et sanies undique; hoc enim scortatio; et cæcitas oculorum; hoc enim idololatria; et surditas et stupor; hoc enim erat lapides et ligna adorare, et cum illis colloqui; et multa deformitas; hoc enim vitiositas, triste nimirum quiddam, et morbus gravissimus. Vidit absurdius, quam insanientes soleant, loquentes, et lignum et lapidem deum vocantes : vidit in tanta nequitia; nec tamen abominatus est, non amarior factus, non aversatus est, non odio prosequutus : Dominus enim erat, et opus suum non oderat. Sed quid facit? Optimi medici more parat pretiosa pharmaca, eaque primus gustat : virtutem enim ipse primus obivit, ac deinceps nobis tradidit. Ac primum pharmacum, quasi antidotum quoddam, lavacrum dedit; ita omnem evomuimus nequitiam, ita omnia simul in fugam se dederunt : inflammatio cessit, febris exstincta est, et sanies exsiccata. Omnia enim et quæ ab avaritia et quæ ab ira, et cætera omnia mala per spiritum evanuerunt : aperti sunt oculi, apertæ aures, piam vocem loquuta est lingua : vires acquisivit anima, acquisivit corpus pulchritudinem, et florem hujusmodi, qualem par est habere pulchritudinem, Dei filium ex Spiritus gratia procreatum; qualem par est habere gloriam filium nuper Regi natum, et in purpura eductum. Hei mihi, quantam nobis donavit nobilitatem! nos vero erga eum, qui adeo nos amavit, ingrati esse perseveramus. Peperit nos, nutrivit, beneficiis affecit : quid rursus fugimus ab eo, qui tanta tribuit beneficia? Ergo qui hæc omnia fecit, robur etiam dat : non enim dum morbus nos occupabat, ferendo oneri pares eramus, nisi ipse vires nobis dedisset. Tribuit remissionem peccatorum; irritum fecimus donum : dedit nobis divitias; eas dilapidavimus, omnia comedimus : dedit nobis vires; eas consumpsimus : dedit nobis gratiam; ipsam exstinximus. Quomodo? Consumpsimus nulla in re quæ nobis prodesset, atque utilitatem afferret. Hæc nos perdiderunt, atque illud præterea, quod omnium gravissimum est, quod in aliena degentes terra, et comedentes siliquas, non tamen dicimus, Redeamus ad Patrem, et dicamus, Peccavimus in cœlum et in te (*Luc.* 15. 18) : idque cum Patrem adeo amantem, nostrique reditus valde cupidum habeamus Dummodo a vitio recedamus, dummodo ad ipsum redeamus, ut de præteritis nos objurget, adduci non potest : solum recedamus; satis enim apud illum excusationis est, rediisse. Ecquid dico, ut objurget adduci non potest? non solum ipse non objurgat, verum etiam si alius objurget, silentium imponit : etiamsi ille qui objurgat, apprime sibi acceptus sit. Redeamus ergo : quousque recedimus? sentiamus dedecus, sentiamus vilitatem : vitiositas nos porcos facit, vitiositas famem affert animæ. Recuperemus nos ipsos et resipiscamus, et in pristinam redeamus nobilitatem, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

Cap. 3. v. 13. *Fratres, ego me non arbritror comprehendisse : 14. unum autem, quæ quidem retro sunt, obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens me ipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.*

1. Nihil æque inania reddit bona opera, nihil ita inflat, ut eorum quæ nos recte fecimus memoria. Duo enim parit mala, negligentiores facit, et in arrogantiam tollit. Quamobrem Paulus, quoniam noverat naturam nostram ad socordiam valde esse proclivem, multis autem laudibus Philippenses affecerat : vide quomodo eorum spiritus comprimat, multis quidem aliis antea modis, præcipue autem his nunc verbis. Quid enim dicit? *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse.* Quod si Paulus adhuc non comprehendit, neque fidenti animo de resurrectione ac futuris rebus est; multo igitur minus illis, qui nec minimam illius benefactorum partem assequuti fuerant, id faciendum erat. Quod autem inquit, hoc est : Nondum omnem me apprehendisse virtutem puto : ita loquens, ut de cursore dici solet, Nondum apprehendit. Nondum, inquit Paulus, totum confeci. Quod si alibi dicat, *Bonum certamen certavi* (2. *Tim.* 4. 7); hic vero, *Nondum arbitror me comprehendisse* : qui utrumque

locum accurate leget, probe causam illorum, et horum verborum cognoscet. Non enim assidue oportet eadem versare; nosque omnia docere, admonereque hæc multo antea dicta esse, illa vero versus finem : *Nondum arbitror*, inquit, *me comprehendisse;* sed in hoc uno totus sum, ut ad anteriora me extendam. Hoc enim sibi vult, dum inquit : *Unum autem : quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ priora sunt, extendens me ipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.* Vide quomodo his verbis ostendit, quid illud sit, quod ipsum faciebat ad anteriora se extendere. Certe qui jam se perfectum putat, nihilque sibi deesse ad virtutis perfectionem, is a cursu cessabit, quasi qui totum jam teneat : at qui se adhuc a meta abesse cogitat, is numquam a cursu cessat. Hoc igitur nos existimare semper debemus, etiam si sexcenta obiverimus virtutis officia. Etenim si Paulus post sexcentas mortes, post tanta pericula hoc secum putabat, multo magis nos. Non animo concidi, inquit, quamvis post tantum cursum nondum pervenerim, non ideo tamen desperavi, sed adhuc curro, adhuc certo : hoc unum specto, ut assidue proficiam. Id nobis etiam faciendum est : oblivioni mandanda sunt benefacta, et omittenda quæ retro sunt. Nam et cursor, non quot spatia confecerit cogitat, sed quot adhuc restent. Ita et nos, non quantum in virtute progressi simus, cogitemus, sed quantum adhuc progrediendum restet. Quid enim nobis proderit, quod progressi sumus, nisi etiam quod restat confecerimus? Neque dixit, Non cogito, aut, Non memini, sed, *Obliviscens*, ita nos attentiores reddens. Tunc enim valde vehementes sumus, cum omnem animi impetum in id quod restat conjecimus, cum præterita oblivioni mandavimus. Extendentes, inquit, nos, antequam accedamus, capere volumus. Is enim extendere se dicitur, qui pedes, licet currentes, reliquo corpore antevertere studet, seque inclinat in interiora, manusque protendit, ut aliquanto etiam plus spatii faciat. Id vero ex multo animi impetu et magno ardore fit. Qui currit, hoc modo currat oportet, tanto cum studio, tanto cum impetu, non autem remisse. Quantum autem inter hunc qui hoc modo currit, et inter eum qui jacet supinus, interest, tantum inter Paulum et nos. Quotidie ille moriebatur, quotidie bene merebatur; nulla erat occasio, nullum tempus, in quo non aliqua illi ad cursum accessio fieret; non volebat capere, sed rapere : ita enim fas est capere. Qui dat bravium sursum est, sursum positum est bravium.

2. Vide quantum spatii sit propositum ad percurrendum; vide quam celsus sit locus, quo volandum est alis spiritus : aliter enim altitudo illa obtineri nequit. Cum corpore illuc properandum est; licet enim : *Nostra* enim, inquit, *conversatio in cœlis est* (*Philipp.* 3. 20) : ibi palma est. Vides eos qui currunt, quam ex lege vivant? quam nihil eorum, quæ vires enervant, attingant? quam quotidie certent in palæstra sub magistro et lege? Hos fac imiteris, ac potius majorem prome animi impetum : longe enim potior est palma, et multi sunt qui impediant : ex lege vive : multa enim sunt, quæ robur dissolvunt : bonum crus fac pedi tuo; potes enim : non naturæ res est, sed voluntatis. Levem hanc reddamus, ne celeritati pedum reliquum pondus officiat : doce pedes esse firmos : solum enim multis in locis est lubricum; ac si cadas, multa perdidisti. Attamen, et si cecideris, exsurge : licet enim et hoc pacto vincere. Numquam lubricis rebus te committas; et non cades : super solidas et stabiles curre : sursum caput habeas, sursum oculos. Id et currentibus magistri præcipiunt : ita consolidantur vires. Sin deorsum versum nutabis, concides, ac fatisces. Sursum specta, ubi palma est : hic palmæ aspectus auget studium voluntatis; spes adimit laborum et molestiarum sensum; longinquitas facit ut bravium appareat exiguum. Quodnam illud est? Non ramus palmæ; sed quid? Regnum cælorum, requies sempiterna, gloria cum Christo, hereditas, fraternitas, innumerabilia bona, quæ verbis exponi non possunt. Palmæ illius pulchritudinem explicare non possumus : solus ille novit qui obtinet, et qui accepturus est. Non est aurea, non ex lapidibus constat; multo istis est pretiosior : aurum præ illa lutum est; lapides pretiosi præ illa pulchritudine lateres sunt. Si ea potitus in cælum iveris, magno illic cum honore poteris incedere : angeli te reverebuntur palmam illam ferentem : fidenter ad omnes accedes. *In Christo Jesu.* Vide gratum animum : In Christo Jesu hoc, inquit, facio. Non enim sine illius impulsu tantum spatii conficere fas est : multo opus est auxilio. Deorsum te certare voluit, sursum coronat : non ut hic, ubi certamen, est etiam corona illa, sed in splendido loco corona illa est. Non videtis hic etiam eos ex athletis et aurigis, quos maximo afficiunt honore, non deorsum in stadio, sed sursum vocante Imperatore coronari. Ita etiam et tu hinc in cælo capies palmam. 15. *Quicumque ergo perfecti sumus*, inquit, *hoc sentiamus : et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.* Quid hoc est? Nimirum quæ retro sunt, obliviscenda esse : ita ut perfecti hominis sit, non se existimare perfectum esse. Quomodo igitur dicis, *Quicumque perfecti?* dic enim mihi, hoccine vis sapiamus quod tu sapis? Nam si non assequutus es, si non es perfectus, quomodo jubes perfectos hoc sapere, quod et tu sapis, qui nondum es perfectus? Hoc enim, inquit, perfectio est. *Et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.* Id est, si quis autem putat se totum recte esse assequutum. Cavet nimirum illis; at non ita dixit, sed quid? *Et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.* Vides, quam verecunde. Hoc, inquit, vos Deus docebit : id est, Deus vobis persuadebit, non tantum docebit : nam docebat quidem Paulus : Deus autem inducebat. Et non dixit, Inducet, sed, *Revelabit;* ut ex ignorantia res proficisci videatur. Non hæc de dogmatis dicta sunt, sed de perfectione vitæ, ut nemo se ipse existimet perfectum esse. Etenim qui omnia se putat consequutum, nihil habet. 16. *Veruntamen ad quod pervenimus, in eadem permaneamus*

φησιν, ἀλλ' ἑνός εἰμι μόνου, τοῦ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὅ φησιν, *Ἓν, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Ὅρα πῶς εἰπὼν τοῦτο, ἐδήλωσε τί ἦν ὃ ἐποίει αὐτὸν τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Ὁ μὲν οὖν ἤδη τετελειῶσθαι νομίζων, καὶ μηδὲν αὐτῷ λείπειν πρὸς ἀρετῆς κατόρθωσιν, κἂν ἐπαύσατο τρέχων, ὡς τὸ πᾶν κατειληφώς· ὁ δὲ ἀφεστάναι τοῦ τέρματος ἔτι νομίζων, οὐδέποτε παύσεται τρέχων. Τοῦτο οὖν ἡμᾶς ἀεὶ δεῖ λογίζεσθαι, κἂν μυρία κατορθώσωμεν ἀγαθά. Εἰ γὰρ Παῦλος μετὰ μυρίους θανάτους, μετὰ τοσούτους κινδύνους τοῦτο ἐλογίζετο, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Οὐ μὴν ἀνέπεσον, φησὶν, ἐπειδὴ τοσοῦτον δραμὼν οὐκ ἴσχυσα, οὐδὲ ἀπέγνων, ἀλλ' ἔτι τρέχω, ἔτι ἀγωνίζομαι· τοῦτο μόνον σκοπῶ, ὅπως δὴ προκόπτοιμι. Οὕτω καὶ ἡμᾶς χρὴ ποιεῖν, ἐπιλανθάνεσθαι τῶν κατορθωμάτων, καὶ ἀφιέναι αὐτὰ ὀπίσω. Καὶ γὰρ ὁ δρομεὺς οὐχ ὅσους ἤνυσεν ἀναλογίζεται διαύλους, ἀλλ' ὅσους λείπεται. Καὶ ἡμεῖς μὴ ὅσον ἠνύσαμεν τῆς ἀρετῆς ἀναλογιζώμεθα, ἀλλ' ὅσον ἡμῖν λείπει. Τί γὰρ ἡμᾶς ὠφελεῖ τὸ ἀνυσθὲν, ὅταν τὸ λειπόμενον μὴ προστεθῇ; Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἀναλογίζομαι, οὐδὲ μέμνημαι, ἀλλ', *Ἐπιλανθανόμενος*, ἡμᾶς προσεκτικωτέρους ποιῶν. Οὕτω γὰρ σφοδροὶ γινόμεθα, ὅταν πᾶσαν προθυμίαν εἰς τὸ λεῖπον ἀναλάβωμεν, ὅταν ἐκεῖνα λήθῃ παραδῶμεν. Ἐπεκτεινόμενοι, φησὶ, πρὶν ἢ παραγενέσθαι, λαβεῖν σπουδάζομεν. Ὁ γὰρ ἐπεκτεινόμενος οὗτός ἐστιν, ὁ τοὺς πόδας καίτοι τρέχοντας τῷ λοιπῷ σώματι προλαβεῖν σπουδάζων, ἐπεκτείνων ἑαυτὸν εἰς τὸ ἔμπροσθεν, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνων, ἵνα καὶ τοῦ δρόμου πλέον τι ἐργάσηται. Τοῦτο δὲ ἀπὸ πολλῆς προθυμίας γίνεται, ἀπὸ πολλῆς θερμότητος. Οὕτω δεῖ τρέχειν τὸν τρέχοντα, μετὰ τοσαύτης σπουδῆς, μετὰ τοσαύτης προθυμίας, οὐκ ἀναπεπτωκότα. Ὅσον δὲ τοῦ οὕτω τρέχοντος καὶ τοῦ ὑπτίου κειμένου τὸ μέσον, τοσοῦτον [292] τοῦ Παύλου καὶ ἡμῶν. Καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκεν ἐκεῖνος, καθ' ἡμέραν εὐδοκίμει· οὐκ ἦν καιρὸς, οὐκ ἦν χρόνος, ἐν ᾧ οὐκ ηὔξετο αὐτῷ ὁ δρόμος· οὐ λαβεῖν ἠθέλησεν, ἀλλ' ἁρπάσαι τὸ βραβεῖον· οὕτω γὰρ ἔστι λαβεῖν. Ἄνω ὁ τὸ βραβεῖον διδοὺς ἕστηκεν, ἄνω κεῖται τὸ βραβεῖον.

β'. Ὅρα πόσον τὸ διάστημα τοῦτο διαδραμεῖν, ὅρα πόσον τὸ ὕψος· ἐκεῖ δεῖ πετασθῆναι τοῖς τοῦ πνεύματος πτεροῖς· ἑτέρως γὰρ οὐκ ἔνι τὸ ὕψος τοῦτο τεμεῖν. Μετὰ τοῦ σώματος ἐκεῖ δεῖ βαδίσαι· ἔξεστι γάρ· *Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα*, φησὶν, *ἐν οὐρανῷ*· ἐκεῖ τὸ βραβεῖόν ἐστιν. Ὁρᾷς τοὺς τρέχοντας πῶς νόμῳ ζῶσι; πῶς οὐδὲν τῶν ἐκλυόντων τὴν ἰσχὺν προσίενται; πῶς ἀγωνίζονται καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν παλαίστρᾳ ὑπὸ παιδοτρίβῃ καὶ νόμῳ; Μίμησαι τούτους καὶ σὺ, μᾶλλον δὲ καὶ πλείονα ἐπίδειξαι προθυμίαν· οὐ γὰρ ἴσον τὸ βραβεῖον· πολλοὶ οἱ κωλύοντες· νόμῳ ζῆθι· πολλά ἐστι τὰ ἐκλύοντα τὴν ἰσχύν· εὐσκελῆ ποίησον αὐτὴν τῷ ποδί· ἔνεστι γάρ· οὐ γὰρ φύσεώς ἐστιν, ἀλλὰ προαιρέσεως. Κούφην αὐτὴν ἐργασώμεθα, ἵνα μὴ τῇ ταχύτητι [a] τῶν ποδῶν τὸ λοιπὸν ἄχθος ἐμποδίζῃ· δίδαξον εἶναι τοὺς πόδας ἀσφαλεῖς· πολλοὶ γὰρ οἱ ὄλισθοι· κἂν καταπέσῃς, πολλὰ ἀπώλεσας. Πλὴν κἂν καταπέσῃς, διανάστηθι· ἔνι καὶ οὕτω νικῆσαι. Μηδέποτε τοῖς ὀλισθηροῖς ἐπιχείρει πράγμασι, καὶ οὐ καταπεσῇ· ἐπὶ τὰ βεβηκότα τρέχε· ἄνω τὴν κεφαλὴν, ἄνω τὸ ὄμμα. Τοῦτο καὶ τοῖς τρέχουσιν οἱ παιδοτρίβαι παρακελεύονται· οὕτω διαβαστάζεται ἰσχύς. Ἂν δὲ κάτω νεύσῃς, κατέπεσες, ἐξελύθης. Ἄνω βλέπε, ὅπου τὸ βραβεῖόν ἐστιν· αὐτὴ τοῦ βραβείου ἡ ὄψις μείζονα ποιεῖ τὴν προαίρεσιν· οὐκ ἀφίησιν αἰσθέσθαι τῶν πόνων ἢ τῆς θλίψεως ἐλπὶς, τὸ μῆκος μικρὸν ποιεῖ φαίνεσθαι. Τί ἐστι τὸ βραβεῖον; Οὐ κλάδος φοίνικος, ἀλλὰ τί; Βασιλεία οὐρανῶν, ἀνάπαυσις αἰώνιος, δόξα μετὰ Χριστοῦ, κληρονομία, ἀδελφότης, μυρία ἀγαθὰ, ἃ οὐκ ἔνι εἰπεῖν. Οὐκ ἔνι ἐκείνου τοῦ βραβείου τὸ κάλλος διηγήσασθαι· ὁ κρατῶν αὐτὸ οἶδε μόνος, καὶ ὁ μέλλων αὐτὸ λαμβάνειν. Οὐκ ἔστι χρυσοῦν, οὐκ ἔστι διάλιθον· πολλῷ τούτων τιμιώτερον. Ὁ χρυσὸς βόρβορος πρὸς ἐκεῖνο τὸ βραβεῖόν ἐστι· λίθοι τίμιοι πλίνθος πρὸς τὸ κάλλος ἐκείνου τοῦ βραβείου. Ἂν ἐκεῖνο ἔχων ἀπέλθῃς εἰς τὸν οὐρανὸν, μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς ἐκεῖ βαδίζειν δυνήσῃ, καὶ ἄγγελοί σε αἰδεσθήσονται τοῦτο φέροντα τὸ βραβεῖον· πᾶσι μετὰ παῤῥησίας προσελεύσῃ πολλῆς. *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Ὅρα τὸν εὐγνώμονα. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῦτο ποιῶ, φησίν. Οὐ γὰρ ἔνι χωρὶς τῆς ἐκείνου ῥοπῆς τοσοῦτον διελθεῖν διάστημα· πολλῆς δεῖ τῆς βοηθείας, πολλῆς τῆς συμμαχίας. Κάτω μέν σε ἀγωνίζεσθαι ἐβουλήθη, ἄνω δὲ στεφανοῖ· οὐχ ὡς ἐνταῦθα, ἔνθα ὁ ἀγὼν, ἐκεῖ καὶ ὁ στέφανος, ἀλλ' ἐν τῷ λαμπρῷ χωρίῳ ὁ στέφανος οὗτος. Οὐχ ὁρᾶτε καὶ ἐνταῦθα, ὅτι τοὺς μάλιστα τιμωμένους καὶ τῶν ἀθλητῶν καὶ ἡνιόχων, οὐ στεφανοῦσιν [293] ἐν τῷ σταδίῳ κάτω, ἀλλ' ἄνω καλέσας ὁ βασιλεὺς ἐκεῖ στεφανοῖ; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, εἰς τὸν οὐρανὸν λαμβάνεις τὸ βραβεῖον. *Ὅσοι οὖν τέλειοι*, φησὶ, *τοῦτο φρονῶμεν· καὶ εἴ τι ἑτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει.* Ποῖον τοῦτο; Τὸ, ὅτι δεῖ τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθάνεσθαι· ὥστε τελείου τὸ μὴ νομίζειν ἑαυτὸν τέλειον εἶναι. Πῶς τοίνυν λέγεις, *Ὅσοι τέλειοι*; εἰπὲ γάρ μοι, τοῦτο φρονοῦμεν ὃ σὺ φρονεῖς; Εἰ γὰρ μὴ ἔλαβες, μηδὲ τετελείωσαι, πῶς τοὺς τελείους τοῦτο κελεύεις φρονεῖν, ὃ καὶ αὐτὸς φρονεῖς οὐδέπω τέλειος ὤν; Τοῦτο γάρ ἐστι, φησὶ, τελειότης; *Καὶ εἴ τι ἑτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει.* Τουτέστιν, Εἰ δέ τις νομίζει τὸ πᾶν κατωρθωκέναι. Ἀσφαλίζεται αὐτούς· ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ τί· *Καὶ εἴ τι ἑτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει.* Ὅρα πῶς συνεσταλμένως τοῦτό φησιν· Ὁ Θεὸς ὑμᾶς διδάξει· τουτέστιν, Ὁ Θεὸς ὑμᾶς πείσει, οὐχὶ διδάξει ἁπλῶς· ἐδίδασκε μὲν γὰρ ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐνῆγε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐνάξει, ἀλλ', *Ἀποκαλύψει*, ἵνα δόξῃ μᾶλλον ἀγνοίας εἶναι τὸ πρᾶγμα. Οὐ περὶ δογμάτων ταῦτα εἴρηται, ἀλλὰ περὶ βίου τελειότητος, καὶ τοῦ μὴ νομίζειν ἑαυτοὺς τελείους εἶναι. Ὡς ὅ γε

[a] Sic Coislin., et ita legit interpres, ut series postulare videtur. Editi, τῇ βαρύτητι.

νομίζων τὸ πᾶν κατειληφέναι, οὐδὲν ἔχει. *Πλὴν εἰς ὃ ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κανόνι, τὸ αὐτὸ φρονεῖν*. *Πλὴν εἰς ὃ ἐφθάσαμεν*, τί ἐστι; Τέως φησὶν, ὃ κατωρθώσαμεν, κατέχωμεν, τὸ τῆς ἀγάπης, τὸ τῆς ὁμονοίας, τὸ τῆς εἰρήνης· τοῦτο ἡμῖν κατώρθωται. *Εἰς ὃ ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κανόνι, τὸ αὐτὸ φρονεῖν. Εἰς ὃ ἐφθάσαμεν*· τουτέστι, Τοῦτο ἡμῖν ἤδη κατώρθωται. Ὁρᾷς ὅτι κανόνα [a] βούλεται εἶναι τὰ παραγγέλματα; Ὁ κανὼν οὔτε πρόσθεσιν, οὔτε ἀφαίρεσιν δέχεται, ἐπεὶ τὸ κανὼν εἶναι ἀπόλλυσι. *Τῷ αὐτῷ κανόνι*· τουτέστι τῇ αὐτῇ πίστει, τῷ αὐτῷ ὅρῳ. *Μιμηταί μου γίνεσθε, ἀδελφοί, καὶ σκοπεῖτε τοὺς οὕτω περιπατοῦντας, καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς*. Εἶπεν ἀνωτέρω, *Βλέπετε τοὺς κύνας*, ἀπήγαγεν αὐτοὺς ἐκείνων· προσάγει τούτοις, οὓς δεῖ μιμεῖσθαι, λοιπόν. Εἴ τις ἡμᾶς μιμεῖσθαι βούλεται, φησὶν, εἴ τις τὴν αὐτὴν βαδίζειν ὁδὸν, ἐκείνοις προσέχετε· εἰ καὶ ἐγὼ μὴ πάρειμι, ἀλλ' ἴστε τῆς ἐμῆς βαδίσεως τὸν τρόπον, τουτέστι, τῆς ἀναστροφῆς τοῦ βίου. Οὐ γὰρ διὰ ῥημάτων μόνον ἐδίδασκεν, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων· καθάπερ ἐν χορῷ καὶ στρατοπέδῳ τὸν χορηγὸν καὶ στρατηγὸν δεῖ μιμεῖσθαι τοὺς λοιποὺς, καὶ οὕτω βαδίζειν εὐτάκτως· ἔνι γὰρ καὶ ἀπὸ στάσεως διαλυθῆναι τάξιν.

γ'. Ἄρα τύπος ἦσαν οἱ ἀπόστολοι, ἀρχέτυπόν τινα εἰκόνα διασώζοντες. Ἐννοήσατε πῶς αὐτοῖς ὁ βίος ἀπηκριβωμένος ἦν, ὡς ἀρχέτυπον αὐτοὺς καὶ παράδειγμα [294] κεῖσθαι καὶ νόμους ἐμψύχους. Ἅπερ γὰρ τὰ γράμματα ἔλεγε, ταῦτα διὰ τῶν πραγμάτων πᾶσιν ἐδήλουν οὗτοι. Τοῦτό ἐστι διδασκαλία ἀρίστη· οὕτω τὸν μαθητὴν ἐνάγειν ὁ διδάσκων δυνήσεται. Ἂν δὲ αὐτὸς μὲν λέγῃ καὶ φιλοσοφῇ, τοῖς δὲ ἔργοις τἀναντία ποιῇ, οὔπω διδάσκαλος. Τοῦτο γὰρ καὶ τῷ μαθητῇ κοῦφον, ἐν λόγοις φιλοσοφεῖν· ἀλλὰ δεῖ τῆς διὰ τῶν ἔργων νουθεσίας καὶ τῆς ἀγωγῆς· αὕτη γὰρ καὶ διδάσκαλον αἰδέσιμον ποιεῖ, καὶ μαθητὴν εἴκειν παρασκευάζει. Πῶς; Ὅταν μὲν γὰρ ἴδῃ ἐν λόγοις φιλοσοφοῦντα, ἐρεῖ, ὅτι ἀδύνατα ἐπέταξεν· ὅτι δὲ ἀδύνατα, πρῶτος αὐτὸς δείκνυσιν ὁ διδάσκαλος μὴ πράττων. Ἂν δὲ ἴδῃ διὰ τῶν ἔργων τὴν ἀρετὴν τετελειωμένην, οὐκ ἂν ἔχοι ταῦτα λέγειν. Πλὴν ἀλλὰ κἂν ἠμελημένος ὁ τοῦ διδασκάλου βίος ᾖ, ἡμεῖς ἑαυτοῖς προσέχωμεν, καὶ ἀκούωμεν τοῦ προφήτου λέγοντος, ὅτι *Ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ*· καὶ, *Οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγοντες, Γνῶθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν*. Οὐκ ἔχεις ἐνάρετον διδάσκαλον; ἀλλ' ἔχεις τὸν ὄντως διδάσκαλον, ὃν καὶ μόνον διδάσκαλον χρὴ καλεῖν· ἀπ' ἐκείνου μάθετε· ἐκεῖνος ἔφησε, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι*. Μὴ δὴ πρόσεχε τῷ διδασκάλῳ, ἀλλ' ἐκείνῳ καὶ τοῖς ἐκείνου μαθήμασιν· ἐκεῖθεν λάβε τὸν τύπον· ἔχεις εἰκόνα ἀρίστην· πρὸς ἐκείνην ῥύθμισον σαυτόν. Μυρίαι εἰσὶν αἱ εἰκόνες ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμεναι βίων ἐναρέτων· οἷον, ἐὰν θέλῃς, ἐλθὲ καὶ μετὰ τὸν διδάσκαλον ἐν τοῖς μαθηταῖς· ὁ μὲν δι' ἀκτημοσύνης ἔλαμψε, ὁ δὲ διὰ χρημάτων· οἷον ὁ Ἠλίας δι' ἀκτημοσύνης, ὁ Ἀβραὰμ διὰ χρημάτων· οἵαν νομίζεις κουφοτέραν καὶ εὐεπιτηδειοτέραν, ταύτην ἐλθέ. Πάλιν ὁ μὲν διὰ γάμου, ὁ δὲ διὰ παρθενίας· ὁ Ἀβραὰμ διὰ γάμου, ἐκεῖνος διὰ παρθενίας· ἣν θέλεις, βάδισον· ἑκατέρα γὰρ φέρει πρὸς τὸν οὐρανόν. Ὁ μὲν διὰ νηστείας, ὁ Ἰωάννης, ὁ δὲ χωρὶς νηστειῶν, ὁ Ἰώβ. Πάλιν αὐτὸς οὗτος καὶ γυναικὸς φροντίζων καὶ παίδων καὶ θυγατέρων καὶ οἰκίας, καὶ πολὺν ἔχων πλοῦτον· ὁ ἄλλος οὐδὲν ἐκέκτητο, πλὴν τοῦ ἱματίου τοῦ τριχίνου. Καὶ τί λέγω οἰκίαν καὶ πλοῦτον καὶ χρήματα, ὅπου γε καὶ ἐν βασιλείᾳ ὄντα δυνατὸν τῆς ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι; Πάσης γὰρ οἰκίας ἰδιωτικῆς ἂν εὑρεθείη πολυπραγμονέστερος ὁ οἶκος ὁ βασιλικός. Ὁ τοίνυν Δαυῒδ ἔλαμψεν ἐν βασιλείᾳ, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐξέλυσεν ἡ ἁλουργὶς καὶ τὸ διάδημα· ἄλλος ὁλοκλήρου δήμου προστασίαν ἐμπεπιστευμένος, ὁ Μωϋσῆς λέγω, ὅπερ καὶ δυσκολώτερον τυγχάνει. Ἐνταῦθα γὰρ μείζων ἡ ἐξουσία ἦν, ὅθεν καὶ πλείων ἡ δυσκολία ἐγίνετο. Εἶδες ἐν πλούτῳ εὐδοκιμηκότας, εἶδες καὶ ἐν πενίᾳ, εἶδες ἐν γάμῳ, εἶδες καὶ ἐν παρθενίᾳ· θέα τοὐναντίον πάλιν καὶ ἐν γάμῳ καὶ ἐν παρθενίᾳ ἀπολωλότας, καὶ ἐν πλούτῳ καὶ ἐν πενίᾳ· οἷον ἐν γάμῳ μὲν πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπώλοντο, οἷον Σαμψὼν, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ γάμου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἰδίας [295] προαιρέσεως· ἐν παρθενίᾳ δὲ, οἷον αἱ πέντε παρθένοι· ἐν πλούτῳ, ὁ πλούσιος ὁ τὸν Λάζαρον περιορῶν· ἐν πενίᾳ μυρίοι ἔτι καὶ νῦν πένητες ἀπόλλυνται. Ἐν βασιλείᾳ δείκνυμι πολλοὺς ἀπολωλότας, ἐν δημαγωγίᾳ. Θέλεις δὲ καὶ ἐν στρατιωτικῇ τάξει ἰδεῖν σωζομένους; ὅρα τὸν Κορνήλιον· καὶ ἐν προστασίᾳ οἰκίας; βλέπε τὸν εὐνοῦχον τῆς Αἰθιοπίσσης. Οὕτω πάντοθεν ἐὰν εἰς δέον τῷ πλούτῳ χρώμεθα, οὐδὲν ἡμᾶς ἀπολεῖ· ἐὰν δὲ μὴ, ἅπαντα ἀπολεῖ, καὶ βασιλεία, καὶ πενία, καὶ πλοῦτος. Τὸν μέντοι νήφοντα οὐδὲν βλάψαι δυνήσεται. Εἰπὲ γάρ μοι, αἰχμαλωσία τί ἔβλαψεν; Οὐδέν· ἐννόει γάρ μοι τὸν Ἰωσὴφ δοῦλον γενόμενον, καὶ τὴν ἀρετὴν διασώζοντα· ἐννόει μοι τὸν Δανιὴλ, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας αἰχμαλώτους γενομένους, καὶ πῶς πολλῷ μᾶλλον ἔλαμψαν. Πανταχοῦ γὰρ ἡ ἀρετὴ λάμπει, καὶ ἀκαταγώνιστός ἐστι, καὶ οὐδὲν ταύτην ἐμποδίσαι δύναται. Τί λέγω πενίαν καὶ αἰχμαλωσίαν καὶ δουλείαν; οὐδὲ λιμὸς, οὐδὲ ἕλκωσις, οὐδὲ νόσος δύναται βλάψαι· δουλείας γὰρ νόσος χαλεπώτερον. Τοιοῦτος ἦν ὁ Λάζαρος, τοιοῦτος ἦν ὁ Ἰώβ, τοιοῦτος ἦν καὶ ὁ Τιμόθεος πυκναῖς ἀσθενείαις συνεχόμενος.

Ὁρᾷς ὅτι τῆς ἀρετῆς οὐδὲν δύναται περιγενέσθαι; οὐ πλοῦτος, οὐ πενία, οὐκ ἀρχὴ, οὐ τὸ ἄρχεσθαι, οὐ τὸ τῶν πραγμάτων προΐστασθαι, οὐ νόσος, οὐκ ἀδοξία, οὐ τὸ ἀπεῤῥῖφθαι· ἀλλὰ ταῦτα πάντα κάτω καὶ ἐπὶ γῆς ἀφεῖσα, φθάνει πρὸς τὸν οὐρανόν· μόνον ἔστω γενναία ψυχὴ, καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν εἶναι ἐνάρετον. Ὅταν γὰρ ὁ ἐργάτης ἔῤῥωται, οὐδὲν τῶν ἔξωθεν ἐμποδίζει. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν τεχνῶν, ὅταν ὁ τεχνίτης ἔμπειρος ᾖ καὶ καρτερικὸς καὶ πᾶσαν τὴν τέχνην ἐπιστάμενος, κἂν νόσος ἐπέλθῃ, ἔχει αὐτὴν, κἂν πένηται, ἔχει αὐτὴν, κἂν ἔχῃ τὸ ὄργανον μετὰ χεῖρας, κἂν μὴ ἔχῃ, κἂν ἐργάζηται, κἂν μὴ ἐργάζηται,

[a] Sic Coislin. Editi male, ὅτι κανόνι.

regula : idem sapiamus. Verumtamen ad quod pervenimus, quid hoc est? Interea, inquit, quod boni consequuti sumus, teneamus, caritatem, concordiam, pacem : hoc nobis recte confectum est. *Ad quod pervenimus, in eadem permaneamus regula, idem sapiamus. Ad quod pervenimus;* id est, hoc nobis jam recte confectum est. Vides Paulum hoc velle, præcepta esse regulam? Regula neque additionem neque detractionem capit; alioqui jam non est regula. *In eadem regula;* id est, in eadem fide, in eadem constitutione. 17. *Imitatores mei estote, fratres : et observate eos, qui ita ambulant, sicut habetis nos formam.* Dixit superius, *Videte canes*, hos ab illis abducens : proponit nunc eos, qui sunt imitandi. Si quis, inquit, nos imitari vult, si quis eamdem insistere viam, huic operam date : quamvis ego non adsim, nostis tamen incessus mei rationem et modum, id est, rationem vitæ et morum. Non enim verbis solum docebat, sed etiam factis : quemadmodum in choro et exercitu choragum et ducem reliqui imitentur oportet, ut ita ordinate incedant : nam fieri potest, ut ex illo etiam statu ordo dissolvatur.

3. *Doctoris et discipuli officia.* — Ergo apostoli erant forma et typus, speciem eam retinentes, quæ archetypi et primarii cujusdam exemplaris instar esset. Cogitate, quam accurata esset illis vitæ ratio, ut ipsi propositi essent, quasi archetypus et exemplar et leges animatæ. Quæ enim literæ dicebant, hæc ipsi factis perspicua omnibus faciebant. Hæc optima est docendi ratio : ita discipulum impellere doctor poterit. Sin dicat quidem ac verbis philosophetur, factis vero contraria repræsentet, nondum doctor est. Nam vel discipulo hoc facile est, verbis philosophari; sed illa admonitio et persuasio accedat oportet, quæ per opera fit : nam hæc et doctori reverentiam conciliat, et discipulo propensionem ad parendum. Quomodo? Quoniam, ubi verbis quidem viderit philosophantem, secum dicet, Ea quæ fieri non possunt magister iste præcepit, idque ipse primus ostendit, qui ea non facit. Sin autem viderit virtutem factis ipsis expressam, non habebit amplius, cur ista dicat. Verumtamen etiam si doctoris vita socordiæ plena sit, nobis ipsis attendamus, et audiamus prophetam dicentem, *Erunt omnes docibiles Dei* (*Joan.* 6. 45); et, *Non docebit ultra vir fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum; omnes enim cognoscent me a minimo eorum usque ad maximum* (*Jerem.* 32. 34). Non habes doctorem virtute præditum? Sed habes eum qui vere doctor est, quem etiam solum doctorem appellare oportet : ab illo discite : ille dixit, *Discite a me, quia sum mitis* (*Matth.* 11. 29). Non observes magistrum istum, sed illum illiusque disciplinas : inde typum cape : habes effigiem optimam, ad quam teipsum componas. Sexcentæ sunt propositæ in Scripturis vitarum cum virtute actarum imagines : velut, accede, si libet, post magistrum ad discipulos : hic quidem ex paupertate fulsit, ille vero ex divitiis : exempli causa, Elias ex paupertate, Abraham ex divitiis : utram putas leviorem, tibique aptiorem, hanc tene. Rursus hic quidem ex matrimonio, ille vero ex virginitate : Abraham ex matrimonio, Elias ex virginitate : utram libet viam insiste : utraque enim ad cælum ducit. Et Joannes quidem per jejunium, Job vero sine jejuniis. Rursus hic ipse, cum mulieris et filiorum et filiarum et domus cura ipsi gerenda esset, multisque abundaret divitiis : Joannes vero nihil possidebat præter vestimentum ex pilis confectum. Et quid dico domum et divitias et pecunias, quando vel is qui regnum obtinet, potest virtutem consequi? Omni enim privata domo longe occupatior reperietur regia : tamenque David fulsit in regno; neque illum dissolvit purpura, aut diadema : itemque alter, cui integri populi gubernacula commissa fuerant, Moyses, inquam : quod sane difficilius etiam erat : hic enim plus licentiæ erat, ideoque plus difficultatis et molestiarum. Vidisti probatos in divitiis, vidisti et in paupertate; vidisti in matrimonio, vidisti et in virginitate. Contra vero considera, et in matrimonio, et in virginitate, et in divitiis, et in paupertate non defuisse qui perirent. Nam in matrimonio quidem multi homines perierunt, ut Samson, non tamen ex ipso matrimonio, sed ex animo voluntateque sua. In virginitate item, ut quinque virgines : in divitiis, dives ille qui Lazarum despiciebat : in paupertate, nunc quoque sexcenti pauperes pereunt. In regno et in populi gubernatione multos possum ostendere qui perierint. Vis autem et in militari ordine videre qui salutem sint consequuti? intuere Cornelium : vis et in rei familiaris administratione? intuere eunuchum Æthiopissæ. Ita undique perspicuum fit, si ut oportet divitiis utamur, nihil esse, quod nos perdat : sin minus, omnia : perdit nos regnum, perdit paupertas, perdunt divitiæ. Attento quidem homini nihil nocere poterit. Dic enim mihi, captivitas an lædit? Minime : cogita ipsum Joseph servum quidem factum, sed nihilominus virtuti addictum : cogita mihi Danielem, et tres illos pueros, cum captivi essent, multo magis fulsisse. Ubique enim virtus lucet, neque expugnari neque impediri ulla ratione potest. Quid dico paupertatem et servitutem? nec fames quidem, nec ulcera, nec morbus quantumvis nocere possunt : morbus enim servitute est gravior. Talis erat Lazarus, talis Job, talis erat et Timotheus crebro pressus infirmitate.

Virtus a nulla re superari potest.—Vides nihil esse, a quo superari virtus queat? non divitias, non paupertatem, non imperium, non servitutem, non rerum administrationem, non morbum, non ignominiam, non exsilium; sed hæc omnia deorsum, atque humi relinquens virtus ad cælum pervenit : tantum generosa sit anima, tunc prohibere nihil poterit quin virtutis sit compos. Ubi enim valet is, a quo actio promenda est, nullum externæ res impedimentum afferunt. Nam et in artibus, ubi artifex bene peritus fuerit, et tolerans, universamque artem tenuerit, etiamsi morbus adveniat, ipsam retinet; etiamsi in paupertatem incidat, ipsam retinet : sive instrumen-

tum in manu habeat, sive suo fungatur munere, sive non fungatur, nihil illi ex arte detrahitur : in ipso enim inest scientia. Ita et qui virtute præditus est atque ex Deo pendet, sive illum in divitias conjicias, ostendit virtutem suam; sive in paupertatem, nihilominus; sive in morbum, sive in sanitatem, sive in gloriam, sive in infamiam.

4. Annon per ista omnia transierunt apostoli? *Per gloriam*, inquit, *et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam* (2. *Cor.* 6. 8). Hoc est athletam esse, nempe ad omnia esse accommodatum : talis enim est virtutis etiam natura. Quod si dicas, Præesse aliis non possum, solitaria mihi vita agenda est, injuriam fecisti virtuti : ea quidem omnibus uti potest, et ubique splendet, dummodo insit in anima. Fames adest? adest annonæ copia? Virtus suum præ se fert robur : quemadmodum Paulus inquit, *Scio et abundare, et penuriam pati* (*Philipp.* 4. 12). Operandum erat? non erubescebat, sed duos annos operam arti suæ dedit. Erat ferenda fames? non concidebat, nec vacillabat. Moriendum erat? non dejiciebat animum : undique generosum illum animum, atque artem ostendebat. Hunc igitur æmulemur, nec quidquam causæ erit, cur mœreamus. Quid enim, dic mihi, tali viro mœrorem afferre poterit? Nihil sane : quamdiu hanc nobis nemo eripuerit, omnibus hominibus erimus beatiores, et hic et non illic tantum. Sit enim quis virtutis compos; tunc et uxorem habeat et filios et pecunias, et circumfluat gloria; in his omnibus similiter virtutem retinebit : aufer hæc; nihilominus virtutem exercebit, non calamitatibus obrutus, non ex prosperitate tumescens; sed perinde ac petra quædam maritima, sive turgeat mare, sive malacia exsistat, æque manet immobilis, neque a fluctibus fracta, neque a malacia quidquam damni passa : ita etiam solidus animus æque stabilis perstat in fluctibus, et in malacia. Et quemadmodum pueruli navigio vecti turbantur, gubernator autem sedet ridens et immotus, et ex illorum trepidatione voluptatem capit : ita animus philosophicus, dum cæteri omnes turbantur, aut vicissim rident intempestive in rerum mutationibus, ipse quasi ad clavum quemdam pietatis sedens perstat immotus. Quid enim, dic mihi, animam piam perturbare potest? num mors? at hoc melioris vitæ initium. An paupertas? at hoc ipsam provehit in virtutis via. An morbus? Sed pro nihilo habet hanc vitam. Et quid dico morbum? pro nihilo æque habet delectationes atque ærumnas : anticipavit enim, ac se ipsa jam afflixit. An ignobilitas? sed mundus ipsi crucifixus est. An amissio liberorum? sed non metuit; futuram enim sibi persuasit resurrectionem. Quid evertere illam poterit? Prorsus nihil. At divitiæ extollunt? minime : novit enim pecunias nihil esse. At gloria? sed jam in hac disciplina eruditus est, omnem hominis gloriam esse veluti florem fœni (*Isai.* 40. 6). At deliciæ? sed audivit Paulum dicentem, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est* (1 *Tim.* 5. 6). Ergo cum neque tumescat, neque deprimatur, quid huic sanitati par inveniri poterit? Verum non tales sunt cæteræ animæ, sed crebrius quam mare et chamæleon mutantur. Quamobrem valde ridicula est illarum conditio : cum videas eumdem nunc ridentem, nunc flentem, nunc sollicitum, nunc præter modum remissum ac torpentem. Propterea Paulus inquit, *Nolite conformari huic sæculo* (*Rom.* 12. 2). In cælo enim degimus, et quasi cives versamur, ubi nulla mutatio. Promissa sunt nobis præmia immutabilia · talem et nos vitæ rationem exhibeamus; inde jam capiamus bona. Ecquid igitur nos ipsi in euripum projicimus, et in medios fluctus et in procellas et turbines? Amplectamur tranquillitatem : ea non ex divitiis pendet, non ex paupertate, non ex gloria, non ex ignobilitate, non ex morbo, non ex sanitate, non ex infirmitate, sed ex nostro cujusque animo. Si hic solidus fuerit, ac recte in virtutis disciplina eruditus, omnia illi facilia erunt. Atque hinc jam requiem cernet, portumque tranquillum, et illuc profectus innumerabilia bona consequetur : quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

CAP. 3. v. 18. *Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis, nunc autem et flens dico, inimicos crucis Christi,* 19. *quorum finis interitus; quorum Deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt.* 20. *Nostra enim conversatio in cælis est : unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum,* 21. *qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori claritatis suæ, secundum operationem virtutis suæ, qua etiam possit subjicere sibi omnia.*

1. Nihil æque dissentaneum est, alienumque a Christiano, ac requiem et otium quærere : nihil æque a professione nostra et militia, cui nomen dedimus, alienum, ac præsenti vitæ defixum esse. Dominus tuus in crucem actus est, et tu requiem quæris? Dominus tuus clavis confixus est, et tu deliciaris? hæccine militis generosi? Propterea etiam Paulus inquit, *Multi ambulant, quos sæpe dicebam vobis, nunc autem et flens dico, inimicos crucis Christi.* Quoniam erant nonnulli, qui Christianismum quidem simulabant, sed in otio ac deliciis vivebant, id vero adversatur cruci; idcirco ita dicebat. Crux enim propria animæ est in acie stantis, mori cupientis, nullam sibi oblectationem postulantis : illi vero contrariam vitæ rationem sequuntur. Quamobrem tametsi dicunt se Christi esse, inimici tamen sunt crucis : alioqui, si crucem amarent, id quoque studerent, ut crucifixam vitam viverent. Nonne in crucem actus est Dominus tuus? Si illum

ν ἠλάττωται· ἡ γὰρ ἐπιστήμη ἔνεστιν ἐν αὐτῷ. Οὕτω καὶ ὁ ἐνάρετος καὶ Θεῷ ἀνακείμενος, κἂν εἰς πλοῦτον αὐτὸν ἐμβάλῃς, ἐπιδείκνυται τὴν ἀρετὴν, κἂν εἰς πενίαν ὁμοίως, κἂν εἰς νόσον, κἂν εἰς ὑγείαν, κἂν εἰς δόξαν, κἂν εἰς ἀδοξίαν.

δ'. Οὐχὶ διὰ πάντων ἦλθον οἱ ἀπόστολοι; *Διὰ δόξης*, φησὶ, *καὶ ἀτιμίας, διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας*. Τοῦτό ἐστι τὸ ποιοῦν ἀθλητὴν, τὸ πρὸς πάντα εἶναι ἐπιτήδειον· τοιαύτη καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς φύσις. Ἂν δὲ εἴπῃς, ὅτι Οὐ δύναμαι προεστάναι πολλῶν, μονάζειν ὀφείλω, ὕβρισας τὴν ἀρετήν· αὕτη γὰρ πᾶσι κεχρῆσθαι δύναται, καὶ διαφαίνειν, μόνον ἔστω ἐν τῇ ψυχῇ. Λιμός ἐστι; πλησμονή ἐστιν; Αὕτη γὰρ ἰσχὺν [296] ἐπιδείκνυται τὴν αὐτῆς, καθὼς Παῦλός φησιν, *Οἶδα καὶ περισσεύειν, καὶ ὑστερεῖσθαι*. Ἔδει ἐργάζεσθαι; οὐκ ἐπῃσχύνθη, ἀλλὰ δύο ἔτη εἰργάζετο. Ἔδει λιμῶξαι; οὐκ ἐτάχη, οὐδὲ ἐδίστασεν. Ἔδει ἀποθανεῖν; οὐκ ἐγένετο ταπεινός· διὰ πάντων τὸ φρόνημα τὸ γενναῖον καὶ τὴν τέχνην ἐπεδείξατο. Τοῦτον οὖν ζηλώσωμεν, καὶ οὐκ ἔσται λύπης ἡμῖν ὑπόθεσις. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, λυπῆσαι δυνήσεται τὸν τοιοῦτον; Οὐδέν. Ἕως ἂν μὴ ταύτην ἡμᾶς ἀφέληταί τις, πάντων ἀνθρώπων μακαριώτεροι ἐσόμεθα, καὶ ἐνταῦθα, οὐχὶ ἐκεῖ μόνον. Ἔστω γὰρ ὁ ἐνάρετος καὶ γυναῖκα ἔχων καὶ παιδία καὶ χρήματα καὶ δόξαν πολλήν· περὶ ταῦτα πάντα ὁμοίως ἐνάρετος μένει· ἄφελε αὐτὰ, καὶ πάλιν ὁμοίως ἐνάρετος ἔσται, οὔτε ὑπὸ τῶν θλίψεων καταβαπτιζόμενος, οὔτε ὑπὸ τῆς εὐπραγίας ὀγκούμενος· ἀλλ' ὥσπερ πέτρα, καὶ κυμαινούσης τῆς θαλάσσης, καὶ γαλήνης οὔσης, ὁμοίως ἕστηκεν ἀπαθής, οὔτε ὑπὸ τῶν κυμάτων θρυπτομένη, οὔτε ὑπὸ τῆς γαλήνης ἄλλο τι πάσχουσα· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἡ στεῤῥὰ ἕστηκε βεβαία καὶ ἐν γαλήνῃ καὶ ἐν κύμασι. Καὶ καθάπερ τὰ μὲν παιδία ἐν πλοίῳ πλέοντα θορυβεῖται, ὁ δὲ κυβερνήτης κάθηται γελῶν καὶ ἀκλινὴς ὢν, τὸν θόρυβον ἐκείνων ὁρῶν, καὶ τερπόμενος· οὕτω καὶ ψυχὴ φιλόσοφος, πάντων τῶν ἄλλων θορυβουμένων, καὶ γελώντων πάλιν ἀκαίρως, ἐν ταῖς τῶν πραγμάτων μεταβολαῖς, αὐτὴ ὥσπερ ἐπί τινος αὐχένος καὶ οἴακος τῆς εὐλαβείας κάθηται ἀκλινής. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ταράξαι δύναται ψυχὴν εὐλαβῆ; Θάνατος; ἀλλὰ τοῦτο ζωῆς βελτίονος ἀρχὴν οἶδεν. Ἀλλὰ πενία; ἀλλὰ τοῦτο συμπράττει αὐτῇ πρὸς ἀρετήν. Ἀλλὰ νόσος; ἀλλ' οὐδὲν ἡγεῖται αὐτὴν παροῦσαν. Τί λέγω νόσον; οὐδὲ τὴν ἄνεσιν, οὐδὲ τὴν θλῖψιν· προλαβοῦσα γὰρ ἑαυτὴν ἔθλιψεν. Ἀλλ' ἀδοξία; ἀλλὰ ὅλος ὁ κόσμος αὐτῇ ἐσταύρωται. Ἀλλὰ παίδων ἀποβολή; ἀλλ' οὐ δέδοικεν· ὅταν γὰρ περὶ ἀναστάσεως ᾖ πεπληροφορημένη, τί αὐτὴν ἑλεῖν δύναται; Οὐδὲν τῶν πάντων. Ἀλλὰ πλοῦτος ἐπαίρει; οὐδαμῶς· οἶδε γὰρ ὅτι οὐδὲν τὰ χρήματα. Ἀλλὰ δόξα; ἀλλὰ πεπαίδευται, ὅτι πᾶσα δόξα ἀνθρώπου, ὡς ἄνθος χόρτου. Ἀλλὰ τρυφή; ἀλλ' ἤκουσε Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ἡ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν*. Ὅταν οὖν μήτε φλεγμαίνῃ, μήτε συστέλληται, τί τῆς ὑγείας ταύτης ἴσον ἂν εἴη; ἀλλ' οὐχ αἱ ἄλλαι ψυχαὶ τοιαῦται, ἀλλὰ τῆς θαλάττης καὶ τοῦ χαμαιλέοντος πυκνότερον τρέπονται. Ὥστε πολὺν εἶναι γέλωτα, ὅταν ἴδῃς τὸν αὐτὸν νῦν μὲν γελῶντα, νῦν δὲ κλαίοντα, νῦν δὲ φροντίζοντα, νῦν δὲ ὑπὲρ τὸ μέτρον ἐκκεχυμένον. Καίτοι ὁ Παῦλος οὐ δι' ἄλλο τί φησι, *Μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ*, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐν τῷ οὐρανῷ πολιτευόμεθα, ἔνθα οὐκ ἔστι τροπή. Ἐπήγγελται ἡμῖν ἔπαθλα οὐ τρεπόμενα· οὐκοῦν τοιαύτην πολιτείαν ἐπιδειξώμεθα, ἐντεῦθεν ἤδη λάβωμεν τὰ ἀγαθά. Τί εἰς εὔριπον ἑαυτοὺς ῥιπτοῦμεν, καὶ εἰς [297] κλυδώνιον, καὶ εἰς χειμῶνα, καὶ εἰς ζάλην; Γενώμεθα ἐν γαλήνῃ. Οὐ παρὰ τὸν πλοῦτόν ἐστιν, οὐ παρὰ τὴν πενίαν, οὐ παρὰ τὴν δόξαν, οὐ παρὰ τὴν ἀδοξίαν, οὐ παρὰ τὴν νόσον, οὐ παρὰ τὴν ὑγείαν, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ταῦτα πάντα ψυχήν. Ἂν αὕτη στεῤῥὰ ᾖ καὶ καλῶς πεπαιδευμένη τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιστήμην, πάντα εὔκολα αὐτῇ ἔσται. Καὶ ἐντεῦθεν ἤδη τὴν ἀνάπαυσιν ὄψεται, καὶ τὸν λιμένα τὸν εὔδιον, καὶ μυρίων ἀπελθοῦσα ἐκεῖ ἀγαθῶν ἐπιτεύξεται· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Πολλοὶ γὰρ περιπατοῦσιν, οὓς πολλάκις ἔλεγον ὑμῖν, νῦν δὲ καὶ κλαίων λέγω, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ· ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια, ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες. Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα.

α'. Οὐδὲν οὕτως ἀνάρμοστον καὶ ἀλλότριον Χριστιανοῦ, ὡς ἄνεσιν καὶ ἀνάπαυσιν ζητεῖν· οὐδὲν οὕτω τῆς ἐπαγγελίας καὶ στρατολογίας ἀλλότριον, ὡς τὸ τῷ παρόντι προστετηκέναι βίῳ. Ὁ Δεσπότης σου ἐσταυρώθη, καὶ σὺ ἄνεσιν ζητεῖς; ὁ Δεσπότης σου προσηλώθη, καὶ σὺ τρυφᾷς; καὶ ποῦ ταῦτα στρατιώτου γενναίου; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησι, *Πολλοὶ περιπατοῦσιν, οὓς πολλάκις ἔλεγον ὑμῖν, νῦν δὲ καὶ κλαίων λέγω, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ*. Ἐπειδή τινες ἦσαν ὑποκρινόμενοι μὲν τὸν Χριστιανισμὸν, ἐν ἀνέσει δὲ ζῶντες καὶ τρυφῇ, τοῦτο δὲ ἐναντίον τῷ σταυρῷ· διὰ τοῦτο ταῦτα οὕτως ἔλεγεν. Ὁ γὰρ σταυρὸς ψυχῆς ἐστι παρατεταγμένης, θανατώσης, οὐδὲν ἄνετον ἐπιζητούσης· ἐκεῖνοι δὲ ἀπεναντίας πολιτεύονται. Ὥστε κἂν λέγωσιν εἶναι τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς ἐχθροί εἰσι τοῦ σταυροῦ· ἢ γὰρ ἂν, εἰ τὸν σταυρὸν ἐφίλουν, ἐσπούδαζον τὸν ἐσταυρωμένον βίον ζῆν. Οὐχ ἀνεσκολοπί-

σθη σου ὁ Δεσπότης; Μίμησαι σὺ ἄλλως αὐτὸν, εἰ μὴ τὸν ἐκείνου δύνασαι τρόπον· σταύρωσον ἑαυτὸν, κἂν μηδείς σε σταυρώσῃ· σταύρωσον σεαυτὸν λέγω, οὐχ ἵνα σεαυτὸν ἀνέλῃς (μὴ γένοιτο, τοῦτο γὰρ ἀσεβές), ἀλλ' ὡς Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐμοὶ γὰρ*, [298] φησὶ, *κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ.*

Εἰ φιλεῖς τὸν Δεσπότην σου, τὸν θάνατον ἀπόθανε τὸν ἐκείνου· μάθε πόση τοῦ σταυροῦ ἡ ἰσχὺς, πόσα κατώρθωσε, πόσα κατορθοῖ, πῶς ἐστιν ἀσφάλεια τοῦ βίου. Διὰ τούτου πάντα τελεῖται· βάπτισμα διὰ τοῦ σταυροῦ (δεῖ γὰρ ἀναλαβεῖν τὴν σφραγῖδα)· χειροτονία διὰ τοῦ σταυροῦ· κἂν ἐν ὁδοῖς ὦμεν, κἂν ἐν οἰκίᾳ, κἂν ὅπου ἄν ποτε, μέγα ἀγαθὸν ὁ σταυρὸς, σωτήριον ὅπλον, ἀσπὶς ἄμαχος, τῷ διαβόλῳ ἀντίπαλος. Τούτῳ οὖν ἐχθραίνων βαστάζεις τὸν σταυρὸν, μὴ ἁπλῶς σφραγιζόμενος, ἀλλὰ τὰ τοῦ σταυροῦ πάσχων. Οἶδε σταυρὸν ὁ Χριστὸς τὰ πάθη λέγειν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐὰν μή τις ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ μοι*· τουτέστιν, ἐὰν μή τις ᾖ παρεσκευασμένος πρὸς θάνατον. Οὗτοι δὲ ἀγενεῖς ὄντες καὶ φιλόζωοι καὶ φιλοσώματοι, ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τυγχάνουσι· καὶ πᾶς, ὃς ἂν ᾖ τῆς τρυφῆς φίλος καὶ τῆς ἐνταῦθα ἀσφαλείας, ἐχθρός ἐστι τοῦ σταυροῦ, ἐν ᾧ Παῦλος καυχᾶται καὶ περιπλέκεται, ᾧ σπουδάζει συνουσιωθῆναι, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐγὼ ἐσταύρωμαι τῷ κόσμῳ, καὶ ὁ κόσμος ἐμοί*. Νῦν δέ φησι, *Καὶ κλαίων λέγω*. Διὰ τί; Ὅτι ἐπέτεινε τὸ κακὸν, ὅτι δακρύων ἄξιοι οἱ τοιοῦτοι. Ὄντως δακρύων ἄξιοι οἱ τρυφῶντες, τὸ μὲν περιβόλαιον, τουτέστι, τὸ σῶμα λιπαίνοντες, τῆς δὲ μελλούσης εὐθύνας διδόναι οὐδένα ποιούμενοι λόγον. Ἰδοὺ τρυφᾷς, ἰδοὺ μεθύεις, σήμερον καὶ αὔριον, καὶ δέκα ἔτη καὶ εἴκοσι καὶ τριάκοντα καὶ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν, ὅπερ ἀδύνατον· πλὴν ἀλλ', εἰ βούλει, θῶμεν· τί τὸ πέρας; τί τὸ κέρδος; Οὐδέν. Τὸ οὖν τοιοῦτον βίον ζῇν οὐ δακρύων ἄξιον καὶ θρήνων; Ἤγαγεν ἡμᾶς εἰς τὸ στάδιον τοῦτο ὁ Θεὸς, ἵνα στεφανώσῃ, καὶ ἡμεῖς ἄπιμεν μηδὲν ἐργασάμενοι γενναῖον. Κλαίει τοίνυν ὁ Παῦλος ἐφ' οἷς ἕτεροι γελῶσι καὶ σπαταλῶσιν· οὕτως ἐστὶ συμπαθητικὸς, οὕτω φροντίζει πάντων ἀνθρώπων. *Ὧν ὁ θεὸς*, φησὶν, *ἡ κοιλία*. Διὰ τοῦτό ἐστι θεὸς αὐτοῖς· τοῦτό ἐστι, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν*. Ὁρᾷς ὅσον ἡ τρυφὴ κακόν; τοῖς μὲν τὰ χρήματα, τοῖς δὲ ἡ κοιλία ὁ θεός. Οὐχὶ εἰδωλολάτραι καὶ οὗτοι, καὶ ἐκείνων χείρους; *Καὶ ἡ δόξα*, φησὶν, *ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν*. Τινὲς τὴν περιτομὴν φασι δηλοῦν διὰ τούτου· ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτό φημι, ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν· Ἐφ' οἷς ἔδει ἐγκαλύπτεσθαι, ἐπὶ τούτοις σεμνύνονται. Τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν ἀλλαχοῦ· *Τίνα οὖν μισθὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε;* Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ αἰσχρὰ πράττειν, τὸ δὲ πράττοντα αἰσχύνεσθαι, ἐξ ἡμισείας ἐστὶ δεινόν· ὅταν μέντοι τις καὶ ἐγκαλλωπίζηται, ὑπερβολὴ ἀναισθησίας. Ἆρα περὶ ἐκείνων μόνον ταῦτα εἴρηται, οἱ δὲ παρόντες ἡμῖν ἐνταῦθα ἐξέφυγον τὸ ἔγκλημα; καὶ οὐδείς ἐστιν ὑπεύθυνος τούτῳ; οὐδὲ Θεὸν ἔχει τὴν κοιλίαν; οὐδὲ τὴν δόξαν ἐν τῇ αἰσχύνῃ; Βούλομαι, [299] καὶ σφόδρα βούλομαι μηδὲν τούτων εἶναι πρὸς ἡμᾶς, μηδὲ εἰδέναι τινὰ ἔνοχον τοῖς λεγομένοις· δέδοικα δὲ μὴ πρὸς ἡμᾶς μᾶλλον, ἢ τοὺς τότε λέγηται. Ὅταν γὰρ πάντα τὸν βίον ἐν πότοις καὶ κώμοις ἀναλίσκῃ τις, καὶ εἰς μὲν πένητας ὀλίγα τινὰ δαπανᾷ, τὸ δὲ πλέον ἀναλίσκῃ εἰς τὴν κοιλίαν, οὐκ εἰκότως καὶ περὶ αὐτοῦ λεχθήσεται;

β'. Οὐδὲν ἐντρεπτικώτερον τῆς λέξεως, οὐδὲν πληκτικώτερον, *Ὧν ὁ θεὸς*, φησὶν, *ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν*. Τίνες οὗτοί εἰσιν; *Οἱ ἐπίγεια φρονοῦντες*, οἱ λέγοντες· Οἰκοδομήσωμεν οἰκίας. Ποῦ; Ἐν τῇ γῇ, φησί· κτησώμεθα ἀγροὺς, ἐν τῇ γῇ πάλιν· ἐπιτύχωμεν ἀρχῆς, πάλιν ἐν τῇ γῇ· τύχωμεν δόξης, πάλιν ἐν τῇ γῇ· πλουτήσωμεν, πάντα ἐν τῇ γῇ. Οὗτοί εἰσιν ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία. Οἱ γὰρ μηδὲν πνευματικὸν φρονοῦντες, ἀλλ' ἐνταῦθα πάντα κεκτημένοι, καὶ ταῦτα φρονοῦντες, εἰκότως τὴν κοιλίαν θεὸν ἔχουσι, λέγοντες, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*. Εἶτα σὺ μὲν περὶ τοῦ σώματος ἀλγεῖς, ὅτι γήϊνόν ἐστι, καίτοι τοῦτό σε οὐδὲν παραβλάπτει εἰς ἀρετῆς λόγον· τὴν δὲ ψυχὴν εἰς γῆν κατασπῶν τῇ τρυφῇ, καὶ μηδένα λόγον τούτου ποιῶν, γελᾷς, εἰπέ μοι, καὶ διακέχυσαι; καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης διακείμενος ἀναλγήτως, δέον καὶ τὸ σῶμα ποιῆσαι πνευματικόν; ἔξεστι γὰρ, ἂν θέλῃς. Κοιλίαν ἔλαβες, ἵνα τρέφῃς, οὐχ ἵνα διασπᾷς· ἵνα κρατῇς αὐτῆς, οὐχ ἵνα δέσποιναν ἔχῃς· ἵνα σοι ὑπηρετῇ πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν μορίων διατροφὴν, οὐχ ἵνα σὺ αὐτῇ ὑπηρετῇς, οὐχ ἵνα τοὺς ὅρους ἐκβαίνῃς. Οὐ τοσαῦτα κακὰ ἐργάζεται ἡ θάλασσα τοὺς ὅρους ὑπερβαίνουσα, ὅσα ἡ γαστὴρ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον μετὰ τῆς ψυχῆς· πᾶσαν ἐπικλύζει τὴν οἰκουμένην ἐκείνη, καὶ αὕτη ἅπαν τὸ σῶμα. Θὲς αὐτῇ ὅρον τὴν αὐτάρκειαν, καθὼς Θεὸς ἔθετο τῇ θαλάσσῃ τὴν ἄμμον· κἂν κυμαίνῃ, κἂν ἀγριαίνῃ, ἐπιτίμα αὐτῇ τῇ δυνάμει τῇ οὔσῃ ἐν σοί. Ὅρα πῶς λόγῳ σε ἐτίμησεν ὁ Θεὸς, ἵνα αὐτὸν μιμῇ· σὺ δὲ οὐ θέλεις, ἀλλ' ὁρῶν αὐτὴν ὑπερβλύζουσαν, καὶ πᾶσαν διαφθείρουσαν τὴν φύσιν, καὶ λιμνάζουσαν, οὐ τολμᾷς κατασχεῖν οὐδὲ σωφρονίσαι. *Ὧν ὁ θεὸς*, φησὶν, *ἡ κοιλία*. Ἴδωμεν πῶς Παῦλος ἐδούλευσε τῷ Θεῷ· ἴδωμεν πῶς καὶ οἱ γαστρίμαργοι τῇ κοιλίᾳ. Οὐχὶ μυρίους ὑπομένουσιν οὗτοι θανάτους; οὐχ, ἅπερ ἂν προστάττῃ, δεδοίκασι παρακοῦσαι; οὐχὶ τὰ ἀδύνατα διακονοῦνται αὐτῇ; Οὐχὶ ἀνδραπόδων χείρους εἰσίν; Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος τοιοῦτος· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανῷ ὑπάρχει*. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς ἐνταῦθα ζητῶμεν ἄνεσιν· ἐκεῖ θελήσωμεν γενέσθαι λαμπροὶ, ἔνθα καὶ πολιτευόμεθα. *Ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα*, φησὶν, *ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης* [300] *αὐτοῦ*. Κατὰ μικρὸν ἀνήγαγεν ἡμᾶς· ἀπ' οὐρανοῦ, φησὶν, ὁ ἡμέτερος Σωτήρ· ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀπὸ τοῦ προσώπου τὸ σεμνὸν δεικνύς· *Ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα*, φησὶ, *τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν*. Πολλὰ πάσχει νῦν τὸ ἡμέτερον σῶμα, δεσμεῖται, μαστίζεται, μυρία πάσχει δεινά· ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τοσαῦτα ἔπαθε. Τοῦτο γοῦν ᾐνίξατο εἰπὼν, *Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ*. Ἆρα τὸ

modum non potes, imitare alia ratione Dominum tuum: ipse te crucifige, etiamsi nemo te crucifigat; crucifige te, inquam, non ut ipse te interimas, absit; impium enim est; sed prout Paulus dicebat, *Mihi enim*, inquit, *mundus crucifixus est, et ego mundo* (*Gal.* 6. 14).

Crucis signum in baptismo et in manuum impositione. — Si Dominum tuum amas, morte illius morere: disce quanta sit crucis potentia, quot bona fecit, quot faciat, quam in tuto vitam collocet. Per hanc omnia perficiuntur: baptisma per crucem (oportet enim accipere signaculum); manuum impositio per crucem: omninoque, sive in via simus, sive domi, sive ubi vis, magnum bonum est crux, salutaris armatura, clypeus inexpugnabilis adversans diabolo. Cum hoc igitur si bellum geras; tunc gestas crucem, non tantum accepto signaculo, sed etiam quæ crucis propria sunt subiens ac patiens. Consuevit enim Christus passiones nomine crucis appellare: ut cum inquit, *Nisi quis tollat crucem suam, et sequatur me* (*Matth.* 16 24); id est, nisi quis recte se comparaverit ad mortem. Isti vero degeneres, vitæ et corporis amantes, profecto crucis sunt inimici: et quisquis deliciarum mundanæque tranquillitatis amator est, inimicus est crucis, in qua Paulus gloriatur, quam complectitur, cui nititur inseri, quod illa verba indicant, *Ego crucifixus sum mundo, et mundus mihi.* Nunc vero ait, *Nunc autem et flens dico.* Cur? Quoniam malum crevit, quoniam tales qui sunt, hi lacrymis digni sunt. Vere lacrymis digni sunt qui in deliciis degunt, et indumentum quidem, id est corpus, pinguefaciunt, futuri vero quod ipsos manet supplicii nullam rationem habent. Esto delicate vivis, esto vino mades; hodie, cras, decem annos, et viginti et triginta et quinquaginta et centum, quod quidem fieri nequit; verum, si vis, demus ita esse: quis terminus? quæ utilitas? Nulla. Talem igitur vitam vivere, nonne lacrymis et lamentis dignum est? Adduxit nos Deus in hoc stadium, ut coronet, et nos abimus nullo præclaro edito facinore? Flet igitur Paulus, quibus de rebus alii rident seque oblectant: tanto alienarum calamitatum sensu tangitur; adeo omnes homines curat. *Quorum*, inquit, *deus venter est.* Propter hoc est deus ipsis: hoc illud est, *Comedamus et bibamus* (1. *Cor.* 15. 32). Vides quantum malum sint deliciæ? Aliis quidem pecunia, aliis vero venter deus est. Nonne hi etiam sunt idololatræ, et illis etiam deteriores ac nequiores? *Et gloria*, inquit, *in confusione ipsorum.* Quidam circumcisionem his verbis significari volunt: ego autem ita interpretor, ac si dictum esset, In quibus oportebat eos pudore suffundi seque occultare, in his se efferunt. Hoc illud est, quod alibi inquit, *Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis* (*Rom.* 6. 21)? Grave enim malum est turpia facere; sed si te, cum facias, pudeat, quasi dimidium malum est: sin etiam inde te efferas, summus jam est animi stupor. Ergo de illis tantum hæc dicta sunt, et nemo eorum qui hic adsunt, objurgationi locum reliquit? nemo illi crimini est affinis? neque deum ventrem habet? neque gloriam in confusione? Cupio, et vehementer cupio nihil ejusmodi ad nos pertinere: vellem neminem nosse, cui ea quæ dicta sunt, crimini dari possent; sed valde metuo, ne in nos magis, quam in illos conveniant. Etenim si quis omnem vitam in potationibus et comessationibus insumat, et in pauperes quidem paucos obolos impendat, majorem vero opum partem in ventrem effundat; nonne jure in istum etiam dicentur?

2. Nihil his verbis ad pudorem eliciendum aptius, nihil ad objurgandum vehementius: *Quorum*, inquit, *deus venter est, et gloria in confusione ipsorum.* Quinam isti sunt? *Qui terrena sapiunt*, qui dicunt, Ædificemus domos. Ubi? In terra, inquit: emamus agros; in terra rursum: adipiscamur imperium, rursus in terra: assequamur gloriam, rursus in terra: divitias comparemus, omnia denique in terra. Hi sunt, quorum deus venter est. Qui enim nihil spirituale cum animo suo cogitant, sed omnia sua hic habent, atque hæc sola curant, merito ventrem deum habent, dicentes: *Comedamus et bibamus; cras enim moriemur.* Et corpus quidem doles tibi terrenum esse, quamvis illud tibi, quod ad virtutem pertinet, nihil noceat; animam vero in terram deprimis per delicias, et nullam hujus rei rationem habens, rides, dic mihi, atque animo es remisso? et qualem consequeris veniam, cum tanto te stupore affeceris; cum oporteret ipsum corpus spirituale reddere? licet enim, si velis. Ventrem accepisti ut nutrias, non ut distendas; ut illi domineris, non ut dominum habeas; ut tibi inserviat ad cæteras partes alendas, non ut tu illi inservias, non ut fines transilias. Non tot malorum causa est mare fines supergressum, quot venter corpori animæque nostræ: omnem illud terram, in quam se effuderit, obruit; venter vero universum corpus. Pone illi terminum, quod naturæ satis est; quemadmodum mari Deus posuit arenam: ac si æstuaverit, atque excanduerit, increpa illum potestate quæ in te sita est. Vide quanto honore te affecerit Deus, ut ipsum imiteris: tu vero minime vis, sed vides illum erumpere, totamque naturam corrumpere atque obruere, nec tamen audes cohibere ac moderari. *Quorum deus*, inquit, *venter est.* Videamus quomodo Paulus servierit Deo: videamus quomodo et edaces isti serviant ventri. Nonne isti sexcentas perferunt mortes? nonne, quæcumque ille jusserit, detrectare formidant? annon etiam in iis, quæ minime fieri possunt, obediunt eique ministrant? nonne mancipiis nequiores sunt? At non Paulus talis: quamobrem dicebat, *Nostra conversatio in cœlis est.* Non igitur hic quæramus requiem, sed ibi velimus clari esse, ubi et vitam colimus. *Unde etiam Salvatorem*, inquit, *exspectamus Dominum Jesum, qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori claritatis suæ.* Paulatim nos evexit: De cœlo, inquit, Salvator noster: a loco, a persona majestatem demonstrans. *Qui transfigurabit*, inquit, *corpus humilitatis nostræ.* Multis modis nunc male accipitur corpus nostrum, vincitur, vapulat, sexcentis

malis afficitur; verum et Christi corpus hæc eadem passum est. Hoc ergo subindicavit dicens, *Ut conforme fiat corpori claritatis suæ*. Ergo idem quidem corpus est, sed induitur immortalitate. *Transfigurabit*, inquit. Ergo et figura alia; aut ita mutationem minus proprie vocavit. Dixit autem, *Corpus humilitatis nostræ*, quoniam nunc jacet in humilitate, quoniam interitui ac dolori obnoxium est, quoniam vile videtur esse nihilque amplius cæteris habere. *Ut conforme ipsum*, inquit, *fiat corpori claritatis suæ*. Papæ! illine, quod sedet in dextera Patris? Hoc ipsum corpus conforme illi fit, quod adoratur ab angelis, illi cui assistunt incorporeæ Potestates, illi quod est supra omnem Principatum et Virtutem et Potestatem; illi ipsi conforme fit. Si universus orbis, sumptis lacrymis, eos qui de hac spe deciderunt, fleat; pro rei gravitate flebit, quod hoc promisso nobis proposito, fore ut corpus nostrum illi conforme fiat, cum dæmonibus tamen abeat? Jam mitto gehennam: quodcumque enim dixeris, nihil esse existimo, si cum hoc lapsu comparetur. Quid ais, Paule? illi conforme fit? Næ, inquit. Deinde, ne diffidas, argumentum quoque adjunxit: *Secundum operationem*, inquit, *virtutis suæ, qua etiam possit subjicere sibi omnia*. Potestatem, inquit, habet omnia sibi subjiciendi: ergo et interitum et mortem: potius autem ex eadem ipsa potestate, hoc etiam facit. Quod enim, dic mihi, potentiæ majus opus est, angelos et archangelos et Cherubim et Seraphim subjicere ac dæmonas, an corpus facere immortale et corruptelæ non obnoxium? Illud sane multo majus. Ostendit majora opera potentiæ suæ, ut hæc etiam credas. Quamobrem tametsi mundanos istos videritis exsultantes lætitia, et gloria circumfluentes: vos nihilominus state, non ab illis lædamini, nec turbemini: spes hujusmodi quæ nobis proponuntur, aptæ sunt, quæ valde etiam socordem atque oscitantem excitent atque erigant. (*Cap.* 4.) 1. *Itaque, fratres mei*, inquit, *carissimi et desideratissimi, gaudium meum et corona mea, sic state in Domino, carissimi. Sic*, quomodo? Quemadmodum stetistis immoti. Vide post admonitionem encomia: *Gaudium et corona mea*. Non tantum gaudium, sed etiam gloria; non tantum gloria, sed etiam corona: cui gloriæ nihil par inveniatur, quippe cum illi Pauli corona sint. *Sic state in Domino, carissimi*; id est, in spe Dei. 2. *Evodiam rogo, et Syntychen rogo id ipsum sapere in Domino*. 3. *Etiam rogo et te, germane compar, adjuva illas*.

3. Quidam dicunt Paulum his verbis, *Germane compar*, uxorem suam rogare (*a*): quod minime verum est; sed quamdam aliam mulierem, vel etiam virum alterius istarum hoc vocat nomine. *Adjuva illas*, inquit, *quæ mecum laboraverunt in evangelio cum Clemente et cæteris adjutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ*. Vides quantæ virtutis testimonium illis dat? Quod quidem apostolis dicebat Christus, *In hoc nolite gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur, sed quod nomina vestra sunt scripta in libro vitæ* (*Luc.* 10. 20); hoc Paulus etiam de istis testificatur, dicens, *Quorum nomina sunt in libro vitæ*. Videntur autem mihi hæ mulieres caput fuisse Ecclesiæ quæ ibi erat; easque commendat viro fortasse admirabili, quem comparem etiam vocat: cui fortasse commendare solitus erat, ut auxiliario et commilitoni et participi et fratri. Id vero et in Epistola ad Romanos facit: *Commendo*, inquit, *vobis Phœben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est in Cenchreis* (*Rom.* 16. 1). *Compar*. Vel fratrem aliquem istarum, vel etiam virum alterius ipsarum ita vocat: perinde ac si diceret, Nunc frater es germanus, nunc vir legitimus; quippe qui membrum factus es. *Quæ mecum laboraverunt in evangelio*. Hinc sollicitudo et cura erga illas, non ob amicitiam, sed ob benefacta. *Mecum laboraverunt*. Quid ais? mulieres tecum laboraverunt? Næ, inquit. Non parum et illæ contulerunt: quamvis enim multi essent, qui Paulo auxiliarentur, tamen inter multos et istæ suas in agendo partes præstabant. Non parum igitur tunc Ecclesiæ augebantur: nam ex eo, quod ii qui probati erant, cum viri, tum mulieres, tanto a cæteris honore afficerentur, multa eveniebant bona. Etenim primum quidem cæteri ad parem zelum adducebantur: deinde in eo etiam, quod honorem deferebant, quæstum faciebant: tertio et illos ipsos alacriores atque ardentiores faciebant. Propterea ubique vides id curantem Paulum ac tales homines commendantem: quod etiam in Epistola ad Corinthios inquit, *Qui sunt primitiæ Achaiæ* (1. *Cor.* 16. 15). Quidam dicunt nomen proprium illis fuisse, σύζυγος, id est compar: sed parum interest, sive hoc, sive illud sit: non id curiose inquirendum est, sed hoc admirandum, magnum illis deferri honorem jussisse.

4. Omnia, inquit, nobis in cælis sunt, et Salvator et civitas, quicquid aliud quis dixerit: *Unde*, inquit, *et Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum*. Atque hoc etiam est benignitatis suæ. Ipse rursus ad nos venit, non illuc nos trahit, et cum nos receperit, discedit: atque in hoc quoque magno nos honore afficit. Nam si ad nos cum inimici eramus, venit: multo magis nunc cum amici facti sumus. Non hoc angelis committit, neque servis, sed ipse in nubibus venit vocans nos in regiam suam. Fortasse autem et eos qui ipsum coluerint, ipse ad se in nubibus tollet. Nam et nos, inquit, in nubibus rapiemur qui illum colimus; et sic semper cum Domino erimus. Ecquis ergo inventus fuerit fidelis servus et prudens? quinam igitur tantis bonis dignabuntur? quam miserabiles, qui inde cadunt? Nam si per omne tempus illos qui regnum amiserunt lugeamus, quid ea re dignum fecerimus? Etenim, si sexcentas gehennas attuleris, nihil par afferes dolori illi, quo tunc angitur anima, cum universus quatitur orbis, tubæ sonant, primus accurrit angelorum ordo, deinde secundus, deinde tertius, deinde sexcenti ordines in terram se effundunt, tum Cherubim qui innumerabiles sunt, et Seraphim; postremo ipsemet advenit, gloria illa cir-

(*a*) Paulum uxorem habuisse quidam putabant.

αὐτὸ μέν ἐστιν, ἐνδύεται δὲ ἀφθαρσίαν. *Μετασχηματίσει*, φησίν. Ἄρα καὶ τὸ σχῆμα ἕτερον, ἢ τὴν μεταβολὴν οὕτω καταχρηστικῶς ἐκάλεσε. *Σῶμα* δὲ *ταπεινώσεως ἡμῶν* εἶπεν, ὅτι τεταπείνωται νῦν, ὅτι τῇ φθορᾷ ἐστιν ὑπεύθυνον, τῇ ἀλγηδόνι, ὅτι δοκεῖ εὐτελὲς εἶναι, καὶ οὐδὲν τῶν λοιπῶν ἔχειν τι πλέον. *Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ*, φησὶ, *σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ*. Βαβαί! ἐκείνῳ, τῷ καθημένῳ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, σύμμορφον τοῦτο τὸ σῶμα γίνεται· ἐκείνῳ, τῷ προσκυνουμένῳ ὑπὸ ἀγγέλων, ἐκείνῳ, ᾧ παρεστήκεσαν αἱ ἀσώματοι δυνάμεις, ἐκείνῳ τῷ ἐπάνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, ἐκείνῳ σύμμορφον γίνεται. Ἄρα ἂν ἡ οἰκουμένη πᾶσα λαβοῦσα δάκρυα, τοὺς ταύτης τῆς ἐλπίδος ἐκπεπτωκότας δακρύῃ, ἀξίως δακρύσει, ὅτι ἐπαγγελίας ἡμῖν κειμένης ἐκείνῳ γενέσθαι σύμμορφον, μετὰ τῶν δαιμόνων ἀπέρχεται; Οὐ μέλει μοι γεέννης λοιπόν· ὅσα ἂν εἴπῃς, οὐδὲν νομίζω πρὸς τὴν ἔκπτωσιν ταύτην. Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; ἐκείνῳ σύμμορφον γίνεται; Ναὶ, φησίν. Εἶτα, ἵνα μὴ ἀπιστήσῃς, καὶ λογισμὸν ἐπήγαγε· *Κατὰ τὴν ἐνέργειαν*, φησὶ, *τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα*. Δύναμιν ἔχει, φησὶν, ὥστε τὰ πάντα ὑποτάξαι, ὥστε καὶ τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον· μᾶλλον δὲ ἀπὸ τῆς αὐτῆς δυνάμεως καὶ τοῦτο ποιεῖ. Ποῖον γὰρ δυνάμεώς ἐστι μείζονος, εἰπέ μοι, ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους καὶ Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ ὑποτάξαι καὶ δαίμονας, ἢ σῶμα ποιῆσαι ἄφθαρτον καὶ ἀθάνατον; Πολλῷ δὴ μᾶλλον τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο. Ἔδειξε μείζονα ἔργα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, ἵνα καὶ τούτοις πιστεύσῃς. Ὥστε κἂν ὁρᾶτε τούτους χαίροντας, κἂν ὁρᾶτε δεδοξασμένους, στήκετε, μηδὲν παραβλάπτεσθε παρ' αὐτῶν, μηδὲν πτύρεσθε· ἱκαναὶ αὗται αἱ ἐλπίδες καὶ τὸν σφόδρα νωθρὸν καὶ ὑπνηλὸν ἀνορθῶσαι. *Ὥστε, ἀδελφοί μου*, φησὶν, *ἀγαπητοὶ καὶ ἐπιπόθητοι, χαρὰ μου καὶ στέφανός μου, οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί*. Οὕτω, πῶς; Ὡς ἐστήκατε ἀκλινεῖς. Ὅρα πῶς μετὰ τὴν παραίνεσιν τὰ ἐγκώμια· *Χαρὰ καὶ στέφανός μου*. Οὐχ ἁπλῶς χαρὰ, ἀλλὰ καὶ δόξα· οὐχ ἁπλῶς δόξα, ἀλλὰ καὶ στέφανος· ἧς δόξης οὐκ ἔστιν ἴσον, ὅταν Παύλου στέφανος ὦσιν. *Οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί*· τουτέστιν, ἐν τῇ ἐλπίδι τοῦ Θεοῦ. *Εὐοδίαν παρακαλῶ, καὶ Συντύχην παρακαλῶ τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν Κυρίῳ. Καὶ ἐρωτῶ καὶ σὲ, σύζυγε γνήσιε, συναντιλαμβάνου αὐταῖς*.

[304] γ'. Τινὲς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρακαλεῖν ἐνταῦθά φασιν, *Σύζυγε γνήσιε*· ἀλλ' οὐκ ἔστιν, ἀλλά τινα γυναῖκα, ἢ καὶ ἄνδρα μιᾶς αὐτῶν. *Συναντιλαμβάνου αὐταῖς*, φησὶν, *αἵτινες ἐν τῷ εὐαγγελίῳ συνήθλησάν μοι, μετὰ καὶ Κλήμεντος καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς*. Ὁρᾷς ὅσην αὐτοῖς ἀρετὴν μαρτυρεῖ; Ὅπερ τοῖς ἀποστόλοις εἶπεν ὁ Χριστὸς, *Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑπακούει, ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγγεγραμμένα ἐν βίβλῳ ζωῆς*, τοῦτο αὐτοῖς μαρτυρεῖ καὶ οὗτος λέγων, *Ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς*. Δοκοῦσι δέ μοι αὗται αἱ γυναῖκες τὸ κεφάλαιον εἶναι τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐκεῖ, καὶ παρατίθεται αὐτὰς ἀνδρὶ ἴσως θαυμαστῷ, ὃν καὶ σύζυγον καλεῖ· ᾧ ἴσως εἰώθει παρατίθεσθαι, ὡς συνεργῷ καὶ στρατιώτῃ καὶ κοινωνῷ καὶ ἀδελφῷ· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ποιεῖ, λέγων· *Συνίστημι ὑμῖν Φοίβην τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, διάκονον οὖσαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχρεαῖς*. *Σύζυγε*. Ἢ ἀδελφόν τινα αὐτῶν, ἢ καὶ ἄνδρα μιᾶς αὐτῶν οὕτω καλεῖ· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Νῦν ἀδελφὸς εἶ γνήσιος, νῦν ἀνὴρ γνήσιος, ὅτι μέλος γέγονας. *Αἵτινες ἐν τῷ εὐαγγελίῳ συνήθλησάν μοι*. Οἴκοθεν ἡ προστασία σου, οὐκ ἀπὸ φιλίας, ἀλλ' ἀπὸ κατορθωμάτων. *Συνήθλησάν μοι*. Τί λέγεις; γυναῖκες συνήθλησαν; Ναὶ, φησίν. Οὐ μικρὸν καὶ αὗται συνεβάλοντο μέρος· καίτοι δὲ πολλῶν ὄντων τῶν συνεργούντων αὐτῷ, ὅμως ἐν πολλοῖς καὶ αὗται συνέπραττον. Οὐ μικρῶς οὖν τότε συνεκροτοῦντο αἱ Ἐκκλησίαι· τῷ γὰρ τοὺς εὐδοκίμους, εἴτε ἄνδρας, εἴτε γυναῖκας, τοσαύτης παρὰ τῶν λοιπῶν ἀπολαύειν τιμῆς, πολλὰ ἐγίνετο τὰ καλά. Πρῶτον μὲν γὰρ οἱ λοιποὶ πρὸς τὸν ἴσον ἤγοντο ζῆλον· δεύτερον δὲ καὶ ἐκέρδαινον διὰ τῆς τιμῆς· τρίτον καὶ αὐτοὺς ἐκείνους προθυμοτέρους ἐποίουν καὶ σφοδροτέρους. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ ὁρᾷς ἐπιμελούμενον τούτου τὸν Παῦλον, καὶ παρατιθέμενον τοὺς τοιούτους· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησὶν, *Οἵτινές εἰσιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας*. Τινὲς δέ φασιν ὄνομα ἐκεῖνο κύριον εἶναι τὸ, *Σύζυγε*· πλὴν εἴτε τοῦτο, εἴτε ἐκεῖνο, οὐ σφόδρα ἀκριβολογεῖσθαι δεῖ, ἀλλ' ὅτι πολλῆς κελεύει αὐτὰς προστασίας ἀπολαῦσαι, θαυμάζειν.

δ'. Πάντα ἡμῖν ἐν οὐρανοῖς ἐστι, καὶ Σωτὴρ καὶ πόλις, καὶ ὅ τι ἂν εἴποι τις· *Ἐξ οὗ*, φησὶ, *καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν*. Καὶ τοῦτο τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ. Αὐτὸς πάλιν ἔρχεται πρὸς ἡμᾶς, οὐχ ἡμᾶς ἕλκει ἐκεῖ, καὶ οὕτω λαβὼν ἡμᾶς ἄπεισι· καὶ τοῦτο πολλῆς τῆς τιμῆς. Εἰ γὰρ πρὸς ἐχθροὺς ὄντας ἦλθε, πολλῷ μᾶλλον πρὸς φίλους γενομένους. Οὐκ ἐπιτρέπει τοῦτο ἀγγέλοις, οὐδὲ δούλοις, ἀλλ' αὐτὸς ἐπὶ τῶν νεφελῶν ἔρχεται καλέσων ἡμᾶς εἰς τὰ βασίλεια αὐτοῦ. Τάχα δὲ καὶ οἱ αὐτοῦ, τιμώμενοι ὑπ' [302] αὐτοῦ, ἀρθήσονται διὰ νεφελῶν. Καὶ ἡμεῖς γὰρ, φησὶν, ἐν νεφέλαις ἁρπαγησόμεθα οἱ τιμῶντες αὐτὸν, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Τίς ἄρα εὑρεθῇ ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος; τίνες ἄρα οἱ καταξιούμενοι τῶν τοσούτων ἀγαθῶν; πῶς ἐλεεινοὶ οἱ ἀποπίπτοντες; Εἰ γὰρ τὸν πάντα χρόνον ἐκλαίομεν τῆς βασιλείας ἀποτυχόντες, ἆρά τι ἄξιον ἐποιοῦμεν; Εἰ γὰρ μυρίας γεέννας εἴπῃς, οὐδὲν ἴσον ἐρεῖς τῆς ὀδύνης ἐκείνης, ἣν ὑφίσταται τότε ἡ ψυχὴ, τῆς οἰκουμένης κλονουμένης ἁπάσης, τῶν σαλπίγγων ἠχουσῶν, τῶν ἀγγέλων προτρεχόντων, τῶν πρώτων, εἶτα δευτέρων, εἶτα τρίτων, εἶτα μυρίων ταγμάτων ἐκχεομένων εἰς τὴν γῆν, εἶτα τῶν Χερουβὶμ (πολλὰ δὲ ταῦτά ἐστι καὶ ἄπειρα)· εἶτα τῶν Σεραφὶμ, αὐτοῦ ἐρχομένου ἐπὶ τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀφράστου, ἀπαντώντων, τῶν ἀφικομένων τοὺς ἐκλεκτοὺς ἄγειν εἰς μέσον· εἶτα τῶν περὶ Παῦλον, καὶ πάντων ὅσοι εὐδοκίμησαν κατ' αὐτὸν, στεφανουμένων, ἀνακηρυττομένων, τιμωμένων παρὰ τοῦ Βασιλέως ἐπὶ πάσης τῆς στρατ-

τιᾶς τῆς οὐρανίου. Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, τὸ τοὺς μὲν τιμᾶσθαι, ἐκείνους δὲ ἀτιμάζεσθαι, πόσον ἐστίν; Ἀφόρητος ἡ γέεννα, ὁμολογῶ. καὶ σφόδρα ἀφόρητος· πλὴν ἀφορητοτέρα αὐτῆς, τῆς βασιλείας ἡ ἔκπτωσις. Εἰπὲ γάρ μοι· εἴ τις βασιλεὺς, ἢ υἱὸς βασιλέως ἀπελθὼν, καὶ πολέμους κατορθώσας μυρίους, καὶ θαυμασθεὶς, καὶ ἔχων στρατόπεδον ὁλόκληρον, ἐπιβαίνοι πόλεώς τινος μετὰ τοῦ ζεύγους, μετὰ τροπαίων, μετὰ μυρίων ταγμάτων πάντων χρυσοφορούντων, μετὰ τῶν δορυφόρων τῶν περὶ αὐτὸν ἁπάντων ἀσπίδας ἐχόντων χρυσᾶς, καὶ πᾶσα ἡ πόλις ἐστεφανωμένη εἴη, καὶ πάντες οἱ τῆς οἰκουμένης ἄρχοντες μετ' αὐτοῦ, ἕποιτο δὲ αὐτῷ καὶ πᾶσα ἡλικία, ὀπίσω ἀλλογενῶν ἐθνῶν δεσμωτῶν, ὑπάρχων, σατραπῶν, ὑπάτων, τυράννων, ἀρχόντων· εἶτα ἐπὶ ἁπάσης τῆς λαμπρότητος ἐκείνης, τοὺς ἀπαντῶντας τῶν πολιτῶν δέχοιτο καὶ καταφιλοίη, καὶ χεῖρα ὀρέγοι, καὶ πάσης μεταδιδοῖ παῤῥησίας, ἢ καὶ πάντων ἑστώτων διαλέγοιτο, ὡς πρὸς φίλους, καὶ λέγοι πᾶσαν τὴν ὁδὸν ἐκείνην δι' αὐτοὺς πεποιῆσθαι, καὶ τοὺς μὲν εἰς τὰ βασίλεια ἄγοι τὰ ἑαυτοῦ, τοὺς δὲ καταλιμπάνοι, πόσης κολάσεως τοῦτο οὐκ ἄξιον, εἰ καὶ μὴ κολάζονται; Εἰ δὲ ἐπ' ἀνθρώπου οὕτω πικρὸν τὸ τῆς δόξης ταύτης ἀποπεσεῖν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ, ὅταν αἱ ἄνω δυνάμεις πᾶσαι παρῶσι μετὰ τοῦ Βασιλέως, ὅταν οἱ δαίμονες δεδεμένοι καὶ κάτω νεύοντες, καὶ ὁ διάβολος αὐτὸς δέσμιος ἄγηται, καὶ πᾶσα ἰσχὺς ἡ ἀντικειμένη, ὅταν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, ὅταν αὐτὸς ἔρχηται ἐπὶ τῶν νεφελῶν. Πιστεύσατέ μοι, ὑπὸ τῆς ὀδύνης τῆς κατεχούσης μου τὴν ψυχὴν τῷ διηγήματι τούτῳ οὐδὲ ἐξανύσαι τὸν λόγον δύναμαι. Ἐννοήσωμεν πόσης ἀποστερούμεθα δόξης, ἐξὸν μὴ ἀποστερηθῆναι. Τὸ γὰρ δεινὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι κύριοι ὄντες τοῦ μὴ ταῦτα παθεῖν, πάσχομεν. Ὅταν γὰρ τοὺς μὲν δέχηται [503] καὶ ἀπάγῃ πρὸς τὸν Πατέρα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, τοὺς δὲ ἀφιῇ, καὶ λαβόντες ἄγγελοί τινες ἕλκωσιν ἄκοντας καὶ δεδακρυμένους καὶ κάτω νεύοντας ἐπὶ τὸ τῆς γεέννης πῦρ, πρῶτον παραδειγματισθέντας ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, πόσην οἴει τὴν ὀδύνην εἶναι; Σπεύδωμεν οὖν ἕως ἐστὶ καιρὸς, καὶ πολλὴν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τὴν φροντίδα ποιώμεθα. Πόσα τοιαῦτα ἔχομεν εἰπεῖν οἷα ὁ πλούσιος· Εἴ τις ἡμᾶς νῦν συνεχώρει, ἐβουλευσάμεθα ἄν τι τῶν συμφερόντων· ἀλλ' οὐδεὶς ἀφίησι! Καὶ ὅτι ἐροῦμεν, οὐχὶ ἀπ' ἐκείνου μόνου δῆλον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ἄλλων πολλῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς, πόσοι ἐν πυρετῷ ἐγένοντο, καὶ εἶπον, Ἐὰν ἀνακτησώμεθα ἑαυτοὺς, οὐκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσούμεθα! Πολλὰ τοιαῦτα ἐροῦμεν τότε, ἀλλὰ ἀκουσόμεθα ἅπερ ὁ πλούσιος, ὅτι χάσμα ἐστὶν, ὅτι ἀπελάβομεν τὰ ἀγαθὰ ἐνταῦθα. Στένωμεν οὖν, παρακαλῶ, πικρόν· μᾶλλον δὲ μὴ μόνον στένωμεν, ἀλλὰ καὶ μετέλθωμεν τὴν ἀρετήν. Πενθήσωμεν νῦν ἐπὶ σωτηρίᾳ, ἵνα μὴ τότε πενθήσωμεν εἰκῇ· κλαύσωμεν νῦν, καὶ μὴ τότε κλαύσομεν ἐπὶ κακίᾳ· οὗτος ὁ κλαυθμὸς ἀρετῆς, ἐκεῖνος ἀνωφελοῦς μετανοίας [a]· θλίψωμεν ἑαυτοὺς νῦν, ἵνα μὴ τότε θλιβῶμεν. Οὐκ ἔστιν ἴσον ἐνταῦθα θλιβῆναι, κἀκεῖ. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πρὸς βραχὺν θλίβῃ χρόνον, μᾶλλον δὲ οὐδὲ αἴσθησιν λαμβάνεις τῆς θλίψεως, εἰδὼς ὅτι ἐπ' ἀγαθῷ θλίβῃ· ἐκεῖ δὲ χαλεπωτέρα ἡ θλῖψις, ὅτι οὐκ ἐπ' ἐλπίδι, οὐδὲ ἐπί τινι διεξόδῳ, ἀλλὰ ἀπείρως [b] καὶ διαπαντός ἐστι. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγέντας τυχεῖν τῆς ἀνέσεως. Ἀλλ' ἐπεὶ πρὸς τὸ μὴ ταύτης διαμαρτεῖν χρεία συντόνου σπουδῆς καὶ ἀδιαλείπτων εὐχῶν, σπουδάζωμεν, παρακαλῶ· ἂν γὰρ σπουδάζωμεν, καὶ εὐχόμενοι ἀνύομεν· ἐὰν εὐχώμεθα ἐκτενῶς, δίδωσιν ὁ Θεός. Ἂν δὲ μήτε αἰτῶμεν αὐτὸν, μήτε ἐνεργῶμέν τι τοιοῦτον, μηδὲ ἐργαζώμεθα, πῶς ἔνι κατορθῶσαί ποτε καθεύδοντας; Οὐδαμῶς. Ἀγαπητὸν γὰρ τρέχοντας καὶ ἐπεκτεινομένους καὶ συμμορφουμένους τῷ θανάτῳ αὐτοῦ, ὡς Παῦλος εἶπε, δυνηθῆναι ἐπιτυχεῖν, μήτι γε δὴ καθεύδοντας. *Εἴ πως καταντήσω*, φησίν. Εἰ δὲ Παῦλος ἔλεγεν, *Εἴ πως καταντήσω*, τί ἡμεῖς ἐροῦμεν; Καθεύδοντας γὰρ οὐδὲ κοσμικὰ πράγματα ἔστιν ἀνύσαι ποτὲ, μήτι γε πνευματικά· καθεύδοντας οὐδὲ παρὰ τῶν φίλων ἔστι τι λαβεῖν ποτε, μήτι γε παρὰ Θεοῦ· καθεύδοντας οὐδὲ πατέρες τιμῶσι, μήτι γε ὁ Θεός. Μικρὸν πονήσωμεν, ἵνα διαπαντὸς ἀναπαυσώμεθα. Πάντως θλιβῆναι δεῖ· κἂν μὴ θλιβῶμεν ἐνταῦθα, ἐκεῖ τοῦτο μένει. Διὰ τί μὴ αἱρούμεθα ἐνταῦθα θλιβῆναι, ἵνα ἐκεῖ ἀναπαυσώμεθα; Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ἀξίως πολιτευσαμένους Χριστοῦ, καὶ τῷ θανάτῳ αὐτοῦ [504] συμμορφωθέντας, τῶν ἀποῤῥήτων τυχεῖν ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Editi, ἀνωφελοῦς διανοίας. Nobilius legit μετανοίας, et sic omnino legendum.
[b] Dunæus conj. ἄπειρος.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· πάλιν ἐρῶ, Χαίρετε. Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. Ὁ Κύριος ἐγγύς· μηδὲν μεριμνᾶτε, ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωριζέσθω πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

α'. *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*, καὶ, *Οὐαὶ τοῖς γελῶσι*, φησὶν ὁ Χριστός. Τί οὖν ὁ Παῦλός φησι, *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε*; οὐκ ἐναντιούμενος τῷ Χριστῷ· μὴ γένοιτο. Οὐαὶ γὰρ τοῖς γελῶσιν, εἶπεν ὁ Χριστὸς, τὸν γέλωτα τοῦ κόσμου τούτου αἰνιττόμενος, τὸν ἐπὶ τοῖς παροῦσι γινόμενον πράγμασι· καὶ τοὺς πενθοῦντας ἐμακάρισεν, οὐ τοὺς ἁπλῶς πενθοῦντας ἐπὶ ταῖς τῶν οἰκείων ἀποβολαῖς, ἀλλὰ τοὺς κατανενυγμένους, καὶ τὰ οἰκεῖα πενθοῦντας κακὰ, τοὺς τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα ἀναλογιζομένους, ἢ καὶ τὰ ἀλλότρια. Οὐκ ἔστι

cumfluens, quæ nullis verbis exprimi potest, omnes vero festinant adducere in medium electos: deinde Paulus et ii qui Paulum secutati sunt, quique ita probati sunt, coronantur, prædicantur, a Rege in conspectu totius cœlestis exercitus honore afficiuntur. Nam etiamsi gehenna non esset, quantum tamen illud est, hos quidem honorem, illos vero ignominiam reportare? Intolerabilis res est gehenna, fateor, et valde quidem intolerabilis; attamen intolerabilius mihi videtur de regno decidisse. Cedo enim, si quis rex vel regis filius, domo profectus multis bellis egregie confectis, magnaque sui admiratione commota, universo comitatus exercitu in civitatem aliquam ingrederetur cum vehiculo, cum tropæis, cum sexcentis militum ordinibus auro onustorum, cum satellitibus omnibus aureos clypeos gestantibus; universa autem civitas coronata esset, omnesque orbis principes cum ipso; a tergo autem ipsum sequeretur omnis quoque ætas exterarum nationum captiva, cum præfectis, satrapis, consulibus, tyrannis, principibus: deinde in præclara illa pompa obviam sibi prodeuntes cives amplexetur, osculetur, manum porrigat, omnem det loquendi libertatem, atque in omnium conspectu cum ipsis ut cum amicis colloquatur, totumque illud iter ipsorum sibi causa susceptum dicat, atque hos quidem in regiam suam perducat, alios vero derelinquat: quantum id omni supplicio majus est, etiam si illi supplicio non afficiantur? Quod si apud hominem adeo amarum est de gloria illa decidisse, multo magis apud Deum, cum superæ potestates una cum Rege adsunt, cum dæmones vincti atque incurvi, diabolus ipse manibus revinctis agitur, omneque adversariorum robur; cum Virtutes cælorum, cum ipse in nubibus advenit? Credite mihi, præ dolore, qui animum meum ex hac narratione occupavit, orationem ad exitum perducere non possum. Cogitemus, quanta privemur gloria, cum in nobis situm sit non privari. Hoc enim est quod maxime angit, hæc pati, cum in nostra potestate sit non pati. Nam cum hos quidem amplectitur, et mittit in cælos ad Patrem, illos vero omittit; angeli quidam illos prehendentes in gehennæ ignem invitos, flentes, incurvos traxerint, ac tum demum, cum universo orbi spectaculo fuerint: quantum putas doloris hauriri? Studium igitur adhibeamus, quamdiu tempus est, nostramque ipsorum salutem sollicite curemus. Quanta dicere possemus, qualia dives ille dicebat: Si quis nunc nos sinat, statueremus ea, quæ in rem nostram essent, sed nullus sinit? Taliaque nos dicturos non solum ex illo, sed etiam ex multis aliis manifestum est. Nam, ut hinc etiam discas, quot fuerunt qui cum febri laborarent, ita dixerunt, Si pristinam valetudinem recuperemus, numquam posthac in hæc eadem mala decidemus? Multa hujusmodi tunc dicemus; sed audiemus, quæ dives ille (*Luc.* 16. 26), magnum hiatum intercedere, hic nos nostra bona accepisse. Obsecro igitur, amare fleamus; aut potius non tantum fleamus, sed etiam virtutem adeamus. Lugeamus nunc ad salutem, ne tunc frustra lugeamus; ploremus nunc, et tunc non plorabimus ex improbitate: fletus hic virtutis est, ille vero inutilis pœnitentiæ: affligtemus nunc nos ipsos, ne tunc affligtemur. Multum interest hic affligtari, et ibi. Nam hic quidem ad breve affligtaris tempus; potius autem ne sensum quidem afflictionis capis, exploratum habens affligtari te, ut bene tibi sit: ibi vero longe durior afflictio; nulla enim spe recreatur, neque exitum invenit, sed infinita ac perpetua est. Utinam vero hinc liberati requiem illam consequamur. Sed quoniam, ut ne peccemus, cum assiduo studio, tum assiduis precibus opus est, studeamus, quæso, requiem illam consequi. Nam si studeamus et precemur, consequemur: si assidue precabimur, dabit Deus. Sin autem neque ab ipso petamus, nec quidquam ejusmodi præstemus, omninoque nihil agamus: qui fieri umquam potest, ut dormientes consequamur? Plane non potest. Satis enim bene nobiscum agetur, si currentes, nosque ipsos extendentes, et conformes facti morti ejus, ut Paulus dicebat, consequi potuerimus; minime vero si dormiamus. *Si quomodo*, inquit, *occurram* (*Philipp.* 3. 11). Quod si Paulus dicebat, *Si quomodo occurram*, quid nos dicemus? Dormientibus enim neque mundana umquam negotia conficiuntur, nedum spiritualia: dormientes ne ab amicis quidem quidquam accipiunt, nedum a Deo: dormientes ne patres quidem in honore habent, nedum Deus. Paululum laboremus, ut in omne ævum requiescamus. Omnino ærumnis angamur necesse est: quod si hic minime angamur, id nos ibi manet. Cur non malumus hic vexari, ut ibi requiescamus? Utinam vero nos omnes digne Christo vitam degentes, et conformes facti ipsius morti, bona illa, quæ oratio assequi non potest, consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

CAP. 4. v. 4. *Gaudete in Domino semper: iterum dico, Gaudete.* 5. *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus. Dominus prope est:* 6. *nihil solliciti sitis, sed in omni oratione et obsecratione cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum.* 7. *Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu.*

1. Cum Christus dicat, *Beati qui lugent*, et, *Væ ridentibus* (*Matth.* 5. 5. *Luc.* 6. 25), quid nunc significans Paulus ita inquit: *Gaudete in Domino semper?* Non sane adversatur Christo, absit. Væ enim, dixit Christus ridentibus risum mundi hujus, qui ex rebus præsentibus oritur: et lugentes beatos prædicavit, non quovis modo lugentes ex rerum suarum amissione, sed eos qui compunguntur, qui sua lugent mala, qui peccata sua expendunt, aut etiam aliena. Non est autem ejusmodi luctui contrarium

hoc gaudium; quinimo a luctu illo gaudium hoc procreatur: nam qui luget sua mala et confitetur, is gaudebit. Præterea vero licet lugere quidem propter peccata sua, gaudere autem Christi causa. Quoniam igitur vexabantur rerum molestarum perpessione; *Vobis* enim *datum est*, inquit, *non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini* (*Philipp.* 1. 29); propterea, inquit, *In Domino gaudete.* Idem enim significat, ac si dixisset: Talem vitæ rationem ostendite, ut gaudendum sit. Quando igitur, quæ ad Deum pertinent, nullum apud vos impedimentum habuerint, gaudete. Ergo vel hoc dicit; vel vocula illa, *in*, valet idem atque, *cum*, id est, cum Domino semper. *Rursus dico, Gaudete.* Hoc valde fidentis est, atque ostendentis, ei qui in Deo est, semper gaudendum esse: etiamsi prematur ac quidvis patiatur, hic semper gaudet. Audi enim Lucam de apostolis dicentem, *Ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine ejus verberibus cædi* (*Act.* 5. 41). Si verbera et vincula, quæ præ cæteris videntur molesta, gaudium pariunt, quid tandem erit aliud, quod nobis afferre dolorem queat? *Rursus dico, Gaudete.* Recte verba ista geminavit: quia enim rerum natura dolorem pariebat, ex ista repetitione ostendit gaudendum omnino esse. *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus.* Dixerat paulo ante, *Quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt.* Quoniam igitur verisimile erat fore, ut hinc Philippenses erga improbos infensum animum susciperent, propterea ipsos jam monet, ut nihil erga illos commune habeant, sed magna cum modestia utantur non fratribus solum, sed etiam inimicis et adversariis. *Dominus prope est: nihil solliciti sitis.* Quid enim causæ est, dic mihi, cur concidere animo debeatis? an quod in vos insurgunt, quodque eos in deliciis degere videtis? *Nihil solliciti sitis.* Jam imminet judicium, non longe erit cum factorum suorum rationem reddent. At vos in angustiis laboratis, illi vero deliciis diffluunt? Jam hæc finem habebunt. At insidiantur ac minantur? At non isthæc ipsis perpetuo ex sententia succedent: jam imminet judicium, tuncque omnia contra erunt; *Nihil solliciti sitis:* jam instat tempus reddendæ mercedis. Quod si erga eos, qui vos molestiis afficiunt, æquitatem animi adhibueritis, omnia evanescent, etsi paupertas, si mors, si quævis alia gravis calamitas urget; omnia cessabunt. *Nihil solliciti sitis; sed in omni oratione et obsecratione cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum.* Una quidem consolatio est, *Dominus prope est*, et illud, *Ero vobiscum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi.* Ecce alia consolatio, pharmacum, quod mœrorem omnem et ægritudinem, molestaque omnia propulsare potest. Quænam hæc est? Precari, in omnibus gratias agere. Quamobrem preces nostras non nudam petitionem esse vult, sed conjunctam cum gratiarum actione pro iis, quæ accepimus. Quomodo enim petet quis futura, qui de præteritis gratiam non habet? *Sed in omni*, inquit, id est, in omni re: *oratione et obsecratione.* Itaque de omnibus gratiæ habendæ sunt, etiam de iis quæ videntur molesta: id enim vero grati hominis est. Illud ipsa rerum natura postulat; hoc vero ab animo grato, valdeque erga Deum affecto proficiscitur. Has preces agnoscit Deus, alias vero ne nosse quidem vult. Hujusmodi igitur res precemini, quæ agnoscantur. Omnia enim ad nostram utilitatem administrat, etiamsi id nos percipiamus. Atque magnam illa nobis afferre utilitatem, id argumento est, quod non percipimus. *Et pax Dei, quæ exsuperat omnem intellectum, custodiet corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu.* Quid hoc est? Pax Dei, inquit, quam cum hominibus fecit, omnem exsuperat cogitationem. Quis enim exspectavit, quis speravit tanta ventura bona? Humanam omnem excedunt cogitationem, nec tantum orationem, pro inimicis suis, pro iis qui ipsum odio prosequebantur, qui aversabantur, pro iis tradere Filium unigenitum non recusavit, ut pacem nobiscum faceret. Hæc autem pax est, id est liberatio, caritas Dei, *Custodiet corda vestra et intelligentias vestras.*

2. Hoc præceptoris est, non tantum monere, sed etiam precari et per obsecrationem quoque auxiliari, ut neque a tentationibus obruantur, neque ab errore circumferantur: perinde ac si diceret, Qui vos eodem modo liberavit, quem neque mens ipsa assequi potest, is vos custodiat et muniat, ut nihil patiamini. Vel hoc igitur significat; vel istud, Pax illa de qua dixit Christus, *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (*Joan.* 14. 27), ipsa vos custodiet. Hæc enim pax superat omnem humanam mentem. Quod si quæras, quomodo? audi. Quando jubet cum inimicis pacem habere, cum iis qui injuriam referunt, qui nos bello persequuntur, qui infestum erga nos animum gerunt; quomodo hoc non superat humanam mentem? Imo vero, si placet, hoc prius attendamus: *Pax Dei, quæ exsuperat omnem mentem.* Si pax superat omnem mentem, multo magis Deus ipse qui pacem dat, omnem superabit cogitationem, non solum nostram, sed etiam angelorum, et superarum potestatum. Quid autem est, *In Christo Jesu?* In ipso custodiet, ut perseveretis, nec de ipsius fide decidatis. 8. *De cætero, fratres, quæcumque sunt sancta, quæcumque vera, quæcumque justa.* Quid significat, *De cætero?* Id est, omnia jam nobis sunt dicta. Verbum est properantis, et nihil cum rebus præsentibus commune habentis. *De cætero, fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque sancta, quæcumque justa, quæcumque pudica, quæcumque amabilia, quæcumque honestæ famæ, si qua virtus, si qua laus, hæc cogitate.* 9. *Quæ et didicistis, et accepistis, et audistis, et vidistis in me.* Quid sibi vult, *Quæcumque amabilia?* Amabilia fidelibus, amabilia Deo. *Quæcumque sunt vera.* Hæc enim merito dicuntur vera; id est, virtus ipsa; vitiositas autem mendacium est: nam et voluptas ipsius comes, et gloria mendacium est, et mundana omnia nihil aliud sunt quam mendacium. *Quæcumque pudica.* Hoc illi opponitur, quod antea dixit, *Qui terrena sapiunt. Quæcumque sancta.* Hoc adversus illud, *Quorum deus ven-*

δὲ αὕτη ἡ χαρὰ ἐναντία τῷ πένθει ἐκείνῳ· ἀλλὰ γὰρ ἀπ' ἐκείνου τοῦ πένθους καὶ αὕτη τίκτεται· ὁ γὰρ πενθῶν τὰ ἑαυτοῦ κακὰ, καὶ ἐξομολογούμενος, χαίρει. Ἄλλως δὲ, ἔνεστι πενθεῖν μὲν ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, χαίρειν δὲ ἐπὶ τῷ Χριστῷ. Ἐπειδὴ οὖν συνεθλίβοντο δι' ὧν ἔπασχον (*Ἐχαρίσθη* γὰρ *ὑμῖν*, φησὶν, *οὐ μόνον*, *τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν*, *ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*), διὰ τοῦτο λέγει, *Ἐν Κυρίῳ χαίρετε*. Ταῦτα γὰρ οὐδέν ἐστιν, ἢ ὅτι Τοιοῦτον ἐπιδείκνυσθε βίον, ὥστε χαίρειν. Ὅταν τοίνυν τὰ κατὰ Θεὸν ὑμῖν μὴ ᾖ ἐμπεποδισμένα, χαίρετε. Ἢ τοίνυν τοῦτό φησιν, ἢ τὸ, *ἐν*, ἀντὶ τοῦ, *σὺν*, ἐστὶν, ὡσεὶ ἔλεγε· Χαίρετε σὺν Κυρίῳ πάντοτε. *Πάλιν ἐρῶ*, *Χαίρετε*. Τοῦτο θαρσύνοντός ἐστι καὶ δεικνύντος, ὅτι ὁ ἐν Θεῷ ὢν, ἀεὶ χαίρει· κἄν τε θλίβηται, κἂν ὁτιοῦν πάσχῃ, ἀεὶ χαίρει ὁ τοιοῦτος. Ἄκουσον γὰρ περὶ τῶν ἀποστόλων τοῦ Λουκᾶ λέγοντος, ὅτι *Ὑπέστρεφον ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες*, *ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ μαστιγωθῆναι*. Εἰ μάστιγες καὶ δεσμὰ, ἃ πάντων εἶναι δοκεῖ λυπηρότερα, χαρὰν τίκτει, τί τῶν ἄλλων δυνήσεται ἐμποιῆσαι λύπην ἡμῖν; *Πάλιν ἐρῶ*, *Χαίρετε*. Καλῶς τὸν λόγον ἐδιπλασίασεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις λύπην ἔτικτε, διὰ τοῦ διπλασιασμοῦ δείκνυσιν, ὅτι πάντως δεῖ χαίρειν. *Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις*. [305] Εἶπεν ἀνωτέρω, *Ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία*, *καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν*, καὶ ὅτι τὰ ἐπίγεια φρονοῦσιν. Ἐπεὶ οὖν εἰκὸς αὐτοὺς πρὸς τοὺς πονηροὺς ἀπεχθῶς διακεῖσθαι, παραινεῖ τοίνυν αὐτοῖς μηδὲν ἔχειν πρὸς ἐκείνους κοινὸν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς αὐτοῖς κεχρῆσθαι ἐπιεικείας, οὐ μὴν τοῖς ἀδελφοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐχθροῖς καὶ τοῖς ἐναντίοις. *Ὁ Κύριος ἐγγὺς*, *μηδὲν μεριμνᾶτε*. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ἀλύετε; ὅτι ἀνθίστανται; ὅτι ὁρᾶτε τρυφῶντας αὐτούς; *Μηδὲν μεριμνᾶτε*. Ἤδη ἡ κρίσις ἐφέστηκεν· οὐκ εἰς μακρὰν δώσουσι λόγον τῶν πεπραγμένων αὐτοῖς. Ἀλλ' ὑμεῖς ἐν θλίψει, ἐκεῖνοι δὲ ἐν τρυφαῖς; Ἀλλ' ἤδη ταῦτα λήψεται τέλος. Ἀλλ' ἐπιβουλεύουσι, καὶ ἀπειλοῦσιν; Ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος αὐτοῖς ταῦτα προχωρήσει· ἤδη ἐφέστηκεν ἡ κρίσις, ὅτε τἀναντία ἔσται. *Μηδὲν μεριμνᾶτε*· ἤδη τὰ τῆς ἀνταποδόσεως ἐφέστηκε. Κἂν ἐπιεικῶς προσενεχθῆτε τοῖς τὰ δεινὰ ὑμᾶς διατεθεῖσι, κἂν πενία, κἂν θάνατος, κἂν ὁτιοῦν ἄλλο δεινὸν ᾖ, πάντα οἰχήσεται. *Μηδὲν μεριμνᾶτε*· *ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωριζέσθω πρὸς τὸν Θεόν*. Μία μὲν οὖν ἐκείνη παραμυθία, τὸ, *Ὁ Κύριος ἐγγὺς*, καὶ ἐκεῖνο, τὸ, *Ἔσομαι μεθ' ὑμῶν πάσας τὰς ἡμέρας*, *ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη παραμυθία, καὶ λύπης καὶ περιστάσεως καὶ πάντων τῶν ἀνιαρῶν λυτήριον φάρμακον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ εὔχεσθαι, τὸ ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν. Ὥστε τὰς εὐχὰς οὐ μόνον αἴτησιν εἶναι βούλεται, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστίαν ὑπὲρ ὧν ἔχομεν. Πῶς γὰρ αἰτήσει τις τὰ μέλλοντα, ὁ τῶν προτέρων χάριν οὐκ εἰδώς; *Ἀλλ' ἐν παντὶ*, φησὶ, τουτέστι, πράγματι, *τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει*. Ὥστε ὑπὲρ ἁπάντων εὐχαριστεῖν δεῖ, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν· τοῦτο γὰρ ὄντως εὐχαρίστου. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων ἀπαιτεῖ· τοῦτο δὲ ἀπὸ ψυχῆς γίνεται εὐγνώμονος, καὶ σφόδρα διακειμένης πρὸς τὸν Θεόν. Ταύτας ἐπιγινώσκει τὰς εὐχὰς ὁ Θεὸς, τὰς δὲ ἄλλας οὐκ οἶδεν. Οὐκοῦν τοιαῦτα εὔχεσθε, ὥστε ἐπιγινώσκεσθαι. Πάντα γὰρ ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος οἰκονομεῖ, κἂν ἡμεῖς μὴ εἰδῶμεν. Καὶ τοῦτο τοῦ σφόδρα συμφέρειν ἡμῖν ἐστι τεκμήριον, τὸ ἡμᾶς μὴ εἰδέναι. *Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Τί ἐστι τοῦτο; Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ, φησὶν, ἣν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰργάσατο, πάντα νοῦν ὑπερέχει. Τίς γὰρ ἂν προσεδόκησε, τίς δὲ ἂν ἤλπισε τοσαῦτα ἔσεσθαι ἀγαθά; Ἅπασαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνει διάνοιαν, οὐχὶ λόγον μόνον· ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ὑπὲρ τῶν μισούντων αὐτὸν, ὑπὲρ τῶν ἀποστρεφομένων, ὑπὲρ τούτων τὸν Υἱὸν ἐκδοῦναι τὸν μονογενῆ οὐ παρῃτήσατο, ὥστε εἰρήνην ποιῆσαι πρὸς ἡμᾶς. Αὕτη δὴ οὖν ἡ εἰρήνη, τουτέστιν, ἡ καταλλαγὴ, ἡ ἀγάπη [306] τοῦ Θεοῦ, *φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν*.

β'. Τοῦτο διδασκάλου, μὴ μόνον παραινεῖν, ἀλλὰ καὶ εὔχεσθαι, καὶ διὰ δεήσεως βοηθεῖν, ὥστε μήτε ὑπὸ πειρασμῶν καταβαπτίζεσθαι, μήτε ὑπὸ ἀπάτης περιφέρεσθαι· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ὁ ῥυσάμενος ὑμᾶς οὕτως, ὡς οὐδὲ νοῦς καταλαβεῖν δύναται, αὐτὸς ὑμᾶς διαφυλάξειε, καὶ ἀσφαλίσαιτο, ὥστε μηδὲν παθεῖν. Ἢ οὖν τοῦτο δηλοῖ, ἢ ὅτι ἡ εἰρήνη, ἥν φησιν ὁ Χριστὸς, *Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν*, *εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*, αὕτη φρουρήσει ὑμᾶς. Ἡ γὰρ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν ἀνθρώπινον. Εἰ δὲ λέγεις, πῶς; ἄκουε· Ὅταν λέγῃ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς εἰρηνεύειν, πρὸς τοὺς ἀδικοῦντας, πρὸς τοὺς ἐκπεπολεμωμένους καὶ ἀπεχθῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχοντας, πῶς οὐχ ὑπὲρ νοῦν ἐστιν ἀνθρώπινον τοῦτο; Μᾶλλον δὲ τὸ πρότερον ἴδωμεν· *Ἡ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν*. Εἰ ἡ εἰρήνη, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ὁ Θεὸς, ὁ τὴν εἰρήνην δοὺς, πάντα νοῦν, οὐ τὸν ἡμέτερον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ;* Ἐν αὐτῷ φυλάξει, φησὶν, ὥστε μένειν, καὶ μὴ ἐκπεσεῖν αὐτοῦ τῆς πίστεως. *Τὸ λοιπὸν*, *ἀδελφοὶ*, *ὅσα ἐστὶ σεμνὰ*, *ὅσα ἀληθῆ*, *ὅσα δίκαια*. Τί ἐστι, *Τὸ λοιπόν*; Ἀντὶ τοῦ, Πάντα ἡμῖν εἴρηται. Ἐπειγομένου τὸ ῥῆμά ἐστι, καὶ οὐδὲν κοινὸν ἔχοντος πρὸς τὰ παρόντα. *Λοιπὸν*, *ἀδελφοὶ*, *ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ*, *ὅσα σεμνὰ*, *ὅσα δίκαια*, *ὅσα ἁγνὰ*, *ὅσα προσφιλῆ*, *ὅσα εὔφημα*, *εἴ τις ἀρετὴ καὶ εἴ τις ἔπαινος*, *ταῦτα λογίζεσθε*· *ἃ καὶ ἐμάθετε*, *καὶ παρελάβετε*, *καὶ ἠκούσατε*, *καὶ εἴδετε ἐν ἐμοί*. Τί ἐστιν, *Ὅσα προσφιλῆ*; Προσφιλῆ τοῖς πιστοῖς, προσφιλῆ τῷ Θεῷ. *Ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ*. Ταῦτα γὰρ ὄντως ἀληθῆ, ἡ ἀρετή· ψεῦδος δὲ ἡ κακία· καὶ γὰρ ἡ ἡδονὴ αὐτῆς ψεῦδος, καὶ ἡ δόξα αὐτῆς ψεῦδος, καὶ πάντα τὰ τοῦ κόσμου ψεῦδος. *Ὅσα ἁγνὰ*, πρὸς τὸ, *Τὰ ἐπίγεια φρονοῦντας*. *Ὅσα σεμνὰ*, πρὸς τὸ, *Ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία*. *Ὅσα δίκαια*, *ὅσα εὔφημα*, ταῦτά ἐστι, φησίν. *Εἴ τις ἀρετὴ*, *καὶ*

εἴ τις ἔπαινος. Ἐνταῦθα βούλεται αὐτοὺς καὶ τῶν πρὸς ἀνθρώπους προνοεῖν. *Ταῦτα λογίζεσθε*, φησίν. Ὁρᾷς ὅτι πᾶσαν ἔννοιαν βούλεται ἐξορίσαι πονηρὰν ἐκ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν; ἀπὸ γὰρ ἐννοιῶν αἱ πράξεις αἱ πονηραὶ γίνονται. *Ἃ καὶ ἐμάθετε καὶ παρελάβετε*. Τοῦτο διδασκαλίας ἀρίστης, τὸ ἐν πάσαις ταῖς παραινέσεσιν ἑαυτὸν παρέχειν τύπον, καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς*· καὶ πάλιν ἐνταῦθα, *Ἃ καὶ ἐμάθετε, καὶ παρελάβετε*· τουτέστιν, Ἐδιδάχθητε· *καὶ ἠκούσατε, καὶ εἴδετε ἐν ἐμοί*, καὶ ῥημάτων ἕνεκεν, καὶ πράξεων, καὶ ἀναστροφῆς. Ὁρᾷς ὅτι μέχρι παντὸς πράγματος ταῦτα διατάττεται; Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνῆν ἀκριβολογεῖσθαι περὶ πάντων, [307] καὶ εἰσόδων καὶ ἐξόδων, καὶ ῥήματος καὶ σχήματος καὶ συνουσίας (πάντων γὰρ τούτων χρὴ προνοεῖν τὸν Χριστιανόν)· συντόμως εἶπε καὶ ὡς ἐν κεφαλαίῳ, *Ἐν ἐμοὶ ἠκούσατε καὶ εἴδετε*· τουτέστι, Παρ' ἐμοί· ὡσεὶ ἔλεγε· Καὶ διὰ τῶν ἔργων, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων ὑμᾶς ἀνήγαγον. *Ταῦτα πράσσετε*· μὴ λέγετε μόνον, ἀλλὰ καὶ πράττετε· *καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν*. Τουτέστιν, Ἐὰν οὕτω φυλάττητε ταῦτα, καὶ πρὸς ἀλλήλους εἰρηνεύητε, ἐν γαλήνῃ ἔσεσθε, ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ· οὐδὲν πείσεσθε λυπηρὸν, οὐδὲ τῶν ἀβουλήτων. Ὅταν γὰρ ἡμεῖς εἰρηνεύωμεν πρὸς αὐτὸν, εἰρηνεύομεν δὲ διὰ τῆς ἀρετῆς, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς μεθ' ἡμῶν ἔσται. Ὁ γὰρ οὕτως ἡμᾶς ἀγαπήσας, ὡς καὶ μὴ βουλομένους προσίεσθαι, ἂν ἴδῃ προστρέχοντας, οὐ πολλῷ πλέον αὐτὸς ἐπιδείξεται τὴν φιλίαν; Οὐδὲν οὕτως ἐχθρὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως, ὡς κακία. Πῶς δὲ ἐχθρὸν ἡμῶν ἡ κακία, καὶ φίλον ἡ ἀρετὴ, πολλαχόθεν δῆλον· καὶ, εἰ βούλεσθε, σκοπήσωμεν τοῦτο πρῶτον ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἑνὸς, τῆς πορνείας· Ἡ πορνεία ἐπονειδίστους καθίστησι, πένητας, καταγελάστους, εὐκαταφρονήτους πρὸς πάντας, ταῦτα διατιθεῖσα, ἅπερ ἐχθρῶν ἐστι διατιθέναι· πολλάκις δὲ καὶ νόσοις καὶ κινδύνοις περιέβαλεν αὕτη· πολλοὶ δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν πορνῶν ἀπώλοντο, καὶ τραύματα ἔλαβον. Εἰ δὲ τὸ πορνεύειν ταῦτα προξενεῖ, τὸ μοιχεύειν πολλῷ μᾶλλον. Ἆρα οὖν καὶ ἐλεημοσύνη οὕτως; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὡς μήτηρ φιλόστοργος ἐν κοσμιότητι πολλῇ τὸ παιδίον καθίστησιν, ἐν εὐταξίᾳ, ἐν χρηστῇ δόξῃ, περὶ τὴν τῶν ἀναγκαίων ποιεῖ σχολάζειν διατριβὴν, οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς, οὐδὲ ἀπάγει τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν συνετωτέραν ἐργάζεται. Οὐδὲν γὰρ πορνῶν ἀσυνετώτερον. Ἀλλὰ τί; βούλει τὴν πλεονεξίαν ἰδεῖν; Καὶ αὕτη, ἅπερ ἂν ἐχθρὸς ἡμᾶς διέθηκε, διατίθησι. Πῶς; Μισεῖσθαι καὶ αὕτη ποιεῖ παρὰ πάντων· πάντας ἡμῶν κατεύχεσθαι παρασκευάζει, καὶ τοὺς ἠδικημένους, καὶ τοὺς οὐκ ἠδικημένους, ἐκείνοις μὲν συναλγοῦντας, ὑπὲρ δὲ ἑαυτῶν δεδοικότας· ὡς ἐχθροὺς κοινοὺς πάντες ὁρῶσιν, ὡς θηρία, ὡς δαίμονας· μυρίαι πανταχοῦ κατηγορίαι, ἐπιβουλαὶ, φθόνοι, ἅπερ ἐστὶν ἐχθρῶν. Ἡ δὲ δικαιοσύνη τοὐναντίον, πάντας φίλους, πάντας συνήθεις, πάντας εὐνοϊκῶς διατίθησι πρὸς ἡμᾶς· παρὰ πάντων ὑπὲρ ἡμῶν εὐχαὶ γίνονται. Ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ ἐντεῦθεν τὰ καθ' ἡμᾶς, οὐδεὶς κίνδυνος, οὐδεμία ὑποψία, ἀλλὰ καὶ ὁ ὕπνος ἀδεῶς ἔπεισι μετὰ ἀσφαλείας, οὐδεμία φροντὶς, οὐδεὶς κοπετός.

γ'. Ὁρᾷς ὅτι μᾶλλον αὕτη βελτίων; Τί δὲ, εἰπέ μοι; τὸ φθονεῖν, ἢ τὸ συνήδεσθαι βέλτιον; Ταῦτα πάντα ἐξετάσωμεν, καὶ εὑρήσομεν, ὅτι ἡ μὲν ἀρετὴ, καθάπερ μήτηρ ὄντως φιλόστοργος, ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησιν· ἡ δὲ κακία ἐν κινδύνοις, πρᾶγμα ἐπισφαλὲς [308] ὑπάρχον καὶ ἐπικίνδυνον. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Κραταίωμα Κύριος τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ἡ διαθήκη αὐτοῦ τοῦ δηλῶσαι αὐτοῖς*. Οὐδένα δέδοικεν ὁ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς πονηρόν· οὐδενὶ πάλιν θαῤῥεῖ ὁ ἐν κακίᾳ ζῶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς οἰκέτας τρέμει, καὶ μετὰ ὑποψίας ὁρᾷ. Τί δὲ λέγω τοὺς οἰκέτας; τοῦ συνειδότος οὐ φέρει τὸ δικαστήριον· οὐχ οἱ ἔξω μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔνδον αὐτὸν κόπτουσι λογισμοὶ, οὐκ ἀφιέντες αὐτὸν ἠρεμεῖν. Τί οὖν, φησί; πρὸς ἐπαίνους προσέχοντα δεῖ ζῆν; Οὐκ εἶπε, Πρὸς ἔπαινον ὅρα, ἀλλὰ, Καὶ τὰ ἐπαινετὰ ποίει, μὴ πρὸς ἔπαινον μέντοι. *Ὅσα ἀληθῆ*· ψεῦδος γὰρ ταῦτα· *Ὅσα σεμνά*. Τὸ σεμνὸν τῆς ἔξω ἐστὶ δυνάμεως, τὸ δὲ ἁγνὸν, τῆς ψυχῆς. Μὴ δίδοτε, φησὶ, πρόσκομμα, μηδὲ λαβήν. Ἐπειδὴ εἶπεν, *Ὅσα εὔφημα*, ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἁπλῶς φησιν, ἐπήγαγεν, *Εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος, ταῦτα λογίζεσθε, ταῦτα πράττετε*. Διαπαντὸς βούλεται ἡμᾶς ἐν τούτοις εἶναι, ταῦτα μεριμνᾷν, ταῦτα ἐννοεῖν. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν πρὸς ἑαυτοὺς εἰρηνεύειν, καὶ ὁ Θεὸς ἔσται μεθ' ἡμῶν. Ἂν δὲ πόλεμον ἐγείρωμεν, ὁ τῆς εἰρήνης Θεὸς οὐκ ἔσται μεθ' ἡμῶν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πολέμιον τῇ ψυχῇ, ὡς κακία· καὶ οὐδὲν αὐτὴν ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησι πάλιν, ὡς ἡ εἰρήνη καὶ ἡ ἀρετή· ὥστε τὰ παρ' ἡμῶν ἄρχεσθαι δεῖ, καὶ τότε τὸν Θεὸν ἐπισπασόμεθα. Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς, πολέμου καὶ μάχης θεός. Οὐκοῦν κατάλυσον καὶ τὸν πόλεμον καὶ τὴν μάχην, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον· εἰρηνικὸς ἔσο πρὸς πάντας· ἐννόησον τίνας ὁ Θεὸς σώζει· *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ*, φησὶν, *ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται*. Διαπαντὸς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μιμοῦνται οἱ τοιοῦτοι, καὶ μίμησαι καὶ σὺ αὐτόν· εἰρήνευσον· ὅσῳ ἂν σε πολεμῇ ὁ ἀδελφὸς, τοσούτῳ μείζων ὁ μισθός. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην, ἤμην εἰρηνικός*. Τοῦτο ἀρετὴ, τοῦτο μεῖζον ἀνθρωπίνου λογισμοῦ, τοῦτο Θεοῦ ἐγγὺς εἶναι ποιεῖ.

Οὐδὲν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεὸν, ὡς τὸ μὴ εἶναι μνησίκακον· τοῦτο ἀφίησί σε τῶν ἁμαρτημάτων, τοῦτό σοι λύει τὰ ἐγκλήματα. Ἂν δὲ μαχώμεθα καὶ πυκτεύωμεν, μακρὰν γινόμεθα τοῦ Θεοῦ. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς μάχης ἔχθραι τίκτονται, ἀπὸ δὲ τῆς ἔχθρας μνησικακίαι. Ἔκκοψον τὴν ῥίζαν, καὶ οὐκ ἔσται ὁ καρπός· οὕτω μαθησόμεθα τῶν βιωτικῶν καταφρονεῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς πνευματικοῖς μάχη, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἴδῃς γενόμενον, ἢ μάχας [a], ἢ φθόνον, ἢ ὅπερ ἂν εἴποι τις, βιωτικῶν ἕνεκεν γίνεται· ἢ γὰρ πλεονεξίας, ἢ φθόνου, ἢ κενοδοξίας ἔχει ἀρχὴν πᾶσα μάχη. Ἂν τοίνυν εἰρηνεύσωμεν, μαθησόμεθα καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ καταφρονεῖν. Ἥρπασέ τις τὰ χρήματα; Ἀλλ' οὐδὲν ἠδίκησε, μόνον μὴ τὸν

[a] Dunæo videtur legendum, ἀλλ' ὅπου ἂν ἴδῃς γενομένην ἢ μάχην.

ter est *Quæcumque justa, quæcumque bonæ famæ*, hæc sunt, inquit, *Si qua virtus, et si qua laus*. Hoc loco vult ipsos ea etiam, quæ ad homines pertinent, curare. *Hæc cogitate*, inquit. Vides hoc Paulum agere, ut omnem pravam cogitationem ex animis nostris ejiciat? ex cogitationibus enim pravæ quoque actiones oriuntur. *Quæ et didicistis, et accepistis*. Hæc optima docendi ratio est, se ipsum in omnibus monitionibus formulam præbere : quemadmodum et alibi inquit, *Sicut habetis nos formam* (*Philipp*. 3. 17) ; et rursus hic, *Quæ et didicistis, et accepistis* ; id est, quæ ego vos docui ; *et audistis, et vidistis in me* ; id est, quantum pertinet ad verba, et actiones, et vitæ consuetudinem. Vides ipsum omni de re hæc præcipere? Quando enim minime fas est de omnibus singillatim minuta quædam præcepta dare ; de ingressu, de egressu, de verbo, figura, consuetudine familiari ; omnia autem hæc Christiano curanda sunt : breviter, et quasi summatim dixit, *In me audivistis, et vidistis* : perinde ac si diceret, Et factis et verbis vobis prævivi. *Hæc agite* ; non dicite solum, sed etiam facite ; *et Deus pacis erit vobiscum*. Id est, Si hæc servaveritis, et cum omnibus pacem habueritis, in tranquillo et tutissimo eritis loco ; nihil molesti quodque minime velitis patiemini. Quandocumque enim nos cum Deo pacem habuerimus, habemus autem per virtutem, multo magis ipse nobiscum in pace erit. Qui enim ita nos amavit, ut vel ad refugientes accesserit ; si accurrentes videat, nonne multo magis suam per se feret amicitiam? Nihil naturæ nostræ magis inimicum est, quam vitium. Quomodo autem inimicum sit vitium et amica virtus, multis argumentis constat : ac si vultis, primum id spectemus in uno ex iis quæ contraria sunt, id est, in scortatione. Scortatio nos dedecoris plenos, pauperes, ridiculos facit, ac tales reddit qui ab omnibus contemnamur : hæc vero facere inimicorum est. Sæpe autem hæc et morbos et pericula affert : multi vero etiam scortatorum causa perierunt, et vulnera acceperunt. Quod si scortatio hæc affert, multo magis adulterium. Num igitur eodem modo eleemosyna? Neutiquam, sed perinde atque tenera mater filiolo magnam venustatem, decus, gloriam conciliat, facitque necessariis muneribus obeundis incumbere : non relinquit nos, neque a necessariis abducit, sed animum prudentiorem etiam reddit. Scortatoribus enim nihil imprudentius. Sed visne avaritiam inspiciamus? Et hæc eodem modo erga nos affecta est, quo inimici solent. Quomodo? Odium et hæc nobis ab omnibus conciliat ; facitque ut omnes nos exsecrentur, et qui injuriam acceperunt, et qui non acceperunt : nam et illorum vicem dolent, et sibi ipsis metuunt. Quamobrem veluti communes quosdam hostes intuentur omnes, veluti feras, veluti dæmonas : sexcentæ undique accusationes, insidiæ, invidiæ, quæ quidem inimicorum sunt. Contra autem justitia omnes amicos, omnes usu conjunctos, omnes benevoles nobis facit ; ab omnibus preces pro nobis funduntur : ita status noster in tuto collocatur ; nullum periculum, nulla suspicio, sed et somnus securitatis plenus advenit ; nulla sollicitudo, nullus ejulatus.

5. Vides hanc longe meliorem esse? Quid, die mihi, satiusne est invidere, an alienæ lætitiæ participem fieri? Hæc omnia expendamus ; ac sane inveniemus virtutem quidem, ut matrem vere amantem, afferre securitatem atque in tuto collocare, vitiositatem vero conjicere in pericula : res enim omnino est periculorum plena. Audi prophetam dicentem : *Firmamentum est Dominus timentibus eum, et testamentum ipsius ut manifestetur ipsis* (*Ps*. 24. 14). Neminem timet, qui nullius mali sibi est conscius : nemini contra fidit, qui cum improbitate vivit, sed famulos etiam metuit, eosque cum suspicione intuetur. Ecquid dico famulos? conscientiæ ipsius tribunal ferre non potest : non solum quæ externa sunt, sed internæ etiam ratiocinationes ipsum fodicant, nec quiescere umquam sinunt. Ergo, inquies, ita oportet vivere, ut laudem species? Non dixit Paulus, Ad laudem specta, sed, Fac laudabilia, non spectans ad laudem. *Quæcumque vera* ; mendacium enim ista sunt, *quæcumque sancta*. Vox ista, σεμνόν, id est gravitas, ad externam pertinet virtutem ; ἅγιον vero, id est pudicitia, animæ propria est. Nemini, inquit, date ullam offensionem, neque occasionem. Quoniam dixerat, *Quæcumque bonæ famæ*, ne existimes ad homines tantum spectasse, addit : *Si qua virtus, et si qua laus, hæc cogitate, hæc agite*. Perpetuo vult nos in his esse, hæc curare, hæc cogitare. Nam si nobiscum ipsi pacem servemus, Deus etiam nobiscum erit : sin bellum excitemus, Deus pacis minime nobiscum erit. Nihil enim æque hostiliter adversatur animæ, ac vitiositas ; et nihil vicissim æque illam in tuto collocat, ac pax et virtus. Quamobrem incipiamus nostra præstare, tuncque Deum ad nos alliciemus. Deus non est belli et pugnæ deus. Depone igitur bellum et pugnam, cum erga Deum, tum erga proximum : pacificus esto erga omnes : cogita quibusnam Deus salutem det : *Beati*, inquit, *pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur* (*Matth*. 5. 9). Qui tales sunt, perpetuo Filium Dei imitantur. Eumdem tu quoque imitare : pacem serva : quanto enim magis oppugnabit te frater, tanto major erit merces. Audi prophetam dicentem, *Cum iis, qui oderunt pacem, eram pacificus* (*Psal*. 119. 7). Hoc virtus est, hoc humana ratiocinatione majus, hoc nos prope Deum ponit.

Injuriarum oblivio commendatur. — Nihil æque Deum lætificat, atque injuriarum immemorem esse : hoc te a peccatis liberat, hoc delet crimina : quod si pugnemus ac luctemur, longe a Deo abimus. Ex pugna enim inimicitiæ oriuntur ; inimicitias sequitur injuriarum memoria. Excide radicem, et non erumpet fructus : ita discemus ea, quæ ad præsentem vitam pertinent, despicere. Non enim est, non est in rebus spiritualibus pugna ; sed quidquid ejusmodi videas exoriri, vel pugnas vel invidiam, sive quidvis aliud, rerum ad hanc vitam pertinentium causa exoriuntur. Nam vel ab alieni cupiditate, vel ab invidia, vel ab

inanis gloriæ studio initium sumit omnis pugna. Quare si pacem servaverimus, terrena etiam contemnere discemus. Eripuit quis pecunias? Sed nihil læsit, inquies, dummodo superas illas divitias ne eripiat. Impedivit gloriam tuam? At non eam, quæ apud Deum est, sed hanc nullius pretii : non enim hæc gloria est, sed nomen gloriæ, ac potius obscuritas. Eripuit tibi honorem? Imo non tibi, sed sibi ipsi. Nam sicut qui injuriam facit, non facit, sed accipit : ita qui proximo insidias parat, seipsum primum perdit (*Eccli.* 10. 8) : nam qui fodit proximo suo foveam, in ipsam incidit. Ergo non insidiemur alteri, ut ne nobis ipsi noceamus; cum alterius gloriam intervertimus, cogitemus nos ipsos esse, quibus noceamus atque insidias tendamus. Nam ei quidem, si nos plus potuerimus, apud homines fortasse nocemus; nos autem ipsos apud Deum lædimus, ipsum irritantes. Itaque non nobis ipsis noceamus. Nam ut injuriam proximo facientes, nobis ipsis facimus : ita et benefacientes, nobis ipsis benefacimus. Cum tibi damnum attulit inimicus, cogitans beneficium potius, si sapias, tibi contulisse, non modo par illi damnum non inferes, sed etiam benefacies. At manet, inquies, vehementer inflicta plaga. Hoc igitur cogita, non illum esse cui benefacias, sed potius de illo quidem te supplicium sumere, tibi vero benefacere, ac cito huc adduceris, ut benefacias. Quid igitur? istumne in benefaciendo scopum proponere tibi debes? Non sane istum; sed quando cor tuum aliter flecti non potest, vel hac ratione ipsum adducito, ac brevi ipsi persuadebis deponere simultatem, et inimico posthac, tamquam amico benefacies, et futura consequeris bona : quibus utinam nos omnes fruamur, in Christo Jesu, etc.

HOMILIA XV.

Cap. 4. v. 10. *Gavisus sum in Domino vehementer, quoniam aliquando tandem refloruistis pro me sentire, sicut et sentiebatis, occupati autem eratis.* 11. *Non quasi propter penuriam dico : ego enim didici, in quibus sum, sufficiens esse.* 12. *Scio et humiliari, scio et abundare; ubique et in omnibus institutus sum, et saturari et esurire, et abundare et penuriam pati :* 13. *omnia possum in eo, qui me confortat, Christo.* 14. *Verumtamen benefecistis, communicantes tribulationi meæ.*

1. *Eleemosyna non accipientium, sed dantium causa inducta fuit.* — Sæpe dixi eleemosynam, non accipientium, sed dantium causa introductam esse : nam illi sunt, qui maximum quæstum faciunt. Hoc et nunc ostendit Paulus. Quomodo? Miserant ad eum quædam longo intervallo Philippenses, eaque ipsa Epaphrodito ad ipsum perferenda dederant. Istum igitur cum hac epistola remissurus, vide quomodo et ipsos laudet, et ostendat non tam ad accipientium, quam ad dantium utilitatem id redundasse. Hoc autem facit, ut neque qui benefaciunt in superbiam extollantur, sed ad benefaciendum alacriores fiant, quippe cum se ipsos magis juvent : et qui accipiunt, non licenter procurrant ad accipiendum, ut ne judicium accipiant : *Beatum* enim, inquit, *est magis dare, quam accipere* (*Act.* 20. 35). Quid ergo significat, dum dicit, *Gavisus sum autem in Domino vehementer?* Non mundi, inquit, atque hujus vitæ more gavisus sum, sed in Domino, non quoniam ego respiravi, sed quoniam vos profecistis : hæc enim mea recreatio est. Propterea etiam inquit, *Vehementer :* quoniam non erat corporeum gaudium, neque pro sua ipsius recreatione gaudebat, sed pro illorum profectu. Et vide, quomodo cum illos nonnihil de præterito tempore objurgasset, continuo id occultaverit, condocefaciens assidue et perpetuo versari in benefaciendo. *Quoniam tandem aliquando*, inquit. Illud, *Tandem aliquando*, longum tempus indicantis est. *Refloruistis*, quasi de arboribus germinantibus, deinde arefactis, ac rursus germinantibus. Hoc vero indicantis est, illos cum antea florerent, ac postea extabuissent, rursus vigere ac germinare cœpisse : quamobrem vox ista, *Refloruistis*, et objurgationem et laudem habet : non enim parum est, cum extabueris, reflorere. Totum vero id ex negligentia illis accidisse ostendit. *Pro me sentire, sicut et sentiebatis.* Hic ostendit consuesse illos in hujusmodi rebus liberaliter se gerere : propterea addit : *Pro me sentire, sicut et sentiebatis.* Ac ne putes ipsos etiam cæteris in rebus, cum promptiores essent, postea extabuisse, sed in hac sola, vide quam cavet, ita dicens : *Tandem aliquando refloruistis pro me sentire.* Perinde ac si diceret, De hac sola re illud, *Aliquando tandem*, accipi volo; in cæteris enim rebus non ita. Sed quæret hic quispiam cur qui dicit, *Beatum est magis dare, quam accipere;* et, *Quoniam ad ea quæ mihi opus erant, et iis qui mecum sunt, ministraverunt manus meæ* (*Act.* 20. 34); et rursus ad Corinthios scribens, *Bonum est enim mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet* (1. *Cor.* 9. 15); nunc non curet gloriam istam suam evacuari, et ad nihilum recidere. Quomodo? Nimirum, dum accepit. Nam si gloria, inquit, mea hæc est, nihil accipere, quomodo nunc eo adducitur? Quid ergo dicendum est? Ibi jure optimo non accipiebat pseudapostolorum causa, *Ut in quo gloriantur*, inquit, *inveniantur, sicut et nos* (2. *Cor.* 11. 12). Non dixit, Sunt, sed, *Gloriantur;* hinc ostendens illos accipere quidem solitos, sed clam : propterea dixit, *In quo gloriantur.* Accipiebat autem et ipse, tametsi non ibi : propterea ipsemet dicebat, *Non infringetur gloriatio mea* (*Ibid.* v. 10). Et non solum dixit, *Non infringetur*, sed exponit etiam ubi, dicens : *In regionibus Achaiæ;* et rursus, *Alias Ecclesias exspoliavi, accipiens stipendia ad ministerium vestrum* (*Ibid.* v. 8). Hoc enim indicantis est, se accipere solitum. Verum Paulus quidem merito accipiebat, tantum operis habens : sed qui nihil agunt, quomodo possunt accipere? At preces, inquiunt, fundo. Sed non hoc est opus : licet enim id etiam simul cum opere facere. At jejuno. Sed neque hoc opus est. Vide beatum hunc

ἄνω πλοῦτον ἁρπάσῃ, φησίν. Ἐνεπόδισέ σου τῇ δόξῃ; Ἀλλ' οὐ τῇ πρὸς Θεὸν, ἀλλὰ τῇ οὐδαμινῇ· οὐδὲ γὰρ δόξα αὕτη ἐστὶν, ἀλλ' ὄνομα [309] δόξης, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδοξία. Ἥρπασέ σου τὴν τιμήν; Ἀλλ' οὐχὶ τὴν σὴν, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἀδικῶν οὐκ ἀδικεῖ, ἀλλ' ἀδικεῖται· οὕτω καὶ ὁ τῷ πλησίον ἐπιβουλεύων, ἑαυτὸν ἀναιρεῖ πρῶτον· ὁ γὰρ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον αὐτοῦ, εἰς αὐτὸν ἐμπίπτει. Μὴ τοίνυν ἐπιβουλεύωμεν ἑτέροις, ἵνα μὴ ἑαυτοὺς βλάπτωμεν. Ὅταν τὴν ἑτέρων δόξαν ὑποσκελίσωμεν, ἐννοήσωμεν ὅτι ἑαυτοὺς βλάπτομεν, ὅτι μᾶλλον ἑαυτοῖς ἐπιβουλεύομεν. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ ἴσως, κἂν ἰσχύσωμεν, παρὰ τοῖς ἀνθρώποις βλάπτομεν· ἑαυτοὺς δὲ παρὰ τῷ Θεῷ ἀδικοῦμεν, παροξύνοντες αὐτόν. Μὴ δὴ βλάπτωμεν ἑαυτούς. Ὥσπερ γὰρ εἰ ἀδικοῦμεν τοὺς πλησίον, ἑαυτοὺς ἀδικοῦμεν· οὕτως αὐτοὺς εὖ ποιοῦντες, ἑαυτοὺς εὖ ποιοῦμεν. Ὅταν οὖν σε βλάψῃ ὁ ἐχθρὸς, ἐννοήσας, ὅτι εὐηργέτησέ σε, ἐὰν νήφῃς, μὴ μόνον τοῖς ἴσοις αὐτὸν ἀμύνῃ, ἀλλὰ καὶ εὐεργέτησον. Ἀλλ' ἡ πληγὴ μένει σφοδρὰ, φησί. Τοῦτο τοίνυν ἐννόησον, ὅτι οὐκ ἐκεῖνον εὖ ποιεῖς, ἀλλ' ἐκεῖνον μὲν κολάζεις, σαυτὸν δὲ εὖ ποιεῖς, καὶ ταχέως ἥξεις πρὸς τὸ εὖ ποιῆσαι. Τί οὖν; καὶ σκοπῷ, φησὶ, τοιούτῳ ποιεῖν δεῖ; Οὐ δεῖ μὲν τούτῳ ποιεῖν τῷ σκοπῷ· ὅταν δὲ μὴ φέρῃ ἡ καρδία, κἂν τούτῳ, φησὶν, αὐτὴν ἐνάγαγε, καὶ ταχέως αὐτὴν πείσεις ἀφεῖναι τὴν ἔχθραν, καὶ ὡς φίλον εὐεργετήσεις λοιπὸν τὸν ἐχθρὸν, καὶ οὕτω τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτεύξῃ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς τυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως, ὅτι ἤδη ποτὲ ἀνεθάλετε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν· ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε, ἠκαιρεῖσθε δέ. Οὐχ ὅτι καθ' ὑστέρησιν λέγω· ἐγὼ γὰρ ἔμαθον, ἐν οἷς εἰμι, αὐτάρκης εἶναι. Οἶδα καὶ ταπεινοῦσθαι, οἶδα καὶ περισσεύειν· ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι, καὶ χορτάζεσθαι καὶ πεινᾷν, καὶ περισσεύειν καὶ ὑστερεῖσθαι· πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. Πλὴν καλῶς ἐποιήσατε συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει.

α'. Πολλάκις εἶπον, ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη οὐ τῶν λαμβανόντων ἕνεκεν, ἀλλὰ τῶν διδόντων ἐπεισήχθη· καὶ γὰρ ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ τὰ μέγιστα κερδαίνοντες. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δείκνυσιν ὁ Παῦλος. Πῶς; Ἀπέστειλαν αὐτῷ τινα διὰ μακροῦ χρόνου Φιλιππήσιοι, αὐτὰ δὴ ταῦτα Ἐπαφροδίτῳ ἐγχειρίσαντες. Μέλλων τοίνυν αὐτὸν πέμπειν τὴν ἐπιστολὴν ἀποκομίζοντα, ὅρα πῶς καὶ ἐπαινεῖ αὐτοὺς, καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐ τῆς τῶν λαμβανόντων χρείας, ἀλλὰ τῆς τῶν διδόντων ἕνεκεν τοῦτο γεγένηται. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μήτε εἰς ἀπόνοιαν [310] αἴρωνται οἱ εὖ ποιοῦντες, καὶ προθυμότεροι γίνωνται περὶ τὸ εὖ ποιεῖν, ἅτε ἑαυτοὺς μᾶλλον ὠφελοῦντες, οἵ τε λαμβάνοντες μὴ ἐπιτρέχωσιν ἀδεῶς τῷ λαμβάνειν, ἵνα μὴ κρῖμα ἔχωσι· *Μακάριον* γὰρ *ἐστι*, φησὶ, *διδόναι μᾶλλον*, ἢ *λαμβάνειν*. Τί οὖν δηλοῖ λέγων, *Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως*; Οὐ κοσμικῶς ἐχάρην, φησὶν, οὐδὲ βιωτικῶς, ἀλλ' ἐν Κυρίῳ· οὐχ ὅτι ἀνάπαυσιν ἔσχον ἐγὼ, ἀλλ' ὅτι ὑμεῖς προεκόψατε· ἡ γὰρ ἐμὴ ἀνάπαυσις, αὕτη ἐστί. Διὰ τοῦτο καί φησι, *Μεγάλως*· ἐπειδὴ οὐ σωματικὴ ἦν ἡ χαρὰ, οὐδὲ ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ἀναπαύσεως ἔχαιρεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἐκείνων προκοπῆς. Καὶ ὅρα πῶς ἠρέμα ἐπιτιμήσας ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος χρόνου, ταχέως αὐτὸ συνεσκίασε, παιδεύων συνεχῶς καὶ διαπαντὸς ἐν εὐποιίᾳ εἶναι. *Ὅτι ἤδη ποτὲ*, φησί. Τὸ, *Ἤδη ποτὲ*, χρόνον δηλοῦντός ἐστι μακρόν. *Ἀνεθάλετε*· ὡς ἐπὶ δένδρων βλαστησάντων, εἶτα ξηρανθέντων, καὶ πάλιν βλαστησάντων. Τοῦτο δὲ δεικνύντος ἐστὶν, ὅτι πρότερον ὄντες ἀνθηροὶ ἐμαράνθησαν· εἶτα μαρανθέντες, πάλιν ἐβλάστησαν· ὥστε καὶ ἐπιτίμησίς ἐστι καὶ ἔπαινος τὸ, *Ἀνεθάλετε*· οὐ γάρ ἐστι μικρὸν, τὰ μαρανθέντα ἀναθῆλαι. Καὶ τὸ πᾶν ἀπὸ ῥαθυμίας αὐτοὺς πεπονθότας δείκνυσιν. *Εἰς τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε.* Ἐνταῦθα δὲ δηλοῖ, ὅτι ἔθος εἶχον καὶ πρὸ τούτου ἐν τοῖς τοιούτοις φιλοτιμεῖσθαι. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, *Εἰς τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε*. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς προθυμοτέρους αὐτοὺς γεγενῆσθαι, καὶ μεμαράνθαι, ἀλλ' ἐν τούτῳ μόνῳ, ὅρα πῶς αὐτὸ ἀσφαλίζεται λέγων· *Ἤδη*[a] *ποτὲ ἀνεθάλετε εἰς τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν*· ὡσεὶ ἔλεγεν· Εἰς τοῦτό φημι μόνον τὸ, *Ἤδη ποτέ*· ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις οὐχ οὕτω. Ζητήσειε δ' ἄν τις ἐνταῦθα, πῶς λέγων, *Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδόναι, ἢ λαμβάνειν*· καὶ, *Ὅτι αἱ χεῖρές μου ὑπηρέτησαν ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ*· καὶ πάλιν πρὸς Κορινθίους γράφων ἔλεγε, *Καλὸν γάρ μοι ἀποθανεῖν μᾶλλον, ἢ τὸ καύχημά μου ἵνα τις κενώσῃ*· νῦν περιορᾷ κενούμενον ἑαυτοῦ τὸ καύχημα. Πῶς; Λαβών. Εἰ γὰρ τὸ καύχημα τοῦτο ἦν, τὸ μηδὲν λαβεῖν, πῶς νῦν ἀνέχεται; τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ἐκεῖ εἰκότως οὐκ ἐλάμβανε διὰ τοὺς ψευδαποστόλους, *Ἵνα ἐν ᾧ καυχῶνται*, φησὶν, *εὑρεθῶσι καθὼς καὶ ἡμεῖς*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰσὶν, ἀλλὰ, *Καυχῶνται*, δηλῶν ἐκ τούτου ὅτι ἐλάμβανον μὲν, λανθανόντως δέ. Διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἐν ᾧ καυχῶνται*. Ἐλάμβανε δὲ καὶ αὐτὸς, εἰ καὶ μὴ ἐκεῖ· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Οὐ φραγήσεται τὸ καύχημά μου*. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Οὐ φραγήσεται*, ἀλλὰ τί; *Ἐν τοῖς κλίμασι τῆς Ἀχαΐας*· καὶ τὸ, *Ἄλλας Ἐκκλησίας ἐσύλησα, λαβὼν ὀψώνια πρὸς τὴν* [311] *ὑμῶν διακονίαν*· δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι ἐλάμβανεν. Ἀλλὰ Παῦλος μὲν εἰκότως ἐλάμβανεν, ἔργον ἔχων τηλικοῦτον, εἴ που καὶ ἐλάμβανεν· οἱ δὲ μηδὲν ἐργαζόμενοι, πῶς ἂν δύναιντο λαμβάνειν; Ἀλλ' εὔχομαι, φησίν. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἔργον· τοῦτο γὰρ ἔστι καὶ μετὰ ἔργου ποιεῖν. Ἀλλὰ νηστεύω. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔργον. Ἀλλ' ὅρα τὸν μακάριον τοῦτον

[a] Sic Coislinianus codex, atque ita legit Nobilius. Editi vero ὅρα πῶς ἐπήγαγεν, Ἤδη.

πολλαχοῦ κηρύττοντα, καὶ εργαζόμενον. *Ἠκαιρεῖσθε δέ*, φησί. Τί ἐστιν, *Ἠκαιρεῖσθε*; Οὐ τῆς ῥᾳθυμίας ὑμῶν, φησὶν, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης· οὐκ εἴχετε ἐν χερσὶν, οὐδὲ ἐν ἀφθονίᾳ ἦτε· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἠκαιρεῖσθε δέ*. Ἀπὸ τῆς κοινῆς αὐτὸ συνηθείας ἔλαβεν. Οὕτω γὰρ οἱ πλείους λέγουσιν, ὅταν αὐτοῖς μὴ μετὰ ἀφθονίας ἐπιῤῥέῃ τὰ βιωτικὰ, ἀλλ' ἐν στενοχωρίᾳ ᾖ. *Οὐχ ὅτι καθ' ὑστέρησιν λέγω*. Εἶπον, φησὶν, *Ἤδη ποτὲ*, καὶ ἐπετίμησα, οὐχὶ τὸ ἐμαυτοῦ ζητήσας, οὐδὲ διὰ τοῦτο μεμφόμενος, ὡς ἐν ἐνδείᾳ ὤν· οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἐζήτουν. Πόθεν δῆλον, ὅτι οὐ κομπάζεις, ὦ Παῦλε; Κορινθίοις μὲν οὖν φησιν· *Οὐ γὰρ ἄλλα γράφομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἢ ἃ ἀναγινώσκετε, ἢ καὶ ἐπιγινώσκετε*. Καὶ ἐπὶ τούτων δὲ οὐκ ἂν, ὥστε ἁλῶναι, ἔλεγεν. Οὐκ ἂν, εἴ γε ἐκόμπαζε, ταῦτα εἶπε· παρὰ γὰρ εἰδόσιν ἔλεγε, καὶ πλείων ἦν ἡ αἰσχύνη ἁλῶναι. *Ἐγὼ γὰρ ἔμαθον ἐν οἷς εἰμι*, φησὶν, *αὐτάρκης εἶναι*. Ἄρα διδασκαλίας ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, καὶ γυμνασίας καὶ μελέτης. Οὐ γὰρ εὐκατόρθωτόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δύσκολον καὶ πόνον ἔχον πολύν. *Ἐν οἷς εἰμι*, φησὶν, *αὐτάρκης εἶναι*. *Οἶδα καὶ ταπεινοῦσθαι, οἶδα καὶ περισσεύειν· ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι*. Τουτέστι, Καὶ ὀλίγοις κεχρῆσθαι οἶδα, καὶ λιμὸν φέρειν καὶ ἔνδειαν. *Καὶ περισσεύειν, καὶ ὑστερεῖσθαι*. Ναὶ, φησίν· ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐπιστήμης, ὥσπερ οὐδὲ ἀρετῆς, τὸ περισσεύειν. Καὶ σφόδρα ἀρετῆς, οὐχ ἧττον ἢ ἐκεῖνο. Πῶς; Ὅτι ὥσπερ ἡ στενοχωρία πολλὰ παρασκευάζει κακὰ ποιεῖν, οὕτω καὶ ἡ πλησμονή.

β'. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ἐν ἀφθονίᾳ γενόμενοι, ῥᾳθυμότεροι ἐγένοντο, καὶ οὐκ ἔγνωσαν ἐνεγκεῖν τὴν εὐπραγίαν· πολλοὶ πολλάκις ἀφορμὴν ἔλαβον τοῦ μηκέτι ἐργάζεσθαι. Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος· καὶ γὰρ λαμβάνων εἰς ἄλλους ἀνήλισκε, καὶ εἰς ἄλλους ἐκένου. Τοῦτο δέ ἐστιν εἰδέναι καλῶς κεχρῆσθαι τῷ ἔχειν. Οὐχὶ διεχεῖτο, οὐδὲ ἔχαιρεν ἐπὶ τῇ περισσείᾳ αὐτοῦ, ἀλλ' ἴσος ἦν ἔν τε ἐνδείᾳ, ἔν τε πλησμονῇ, οὔτε ἐκεῖθεν πιεζόμενος, οὔτε ἐντεῦθεν χαυνούμενος. *Καὶ χορτάζεσθαι*, φησὶν, *οἶδα καὶ πεινᾷν, καὶ περισσεύειν καὶ ὑστερεῖσθαι*. Πολλοὶ οὐκ ἴσασι χορτάζεσθαι, οἷον οἱ Ἰσραηλῖται· ἐκεῖνοι γὰρ ἔφαγον, καὶ ἀπελάκτισαν. Ἀλλ' ἐπὶ τῆς αὐτῆς εὐταξίας ἐγὼ μένω. Δείκνυσιν ὅτι οὔτε νῦν ἥσθη, οὔτε πρότερον ἐλυπεῖτο· εἰ δὲ καὶ ἐλυπεῖτο, οὐκ αὑτοῦ ἕνεκεν, ἀλλ' αὐτῶν· αὐτὸς γὰρ ὁμοίως διέκειτο. *Ἐν παντὶ*, φησὶ, *καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι*. Τουτέστι, Πεῖραν ἔλαβον ἐν τῷ μακρῷ τούτῳ [312] χρόνῳ πάντων, καὶ ταῦτά μοι πάντα κατώρθωται. Ἀλλ' ἐπειδὴ μεγαληγορία τὸ πρᾶγμα ἦν, ὅρα πῶς ἐπιλαμβάνεται ταχέως, καί φησι· *Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ*, φησίν. Οὐκ ἐμὸν τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τοῦ τὴν ἰσχὺν δεδωκότος ἐστίν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πάλιν οἱ εὖ ποιοῦντες, ὅταν ἴδωσιν οὐ διατιθέμενον εὖ τὸν λαμβάνοντα, ἀλλὰ καταφρονοῦντα τῶν διδομένων, ῥαθυμότεροι γίνονται· αὐτοὶ γὰρ ὡς χαριζόμενοι διέκειντο καὶ ἀναπαύοντες· ἵνα οὖν μὴ τοῦτο γένηται, μηδέ τις εἴπῃ, ὅτι Ἐπεὶ καταφρονεῖ τῆς ἀναπαύσεως Παῦλος, ἀνάγκη τούτους ῥᾳθυμοτέρους γενέσθαι· ὅρα πῶς πάλιν καὶ τοῦτο ἰᾶται. Διὰ μὲν γὰρ τῶν εἰρημένων τὸ φρόνημα αὐτῶν κατέσπασε· διὰ δὲ τῶν ἑξῆς τὴν προθυμίαν αὐτῶν ἀναζῆν ποιεῖ, λέγων· *Πλὴν καλῶς ἐποιήσατε συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει*. Ὁρᾷς καὶ πῶς ἀπέστησεν ἑαυτὸν, καὶ πῶς πάλιν ἥνωσε; Τοῦτο γνησίας φιλίας ἐστὶ καὶ πνευματικῆς. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ, φησὶν, ἐν χρείᾳ οὐ καθέστηκα, νομίσητε μὴ δεῖσθαί με τοῦ πράγματος· δέομαι δι' ὑμᾶς. Πῶς οὖν ἐκοινώνησαν αὐτῷ τῶν θλίψεων; Διὰ τούτου· ὅπερ καὶ δεσμούμενος ἔλεγε, *Συγκοινωνούς μου τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς*. Χάρις γάρ ἐστι τὸ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, ὥς που καὶ αὐτός φησιν· *Ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη ἀπὸ Θεοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνα καταμόνας λεγόμενα ἀλγῆσαι αὐτοὺς ἱκανὰ ἦν, διὰ τοῦτο θεραπεύει καὶ ἀποδέχεται καὶ ἐπαινεῖ πάλιν, καὶ τοῦτο μεμετρημένως. Οὐ γὰρ εἶπε, Δόντες, ἀλλὰ, *Συγκοινωνήσαντες*, δεικνὺς αὐτοὺς καὶ κερδάναντας, εἴ γε τῶν ἄθλων ἐγένοντο κοινωνοί. Οὐκ εἶπεν, Ἐπικουφίσαντές μου τὰς θλίψεις, ἀλλὰ, *Συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει*, ὅπερ ἦν σεμνότερον.

Ὁρᾷς τὸ ταπεινὸν Παύλου; ὁρᾷς τὸ εὐγενές; Ὅτε ἔδειξεν οὐδὲν δεόμενον τῶν παρ' ἐκείνων αὐτοῦ ἕνεκεν, τότε λοιπὸν ἀδεῶς καὶ ταπεινὰ φθέγγεται ῥήματα, καὶ ἅπερ οἱ προσαιτοῦντες λέγουσιν, Ὡς ἔθος ἔχεις διδόναι. Οὐδὲν γὰρ παραιτεῖται οὔτε ποιεῖν, οὔτε λέγειν, πρὸς τὸ μόνον, ὃ βούλεται, κατορθῶσαι. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Μὴ νομίσητε, φησὶν, ἀναισχυντίας εἶναι τὰ ῥήματα, τὸ ἐγκαλεῖν, καὶ λέγειν, *Ἤδη ποτὲ ἀνεθάλετε*, καὶ τοῦ ἐν χρείᾳ εἶναι· οὐ γὰρ δεόμενος ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τί; Ἐκ τοῦ σφόδρα θαῤῥεῖν ὑμῖν· καὶ τούτου δὲ ὑμεῖς αἴτιοι. Ὁρᾷς πῶς αὐτοὺς θεραπεύει, καὶ πῶς φησιν, Ὑμεῖς αἴτιοι, πρὸ τῶν ἄλλων ἐπιπηδήσαντες τῷ πράγματι, καὶ παῤῥησίαν ἡμῖν δόντες ὑπὲρ τῶν τοιούτων ὑπομιμνήσκειν ὑμᾶς; Καὶ θέα τὸ σεμνόν· μὴ πέμπουσι μὲν οὐκ ἐγκαλεῖ, ἵνα μὴ δόξῃ τὸ ἑαυτοῦ θεραπεύειν· ἐπειδὴ δὲ ἔπεμψαν, τότε ἐπετίμησεν ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος χρόνου, καὶ ἤνεγκαν· λοιπὸν [313] γὰρ οὐκ ἂν ἔδοξε τὸ αὐτοῦ θεραπεύειν. *Οἴδατε*, φησὶ, *καὶ ὑμεῖς, Φιλιππήσιοι, ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγελίου, ὅτε ἐξῆλθον ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινώνησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι*. Βαβαὶ, ἡλίκον τὸ ἐγκώμιον! εἴ γε Κορίνθιοι μὲν ἐκ τοῦ ἀκούειν ἐκεῖνα παρ' αὐτοῦ καὶ Ῥωμαῖοι προτρέπονται, οὗτοι δὲ οὐδεμιᾶς Ἐκκλησίας ἀρξαμένης (καὶ γὰρ, *Ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου*, φησὶ), τοσαύτην περὶ τὸν ἅγιον ἐπεδείξαντο σπουδὴν, ὡς μηδὲ παράδειγμα ἔχοντες, αὐτοὶ πρῶτοι τῆς καρποφορίας ἄρξασθαι ταύτης. Καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι παραμένοντι αὐτῷ οὐδὲ τῶν πρὸς αὐτοὺς ἕνεκεν ταῦτα ἐποίουν· *Ὅτε ἐξῆλθον* γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινώνησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι*. Τί ἐστι, Λήψεως; τί δέ ἐστιν, *Ἐκοινώνησε*; διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι Οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἔδωκεν, ἀλλ', *Ἐκοινώνησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως*; Κοινωνία γὰρ τὸ πρᾶγμά ἐστιν. *Εἰ γὰρ ἡμεῖς τὰ πνευματικὰ ὑμῖν*, φησὶν, *ἐσπείραμεν, τί μέγα, εἰ ἡμεῖς τὰ σαρκικὰ ὑμῶν θερίσο-*

multis locis prædicantem, et operantem : *Occupati enim eratis*, inquit. Quid est, *Occupati eratis?* Non id, inquit, vestræ negligentiæ erat, sed necessitatis : non enim habebatis in manibus, non abundabatis ; hoc enim significat illud, *Occupati autem eratis*. Idque ex communi loquendi consuetudine accepit : ita enim plerique dicunt, cum non sibi satis ampla res est, sed in angustiis versantur. *Non quasi propter penuriam dico.* Dixi, inquit, *Aliquando tandem*, vosque objurgavi ; non quod rem meam quærerem, neque quod egerem ; non enim propterea quærebam. Sed unde ostendes, Paule, te non magnifice loqui? Corinthiis quidem ita dicebat : *Non enim alia scribimus vobis, quam quæ legitis, aut etiam cognoscitis* (2. *Cor.* 1. 13). Atque istis etiam non ita dicebat, ut refelli posset. Non igitur, si se magnifice jactare voluisset, hæc diceret ; apud eos enim qui norant dicebat, ubi etiam argui turpius fuisset. *Ego enim didici*, inquit, *in quibus sum, sufficiens esse*. Ergo disciplinæ res est et exercitationis et curæ : non enim facilis est ad consequendum, sed valde difficilis, ac multo cum labore conjuncta. *In quibus sum*, inquit, *sufficiens esse : scio et humiliari, scio et abundare : ubique et in omnibus institutus sum*. Id est, Et paucis contentus esse scio, et famem ferre et egestatem. *Et abundare, et egere*. Næ, inquies, sed hoc scientiæ non est neque virtutis, abundare. Imo vero maxime virtutis est, nec minus quam illud. Quomodo? Quoniam, quemadmodum egestas ad multa mala facienda adducit, ita et abundantia.

2. Multi enim sæpe, cum ad hanc rerum affluentiam pervenissent, socordes facti sunt, prosperitatemque ferre nescierunt : multis rerum copia occasionem cessandi dedit. Non ita Paulus : nam cum acciperet, in alios insumebat et effundebat. Hoc autem est scire uti re sua. Non remittebat diligentiam suam, non de abundantia sua lætabatur, sed eumdem se præstabat in egestate et abundantia, neque inde oppressus, neque hinc inflatus. *Scio*, inquit, *et satiari, et esurire ; et abundare, et penuriam pati*. Multi sunt, qui nesciunt saturari, quemadmodum Israelitæ ; illi enim comedebant, et calcitrabant (*Deut.* 32. 15). Sed eamdem, inquit, moderationem ac decorum servo. Ostendit neque nunc se voluptatem, neque antea dolorem cepisse, aut si ceperit, non sua ipsius, sed ipsorum causa : ipse quippe eodem se habebat modo. *Ubique enim, et in omnibus institutus sum*. Id est, In hoc longo tempore omnium rerum experientiam cepi, atque hæc omnia mihi bene processerunt. Sed quoniam id magniloquentiam redolebat, vide quo pacto quam primum corrigat : *Omnia*, inquit, *possum in eo, qui me confortat, Christo*. Non hoc, inquit, meum benefactum est, sed ejus qui vires dat. Sed quoniam, qui benefaciunt, si videant eum qui accipit non valde affici, sed despicere ea quæ dantur, negligentiores fiunt ; tunc enim libenter dant, cum putant se gratum accipiendo facere, illumque recreare : ne quis diceret, Si hoc solatium despicit Paulus, necesse est et hos negligentiores fieri ; vide quomodo rursus huic rei medeatur. Nam ex iis quæ dixerat, ipsorum spiritus compresserat ; in sequentibus vero alacritatem ipsorum incitat atque inflammat, dicens : *Verumtamen bene fecistis communicantes tribulationi meæ*. Vides quomodo seipsum segregaverit, et quomodo rursus conjunxerit? Hoc germanæ et spiritualis amicitiæ est. Non enim quia, inquit, necessitate minime premebar, ideo putetis me rebus vestris non eguisse : egeo propter vos. Quomodo igitur ærumnarum ipsius participes fuerant? Per hoc officium : quod etiam cum in vinculis esset, dicebat, *Socios gratiæ meæ omnes vos esse* (*Philipp.* 1. 7). Gratia enim est pati pro Christo, quemadmodum et alicubi ipse inquit : *Quia a Deo vobis gratia data est, non solum ut in eum credatis, sed etiam pro illo patiamini* (*Ibid.* v. 29). Quoniam enim illa nude dicta, apta erant quæ ipsis dolorem facerent ; propterea fovet et complectitur et laudat, verum et hoc moderate. Non enim dixit, Dantes, sed, *Communicantes ;* ostendens ipsos etiam lucrum fecisse, quandoquidem præmiorum facti erant participes. Non dixit, Leves reddentes ærumnas meas, sed, *Communicantes tribulationi meæ ;* quod quidem gravius ac decentius erat.

Pauli humilitas. — Vides Pauli humilitatem? vides animum generosum? Postquam ostendit se illorum opibus sua causa minime egere, tunc jam fidenter humilia etiam profert verba, atque ad ea descendit, quibus mendici utuntur, Quæ tua est dandi consuetudo. Nihil enim recusat vel facere vel dicere, dummodo quod vult recte conficiat. Quid autem hoc est? Ne putetis, inquit, impudentiæ fuisse verba, quod objurgarim ac dixerim, *Aliquando tandem refloruistis;* neque etiam necessitatis : non enim quod egeam hæc dico, sed quid? Eo quod vobis valde confidam, atque hujus fidentiæ vos auctores estis. Vides quomodo ipsos curet et leniat? In vobis, inquit, causa est, qui ante alios ad hanc rem accurritis, ac nobis fidentiam datis, ut res hujusmodi vobis in memoriam redigamus. Et vide gravitatem : dum non mittunt, minime objurgat, ne videatur suam causam agere ; postquam vero miserant, tunc eos de præterito tempore objurgavit ; atque illi æquo animo tulerunt : jam enim minime videbatur suum negotium gerere. 15. *Scitis*, inquit, *et vos Philippenses, quod in principio evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli*. Papæ! quantum encomium! siquidem Corinthii, itemque Romani, eo quod isthæc ab ipso audissent, invitantur : hi vero cum nulla adhuc Ecclesia cœpisset, inquit enim, *In principio evangelii*, tantam erga sanctum hunc ostenderunt animi propensionem ac studium, ut cum nullum exemplum propositum haberent, ipsi primi huic ferendo fructui initium darent. Neque dicendum est hæc illos fecisse, quod Paulus apud se maneret, atque beneficiorum causa quæ ab ipso acciperent : inquit enim, *Quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli*. Quid est, *Accepti?* quid vero est, *Communicavit?* cur non dixit, Nullam sibi Ecclesiam dedisse, sed, *Communi-*

cavit in ratione dati et accepti? Res enim hæc communicatio quædam est. Nam *Si nos*, inquit, *vobis spiritualia seminavimus, quid magnum, si nos carnalia vestra metamus* (1. *Cor*. 9. 11)? et rursus, *Vestra abundantia, ut illorum inopiam suppleat* (2. *Cor*. 8. 14). Vides quomodo communicaverint, in ratione dati, dando carnalia, et in ratione accepti, accipiendo spiritualia? Etenim quemadmodum vendentes et ementes inter se communicant, alter ab altero vicissim accipiens et dans; hoc enim est communicatio: ita sane et in hac re. Nihil enim, nihil hac negotiatione et mercatura est quæstuosius: nam fit quidem in terra, perficitur autem in cælo: et emptores quidem in terra sunt; emunt vero et paciscuntur ea quæ in cælis, terreno deposito pretio.

3. Verum non desperet quispiam: non sunt cælestia pecuniis proposita venalia: non illa pecuniæ emunt, sed electio atque animus hominis pecunias projicientis, sed philosophia, sæcularium rerum despectus, humanitas, misericordia. Cæteroqui, si argento emerentur, quæ duo minuta projecit (*Luc*. 21), nihil sane magnum accepisset: nunc quoniam non argentum, sed electio hanc vim habebat, omnem illa animi propensionem afferens, omnia accepit. Itaque ne dicamus pecuniis regnum emi; non pecuniis, sed electione et voluntate, quæ per pecunias exhibetur. Ergo opus est, inquis, divitiis? Non divitiis opus est, sed certa voluntate: si hanc habeas, vel duobus minutis poteris regnum emere; sin minus, neque mille auri talenta tantumdem poterunt, ac duo minuta possunt. Cur? Quoniam cum multa habens pauciora dedisti, eleemosynam quidem fecisti, sed non tantam quantam vidua illa. Non enim tantam adhibuisti alacritatem et animi propensionem, atque illa: illa enim omnia sibi abstulit; potius autem non abstulit, sed omnia sibi ipsi donavit. Non enim aureis talentis regnum pactus est Deus, sed animi propensione; non morte, sed electione: non enim valde magnum est. Quid enim est animam unam dare? Unum hominem dedit; unus autem homo non par pretium est. 16. *Quia et Thessalonicam semel, et bis in usus mihi misistis*. Rursus magnum encomium: quandoquidem, cum in metropoli esset, ab exigua tamen civitate alebatur. Et vide; ne perpetuo se ex necessitate eximens, ipsos, quod antea dicebam, negligentiores redderet, cum tot modis ostendisset se non egere; nunc ex hoc solo id manifestum fecit, ita nimirum dicens, *In usus*. Non enim dixit, Meos, sed tantum, *In usus*, gravitatis scilicet et decori rationem habens, non ex hoc solo, sed etiam ex eo quod sequitur. Nam quoniam id humile quiddam esse non ignorabat, rursus correctione quadam communit: 17. *Non quod quæro*, inquit, *datum*: quod antea dixerat, *Non quasi propter penuriam dico*, idem significans: quamquam illud majus est, quam hoc. Aliud enim est, cum desit, non quærere; aliud, cum desit, ne deesse quidem putare. *Non quod quæro*, inquit, *datum*, *sed requiro fructum abundantem in rationem vestram*, non meam. Vides fructum illis colligi? Non mea, inquit, causa, sed vestra hæc dico, ad vestram salutem: ego enim dum accipio, nihil lucror; gratia dantium est. Dantibus enim illic est reposita merces, accipientibus vero hic consumuntur quæ accipiunt. Rursus cum encomio, et quodam egestatis sensu. Nam quoniam dixerat, *Non quæro*; ne rursus negligentiores faciat, inquit, 18. *Recepi autem omnia, et abundo*. Id est, per hoc donum quæ etiam omissa fuerant explevistis: quod illorum maxime incitare alacritatem poterat. Nam qui benefaciunt, quanto majores in philosophia progressus fecerunt, eo magis cupiunt eos, quibus benefecerunt, esse gratos. *Recepi omnia*, *et abundo*. Perinde ac si diceret: non solum quæ præterito tempore omissa fuerant, explevistis, sed etiam majorem in modum explevistis, atque exuberastis. Deinde ne hoc illis exprobrare videatur, vide quomodo locum muniat. Quoniam dixerat, *Non quod quæro datum*, et, *Tandem aliquando*, et ostenderat debitum id fuisse: hoc enim significat, ἀπέχω, id est, recipio quasi censum, et fructus ex agro: rursus ostendit ipsos plus quam deberent præstitisse, et inquit: *Recepi autem omnia, et abundo; repletus sum*. Non absque causa, neque ex animi affectu hæc dico; sed quid? *Acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, odorem suavitatis, hostiam acceptabilem, placentem Deo*. Papæ! quo istorum munus evexit! Non ego, inquit, accepi, sed Deus per me. Quamobrem, etiamsi non egeam, non hoc tamen spectate: nam neque Deus egebat, et tamen accepit: adeo ut divina Scriptura non reformidarit dicere, *Odoratus est Dominus odorem suavitatis* (*Gen*. 8. 2.), quod sane lætantis est. Nostis enim, nostis, quantum ex odoris suavitate afficiatur anima nostra, quantum jucunditatis et voluptatis capiat. Non ergo recusavit Scriptura verbum adeo humanum atque humile Deo tribuere: ut hominibus ostenderet accepta ipsorum dona fuisse: non enim nidor neque fumus accepta faciebat, sed animus qui offerebat; alioqui Cain etiam dona fuissent accepta. Dixit igitur lætatum quoque Deum esse; et quomodo lætetur? non enim aliter homines didicissent. Ergo qui nullius rei est indigus, dicit valde se lætari, ut ne ex eo, quod non egeret, negligentes fiant. Cum vero sequenti tempore cæteræ virtutis obliti, his solis hostiis confiderent, vide quomodo rursus ipsos corrigit, dicens: *Numquid manducabo carnes taurorum? aut sanguinem hircorum potabo* (*Psal*. 49. 13)? Hoc et Paulus inquit, *Non quæro*, inquit, *datum*. 19. *Deus autem meus impleat omnem necessitatem vestram secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu*.

4. Vide quam etiam pauperum more bene precetur. Quod si Paulus bene precetur dantibus, multo minus nos hoc facere erubescamus, cum accipimus. Ne vero accipiamus, tamquam ipsi egeamus, neque nostra causa gaudeamus, sed ipsorum dantium. Ita et nobis erit merces et accipientibus, si ipsorum causa lætemur: ita neque indignabimur, cum non dederint, sed potius illorum vicem dolebimus: ita etiam alacriores reddemus, si doceamus, non nostra causa hæc a nobis fieri. *Deus autem meus*, inquit,

μεν; καὶ πάλιν, *Τὸ ὑμῶν περίσσευμα ἵνα γίνηται εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα*. Ὁρᾷς πῶς ἐκοινώνησαν, εἰς λόγον δόσεως τῶν σαρκικῶν, καὶ λήψεως τῶν πνευματικῶν; Ὥσπερ γὰρ οἱ πωλοῦντες καὶ ἀγοράζοντες κοινωνοῦσιν ἀλλήλοις, τὰ παρ' ἀλλήλων ἀντιδιδόντες (τοῦτο γάρ ἐστι κοινωνία), οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι ταύτης τῆς ἀγορασίας καὶ ἐμπορίας τι κερδαλεώτερον· γίνεται μὲν γὰρ ἐν τῇ γῇ, τελεῖται δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ· οἱ μὲν ἀγοράζοντες ἐν τῇ γῇ ἑστήκασιν· ἀγοράζουσι δὲ καὶ συμφωνοῦσι τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, γηΐνην κατατιθέντες τὴν τιμήν.

γ'. Ἀλλὰ μὴ καταγνῷς· οὐ χρημάτων ἐστὶν ὠνητὰ τὰ οὐράνια, οὐ τὰ χρήματα αὐτὰ ἀγοράζει, ἀλλ' ἡ προαίρεσις τοῦ τὰ χρήματα καταβάλλοντος, ἡ φιλοσοφία, τὸ τῶν βιωτικῶν ἀνωτέρω εἶναι, ἡ φιλανθρωπία, ἡ ἐλεημοσύνη. Ἐπεὶ εἰ τὸ ἀργύριον ἠγόραζεν, ἡ τὰ δύο λεπτὰ καταβαλοῦσα οὐδὲν ἂν ἔλαβε μέγα· ἐπειδὴ δὲ οὐ τὸ ἀργύριον, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἴσχυσεν, ἐκείνη πᾶσαν προαίρεσιν ἐπιδειξαμένη, πάντα ἔλαβε. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι ὠνητὴ χρημάτων ἐστὶν ἡ βασιλεία· οὐ χρημάτων, ἀλλὰ προαιρέσεως τῆς διὰ χρημάτων ἐπιδεικνυμένης. Οὐκοῦν δεῖ χρημάτων, φησίν; Οὐ δεῖ χρημάτων, ἀλλὰ προαιρέσεως· ἂν ταύτην ἔχῃς, δυνήσῃ καὶ διὰ δύο λεπτῶν ἀγοράσαι τὸν οὐρανόν· μὴ οὔσης δὲ ταύτης, οὐδὲ μυρία τάλαντα χρυσοῦ τοῦτο δυνήσεται, ὅπερ τὰ δύο λεπτά. Διὰ τί; Ὅταν γὰρ πολλὰ ἔχων, ἐλάττονα καταβάλῃς, ἐποίησας μὲν ἐλεημοσύνην, οὐ τοσαύτην δὲ ὅσην ἡ χήρα· οὐ γὰρ μετὰ τοσαύτης προθυμίας κατέβαλες, μεθ' ὅσης [314] ἐκείνη· πάντων γὰρ ἑαυτὴν ἀπεστέρησε, μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ πάντα ἑαυτῇ ἐχαρίσατο. Οὐ ταλάντων χρυσοῦ, ἀλλὰ ποτηρίου ψυχροῦ τὴν βασιλείαν ὑπέσχετο ὁ Θεὸς, ἀλλὰ προθυμίας· οὐ θανάτου, ἀλλὰ προαιρέσεως· ἐπεὶ οὐδὲ μέγα τί ἐστι. Τί γάρ ἐστι μίαν ψυχὴν δοῦναι; Ἔδωκεν ἕνα ἄνθρωπον· εἷς δὲ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἀντάξιος. *Ὅτι καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς εἰς τὰς χρείας μοι ἐπέμψατε*. Πάλιν μέγα τὸ ἐγκώμιον, εἴ γε ἐν τῇ μητροπόλει καθήμενος, παρὰ τῆς μικρᾶς ἐτρέφετο πόλεως. Καὶ ὅρα· ἵνα μὴ διαπαντὸς ἐξέλκων ἑαυτὸν τῆς χρείας, ὅπερ εἶπον προλαβὼν, ῥᾳθυμοτέρους ποιήσῃ, διὰ τοσούτων δείξας, ὅτι οὐ δεῖται, ἐνὶ μόνῳ τοῦτο δῆλον ἐποίησεν, εἰπὼν, *Εἰς τὰς χρείας*· καὶ οὐκ εἶπε, Τὰς ἐμὰς, ἀλλ' ἁπλῶς, τοῦ σεμνοῦ ἐπιμελόμενος· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἑξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ συνεῖδε σφόδρα ταπεινὸν ὂν, πάλιν αὐτὸ τῇ ἐπιδιορθώσει ἀσφαλίζεται, λέγων· *Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ*, λέγων, *τὸ δόμα*. Ὅπερ εἶπεν ἄνω, *Οὐχ ὅτι καθ' ὑστέρησιν λέγω*, τὸ αὐτὸ δηλῶν, εἰ καὶ ἐκεῖνο τούτου μεῖζόν ἐστιν. Ἕτερον γάρ ἐστιν ὑστεροῦντα μὴ ζητῆσαι, καὶ ἕτερον ἐν ὑστερήσει ὄντα μηδὲ νομίζειν ὑστερεῖσθαι. *Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸ δόμα*, φησὶν, *ἀλλ' ἐπιζητῶ τὸν καρπὸν τὸν πλεονάζοντα εἰς λόγον ὑμῶν*, οὐκ ἐμοῦ. Ὁρᾷς ὅτι ὁ καρπὸς ἐκείνοις τίκτεται; Δι' ὑμᾶς ταῦτα λέγω, φησὶ, οὐ δι' ἐμαυτὸν, εἰς τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν· ἐγὼ γὰρ οὐδὲν κερδαίνω λαμβάνων· τῶν διδόντων ἐστὶν ἡ χάρις. Τοῖς μὲν γὰρ διδοῦσιν ἐκεῖ φυλάττεται ἡ ἀμοιβή· τοῖς δὲ λαμβάνουσιν ἐνταῦθα ἀναλίσκεται τὰ διδόμενα. Πάλιν μετ' ἐγκωμίου καὶ συμπαθείας, καὶ τὸ χρῄζειν [a]. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Οὐ ζητῶ*, ἵνα μὴ πάλιν ῥᾳθυμοτέρους ποιήσῃ, φησίν· *Ἀπέχω δὲ πάντα, καὶ περισσεύω*. Τουτέστι, διὰ ταύτης τῆς δόσεως καὶ τὰ παραλειφθέντα ἐπληρώσατε, ὅπερ μάλιστα προθυμοτέρους ἦν ποιῆσαι. Ὅσῳ γὰρ ἂν ὦσι φιλοσοφώτεροι, ζητοῦσι καὶ τὰς παρὰ τῶν εὖ παθόντων χάριτας οἱ εὖ ποιοῦντες. *Ἀπέχω πάντα, καὶ περισσεύω*. Τουτέστιν, οὐ μόνον ἀνεπληρώσατε τὰ ἐλλειφθέντα ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, ἀλλὰ καὶ ὑπερεβάλετε. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ διὰ τοῦτο ἐγκαλεῖν, ὅρα πῶς ἐπισφραγίζεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸ δόμα*, καὶ ὅτι, *Ἤδη ποτὲ*, καὶ ἔδειξεν ὅτι ὀφειλή ἐστι τὸ πρᾶγμα (τοῦτο γάρ ἐστιν, Ἀπέχω)· πάλιν δείκνυσιν ὅτι ὑπὲρ ὀφειλὴν ἔπραξαν, καί φησιν· *Ἀπέχω πάντα, καὶ περισσεύω, πεπλήρωμαι*. Οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ἀπὸ διαθέσεως ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τί; *Δεξάμενος παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὑμῶν, ὀσμὴν εὐωδίας, θυσίαν δεκτὴν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ*. Βαβαὶ, ποῦ τὸ δῶρον αὐτῶν ἀνήγαγεν! Οὐκ ἐγὼ, φησὶν, ἔλαβον, οὐκ ἔλαβον, [315] ἀλλ' ὁ Θεὸς δι' ἐμοῦ. Ὥστε, κἂν ἐγὼ μὴ χρῄζω, μὴ μελέτω ὑμῖν· ἐπεὶ οὐδὲ ὁ Θεὸς ἔχρῃζε, καὶ ὅμως ἀπεδέχετο, οὕτως ὡς μηδὲ παραιτεῖσθαι εἰπεῖν τὴν θείαν Γραφὴν, ὅτι *Ὠσφράνθη ὁ Θεὸς ὀσμὴν εὐωδίας*, ὅπερ ἦν εὐφραινομένου. Ἴστε γὰρ, ἴστε πῶς διατίθεται ἡμῶν ἡ ψυχὴ ἐπὶ ταῖς εὐωδίαις, πῶς εὐφραίνεται, πῶς γάννυται. Οὐ παρῃτήσατο τοίνυν εἰπεῖν περὶ Θεοῦ ἀνθρώπινον οὕτω ῥῆμα καὶ ταπεινὸν ἡ Γραφὴ, ἵνα τοῖς ἀνθρώποις δείξῃ, ὅτι δεκτὰ τὰ παρ' αὐτῶν δῶρα γέγονεν. Οὐ γὰρ ἡ κνίσσα, οὐδὲ ὁ καπνὸς δεκτὰ ἐποίει, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ προσφέρουσα· ἐπεὶ, εἰ τοῦτο ἦν, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Κάϊν ἂν ἐδέχθη. Εἶπεν οὖν, ὅτι καὶ εὐφραίνεται, καὶ πῶς εὐφραίνεται· οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ἔμαθον οἱ ἄνθρωποι. Ὁ τοίνυν μὴ ἐν χρείᾳ καθεστὼς λέγει οὕτως εὐφραίνεσθαι, ἵνα μὴ διὰ τὸ ἀνενδεὲς ῥᾴθυμοι γένωνται. Καὶ ὅτε λοιπὸν τῆς ἄλλης ἀρετῆς ἀμελήσαντες, ταύταις ἐθάῤῥουν, ὅρα πῶς πάλιν διορθοῦται αὐτοὺς, λέγων· *Μὴ φάγωμαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίωμαι*; Τοῦτο καὶ Παῦλός φησιν, *Οὐχ ἐπιζητῶ τὸ δόμα*. *Ὁ δὲ Θεός μου πληρώσει πᾶσαν χρείαν ὑμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*.

δ'. Ὅρα πῶς καὶ ἐπεύχεται, καθάπερ οἱ πένητες. Εἰ δὲ Παῦλος ἐπεύχεται τοῖς διδοῦσι, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς μὴ αἰσχυνώμεθα λαμβάνοντες τοῦτο ποιεῖν. Μὴ δὴ λαμβάνωμεν, ὡς αὐτοὶ χρῄζοντες, μηδὲ χαίρωμεν ἡμῶν ἕνεκεν, ἀλλὰ τῶν διδόντων αὐτῶν. Οὕτως ἡμῖν ἔσται μισθὸς καὶ λαμβάνουσιν, ἂν δι' ἐκείνους χαίρωμεν· οὕτως οὐκ ἀγανακτήσομεν, μὴ διδόντων, μᾶλλον δὲ ἀλγήσομεν δι' αὐτούς· οὕτω καὶ προθυμοτέρους ἐργασόμεθα, ἂν διδάσκωμεν, ὅτι οὐχ ἡμῶν ἕνεκεν ταῦτα πράττομεν. *Ὁ δὲ Θεός μου*, φησὶ, *πληρώσει πᾶσαν χρείαν ὑμῶν*, ἢ πᾶσαν χάριν, ἢ πᾶσαν χαράν. Ἀλλ' ἂν μὲν ᾖ, *Πᾶσαν χάριν*, μὴ ταύτην μόνον φησὶ,

[a] Interpr. legisse videtur καὶ τοῦ χρῄζειν

τὴν ἐπὶ γῆς ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ πᾶν κατόρθωμα· ἂν δὲ, *Πᾶσαν χρείαν*, ὅπερ οἶμαι καὶ μᾶλλον λέγεσθαι, τοῦτό ἐστιν ὃ δηλοῦν βούλεται· ἐπειδὴ ἔμπροσθεν εἶπεν, *Ἠκαιρεῖσθε*, ἐπάγει ἐνταῦθα, ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ λέγων, *Ὁ ἐπιχορηγῶν σπέρμα τῷ σπείροντι, καὶ ἄρτον εἰς βρῶσιν χορηγήσαι, καὶ πληθύναι τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσαι τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν*. Ἐπεύχεται γὰρ αὐτοῖς, ὥστε εἶναι ἐν ἀφθονίᾳ, καὶ ἔχειν σπείρειν· καὶ ἐπεύχεται οὐχ ἁπλῶς ἐν ἀφθονίᾳ εἶναι, ἀλλὰ, *Κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ*. Ὥστε καὶ τοῦτο συμμεμετρημένως. Εἰ μὲν γὰρ κατ' αὐτὸν ἦσαν, καὶ οὕτω φιλόσοφοι, καὶ οὕτως ἐσταυρωμένοι, οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίησεν· ἐπειδὴ δὲ ἄνδρες ἦσαν, χειροτέχναι, πένητες, γυναῖκας ἔχοντες, παῖδας τρέφοντες, οἰκίας προεστῶτες, καὶ ἀπὸ ὀλίγων καὶ ταῦτα ἔδοσαν, καί τινα εἶχον ἐπιθυμίαν [316] καὶ τῶν παρόντων, ἐπεύχεται συγκαταβατικῶς. Τοῖς γὰρ οὕτω κεχρημένοις οὐδὲν ἄτοπον ἐπεύχεσθαι τὴν αὐτάρκειαν καὶ τὴν ἀφθονίαν. Ὅρα γοῦν τί καὶ ἐπεύχεται· Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ποιῆσαι πλουσίους καὶ εὐπόρους σφόδρα, ἀλλὰ τί; *Πληρώσαι πᾶσαν χρείαν ὑμῶν*. Ὥστε μὴ εἶναι ἐν ἐνδείᾳ, ἀλλὰ τὰ πρὸς χρείαν ἔχειν· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς ὅρον εὐχῆς ἡμῖν διδοὺς, τοῦτο τῇ εὐχῇ ἐνέθηκε, διδάσκων ἡμᾶς, *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον* λέγειν, *δὸς ἡμῖν σήμερον*. *Κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ*. Τί ἐστι τοῦτο; Κατὰ τὴν δωρεὰν αὐτοῦ· τουτέστιν, ὅ τι εὔκολον αὐτῷ καὶ δυνατὸν, καὶ ταχέως ποιεῖν. Καὶ ἐπειδὴ *Χρείαν* εἶπον, ἵνα μὴ νομίσωσιν, ὅτι στενοχωρήσει αὐτοὺς, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Οὕτω περισσεύσει ὑμῖν ἅπαντα, φησὶν, ὥστε ἐν δόξῃ αὐτοῦ ἔχειν. Ἢ οὖν τοῦτο λέγει, ὅτι Οὐδενὸς ὑστερεῖσθε· *Καὶ χάρις γὰρ μεγάλη*, φησὶν, *ἦν ἐπὶ πάντας αὐτούς· οὐδὲ γὰρ ἐνδεής τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς*· ἢ προτρέπει εἰς δόξαν αὐτοῦ πάντα ποιεῖν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἵνα εἰς δόξαν αὐτοῦ χρῆσθε τῇ περιουσίᾳ. *Τῷ δὲ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν*. Αὕτη δὲ ἡ δόξα οὐχὶ τοῦ Υἱοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρὸς γίνεται. Ὅταν γὰρ ὁ Υἱὸς δοξάζηται, τότε ὁ Πατήρ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν εἰς δόξαν Χριστοῦ τοῦτο γενέσθαι, ἵνα μή τις νομίσῃ αὐτοῦ μόνου, ἐπήγαγε· *Τῷ δὲ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν ἡ δόξα*, αὕτη ἡ γενομένη δηλονότι τῷ Υἱῷ. *Ἀσπάσασθε πάντα ἅγιον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο· πολλῆς γὰρ εὐμενείας, καὶ τὸ διὰ γραμμάτων αὐτοὺς ἀσπάζεσθαι. *Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί*. Καὶ μὴν ἔλεγες, ὅτι *Οὐδένα ἔχω ἰσόψυχον, ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει*· πῶς οὖν λέγεις νῦν, *Οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί*, Ἢ τοὺς μετ' αὐτοῦ ἀδελφοὺς φησι, δηλῶν ὅτι *Οὐδένα τῶν μεθ' ἑαυτοῦ ἔχει ἰσόψυχον*, οὐ περὶ τῶν ἐν τῇ πόλει λέγων· ποίαν γὰρ ἀνάγκην εἶχον ἐκεῖνοι τὰ τῶν ἀποστόλων ἀναδέχεσθαι πράγματα; ἢ ὅτι οὐ παραιτεῖται καὶ τούτους ἀδελφοὺς καλεῖν. *Ἀσπάζονται ὑμᾶς πάντες οἱ ἅγιοι, μάλιστα δὲ οἱ ἐκ τῆς Καίσαρος οἰκίας. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν*. Ἀνέστησεν αὐτοὺς καὶ ἀνέῤῥωσε, δεικνὺς ὅτι καὶ τῆς βασιλικῆς οἰκίας τὸ κήρυγμα ἥψατο. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τοῖς βασιλείοις πάντων κατεφρόνησαν διὰ τὸν βασιλέα τῶν οὐρανῶν, πολλῷ μᾶλλον αὐτοὺς χρὴ τοῦτο ποιεῖν. Καὶ τοῦτο δὲ τεκμήριον ἦν τῆς Παύλου ἀγάπης, τὸ πολλὰ περὶ αὐτῶν διηγεῖσθαι, καὶ μεγάλα λέγειν, ὅθεν καὶ εἰς πόθον ἤγαγε τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις, ὥστε ἀσπάσασθαι αὐτοὺς τοὺς οὐχ ἑωρακότας. Μάλιστα μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἐν θλίψει ἦσαν οἱ πιστοὶ τότε, πολλὴ ἦν ἡ ἀγάπη. Πῶς; Οἵ τε γὰρ ἀλλήλων διεστηκότες, ἀλλήλοις ἦσαν συγκεκολλημένοι, καὶ οἱ πόῤῥωθεν, ὡς [317] ἐγγὺς ὄντες, ἀλλήλους ἠσπάσαντο, καὶ ὡς περὶ μέλη οἰκεῖα, οὕτω πρὸς ἑαυτοὺς ἕκαστος διετίθετο. Καὶ ὁ πένης γὰρ πρὸς τὸν πλούσιον ὁμοίως διέκειτο, καὶ ὁ πλούσιος πρὸς τὸν πένητα· καὶ οὐδεμία ἦν ὑπεροχὴ, τῷ πάντας ὁμοίως μισεῖσθαι καὶ ἐλαύνεσθαι, καὶ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐκ διαφόρων πόλεων αἰχμάλωτοί τινες ἀναστάντες, καὶ εἰς μίαν ἐλθόντες πόλιν, σφόδρα ἀλλήλοις συμπλέκονται, τοῦ κοινοῦ τῆς συμφορᾶς συγκολλῶντος αὐτούς· οὕτω δὴ καὶ τότε, τῆς κοινωνίας τῶν παθημάτων καὶ τῶν θλίψεων συναπτούσης αὐτοὺς, πολλὴν εἶχον πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην.

ε'. Δεσμὸς γάρ τίς ἐστιν ἡ θλῖψις ἀῤῥαγὴς, ἀγάπης αὔξησις, κατανύξεως καὶ εὐλαβείας ὑπόθεσις. Ἄκουε γὰρ τοῦ Δαυῒδ λέγοντος· *Ἀγαθόν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου*· καὶ πάλιν ἑτέρου προφήτου λέγοντος, *Ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ, ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε*· καὶ ἑτέρου τινὸς λέγοντος, *Μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου*· καὶ ἀλλαχοῦ, *Εἰ προσέρχῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμόν*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ἔλεγεν, *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε, ἀλλὰ θαρσεῖτε*· καὶ πάλιν, *Κλαύσετε καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται*· καὶ πάλιν, *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός*. Ὁρᾷς πανταχοῦ τὴν θλῖψιν ἐπαινουμένην; πανταχοῦ παραλαμβανομένην, ὡς ἀναγκαίαν οὖσαν ἡμῖν; Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀγῶσιν οὐδεὶς ἂν ταύτης χωρὶς στέφανον λάβοι, εἰ μὴ καὶ πόνοις καὶ σιτίων παραιτήσει καὶ νόμῳ διαίτης καὶ ἀγρυπνίαις καὶ μυρίοις ἑτέροις ἑαυτὸν ὀχυρώσειε, πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα. Τίνα γὰρ βούλει; τὸν βασιλέα εἰπεῖν; Ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἀμέριμνον ζῇ βίον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν θλίψεων καὶ φροντίδων γέμοντα. Μὴ γὰρ εἰς τὸ διάδημα ἴδῃς, ἀλλ' εἰς τὸ κλυδώνιον φροντίδων, δι' οὗ αὐτῷ ὁ θόρυβος τίκτεται· μηδὲ εἰς τὴν ἁλουργίδα βλέπε, ἀλλ' εἰς τὴν ψυχὴν τὴν μᾶλλον ἐκείνης τῆς ἁλουργίδος μελαινομένην· οὐχ οὕτως ὁ στέφανος δεσ-

impleat omnem necessitatem vestram, alias πᾶσαν χάριν, vel, πᾶσαν χαράν, id est, *omnem gratiam*, vel, *omne gaudium*. Ac si quidem legatur, *Omnem gratiam*, hoc significat, non hanc solam eleemosynam quæ in terra, sed omne benefactum; sin, quod magis puto, *Omnem necessitatem*; hoc est, quod significare vult: quoniam dixerat, *Occupati eratis*, subjungit hic, quod etiam facit in Epistola ad Corinthios dicens, *Qui administrat semen seminanti, et panem ad manducandum præstet, et multiplicet semen vestrum, et augeat germina frugum justitiæ vestræ* (2. *Cor.* 9. 10). Nam et his hoc precatur, ut abundent et habeant unde seminent; et precatur, non ut quovis modo abundent, sed, *Secundum divitias suas*. Quamobrem et hoc moderate fecit. Nam si Paulo similes omnino fuissent, adeo philosophi, adeo crucifixi, non hoc sane effecisset: sed quoniam homines erant opifices, pauperes, uxores habebant, filios alebant, patres familias erant, atque ex tenuitate sua tamen hæc dederant, quadamque rerum præsentium cupiditate minime carebant; ita precatur, ut se ad illorum captum demittat. Iis enim qui hoc modo uterentur, nihil absurdi tantum precari, quantum illis satis sit atque ut abundent. Vide igitur, quid precetur: non dixit, Faciat divites, ac valde opulentos, sed quid? *Impleat omnem necessitatem vestram*, ut ne egeatis, sed habeatis quæ vobis opus sunt: quoniam et Christus formulam nobis precandi tradens, hoc precationi adjecit, docens ita dicere, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* (*Matth.* 6. 11). *Secundum divitias suas*. Quid hoc est? Pro munificentia sua; id est, quod facile et cito possit facere. Ac ne existiment, quoniam dixi, *Necessitatem*, fore ut in angustias concludantur: propterea addidit, *Secundum divitias suas in gloria, in Christo Jesu*. Ita abundabunt, inquit, vobis omnia, ut in gloria ipsius sitis habituri. Vel igitur hoc sibi vult, fore ut nullius rei egeant; *Gratia* enim, inquit, *magna erat in omnibus illis, neque enim quisquam egens erat inter illos* (*Act.* 4. 33. 34): vel ut ad ipsius Dei gloriam omnia faciant; ac si diceret, Ut ad ipsius gloriam copiis suis utamini. 20. *Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen.* Hæc autem gloria non Filii solum, sed etiam Patris est: nam dum tribuitur Filio gloria, tribuitur quoque Patri. Etenim quoniam dixerat in Christi gloriam id fieri, ne quis putet ipsius tantum, addidit, *Deo autem et Patri nostro gloria*: hæc ipsa nimirum, quæ data est Filio. 21. *Salutate omnem sanctum in Christo Jesu*. Non leve et hoc: magnæ enim benevolentiæ est per literas etiam ipsos salutare. *Salutant vos qui mecum sunt fratres*. Attamen dicebas, *Neminem habeo unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit* (*Philipp.* 2. 20); quomodo igitur nunc dicis, *Qui mecum sunt fratres?* Hos qui cum ipso sunt, fratres vocat, ostendens, vel quod antea dixerat, *Neminem habeo unanimem*, non ad eos pertinere qui in urbe erant; quæ enim illis necessitas imposita erat, ut apostolica negotia susciperent? vel se non recusare, quin hos etiam fratres vocet, 22. *Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt.* 23. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis.* Erexit ipsos et confirmavit, ostendens ad Imperatoriam etiam domum pervenisse prædicationem. Nam si qui in regiis omnia propter cælorum Regem despexerant, multo magis id faciendum ipsis erat. Atque hoc etiam indicium erat Pauli caritatis, tam multa et magna de ipsis narrare, ut hinc qui in regia erant ad eos salutandos amore adducerentur, quos numquam viderant. Maxime enim, quoniam vexabantur fideles, magna tunc vigebat caritas. Quomodo? Nam qui longe inter se distabant, sibi tamen vicissim conjuncti erant; et qui procul aberant, perinde ac si prope essent, inter se salutabant, et singuli erga singulos veluti erga sua membra afficiebantur, æque pauper erga divitem, ac dives erga pauperem, neque ulla agnoscebatur præstantia, quod omnes æque in odio essent atque ejicerentur, iisdemque de causis. Quemadmodum enim, si ex diversis civitatibus captivi quidam profecti in eamdem veniant civitatem, valde se invicem complectuntur, communi illos consociante calamitate: ita etiam tunc societate incommodorum et asperitatum eos conjungente, magnam sibi mutuo caritatem præstabant.

5. *Ærumnarum utilitas. Calamitates in aula Imperatoria.* — Ærumna enim et tribulatio vinculum quoddam firmissimum est, caritatis accretio, compunctionis et pietatis occasio. Audi enim dicentem Davidem: *Bonum mihi, Domine, quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (*Psal.* 118. 71); et iterum alium prophetam dicentem, *Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua* (*Thr.* 3. 27); et rursus, *Beatus homo, quem tu erudieris, Domine* (*Psal.* 93. 12); et alium quemdam, *Disciplinam Domini ne despicias* (*Prov.* 3. 11); et, *Ascendens ad servitutem Domini, præpara animam tuam ad tentationem* (*Eccli.* 2. 1). Et Christus rursus discipulis suis dicebat, *In mundo pressuram habebitis, sed confidite* (*Joan.* 16. 33); et rursus, *Plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit* (*Joan.* 16. 20); et rursus, *Angusta et arcta via* (*Matth* 7. 14). Vides ubique laudari tribulationem? ubique commendari, tamquam eam quæ nobis sit necessaria? Nam si in mundanis certaminibus sine ea nemo coronam accipit, nisi et laboribus et ciborum abstinentia et tota victus ratione, et vigiliis et sexcentis aliis incommodis se munierit; multo magis hic. Quem enim mihi afferes? regemne? At neque ille vitam curis solutam vivit, sed multis molestiis atque angoribus refertam. Non enim ad diadema spectes, sed ad sollicitudinum procellam, unde illi tumultus maximus exoritur; non ad purpuram, sed ad animam illa ipsa purpura nigriorem. Non æque corona ligat caput, atque animam sollicitudo. Non ad satellitum numerum specta, sed ad ægritudinum multitudinem: nullam enim privatam domum tot curis abundantem reperias, quot regiam. Mortes singulo quoque die imminentes a suis etiam ipsis; et ante mensam et ante potum ob oculos ver-

satur sanguis. Noctu vero dici non potest quam sæpe somniis ac visis excitati prosiliant. Atque hæc in pace : quod si bellum ingruat, eo magis sollicitudines intenduntur. Quid igitur tali vita miserabilius esse potest? Qualia autem a suis, sive iis qui sub ditione sua sunt, patiuntur? Etiamque certe cognato sanguine redundat semper regale pavimentum. Ac si vultis narrabo etiam quædam, et fortasse rem ita se habere intelligetis : ac potissimum quidem vetera dicam, quæ tamen adhuc memoria non exciderunt, quippe quæ nostris contigere temporibus. Quidam, ut aiunt, uxorem, de cujus adulterio suspicabatur, nudam alligavit montibus, ac feris exposuit, jam matrem sibi factam regum multorum. Quam illum putatis vitam vixisse? non enim nisi vehementi animi motu ductus, ad tantum supplicium sumendum descendisset. Hic vero idem suum ipsius filium interfecit (*a*); imo et hujus frater seipsum cum filiis suis. Fertur autem hic et fratrem ipsius e medio sustulisse. Atque hic quidem sibi ipse manus attulit a tyranno comprehensus; ille vero sobrinum suum una secum participem regni, quod ipse illi tradiderat. Alius autem uxorem vidit medicamentis e medio sublatam. Quoniam enim parere minime poterat, mulier quædam infelix et misera (infelix enim et misera est, quæ quod a Deo donandum erat, sua se credidit sapientia præstituram) præbitis medicamentis et reginam interemit, et ipsa simul interiit. Alius autem postea pharmacis venenatis sublatus est; poculumque ipsi fuit non jam potus, sed mors : et ipsius etiam filio oculus effossus est, metu sequentis temporis, plane immerenti. Alius vero nec quam ob causam, nec quam miserabiliter e vita excesserit, exponere satis honestum est. Eorum vero qui successerunt, alter quidem, perinde atque infirmus quidam et ærumnosus homo esset, combustus est cum equis et trabibus, cæterisque rebus omnibus; et uxorem viduam reliquit. Quas enim molestias in vita habuerit, ne dici quidem potest, quas ex eo tempore, quo arma sumpsit, subire coactus est. Alter vero, qui nunc rerum pôtitur, nonne ex quo diadema gestat, perpetuo versatur in laboribus, in periculis, in molestiis, in mœroribus, in calamitatibus, in insidiis (*a*)? At non hujusmodi cælorum regnum; sed postquam ipsum obtinueris, pax, vita, gaudium, lætitia. Cæterum quod dicebam, nulla hic vita est ærumnarum expers. Quod si in rebus etiam publicis regalis illa conditio, quæ omnium beatissima videtur, tot redundat calamitatibus : quid putas in privatis ac domesticis? Profecto quot alia mala exsistant, ne dici quidem potest : multæ hinc sæpe fabulæ compositæ sunt; omnes fere tragœdiæ et fabulæ, quæ aguntur in scena, ex regibus contextæ sunt. Pleraque enim, quæ in fabulis repræsentantur, ex veris rebus constant : ita enim et voluptatem habent : qualia Thyestea convivia (*b*), et quomodo omnis illa domus calamitatibus eversa est.

6. Sed hæc quidem ex ethnicorum libris cognovimus. Verum si vultis, Scripturas etiam, quæ idem doceant, proferemus. Saül primus regnavit : nostis autem et hunc sexcentis pressum ærumnis interiisse. Post illum David, Salomon, Abias, Ezechias, Josias itidem multis modis vexati. Nec omnino potest hæc vita sine laboribus, sine ægritudine, sine ærumnis duci. Sed nos etiam molestiis afficimur, non iisdem ex rebus ex quibus reges, sed unde magnum etiam facere possumus quæstum : *Quæ enim secundum Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur* (2. *Cor.* 7. 10). Pro his rebus mœrendum est, pro his dolendum, pro his ægritudo suscipienda : ita mœrebat Paulus, ita lugebat pro iis, qui peccabant : *Ex multa enim*, inquit, *tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas* (2. *Cor.* 2. 4). Nam quando nihil erat, cur pro suis lugeret, pro alienis hoc faciebat : vel potius quantum ad luctum hauriendum pertinet, propria illa ducebat. Cæteri incidebant in scandalum, et ipse urebatur : cæteri languebant, languebat et ipse. Bona est hæc ægritudo; hæc omni mundano gaudio potior. Eum qui ita lugeat, omnibus ego hominibus præpono : atque adeo ipse etiam Dominus hos beatos prædicat, hos qui alienum dolorem ut sibi communem lugent. Non æque ego Paulum ob pericula adita miror; imo non minus miror ob illa ipsa pericula, in quibus quotidie commoriebatur, sed hoc me magis evehit. Ab anima enim Dei amante

(*a*) Hoc loco Chrysostomus cædes et strages in Imperatoria aula et sua et patrum memoria peractas recenset, sed ut rumore ferebatur, qui rumor sæpe a rei veritate deflectere solet. Tacitis porro nominibus, Imperatorum gesta memorat. Qui primus autem affertur, uxorem et filium neci tradidit, is est haud dubie Constantinus Magnus, qui filium Crispum, et postea Faustam uxorem interfici jussit. Feris illam nudam exposuisse dicit Chrysostomus. Sed alii scriptores illam in ferventiore balneo inclusam, jussu Constantini suffocatam fuisse narrant. Rem uti gesta fuit videre est apud Scriptores plurimos, accuratius vero apud Tillemontium. Sequentia nec cum historia vera, imo nec secum ipsa consistere possunt. Id vero narrare velle Chrysostomus videtur; nempe Crispi fratrem, scilicet Constantium Augustum, patris sui fratrem Julium Constantium, et filios ejus Dalmatium et Annibalianum interfici curavisse. Hi etenim a militibus occisi fuere, et ut quorumdam fert opinio, instigante Constantio Augusto, Constantini Magni filio. Addit postea fratrem ejus a tyranno comprehensum seipsum interfecisse. Nimirum Constans Augustus, Constantii frater, a tyranno Magnentio, qui imperium usurpaverat, vel potius a legato ipsius comprehensus occisus fuit : uno autem excepto Chrysostomo, nullus dicit ipsum seipsum interfecisse. Adjicit, ipsum nempe Constantium sobrinum suum occidisse. Is erat Gallus, qui a Constantio consors Imperii factus, ejus jussu anno 345 occisus est.

(*a*) Quod hic narravit Chrysostomus, tacitis pro more nominibus, de uxore Augusti cujusdam, quæ sterilis cum esset, pharmacis ad fœcunditatem obtinendam usa est; ipsaque cum illa pariter, quæ pharmaca dederat, interiit : de alio item Augusto, qui venenatis pharmacis sublatus est, et cujus filio oculus effossus fuit; deque alio, qui infausto modo periit : illa, inquam, omnia ad quos pertineant nondum assequi potui. Quod vero subjicit de alio qui cum equis, trabibus cæterisque omnibus combustus est, ad Valentem Augustum spectat. Qui cum, in pugna Hadrianopolitana victus, in domum quamdam se recepisset, cum ipsa domo in cineres redactus est. Quod dicit tandem de illo qui tunc imperabat (is erat Arcadius), verum omnino comprobatur ex historia illius ævi.

(*b*) Apud poetas et mythologos celebratur Thyesteum convivium. Thyestes enim Pelopis filius, cum Atrei fratris uxore concubuit : Atreus vero proprii filii carnes Thyestæ in epulas apposuit. Similes epulas et *OEdipeos concubitus* Christianis ethnici falso objiciebant, ut videas apud Justinum Martyrem, Athenagoram, Theophilum Antiochenum et Tertullianum.

μεῖ τὴν κεφαλὴν, ὡς τὴν ψυχὴν ἡ φροντίς· μηδὲ εἰς τὸ τῶν δορυφόρων πλῆθος ἴδῃς, ἀλλ' εἰς τὸ τῶν ἀθυμιῶν πλῆθος· οὐδὲ γάρ ἐστιν ἰδιωτικὴν οἰκίαν εὑρεῖν τοσούτων γέμουσαν φροντίδων, ὅσων τὰ βασίλεια. Θάνατοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσδοκώμενοι παρ' αὐτοῖς τούτοις, καὶ πρὸ τῆς τραπέζης τὸ αἷμα ὁρᾶται, καὶ πρὸ τοῦ ποτοῦ. Ἐν δὲ ταῖς νυξὶν οὐδὲ εἰπεῖν ἔστιν ὁσάκις ἅλλονται καὶ ἀναπηδῶσι φαντασιούμενοι. Καὶ ταῦτα δὴ ἐν εἰρήνῃ· εἰ δὲ πόλεμος καταλάβοι, ἔτι τὰ τῶν φροντίδων ἐπιτείνεται. Τί τοίνυν τοῦ βίου τούτου ἐλεεινότερον γένοιτ' ἄν; Τὰ δὲ παρὰ τῶν οἰκείων ὅσα; τῶν ἀρχομένων λέγω. Ἀμέλει καὶ συγγενικῶν αἱμάτων ἀεὶ γέμει τὸ ἔδαφος τὸ βασιλικόν. Καὶ, εἰ βούλεσθε, τινὰ καὶ διηγήσομαι, καὶ τάχα ἐπιγνώσεσθε ὅτι οὕτως ἔχει· μάλιστα μὲν καὶ τὰ παλαιὰ ἐρῶ, πλὴν ἀλλ' ὅμως ἔτι τῇ μνήμῃ φυλαττόμενα, ἔτε καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων [318] γενόμενα τῶν ἡμετέρων. Ὁ δεῖνα, φησὶ, τὴν γυναῖκα ὑποπτεύσας ἐπὶ μοιχείᾳ, γυμνὴν προσέδησεν ὄρεσι, καὶ θηρίοις ἐξέδωκεν, ἤδη μητέρα γενομένην αὐτῷ βασιλέων πολλῶν. Οἵαν οἴεσθε ζωὴν ζῆν ἐκεῖνον; οὐ γὰρ ἄν, εἰ μὴ σφόδρα κατετάκη τῷ πάθει, εἰς τοσαύτην ἐξέβη τιμωρίαν. Ὁ αὐτὸς δὴ οὗτος τὸν υἱὸν ἀπέσφαξε τὸν αὐτοῦ· μᾶλλον δὲ ὁ τούτου ἀδελφὸς ἑαυτὸν μετὰ τῶν παίδων αὐτοῦ. Λέγεται δὲ καὶ τὸν ἀδελφὸν οὗτος ἀνῃρηκέναι τὸν αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν ἑαυτὸν ἀνεῖλεν, ὑπὸ τυράννου καταληφθεὶς, ὁ δὲ τὸν ἀνεψιὸν τὸν αὐτοῦ κοινωνοῦντα τῆς βασιλείας αὐτῷ, ἣν αὐτὸς ἐνεχείρισεν. Ἄλλος τὴν γυναῖκα εἶδεν ὑπὸ πεσσῶν διαφθαρεῖσαν· ὡς γὰρ οὐκ ἔτικτε, γυνή τις ἀθλία καὶ ταλαίπωρος (ἀθλία γὰρ καὶ ταλαίπωρος, ἣ τὸ τοῦ Θεοῦ δῶρον ἤλπισε δι' οἰκείας παρέξειν σοφίας), πεσσοὺς δοῦσα, διέφθειρε τὴν βασιλίδα, καὶ συνδιεφθάρη καὶ αὐτή. Ἕτερος πάλιν μετὰ τοῦτο ὑπὸ δηλητηρίων ἀνῄρητο φαρμάκων, καὶ τὸ ποτήριον ἦν αὐτῷ λοιπὸν οὐκέτι πόμα, ἀλλὰ θάνατος· καὶ ὁ υἱὸς αὐτῷ τὸν ὀφθαλμὸν ἐξωρύττετο φόβῳ τῶν μελλόντων, οὐδὲν ἠδικηκώς. Ἄλλος, οὐδὲ εἰπεῖν καλὸν, ὅπως κατέλυσε τὸν βίον ἐλεεινῶς. Τῶν δὲ μετὰ τούτους ὁ μὲν κατεκάη, καθάπερ τις ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, μετὰ ἵππων καὶ δοκῶν καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, καὶ τὸ γύναιον ἐν χηρείᾳ. Τὰς γὰρ ἐν τῷ ζῆν λύπας οὐδὲ εἰπεῖν ἔνι, ἃς, ὅτε οὗτος ἐπανέστη, ἠναγκάζετο ἔχειν. Οὗτος δὲ ὁ νῦν κρατῶν οὐχὶ ἐξ οὗ τὸ διάδημα περιέθετο, ἐν πόνοις, ἐν κινδύνοις, ἐν λύπαις, ἐν ἀθυμίαις, ἐν συμφοραῖς, ἐν ἐπιβουλαῖς; Ἀλλ' οὐχ ἡ βασιλεία τοιαύτη τῶν οὐρανῶν· ἀλλὰ μετὰ τὸ λαβεῖν αὐτὴν, εἰρήνη, ζωὴ, χαρὰ, εὐφροσύνη. Ἀλλ', ὅπερ ἔλεγον, οὐκ ἔνι βίος ἀταλαιπώρητος. Εἰ δὲ ἐν τοῖς βιωτικοῖς καὶ ὁ μάλιστα μακαριώτερος, ὁ ἐν βασιλείᾳ, τοσούτων γέμει συμφορῶν, τί οἴει ἐν τοῖς ἰδιωτικοῖς; Καὶ πόσα ἕτερα κακὰ, οὐδὲ εἰπεῖν ἔστι. Πόσοι πολλάκις καὶ μῦθοι ἀπὸ τούτων ἐπλάσθησαν, πᾶσαι σχεδὸν αἱ ἐπὶ [319] τῆς σκηνῆς τραγῳδίαι ἀπὸ τῶν βασιλέων ὑφαίνονται, καὶ οἱ μῦθοι. Τὰ γὰρ πλείονα τῶν ἐν τοῖς μύθοις ἀπὸ τῶν γενομένων πέπλασται· οὕτω γὰρ ἔχει καὶ ἡδονήν· οἷον, τὰ Θυέστεια δεῖπνα, καὶ ὡς πᾶσα ἐκείνη ἡ οἰκία διὰ συμφορῶν κατέστρεψεν.

ς'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀπὸ τῶν παρὰ τῶν ἔξωθεν συντεθέντων ἴσμεν· εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐροῦμεν. Ὁ Σαοὺλ πρῶτος ἐβασίλευσεν, ἀλλ' ἴστε πῶς καὶ οὗτος ἀπώλετο μυρίων πειραθεὶς κακῶν. Μετ' ἐκεῖνον ὁ Δαυὶδ, ὁ Σολομὼν, ὁ Ἀβιὰ, ὁ Ἐζεκίας, ὁ Ἰωσίας ὁμοίως. Οὐ γάρ ἐστι θλίψεως χωρὶς, οὐκ ἔστι πόνων χωρὶς, οὐκ ἔστιν ἀθυμίας ἐκτὸς τὸν παρόντα βίον διελθεῖν. Ἀλλ' ἡμεῖς ἀθυμῶμεν μὴ ὑπὲρ τῶν τοιούτων, ὑπὲρ ὧν οἱ βασιλεῖς, ἀλλ' ὑπὲρ τοιούτων, ὑπὲρ ὧν καὶ κέρδος ἔχομεν μέγα· *Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται.* Ὑπὲρ τούτων χρὴ λυπεῖσθαι, ὑπὲρ τούτων ἀλγεῖν, ὑπὲρ τούτων δάκνεσθαι· οὕτως ἐλυπεῖτο Παῦλος ὑπὲρ τῶν ἁμαρτανόντων, οὕτως ἐδάκρυεν· *Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως*, φησὶ, *καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων.* Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὲρ οἰκείων οὐκ εἶχε πενθεῖν, ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων τοῦτο ἐποίει· μᾶλλον δὲ κἀκεῖνα οἰκεῖα ἡγεῖτο κατὰ τὸν τοῦ πένθους λόγον. Ἕτεροι ἐσκανδαλίζοντο, καὶ αὐτὸς ἐπυροῦτο· ἕτεροι ἠσθένουν, καὶ αὐτὸς ἠσθένει. Ἀγαθὸν ἡ τοιαύτη λύπη, πάσης κρείττων αὕτη χαρᾶς κοσμικῆς. Τὸν οὕτω πενθοῦντα ἐγὼ πάντων τῶν ἀνθρώπων προκρίνω· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸς τοὺς οὕτω πενθοῦντας μακαρίζει ὁ Κύριος, τοὺς συμπαθεῖς. Οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐπὶ τοῖς κινδύνοις θαυμάζω· μᾶλλον δὲ οὐχ ἧττον αὐτὸν τῶν κινδύνων θαυμάζω, ὑφ' ὧν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπέθνησκεν· ἀλλὰ τοῦτό με μᾶλλον αἱρεῖ. Ἀπὸ γὰρ ψυχῆς φιλοθέου καὶ φιλοστόργου ἐγίνετο, ἀπὸ ἀγάπης, ἣν αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐζήτει, ἀπὸ συμπαθείας ἀδελφικῆς καὶ πατρικῆς, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων ἀμφοτέρων μείζονος. Οὕτω διακεῖσθαι χρὴ, οὕτω δακρύειν: τὰ τοιαῦτα δάκρυα πολλῆς ἐστιν εὐφροσύνης μεστά· τὸ τοιοῦτον πένθος ὑπόθεσις χαρᾶς ἐστι. Καὶ μή μοι εἴπῃς, τί πλέον ἐκ τοῦ θρηνεῖν, ὑπὲρ ὧν τοῦτο ποιῶ; Κἂν μηδὲν ὀνήσωμεν τοὺς θρηνουμένους, ἀλλὰ πάντως ἡμᾶς αὐτοὺς ὠφελήσομεν. Ὁ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων οὕτως ἀλγῶν, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν ἰδίων τοῦτο ποιήσεται· ὁ ἐπὶ τοῖς ἑτέρων οὕτω δακρύων, οὐκ ἀδακρυτὶ τὰ οἰκεῖα παρελεύσεται πλημμελήματα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἁμαρτήσει ταχέως. Τὸ δὲ δεινὸν, ὅτι κελευσθέντες οὕτως ἐπὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι θρηνεῖν, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς οἰκείοις τινὰ ἐπιδεικνύμεθα μετάνοιαν, [320] ἀλλ' ἀναλγήτως πταίοντες διακείμεθα, καὶ πάντων μᾶλλον φροντίζομεν, καὶ πάντα λογιζόμεθα μᾶλλον ἢ τὰ οἰκεῖα ἁμαρτήματα. Διὰ τοῦτο χαίρομεν χαρὰν τὴν ἀνόνητον, τὴν τοῦ κόσμου, τὴν εὐθέως σβεννυμένην, τὴν μυρίας τίκτουσαν λύπας. Λυπηθῶμεν τοίνυν λύπην χαρᾶς μητέρα, καὶ μὴ ἡσθῶμεν χαρὰν λύπην τίκτουσαν· ἀφῶμεν δάκρυα σπείροντα πολλὴν ἡδονὴν, καὶ μὴ γελῶμεν γέλωτα βρυγμὸν ἡμῖν ὀδόντων τίκτοντα· θλιβῶμεν θλῖψιν, ἀφ' ἧς ἄνεσις βλαστάνει, καὶ μὴ ζητῶμεν τρυφὴν, ἀφ' ἧς πολλὴ θλῖψις καὶ ὀδύνη τίκτεται· ἐπὶ τῆς γῆς μικρὸν πονήσωμεν, ἵνα τρυφήσωμεν διηνεκῶς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐν τῷ ἐπικήρῳ βίῳ θλίψωμεν ἑαυτοὺς, ἵνα ἐν τῷ ἀπείρῳ τύχωμεν ἀνέσεως· μὴ διαχυθῶμεν ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ, ἵνα μὴ στενάξωμεν ἐν τῷ ἀπείρῳ. Οὐχ ὁρᾶτε

πόσοι καὶ ἐνταῦθα θλίβονται βιωτικῶν ἕνεκεν πραγμάτων; Ἐννόησον ὅτι καὶ σὺ εἷς ἐξ ἐκείνων εἶ, καὶ φέρε τὴν θλῖψιν καὶ τὴν ὀδύνην, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων τρεφόμενος· οὐκ εἶ σὺ τοῦ Παύλου βελτίων οὐδὲ τοῦ Πέτρου, τῶν οὐδέποτε ἀνέσεως τυχόντων, τῶν ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι τὸν πάντα βίον διεξελθόντων. Εἰ βούλει τῶν αὐτῶν ἐκείνοις τυχεῖν, τί τὴν ἐναντίαν ὁδεύεις ὁδόν; εἰ βούλει πρὸς τὴν πόλιν ἀπαντῆσαι ἐκείνην, ἧς ἐκεῖνοι κατηξιώθησαν, ἐκείνην βάδιζε τὴν ὁδὸν τὴν ἐκεῖ φέρουσαν. Οὐ φέρει ἡ τῆς ἀνέσεως ὁδὸς ἐκεῖ, ἀλλ' ἡ τῆς θλίψεως· ἐκείνη εὐρύχωρος, αὕτη στενή. Ταύτην βαδίζωμεν, ἵνα τύχωμεν τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hasce Conciones Constantinopoli habitas fuisse, clare indicat Chrysostomus, cum dicit in fine homiliæ tertiæ se episcopum in throno sedere. Facile quoque videtur esse annum assignare, quo hæc concionatus est sanctus Doctor. Ex iis enim, quæ dicit homilia septima, numero 3, indicare omnino videtur Eutropium eunuchum, licet tacito nomine de illo agat, hoc ipso tempore de gradu dejectum et expulsum. Quis enim alius, quæso, fuerit *ex numero eunuchorum*, qui heri in tribunali sedebat, qui clamantibus et prævиis præconibus per forum incedebat, ambitiose sui terrorem incutiens : quique hodie ex tanta fortuna dejectus, ab omnibus desertus, vilis et nudus tanquam pulvis eventilatur? Quis, inquam, alius hic fuerit quam Eutropius eunuchus, cui isthæc omnia acciderunt? Quia vero de Eutropio ille sic tacito nomine loquitur, tanquam post suum ex tanta fortuna lapsum adhuc in vivis versante; Eutropius vero post tantum casum in Cyprum statim relegatus, haud diu postea inde eductus et capite truncatus fuit anno vertente 399 : hinc sequitur in annum 399 conferendam esse hujus homiliæ prædicationem.

Aliud etiam in homilia secunda, num. 4 occurrit, unde temporis notam expiscari possimus. Dicitur namque isthic : *Quis exspectasset ea, quæ nunc eveniunt in diversis locis, terræ motus et urbium eversiones?* Hi tanti terræ motus in annum 398 referuntur, ut pluribus dicitur in Vita Chrysostomi. Neque pugnat illud cum anni 399 nota certa quam modo posuimus. Advertendum namque est, illud quod de Eutropio dicitur in homilia septima occurrere; quod autem de terræ motibus in homilia secunda. Potuit autem homilia secunda aliquanto tempore, imo aliquot mensibus homiliam septimam præcessisse, cujus rei exempla non pauca suppetunt. Ad hæc vero illud, *quæ nunc eveniunt*, non ita ad litteram accipiendum est. Illæ enim tantæ calamitates etiam hodierno more diu dicuntur nunc evenire; damna namque importata manent et saltem per annum, nunc, ex recepto more, accidisse dicuntur. Adde verisimile esse illos terræ motus et urbium eversiones aliquanto tempore perseverasse.

Harum homiliarum stylus atque dictio multis in locis concisa est, etiamque intricata, vix ut possit intelligi; sed quia ad auditorum captum accommodata erat, nihil dubium est, ea quæ nobis intercisa et captu difficilia videntur, non perinde Constantinopolitanæ plebi, huic dicendi generi assuetæ, obscura fuisse.

et tenera proficiscebantur, a caritate quam Christus ipse quærebat, ex quodam naturæ consensu fraterno et patrio, ac potius utrisque istis majore. Hoc modo affici oportet, hoc modo flere : hujusmodi lacrymæ magno sunt refertæ gaudio; hujusmodi luctus causa lætitiæ est. Ac ne mihi dicas, Quid utilitatis afferunt meæ lacrymæ iis, pro quibus hoc facio? Nam etsi illis nihil prosimus, ac certe nobis ipsis proderimus. Nam qui sic pro alienis dolet, multo magis pro suis dolebit; qui aliena luget, is certe vitia et delicta sua non sine lacrymis abire sinet; imo non cito peccabit. Nos vero, quod omnium gravissimum est, jussi aliena peccata flere, ne in nostris quidem unum pœnitentiæ signum damus; sed sine ullo doloris sensu cadimus, et omnia curamus magis, omnia magis expendimus quam peccata nostra. Ideo gaudemus gaudium hoc inutile : quod cito perit, quod sexcentas parit ægritudines. Mœreamus igitur mœrore gaudii auctore, et ne gaudeamus gaudio ægritudinis parente : emittamus lacrymas multum voluptatis seminantes, et non rideamus risu, qui stridorem nobis dentium gignat : affligamus nos afflictatione illa unde requies exsistit, et ne delicias quæramus ex quibus ærumna et dolor. Ad breve tempus in terra laboremus, ut perpetuo nos oblectemus in cælis : in caduca hac vita nos ipsi affligamus, ut in infinita illa requiem consequamur : non diffluamus deliciis in hac brevi, ne in illa infinita suspiremus. Annon videtis quot homines hic etiam rerum ad hanc vitam pertinentium causa angantur? Existima te quoque unum ex illis esse, et fer ærumnam ac dolorem, spe futurorum bonorum nutritus. Non tu es Paulo melior, non Petro : quibus numquam otium datum est; qui in fame et siti et nuditate totam vitam confecerunt. Si eadem atque illi vis consequi, cur contrariam insistis viam? si ad civitatem illam vis pervenire, qua illi digni facti sunt, illam persequere viam quæ illuc fert. Non illuc otii fert via, sed ærumnæ : illa lata, hæc angusta est. Hac iter faciamus, ut consequamur æternam vitam in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honos, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN EPISTOLAM AD COLOSSENSES.

In hisce porro concionibus multa discimus de ritu Ecclesiæ Constantinopolitanæ in Liturgia; interque alia dicitur pacem innumeris pene vicibus inter orandum petitam fuisse. Quædam etiam occurrunt de Ecclesiæ opinione atque sententia; exempli causa de angelis custodibus, qui singuli singulis hominibus ad tutelam assignantur.

Ut erat Chrysostomus verax, æqui amans, et ad carpenda vitia pronus, ne Imperatori quidem parcit; sed Theodosium Magnum, licet tacito nomine, carpit hom. septima, n. 3, quod Antiochenam civitatem, offensus, perdere ac destruere voluerit. Imperatricem vero, Eudociam nempe, non leviter insectatur hom. decima, num. 4 et 5, ob luxum nimium et profusos in vestes aureas sumptus, qui membris Christi pauperibus tegendis atque fovendis deputandi erant. Ex hac porro tanta dicendi libertate, quid demum sancto Doctori acciderit, ignorat nemo, et nos pluribus recensuimus in ejusdem Vita.

Non deerant oratori strenuo, dicaci, æqui bonique cupido, quæ in Constantinopolitanorum moribus carperet et insectaretur. Nam divitum tantus erat luxus, tanti in mensis apparatus atque sumptus, ut non sine stupore legantur ea quæ ille in homilia prima, num. 4 recenset. Plebem autem, imo Constantinopolitanos omnes jure objurgat et incessit; quod multi omnia humana fato ferri dicerent atque putarent, ideoque Dei providentiam nihil curarent; quod plurimi resurrectionem negarent; quod observationes dierum apud illos vigerent : hoc vero genus superstitionis diu multumque in occidentalibus etiam partibus invaluit, ut alibi demonstravimus. Ligamina etiam, quæ græce περίαπτα dicuntur, et alias multas spuerstitiones apud illos observari dicit hom. octava, num. 5. Morem quoque omnino damnandum insectatur, quod nempe Constantinopolitani meretricum cuneos ad nuptias celebrandas advocarent.

Singulare omnino est id quod dicit hom. septima, num. 5, nempe regem Persarum illo ipso quo Chrysostomus concionabatur tempore, barbam habuisse auream. Prolixam certe, densam et adjectitiam fuisse regum Persarum barbam exemplis et schematibus confirmatur in Antiquitate explanata Tom. 3; hic vero adjicitur eam fuisse auream.

Interpretationem Latinam Gentiani Herveti plurimis in locis castigavimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

IN EPISTOLAM AD COLOSSENSES COMMENTARIUS [(a)].

HOMILIA I.

Cap. 1. v. 1. *Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater,* 2. *iis qui sunt Colossis sanctis et fidelibus fratribus in Christo Jesu,* 3. *gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Sanctæ quidem sunt omnes Epistolæ Pauli; aliquid autem habent amplius eæ, quæ illo vincto mittuntur, cujusmodi sunt Epistolæ ad Ephesios, ad Philemonem, ad Timotheum, et hæc præsens: nam ea quoque missa est cum esset in vinculis, sicut scribens dicebat: *Propter quod etiam vinctus sum, ut manifestem illud ita ut oportet me loqui* (Col. 4. 3. 4). Sed hæc videtur esse posterior Epistola ad Romanos. Nam illam quidem scripsit cum Romanos nondum vidisset, hanc autem cum jam vidisset, et jam esset in fine prædicationis. Illinc autem est perspicuum: dicit enim in Epistola ad Philemonem, *Cum sis talis ut Paulus senex* (*Philem.* 9), et rogans pro Onesimo: in hac autem mittit ipsum Onesimum, sicut dicit, *Cum Onesimo fideli et dilecto fratre* (*Col.* 4. 9); fidelem et dilectum, et fratrem eum vocans. Quamobrem confidenter dicit in hac Epistola: *A spe evangelii quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura quæ sub cælo est* (*Ibid.* 1. 23). Jam enim tempus habebat prædicatio. Hac ergo existimo esse posteriorem Epistolam ad Timotheum, quæ circiter ejus mortem scripta fuit: illic enim dicit, *Ego enim jam delibor* (2. *Tim.* 4. 6). Est vero hæc epistola antiquior illa quæ scripta est ad Philippenses: illic enim tunc erat, vinculorum quæ fuerunt Romæ habens initium. Cur ergo dico has epistolas plus habere quam alias? Propterea quod eas scriberet cum esset in vinculis: ut si vir fortis scriberet, a cædibus interim desistens et tropæis, sic ipsis quoque faciebat. Sciebat enim ille hoc esse magnum: ad Philemonem enim scribens, dicit, *Quem genui in vinculis meis* (*Philem.* 10). Hæc autem dixit, ne in rebus adversis et asperis dolore afficiamur; sed etiam lætemur. Hic erat apud eos Philemon: etenim illic scribens dicit, *Et Archippo commilitoni nostro* (*Ibid.* 2); et hic, *Dicite Archippo* (*Col.* 4. 17). Videtur porro huic fuisse mandatum aliquod munus Ecclesiæ. Nec hos autem viderat, neque Romanos, neque Hebræos, quando ad eos scribebat. Atque de illis quidem multis in locis id significat; de his autem audi eum dicentem: *Et quicumque non viderunt faciem meam in carne*; et rursus, *Et si absum carne, spiritu tamen sum vobiscum* (*Col.* 2. 1. 5). Ita noverat ubique rem magnam esse suam præsentiam, et se semper etiam absentem tamquam præsentem exhibet et sistit: et quando punit fornicatorem, vide quomodo se judicio tamquam præsentem sistit: nam *Ego quidem*, inquit, *tamquam absens corpore, præsens autem spiritu*, jam

(a) Homiliæ in Epistolam ad Colossenses collatæ sunt cum Codice Regio 1933, et cum Colbertinis 909 et 1122.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΚΟΛΟΣΣΑΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

—

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[322] *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφὸς, τοῖς ἐν Κολοσσαῖς* [a] *ἁγίοις καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

α'. Πᾶσαι μὲν ἅγιαι αἱ ἐπιστολαὶ Παύλου, ἔχουσι δέ τι πλέον αἱ δεδεμένου αὐτοῦ πεμπόμεναι, οἷα ἐστὶν ἡ πρὸς Ἐφεσίους, οἷα ἡ πρὸς Φιλήμονα, οἷα ἡ πρὸς Τιμόθεον, οἷα ἡ πρὸς Φιλιππησίους, οἷα αὕτη ἡ παροῦσα· καὶ γὰρ καὶ αὕτη δεσμίου ὄντος ἐπέμπετο, καθὼς γράφων ἔλεγε· *Διὸ καὶ δέδεμαι, ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλῆσαι.* Ἀλλ' αὕτη μὲν δοκεῖ τῆς πρὸς Ῥωμαίους ὑστέρα εἶναι. Ἐκείνην μὲν γὰρ οὐδέπω ἰδὼν Ῥωμαίους ἔγραφε, ταύτην δὲ ἤδη τεθεαμένος, καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ κηρύγματος ὤν. Καὶ δῆλον ἐκεῖθεν· ἐν γὰρ τῇ ἐπιστολῇ φησι τῇ πρὸς Φιλήμονα, *Τοιοῦτος ὢν, ὡς Παῦλος πρεσβύτης*, καὶ [323] ὑπὲρ Ὀνησίμου ἀξιῶν· ἐν ταύτῃ δὲ αὐτὸν πέμπει τὸν Ὀνήσιμον, καθώς φησι, *Σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ*, πιστὸν καὶ ἀγαπητὸν, καὶ ἀδελφὸν αὐτὸν καλῶν. Διὸ καὶ θαῤῥούντως λέγει ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ· *Ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τοῦ Εὐαγγελίου, οὗ ἠκούσατε, τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν*· ἤδη γὰρ χρόνον εἶχε τὸ κήρυγμα. Ταύτης οὖν ὑστέραν [b] οἶμαι τὴν πρὸς Τιμόθεον εἶναι, καὶ πρὸς αὐτῇ τῇ τελευτῇ λοιπόν· ἐκεῖ γάρ φησιν, *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι.* Τῆς μὲν οὖν πρὸς Φιλιππησίους ἥδε πρεσβυτέρα· ἐν ἐκείνῃ γὰρ φαίνεται ἀρχὴν ἔχων τῶν δεσμῶν τῶν ἐν τῇ Ῥώμῃ. Τίνος δὲ ἕνεκεν λέγω πλέον ἔχειν ταύτας τὰς ἐπιστολάς; Κατὰ τοῦτο, ὅτι ἐν δεσμοῖς ὢν αὐτὰς γράφει· ὡς ἂν εἰ ἀριστεὺς σφαγὰς μεταξὺ καὶ τρόπαια ἱστὰς [c] ἐπέστελλεν· οὕτω δὲ ἐποίει καὶ αὐτός. Οἶδε γὰρ καὶ αὐτὸς τοῦτο μέγα ὄν· τῷ γὰρ Φιλήμονι γράφων φησὶν, *Ὃν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου.* Ταῦτα δὲ εἶπεν, ἵνα μὴ ἀσχάλλωμεν πρὸς τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ χαίρωμεν. Ἐνταῦθα ἦν παρὰ τούτοις Φιλήμων· καὶ γὰρ ἐκεῖ γράφων φησὶ, *Καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν*· καὶ ἐνταῦθα, *Εἴπατε Ἀρχίππῳ.* Δοκεῖ μοι οὗτος ἐγκεχειρίσθαι τινὰ τῆς Ἐκκλησίας. Οὐκ εἶδε δὲ οὔτε τούτους, οὔτε Ῥωμαίους, οὔτε Ἑβραίους, ἡνίκα ἔγραφε πρὸς αὐτούς. Καὶ περὶ μὲν ἐκείνων πολλαχοῦ δηλοῖ, περὶ δὲ τούτων ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος, *Καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί*· καὶ πάλιν, *Εἰ καὶ τῇ σαρκὶ ἄπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι.* Οὕτως ᾔδει μέγα ὂν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ πανταχοῦ, καὶ ἀεὶ ἑαυτὸν καὶ ἀπόντα ἐφίστησι· καὶ ὅταν κολάζῃ τὸν πορνεύοντα, ὅρα πῶς ἑαυτὸν ἐφίστησι τῷ δικαστηρίῳ. *Ἐγὼ μὲν γὰρ*, φησὶν, *ὡς ἀπὼν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι, ἤδη κέκρικα ὡς παρών*· καὶ πάλιν, *Ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν πεφυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν*· καὶ πάλιν, *Μὴ μόνον ἐν τῷ παρεῖναί με πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ ἀπεῖναί με.*

[a] Reg. τοῖς ἐν Κολασσεῖς, bis.

[b] Regius et marg. Savil., πρεσβυτέραν, male : quam lectionem Interpres Latinus secutus fuerat.

[c] Andreas Dunæus legendum putat στάς.

Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ. Ἄξιον δὲ καὶ τὴν ὑπόθεσιν εἰπεῖν, ἣν ἐκ τῆς ἐπιστολῆς εὕρομεν. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Δι' ἀγγέλων προσήγοντο τῷ Θεῷ, παρατηρήσεις εἶχον πολλὰς καὶ Ἰουδαϊκὰς καὶ Ἑλληνικάς. Ταῦτ' οὖν διορθοῦται. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενός φησι, *Διὰ θελήματος Θεοῦ.* Ἰδοὺ πάλιν τὸ, *Διὰ*, τέθεικε. *Καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφὸς*, φησίν. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς ἀπόστολος. Εἰκὸς δὲ καὶ τοῦτον αὐτοῖς γνωρίζεσθαι. *Τοῖς ἐν Κολοσσαῖς ἁγίοις.* Ἡ πόλις τῆς Φρυγίας ἦν· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ τὴν Λαοδίκειαν πλησίον εἶναι· *Καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ.* Πόθεν, φησὶν, ἅγιος γέγονας, εἰπέ μοι; πόθεν πιστὸς καλῇ; οὐχ ὅτι διὰ τοῦ θανάτου ἡγιάσθης τοῦ Χριστοῦ; οὐχ ὅτι εἰς [324] Χριστὸν πιστεύεις; Πόθεν ἀδελφὸς γέγονας; οὐ γὰρ ἐν ἔργῳ, οὐδὲ ἐν λόγῳ, οὐδὲ ἐν κατορθώματι πιστὸς ἐφάνης. Πόθεν τοσαῦτα ἐπιστεύθης, εἰπέ μοι, μυστήρια; οὐ διὰ Χριστόν; *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν.* Πόθεν ἡ χάρις ὑμῖν; πόθεν ἡ εἰρήνη; *Ἀπὸ Θεοῦ*, φησὶ, *Πατρὸς ἡμῶν.* Καίτοι ἐν ταύτῃ τὸ τοῦ Χριστοῦ οὐ τίθησιν ὄνομα. Πρὸς τοὺς τὸ Πνεῦμα διαβάλλοντας ἐρῶ, πόθεν ὁ Θεὸς Πατὴρ τῶν δούλων; ταῦτα τὰ μεγάλα τίς κατώρθωσε; τίς ἅγιόν σε ἐποίησε; τίς πιστόν; τίς υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ὁ ποιήσας σε ἀξιόπιστον, αὐτὸς καὶ τοῦ πιστευθῆναί σε ἅπαντα αἴτιος.

β'. Πιστοὶ γὰρ οὐ διὰ τὸ πιστεύειν καλούμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ πιστευθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ μυστήρια, ἅπερ οὐδὲ ἄγγελοι πρὸ ἡμῶν ᾔδεσαν. Ἀλλ' ἀδιάφορον τῷ Παύλῳ οὕτω ταῦτα τιθέναι. *Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ τῷ Πατρὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐμοὶ δοκεῖ πάντα ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνατιθέναι, ὥστε μὴ εὐθέως αὐτοῖς προστῆναι τὸν λόγον. *Πάντοτε περὶ ὑμῶν προσευχόμενοι.* Οὐ διὰ τῆς εὐχαριστίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς διηνεκοῦς εὐχῆς τὴν ἀγάπην δείκνυσιν, ὅτι καὶ οὓς οὐχ ἑώρα, τούτους εἶχε διὰ παντὸς ἐν ἑαυτῷ. *Ἀκούσαντες τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Ἀνωτέρω, *Τοῦ Κυρίου ἡμῶν*, εἰπὼν, ἐνταῦθα, *Ἰησοῦ Χριστοῦ* λέγει. Αὐτός ἐστι Κύριος, φησίν· οὐχ, οἱ δοῦλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ταῦτα σύμβολα τῆς εὐεργεσίας· *Αὐτὸς γὰρ*, φησὶ, *σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Ἀκούσαντες τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους.* Ἤδη οἰκειοῦται αὐτούς, Ἐπαφρόδιτός ἐστιν ὁ ταῦτα ἀπαγγέλλων. Πέμπει δὲ τὴν ἐπιστολὴν διὰ Τυχικοῦ, ἐκεῖνον παρ' ἑαυτῷ κατασχών. *Καὶ τὴν ἀγάπην*, φησὶ, *τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους.* Οὐχ εἰς τόνδε καὶ τόνδε· οὐκοῦν καὶ εἰς ἡμᾶς. *Διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τὰ μέλλοντα, φησὶν, ἀγαθά. Τοῦτο πρὸς τοὺς πειρασμοὺς, ὥστε μὴ ἐνταῦθα ζητεῖν τὴν ἄνεσιν. Ἵνα γὰρ μή τις εἴπῃ, καὶ τί τὸ κέρδος τῆς ἀγάπης τῆς εἰς τοὺς ἁγίους, κοπτομένων αὐτῶν; χαίρομεν [a], φησὶν, ὅτι μεγάλα ἑαυτοῖς προξενεῖτε ἐν τοῖς οὐρανοῖς. *Διὰ τὴν ἐλπίδα*, φησὶ, *τὴν ἀποκειμένην.* Τὸ ἀσφαλὲς ἔδειξεν. *Ἣν προηκούσατε ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας.* Ἐνταῦθα πλήττοντος αὐτούς ἐστι τὸ ῥῆμα, ὅτι πολὺν χρόνον ἔχοντες μετέστησαν. *Ἣν προηκούσατε*, φησὶν, *ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τοῦ Εὐαγγελίου.* Καὶ ἀλήθειαν μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ· εἰκότως· οὐδὲν γὰρ ψεῦδος ἐν αὐτῷ. *Τοῦ Εὐαγγελίου.* Οὐ λέγει, τοῦ κηρύγματος, ἀλλ' εὐαγγέλιον καλεῖ, συνεχῶς ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ πρῶτον ἐπαινέσας αὐτοὺς, οὕτω τούτων ἀναμιμνήσκει. *Τοῦ παρόντος εἰς ὑμᾶς, καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ.* Ἤδη χαρίζεται αὐτοῖς. *Παρόντος* δὲ μεταφορικῶς εἶπεν· οὐ παρεγένετο, [325] φησὶ, καὶ ἀπέστη, ἀλλ' ἔμεινε καὶ ἔστιν ἐκεῖ. Εἶτα, ἐπειδὴ μάλιστα οἱ πολλοὶ ἐκ τοῦ κοινωνοὺς ἔχειν πολλοὺς τῶν δογμάτων στηρίζονται, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ.* Πανταχοῦ, φησὶ, πάρεστι, πανταχοῦ κρατεῖ, πανταχοῦ ἕστηκε. *Καί ἐστι καρποφορούμενον, καὶ αὐξανόμενον, καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν.* Καρποφορούμενον διὰ τὰ ἔργα, αὐξανόμενον τῷ πολλοὺς παραλαμβάνειν, τῷ μᾶλλον στηρίζεσθαι. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς φυτοῖς τότε πυκνὰ γίνεται, ὅταν στηριχθῇ τὸ φυτόν. *Καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν.* Προκαταλαμβάνει τὸν ἀκροατὴν τοῖς ἐπαίνοις, ὥστε μηδὲ ἄκοντα ἀποστῆναι. *Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσατε.* Τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ταχέως προσήλθετε καὶ ἐπιστεύσατε, καὶ εὐθέως ἐκ προοιμίων ἐπεδείξασθε τοὺς καρπούς. *Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσατε, καὶ ἐπέγνωτε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ.* Οὐκ ἐν λόγῳ, φησὶν, οὐδὲ ἐν ἀπάτῃ, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἔργοις. Τοῦτο τοίνυν λέγει, *Καρποφορούμενον*· ἤτοι τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα ὅτι ἅμα ἐδέξασθε, ἅμα ἔγνωτε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. Τὸ τοίνυν εὐθέως ἐπιδειξάμενον τὴν οἰκείαν δύναμιν πῶς οὐ χαλεπὸν νῦν ἀπιστεῖσθαι; *Καθὼς καὶ ἐμάθετε παρὰ Ἐπαφρᾶ τοῦ ἀγαπητοῦ συνδούλου ἡμῶν.* Τοῦτον εἰκὸς ἐκεῖ κεκηρυχέναι· ἐμάθετε τὸ Εὐαγγέλιον. Εἶτα τὸ ἀξιόπιστον δεικνὺς τοῦ ἀνδρὸς, φησὶ, *Τοῦ συνδούλου ἡμῶν. Ὅς ἐστι πιστὸς ὑπὲρ ὑμῶν διάκονος τοῦ Χριστοῦ, ὁ καὶ δηλώσας ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν Πνεύματι.* Μὴ ἀμφιβάλλετε, φησὶ, περὶ τῆς μελλούσης ἐλπίδος· ὁρᾶτε τὴν οἰκουμένην ἐπιστρέφουσαν. Καὶ τί δεῖ λέγειν τὰ ἐν τοῖς ἄλλοις; τὰ ἐν ὑμῖν αὐτοῖς καὶ χωρὶς τούτων πιστά. *Ἐπέγνωτε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ*· τουτέστιν, ἐν τοῖς ἔργοις. Ὥστε δύο ταῦτα τὰ μέλλοντα βεβαιοῦται, τό τε πάντας πιστεῦσαι, τό τε καὶ ὑμᾶς· καὶ οὐκ ἄλλα μὲν ἐγένετο, ἄλλα δὲ εἶπεν Ἐπαφρᾶς. *Ὅς ἐστι*, φησὶ, *πιστός*· τουτέστιν, ἀληθής. Πῶς δὲ, *Ὑπὲρ ὑμῶν διάκονος*; Τῷ πρὸς αὐτὸν ἀπελθεῖν, καὶ δηλῶσαι ἡμῖν, φησὶ, τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν Πνεύματι· τουτέστι, τὴν πνευματικήν· τὴν εἰς ἡμᾶς. Εἰ δὲ οὗτος τοῦ Χριστοῦ διάκονος, πῶς δι' ἀγγέλων λέγετε προσάγεσθαι; *Ὁ καὶ δηλώσας ἡμῖν*, φησὶ, *τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν Πνεύματι.* Αὕτη γὰρ θαυμαστὴ καὶ βεβαία ἡ ἀγάπη· ὡς αἵ γε ἄλλαι ὄνομα ἀγάπης ἔχουσι μόνον. Εἰσὶ δέ τινες οὐ τοιαῦται· ἀλλ' οὐ φιλία τοῦτο· διὸ καὶ εὐδιάλυτος γίνεται.

γ'. Πολλαὶ προφάσεις εἰσὶν αἱ φιλίας ποιοῦσαι· καὶ

[a] Reg. χαίρομεν, Editi χαίρωμεν, perperam.

judicavi tamquam præsens; et rursus, *Veniam ad vos, et cognoscam non sermonem eorum qui sunt inflati, sed virtutem* (1. *Cor* 5.3. *et* 3.19); et rursus, *Non solum dum adsum apud vos, sed multo magis dum absum* (*Gal*.4.18). *Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei*. Operæ pretium est autem dicere etiam argumentum quod invenimus ex epistola. Quodnam autem est hoc? Per angelos ad Deum accedebant, observationes habebant multas et Judaicas et Græcas seu ethnicas. Hæc ergo corrigit : propterea et in initio dicit, *Per voluntatem Dei*. Ecce rursus illud, *per*, posuit. *Et Timotheus frater*, inquit. Ergo ipse quoque erat apostolus. Consentaneum autem erat eum quoque fuisse notum *Sanctis qui sunt Colossis*, quæ quidem erat civitas Phrygiæ, idque constat ex eo quod sit propinqua Laodiceæ. *Et fidelibus fratribus in Christo*. Undenam, inquit, dic, rogo, factus es sanctus? undenam vocaris fidelis? annon quod per mortem Christi fuisti sanctificatus? annon quod credis in Christum? Undenam factus es frater? non enim in opere, neque in sermone, neque in recta actione apparuisti fidelis. Undenam sunt tibi, dic, quæso, tam multa credita mysteria? nonne propter Christum? *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro*. Undenam vobis gratia? undenam pax? *A Deo*, inquit, *Patre nostro*. Atqui in hac non posuit nomen Christi. Dicam eis qui calumniis insectantur Spiritum : undenam Deus Pater servorum? quis ex servis tam magna gessit et præclara? quis te sanctum fecit? quis fidelem? quis filium Dei? Qui te fecit fide dignum, is quoque fuit causa ut tibi omnia crederentur.

2. Fideles enim vocamur, non solum propterea quod credamus, sed etiam quod a Deo credita nobis sint mysteria, quæ ne angeli quidem ante nos noverunt. Sed indiscriminatim hæc sic ponebat Paulus. *Gratias agimus Deo Patri Domini nostri Jesu Christi*. Mihi videtur omnia Patri attribuere, ita ut non statim eos offendat oratio. *Semper pro vobis orantes*. Non solum per gratiarum actionem, sed et per perpetuam orationem ostendit dilectionem, quod etiam quos non viderat semper apud se habebat. [4. *Audientes fidem vestram in Christo Jesu*. Cum superius dixerit, *Domini nostri*, hic, *Jesu Christi*, ait. Ipse est Dominus, inquit : neque dixit, Servi Jesu Christi : quæ quidem manifesta sunt beneficii symbola : *Ipse enim*, inquit, *salvabit populum suum a peccatis eorum* (*Matth*. 1.21).] *Audientes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem quam habetis in omnes sanctos*. Jam eos sibi conciliat et captat benevolentiam. Epaphroditus est qui hæc renuntiat ; mittit autem epistolam per Tychicum, cum illum apud se detinuisset. *Et dilectionem*, inquit, *quam habetis in omnes sanctos* : non in hunc aut illum : ergo in nos quoque. 5. *Propter spem, quæ reposita est vobis in cælis*. Futura, inquit, bona. Hoc adversus tentationes, ne hic quoque quærant quietem et otium. Nam ne quispiam diceret : Et quid lucri ad eos redit ex dilectione in sanctos, cum ipsi angantur et dolore afficiantur? Lætamur, inquit, quod in cælis magna et præclara vobis conciliatis. *Propter spem*, inquit, *repositam*. Rem ostendit firmam et stabilem. *Quam audiistis in verbo veritatis*. Hoc dicto carpit illos, quod cum longo tempore eam habuerint, desciverint et sint mutati. *Quam prius*, inquit, *audiistis in verbo veritatis evangelii*. Et jure verbo fert testimonium veritatis, quod in eo nihil sit falsi. *Evangelii*. Non dicit, Prædicationis, sed vocat evangelium, perpetuo eis in memoriam revocans Dei beneficia ; et cum eos prius laudasset, tunc hæc revocat in memoriam. 6. *Quod pervenit ad vos, sicut et in universo mundo*. Jam eis gratificatur. *Quod pervenit* autem, dicit metaphorice. Non enim accessit et recessit, sed mansit et est illic. Deinde quoniam maxime confirmantur multi ex eo, quod multos habeant dogmatum socios, propterea subjunxit : *Sicut et in universo mundo*. Ubique adest, inquit, ubique dominatum obtinet, ubique stat. *Et fructificat et crescit, sicut in vobis*. Fructificat per opera, augetur quod multos assumat, quod magis firmetur ac stabiliatur. Etenim plantæ quoque tunc densæ fiunt, quando planta fuerit firmata ac stabilita. *Sicut in vobis*. Auditorem laudibus præoccupat, ut ne invitus recedat. *Ex ea die qua audivistis*. Est mirabile quod cito accessistis et credidistis, et statim a principio fructus ostendistis. *A quo die audivistis, et cognovistis gratiam Dei in veritate*. Non in sermone, inquit, neque in deceptione, sed in ipsis factis. Hoc ergo dicit, *Fructificat*; vel signa et miracula quod simul accepistis, et gratiam Dei cognovistis. Cum ergo suam statim ostenderat virtutem, quomodo non est difficile ut ei nunc non credatur? 7. *Sicut didicistis ab Epaphra carissimo conservo nostro*. Eum verisimile est illic prædicasse : didicistis evangelium. Deinde ostendens eum esse fide dignum, dicit : *Conservo nostro*. *Qui est fidelis pro vobis minister Christi*, 8. *qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu*. Ne dubitetis, inquit, de spe futura : videtis orbem terrarum converti. Et quid opus est dicere quæ fiunt inter alios? quæ sunt inter vos ipsos, sunt ipsa quoque sine illis fide digna. *Cognovistis* enim *Dei gratiam in veritate*; hoc est, in factis. Quamobrem duo sunt quæ futura confirment, et quod omnes crediderint, et quod vos : et non alia quidem facta sunt, alia autem dixit Epaphras. *Qui est*, inquit, *fidelis*; hoc est, verax. Quomodo, *Pro vobis minister*? Quod ad ipsum accesserit, et nobis, inquit, ostenderit vestram dilectionem in spiritu; hoc est, spiritualem in nos. Si hic est Christi minister, quomodo dicitis vos adduci et conciliari per angelos? *Qui nobis etiam*, inquit, *manifestavit dilectionem vestram in spiritu*. Hæc est admirabilis firmaque et stabilis dilectio : nam aliæ quidem solum habent nomen dilectionis. Sunt autem aliquæ non hujusmodi; sed non est hoc amicitia : quamobrem ea est facile dissolubilis.

3. *Amicitiarum varia genera*. — Multæ sunt occasiones conciliandæ amicitiæ : et turpes quidem prætermittemus : nemo enim nobis objiciet illas non esse malas; sed si vultis, in medium adducamus naturales et quæ ad hanc vitam agendam pertinent. Atque hæ quidem ad hanc vitam pertinent : verbi gratia, cum de aliquo quispiam est bene meritus, cum amicum

paravit a majoribus, cum fuit socius mensæ aut peregrinationis, aut est vicinus : sunt hæ quoque pulchræ et honestæ : aut est ejusdem artis : atque hæc quidem non est sincera; habet enim æmulationem quamdam et invidiam. Naturales autem, ut puta patris erga filium, filii erga patrem, fratris erga fratrem, avi erga nepotem, matris erga filios; si vultis autem, uxoris quoque erga maritum : omnes enim matrimoniales sunt ad vitam pertinentes et terrestres. Hæ quidem videntur illis esse vehementiores : videntur autem, dixi, quia sæpe a memoratis superantur. Et aliquando quidem visi sunt amici melius et sincerius affecti quam fratres, et quam filii in parentes : et qui fuit quidem genitus, non opem tulit; qui autem eum non cognovit, adfuit et opem tulit. Dilectio autem spiritualis est omnium suprema, veluti quædam regina, quæ in suos dominatum obtinet, honestaque est specie pulchroque habitu : nihil enim terrestre eam parit sicut illam, non consuetudo, non beneficium, non natura, non aurum, sed a supernis descendit e cælo. Et quid miraris, si beneficio non eget ut consistat, cum ne si mali quidem quidquam accipiat evertatur? Quod autem hæc sit illa major, audi Paulum dicentem : *Optarem ego ipse esse anathema a Christo pro fratribus meis* (*Rom.* 9. 3). Quis hoc pater optaverit, esse in malis? Et rursus : *Resolvi, et esse cum Christo longe est melius; manere autem in carne est magis necessarium propter vos* (*Philipp.* 1. 23. 24). Quænam mater hæc voluisset dicere, ut sua despiceret? Et rursus audi eum dicentem : *Orbati enim a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde* (1. *Thess.* 2. 17). Et hic quidem pater contumelia affectus, solvit amicitiam; illic autem non itidem, sed et ad illos qui lapidibus appetebant abiit, eos beneficio affecturus. Nihil est enim, nihil æque validum, ut vinculum spiritus. Qui enim quod sit beneficio affectus, evasit amicus; si hoc perpetuo non fiat, erit inimicus : qui ex consuetudine erat indivulsus, interrupta consuetudine exstinxit amicitiam. Mulier rursus, si fuerit lis ac dissensio, dimittit maritum et solvit amorem : filius, si diu viventem viderit patrem, ægre fert. In spiritu autem ejusmodi nihil est : nullo enim horum solvitur, quoniam iisdem non constat; neque tempus, neque vitæ longitudo, nec malum pati vel audire, non ira, non contumelia, neque quidquam aliud invadit, neque eam potest dissolvere. Et ut scias, lapidibus appetebatur Moses, et pro ipsis rogabat (*Exod.* 17). Quis pater hoc fecisset pro eo qui lapidibus appeteret, et non ipsum obruisset lapidibus? Has persequamur et quæramus amicitias quæ sunt ex spiritu : sunt enim fortes et solutu difficiles; non eas quæ ex mensis oriuntur : nam illas velamur inducere. Audi enim Christum dicentem in Evangelio : *Non invitaveris amicos tuos, neque vicinos tuos, si feceris convivium, sed claudos et mancos* (*Luc.* 14. 12. 13); et merito : est enim magna pro his merces. At non potes, non sustines convivari cum claudis et cæcis; sed existimas hoc esse grave et molestum, et recusas? Certe id vitare non oporteret, sed id facere non est necesse. Si non feceris eos tecum considere, e mensa tua ad eos mitte cibum. Nam qui amicos invitat, nihil magnum facit; hic enim accepit mercedem suam : qui autem invitat mutilum et pauperem, habet Deum debitorem. Ne ergo ægre feramus quando non hic acceperimus, sed quando hic acceperimus; nam illic non accipiemus. Similiter, si homo reddiderit, Deus non reddit; si hic non reddet, tunc reddet Deus. Ne ergo illos quæramus beneficio afficere qui possunt nobis reddere; neque hac spe eis benefaciamus : frigida est hæc cogitatio. Si amicum invitaveris, ad vesperam usque est gratia : propterea temporanea hæc amicitia citius solvitur, quam expensæ diffluunt. Pauperem autem et mancum si invitaveris, numquam peribit gratia : Deum enim qui semper meminit, et numquam obliviscitur, habes ipsum debitorem. Quam pusilli autem et mollis, dic, quæso, est animi, non posse considere cum pauperibus? Quid dicis? Est immundus, inquit, et sordidus. Lava eum, et duc ad tuam mensam. At sordida habet vestimenta? Muta, et da mundam vestem.

4. *Mensa pauperum divitum mensæ anteponenda est. Luxuriosæ mensæ descriptio.*—Non vides quantum sit lucrum? Christus per ipsum accedit, et tu pro hoc parcus es? Regem ad mensam invitans, pro his times? Ponantur duæ mensæ; et altera quidem his repleatur, et habeat cæcos, debiles et claudos, manibus et tibiis mutilatos, nudis pedibus et absque calceis, una tunica indutos eaque detrita : altera autem habeat potentes, exercituum ductores, toparchas, magnos principes, pretiosis indutos vestibus subtilibusque telis lineis, zonisque cinctos aureis. Rursus hic in mensa pauperum nec sit argentum, nec vini multum, sed quod satis sit et possit exhilarare : pocula autem et vasa relicta confecta sint ex vitro solo. Illic autem in mensa divitum vasa quidem omnia sint ex argento et auro, et ne unus quidem ferat semicircularem mensam (*a*), sed duo adolescentes vix eam moveant : sit et phiala aurea pondo dimidii talenti, quam vix duo juvenes movere possint; et ordine sitæ sint amphoræ longe melius quam argento, nempe auro splendentes : sit etiam semicircularis mensa, molli stragula undique strata. Rursus hic quidem sint multi ministri accumbentium, non minus ornati vestibus et splendide amicti, et anaxyridas seu quas braccas vocant laxas habentes, visu quidem pulchri, in ipso autem flore ætatis luxuriantes et bene curata cute, et bonæ habitudinis; illic autem sint duo soli ministri omnem hunc fastum conculcantes : et sint quidem illis cibi lauti et opipari; his autem quantum satis sit ad satiandum appetitum et se recreandum. Satisne dixi?

(*a*) Hic agitur de mensa illa semicirculari, crescentem lunam referente, quam Martialis et quidam alii Sigma vocant, quia literam C. sigma refert : sigma enim sic Martialis tempore ut plurimum exarabatur. Isthæc mensæ forma diu post Martialis ævum in usu fuit. Guillelmus enim Dux Normanniæ, qui anno 1066 Angliam subegit, ad hujusmodi mensam accumbens repræsentatur in Monumentis Monarchiæ Francicæ Tomi secundi initio. Vide quæ de hujusmodi mensa dicta sunt in Antiquitate explanata Tom. 3, pag. 111.

τέως τὰς μὲν αἰσχρὰς παρήσομεν· οὐδεὶς γὰρ ἡμῖν ὑπὲρ ἐκείνων ἀντερεῖ, ὡς πονηρῶν οὐσῶν· ἀλλ', εἰ βούλεσθε, τὰς φυσικὰς καὶ τὰς βιωτικὰς εἰς μέσον παραγάγωμεν. Βιωτικαὶ μὲν οὖν εἰσιν αὗται· οἷον εὖ ἔπαθέ τις, ἀπὸ προγόνων ἐκτήσατο φίλον, ἐκοινώνησε τραπέζης ἢ ἀποδημίας, ἢ γείτων ἐστί· καλαὶ καὶ αὗται· ἡ ὁμότεχνος γέγονεν· αὕτη μὲν οὖν οὐκ ἔστιν εἰλικρινής· ἔχει γάρ τινα καὶ ζῆλον καὶ βασκανίαν. [326] Αἱ δὲ φυσικαὶ, οἷον πατρὸς πρὸς υἱὸν, υἱοῦ πρὸς πατέρα, ἀδελφοῦ πρὸς ἀδελφὸν, πρὸς ἔγγονον πάππου, μητρὸς πρὸς τέκνα· εἰ δὲ βούλεσθε, προσθῶμεν καὶ τὴν τῆς γυναικὸς πρὸς ἄνδρα· καὶ γὰρ πᾶσαι αἱ γαμικαί εἰσι βιωτικαὶ καὶ γήϊναι. Αὗται μὲν οὖν ἐκείνων εἶναι δοκοῦσι σφοδρότεραι· δοκοῦσι δὲ, εἶπον, διὰ τὸ πολλάκις ὑπ' ἐκείνων ἡττηθῆναι. Καὶ γὰρ φίλοι ἀλλαχοῦ γνησιώτερον ἐφάνησαν ἀδελφῶν διακείμενοι, καὶ υἱῶν πρὸς πατέρας· καὶ ὁ μὲν γεννηθεὶς οὐκ ἐβοήθησεν, ὁ δὲ μὴ γνοὺς αὐτὸν, παρέστη καὶ ἐβοήθησεν. Ἡ δὲ πνευματικὴ ἀγάπη πασῶν ἐστιν ἀνωτέρα, καθάπερ τις βασίλισσα τῶν ἰδίων κρατοῦσα, καὶ λαμπρὸν ἔχει τὸ σχῆμα· οὐδὲν γὰρ γήϊον αὐτὴν τίκτει, καθάπερ ἐκείνην, οὐ συνήθεια, οὐκ εὐεργεσία, οὐ φύσις, οὐ χρόνος, ἀλλ' ἄνωθεν κάτεισιν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ εὐεργεσίας οὐ δεῖται πρὸς τὸ συνεστάναι, ὅπου γε οὐδὲ τῷ κακῶς παθεῖν ἀνατρέπεται; Ὅτι δὲ αὕτη μείζων ἐκείνης ἐστὶν, ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου.* Τίς ἂν τοῦτο ηὔξατο πατὴρ, ὥστε ἐν κακοῖς εἶναι; Καὶ πάλιν, *Τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον· τὸ δὲ ἐπιμεῖναι ἐν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς.* Ποία μήτηρ ταῦτα ἂν ἕλοιτο εἰπεῖν, ὥστε τὰ αὐτῆς παριδεῖν; Καὶ πάλιν ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἀπορφανισθέντες γὰρ ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ.* Καὶ ἐνταῦθα μὲν ὁ πατὴρ ὑβρισθεὶς ἔλυσε τὴν φιλίαν, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λιθάζοντας ἀπῄει εὐεργετήσων αὐτούς. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ἰσχυρὸν, ὡς ὁ τοῦ Πνεύματος δεσμός. Ὁ μὲν γὰρ διὰ τὸ παθεῖν εὖ φίλος γενόμενος, ἂν μὴ διηνεκῶς τοῦτο γίνηται, ἔσται ἐχθρός· ὁ ἀπὸ συνηθείας ἀδιάσπαστος ὢν, πάλιν τῆς συνηθείας διακοπείσης, ἔσβεσε τὴν φιλίαν. Ἡ γυνὴ πάλιν, ἂν μάχη γένηται, ἀφῆκε τὸν ἄνδρα, καὶ τὸν πόθον ἔλυσεν· ὁ υἱὸς, ἂν ἐπιπολὺ ζῶντα τὸν πατέρα ἴδοι, καὶ βαρύνεται. Ἐπὶ δὲ τοῦ πνεύματος τούτων οὐκ ἔστιν οὐδέν· οὐδενὶ γὰρ τούτων λύεται, ἐπεὶ μηδὲ ἐκ τούτων συνέστη· οὔτε χρόνος, οὔτε μῆκος ὁδοῦ, οὔτε τὸ κακῶς παθεῖν, οὔτε τὸ κακῶς ἀκοῦσαι, οὐ θυμὸς, οὐχ ὕβρις, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἐπεισέρχεται, οὐδὲ δύναται αὐτὴν διαλῦσαι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἐλιθάζετο ὁ Μωϋσῆς, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἠξίου. Τίς ἂν τοῦτο εἰργάσατο πατὴρ ὑπὲρ τοῦ λιθάσαντος. ἀλλ' οὐχὶ καὶ αὐτὸν ἂν κατέλευσε; Ταύτας δὴ μεταδιώκωμεν τὰς φιλίας τὰς ἀπὸ τοῦ πνεύματος· ἰσχυραὶ γάρ εἰσι καὶ δυσδιάλυτοι· μὴ τὰς ἀπὸ τῶν τραπεζῶν· ἐκεῖ γὰρ καὶ κωλυόμεθα ταύτας εἰσάγειν. Ἄκουσον γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Μὴ καλέσῃς τοὺς φίλους σου, μηδὲ τοὺς γείτονάς σου, ἐὰν ποιῇς δοχὴν, ἀλλὰ τοὺς χωλοὺς, τοὺς ἀναπήρους·* εἰκότως· πολὺς γὰρ ὁ ὑπὲρ τούτων μισθός. Ἀλλ' οὐ δύνασαι, οὐδὲ ἀνέχῃ μετὰ χωλῶν καὶ τυφλῶν ἑστιᾶσθαι, ἀλλὰ βαρὺ καὶ φορτικὸν ἡγῇ τοῦτο, καὶ παραιτῇ; [327] Μάλιστα μὲν οὖν οὐκ ἔδει, πλὴν ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἀνάγκη· κἂν μὴ συγκαθίσῃς αὐτοὺς μετὰ σοῦ, τὰ ἐδέσματα αὐτοῖς ἀπόστειλον τὰ ἀπὸ τῆς τραπέζης. Καὶ γὰρ ὁ φίλους καλῶν, οὐδὲν μέγα ἐποίησεν· ἀπέλαβε γὰρ ἐνταῦθα τὸν μισθόν· ὁ δὲ ἀνάπηρον καλῶν καὶ πένητα, ἔχει τὸν Θεὸν ὀφειλέτην. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν, ὅταν μὴ ἐνταῦθα ἀπολάβωμεν, ἀλλ' ὅταν ἐνταῦθα ἀπολάβωμεν· ἐκεῖ γὰρ οὐκέτι ἀποληψόμεθα. Ὁμοίως, ἂν ἄνθρωπος ἀποδῷ, Θεὸς οὐκ ἀποδίδωσιν· ἂν οὗτος μὴ ἀποδῷ, τότε ἀποδώσει Θεός. Μὴ τοίνυν ἐκείνους ζητῶμεν εὐεργετεῖν τοὺς ἀνταποδοῦναι ἡμῖν δυναμένους, μηδὲ ἐπὶ τοιαύταις αὐτοὺς ἐλπίσιν εὐεργετῶμεν· ψυχρὰ αὕτη ἡ διάνοια. Τὸν φίλον ἂν καλέσῃς, μέχρι τῆς ἑσπέρας ἡ χάρις· διὰ τοῦτο τῶν καταβαλλομένων ταχύτερον ἡ τῶν χαιρῶν δαπανᾶται φιλία· τὸν μέντοι πένητα καὶ ἀνάπηρον ἂν καλέσῃς, οὐδέποτε ἀπόλλυται ἡ χάρις· τὸν γὰρ πάντοτε μνημονεύοντα Θεὸν, καὶ οὐδέποτε ἐπιλανθανόμενον, ἔχεις αὐτὸν ὀφειλέτην. Πόσης δὲ καὶ βλακείας, εἰπέ μοι, τὸ μὴ δύνασθαι πένησι συγκαθέζεσθαι; Τί λέγεις; Ἀκάθαρτός ἐστι, φησὶ, καὶ ῥυπαρός. Καὶ λοῦσον αὐτὸν, καὶ ἀνάγαγε ἐπὶ τράπεζαν τὴν σήν. Ἀλλ' ἱμάτια ἔχει ἐρρυπωμένα; Καὶ ἄμειψον, καὶ δὸς καθαρὰν στολήν.

δ'. Οὐχ ὁρᾷς τὸ κέρδος ὅσον; ὁ Χριστὸς δι' αὐτοῦ παραγίνεται, καὶ σὺ ὑπὲρ τούτου μικρολογῇ; τὸν βασιλέα καλῶν ἐπὶ τὴν τράπεζαν, ὑπὲρ τούτων δέδοικας; Ὑποκείσθωσαν τράπεζαι δύο, καὶ ἡ μὲν ἐκ τούτων πεπληρώσθω, καὶ ἐχέτω τυφλοὺς, χωλοὺς, κυλλοὺς τὴν χεῖρα, τὸ σκέλος πεπηρωμένους, ἀνυποδέτους, ἕνα περικειμένους χιτωνίσκον, καὶ τοῦτον ἐκτετριμμένον· ἡ δὲ ἑτέρα ἐχέτω δυνάστας, στρατηγοὺς, τοπάρχας, ἄρχοντας μεγάλους, ἐνδεδυμένους ἱμάτια πολυτελῆ καὶ ὀθόνας λεπτὰς, ἐζωσμένους χρυσᾶς ζώνας. Πάλιν ἐνταῦθα ἐν τῇ τῶν πενήτων τραπέζῃ μήτε ἄργυρος ἔστω, μήτε οἶνος πολὺς, ἀλλ' ὁ ἀρκῶν καὶ εὐφρᾶναι δυνάμενος· τὰ δὲ ἐκπώματα καὶ τὰ λοιπὰ σκεύη ἀπὸ ὑέλου κατεσκευάσθω μόνης· ἐκεῖ δὲ ἐν τῇ τῶν πλουσίων τραπέζῃ ἔστω μὲν σκεύη τὰ πάντα ἐξ ἀργύρου καὶ χρυσοῦ, καὶ μηδὲ εἷς φερέτω τὸ ἡμικύκλιον, ἀλλὰ δύο νεανίαι μόλις αὐτὸ κινείτωσαν· ἔστω δὲ καὶ φιάλη ὑπόχρυσος σταθμὸν ἡμιτάλαντον ἕλκουσα, ὡς δύο νεανίας μόλις αὐτὴν κινεῖν, καὶ οἱ ἀμφορεῖς κείσθωσαν ἐφεξῆς πολλῷ ἄμεινον τοῦ ἀργύρου ἀπολάμποντες τῷ χρυσῷ· ἔστω δὲ καὶ τὸ ἡμικύκλιον ἁπαλῇ στρωμνῇ πάντοθεν ἐστορεσμένον. Πάλιν ἐνταῦθα μὲν ἔστωσαν διάκονοι πολλοὶ, τῶν ἀνακειμένων οὐχ ἧττον κεκοσμημένοι τοῖς ἱματίοις, καὶ ἐνδεδυμένοι λαμπρῶς, καὶ ἀναξυρίδας ἔχοντες, καλοὶ μὲν ἰδεῖν, αὐτὸ ἄγοντες τῆς ἡλικίας τὸ ἄνθος, σφριγῶντες καὶ εὐσωματοῦντες· ἐκεῖ δὲ δύο μόνοι ἔστωσαν [328] διάκονοι, πάντα τὸν τῦφον τοῦτον πεπατηκότες· καὶ ἔστω τοῖς μὲν τὰ ἐδέσματα πολυτελῆ, τοῖς δὲ τοσαῦτα ὅσα σβέσαι τὸν λιμὸν, καὶ εὐφροσύνης ἐμπλη-

σαι. Ἆρα εἶπον ἀρκούντως; καὶ μετὰ ἀκριβείας κατεσκευασμέναι ἀμφότεραί εἰσιν αἱ τράπεζαι; μή τι ἐνδεῖ; Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι· καὶ γὰρ τοὺς κεκλημένους ἐπῆλθον, καὶ τὴν πολυτέλειαν καὶ τῶν σκευῶν καὶ τῶν στρωμάτων καὶ τῶν ἐδεσμάτων. Πλὴν ἀλλὰ, καὶ εἴ τι παρελίπομεν, ἐπεξαγαγόντες τὸν λόγον εὑρήσομεν. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ τὸ πρόσφορον καλῶς ἡμῖν ἀπέλαβε σχῆμα ἑκάστη τράπεζα, ἴδωμεν ποῦ ὑμεῖς κατακλιθήσεσθε. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπ' ἐκείνην ἄπειμι τὴν τῶν τυφλῶν, τὴν τῶν χωλῶν· ὑμῶν δὲ τάχα οἱ πλείους ταύτην αἱρήσονται, τὴν τῶν στρατηγῶν, τὴν φαιδρὰν καὶ λαμπράν. Ἴδωμεν οὖν ποία πλείονος γέμει τῆς ἡδονῆς· μήπω γὰρ τὰ μέλλοντα ἐξετάσωμεν· ἐν ἐκείνοις μὲν γὰρ αὕτη κρατεῖ ἡ ἐμή. Διὰ τί; Ὅτι αὕτη μὲν ἔχει τὸν Χριστὸν ἀνακείμενον, ἐκείνη δὲ ἀνθρώπους· αὕτη τὸν Δεσπότην, ἐκείνη τοὺς δούλους. Ἀλλὰ μήπω ταῦτα, ἀλλ' ἴδωμεν ποία πλείονα ἔχει τὴν ἡδονὴν τὴν ἐν τῷ παρόντι. Καὶ κατὰ τοῦτο μὲν οὖν πλείων αὕτη ἡ ἡδονή· τὸ γὰρ μετὰ βασιλέως ἀναπεσεῖν, πλείονα φέρει τὴν ἡδονὴν τοῦ μετὰ τῶν οἰκετῶν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπεξέλωμεν, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν. Οὐκοῦν ἐγὼ, καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ ταύτην ἑλόμενοι τὴν τράπεζαν, μετὰ πολλῆς τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς θυμηδίας καὶ ἐροῦμεν ἅπαντα, καὶ ἀκουσόμεθα· ὑμεῖς δὲ τρέμοντες καὶ δεδοικότες, καὶ τοὺς ἀνακειμένους αἰδούμενοι, οὐδὲ ἐκτεῖναι χεῖρα τολμήσετε, καθάπερ εἰς παιδαγωγεῖον, ἀλλ' οὐκ εἰς ἄριστον εἰσελθόντες, καθάπερ δεσπότας δεινοὺς τρέμοντες. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι οὕτως. Ἀλλὰ τὰ τῆς τιμῆς, φησὶ, μεγάλα. Καὶ μὴν ἐγὼ ἐν πλείονί εἰμι τιμῇ· ὑμῶν μὲν γὰρ ἡ εὐτέλεια μείζων φαίνεται, ὅταν καὶ τῆς αὐτῆς τραπέζης κοινωνοῦντες, δούλων προβάλλησθε ῥήματα. Καὶ γὰρ ὁ δοῦλος τότε μάλιστα φαίνεται, ὅταν μετὰ τοῦ δεσπότου κατακείμενος ᾖ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ, ἔνθα μὴ προσῆκεν αὐτῷ, γίνεται, οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς οἰκειώσεως ἔχων σεμνότητα, ὅσην τὴν ταπείνωσιν· σφόδρα γὰρ τότε ταπεινοῦται. Καὶ τὸν δοῦλον ἴδοι τις ἂν λαμπρὸν ὄντα καθ' ἑαυτὸν, καὶ τὸν πένητα λαμπρὸν ὄντα καθ' ἑαυτὸν, μὴ ὅταν μετὰ πλουσίου βαδίζῃ· τὸ γὰρ ταπεινὸν, ὅταν ἐγγὺς ᾖ τοῦ ὑψηλοῦ, τότε φαίνεται ταπεινὸν, καὶ ἡ παράθεσις τὸ ταπεινὸν ταπεινότερον δείκνυσιν, οὐχ ὑψηλότερον. Οὕτω καὶ ὑμᾶς εὐτελεστέρους δείκνυσι τὸ μετ' ἐκείνων ἀνακεῖσθαι, ἀλλ' οὐχ ἡμᾶς. Δύο μὲν οὖν τούτοις πλεονεκτοῦμεν, τῇ τε ἐλευθερίᾳ, καὶ τῇ τιμῇ, ὧν οὐδὲν ἴσον εἰς ἡδονῆς λόγον ἐστί. Βουλήσομαι γὰρ ἂν ἔγωγε ἄρτου μεταλαβεῖν μετ' ἐλευθερίας, ἢ μυρίων ἐδεσμάτων μετὰ δουλείας. *Κρεῖσσον* γὰρ, φησὶ, *ξενισμὸς λαχάνων πρὸς φιλίαν καὶ χάριν, ἢ βοῦς ἀπὸ φάτνης μετ' ἔχθρας.* Ὃ γὰρ ἂν εἴπωσιν ἐκεῖνοι, ἀνάγκη τοὺς παρόντας ἐπαινεῖν, ἢ [329] προσκρούειν, παρασίτων τάξιν ἀναδεδεγμένους, μᾶλλον δὲ ἐκείνων χείρους ὄντας. Τοῖς μὲν γὰρ εἰ καὶ μετ' αἰσχύνης καὶ τοῦ ὑβρίζεσθαι, ὅμως μέτεστι παῤῥησίας· ὑμῖν δὲ οὐδὲ τούτου. Ἀλλ' ἡ μὲν εὐτέλεια τοσαύτη· δεδοίκατε γὰρ καὶ κατεπτήχατε· ἡ δὲ τιμὴ οὐκέτι. Οὐκοῦν πάσης μὲν ἡδονῆς ἀπεστέρηται ἡ τράπεζα ἐκείνη, πάσης δὲ αὕτη γέμει θυμηδίας.

ε'. Ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἐδεσμάτων τὴν φύσιν ἐξετάσωμεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀνάγκη καὶ μὴ βουλομένῳ διαῤῥήγνυσθαι τῷ πολλῷ οἴνῳ, ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔνι μὴ βουλόμενον ἐσθίειν καὶ πίνειν. Ὥστε ἐκεῖ μὲν τὴν ἐκ τῆς τῶν σιτίων ποιότητος ἡδονὴν ἥ τε προλαβοῦσα ἀτιμία ἀφαιρεῖται, καὶ ἡ ἐκ τῆς πλησμονῆς ἀηδία. Οὐ γὰρ ἧττον λιμοῦ τὰ σώματα ἡμῖν ἡ πλησμονὴ διαφθείρει καὶ ὀδυνᾷ, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον· καὶ ὃν ἂν θέλῃς μοι δοῦναι, εὐκολώτερον αὐτὸν διαῤῥηγνύω τῇ πλησμονῇ, τοῦ λιμοῦ. Ὄντως γὰρ τοῦτο ἐκείνου φορητότερον· ὅτι λιμὸν μὲν ἄν τις καὶ εἴκοσιν ἡμέρας ἐνέγκοι, πλησμονὴν δὲ οὐδὲ δύο μόνας· καὶ τούτῳ μὲν προσπαλαίοντες διηνεκῶς οἱ ἐν τοῖς ἀγροῖς, ἐν ὑγείᾳ εἰσὶ καὶ οὐ δέονται ἰατρῶν· ταύτην δὲ, τὴν πλησμονὴν λέγω, οὐκ ἂν ἐνέγκοιεν μὴ συνεχῶς καλοῦντες ἰατρούς· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐκείνων βοήθειαν ἤλεγξε πολλάκις ἡ ταύτης τυραννίς. Καὶ ἡδονῆς μὲν οὖν ἕνεκεν αὕτη τὰ πρῶτα ἔχει. Εἰ γὰρ ἡ τιμὴ τοῦ ἀτιμάζεσθαι ἡδίων, καὶ τὸ ἐν ἐξουσίᾳ εἶναι τοῦ ὑποτάσσεσθαι, καὶ τὸ θαῤῥεῖν τοῦ τρέμειν καὶ δεδοικέναι, καὶ τὸ τῶν ἀρκούντων ἀπολαύειν τοῦ πέρα τοῦ μέτρου εἰς τὸ τῆς τρυφῆς καταποντίζεσθαι κλυδώνιον, βελτίων ἄρα ἐκείνης αὕτη ἡ τράπεζα καὶ ἡδονῆς ἕνεκεν. Καὶ τὰ τῆς δαπάνης δὲ ἐνταῦθα βελτίονα· ἐκείνη μὲν γὰρ δαπανηρὰ, αὕτη δὲ οὐκέτι. Ἀλλὰ τί; ἆρα τοῖς ἀνακειμένοις μόνον ἡδίων αὕτη ἡ τράπεζα, ἢ καὶ τῷ καλοῦντι πλείονα αὕτη φέρει τὴν ἡδονὴν ἐκείνης; Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μᾶλλον ζητούμενον ἡμῖν. Οὐκοῦν ὁ μὲν ἐκείνους καλῶν, πρὸ πλειόνων ἡμερῶν παρασκευάζεται, καὶ πράγματα ἔχειν ἀναγκάζεται καὶ φροντίδας καὶ μερίμνας, οὔτε τὰς νύκτας καθεύδων, οὔτε τὰς ἡμέρας ἡσυχάζων· ἀλλὰ ἀναπλάττων ἐν ἑαυτῷ πολλὰ, μαγείροις διαλεγόμενος, ὀψοποιοῖς, τραπεζοποιοῖς. Εἶτα αὐτῆς τῆς ἡμέρας ἐπιστάσης ἴδοι τις ἂν αὐτὸν μᾶλλον δεδοικότα, ἢ τοὺς μέλλοντας πυκτεύειν, μή τις παρὰ λόγον γένηται, μὴ βασκανίᾳ βληθῇ, μὴ κατηγόρους ἐκεῖθεν λάβῃ πολλούς. Οὗτος δὲ πάσης ταύτης ἀπήλλακται τῆς φροντίδος καὶ τῶν πραγμάτων, αὐτοσχεδιάζων τὴν τράπεζαν, καὶ οὐ πρὸ πολλῶν ἡμερῶν μεριμνῶν. Καὶ μετὰ δὴ ταῦτα οὗτος μὲν εὐθέως τὴν χάριν ἀπώλεσεν· ἐκεῖνος δὲ ἔχει τὸν Θεὸν ὀφειλέτην, καὶ χρησταῖς τρέφεται ταῖς ἐλπίσι, καθ' ἑκάστην ἡμέραν εὐωχούμενος ἀπ' ἐκείνης τῆς τραπέζης. Τὰ μὲν γὰρ σιτία ἀναλίσκεται, ἡ δὲ [330] χάρις οὐκ ἀναλίσκεται, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μᾶλλον χαίρει καὶ γάννυται ἐκείνων τῶν τὸν πολὺν οἶνον ἐμφορηθέντων. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τρέφει τὴν ψυχὴν, ὡς ἐλπὶς ἀγαθὴ καὶ τὸ χρηστὰ προσδοκᾷν. Ἀλλὰ δὴ τὰ μετὰ ταῦτα ἴδωμεν. Ἐκεῖ μὲν αὐλοὶ καὶ κιθάραι καὶ σύριγγες, ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν ἀπηχὲς μέλος· ἀλλὰ τί; ὕμνοι, ψαλμῳδίαι. Ἐκεῖ μὲν οἱ δαίμονες ἀνυμνοῦνται, ἐνταῦθα δὲ ὁ πάντων Δεσπότης Θεός. Ὁρᾷς πόσης μὲν αὕτη χάριτος, πόσης δὲ ἀγνωμοσύνης ἐκείνη καὶ ἀναισθησίας γέμει; Εἰπὲ γάρ μοι· ὁ Θεός σε ἔθρεψεν ἐκ τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ, καὶ δέον αὐτῷ εὐχαριστεῖν μετὰ τὸ τραφῆναι, σὺ δὲ τοὺς δαίμονας ἐπεισάγεις; τὰ γὰρ διὰ τῶν πηκτίδων οὐδὲν ἄλλο, ἢ δαιμόνων ᾄσματα. Δέον εἰπεῖν, Εὐλο-

an exacte et accurate structæ sunt ambæ mensæ? deestne aliquid? Ego quidem non opinor: nam et invitatos recensui, exposuique quam pretiosa et magnifica essent vasa, stragula et cibaria. Sed et si quidquam prætermisimus, in oratione progredientes id inveniemus. Age ergo, quoniam quod oportuit et decuit decus et ornamentum accepit utraque mensa, videamus ubinam vos accumbetis. Nam ego quidem vado ad mensam cæcorum et claudorum: plures autem ex vobis eligent hanc fortasse mensam ductorum exercitus quæ est splendida et hilaris. Videamus ergo utra sit majori repleta voluptate; nondum enim futura inquiramus: nam in illis quidem hæc mea est superior. Quare? Quoniam hæc quidem Christum habet accumbentem; illa autem homines: hæc Dominum, illa servos. At de his nondum agitur; sed videamus utra majorem habeat voluptatem in præsentia. Et in hac quidem major est hæc voluptas: nam cum rege accumbere majorem affert voluptatem, quam cum servis. Sed hoc quoque mittamus, et rem ipsam per se examinemus. Ego itaque, et qui mecum hanc mensam elegerunt, cum magna libertate et animi tranquillitate et delectatione, et dicemus, et audiemus omnia; vos autem trementes et formidantes, et eos qui accumbunt reverentes, ne manum quidem audebitis extendere, tamquam in pædagogi ludum literarium ingressi, non ad prandium, tamquam sævos dominos horrescentes. Sed non sic illi. At magna, inquit, res est honor. Atqui ego quidem majori sum in honore: nam vestra major apparet vilitas, cum etiam ejusdem mensæ participes, proferatis verba servorum. Etenim tunc maxime apparet servus, cum accubuerit cum domino: nam ille quidem est ubi ei esse non conveniebat, ex familiaritate non tantum habens honorem, quantam dejectionem; tunc enim valde humilis redditur et abjectus. Servum enim per se videris esse splendidum, et per se splendidum esse pauperem, at non quando ambulat cum divite: humile enim quando fuerit prope sublime, tunc apparet humile; et comparatio humile reddit humilius, non altius. Ita vos quoque humiliores reddit et abjectiores cum illis accumbere: sed non nos. In duobus quidem illos superamus, nempe in libertate et honore, cum quibus nihil potest conferri, quod attinet ad voluptatem. Nam ego quidem malim solum panem sumere cum libertate, quam innumerabiles cibos cum servitute. *Melius est vocari ad olera cum caritate, quam ad vitulum saginatum cum odio* (*Prov.* 15. 17). Nam quidquid illi dixerint, necesse est ut qui adsunt laudent, vel offendant, se gerentes tamquam parasitos, imo vero illis pejus. Nam eis quidem, et si cum probro et ignominia contumelia afficiantur, non deest tamen libertas loquendi: vobis autem ne hoc quidem adest. Sed ejusmodi quidem est vilitas et dejectio; extimescitis enim et trepidatis: nullus autem habetur honor. Ergo illa quidem omni voluptate est privata, hæc autem plena est omni animi delectatione.

5. *Crapulæ malum et dedecus.* — Sed et ipsarum escarum naturam examinemus. Nam illic quidem necesse cuique est, etiamsi nolit, multo vino disrumpi: hic autem licet non comedere, nec bibere, si nolit. Quamobrem illic eam, quæ ex ciborum conditione oritur voluptatem, et præcedens adimit dedecus, et quæ satietatem sequitur molestia. Non minus enim quam fames, corpora corrumpit nobis et dolore afficit repletio et saturitas; imo vero gravius: et quemcumque mihi dare volueris, eum facilius disrumpam repletione, quam fame. Re vera enim hæc est illa tolerabilior: quoniam famem vel viginti dies quispiam tulerit, repletionem autem ne duos quidem: et eum fame quidem assidue luctantes qui ruri degunt, sani sunt, nec egent medicis; hanc autem, repletionem inquam, non illi tulerint nisi perpetuo accersant medicos; imo vero illorum quoque auxilium sæpe superat hujus tyrannis Ergo, quod attinet ad voluptatem, hæc primas habet partes. Nam si honor quidem est jucundior, quam probro et contumelia affici; et potestatem habere, quam esse subjectum; et confidere, quam timere et tremere; et frui iis quæ sufficiunt, quam supra modum immergi in fluctus deliciarum: hæc mensa illa est melior, etiam quod attinet ad voluptatem. Quinetiam quod ad sumptum attinet, hæc quoque est melior: nam illa quidem multum consumit, hæc vero nequaquam. Sed quid? num iis solum qui accubant jucundior est hæc mensa, an etiam ei qui invitat, majorem affert quam illa voluptatem? Hoc enim est, quod a nobis magis quæritur. Qui ergo illos invitat, multis ante diebus sese apparat; et necesse est ut habeat negotia, curas et sollicitudines, ut qui neque nocte dormiat, neque interdiu quiescat, sed apud se multa confingat, loquens cum coquis, cum obsonatoribus, cum mensæ structoribus. Deinde cum ipse dies advenerit, videris ipsum magis timentem quam eos qui sunt pugnis decertaturi, ne quid fiat præter rationem, ne invidiæ fascino feriatur, ne inde multos accusatores sibi pariat. Hic autem est liber ab omni cura et negotio, mensam ipse per se parans, et non multis ante diebus de eo sollicitus. Et postea hic quidem statim amisit gratiam: ille autem habet Deum debitorem, et bona spe alitur, singulis diebus ex illa mensa convivans. Nam cibi quidem consumuntur, gratia autem non consumitur; sed quotidie magis lætatur et exsultat, quam qui multo vino se ingurgitaverunt. Nihil enim animam æque nutrit atque bona spes et bona exspectatio. Sed videamus ea quæ postea sequuntur. Illic quidem sunt tibiæ et citharæ et fistulæ; hic autem nullus dissonans modus; sed quid? hymni, psalmodiæ. Illic quidem hymnis celebrantur dæmones; hic autem Deus omnium Dominus. Vides quidem quantæ sit hæc gratiæ; in illam autem quantum cadat ingrati animi vitium, stuporque et sensus egestas? Dic enim mihi, te Deus aluit suis bonis, et cum oporteret Deo gratias agere cum sis nutritus, tu introducis dæmones? nam quæ canuntur fidibus non sunt aliud, quam dæmonum cantica. Et cum te oporteret dicere, Benedictus es, Domine, quia me nutrivisti ex bonis tuis; tamquam infamis quidam canis ne meministi quidem, sed introducis dæmones? Imo vero etiam

canes tam qui acceperunt quam qui non acceperunt, blandiuntur domesticis; tu autem ne hoc quidem facis. Canis, etiam non accipiens, blanditur domino; tu autem, etiam cum acceperis, adversus eum latras. Rursus canis, etiamsi alienus ei benefaciat, ne sic quidem desinit esse inimicus, neque allicitur ad amicitiam; tu autem mala innumerabilia patiens a dæmonibus, etiam ad prandia eos introducis. Quamobrem es duplo cane deterior. Recte autem in memoriam revocavi canes apud eos, qui tunc solum agunt gratias, cum affecti fuerint beneficio. Revereamini, rogo, canes, qui etiam fame laborantes adulantur dominis: tu autem, si audieris quod dæmon curavit quempiam, statim dimittis Dominum, o ratione minus prædite quam canes! At meretrices, inquies, dum aspiciuntur, voluptatem exhibent. Quam voluptatem? quam non infamiam et ignominiam? Lupanar facta est tua domus, furorque et œstrum: non te pudet ea vocare voluptatem? Atqui si liceat omni uti voluptate, majus est illud probrum, et major quæ ex ea accipitur molestia. Quomodo? Annon grave est te lupanar facere domum tuam, in qua homines veluti sues in cœno volutentur? Si autem non eo usque progrediatur, ecce rursus major est dolor: aspectus enim non est voluptas, quando non fuerit usus, sed majus desiderium et flamma vehementior. Sed vis scire finem? Illi quidem a mensa surgentes sunt insanis similes et furore percitis, audaces, iracundi, etiam mancipiis ridiculi: et famuli quidam discedunt sobrii, isti vero ebrii. O dedecus! Illic autem nihil ejusmodi, sed domum recedunt, cum mensam concluserint gratiarum actione, læti dormientes, læti expergiscentes, ab omni probro ac crimine liberi.

6. Si vis autem videre eos etiam qui sunt invitati, videbis hos quidem intus esse tales, quales illi extrinsecus, nempe cæcos, mutilos, claudos; et qualia sunt horum corpora, tales sunt illorum animæ, aqua intercute laborantes et inflammatione. Ejusmodi enim res est et arrogantia: nam post delicias fit mutilatio: res enim ejusmodi est repletio et ebrietas, claudos reddens et mutilos. At hos videbis tales habere animas, qualia isti corpora, splendidas, ornatas. Nam qui vivunt cum gratiarum actione, qui nihil amplius requirunt quam quod satis sit, qui sic philosophantur, in perpetua sunt lætitia. Videamus autem et hic et illic finem. Illic quidem est voluptas intemperans, risus effusus, ebrietas, scurrilitas, verborum obscœnitas; nam quia pudet loqui turpia, per meretrices pudor tollitur: hic autem est humanitas, benignitas, et mansuetudo. Atque illum qui dissolutos invitat, armat inanis gloria; alium autem humanitas, benignitas et mansuetudo. Nam illam quidem mensam constituit humanitas ac benignitas; hanc vero inanis gloria et crudelitas, ex injustitia et avaritia. Et illa quidem desinit in ea quæ dixi, in arrogantiam, in mentis emotionem, in insaniam; tale enim est germen vanæ gloriæ: hæc autem in gratiarum actionem, et Dei gloriam. Porro huic quoque major laus datur ab hominibus: nam illi quidem invident; hunc autem omnes habent tamquam communem patrem, etiam ii qui non sunt affecti beneficio. Ac sicut ii qui non sunt injuria affecti, condolent iis qui injuria affecti sunt, et communes hostes fiunt: ita etiam beneficio affectis junguntur ii qui beneficium non acceperunt, ac beneficium una laudant et mirantur. Illic multa est invidia, hic autem multa geritur cura, et bene precantur omnes. Et in hoc sæculo res ita se habent: illic autem cum Christus advenerit, hic quidem stabit cum magna fiducia, et audiet præsente toto orbe terrarum, *Esurientem me vidisti, et enutriisti; nudum, et induisti; hospitem, et hospitio excepisti* (*Matth.* 25. 35), et quæ sunt hujusmodi: ille autem contra audiet, *Serve male et ignave*; et rursus, *Væ qui molliter deliciantur in cubilibus suis, et qui dormiunt in lectis eburneis, qui bibunt vinum defæcatum* (*Amos.* 6. 4); et primariis unguentis uncti hæc tamquam stantia reputarunt, et non tamquam fugientia. Hæc a nobis non temere dicta sunt, sed ut vestram mentem immutem, et vos nihil faciatis quod non lucrum afferat. Quid vero, inquit, si et hæc et illa facio? Hoc passim est in ore omnium. Et quid, dic, quæso, necesse est, cum omnia liceat facere utiliter, dividere, et alia quidem non solum ad inutilia, sed etiam temere consumere; alia autem utiliter? Dic mihi, si seminans alia quidem jaceres supra petram, alia autem in terram optimam, hocne tibi sufficeret, et diceres: Quid obest, si alia quidem temere, alia vero in terram optimam jecerimus? Nam cur non omnia in optimam? cur lucrum minuis? Et si pecunias quidem oporteat congerere, non hoc dices, sed undique congeris; illic autem non sic: et si fœnerari oporteat, non dices, Cur alias quidem pauperibus, alias vero dabimus divitibus; sed illis omnes: hic autem, ubi est tantum lucrum, cur hoc non reputas, nec cessas tandem temere impendere et consumere? At habet, inquis, hoc quoque lucrum. Quodnam? dic, quæso. Amicitias auget. Nihil est frigidius hominibus qui ex his fiunt amici, ex mensa et saturitate parasitorum; nihil ingratius amicitia hinc orta. Ne contumelia affeceris rem adeo admirabilem, nempe caritatem: neque dixeris hanc esse ejus radicem. Ut si arboris aurum ferentis et lapides pretiosos, radicem non diceret quispiam esse talem, sed nasci ex putredine: hoc tu quoque facis: nam si hinc nata fuerit amicitia, nihil ea fuerit frigidius. Sed illæ mensæ conciliant amicitiam, non apud homines, sed apud Deum, eamque uniformem, cum mensæ fuerint uniformes. Nam qui alia quidem hic, alia vero illic consumit, etiamsi multa dederit, nihil magnum facit: qui autem omnia hic consumit, etiamsi pauca dederit, totum efficit. Nam quod quæritur, non est, multane dederit an pauca; sed an non minus quam ferre possint vires. Cogitemus eum qui quinque lucratus est talenta et qui duo: cogitemus eam quæ duos misit obolos: cogitemus viduam quæ fuit tempore Eliæ. Non dixit illa quæ duos misit obolos: Quid enim obest, si unum quidem obolum apud me retinuero, unum autem dedero? sed totas suas dedit facultates. Tu autem, cum tantæ tibi suppetant copiæ, es illa parcior. Ne

γητὸς εἶ, Κύριε, ὅτι ἔθρεψάς με ἐκ τῶν ἀγαθῶν σου, σὺ δὲ, καθάπερ τις κύων ἄτιμος, οὐδὲ μέμνησαι, ἀλλὰ τοὺς δαίμονας ἐπεισάγεις; Μᾶλλον δὲ οἱ μὲν κύνες λαβόντες καὶ μὴ λαβόντες σαίνουσι τοὺς οἰκείους, σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο. Ὁ κύων καὶ μὴ λαμβάνων σαίνει τὸν δεσπότην, σὺ δὲ καὶ λαβὼν ὑλακτεῖς κατ' αὐτοῦ. Πάλιν ὁ κύων καὶ εὐεργετούμενος παρὰ τοῦ ἀλλοτρίου, οὐδὲ οὕτω καταλύει τὴν ἔχθραν τὴν πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ ἐπισπᾶται πρὸς φιλίαν· σὺ δὲ καὶ μυρία πάσχων κακὰ παρὰ τῶν δαιμόνων, ἐπ' ἄριστα αὐτοὺς εἰσάγεις· ὥστε διπλῇ τοῦ κυνὸς εἶ χείρων. Καλῶς δὲ ἀνεμνήσθην νῦν τῶν κυνῶν πρὸς τοὺς τότε μόνον εὐχαριστοῦντας, ὅταν εὖ πάσχωσιν. Αἰδέσθητε, παρακαλῶ, τοὺς κύνας, οἳ καὶ λιμώττοντες σαίνουσι τοὺς δεσπότας· σὺ δὲ ἂν ἀκούσῃς, ὅτι ὁ δαίμων τινὰ ἐθεράπευσεν, ἀφίης εὐθέως τὸν Δεσπότην, ὦ κυνῶν ἀλογώτερε. Ἀλλ' αἱ πόρναι, φησὶν, ἡδονὴν ἔχουσιν ὁρώμεναι. Ποίαν ἡδονήν; ποίαν δὲ οὐκ ἀτιμίαν; Πορνεῖον γέγονέ σου ἡ οἰκία, μανία καὶ οἶστρος· καὶ οὐκ αἰσχύνῃ ταῦτα ἡδονὴν καλῶν; Ἂν μὲν οὖν ἐξῇ χρήσασθαι πάσῃ ἡδονῇ, μείζων ἡ αἰσχύνη καὶ ἡ ἐκ ταύτης ἀηδία. Πῶς δαί; Οὐ χαλεπὸν τὸ τὴν οἰκίαν πορνεῖον ποιεῖν, καὶ ἥδεσθαι καθάπερ χοίρους [a] ἐγκαλινδουμένους βορβόρῳ; Ἂν δὲ μέχρι τοῦ φανῆναι μόνον, ἰδοὺ πάλιν ὀδύνη μείζων· ἡ γὰρ ὄψις οὐχ ἡδονὴ, ὅταν ἡ χρῆσις μὴ ᾖ, ἀλλὰ καὶ μείζων ἡ ἐπιθυμία, καὶ σφοδροτέρα ἡ φλόξ. Ἀλλὰ τὸ τέλος βούλει μαθεῖν; Οἱ μὲν τοῖς μαινομένοις καὶ τοῖς παραπλῆξιν ἐοίκασιν ἀπὸ τῆς τραπέζης ἀνιστάμενοι, θρασεῖς, ὀργίλοι, καταγέλαστοι καὶ τοῖς ἀνδραπόδοις· καὶ οἱ μὲν οἰκέται ἀναχωροῦσι νήφοντες, οὗτοι δὲ μεθύοντες. Ὢ τῆς αἰσχύνης! Ἐκεῖ δὲ τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' εὐχαριστίᾳ τὴν τράπεζαν κατακλείσαντες, οὕτως ἀναχωροῦσιν οἴκαδε, ἡδόμενοι καθεύδοντες, ἡδόμενοι ἐγειρόμενοι, πάσης αἰσχύνης ἀπηλλαγμένοι καὶ κατηγορίας.

[331] ς'. Εἰ βούλει καὶ αὐτοὺς τοὺς κεκλημένους ἰδεῖν, ὄψει τούτους μὲν τοιούτους ὄντας· ἔνδον, ὅπερ οὗτοι ἔξω, τυφλοὺς, ἀναπήρους, χωλούς· καὶ οἷα τούτων τὰ σώματα, τοιαῦται ἐκείνων αἱ ψυχαὶ, ὑδέρῳ καὶ φλεγμονῇ κατεχόμεναι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀπόνοια· μετὰ γὰρ τὴν τρυφὴν πήρωσις γίνεται· τοιοῦτον γὰρ ἡ πλησμονὴ καὶ ἡ μέθη, χωλοὺς καὶ κυλλοὺς ποιοῦσα. Καὶ ὄψει καὶ τούτους τοιαύτας ἔχοντας ψυχὰς, οἷα οὗτοι τὰ σώματα, λαμπρὰς, κεκοσμημένας. Οἱ γὰρ ἐν εὐχαριστίᾳ ζῶντες, οἱ τῆς αὐταρκείας μηδὲν πλέον ἐπιζητοῦντες, οἱ φιλοσοφοῦντες οὕτως εἰσὶν ἐν πάσῃ φαιδρότητι. Ἴδωμεν δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ τὸ τέλος. Ἐκεῖ μὲν ἡδονὴ ἀκόλαστος, γέλως κεχυμένος, μέθη, εὐτραπελία, αἰσχρολογία· ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὶ αἰδοῦνται αἰσχρὰ φθέγγεσθαι, διὰ τῶν πορνῶν τοῦτο γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ φιλανθρωπία, ἡμερότης. Τῷ μὲν οὖν ἐκείνους καλοῦντι παρέστηκε κενοδοξία ὁπλίζουσα αὐτόν· τῷ δὲ ἐνταῦθα φιλανθρωπία καὶ ἡμερότης. Ἐκείνην μὲν γὰρ τὴν τράπεζαν φιλανθρωπία συνίστησι, ταύτην δὲ κενοδοξία καὶ ὠμότης ἐξ ἀδικίας καὶ πλεονεξίας. Κἀκείνη μὲν καταλήγει εἰς ἅπερ εἶπον, εἰς ἀπόνοιαν, εἰς ἔκστασιν, εἰς μανίαν· τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς κενοδοξίας βλάστη· αὕτη δὲ εἰς εὐχαριστίαν καὶ δόξαν Θεοῦ. Καὶ ὁ ἔπαινος δὲ ὁ παρὰ ἀνθρώπων ταύτῃ πλείων· ἐκείνῳ μὲν γὰρ καὶ βασκαίνουσι, τοῦτον δὲ ὡς κοινὸν πατέρα πάντες ἔχουσι καὶ οἱ μὴ παθόντες εὖ. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἠδικημένων καὶ οἱ μηδὲν ἠδικημένοι συναλγοῦσι, καὶ κοινῇ γίνονται πάντες ἐχθροί· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πασχόντων εὖ καὶ οἱ μὴ παθόντες εὖ, καθάπερ οἱ παθόντες, ἐπαινοῦσι καὶ θαυμάζουσι τὸν πεποιηκότα. Κἀκεῖ μὲν πολὺς ὁ φθόνος, ἐνταῦθα δὲ πολλὴ ἡ κηδεμονία, πολλαὶ παρὰ πάντων εὐχαί. Καὶ ἐνταῦθα μὲν ταῦτα· ἐκεῖ δὲ, ὅταν ὁ Χριστὸς παραγένηται, οὗτος μὲν στήσεται μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας, καὶ ἀκούσεται ἐπὶ πάσης τῆς οἰκουμένης, *Πεινῶντά με εἴδες, καὶ ἔθρεψας· γυμνὸν, καὶ ἐνέδυσας· ξένον, καὶ συνήγαγες*, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἐκεῖνος δὲ τὰ ἐναντία ἀκούσεται, *Πονηρὲ δοῦλε καὶ ὀκνηρέ*· καὶ πάλιν, *Οὐαὶ οἱ κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωμναῖς αὐτῶν, καὶ οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον*, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, ὡς ἑστῶτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα. Ταῦτα ἡμῖν οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ὥστε μεταθεῖναι ὑμῶν τὴν γνώμην, καὶ μηδὲν ὑμᾶς ἀκερδὲς ποιεῖν. Τί οὖν, φησὶ, κἂν ταῦτα κἀκεῖνα ποιῶ; Πολὺς οὗτος ὁ λόγος παρὰ πᾶσι. Καὶ ποία ἀνάγκη, εἰπέ μοι, ἐξὸν πάντα χρησίμως ποιεῖν, διαιρεῖν, καὶ τὰ μὲν μὴ μόνον εἰς οὐδὲν δέον, ἀλλὰ καὶ εἰκῇ ἀναλίσκειν, τὰ δὲ χρησίμως; Εἰπέ μοι, εἰ σπείρων τὰ μὲν εἰς [332] πέτραν ἔῤῥιπτες, τὰ δὲ εἰς γῆν ἀρίστην, ἆρα ἂν ἀπέχρησέ σοι τοῦτο, καὶ εἶπες ἄν· Τί γὰρ βλάπτει, ἂν τὰ μὲν εἰκῇ, τὰ δὲ εἰς ἀρίστην γῆν ῥίψωμεν; Διὰ τί γὰρ μὴ πάντα εἰς ἀρίστην; διὰ τί τὸ κέρδος ἐλαττοῖς; Κἂν μὲν συνάγειν δέοι χρήματα, οὐκ ἐρεῖς τοῦτο, ἀλλὰ πάντοθεν συνάγεις, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι· κἂν δανείζειν δέοι, οὐκ ἐρεῖ· Διὰ τί τὰ μὲν τοῖς ἀπόροις, τὰ δὲ τοῖς εὐπόροις δώσομεν, ἀλλὰ πάντα ἐκείνοις· ἐνταῦθα δὲ, ἔνθα τοσοῦτον κέρδος, διὰ τί οὐ λογίζῃ τοῦτο, καὶ παύσῃ ποτὲ τοῦ εἰκῇ δαπανᾶσθαι καὶ μάτην ἀναλίσκειν; Ἀλλ' ἔχει καὶ τοῦτο κέρδος, φησί. Ποῖον, εἰπέ μοι, Τὰς φιλίας αὔξει. Οὐδὲν ἀνθρώπων ψυχρότερον ἀπὸ τούτων φίλων γινομένων, ἀπὸ τῆς τραπέζης καὶ πλησμονῆς τῶν παρασίτων· οὐδὲν φιλίας ἀηδέστερον ἐντεῦθεν τὴν ἀρχὴν λαμβανούσης. Μὴ ὑβρίσῃς πρᾶγμα οὕτω θαυμαστὸν, τὴν ἀγάπην, μηδὲ ταύτην αὐτῆς εἶναι ῥίζαν φῇς. Ὥσπερ ἂν εἴ τις δένδρου χρυσὸν καὶ λίθους τιμίους φέροντος τὴν ῥίζαν οὐχὶ τοιαύτην ἔλεγεν εἶναι, ἀλλ' ἀπὸ σηπεδόνος τίκτεσθαι· τοῦτο καὶ σὺ ποιεῖς· κἂν γὰρ τεχθῇ φιλία ἐντεῦθεν, οὐδὲν αὐτῆς ψυχρότερον γένοιτ' ἄν. Ἀλλ' ἐκεῖναι αἱ τράπεζαι φιλίαν ποιοῦσιν, οὐχὶ πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἐπιτεταμένην, ὅταν ἐπιτεταμέναι γίνωνται. Ὁ μὲν γὰρ τὰ μὲν ἐνταῦθα, τὰ δὲ ἐκεῖ καταναλίσκων, κἂν πολλὰ ᾖ, οὐδὲν μέγα πεποίηκεν· ὁ δὲ πάντα ἐνταῦθα ἀναλίσκων, κἂν ὀλίγα δεδωκὼς ᾖ, τὸ πᾶν εἰργάσατο. Τὸ γὰρ ζητούμενον οὐχὶ πολλὰ δοῦναι, ἢ ὀλίγα, ἀλλὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως μὴ ἔλαττον. Ἐννοῶμεν τὸν τὰ

[a] Regius sic habet, χρήσασθαι πάσαις ἡδοναῖς ἡ αἰσχύνη μείζων, καὶ ἡ ἐκ ταύτης ἀηδία. Πορνεῖον τὴν οἰκίαν ποιεῖν καθάπερ χοίρους.

πέντε τάλαντα, καὶ τὸν τὰ δύο· ἐννοῶμεν τὴν τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσαν· ἐννοῶμεν τὴν χήραν τὴν ἐπὶ τοῦ Ἠλία. Οὐκ εἶπεν ἐκείνη ἡ τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσα· Τί γὰρ βλάπτει, ἂν τὸν μὲν ἕνα ὀβολὸν ἐμαυτῇ κατάσχω, τὸν δὲ ἕνα δῶ; ἀλλ' ὅλον ἔδωκε τὸν βίον. Σὺ δὲ ἐν τοσαύτῃ ἀφθονίᾳ ὢν, ἐκείνης φειδωλότερος εἶ. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ἀλλ' ἐπιθώμεθα τῇ ἐλεημοσύνῃ. Οὐδὲν γὰρ ταύτης βέλτιον· καὶ δείξει ὁ μέλλων χρόνος· τέως δὲ καὶ ὁ παρὼν ἔδειξεν. Εἰς δόξαν τοίνυν τοῦ Θεοῦ ζήσωμεν, καὶ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα πράττωμεν, ἵνα καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

[333] *Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, οὐ παυόμεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι, καὶ αἰτούμενοι ἵνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ· περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου εἰς πᾶσαν ἀρέσκειαν, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες, καὶ αὐξανόμενοι ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ.*

α'. *Διὰ τοῦτο*, ποῖον; Ἐπειδὴ ἠκούσαμεν τὴν πίστιν ὑμῶν καὶ τὴν ἀγάπην· ἐπειδὴ χρηστὰς ἔχομεν ἐλπίδας, εὐέλπιδές ἐσμεν καὶ περὶ τῶν μελλόντων αἰτεῖν. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἐκείνους μάλιστα διεγείρομεν τοὺς ἐγγὺς ὄντας τῆς νίκης· οὕτω δὴ καὶ ὁ Παῦλος τούτους μάλιστα παρακαλεῖ τοὺς τὸ πλέον κατωρθωκότας. *Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν*, φησὶν, *οὐ παυόμεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι.* Οὐ μίαν ἡμέραν ὑπερευχόμεθα, οὐδὲ δύο, οὐ τρεῖς. Ἐνταῦθα καὶ τὴν ἀγάπην δείκνυσι, καὶ ἠρέμα αὐτοὺς αἰνίττεται ὡς οὐδέπω πρὸς τὸ τέλος ἐφθακότας· τὸ γὰρ, *Ἵνα πληρωθῆτε*, τοῦτο δηλοῦντος ἦν. Καὶ ὅρα μοι τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου τούτου· οὐδαμοῦ τοῦ παντὸς αὐτοὺς ἀπεστερῆσθαί φησιν, ἀλλὰ λείπειν αὐτοὺς [d] πανταχοῦ· τὸ γὰρ, *Ἵνα πληρωθῆτε*, τοῦτο δηλοῖ. Καὶ πάλιν, *Εἰς πᾶσαν ἀρέσκειαν, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ*· καὶ πάλιν, *Ἐν πάσῃ δυνάμει δυναμούμενοι*· καὶ πάλιν, *Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν.* Τὸ γὰρ, *Πᾶσαν*, μαρτυροῦντός ἐστι καί τι τοῖς κατορθοῦσιν, εἰ καὶ μὴ τὸ πᾶν. Καὶ *Ἵνα πληρωθῆτε*, φησὶν, οὐχ ἵνα λάβητε· ἔλαβον γάρ· ἀλλὰ τὸ λεῖπον ἵνα πληρωθῆτε. Οὕτω καὶ ὁ ἔλεγχος ἀνεπαχθὴς ἐγένετο, καὶ τὸ ἐγκώμιον οὐκ ἠφίει αὐτοὺς καταπεσεῖν καὶ γενέσθαι ὑπτίους ὁλοσχερὲς γενόμενον. Τί δέ ἐστιν, *Ἵνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ*; Τουτέστι, διὰ τοῦ Υἱοῦ προσάγεσθαι ὑμᾶς αὐτῷ χρὴ, οὐκέτι δι' ἀγγέλων. Ὅτι μὲν οὖν δεῖ προσάγεσθαι, ἔγνωτε· λείπει δὲ ὑμῖν ἔτι τοῦτο μαθεῖν καὶ διὰ τί τὸν Υἱὸν ἔπεμψεν. Εἰ γὰρ δι' ἀγγέλων ἔδει σώζεσθαι, οὐκ ἂν τὸν Υἱὸν ἔπεμψεν, οὐκ ἂν ἐξέδωκεν. *Ἐν πάσῃ σοφίᾳ*, φησὶ, *καὶ συνέσει πνευματικῇ.* Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς οἱ φιλόσοφοι ἠπάτων, βούλομαι ὑμᾶς ἐν πνευματικῇ, φησὶ, σοφίᾳ εἶναι, μὴ κατὰ τὴν σοφίαν τῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ ὥστε τὸ θέλημα Θεοῦ μαθεῖν πνευματικῆς δεῖ σοφίας, ὥστε τὴν οὐσίαν τί ἐστιν, εὐχῶν διηνεκῶν. Καὶ δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι ἐξ ἐκείνου ὁ Παῦλος εὔχεται, καὶ οὐδέπω ἤνυσε, καὶ οὐκ ἀπέστη· τὸ γὰρ, *Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν*, τοῦτο δηλοῖ. Κατάγνωσιν δὲ αὐτοῖς πολλὴν φέρει, εἰ ἐξ ἐκείνου καὶ εὐχαῖς βοηθούμενοι μὴ ἀνεκτήσαντο ἑαυτούς. *Καὶ αἰτούμενοι*, φησὶ, τουτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς· τοῦτο γὰρ δείκνυσι τὸ, *Ἔγνωτε.* Ἀλλὰ δεῖ τι καὶ [334] ἐπιγνῶναι. *Εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου.* Ἐνταῦθα περὶ βίου καὶ τῶν ἔργων φησί· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πανταχοῦ ποιεῖ· ἀεὶ τῇ πίστει συζεύγνυσι τὴν πολιτείαν. *Εἰς πᾶσαν ἀρέσκειαν.* Πῶς δὲ, *Πᾶσαν ἀρέσκειαν*; *Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες, καὶ αὐξανόμενοι ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ.* Ὥσπερ, φησὶν, ἀθρόως ὑμῖν ἑαυτὸν ἀπεκάλυψε, καὶ ὥσπερ τηλικαύτην ἐλάβετε γνῶσιν, οὕτω καὶ πολιτείαν ἀξίαν ἐπιδείξασθε τῆς πίστεως· μεγάλης γὰρ αὕτη δεῖται πολιτείας, καὶ πολλῷ μείζονος, ἢ ἡ παλαιά. Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν εἰδὼς, καὶ τοῦ Θεοῦ δοῦλος εἶναι καταξιωθεὶς, μᾶλλον δὲ καὶ υἱὸς, ὅρα ὅσης δεῖται ἀρετῆς. *Ἐν πάσῃ δυνάμει δυναμούμενοι.* Ἐνταῦθα περὶ τῶν πειρασμῶν καὶ τῶν διωγμῶν φησιν, Εὐχόμεθα ἵνα πληρωθῆτε δυναμούμενοι, ὥστε μὴ ἀκηδιάσαι, μηδὲ ἀπογνῶναι. *Κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ.* Ἵνα, φησὶ, τοιαύτην ἀναλάβητε προθυμίαν, οἷα πρέπει τῇ ἰσχύϊ τῆς δόξης αὐτοῦ δοῦναι. *Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν.* Ὃ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Συντόμως εὐχόμεθα, φησὶν, ὥστε ἐνάρετον ὑμᾶς βίον σχεῖν καὶ τῆς πολιτείας ἄξιον, καὶ στῆναι βεβαίως, ὡς εἰκὸς τοὺς ἀπὸ Θεοῦ δυναμωθέντας. Διὰ τοῦτο τέως οὐδέπω ἅπτεται δογμάτων, ἀλλ' ἐν τῷ βίῳ στρέφεται, ἔνθα οὐδὲν εἶχεν ἐγκαλέσαι· καὶ ἐπαινέσας ἐφ' οἷς ἐχρῆν, τότε καθίησιν εἰς κατηγορίαν. Τοῦτο καὶ πανταχοῦ ποιεῖ· ὅταν γὰρ μέλλῃ τισὶ γράφειν, ἔχων μέν τι ἐγκαλεῖν, ἔχων δὲ καί τι ἐπαινέσαι, πρότερον ἐπαινεῖ, καὶ τότε καθίησιν εἰς τὰ ἐγκλήματα. Οἰκειοῦται γὰρ πρότερον τὸν ἀκροατὴν, καὶ τὴν κατηγορίαν ἀπαλλάττει πάσης ὑποψίας, καὶ δείκνυσιν ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβούλετο διόλου ἐγκωμιάζειν, ὑπὸ δὲ τῆς ἀνάγκης εἰς τούτους ἐμβιβάζεται τοὺς λόγους. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ. Ἐπαινέσας γὰρ αὐτοὺς μυρία ὡς ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ ἀπὸ τοῦ πεπορνευκότος, τότε εἰς κατηγορίαν καθίησιν. Ἐν δὲ τῇ πρὸς Γαλάτας οὐκέτι, ἀλλὰ τοὐναντίον· μᾶλλον δὲ εἴ τις ἐξετάσειε, κἀκείνη ἐξ ἐπαίνου ἡ κατηγορία. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτῶν οὐδὲν εἶχε κατόρθωμα τότε εἰπεῖν, καὶ σφοδρὸν τὸ ἔγκλημα ἦν, καὶ πάντες διεφθάρησαν, καὶ φέρειν ἠδύναντο ἰσχυροὶ ὄντες, ἀπὸ κατηγορίας ἄρχεται λέγων, *Θαυμάζω*· ὥστε καὶ τοῦτο ἐγκώμιόν ἐστιν. Ὕστερον δὲ αὐτοὺς ἐπαινεῖ, οὐκ ἐπὶ τοῖς παροῦσιν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς παρελθοῦσι, λέγων, ὅτι *Εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι.*

β'. *Καρποφοροῦντες*, φησί· τοῦτο περὶ ἔργων. *Δυναμούμενοι*· περὶ πειρασμῶν τοῦτο. *Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν*· μακροθυμίαν πρὸς

[d] Mavult αὐτοῖς Dunæus.

ergo nostram negligamus salutem, sed aggrediamur eleemosynam. Nihil est enim ea melius et præstantius : idque ostendet tempus futurum; interim autem ostendit etiam præsens. Ad Dei ergo vivamus gloriam, et quæ ei placent ea agamus, ut digni habeamur promissis bonis : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, imperium, honos, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

CAP. 1. v. 9. *Ideo et nos ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes, et postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia et intellectu spirituali : 10. ut ambuletis digne Deo, per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei.*

1. *Ideo*, quare? Quia audivimus fidem vestram et caritatem. Quoniam bonam spem habet, bonam quoque spem habemus, ut et de futuris postulemus. Sicut enim in certaminibus illos maxime excitamus, qui sunt propinqui victoriæ : ita etiam Paulus eos maxime hortatur, qui se amplius recte gesserunt. *Ex qua die*, inquit, *audivimus, non cessamus pro vobis orantes.* Non unum diem pro vobis oramus, aut duos aut tres. Hic etiam ostendit caritatem, et paulatim subindicat eos nondum pervenisse ad finem : hoc enim, *Ut impleamini*, hoc significat. Vide autem mihi hujus beati prudentiam : nusquam dicit eos toto esse privatos, sed ubique eos deficere : hoc significat illud, *Ut impleamini.* Et rursus, *Per omnia placentes, in omni opere bono*; et iterum, *In omni virtute confortati*; et rursus, *In omni patientia et longanimitate.* Illud enim, *Omni*, est ejus qui suo testimonio aliquid tribuit iis qui se recte gerunt, etiamsi non universim. *Ut impleamini*, inquit, non, Ut accipiatis; acceperunt enim; sed ut impleamini eo quod vobis deest. Ita et reprehensio non fuit gravis, nec sinit encomium ut dejiciant animum, et reddantur supini, cum fuerit integrum. Quid est autem, *Ut impleamini agnitione voluntatis ejus?* Id est, per Filium vos ad ipsum adduci oportet, non utique per angelos. Atque quod oporteat quidem adduci, novistis : restat autem vobis ut hoc discatis, cur miserit Filium. Si enim per angelos nos oporteret esse salvos, non misisset nec tradidisset Filium. *In omni sapientia*, inquit, *et intellectu spirituali.* Nam quoniam ipsos decipiebant philosophi, Volo vos, inquit, esse in sapientia spirituali, non secundum sapientiam hominum. Si autem ut discamus Dei voluntatem, spirituali opus est sapientia : ut essentia quid sit discamus, opus est continuis precibus. Et hic ostendit, quod ex illo tempore oret Paulus, et nondum perfecit, nec destitit : illud enim, *Ex qua die audivimus*, hoc significat. Illis autem affert condemnationem, si ex illo tempore etiam precibus adjuti, se non emendaverint. *Et postulantes*, inquit, id est, cum magno studio : hoc enim ostendit illud, *Cognovistis.* Sed oportet etiam aliquid agnoscere. *Ut vos*, inquit, *ambuletis digne Deo.* Hic de vita dicit et operibus : nam hoc quoque facit ubique; fidei semper conjungit vitæ agendæ rationem. *Per omnia placentes.* Quomodo autem, *Per omnia placentes? In omni opere bono fructificantes, et crescentes in agnitione Dei.* Sicut enim se totum vobis revelavit, et sicut tantam accepistis cognitionem : ita et vitæ vestræ institutionem ostendite fide illa dignam; ea enim opus habet magna vitæ agendæ ratione, et longe majori quam vetus. Nam qui Deum novit, et dignus est habitus qui Dei esset servus, imo vero filius, vide quanta opus habeat virtute. 11. *In omni virtute confortati.* Hic dicit de tentationibus et persecutionibus : Oramus ut impleamini corroborati, ne torpescatis, neque animum despondeatis. *Secundum potentiam claritatis ejus.* Ut accipiatis, inquit, eam animi alacritatem, quam ejus gloriæ fortitudinem decet dare. *In omni patientia et longanimitate.* Quod dicit, est hujusmodi : Breviter, inquit, oramus ut vos vitam agatis ex virtute, dignamque vestro vivendi instituto, fortiterque ac firmiter stetis corroborati, ut oportet eos, qui a Deo sunt corroborati. Propterea nondum attingit dogmata, et in vita versatur, ubi nihil habet quod reprehendat; et cum eos laudasset in quo laudandi erant, tunc accedit ad accusationem. Hoc ubique facit, quando scribit ad aliquos. Si habeat aliquid quod reprehendat, et aliquid quod laudet; prius laudat et tunc descendit ad crimina. Prius enim sibi conciliat et benevolum reddit auditorem; accusationem liberat ab omni suspicione, et ostendit se quidem velle omnino laudare, sed ad ea dicenda impelli a necessitate. Hoc etiam facit in priori ad Corinthios (1. *Cor.* 5). Nam cum eos plurimum laudasset ut qui ipsum diligerent, tunc ab eo qui fuerat fornicatus descendit ad accusationem. In Epistola autem ad Galatas (*Galat.* 1) non ita, sed contra : imo vero si quispiam examinaverit, illa quoque est ex laude accusatio. Nam quoniam nihil poterat dicere quod ipsi recte gessissent, et crimen erat vehemens, omnesque corrupti erant, et ferre poterant cum essent fortes, incipit ab accusatione dicens : *Miror* (*Ibid. v.* 6). Quamobrem hoc quoque est encomium. Postea autem eos laudat, non propter præsentia, sed propter præterita, dicens : *Si fieri potuisset, oculos vestros erutos mihi dedissetis* (*Ibid.* 4. 15).

2. *Fructificantes*, inquit : hoc de operibus. *Confortati* : hoc de tentationibus. *In omni patientia et longanimitate* : longanimitate seu lenitate inter se, patientia erga externos. Longanimis enim ac lenis est quispiam in eos quos etiam potest ulcisci; tolerat vero eos quoque quos non potest ulcisci. Propterea in Deo quidem numquam dicitur ὑπομονή seu patientia; longanimitas autem et lenitas sæpe dicitur : sicut hic ipse quoque beatus scribit alibi, dicens : *An divitias bonitatis ejus et tolerantiæ et longanimitatis con emnis*

(*Rom.* 2. 4)? *In omni.* Non nunc quidem, postea autem minime. *In omni*, inquit, *sapientia et intellectu spirituali.* Aliter enim non licet ejus agnoscere voluntatem. Atqui existimabant se ejus habere voluntatem; sed non erat spiritualis sapientia. *Ut ambuletis digne Deo.* Hoc enim est via optimi vitæ instituti et rectæ conversationis: nam qui Dei didicerit benignitatem; discet autem si viderit traditum Filium; habebit majorem animi alacritatem. Alioqui autem non solum oramus, ut discatis, sed etiam ut in factis ostendatis: nam qui novit nec tamen fecit, est etiam puniendus. *Ut vos*, inquit, *ambuletis.* Hoc est, semper; non semel, sed perpetuo. Sicut enim ambulare nobis est necessarium, ita etiam recte vivere; et id semper vocat ambulationem, et merito, ostendens hanc esse vitam quæ est nobis proposita: sed mundana non est hujusmodi. Magna autem est laus. *Ut ambuletis*, inquit, *digne Domino*, et *In omni opere bono*, ut semper crescatis, et nusquam sistatis; et metaphorice, *Fructum ferentes, et crescentes in agnitione Dei*; ut sic corroboremini secundum potentiam Dei, quantum homo potest. *Per potentiam ejus.* Magna consolatio. Non dixit, Virtutem aut potestatem, sed *Potentiam*, quod est majus. *Per potentiam*, inquit, seu dominatum, *gloriæ ejus*; quia ubique gloria ejus imperium obtinet. Jam consolatus est, quod cum in probro et dedecore essetis, rursus ambulastis digne Domino. De Filio dicit illud, quod ipse ubique imperium et dominatum obtineat et in cælo et in terra, quod ejus gloria ubique regnet. Non dixit tantum, Confortamini, sed ut par est eos qui Domino tam forti serviunt, *In Dei agnitione.* Simul etiam attingit rationem cognitionis: error quippe est, Deum non ut oportet nosse. Aut ut crescatis, inquit, in Dei agnitione. Nam si qui Filium nescit, nec Patrem quidem scit, merito opus est agnitione: etenim absque illa nil prodest vita. *In omni patientia et longanimitate*, inquit, *cum gaudio*, 12. *gratias agentes Deo.* Deinde eos exhortaturus, non meminit eorum quæ sunt eis recondita: sed hoc quidem tacite significavit, dicens initio, *Propter spem quæ reposita est vobis in cælis*: hic autem meminit eorum quæ jam fuerunt: hæc enim sunt causæ illorum. Hoc porro facit in multis locis. Nam quæ jam fuerunt, fidem faciunt, et magis excitant auditorem. *Cum gaudio*, inquit, *gratias agentes Deo.* Hæc est consequentia: Non cessamus orare pro vobis, et gratias agere de prioribus. Vides quomodo ipse aggrediatur loqui de Filio? Nam si cum magno gaudio gratias agimus, magna sunt quæ dicuntur. Nam et gratiæ agi possunt propter solum metum; possunt etiam agi gratiæ ab eo qui est in mœrore: ut puta, Job quidem agebat gratias, sed dolore affectus: ideoque dicebat, *Dominus dedit*, *Dominus abstulit* (*Job* 1. 21). Ne dicas, non dolore eum affecisse ea quæ facta fuerant, neque eum injecisse in animi ægritudinem, ne justi magnum auferas encomium. Cum autem hæc sint hujusmodi, non propter metum, neque propter dominatum tantum, sed etiam propter ipsam rerum naturam, *Gratias agimus ei, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine.* Magnam rem loquutus est. Talia sunt quæ data sunt, inquit, ut non solum dederit, sed etiam fortes fecerit ad accipiendum. Quod autem dixit, *Ei qui dignos nos fecit*, magnum pondus ostendit. Ut si quispiam infimæ conditionis rex factus fuerit, potest cui velit dare præfecturam; et hanc solam ei potest dare dignitatem, sed non idoneum reddere ad gerendum magistratum (sæpe etiam talem quempiam ridiculum facit honor): si autem dignitatem dederit, et aptum fecerit ad honorem, et idoneum ad administrationem, tunc ea res est honor. Hoc ergo hic quoque dicit, quod non solum nobis dederit honorem, sed etiam fortes fecerit ad accipiendum.

3. Duplex ergo est hic honor, quod dederit, et accipiendo dono fecerit aptos. Non dixit solummodo, *Qui dedit*, sed etiam, *Qui sufficientes et idoneos fecit in partem sortis sanctorum in lumine.* Hoc est, qui nos collocavit cum sanctis. Sed non solum dixit, Qui collocavit, sed etiam, Qui præbuit ut iisdem frueremur: pars est enim illud, quod unusquisque accipit. Potest enim fieri ut quispiam sit in eadem civitate, non autem fruatur iisdem: ut autem eamdem habeat partem, et non fruatur iisdem, minime esse potest. Fieri potest ut sit in eadem sorte, et non eamdem habeat partem: exempli causa, in sorte sumus omnes, sed non eamdem habemus partem. Hic autem non hoc dicit, sed etiam partem cum sorte. Cur sortem vocat? Ostendens neminem ex bonis suis actibus et recte factis regnum assequi: sed ut sors ex bono eventu potius accidit, ita hic quoque. Nullus enim tale vitæ suæ institutum exhibet, ut dignus habeatur regno, sed totum est ex Dei dono. Propterea dicit, *Cum feceritis omnia, dicite, Servi inutiles sumus: nam quæ debuimus facere, fecimus* (*Luc.* 17. 10). *In partem sortis sanctorum in lumine*; hoc est, in cognitione. Videtur autem mihi simul dicere et de præsentibus et de futuris. Deinde ostendit ea, quibus digni sumus habiti. Neque enim hoc solum mirabile est, quod regno dignati fuerimus; sed etiam addendum est, quinam cum essemus: non sunt enim paria. Quod quidem facit etiam in Epistola ad Romanos: *Vix enim pro justo quis morietur: pro bono enim fortasse quis audet mori* (*Rom.* 5. 7). 13. *Qui eripuit nos de potestate tenebrarum*, inquit. In illo totum situm est, et hæc dare et illa: nusquam enim nostrum est quod recte geritur. *De potestate tenebrarum*, inquit; hoc est, ab errore, a diaboli tyrannide. Non dixit solum, De tenebris, sed, *De potestate*: in nos enim magnam habuit potestatem, et in nos dominatum obtinuit. Est enim grave vel solum esse sub diabolo; cum potestate autem, est hoc quoque gravius. *Et transtulit*, inquit, *in regnum Filii dilectionis suæ.* Non ergo solum in liberatione a tenebris ostendit suam benignitatem: magnum quidem est liberasse a tenebris, in regnum autem etiam introduxisse, est multo majus. Vide ergo quam multiplex sit donum; quod in imo jacentes nos liberaverit; quod non solum liberaverit, sed etiam in regnum transtulerit. *Qui eripuit nos.* Non dixit, Ejecit, sed, *Eripuit*, ostendens ma-

ἀλλήλους, ὑπομονὴν πρὸς τοὺς ἔξω. Μακροθυμεῖ γάρ τις πρὸς ἐκείνους, οὓς δυνατὸν καὶ ἀμύνασθαι, ὑπομένει δὲ οὓς οὐ δύναται ἀμύνασθαι. Διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν Θεοῦ [335] οὐδέποτε ὑπομονὴ λέγεται, μακροθυμία δὲ πολλαχοῦ· καθὼς αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριός φησι, γράφων ἀλλαχοῦ· *Ἢ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς; Εἰς πᾶσαν*. Μὴ νῦν μὲν, μετὰ ταῦτα δὲ μηκέτι. *Ἐν πάσῃ*, φησὶ, *σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ*. Ἄλλως γὰρ οὐκ ἔνι τὸ θέλημα αὐτοῦ ἐπιγνῶναι. Καίτοι γε ᾤοντο τὸ θέλημα αὐτοῦ ἔχειν, ἀλλ' οὐ πνευματικὴ ἦν ἡ σοφία. *Εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς*, φησὶν, *ἀξίως τοῦ Κυρίου*. Τοῦτο γὰρ ὁδὸς γίνεται τῆς ἀρίστης πολιτείας. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν καταμαθών· καταμανθάνει δὲ, ἂν ἴδῃ τὸν Υἱὸν ἐκδεδομένον· μείζονα ἕξει προθυμίαν. Καὶ ἄλλως δὲ οὐ τοῦτο εὐχόμεθα μόνον ἵνα μάθητε, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύησθε· ὁ γὰρ εἰδὼς χωρὶς τοῦ ποιεῖν, καὶ κολάζεσθαι μέλλει. *Εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς*, φησί· τουτέστιν, ἀεὶ, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ διαπαντός. Ὥσπερ τὸ περιπατεῖν ἀναγκαῖον ἡμῖν, οὕτω καὶ τὸ ὀρθῶς βιοῦν. Καὶ ἀεὶ περίπατον τὸ τοιοῦτον καλεῖ, εἰκότως, δεικνὺς ὅτι οὗτος ἡμῖν ὁ βίος ἐστὶν ὁ προκείμενος· ἀλλ' οὐχ ὁ κοσμικὸς τοιοῦτος. Καὶ πολὺ δὲ τὸ ἐγκώμιον. *Περιπατῆσαι ὑμᾶς*, φησὶν, *ἀξίως τοῦ Κυρίου*, καὶ, *Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ*, ὥστε ἀεὶ ἐπιδιδόναι, καὶ μηδαμοῦ ἵστασθαι· καὶ μεταφορικῶς, *Καρποφοροῦντες, καὶ αὐξανόμενοι ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ*, ἵνα οὕτω δυναμωθῆτε κατὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀνθρώπῳ δυνατὸν ἦν. *Διὰ τοῦ κράτους αὐτοῦ*. Πολλὴ ἡ παραμυθία. Οὐκ εἶπε δύναμιν, ἀλλὰ Κράτος, ὅπερ μεῖζόν ἐστι. *Διὰ τοῦ κράτους*, φησὶ, *τῆς δόξης αὐτοῦ*· ὅτι πανταχοῦ ἡ δόξα αὐτοῦ κρατεῖ. Ἤδη παρεμυθήσατο τοὺς ἐν ὀνείδει ὄντας [a], καὶ πάλιν περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου. Περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦτό φησι, τὸ πανταχοῦ κρατεῖν αὐτὸν, καὶ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐν γῇ, ὅτι ἡ δόξα αὐτοῦ πανταχοῦ βασιλεύει. Οὐχ ἁπλῶς, φησὶ, δυναμοῦσθε, ἀλλ' ὡς εἰκὸς τοὺς οὕτως ἰσχυρῷ Δεσπότῃ δουλεύοντας. *Ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ*. Ἅμα καὶ παράπτεται τῶν τῆς γνώσεως λόγων· τοῦτο γὰρ πεπλανῆσθαί ἐστι, τὸ μὴ εἰδέναι, ὡς δεῖ, τὸν Θεόν. Ἢ ὥστε ἐπιδοῦναι, φησὶν, ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ὁ τὸν Υἱὸν οὐκ εἰδὼς, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἐπίσταται, εἰκότως δεῖ τῆς ἐπιγνώσεως· οὐδὲν γὰρ ὄφελος βίου ταύτης ἄνευ. *Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν*, φησὶ, *μετὰ χαρᾶς εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ*. Εἶτα μέλλων αὐτοὺς παρακαλεῖν, οὐ μέμνηται τῶν μελλόντων αὐτοῖς ἀποκεῖσθαι, ἀλλὰ τοῦτο μὲν ᾐνίξατο ἐν τῇ ἀρχῇ εἰπὼν, *Διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· ἐνταῦθα δὲ τῶν ἤδη ὑπαρξάντων μέμνηται· ταῦτα γὰρ ἐκείνων αἴτια. Καὶ πολλαχοῦ τοῦτο ποιεῖ. Τὰ γὰρ ἤδη γεγονότα πλέον πιστοῦται, καὶ μᾶλλον αἱρεῖ τὸν ἀκροατήν. *Μετὰ χαρᾶς*, φησὶν, *εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ*. Ἡ ἀκολουθία αὕτη ἐστίν· Οὐ παυόμεθα εὐχόμενοι ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ εὐχαριστοῦντες ἐπὶ τοῖς προτέροις. [336] Ὁρᾷς πῶς ἑαυτὸν ἐμβιβάζει εἰς τὸν περὶ τοῦ Υἱοῦ λόγον; Εἰ γὰρ εὐχαριστοῦμεν μετὰ χαρᾶς πολλῆς, μεγάλα τὰ λεγόμενα. Ἔστι γὰρ εὐχαριστεῖν διὰ φόβον μόνον, ἔστιν εὐχαριστεῖν καὶ ἐν λύπῃ ὄντα, οἷον ὁ Ἰὼβ ηὐχαρίστει μὲν, ὀδυνώμενος δέ· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο*. Μὴ γάρ τις λεγέτω, ὅτι οὐκ ἐλύπει αὐτὸν τὰ γενόμενα, οὐδὲ ἀθυμίᾳ περιέβαλλε. Μηδὲ τὸ μέγα ἐγκώμιον ἀφαιρείσθω τοῦ δικαίου. Ὅταν δὲ τοιαῦτα ᾖ, οὐ διὰ τὸν φόβον, οὐδὲ διὰ δεσποτείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὴν τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, *Εὐχαριστοῦμεν τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί*. Μέγα ἐφθέγξατο. Τοιαῦτά ἐστι τὰ δεδομένα, φησὶν, ὡς μὴ δοῦναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροὺς ποιῆσαι πρὸς τὸ λαβεῖν. Τῷ οὖν εἰπεῖν *Τῷ ἱκανώσαντι*, πολὺ τὸ βάρος ἔδειξεν. Οἷον ἐάν τις εὐτελὴς καὶ βασιλεὺς γένηται, δυνατὸν αὐτῷ ἐπαρκότητα δοῦναι ᾧ βούλεται· καὶ τοσοῦτον δύναται μόνον, τὸ ἀξίωμα δοῦναι, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἐπιτήδειον ποιῆσαι πρὸς τὴν ἀρχὴν (πολλάκις δὲ τὸν τοιοῦτον καὶ καταγέλαστον ἡ τιμὴ ποιεῖ)· ἐὰν μέντοι καὶ τὸ ἀξίωμα δῷ, καὶ ἐπιτήδειον ποιήσῃ πρὸς τὴν τιμὴν, καὶ ἱκανὸν πρὸς τὴν οἰκονομίαν, τότε τιμὴ τὸ πρᾶγμά ἐστι. Τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθά φησιν, ὅτι οὐ μόνον ἡμῖν ἔδωκε τὴν τιμὴν, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροὺς πρὸς τὸ λαβεῖν ἐποίησε.

γ'. Διπλῆ γὰρ αὕτη τιμὴ τὸ καὶ δοῦναι, καὶ ἐπιτηδείους κατασκευάσαι τῆς δωρεᾶς. Οὐκ εἶπε, *Δόντι*, ἁπλῶς, ἀλλ', *Ἱκανώσαντι εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί*· τουτέστι τῷ κατατάξαντι ἡμᾶς μετὰ τῶν ἁγίων. Ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς εἶπε, κατατάξαντι, ἀλλὰ, καὶ τῶν αὐτῶν ἀπολαῦσαι παρεσχηκότι. Ἡ γὰρ μερὶς ἐκεῖνό ἐστιν ὅπερ ἕκαστος λαμβάνει. Ἔστι γὰρ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ εἶναι πόλει, καὶ μὴ τῶν αὐτῶν ἀπολαύειν· τὴν δὲ αὐτὴν μερίδα ἔχειν, καὶ μὴ τῶν αὐτῶν ἀπολαύειν, οὐκ ἔστιν. Ἔστιν ἐν τῷ αὐτῷ κλήρῳ εἶναι, καὶ μὴ τὴν αὐτὴν ἔχειν μερίδα· οἷον ἐν τῷ κλήρῳ πάντες ἐσμὲν, ἀλλ' οὐ τὴν αὐτὴν ἔχομεν πάντες μερίδα. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τοῦτό φησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν μερίδα μετὰ τοῦ κλήρου. Διὰ τί δὲ κλῆρον καλεῖ; Δεικνὺς ὅτι οὐδεὶς ἀπὸ κατορθωμάτων οἰκείων βασιλείας τυγχάνει· ἀλλ' ὥσπερ ὁ κλῆρος ἐπιτυχίας μᾶλλόν ἐστιν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Οὐδεὶς γὰρ τοιαύτην ἐπιδείκνυται πολιτείαν ὥστε βασιλείας ἀξιωθῆναι, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ δωρεᾶς ἐστι τὸ πᾶν. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν· ἃ γὰρ ὠφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. Εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί*· τουτέστι, τῇ γνώσει. Δοκεῖ δέ [b] μοι καὶ περὶ τῶν παρόντων, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ὁμοῦ λέγειν. Εἶτα δείκνυσιν ὧν ἠξιώθημεν. Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι βασιλείας ἀξιούμεθα, ἀλλὰ καὶ τίνες [337] ὄντες, δεῖ προσθεῖναι· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον. Ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ποιεῖ, λέγων· *Μόλις γὰρ ὑπὲρ τοῦ δικαίου τις ἀποθανεῖται· ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ τάχα τις καὶ τολμᾷ ἀποθανεῖν. Ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς*, φησὶν, *ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους*. Αὐτοῦ τὸ πᾶν ἐστι, καὶ ταῦτα δοῦναι κἀκεῖνα· οὐδαμοῦ γὰρ ἡμῶν κατόρθωμα. *Ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ*

[a] Editi, παρεμυθήσατο τῷ, ἐν ὀνείδει ὄντας, male. Colbertinus et marg. Savil., τὸν ἐν ὀνείδει ὄντα. Regius, παρεμυθήσατο ἐν ὀνείδει ὄντας. Quam lectionem sequimur.

[b] Regius, ἐν τῷ φωτὶ, καὶ τῷ μέλλοντι λέγει καὶ τῷ παρόντι, τουτέστι, τῇ γνώσει. Ἐκεῖ δέ· quæ lectio eodem recidit.

σκότους, φησί· τουτέστι, τῆς πλάνης, τοῦ διαβόλου τῆς τυραννίδος. Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, σκότους, ἀλλ', *Ἐξουσίας*· πολλὴν γὰρ ἡμῶν εἶχε τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἐκράτει ἡμῶν. Χαλεπὸν μὲν γὰρ καὶ τὸ ἁπλῶς εἶναι ὑπὸ τῷ διαβόλῳ· τὸ δὲ καὶ μετ' ἐξουσίας, τοῦτο χαλεπώτερον. *Καὶ μετέστησε*, φησὶν, *εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ*. Οὐκ ἄρα εἰς τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ σκότους μόνον ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Μέγα μὲν οὖν καὶ τὸ τοῦ σκότους ἀπαλλάξαι· τὸ δὲ καὶ εἰς βασιλείαν εἰσαγαγεῖν, πολλῷ μεῖζον. Ὅρα οὖν πῶς πολύπλοκον γίνεται τὸ δῶρον, ὅτι ἐν τῷ πυθμένι κειμένους ἀπήλλαξεν ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἀπήλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ μετέθηκεν εἰς βασιλείαν. *Ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς*. Οὐκ εἶπεν, ἐξέβαλεν, ἀλλ', *Ἐῤῥύσατο*, τὴν πολλὴν ταλαιπωρίαν δεικνὺς ἡμῶν, καὶ ἐκείνων τὴν αἰχμαλωσίαν. Εἶτα καὶ τὸ εὔκολον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως· *Καὶ μετέστησε*, φησίν· ὥσπερ ἂν εἴ τις στρατιώτην ἀπὸ τόπου εἰς τόπον μεταγάγοι. Καὶ οὐκ εἶπε, μετήγαγεν, οὐδὲ μετέθηκε· τὸ μὲν γὰρ ὅλον τοῦ μεταθέντος ἦν, οὐ τοῦ μετελθόντος [a]· ἀλλὰ, *Μετέστησεν*, εἶπεν, ὥστε καὶ ἡμῶν καὶ αὐτοῦ τοῦτο γενέσθαι. *Εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ*. Οὐχ ἁπλῶς εἶπε, βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλὰ σεμνότερον εἰργάσατο τὸν λόγον, *Βασιλείαν Υἱοῦ* εἰπών· τούτου γὰρ οὐδὲν μεῖζον ἐγκώμιον· ὃ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν*. Τῶν αὐτῶν ἠξίωσεν ἡμᾶς, φησὶ, τῷ Υἱῷ· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐπίτασις, τῷ ἀγαπητῷ. Τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς ἐσκοτισμένους, ἀθρόον που αὐτοὺς μετέστησεν, ἔνθα ὁ Υἱὸς, εἰς τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ τιμήν. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη μόνῳ, ἀλλ' ἵνα δείξῃ μέγα τὸ δῶρον, οὐκ ἠρκέσθη τῷ εἰπεῖν, βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ *τοῦ Υἱοῦ* προσέθηκε· καὶ οὐδὲ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀγαπητοῦ· καὶ οὐδὲ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς φύσεως ἔντιμον. Τί γάρ φησιν; *Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου*. Ἀλλ' οὐκ εὐθέως ἐπὶ τοῦτο ἦλθεν, ἀλλὰ παρενέβαλε τὴν εὐεργεσίαν τὴν εἰς ἡμᾶς. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούων, ὅτι τὸ πᾶν τοῦ Πατρὸς ἦν, νομίσῃς τὸν Υἱὸν ἐκτὸς εἶναι, δίδωσι τὸ πᾶν καὶ τῷ Υἱῷ, δίδωσι καὶ τῷ Πατρί. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μετέθηκεν, ἀλλ' οὗτος τὴν αἰτίαν παρέσχε. Τί γάρ φησιν; *Ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους*. Ταὐτὸν δέ ἐστι τῷ, *Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων*. Εἰ γὰρ μὴ ἀφείθημεν τῶν ἁμαρτημάτων, οὐκ ἂν μετέστημεν. Ἰδοὺ πάλιν ἐνταῦθα τὸ, *Ἐν ᾧ*. Καὶ οὐκ εἶπε λύτρωσιν, ἀλλ' Ἀπολύτρωσιν, ὥστε μηδὲ πεσεῖν λοιπὸν, μηδὲ γενέσθαι θνητούς. *Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως*. Εἰς ζήτημα ἐμπίπτομεν [338] αἱρετικόν· διὸ σήμερον ἀναβαλλομένους αὔριον τοῦτο προσθεῖναι δεῖ, ἀκμαζούσαις ὑμῶν ταῖς ἀκοαῖς προσβάλλοντας. Εἰ δὲ δεῖ τι πλέον εἰπεῖν, μεῖζον τοῦ Υἱοῦ ἔργον. Πῶς; Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀδύνατον γίνεται, τὸ ἐν τοῖς ἁμαρτήμασι μένουσι δοῦναι βασιλείαν, τοῦτο δὲ εὐκολώτερον· ὥστε τῇ δωρεᾷ ὡδοποίησε. Τί λέγεις; Τῶν ἁμαρτημάτων σε αὐτὸς ἀφῆκεν, οὐκοῦν καὶ αὐτὸς προσήγαγεν. Ἤδη προκατεβάλετο τοῦ δόγματος τὴν ῥίζαν.

δ'. Τέως δὲ ἐκεῖνο εἰπόντας καταπαῦσαι τὸν λόγον ἀνάγκη. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι τοσαύτης ἀπολαύσαντες εὐεργεσίας ἀεὶ ταύτης μεμνῆσθαι ὀφείλομεν, καὶ στρέφειν διαπαντὸς ἐν ἑαυτοῖς τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεὰν, καὶ τίνων ἀπηλλάγημεν, καὶ τίνων ἐτύχομεν ἐννοεῖν· καὶ οὕτως ἐσόμεθα εὐχάριστοι, οὕτω τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιτενοῦμεν. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; εἰς βασιλείαν κέκλησαι, εἰς βασιλείαν Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ χάσμης πληροῦσαι, καὶ κνᾶσαι, καὶ νυστάζεις; Εἰ γὰρ εἰς μυρίους θανάτους πηδῆσαι ἑκάστης τῆς ἡμέρας ἔδει, οὐ πάντα ἐχρῆν ὑπομεῖναι; Ἀλλ' ὑπὲρ μὲν ἀρχῆς πᾶν ὁτιοῦν ποιεῖς, τῆς δὲ βασιλείας μέλλων κοινωνεῖν τῆς τοῦ Μονογενοῦς, οὐ καθάλλῃ κατὰ μυρίων ξιφῶν, οὐκ ἐμπηδᾷς εἰς πῦρ; Καὶ οὔπω τοῦτο δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ μέλλων ἀπιέναι θρηνεῖς, καὶ ἐμφιλοχωρεῖς τοῖς ἐνταῦθα φιλοσώματος ὤν. Τί δὴ τοῦτο; καὶ τὸν θάνατον φρικτὸν πρᾶγμα εἶναι νομίζεις; Ἡ τρυφὴ τούτων αἰτία, ἡ ἄνεσις· ἐπεὶ ὅγε κατάπικρον βίον ζῶν, καὶ πτερωθῆναι ἕλοιτο ἂν καὶ ἀπαλλαγῆναι ἐντεῦθεν. Νῦν δὲ ταὐτὸν πάσχομεν, οἷον οἱ νεοττοὶ μαλακισθέντες, διαπαντὸς ἐπὶ τῆς καλιᾶς μένειν ἐθέλοντες. Ἀλλ' ὅσῳπερ ἂν μένωμεν, τοσούτῳ ἐσόμεθα ἀσθενέστεροι.

Καλιὰ γὰρ ὁ παρὼν βίος ἐστὶν, ἀπὸ καρφῶν καὶ πηλοῦ συγκεκολλημένος. Κἂν τὰς μεγάλας μοι δείξῃς οἰκίας, κἂν αὐτὰ τὰ βασίλεια λάμποντα πολλῷ τῷ χρυσῷ καὶ τοῖς λίθοις, οὐδὲν οἰήσομαι διαφέρειν καλιᾶς χελιδόνων· τοῦ γὰρ χειμῶνος ἐπιστάντος, αὐτόματα πάντα πεσεῖται· χειμῶνα δὲ τὴν ἡμέραν ἐκείνην λέγω, οὐχὶ πᾶσι χειμῶνα. Ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς νύκτα τε ὁμοῦ καὶ ἡμέραν τὸν καιρὸν ἐκεῖνον καλεῖ, τὸ μὲν πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς, τὸ δὲ πρὸς τοὺς δικαίους. Οὕτω καὶ ἐγὼ νῦν χειμῶνα αὐτὴν καλῶ. Ἂν ἐν τῷ θέρει μὴ ἐκτραφῶμεν [b] καλῶς, ὥστε δύνασθαι ἵπτασθαι τοῦ χειμῶνος ἐπιστάντος, οὐ λήψονται ἡμᾶς αἱ μητέρες, ἀλλ' ἐάσουσι τῷ λιμῷ διαφθαρῆναι, ἢ τῆς καλιᾶς πεσούσης ἀπολέσθαι. Καθάπερ γὰρ καλιὰν, μᾶλλον δὲ καὶ εὐκολώτερον ταύτης, ἅπαντα καθαιρεῖ τότε ὁ Θεὸς, ἀνασκευάζων καὶ μεταῤῥυθμίζων ἅπαντα. Οἱ δὲ ἄπτηνες καὶ ἀπαντῆσαι αὐτῷ μὴ δυνάμενοι εἰς τὸν ἀέρα, ἀλλ' οὕτω βαναύσως τραφέντες, ὡς μὴ ἔχειν τὸ πτερὸν κοῦφον, πείσονται ἅπαντα ταῦτα, ἅπερ εἰκὸς τοὺς οὕτω διακειμένους παθεῖν. Ἡ μὲν οὖν τῶν χελιδόνων νεοττιὰ, ὅταν καταπέσῃ, ταχέως ἀπόλλυται· ἡμεῖς [339] δὲ οὐκ ἀπολούμεθα, ἀλλὰ κολαζόμεθα διηνεκῶς. Χειμὼν ἔσται ὁ τότε καιρὸς, μᾶλλον δὲ χειμῶνος χαλεπώτερος. Οὐ γὰρ χείμαῤῥοι κατασύρονται ὕδατος, ἀλλὰ ποταμοὶ πυρός· οὐ σκότος ἀπὸ νεφῶν γίνεται, ἀλλὰ σκότος ἄλυτον καὶ ἀφεγγὲς, ὥστε μήτε τὸν οὐρανὸν ἰδεῖν, μήτε τὸν ἀέρα, ἀλλὰ τῶν εἰς τὴν γῆν κατωρυγμένων μᾶλλον στενοχωρεῖσθαι. Πολλάκις ταῦτα λέγομεν, ἀλλ' οὐ πειθομέν τινας. Καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν, εἴ γε ἡμεῖς ἄνθρωποι εὐτελεῖς ταῦτα πάσχομεν ὑπὲρ τοιούτων διαλεγόμενοι, ὅπου γε καὶ οἱ προφῆται ἔπασχον ταῦτα, οὐχ ὑπὲρ τοιούτων μόνων πραγμάτων διαλεγόμενοι, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πολέμου καὶ αἰχμαλωσίας. Καὶ ὁ Σεδεκίας ὑπὸ τοῦ Ἱερεμίου ἠλέγχετο, καὶ οὐκ ᾐσχύνετο. Διὰ τοῦτο ἔλεγον οἱ προφῆται· *Οὐαὶ οἱ λέγοντες, ἐγγισάτω τὸ τάχος ἃ ποιήσει ὁ Θεὸς, ἵνα ἴδωμεν*,

[a] Marg. Savil., οὔτε μετέθηκε. Ὥστε μὴ τοῦ μεταθέντος ὅλον τὸ κατόρθωμα λογισθῆναι, μηδὲν καὶ τοῦ μετελθόντος εἰσενεγκόντος.

[b] Reg., ἐντραφῶμεν.

guam nostram afflictionem et miseriam, et illorum captivitatem. Deinde potentiæ Dei facilitatem : *Et transtulit*, inquit ; ac si quis militem a loco in locum transferat. Non dixit autem, Traduxit, neque, Transposuit ; totum enim fuisset ejus qui transposuerat, non ejus qui transierat : sed, *Transtulit*, inquit. Quamobrem et nostrum est, et ejus. *In regnum Filii dilectionis suæ*. Non dixit solum, Regnum cælorum, sed splendidiorem et graviorem reddidit orationem, dicens : *Regnum Filii* ; eo enim non est majus encomium : quod etiam dicit alibi, *Si sustineamus, et conregnabimus* (2. *Tim*. 2. 12). Iisdem nos dignatus est, inquit, quibus Filium : nec hoc solum, sed additur, Dilectum. Inimicos, qui obtenebrati erant, repente transtulit ubi erat Filius, et in eumdem in quo ille erat honorem. Nec hoc solo fuit contentus ; sed ut magnum ostenderet donum, non satis habuit dixisse regnum, sed addidit etiam, *Filii* : nec hoc solum, sed etiam, Dilecti ; nec hoc tantum, sed etiam honorem et decus naturæ. Quid enim dicit ? *Qui est imago Dei invisibilis*. Sed non statim ad id venit, sed interjecit collatum in nos beneficium. Nam, ne audiens quod totum sit Patris, existimes extra esse Filium, dat totum Filio, et totum Patri. Nam ille quidem transtulit, sed hic causam præbuit. Quid enim dicit ? *Qui eripuit nos ex potestate tenebrarum*. Idem autem est quod illud : 14. *In quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum*. Si enim remissa non essent peccata, non essemus hinc translati. Ecce rursus hic illud, *in quo*. Et non dicit, λύτρωσιν, redemptionem, sed ἀπολύτρωσιν, id est, plenam et perfectam redemptionem ; ne amplius corruamus, neque efficiamur mortales. 15. *Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ ?* In quæstionem incidimus hæreticam : propterea hodie differemus, et crastina die rem afferemus vestris audiendi cupidis auribus. Si quid autem oportet amplius dicere, majus est opus Filii. Quomodo ? Illud enim fieri non potest, ut manentibus in peccatis det regnum ; hoc autem est facilius : quamobrem ad donum viam muniit. Quid dicis ? Ipse tibi peccata remisit : ergo te quoque adduxit. Jam tamquam fundamentum jecit radicem dogmatis.

4. *Ad regnum Filii Dei vocari quantum sit beneficium. Vita præsens quasi nidus. Terræ motus et urbium eversiones.* — Interim autem cum illud dixerimus, finem imponemus huic orationi. Quidnam autem hoc est ? Quod tantum assequuti beneficium, ejus semper debemus meminisse, et Dei donum in nobis perpetuo versare, a quibusnam liberati, et quænam adepti sumus cogitare ; et sic grati erimus, sic caritatem in eum augebimus. Quid dicis, o homo ? vocatus es ad regnum, ad regnum Filii Dei, hiasque totus et oscitas, fricasque et scalpis, et torpescis ? Si enim vel in mille mortes te oporteret insilire quotidie, annon essent omnia sustinenda ? Sed ut magistratum quidem assequaris, nihil non facis ; Unigeniti autem regni futurus particeps, non in mille enses insilis, non in ignem te injicis ? Et hoc nondum ita grave est, sed quod etiam excessurus, lamentaris, et hic lubenter versaris, cum sis amator corporis. Quid vero ? etiamne mortem censes esse terribilem ? Hujus rei causa sunt deliciæ et otium : nam qui vitam degit acerbam, vel alatus esse cuperet et hinc discedere. Nunc autem hoc ipsum nobis usuvenit, quod pullis, qui molles redduntur et teneri in nido volentes manere perpetuo. Sed quo diutius manserimus, eo erimus imbecilliores.

Nidus enim est vita præsens, conglutinata ex paleis et luto. Etiamsi mihi magnas ædes ostenderis, et ipsas regias multo auro et gemmis fulgentes, existimabo eas nihil differre a nidis hirundinum. Nam cum hiems advenerit, omnia sua sponte cadent : hiemem autem appello illum diem, qui non est hiems omnibus. Nam Deus quoque noctem et diem illud tempus appellat, illud quidem, respiciens ad peccatores ; hoc vero, ad justos. Ita ego nunc quoque eum voco hiemem. Si æstate non fuerimus bene enutriti, ut possimus volare cum hiems advenerit, non accipient nos matres, sed nos fame sinent enecari, aut nido cadente interire. Nam sicut nidum, imo vero eo facilius, omnia nunc expurgat Deus, omnia destruens reparansque et componens. Involucres autem, et qui non possunt ei obviam venire in aere, sed adeo sordide et illiberaliter sunt educati ut leves pennas habere non possint, ea patientur quæ consentaneum est eos pati qui sic sunt affecti. Atque hirundinum quidem nidus cum ceciderit, cito perit : nos autem non perimus, sed perpetuo punimur. Hiems erit quod tunc erit tempus, imo vero hieme gravius ac molestius. Non enim trahuntur torrentes aquæ, sed fluvii ignis : non sunt tenebræ e nubibus, sed tenebræ indissolubiles, et luce penitus carentes ; adeo ut nec cælum videant nec aerem, sed in majores redigantur angustias, quam qui infossi sunt in terra. Hæc sæpe dicimus, sed non persuademus aliquibus. Sed non est mirum, si nobis, qui sumus viles homines, concionantibus hæc accidunt, cum hæc etiam acciderent prophetis, non de his solum rebus disserentibus, sed et de bello et captivitate. Et Sedechias arguebatur a Jeremia, nec afficiebatur pudore. Propterea dicebant prophetæ : *Væ qui dicunt, Appropinquent cito quæ faciet Deus, ut videamus, et veniat consilium Sancti Israel, ut cognoscamus* (*Isai*. 5. 19). Ne hoc miremur. Nam et qui erant tempore arcæ, non credebant, sed crediderunt, quando nullum erat lucrum fidei : neque qui erant Sodomis, exspectarunt, sed ipsi quoque crediderunt, quando nihil eis profuit. Et quid dico de futuris ? quis exspectasset ea quæ nunc fiunt in diversis locis, terræ motus, et urbium eversiones (a) ? Atqui hæc erant illis magis credibilia, quam arca, inquam. Undenam hoc constat ? Quod illi quidem non potuerint aliud exemplum aspicere, neque Scripturas audierunt : hic autem sunt innumerabilia, quæ et nostris facta sunt tem-

(a) De terræ motibus et urbium eversionibus, quæ tunc acciderunt, vide quæ diximus in Monito.

poribus et præcedentibus. Sed undenam processit eorum incredulitas? Ex molli et ignava anima: bibebant et comedebant, et propterea non credebant. Nam quæ vult quispiam, ea et putat, ea et exspectat: qui autem contradicunt, nugaces habentur.

5. Sed ne hoc nobis accidat: non enim erit amplius diluvium, neque ad mortem usque punitio; sed suppliciorum initium est mors non credentium quod sit judicium. Et quis, inquit, inde veniens hæc narravit, et hæc dixit? Si ludens quidem hæc dicis, ne sic quidem recte; non est enim ludendum in rebus hujusmodi; non enim ludimus in ludicris, sed in rebus periculosis: si autem cum revera ita te habeas, non existimas post hæc esse aliquid, quomodo dicis te esse Christianum? nulla enim a me habetur ratio externorum. Cur lavacrum accipis? cur ecclesiam ingrederis? num pollicemur principatus et magistratus? tota spes nobis est in futuris. Quid ergo accedis, si non credis Scripturis, si non credis Christo? Non dixerim eum esse Christianum; absit; sed vel ethnicis deteriorem. Qua de re? Eo quod Christum existimans esse Deum, non credis ipsi tamquam Deo. Nam illi quidem opinioni adjuncta est impietas: eum enim qui Christum non existimat esse Deum, necesse est nec credere: hæc autem impietas ne habet quidem consequentiam, Deum confiteri, et existimare eum non esse fide dignum in iis quæ dixit. Ebrietatis sunt hæc verba, deliciarum et libidinosæ intemperantiæ: *Comedamus et bibamus; cras enim morimur* (1. *Cor*. 15. 32). Non cras, sed quando hæc dicitis, jam estis mortui. Nihil ergo differemus a porcis et asinis, dic, quæso? Si enim non est judicium, neque merces ac remuneratio, neque tribunal, cur sumus hoc ornati dono, nempe ratione, et omnia habemus subjecta? cur nos quidem imperamus, illa autem parent? Vides quomodo undique urget et incitat diabolus, ut nobis persuadeat Dei donum ignorare? Servos miscet cum dominis; sicut quidam plagiarius, et servus ingratus, nititur ingenuum ad eamdem deducere vilitatem et abjectionem, ad quam deductus est is qui offendit: et videtur quidem de medio tollere judicium, tollit autem quod sit Deus. Semper enim talis est diabolus; fraudibus dolisque et insidiis, non directe proponit omnia, ut caveamus. Si non est judicium, Deus non est justus; secundum hominem dico: si Deus non est justus, nec est Deus: si Deus non est, temere feruntur omnia, nihil est virtus, nihil vitium. Sed nihil horum dicit aperte. Satanicæ cogitationis vidisti animum, quomodo ex hominibus velit nos bruta facere, vel potius feras ac bestias, imo vero dæmones? Ne ergo persuadeamur. Est enim judicium, o miser et infelix! Scio undenam venias ad hæc dicenda: a te multa admissa sunt peccata, offendisti, non est tibi dicendi libertas et fiducia, existimas rerum naturam tuis esse verbis consequentem. Interim, inquit, non cruciabo animam gehennæ exspectatione; et si sit, ei quod non sit persuadebo: interim hic me dedam deliciis. Cur peccatis addis peccata? Si cum peccatis crederis esse gehennam, abibis luens pœnam peccatorum: sin autem hoc quoque impium addideris, et impietatis et hujus cogitationis ultimum feres supplicium; et quæ tibi brevis et frigida fuerit consolatio, erit tibi argumentum perpetui supplicii. Esto, peccasti: quid alios quoque hortaris ad peccandum, dicens non esse gehennam? quid decipis simpliciores? cur populi manus dissolvis et enervas? Quantum quidem in te est, omnia sunt eversa: neque viri probi erunt meliores, sed ignavi ac desides; neque mali desistent a vitio. Num si alios corrumpamus, habemus veniam peccatorum? Non vidisti quomodo diabolus aggressus sit prosternere et dejicere Adamum? an ei data est venia? Major quidem certe hinc fuit occasio supplicii. Ut enim non pro nostris tantum, sed etiam pro alienis peccatis puniamur, omnia machinatur. Ne ergo existimemus, quod alios convertamus ad eumdem nobis paratum interitum, nos nobis mitius facere judicium: hoc ipsum quidem certe faciet gravius et asperius. Quid nos ipsos protrudimus et perdimus? Hoc totum est satanicum. Homo, peccasti? Benignum et clementem habes Dominum, roga, supplica, lacrymare, ingemisce, et alios terre, et pete ne in eadem incidant. Si quis servus eorum qui dominum offenderunt, dicat filio suo, Fili, ego offendi dominum: tu da operam ut ei placeas, ne eadem tibi accidant: non aliquam, quæso te, assequetur veniam? non franget et flectet dominum? Sin autem his missis verbis dicat fere talia, dominum non pro merito singulis redditurum esse, omnia tum bona tum mala misceri et confusa esse, nullamque in hac domo haberi gratiam: quid existimas dominum de illo sentire? annon ille peccatorum suorum majores dabit pœnas? Merito certe: nam illic quidem excusabit animi motus et perturbatio, etsi debiliter; hic autem nihil. Si ergo nullum alium, eum quidem certe imitare divitem qui in gehenna dicebat, *Pater Abraham, mitte Lazarum ad cognatos meos, ne veniant in hunc locum* (*Luc*. 16); quoniam ipse abire non poterat; ne in illa ipsa incidant. Abstineamus ab his verbis satanicis.

6. Quid ergo, inquies, quando nos interrogant Græci seu ethnici, Non vis illos curare? Sed cum Christianum injeceris in dubitationem, obtentu curandi Græci, vis dogma confirmare satanicum. Nam quoniam ipse ex solo loquens animo hæc non persuades, alios testes vis adducere. Si autem cum Græco oportet disserere, non hinc sumendum initium disputationis, sed an Christus sit Deus et Dei Filius; an dæmones sint qui sunt apud illos dii. Sin hæc probata fuerint, alia omnia sequuntur. Priusquam autem positum sit principium, vanum est disserere de fine: priusquam prima elementa didiceris, supervacaneum et inutile est ad finem venire. Non credit Græcus judicio, et illi idem quod tibi accidit. Nam ipse quoque multos habet qui ea de re sunt philosophati; etiamsi hoc dixerint de corpore separato ab anima, sed tamen judicium constituerunt. Et res est tam clara ut nemo fere hoc ignoret, sed et

καὶ ἐλθέτω ἡ βουλὴ τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ, ἵνα γνῶμεν. Μὴ θαυμάζωμεν τοῦτο· Οὐδὲ γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ ἐπίστευον, ἀλλ' ἐπίστευσαν ὅτε τῆς πίστεως κέρδος ἦν οὐδέν· οὐδὲ οἱ ἐν Σοδόμοις προσεδόκησαν, ἀλλ' ἐπίστευσαν καὶ αὐτοὶ, ὅτε οὐδὲν πλέον αὐτοῖς γέγονε. Καὶ τί λέγω τὰ μέλλοντα; τίς ἂν ταῦτα προσεδόκησε τὰ νῦν γινόμενα κατὰ διαφόρους τόπους, τοὺς σεισμοὺς, τῶν πόλεων τὰς ἀναιρέσεις; Καίτοι γε ταῦτα ἐκείνων πιστότερα, τῆς κιβωτοῦ λέγω. Πόθεν δῆλον; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν οὐκ εἶχον εἰς ἄλλο πα ἀδειγμα ἰδεῖν, οὐδὲ τῶν Γραφῶν ἤκουσαν· ἐνταῦθα δὲ μυρία ὅσα γέγονε, καὶ ἐπὶ τῶν ἐτῶν τῶν ἡμετέρων, καὶ ἐπὶ τῶν προτέρων. Ἀλλὰ πόθεν ἡ ἀπιστία τῶν τοιούτων; Ἀπὸ μαλακῆς ψυχῆς· ἔπινον καὶ ἤσθιον, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπίστευον. Ἃ γὰρ βούλεταί τις, ταῦτα καὶ οἴεται, ταῦτα καὶ προσδοκᾷ· οἱ ἀντιλέγοντες λῆρός εἰσιν.

ε'. Ἀλλὰ μὴ πάθωμεν ταὐτόν· οὐ γὰρ κατακλυσμὸς ἔσται λοιπὸν, οὐδὲ μέχρι τελευτῆς ἡ κόλασις, ἀλλ' ἀρχὴ τιμωριῶν ὁ θάνατος ἀπιστούντων ὅτι ἐστὶ κρίσις. Καὶ τίς ἐκεῖθεν ἦλθε, φησὶ, καὶ ταῦτα ἐφθέγξατο; Εἰ μὲν παίζων ταῦτα λέγεις, οὐδὲ οὕτω καλῶς· οὐ γὰρ δεῖ ἐν τοῖς τοιούτοις παίζειν· οὐ γὰρ ἐν παικτοῖς, ἀλλ' ἐπικινδύνως παίζομεν· εἰ δὲ ὄντως οὕτως ἔχων, καὶ οὐκ οἴει εἶναί τι μετὰ ταῦτα, πῶς εἶναι φὴς Χριστιανός; οὐδεὶς γάρ μοι τῶν ἔξω λόγος. Διὰ τί λουτρὸν λαμβάνεις; διὰ τί τῆς ἐκκλησίας ἐπιβαίνεις; μὴ γὰρ ἀρχὰς ὑπισχνούμεθα; πᾶσα ἡμῶν ἐλπὶς ἐν τοῖς μέλλουσι. Τί τοίνυν προσέρχῃ, εἰ οὐ πιστεύεις ταῖς Γραφαῖς, εἰ μὴ πιστεύεις τῷ Χριστῷ; Οὐκ ἂν εἴποιμι τὸν τοιοῦτον Χριστιανὸν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ Ἑλλήνων χεῖρω. Κατὰ τί; Κατὰ τοῦτο, ὅτι τὸν Χριστὸν νομίζων εἶναι Θεὸν, οὐ πιστεύεις ὡς Θεῷ. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἀκολουθίας ἔχεται ἡ ἀσέβεια· τὸν γὰρ μὴ νομίζοντα εἶναι Θεὸν τὸν Χριστὸν, ἀνάγκη μηδὲ πιστεύειν· αὕτη δὲ ἡ ἀσέβεια οὐδὲ ἀκολουθίαν [340] ἔχει, Θεὸν ὁμολογεῖν, καὶ μὴ νομίζειν ἀξιόπιστον εἶναι ὑπὲρ ὧν ἔφη. Τῆς μέθης ταῦτα τὰ ῥήματα, τῆς τρυφῆς, τῆς σπατάλης· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*. Οὐκ αὔριον, ἀλλ' ὅταν ταῦτα λέγητε, ἤδη τεθνήκατε. Οὐδὲν οὖν τῶν χοίρων διοίσομεν οὐδὲ τῶν ὄνων, εἰπέ μοι; Εἰ γὰρ μήτε κρίσις ἐστὶ, μήτε ἀντίδοσις, μήτε δικαστήριον, τίνος ἕνεκεν τοιούτῳ τετιμήμεθα δώρῳ, τῷ λόγῳ, καὶ πάντα ἔχομεν ὑποτεταγμένα; διὰ τί ἡμεῖς μὲν ἄρχομεν, ἐκεῖνα δὲ ἄρχονται; Ὅρα πῶς πάντοθεν ὁ διάβολος ἐπείγεται ἡμᾶς πεῖσαι ἀγνοῆσαι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ. Τοὺς δούλους ἀναμίγνυσι τοῖς δεσπόταις· καθάπερ τις ἀνδραποδιστὴς καὶ οἰκέτης ἀγνώμων, τὸν ἐλεύθερον εἰς τὴν αὐτὴν βιάζεται τῷ προσκεκρουκότι καταγαγεῖν εὐτέλειαν. Καὶ δοκεῖ μὲν τὴν κρίσιν ἀναιρεῖν, ἀναιρεῖ δὲ τὸ εἶναι Θεόν. Τοιοῦτος γὰρ ἀεὶ ὁ διάβολος, μεθοδείᾳ πάντα, καὶ οὐκ ἐξ εὐθείας προβάλλει, ἵνα φυλαττώμεθα. Εἰ κρίσις οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι δίκαιος ὁ Θεός· κατὰ ἄνθρωπον λέγω· εἰ δίκαιος οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς, οὐδὲ Θεός ἐστιν· εἰ Θεὸς οὐκ ἔστιν, ἁπλῶς ἅπαντα φέρεται, οὐδὲν ἀρετὴ, οὐδὲν κακία. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων λέγει φανερῶς. Εἶδες τοῦ σατανικοῦ ἐνθυμήματος τὴν διάνοιαν; πῶς ἐξ ἀνθρώπων ἄλογα βούλεται ποιῆσαι, μᾶλλον δὲ θηρία, μᾶλλον δὲ δαίμονας; Μὴ τοίνυν πειθώμεθα. Ἔστι γὰρ κρίσις, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε. Οἶδα πόθεν ἔρχῃ ἐπὶ τούτους τοὺς λόγους· πολλά σοι ἡμάρτηται, προσκέκρουκας, παῤῥησίαν οὐκ ἔχεις, οἴει τοῖς σοῖς λόγοις ἀκολουθεῖν καὶ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν. Τέως μὴ ὀδυνήσω, φησὶ, τὴν ψυχὴν τῇ προσδοκίᾳ τῆς γεέννης· κἂν ᾖ γέεννα, πείσω αὐτὴν ὅτι οὐκ ἔστι· τέως ἐνταῦθα τρυφήσω. Διὰ τί προστιθεῖς ἁμαρτήματα ἁμαρτήμασιν; Ἂν ἁμαρτήσας πιστεύσῃς εἶναι γέενναν, ἀπελεύσῃ τῶν ἁμαρτημάτων μόνον τίνων δίκην· ἂν δὲ καὶ τοῦτο προσθῇς τὸ ἀσέβημα, καὶ τῆς ἀσεβείας καὶ τοῦ λογισμοῦ τούτου δώσεις τὴν ἐσχάτην κόλασιν· καὶ ἡ ἐν βραχεῖ γενομένη σοι παραμυθία ψυχρὰ ἔσται σοι διηνεκοῦς κολάσεως ὑπόθεσις. Ἔστω, ἥμαρτες· τί καὶ τοὺς ἄλλους ἁμαρτάνειν προτρέπεις, λέγων μὴ εἶναι γέενναν; τί ἀπατᾷς τοὺς ἀφελεστέρους; τί τὰς χεῖρας ἐξέλυες τοῦ λαοῦ; Τὸ σὸν μέρος, ἅπαντα ἀνατέτραπται· οὔτε οἱ σπουδαῖοι σπουδαιότεροι ἔσονται, ἀλλὰ ῥᾴθυμοι· οὔτε οἱ κακοὶ ἀποστήσονται τῆς κακίας. Μὴ γὰρ, ἂν ἑτέρους διαφθείρωμεν, συγγνώμην ἔχομεν τῶν ἁμαρτημάτων; Οὐχ ὁρᾷς τὸν διάβολον πῶς ἐπεχείρησε κατενεγκεῖν τὸν Ἀδάμ; ἆρα τούτῳ συγγνώμη γέγονε; Μείζονος μὲν οὖν κολάσεως ἀφορμή. Ἵνα γὰρ μὴ ὑπὲρ τῶν οἰκείων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων ἁμαρτημάτων κολαζώμεθα, πάντα μηχανᾶται. Μὴ νομίζωμεν τοίνυν τὸ ἑτέρους καταφέρειν εἰς τὴν αὐτὴν ἡμῖν ἀπώλειαν, ἡμερώτερον ἡμῖν τὸ δικαστήριον ἐργάζεσθαι· τοῦτο μὲν οὖν χαλεπώτερον αὐτὸ ποιήσει. Τί ὠθοῦμεν ἑαυτοὺς, καὶ ἀπόλλυμεν; [341] Σατανικὸν τοῦτο ὅλον ἐστίν. Ἄνθρωπε, ἥμαρτες; Φιλάνθρωπον ἔχεις τὸν Δεσπότην· παρακάλει, ἱκέτευε, δάκρυε, στέναζε, καὶ τοὺς ἄλλους φόβει, καὶ ἀξίου μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Εἴ τις ἐν οἰκίᾳ δοῦλος ὢν τῶν προσκεκρουκότων λέγει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ παῖδα· Τέκνον, ἐγὼ προσέκρουσα τῷ Δεσπότῃ, σὺ σπούδασον ἀρέσαι, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθῃς· οὐχ ἕξει τινὰ συγγνώμην, εἰπέ μοι; οὐκ ἐπικλάσει καὶ κατακάμψει τὸν δεσπότην; Ἂν δὲ ταῦτα ἀφεὶς τὰ ῥήματα, λέγῃ ἐκεῖνα, οἷον, ὅτι τὸ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ οὐκ ἀποδώσει, ὅτι ἁπλῶς πάντα ἀναμέμικται, καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ, ὅτι οὐκ ἔστιν εὐχαριστία ἐν τῷ οἴκῳ τούτῳ, τίνα νομίζεις τὸν δεσπότην νοῦν ἔχειν περὶ αὐτοῦ; ἆρα οὐχὶ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων μείζονα δώσει δίκην; Εἰκότως· ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ πάθος ἀπολογήσεται, εἰ καὶ ἀσθενῶς, ἐνταῦθα δὲ οὐδέν. Εἰ μηδένα τοίνυν ἕτερον, τὸν γοῦν πλούσιον μίμησαι τὸν ἐν τῇ γεέννῃ, τὸν λέγοντα, *Πάτερ Ἀβραὰμ, πέμψον Λάζαρον ἐπὶ τοὺς συγγενεῖς μου, ἵνα μὴ ἔλθωσιν εἰς τὸν τόπον τοῦτον*, ἐπειδὴ αὐτὸς ἀπελθεῖν οὐκ ἠδύνατο, ὥστε μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐκείνους περιπεσεῖν. Ἀποστῶμεν τῶν ῥημάτων τούτων τῶν σατανικῶν.

ς'. Τί οὖν, ὅταν Ἕλληνες ἡμᾶς ἐρωτῶσι, φησὶν, οὐκ ἐκείνους βούλει θεραπεῦσαι; Ἀλλ' εἰς ἀπορίαν ἐμβαλὼν τὸν Χριστιανὸν προσχήματι τοῦ τὸν Ἕλληνα θεραπεύειν, κυρῶσαι βούλει τὸ δόγμα τὸ σατανικόν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς μόνῃ τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος ὑπὲρ τούτων οὐ πείθεις, ἑτέρους θέλεις παράγειν μάρτυρας. Εἰ δὲ Ἕλληνι χρὴ διαλέγεσθαι, οὐκ ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῆς διαλέξεως, ἀλλ' εἰ Θεὸς ὁ Χριστὸς, καὶ Θεοῦ Παῖς, εἰ δαίμονες οἱ παρ' ἐκείνοις θεοί. Ἐὰν ταῦτα κατασκευασθῇ, πάντα τὰ ἄλλα ἕπεται· πρὶν δὲ τὴν ἀρχὴν θέσθαι, μάταιον περὶ τῆς τελευτῆς διαλέγεσθαι· πρὶν ἢ τὰ πρῶτα στοιχεῖα μαθεῖν, περιττὸν

καὶ ἀνόνητον περὶ τὸ τέλος ἔρχεσθαι. Ἀπιστεῖ ὁ Ἕλλην τῇ κρίσει, καὶ αὐτὸς τὸ αὐτό σοι πάσχει· ἐπεὶ ἔχει καὶ αὐτὸς πολλοὺς ὑπὲρ τούτων φιλοσοφήσαντας, εἰ καὶ τὸ σῶμα ἀποσχίσαντες τῆς ψυχῆς τοῦτο εἶπον· ἀλλ' ὅμως δικαστήριον ἐκάθισαν. Καὶ τοσαύτη ἐστὶ τοῦ πράγματος ἡ περιφάνεια, ὡς μηδένα σχεδὸν ἀγνοῆσαι τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ποιητὰς, καὶ πάντας συμφωνῆσαι ἑαυτοῖς καὶ περὶ δικαστηρίου καὶ περὶ κρίσεως. Ὥστε κἀκεῖνος τοῖς οἰκείοις οὐκ ἀπιστεῖ, οὔτε Ἰουδαῖος ἀμφισβητεῖ περὶ τούτων, οὔτε τις ἁπλῶς ἄνθρωπος. Τί τοίνυν ἀπατῶμεν ἑαυτούς; Ἰδοὺ ταῦτα λέγεις πρὸς ἐμέ· τί πρὸς τὸν Θεὸν ἐρεῖς τὸν πλάσαντα καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν; τὸν εἰδότα τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ πάντα; τὸν ζῶντα καὶ ἐνεργοῦντα καὶ τομώτατον ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον; Εἰπὲ γάρ μοι μετὰ ἀληθείας· σὺ οὐ καταγινώσκεις σαυτοῦ ἁμαρτάνοντος; ἔστι δέ τις τῶν ἐν ἀνθρώποις, ὃς ἑαυτῷ οὐ μέμφεται ῥαθυμοῦντι; Καὶ πῶς ἂν ἀπὸ ταὐτομάτου τοσαύτη σοφία γέγονεν, ὥστε αὐτὸν τὸν ἁμαρτάνοντα καταγινώσκειν ἑαυτοῦ; τοῦτο γὰρ μεγάλης [342] σοφίας ἐστί. Σὺ σαυτοῦ καταγινώσκεις· ὁ δὲ τὴν τοιαύτην σοι διδοὺς διάνοιαν πάντα ἁπλῶς ἀφήσει φέρεσθαι; Κανὼν οὖν οὗτος ἔσται καθολικὸς, καὶ ὅρος· οὐδεὶς τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων διαπιστεῖ τῷ τῆς κρίσεως λόγῳ, κἂν Ἕλλην ᾖ, κἂν αἱρετικός· οὐδεὶς τῶν [illegible] ἀναστρεφομένων πολλῇ, πλὴν ὀλίγων, παραδέχεται τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον. Καὶ τοῦτό φησιν ὁ Ψαλμῳδός· *Ἀνταναιρεῖται τὰ κρίματά σου ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.* Διὰ τί; Ὅτι βεβηλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ· *Φάγωμεν* γὰρ, φησὶν, *καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν.* Ὁρᾷς ὅτι ταπεινῶν ἐστι ταῦτα λέγειν; Ἀπὸ τοῦ τρώγειν καὶ πίνειν ταῦτα τὰ ῥήματά ἐστι τὰ ἀνατρεπτικὰ τῆς ἀναστάσεως. Οὐ φέρει γὰρ, οὐ φέρει τὸ ἀπὸ τοῦ συνειδότος κριτήριον ἡ ψυχή· καὶ ταὐτὸν γίνεται, οἷον ὁ ἀνδροφόνος πρότερον ὑποθεὶς ἑαυτῷ ὅτι οὐχ ἁλώσεται, οὕτω φονεύει· ἐπεὶ, τοῦ συνειδότος αὐτὸν κρίνοντος, οὐκ ἂν ταχέως ἦλθεν ἐπὶ τὸ τόλμημα. Καὶ οἶδεν οὖν, καὶ ἀγνοεῖν προσποιεῖται, ἵνα μὴ βασανίζηται τῷ συνειδότι καὶ τῷ φόβῳ· ἢ γὰρ ἂν, ἀσθενέστερος γέγονε πρὸς τὸν φόνον. Οὕτω δὴ καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες καὶ ἴσασιν, ὅτι τὸ ἁμαρτάνειν κακὸν, καὶ καθ' ἑκάστην ἐν τοῖς αὐτοῖς κακοῖς κυλινδούμενοι, οὐ θέλουσιν εἰδέναι, καίτοι τοῦ συνειδότος αὐτῶν ἐπιλαμβανομένου. Ἀλλὰ μὴ ἐκείνοις προσέχωμεν· ἔσται γὰρ, ἔσται πάντως κρίσις καὶ ἀνάστασις, καὶ οὐκ ἀφήσει εἰκῇ τοσαῦτα ἔργα ὁ Θεός. Διὸ, παρακαλῶ, τῆς κακίας ἀποσχόμενοι, τῆς ἀρετῆς ἐχώμεθα, ἵνα τὸν ἀληθῆ λόγον παραδεξώμεθα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

Καίτοι τί εὐκολώτερον, τὸν περὶ ἀναστάσεως δέξασθαι λόγον, ἢ τὸν περὶ [τῆς] εἱμαρμένης; Ἐκεῖνος ἀδικίας γέμει, ἐκεῖνος ἀλογίας, ἐκεῖνος ὠμότητος, ἐκεῖνος ἀπανθρωπίας· οὗτος δικαιοσύνης, τοῦ κατ' ἀξίαν ἀπονεμητικός· καὶ ὅμως αὐτὸν οὐ παραδέχονται. Τὸ δὲ αἴτιον ἡ ἀργία· ἐπεὶ οὐδεὶς νοῦν ἔχων, ἐκεῖνον δέχεται. Καὶ γὰρ καὶ ἐν Ἕλλησιν οἱ τὴν ἡδονὴν ὁριζόμενοι, τέλος εἶναί φασιν, ἐκεῖνοι αὐτὸν ἐδέξαντο· οἱ δὲ τὴν ἀρετὴν ἀγαπήσαντες, οὐκέτι, ἀλλ' ἐξέβαλον ὡς ἄλογον. Εἰ δὲ ἐν Ἕλλησι τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐν τῷ περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ οὕτω. Θέα δέ μοι πῶς δύο ἐναντία κατεσκεύασεν ὁ διάβολος· ἵνα γὰρ ἀμελῶμεν ἀρετῆς, καὶ ἵνα θεραπεύωμεν δαίμονας, τὴν ἀνάγκην εἰσήγαγεν, καὶ δι' ἑκατέρων [a] ἀμφότερα ἔπεισε. Τίνα οὖν δυνήσεται λόγον δοῦναι ὁ διαπιστῶν πράγματι οὕτω θαυμαστῷ, καὶ τοῖς ἐκεῖνα ληροῦσι πειθόμενος; Μὴ τοίνυν μηδὲ αὕτη σε ἡ παραμυθία τρεφέτω, ὡς τεύξῃ συγγνώμης· ἀλλὰ συστρέψαντες ἑαυτοὺς, διεγείρωμεν πρὸς ἀρετὴν, καὶ ζήσωμεν ἀληθῶς τῷ Θεῷ, ἐν Χριστῷ, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Hæc est lectio unius cod. et Savilii. Legebatur ἀρετῆς, τὴν ἀνάγκην εἰσήγαγεν ὁ διάβολος, καὶ ἵνα θεραπεύωμεν δαίμονας προθύμως, διὰ δύο ἐναντίων ἔπεισε, ἵνα θεραπεύωμεν δαίμονας, καὶ δι' ἑκατ. EDIT.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

[343] *Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως. Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαὶ εἴτε ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. Καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας.*

α'. Τήμερον ἀποδοῦναι ἀναγκαῖον τὸ ὄφλημα, ὅπερ χθὲς ἀνεβαλόμην, ὥστε ἀκμαζούσαις ὑμῶν προσβαλεῖν ταῖς διανοίαις. Περὶ τῆς τοῦ Υἱοῦ ἀξίας διαλεγόμενος ὁ Παῦλος ταῦτά φησιν, ὥσπερ καὶ ἀπεδείξαμεν· *Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου.* Τίνος οὖν αὐτὸν οἴει λέγειν εἰκόνα εἶναι; Εἰ μὲν τοῦ Θεοῦ, καλῶς· Θεὸς γὰρ καὶ Θεοῦ Υἱός· Θεοῦ δὲ εἰκὼν τὸ ἀπαράλλακτον δείκνυσιν· οὐκοῦν ἀπαράλλακτος κατὰ τοῦτο· εἰ δὲ ἀνθρώπου, εἰπὲ, καὶ ὡς μαινομένου λοιπὸν ἀποστήσομαι. Διὰ τί δὲ μηδαμοῦ μήτε εἰκὼν, μήτε υἱὸς, ἄγγελος κέκληται, ἀλλ' ἄνθρωπος ἀμφότερα; Διὰ τί; Ὅτι ἐκεῖ μὲν τὸ τῆς φύσεως ἀνῃρημένον ταχέως ἂν τοὺς πολλοὺς εἰς ταύτην τὴν ἀσέβειαν ἐνέβαλεν· ἐνταῦθα δὲ τὸ εὐτελὲς καὶ ταπεινὸν ἐγγυᾶται τὴν ἀσφάλειαν, καὶ οὐδὲ βουλομένους ἀφίησιν ὑποπτεῦσαί τι τοιοῦτον, καὶ καταγαγεῖν τὸν λόγον κάτω. Διὰ τοῦτο ἔνθα μὲν ἦν πολλὴ ταπεινότης, θαῤῥούντως ἡ Γραφὴ τίθησι τὴν τιμήν· ἔνθα δὲ μείζων ἡ φύσις, οὐκέτι. Ἀλλ', *Εἰκὼν τοῦ ἀοράτου*, φησίν. Οὐκοῦν εἰ ἐκεῖνος ἀόρατος, καὶ αὕτη ὁμοίως ἀόρατος, ἐπεὶ οὐδ' ἂν εἰκὼν εἴη. Τὴν γὰρ εἰκόνα, καθὸ ἔστιν εἰκὼν, καὶ παρ' ἡμῖν ἀπαράλλακτον δεῖ εἶναι, οἷον τῶν χαρακτήρων καὶ τῆς ὁμοιώσεως. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν οὐδαμῶς τοῦτο δυνατόν· τέχνη γάρ ἐστιν ἀνθρωπίνη ἡ πολλαχοῦ διαπίπτουσα, μᾶλλον δὲ πανταχοῦ, ἐὰν τὰ τῆς ἀκριβείας ζητῇς· ἔνθα δὲ ὁ Θεὸς, οὐδαμοῦ σφάλλεται, οὐδὲ διάπτωσίς τις γίνεται. Εἰ δὲ κτίσμα, πῶς εἰκὼν τοῦ κτίσαντος; οὐδὲ γὰρ ἵππος ἀνθρώπου [a] εἰκών. Εἰ μὴ τὸ ἀπαράλλακτον τοῦ ἀοράτου δηλοῖ ἡ εἰκὼν, τί κωλύει καὶ ἀγγέλους εἰκόνα εἶναι; καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀόρατοι, ἀλλ' οὐχ ἑαυτοῖς· καὶ ψυχὴ ἀόρατος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀόρατος, ἁπλῶς διὰ τοῦτο εἰκὼν, εἰ καὶ μὴ οὕτως ὥσπερ αὐτός [b]. *Πρωτότοκος πάσης κτίσεως.*

β'. Τί οὖν, φησίν; ἰδοὺ ἔκτισται; Πόθεν, εἰπέ μοι; Ἐπειδὴ, *Πρωτότοκος*, εἶπε. Καὶ μὴν οὐ, πρωτόκτιστος, εἶπεν, ἀλλὰ, *Πρωτότοκος.* Ἔπειτα [c] εἰ διὰ τὸ

[a] Sic. Atqui ἵππον οὐκ ἔκτισεν ἄνθρωπος· unde mala conjectura, Θεοῦ. EDIT.

[b] Reg. 1955 et Commelin. sic locum exhibent: ἀλλὰ καὶ ψυχὴ ἀόρατος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀόρατος ἁπλῶς, διὰ τοῦτο εἰκών; καὶ μὴ, οὕτως ὥσπερ αὐτὸς, καὶ ἄγγελοι εἰκόνες;

[c] Codex Reg. et marg. Savil. sequentia sic exhibet, τοῦ

poetæ et omnes inter se consentiant et de tribunali et de judicio. Itaque nec Græcus suis fidem negat, nec Judæus de his dubitat, nec quivis homo. Quid ergo nos ipsos decipimus? Hæc mihi dicis : quid Deo dices qui sigillatim finxit corda nostra, qui quæ sunt in cogitatione novit omnia, qui vivit et operatur; et magis incidit quam quivis gladius anceps (*Hebr.* 4. 12)? Nam, dic mihi per veritatem, non tu teipsum peccantem condemnas? an quisquam homo est qui seipsum segniter agentem non reprehendat? Et quomodo casu orta est sapientia, ut ipse qui peccat seipsum condemnet? hoc enim est magnæ sapientiæ. Tu teipsum condemnas; qui autem hanc tibi dat mentem et cogitationem, sinet omnia ferri temere? Sit ergo hæc regula et definitio in genere, et universe : nullus ex iis qui vivunt in virtute, non credit sermoni de judicio, etiamsi sit Græcus, etiamsi hæreticus : nullus ex iis qui in multo versantur vitio, præter paucos, admittit sermonem resurrectionis. Et hoc est quod dicit psalmographus : *Auferuntur judicia tua a facie ejus* (*Psal.* 9. 27). Quare? Quoniam profanantur viæ ejus in omni tempore : *Comedamus* enim, inquit, *et bibamus; cras enim morimur*. Vides quod hæc dicere sit vilium et abjectorum? Ab esu et potu oriuntur hæc verba quæ evertunt resurrectionem. Non fert enim, non fert anima judicium conscientiæ; et perinde est atque si homicida cum prius sibi suggesserit fore ut non capiatur, deinde sic occidat : nam, eum judicante conscientia, non cito venisset ad audendum suscipere facinus. Et scit ergo, et præ se fert se ignorare, ne torqueatur a conscientia et metu : alioquin enim evasisset imbecillior ad cædem. Ita certe et qui peccant sciunt peccatum rem esse malam; et qui quotidie volutantur in ipsis malis, nolunt scire, quamquam eorum conscientia rem comprehendente. Sed ne illis attendamus; erit enim omnino judicium et resurrectio, neque tam multa opera frustra dimittet Deus. Quamobrem rogo, abstinentes a vitio, virtutem amplectamur, ut verum accipiamus sermonem in Christo Jesu Domino nostro.

Fati opinio rejicitur. — Quamquam quid est facilius, admittere ne quod dicitur de resurrectione, an quod dicitur de fato? Hoc plenum est injustitia, plenum insipientia et egestate rationis, plenum inhumanitate; illud est plenum justitia, distribuens pro meritis; et tamen ipsum non admittunt. Causa autem est segnities : nullus enim qui sapiat, hoc admittit. Nam et inter Græcos, qui voluptatem definientes, finem esse dicunt, illi ipsum admiserunt : qui autem virtutem amaverunt, nequaquam, sed expulerunt, tamquam quod careat ratione. Si hoc autem ita habet inter Græcos, multo magis ita habet in ratione resurrectionis. Considera autem mihi, quomodo duo contraria introduxerit diabolus : nempe ut virtutem negligamus, necessitatem induxit; et ut prompto et alacri animo colamus dæmones, per duo etiam contraria persuasit. Quamnam ergo poterit dare rationem qui non credit rei adeo admirabili, et credit iis qui illa nugantur? Ne ergo, ne hæc te consolatio nutriat, quod veniam consequeris; sed nos conversi ad virtutem excitemur, ac vere Deo vivamus; in Christo, etc.

HOMILIA III.

CAP. 1. v. 15. *Qui est imago Dei invisibilis primogenitus omnis creaturæ :* 16. *quoniam in ipso condita sunt universa, in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni sive Dominationes, sive Principatus sive Potestates; omnia per ipsum, et in ipso creata sunt.* 17. *Et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant :* 18. *et ipse est caput corporis Ecclesiæ.*

1. *De Filii Dei natura, et quod non sit creatura.* — Hodie necesse est reddere debitum, quod heri distuli, ut id discendi cupidis animis vestris et cogitationibus subjiciam. De Filii dignitate disserens Paulus hæc dicit, sicut etiam ostendimus : *Qui est imago Dei invisibilis.* Cujus ergo vis eum esse imaginem? Si Dei quidem, pulchre; Deus enim est et Dei Filius; Dei autem imago perfectam similitudinem ostendit : ergo secundum hoc æqualis est : si autem imago hominis, dic mihi, et a te tamquam ab insano discedam. Cur autem nusquam neque imago, neque filius appellatus est angelus, sed homo utrumque? Quare? Quoniam illic quidem naturæ sublimitas cito multos injecisset in hanc impietatem : hic autem vilitas et abjectio spondet rem fore in tuto, et ne volentes quidem sinit tale quid suspicari, et sermonem deprimere. Propterea ubi multa quidem erat humilitas, confidenter Scriptura ponit honorem : ubi autem major est natura, non item. Sed *Imago est invisibilis*, inquit. Ergo, si ille est invisibilis, est ipsa quoque invisibilis, et similiter invisibilis; alioquin imago non esset. Nam imaginem, quatenus est imago, etiam apud nos oportet esse æqualem, et a characteribus et similitudine. Sed hic quidem hoc nequaquam potest fieri; ars enim humana sæpe non assequitur, imo vero numquam, si accurate examines : ubi autem est Deus, numquam excidit et aberrat, neque ullus umquam est lapsus. Si autem est creatura, quomodo est imago ejus qui creavit? neque enim equus est imago hominis. Si ejus qui est invisibilis similitudinem non ostendit imago, quid prohibet etiam angelos esse imaginem? nam ipsi quoque sunt invisibiles, sed non sibiipsis. [1] [At anima est invisibilis; sed ex eo quod est invisibilis, est quodammodo imago; at non sicut ipse est. *Primogenitus omnis creaturæ.*]

2. Quid vero? inquit; ecce est creatus? Unde id colligis, dic, quæso? Quoniam dixit, *Primogenitus.* Atqui non dixit, Primocreatus, sed *Primogenitus.* Deinde si

[1] Locum uncinis clausum sic habent Commelin. et Reg. 1953 : *Sed anima quoque est invisibilis : num ex eo solo quod sit invisibilis, sequitur illam esse imaginem ? Num etiam Angeli imagines sunt, eodem modo quo Christus ?*

quia primogenitus est, illum creatum dixeris, quid dices quando illum audieris fratrem vocari? Etenim fratrem illum vocat Scriptura secundum omnia nobis assimilatum. Ergone ideo illum Creatorem esse negabimus, et nec dignitate neque alio quopiam nobis anteponere dignabimur? ecquis mente valens hoc dixerit? Nam illud, *Primogenitus*, non dignitatem et honorem, sed tempus tantum exprimit. Si ergo primogenitus nihil plus habet quam nos; atque hac ratione primogenitus est omnium, consubstantialis erit Deus Verbum lapidibus, lignis et reliquis: nam ait, *Primogenitus omnis creaturæ*. At primogenitus, inquies, dictus est; ergo creatus est. Bene quidem, si res ita se haberet, et nisi alia similia haberet, ut, *Primogenitus ex mortuis*, et, *Primogenitus in multis fratribus* (*Col.* 1. 18. *Rom.* 8. 29). Dic, quæso, primogenitus ex mortuis quid significat? Non quod primus resurrexit, dices: non enim dixit simpliciter quorumdam mortuorum, sed, Primogenitus ex mortuis: neque dixit eum primum esse mortuum, sed primogenitum surrexisse ex mortuis. Quamobrem nihil aliud significat, quam eum fuisse primitias resurrectionis a mortuis. Ergo nec hic aliquid probatur. Deinde aggreditur ipsum dogma: Nam ne existimarent eum esse recentiorem eo quod olim quidem adduceretur per angelos, nunc autem per ipsum; ostendit primum eos nihil potuisse; non enim ipse eduxisset e tenebris: secundum autem, quod sit ante ipsos. Quod autem sit ante ipsos, hoc probat argumento, quod ipsi per eum sint creati: *Quoniam in ipso*, inquit, *condita sunt omnia*.

Paulus Samosatenus.—Quid hic dicunt asseclæ Pauli Samosateni? Omnia in ipso facta esse: dictum enim fuit, *In ipso condita sunt omnia*. Sed quæ sunt in cælis et quæ sunt in terra primo dixit. De quo erat quæstio hoc primo ponit. Deinde subjungit, *Visibilia et invisibilia*. Invisibilia animam dicit, visibilia, omnes homines. Et quod in confesso est, relinquit; ponit autem id de quo dubitatur. *Sive Throni*, inquit, *sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates*. Illud, *sive*, comprehendit universum. Spiritus autem non numeratur cum Potestatibus, sed a majori ad minora ostendenda proceditur. *Omnia*, inquit, *per ipsum, et in ipso creata sunt*. Ecce illud, *In ipso*, est per ipsum: nam cum dixisset, *In ipso*, subjunxit, *Per ipsum*. Illud autem, *In ipso*, quid est? Hoc est, in ipsum pendet omnium substantia. Non solum ipse ea ex nihilo ad hoc ut essent deduxit, sed ipse quoque ea nunc continet: quamobrem si essent divulsa ab ejus providentia, interiissent. Sed non dixit, Continet, quod erat crassius; sed quod est subtilius, In ipsum pendet. Solum ad eum annuere et inclinari, sufficit ad continendum et constringendum. Sic etiam, *Primogenitus*, tamquam fundamentum dicitur. Hoc autem non significat creaturas esse ejusdem essentiæ, sed in ipso esse omnia, et per ipsum. Nam alibi quoque, quando dicit, *Fundamentum posui* (1. *Cor.* 3. 10), non dicit de essentia, sed de operatione. Nam ne existimes ipsum esse ministrum, dicit ipsum ea continere, quod non est minus quam fecisse. Quamquam in nobis est etiam majus: nam illud quidem ars inducit, hoc vero nequaquam; neque enim continet quod interit. *Et ipse est ante omnes*, inquit. Hoc est Deo conveniens. Ubi est Paulus Samosatenus? *Et omnia in ipso constant*: hoc est, In ipsum sunt condita. Assidue eadem versat, verborum continuatione, tamquam crebris quibusdam ictibus, perniciosum dogma evertens radicitus. Nam si et tam multa dicta sunt, et post tantum tempus exortus est Paulus Samosatenus; quanto magis, si hæc non fuissent prædicta? *Et omnia*, inquit, *in eo constant*. Quomodo constant in eo qui non est? Quamobrem et quæ per angelos fiunt, ejus sunt. *Et ipse est caput corporis Ecclesiæ*. Postquam dixerat de dignitate, deinceps dicit de benignitate: *Ipse est*, inquit, *caput corporis Ecclesiæ*. Non dixit autem, Plenitudinis, idem quidem significans, sed volens ostendere eum nobis esse conjunctiorem, quod qui et sic est supra et superior omnibus, iis se conjunxit qui sunt infra omnia. Ubique enim primus est: supra primus, in Ecclesia primus; est enim caput; in resurrectione primus. Hoc enim sibi vult illud, *Ut sit ipse primus*.

3. Quamobrem in generatione quoque est primus. Et hoc est quod Paulus maxime studet ostendere. Nam si hoc fuerit probatum, quod esset ante omnes angelos; illud quoque simul infertur, quæ erant illorum opera ipsum fecisse imperantem. Et quod est admirabile, in posteriori generatione contendit ipsum primum ostendere. Quamquam alibi primum dicit Adam, sicut est re vera; sed accepit Ecclesiam pro universo genere hominum. Est enim Ecclesiæ primus; et hominum quidem tamquam creationis primus est secundum carnem: et propterea hic ponit primogenitum. Quid est hic primogenitus? Qui primus est creatus, aut qui resurrexit ante omnes; sicut et illic, Qui est ante omnes. Et hic quidem posuit primitias, dicens [1]: *Qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens*; ostendens quod alii quoque sunt ejusmodi: illic autem non est primitiæ creaturæ. Et illic quidem est, *Imago Dei invisibilis*, et tunc, *Primogenitus*. 19. *Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem habitare*, 20. *et per eum reconciliare omnia in ipso; pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt*. Quæcumque, inquit, sunt Patris, ea quoque sunt Filii, idque majori studio, quod et fuerit mortuus, et nobis seipsum conjunxerit. Primitias autem dixit tamquam de fructu aliquo. Non dixit, Resurrectio, sed, Primitiæ; ostendens quod nos omnes sanctificarit, et tamquam sacrificium obtulerit. Plenitudinem de divinitate dixit, sicut dicebat Joannes: *De plenitudine ejus nos omnes accepimus* (*Joan.* 1. 16). Hoc est, Sive Filius erat, sive Verbum, illic

[1] Hic locus sic habetur in Colb. 909, nunc 743... *Secundum carnem: propterea et illic et hic etiam Primogenitus vocatus est. Quid est autem* Primogenitus omnis creaturæ? *hoc est pro*, Primus creator; *quemadmodum*, Primogenitus ex mortuis, *est pro*, Qui ante omnes resurrexit: *et sicut illic ponit*, Qui est ante omnes, *sic etiam hic ponit primitias dicens*, etc.

πρωτότοκον λέγεσθαι, ἐκτίσθαι αὐτὸν φῇς, τί εἴπῃς, [344] ὅταν ἀδελφὸν αὐτὸν ἀκούσητε λεγόμενον; Καὶ γὰρ ἀδελφὸν αὐτὸν καλεῖ ἡ Γραφὴ κατὰ πάντα ἡμῖν ὁμοιωθέντα. Ἆρα οὖν διὰ τοῦτο καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν δημιουργὸν ἀφαιρήσομεν, καὶ οὔτε ἀξιώματι, οὔτε ἄλλῳ τινὶ προέχειν ἡμῶν ἀξιώσομεν; καὶ τίς ἂν τοῦτο τῶν νοῦν ἐχόντων εἴποι; Τὸ γὰρ *Πρωτότοκος*, οὐχὶ ἀξίας καὶ τιμῆς, ἀλλὰ χρόνου μόνον ἐστὶ σημαντικόν. Ἂν τοίνυν πλέον ἡμῶν οὐδὲν ἔχῃ, τάχα κατὰ τοῦτον τὸν λόγον πάντων ἐστὶ πρωτότοκος, καὶ ὁμοούσιος ἔσται ὁ Θεὸς Λόγος καὶ λίθων καὶ ξύλων καὶ τῶν λοιπῶν· *Πρωτότοκος* γὰρ, φησὶ, *πάσης κτίσεως*. Ἀλλὰ πρωτότοκος εἴρηται, φησίν· οὐκοῦν ἔκτισται. Καλῶς, ἐὰν τοῦτο ᾖ, καὶ μὴ ἀδελφά τινα ἔχῃ καὶ ἄλλα, οἷον τὸ, *Πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν*, *πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς*. Τὸ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, τίνος ἐστὶ δηλωτικὸν, εἰπέ μοι; Οὐ γὰρ τοῦ, ὅτι πρῶτος ἀνέστη, ἐρεῖς· οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς νεκρῶν, ἀλλὰ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν· οὐδὲ ὅτι ἀπέθανε πρῶτος, ἀλλ' ὅτι πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνέστη. Ὥστε οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ, ἢ τοῦτο, ὅτι τῆς ἀναστάσεως ἀπαρχὴ γέγονεν. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐνταῦθα. Εἶτα λοιπὸν ἐμβαίνει εἰς τὸ δόγμα αὐτό. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσι νεώτερον αὐτὸν εἶναι, διὰ τὸ πάλαι μὲν δι' ἀγγέλων προσάγεσθαι, νῦν δὲ δι' αὐτοῦ, δείκνυσι πρῶτον, ὅτι οὐδὲν ἴσχυσαν ἐκεῖνοι· οὐ γὰρ ἂν ἀπὸ σκότους οὗτος ἤγαγε· δεύτερον, ὅτι καὶ πρὸ αὐτῶν ἐστι. Καὶ σημεῖον ποιεῖται τοῦ πρὸ αὐτῶν εἶναι, τὸ δι' αὐτοῦ αὐτοὺς ἐκτίσθαι· *Ὅτι ἐν αὐτῷ*, φησὶν, *ἐκτίσθη τὰ πάντα*.

Τί λέγουσιν ἐνταῦθα οἱ τὰ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως φρονοῦντες; Ὅτι τὰ πάντα ἐν αὐτῷ γέγονεν. Ἰδοὺ γὰρ εἴρηται, *Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα*. Ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς εἶπεν. Ὅπερ ἀμφισβητούμενον ἦν, πρῶτον τέθεικεν. Εἶτα ἐπάγει, *Τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα*, ἀόρατα τὴν ψυχὴν λέγων, ὁρατὰ πάντας ἀνθρώπους. Καὶ τὸ μὲν ὁμολογούμενον ἀφίησι, τὸ δὲ ἀμφιβαλλόμενον τίθησιν. Εἶτά φησιν, *Εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε ἐξουσίαι*. Τὸ, *Εἴτε*, τοῦ παντὸς περιληπτικόν ἐστι. Τὸ δὲ Πνεῦμα οὐ μετὰ τῶν ἐξουσιῶν ἀριθμοῦντος, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν μειζόνων καὶ τὰ ἐλάττω δεικνύντος ἐστί. *Τὰ πάντα*, φησὶ, *δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται*. Ἰδοὺ τὸ, *Ἐν αὐτῷ*, δι' αὐτοῦ ἐστιν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐν αὐτῷ*, ἐπήγαγε, *Δι' αὐτοῦ*. Τὸ δὲ, *Εἰς αὐτὸν*, τί ἐστι; Τουτέστιν, εἰς αὐτὸν κρέμαται ἡ πάντων ὑπόστασις. Οὐ μόνον αὐτὸς αὐτὰ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς αὐτὰ συγκρατεῖ νῦν· ὥστε ἂν ἀποσπασθῇ τῆς αὐτοῦ προνοίας, ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται. Ἀλλ' οὐκ εἶπε, διακρατεῖ, ὅπερ ἦν παχύτερον, ἀλλὰ τὸ λεπτότερον, ὅτι εἰς αὐτὸν κρέμαται. Μόνον γὰρ τὸ πρὸς αὐτὸν νεύειν, ἱκανὸν διακρατῆσαι καὶ συσφίγξαι. Οὕτω καὶ τὸ, *Πρωτότοκος*, ὡς θεμέλιος λέγεται. Τοῦτο δὲ οὐ [345] τὸ ὁμοούσιον τῶν κτισμάτων, ἀλλὰ τὸ δι' αὐτοῦ πάντα εἶναι, καὶ ἐν αὐτῷ δηλοῖ. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ ὅταν λέγῃ, *Θεμέλιον τέθεικα*, οὐ περὶ τῆς οὐσίας φησὶν, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς ὑπηρέτην εἶναι αὐτὸν, φησὶν, αὐτὸν αὐτὰ διακρατεῖν, ὅπερ οὐχ ἧττον τοῦ ποιῆσαί ἐστι. Καίτοι ἐφ' ἡμῶν καὶ μεῖζον· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἡ τέχνη εἰσάγει, τοῦτο δὲ οὐκέτι· οὐδὲ γὰρ φθειρόμενον κατέχει. *Καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων*, φησί. Τοῦτο Θεῷ ἁρμόζον. Ποῦ Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς; *Καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε*· τουτέστιν, εἰς αὐτὸν ἔκτισται. Συνεχῶς αὐτὰ στρέφει, τῇ συνεχείᾳ τῶν ῥημάτων καθάπερ πυκναῖς τισι πληγαῖς πρόῤῥιζον ἀνασπῶν τὸ δόγμα τὸ ὀλέθριον. Εἰ γὰρ καὶ τοσαῦτα εἴρηται, καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον ἀνέφυ Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, πόσῳ μᾶλλον, εἰ μὴ ταῦτα προείρητο; *Καὶ τὰ πάντα*, φησὶν, *ἐν αὐτῷ συνέστηκε*. Πῶς συνέστηκεν ἐν τῷ οὐκ ὄντι; Ὥστε καὶ τὰ δι' ἀγγέλων αὐτοῦ ἐστι. *Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας*. Εἰπὼν περὶ τῆς ἀξίας, λέγει λοιπὸν καὶ περὶ τῆς φιλανθρωπίας. *Αὐτός ἐστι*, φησὶν, *ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας*. Οὐκ εἶπε, τοῦ πληρώματος, αὐτὸ μὲν τοῦτο καὶ οὕτω δηλῶν, θέλων δὲ ἡμῖν οἰκειότερον δεῖξαι αὐτὸν, ὅτι ὁ οὕτως ἄνω καὶ πάντων ἀνώτερος, τοῖς κάτω ἑαυτὸν συνῆψε. Πανταχοῦ γάρ ἐστι πρῶτος· ἄνω πρῶτος, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτος· κεφαλὴ γάρ ἐστιν· ἐν τῇ ἀναστάσει πρῶτος. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἵνα γένηται αὐτὸς πρωτεύων*.

γ'. Ὥστε καὶ ἐν γενέσει πρῶτος. Καὶ τοῦτό ἐστι μάλιστα τὸ σπουδαζόμενον τῷ Παύλῳ δεῖξαι. Ἂν γὰρ τοῦτο κατασκευασθῇ, ὅτι πρὸ πάντων ἦν τῶν ἀγγέλων, κἀκεῖνο συνεισάγεται, ὅτι τὰ ἐκείνων αὐτὸς ἐποίει ἐπιτάττων. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ἐν τῇ ὑστέρᾳ γενέσει ἐφιλονείκησε πρῶτον αὐτὸν δεῖξαι. Καίτοι γε ἀλλαχοῦ πρῶτόν φησι τὸν Ἀδὰμ, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν· ἀλλὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἔλαβεν ἀντὶ τοῦ παντὸς ἀνθρώπων γένους. Τῆς γὰρ Ἐκκλησίας πρῶτός ἐστι, καὶ τῶν μὲν ἀνθρώπων, [a] καθάπερ τῆς κτίσεως, πρῶτος κατὰ σάρκα· καὶ διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τὸν πρωτότοκον τίθησι. Τί ἐστιν ἐνταῦθα ὁ πρωτότοκος; Ὁ πρῶτος κτισθεὶς, ἢ πρὸ πάντων ἀναστὰς, ὥσπερ καὶ ἐκεῖ, ὁ πρὸ πάντων ὤν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν ἀπαρχὴν τέθεικεν εἰπών· *Ὅς ἐστιν ἀπαρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων*· δεικνὺς ὅτι καὶ οἱ ἄλλοι τοιοῦτοι· ἐκεῖ δὲ οὐκ ἀπαρχὴ τῆς κτίσεως. Καὶ ἐκεῖ μὲν, *Εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου*, καὶ τότε τὸ, *Πρωτότοκος*. *Ὅτι ἐν αὐτῷ ηὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὅσα τοῦ Πατρὸς, φησὶ, ταῦτα καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ μετὰ πλείονος σπουδῆς, ὅτι καὶ νεκρὸς γέγονε, καὶ ἥνωσεν ἑαυτὸν ἡμῖν. Ἀπαρχὴν δὲ εἶπε, καθάπερ ἐπὶ καρποῦ τινος. Οὐκ εἶπεν, ἀνάστασις, ἀλλὰ, ἀπαρχὴ, [346] δεικνὺς ὅτι πάντας ἡμᾶς ἡγίασε, καὶ ὥσπερ θυσίαν προσήνεγκε. Τὸ πλήρωμα περὶ τῆς θεότητος εἴρηκε, καθάπερ ὁ Ἰωάννης ἔλεγεν· *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν*. Τουτέστιν, εἴτε ἦν ὁ Υἱὸς, εἴτε ὁ Λόγος, ἐκεῖ ᾤκησεν οὐχὶ ἐνέργειά τις, ἀλλ' οὐσία. Οὐκ ἔχει αἰτίαν εἰπεῖν οὐδεμίαν, ἀλλὰ τὴν θέλησιν τοῦ Θεοῦ· τοῦτο γάρ ἐστιν, ὅτι *Ἐν αὐτῷ ηὐδόκησε, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ*

Σαμοσατέως φρονοῦντες; τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅπερ ἀμφισβητούμενον ἦν, πρῶτον τέθεικε, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶτα, φησί, καὶ τὰ ὁρατὰ καὶ ἀόρατα· οἷον ψυχὴ ἐν οὐρανῷ γέγονεν· ὁρατά, οἷον οἱ ἄνθρωποι, ὁ Ἠλίας, ὁ Παῦλος. Εἴτε θρόνοι, φησίν, εἴτε κυριότητες. Quam lectionem secutus fuerat Gentianus Hervetus interpres.

[a] Unus cod. sic sequentia effert, καθάπερ καὶ τῆς κ...... διὰ τοῦτο καὶ ὧδε κἀκεῖ πρωτότοκος εἴρηται. Τί δέ ἐστι πρωτότοκος πάσης κτίσεως; ἀντὶ τοῦ πρῶτος κτίστης, ὥσπερ τὸ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ἀντὶ τοῦ ὁ πρὸ πάντων, ἐστὶν, ἀναστάς· καὶ ὥσπερ ἐκεῖ τίθησιν ὁ πρὸ πάντων ὤν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπαρχὴν τέθ.

πάντα εἰς αὐτόν. Ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι ὑπηρέτου τάξιν ἀνέλαβεν, *εἰς ἑαυτόν*, φησί. Καὶ μὴν ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι τῷ Θεῷ καταλλάττει, καθάπερ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων ἔλεγε. Καὶ καλῶς εἶπε, *Δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι*. Ἤδη γὰρ ἦσαν κατηλλαγμένοι, ἀλλὰ τελείως ἔδει, καὶ ὥστε μηκέτι ἐχθραίνειν αὐτῷ. Πῶς δὲ γίνεται τοῦτο, διασαφεῖ λοιπὸν, οὐ μόνον τὴν καταλλαγὴν, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τῆς καταλλαγῆς ἀναγγέλλων· *Εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ*. Τὸ μὲν τὴν ἔχθραν δείκνυσι τὸ καταλλάξαι· τὸ δὲ τὸν πόλεμον, τὸ *Εἰρηνοποιήσας*. *Διὰ τοῦ αἵματος*, φησὶ, *τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ δι' αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Μέγα μὲν τὸ καταλλάξαι, τὸ δὲ καὶ δι' αὐτοῦ, μεῖζον· καὶ τὸ τούτου μεῖζον, τὸ διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ· καὶ οὐχ ἁπλῶς αἵματος, ἀλλὰ τὸ τούτου μεῖζον, διὰ τοῦ σταυροῦ. Ὥστε πέντε ἐστὶ τὰ θαυμαστὰ, τῷ Θεῷ κατήλλαξε, δι' αὐτοῦ, διὰ θανάτου, διὰ σταυροῦ. Βαβαὶ, πῶς ἀνέμιξε πάλιν; Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς ἓν εἶναι, μηδὲ τὸν σταυρὸν εἶναί τι καθ' ἑαυτὸ, λέγει, *Δι' ἑαυτοῦ*. Πῶς οἶδε μέγα τοῦτο ὄν; Ὅτι οὐ ῥήματα εἰπὼν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκδοὺς ὑπὲρ τῆς καταλλαγῆς, οὕτως ἅπαντα εἰργάσατο. Τί δέ ἐστι, *Τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*; τὰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰκότως· ἔχθρας γὰρ ἐμπέπληστο, καὶ εἰς πολλὰ διῄρητο· καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἕκαστος ἡμῶν διεστασίαζε, καὶ πρὸς τοὺς πολλούς· τὰ δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πῶς εἰρηνοποίησε; καὶ ἐκεῖ πόλεμος ἦν καὶ μάχη; καὶ πῶς εὐχόμεθα λέγοντες, *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*; τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; Ἀπέσχιστο ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ, ἐκπεπολεμωμένοι ἦσαν οἱ ἄγγελοι πρὸς τοὺς ἀνθρώπους, τὸν Δεσπότην ὁρῶντες τὸν αὐτῶν ὑβριζόμενον. Ἀνακεφαλαιώσασθαί φησι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Πῶς; Τὰ μὲν ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὕτω· μετέστησεν ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀνήγαγεν αὐτοῖς τὸν ἐχθρὸν, τὸν μισούμενον. Οὐ μόνον τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἐποίησεν εἰρηνεύειν, ἀλλ' ἀνήγαγεν αὐτὸν πρὸς αὐτοὺς, τὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον. Τοῦτο εἰρήνη βαθεῖα. Ἄγγελοι πάλιν ἐπὶ γῆς ἐφαίνοντο λοιπὸν, ἐπειδὴ καὶ ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ ἐφάνη. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ἡ ἁρπαγὴ τοῦ Παύλου τούτου τε ἕνεκεν γεγενῆσθαι, καὶ τοῦ δεῖξαι ὅτι καὶ ὁ Υἱὸς ἐκεῖ ἀνελήφθη. Ἐν μὲν γὰρ τῇ γῇ διπλῆ ἡ εἰρήνη, καὶ πρὸς τὰ ἐπουράνια, καὶ πρὸς ἑαυτά· ἐν δὲ τοῖς οὐρανοῖς ἁπλῆ. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαίρουσιν οἱ ἄγγελοι, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοσούτοις. Ταῦτα πάντα ἡ τοῦ Θεοῦ ἰσχὺς κατώρθωσε. Τί οὖν ἀγγέλοις θαῤῥεῖτε, φησί; Τοσοῦτον [347] γὰρ ἀπέχουσιν ἐκεῖνοι προσάγειν ὑμᾶς, ὅτι καὶ ἐκπεπολεμωμένοι ἦσαν ποτὲ, καὶ, εἰ μὴ ὁ Θεὸς αὐτὸς ὑμᾶς ἐκείνοις κατήλλαξεν, οὐκ ἂν εἰρηνεύσατε. Τί τοίνυν ἐκείνοις προστρέχετε; Βούλει μαθεῖν τῶν ἀγγέλων τὸ μῖσος ὅσον εἶχον πρὸς ἡμᾶς, καὶ πῶς ἀπεστρέφοντο ἀεί; Εἰς τιμωρίαν ἐπέμποντο ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν, ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ, ἐπὶ τῶν Σοδομιτῶν, ἐπὶ τῆς κοιλάδος τοῦ κλαυθμῶνος. Ἀλλ' οὐ νῦν· ἀλλ' ἐξ ἐναντίας, ἐπὶ γῆς ᾖδον σφόδρα χαίροντες· καὶ τούτους κατήγαγε πρὸς αὐτοὺς, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀνήγαγεν ἐκεῖ.

δ'. Καὶ θέα μοι τὸ παράδοξον. Τούτους πρώτους κατήγαγεν ὧδε, καὶ τότε τὸν ἄνθρωπον ἀνήγαγε πρὸς αὐτούς· οὐρανὸς ἡ γῆ γέγονεν, ἐπειδὴ τὰ τῆς γῆς ἔμελλεν οὐρανὸς δέχεσθαι. Διὰ τοῦτο εὐχαριστοῦντες λέγομεν, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*. Ἰδοὺ, φησὶ, καὶ ἄνθρωποι ἐφάνησαν εὐαρεστοῦντες λοιπόν. Τί ἐστιν, Εὐδοκία; Καταλλαγή· οὐκέτι μεσότοιχόν ἐστιν ὁ οὐρανός. Τὸ πρῶτον κατὰ ἀριθμὸν ἐθνῶν ἦσαν οἱ ἄγγελοι· νῦν δὲ οὐ κατὰ ἀριθμὸν ἐθνῶν, ἀλλὰ κατὰ ἀριθμὸν πιστῶν. Πόθεν δῆλον; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων. Οἱ γὰρ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ἕκαστος γὰρ πιστὸς ἄγγελον ἔχει, ἐπεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἕκαστος ἀνὴρ τῶν εὐδοκίμων ἄγγελον εἶχε· καθώς φησιν ὁ Ἰακώβ, *Ὁ ἄγγελος ὁ τρέφων με, καὶ ὁ ῥυόμενός με ἐκ νεότητός μου*. Εἰ τοίνυν ἀγγέλους ἔχομεν, νήφωμεν, καθάπερ παιδαγωγῶν τινων ἡμῖν παρόντων· πάρεστι γὰρ καὶ δαίμων. Διὰ τοῦτο εὐχόμεθα, καὶ λέγομεν αἰτοῦντες τὸν ἄγγελον τῆς εἰρήνης, καὶ πανταχοῦ εἰρήνην αἰτοῦμεν. Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἴσον· ἐν ταῖς ἐκκλησίαις εἰρήνην, ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐν ταῖς λιταῖς, ἐν ταῖς προσρήσεσι· καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ τρὶς, καὶ πολλάκις αὐτὴν δίδωσιν ὁ τῆς Ἐκκλησίας προεστὼς, *Εἰρήνη ὑμῖν*, ἐπιλέγων. Διὰ τί; Ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐστιν, αὕτη τῆς χαρᾶς ὑπόθεσις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰσιοῦσιν εἰς τὰς οἰκίας τοῖς ἀποστόλοις τοῦτο λέγειν προσέταξεν εὐθέως, καθάπερ τι σύμβολον τῶν ἀγαθῶν· *Εἰσερχόμενοι* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὰς οἰκίας, λέγετε, Εἰρήνη ὑμῖν*. Ταύτης γὰρ οὐκ οὔσης, πάντα περιττά. Καὶ πάλιν τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, *Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*. Αὕτη τῇ ἀγάπῃ προοδοποιεῖ. Καὶ οὐ λέγει ὁ τῆς Ἐκκλησίας προεστὼς, Εἰρήνη ὑμῖν ἁπλῶς, ἀλλ', *Εἰρήνη πᾶσι*. Τί γὰρ ὄφελος, ἂν μετὰ τοῦδε μὲν εἰρήνην ἔχωμεν, μεθ' ἑτέρου δὲ πόλεμον καὶ μάχην; τί τὸ κέρδος; Οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ σώματι, ἂν τὰ μὲν ἡσυχάζῃ τῶν στοιχείων, τὰ δὲ διαστασιάζῃ, δυνατὸν ὑγίειαν συνεστάναι ποτὲ, ἀλλὰ διὰ τῆς ἁπάντων εὐταξίας καὶ συμφωνίας καὶ εἰρήνης· κἂν μὴ πάντα ἡσυχάζῃ, καὶ ἐπὶ τῶν οἰκείων ὅρων μένῃ, πάντα ἀνατραπήσεται. Καὶ ἐν τῇ διανοίᾳ δὲ τῇ ἡμετέρᾳ, ἐὰν μὴ πάντες ἡσυχάζωσιν οἱ λογισμοὶ, εἰρήνη οὐκ ἔσται. Τοσοῦτόν ἐστιν ἀγαθὸν ἡ εἰρήνη, ὡς υἱοὺς Θεοῦ καλεῖσθαι τοὺς αὐτῆς ποιητὰς [348] καὶ δημιουργούς· εἰκότως· ἐπεὶ καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τούτῳ ἦλθεν εἰς τὴν γῆν, εἰρηνοποιήσων τὰ ἐν τῇ γῇ, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ δὲ οἱ εἰρηνοποιοὶ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, οἱ νεωτεροποιοὶ υἱοὶ διαβόλου. Τί λέγεις; ἔρεις καὶ μάχας ἐμβάλλεις; Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος, φησίν; Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ χαίροντες ἐπὶ τοῖς κακοῖς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διασπῶντες μᾶλλον, ἢ οἱ στρατιῶται τῇ λόγχῃ διέτεμνον, ἢ οἱ Ἰουδαῖοι τοῖς ἥλοις διέκοψαν. Ἐκεῖνο τούτου ἔλαττον τὸ κακόν· ἐκεῖνα διατμηθέντα τὰ μέλη πάλιν συνήφθη· ταῦτα δὲ ἀποσπασθέντα, ἂν ἐνθάδε μὴ συναφθῇ, οὐκέτι συναφθήσεται, ἀλλὰ μένει τοῦ πληρώματος ἔξω. Ὅταν βούλῃ τῷ ἀδελφῷ πολεμῆσαι, ἐννόησον ὅτι τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ πολεμεῖς, καὶ παῦσαι τῆς μανίας. Τί γὰρ, εἰ ἀπεῤῥιμμένος ἐστὶν, εἰ εὐτελής; τί γὰρ, εἰ εὐκαταφρόνητος; *Οὕτως οὐκ ἔστι θέλημα*, φησὶν, *ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου, ἵνα ἀπόληται εἷς τῶν μικρῶν τούτων*· καὶ πάλιν· *Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὁ Θεὸς δι' αὐτὸν καὶ δοῦλος ἐγένετο, καὶ ἐσφάγη· σὺ δὲ οὐδὲν αὐτὸν εἶναι νομίζεις; Οὐκοῦν μάχῃ καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Θεῷ, τὰς ἐναντίας αὐτῷ φέρων ψήφους. Ὅταν εἰσέλθῃ ὁ τῆς Ἐκκλησίας προεστὼς, εὐθέως

habitavit, non operatio aliqua, sed essentia. Non potest ullam dicere causam, nisi Dei voluntatem : hoc enim est, *In ipso complacuit, et per eum omnia reconciliare in ipso.* Ne existimes quod servi partes susceperit, *In seipso*, inquit. Atqui alibi dicit quod Deo reconciliet, sicut in Epistola ad Corinthios scribens, dicebat. Recte autem dixit, *Per eum reconciliare* (*2. Cor.* 15). Jam enim erant reconciliati, sed perfecte oportebat, ut non essent amplius ei inimici. Quomodo id fiat, declarat postea. Non enim data est solum reconciliatio, sed etiam modus reconciliationis. *Pacificans per sanguinem crucis ejus.* Inimicitias quidem ostendit illud, *Reconciliare;* bellum autem illud, *Pacificans. Per sanguinem*, inquit, *crucis ejus in ipso, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt.* Magnum quidem est reconciliare; per ipsum autem, majus; et eo majus est, per sanguinem ejus. Et non solum per sanguinem, sed quod est eo majus, per crucem. Quamobrem quinque sunt admirabilia, Deo reconciliavit, per seipsum, per mortem, per crucem. Papæ! quomodo rursus miscuit? Nam ne existimares unum esse, neque crucem esse aliquid per se, dicit, *Per seipsum.* Quomodo novit hoc esse magnum? Cum non verbis, sed seipso dato pro reconciliatione, sic omnia effecit. Quid est autem illud, *Quæ in cælis?* nam quæ in terra quidem sunt, merito; repleta enim erat inimicitiis, et divisa erat in multa, et unusquisque nostrum secum dissidebat et cum multis : quæ autem sunt in cælis quomodo pacificavit? illic quoque erat bellum et pugna? et quomodo oramus dicentes, *Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra* (*Matth.* 6. 10)? quid ergo est? Abscissa erat terra a cælo, bellum gerebant angeli adversus homines, videntes suum Dominum probro et contumelia affectum. Dicit omnia instaurari in Christo, quæ sunt in cælis, et quæ sunt in terra (*Ephes.* 1. 10). Quomodo? Ea quæ sunt in cælo sic : transtulit illuc hominem, inimicum qui odio habebatur illis reddidit. Non solum quæ sunt in terra fecit pacem agere, sed ad ipsos sustulit hostem et inimicum. Hoc pax profunda. Angeli rursus cernuntur in terra, quoniam homo quoque apparuit in cælo. Mihi autem videtur ea de causa fuisse raptus Paulus, et ut ostenderet quod Filius quoque illuc sit assumptus. Nam in terra pax est duplex, et cum cælestibus, et inter se; in cælis autem simplex. Nam si propter unum peccatorem pœnitentiam agentem lætantur angeli, multo magis propter tam multos. Hæc omnia effecit Dei virtus. Cur ergo, inquit, angelis confiditis? Tantum enim abest, ut illi vos adducant et accessum præbeant, ut etiam bellum gesserint, et nisi vos Deus ipse illis reconciliasset, pacem non habituri eratis. Quid ergo ad illos accurritis? Vis scire quantum angelorum esset in nos odium, et quomodo nos semper aversabantur? Mittuntur ad supplicium adversus Israelitas, adversus David, adversus Sodomitas, in valle luctus. Sed non nunc; imo contra, in terra canebant valde lætantes; et hos deduxit ad ipsos, et homines illuc sustulit.

4. *In decursu hujus numeri mentio fiet de Angelis custodibus; pax et concordia commendabuntur, redarguentur lites et dissidia.* — Et mihi contemplare rem mirandam. Hos primos huc deduxit; et tunc hominem ad eos sustulit : cælum facta est terra, quoniam quæ erant terræ, cælum erat suscepturum. Propterea gratias agentes dicimus : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, hominibus bonæ voluntatis* (*Luc.* 2. 14). Ecce, inquit, apparuerunt etiam homines de cætero bene placentes. Quid est bene placitum? Reconciliatio : non est amplius cælum paries intermedius. Primo secundum numerum gentium erant angeli (*Deut.* 32. 8. *in Græco*); nunc autem non secundum numerum gentium, sed secundum numerum fidelium. Unde hoc constat? Audi Christum dicentem : *Videte ne despiciatis unum ex istis pusillis. Angeli enim eorum perpetuo vident faciem Patris mei, qui est in cælis* (*Matth.* 18. 10). Unusquisque enim fidelis habet angelum : nam etiam ab initio unusquisque vir probus habebat angelum, sicut dicit Jacob: *Angelus qui pascit me et liberat me a juventute mea* (*Gen.* 48. 16). Si ergo habemus angelos, modeste nos geramus tamquam nobis adsint quidam pædagogi : nam adest etiam dæmon. Propterea oramus, et dicimus petentes angelum pacis, et ubique pacem petimus. Nihil enim potest ei æquiparari : in Ecclesiis pacem, in supplicationibus, in salutationibus; et semel et bis et ter, et sæpe eam dat is qui præest Ecclesiæ, dicens : *Pax vobis.* Quare? Quoniam ipsa est mater omnium bonorum, ipsa est gaudii materia et argumentum. Propterea Christus quoque apostolos domos ingredientes hoc jussit statim dicere tamquam aliquod bonorum symbolum : *Intrantes* enim, inquit, *domos, dicite : Pax vobis* (*Matth.* 10. 12). Nam si ea non sit, omnia sunt supervacanea. Et rursus dicebat discipulis : *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (*Joan.* 14. 27). Ipsa viam munit ad caritatem. Et non dicit qui præest Ecclesiæ, Pax vobis, solummodo, sed, *Pax omnibus.* Quid enim, si cum hoc quidem pacem habeamus, cum illo autem bellum et pugnam, quid lucri referemus? Neque enim in corpore, si ex elementis alia quidem quiescant, alia vero seditionem agitent, fieri potest ut umquam consistat sanitas, sed per bonum omnium ordinem et consensum et pacem : et si non omnia quiescant, et in suis propriis maneant terminis, omnia evertentur. In nostra quoque mente nisi omnes quiescant cogitationes, pax non erit. Tantum bonum est pax, ut filii Dei vocentur ejus effectores et conciliatores (*Matth.* 5. 45) : et merito. Nam Dei Filius ideo quoque venit in terram pacificaturus quæ in terra, et quæ in cælis. Si autem pacifici sunt filii Dei, qui res novas moliri student sunt filii diaboli. Quid dicis? lites et pugnas immittis? Et quis est, inquies, adeo infelix? Sunt enim multi lætantes malis, et Christi corpus magis discerpentes, quam milites id lancea dissocabant, et Judæi clavis dissolvebant. Illud hoc minus est malum : illa membra dissecta rursus coaluerunt; hæc autem avulsa, nisi hic rursus fuerint conjuncta, non conjungentur amplius, sed manent extra Ecclesiæ plenitudinem. Quando voles cum fratre bellum ge-

rere, cogita te bellum gerere cum membris Christi, et desine furere. Quid enim, si is est abjectus, si vilis, si contemnendus? *Non est*, inquit, *voluntas coram Patre meo, ut pereat unus ex his pusillis* (*Matth.* 18. 14); et rursus, *Angeli eorum perpetuo vident faciem Patris mei, qui in cœlis est* (*Ib. v.* 10). Deus propter ipsum et servus factus, et occisus est: tu autem eum nihil esse existimas? Ergo in hoc quoque cum Deo pugnas, contrariam ei ferens sententiam. Cum ingressus fuerit is qui præest Ecclesiæ, statim dicit, *Pax omnibus;* quando sermonem facit ac concionatur, *Pax omnibus;* quando benedicit, *Pax omnibus;* quando jubet salutare, *Pax omnibus;* quando peractum fuerit sacrificium, *Pax omnibus;* et rursus in medio, *Gratia vobis et pax.* Quomodo ergo non absurdum, si toties audientes nos habere pacem, inter nos bellum habeamus, et accipientes et reddentes, cum eo qui dat pacem bellum geramus? Dicis, *Et spiritui tuo*, et eum foris calumniaris? Hei mihi, quæ sunt Ecclesiæ honesta ac veneranda, facta sunt figuræ tantum rerum, sed non aliqua veritas! hei mihi, usque ad verba manent symbola horum castrorum! Unde etiam ignoratis cur dicatur, *Pax omnibus.* Sed audite deinceps, quid dicat Christus, In quamcumque autem civitatem aut vicum ingressi fueritis, *Intrantes domum salutate ipsam: et si domus quidem sit digna, veniat pax vestra super ipsam; sin autem non sit digna, pax vestra ad vos revertatur* (*Matth.* 10. 12. 13). Propterea nescimus, quia verborum figuram hæc esse existimamus, et non mente assentimur. Num ego do pacem? Christus est, qui per nos loqui dignatur. Etiamsi omni alio tempore sumus vacui gratia, non tamen sumus nunc propter vos. Nam si in asinum et in vatem operata est Dei gratia propter dispensationem et Israelitarum utilitatem, liquidum est quod nec in nos recusabit operari, sed hoc quoque propter nos sustinebit.

5. Nemo ergo dicat, me esse imperfectum vilemque et abjectum et nullius pretii, et ita mihi attendat. Sum enim talis; sed semper solet Deus propter multitudinem iis etiam adesse qui sunt hujusmodi. Et ut rem sciatis ita se habere; dignatus est loqui cum Cain propter Abel, cum diabolo propter Job, cum Pharaone propter Joseph, cum Nabuchodonosor propter Danielem, cum Balthasar propter eumdem. Magi quoque assequuti sunt revelationem; et prophetavit Caiphas cum esset Christi occisor et indignus, propter dignitatem sacerdotii. Dicitur etiam Aaron propterea non fuisse lepra infectus. Nam cur, dic, quæso, cum ambo murmurassent, soror sola dedit pœnas? Ne mireris: nam si in externis dignitatibus, etiamsi innumerabilium criminum accusetur quispiam, non prius ducitur in judicium, quam deposuerit magistratum, ne ille simul cum ipso probro afficiatur: multo magis in magistratu spirituali, quicumque is sit, operatur Dei gratia; alioquin omnia perirent: quando autem eum deposuerit, sive cum e vita excesserit, sive hic quoque, tunc graviores dabit pœnas. Ne putetis hæc a nobis dici: Dei est gratia quæ operatur in indignum, non propter nos, sed propter vos. Audite ergo quid dicat Christus: *Si domus sit digna, veniat pax vestra ad ipsam.* Quomodo autem fit digna? Si vos, inquit, susceperint. *Sin autem vos non susceperint, neque sermonem vestrum audierint, amen dico vobis, tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii quam illi civitati* (*Matth.* 10. 13-15). Quid ergo prodest quod nos suscipitis, et non auditis ea quæ a nobis dicuntur? quid lucri ad vos redit si non volitis, et non attenditis ea quæ vobis dicuntur? Ille est nobis honor, ille cultus est admirandus, qui vobis et nobis prodest, si nos audiatis. Audite et Paulum dicentem, *Nesciebam, fratres, quod sit pontifex* (*Act.* 23. 5): audi et Christum dicentem, *Omnia quæ dixerint vobis ut servetis, servate et facite* (*Matth.* 23. 3). Non me contemnis, sed sacerdotium: si me eo videris nudatum, tunc me contemne: tunc nec ego imperare pergam. Quamdiu autem in hac sede sedemus, quamdiu præsidemus, habemus et auctoritatem et virtutem, etiamsi simus indigni. Si Moysis thronus erat adeo venerandus, ut propter illum audiretur, multo magis Christi thronus: illum nos accepimus, in illo loquimur, ex quo Christus in nobis posuit ministerium reconciliationis. Legati, quicumque ii fuerint, propter dignitatem legationis multum honorem assequuntur. Vide enim: veniunt in mediam barbarorum regionem soli inter tot hostes; et quoniam magnam vim habet jus legationis, omnes eos intuentur, omnes eos tuto emittunt. Et nos ergo suscepimus munus legationis, et a Deo venimus: hæc est enim dignitas episcopatus. Venimus ad vos legatione fungentes, rogantes ut bello finem imponatis, et dicimus quibusnam conditionibus, non civitates vobis daturos pollicentes, neque tot et tot frumenti modios, neque mancipia, neque aurum, sed regnum cælorum, vitam æternam, cum Christo consuetudinem, et alia bona quæ neque a nobis verbis possunt exprimi, neque a vobis audiri, quamdiu fuerimus in hac carne et vita præsenti. Legatione ergo fungimur: honore autem frui volumus, non propter nos, absit; scimus enim quam sit vilis; sed propter vos, ut vos quæ dicimus diligenter audiatis: ut utilitatem accipiatis, ut non cum socordia et negligentia ea quæ dicuntur, attendatis. Non videtis quomodo legatos cuncti circumstant et observant? Nos autem Dei legationis munus obimus apud homines. Si autem hoc vobis durum videtur; non nos, sed ipse episcopatus; non iste aut ille, sed episcopus. Nemo me audiat, sed dignitatem. Omnia ergo faciamus, ut Deo placet, ut vivamus ad Dei gloriam, et digni habeamur bonis promissis iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc., etc.

—

λέγει· *Εἰρήνη πᾶσιν*· ὅταν ὁμιλῇ, *Εἰρήνη πᾶσιν* ὅταν εὐλογῇ, *Εἰρήνη πᾶσιν*· ὅταν ἀσπάζεσθαι κελεύῃ, *Εἰρήνη πᾶσιν*· ὅταν ἡ θυσία τελεσθῇ, *Εἰρήνη πᾶσι*. Καὶ μεταξὺ πάλιν, *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, εἰ τοσαυτάκις ἀκούοντες εἰρήνην ἔχειν, ἐκπεπολεμώμεθα πρὸς ἀλλήλους, καὶ λαμβάνοντες, καὶ ἀντιδιδόντες, τῷ διδόντι τὴν εἰρήνην πολεμοῦμεν; Λέγεις, *Καὶ τῷ πνεύματί σου*, καὶ διαβάλλεις αὐτὸν ἔξω; Οἴμοι, ὅτι τὰ σεμνὰ τῆς Ἐκκλησίας, σχήματα γέγονε πραγμάτων μόνον, ἀλλ' οὐκ ἀλήθειά τις· οἴμοι, ὅτι μέχρι ῥημάτων τὰ σύμβολα μένει τοῦ στρατοπέδου τούτου. Ὅθεν καὶ ἀγνοεῖτε διὰ τί λέγεται, *Εἰρήνη πᾶσιν*. Ἀλλ' ἀκούετε τῶν ἑξῆς, τί φησιν ὁ Χριστός· εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν ἢ κώμην εἰσέλθητε, *Εἰσερχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπάσασθε αὐτήν· καὶ ἐὰν μὲν ᾖ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν· ἐὰν δὲ μὴ ᾖ ἀξία, ἡ εἰρήνη ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἀποστραφήτω*. Διὰ τοῦτο οὐκ ἴσμεν, ὅτι τύπον ῥημάτων νομίζομεν ταῦτα εἶναι, καὶ οὐ συντιθέμεθα τῷ νῷ. Μὴ γὰρ ἐγὼ δίδωμι τὴν εἰρήνην; Ὁ Χριστὸς δι' ἡμῶν φθέγγεσθαι καταξιοῖ. Εἰ καὶ τὸν ἄλλον ἅπαντα χρόνον κενοὶ τῆς χάριτός ἐσμεν, ἀλλ' οὐ νῦν δι' ὑμᾶς. Εἰ γὰρ εἰς ὄνον ἐνήργησε καὶ εἰς μάντιν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, δι' οἰκονομίαν καὶ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ὠφέλειαν, εὔδηλον ὅτι οὐδὲ εἰς ἡμᾶς παραιτήσεται ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἀνέξεται καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς.

ε'. Μηδεὶς τοίνυν εἴποι, ὅτι εὐτελὴς ἐγὼ καὶ ταπεινὸς καὶ οὐδενὸς ἄξιος λόγου, καὶ οὕτω μοι προσεχέτω. Εἰμὶ γὰρ τοιοῦτος· ἀλλ' ἀεὶ ἔθος τῷ Θεῷ διὰ τοὺς πολλοὺς καὶ τοῖς τοιούτοις ἐφίστασθαι. Καὶ ἵνα μάθητε, τῷ [519] Κάϊν κατηξίωσε λαλῆσαι διὰ τὸν Ἄβελ, τῷ διαβόλῳ διὰ τὸν Ἰὼβ, τῷ Φαραὼ διὰ τὸν Ἰωσὴφ, τῷ Ναβουχοδονόσορ διὰ τὸν Δανιὴλ, τῷ Βαλτάσαρ διὰ τὸν αὐτόν. Καὶ μάγοι δὲ ἀποκαλύψεως ἔτυχον, καὶ Καϊάφας προεφήτευσε χριστοκτόνος ὢν καὶ ἀνάξιος, διὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα. Λέγεται καὶ Ἀαρὼν διὰ τοῦτο μὴ λεπρωθῆναι. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἀμφοτέρων καταλαλησάντων, ἐκείνη μόνη τὴν δίκην ἔδωκε; Μὴ θαυμάσῃς· εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀξιώμασι, κἂν μυρία τις κατηγορῆται, οὐ πρότερον εἰς δικαστήριον ἄγεται, ἕως ἂν ἀπόθηται τὴν ἀρχὴν, ἵνα μὴ καὶ ἐκείνη μετ' αὐτοῦ ὑβρίζηται· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τῆς πνευματικῆς κἂν ὁστισοῦν ᾖ, ἐνεργεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις· ἐπεὶ πάντα ἂν [a] ἀπόλωλεν· ὅταν δὲ αὐτὴν ἀπόθηται, εἴτε ἀπελθὼν, εἴτε καὶ ἐνταῦθα, τότε δὴ, τότε χαλεπωτέραν δώσει τὴν δίκην. Μὴ δὴ νομίζετε παρ' ἡμῶν ταῦτα λέγεσθαι· ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐστὶν ἡ καὶ εἰς ἀνάξιον ἐνεργοῦσα, οὐ δι' ἡμᾶς, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Ἀκούσατε οὖν τί φησιν ὁ Χριστός· *Ἐὰν ᾖ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν*. Πῶς δὲ ἀξία γίνεται; Ἐὰν δέξωνται ὑμᾶς, φησίν. *Ἐὰν δὲ μὴ δέξωνται ὑμᾶς, μηδὲ ἀκούσωσι τὸν λόγον ὑμῶν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ*. Τί οὖν ὄφελος, ὅτι δέχεσθε ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἀκούετε τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων; τί τὸ κέρδος, ὅτι θεραπεύετε, καὶ οὐ προσέχετε τοῖς λεγομένοις ὑμῖν; Ἐκείνη ἐστὶ τιμὴ ἡμῖν, ἐκείνη θεραπεία θαυμαστὴ, ἡ καὶ ὑμᾶς ὠφελοῦσα καὶ ἡμᾶς, ἐὰν ἡμῶν ἀκούητε. Ἀκούετε καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος, *Οὐκ ᾔδειν, ἀδελφοὶ, ὅτι ἀρχιερεύς ἐστιν*. Ἄκουε καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Πάντα ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν τηρεῖν, τηρεῖτε καὶ ποιεῖτε*. Οὐκ ἐμοῦ καταφρονεῖς, ἀλλὰ τῆς ἱερωσύνης· ἂν ἴδῃς ταύτης γυμνὸν, τότε καταφρόνει, τότε οὐδὲ ἐγὼ ἀνέχομαι ἐπιτάττειν. Ἕως δ' ἂν ἐπὶ τοῦ θρόνου τούτου καθήμεθα, ἕως ἂν τὴν προεδρίαν ἔχωμεν, ἔχομεν καὶ τὴν ἀξίαν καὶ τὴν ἰσχὺν, εἰ καὶ ἀνάξιοί ἐσμεν. Εἰ ὁ Μωϋσέως θρόνος οὕτως ἦν αἰδέσιμος, ὡς δι' ἐκεῖνον ἀκούεσθαι, πολλῷ μᾶλλον ὁ τοῦ Χριστοῦ θρόνος. Ἐκεῖνον ἡμεῖς διεδεξάμεθα· ἀπὸ τούτου φθεγγόμεθα, ἀφ' οὗ καὶ ὁ Χριστὸς ἔθετο ἐν ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς. Οἱ πρέσβεις, οἵοιπερ ἂν ὦσι, διὰ τὸ τῆς πρεσβείας ἀξίωμα πολλῆς ἀπολαύουσι τῆς τιμῆς. Ὅρα γάρ· εἰς μέσην βαρβάρων ἔρχονται τὴν γῆν μόνοι, μεταξὺ τοσούτων πολεμίων· καὶ ἐπειδὴ μεγάλα ὁ τῆς πρεσβείας ἰσχύει νόμος, πάντες αὐτοὺς τιμῶσι, πάντες εἰς αὐτοὺς ἀποβλέπουσι, πάντες μετὰ ἀσφαλείας ἐκπέμπουσι. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν πρεσβείας ἀνεδεξάμεθα λόγον, καὶ ἥκομεν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξίωμα. Ἥκομεν πρὸς ὑμᾶς πρεσβεύοντες, ἀξιοῦντες καταλῦσαι [550] τὸν πόλεμον, καὶ λέγομεν ἐπὶ τίσιν· οὐ πόλεις ἐπαγγελλόμενοι δώσειν, οὐδὲ σίτου μέτρα τόσα καὶ τόσα, οὐδὲ ἀνδράποδα, οὐδὲ χρυσίον, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν, ζωὴν αἰώνιον, συνουσίαν τὴν μετὰ Χριστοῦ, τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ἃ μήτε εἰπεῖν δυνατὸν ἡμῖν, μήτε ὑμῖν ἀκοῦσαι, ἕως ἂν ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ ὦμεν καὶ τῷ παρόντι βίῳ. Πρεσβεύομεν τοίνυν· ἀπολαύειν δὲ βουλόμεθα τιμῆς· οὐ δι' ἡμᾶς, μὴ γένοιτο· ἴσμεν γὰρ αὐτῆς τὸ εὐτελές· ἀλλὰ δι' ὑμᾶς, ἵνα ὑμεῖς μετὰ σπουδῆς τὰ παρ' ἡμῶν ἀκούητε, ἵνα ὑμεῖς ὠφεληθῆτε, ἵνα μὴ μετὰ ῥᾳθυμίας ἢ ἀπροσεξίας προσέχητε τοῖς λεγομένοις. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς πρέσβεις πῶς πάντες αὐτοὺς περιέπουσιν; Ἡμεῖς Θεοῦ πρέσβεις ἐσμὲν πρὸς ἀνθρώπους. Εἰ δὲ πρόσαντες ὑμῖν τοῦτο, οὐχ ἡμεῖς, ἀλλ' αὕτη ἡ ἐπισκοπή· οὐχὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' ὁ ἐπίσκοπος. Μηδεὶς ἐμοῦ ἀκουέτω, ἀλλὰ τοῦ ἀξιώματος. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, ἵνα εἰς δόξαν Θεοῦ ζήσωμεν, καὶ καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Sic Colbertinus unus recte. In editis ἂν deest.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'

Καὶ ὑμᾶς ποτε ἐχθροὺς ὄντας καὶ ἀπηλλοτριωμένους τῇ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς, νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξε τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστῆσαι ὑμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους καὶ ἀνεγκλήτους καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ.

α'. Ἐνταῦθα λοιπὸν δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἀναξίους ὄντας καταλλαγῆς κατήλλαξε. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τοῦ σκότους ἦσαν, δείκνυσι τὴν συμφορὰν, ἐν ᾗ ἦσαν. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἀκούσας ἐξουσίαν σκότους, ἀνάγκην νομίσῃς εἶναι, ἐπάγει· *Καὶ ὑμᾶς ὄντας ἀπηλλοτριωμένους*· ὥστε δοκεῖ μὲν τὸ αὐτὸ λέγειν, οὐκ ἔστι δέ· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἀνάγκῃ κακῶς παθόντα, καὶ ἑκόντα τοῦτο ὑπομείναντα ἀπαλλάξαι τῶν δεινῶν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἐλεεῖσθαι ἄξιος, οὗτος δὲ μισεῖσθαι. Ἀλλ' ὅμως ὑμᾶς, φησὶν, οὐχὶ ἄκοντας οὐδὲ ἀναγκαζομένους, ἀλλ' ἑκόντας καὶ μετὰ τοῦ βούλεσθαι ἀποπηδῶντας αὐτοῦ, καὶ ἀναξίους ὄντας ἀπήλλαξε. Καὶ ἐπειδὴ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐμνήσθη, δείκνυσιν ὅτι ἡ ἔχθρα πᾶσα ἐντεῦθεν εἶχε τὴν ἀρχὴν, οὐκ ἐκεῖθεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ πάλαι ἐβούλοντο, καὶ ὁ Θεός· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἠθελήσατε. Καὶ διόλου δείκνυσι τοὺς ἀγγέλους μηδὲν ἰσχύσαντας ἐν τοῖς κάτω χρόνοις, εἴ γε ἔμενον ἐχθροὶ, καὶ οὔτε πεῖσαι ἠδύναντο, οὔτε πεισθέντας ἀπαλλάξαι τοῦ διαβόλου. Οὐδὲ γὰρ τὸ πεῖσαι εἶχέ τι κέρδος, τοῦ κατέχοντος μὴ δεθέντος· οὐδὲ τὸ δεθῆναι εἶχέ τι κέρδος, τῶν κατεχομένων μὴ βουλομένων ἐπανελθεῖν. Ἀλλ' ἀμφότερα ἔδει, ὧν ἐκεῖνοι μὲν οὐδὲν, [351] ὁ Χριστὸς δὲ ἀμφότερα πεποίηκεν. Ὥστε τοῦ τὸν θάνατον λῦσαι θαυμασιώτερον τὸ πεῖσαι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ὅλον αὐτοῦ ἦν, καὶ αὐτὸς μόνος κύριος ἦν· τούτου δὲ οὐχὶ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς· εὐκολώτερον δὲ ταῦτα ἀνύομεν, ὧν αὐτοὶ κύριοί ἐσμεν. Ἅτε οὖν καὶ μεῖζον ὃν, ὕστερον αὐτὸ τίθησι. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Ἐχθραίνοντας*, ἀλλὰ, *Ἀπηλλοτριωμένους*, ὃ πολλῆς ἔχθρας ἐστίν· οὐδὲ ἠλλοτριωμένους, ἀλλὰ μηδὲ προσδοκῶντας ἐπανελθεῖν. Καὶ ἐχθροὺς, φησὶ, τῇ διανοίᾳ, διὰ τούτου δηλῶν, ὅτι οὐχὶ μέχρι τῆς προαιρέσεως μόνον ἡ ἀλλοτρίωσις ἦν αὐτῶν· ἀλλὰ τί; *Καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς*. Καὶ ἐχθροὶ ἦτε, φησὶ, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπράττετε. *Νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστῆσαι ὑμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους καὶ ἀνεγκλήτους κατενώπιον αὐτοῦ*. Ἐνταῦθα τίθησι καὶ τὸν τρόπον τῆς καταλλαγῆς, ὅτι ἐν τῷ σώματι, καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς πληγεὶς, οὐδὲ μαστιγωθεὶς, οὐδὲ πραθεὶς, ἀλλὰ καὶ ἀποθανὼν τῷ αἰσχίστῳ θανάτῳ. Πάλιν τοῦ σταυροῦ μέμνηται, καὶ πάλιν ἑτέραν τίθησιν εὐεργεσίαν. Οὐ γὰρ ἀπήλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὃ φησιν ἀνωτέρω, *Τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς*, τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα αἰνίττεται. *Διὰ τοῦ θανάτου αὐτοῦ*, φησὶ, *παραστῆσαι ὑμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους καὶ ἀνεγκλήτους κατενώπιον αὐτοῦ*. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῶν ἁμαρτημάτων ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς εὐδοκιμηκόσι κατέστησεν. Οὐ γὰρ ἵνα κακῶν ἀπαλλάξῃ μόνον τοσαῦτα ἔπαθεν, ἀλλ' ἵνα καὶ τῶν πρώτων ἐπιτύχωμεν· ὥσπερ ἂν εἴ τις κατάδικον μὴ μόνον τῆς τιμωρίας ἐλευθερώσῃ, ἀλλὰ καὶ εἰς τιμὴν ἀναγάγῃ. Καὶ τοῖς οὐδὲν ἡμαρτηκόσιν ἐγκατέταξε· μᾶλλον δὲ οὐ τοῖς μὴ ἡμαρτηκόσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατωρθωκόσι τὰ μέγιστα· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι ἁγιωσύνην τὴν κατενώπιον αὐτοῦ δέδωκε. Τὸ δὲ ἀνέγκλητον, ἐπίτασις τοῦ ἀμώμου· ἀνέγκλητον γὰρ τότε λέγεται, ὅταν μηδὲ μέχρι καταγνώσεως, μηδὲ μέχρι ἐγκλήματός ᾖ τι πεπραγμένον ἡμῖν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ὅλον αὐτοῦ τέθεικεν εἰπὼν, ὅτι διὰ τοῦ θανάτου ταῦτα κατώρθωσεν, ἵνα μή τις εἴπῃ, Οὐκοῦν οὐδενὸς χρῄζομεν, διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Εἴ γε ἐπιμένετε τῇ πίστει τεθεμελιωμένοι καὶ ἑδραῖοι, καὶ μὴ μετακινούμενοι ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τοῦ Εὐαγγελίου*. Τὴν ῥᾳθυμίαν αὐτῶν ἐνταῦθα ἐπικόπτει. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Ἐπιμένετε*· ἔστι γὰρ ἐπιμένειν σαλευόμενον, καὶ διχοστατοῦντα· ἔστιν ἑστάναι καὶ μένειν περιφερόμενον. *Εἴ γε ἐπιμένετε*, φησὶ, *τεθεμελιωμένοι καὶ ἑδραῖοι, καὶ μὴ μετακινούμενοι*. Βαβαὶ, ἡλίκῃ κέχρηται τροπῇ. οὐ μόνον μὴ σαλευόμενοι, φησὶν, ἀλλὰ μηδὲ κινούμενοι. Καὶ ὅρα· οὐδὲν φορτικὸν τέως τίθησιν, οὐδὲ ἐπίπονον, ἀλλὰ πίστιν καὶ ἐλπίδα. Τουτέστιν, ἐὰν μένητε πιστεύοντες, ὅτι ἀληθὴς ἡ ἐλπὶς τῶν μελλόντων. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ δυνατόν· ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς οὐκ ἔνι μὴ μετασαλευθῆναι, κἂν μικρόν· οὕτως οὐκ ἔστιν ἐπαχθές. *Ἀπὸ τῆς ἐλπίδος*, φησὶ, *τοῦ Εὐαγγελίου, οὗ ἠκούσατε, τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν*. Τίς δέ ἐστιν ἡ ἐλπὶς τοῦ [352] Εὐαγγελίου, ἀλλ' ἢ ὁ Χριστὸς; Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, καὶ πάντα ταῦτα ὁ ἐργασάμενος. Ὥστε ὁ ἑτέροις ἐπιγράφων, μετακεκίνηται· πάντα γὰρ ἀπώλεσεν, ἐὰν μὴ εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύῃ. *Ἠκούσατε*, φησί. Πάλιν αὐτοὺς φέρει μάρτυρας, εἶτα τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Οὐ λέγει, τοῦ κηρυττομένου, ἀλλ', ἤδη πιστευθέντος καὶ *Κηρυχθέντος*· ὅπερ καὶ ἀρχόμενος ἐποίησεν, ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν μαρτυρίας καὶ τούτους στῆσαι βουλόμενος. *Οὗ ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος διάκονος*. Καὶ τοῦτο εἰς τὸ ἀξιόπιστον συντελεῖ. *Ἐγὼ*, φησὶ, *Παῦλος διάκονος*. Μέγα γὰρ αὐτοῦ ἦν τὸ ἀξίωμα λοιπὸν πανταχοῦ ᾀδομένου, καὶ τῆς οἰκουμένης ὄντος διδασκάλου. *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὅ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία*.

β'. Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία; Δοκεῖ μὲν ἀπηρτῆσθαι, πολλὴν δὲ ἔχει τὴν ἀκολουθίαν. Καὶ, *Διάκονος*, φησίν· ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν παρ' ἐμαυτοῦ εἰσφέρων, ἀλλὰ τὰ ἑτέρου καταγγέλλων. Οὕτω δὲ πιστεύω, ὅτι καὶ πάσχω ὑπὲρ αὐτοῦ· καὶ οὐ πάσχω μόνον, ἀλλὰ καὶ χαίρω πάσχων, πρὸς τὴν ἐλπίδα τὴν μέλλουσαν ἀφορῶν· καὶ πάσχω οὐχ ὑπὲρ ἐμαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ ὑμῶν. *Καὶ ἀνταναπληρῶ*, φησὶ, *τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου*. Δοκεῖ μὲν μέγα εἶναι ὅπερ ἐφθέγξατο, ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἀπονοίας, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ πολλῆς φιλοστοργίας τῆς περὶ τὸν Χριστόν· οὐ γὰρ βούλεται αὐτοῦ εἶναι, ἀλλ' ἐκείνου τὰ πάθη. Οὕτω δὲ εἶπε, τούτους οἰκειῶσαι αὐτῷ βουλόμενος. Καὶ ἃ ἐγὼ πάσχω, δι' ἐκεῖνον πάσχω, φησίν· ὥστε μὴ ἐμοὶ χάριν ὁμολογεῖτε, ἀλλ' ἐκείνῳ· αὐτὸς γὰρ πάσχει ταῦτα. Ὥσπερ ἂν εἴ τις πεμφθεὶς

HOMILIA IV.

CAP. I. v. 21. *Et vos cum essetis aliquando alienati et inimici sensu in operibus malis,* 22. *nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso.*

1. Hic deinceps ostendit, quod etiam cum essent indigni reconciliatione, eos reconciliavit. Dicere enim quod essent sub potestate tenebrarum, ostendit calamitatem in qua erant. Sed ne, cum audieris potestatem tenebrarum, existimes esse necessitatem, subjunxit: *Et vos cum essetis alienati.* Quamobrem videtur quidem idem dicere, non est autem idem: non sunt enim paria, eum qui ex necessitate perpessus est, et eum qui sua sponte et volens est passus, a malis liberasse. Nam ille quidem dignus est misericordia; hic autem dignus est qui odio habeatur. Sed tamen vos, inquit, non invitos, nec necessitate compulsos, sed lubentes et voluntarie ab ipso resilientes, cum essetis indigni, liberavit. Et quoniam meminit eorum quæ sunt in cælis, ostendit omnes inimicitias hinc, non illinc duxisse initium. Nam illi jam olim volebant, et Deus voluit; vos autem noluistis. Et omnino ostendit fore, ut in inferioribus temporibus nihil possent angeli, si mansissent inimici; et neque possent persuadere, neque persuasos liberare a diabolo. Neque enim persuasisse aliquid profuisset, si qui detinebat non fuisset ligatus; neque esse ligatum aliquid profuisset, si qui detinebantur nollent redire. Sed utrumque oportebat, quorum illi quidem nihil, Christus autem fecit utrumque. Itaque mirabilius erat persuadere, quam mortem solvere. Nam illud quidem totum erat in ejus solius potestate; hoc autem non in ejus solius potestate, sed etiam erat in nostra: facilius autem efficimus ea quæ sunt in nostra potestate. Ergo tamquam majus, id ponit posterius. Neque solum dixit, *Cum inimici essetis*, sed etiam, *Alienati*: quod magnam præfert inimicitiam: neque solum alienati, sed neque exspectantes reverti. Et inimicos dicit sensu seu animo; hinc declarans eorum alienationem non in proposito tantum stetisse; sed quid? *Et in operibus malis.* Et inimici, inquit, eratis; et agebatis quæ sunt inimicorum. *Nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso.* Hic ponit etiam modum reconciliationis: quod in corpore non solum percussus, flagellatus et venditus, sed etiam turpissima morte mortuus sit. Rursus meminit crucis; et rursus aliud ponit beneficium. Non solum enim liberavit, sed etiam quod superius dicit, *Qui nos fecit idoneos et sufficientes*, hic quoque tacite significat. *Per mortem ejus*, inquit, *exhibere vos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso.* Non solum enim liberavit a peccatis, sed etiam in proborum ac bonorum numerum retulit. Non enim tanta passus est solum ut nos liberaret a malis, sed etiam ut primas partes assequeremur: ut si quis reum non solum liberaret a supplicio, sed etiam ad honorem eveheret. Et retulit in numerum, non solum eorum qui nihil peccarunt, sed etiam eorum qui res gesserunt maximas et præclarissimas: et quod majus est, dedit sanctitatem quæ est coram ipso. Illud autem, irreprehensibilem, majus est, quam inculpatum: irreprehensibiles enim dicimur, quando nec reprehensione nec criminatione dignum quid fecimus. Sed quoniam totum ei attribuit, dicens, quod per mortem hæc gesserit, ne quis dicat, Nulla ergo re egemus, propterea subjunxit: 23. *Si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles, et immobiles a spe evangelii.* Eorum socordiam hic perstringit: et non solum dixit, *Permanetis*: potest enim esse ut permaneat labans et seditionem agitans; potest etiam esse ut stet et maneat circumactus: *Si tamen permanetis*, inquit, *fundati et stabiles, et immobiles.* Papæ! quanta usus est metaphora ac translatione! Non solum, inquit, non labantes, sed ne moti quidem. Vide autem; nihil interim ponit grave nec laboriosum, sed fidem et spem. Hoc est, Si maneatis credentes quod vera sit spes futurorum. Nam hic quidem potest fieri; in virtute autem non licet ne vel parum quidem commoveri: ita non est grave. *A spe*, inquit, *evangelii, quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura quæ sub cælo est.* Quænam est autem alia spes evangelii, quam Christus? ipse enim est spes nostra, et qui hæc omnia est operatus. Quamobrem qui eam aliis adscribit, est transmotus ac transmutatus: omnia enim perdidit, nisi credat in Christum. *Audivistis*, inquit. Eos rursus citat testes, deinde totum orbem terræ. Non dicit, Quod prædicatur, sed, *Quod est* jam creditum et *prædicatum*, quod etiam fecit in principio: a multorum testimonio eos volens stabilire. *Cujus factus sum ego Paulus minister.* Et hoc quoque confert ad hoc ut sit fide dignus. *Ego*, inquit, *Paulus minister.* Erat enim magna ejus auctoritas, ut qui ubique jam celebraretur et esset doctor orbis terræ. 24. *Nunc gaudeo in passionibus pro vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea pro corpore ejus, quod est Ecclesia.*

2. Et quænam est hæc consequentia? Videtur quidem sejunctum, sed magnam habet consequentiam. Et, *Minister*, inquit; id est, Nihil a me afferens, sed quæ sunt alterius annuntians. Ita credo quod et pro ipso patior; et non solum patior, sed etiam lætor patiens, ad spem futuram aspiciens; et patior non pro me, sed pro vobis. *Et adimpleo*, inquit, *quæ desunt passionum Christi in carne mea.* Videtur quidem magnum esse quod est loquutus, sed non est arrogantiæ, absit, sed magnæ in Christum benevolentiæ: non enim vult esse suas, sed illius passiones. Ita vero loquutus est, eos ipsi volens conciliare. Et quæ ego, inquit, patior, propter illum patior: quamobrem non mihi, sed illi habete gratias; ipse enim hæc patitur. Ut si quis missus ad aliquem alium, roget dicens, Rogo te, pro me ad illum vade deinde ille dicat, Propter hunc

hæc facio. Quamobrem non erubescit has quoque ejus appellare passiones. Non solum enim pro nobis est mortuus, sed etiam postquam fuit mortuus, paratus fuit pro nobis affligi. Contenditque et acriter conatur ostendere ipsum quoque nunc periculum subire pro Ecclesia per proprium corpus; et illuc respicit dicens, Non per nos adducimini et accessum habetis, sed per ipsum, etiamsi nos hæc faciamus: non enim nostrum opus suscepimus, sed opus illius. Et perinde est, ut si quispiam exercitus, cui obtigisset dux belli qui eum defenderet ac protegeret, in bello staret; deinde cum ille excessisset, ejus vices gerens legatus illius vulnera susciperet, donec peractum esset bellum. Deinde quod propter ipsum hoc faciat, audi: *Pro corpore ejus*, inquit; hoc volens dicere, Non vobis gratificor, sed Christo: nam quæ illum oportebat pati, ego pro ipso patior. Vide quam multa probet et confirmet. Ostendit magnum amorem; sicut in secunda Epistola ad Corinthios dicebat: *In nobis posuit ministerium reconciliationis*. Et rursus, *pro Christo legatione fungimur tamquam Deo hortante per nos* (2. Cor. 5. 18. 20); hoc hic quoque dicit, Pro ipso patior, ut ipsos magis attraheret. Hoc est, etiamsi is qui vobis debet, abiit, ego tamen reddo. Propterea enim dicit etiam, *Quæ desunt;* ut ostendat putare se ipsum nondum totum pro nobis esse passum. Dicit etiam eum post mortem pati, siquidem adhuc manserunt quæ desint. Hoc in Epistola ad Romanos aliter facit, dicens: *Qui etiam interpellat pro nobis* (*Rom.* 8. 34); ostendens eum non sola morte fuisse contentum, sed etiam postea facere innumerabilia. Non ergo seipsum extollens hæc dicit, sed volens ostendere Christum eorum adhuc curam gerere. Et rem facit fide dignam, subjungendo, *Pro corpore ejus*. Nam quod ita se habeat, et non sit improbabile, est perspicuum ex eo quod hæc fiant pro corpore ejus. Vide quomodo nos sibi conjunxit. Cur ergo in medium angelos adducitis? *Cujus factus sum ego*, inquit, *minister*. Quid alios, inquit, introducitis angelos? ego sum minister. Deinde ostendit se nihil fecisse, siquidem est minister. 25. *Cujus*, inquit, *factus sum ego minister secundum dispensationem Dei quæ data est mihi in vobis, ut impleam verbum Dei. Dispensationem*. Aut hoc dicit, quod sic voluit cum ipse abiisset, nos suscipere dispensationem, ne efficeremini tamquam deserti; ipse enim est qui est passus, ipse qui legatione fungitur: aut hoc dicit: Me qui omnium maxime eram persequutor, propterea sivit persequi, ut prædicans sim fide dignus: aut dicit dispensationem, quoniam non quæsivit opera, neque actiones, neque præclara facinora, sed fidem et baptisma. Non enim aliter verbum suscepissetis. *In vobis*, inquit, *ut impleat verbum Dei*. Dicit de gentibus, ostendens eos adhuc labare, dicendo, *Ut impleam*. Nam quod gentes disjectæ potuerint dogmatum tantam suscipere altitudinem, non erat Pauli, sed Dei dispensationis: Nam ego, inquit, non potuissem. Cum autem ostendisset, quod majus est, suas perpessiones esse Christi, tunc apertius subjungit, hoc quoque esse Dei, quod verbum in eis impleverit. Et hic ostendit, licet non manifeste, hoc quoque, quod dictum est, quum audire potestis, ex dispensatione esse, non autem ex incuria, sed ut sitis capaces. Deus enim non repente facit omnia, sed utitur sui demissione propter magnam suam humanitatem. Et hæc est causa, quod nunc Christus advenerit, non olim. Sic etiam ostendit in Evangelio quod servos miserit primos, ne ad cædem filii venirent. Si enim ne Filium quidem Dei sunt reveriti, qui post servos venerat, multo magis antea: si minora præcepta non audierunt, quomodo majora audivissent? Quid ergo dicit? Annon sunt nunc quoque Judæi et Græci imperfectius affecti? Ea vero est summa socordia: nam post tantum tempus, post tot documenta, adhuc manere imperfectos, est magnæ hebetudinis.

3. Quando ergo dixerint Græci, Cur nunc venit Christus? ne sinamus eos hoc dicere, sed rogemus num recte se gesserit. Ut enim si venisset ab initio, et se non recte gessisset, non suffecisset tempus ad excusationem: ita quoniam se recte gessit, non est æquum ut temporis a nobis exigatur ratio. Neque enim a medico qui morbum curarit, et sanitati ægrotum restituerit, exigit quispiam rationem curationis; neque ducem exercitus victoria potitum examinat, cur in hoc tempore, et cur in illo vicerit. Nam si non rem recte gessisset, erat interrogandus; cum autem rem recte gesserit, cum laude est excipiendus. Quæ est enim, dic, quæso, fide dignior, tuane ratiocinatio et calumnia, an rei perfectio? vicitne, annon? hoc ostende: Superiorne fuit annon? ad finemne perduxit quæ dixit, annon? Hæc sunt de quibus reddenda est ratio. Dic mihi, Deum omnino fateris esse, si non Christum? ex te autem sciscitor: Deusne est sine principio? Dices, Sane. Dic autem mihi: Cur non ante decies mille annos fecit homines? vixissent enim longiori tempore. Nam si bonum est esse, multo magis esse diutius. Nunc autem damnumne acceperunt ejus temporis quo non fuerunt, annon? Sed damnum non acceperunt: quomodo autem, ipse scit qui fecit? Rursus ex te quæro, cur non omnes repente et simul fecit? et illius quidem qui primus est natus, anima, tot habet annos, altera autem cum nondum sit facta, minus habet? cur illum quidem primum, hunc vero posteriorem in hunc mundum induxit? Et hæc quidem vere digna sunt, de quibus quæratur, at non quæ curiose indagentur: nam hoc ne est quidem quærendum. Ego enim dicam causam quam dixi: pone mihi quidem humanam naturam esse veluti quamdam ætatem; et primis quidem temporibus adolescentis locum habere nostrum genus; iis autem qui sequuntur, juvenis; iis vero qui sunt prope senium, senis. Jam vero cum in flore et vigore fuerit anima, laxatis membris corporis, et bello finito, tunc ducti sumus ad philosophiam. Atqui contra, inquies, res se habet: eos qui sunt adolescentes docemus, sed non magna dogmata, verum rhetoricam et dicendi facultatem; hæc vero quando florent ætate. Vide autem Deum quoque hæc facere apud Judæos.

πρός τινα, ἕτερον ἀξιώσειε λέγων· Παρακαλῶ σε, ὑπὲρ ἐμοῦ ἄπελθε πρὸς τόνδε· εἶτα ἐκεῖνος λέγοι, ὅτι Διὰ τόνδε ταῦτα ποιῶ. Ὥστε οὐκ ἐπαισχύνεται καὶ ταῦτα αὐτοῦ παθήματα λέγειν. Οὐ γὰρ μόνον ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν ἕτοιμός ἐστι θλιβῆναι δι' ἡμᾶς. Ἐφιλονείκησε καὶ ἐβιάσατο δεῖξαι αὐτὸν καὶ νῦν κινδυνεύοντα ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, καὶ πρὸς ἐκεῖνο ἀποτείνεται, ὅτι Οὐ δι' ἡμῶν προσάγεσθε, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ, κἂν ἡμεῖς ταῦτα ποιῶμεν· οὐ γὰρ οἰκεῖον ἔργον ἀνεδεξάμεθα, ἀλλὰ τὸ ἐκείνου. Καὶ ταυτόν ἐστιν, ὥσπερ ἂν εἴ τις τάξις λαχοῦσα στρατηγὸν τὸν ὑπερασπίζοντα αὐτῆς, καὶ ἐν τῷ πολέμῳ στήκοι, εἶτα ἀπελθόντος ἐκείνου, ὁ ὑποστράτηγος τὰ ἐκείνου τραύματα ἀναδέξοιτο μέχρι τοῦ λυθῆναι τὸν πόλεμον. Εἶτα ὅτι καὶ δι' αὐτὸν ταῦτα ποιεῖ, ἄκουσον. *Ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ*, φησί· τοῦτο θέλων εἰπεῖν, ὅτι Οὐχ ὑμῖν χαρίζομαι, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ· ἃ γὰρ ἐκεῖνον ἔδει παθεῖν, ἐγὼ πάσχω ἀντ' αὐτοῦ· ὅρα πόσα κατασκευάζει. Δείκνυσι πολὺ τὸ φίλτρον· ὥσπερ ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων ἔλεγεν, *Ἐν ἡμῖν ἔθετο τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς*· καὶ πάλιν, *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν*, [353] ὡς *τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν*· τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησιν, Ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχω, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς ἐπισπάσηται. Τουτέστιν, Εἰ καὶ ὁ ὀφείλων ὑμῖν ἀπῆλθεν, ἀλλ' ἐγὼ ἀποδίδωμι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ *Ὑστερήματα* εἶπεν, ἵνα δείξῃ ὅτι οὐδὲ τὸ πᾶν ἡγεῖται οὐδέπω πεπονθέναι. Ὑπὲρ ὑμῶν, φησὶ, καὶ μετὰ θάνατον πάσχει, εἴ γε ἔτι ἐλλείμματα ἔμεινε. Τοῦτο ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἑτέρως ποιεῖ λέγων· *Ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*· δεικνὺς ὅτι οὐκ ἠρκέσθη τῷ θανάτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα μυρία ποιεῖ. Οὐ τοίνυν ἑαυτὸν ἐπαίρων ταῦτα λέγει, ἀλλὰ τὸν Χριστὸν δεῖξαι βουλόμενος ἔτι καὶ νῦν ὑπὲρ αὐτῶν φροντίζοντα. Καὶ τὸν λόγον ἀξιόπιστον δείκνυσι τῷ ἐπαγαγεῖν, *Ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ*. Ὅτι γὰρ οὕτως ἔχει, καὶ οὐδὲν ἀπεικὸς, δῆλον ἐκ τοῦ ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ ταῦτα γενέσθαι. Ὅρα πῶς ἡμᾶς συνῆψεν ἑαυτῷ. Τί τοίνυν ἐπεισάγετε διὰ μέσου ἀγγέλους; *Ἧς ἐγὼ ἐγενόμην*, φησὶ, *διάκονος*. Τί ἑτέρους ἐπεισάγετε ἀγγέλους; ἐγώ εἰμι διάκονος. Εἶτα δείκνυσιν ὅτι οὐδὲν αὐτὸς ἐποίησεν, εἴ γε διάκονός ἐστιν. *Ἧς ἐγενόμην ἐγὼ*, φησὶ, *διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς ὑμᾶς, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν*. Ἤτοι τοῦτό φησιν, ὅτι Οὕτως ἠθέλησεν, αὐτοῦ ἀπελθόντος, ἡμᾶς διαδέξασθαι τὴν οἰκονομίαν, ἵνα μὴ ὡς ἐγκαταλελειμμένοι διακέησθε· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ παθὼν, αὐτὸς ὁ πρεσβεύων· ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐμὲ τὸν μάλιστα πάντων διώκτην διὰ τοῦτο εἴασε διῶξαι, ἵνα ἀξιόπιστος ὦ κηρύσσων· ἢ οἰκονομίαν φησὶν, ὅτι Οὐκ ἔργα ἐζήτησεν οὐδὲ πράξεις οὐδὲ κατορθώματα, ἀλλὰ πίστιν καὶ βάπτισμα. Οὐ γὰρ ἂν ἑτέρως ἐδέξασθε τὸν λόγον. *Εἰς ὑμᾶς*, φησὶ, *πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ*. Περὶ τῶν ἐθνῶν λέγει, δεικνὺς αὐτοὺς ἔτι σαλευομένους τῷ εἰπεῖν, *Πληρῶσαι*. Τὸ γὰρ ἔθνη ἀπεῤῥιμμένα δυνηθῆναι τοσοῦτον ὕψος δογμάτων δέξασθαι, οὐχὶ Παύλου ἦν, ἀλλ' οἰκονομίας τῆς τοῦ Θεοῦ· Ἐπεὶ ἐγὼ οὐκ ἂν ἴσχυσα, φησί. Δείξας δὴ τὸ μεῖζον, τὰ αὐτοῦ παθήματα τοῦ Χριστοῦ ὄντα, τότε τὸ σαφέστερον ἐπάγει, ὅτι Καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ ἐστι, τὸ πληρῶσαι τὸν λόγον εἰς ὑμᾶς. Καὶ δείκνυσιν ἐνταῦθα [οὐ] φανερῶς, ὅτι Καὶ τοῦτο οἰκονομίας, τὸ νῦν λεχθῆναι, ὅτι δύνασθε ἀκούειν, ἀλλ' οὐκ ἀμελείας, ἀλλ' ὥστε δεκτικοὺς γενέσθαι. Ὁ γὰρ Θεὸς οὐκ ἀθρόως πάντα ποιεῖ, ἀλλὰ κέχρηται συγκαταβάσει διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. Καὶ τοῦτο αἴτιον τοῦ νῦν παραγενέσθαι τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ μὴ πάλαι. Οὕτω καὶ δείκνυσιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὅτι διὰ τοῦτο τοὺς δούλους ἀπέστειλε πρώτους, ἵνα μὴ ἐπὶ τὸν φόνον ἔλθωσι τοῦ υἱοῦ. Εἰ γὰρ οὐδὲ μετὰ τοὺς δούλους ἐλθόντα τὸν υἱὸν ᾐδέσθησαν, πολλῷ μᾶλλον πρὸ τούτου· εἰ τῶν ἐλαττόνων οὐκ ἤκουον προσταγμάτων, πῶς τῶν μειζόνων ἤκουσαν ἄν; Τί οὖν φησιν; Οὐκ εἰσὶν Ἰουδαῖοι καὶ νῦν, καὶ Ἕλληνες ἀτελέστερον διακείμενοι; Τοῦτο λοιπὸν ὑπερβολὴ ῥᾳθυμίας. Τὸ γὰρ μετὰ τοσοῦτον [354] χρόνον, μετὰ τοσαῦτα διδάγματα ἔτι μένειν ἀτελεῖς, πολλῆς νωθείας ἐστίν.

γʹ. Ὅταν οὖν λέγωσιν Ἕλληνες, Διὰ τί νῦν ἦλθεν ὁ Χριστός; μὴ τοῦτο ἀφῶμεν λέγειν αὐτοὺς, ἀλλ', εἰ μὴ κατώρθωσεν, ἐρωτῶμεν. Ὥσπερ γὰρ εἰ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἦλθε καὶ μὴ κατώρθωσεν, οὐκ ἤρκει ἡμῖν πρὸς ἀπολογίαν ὁ καιρός· οὕτως, ἐπειδὴ κατώρθωσεν, οὐκ ἂν εἴημεν δίκαιοι τοῦ καιροῦ τὰς εὐθύνας ὑπέχειν. Οὐδὲ γὰρ ἰατρόν τις τὴν νόσον λύσαντα καὶ ἐπὶ ὑγείαν ἀγαγόντα ἀπαιτεῖ τῆς ἰατρείας τὰς εὐθύνας, οὐδὲ στρατηγὸν νενικηκότα τις ἐξετάζει, διὰ τί τῷδε τῷ καιρῷ, καὶ διὰ τί ἐν τῷδε τῷ τόπῳ. Ταῦτα γὰρ, μὴ κατορθώσαντος, ἦν ἐρωτᾷν· κατορθώσαντος δὲ, καὶ ἀποδέχεσθαι. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, ἀξιοπιστότερος; ὁ σὸς λογισμὸς καὶ ἡ συκοφαντία, ἢ ἡ τοῦ πράγματος τελειότης; ἐνίκησεν, ἢ οὐκ ἐνίκησε; τοῦτο δεῖξον· ἐκράτησεν, ἢ οὐκ ἐκράτησεν; ἐξήγαγεν εἰς τέλος ἅπερ εἶπεν, ἢ οὔ; Αὗταί εἰσιν αἱ εὐθῦναι. Εἰπὲ δή μοι, Θεὸν πάντως ὁμολογεῖς εἶναι, εἰ καὶ μὴ Χριστόν; ἐρωτῶ δή σε· ἄναρχος ὁ Θεός; Πάντως ἐρεῖς. Εἰπὲ δή μοι, διὰ τί μὴ πρὸ μυρίων ἐτῶν τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησε; πλείονα γὰρ ἔμελλον ζήσεσθαι χρόνον. Εἰ γὰρ καλὸν τὸ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον τὸ ἐπιπλεῖον εἶναι. Νῦν δὲ ἐζημιώθησαν ὃν οὐκ ἐγένοντο χρόνον; Ἀλλ' οὐκ ἐζημιώθησαν· τὸ δὲ πῶς, αὐτὸς οἶδεν ὁ πεποιηκώς. Πάλιν σε ἐρωτῶ, διὰ τί μὴ πάντας ἀθρόον ἐποίησεν, ἀλλ' ἡ μὲν τοῦ δεῖνος ψυχὴ τοῦ πρώτου γενομένου τοσαῦτα ἔτη ἔχει οὖσα, ἡ δὲ ἑτέρα ἠλάττωται ἡ μηδέπω γενομένη; διὰ τί τὸν μὲν πρῶτον, τὸν δὲ ὕστερον ἐποίησεν εἰς τόνδε παραχθῆναι τὸν κόσμον; καὶ τοιαῦτα ὄντως ζητήσεως ἄξια, ἀλλ' οὐ πολυπραγμοσύνης· τοῦτο γὰρ οὐδὲ ζητήσεως. Ἐγὼ δὲ ἐρῶ τὴν αἰτίαν ἥνπερ εἶπον· ὑπόθου γάρ μοι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὥσπερ μίαν τινὰ ἡλικίαν, καὶ τοὺς μὲν πρώτους χρόνους μειρακίου τάξιν ἔχειν τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, τοὺς δὲ μετ' ἐκεῖνο νεανίσκου, τούτους δὲ τοὺς ἐγγὺς τοῦ γήρως πρεσβύτου. Λοιπὸν ὅταν ἡ ψυχὴ ἀκμάζῃ, τῶν τοῦ σώματος μελῶν χαλασθέντων, καὶ τοῦ πολέμου λυθέντος, τότε ἤχθημεν ἐπὶ τὴν φιλοσοφίαν. Καὶ μὴν τοὐναντίον, φησί· μειράκια ὄντα διδάσκομεν, ἀλλ' οὐ τὰ μεγάλα δόγματα, ἀλλὰ ῥητορείαν, ἀλλὰ δεινότητα λόγων· ταῦτα μὲν οὖν, ὅταν ἀκμάζοντα γένηται. Ὅρα καὶ τὸν Θεὸν ταῦτα ποιοῦντα ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων. Καθάπερ γὰρ παιδίοις τοῖς Ἰουδαίοις γραμματιστὴν τὸν Μωϋσέα οὕτως αὐτοῖς ἐπέστησε,

καὶ ὡς παιδία, οὕτως αὐτοὺς ἀνήγαγεν ἐκεῖνος σκιαγραφῶν, καθάπερ ἡμεῖς τὰ στοιχεῖα. *Σκιὰν γὰρ ἦν ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων.* Καθάπερ οὖν ἡμεῖς τοῖς παιδίοις καὶ πλακοῦντας ὠνούμεθα, καὶ ἀργύρια δίδομεν, ἓν μόνον παρ' αὐτῶν ἀπαιτοῦντες, τὸ τέως βαδίζειν ἐπὶ τὸ διδασκαλεῖον· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τότε καὶ πλοῦτον ἔδωκε καὶ τρυφὴν, ἓν παρ' αὐτῶν ὠνούμενος μόνον διὰ τῆς [355] πολλῆς συγχωρήσεως τὸ ἀκούειν Μωϋσέως. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς διδασκάλῳ παρέδωκεν, ἵνα μὴ αὐτοῦ καταφρονῶσιν, ἀλλὰ περιέχωνται καθάπερ πατρὸς φιλοστόργου. Ὅρα γὰρ πῶς ἐκεῖνον μόνον ἐδεδοίκεσαν. Οὐ γὰρ εἶπον, Ποῦ ἐστιν ὁ Θεός; ἀλλὰ, Ποῦ ἐστι Μωϋσῆς; καὶ παρὼν μόνον φοβερὸς ἦν. Ὅτε γοῦν κακῶς ἔπραξαν, ὅρα πῶς αὐτοὺς ἐκόλασεν. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς αὐτοὺς ἀποκηρῦξαι ἐβούλετο, αὐτὸς δὲ οὐκ ἀφίησι· μᾶλλον δὲ τὸ ὅλον τοῦ Θεοῦ γέγονε, καθάπερ πατρὸς ἀπειλοῦντος, ἐκείνου δὲ αὐτὸν οἱονεὶ διδασκάλου παραιτουμένου, καὶ λέγοντος, ὅτι Ἐμοὶ συγχώρησον, καὶ ἐκ τοῦ νῦν ἀναδέχομαι. Οὕτως ἐγένετο διδασκαλεῖον ἡ ἔρημος. Καὶ καθάπερ παιδία χρονίσαντα ἐπὶ τῆς διατριβῆς, ἀναχωρῆσαι βούλεται· οὕτω καὶ ἐκεῖνοι τότε συνεχῶς τὴν Αἴγυπτον ἐζήτουν, καὶ ἔκλαιον λέγοντες· Ἀπολώλαμεν, ἐξανηλιώμεθα, παραπολώλαμεν. Καὶ τὴν πινακίδα αὐτῶν συνέτριψεν ὁ Μωϋσῆς, ἐφ' ἧς γράψας αὐτοῖς ἦν καθάπερ ὀνόματά τινα· ταυτὸ ποιῶν, ὅπερ καὶ διδάσκαλος ποιήσειεν ἂν, τὴν δέλτον λαβὼν, καὶ ἰδὼν κακῶς γεγραμμένην, καὶ αὐτὴν ῥίπτει τὴν δέλτον, πολὺν τὸν θυμὸν ἐνδείξασθαι βουλόμενος· κἂν κατεάξῃ, ὁ πατὴρ οὐ χολᾷ. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐνέκειτο γράφων· ἐκεῖνοι δὲ οὐχ ὁρῶντες εἰς αὐτὸν, ἀλλ' ἑτέρωθι ἐστραμμένοι ἠτάκτουν· καὶ καθάπερ ἐν τῇ διατριβῇ ἀλλήλους τύπτουσιν οἱ παῖδες, οὕτω καὶ τότε ἀλλήλους τύπτειν ἐκέλευσε καὶ ἀναιρεῖν. Καὶ πάλιν καθάπερ μαθήματα διδοὺς, εἶτα ἀπαιτῶν, καὶ οὐχ εὑρίσκων, ἐκόλαζεν. Οἷόν τι λέγω· γράμματα τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἦσαν γνωριστικὰ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ. Ναὶ, φησίν· ἀλλὰ ταῦτα τὰ γράμματα τὰς πληγὰς ἐδήλου, καὶ ὅτι τοὺς ἐχθροὺς κολάζει, καὶ διδασκαλεῖον αὐτοῖς ἦν ἀκριβές. Τί γὰρ ἦν ἄλλο ἢ κόλασις τῶν ἐχθρῶν, ἀλλ' ἡ ὑμετέρα εὐεργεσία; Ἄλλως δὲ καὶ εὐηργέτει ὑμᾶς· καὶ ταυτὸν γέγονεν, οἷον ἂν εἴ τις λέγοι μὲν εἰδέναι τὰ στοιχεῖα, σποράδην δὲ ἐρωτώμενος μὴ εὑρίσκοι, καὶ τύπτοιτο. Οὕτω κἀκεῖνοι ἔλεγον μὲν εἰδέναι τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, σποράδην δὲ ἀπαιτούμενοι τὴν γνῶσιν, αὐτὴν οὐ παρεῖχοντο· διὸ καὶ ἐτύπτοντο. Εἶδες ὕδωρ; ὀφείλεις ἀναμνησθῆναι τοῦ ὕδατος τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ. Ὁ γὰρ ἀπὸ ὕδατος αἷμα ποιήσας, δυνήσεται καὶ τοῦτο ποιῆσαι· ὥσπερ καὶ ἡμεῖς λέγομεν πολλάκις τοῖς παιδίοις· Ὅταν ἴδῃς ἐν τῷ βιβλίῳ τὸ, α, στοιχεῖον, ἀναμνήσθητι ὅτι ἐν τῇ πινακίδι αὐτὸ εἶχες. Εἶδες λιμόν; ἀναμνήσθητι ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ τὰ γεννήματα ἀπολέσας. Εἶδες πολέμους; ἀναμνήσθητι τοῦ καταποντισμοῦ. Εἶδες ὅτι μεγάλοι οἱ τὴν γῆν οἰκοῦντες; ἀλλ' οὐ τῶν Αἰγυπτίων μείζους. Εἶτα ὁ ἐκ μέσου αὐτῶν σε λαβὼν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἔξωθεν ὄντα σώσειεν ἄν; Ἀλλ' οὐκ ᾔδεσαν σκορπιστὰ ἐρωτᾶσθαι τὰ στοιχεῖα· διὰ τοῦτο ἐτύπτοντο. Ἔφαγον καὶ ἔπιον, καὶ ἀπελάκτισαν. Ἔδει ἐν τῷ μάννα μὴ ζητεῖν τρυφὴν, τὸ ἀπὸ ταύτης μαθόντας κακόν. Καὶ ταυτὸν ἐποίουν, οἷον εἰ ἐλεύθερος παῖς εἰς διδασκαλεῖον πεμπόμενος, ἐπιζητοίη τὸ [356] μετὰ τῶν δούλων ἄγεσθαι, καὶ ὑπηρετεῖν αὐτοῖς, καὶ τὴν ἀναγκαίαν καὶ ἐλευθέρῳ πρέπουσαν τροφὴν λαβὼν, καὶ ἐν τῇ τοῦ πατρὸς τραπέζῃ καθήμενος, τῆς τῶν οἰκετῶν ἀπολαύειν θέλοι τῆς δυσώδους, τῆς ταραχῆς ἐμπεπλησμένης. Οὕτω καὶ οὗτοι Αἴγυπτον ἐζήτουν, καὶ ἔλεγον τῷ Μωϋσῇ, *Ναὶ, Κύριε, πάντα ὅσα ἂν εἴπῃς ποιήσομεν,* καὶ *ἀκουσόμεθα.* Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα δυσδιορθώτων παίδων γίνεται, τοῦ πατρὸς αὐτοὺς ἀνελεῖν βουλομένου, ὁ διδάσκαλος παραιτεῖται συνεχῶς, τοῦτο καὶ τότε ἐγίνετο.

δ'. Τί δὴ ταῦτα ἡμῖν εἴρηται; Ὅτι παίδων οὐδὲν διαφέρομεν. Βούλει ἀκοῦσαι καὶ τὰ δόγματα αὐτῶν, πῶς παίδων ἐστί; *Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ,* φησὶ, *καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος.* Εἰκότως· οὐδὲν γὰρ οὕτω πρὸς ἄμυναν ὥρμηται, ὡς παιδικὴ διάνοια. Ἐπειδὴ γὰρ ἀλογίας ἐστὶ τὸ πάθος, πολλὴ δὲ ἡ ἀλογία, καὶ πολλὴ τοῦ λογισμοῦ ἡ ἐρημία ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡλικίᾳ, εἰκότως τυραννεῖται ὑπὸ θυμοῦ τὸ παιδίον· καὶ τοσαύτη ἡ τυραννὶς τοῦ θυμοῦ, ὥστε πολλάκις προσπταίσαντα καὶ διαναστάντα, ἢ γόνυ τύπτειν ἀγανακτοῦντα, ἢ τὸ ὑποπόδιον ἀναστρέφειν, καὶ οὕτως ἀναπαύειν αὐτῶν τὴν ὀδύνην καὶ τὴν ὀργὴν σβεννύναι. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ δοὺς ἐκκόπτειν, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, καὶ Αἰγυπτίους ἀναιρῶν καὶ Ἀμαληκίτας τοὺς λελυπηκότας αὐτούς. Καὶ τοιαῦτα ἐπαγγέλλεται, ὥσπερ ἂν εἴποι τις· Πάτερ, ὁ δεῖνά με ἐτύπτησεν· εἶτ' ἐρεῖ ὁ πατήρ· Κακὸς ἄνθρωπος ὁ δεῖνα, καὶ μισήσωμεν αὐτόν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, Τοῖς ἐχθραίνουσί σοι, φησὶν, ἐχθρεύσω, καὶ τοὺς μισοῦντάς σε μισήσω. Καὶ πάλιν, ὅτε ὁ Βαλαὰμ ηὔχετο, παιδικὴ ἦν ἡ συγκατάβασις ἡ γεγονυῖα αὐτοῖς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδίων, ὅταν τι τῶν οὐ φοβερῶν ἴδωσιν, οἷον ἢ ἔριον, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐξαίφνης φοβοῦνται· ὥστε δὲ μὴ ἐναπομεῖναι αὐτοῖς τὸν φόβον, ἄγομεν ὑπὸ τὰς ἐκείνων χεῖρας αὐτὸ, καὶ τίτθας ποιοῦμεν ὑποδεικνύειν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν· ἐπειδὴ γὰρ φοβερὸς ἦν ὁ μάντις, ἔτρεψεν [a] αὐτοῖς τὸν φόβον εἰς θάρσος. Καὶ καθάπερ τὰ ἀπογαλακτιζόμενα τῶν παιδίων ἐν καλαθίσκοις πάντα ἔχουσιν· οὕτω κἀκείνοις πάντα ἐδίδου, καὶ πολλὴν τὴν τρυφὴν ἐχορήγει. Ἀλλὰ τὸ παιδίον τὴν θηλὴν ἐπιζητεῖ· οὕτω καὶ οὗτοι τὴν Αἴγυπτον, καὶ τὰ ἐκεῖ κρέα.

Ὥστε καὶ διδάσκαλον καὶ τροφέα καὶ παιδαγωγὸν οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τὸν Μωϋσέα προσειπών· πολλὴ γὰρ ἡ σοφία τοῦ ἀνδρός. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον ἀνδρῶν ἤδη φιλοσοφεῖν δυναμένων ἡγεῖσθαι, καὶ παίδων ἀλογίστων ἄρχειν. Καὶ, εἰ βούλεσθε καὶ ἕτερόν τι ἀκοῦσαι [b], καθάπερ ἡ τροφὸς τῷ παιδίῳ λέγει· Ὅταν ἀποπατῇς, ἀνάστειλόν σου τὰ ἱμάτια, καὶ μέχρι τοσούτου, ὅταν καθιζάνῃς· οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐποίει. Καὶ ὥσπερ πάντα τὰ πάθη τυραννεῖ ἐν τοῖς παισὶ (οὐδέπω γὰρ ἔχει τὸν ἡνίοχον), κενοδοξία, ἐπιθυμία, ἀλογία, θυμὸς, βασκανία· οὕτω καὶ ἐν τοῖς Ἰουδαίοις πάντα ταῦτα ἐκράτει· ἐνέπτυον, ἔτυπτον τὸν Μωϋσέα. Καὶ καθάπερ παιδίον λαμβάνει λίθον, καὶ πάντες βοῶμεν· Ὢ μὴ ῥίψῃς· οὕτω κἀκεῖνοι [357] λίθους ἐλάμβανον κατὰ τοῦ πατρὸς, ὁ δὲ ἔφευγε. Καὶ καθάπερ εἰ κόσμον τινὰ ἔχοι ὁ πατὴρ, τοῦτον τὸ παιδίον αἰτεῖ παρ' αὐτοῦ φιλόκοσμον ὄν· οὕτω δὴ οἱ περὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼν πεποιήκασι τῇ ἱερωσύνῃ ἐπαναστάντες. Καὶ βάσκανοι δὲ μάλιστα πάντων ἦσαν, καὶ

[a] Sic ex uno cod. correctum. Legebatur ἔστρεψεν. Edit.
[b] Sic unus cod.; alius ἀκούσατε. Edd. ἀκούσετε.

Judæis enim tamquam pueris Deus Mosem præfecit ludi magistrum, et ut pueris hæc fecit ille, adumbrans sicut nos elementa : *Umbram enim*, inquit, *habens lex futurorum bonorum, non ipsam rerum imaginem* (*Hebr.* 10. 1). Sicut nos pueris et placentas emimus, et nummulos damus, unum ab eis exigentes ut nunc eant ad ludum literarium : ita Deus tunc quoque et divitias dedit et delicias, multa concedendo unum ab eis emens, ut audirent Moysem. Propterea dedit eos doctori ac magistro, ne ipsum despicerent, sed ut patrem benevolum exciperent. Vide quomodo illum solum timuerint. Non enim dixerunt, Ubi est Deus, sed, Ubi est Moyses? et cum solum adesset, erat terribilis. Quando igitur male fecerunt, vide quomodo eos puniit. Nam Deus quidem volebat eos abdicare, ipse vero non permittit : imo vero totum fuit Dei, illo tamquam patre minante, magistro autem rogante ac deprecante diceuteque, Mihi condona, et ab inde in me suscipio. Sic desertum fuit ludus literarius. Et sicut pueri cum in ludo literario fuerint longo tempore, volunt recedere : ita illi quoque tunc assidue quærebant Ægyptum, et flebant, dicentes, Periimus, consumpti sumus, interiimus. Et tabulam eorum contrivit Moyses, cum veluti quædam nomina eis scripsisset. Quod etiam fecerit magister, cum accepta tabula eam viderit male scriptam, ipsam quoque jacit tabulam, magnam iram volens ostendere ; et si confregerit, pater non irascitur. Nam ipse quidem ei scribendæ incubuerat ; illi autem non ad eum aspicientes, sed alio conversi, se immodeste et insolenter gerebant : et sicut in ludo literario pueri se invicem pulsant, ita tunc quoque jussit eos se mutuo verberare et interimere. Et rursus sicut dans disciplinas, deinde exigens, et non inveniens, ita puniebat. Ut verbi gratia : literæ erant Dei potentiam indicantes quæ in Ægypto gesta sunt. Sane, inquit ; sed illæ literæ significabant plagas. Sed et quod puniat inimicos ; et erant eis ludus literarius accuratus. Quid enim erat aliud punitio inimicorum, quam vestrum beneficium? Alioqui autem vos quoque afficiebat beneficio ; et perinde fuit, ut si quispiam dicat quidem se nosse literas, sparsim autem interrogatus, non inveniat, et verberetur. Ita illi quoque dicebant quidem se nosse Dei potentiam ; si sparsim autem ab eis exigeretur ipsa cognitio, ne præbebant quidem, et ideo verberabantur. Vidisti aquam? debes recordari aquæ quæ fuit in Ægypto. Nam qui ex aqua fecit sanguinem, poterit ipse quoque hoc facere. Sicut nos sæpe dicimus pueris, Cum videris in libro elementum, A, recordare quod id habebas in tabella. Vidisti famem? recordare quod is ipse erat qui germina perdidit. Vidisti bella? recordare diluvii. Vidisti magnos esse qui terram habitant? sed non majores Ægyptiis. Qui ex eorum medio te exemit, annon multo magis te cum sis extra servaverit? Sed non norant se de sparsis interrogari elementis ; propterea verberabantur. Comederunt et biberunt et recalcitrarunt. Oportebat in manna non quærere voluptatem, cum inde ortum malum didicissent. Et idem faciebant quod puer ingenuus missus ad ludum literarium, qui quærat degere cum servis, et eis ministrare ; et cum necessarios ac ingenuo dignos cibos in mensa patris sedens sumere possit, malit frui fœtida et tumultu ac perturbatione plena servorum mensa. Ita et illi Ægyptum quærebant. Et dicebant Moysi, *Certe, Domine : omnia quæcumque dixeris faciemus, et audiemus* (*Exod.* 24. 7). Et ut patre inemendabiles filios interimere volente, magister assidue deprecatur, id tunc sæpe factum est.

4. Cur hæc a nobis dicta sunt? Quod a pueris nihil differamus. Vis audire eorum quoque dogmata puerorum esse? *Oculum*, inquit, *pro oculo, et dentem pro dente* (*Lev.* 24. 20). Merito : nihil enim ad ultionem æque incitatur atque pueri animus. Nam quoniam rationis egestas est et animi motus ac perturbatio, magna autem egestas rationis et considerationis est in illa ætate, merito ab iræ tyrannide opprimitur puer ; et tanta tyrannide, ut sæpe cum ad terram se alliserit et surrexerit, aut irascens genu pulset, aut scabellum evertat, et ita dolorem sedet et iram exstinguat. Tale quid etiam Deus fecit, oculum pro oculo dans exsculpendum, et dentem pro dente, et Ægyptios perimens, necnon Amalecitas qui ipsos molestia affecerant. Et talia eis promittit, ut si quis dicat : Pater, ille me percussit ; deinde dicat pater, Ille homo malus est, illum habeamus odio. Ita etiam Deus : Eis qui tibi sunt inimici ero inimicus, inquit, et eos qui te oderint, odero (*Exod.* 23. 22). Et rursus quando precabatur Balaam, puerilis erat quæ ipsis facta est animi demissio. Sicut enim pueri, cum quidpiam non formidabile vident, ut lanam et similia, statim timent ; tuncque ne timere pergant, id ad manus illorum adducimus, et nutrices jubemus ostendere quid sit : ita etiam fecit Deus : quoniam vates erat terribilis, timorem illis convertit in audaciam. Et sicut infantes qui ablactantur, omnia habent in parvis calathis : ita illis quoque dabat omnia, et multas delicias. Sed sicut infans requirit mammam, ita isti quoque Ægyptum, et quæ illic erant carnes.

Laus Moysis. Cur Christus in mundum tardius venerit. — Quamobrem non aberraverit, qui Moysem et doctorem et altorem et pædagogum appellaverit, et ejus magnam dixerit esse sapientiam. Non sunt enim paria viris jam philosophis præesse, et pueris imperare, ratione minus præditis. Et, si aliud quoque vultis audire, sicut nutrix dicit infanti, Quando es egesturus, vestes tuas collige et compone, et quamdiu considebis : ita etiam faciebat Moyses. Et sicut omnes animi motus et perturbationes tyrannidem exercent in pueris (nondum enim habent aurigam), inanis gloria, cupiditas, rationis egestas, ira, invidia : ita etiam in Judæis hæc omnia dominatum obtinebant : conspuebant Moysem, verberabant. Et sicut puer accipit lapidem, et omnes clamamus, O ne jeceris : ita illi quoque lapides capiebant adversus patrem ; ille vero fugiebat. Et sicut si ornamentum aliquod habeat pater, ab eo petit puer ornamenti cupidus : ita etiam fecerunt Dathan et Abiron, insurgentes adversus sa-

cerdotium (*Num.* 16). Erant autem omnium maxime invidi, rixosi et imperfecti in omnibus. Tunc ergo, dic mihi, quæso, oportuit Christum apparere; tunc hæc præcepta dare philosophica, quando furebant libidine, quando erant equi in feminas insanientes, quando serviebant pecuniæ et ventri? Sed effudisset documenta philosophiæ disserens cum insipientibus; et neque hæc, neque illa didicissent: et sicut is qui ante elementa docet legere, numquam ne elementa quidem docebit; ita tunc quoque. Sed non nunc: nam per Dei gratiam multa mansuetudo et multa virtus ubique est plantata. Pro omnibus ergo gratias agamus, et ne simus nimium curiosi. Nam tempus nos nescimus, sed scit Effector temporis, et Opifex sæculorum. Omnibus ergo illi cedamus: hoc est enim Deum glorificare, de iis quæ facit, rationem non exigere. Sic et Abraham dedit gratiam Deo: *Persuasum habens*, inquit, *quod id quod promisit potens est etiam facere* (*Rom.* 4. 21). Ille ne de futuro quidem est sciscitatus: nos autem etiam de præteritis rationem inquirimus. Vide quanta sit amentia, quantum ingrati animi vitium. Sed de cætero desistamus: nihil enim ex eo lucri accipitur, sed magnum damnum: et grato simus animo in nostrum Dominum, et Deo gloriam emittamus, ut pro omnibus offerentes gratiarum actionem, ejus misericordia dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

CAP 1. v. 26. *Mysterium, quod fuit absconditum a sæculis et generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus,* 27. *quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus in gentibus, quod est Christus in nobis spes gloriæ :* 28. *quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu.*

1. Cum dixisset ea quæ sumus assequuti, et ostendisset Dei benignitatem et honorem, ex magnitudine eorum quæ data sunt, rursus adducit aliam amplificationem, nempe quod nec ante nos quispiam eum novit. Quod etiam facit in Epistola ad Ephesios, dicens: Neque angeli, neque Principatus, neque ulla alia creata virtus, sed solus Dei Filius novit (*Ephes.* 3. 5). Ideo non solum dixit, Conditum, sed etiam, *Absconditum*; et quod etiamsi nunc factum sit, est tamen vetus; et quod Deus hæc ab initio volebat, et sic erat constitutum; cur autem, nondum dicit. *A sæculis*, inquit, *ab initio*. Et mysterium jure vocat quod nemo noverat nisi Deus. Et ubi absconditum? *In Christo :* sicut dicit Epistola ad Ephesios (*Ephes.* 3. 9); aut sicut quando dicit propheta: *A sæculo et usque in sæculum tu es* (*Psal.* 89. 2). *Nunc autem manifestatum est sanctis ejus*, inquit. Quamobrem totum est Dei dispensationis. *Nunc autem manifestatum est*, inquit. Non dixit, Factum est, sed, *Manifestatum est sanctis ejus*. Itaque nunc quoque adhuc absconditur, siquidem manifestatum fuit solis sanctis. Ne illi ergo vos decipiant: nesciunt enim cur solis iis, *Quibus voluit*, inquit. Vide quomodo ubique reprimit eorum interrogationes. *Quibus voluit Deus*, inquit, *notas facere*. Ejus autem voluntas non caret ratione. Hoc vero dixit, eos gratiæ magis reddens obnoxios, quam si ipsos sineret de rebus a se recte gestis gloriari. *Quidnam sint divitiæ gloriæ mysterii hujus in gentibus*. Graviter dixit et præclare, et ex magno affectu pondus addidit, amplificationum quærens amplificationes: est enim hoc quoque amplificationis indefinite dicere, *Divitiæ gloriæ mysterii hujus in gentibus*. Nam maxime apparet in gentibus, sicut etiam dicit alibi, *Gentes pro misericordia glorificare Deum* (*Rom.* 15. 9): apparet vero etiam in aliis, multo magis autem in his magna gloria mysterii. Homines enim sensu minus præditos quam lapides, repente deduxisse ad dignitatem angelorum, solummodo per nuda verba et fidem solam, absque omni operatione, revera est gloria et divitiæ mysterii. Ut si quis canem fame et scabie perditum, turpem et deformem, et qui ne moveri quidem posset, sed jaceret, repente et hominem fecerit, et in sede regia ostenderit. Vide namque: lapides adorabant et terram; didicerunt quod et cælo et sole sint meliores, et universus mundus eis serviat: erant captivi, et in vinculis diaboli; repente fuerunt supra caput ejus, eique imperabant et eum flagellabant. Cum dæmonum essent captivi et servi, corpus Domini angelorum et archangelorum facti sunt: qui ne quid esset quidem Deus sciebant, mox in eodem cum Deo throno consederunt. Vis videre innumerabiles gradus supra quos exsilierunt? Oportebat primum discere quod lapides non sint dii, secundo autem, quod non solum non sint dii, sed etiam minores hominibus; tertio, quod et brutis minores; quarto, quod et plantis; quinto, quod extrema simul collegerunt; quod non solum lapides, sed nec terra, nec animantia, neque plantæ, nec homo, nec cælum; vel, quod excelsius est, quod non lapides, non animalia, non plantæ, non elementa, non superna, non inferna, non homo, non dæmones, non angeli, non archangeli, non aliqua alia ex supernis illis Potestatibus, debet coli ab humana natura. Tamquam ex profundo aliquo haurientes discere oportebat, quod qui est omnium Dominus, is est Deus; quod eum solum oportet colere, quod res pulchra et bona sit admiranda vitæ institutio; quod mors præsens non sit mors, quod vita non vita; quod corpus resurgat, quod incorruptibile fiat, quod ascendat in cælos, quod assequatur immortalitatem, quod stet cum angelis, quod illuc transferatur. Sed hunc qui illic erat in imo, cum hæc omnia superasset et transiliisset, superius collocavit in throno: illum qui erat infra lapides, effecit superiorem angelis et archangelis et Thronis et Dominatio-

μικρόψυχοι, καὶ κατὰ πάντα ἀτελεῖς. Τότε οὖν ἔδει φανῆναι τὸν Χριστὸν, εἰπέ μοι; τότε τὰ διατάγματα ταῦτα δοῦναι τὰ φιλόσοφα, ὅτε ἐμαίνοντο ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας, ὅτε ἵπποι ἦσαν θηλυμανεῖς, ὅτε χρημάτων δοῦλοι, ὅτε γαστρός; Ἀλλ' ἐξέχεεν ἂν τὰ τῆς φιλοσοφίας διδάγματα ἀνοήτοις οὖσι διαλεγόμενος· καὶ οὔτε ταῦτα, οὔτε ἐκεῖνα ἔμαθον ἄν. Καὶ ὥσπερ ὁ πρὸ τῶν στοιχείων ἀναγινώσκειν διδάσκων, οὐδέποτε οὐδὲ τὰ στοιχεῖα διδάξει, οὕτω δὴ καὶ τότε. Ἀλλ' οὐ νῦν· ἀλλὰ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ πολλὴ ἡ ἐπιείκεια, πολλὴ ἡ ἀρετὴ πανταχοῦ καταπεφύτευται. Εὐχαριστῶμεν οὖν ὑπὲρ πάντων, καὶ μὴ πολυπραγμονῶμεν. Τὸν γὰρ καιρὸν οὐχ ἡμεῖς ἴσμεν, ἀλλ' ὁ τοῦ καιροῦ ποιητὴς, καὶ τῶν αἰώνων δημιουργός. Πάντων τοίνυν αὐτῷ παραχωρῶμεν· τοῦτο γάρ ἐστι δοξάζειν τὸν Θεὸν, τὸ μὴ ἀπαιτεῖν αὐτὸν εὐθύνας ὧν ποιεῖ. Οὕτω καὶ Ἀβραὰμ δόξαν ἔδωκε τῷ Θεῷ, *Πληροφορηθεὶς ὅτι ὃ ἐπήγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι.* Ἐκεῖνος οὐδὲ τὸ μέλλον ἠρώτησεν· ἡμεῖς δὲ καὶ τῶν παρελθόντων ἐξετάζομεν τὸν λόγον. Ὅρα πόση ἡ ἄνοια, πόση ἡ ἀγνωμοσύνη. Ἀλλὰ παυσώμεθα λοιπόν· οὐδὲν γὰρ ἀπὸ τούτου κέρδος, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ βλάβη· καὶ εὐγνωμόνως διατεθῶμεν περὶ τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Θεῷ, ἵνα ὑπὲρ ἁπάντων τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέροντες, τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νυνὶ δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἷς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ὑμῖν, ἡ ἐλπὶς τῆς δόξης, ὃν ἡμεῖς καταγγέλλομεν, νουθετοῦντες πάντα ἄνθρωπον, καὶ διδάσκοντες πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ, ἵνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

α'. Εἰπὼν ὧν ἐτύχομεν, καὶ δείξας τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν καὶ τὴν τιμὴν τῷ μεγέθει τῶν δοθέντων, πάλιν ἑτέραν ἐπίτασιν εἰσάγει, ὅτι οὐδὲ πρὸ ἡμῶν τις αὐτὸν ἔμαθεν· ὃ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ποιεῖ λέγων· [358] Οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε ἄλλη τις κτιστὴ δύναμις, ἀλλὰ μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ᾔδει. Διὸ καὶ οὐχ ἁπλῶς κεκρυμμένον εἶπεν, ἀλλ' *Ἀποκεκρυμμένον*· καὶ ὅτι εἰ καὶ νῦν γέγονεν, ἀλλὰ παλαιόν ἐστι, καὶ ἄνωθεν ταῦτα ὁ Θεὸς ἐβούλετο, καὶ οὕτω διετετύπωτο· διὰ τί δὲ, οὐκέτι λέγει. *Ἀπὸ τῶν αἰώνων*, φησὶν, ἐξ ἀρχῆς. Καὶ μυστήριον εἰκότως καλεῖ, ὃ οὐδεὶς ᾔδει πλὴν ὁ Θεός. Καὶ ποῦ κεκρυμμένον; Ἐν τῷ Χριστῷ· ὥσπερ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους λέγει· ἢ ὥσπερ ὅταν λέγῃ ὁ προφήτης, *Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ. Νυνὶ δὲ ἐφανερώθη*, φησὶ, *τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ*. Ὥστε τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας ἐστὶ τὸ ὅλον. *Νυνὶ δὲ*, φησὶν, *ἐφανερώθη*. Οὐκ εἶπεν, Ἐγένετο, ἀλλ', *Ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ*. Ὥστε καὶ νῦν ἔτι κρύπτεται, εἴπερ τοῖς ἁγίοις ἐφανερώθη μόνοις. Μὴ τοίνυν ὑμᾶς ἀπατάτωσαν ἐκεῖνοι· οὐ γὰρ ἴσασι, διὰ τί μόνοις. *Οἷς ἠθέλησε*, φησίν. Ὅρα πῶς πανταχοῦ ἐπιστομίζει τὰς ἐρωτήσεις αὐτῶν. *Οἷς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς*, φησὶ, *γνωρίσαι*. Τὸ δὲ θέλειν αὐτοῦ, οὐκ ἄλογον. Τοῦτο δὲ εἶπε, χάριτος μᾶλλον ὑπευθύνους ποιῶν, ἢ ἀφιεὶς αὐτοὺς ἐπὶ κατορθώματι μέγα φρονεῖν. *Τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσι*. Σεμνῶς εἶπε, καὶ ὄγκον ἐπέθηκεν, ἀπὸ πολλῆς διαθέσεως ἐπιτάσεις ζητῶν ἐπιτάσεων. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐπιτάσεως, τὸ ἀορίστως εἰπεῖν, *Ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσι*. Μάλιστα μὲν γὰρ ἐν τοῖς ἔθνεσι φαίνεται, καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσαι τὸν Θεόν*· φαίνεται δὲ καὶ ἐν ἑτέροις, πολλῷ δὲ πλέον ἐν τούτοις ἡ πολλὴ τοῦ μυστηρίου δόξα. Τὸ γὰρ ἀθρόως ἀνθρώπους λίθων ἀναισθητοτέρους εἰς ἀγγέλων ἀγαγεῖν ἀξίωμα ἁπλῶς διὰ ψιλῶν ῥημάτων καὶ πίστεως μόνης χωρὶς ἐργωδίας πάσης, ὄντως δόξα καὶ πλοῦτος μυστηρίου· ὥσπερ ἂν εἴ τις κύνα λιμῷ καὶ ψώρᾳ διεφθαρμένον, αἰσχρόν τινα καὶ δυσειδῆ καὶ οὐδὲ κινεῖσθαι δυνάμενον, ἀλλ' ἐῤῥιμμένον, ἐξαίφνης καὶ ἄνθρωπον ποιήσειε, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου δείξειε τοῦ βασιλικοῦ. Ὅρα γάρ· τοὺς λίθους προσεκύνουν, καὶ τὴν γῆν· ἔμαθον ὅτι καὶ οὐρανοῦ καὶ ἡλίου ἀμείνους εἰσὶ, καὶ ὁ κόσμος ἅπας αὐτοῖς δουλεύει· αἰχμάλωτοι καὶ δεσμῶται ἦσαν τοῦ διαβόλου· ἀθρόον γεγόνασιν αὐτοῦ τῆς κεφαλῆς ἐπάνω, καὶ ἐπέταττον αὐτῷ, καὶ ἐμάστιζον αὐτόν· δαιμόνων ὄντες θεραπευταὶ καὶ δοῦλοι, τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότου καὶ τῶν ἀρχαγγέλων γεγόνασι σῶμα· οὐδὲ τί ἐστι Θεὸς εἰδότες, γεγόνασιν ἐξαίφνης καὶ σύνθρονοι τοῦ Θεοῦ. Βούλει μυρίους ἰδεῖν ἀναβαθμούς, οὓς ὑπερεπήδησαν; Ἔδει μαθεῖν πρῶτον, ὅτι οἱ λίθοι οὐ θεοί· δεύτερον, ὅτι οὐ μόνον οὐ θεοὶ, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπων ἐλάττους· τρίτον, ὅτι καὶ ἀλόγων· τέταρτον, ὅτι καὶ φυτῶν· πέμπτον, ὅτι τὰ ἄκρα συνήγαγον εἰς ταυτὸν, ὅτι οὐ μόνον λίθοι, ἀλλ' οὐδὲ γῆ, οὐδὲ ζῶα, οὐδὲ φυτὰ, οὐδὲ ἄνθρωπος, οὐδὲ οὐρανός· ἢ ἄνωθεν πάλιν, ὅτι οὐ λίθοι, οὐ ζῶα, οὐ [359] φυτὰ, οὐ στοιχεῖα, οὐ τὰ ἄνω, οὐ τὰ κάτω, οὐκ ἄνθρωπος, οὐ δαίμονες, οὐκ ἄγγελοι, οὐκ ἀρχάγγελοι, οὐχ ἑτέρα τις τῶν ἄνω δυνάμεων ἐκείνων ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως θεραπεύεσθαι ὀφείλει. Καθάπερ ἀπό τινος βυθοῦ ἀνιμωμένους ἔδει μαθεῖν, ὅτι ὁ πάντων Δεσπότης οὗτος Θεός ἐστιν, ὅτι θεραπεύειν αὐτὸν μόνον χρὴ, ὅτι καλὸν ἡ θαυμαστὴ πολιτεία, ὅτι ὁ παρὼν θάνατος οὐ θάνατος, ὅτι ἡ ζωὴ οὐ ζωὴ, ὅτι τὸ σῶμα ἀνίσταται, ὅτι ἄφθαρτον γίνεται, ὅτι εἰς οὐρανοὺς ἄνεισιν, ὅτι ἀθανασίας ἐπιτυγχάνει, ὅτι μετὰ ἀγγέλων ἕστηκεν, ὅτι μεθίσταται. Ἀλλὰ τοῦτον τὸν ἐκεῖ κάτω, ταῦτα πάντα ὑπερπηδήσαντα, ἄνω ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ θρόνου, τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀρχαγγέλων καὶ τῶν θρόνων καὶ τῶν κυριοτήτων ποιήσας κυριώτερον τὸν ὑποκάτω λίθων ὄντα. Οὕτως καλῶς εἶπε, *Τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ*

μυστηρίου τούτου. [a] Ὥσπερ ἂν εἴ τις μωρόν τινα φιλόσοφον ἐξαίφνης δείξειε· μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν εἴποι τις, οὐδὲν ἐρεῖ· καὶ γὰρ καὶ τὰ τοῦ Παύλου ἀόριστά ἐστι. *Τίς ὁ πλοῦτος*, φησὶ, *τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Πάλιν ἔδει μαθεῖν, ὅτι ὁ πάντων ἀνώτερος, καὶ ἀγγέλων ἄρχων, καὶ τῶν ἄλλων ἁπασῶν δυνάμεων κρατῶν, κατέβη κάτω, καὶ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ μυρία ἔπαθε, καὶ ἀνέστη καὶ ἀνελήφθη.

β'. Ταῦτα πάντα μυστηρίου ἦν, καὶ μετ' ἐγκωμίου τίθησι λέγων, *Ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Εἰ δὲ ἐν ὑμῖν ἐστι, τί ἀγγέλους ζητεῖτε διδασκάλους; *Τοῦ μυστηρίου τούτου.* Ἔστι γὰρ καὶ ἄλλο μυστήριον. Ἀλλὰ τοῦτο ὄντως μυστήριον, ὃ οὐδεὶς οἶδεν, ὅ ἐστι θαυμαστὸν, ὃ παρὰ τὴν κοινὴν προσδοκίαν, ὃ ἐκρύπτετο. *Ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ὑμῖν*, φησὶν, *ἡ ἐλπὶς τῆς δόξης, ὃν ἡμεῖς καταγγέλλομεν*, ἄνωθεν αὐτὸν φέροντες· ὃν ἡμεῖς, οὐχ ἄγγελοι· *διδάσκοντες καὶ νουθετοῦντες*, οὐχ ἐπιτακτικῶς οὐδὲ μετὰ ἀνάγκης· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τὸ μὴ τυραννικῶς προσάγεσθαι. Ἐπειδὴ τὸ, *Διδάσκοντες*, μέγα ἦν, ἐπήγαγε, *Νουθετοῦντες*, ὅπερ ἦν μᾶλλον πατρὸς, ἢ διδασκάλου. *Ὃν ἡμεῖς*, φησὶ, *καταγγέλλομεν, νουθετοῦντες πάντα ἄνθρωπον, καὶ διδάσκοντες πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ*· τουτέστι, μετὰ πάσης σοφίας καὶ συνέσεως, ἢ πάντα ἐν σοφίᾳ λέγοντες. Ὥστε σοφίας δεῖ πάσης· τὸ γὰρ τὰ τοιαῦτα δυνηθῆναι μαθεῖν, οὐ τῶν τυχόντων ἐστίν. *Ἵνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Τί λέγεις, *Πάντα ἄνθρωπον*; Ναὶ, φησὶ, τοῦτο σπουδάζομεν. Τί γάρ; εἰ καὶ μὴ γίνεται τοῦτο, ἔσπευδεν ὁ μακάριος Παῦλος τέλειον ποιῆσαι. Ἄρα τοῦτο τελειότης, ἐκεῖνο δὲ ἀτελές· ὥστε κἂν μὴ πᾶσάν τις ἔχῃ τὴν [360] σοφίαν, ἀτελής ἐστι. *Τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Οὐχ ἐν νόμῳ οὐδὲ ἐν ἀγγέλοις· ἐκεῖνο γὰρ οὐ τέλειον. *Ἐν Χριστῷ*, τουτέστιν, ἐν τῇ γνώσει τοῦ Χριστοῦ. Ὁ εἰδὼς τί ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, μεῖζον φρονήσει ἀγγέλων. *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· εἰς ὃ καὶ κοπιῶ ἀγωνιζόμενος.* Οὐχ ἁπλῶς σπουδάζω, φησὶν, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ, *Κοπιῶ ἀγωνιζόμενος*, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, τουτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας. Εἰ ἐγὼ ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων ἀγαθῶν οὕτως ἀγρυπνῶ, πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς ὀφείλετε. Εἶτα πάλιν δεικνὺς θεῖον ὂν, *Κατὰ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ*, φησὶ, *τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἐμοὶ ἐν δυνάμει.* Δείκνυσιν ὅτι τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἔργον ἐστίν. Ὁ τοίνυν ἰσχυρόν με ποιῶν εἰς τοῦτο, δῆλον ὅτι τοῦτο βούλεται· διὸ καὶ ἀρχόμενός φησι, *Διὰ θελήματος Θεοῦ.* Ὥστε οὐ μόνον μετριάζων αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ καὶ ἐπαληθεύων τῷ λόγῳ, καὶ *ἀγωνιζόμενος.* Τοῦτο εἰπὼν, δείκνυσιν ὅτι πολλοὶ μάχονται πρὸς αὐτόν. Εἶτα ἡ φιλοστοργία πολλή· *Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκον ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ.* Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ τῆς αὐτῶν ἀσθενείας εἶναι τοῦτο, συνῆψε καὶ ἑτέρους, καὶ οὐδέπω κατέγνω. *Καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί.* Θείως δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι [b] ἑώρων συνεχῶς ἐν πνεύματι. Μαρτυρεῖ δὲ αὐτοῖς ἀγάπην πολλήν· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἵνα παρακληθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν, συμβιβασθέντων ἐν ἀγάπῃ, καὶ εἰς πάντα πλοῦτον τῆς πληροφορίας τῆς συνέσεως, εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Χριστοῦ· ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι.* Ἤδη λοιπὸν σπεύδει καὶ ὠδίνει ἐμβαλεῖν εἰς τὸ δόγμα, οὔτε κατηγορῶν, οὔτε ἀπαλλάττων αὐτοὺς τῆς κατηγορίας. Ἀγῶνα, φησὶν, ἔχω. Ἵνα τί γένηται; Ἵνα συμβιβασθῶμεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· ἵνα στῶσι βέβαιοι ἐν τῇ πίστει. Ἀλλ' οὐ τίθησιν οὕτως, ἀλλ' ὑποτέμνεται τὰ τῆς κατηγορίας. Τουτέστιν, ἵνα ἑνωθῶσι μετὰ ἀγάπης, οὐδὲ μετὰ ἀνάγκης, οὐδὲ μετὰ βίας. Ὅπερ γὰρ εἶπον, Ἀνεπαχθής ἐστιν ἀεὶ αὐτοῖς ἐπιτρέπων, καὶ διὰ τοῦτό φησιν· Ἀγωνιῶ, ἐπειδὴ μετὰ ἀγάπης, καὶ ἑκόντας βούλομαι. Οὐ γὰρ ἁπλῶς τὴν συναγωγὴν βούλομαι γίνεσθαι, οὐχ ἁπλῶς τῷ στόματι, ἀλλ' ἵνα αἱ καρδίαι αὐτῶν παρακληθῶσι. *Συμβιβασθέντων ἐν ἀγάπῃ εἰς πάντα πλοῦτον τῆς πληροφορίας τῆς συνέσεως.* Τουτέστιν, ἵνα ὑπὲρ μηδενὸς ἀμφιβάλλωσιν, ἵν' ὑπὲρ πάντων πεπληροφορημένοι ὦσι. Πληροφορίαν δὲ εἶπε τὴν διὰ πίστεως· ἔστι γὰρ πληροφορία καὶ ἡ διὰ λογισμῶν, ἀλλ' οὐδενὸς λόγου ἐκείνη ἀξία. Οἶδα, φησὶν, ὅτι πιστεύετε, ἀλλὰ πληροφορηθῆναι ὑμᾶς βούλομαι, οὐχ εἰς τὸν πλοῦτον μόνον, ἀλλ' *Εἰς πάντα τὸν πλοῦτον*, ἵνα καὶ ἐν πᾶσι καὶ ἐπιτεταμένως πεπληροφορημένοι ἦτε. Καὶ θέα τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου τούτου. Οὐχ εἶπεν, ὅτι Κακῶς ποιεῖτε, ὅτι Οὐ πεπληροφόρησθε, καὶ κατηγόρησεν· ἀλλ', Οὐχ ἴστε πῶς σπουδάζω, ἵνα πληροφορηθῆτε μετὰ συνέσεως, καὶ οὐχ ἁπλῶς. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε πίστιν, Μὴ νομίσητε, [361] φησὶν, ὅτι ἁπλῶς καὶ ἀνοήτως εἶπον, ἀλλὰ μετὰ συνέσεως, μετὰ ἀγάπης. *Εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Χριστοῦ.* Ὥστε τοῦ Θεοῦ τοῦτό ἐστι τὸ μυστήριον, τὸ διὰ τοῦ Υἱοῦ προσάγεσθαι. Καὶ *τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι.* Εἰ δὲ ἐν αὐτῷ εἰσιν, ἄρα σοφῶς καὶ νῦν ἦλθε. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐγκαλοῦσί τινες τῶν ἀνοήτων; Ὅρα πῶς τοῖς ἁπλουστέροις διαλέγεται· *Ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροί.* Αὐτὸς πάντα οἶδεν. *Ἀπόκρυφοι.* Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ἤδη τὸ πᾶν ἔχειν· ἀπόκρυφοί εἰσι καὶ ἀπὸ ἀγγέλων, οὐχ ἀφ' ὑμῶν μόνον· ὥστε παρ' αὐτοῦ δεῖ πάντα αἰτεῖν· αὐτὸς δίδωσι σοφίαν καὶ γνῶσιν. Τῷ μὲν οὖν, *Θησαυροὶ*, εἰπεῖν, τὸ πολὺ δείκνυσι· τῷ δὲ, *Πάντες*, τὸ μηδὲ ἀγνοεῖν· τῷ δὲ, *Ἀπόκρυφοι*, τὸ μόνος εἰδέναι. *Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μή τις ὑμᾶς παραλογίζηται ἐν πιθανολογίᾳ.*

γ'. Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο εἶπον, φησὶ, ταῦτα, ἵνα μὴ παρὰ ἀνθρώπων ζητῆτε. *Παραλογίζηται*, φησὶν, *ἐν πιθανολογίᾳ.* Τί γὰρ, εἰ πιθανῶς λέγει; *Εἰ γὰρ τῇ σαρκὶ ἄπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι.* Τὸ ἀκόλουθον τοῦτο ἦν εἰπεῖν· Εἰ γὰρ καὶ τῇ σαρκὶ ἄπειμι, ἀλλ' ὅμως οἶδα τοὺς ἀπατεῶνας· νῦν δὲ εἰς ἐγκώμιον κατέληξε. *Χαίρων καὶ βλέπων ὑμῶν τὴν τάξιν καὶ τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὑμῶν.* Τὴν τάξιν, τὴν εὐταξίαν, φησί. *Καὶ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.* Ταῦτα ἐγκωμίων μᾶλλόν ἐστι. Καὶ οὐκ εἶπε, τὴν πίστιν, ἀλλὰ, *Τὸ στερέωμα*, καθάπερ πρὸς στρατιώτας εὐτάκτως ἑστῶτας καὶ βεβαίως. Τὸ στεῤῥὸν οὐχ ἀπάτη, οὐ πειρασμὸς δια-

[a] Hic non pauca omissa sunt in versione Gentiani Herveti, quæ nos restituimus.

[b] Unus et marg. Savil., ξένον τι δείκνυσιν ἐνταῦθα. Λέγει γὰρ ὅτι.

nibus. Revera bene dixit, *Quæ sint divitiæ gloriæ hujus mysterii.* Ac si quis philosophum quempiam stultum esse statim ostenderet : imo vero quidquid dixeris, nihil dices : Pauli namque verba indefinita sunt : *Quæ sint divitiæ*, inquit, *gloriæ mysterii hujus in gentibus, quod est Christus in vobis.* Rursus oportebat scire, quod qui est superior omnibus et imperat angelis, et in alias omnes potestates obtinet dominatum, descendit infra, et factus est homo, et passus est innumerabilia, et resurrexit et est assumptus.

2. Hæc omnia erant illius mysterii : et cum encomio id ponit dicens, *Quod est Christus in vobis.* Si est autem in vobis, cur angelos quæritis doctores ? *Mysterii hujus :* est enim aliud quoque mysterium. Sed hoc est revera mysterium, quod nemo novit, quod est admirabile, quod est præter communem exspectationem, quod abscondebatur. *Quod est*, inquit, *Christus in vobis, spes gloriæ, quem nos annuntiamus*, a superis eum ferentes : quem nos, non angeli : *docentes et corripientes*, non imperando, neque cum necessitate : nam hoc quoque est Dei benignitatis, non adduci tyrannice. Quoniam illud, *Docentes*, erat magnum, subjunxit, *Corripientes*, quod magis erat patris quam doctoris et magistri. *Quem nos*, inquit, *annuntiamus, corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia :* id est, cum omni sapientia et prudentia ; vel omnia in sapientia dicentes. Itaque omni sapientia est opus : talia enim posse discere non est quorumvis. *Ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu.* Quid dicis, *Omnem hominem?* Certe, inquit, nostrum studium in eo ponimus. Quid enim? etiamsi hoc non fiat, studuit tamen beatus Paulus perfectum facere. Igitur hoc est perfectio ; illud autem res est imperfecta : quo fit ut si quis non omnem habeat sapientiam, sit res imperfecta. *Perfectum in Christo Jesu.* Non in lege, neque in angelis : illud enim non perfectum. *In Christo ;* hoc est, in cognitione Christi. Qui scit quid Christus fecerit, plus sapit quam angeli. *In Christo Jesu ; 29. in quo et laboro certando.* Non leviter nec quomodocumque, inquit, studeo, sed, *Laboro certando*, cum multo studio, id est, cum multis vigiliis. Si ego pro vestris bonis adeo vigilo, multo magis vos debetis. Deinde rursus ostendit rem esse divinam : *Secundum operationem ejus, quæ operatur in me in virtute.* Ostendit hoc esse opus Dei. Qui ergo me ad hoc facit fortem et robustum, palam est quod hoc velit. Et ideo dicit initio, *Per voluntatem Dei.* Quamobrem non solum hoc posuit utens modestia, sed et vere dicens, *Certando.* Hoc dicens, ostendit esse multos qui cum eo pugnant. Deinde rursus magna est benevolentia : (*Cap.* 2.) 1. *Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiceæ.* Deinde, ne hoc videatur esse eorum imbecillitatis, conjunxit etiam alios, et nondum reprehendit. *Et quicumque non viderunt faciem meam in carne.* Divine hic ostendit se eos assidue videre in spiritu. Suo autem testimonio eis tribuit multam dilectionem ; ideoque infert : 2. *Ut consolentur corda ipsorum, instructi in caritate, et in omnes divitias plenitudinis intellectus in agnitione mysterii Dei Patris et Christi Jesu :* 3. *in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi.* Jam dogma aggredi contendit et enititur ; neque accusans, neque eos liberans ab accusatione. Certamen, inquit, habeo, seu contendo et laboro. Quare? Ut sint compacti. Hoc est quod dicit : ut stent firmi et stabiles in fide. Sed non sic ponit, verum resecat quæ sunt accusationis ; hoc est, ut sint uniti cum caritate ; neque cum necessitate, neque cum violentia. Nam sicut dixi, absque molestia illos semper hortatur ; et propterea dicit : Angor, quia cum dilectione, et lubenter agere volo. Non ore solum, neque temere et inconsiderate fieri volo congregationem, sed ut corda eorum accipiant consolationem : *Instructorum in caritate in omnes divitias plenitudinis intellectus.* Hoc est, ut non de ulla re dubitent, ut de omnibus sint plene persuasi. Plenitudinem autem dixit eam quæ est per fidem : est enim etiam persuasio per ratiocinia, sed illa nihili est æstimanda. Scio vos credere, sed volo vos esse plene persuasos ; non in divitias solum, sed, *In omnes divitias ;* ut sitis in omnibus et plene persuasi. Vide autem beati hujus prudentiam. Non dixit, Male facitis quod non plenam habetis persuasionem, nec eos accusavit ; sed, Nescitis quomodo studeam, ut plene persuasum habeatis cum intelligentia, non temere nec leviter. Nam quoniam dixit fidem, Ne existimetis, inquit, quod temere dixerim et inutiliter, sed cum intelligentia, cum caritate. *In agnitione mysterii Dei Patris et Christi.* Quamobrem hoc est Dei mysterium, per Filium adduci. Et *Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi.* Si autem sunt in ipso, sapienter quoque nunc venit. Cur ergo stulti quidam criminantur? Vide quomodo loquitur cum simplicioribus : *In quo sunt omnes thesauri.* Ipse novit omnia. *Absconditi.* Nam ne jam existimetis vos habere universum : sunt enim absconditi etiam ab angelis, non a vobis solis : quamobrem sunt ab eo omnia petenda : ipse dat sapientiam et cognitionem. Dicendo ergo, *Thesauros*, ostendit multitudinem ; dicendo vero, *Omnes*, eum nihil ignorare ; dicendo autem, *Absconditi*, quod solus sciat. 4. *Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum.*

3. Vides, inquit, me hæc dixisse, ne quæratis ab hominibus. *Decipiat*, inquit, *in sublimitate sermonis.* Quid tum enim, si dicit probabiliter? 5. *Nam et si in corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum.* Consequens erat dicere : Nam si carne absum, novi tamen deceptores ; nunc autem desiit in encomium. *Gaudens et videns ordinem vestrum, et firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ.* Ordinem, bene constitutum dicit ordinem. *Et firmamentum fidei, quæ in Christo est.* Hæc magis sunt laudis : et non dixit, Fidem, sed, *Firmamentum*, tamquam militibus ordinate firmiterque stantibus. Quod est firmum ac solidum non dolus labefactat, non tentatio. Non solum, inquit, non cecidistis, sed nec ordinem vestrum confudit aliquis. Se ipsis stitit et exhibuit, ut timerent

tamquam præsentium : sic enim servatur ordo. Ex firmamento sequitur densitas. Sic enim fit firmamentum, quando multa coacta ac congregata dense et indivulse conglutinaveris, ut fit in muro. Hoc autem est opus caritatis : eos enim qui apud se sunt, quando exacte conglutinarit ac conjunxerit, fortes reddit ac solidos. Fides quoque rursus hoc ipsum facit, quando non sinit ingredi ratiocinia. Nam sicut ratiocinia dividunt et concutiunt, ita consolidat fides et condensat. Quia enim Deus nos majoribus affecit beneficiis, quam quæ possit humana ratio assequi, merito fidem introduxit. Fieri enim non potest ut sit firmus ac solidus, qui exigit rationes. Ecce enim quæ graviora et majora sunt apud nos, ratiociniis vacua soli adhærent fidei : Nusquam est Deus, et est ubique. Quid est hoc magis a ratione alienum ? Unumquodque per se est perplexum et refertum hæsitatione. Non est enim in loco ; neque est ullus in quo sit locus. Non est genitus, non seipsum fecit, non cœpit esse. Quænam ratio hæc susceperit, si non sit fides ? annon videtur esse ridiculum, et nullum habere finem magis quam ænigma ? Atque quod sit sine principio et ingenitus et incircumscriptus et infinitus, ita est dubium et perplexum : quod sit autem incorporeus, videamus num possimus indagare ratione. Deus est incorporeus. Quid est incorporeus ? Solum verbum nudum : mens enim nihil suscepit, neque sibi figuram impressit : nam si figuram impresserit, venit ad naturam, et ea quæ constituunt corpus. Quamobrem dicit quidem ore, sed quid dicat non novit cogitatio, nisi unum solum, nempe quod non sit corpus, hoc solum novit. Et quid dico de Deo ? in anima enim quid est incorporeum, quæ est facta, quæ inclusa, quæ circumscribitur ? dic, ostende. Sed non potes. Est aer ? Sed aer est corpus, etiamsi non solidum, et ex multis constat quod sit corpus laxum. Ignis est ? Sed ignis est corpus, operatio autem animæ est incorporea. Quare ? Siquidem omnia pervadit. Si autem ipsa est corpus, in loco est incorporeum : ergo circumscribitur ; quod autem circumscribitur, est in figura ; figuræ autem ex linea ; lineæ autem sunt corporum. Rursus quod est expers figuræ, quamnam habet notionem ? Non habet figuram, non formam, non locum. Vides quomodo mens caligat ? Rursus natura illa non est capax malorum : sed et sua sponte quispiam est bonus : ergo est capax. Sed dici non potest ; absit. Rursus ad hoc ut esset, volens deductus est, an nolens ? Sed nec hoc dici potest. Rursus circumscribit orbem terræ, annon ? Si non circumscribit, ipse circumscribitur : si autem circumscribit, est infinita natura. Rursus circumscribit seipsum ? Si circumscribit seipsum, non est ergo sibi sine principio, sed nobis : non est ergo natura sine principio. Ubi que oportet dare contraria. Vides quanta sit caligo, et quod ubique opus sit fide ? Ipsa est firma ac solida. Sed si vultis, veniamus ad his minora. Habet operationem illa essentia. Et quid est in eo operatio ? motusne aliquis ? Non est ergo immutabilis : nam quod movetur, non est immutabile : nam ex immobilitate movetur. Sed tamen movetur, et numquam stat. Quonam autem motu, dic, quæso ? apud nos enim sunt septem, sursum, deorsum, intra, foras, sinistra, dextra, circulariter : aut si non hoc, augmentum, diminutio, ortus, interitus, alteratio. Sed nullo horum, verum eo motu quo mens, movetur ? Sed nec hoc quidem ; absit : in multis enim etiam absurde mens movetur. Velle est operari ? omnes autem homines vult esse bonos et salvos : quomodo non fit ? Sed aliud est velle, aliud operari ? Ad operationem ergo non sufficit velle : Quomodo ergo dicit Scriptura, *Omnia quæcumque voluit fecit* (*Psal.* 113. 11.) ? et rursus lepresus dicit Christo, *Si velis, potes me mundare* (*Matth.* 8. 2) ? Vultis aliud quoque dicam ? Quomodo ex iis quæ non erant, facta sunt quæ sunt ? quomodo in nihilum dissolvuntur ? Quid est cælo altius ? illo autem altius quid ? et illo quid ? et quid post illud ? et hoc in infinitum. Quid infra terram est ? mare : et post ipsum quid ? et rursus post illud ? Sed in dexteris et sinistris nonne eadem est dubitatio ?

4. Sed hæc quidem sub aspectum non cadunt. Vultis in iis quæ cernuntur deducamus orationem ? in iis quæ jam evenerunt ? Dic mihi, quomodo bellua Jonam habebat in ventre, et is non peribat ? annon id expers est rationis ? annon temere movetur ? quomodo justo pepercit ? quomodo calor non eum suffocavit ? quomodo non putrefecit ? Nam si in profundo solum esse, periculosum est ; esse etiam in visceribus, et in illo calore, longe periculosius. Quomodo illinc spirabat aerem ? quomodo duobus animantibus sufficiebat respiratio ? quomodo autem eum evomuit illæsum ? quomodo et loquebatur ? quomodo et apud se erat et precabatur ? annon sunt hæc incredibilia ? Incredibilia, si ratione exquiramus ; si autem fide, valde credibilia. Dicam et quod est hoc amplius ? Frumentum in sinu terræ corrumpitur et resurgit. Vide miracula contraria, et quæ alterum ab altero vincuntur : est mirandum quod non putruerint ; est mirandum quod putrefacta resurrexerint.

Contra eos qui resurrectionem negabant. — Ubi sunt qui non credunt resurrectioni, et dicunt : Hoc os quomodo huic conglutinatur ? et ejusmodi fabulosa introducunt. Dic mihi, Elias quomodo ascendit in curru ignis (4. *Reg.* 2. 11) ? Ignis solet urere, non sursum tollere. Quomodo vivit tantum tempus ? in quo est loco ? quare hoc factum est ? Quo autem translatus est Enoch ? eone cibo vescitur quo nos ? et quid vetat quominus sit hic ? At non vescitur ? et cur fuit translatus ? Vide Deum paulatim nos erudientem. Transtulit Enoch : hoc non est magnum. Hoc nos docuit in Eliæ in altum evectione. Rursum inclusit Noe in arca : neque hoc est ita magnum. Hoc nos docuit in prophetæ inclusione in ceto. Sic vetera quoque præcursoribus opus habuerunt et figuris. Sicut enim in scalis primus gradus transmittit ad secundum ; a primo autem non licet venire ad quartum, et iste ad illum, ut ille ad istum sit via ; neque ante primum fieri potest ut veniatur ad secundum : ita hic quoque. Et vide signa signorum : et videbis

σαλεύει. Οὐ μόνον, φησὶν, οὐ πεπτώκατε, ἀλλ' οὐδὲ τὴν τάξιν ὑμῶν συνέχεέ τις. Ἐπέστησεν ἑαυτὸν αὐτοῖς, ἵνα ὡς παρόντα φοβῶνται· ἡ γὰρ τάξις οὕτω φυλάττεται. Ἀπὸ τοῦ στερεώματος τὸ πεπυκνωμένον· οὕτω γὰρ γίνεται στερέωμα, ὅτε πολλὰ συναγαγὼν συγκολλήσεις πυκνῶς καὶ ἀδιασπάστως· τότε στερέωμα γίνεται, οἷον ἐπὶ τοίχου. Τοῦτο δὲ τῆς ἀγάπης ἔργον ἐστί· τοὺς γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ὄντας, ὅταν ἀκριβῶς συγκολλήσῃ καὶ συνάψῃ, στεῤῥοὺς ἐργάζεται. Καὶ ἡ πίστις πάλιν τὸ αὐτὸ ποιεῖ, ὅταν μὴ ἀφῇ λογισμοὺς ἐπεισελθεῖν. Ὥσπερ γὰρ οἱ λογισμοὶ διαιροῦσι καὶ σαλεύουσι, οὕτως ἡ πίστις στερεοῖ καὶ παγῆναι ποιεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ μείζονα ἢ κατὰ ἀνθρώπινον λογισμὸν εὐηργέτησεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, εἰκότως τὴν πίστιν ἐπεισήγαγεν. Οὐκ ἔστι γὰρ εἶναι στεῤῥὸν τὸν λογισμοὺς ἀπαιτοῦντα. Ἰδοὺ γὰρ τὰ σεμνὰ ἡμῶν πάντα πῶς ἔρημα λογισμῶν, καὶ πίστεως ἔχεται μόνης. Οὐκ ἔστιν οὐδαμοῦ ὁ Θεὸς, καὶ πανταχοῦ ἐστι. Τί τούτου ἀλογώτερον; Ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ ἀπορίας γέμει. Οὐ γὰρ δὴ ἐν τόπῳ ἐστὶν, οὐδὲ τόπος ἐστί τις ἐν ᾧ ἐστιν. Οὐκ ἐγένετο, οὐχ ἑαυτὸν ἐποίησεν, οὐκ ἤρξατο τοῦ εἶναι. Ποῖος ταῦτα λογισμὸς καταδέξεται, ἂν μὴ πίστις ᾖ; ἢ οὐχὶ καταγέλως εἶναι δοκεῖ, καὶ αἰνίγματος μᾶλλον [362] οὐκ ἔχει τέλος; Τὸ μὲν οὖν ἄναρχον αὐτοῦ καὶ ἀγέννητον καὶ ἀπερίγραφον καὶ ἄπειρον, οὕτως ἄπορον· τὸ δὲ ἀσώματον ἴδωμεν, μήποτε λογισμῷ ἐξετάσαι δυνώμεθα. Ἀσώματός ἐστιν ὁ Θεός. Τί ἐστιν ἀσώματος; Ῥῆμα ψιλὸν μόνον· ἡ γὰρ ἔννοια οὐδὲν ἐδέξατο, οὐδὲ ἐνετύπωσεν ἑαυτῇ· κἂν γὰρ ἀνατυπώσῃ, εἰς φύσιν ἔρχεται, καὶ τὰ τοῦ σώματος ποιητικά. Ὥστε λέγει μὲν τὸ στόμα, οὐκ οἶδε δὲ ἡ διάνοια τί λέγει, ἢ ἓν μόνον, ὅτι οὐκ ἔστι σῶμα· τοῦτο μόνον οἶδε. Καὶ τί λέγω ἐπὶ Θεοῦ; ἐπὶ γὰρ ψυχῆς τί ἐστι τὸ ἀσώματον, τῆς γενομένης, τῆς ἐγκεκλεισμένης, τῆς περιγραφομένης; εἰπὲ, δεῖξον. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Ἀήρ ἐστιν; Ἀλλ' ὁ ἀὴρ σῶμα, εἰ καὶ μὴ ναστὸν, καὶ πολλαχόθεν δῆλον ὅτι σῶμά ἐστι χαῦνον. Πῦρ δέ; Ἀλλὰ τὸ πῦρ σῶμά ἐστιν, ἡ δὲ ἐνέργεια τῆς ψυχῆς ἀσώματον. Διὰ τί; Ὅτι πανταχοῦ διήκει. Εἰ δὲ αὕτη σῶμά [a] ἐστιν, ἐν τόπῳ τὸ ἀσώματον· οὐκοῦν καὶ περιγράφεται· τὸ δὲ περιγραφόμενον, ἐν σχήματί ἐστι, τὰ δὲ σχήματα ἀπὸ γραμμῆς, αἱ δὲ γραμμαὶ σωμάτων. Πάλιν τὸ ἀσχημάτιστον ποίαν ἔννοιαν ἔχει; Οὐ σχῆμα ἔχει, οὐκ εἶδος, οὐ τύπον. Ὁρᾷς πῶς ἰλιγγιᾷ ἡ διάνοια; Πάλιν ἄδεκτος ἡ φύσις κακῶν ἐκείνη· ἀλλὰ καὶ ἑκών ἐστιν ἀγαθός· οὐκοῦν δεκτική. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν εἰπεῖν [b]· μὴ γένοιτο. Πάλιν θέλων εἰς τὸ εἶναι παρήχθη, ἢ μὴ θέλων; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν. Πάλιν περιγράφει τὴν οἰκουμένην, ἢ οὔ; Εἰ μὲν γὰρ μὴ περιγράφει, αὐτὸς περιγράφεται· εἰ δὲ περιγράφει, ἄπειρός ἐστι τῇ φύσει. Πάλιν ἑαυτὸν περιγράφει; Ἀλλ' εἰ περιγράφει ἑαυτὸν, ἄρα οὐκ ἄναρχος ἑαυτῷ, ἀλλ' ἡμῖν· οὐκοῦν οὐ φύσει ἄναρχος. Πανταχοῦ τὰ ἐναντία δεῖ δοῦναι. Ὁρᾷς τὸν ζόφον ὅσος, καὶ ὅτι πανταχοῦ πίστεως δεῖ; Αὕτη ἐστὶν ἡ στεῤῥά. Ἀλλ', εἰ βούλεσθε, ἐπὶ τὰ τούτων ἐλάττω ἔλθωμεν. Ἔχει ἐνέργειαν ἐκείνη ἡ οὐσία. Καὶ τί ἐστιν ἐνέργεια ἐπ' αὐτοῦ; ἄρα κίνησίς τις; Οὐκοῦν οὐκ ἄτρεπτος· τὸ γὰρ κινούμενον οὐκ ἄτρεπτον· ἐξ ἀκινησίας γὰρ κινεῖται. Ἀλλ' ὅμως κινεῖται, καὶ οὐδέποτε ἵσταται. Ποίαν δὲ κίνησιν, εἰπέ μοι; παρὰ γὰρ ἡμῖν ἑπτά τινές εἰσιν, ἡ κάτω, ἡ ἄνω, ἡ ἐντὸς, ἡ ἐκτὸς, ἡ δεξιὰ, ἡ ἀριστερὰ, ἡ κυκλοφορικῶς· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, αὔξησις, μείωσις, γένεσις, φθορὰ, ἀλλοίωσις. Ἀλλ' οὐδεμίαν τούτων κινεῖται, ἀλλ' οἵαν ὁ νοῦς κίνησιν κινεῖται; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο· μὴ γένοιτο· πολλὰ γὰρ καὶ ἀτόπως ὁ νοῦς κινεῖται. Τὸ θέλειν ἐστὶ τὸ ἐνεργεῖν; πάντας δὲ ἀνθρώπους θέλει ἀγαθοὺς εἶναι καὶ σωθῆναι· πῶς οὐ γίνεται; Ἀλλ' ἕτερον τὸ θέλειν, ἄλλο δὲ τὸ ἐνεργεῖν; Οὐκοῦν οὐκ ἀρκεῖ πρὸς ἐνέργειαν τὸ θέλειν· πῶς οὖν λέγει ἡ Γραφὴ, *Πάντα, ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησε;* καὶ πάλιν ὁ λεπρός φησι τῷ Χριστῷ· *Ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι;* Βούλεσθε καὶ ἄλλο εἴπω; πῶς ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα γέγονε; πῶς εἰς τὸ μηδὲν ἀναλύεται; τί ἀνώτερον τοῦ οὐρανοῦ; κἀκείνου δὲ πάλιν τί; κἀκείνου τί; καὶ μετ' ἐκεῖνο τί; καὶ τοῦτο ἐπ' ἄπειρον. Τί κατώτερον τῆς γῆς; θάλαττα· καὶ [363] μετὰ ταύτην τί; καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν τί; Ἀλλ' εἰς τὰ δεξιὰ, εἰς τὰ ἀριστερὰ, οὐχ ἡ αὐτὴ ἀπορία;

δ'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀόρατα. Βούλεσθε ἐπὶ τῶν ὁρωμένων ἀγάγω τὸν λόγον; ἐπὶ τῶν ἤδη συμβάντων; Εἰπέ μοι, πῶς τὸ θηρίον τὸν Ἰωνᾶν εἶχε ἐν τῇ γαστρὶ, καὶ οὐκ ἀπώλλυτο; οὐχὶ ἄλογόν ἐστιν; οὐχὶ ἁπλῶς κινεῖται; πῶς ἐφείσατο τοῦ δικαίου; πῶς αὐτὸν οὐκ ἀπέπνιξεν ἡ θέρμη; πῶς οὐκ ἔσηψεν; Εἰ γὰρ τὸ ἐν βυθῷ εἶναι μόνον ἄπορον, τὸ καὶ ἐν σπλάγχνοις καὶ τῇ θέρμῃ ἐκείνῃ, πολλῷ μᾶλλον ἀπορώτερον. Πῶς γὰρ τὸν ἐκεῖθεν ἀέρα ἀνέπνει; πῶς ἤρκει δύο ζώοις ἡ ἀναπνοή; πῶς δὲ αὐτὸν καὶ ἤμεσεν ἀσινῆ; πῶς δὲ καὶ ἐφθέγγετο; πῶς δὲ καὶ ἐν ἑαυτῷ ἦν, καὶ προσηύχετο; ἆρα ταῦτα οὐκ ἄπιστα; Ἂν λογισμῷ ἐξετάζωμεν, ἄπιστα· ἂν δὲ πίστει, σφόδρα πιστά. Εἴπω τι τούτου πλέον; Ὁ σῖτος ἐν τῷ κόλπῳ τῆς γῆς φθείρεται, καὶ ἀνίσταται. Ὅρα τὰ θαύματα ἐναντία, καὶ ἄλληλα νικῶντα· θαυμαστὸν τὸ μὴ σαπῆναι, θαυμαστὸν τὸ σαπέντα ἀναστῆναι.

Ποῦ εἰσιν οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες καὶ λέγοντες, Τόδε τὸ ὀστοῦν πῶς τῷδε συγκολλᾶται; καὶ μυθώδη τοιαῦτα εἰσάγοντες; Εἰπέ μοι, πῶς ὁ Ἠλίας ἀνῆλθεν ἐν πυρὸς ἅρματι; Τὸ πῦρ καίειν εἴωθεν, οὐκ ἀνάγειν. Πῶς τοσοῦτον ζῇ χρόνον; ἐν τίνι τόπῳ ἐστί; διὰ τί τοῦτο γέγονε; Ποῦ δὲ Ἐνὼχ μετετέθη; τροφῆς ἀπολαύει οἵας καὶ ἡμεῖς; καὶ τί τὸ κωλῦον ἐνταῦθα αὐτὸν εἶναι; Ἀλλ' οὐκ ἀπολαύει; καὶ διὰ τί μετετέθη; Ὅρα τὸν Θεὸν κατὰ μικρὸν ἡμᾶς παιδαγωγοῦντα. Μετέθηκε τὸν Ἐνώχ· οὐ πάνυ μέγα τοῦτο. Ἐπαίδευσεν ἡμᾶς τοῦτο εἰς τὴν ἀναγωγὴν τοῦ Ἠλία. Πάλιν ἐναπέκλεισε τὸν Νῶε τῇ κιβωτῷ· οὐ πάνυ μέγα οὐδὲ τοῦτο. Ἐπαίδευσεν ἡμᾶς τοῦτο εἰς τὴν ἀπόκλεισιν τοῦ προφήτου τὴν ἐν τῷ κήτει. Οὕτω καὶ τὰ παλαιὰ προδρόμων ἐδεήθη καὶ τύπων. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ κλίμακος ὁ πρῶτος βαθμὸς παραπέμπει τῷ δευτέρῳ, ἀπὸ δὲ τοῦ πρώτου οὐκ ἔνι ἐπὶ τὸν τέταρτον ἐλθεῖν, καὶ οὗτος ἐκείνῳ, ἵνα ἐκεῖνος τούτῳ γένηται ὁδός· οὐδὲ πρὸ τοῦ πρώτου δυνατὸν ἐπὶ τὸν δεύτερον ἐλθεῖν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ θέα σημεῖα σημείων· καὶ ὄψει τοῦτο ἐπὶ τῆς κλίμακος, ἣν εἶδεν Ἰακώβ· Ἄνω, φησὶν, ὁ Κύριος ἐπεστήρικτο, κάτω δὲ ἄγγελοι ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον. Προεφητεύετο ὅτι Υἱὸν ἔχει ὁ Πατήρ· ἔδει τοῦτο πιστευθῆναι. Πόθεν θέλεις αὐτοῦ τὰ σημεῖα δείξω; ἄνωθεν κάτω, ἢ κάτωθεν ἄνω; Ἔδει γνωσθῆναι ὅτι ἀπαθῶς γεννᾷ· διὰ τοῦτο ἐγέννησε πρῶτον στεῖρα. Μᾶλλον δὲ ἄνω-

[a] Savil. conj. αὐτὴ μὴ σῶμα.
[b] Unus et marg. Savil., ἀλλ' ἑκοῦσα· εἰ γὰρ ἄκουσα, ἔσται καὶ δεκτική. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο.

τέρω ἀγάγωμεν τὸν λόγον· ἔδει πιστευθῆναι, ὅτι ἐξ αὐτοῦ· τί οὖν; Γίνεται τοῦτο, ἀμυδρῶς μὲν, ἅτε ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ, πλὴν γίνεται· καὶ προϊὸν σαφέστερόν πως γίνεται. Ἐξ ἀνθρώπου μόνου γυνὴ, καὶ μένει ἐκεῖνος ὁλόκληρος. Πάλιν τῆς ἐκ Παρθένου κυήσεως ἔδει γενέσθαι τι τεκμήριον. Τίκτει στεῖρα οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον καὶ τρίτον καὶ πολλάκις. Τῆς μὲν οὖν ἐκ Παρθένου γεννήσεως τύπος ἡ στεῖρα· καὶ αὕτη [364] παραπέμπει τῇ πίστει τὴν διάνοιαν. Πάλιν τοῦτο τύπος ἐγένετο τοῦ μόνον δύνασθαι γεννῆσαι τὸν Θεόν. Εἰ γὰρ κυριώτερον ἄνθρωπος, καὶ χωρὶς τούτου τίκτεται, πολλῷ μᾶλλον ἐκ τοῦ κυριωτέρου γεννᾶται. Ἔστι καὶ ἄλλη γέννησις τῆς ἀληθείας τύπος, ἡ ἡμετέρα ἡ ἐκ Πνεύματος. Ταύτης πάλιν ἡ στεῖρα τύπος, ὅτι οὐκ ἐξ αἱμάτων· αὕτη τῆς ἄνω γεννήσεως. Ἡ μὲν οὖν αὐτῆς τὸ ἀπαθὲς δείκνυσιν, ἡ δὲ τὸ ἐκ μόνου δύνασθαι γεννᾶσθαι. Ἔστι Χριστὸς ἄνω πάντων κρατῶν· ἔδει πιστευθῆναι τοῦτο. Γίνεται τοῦτο ἐν τῇ γῇ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου. *Ποιήσωμεν* γὰρ, φησὶν, *ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, καὶ καθίσταται ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τῶν ἀλόγων πάντων. Οὕτως οὐ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ὑμᾶς ἐπαίδευσε. Τὸ ἀνακεχωρηκὸς τῆς φύσεως ὁ παράδεισος ἐδήλου, καὶ τὸ πάντων εἶναι βελτιώτατον τὸν ἄνθρωπον. Ἔμελλεν ἀνίστασθαι ὁ Χριστός· ὅρα λοιπὸν πόσα τοιούτου τεκμήρια· ὁ Ἐνὼχ, ὁ Ἠλίας, ὁ Ἰωνᾶς, τὰ ἐν τῇ καμίνῳ, τὸ ἐπὶ τοῦ Νῶε τὸ βάπτισμα, τὰ σπέρματα, τὰ φυτὰ, ἡ γέννησις ἡ ἡμετέρα, ἡ τῶν ζώων πάντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τούτῳ πάντα ἐκινδυνεύετο, τοῦτο μάλιστα πάντων πολλοὺς ἔσχε τοὺς τύπους. Ὅτι οὐκ ἀπρονόητα τὰ πάντα ἐστὶν, ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν δυνατὸν στοχάσασθαι· οὐδὲν γὰρ ἀπρονόητον μένει, ἀλλὰ καὶ ἀγέλαι καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀρχῆς δεῖται. Καὶ ὅτι οὐκ αὐτόματα γέγονε τὰ πάντα, δείκνυσιν ἡ γέννα, ἔδειξε δὲ ὁ κατακλυσμὸς ὁ ἐπὶ Νῶε, τὸ πῦρ, ὁ καταποντισμὸς ὁ τῶν Αἰγυπτίων, τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἔδει καὶ τοῦ βαπτίσματος πολλὰ προηγήσασθαι· γέγονεν, ὅσα ἐν ὕδατι, καὶ μυρία ἄλλα, οἷον τὰ ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὰ ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ, τὸ τὸν μὴ ὑγιαίνοντα καθαίρεσθαι, αὐτὸς ὁ κατακλυσμὸς, τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. Ἔδει πιστευθῆναι ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκδίδωσιν ὁ Θεός· προλαβὼν ἐποίησε τοῦτο ἄνθρωπος. Τίς οὗτος; Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης. Πάντων οὖν τούτων τύπους, ἂν θέλωμεν, εὑρήσομεν, ἂν ζητῶμεν ἐν τῇ Γραφῇ. Ἀλλὰ μὴ ἀποκάμωμεν, ἀλλ' ἐν τούτοις ῥυθμίζωμεν ἑαυτούς· στεῤῥὰν ἔχωμεν τὴν πίστιν, καὶ ἀκρίβειαν πολιτείας ἐπιδειξώμεθα, ἵνα διὰ πάντων εὐχαριστήσαντες τῷ Θεῷ, καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ϛ'.

[365] *Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Κύριον, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε, ἐῤῥιζωμένοι καὶ ἐποικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ βεβαιούμενοι ἐν τῇ πίστει, καθὼς ἐδιδάχθητε, περισσεύοντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ.*

α'. Πάλιν αὐτοὺς τῇ οἰκείᾳ προκαταλαμβάνει μαρτυρίᾳ, λέγων, *Ὡς οὖν παρελάβετε*. Οὐδὲν ξένον, φησὶν, ἐπεισάγομεν· οὐκοῦν μηδὲ ὑμεῖς. *Ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε*· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ὁδὸς ἡ προσάγουσα εἰς τὸν Πατέρα· μὴ ἐν τοῖς ἀγγέλοις· οὐ φέρει αὕτη ἡ ὁδὸς ἐκεῖ. *Ἐῤῥιζωμένοι*· τουτέστι, πεπηγότες· μὴ ποτὲ μὲν ταύτην, ποτὲ δὲ ἐκείνην, ἀλλ' ἐῤῥιζωμένοι· τὸ δὲ ἐῤῥιζωμένον οὐκ ἄν ποτε μετασταίη. Ὅρα πῶς κυρίας τὰς λέξεις τίθησι. *Καὶ ἐποικοδομούμενοι*, φησί· τουτέστι, τῇ διανοίᾳ φθάνοντες εἰς αὐτόν. *Καὶ βεβαιούμενοι* ἐν αὐτῷ· τουτέστι, κατέχοντες αὐτὸν, καὶ ὡς ἐπὶ θεμέλιον οἰκοδομούμενοι. Δείκνυσιν αὐτοὺς καταπεσόντας· τὸ γὰρ, *Οἰκοδομούμενοι*, τοῦτο δηλοῖ. Οἰκοδομὴ γάρ ἐστιν ὄντως ἡ πίστις, καὶ δεῖ καὶ τοῦ θεμελίου ἰσχυροῦ, καὶ τῆς οἰκοδομίας ἀσφαλοῦς. Ἄν τε γὰρ μὴ ἐπ' ἀσφαλείᾳ τις οἰκοδομήσῃ, σαλεύεται· ἄν τε ἐπ' ἀσφαλείας, καὶ μὴ ἑστήκῃ, οὐκέτι ἵσταται. *Καθὼς ἐδιδάχθητε*. Πάλιν τὸ, *Καθὼς*, δηλωτικόν ἐστι τοῦ μηδὲν καινόν τι λέγειν. *Περισσεύοντες*, φησὶν, *ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ*. Τοῦτο γὰρ εὐγνωμόνων· οὐ λέγω ἁπλῶς εὐχαριστεῖν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς παρουσίας, πλέον ἢ ἐμάθετε, εἰ οἷόν τε, μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας. *Βλέπετε μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν*. Ὁρᾷς πῶς ἔδειξε κλέπτην ὄντα, καὶ ἀλλότριον, καὶ ἠρέμα ἐπεισιόντα; ἤδη γὰρ παρέστησεν αὐτὸν εἰσιόντα. Καὶ καλῶς εἶπε, *Συλαγωγῶν*. Ὥσπερ ἄν τις χῶμα κάτωθεν διορύττων μὴ παρέχῃ αἴσθησιν, τὸ δὲ ὑπονοστεῖ· οὕτω καὶ ἐκεῖνος ποιεῖ. Βλέπετε οὖν· τοῦτο γὰρ ἔργον ἐκείνῳ τὸ μηδὲ αἴσθησιν παρέχειν. *Διὰ τῆς φιλοσοφίας*. Εἶτα, ἐπειδὴ δοκεῖ σεμνὸν εἶναι τὸ τῆς φιλοσοφίας, προσέθηκε, *Καὶ κενῆς ἀπάτης*. Ἔστι γὰρ καὶ καλὴ ἀπάτη, οἵαν ἠπατήθησαν πολλοὶ, ἣν οὐδὲ ἀπάτην δεῖ καλεῖν· περὶ ἧς φησιν ὁ Ἱερεμίας· *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην*. Τὸ γὰρ τοιοῦτον οὐδὲ ἀπάτην δεῖ καλεῖν· ἐπεὶ καὶ τὸν πατέρα ἠπάτησεν ὁ Ἰακὼβ, ἀλλ' οὐκ ἀπάτη, ἀλλ' οἰκονομία ἦν. *Διὰ τῆς φιλοσοφίας*, φησὶ, *καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν*.

Τέως τοῦ ἐλέγχου ἅπτεται τῆς τῶν ἡμερῶν παρατηρήσεως, στοιχεῖα κόσμου ἥλιον καὶ σελήνην λέγων, καθάπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἔλεγε· *Πῶς πάλιν ἐπιστρέφετε ἐπὶ τὰ* [366] *ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα*; Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡμερῶν παρατηρήσεις, ἀλλὰ δι' ὅλου τοῦ κόσμου τοῦ παρόντος, ἵνα τὸ εὐτελὲς δείξῃ· εἰ γὰρ ὁ κόσμος οὐδὲν, πολλῷ μᾶλλον [καὶ] τὰ στοιχεῖα. Δείξας οὖν πρῶτον ὅσα εὐεργετήθησαν, ὅσα εὖ ἔπαθον, τότε ἐπάγει τὴν κατηγορίαν, ἵνα μείζονα δείξῃ, καὶ ἕλῃ τοὺς ἀκούοντας. Τοῦτο καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσιν ἀεί· πρότερον τὰς εὐεργεσίας δεικνύουσι, καὶ τότε τὰς κατηγορίας αὔξουσι, καθάπερ ὁ Ἡσαΐας φησίν· *Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν*· καὶ πάλιν, *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι, ἢ τί ἐλύπησά σε, ἢ τί παρ-*

hoc in scala quam vidit Jacob : Superius quidem, inquit, firmus et stabilis stabat Dominus; inferius autem angeli ascendebant et descendebant. Prophetice nuntiabatur quod Filium haberet Pater : oportebat hoc credi. Undenam vis ostendam illius signa? ab alto infra, ab imo supra? Ostendendum erat quod gignat impatibiliter : propterea genuit primum sterilis. Imo vero ab alto petitum ducamus sermonem : credi oportebat, quod ex ipso : quid ergo? Hoc fit, sed obscure, utpote in umbra et figura; sed fit : et procedendo fit quodammodo manifestius. Ex homine solo est mulier, et ille manet integer. Rursus conceptionis ex Virgine oportebat esse aliquod signum. Parit sterilis, non semel, sed bis et ter et sæpe. Generationis ergo ex Virgine sterilis fuit quidem typus, et illa mentem transmittit ad fidem. Hoc rursus fuit typus quod solus Deus possit gignere. Si enim quod est præstantius homo, etiam absque eo paritur; multo magis generatur ex eo quod est illo præstantius. Est alia quoque generatio typus veritatis; nempe nostra ex Spiritu. Hujus rursus typus est sterilis, quoniam non ex sanguinibus : hæc supernæ generationis typus est. Atque illa quidem ostendit ejus impatibilitatem; hæc vero ex solo posse generari. Est Christus superne in omnes dominatum obtinens : oportebat hoc credi. Fit hoc in terra in homine : *Faciamus hominem*, inquit, *ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen*. 1. 26), ut brutis omnibus imperet. Ita non verbis, sed rebus etiam nos docuit. Naturæ separationem significat paradisus, et omnium optimum et præstantissimum esse hominem. Christus erat resurrecturus. Vide jam quot signa : Enoch, Elias, Jonas, quæ facta sunt in fornace, quæ tempore Noe facta est inundatio, semina, plantæ, nostra et omnium animalium generatio. Nam quoniam in hoc omnia periclitabantur, hoc maxime omnium multas habuit figuras. Quod omnia non sine providentia gerantur, ex iis quoque quæ apud nos fiunt potest conjici : nullum enim eorum sine providentia manet. Sed et greges, et alia omnia opus habent ut regantur. Et quod casu non facta sint omnia, ostendit gehenna, ostendit etiam diluvium quod fuit tempore Noe, ignis, demersio Ægyptiorum, quæ facta sunt in deserto. Oportebat et baptismum multa præcedere : facta sunt illa, quæcumque in aqua, atque alia innumerabilia, ut quæ facta sunt in Veteri, quæ in piscina; quod qui sanus non erat mundaretur, ipsum diluvium, baptisma Joannis. Oportebat credi, quod Filium suum tradat Deus : hoc prius fecit homo. Quis ille? Abraham patriarcha. Horum ergo omnium typos, si velimus, inveniemus, si quæramus in Scriptura. Sed ne defatigemur, verum in his nos componamus. Firmam et stabilem habeamus fidem : exactam et accuratam ostendamus vitæ nostræ institutionem; ut cum per omnia Deo gratias egerimus, promissis etiam iis qui diligunt eum dignemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Cap. 2. v. 6. *Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum nostrum, in ipso ambulate*, 7. *radicati et superædificati in ipso, et confirmati in fide, sicut et didicistis, abundantes in illa in gratiarum actione.*

1. Prius illos proprio prævenit testimonio, dicens, *Sicut accepistis*. Nihil alienum, inquit, introducimus; ergo neque vos. *In eo ambulate :* ipse enim est via quæ adducit ad Patrem : non in angelis; non illuc ducit hæc via. *Radicati;* hoc est, fixi ac stabiles, non aliquando quidem hanc, aliquando vero illam, sed radicati : quod est autem radicatum seu quod radices egit, non poterit transmoveri. Vide quam proprias et appositas ponit dictiones. *Et superædificati*, inquit; hoc est, mente ad ipsum pertingentes. *Et confirmati in ipso*; hoc est, ipsum tenentes, tamquam super fundamentum ædificati. Ostendit eos cecidisse : hoc enim indicat illud, *ædificati*. Revera enim ædificium est fides : et opus in forti fundamento, stabilique et tuta ædificatione. Nam si quis in tuto non ædificaverit, labascit; et si in tuto, et non firmetur, non stat amplius. *Sicut et didicistis*. Rursus, *Sicut*, significat nihil novum dici. *Abundantes*, inquit, *in illa in gratiarum actione*. Hoc est enim eorum qui sunt memores beneficii : non solum, inquam, gratias agere, sed cum magna abundantia, plus quam didicistis, si fieri potest, cum magna animi contentione. 8. *Videte ne quis vos decipiat*. Vides quomodo ostenderit esse furem, et alienum, et sensim ingredientem? jam enim statuit ipsum ingredientem. Et pulchre dixit συλαγωγῶν, suffurantem. Ut si quispiam aggerem inferne suffodiens, sui sensum non præbeat, illud vero labatur : sic ille facit. Videte ergo : hæ sunt enim illius partes ne sensum quidem sui præbere. *Per philosophiam*. Deinde, quoniam veneranda videtur esse philosophia, addidit : *Et inanem fallaciam*. Est enim bona quoque deceptio et bonus dolus, quo multi sunt decepti, quem non fallaciam quidem aut deceptionem oportet vocare : de qua dicit Jeremias, *Decepisti me, Domine, et deceptus sum* (*Jer*. 20. 7). Nam quod est hujusmodi, ne deceptio quidem dicendum est. Nam et patrem suum decepit Jacob, sed non erat deceptio, verum dispensatio. *Per philosophiam*, inquit, *et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum*.

Observationes dierum. — Jam attingit reprehensionem dierum observationis (*a*), elementa mundi dicens solem et lunam : sicut etiam dicebat in Epistola ad Galatas : *Quomodo convertimini ad infirma et egena*

(*a*) De dierum observationibus, quæ magna fuit olim superstitio, et ad infima usque sæcula protracta fuit, multa dicta sunt in Supplemento ad Antiquitatem explanatam : quæ adeat qui voluerit.

mundi elementa (*Gal.* 4. 9)? Et non dixit, Dierum observationes, sed omnino mundi præsentis, ut ostendat quam sit res vilis: nam si mundus nihil est, multo magis elementa. Cum ergo ostendisset quam multis affecti fuerint beneficiis, tunc affert accusationem, ut majorem ostendat, et arguat auditores. Hoc etiam semper faciunt prophetæ: prius ostendunt beneficia, et tunc augent accusatione; sicut dicit Isaias, *Filios genui et exaltavi, ipsi vero me spreverunt* (*Isai.* 1. 2); et rursus, *Popule meus, quid feci tibi, aut in quo te dolore affeci, et tibi molestus fui* (*Mich.* 6. 3)? et David ut qua do dicit, *Exaudivi te in abscondito tempestatis* (*Psal.* 80. 8); et rursus, *Aperi os tuum, et implebo illud*. Et ubique sic invenies. Ergo etiamsi illi quidquam dicerent, non persuaderi oporteret; nunc autem, etiam absque beneficiis, illa oportet fugere. *Et non secundum Christum*. Nam etsi ita res se haberet ut possetis et huic et illi servire, ne sic quidem oporteret: nunc autem non sinunt illa vos esse secundum Christum: ea vos inde abducunt. Cum prius Græcas labefactasset observationes, tunc etiam evertit Judaicas. Nam et Græci et Judæi plura observabant; sed illi quidem ex philosophia, hi vero ex lege. Prius ergo accedit ad eos, apud quos majora erant accusanda. Quomodo, *Non secundum Christum?* 9. *Quia in ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter;* 10. *et estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus et potestatis*.

2. Vide quomodo in eorum accusatione illud confodit, prius ponens solutionem, et tunc objectionem. Minime enim suspecta est hæc solutio, et magis admittit auditor, utpote cum qui dicit, non ad id studium conferat. Nam illic quidem etiam contendit ne vincatur; hic autem minime. *Quia in ipso habitat*. Hoc est, quia Deus in ipso habitat. Sed ne existimes eum esse conclusum tamquam in corpore, dicit: *Omnis plenitudo divinitatis corporaliter; et estis in illo repleti*. Alii aiunt eum dicere Ecclesiam ab ejus divinitate repletam, sicut alibi dicit, *Qui omnia implet in omnibus* (*Ephes.* 1. 23); corporaliter autem, tamquam corpus in capite. Quomodo ergo non subjunxit, Quæ est Ecclesia? Quidam aiunt eum de Patre dicere, divinitatis plenitudinem in ipso habitare; sed perperam. Primum quidem, quia habitare non proprie dicitur de Deo: secundo quia plenitudo non est quæ suscipitur; nam *Domini est terra, et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 1); et rursus Apostolus, *Donec plenitudo gentium advenerit* (*Rom.* 11. 25). Totum dicitur plenitudo. Deinde quid sibi vult illud, *Corporaliter?* Sicut in capite. Cur autem rursus idem dicit, *Et estis in illo repleti?* Quid ergo illud est? Quia nihil minus habetis quam ille: sicut in illo habitavit, ita etiam in vobis. Semper enim contendit Paulus ut nos adducat prope Christum: ut quando dicit, *Conresuscitavit, et consedere fecit* (*Ephes.* 2. 6); et, *Si sustinuerimus, et conregnabimus* (2. *Tim.* 2. 12); et, *Quomodo non etiam cum ipso omnia nobis donabit* (*Rom.* 8. 32); vocans etiam coheredes. Deinde de dignitate: *Et ipse est caput omnis principatus et potestatis* (*Ibid.* v. 17). Qui est superior omnibus, et causa omnis principatus et potestatis, annon est consubstantialis? Deinde admirabiliter subjunxit beneficium, et multo admirabilius quam in Epistola ad Romanos. Nam illic quidem dicit, *Circumcisio cordis in spiritu, non litera* (*Rom.* 2. 29); hic autem, *In Christo*. 11. *In quo et circumcisi estis circumcisione non manu facta, in exspoliatione corporis peccatorum carnis, sed in circumcisione Christi*. Vide quomodo proxime ad rem accedit. Dicit, *In exspoliatione;* non dixit, In spoliatione. *Corporis peccatorum:* veterem dicit vitam. Eadem assidue et varie versat, sicut superius dicebat: *Qui eripuit nos a potestate tenebrarum, et abalienatos reconciliavit ut essemus sancti et inculpati* (*Col.* 1. 13). Non amplius, inquit, in gladio est circumcisio, sed in ipso Christo: non enim manus infert, sicut illic, hanc circumcisionem, sed spiritus: non partem, sed totum hominem circumcidit. Corpus est et hoc, et corpus est illud; sed illud quidem carne, hoc vero spiritualiter circumciditur, sed non sicut Judæi: non enim carnem, sed peccata exuistis. Quando et quomodo? In baptismate. Et quod vocat circumcisionem, vocat etiam sepulcrum. Vide quomodo rursus transit ad justificationes. *Peccatorum*, inquit, *carnis*, quæ fecerunt in carne. Dicit majus circumcisione: non enim jecerunt id quod est circumcisum, sed perdiderunt, sed corruperunt. 12. *Consepulti ei*, inquit, *in baptismo, in quo et consurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum a mortuis*. Sed non est solum sepulcrum: vide enim quid dicat, *In quo et consurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum a mortuis*. Recte dixit; totum enim est fidei. Credidistis quod Deus potest suscitare; et ita suscitati estis. Deinde et quod est fide dignum: *Qui suscitavit*, inquit, *illum a mortuis*. Jam ostendit resurrectionem: 13. *Et vos cum mortui essetis in delictis et præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo*. Eratis enim morti obnoxii, Quod si etiam mortui essetis, non frustra, sed utili morte essetis mortui. Vide quomodo rursus ostendit quænam erant meriti, per ea quæ subjunxit: *Donans nobis omnia delicta*, 14. *delens quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis; et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci;* 15. *et exspolians principatus et potestates, traduxit confidenter palam, triumphans illos in semetipso*. *Donans nobis*, inquit, *omnia delicta*. Quænam? Quæ efficiebant mortalitatem. Et quid? sivitne ea manere? Nequaquam, sed delevit, non solum expunxit, sed delevit, ita ut non apparerent. In decretis, inquit, seu dogmatibus. In quibusnam? In fide. Sufficit ergo credere. Non operibus opera, sed opera fidei addidit. Et quid postea? Remissioni rursus subjungit deletionem. *Et ipsum*, inquit, *tulit de medio*. Et ne sic quidem servavit, sed et id disrupit, *Affigens cruci*. *Exspolians principatus et potestates, traduxit confidenter palam, triumphans illos in semetipso*. Nusquam loquutus est tam magnifice.

3. Vides quantum posuerit studium ut deleretur chirographum? Nempe eramus omnes obnoxii pec-

ηνώχλησά σοι; καὶ ὁ Δαυΐδ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐπήκουσά σου ἐν ἀποκρύφῳ καταιγίδος*· καὶ πάλιν, *Ἄνοιξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό*. Καὶ πανταχοῦ οὕτως εὑρήσεις. Μάλιστα μὲν οὖν οὐδὲ εἴ τι ἔλεγον, πείθεσθαι ἔδει· νῦν δὲ καὶ χωρὶς τῶν εὐεργεσιῶν φεύγειν ἐκεῖνα δεῖ. *Καὶ οὐ κατὰ Χριστόν*, φησί. Μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ καὶ οὕτως ἦν ἐξ ἡμισείας, ὥστε δύνασθαι καὶ τούτῳ κἀκείνῳ δουλεύειν, οὐδὲ οὕτως ἔδει· νῦν δὲ οὐκ ἀφίησιν ὑμᾶς εἶναι κατὰ Χριστόν. Ἐκεῖθεν αὐτὰ φέρουσι. Πρότερον δὲ διασαλεύσας τὰς Ἑλληνικὰς παρατηρήσεις, τότε καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς ἀναιρεῖ. Καὶ γὰρ Ἕλληνες καὶ Ἰουδαῖοι παρετήρουν πολλὰ, ἀλλ' οἱ μὲν ἀπὸ φιλοσοφίας, οἱ δὲ ἀπὸ νόμου. Πρότερον τοίνυν πρόσεισι τούτοις, ἔνθα μείζων ἡ κατηγορία. Πῶς, *Οὐ κατὰ Χριστόν; Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καὶ ἐστὲ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας*.

β'. Ὅρα πῶς ἐν τῇ τούτων κατηγορίᾳ ἐκεῖνο διορύττει, πρότερον τιθεὶς τὴν λύσιν, καὶ τότε τὴν ἀντίθεσιν. Ἀνύποπτος γὰρ ἡ τοιαύτη λύσις, καὶ μᾶλλον δέχεται ὁ ἀκροατὴς, ὡς οὐ τοῦτο σπουδάζοντος τοῦ λέγοντος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ φιλονεικεῖ μὴ ἡττηθῆναι, ἐνταῦθα δὲ οὔ. *Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ*. Τουτέστιν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ οἰκεῖ. Ἀλλ' ἵνα μὴ νομίσῃς αὐτὸν συγκεκλεῖσθαι, ὡς ἐν σώματι, φησί· *Πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καὶ ἐστὲ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι*. Ἄλλοι φασὶν ὅτι τὴν Ἐκκλησίαν λέγει πεπληρωμένην ὑπὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ, καθὼς ἀλλαχοῦ φησι· *Τοῦ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου*· τὸ δὲ, σωματικῶς, ἐνταῦθα, ὡς ἐν κεφαλῇ σῶμα. Πῶς οὖν οὐκ ἐπήγαγεν, ἥτις ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία; Ἔνιοι δὲ περὶ τοῦ Πατρός φασι λέγειν, ὅτι τῆς θεότητος τὸ πλήρωμα ἐν αὐτῷ οἰκεῖ· ἀλλὰ κακῶς. Πρῶτον μὲν, ὅτι τὸ οἰκεῖν οὐ κυρίως λέγεται ἐπὶ Θεοῦ· δεύτερον, ὅτι τὸ πλήρωμα οὐ τὸ δεχόμενόν ἐστι· *Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς*· καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, *Ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ*. Τὸ ὅλον λέγεται πλήρωμα. Ἔπειτα τὸ, *Σωματικῶς*, τί βούλεται δηλοῦν; Ὡς ἐν κεφαλῇ. Τί δὲ πάλιν τὸ αὐτὸ λέγει, *Καὶ ἐστὲ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι*; Τί οὖν ἐστιν; Ὅτι οὐδὲν ἔλαττον ἔχετε αὐτοῦ· ὥσπερ ἐν ἐκείνῳ ᾤκησεν, οὕτω καὶ ἐν ὑμῖν. Βιάζεται γὰρ ἀεὶ Παῦλος [367] ἐγγὺς ἡμᾶς ἀγαγεῖν τοῦ Χριστοῦ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς*· καὶ, *Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν*· καὶ, *Πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται*; καὶ συγκληρονόμους καλεῖ. Εἶτα περὶ τοῦ ἀξιώματος· *Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας*. Ὁ πάντων ἀνώτερος, ἡ αἰτία, οὐχὶ ὁμοούσιος; Εἶτα τὸ τῆς εὐεργεσίας θαυμαστῶς πως ἐπήγαγε, καὶ πολλῷ τῆς πρὸς Ῥωμαίους θαυμαστότερον. Ἐκεῖ μὲν γάρ φησι, *Περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι*· ἐνταῦθα δὲ *Ἐν τῷ Χριστῷ. Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκὸς, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ*. Ὅρα πῶς ἐγγὺς γίνεται τοῦ πράγματος. *Ἐν τῇ ἀπεκδύσει*, φησίν. Οὐκ εἶπεν, ἐκδύσει. *Τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν*. Τὸν παλαιόν φησι βίον. Συνεχῶς ταῦτα στρέφει καὶ διαφόρως, ὥσπερ καὶ ἄνω ἔλεγεν· *Ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ ἀποκατήλλαξεν ἀπηλλοτριωμένους εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους*. Οὐκέτι, φησὶν, ἐν μαχαίρᾳ ἡ περιτομὴ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ· οὐ γὰρ χεὶρ ἐπάγει, καθὼς ἐκεῖ, τὴν περιτομὴν ταύτην, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα, οὐ μέρος, ἀλλ' ὅλον ἄνθρωπον περιτέμνει. Σῶμα καὶ τοῦτο, σῶμα κἀκεῖνο· ἀλλὰ τὸ μὲν σαρκὶ, τὸ δὲ πνευματικῶς περιτέμνεται· ἀλλ' οὐχ ὡς Ἰουδαῖοι· οὐ γὰρ σάρκα, ἀλλὰ ἁμαρτήματα ἀπεξεδύσασθε. Πότε, καὶ ποῦ; Ἐν τῷ βαπτίσματι. Καὶ ὃ καλεῖ περιτομὴν, πάλιν τάφον καλεῖ. Ὅρα πῶς πάλιν ἐπὶ τὰ δικαιώματα διαβαίνει. *Τῶν ἁμαρτιῶν*, φησὶ, *τῶν τῆς σαρκός*· τουτέστιν, ἅπερ ἐν τῇ σαρκὶ ἔπραξαν. Μεῖζον τῆς περιτομῆς λέγει· οὐ γὰρ ἔῤῥιψαν τὸ περιτμηθὲν, ἀλλ' ἀπώλεσαν, ἀλλ' ἔφθειραν. *Συνταφέντες αὐτῷ*, φησὶν, *ἐν τῷ βαπτισμῷ, ἐν ᾧ καὶ συνηγέρθητε διὰ τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*. Ἀλλ' οὐ τάφος μόνον ἐστίν· ὅρα γὰρ τί φησιν· *Ἐν ᾧ καὶ συνηγέρθητε διὰ τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*. Καλῶς εἶπε· πίστεως γὰρ ὅλον ἐστίν. Ἐπιστεύσατε ὅτι δύναται ὁ Θεὸς ἐγεῖραι, καὶ οὕτως ἠγέρθητε. Εἶτα καὶ τὸ ἀξιόπιστον, *Τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν*, φησὶν, *ἐκ νεκρῶν*. Ἤδη δείκνυσι τὴν ἀνάστασιν· *Καὶ ὑμᾶς ποτε ὄντας νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ τῇ ἀκροβυστίᾳ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, συνεζωοποίησε σὺν αὐτῷ*. Ὑπὸ γὰρ τὴν δίκην ἔκεισθε ἀποθανεῖν. Εἰ δὲ καὶ ἀπεθάνετε, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ θάνατον χρήσιμον. Ὅρα πῶς πάλιν δείκνυσι τίνων ἦσαν ἄξιοι, δι' ὧν ἐπήγαγε· *Χαρισάμενος ἡμῖν πάντα τὰ παραπτώματα. Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἦρκεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ, ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισεν ἐν παῤῥησίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ. Χαρισάμενος ἡμῖν*, φησὶ, *πάντα τὰ παραπτώματα*. Ποῖα; Ἃ τὴν νεκρότητα ἐποίει. Καὶ τί; ἆρα ἀφῆκε μεῖναι; Οὐχὶ, ἀλλὰ καὶ [368] ἐξήλειψεν· οὐκ ἐχάραξε μόνον, ἀλλ' ἐξήλειψεν, ὥστε μηδὲ φαίνεσθαι. Τοῖς δόγμασι, φησί. Ποίοις δόγμασι; Τῇ πίστει. Οὐκοῦν ἀρκεῖ πιστεῦσαι. Οὐχὶ ἔργοις ἔργα, ἀλλὰ πίστει ἔργα παρέθηκε. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; Ἐπίτασις τοῦ ἀφιέναι τὸ ἐξαλεῖψαι πάλιν. *Καὶ αὐτὸ ἦρκε*, φησὶν, *ἐκ τοῦ μέσου*. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐφύλαξεν, ἀλλὰ καὶ διέῤῥηξεν αὐτὸ, *Προσηλώσας τῷ σταυρῷ. Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐδειγμάτισεν ἐν παῤῥησίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ*. Οὐδαμοῦ οὕτω μεγαλοφώνως ἐφθέγξατο.

γ'. Ὁρᾷς σπουδὴν τοῦ ἀφανισθῆναι τὸ χειρόγραφον ὅσην ἐποιήσατο; Οἷον, πάντες ἦμεν ὑφ' ἁμαρτίαν καὶ κόλασιν· αὐτὸς κολασθεὶς ἔλυσε καὶ τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὴν κόλασιν· ἐκολάσθη δὲ ἐν τῷ σταυρῷ. Ἐκεῖ οὖν αὐτὸ προσέπειρεν· εἶτα ὡς ἐξουσίαν ἔχων, λοιπὸν διέῤῥηξε. Ποῖον χειρόγραφον; Ἢ τοῦτό φησιν, ὃ ἔλεγον πρὸς τὸν Μωϋσέα, ὅτι *Πάντα ὅσα εἶπεν ὁ Θεὸς ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα*· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι ὀφείλομεν τῷ Θεῷ ὑπακοήν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι κατεῖχεν ὁ διάβολος τὸ χειρόγραφον ὃ ἐποίησε πρὸς τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεὸς, εἰπών· *Ἧ ἂν ἡμέρᾳ φάγῃς ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀποθανῇ*.

Κατεῖχεν οὖν τὸ χειρόγραφον τοῦτο ὁ διάβολος. Καὶ οὐκ ἔδωκεν ἡμῖν αὐτὸ ὁ Χριστὸς, ἀλλ' αὐτὸς αὐτὸ ἔσχισεν, ὅπερ τοῦ μετὰ χαρᾶς ἀφιέντος ἐστίν. *Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας*. Τὰς διαβολικὰς δυνάμεις λέγει· ἢ ἐπεὶ αὐτὰς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐνδέδυτο, ἢ ἐπειδὴ αὐτὰς ὥσπερ λαβὴν εἶχον, ἄνθρωπος γενόμενος ἀπεδύσατο τὴν λαβήν. Τουτέστιν, *Ἐδειγμάτισε*. Καὶ καλῶς εἶπε τοῦτο· οὐδέποτε γὰρ οὕτως ὁ διάβολος ἠσχημόνησε. Προσδοκῶν γὰρ αὐτὸν ἔχειν, καὶ ὅσους εἶχεν ἀπώλεσε, καὶ τοῦ σώματος προσηλουμένου, οἱ νεκροὶ ἀνίσταντο. Ἐκεῖ τὴν πληγὴν ἔλαβεν ὁ διάβολος, ὑπὸ σώματος νεκροῦ τὴν καιρίαν λαβών. Καὶ καθάπερ ἀθλητὴς νομίζων τὸν ἀντίπαλον βεβληκέναι, καιρίαν αὐτὸς ὑπ' αὐτοῦ λαμβάνει πληγήν· οὕτω δὴ καὶ οὗτος δείκνυσιν, ὅτι τὸ μετὰ παῤῥησίας ἀποθανεῖν, ἀσχημοσύνη ἐστὶ τοῦ διαβόλου. Πάντα γὰρ ἂν ἐποίησεν ἐκεῖνος, εἴ γε ἠδύνατο, ὥστε πεῖσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι οὐκ ἀπέθανεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς μὲν ἀναστάσεως ὁ μετὰ ταῦτα πᾶς καιρὸς τεκμήριον ἦν, τοῦ δὲ θανάτου, εἰ μὴ ἐκεῖνος ἐγένετο, οὐκ ἂν ἐγένετο ἕτερος καιρὸς, διὰ τοῦτο ἀπέθανε μὲν δημοσίᾳ πάντων ὁρώντων, οὐκ ἀνέστη δὲ δημοσίᾳ, εἰδὼς τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον μαρτυρήσοντα τῇ ἀληθείᾳ. Τὸ γὰρ τοῦ κόσμου ὁρῶντος ἄνω ἐν τῷ ξύλῳ τὸν ὄφιν σφαγιασθῆναι, τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστόν. Καὶ τί γὰρ οὐκ ἐποίησεν ὁ διάβολος, ὥστε λαθόντα αὐτὸν ἀποθανεῖν; Ἄκουε τοῦ Πιλάτου λέγοντος· *Ἄρατε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ σταυρώσατε· ἐγὼ γὰρ οὐδεμίαν αἰτίαν ἐν αὐτῷ εὑρίσκω*. Καὶ πάλιν [a] Ἰουδαῖοι ἔλεγον αὐτῷ, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*. Λοιπὸν οὖν ἐπειδὴ καιρίαν ἔλαβε, καὶ οὐ κατέβη, διὰ τοῦτο καὶ ταφῇ παρεδόθη· ἐπεὶ δυνατὸν ἦν εὐθέως ἀναστῆναι, ἀλλ' ἵνα πιστευθῇ τὸ πρᾶγμα. Καίτοι ἐν μὲν ταῖς ἰδιωτικαῖς τελευταῖς ἔνεστιν ὀλιγοψυχίαν [369] αἰτιάσασθαι· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ τοῦτο. Καὶ γὰρ καὶ οἱ στρατιῶται οὐ κατέαξαν αὐτοῦ τὰ σκέλη, καθάπερ τῶν ἄλλων, ἵνα φανερωθῇ ὅτι τέθνηκε. Καὶ φανεροί εἰσιν οἱ τὸ σῶμα θάψαντες· διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὶ σφραγίζονται οἱ Ἰουδαῖοι τὸν λίθον μετὰ τῶν στρατιωτῶν. Τὸ γὰρ μάλιστα πάντων σπουδαζόμενον τοῦτο ἦν, τὸ μὴ συσκιασθῆναι. Καὶ οἱ μάρτυρες, παρὰ τῶν ἐχθρῶν, παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Ἄκουε αὐτῶν λεγόντων τῷ Πιλάτῳ· *Εἶπεν ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν παρὰ τῶν στρατιωτῶν φυλαχθῆναι τὸν τάφον*. Κἀκείνων σφραγιζομένων τοῦτο ἐγένετο. Ἄκουε δὲ αὐτῶν τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα λεγόντων τοῖς ἀποστόλοις· *Βούλεσθε ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου*. Τὸν τρόπον αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ οὐκ ἀφῆκεν αἰσχύνεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄγγελοι οὐδὲν τοιοῦτον πεπόνθασι, διὰ τοῦτο ὑπὲρ τούτου πάντα ποιεῖ, δεικνὺς ὅτι μέγα κατώρθωσεν ὁ θάνατος· ὥσπερ γὰρ μονομαχεῖον γέγονεν. Ἔπληξε τὸν Χριστὸν ὁ θάνατος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς πληγεὶς, ὕστερον αὐτὸν ἀνεῖλε· νεκρῷ σώματι κατελύετο ὁ δοκῶν ἀθάνατος εἶναι· καὶ τοῦτο ἡ οἰκουμένη ἑώρα. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, οὐκ ἐπέτρεψεν ἑτέρῳ τοῦτο· ἀλλὰ γέγονεν ἕτερον χειρόγραφον πάλιν, οὐ τοιοῦτον, οἷον τὸ πρότερον.

δ'. Ὁρᾶτε οὖν μὴ τούτῳ ἁλῶμεν μετὰ τὸ εἰπεῖν· Ἀποτάσσομαι τῷ Σατανᾷ, καὶ συντάσσομαι σοὶ, Χριστέ. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν κληθῇ τοῦτο χειρόγραφον, ἀλλὰ συνθήκη. Χειρόγραφον γάρ ἐστιν, ὅταν τις ὀφλημάτων ὑπεύθυνος κατέχηται· τοῦτο δὲ συνθήκη ἐστίν· οὐκ ἔχει τιμωρίαν, οὐδὲ λέγει· Ἐὰν τόδε, ἢ μὴ τόδε. Ὁ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης ῥαντίζων Μωϋσῆς εἶπεν οὕτω, καὶ ὁ Θεὸς ζωὴν αἰώνιον ἐπηγγείλατο. Ταῦτα πάντα συνθήκη ἐστίν. Ἐκεῖ δοῦλος πρὸς δεσπότην, ἐνταῦθα φίλος πρὸς φίλον· ἐκεῖ, *Ἧ ἂν ἡμέρᾳ φάγῃ*, φησὶν, *ἀποθανῇ*· εὐθέως ἀπειλή· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Ἐνταῦθα γυμνότης, κἀκεῖ γυμνότης· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἁμαρτήσας ἐγυμνώθη, ἐπειδὴ ἥμαρτεν· ἐνταῦθα δὲ, ἵνα ἀπαλλαγῇ, γυμνοῦται. Ἀπεδύσατο τότε τὴν δόξαν, ἣν εἶχεν ἐκεῖνος· ἀποδύεται νῦν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον οὗτος, καὶ πρὶν ἢ ἐπιβῆναι, οὕτως εὐκόλως ἀποδύεται, ὥσπερ τὰ ἱμάτια. Ἀλείφεται, ὥσπερ οἱ ἀθληταὶ εἰς στάδιον ἐμβησόμενοι. Ἅμα γὰρ τίκτεται, καὶ οὐ καθάπερ ἐκεῖνος ὁ πρῶτος κατὰ μικρὸν, ἀλλ' εὐθέως· οὐ καθάπερ οἱ ἱερεῖς τὸ παλαιὸν τὴν κεφαλὴν μόνον, μᾶλλον δὲ μειζόνως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὴν κεφαλὴν, τὸ οὖς τὸ δεξιὸν, τὴν χεῖρα, ἵνα καὶ πρὸς ὑπακοὴν καὶ ἔργα ἀγαθὰ αὐτὸν διεγείρῃ· οὗτος δὲ τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ διδαχθησόμενος ἔρχεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀθλήσων καὶ γυμνασθησόμενος εἰς ἑτέραν ἀνάγεται κτίσιν. Ὅταν γὰρ ὁμολογῇ εἰς ζωὴν αἰώνιον, ὡμολόγησεν ἑτέραν κτίσιν. Ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον· λοιπὸν δὲ οὐκέτι χοῦν, ἀλλὰ Πνεῦμα ἅγιον· τούτῳ πλάττεται, τούτῳ ῥυθμίζεται, καθάπερ καὶ αὐτὸς ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Παρθένου. Οὐκ εἶπεν, ἐν παραδείσῳ, ἀλλ', ἐν οὐρανῷ. [370] Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ γῇ ὑπόκειται, νομίσῃς εἶναι ἐν γῇ· μετέστη ἐκεῖ πρὸς τὸν οὐρανόν· ἐκεῖ ταῦτα γίνεται μεταξὺ ἀγγέλων· ἄνω σου λαμβάνει τὴν ψυχὴν ὁ Θεὸς, ἄνω μεταῤῥυθμίζει, παρὰ τὸν θρόνον ἱστᾷ σε τὸν βασιλικόν. Πλάττεται ἐν τῷ ὕδατι, λαμβάνει δὲ ἀντίψυχον πνεῦμα. Μετὰ δὲ τὸ πλασθῆναι οὐκ ἄγει πρὸς αὐτὸν θηρία, ἀλλὰ δαίμονας καὶ τὸν ἀρχηγὸν αὐτῶν, καὶ λέγει, *Πατεῖτε ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων*. Οὐ λέγει, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· ἀλλὰ τί; Δίδωσιν αὐτοῖς υἱοῖς Θεοῦ γενέσθαι, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ, φησὶν, ἐγεννήθησαν. Εἶτα ἵνα μὴ τοῦ ὄφεως ἀκούσῃς, εὐθέως διδάσκῃ λέγειν· Ἀποτάσσομαί σοι· ἀντὶ τοῦ, Ὅπερ ἂν εἴπῃς, οὐκ ἀκούσομαί σου. Εἶτα ἵνα μὴ δι' ἑτέρων σε ἕλῃ, φησὶ, καὶ τῇ πομπῇ σου καὶ τῇ λατρείᾳ σου καὶ τοῖς ἀγγέλοις σου. Ἔθετο αὐτὸν οὐκέτι φυλάσσειν τὸν παράδεισον, ἀλλὰ πολιτεύεσθαι ἐν οὐρανῷ. Εὐθέως γὰρ ἀνελθὼν, ταῦτα φθέγγεται τὰ ῥήματα· *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*. Οὐκ ἐπ' ὄψιν πίπτει τὸ παιδίον, οὐ ξύλον ὁρᾷς οὐδὲ πηγὴν, ἀλλ' αὐτὸν εὐθέως περιλαμβάνεις τὸν Δεσπότην, ἀνακεράννυσαι τῷ σώματι, ἀναφύρῃ τῷ σώματι τῷ ἄνω κειμένῳ, ἔνθα προσελθεῖν οὐκ ἔνι τῷ διαβόλῳ. Οὐκ ἔστι γυνὴ, ἵνα προσέλθῃ, καὶ ὡς ἀσθενεστέραν ἀπατήσῃ· *Οὐκ ἔστι* γὰρ, φησὶ, *θῆλυ, οὐδὲ ἄρσεν*. Ἂν μὴ σὺ κατέλθῃς πρὸς αὐτὸν, οὐ δυνήσεται ἐπιβῆναι ἔνθα εἶ· ἐν γὰρ τῷ οὐρανῷ εἶ, ὁ δὲ οὐρανὸς ἄβατος τῷ διαβόλῳ. Οὐκ ἔχει ξύλον γνωστὸν [b] καλοῦ καὶ πονηροῦ, ἀλλὰ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς μόνον. Οὐκέτι ἀπὸ τῆς πλευρᾶς σου γυνὴ, ἀλλὰ πάντες ἓν ἐσμεν ἀπὸ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ οἱ ἠλειμμένοι ὑπὸ ἀνθρώπων, οὐδὲν πάσχουσιν ὑπὸ ὄφεων, οὐδὲ οἱ

[a] Unus cod. et marg. Savil., καὶ μυρία ἀνθισταμένου πάλιν.

[b] Γνωστικόν?

cato et pœnæ; ipse punitus solvit et peccatum et pœnam; punitus autem fuit in cruce. Illic ergo ipsum affixit: deinde ut qui haberet potestatem, ipsum disrupit. Quodnam chirographum? Aut id dicit, quod dicebant Moysi, *Quæcumque dixit Deus faciemus et audiemus* (*Exod.* 24. 3): aut si non hoc, quod Deo debeamus obedientiam: aut si non hoc, id quod tenebat diabolus, chirographum quod Deus fecit Adamo, dicens, *Quo die e ligno comederis, morieris* (*Gen.* 2. 17). Hoc ergo chirographum tenebat diabolus. Nec id nobis dedit Christus, sed ipse id scidit: quod quidem est ejus qui lætus remittit. *Exspolians principatus et potestates.* Diabolicas dicit potestates: vel quia eas induerat humana natura, aut quoniam eas habebat tamquam ansam, homo factus amovit ansam. Hoc sibi vult illud, *Traduxit.* Recte dixit, *Traduxit:* numquam enim tam turpiter et indecore se gessit diabolus. Nam cum eum se habiturum exspectaret, etiam quotquot habuit perdidit: et corpore affixo mortui resurgebant. Illic vulnus accepit diabolus, cum id lethale accepisset a corpore mortuo. Et sicut athleta existimans se percussisse adversarium, letale vulnus accipit: ita etiam hic ostendit quod secure et confidenter mori, est probrum et dedecus diaboli. Ille enim omnia fecisset, si potuisset, ut persuaderet hominibus eum non esse mortuum. Nam quoniam totum quod postea futurum erat tempus, erat signum et indicium resurrectionis; mortis autem, si non illud fuisset, non futurum erat aliud tempus: propterea mortuus quidem est publice, omnibus videntibus; non resurrexit autem publice, ut qui sciret tempus quod postea erat futurum, veritati laturum testimonium. Nam quod mundo vidente supra in ligno occisus sit serpens, hoc est admirabile. Quid enim non fecit diabolus ut clam moreretur? Audi Pilatum dicentem: *Tollite ipsum vos, et crucifigite: ego enim nullam invenio in eo causam* (*Joan.* 19. 6). Et rursus ipsi dicebant Judæi: *Si Filius Dei es, descende de cruce* (*Matth.* 27. 40). Jam vero quoniam letale vulnus accepit, et non descendit; propterea etiam mandatus est sepulturæ: quoniam fieri poterat ut statim resurgeret; sed ut res crederetur. Atqui in morte quidem privatorum licet eam imputare animi deliquio; hic autem non ita. Nam etiam milites non fregerunt ejus crura, sicut aliorum, ut manifestum esset eum esse mortuum. Et manifesti sunt etiam qui ejus corpus sepelierunt: propterea ipsi Judæi cum militibus obsignant lapidem. Hoc enim erat, in quo maxime omnium ponebatur studium, ne id adumbraretur ac tegeretur. Et testes ab inimicis, a Judæis. Audi ipsos dicentes Pilato: *Dixit seductor ille adhuc vivens, Post tres dies resurgam. Jube ergo a militibus custodiri sepulcrum* (*Matth.* 27. 63. 64): quod ipsi fecerunt. Audi ipsos quoque postea dicentes apostolis, *Vultis inducere super nos sanguinem viri hujus* (*Act.* 5. 28). Ipsius crucis modum non sivit contumelia affici. Nam quoniam angeli nihil tale sunt passi, propterea facit omnia; ostendens quod rem magnam et præclaram mors gesserit: ea enim fuit tamquam singulare certamen. Percussit Christum mors; sed Christus percussus eam postea sustulit: mortuo corpore solutus est qui videbatur esse immortalis: et hoc vidit orbis terræ. Et quod est admirabile, hoc alteri non commisit; sed factum est rursus aliud chirographum, non tale quale prius.

4. Videte ergo ne ex eo arguamur et convincamur, postquam dixerimus: Abrenuntiamus satanæ, et tecum conjungimur, Christe. Vel potius non est hoc vocandum chirographum, sed fœdus et pactum conventum. Est enim chirographum quando quispiam est debito obnoxius: hoc autem est fœdus et pactum: non continet pœnam, neque dicit, Si hoc, si non hoc: quod dixit Moyses aspergens sanguinem testamenti, et Deus quoque vitam promisit æternam. Hæc omnia sunt pactum conventum. Illic servus agit cum domino, hic amicus cum amico. *Quo die*, inquit, *comedes, morieris* (*Gen.* 2. 17). Statim minæ. Hic autem nihil hujusmodi. Hic nuditas, et illic nuditas; sed illic quidem cum peccasset, nudatus fuit, quoniam peccavit; hic autem nudatur ut liberetur. Exuit tunc ille gloriam quam aliquando habuit; nunc hic veterem exuit hominem, et priusquam ascendat, tam facile exuit quasi vestimenta. Ungitur sicut athletæ stadium ingressuri. Simul enim nascitur, et non sicut primus ille qui paulatim, sed statim; non sicut olim sacerdotes solo capite, imo vero amplius. Nam ille quidem capite, aure dextera, manu, ut et ad obedientiam et bona opera eum excitaret: hic autem totus ungitur. Non solum enim venit ut doceatur, sed etiam ut decertet et exerceatur. Ad alteram reducitur creaturam. Nam quando confessus fuerit vitam æternam, confessus est aliam creaturam. Accepit pulverem e terra, et finxit hominem. De cætero autem non pulverem, sed Spiritum sanctum: hoc fingitur, hoc componitur, sicut et ipse in utero Virginis. Non dixit, In paradiso, sed, In cælo. Non enim, quoniam subjecta est terra, existimes esse in terra: illuc translatus es in cælum; illic hæc fiunt inter angelos. Sursum animam tuam sumit Deus, sursum eam componens et concinnans: te sistit ad sedem regiam. Fingitur ac formatur in aqua, animæ respondentem accipit spiritum. Postquam autem homo fuerit formatus, non ducit ad eum bestias, sed dæmones, et eorum principem: et dicit, *Calcate super serpentes et scorpiones* (*Luc.* 10. 19). Non dicit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26); sed quid? Dat eis filios Dei fieri: Qui non ex sanguinibus, sed ex Deo, inquit, nati sunt. Deinde ne audias serpentem, statim doceris dicere: Abrenuntio tibi; id est, Quidquid dixeris, te non audiam. Deinde ne per alios te expugnet, dicit, Et pompæ tuæ et cultui tuo et angelis tuis. Posuit eum, non ut custodiret paradisum, sed ut versaretur in cælo. Cum primum enim ascenderit, hæc verba loquitur: *Pater noster qui es in cælis, fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra* (*Matth.* 6. 9. 10). Non in faciem cadit puer; non lignum vides, neque fontem; sed ipsum Dominum

statim amplecteris, commisceris cum corpore, conspergeris cum corpore, quod supra situm est, quo diabolo non licet accedere. Non est mulier ut accedat, et decipiat tamquam imbecilliorem : *Non est* enim, inquit, *femina, nec masculus* (*Gal.* 3. 28). Nisi tu ad ipsum descenderis, non poterit ubi es ascendere : tu enim es in cælo; cælum autem non patet diabolo. Non habet lignum, quo cognosci potest bonum et malum, sed solum lignum vitæ. Non amplius a latere tuo mulier, sed omnes unum sumus a latere Christi. Nam si qui sunt uncti ab hominibus, nihil patiuntur a serpentibus ; neque tu patieris aliquid, quamdiu fueris unctus, ut possis serpentem tenere et suffocare, calcare super serpentes et scorpiones. Sed sicut magna sunt dona, ita quoque magnum est supplicium : non licet ei qui cecidit e paradiso, habitare ex adverso paradisi, neque reverti eo unde excidimus. Sed quid postea ? Gehenna et vermis non desinens. Sed absit, ut quispiam ex nobis sit obnoxius huic supplicio ; sed ex virtute viventes, studeamus ea agere quæ ei recta videntur et sunt grata : Deo placeamus, ut possimus et a suppliciis liberari, et æternis bonis perfrui, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Cap. 2. v. 16. *Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi aut neomeniæ aut sabbatorum :* 17. *quæ sunt umbra futurorum, corpus autem Christi.* 18. *Nemo vos seducat volens in humilitate et religione angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ :* 19. *et non tenens caput: ex quo totum corpus per nexus et conjunctiones subministratum et constructum crescit in augmentum Dei.*

1. Cum prius dixisset ænigmatice, *Videte ne quis vos decipiat secundum traditionem hominum ;* et rursus superius, *Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in probabili sermone ;* et præoccupasset animum, et effecisset sollicitum ; deinde interposuisset beneficia, et id amplificasset : tunc subjungit reprehensionem, et dicit, *Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi aut neomeniæ aut sabbatorum.* Vides quomodo ea deprimit? Si ea, inquit, assequuti estis, cur vos parvis redditis obnoxios ? Et extenuat dicens, *Aut in parte diei festi :* non enim tenebant omnia priora. *Aut neomeniæ aut sabbatorum.* Non dixit, Ne ergo servetis ; sed, *Ne quis vos judicet.* Ostendit ipsos transgredi et solvere ; in alios autem crimen transtulit. Ne sustineatis, inquit, eos qui judicant. Sed ne hoc quidem ; verum cum eis solum disserit, non eis os obstruens ac eos reprimens, dicendo, Non debetis dijudicare. Sed hos non reprehensurus erat. Non dixit, In mundis et immundis ; neque dixit, In scenopegiis et azymis et pentecoste ; sed, *In parte diei festi.* Non enim audebant totum servare ; et si servabant, non ita ut festum agerent. *In parte,* inquit ; ostendens quod magna ex parte sit solum : nam etsi sabbatum agebant, non tamen exacte et accurate. *Quæ sunt umbra futurorum.* Novi, inquit, Testamenti. *Corpus autem Christi.* Alii quidem sic puncto distinguunt : *Corpus autem, Christi ;* veritas autem in Christo fuit : alii vero, *Corpus Christi bravium nemo vobis intervertat,* seu intercipiat. Καταβραβεύεσθαι enim (quo verbo Paulus utitur) est quando aliorum quidem est victoria, aliorum vero bravium seu præmium ; quando victoriam assequuto intercipitur præmium. Stas supra diabolum et peccatum ; quid peccato te rursus subjicis ? Propterea dicebat, *Quoniam debitor est totius legis implendæ :* et rursus, *Num inventus est Christus minister peccati* (*Gal.* 5. 3. *et* 2. 17) ? quod dicebat scribens ad Galatas. Quando igitur eis iram moverat dicendo, *Præmium intervertat,* tunc incipit : *Volens,* inquit, *in humilitate et religione angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ.* Quomodo, *In humilitate?* aut quomodo, *Inflatus?* Ostendit totum esse inanis gloriæ. Quid est autem omnino quod dicitur ? Erant quidam qui dicerent non oportere nos per Christum adduci, sed per angelos : illud enim est, inquiunt, majus quam ut possimus assequi. Propterea susque deque versat quæ dicta sunt de Christo : *Per sanguinem crucis ejus* reconciliati sumus (*Coloss.* 1. 20) ; *Quia pro nobis passus est* (1. *Petr.* 2. 21) ; *Quia nos dilexit* (*Ephes.* 2. 4). Et in hoc ipso rursus confixi erant. Nec dixit, Adductionem, sed, Religionem. *Quæ non vidit ambulans.* Non enim vidit angelos, sed ita est affectus tamquam si vidisset. Propterea dicit, *Inflatus sensu carnis suæ temere.* Neque enim propter rem aliquam veram, sed propter dogma fuit inflatus. Et humilitatis præ se fert speciem. Ac si diceret, Oh mentem carnalem, non spiritualem ; humana est cogitatio. *Et non tenens caput,* inquit, *ex quo totum corpus.* Id est, hinc habet ut sit, et ut recte sit. Quid ergo dimisso capite hæres membris? si illinc excideris, periisti. *Ex quo totum corpus.* Quicumque sit, non solum inde habet ut vivat, sed etiam ut illi conjungatur. Universa Ecclesia quamdiu habuerit caput, augetur. Non enim arrogantiæ et vanæ gloriæ est affectio, inventum humanæ mentis. Ecce illud, *Ex quo,* dicitur de Filio. *Per nexus et conjunctiones,* inquit, *subministratum et constructum, crescit in augmentum Dei.* Quod est secundum Deum, inquit, et ex optimo vitæ instituto. 20. *Si ergo mortui estis cum Christo.* Medium illud ponit, et quod est vehementius utrimque. *Si mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi, quid tamquam viventes in mundo decernitis ?* Non habet consequentiam : oportebat enim dicere, Quomodo tamquam viventes subjicimini elementis? Sed hoc dimisso, quid dicit ? 21. *Ne tetigeritis, neque gustaveritis, neque contrectaveritis :* 22 *quæ*

πείσῃ τι, ἕως ἂν ᾖς ἠλειμμένος, ἵνα δυνηθῇς κατέχειν τὸν ὄφιν καὶ ἀποπνίγειν, πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων. Ἀλλ' ὥσπερ μεγάλα τὰ δῶρα, οὕτω μεγάλη ἡμῖν καὶ ἡ τιμωρία· οὐκ ἔνι ἐκπεσόντα τοῦ παραδείσου ἀπέναντι οἰκῆσαι τοῦ παραδείσου, οὐδὲ ἐπανελθεῖν ὅθεν ἐξεπέσομεν. Ἀλλὰ τί μετὰ ταῦτα; Γέεννα, καὶ σκώληξ ἀτελεύτητος. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα ἡμῶν ὑπεύθυνον γενέσθαι ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ· ἀλλ' εὐχαρίστως ζῶντες, σπουδάσωμεν τὰ αὐτῷ δοκοῦντα διαπράττεσθαι· εὐαρεστήσωμεν τῷ Θεῷ, ἵνα δυνηθῶμεν καὶ τῆς κολάσεως ἀπαλλαγῆναι, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

[371] *Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς ἢ νουμηνίας ἢ σαββάτων, ἅ ἐστι σκιὰ τῶν μελλόντων, τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ. Μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβευέτω θέλων ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἃ μὴ ἑώρακεν ἐμβατεύων, εἰκῆ φυσιούμενος ὑπὸ τοῦ νοὸς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ οὐ κρατῶν τὴν κεφαλὴν, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἁφῶν καὶ συνδέσμων ἐπιχορηγούμενον καὶ συμβιβαζόμενον, αὔξει τὴν αὔξησιν τοῦ Θεοῦ.*

α'. Πρῶτον αἰνιγματωδῶς εἰπὼν, *Βλέπετε μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων*, καὶ πάλιν ἀνωτέρω, *Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μή τις ὑμᾶς παραλογίζηται ἐν πιθανολογίᾳ*· καὶ προκαταλαβὼν τὴν ψυχὴν καὶ μεμεριμνημένην ἐργασάμενος, εἶτα παρενθεὶς τὰς εὐεργεσίας, καὶ μειζόνως τοῦτο ποιήσας, τότε ἐπάγει τὸν ἔλεγχον ὕστερον, καί φησι· *Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς ἢ νεομηνίας ἢ σαββάτων.* Ὁρᾷς πῶς αὐτὰ καθαιρεῖ; Εἰ τοιούτων τετυχήκατε, φησὶ, τί τοῖς μικροῖς ὑπευθύνους ἑαυτοὺς ποιεῖτε; Καὶ ἐξευτελίζει λέγων, *Ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς*· οὐ γὰρ δὴ πάντα κατεῖχον τὰ πρότερα. *Ἢ νουμηνίας ἢ σαββάτων.* Οὐκ εἶπε, Μὴ τοίνυν φυλάττετε, ἀλλὰ, *Μή τις ὑμᾶς κρινέτω.* Ἔδειξεν αὐτοὺς παραβαίνοντας καὶ λύοντας, ἐφ' ἑτέρους δὲ τὸ ἔγκλημα ἤνεγκε. Μὴ ἀνέχεσθε τῶν κρινόντων, φησίν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο· ἀλλ' ἐκείνοις διαλέγεται μόνον, οὐχὶ ἐπιστομίζων αὐτοὺς, ὅτι Οὐκ ὀφείλετε ἀνακρίνειν. Ἀλλ' οὐκ ἂν τούτων καθήψατο. Οὐκ εἶπεν, Ἐν καθαροῖς καὶ ἀκαθάρτοις, οὐδὲ εἶπεν, Ἐν σκηνοπηγίαις καὶ ἀζύμοις καὶ πεντηκοστῇ· ἀλλ', *Ἐν μέρει ἑορτῆς*· οὐ γὰρ ἐτόλμων τὸ πᾶν φυλάττειν· καὶ εἰ ἐφύλαττον, οὐχ ὥστε ἑορτάζειν. *Ἐν μέρει*, φησί· δεικνὺς ὅτι τὸ πλέον λέλυται. Εἰ γὰρ καὶ ἐσαββάτιζον, ἀλλ' οὐκ ἀκριβῶς. *Ἅ ἐστι σκιὰ τῶν μελλόντων*· τῆς Καινῆς, φησὶ, Διαθήκης. *Τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ.* Οἱ μὲν οὖν τοῦτο στίζουσι, *Τὸ δὲ σῶμα, Χριστοῦ*· ἡ δὲ ἀλήθεια ἐπὶ Χριστοῦ γέγονεν· οἱ δὲ, *Τὸ σῶμα Χριστοῦ μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβευέτω*, τουτέστιν, ἐπηρεαζέτω. Καταβραβευθῆναι γάρ ἐστιν ὅταν παρ' ἑτέρῳ μὲν ἡ νίκη ᾖ, παρ' ἑτέρῳ δὲ τὸ βραβεῖον, ὅταν ἐπηρεάζῃ [a] νικήσας. Ἄνωθεν ἕστηκας τοῦ διαβόλου καὶ τῆς ἁμαρτίας· τί πάλιν ὑπάγεις σαυτὸν τῇ ἁμαρτίᾳ; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον πληρῶσαι*· καὶ πάλιν, *Εὑρέθη Χριστὸς ἁμαρτίας διάκονος;* ὃ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας γράφων ἔλεγεν. Ὅτε τοίνυν αὐτοὺς ἐνέπλησε θυμοῦ διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Καταβραβευέτω*, τότε ἄρχεται· *Θέλων*, φησὶν, [372] *ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἃ μὴ ἑώρακεν ἐμβατεύων, εἰκῆ φυσιούμενος ὑπὸ τοῦ νοὸς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ.* Πῶς, *Ἐν ταπεινοφροσύνῃ;* ἢ πῶς, *Φυσιούμενος;* Δείκνυσι κενοδοξίας ὂν τὸ πᾶν. Τί δὲ ὅλως ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Ἦσάν τινες οἱ λέγοντες· Οὐ δεῖ ἡμᾶς διὰ τοῦ Χριστοῦ προσάγεσθαι, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀγγέλων· ἐκεῖνο γὰρ μεῖζόν ἐστιν, ἢ καθ' ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει τὰ ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ λεχθέντα αὐτῷ, *Διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ κατηλλάγημεν, Ὅτι ὑπὲρ ἡμῶν ἔπαθεν, Ὅτι ἠγάπησεν ἡμᾶς.* Καὶ ἐν αὐτῷ δὲ τούτῳ ἐπείροντο πάλιν. Καὶ οὐκ εἶπε προσαγωγὴν, ἀλλὰ θρησκείαν. *Ἃ μὴ ἑώρακεν ἐμβατεύων.* Οὐ γὰρ εἶδεν ἀγγέλους, καὶ οὕτω διάκειται ὡς ἰδών. Διὰ τοῦτό φησι, *Φυσιούμενος ὑπὸ τοῦ νοὸς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ εἰκῆ.* Οὐδὲ γὰρ ἐπί τινι ἀληθεῖ πράγματι, ἐπὶ τῷ δόγματι πεφύσηται. Καὶ προβάλλεται ταπεινοφροσύνης σχῆμα· ὡσεὶ ἔλεγε· Σαρκικῆς διανοίας, οὐ πνευματικῆς, ἀνθρώπινος ὁ λογισμός. *Καὶ οὐ κρατῶν τὴν κεφαλὴν*, φησὶν, *ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα.* Τουτέστιν, ἐκεῖθεν ἔχει τὸ εἶναι, καὶ τὸ καλῶς εἶναι. Τί τοίνυν τὴν κεφαλὴν ἀφεὶς, ἔχῃ τῶν μελῶν; ἐὰν ἐκεῖθεν ἐκπέσῃς, ἀπόλωλας. *Ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα.* Ὅστις ἂν ᾖ, φησὶν, οὐ τὸ ζῆν, ἀλλὰ καὶ τὸ συντίθεσθαι ἐκεῖθεν αὐτῷ. Πᾶσα ἡ Ἐκκλησία, ἕως ἂν ἔχῃ τὴν κεφαλὴν, αὔξει· ἐπεὶ οὐκέτι ἀπονοίας καὶ κενοδοξίας τὸ πάθος, ἀνθρωπίνης [b] ἐννοίας τὸ εὕρεμα. Ἰδοὺ τὸ, *Ἐξ οὗ*, ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ. *Διὰ τῶν ἁφῶν καὶ συνδέσμων*, φησὶν, *ἐπιχορηγούμενον καὶ συμβιβαζόμενον, αὔξει τὴν αὔξησιν τοῦ Θεοῦ*· τὴν κατὰ Θεὸν, φησὶ, τὴν ἀπὸ τῆς πολιτείας τῆς ἀρίστης. *Εἰ οὖν ἀπεθάνετε σὺν Χριστῷ.* Μέσον ἐκεῖνο τίθησι, καὶ τὸ σφοδρότερον ἑκατέρωθεν. *Εἰ ἀπεθάνετε σὺν Χριστῷ ἀπὸ τῶν στοιχείων τοῦ κόσμου*, φησὶ, *τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζεσθε;* Οὐκ ἔχει ἀκολουθίαν· ἔδει γὰρ εἰπεῖν. Πῶς ὡς ζῶντες ὑπόκεισθε τοῖς στοιχείοις; Ἀλλὰ τοῦτο ἀφεὶς, τί φησι; *Μὴ ἅψῃ μηδὲ γεύσῃ μηδὲ θίγῃς· ἅ ἐστι πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει, κατὰ τὰ ἐντάλματα καὶ διδασκαλίας τῶν ἀνθρώπων.*

[a] Savilius suspicatur legendum ἐπηρεασθῇ· et certe melius esset. — *Non probo: cum tertia enim persona legendum esset ὁ νικήσας. Locus autem recte se habet, si ἐπηρεάζῃ pro secunda persona passivi sumatur.* Edit.

[b] Dunæo legendum videtur οὐκ ἀνθρωπίνης.

β'. Οὐκ ἐστὲ ἐν τῷ κόσμῳ, φησὶ· καὶ πῶς τοῖς στοιχείοις ὑπόκεισθε; πῶς ταῖς τοῦ κόσμου παρατηρήσεσι; Καὶ ὅρα πῶς αὐτοὺς κωμῳδεῖ, Μὴ θίγῃς, μὴ ἅψῃ, μὴ γεύσῃ, ὡς μεγάλων τινῶν ἀπεχομένους. *Ἅ ἐστι πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει.* Καθεῖλε τῶν πολλῶν τὴν φυσίωσιν, καὶ ἐπήγαγε· *Κατὰ τὰ ἐντάλματα καὶ διδασκαλίας τῶν ἀνθρώπων.* Τί λέγεις; κἂν τὸν νόμον εἴπῃς, λοιπὸν διδασκαλία ἐστὶν ἀνθρώπου μετὰ τὸν καιρόν. Ἢ ὅτι παρεποίουν αὐτὸν οὕτως εἶπεν, ἢ τὰ τῶν Ἑλλήνων αἰνίττεται. Ὅλον ἀνθρώπινον τὸ δόγμα ἐστί, φησίν. *Ἅτινά ἐστι λόγον μὲν ἔχοντα σοφίας ἐν ἐθελοθρησκείᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ καὶ ἀφειδίᾳ σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τινι πρὸς πλησμονὴν τῆς* [373] *σαρκός.* Λόγον, φησὶν, οὐ δύναμιν· ἄρα οὐκ ἀλήθειαν. Ὥστε κἂν λόγον ἔχῃ σοφίας, ἀποστρεφώμεθα. Δοκεῖ γὰρ εὐλαβής τις εἶναι καὶ μέτριος καὶ τοῦ σώματος καταφρονεῖν· οὐκ ἔστι δέ. *Οὐκ ἐν τιμῇ τινι πρὸς πλησμονὴν τῆς σαρκός.* Ὁ Θεὸς γὰρ τιμὴν ἔδωκεν, αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐν τιμῇ κέχρηνται. Οὕτως, ὅταν δόγμα ᾖ, οὐδὲν αὐτὸ τιμὴν καλεῖν. Ἀτιμάζουσι τὴν σάρκα, φησὶν, ἀποστεροῦντες αὐτὴν, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἀφαιρούμενοι, οὐχ ἑκόντος κρατεῖν συγχωροῦντες· ὁ Θεὸς τὴν σάρκα ἐτίμησεν. *Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ.* Συνάγει αὐτοὺς λοιπὸν ἄνω κατασκευάσας ὅτι ἀπέθανε. Διὰ τοῦτό φησιν, *Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε.* Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ παρατήρησις. *Τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος.* Βαβαί! ποῦ τὸν νοῦν ἀνήγαγε τὸν ἡμέτερον; πῶς φρονήματος αὐτοὺς ἐπλήρωσε μεγάλου; Οὐχ ἤρκει τὰ ἄνω εἰπεῖν, οὐδὲ, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν, ἀλλὰ προστίθησιν, *Ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος.* Ἐκεῖθεν λοιπὸν οὐ τὴν γῆν ὁρᾷν παρεσκεύαζε. *Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ.* Οὐκ ἔστιν αὕτη, φησὶν, ἡ ζωὴ ὑμῶν· ἡ ὑμετέρα ζωὴ ἑτέρα τίς ἐστιν. Ἤδη βιάζεται μεταστῆσαι αὐτοὺς, καὶ φιλονεικεῖ δεῖξαι καθημένους ἄνω, καὶ νεκροὺς ὄντας, ἐξ ἑκατέρων κατασκευάζων μὴ ζητεῖν τὰ ἐνταῦθα. Εἴτε γὰρ νεκροί ἐστε, οὐκ ὀφείλετε ζητεῖν· εἴτε ἄνω ἐστὲ, οὐκ ὀφείλετε ζητεῖν. Μὴ φαίνεται ὁ Χριστός; οὐκοῦν οὐδὲ ἡ ζωὴ ὑμῶν. Ἐν τῷ Θεῷ ἄνω ἐστί. Τί οὖν; πότε ζησόμεθα; Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε τὴν δόξαν ζητεῖτε, τότε τὴν ζωὴν, τότε τὴν τρυφήν. Ταῦτα προκατασκευαστικὰ τοῦ τῆς τρυφῆς αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν καὶ τῆς ἀνέσεως. Τοιοῦτον ἔθος αὐτῷ ἄλλα κατασκευάζοντι εἰς ἄλλα μεταπηδᾷν· οἷον, ὥσπερ περὶ τῶν προλαμβανόντων εἰς τὰ δεῖπνα διαλεγόμενος, ἐνέπεσεν ἀθρόον εἰς τὴν τῶν μυστηρίων παρατήρησιν. Μέγα γὰρ ἔχει ἔλεγχος, ὅταν ἀνυπόπτως γένηται. *Κέκρυπται*, φησὶν, ἀφ' ὑμῶν. *Τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε.* Ὥστε νῦν οὐ φαίνεσθε. Ὅρα πῶς αὐτοὺς εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν μετέστησεν. Ὅπερ γὰρ ἔφην, ἀεὶ φιλονεικεῖ δεῖξαι τὰ αὐτὰ ἔχοντας ἅπερ καὶ ὁ Χριστός· καὶ διὰ πασῶν αὐτοῦ τῶν ἐπιστολῶν οὕτως ὁ λόγος ἐν πᾶσι κοινωνοῦντας αὐτῷ δεῖξαι. Διὰ τοῦτο καὶ κεφαλὴν, καὶ σῶμα λέγει, καὶ πάντα ποιεῖ, ἵνα τοῦτο παραστήσῃ. Εἰ τοίνυν τότε φανερούμεθα, μὴ ἀλγῶμεν, ὅταν τιμῆς μὴ ἀπολαύωμεν· εἰ μή ἐστιν αὕτη ἡ ζωὴ ζωὴ, ἀλλὰ κέκρυπται, ὡς νεκροὶ ζῆν ὀφείλομεν ταύτην τὴν ζωήν. *Τότε καὶ ὑμεῖς*, φησὶ, *σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ.* — *Ἐν δόξῃ*, εἶπεν, οὐχ ἁπλῶς· ἐπεὶ καὶ ὁ μαργαρίτης κέκρυπται, ἕως ἂν ᾖ ἐν τῷ ὀστρέῳ. Ἄν τε οὖν ὑβριζώμεθα, μὴ ἀλγῶμεν, ἄν τε ὁτιοῦν πάσχωμεν· [374] οὐ γάρ ἐστιν ἡμῶν ζωὴ αὕτη ἡ ζωή· ξένοι γὰρ καὶ παρεπίδημοί ἐσμεν. *Ἀπεθάνετε γὰρ*, φησί. Τίς ἐστιν οὕτως ἀνόητος, ὡς τῷ νεκρῷ σώματι τῷ ταφέντι ἢ οἰκέτας ἀγοράζειν, ἢ οἰκίας οἰκοδομεῖν, ἢ ἱμάτια κατασκευάζειν πολυτελῆ; Οὐδείς. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς· ἀλλ' ὥσπερ ἓν μόνον ζητοῦμεν, ὥστε μὴ γεγυμνῶσθαι, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἓν μόνον ζητῶμεν. Ἐτάφη ἡμῶν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος· ἐτάφη οὐκ ἐν γῇ, ἀλλ' ἐν ὕδατι, οὐ τοῦ θανάτου αὐτὸν καταλύοντος, ἀλλὰ τοῦ τὸν θάνατον καταλύσαντος θάψαντος αὐτὸν οὐ φύσεως νόμῳ, ἀλλὰ τῷ τῆς φύσεως ἰσχυροτέρῳ προστάγματι τῆς δεσποτείας. Τὰ μὲν γὰρ ὑπὸ φύσεως γενόμενα κἂν ἀναλύσειέ τις, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ προστάγματος αὐτοῦ, οὐκέτι. Οὐδὲν ταύτης μακαριώτερον τῆς ταφῆς, ἐφ' ᾗ πάντες χαίρουσι, καὶ ἄγγελοι καὶ ἄνθρωποι καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης· ταύτῃ τῇ ταφῇ οὐχ ἱματίων, οὐ λάρνακος, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενὸς χρεία. Βούλει τὸ σύμβολον ἰδεῖν; Δείξω σοι κολυμβήθραν, ἐν ᾗ ὁ μὲν ἐτάφη, ὁ δὲ ἀνέστη· ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ κατεποντίσθησαν Αἰγύπτιοι, ἀνῆλθον δὲ Ἰσραηλῖται· καὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα τὸν μὲν θάπτει, τὸν δὲ γεννᾷ.

γ'. Μὴ θαυμάσῃς, εἰ γένεσις καὶ φθορὰ γίνεται ἐν τῷ βαπτίσματι· ἐπεὶ, εἰπέ μοι, τὸ λύειν τῷ συγκολλᾷν οὐκ ἐναντίον; Παντί που δῆλον. Τοῦτο τὸ πῦρ ποιεῖ· κηρὸν μὲν γὰρ διαλύει καὶ ἀπόλλυσι, γῆν δὲ μεταλλικὴν συγκολλᾷ καὶ χρυσὸν ἐργάζεται. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τὸν κήρινον ἀνδριάντα ἀφανίσασα ἡ τοῦ πυρὸς δύναμις, ἔδειξε χρυσοῦν ἀντ' ἐκείνου· πήλινοι γὰρ ὄντως ἦμεν πρὸ τοῦ λουτροῦ, χρυσοῖ δὲ μετὰ τοῦτο. Πόθεν δῆλον; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος οὐράνιος ἐξ οὐρανοῦ.* Ἐγὼ μὲν ὅσον πηλίνου πρὸς χρυσὸν τὸ μέσον εἶπον, εὗρον δὲ μείζονα διαφορὰν οὐρανίου καὶ γηΐνου· οὐ τοσοῦτον δὲ * πηλίνου καὶ χρυσοῦ τὸ μέσον, ὅσον τῶν γηΐνων καὶ τῶν οὐρανίων. Κήρινοι ἦμεν, καὶ πήλινοι· καὶ γὰρ ἡ τῆς ἐπιθυμίας ἡμᾶς ἔτηξε φλὸξ πολλῷ μᾶλλον ἢ τὸν κηρὸν τὸ πῦρ· καὶ ὁ τυχὼν ἡμᾶς συνέκλα πειρασμὸς πολλῷ μᾶλλον ἢ τοὺς πηλίνους ὁ λίθος. Καὶ, εἰ βούλεσθε, ὑπογράψωμεν τὸν πρότερον βίον, εἰ μὴ πάντα ἦν γῆ καὶ ὕδωρ, καὶ τὸ εὐρίπιστον ἔχοντα καὶ τὸν κονιορτὸν καὶ τὸ ἄστατον καὶ διαῤῥέον. Καὶ, εἰ βούλεσθε, μὴ τὰ πρότερα, ἀλλὰ τὰ παρόντα ἐξετάσωμεν, εἰ μὴ κονιορτὸν καὶ ὕδωρ εὑρήσομεν πάντα

* Lege οὐ τοσοῦτον γάρ.

sunt omnia in interitu ipso usu secundum præcepta et doctrinas hominum.

2. Non estis, inquit, in mundo : quomodo subjicimini elementis? quomodo hominum observationibus? Et vide quam illos ludificetur : Ne tangas, inquit, ne contrectes, ne gustes; quasi illi quibusdam magnis abstinerent. *Quæ sunt omnia in interitu ipso usu.* Multorum dejecit tumorem, et subjunxit : *Secundum præcepta et doctrinas hominum.* Quid dicis? etiamsi legem dicas, ea jam est doctrina hominum post tempus. Aut ita dixit, quia eam adulterabant ac depravabant; aut tacite significat ea quæ sunt Græcorum. Totum, inquit, est dogma seu decretum humanum. 23. *Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione et humilitate, et non ad parcendum corpori, nec in honore quodam ad saturitatem carnis. Rationem,* inquit, non vim; ergo nec veritatem. Quamobrem etiamsi rationem habeas sapientiæ, aversamur. Nam videtur aliquis esse pius et modestus, et corpus despicere; neque tamen talis est. *Non in honore aliquo ad saturitatem carnis.* Deus enim dedit honorem; ipsi autem non usi sunt eum honore. Sic quando fuerit dogma seu decretum, id scit vocare honorem. Dedecore, inquit, afficiunt carnem, eam privantes et potestatem adimentes; non permittens ut voluntariæ dominetur : Deus carnem honoravit. (*Cap.* 3.) 1. *Igitur, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite.* Eos conciliat, cum superius probasset eum esse mortuum. Propterea dicit : *Igitur, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite.* Non est illic observatio. *Quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens.* Papæ ! quo mentem nostram evexit ? quomodo eos magno implevit spiritu ! Non satis habuit dixisse quæ sursum sunt, neque ubi Christus est; sed quid? *In dextera Dei sedens.* Illinc de cætero effecit ut in terram non aspiciatur. 2. *Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram : 3. mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. 4. Cum autem Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria.* Vita, inquit, hæc non est vestra; est quædam alia vita vestra. Jam urget ut eos transferat, et contendit ostendere eos sedere superne, etiamsi sint mortui, ex utrisque probans non esse quærenda quæ hic sunt. Nam sive mortui estis, non debetis quærere; sive superne estis, non debetis quærere. Neque apparet Christus; ergo neque vita vestra : in Deo est apud superos. Quid ergo? quando vivemus? Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc gloriam quærite, tunc vitam, tunc delicias. Hæc sunt quibus iter munit, ut eos abducat a deliciis otioque et requie. Hic est mos ejus, ut alia probans et confirmans, ad alia transiliat : ut de iis loquens qui cœnam anticipabant, repente delapsus est ad observationem mysteriorum. Magnum enim quidpiam reprehensio, cum facta fuerit citra suspicionem. *Abscondita est,* inquit, a vobis. *Tunc vos quoque cum eo apparebitis.* Quamobrem nunc non apparetis. Vide quomodo eos transfert in ipsum cælum. Nam sicut dixi, semper contendit ostendere eos eadem habere quæ Christus; et per omnes suas epistolas hoc agit, ut ostendat eos societatem et communionem cum eo habere in omnibus. Propterea et caput dicit et corpus, et omnia facit, ut hoc repræsentet et exhibeat. Si ergo tunc apparebimus, ne doleamus quando honorem non assequimur : si hæc vita non est vita, sed est absconsa, tamquam mortui debemus hanc vitam vivere. *Tunc et vos,* inquit, *cum ipso apparebitis in gloria. In gloria* dixit non abs re, nec inconsiderate. Nam et margarita est absconsa, quamdiu fuerit in ostreo. Sive ergo contumelia afficiamur, ne doleamus; sive quodvis patiamur : non est enim nostra vita hæc vita : hospites enim et peregrini sumus; *Mortui enim,* inquit, *estis.* Quis adeo desipit ut mortuo corpori sepulto aut servos emat, aut domos ædificet, aut pretiosas vestes comparet? Nullus. Nec nos ergo; sed sicut unum solum quærimus, ne simus nudati : ita hic quoque unum quæramus. Sepultus est noster primus homo, sepultus est non in terra, sed in aqua; non morte ipsum dissolvente; sed eo qui mortem dissolvit, ipsum sepeliente; non lege naturæ, sed jussu fortiore quam sit et natura et dominium. Nam quæ facta sunt a natura, dissolverit etiam quispiam; quæ autem ab ejus jussu, nequaquam. Hac sepultura nihil est beatius, qua omnes lætantur, et angeli et homines et Dominus angelorum : huic sepulturæ non opus est vestibus, non loculo, nec ulla re alia ejusmodi. Vis videre symbolum seu signum? Ostendam tibi piscinam, in qua alius quidem est sepultus, alius vero resurrexit : in mari Rubro demersi sunt Ægyptii, ascenderunt et pervaserunt Israelitæ. Res eadem alium quidem sepelit, alium vero generat.

3. Ne mireris, si ortus et interitus sit in baptismate. Nam, dic mihi, solvere et conglutinare nonne sunt contraria? Cuivis est perspicuum. Hoc facit ignis : nam ceram quidem dissolvit et perdit, terram autem metallicam conglutinat, et aurum facit. Ita hic quoque, ceream statuam cum vis ignis deleverit, pro ea aurum reddit : eramus enim plane lutei ante lavacrum, aurei autem postea. Unde hoc constat? Audi ipsum dicentem : *Primus homo e terra, terrenus; secundus homo e cælo, cælestis* (1. *Cor.* 15. 47). Ego quidem dixi quantum intersit inter lutum et aurum; inveni autem majorem differentiam cælestis et terreni : non tantum autem interest inter lutum et aurum, quantum inter terrena et cælestia. Cerei eramus et lutei : nos enim liquefecit flamma cupiditatis, multo magis quam ceram ignis; et quævis nos confregit tentatio, multo magis quam luteos lapis. Et, si vultis, describamus vitam priorem, ut videamus num omnia essent terra et aqua, et hujusmodi ut instar Euripi fluerent et refluerent, essentque veluti pulvis, plane instabilia et diffluentia. Et, si vultis, examinemus non priora, sed præsentia, num omnia instar pulveris et aquæ esse reperiamus. Quid enim vis nos dicere? magistratus et principatus? nihil enim in hac vita videtur esse magis æmulandum. Sed magis inveneris pulverem in aere stantem, quam hæc, nunc

maxime. Cui enim non sunt subjecti? Iis qui ipsos amant, eunuchis, iis qui pecuniæ gratia faciunt omnia, iræ populi, potentiorum indignationi. Qui heri sublimis in tribunali, habebat præcones alta voce clamantes, et multos præcurrentes, et in foro superbe et gloriose incedentes, est hodie vilis, humilis, abjectus, ab omnibus illis desertus et nudus, tamquam pulvis eventilatus, tamquam unda quæ præteriit (*a*). Sicut autem pulvis excitatur a nostris pedibus, ita etiam pariuntur magistratus ab iis qui versantur in pecuniis, et in tota vita locum et ordinem habent pedum: et sicut pulvis quidem cum extollitur, magnam partem tenet aeris, ipse autem est modicus: ita etiam magistratus: et sicut pulvis excæcat oculos, ita etiam fastus principatus orbat mentis oculos.

Quomodo divitiæ vanæ sint et nos aliquando ignominia afficiant. Theodosii imperatoris in Antiochenos ira. — Sed quid? vis excutiamus rem valde optandam, nempe divitias? Age, eas sigillatim examinemus. Habent delicias, habent honores, habent potentiam. Atque primum quidem, si vis, examinemus delicias: annon eæ sunt pulvis? imo vero citius pulvere transeunt: nam ad linguam usque pertingit voluptas deliciarum; cum autem impletus fuerit venter, ne ad linguam quidem usque. At ipsi honores, inquit, sunt res suavis et jucunda. Et quid est illo honore insuavius, cum habeatur propter usum pecuniæ? Cum non habeatur ex libera electione, neque ex aliqua animi alacritate, non tu frueris honore, sed divitiæ. Quamobrem hoc ipsum facit divitem maxime omnium inhonoratum. Nam, dic, quæso, si te habentem amicum omnes honorarent, faterentur autem te quidem nullius esse pretii, necesse autem esse ut propter illum te honorent, quomodo te ignominia aliter magis affecissent? Itaque ignominiæ causa sunt nobis divitiæ, ut quæ ipsis possessoribus sint magis honoratæ, et imbecillitatis indicium potius quam potentiæ. Quomodo ergo non est absurdum, terra et cinere (hoc enim est aurum) nos non existimari esse dignos, sed nos propter illud honorari? Et merito. Non ita vero affectus est divitiarum contemptor; melius est enim non honorari quam sic honorari. Nam, dic, quæso, si quis tibi diceret, Nullo te honore dignum esse existimo, sed propter famulos tuos te honoro; an hac ignominia potest quidquam esse pejus? Si autem propter servos turpe est honorari, qui sunt participes ejusdem cujus nos animæ et naturæ: multo magis propter ea quæ sunt his viliora, domorum, inquam, parietes et atria, et vasa aurea et vestes. Hæc vere sunt ridicula et pudenda: melius est mori quam sic honorari. Dic enim mihi, si te in hoc fastu periclitantem vilis quispiam et despuendus ab hoc periculo vellet liberare, quidnam hoc esset pejus? Quod autem de civitate inter vos dicitis, volo vobis dicere. (*b*) Eum qui rerum potiebatur aliquando offendit nostra civitas, et jussit eam everti funditus, cum viris, pueris et domibus. Tales enim sunt iræ regum: potestati quantum volunt indulgent: tantum malum est potestas. Erat ergo in extremis periculis. Hæc autem vicina civitas maritima rogavit pro nobis Imperatorem: qui autem nostram habitabant civitatem, dicebant hoc esse pejus quam dirui civitatem. Adeo sic honorari pejus est, quam ignominia affici. Vide enim unde nam radices agat honor. Coquorum manus faciunt ut nos honoremur; quamobrem illis debemus habere gratiam: et subulci lautam præbentes mensam, et textores et lanifici, et qui metalla operantur, et qui placentas condiunt, qui et mensas sternunt.

4. Annon ergo melius est non honorari, quam talis honoris illis habere gratiam. Præter hæc autem quod ditescere plenum sit ignominia, ego aperte conabor ostendere. Turpem facit animam: quid est autem hoc ignominiosius? Nam, dic, quæso, si corpus esset speciosum, et omnes superans pulchritudine; accedentes autem divitiæ pollicerentur se id turpe facturas, et pro sano ægrotum, pro bene composito tumidum et inflammatum; et omnibus membris intercute repletis inflassent quidem faciem, et omni ex parte tumidam redderent, pedes quoque inflassent et trabibus fecissent graviores, inflassent et ventrem, et effecissent majorem quovis dolio; postea vero ne iis quidem, qui vellent curare, se permissuras profiterentur (ea enim est nimia potestas), sed se tantam daturas esse libertatem, ut si quis accederet ad ipsum liberandum a noxiis, eum essent punituræ: an quid immanius, quæso, esset? Cum ergo divitiæ sic animam afficiant, quomodo res pulchra fuerint? Sed nimia potestas est ipso morbo gravior: ægrotantem enim ne medicorum quidem parere legibus, est gravius quam ægrotare. Quod habent et divitiæ, facientes omni ex parte intumescere et inflammari animam, et prohibentes medicos accedere. Quamobrem propter nimiam potestatem ne eos beatos pronuntiemus, sed eorum misereamur. Neque enim, si aqua intercute jacentem viderim, et neminem vetantem quominus potu impleatur quantum velit et noxiis carnibus, eum beatum dixerim propter eam potestatem. Potestas enim non est semper bona, sicut nec honores: nam eæ superbia implent et arrogantia. Si autem nolles corpus morbum suscipere cum divitiis, quomodo despicis animam, non hanc solum, sed aliam quoque suscipientem punitionem? Undique enim æstuat febribus et inflammationibus; febrem illam nemo potest exstinguere: non sinunt enim divitiæ, utpote quæ detrimenta persuadent esse commoda: velut, neminem sustinere, et per summam licentiam omnia agere. Non enim aliam in-

(*a*) De Eutropio Eunucho actum fuit in Monito supra. Nam de eo prorsus loqui videtur.

(*b*) In sequentibus carptim agit de seditione Antiochenorum, qui Imperatricis statuas everterunt. Qua de re indignatus Theodosius, civitatem male mulctare, imo perdere parabat; sed tandem ira sedata Antiochenis pepercit. Hic quæritur quæ sit illa urbs Antiochiæ vicina ad oram maris sita, quæ Imperatorem rogavit, ut Antiochenis parceret. Quidam putant Seleuciam fuisse: sed res in incerto versatur. Quod autem singulare omnino videtur; malebant, inquit Chrysostomus, Antiocheni perire, quam istius urbis rogatu a tanto periculo eripi.

κὰ ὄντα. Τί γὰρ βούλει εἰπεῖν; τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς δυναστείας; τούτου γὰρ οὐδὲν δοκεῖ ζηλωτότερον εἶναι ἐν τῷ παρόντι βίῳ. Ἀλλὰ τὸν κονιορτὸν εὕροι τις ἂν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ ἀέρος ἱστάμενον, ἢ ταῦτα, μάλιστα νῦν. Τίνι γὰρ οὐχ ὑπόκεινται; Τοῖς ἐρῶσιν αὐτῶν, τοῖς εὐνούχοις, τοῖς τῶν χρημάτων ἕνεκεν ἅπαντα πράττουσι, θυμῷ δήμου, ὀργαῖς τῶν δυνατωτέρων. Ὁ χθὲς ἐπὶ τοῦ βήματος ὑψηλὸς, ὁ κήρυκας ἔχων λαμπρᾷ τῇ φωνῇ βοῶντας, καὶ πολλοὺς τοὺς προτρέχοντας καὶ σοβοῦντας κατὰ τὴν ἀγορὰν, [375] σήμερον εὐτελὴς καὶ ταπεινὸς καὶ πάντων ἐκείνων ἔρημος καὶ γυμνὸς, καθάπερ κονιορτὸς ἀναῤῥιπισθεὶς, καθάπερ ῥεῦμα παρελθόν. Καθάπερ δὲ ἡ κόνις ἀπὸ τῶν ποδῶν ἐγείρεται τῶν ἡμετέρων· οὕτω δὴ καὶ αἱ ἀρχαὶ ἀπὸ τούτων τίκτονται τῶν περὶ τὰ χρήματα στρεφομένων, καὶ ποδῶν τάξιν ἐχόντων ἐν παντὶ τῷ βίῳ· καὶ καθάπερ ἡ κόνις, ὅταν μὲν αἴρηται, πολὺ μέρος κατέχει τοῦ ἀέρος, αὐτὴ δέ ἐστιν ὀλίγη, οὕτω καὶ ἡ ἀρχή· καὶ καθάπερ ἡ κόνις τυφλοῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς, οὕτω καὶ τῆς ἀρχῆς ὁ τῦφος πηροῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας.

Ἀλλὰ τί; βούλει τὸ πολύευκτον πρᾶγμα ἐξετάσωμεν, τὸν πλοῦτον; Φέρε καταμέρος αὐτὸν ἐξετάσωμεν. Ἔχει τρυφὴν, ἔχει τιμὰς, ἔχει τὸ δύνασθαι. Πρῶτον οὖν, εἰ βούλει, τὴν τρυφὴν ἐξετάσωμεν, οὐχὶ κονιορτός ἐστι; μᾶλλον δὲ καὶ τούτου ταχύτερον παρατρέχει· μέχρι γὰρ τῆς γλώττης ἡ ἡδονὴ τῆς τρυφῆς· ὅταν δὲ ἐμπλησθῇ ἡ γαστὴρ, οὐδὲ μέχρι τῆς γλώττης. Ἀλλ' αὗται αἱ τιμαὶ πρᾶγμα ἡδὺ, φησί. Καὶ τί τῆς τιμῆς ἐκείνης ἀηδέστερον, ὅταν διὰ χρείαν γίνεται χρημάτων; Ὅταν μὴ ἐκ προαιρέσεως, μηδὲ ἀπὸ προθυμίας τινὸς, οὐ σὺ καρποῦσαι τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ πλοῦτος. Ὥστε μάλιστα πάντων ἄτιμον ποιεῖ τὸν πλουτοῦντα τοῦτο αὐτό. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ σε φίλον ἔχοντα πάντες ἐτίμων, ὡμολόγουν δὲ σὲ μὲν οὐδενὸς ἄξιον εἶναι, ἀναγκάζεσθαι δὲ δι' ἐκεῖνον τιμᾷν, ἣν ὅπως ἂν σε ἑτέρως ἠτίμασαν; Ὥστε ἀτιμίας αἴτιος ὁ πλοῦτος ἡμῖν, αὐτῶν τῶν κεκτημένων τιμιώτερος ὢν, καὶ ἀσθενείας, ἢ δυναστείας τεκμήριον. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον γῆς καὶ σποδοῦ (τοῦτο γὰρ ὁ χρυσὸς) μὴ νομίζεσθαι ἡμᾶς ἀξίους εἶναι, ἀλλ' ἡμᾶς δι' ἐκεῖνον τιμᾶσθαι; Εἰκότως· ἀλλ' οὐχ ὁ τοῦ πλούτου καταφρονῶν, οὕτω· κρεῖττον γὰρ μὴ τιμᾶσθαι ἢ οὕτω τιμᾶσθαι. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις εἶπέ σοι, ὅτι Σὲ οὐδεμιᾶς ἡγοῦμαι ἄξιον τιμῆς, διὰ δὲ τοὺς οἰκέτας σου τιμῶ σε, ἆρα τί ταύτης τῆς ἀτιμίας γένοιτο ἂν χεῖρον; Εἰ δὲ τὸ δι' οἰκέτας τιμᾶσθαι αἰσχρὸν τοὺς τῆς αὐτῆς ψυχῆς ἡμῖν κοινωνοῦντας καὶ φύσεως, πολλῷ μᾶλλον, διὰ τούτων, ἅπερ ἐστὶν εὐτελέστερα, τοίχους λέγω οἰκιῶν καὶ αὐλὰς καὶ σκεύη χρυσᾶ καὶ ἱμάτια. Γέλως ὄντως καὶ αἰσχύνη ταῦτα· βέλτιον ἀποθανεῖν, ἢ οὕτω τιμηθῆναι. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις σε κινδυνεύοντα ἐν τῷ τύφῳ τούτῳ εὐτελὴς καὶ κατάπτυστος ἐξελέσθαι ἠθέλησε τοῦ κινδύνου, τί ἂν τούτου χεῖρον ἦν; Ὑπὲρ δὲ περὶ τῆς πόλεως πρὸς ἀλλήλους λέγετε, βούλομαι πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν. Προσέκρουσέ ποτε τῷ κρατοῦντι ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα, καὶ πᾶσαν αὐτὴν ἐκέλευσεν ἄρδην ἀπολέσθαι μετὰ ἀνδρῶν καὶ παίδων καὶ οἰκημάτων. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ θυμοὶ οἱ βασιλικοί· τῇ ἐξουσίᾳ ὅσον ἂν θέλωσι, χαρίζονται· τοσοῦτον [376] ἡ ἐξουσία κακόν. Ἦν οὖν ἐν κινδύνοις τοῖς ἐσχάτοις. Ἡ δὲ γείτων πόλις, αὕτη ἡ ἐπιθαλάσσιος, ἐλθοῦσα παρεκάλεσε τὸν βασιλέα ὑπὲρ ἡμῶν· οἱ δὲ τὴν πόλιν οἰκοῦντες τὴν ἡμετέραν ἔλεγον τοῦτο χεῖρον εἶναι τοῦ κατασκαφῆναι τὴν πόλιν. Οὕτω τοῦ ἀτιμασθῆναι τὸ οὕτω τιμᾶσθαι χεῖρόν ἐστι. Ὅρα γὰρ πόθεν ἔχει τὴν ῥίζαν ἡ τιμή. Μαγείρων χεῖρες ποιοῦσιν ἡμᾶς τιμᾶσθαι, ὥστε ἐκείνοις ὀφείλομεν χάριν ἔχειν· καὶ συβῶται παρέχοντες πλουσίαν τὴν τράπεζαν, καὶ ὑφάνται καὶ ἔριθοι καὶ οἱ μέταλλα ἐργαζόμενοι καὶ πλακουντοποιοὶ καὶ τραπεζοποιοί.

8. Τοῦ τοίνυν τούτοις εἰδέναι χάριν τῆς τιμῆς οὐ βέλτιον τὸ μὴ τιμᾶσθαι; Καὶ χωρὶς δὲ τούτου, ὅτι ἀτιμίας γέμει τὸ πλουτεῖν, ἐγὼ σαφῶς ἀποδεῖξαι πειράσομαι. Τὴν ψυχὴν αἰσχρὰν ἐργάζεται· τί δὲ τούτου ἀτιμότερον; Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ τὸ σῶμα ὡραῖον ἦν, καὶ πάντας νικῶν τῷ κάλλει, ὁ δὲ πλοῦτος προσελθὼν ἐπηγγέλλετο ποιήσειν αἰσχρὸν, καὶ ἀντὶ μὲν ὑγιοῦς νοσῶδες, ἀντὶ δὲ κατεσταλμένου φλεγμαῖνον, καὶ πάντα τὰ μέλη ὑδέρου πληρώσας ἐξώγκωσε μὲν τὴν ὄψιν, καὶ πάντοθεν ἐποίησεν οἰδαίνειν, ἐξώγκωσε δὲ πόδας καὶ τῶν δοκῶν βαρυτέρους ἐποίησεν, ἐξώγκωσε δὲ γαστέρα καὶ παντὸς πίθου μείζονα εἰργάσατο, καὶ μετὰ τοῦτο οὐδὲ τοῖς βουλομένοις θεραπεύειν ἐπηγγέλλετο συγχωρήσειν (τοῦτο γὰρ ἡ ἐξουσία), ἀλλὰ τοσαύτην δώσειν ἐλευθερίαν, ὥστε ἄν τις προσείη ἀπάγων τῶν βλαπτόντων κολάσειν αὐτόν· ἆρα ἦν ἄν τι τούτου ὠμότερον, εἰπέ μοι; Οὐκοῦν τὸ πλουτεῖν, ὅταν τὴν ψυχὴν ταῦτα ἐργάζηται, πῶς ἂν εἴη καλόν; Ἀλλ' ἡ ἐξουσία αὐτῆς τῆς νόσου χαλεπωτέρα· τὸ γὰρ νοσοῦντα μηδὲ νόμοις ἰατρῶν πείθεσθαι, τοῦ νοσεῖν χαλεπώτερον· ὅπερ ὁ πλοῦτος ἔχει, πανταχόθεν φλεγμαίνειν ποιῶν τὴν ψυχὴν, καὶ τοὺς ἰατροὺς προσιέναι κωλύων. Ὥστε διὰ τὴν ἐξουσίαν μὴ μακαρίζωμεν τούτους, ἀλλ' ἐλεῶμεν. Οὐδὲ γὰρ ὑδερικὸν ἰδὼν κατακείμενον, καὶ μηδένα κωλύοντα ἐμφορεῖσθαι πομάτων, ὅσωνπερ ἤθελε, καὶ κρεῶν τῶν βλαπτόντων, ἐμακάρισα ἂν αὐτὸν διὰ τὴν ἐξουσίαν. Οὐ γὰρ πανταχοῦ ἡ ἐξουσία καλὸν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ αἱ τιμαί· καὶ γὰρ καὶ αὗται φρονήματος πληροῦσι πολλοῦ. Εἰ δὲ τὸ σῶμα οὐκ ἂν εἵλου μετὰ πλούτου ταύτην δέξασθαι τὴν νόσον, πῶς τὴν ψυχὴν περιορᾷς, οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν κόλασιν δεχομένην; Καὶ γὰρ πυρετοῖς πάντοθεν φλέγεται καὶ φλεγμοναῖς, καὶ τὸν πυρετὸν ἐκεῖνον οὐδεὶς σβέσαι δύναται· οὐ γὰρ ἀφίησιν ὁ πλοῦτος, ἅπερ ἐστὶν ἐλαττώματα, ταῦτα πείσας εἶναι πλεονεκτήματα· οἷον, τὸ μηδενὸς ἀνέχεσθαι, καὶ ἐξουσίᾳ πάντα ποιεῖν. Οὐ γὰρ εὑρήσει τις ἄλλην ψυχὴν τοσούτων γέμουσαν ἐπιθυμιῶν καὶ οὕτως ἀτόπων, ὡς τὰς τῶν βουλομένων πλουτεῖν. Πόσας γὰρ λῃρῳδίας οὐχ ὑπογράφουσιν ἑαυτοῖς; Μᾶλλον τῶν τοὺς ἱπποκενταύρους ἀναπλαττόντων καὶ τὰς χιμαίρας καὶ τοὺς δρακοντόποδας [377] καὶ τὰς Σκύλλας καὶ τὰ τέρατα, ἴδοι τις ἂν αὐτοὺς ἀναπλάττοντας. Κἂν θελήσῃς αὐτῶν μίαν ἐπιθυμίαν ἀναπλάσαι, οὐδὲν οὔτε σκύλλα οὔτε χίμαιρα οὔτε ἱπποκένταυρος φανήσονται πρὸς τὴν τερατωδίαν ἐκείνην, ἀλλ' εὑρήσεις πάντα ὁμοῦ ἔχουσαν τὰ θηρία. Καὶ τάχα μέ τις οἰήσεται ἐν πλούτῳ γεγενῆσθαι πολλῷ οὕτως ἐπαληθεύοντα τοῖς γινομένοις. Λέγεταί τις·

πρότερον γὰρ ἀπὸ τῶν παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ᾀδομένων τὸν λόγον πιστώσομαι· λέγεταί τις παρ' αὐτοῖς βασιλεὺς τοσοῦτον ἐνυβρίσαι τῇ τρυφῇ, ὥστε πλάτανον ποιῆσαι χρυσῆν, καὶ οὐρανὸν ἄνωθεν, καὶ οὕτω καθίσαι, καὶ ταῦτα ἐπιστρατεύων ἀνθρώποις πολεμεῖν μεμαθηκόσιν. Ἆρα οὐχ ἱπποκενταύρων αὕτη ἡ ἐπιθυμία; ἆρα οὐ Σκύλλης; Ἕτερος πάλιν εἰς βοῦν ξύλινον ἐνέβαλε τοὺς ἀνθρώπους. Ἆρα οὐ Σκύλλα τοῦτο; Τέως δὲ τῶν πρότερον ἐξ ἀνδρὸς γυναῖκα ἐποίησε τὸν βασιλέα, τὸν στρατιώτην· ἀπὸ γυναικὸς, τί εἴπω; θηρίον ἄλογον, καὶ ἔτι τούτου χεῖρον. Τὰ γὰρ θηρία ὑπὸ δένδρων ἂν ᾖ, ἀνέχονται τῆς φύσεως, καὶ πλέον οὐδὲν ἐπιζητοῦσιν· οὗτος δὲ καὶ τῶν θηρίων τὴν φύσιν ὑπερηκόντισεν. Ἆρα τί γένοιτ' ἂν τῶν πλουτούντων ἀνοητότερον; Τοῦτο δὲ ἀπὸ τῆς πλεονεξίας τῶν ἐπιθυμιῶν γίνεται. Ἆρα οὐχὶ πολλοὶ θαυμάζουσιν αὐτόν; Τοιγάρτοι τοῦ γέλωτος κοινωνοῦσιν αὐτῷ. Τοῦτο οὐ τὸν πλοῦτον ἐδείκνυ, ἀλλὰ τὴν ἄνοιαν. Πόσῳ τῆς χρυσῆς ἐκείνης πλατάνου ἡ τῆς γῆς βελτίων; τὰ γὰρ κατὰ φύσιν τῶν παρὰ φύσιν ἡδίω. Τί δέ σοι ὁ χρυσοῦς οὐρανὸς ἐβούλετο, ἀνόητε; Ὁρᾷς πῶς μαινομένους ὁ πλοῦτος ποιεῖ ὁ πολύς; πῶς φλεγμαίνει; Οἶμαι αὐτὸν καὶ τὴν θάλατταν ἀγνοεῖν, καὶ τάχα βαδίζειν βούλεσθαι ἐπ' αὐτῆς. Ἆρα οὐ χίμαιρα ταῦτα; ἆρα οὐχ ἱπποκένταυρος; Ἀλλ' εἰσὶ καὶ νῦν τινες οἳ οὐδὲ ἐκείνου ἀποδέουσιν, ἀλλὰ πολλῷ ἀνοητότεροι τυγχάνουσιν ὄντες. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῆς χρυσῆς πλατάνου διαφέρουσι κατὰ ἄνοιαν οἱ κεράμια ποιοῦντες χρυσᾶ καὶ χύτρας καὶ ἀλάβαστρα; Τί δὲ αἱ γυναῖκες (αἰσχύνομαι μὲν οὖν, πλὴν ἀναγκαῖον εἰπεῖν), ἀμίδας ἀργυρᾶς ποιοῦσαι; Ὑμᾶς αἰσχύνεσθαι τὰς ταῦτα ποιούσας ἔδει. Τοῦ Χριστοῦ λιμώττοντος, σὺ οὕτω τρυφᾷς; μᾶλλον δὲ ἀνοηταίνεις; ποίαν αὗται κόλασιν οὐ τίσουσιν; Ἔτι οὖν ἐρωτᾷς, διὰ τί λῃσταὶ, διὰ τί ἀνδροφόνοι, διὰ τί τὰ κακὰ, οὕτως ὑμᾶς τοῦ διαβόλου παρασύραντος; Τὸ μὲν γὰρ πινάκια ἔχειν ἀργυρᾶ, οὐδὲ τοῦτο μὲν κατὰ φιλόσοφον ψυχὴν, ἀλλὰ τρυφῆς τὸ πᾶν· τὸ δὲ καὶ σκεύη ἀκάθαρτα ποιεῖν ἐξ ἀργύρου, ἆρα τρυφῆς; ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποιμι τρυφῆς, ἀλλ' ἀνοίας· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο, ἀλλὰ μανίας, μᾶλλον δὲ καὶ μανίας χεῖρον.

ε'. Οἶδα ὅτι πολλοί με κωμῳδοῦσιν ἐπὶ τούτῳ, ἀλλ' οὐκ ἐπιστρέφομαι, μόνον γενέσθω τι πλέον. Ὄντως ἀνοήτους ποιεῖ τὸ πλουτεῖν καὶ μαινομένους. Εἰ τοσαύτη [378] ἦν ἡ περιουσία, ἐβουλήθησαν ἂν καὶ τὴν γῆν εἶναι χρυσῆν, καὶ τοίχους χρυσοῦς, τάχα καὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὸν ἀέρα ἀπὸ χρυσοῦ. Τίς ἡ μανία, τίς ἡ παρανομία [a]; τίς ὁ πυρετός; Ἕτερος τῷ κρυμῷ διαφθείρεται ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ, σὺ δὲ τοιαῦτα κατασκευάζεις; Ὢ τοῦ τύφου· τί ἂν πλέον μαινόμενος ἐποίησε; τὰ ἀποπατήματα οὕτω τιμᾷς, ὥστε ἀργύρῳ ὑποδέχεσθαι; Οἶδα ὅτι ναρκᾶτε ἀκούοντες, ἀλλ' αἱ ποιοῦσαι ναρκᾷν ὀφείλουσι, καὶ οἱ τοῖς τοιούτοις νοσήμασιν ἄνδρες ὑπηρετούμενοι! ἀκολασία γάρ ἐστι καὶ ὠμότης καὶ ἀπανθρωπία καὶ θηριωδία καὶ ἀσέλγεια τοῦτο. Ποία Σκύλλα, ποία χίμαιρα, ποῖος δράκων, μᾶλλον δὲ ποῖος δαίμων, ποῖος διάβολος ταῦτα ἂν ἐποίησε; Τί τοῦ Χριστοῦ ὄφελος; τί δὲ τῆς πίστεως, ὅταν ἀνθρώπων ἀνέχηται [b] τις Ἑλλήνων, μᾶλλον δὲ οὐχ Ἑλλήνων, ἀλλὰ δαιμόνων; Εἰ χρυσῷ καὶ μαργαρίταις τὴν κεφαλὴν κοσμεῖν οὐ δεῖ, ὁ τῷ ἀργύρῳ εἰς ἀκάθαρτον οὕτως ὑπηρεσίαν κεχρημένος, ποίας συγγνώμης τεύξεται; οὐκ ἀρκεῖ τὰ λοιπὰ, καίτοι γε οὐδὲ ἐκεῖνα ἀνεκτὰ, καθέδραι καὶ ὑποπόδια ἐξ ἀργύρου πάντα; καίτοι καὶ ταῦτα ἀνοίας. Ἀλλὰ πανταχοῦ ὁ τῦφος ὁ περισσὸς, πανταχοῦ ἡ κενοδοξία· οὐδαμοῦ τῆς χρείας, ἀλλὰ πανταχοῦ τῶν περιττῶν. Ἐγὼ δέδοικα μὴ ὑπὸ τῆς μανίας ταύτης προβαῖνον τὸ γυναικεῖον γένος τεράτων ἀναλάβῃ μορφήν· εἰκὸς γὰρ αὐτὰς ἐπιθυμῆσαι καὶ τρίχας ἔχειν χρυσᾶς. Ἢ ὁμολογήσατε ὅτι οὐκ ἐπάθετέ τι πρὸς τὸ λεχθὲν καὶ διανέστητε καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἐνεπέσετε, καὶ εἰ μή γε ἡ αἰσχύνη κατεῖχεν, οὐκ ἂν παρῃτήσασθε. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τούτων ἀτοπώτερα τολμᾶτε, πολλῷ μᾶλλον καὶ τρίχας ἔχειν οἶμαι ταύτας ἐπιθυμῆσαι χρυσᾶς, καὶ τὰ χείλη, καὶ τὰς ὀφρῦς, καὶ πάντα χρυσοῖν καταπηκούσας οὕτω περιχρίειν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε καὶ νομίζετε γελῶντά με λέγειν, ἐγὼ διηγήσομαι ὅπερ ἤκουσα, μᾶλλον δὲ καὶ ἔστι νῦν. Ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς χρυσοῦν ἔχει τὸ γένειον, τῶν περὶ ταῦτα δεινῶν, καθάπερ τῇ κρόκῃ, οὕτω καὶ ταῖς ἐκείνου θριξὶν ἐνελισσόντων τὰ πέταλα τοῦ χρυσοῦ· καὶ ἀνάκειται καθάπερ τέρας. Δόξα σοι, Χριστὲ, πόσων ἐνέπλησας ἀγαθῶν ἡμᾶς, πῶς ἡμᾶς ὑγιαίνειν παρεσκεύασας; πόσης τερατωδίας, πόσης ἀλογίας ἡμᾶς ἀπήλλαξας; Ἰδοὺ προλέγω· οὐκέτι παραινῶ, ἀλλ' ἐπιτάττω καὶ παραγγέλλω· ὁ βουλόμενος ἀκουέτω, ὁ δὲ μὴ βουλόμενος ἀπειθείτω· ὅτι ἂν ἐπιμένητε ταῦτα ποιοῦσαι, οὐκ ἀνέξομαι οὐδὲ δέξομαι ὑμᾶς οὐδὲ ἀφήσω τῶν οὐδῶν ὑπερβῆναι τούτων. Τί γάρ μοι δεῖ πλήθους νοσούντων; τί δὲ, εἰ παιδοτριβῶν ὑμᾶς οὐ κωλύω τὰ μὴ περιττά; Καίτοι γε ὁ Παῦλος ἐκώλυσε, καὶ χρυσὸν καὶ μαργαρίτας. Γελώμεθα παρὰ τῶν Ἑλλήνων, μῦθος εἶναι δοκεῖ τὰ ἡμέτερα. Καὶ τοῖς ἀνδράσι παραινῶ ταῦτα· εἰς διδασκαλεῖον παραγίνῃ, παιδευόμενος φιλοσοφίαν πνευματικήν; περίελε τὸν τῦφον ἐκεῖνον. Τοῦτο καὶ ἀνδράσι παραινῶ καὶ γυναιξί· κἂν ἑτέρως τις ποιῇ, λοιπὸν οὐκ ἀνέχομαι. Δώδεκα ἦσαν οἱ μαθηταὶ, καὶ ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς· *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν;* Ἂν γὰρ διόλου κολακεύωμεν, [379] πότε ἀνακτησόμεθα; πότε ὠφελήσομεν; Ἀλλ' εἰσὶ, φησὶν, αἱρέσεις ἕτεραι, καὶ μετατίθενται. Ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος· *Κρεῖσσον εἷς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίοι παράνομοι.* Ἐπεὶ καὶ σὺ τί βούλει, εἰπέ μοι; μυρίους δραπέτας ἔχειν καὶ κλέπτας οἰκέτας, ἢ ἕνα εὔνουν; Ἰδοὺ παραινῶ καὶ παρεγγυῶ καὶ τὸν καλλωπισμὸν τὸν περὶ τὴν ὄψιν, καὶ τὰ σκεύη τὰ τοιαῦτα συντρίβειν, καὶ πένησι διδόναι, καὶ μὴ οὕτω μεμηνέναι. Ὁ βουλόμενος ἀποπηδάτω, ὁ βουλόμενος ἐγκαλείτω· οὐκ ἀνέχομαι οὐδενός. Ὅταν μέλλω κρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, μακρὰν ὑμεῖς ἑστήκατε, καὶ ἡ παρ' ὑμῶν χάρις εἰς οὐδὲν, ἐμοῦ τὰς εὐθύνας παρέχοντος. Ταῦτα τὰ ῥήματα τὰ πάντα διέφθειρεν· ἵνα ἀπέλθῃ [c], φησὶν, καὶ μετατεθῇ πρὸς ἑτέραν αἵρεσιν· ἀσθενής ἐστι, συγκατάβηθι. Μέχρι τίνος; μέχρι πότε; ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ τρὶς, μὴ διαπαντός.

[a] Interpres Latinus, qui verterat, *quæ amentia?* videtur legisse τίς ἡ παράνοια.

[b] *Profecto legendum* ἀντέχηται, *imitatur*, inquit Dunæus.

[c] *Sine dubio legendum* ἵνα μὴ ἀπέλθῃ, notat Dunæus.

venies animam tot et tam nefariis plenam desideriis, ut eorum qui volunt ditescere. Quas enim nugas non sibi depingunt? Magis quam qui hippocentauros effingunt et chimæras et serpentipedes, et Scyllas, et monstra, videris eos effingentes. Et si quis velit eorum unam effingere cupiditatem, nihil videbuntur, nec Scylla nec chimæra neque hippocentaurus, si cum portento illo conferantur, sed videbis illam habere omnes simul belluas. Et forte existimabit quispiam me fuisse in multa divitiarum copia, ut qui in iis quæ dicuntur tam sim verax. Fertur quidam: prius enim confirmabo orationem ex iis quæ decantantur apud Græcos: fertur, inquam, quidam rex apud eos delicians eo venisse luxus, ut auream sibi fecerit platanum, cælumque superne, et ita sedisse, idque cum bellum gereret adversus belli peritos. Annon est hæc cupiditas hippocentaurorum? annon Scyllæ? Alius rursus injecit homines in bovem ligneum. Annon est Scylla? Quemdam autem ex prioribus regem, bellatorem ex viro divitiæ fecerunt mulierem (*a*); ex muliere, quid dicam? bestiam rationis expertem, et his adhuc pejus. Bestiæ enim si sint sub arboribus, suam sustinent naturam, et nihil quærunt amplius. iste autem etiam ferarum naturam longe superavit. Quid ergo divitibus fuerit insipientius? Hoc autem fit ex nimia desideriorum vi. At nonne multi eum admirantur? Fiunt itaque sicut ipse ridiculi. Hoc non ostendebat divitias, sed amentiam. Aurea illa platano quanto est terrestris platanus melior et præstantior? nam quæ sunt secundum naturam, sunt jucundiora iis quæ sunt præter naturam. Quid tibi volebat cælum aureum, o fatue? Vides quomodo insanientes faciant divitiæ? quomodo intumescant et æstuent? Existimo ipsas etiam mare non nosse, et fortasse velle etiam in ipso ingredi. Annon hæc sunt chimæra? annon hippocentaurus? Sed sunt nunc quoque qui ab ipso nihil distant; sunt etiam multo insipientiores. Quid enim, dic, quæso, ab aurea platano differunt, quod attinet ad amentiam, qui amphoras faciunt aureas et ollas et alabastra? quid vero mulieres (pudet quidem, sed tamen necesse est dicere), matulas facientes argenteas? Oporteret vos pudere quæ hæc facitis. Christo esuriente tu ita indulges deliciis, imo vero desipis? quasnam hæ non luent pœnas? Deinde rogas cur latrones, cur parricidæ, cur mala, cum diabolus vos ita agitet ac discerpat? Nam discos habere argenteos, ne hoc quidem animo convenit philosophico, sed totum est plane deliciarum, immunda autem vasa facere argentea, an aliquid habet deliciarum? non dixerim deliciarum, sed insaniæ, imo vero pejus insania.

5. *Contra luxum vehementer invehitur. Vasa immunda ex argento facta. Barba aurea Persarum regis.* — Scio multos me propter hoc habere ludibrio; sed non curo, modo aliquid prosim. Revera amentes et furentes faciunt divitiæ. Si penes ipsos esset, vellent et terram esse auream, et parietes aureos, fortasse et cælum et aerem ex auro. Quis furor? quæ iniquitas? quæ febris? Alius perit frigore, qui est factus ad Dei imaginem; tu autem hæc fabricaris? O fastum et arrogantiam! quid amplius fecisset insanus? excrementa tanti facis ut ea argento excipias? Scio vos audientes obtorpescere; sed obtorpescere debent quæ hæc faciunt, et viri qui morbis hujusmodi deserviunt: est enim hoc intemperantia et crudelitas et inhumanitas et feritas et lascivia. Quæ Scylla, quæ chimæra, quis draco, vel potius quis dæmon, quis diabolus hoc fecerit? quid prodest Christus? quid prodest fides, cum toleratur aliquis ex gentibus, imo vero non ex gentibus, sed ex dæmonibus? Si caput non est ornandum auro et margaritis; qui argento utitur ad tam immundum ministerium, quamnam assequetur veniam? non sufficiunt reliqua, quamvis nec illa sunt toleranda: cathedræ et scabella ex argento tota? atqui hæc quoque sunt amentiæ. Sed ubique est fastus supervacaneus; ubique inanis gloria: nusquam usus habetur ratio, sed ubique sunt supervacanea. Ego vereor ne ab hac insania procedens sexus muliebris monstrorum formam suscipiat: verisimile est eas cupere pilos quoque habere aureos. Aut fateamini vos eo quod dictum est nihil esse affectos et excitatos, et incidisse in concupiscentiam; et nisi pudor retinuisset, non recusavissetis. Nam si audetis ea quæ sunt his absurdiora, multo magis existimo eas pilos aureos esse desideraturas, et labra, et supercilia, et totas auro liquefacto se velle illinire. Si autem non creditis, et existimatis me ridentem dicere, ego narrabo quod audivi; imo vero nunc quoque est. Rex Persarum barbam habet auream, iis qui harum rerum sunt periti, veluti subtegmine, illius pilis auri laminas involventibus: et jacet tamquam monstrum. Gloria tibi, Christe! quam multis nos implevisti bonis, ut sani essemus! a quam multis monstris et amentiis liberavisti! Ecce prædico, non amplius suadeo, sed impero et denuntio: audiat qui velit; qui non vult autem, non pareat: quod si pergatis hæc facere, non tolerabo neque vos excipiam, neque sinam ut hæc limina transeatis. Quid enim mihi opus est ægrotantium multitudine? quid vero, si vos erudiens non prohibeo quæ non sunt supervacanea? Atqui Paulus prohibuit et aurum et margaritas. Ridemur a Græcis: res nostræ videntur esse fabulæ. Et viris hæc suadeo: accedis ad ludum literarium, philosophiam discens spiritualem? aufer illum fastum. Hoc et viris suadeo et feminis; et si quispiam aliter faciat, non amplius patior. Duodecim erant discipuli: et audi quid Christus eis dicat: *Num et vos vultis abire* (*Joan.* 6. 68)? Nam si semper adulemur, quando vos recreabimus? quando proficiemus? At sunt, inquit, aliæ hæreses, et transmutantur. Frigida est hæc oratio: *Melior est unus faciens voluntatem Domini quam mille iniqui* (*Eccles.* 16. 3). Nam tu quoque, dic mihi, utrum malis

(*a*) Exempla isthæc carptim enarrata, haud accurate posita sunt. Quis sit ille rex qui sibi platanum fecit auream, ut sub ejus umbra sederet, nescio, neque uspiam me legere memini. (De hac re vide Herodot. 7, 27.) Alius qui homines injiciebat in bovem est Phalaris. Sed hic in bovem æneum conjiciebat. Antiquior vero ille alius rex, quem ex viro divitiæ fecerant mulierem, Sardanapalus fuit.

innumeros habere servos fugitivos et fures, an unum benevolum? Ecce suadeo et jubeo ut et faciei ornamentum et ejusmodi vasa conteras, et des pauperibus, et ne sic insanias. Qui vult resiliat, qui vult accuset et reprehendat : nullum patior. Quando sum judicandus stans ad tribunal Christi, procul vos statis, et gratia vestra in nihilum cedit, me reddente rationem. Hæc verba omnia corrumpunt : Discedet, inquit, et ad aliam hæresim deficiet : est imbecillus : te demitte, et te ei aliquantisper accommoda. Quo usque? semel, et bis, et ter, non perpetuo. Ecce rursus denuntio, et cum beato Paulo protestor : *Quod si rursus venero, non parcam* (2. *Cor.* 13. 2) : quando autem vos recte gesseritis, tunc scietis quantum lucrum, quanta sit utilitas. Certe rogo et obsecro, neque genua quidem vestra dubitem apprehendere, et pro eo supplicare. Quæ est hæc mollities, quæ deliciæ, quæ contumelia? contumelia enim est, non deliciæ. Quæ amentia? quæ insania? Tot pauperes circumsistunt ecclesiam; et tam multos filios habens Ecclesia, tam divites, nulli pauperi potest opem ferre; sed alius quidem esurit, alius vero est ebrius, alius in argento egerit, alius ne panem quidem habet quo vescatur. Quænam est hæc insania, quænam tanta feritas? Absit ut sit nobis faciendum periculum ulciscendi eos qui non obediunt, ita ut indignatione moti illos plectamus; sed lubentes et patientes illi hæc omnia obeant : ut in gloriam Dei vivamus, ut a supplicio quod illic est liberemur, et bona assequamur promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA VIII.

CAP. 3. v. 5. ***Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est idolorum servitus : 6. propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis : 7. in quibus ambulastis aliquando cum viveretis in illis.***

1. Scio multos esse offensos ea quæ hanc præcessit disceptatione; sed quid agam? audivistis quid jusserit Dominus. Num ego sum causa? quid faciam? Non videtis quomodo qui debitum exigunt, si solvere recusent debitores, eos in vincula conjiciunt? Audivistis quid hodie exclamarit Paulus : ***Mortificate***, inquit, ***membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est idolorum servitus.*** Quid est illa avaritia deterius? Hoc est gravius quam quod dicebam, nempe stoliditas illa circa argentum, ***Et avaritiam***, inquit, ***quæ est idolorum servitus.*** Videtis ubinam malum desinat? Ne ægre feratis : non enim lubens neque temere volo habere inimicos; sed velim vos eo venire virtutis, ut ego de vobis audiam quæ oportet. Quamobrem non sunt quæ dixi auctoritatis neque imperii, sed tristitiæ et doloris. Ignoscite, ignoscite : nolo me indecore gerere de iis disserens, sed cogor. Non pro dolore pauperum hæc dico, sed pro vestra salute : peribunt enim, peribunt qui Christum non aluerunt. Quid enim, si alis pauperem? sed quamdiu sic luxui et deliciis indulges, sunt omnia supervacanea. Non enim quæritur multane dederis, sed num minus dederis quam ferant facultates : hoc enim est ludentis. ***Mortificate ergo***, inquit, ***membra vestra, quæ sunt supra terram.*** Quid dicis? nonne tu dixisti : Sepulti estis, consepulti estis, circumcisi estis, exuimus corpus peccatorum carnis (*Rom.* 6. 4. *Col.* 2. 11. *et* 3. 9)? quomodo ergo rursus dicis, ***Mortificate?*** Ne ludas : hæc dicis ac si hæc sint in nobis? Non est contradictio, sed velut si quis cum a sordibus abstersisset statuam, vel potius eam denuo fudisset et conflasset, eamque de integro fulgentem reddidisset et nitidam, dicat quidem esse exesam et periisse rubiginem, suadeat autem rursus operam dare, ut deponatur rubigo, non utitur contradictione : non enim quam abstersit rubiginem, sed quæ postea adnascitur, suadet deponere. Sic neque priorem dicit mortificationem, neque illas fornicationes, sed quæ postea accedunt. Sed ecce, inquiunt hæretici, res creatas Paulus calumniatur : dixit enim superius, ***Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram;*** rursus dicit, ***Mortificate membra vestra quæ sunt super terram.*** Sed illud, ***Super terram***, hic significat peccatum, nec res creatas calumniatur. Sic enim ea quæ super terram sunt vocat peccata, sive quod ex terrena cogitatione et in terra patrentur, sive quod peccatores terrenos esse ostendant. ***Fornicationem, immunditiam***, inquit. Res prætermisit quas ne honestum quidem est dicere, et per immunditiam omnia ostendit. ***Libidinem***, inquit, ***concupiscentiam malam.*** Ecce totum dixit in genere : omnia enim sunt mala cupiditas, invidia, ira, tristitia. ***Et avaritiam***, inquit, ***quæ est idolorum servitus. Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis.*** Per multa eos abduxit : per ea quæ fuerunt beneficia; per mala futura a quibus sumus liberati; quinam cum essemus, et quare : et omnia illa; ut, quinam fuerimus, et in quibus; et quod ab eis simus liberati, quo pacto et quomodo, et propter quæ. Hæc sufficiunt ad avertendum : sed hoc est omnium vehementissimum, dictu quidem injucundum, non tamen inutile, sed etiam utile. ***Propter quæ***, inquit, ***venit ira Dei super filios incredulitatis*** Non dixit, Super vos, sed, ***Super filios incredulitatis. In quibus ambulastis aliquando, cum viveretis in illis.*** Pudorem incutiens dicit, ***Cum viveretis in illis;*** simul et cum laude, ut qui nunc non vivant in illis : tunc licebat ita loqui. 8. ***Nunc autem deponite et vos omnia.*** Et universe semper dicit et sigillatim : hæc sunt autem ex affectu. ***Iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro.*** 9. ***Nolite mentiri invicem. Turpem sermonem***, inquit, ***ex ore vestro***, cum emphasi, quoniam id maculat et polluit. ***Exspoliantes vos veterem hominem cum actibus suis***, 10. ***et induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem Dei, secundum imaginem ejus qui creavit eum.*** Operæ pretium est hic quærere cur membra, et hominem, et

Ἰδοὺ παρεγγυῶ πάλιν, καὶ διαμαρτύρομαι κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ὅτι ἂν ἔλθω εἰς τὸ πάλιν, οὐ φείσομαι· ὅταν δὲ κατορθώσητε, τότε εἴσεσθε ὅσον τὸ κέρδος, ὅση ἡ ὠφέλεια. Ναὶ, παρακαλῶ καὶ ἀντιβολῶ, καὶ τῶν γονάτων οὐκ ἂν παραιτησαίμην ἅψασθαι, καὶ ἱκετηρίαν θεῖναι ὑπὲρ τούτου. Τίς ἡ βλακεία; τίς ἡ τρυφή; τίς ἡ ὕβρις; οὐ τρυφὴ τοῦτο, ἀλλ' ὕβρις. Τίς ἡ ἄνοια; τίς ἡ μανία; Πένητες τοσοῦτοι τὴν Ἐκκλησίαν περιεστήκασι, καὶ τέκνα ἔχουσα τοσαῦτα ἡ Ἐκκλησία, οὕτω πλουτοῦντα, οὐδενὶ πένητι ἐπαμῦναι δύναται· ἀλλ' ὁ μὲν πεινᾷ, ὁ δὲ μεθύει· ὁ μὲν καὶ ἐν ἀργύρῳ ἀποπατεῖ, ὁ δὲ οὐδὲ ἄρτου μετέχει. Τίς ἡ μανία; τίς ἡ θηριωδία ἡ τοσαύτη; Γένοιτο μὴ ἐλθεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν πεῖραν τοῦ ἐπεξελθεῖν τοῖς ἀπειθοῦσι, μηδὲ εἰς ἀγανάκτησιν τοῦ ταῦτα ἐπιτρέψαι [a], ἀλλ' ἑκόντας καὶ ἀνεχομένους ταῦτα πάντα περιστεῖλαι· ἵνα εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ ζήσωμεν, καὶ τῆς ἐκεῖ κολάσεως ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτύχοιμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

[a] Idem legere jubet μὴ ἐπιτρέψαι.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία, δι' ἃ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας, ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς περιεπατήσατέ ποτε, ὅτε ἐζῆτε ἐν αὐτοῖς.

α'. Οἶδα πολλοὺς ἀπεχθανομένους ἐν τῇ πρὸ ταύτης διαλέξει· ἀλλὰ τί πάθω; ἠκούσατε τί ἐπέταξεν ὁ Δεσπότης. Μὴ γὰρ ἐγὼ αἴτιος; τί ποιήσω; Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς ἀπαιτοῦντας, ὅταν ἀγνωμονῶσιν οἱ ὑπεύθυνοι, πῶς κλοιὰ τούτοις περιτιθέασιν; Ἠκούσατε τί σήμερον ὁ Παῦλος ἐβόα; *Νεκρώσατε*, φησὶ, *τὰ μέλη ὑμῶν τὰ* [380] *ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία*. Τί τῆς τοιαύτης πλεονεξίας χεῖρον; Τοῦτο βαρύτερον οὗπερ ἔλεγον, ἡ μανία καὶ ἡ βλακεία ἡ περὶ ἄργυρον. *Καὶ τὴν πλεονεξίαν*, φησὶν, *ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία·* ὁρᾶτε ποῦ τὸ κακὸν τελευτᾷ; Μὴ δὴ δυσχεράνητε· οὐ γὰρ ἑκὼν οὐδὲ ἁπλῶς ἐχθροὺς ἔχειν θέλω, ἀλλ' ἐβουλόμην ὑμᾶς εἰς τοῦτο ἀρετῆς ἥκειν, ὡς ἐμὲ παρ' ὑμῶν ἀκούειν τὰ δέοντα. Ὥστε οὐκ αὐθεντίας ἐστὶν οὐδὲ ἀξιώματος, ἀλλ' ὀδύνης καὶ ἀλγηδόνος. Σύγγνωτέ μοι, σύγγνωτε· οὐ θέλω ἀσχημονεῖν ὑπὲρ τοιούτων διαλεγόμενος, ἀλλ' ἀναγκάζομαι. Οὐχ ὑπὲρ τῆς τῶν πενήτων ὀδύνης ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας· ἀπολοῦνται γὰρ, ἀπολοῦνται οἱ μὴ θρέψαντες τὸν Χριστόν. Τί γὰρ, εἰ τρέφεις πένητας; ἀλλ' ἕως ἂν οὕτω σπαταλᾷς καὶ οὕτω τρυφᾷς, πάντα περιττά. Οὐ γὰρ τὸ δοῦναι ζητεῖται πολλὰ, ἀλλὰ τὸ μὴ ἔλαττον τῆς οἰκείας οὐσίας· τοῦτο γὰρ παίζοντός ἐστι. *Νεκρώσατε οὖν τὰ μέλη ὑμῶν*, φησὶν, *τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*. Τί λέγεις; οὐ σὺ εἶπας, ὅτι Ἐτάφητε; ὅτι Συνετάφητε; ὅτι Περιετμήθητε; ὅτι Ἀπεξεδυσάμεθα τὸ σῶμα τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός; πῶς οὖν πάλιν λέγεις, *Νεκρώσατε*; Μὴ παίζῃς· ὡς ὄντων αὐτῶν ἐν ἡμῖν οὕτω διαλέγῃ; Οὐκ ἔστιν ἐναντιολογία· ἀλλ' ὥσπερ εἴ τις ἐρρυπωμένον ἀνδριάντα ἀποσμήξας, μᾶλλον δὲ ἀναχαλκεύσας, καὶ λαμπρὸν δείξας ἄνωθεν, λέγοι μὲν ὅτι κατεπόθη ὁ ἰὸς καὶ ἀπώλετο, παραινοῖ δὲ πάλιν σπουδάζειν ἀποτίθεσθαι τὸν ἰὸν, οὐκ ἐναντιολογεῖ· οὐ γὰρ ὃν ἀπέσμηξεν ἰὸν, ἀλλὰ τὸν ἐπιγινόμενον μετὰ ταῦτα παραινεῖ ἀποθέσθαι· οὕτως οὐ τὴν προτέραν νέκρωσιν λέγει, οὐδὲ τὰς πορνείας ἐκείνας, ἀλλὰ τὰς ἐπιγινομένας ὕστερον. Ἀλλ' ἰδοὺ, φασὶν αἱρετικοὶ, τὴν δημιουργίαν Παῦλος διαβάλλει· εἶπε γὰρ ἔμπροσθεν, *Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ γῆς*· πάλιν φησὶ, *Νεκρώσατε ὑμῶν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*. Ἀλλὰ τὸ, *ἐπὶ γῆς* [a], ἐνταῦθα δηλωτικόν ἐστιν ἁμαρτίας, οὐ δημιουργίας διαβολή. Οὕτω γὰρ τὰ ἐπὶ γῆς αὐτὰ καλεῖ τὰ ἁμαρτήματα, ἢ τῷ ἀπὸ γεώδους λογισμοῦ καὶ ἐπὶ γῆς ἐνεργεῖσθαι, ἢ τῷ γηΐνους δεικνύναι τοὺς ἁμαρτάνοντας. *Πορνείαν, ἀκαθαρσίαν*, φησί. Παρῆκε τὰ πράγματα, ἃ οὐδὲ εἰπεῖν καλὸν, καὶ διὰ τῆς ἀκαθαρσίας ἅπαντα ἐνέφηνε. *Πάθος*, φησὶν, *ἐπιθυμίαν κακήν*. Ἰδοὺ γενικῶς τὸ πᾶν εἶπε· πάντα γὰρ ἐπιθυμία κακὴ, βασκανία, ὀργὴ, λύπη. *Καὶ τὴν πλεονεξίαν*, φησὶν, *ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία. Διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας*. Διὰ πολλῶν ἀπήγαγεν αὐτούς· διὰ τῶν εὐεργεσιῶν τῶν ὑπαρξασῶν, διὰ τῶν μελλόντων ἐξ ὧν ἀπηλλάγημεν κακῶν, τίνες ὄντες, καὶ διὰ τί, καὶ ὅλα ἐκεῖνα, οἷον, τίνες ἦμεν καὶ ἐν τίσιν, καὶ ὅτι ἀπηλλάγημεν αὐτῶν, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ καὶ ἐπὶ τίσι. Ταῦτα ἱκανὰ ἀποστρέψαι· ἀλλὰ πάντων σφοδρότερον τοῦτο, ἀηδὲς μὲν εἰπεῖν, οὐ μὴν [381] ἀνωφελὲς, ἀλλὰ καὶ ὠφέλιμον· *Δι' ἃ ἔρχεται*, φησὶν, *ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας*. Οὐκ εἶπεν, Ἐφ' ὑμᾶς, ἀλλ', *Ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς περιεπατήσατέ ποτε, ὅτε ἐζῆτε ἐν αὐτοῖς*. Ἐντρεπτικῶς, *Ὅτε ἐζῆτε*, φησὶν, *ἐν αὐτοῖς*, καὶ μετ' ἐγκωμίου, ὡς νῦν οὐ ζώντων· τότε ἐζῆν. *Νυνὶ δὲ ἀπόθεσθε καὶ ὑμεῖς τὰ πάντα*. Καὶ καθολικῶς ἀεὶ λέγει, καὶ ἰδικῶς· τοῦτο δέ ἐστι διαθέσεως. *Ὀργὴν, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρολογίαν ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους. Αἰσχρολογίαν*, φησὶν, *ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν*, ἐμφαντικῶς, ὅτι αὐτὸ ῥυποῖ. *Ἀπεκδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν*. Ἄξιον ἐνταῦθα ζητῆσαι, τί δήποτε μέλη καὶ ἄνθρωπον καὶ σῶμα καλεῖ τὸν διεφθαρμένον βίον, καὶ τὸν ἐνάρετον πάλιν τὸ αὐτό. Καὶ εἰ ὁ ἄνθρωπός εἰσιν αἱ ἁμαρτίαι, πῶς φησι, *Σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ*; Ἅπαξ γὰρ εἶπε παλαιὸν ἄνθρωπον, δείξας ὅτι οὐ τοῦτό ἐστιν ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐκεῖνο. Τῆς γὰρ οὐσίας ἡ προαίρεσις κυριωτέρα, καὶ τοῦτο μᾶλλον ἄνθρωπος, ἢ ἐκεῖνο. Οὐ γὰρ

[a] Verba, Ἀλλὰ τὸ, Ἐπὶ γῆς, ex codd. suppleta sunt. Edit.

ἡ οὐσία ἐμβάλλει εἰς γέενναν, οὐδὲ εἰς βασιλείαν εἰσάγει, ἀλλ' αὐτὴ ἡ προαίρεσις, καὶ οὐδένα οὔτε φιλοῦμεν, οὔτε μισοῦμεν ᾗ ἄνθρωπος, ἀλλ' ᾗ τοιόσδε ἄνθρωπος. Εἰ τοίνυν ἡ μὲν οὐσία τὸ σῶμά ἐστιν, αὕτη δὲ ἀνυπεύθυνος ἐν ἑκατέροις, πῶς αὐτὸ κακὸν εἶναί φησι;

β'. Τί δέ φησι, *Σὺν ταῖς πράξεσι;* Τὴν προαίρεσιν μετὰ τῶν ἔργων. Παλαιὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, τὸ αἰσχρὸν αὐτοῦ βουλόμενος δεῖξαι καὶ τὸ δυσειδὲς καὶ τὸ ἠσθενηκός· καὶ νέον, ἀντὶ τοῦ, Μὴ προσδοκήσητε, φησὶν, ὅτι καὶ οὗτος τὸ αὐτὸ πείσεται, ἀλλὰ τοὐναντίον· ὅσῳ γὰρ ἂν προΐῃ, οὐ πρὸς γῆρας ἐπείγεται, ἀλλὰ πρὸς νεότητα μείζονα τῆς προτέρας. Ὅταν γὰρ πλείονα λάβῃ τὴν γνῶσιν, καὶ μειζόνων ἀξιοῦται, καὶ μᾶλλον ἀκμάζει, καὶ μᾶλλον ἰσχύει, οὐκ ἀπὸ τῆς νεότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ εἴδους πρὸς ὅ ἐστιν. Ἰδοὺ κτίσις ἡ ἀρίστη πολιτεία λέγεται. Κατ' εἰκόνα Χριστοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι, *Κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν·* ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ πρὸς γῆρας ἐτελεύτησεν, ἀλλ' οὕτως ἦν καλὸς, ὡς μηδὲ εἶναι εἰπεῖν. *Ὅπου οὐκ ἔνι Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος, περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος, Σκύθης, δοῦλος, ἐλεύθερος, ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι Χριστός.* Ἰδοὺ τρίτον ἐγκώμιον τοῦ ἀνδρὸς τούτου, ὅταν μήτε ἔθνους, μήτε ἀξιώματος, μήτε προγόνων διαφορὰ ἐπεισέρχηται, ὅταν ἔχῃ τῶν ἔξωθεν μηδὲν, μηδὲ δέηται τούτων· τοιαῦτα γὰρ πάντα τὰ ἔξωθεν. Περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία· δοῦλος, ἐλεύθερος, Ἕλλην, τουτέστι, προσήλυτος· καὶ Ἰουδαῖος, τουτέστιν, ἐκ προγόνων. Ἂν τοῦτον ἔχῃς [382] μόνον, τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ τοῖς ἄλλοις, τοῖς ἔχουσιν. *Ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι,* φησὶν, *Χριστός·* τουτέστι, Πάντα ὑμῖν ὁ Χριστὸς ἔσται, καὶ ἀξίωμα καὶ γένος, καὶ ἐν πᾶσιν ὑμῖν αὐτός. Ἢ ἕτερόν τί φησιν, ὅτι Πάντες Χριστὸς εἷς ἐγένεσθε, σῶμα αὐτοῦ ὄντες. *Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ, ἅγιοι καὶ ἠγαπημένοι.* Τὸ εὔκολον δείκνυσι τῆς ἀρετῆς, ὥστε καὶ διηνεκῶς αὐτὴν ἔχειν, καὶ ὥστε ὡς μεγίστῳ κόσμῳ κεχρῆσθαι. Καὶ μετ' ἐγκωμίου ἡ παραίνεσις· τότε γὰρ μάλιστα ἰσχύει. Ἐγένοντο γὰρ ἅγιοι, ἀλλ' οὐκ ἐκλεκτοί· νυνὶ δὲ καὶ ἐκλεκτοὶ καὶ ἅγιοι καὶ ἠγαπημένοι. *Σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ.* Οὐκ εἶπεν ἔλεον, ἀλλ' ἐμφαντικώτερον διὰ τῶν δύο. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ὡς ἀδελφοῖς οὕτω διατίθεσθαι δεῖ, ἀλλ' ὡς παισὶ πατέρες. Μὴ γάρ μοι εἴπῃς, ὅτι ἥμαρτε· διὰ τοῦτο εἶπε *σπλάγχνα.* Καὶ οὐκ εἶπεν, οἰκτιρμὸν, ἵνα μὴ ἐκείνους ἐξευτελίσῃ, ἀλλὰ, *Σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ. Χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν· ἀνεχόμενοι ἀλλήλων, καὶ χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, ἐάν τις πρός τινα ἔχῃ μομφήν· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν, οὕτω καὶ ὑμεῖς.* Πάλιν κατ' εἶδος λέγει· ἀπὸ χρηστότητος γὰρ ταπεινοφροσύνη, καὶ ἀπὸ ταύτης μακροθυμία. *Ἀνεχόμενοι,* φησὶν, *ἀλλήλων,* τουτέστι, παραπεμπόμενοι. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ οὐδὲν ἔδειξε, μομφὴν καλέσας. Εἶτα ἐπάγει· *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν.* Μέγα τὸ ὑπόδειγμα· ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ προτρέπων αὐτούς. *Μομφήν,* φησί. Ἐκεῖ μὲν μικρὸν αὐτὸ ἔδειξεν· ὅτε δὲ τὸ ὑπόδειγμα παρήγαγεν, ἔπεισεν ὅτι κἂν μεγάλα ἔχωμεν ἐγκαλεῖν, δεῖ χαρίζεσθαι. Τὸ γὰρ, *Καθὼς ὁ Χριστ*[...] τοῦτο σημαίνει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ [...] ὅλης καρδίας· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ [...] λεῖν δεῖ. Ὁ γὰρ Χριστὸς εἰσαχθεὶς εἰς τὸ μέ[...] πάντα εἰσάγει ταῦτα· καὶ ὅτι κἂν μεγάλα ᾖ, κἂν [...] προηδικηκότες τύχωμεν, κἂν ἡμεῖς μὲν μεγάλ[...] ἐκεῖνοι δὲ μικροὶ, κἂν μέλλωσιν ὑβρίζειν ἡμᾶς κα[ὶ] μετὰ ταῦτα, καὶ ὅτι τὴν ψυχὴν δεῖ ὑπὲρ αὐτῶν θεῖ[ναι]· τὸ γὰρ, *Καθὼς,* ταῦτα ἀπαιτεῖ· καὶ ὅτι οὐ[χὶ] μέχρι θανάτου μόνον στῆναι δεῖ, ἀλλ', εἰ δυνατὸν, καὶ μετὰ ταῦτα.

Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο λέγει; Ἐπειδὴ γὰρ ἔνι χαριζόμενον μὴ φιλεῖν, Ναὶ, φησὶ, καὶ φιλεῖν, καὶ ὁδὸν δείκνυσι, δι' ἧς δυνατὸν χαρίζεσθαι. Ἔστι γὰρ καὶ χρηστὸν εἶναί τινα καὶ πρᾶον καὶ ταπεινόφρονα καὶ μακρόθυμον, καὶ μὴ πιθεῖν. Διὸ ἀρχόμενος εἶπε, *Σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ,* καὶ ἀγάπην, καὶ ἔλεον. *Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος.* Ὃ δὲ θέλει εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν, ὅτι Οὐδὲν ἐκείνων ὄφελος· διαλύεται γὰρ πάντα ἐκεῖνα, ἂν μὴ μετὰ ἀγάπης γίνηται. Πάντα ἐκεῖνα αὕτη συσφίγγει· ὅπερ ἂν εἴπῃς ἀγαθὸν, ταύτης ἀπούσης, οὐδέν ἐστιν, ἀλλὰ διαῤῥεῖ. Καὶ ὃν τρόπον ἐπὶ πλοίου, κἂν μεγάλα ᾖ τὰ [...]σκεύη, [383] τὰ δὲ ὑποζώματα μὴ ᾖ, οὐδὲν ὄφελος· καὶ ἐπὶ οἰκίας ἐὰν μὴ ὦσιν αἱ ἱμαντώσεις· καὶ ἐπὶ σώματος κἂν μεγάλα ᾖ τὰ ὀστᾶ, οἱ δὲ σύνδεσμοι μὴ ὦσιν, οὐδὲν ὄφελος. Οἷα γὰρ ἐάν τις ἔχῃ κατορθώματα, πάντα φροῦδα, ἀγάπης μὴ οὔσης. Οὐκ εἶπεν, ὅτι κορυφή ἐστιν, ἀλλ' ὃ μεῖζόν ἐστι, σύνδεσμος· ἀναγκαιότερον τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο. Κορυφὴ μὲν γὰρ ἐπίτασις τελειότητος, σύνδεσμος δὲ συγκράτησις τῶν τὴν τελειότητα ποιούντων, ὡσανεὶ ἡ ῥίζα. *Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβευέτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, εἰς ἣν καὶ ἐκλήθητε ἐν σώματι ἑνί· καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε.*

γ'. Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ πεπηγυῖα καὶ βεβαία αὕτη ἐστίν. Ἂν μὲν δι' ἄνθρωπον ἔχῃς εἰρήνην, ταχέως διαλύεται· ἐὰν δὲ διὰ τὸν Θεὸν, οὐκέτι. Καίτοι τὸ καθολικὸν εἶπε *τὴν ἀγάπην,* ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ ἰδικὸν ἔρχεται. Ἔστι γὰρ καὶ ἄμετρος ἀγάπη, οἷον, ὅταν ἀπὸ πολλῆς τις ἀγάπης ἐγκαλῇ εἰκῇ, καὶ μάχας ἔχῃ καὶ ἀποστρέφηται. Οὐ, φησὶν, οὐ τοῦτο βούλομαι, ἀλλ' ὡς ἐποίησεν εἰρήνην πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεὸς, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε. Πῶς δὲ ἐποίησεν; Αὐτὸς θελήσας, οὐ παρ' ἡμῶν τι λαβών. Τί ἐστιν, *Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβευέτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;* Ἐὰν μάχωνται λογισμοὶ δύο, μὴ στήσῃς τὸν θυμὸν, μὴ στήσῃς τὴν ἐπήρειαν κατέχουσαν τὸ βραβεῖον, ἀλλὰ τὴν εἰρήνην· οἷον, ἔστω τις ὑβρισθεὶς ἀδίκως· ἀπὸ τῆς ὕβρεως ἐτέχθησαν λογισμοὶ δύο, ὁ μὲν κελεύων ἀμύνασθαι, ὁ δὲ ἐνεγκεῖν, καὶ παλαίουσιν ἀλλήλοις. Ἐὰν ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἑστήκῃ βραβεύουσα, τῷ κελεύοντι φέρειν δίδωσι τὸ βραβεῖον, καὶ καταισχύνει ἐκεῖνον. Πῶς; Πείθουσα ὅτι ὁ Θεὸς εἰρήνη ἐστὶν, ὅτι εἰρήνευσεν ἡμῖν. Οὐχ ἁπλῶς δείκνυσι πολὺν τὸν ἀγῶνα τοῦ πράγματος. Μὴ θυμὸς, φησὶ, βραβευέτω, μὴ φιλονεικία, μὴ ἀνθρωπίνη εἰρήνη·

orpus vocet vitam corruptam et depravatam; et rursus de virtute prædito similiter agat. Et si homo sunt peccata, quomodo dicit, *Cum actibus suis?* Semel enim dixit veterem hominem, ostendens quod hoc non sit homo, sed illud. Liberum enim animi arbitrium magis obtinet principatum quam essentia; et hoc magis est homo, quam illud. Non enim essentia injicit in gehennam, neque inducit in regnum, sed ipsum liberum arbitrium; et neminem amamus, neque odimus quatenus est homo, sed quatenus talis aut talis homo. Si ergo corpus quidem est essentia, ipsa autem in utrisque non est obnoxia reddendæ rationi, quomodo ipsum dicit esse malum?

2. Quid vero dicit, *Cum suis actibus?* Liberum arbitrium cum operibus. Veterem autem ipsum vocat, ejus volens ostendere turpitudinem et deformitatem et imbecillitatem; et novum inquit, tamquam diceret, ne exspectetis futurum ut ei idem accidat, sed contra: nam quo magis processerit, non tendit ad senium, sed ad majorem priore juventutem. Nam quando majorem acceperit cognitionem, majora quoque consequitur, et magis viget et majorem vim habet, non solum ob juventutem, sed etiam ob formam ad quam refertur. Ecce creatura optima vitæ institutio dicitur. Ad imaginem Christi: hoc enim est illud, *Ad imaginem ejus qui creavit ipsum.* Nam nec Christus senex mortuus est, sed erat adeo pulcher ut dici non possit. *Ubi non est masculus nec femina*, 11. *gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, barbarus et Scytha, servus et liber, sed omnia, et in omnibus Christus.* Ecce tertium hujus viri encomium, quando nec gentis, nec auctoritatis, neque majorum ingreditur discrimen, cum nihil habeat externum, neque his opus habeat: talia enim omnia sunt externa. Circumcisio et præputium, servus et liber, Græcus, hoc est proselytus, et Judæus a majoribus. Si hunc solum habeas, eadem assequeris quæ alii qui habent. *Sed omnia*, inquit, *et in omnibus est Christus;* id est, omnia nobis erit Christus, et dignitas et genus, et in vobis omnibus ipse. Aut aliud dicit, nempe: Omnes unus Christus facti estis, cum sitis ejus corpus. 12. *Induite vos ergo sicut electi Dei, sancti et dilecti.* Ostendit facilitatem virtutis, ut et eam perpetuo habeant, et ut tamquam maximo utantur ornamento. Et est cum laude suasio: tunc enim vim habet maximam. Fuerunt enim sancti, sed non electi: nunc autem et electi et sancti et dilecti. *Viscera misericordiæ.* Non dicit, Misericordiam, sed cum majori emphasi per duo. Et non dixit, Tamquam fratribus, sed, Tamquam filiis patres. Ne mihi enim dixeris quod peccavit: propterea dixit, *Viscera.* Et non dixit, Misericordiam, ne eos vilipenderet, sed, *Viscera misericordiæ. Benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam;* 13. *supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habeat querelam: sicut et Christus donavit vobis, ita et vos.* Rursus dicit per speciem: nam a benignitate oritur humilitas, et ab ea patientia. *Supportantes*, inquit, *invicem;* hoc est sustinentes, et alter alteri dimittentes. Et vide quomodo ipsum nihil esse ostenderit, ut qui vocarit querelam. Et adjicit, *Sicut et Christus donavit vobis.* Magnum exemplum: quod semper facit, a Christo ipsos adhortans. *Querelam* dicit. Illic quidem parvum illud esse ostendit; quando autem adduxit exemplum, persuasit quod, etiamsi de magnis possimus accusare, oportet condonare; illud enim, *Sicut Christus*, hoc significat: nec hoc solum, sed etiam quod ex toto corde; neque hoc tantum, sed etiam quod oporteat diligere. Christus enim in medium adductus hæc omnia adducit: et quod etiamsi sint magna, etiamsi prius eos nulla affecerimus injuria, etiamsi nos quidem magni; illi vero pusilli; etiamsi sint nos postea affecturi contumelia: et quod anima pro ipsis sit ponenda; illud enim, *Sicut*, hæc postulat: et quod nec ad mortem usque solum stare oporteat, sed si fieri possit, etiam postea.

Sine caritate nihil bonum. — 14. *Super omnia autem hæc caritatem habete, quod est vinculum perfectionis.* Vides quod hoc dicat. Nam quoniam fieri potest ut qui condonet non diligat, Certe, inquit, oportet etiam diligere; et ostendit viam per quam fieri potest ut condonetur. Fieri enim potest ut sit aliquis benignus et mitis et humilis et lenis, et diligat. Quamobrem in principio dixit, *Viscera misericordiæ*, et caritatem et misericordiam. *Super omnia autem hæc caritatem, quæ est vinculum perfectionis.* Hoc est autem quod vult dicere: Illa nihil prosunt; dissolvuntur enim illa omnia; nisi fiant cum caritate: hæc omnia illa constringit. Quodcumque bonum dixeris, si ea absit, nihil est, sed diffluit. Et sicut in navi, etiamsi magna sint instrumenta, et non sint quæ eam succingant tabulata, nihil prodest; et in domo si non sint contignationes; et in corpore, etiamsi magna sint ossa, non sint autem ligamenta, nihil juvat. Cujusmodicumque enim quispiam bona habeat opera et recte facta, evanescunt omnia, nisi sit caritas. Non dixit, Est fastigium, sed quod est majus, *Vinculum:* hoc enim est magis necessarium, quam illud. Nam fastigium quidem est intentio perfectionis; vinculum autem est complexus et comprehensio eorum quæ perfectionem efficiunt, tamquam radix, 15. *Et pax Dei exsultet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore, et grati estote.*

3. Pax Dei est ea quæ est firma et stabilis. Si propter hominem quidem pacem habeas, ea cito dissolvitur; sin autem propter Deum, non itidem. Quamquam dixit universe, *Caritatem*, rursus tamen venit ad id quod est singulare: est enim etiam immoderata caritas: ut, quando quispiam ex multa caritate temere accusat, depugnatque et aversatur. Non dicit, Hoc nolo; sed sicut Deus vobiscum fecit pacem, ita vos quoque facite. Quomodo fecit? Cum ipse voluisset, nulla re a nobis accepta. Quid est, *Pax Dei exsultet in cordibus vestris?* Si pugnent duæ cogitationes, ne statuas iram nec insultationem tenentem bravium et præmium, sed pacem: exempli causa, si quispiam injuste affectus contumelia: a contumelia enatæ sunt duæ cogitationes, una quidem jubens ulcisci, altera vero tolerare; et inter se

ἡ οὐσία ἐμβάλλει εἰς γέενναν, οὐδὲ εἰς βασιλείαν εἰσάγει, ἀλλ' αὐτὴ ἡ προαίρεσις, καὶ οὐδένα οὔτε φιλοῦμεν, οὔτε μισοῦμεν ᾗ ἄνθρωπος, ἀλλ' ᾗ τοιόσδε ἄνθρωπος. Εἰ τοίνυν ἡ μὲν οὐσία τὸ σῶμά ἐστιν, αὕτη δὲ ἀνυπεύθυνος ἐν ἑκατέροις, πῶς αὐτὸ κακὸν εἶναί φησι;

β'. Τί δέ φησι, *Σὺν ταῖς πράξεσι;* Τὴν προαίρεσιν μετὰ τῶν ἔργων. Παλαιὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, τὸ αἰσχρὸν αὐτοῦ βουλόμενος δεῖξαι καὶ τὸ δυσειδὲς καὶ τὸ ἠσθενηκός· καὶ νέον, ἀντὶ τοῦ, Μὴ προσδοκήσητε, φησὶν, ὅτι καὶ οὗτος τὸ αὐτὸ πείσεται, ἀλλὰ τοὐναντίον· ὅσῳ γὰρ ἂν προΐῃ, οὐ πρὸς γῆρας ἐπείγεται, ἀλλὰ πρὸς νεότητα μείζονα τῆς προτέρας. Ὅταν γὰρ πλείονα λάβῃ τὴν γνῶσιν, καὶ μειζόνων ἀξιοῦται, καὶ μᾶλλον ἀκμάζει, καὶ μᾶλλον ἰσχύει, οὐκ ἀπὸ τῆς νεότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ εἴδους πρὸς ὅ ἐστιν. Ἰδοὺ κτίσις ἡ ἀρίστη πολιτεία λέγεται. Κατ' εἰκόνα Χριστοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι, *Κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν·* ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ πρὸς γῆρας ἐτελεύτησεν, ἀλλ' οὕτως ἦν καλὸς, ὡς μηδὲ εἶναι εἰπεῖν. *Ὅπου οὐκ ἔνι Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος, περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος, Σκύθης, δοῦλος, ἐλεύθερος, ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι Χριστός.* Ἰδοὺ τρίτον ἐγκώμιον τοῦ ἀνδρὸς τούτου, ὅταν μήτε ἔθνους, μήτε ἀξιώματος, μήτε προγόνων διαφορὰ ἐπεισέρχηται, ὅταν ἔχῃ τῶν ἔξωθεν μηδὲν, μηδὲ δέηται τούτων· τοιαῦτα γὰρ πάντα τὰ ἔξωθεν. Περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία· δοῦλος, ἐλεύθερος, Ἕλλην, τουτέστι, προσήλυτος· καὶ Ἰουδαῖος, τουτέστιν, ἐκ προγόνων. Ἂν τοῦτον ἔχῃς [382] μόνον, τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ τοῖς ἄλλοις, τοῖς ἔχουσιν. *Ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι,* φησὶν, *Χριστός·* τουτέστι, Πάντα ὑμῖν ὁ Χριστὸς ἔσται, καὶ ἀξίωμα καὶ γένος, καὶ ἐν πᾶσιν ὑμῖν αὐτός. Ἢ ἕτερόν τί φησιν, ὅτι Πάντες Χριστὸς εἷς ἐγένεσθε, σῶμα αὐτοῦ ὄντες. *Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ, ἅγιοι καὶ ἠγαπημένοι.* Τὸ εὔκολον δείκνυσι τῆς ἀρετῆς, ὥστε καὶ διηνεκῶς αὐτὴν ἔχειν, καὶ ὥστε ὡς μεγίστῳ κόσμῳ κεχρῆσθαι. Καὶ μετ' ἐγκωμίου ἡ παραίνεσις· τότε γὰρ μάλιστα ἰσχύει. Ἐγένοντο γὰρ ἅγιοι, ἀλλ' οὐκ ἐκλεκτοί· νυνὶ δὲ καὶ ἐκλεκτοὶ καὶ ἅγιοι καὶ ἠγαπημένοι. *Σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ.* Οὐκ εἶπεν ἔλεον, ἀλλ' ἐμφαντικώτερον διὰ τῶν δύο. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ὡς ἀδελφοῖς οὕτω διατίθεσθαι δεῖ, ἀλλ' ὡς παισὶ πατέρες. Μὴ γάρ μοι εἴπῃς, ὅτι ἥμαρτε· διὰ τοῦτο εἶπε *σπλάγχνα.* Καὶ οὐκ εἶπεν, οἰκτιρμὸν, ἵνα μὴ ἐκείνους ἐξευτελίσῃ, ἀλλὰ, *Σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ. Χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν· ἀνεχόμενοι ἀλλήλων, καὶ χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, ἐάν τις πρός τινα ἔχῃ μομφήν· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν, οὕτω καὶ ὑμεῖς.* Πάλιν κατ' εἶδος λέγει· ἀπὸ χρηστότητος γὰρ ταπεινοφροσύνη, καὶ ἀπὸ ταύτης μακροθυμία. *Ἀνεχόμενοι,* φησὶν, *ἀλλήλων,* τουτέστι, παραπεμπόμενοι. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ οὐδὲν ἔδειξε, μομφὴν καλέσας. Εἶτα ἐπάγει· *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν.* Μέγα τὸ ὑπόδειγμα· ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ προτρέπων αὐτούς. *Μομφὴν,* φησί. Ἐκεῖ μὲν μικρὸν αὐτὸ ἔδειξεν· ὅτε δὲ τὸ ὑπόδειγμα παρήγαγεν, ἔπεισεν ὅτι κἂν μεγάλα ἔχωμεν ἐγκαλεῖν, δεῖ χαρίζεσθαι. Τὸ γὰρ, *Καθὼς ὁ Χριστὸς,* τοῦτο σημαίνει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐξ ὅλης καρδίας· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ φιλεῖν δεῖ. Ὁ γὰρ Χριστὸς εἰσαχθεὶς εἰς τὸ μέσον πάντα εἰσάγει ταῦτα· καὶ ὅτι κἂν μεγάλα ᾖ, κἂν μὴ προηδικηκότες τύχωμεν, κἂν ἡμεῖς μὲν μεγάλοι, ἐκεῖνοι δὲ μικροὶ, κἂν μέλλωσιν ὑβρίζειν ἡμᾶς καὶ μετὰ ταῦτα, καὶ ὅτι τὴν ψυχὴν δεῖ ὑπὲρ αὐτῶν θεῖναι· τὸ γὰρ, *Καθὼς,* ταῦτα ἀπαιτεῖ· καὶ ὅτι οὐδὲ μέχρι θανάτου μόνον στῆναι δεῖ, ἀλλ', εἰ δυνατὸν, καὶ μετὰ ταῦτα.

Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο λέγει. Ἐπειδὴ γὰρ ἔνι χαριζόμενον μὴ φιλεῖν, Ναὶ, φησὶ, καὶ φιλεῖν, καὶ ὁδὸν δείκνυσι, δι' ἧς δυνατὸν χαρίζεσθαι. Ἔστι γὰρ καὶ χρηστὸν εἶναί τινα καὶ πρᾶον καὶ ταπεινόφρονα καὶ μακρόθυμον, καὶ μὴ ποθεῖν. Διὸ ἀρχόμενος εἶπε, *Σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ,* καὶ ἀγάπην, καὶ ἔλεον. *Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος.* Ὃ δὲ θέλει εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν, ὅτι Οὐδὲν ἐκείνων ὄφελος· διαλύεται γὰρ πάντα ἐκεῖνα, ἂν μὴ μετὰ ἀγάπης γίνηται. Πάντα ἐκεῖνα αὕτη συσφίγγει· ὅπερ ἂν εἴπῃς ἀγαθὸν, ταύτης ἀπούσης, οὐδέν ἐστιν, ἀλλὰ διαῤῥεῖ. Καὶ ὃν τρόπον ἐπὶ πλοίου, κἂν μεγάλα ᾖ τὰ σκεύη, [383] τὰ δὲ ὑποζώματα μὴ ᾖ, οὐδὲν ὄφελος· καὶ ἐπὶ οἰκίας ἐὰν μὴ ὦσιν αἱ ἱμαντώσεις· καὶ ἐπὶ σώματος κἂν μεγάλα ᾖ τὰ ὀστᾶ, οἱ δὲ σύνδεσμοι μὴ ὦσιν, οὐδὲν ὄφελος. Οἷα γὰρ ἐάν τις ἔχῃ κατορθώματα, πάντα φροῦδα, ἀγάπης μὴ οὔσης. Οὐκ εἶπεν, ὅτι κορυφή ἐστιν, ἀλλ' ὃ μεῖζόν ἐστι, *σύνδεσμος·* ἀναγκαιότερον τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο. Κορυφὴ μὲν γὰρ ἐπίτασις τελειότητος, σύνδεσμος δὲ συγκράτησις τῶν τὴν τελειότητα ποιούντων, ὡσανεὶ ἡ ῥίζα. *Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβευέτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, εἰς ἣν καὶ ἐκλήθητε ἐν σώματι ἑνί· καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε.*

γ'. Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ πεπηγυῖα καὶ βεβαία αὕτη ἐστίν. Ἂν μὲν δι' ἄνθρωπον ἔχῃς εἰρήνην, ταχέως διαλύεται· ἐὰν δὲ διὰ τὸν Θεὸν, οὐκέτι. Καίτοι τὸ καθολικὸν εἶπε *τὴν ἀγάπην,* ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ ἰδικὸν ἔρχεται. Ἔστι γὰρ καὶ ἄμετρος ἀγάπη, οἷον, ὅταν ἀπὸ πολλῆς τις ἀγάπης ἐγκαλῇ εἰκῇ, καὶ μάχας ἔχῃ καὶ ἀποστρέφηται. Οὔ, φησὶν, οὐ τοῦτο βούλομαι, ἀλλ' ὡς ἐποίησεν εἰρήνην πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεὸς, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε. Πῶς δὲ ἐποίησεν; Αὐτὸς θελήσας, οὐ παρ' ἡμῶν τι λαβών. Τί ἐστιν, *Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβευέτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;* Ἐὰν μάχωνται λογισμοὶ δύο, μὴ στήσῃς τὸν θυμὸν, μὴ στήσῃς τὴν ἐπήρειαν κατέχουσαν τὸ βραβεῖον, ἀλλὰ τὴν εἰρήνην· οἷον, ἔστω τις ὑβρισθεὶς ἀδίκως· ἀπὸ τῆς ὕβρεως ἐτέχθησαν λογισμοὶ δύο, ὁ μὲν κελεύων ἀμύνασθαι, ὁ δὲ ἐνεγκεῖν, καὶ παλαίουσιν ἀλλήλοις. Ἐὰν ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἑστήκῃ βραβεύουσα, τῷ κελεύοντι φέρειν δίδωσι τὸ βραβεῖον, καὶ καταισχύνει ἐκεῖνον. Πῶς; Πείθουσα ὅτι ὁ Θεὸς εἰρήνη ἐστὶν, ὅτι εἰρήνευσεν ἡμῖν. Οὐχ ἁπλῶς δείκνυσι πολὺν τὸν ἀγῶνα τοῦ πράγματος. Μὴ θυμὸς, φησὶ, βραβευέτω, μὴ φιλονεικία, μὴ ἀνθρωπίνη εἰρήνη·

corpus vocet vitam corruptam et depravatam; et rursus de virtute prædito similiter agat. Et si homo sunt peccata, quomodo dicit, *Cum actibus suis?* Semel enim dixit veterem hominem, ostendens quod hoc non sit homo, sed illud. Liberum enim animi arbitrium magis obtinet principatum quam essentia; et hoc magis est homo, quam illud. Non enim essentia injicit in gehennam, neque inducit in regnum, sed ipsum liberum arbitrium; et neminem amamus, neque odimus quatenus est homo, sed quatenus talis aut talis homo. Si ergo corpus quidem est essentia, ipsa autem in utrisque non est obnoxia reddendæ rationi, quomodo ipsum dicit esse malum?

2. Quid vero dicit, *Cum suis actibus?* Liberum arbitrium cum operibus. Veterem autem ipsum vocat, ejus volens ostendere turpitudinem et deformitatem et imbecillitatem; et novum inquit, tamquam diceret, Ne exspectetis futurum ut ei idem accidat, sed contra: nam quo magis processerit, non tendit ad senium, sed ad majorem priore juventutem. Nam quando majorem acceperit cognitionem, majora quoque consequitur, et magis viget et majorem vim habet, non solum ob juventutem, sed etiam ob formam ad quam refertur. Ecce creatura optima vitæ institutio dicitur. Ad imaginem Christi: hoc enim est illud, *Ad imaginem ejus qui creavit ipsum.* Nam nec Christus senex mortuus est, sed erat adeo pulcher ut dici non possit. *Ubi non est masculus nec femina*, 11. *gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, barbarus et Scytha, servus et liber, sed omnia, et in omnibus Christus.* Ecce tertium hujus viri encomium, quando nec gentis, nec auctoritatis, neque majorum ingreditur discrimen, cum nihil habeat externum, neque his opus habeat: talia enim omnia sunt externa. Circumcisio et præputium, servus et liber, Græcus, hoc est proselytus, et Judæus a majoribus. Si hunc solum habeas, eadem assequeris quæ alii qui habent. *Sed omnia*, inquit, *et in omnibus est Christus;* id est, omnia nobis erit Christus, et dignitas et genus, et in vobis omnibus ipse. Aut aliud dicit, nempe: Omnes unus Christus facti estis, cum sitis ejus corpus. 12. *Induite vos ergo sicut electi Dei, sancti et dilecti.* Ostendit facilitatem virtutis, ut et eam perpetuo habeant, et ut tamquam maximo utantur ornamento. Et est cum laude suasio: tunc enim vim habet maximam. Fuerunt enim sancti, sed non electi: nunc autem et electi et sancti et dilecti. *Viscera misericordiæ.* Non dicit, Misericordiam, sed cum majori emphasi per duo. Et non dixit, Tamquam fratribus, sed, Tamquam filiis patres. Ne mihi enim dixeris quod peccavit: propterea dixit, *Viscera.* Et non dixit, Misericordiam, ne eos vilipenderet, sed, *Viscera misericordiæ. Benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam;* 13. *supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habeat querelam: sicut et Christus donavit vobis, ita et vos.* Rursus dicit per speciem: nam a benignitate oritur humilitas, et ab ea patientia. *Supportantes*, inquit, *invicem*; hoc est sustinentes, et alter alteri dimittentes. Et vide quomodo ipsum nihil esse ostenderit, ut qui vocarit querelam. Et adjicit, *Sicut et Christus donavit vobis.* Magnum exemplum: quod semper facit, a Christo ipsos adhortans. *Querelam* dicit. Illic quidem parvum illud esse ostendit; quando autem adduxit exemplum, persuasit quod, etiamsi de magnis possimus accusare, oportet condonare; illud enim, *Sicut Christus*, hoc significat: nec hoc solum, sed etiam quod ex toto corde; neque hoc tantum, sed etiam quod oporteat diligere. Christus enim in medium adductus hæc omnia adducit: et quod etiamsi sint magna, etiamsi prius eos nulla affecerimus injuria, etiamsi nos quidem magni; illi vero pusilli; etiamsi sint nos postea affecturi contumelia: et quod anima pro ipsis sit ponenda; illud enim, *Sicut*, hæc postulat: et quod nec ad mortem usque solum stare oporteat, sed si fieri possit, etiam postea.

Sine caritate nihil bonum. — 14. *Super omnia autem hæc caritatem habete, quod est vinculum perfectionis.* Vides quod hoc dicat. Nam quoniam fieri potest ut qui condonet non diligat, Certe, inquit, oportet etiam diligere; et ostendit viam per quam fieri potest ut condonetur. Fieri enim potest ut sit aliquis benignus et mitis et humilis et lenis, et diligat. Quamobrem in principio dixit, *Viscera misericordiæ*, et caritatem et misericordiam. *Super omnia autem hæc caritatem, quæ est vinculum perfectionis.* Hoc est autem quod vult dicere: Illa nihil prosunt; dissolvuntur enim illa omnia; nisi fiant cum caritate: hæc omnia illa constringit. Quodcumque bonum dixeris, si ea absit, nihil est, sed diffluit. Et sicut in navi, etiamsi magna sint instrumenta, et non sint quæ eam succingant tabulata, nihil prodest; et in domo si non sint contignationes; et in corpore, etiamsi magna sint ossa, non sint autem ligamenta, nihil juvat. Cujusmodicumque enim quispiam bona habeat opera et recte facta, evanescunt omnia, nisi sit caritas. Non dixit, Est fastigium, sed quod est majus, *Vinculum:* hoc enim est magis necessarium, quam illud. Nam fastigium quidem est intentio perfectionis; vinculum autem est complexus et comprehensio eorum quæ perfectionem efficiunt, tamquam radix, 15. *Et pax Dei exsultet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore, et grati estote.*

3. Pax Dei est ea quæ est firma et stabilis. Si propter hominem quidem pacem habeas, ea cito dissolvitur; sin autem propter Deum, non itidem. Quamquam dixit universe, *Caritatem*, rursus tamen venit ad id quod est singulare: est enim etiam immoderata caritas: ut, quando quispiam ex multa caritate temere accusat, depugnatque et aversatur. Non dicit, Hoc nolo; sed sicut Deus vobiscum fecit pacem, ita vos quoque facite. Quomodo fecit? Cum ipse voluisset, nulla re a nobis accepta. Quid est, *Pax Dei exsultet in cordibus vestris?* Si pugnent duæ cogitationes, ne statuas iram nec insultationem tenentem bravium et præmium, sed pacem: exempli causa, sit quispiam injuste affectus contumelia: a contumelia enatæ sunt duæ cogitationes, una quidem jubens ulcisci, altera vero tolerare; et inter se

luctantur. Si steterit pax Dei præmium distribuens, dat præmium ei quæ jubet tolerare, et illum pudore afficit. Quomodo? Persuadens Deum esse pacem, et pacem nobiscum fecisse. Non abs re nec temere ostendit rei magnum esse certamen. Ne ira, inquit, præmium distribuat, non contentio, non pax humana : pax enim humana fit ex eo quod non ulciscamur, ex eo quod nihil grave patiamur. At non hanc, inquit, volo, sed illam quam Christus reliquit. Stadium intus fecit, in cogitationibus, certamenque et præmii distributorem. Deinde rursus adhortatio : *In qua et vocati estis*; hoc est, Propter quam vocati estis. Revocavit in memoriam quam multorum bonorum causa sit pax. Propter eam te vocavit, ejus causa vocavit, ut fide dignum acciperes præmium. Nam cur unum fecit corpus? nonne ut ipsa dominatum obtineret? nonne ut in pace degendi haberemus occasionem? Cur omnes sumus unum corpus? quomodo autem sumus unum corpus? Propter pacem unum corpus sumus, et propterea quod sumus unum corpus, in pace agimus. Cur autem non dixit, Pax Dei vincat, sed, *Exsultet*, sive præmium distribuat? Eam effecit fide digniorem : non sivit ut cum ea luctaretur mala cogitatio, sed staret inferius. Et nomen præmii excitavit auditorem. Nam si dederit præmium bonæ cogitationi, quantumcumque illa, nempe mala, sit impudens, ei de cætero nihil proderit. Alioqui autem sciens illa, quod quidquid fecerit, præmium non sit acceptura, quidquid spirarit et vehementius irruere aggressa fuerit, ut quæ inutiliter laboret, desistet. Recte autem addidit, *Et grati estote*. Hoc est enim esse gratum, et ad incutiendum pudorem valde appositum, ut conservis similiter utatur, sicut ipso Deus, domino cedat, pareat, pro omnibus gratias agat, seu contumelia affecerit quispiam, seu percusserit. Qui enim Deo agit gratias pro iis quæ passus est, non eum qui fecit ulciscetur : nam is quidem qui ulciscitur, non agit gratias. Sed ne simus sicut ille qui centum exigebat denarios, ne audiamus, *Serve nequam* (*Matth.* 18. 32) : hoc enim ingrati animi vitio nihil est pejus. Itaque ingrati sunt qui ulciscuntur. Cur autem venit ad fornicationem primam? nam cum dixisset, *Mortificate membra vestra quæ sunt supra terram*, statim dicit, *Fornicationem* : et hoc fere facit ubique. Quoniam hoc vitium maxime dominatur : scribens enim in Epistola ad Thessalonicenses, hoc fecit. Et quid mirum, cum etiam dicat Timotheo, *Teipsum castum custodi* (1. *Tim*. 5. 22); et rursus alibi : *Pacem sectemini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nullus videbit Dominum* (*Hebr*. 12. 14). *Mortificate*, inquit, *membra vestra*. Quod est mortuum quale sit non ignoratis, exosum, abominandum, diffluens. Si mortificaveris, non manet mortuum, sed statim corrumpitur et interit sicut corpus. Exstingue ergo calorem, et nihil manet mortuum. Ostendit ipsum hoc facere, quod Christus in lavacro : propterea etiam membra vocat : tamquam aliquem virum fortem introducens, et ad majorem deducens emphasim. Et recte dixit, *Quæ sunt super terram* : hic enim manent, et hic multo magis corrumpuntur et intereunt, quam hæc membra. Quamobrem non est sic corpus a terra, sicut peccatum est terrestre : nam corpus aliquando quidem pulchrum cernitur : illa autem numquam. Et omnia quæ sunt super terram concupiscunt hæc membra. Si talis sit oculus, non videt quæ sunt in cælis, si auris, si manus, si quodvis membrum dixeris. Oculus videt corpora, et pulchritudines, et figuras has quæ sunt ex terra; his delectatur; auris molli cantu, cithara et fistula, et turpi sermone : hæc autem sunt circa terram. Postquam ergo superius eos collocarit juxta thronum, tunc dicit, *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram*. Non licet stare superius cum his membris : non est enim illic in quod ea operari oportet. Et hoc lutum est illo pejus : nam illud quidem lutum fit aurum; *Oportet enim*, inquit, *corruptibile hoc induere incorruptionem* (1. *Cor*. 15. 53) : hoc autem lutum non potest rursus fundi et conflari. Quamobrem hæc magis sunt supra terram, quam illa. Propterea non dixit, Quæ sunt e terra, sed, *Quæ supra terram* : fieri enim potest ut hæc non sint e terra. Nam hæc quidem necesse est esse super terram; illa autem nequaquam est necesse. Nam auris quidem cum nihil audit ex iis quæ hic dicuntur, sed ex iis quæ sunt in cælis; quando oculus nihil videt ex iis quæ sunt hic, sed quæ supra, non est super terram; quando os nihil loquitur ex iis quæ hic sunt, non est super terram : quando manus nihil fecerit ex iis quæ sunt mala, non est ex iis quæ sunt supra terram, sed ex iis quæ sunt in cælis.

4. Hoc etiam dicit Christus : *Si oculus tuus dexter te scandalizet*, id est, si aspicis impudice, *excinde eum* (*Matth*. 5. 29); hoc est, malam cogitationem. Mihi autem videtur fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam, significare fornicationem, per hæc omnia nos ab ea re abducens. Id enim est revera animi morbus; et sicut corpus patitur, aut febri laborat, aut vulneratur : ita hic quoque affectus. Et non dixit, Reprimite, sed, *Mortificate*, ut de cætero non possit resurgere, et auferte. Mortuum auferimus : velut, si calli sint in corpore, corpus est mortuum, et id auferimus. Sed si vivum secueris, affert dolorem; sin autem morte affectum, ne sentimus quidem. Ita etiam in animi affectibus et morbis; ea animam efficiunt patibilem, quæ est immortalis. Quomodo idololatria dicta sit avaritia sæpius diximus. Quæ enim in humanum genus tyrannidem maxime exercent, hæc sunt, avaritia et intemperantia et concupiscentia mala. *Propter quæ venit ira Dei super filios inobedientiæ*. Filios dicit inobedientiæ, eos privans venia, et ostendens eos in his esse, quod non paruerint. *In quibus*, inquit, *et vos ambulastis aliquando, et persuasi estis*. Ostendit eos adhuc esse in iis, et laudat, dicens : *Nunc autem deponitis et vos omnia, iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem*. Non ad illos, sed orationem deducit ad alios, ne feriat. Blasphemias dicit maledicta et convicia; sicut iram dicit malitiam. Alibi autem

ἡ γὰρ ἀνθρωπίνη εἰρήνη ἐκ τοῦ ἀμύνασθαι γίνεται, ἐκ τοῦ μηδὲν πάσχειν δεινόν. Ἀλλ' οὐ ταύτην βούλομαι, φησὶν, ἀλλ' ἐκείνην, ἣν ὁ Χριστὸς ἀφῆκεν αὐτός. Στάδιον ἔνδον ἐποίησεν ἐν τοῖς λογισμοῖς, καὶ ἀγῶνα καὶ ἄθλησιν καὶ βραβευτήν. Εἶτα πάλιν προτροπή· *Εἰς ἣν ἐκλήθητε*, φησί· τουτέστιν, ἐφ' ᾗ ἐκλήθητε. Ἀνέμνησεν ὅσων ἀγαθῶν αἰτία ἡ εἰρήνη. Διὰ ταύτην σε ἐκάλεσεν, ἐπὶ ταύτῃ ἐκάλεσεν, ὥστε ἀξιόπιστον ἀναδέξασθαι τὸ βραβεῖον. Διὰ τί γὰρ ἓν σῶμα ἐποίησεν; οὐχ ἵνα αὕτη κρατῇ; οὐχ ἵνα ἀφορμὴν ἔχωμεν τοῦ εἰρηνεύειν; Διὰ τί πάντες ἓν σῶμά ἐσμεν; πῶς δὲ ἓν σῶμά ἐσμεν; Διὰ τὴν εἰρήνην σῶμα ἕν ἐσμεν, καὶ διὰ τὸ σῶμα ἓν εἶναι, εἰρηνεύομεν. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν, Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ νικάτω, ἀλλὰ, *Βραβευέτω;* Ἀξιοπιστοτέραν αὐτὴν ἐποίησε. Τὸν πονηρὸν λογισμὸν οὐκ ἀφῆκεν αὐτῇ προσπαλαίειν, ἀλλὰ κατώτερον ἑστάναι. Καὶ τὸ τοῦ βραβείου ὄνομα ἐπῆρε τὸν ἀκροατήν. Ἂν γὰρ δῷ βραβεῖον τῷ ἀγαθῷ λογισμῷ, ὅσα [384] ἂν ἀναισχυντῇ ἐκεῖνος, οὐδὲν ὄφελος λοιπόν. Ἄλλως δὲ ἐκεῖνος εἰδὼς ἦν, ὅτι ὅσα ἂν ἐργάσηται, οὐ λήψεται τὸ βραβεῖον· ὅσα ἂν πνεύσῃ καὶ ἐπιχειρήσῃ σφοδρότερον προσβαλεῖν, ἅτε ἀνόητα πονῶν ἀποστήσεται. Καὶ καλῶς προσέθηκε, *Καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε.* Τοῦτο γάρ ἐστιν εὐχάριστον εἶναι, καὶ σφόδρα ἐντρεπτικῶς, τὸ ὁμοίως κεχρῆσθαι τοῖς ὁμοδούλοις, ὥσπερ αὐτῷ ὁ Θεὸς, τὸ εἴκειν τῷ δεσπότῃ, τὸ πείθεσθαι, τὸ ὑπὲρ πάντων χάριν ὁμολογεῖν, κἂν ὑβρίσῃ τις, κἂν πλήξῃ. Οὐ γὰρ δὴ ὁ τῷ Θεῷ χάριν ὁμολογῶν, ὑπὲρ ὧν ἔπαθε, τὸν ποιήσαντα ἀμυνεῖται· ὡς ὅγε ἀμυνόμενος οὐχ ὁμολογεῖ χάριν. Ἀλλὰ μὴ κατ' ἐκεῖνον τὸν τὰ ἑκατὸν δηνάρια [a] γενώμεθα, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν, *Πονηρὲ δοῦλε*· οὐδὲν γὰρ τῆς ἀχαριστίας ταύτης χεῖρον. Ὥστε ἀχάριστοι οἱ ἀμυνόμενοι. Διὰ τί δὲ ἐπὶ τὴν πορνείαν πρώτην ἦλθεν; εἰπὼν γὰρ, *Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*, εὐθύς φησι, *Πορνείαν*, καὶ τοῦτο σχεδὸν πανταχοῦ ποιεῖ. Ὅτι μάλιστα τοῦτο κρατεῖ τὸ πάθος· καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς γράφων, τοῦτο ἐποίησε. Καὶ τί θαυμαστόν; ὅπου γε καὶ Τιμοθέῳ φησὶ, *Σεαυτὸν ἁγνὸν τήρει*· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.—Νεκρώσατε*, φησὶ, *τὰ μέλη ὑμῶν.* Τὸ νεκρὸν ἴστε οἷόν ἐστι, μισητὸν, βδελυκτὸν, διαῤῥέον. Ἂν νεκρώσῃς, οὐ μένει νεκρὸν, ἀλλὰ φθείρεται εὐθέως, καθάπερ τὸ σῶμα. Σβέσον οὖν τὴν θερμότητα, καὶ οὐδὲν [b] νεκρὸν μένει. Δείκνυσιν αὐτὸν τοῦτο ἐργαζόμενον, ὅπερ ὁ Χριστὸς ἐπὶ τοῦ λουτροῦ· διὰ τοῦτο καὶ μέλη καλεῖ· καθάπερ ἀριστέα τινὰ εἰσάγων, καὶ εἰς μείζονα ἄγων ἔμφασιν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*· ἐνταῦθα γὰρ μένει, καὶ ἐνταῦθα φθείρεται, πολλῷ μᾶλλον τῶν μελῶν τούτων. Ὥστε οὐχ οὕτω τὸ σῶμά ἐστιν ἀπὸ γῆς, ὡς ἡ ἁμαρτία γηΐνη· τοῦτο μὲν γὰρ καὶ καλὸν φαίνεταί ποτε, ἐκεῖνα δὲ οὐδέποτε. Καὶ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς ἐπιθυμεῖ ταῦτα τὰ μέλη. Ἂν ὀφθαλμὸς ᾖ τοιοῦτος, οὐχ ὁρᾷ τὰ ἐν οὐρανοῖς· ἂν ἀκοὴ, ἂν χεὶρ, ἂν ὁτιοῦν εἴπῃς μέλος. Ὀφθαλμὸς σώματα ὁρᾷ καὶ κάλλη καὶ χρήματα· ταῦτα τὰ [c] ἀπὸ γῆς, τούτοις τέρπεται· ἡ ἀκοὴ μέλει μαλθακῷ, κιθάρᾳ καὶ σύριγγι καὶ αἰσχρολογίᾳ· ταῦτα δὲ περὶ γῆν. Ἐπειδὴ οὖν ἔστησεν αὐτοὺς ἄνω παρὰ τὸν θρόνον, τότε φησὶ, *Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.* Οὐ γὰρ ἔνι στῆναι ἄνω μετὰ τούτων τῶν μελῶν· οὐκ ἔνι γὰρ ἐκεῖ, εἰς ὃ ἐνεργεῖν δεῖ. Καὶ οὗτος ὁ πηλὸς χείρων ἐκείνου· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ πηλὸς γίνεται χρυσός· *Δεῖ γὰρ*, φησὶ, *τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν*· οὗτος δὲ ὁ πηλὸς οὐκέτι ἀναχωνευθῆναι δύναται. Ὥστε ταῦτα μᾶλλον ἐπὶ τῆς [385] γῆς, ἢ ἐκεῖνα. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν Ἀπὸ γῆς, ἀλλὰ, *Τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*· ἔνι γὰρ ταῦτα μὴ εἶναι ἀπὸ γῆς. Ταῦτα μὲν γὰρ ἀνάγκη ἐπὶ γῆς εἶναι, ἐκεῖνα δὲ οὐκέτι ἀνάγκη. Ὅταν γὰρ ἀκοὴ μηδὲν ἀκούῃ τῶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τῶν ἐν οὐρανοῖς λαλουμένων, ὅταν ὀφθαλμὸς μηδὲν ὁρᾷ τῶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τῶν ἄνω, οὐκ ἐπὶ γῆς ἐστιν· ὅταν τὸ στόμα μηδὲν φθέγγηται τῶν ἐνταῦθα, οὐκ ἐπὶ γῆς ἐστιν· ὅταν ἡ χεὶρ μηδὲν πράττῃ τῶν πονηρῶν, οὐκ ἔστι τῶν ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

δ'. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησιν, *Ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε*, τουτέστιν, Ἐὰν ἀκολάστως ὁρᾷς, *ἔκκοψον αὐτόν*· τουτέστι, τὸν λογισμὸν τὸν πονηρόν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν, ταυτὸ λέγειν, τὴν πορνείαν, διὰ πάντων τούτων ἀπάγων ἡμᾶς τοῦ πράγματος. Πάθος γὰρ ὄντως τοῦτό ἐστι· καὶ καθάπερ τὸ σῶμα πάσχει, ἢ πυρέττει ἢ τραυματίζεται, οὕτω καὶ τοῦτο. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπίσχετε, ἀλλὰ, *Νεκρώσατε*, ὥστε μηδὲ ἀναστῆναι λοιπόν· καὶ ἀπόθεσθε. Τὸ νεκρούμενον ἀποτιθέμεθα· οἷον, τύλοι ἂν ὦσιν ἐν τῷ σώματι, τὸ σῶμα νεκρόν ἐστι, καὶ ἀποτιθέμεθα αὐτό. Ἀλλὰ ἐὰν μὲν ζῶν κόψῃς, ἀλγηδόνα παρέχει· ἂν δὲ νενεκρωμένον, οὐδὲ αἰσθανόμεθα [d]. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν παθῶν· ἀκάθαρτον ποιεῖ τὴν ψυχὴν, παθητὴν ποιεῖ τὴν ψυχὴν τὴν ἀθάνατον. Πῶς εἰδωλολατρεία εἴρηται ἡ πλεονεξία, πολλάκις εἰρήκαμεν. Τὰ τυραννοῦντα γὰρ μάλιστα τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ταῦτά ἐστι, πλεονεξία καὶ ἀκολασία καὶ ἐπιθυμία κακή. *Δι' ἃ ἔρχεται*, φησὶν, *ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας.* Υἱοὺς ἀπειθείας λέγει, ἀποστερῶν αὐτοὺς συγγνώμης, καὶ δεικνὺς ὅτι παρὰ τὸ μὴ πεισθῆναι ἐν τούτοις εἰσίν. *Ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς*, φησὶ, *περιεπατήσατέ ποτε, καὶ ἐπείσθητε.* Δείκνυσιν αὐτοὺς ἔτι ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐγκωμιάζει οὕτω λέγων· *Νυνὶ δὲ καὶ ὑμεῖς ἀπόθεσθε τὰ πάντα, ὀργὴν, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρολογίαν.* Οὐκ ἐπ' αὐτοὺς, ἀλλ' ἐφ' ἑτέρους προάγει τὸν λόγον, ὥστε μὴ πλῆξαι. Καὶ βλασφημίας δὲ τὰς λοιδορίας λέγει, καθάπερ θυμὸν τὴν πονηρίαν καλεῖ. Ἀλλαχοῦ δὲ ἐντρεπτικῶς, ὅτι *Ἀλλήλων ἐσμὲν μέλη.* Ὥσπερ δημιουργοὺς αὐτοὺς κατασκευάζει τῶν ἀνθρώπων, τὸν μὲν ῥιπτούντων, τὸν δὲ δεχομένων. Εἶπεν ἐκεῖ, *Τὰ μέλη*, ἐνταῦθα, *Πάντα*, φησὶ, τὴν καρδίαν, τὸν θυμὸν, τὸ στόμα, τὴν

[a] Sic omnes mss. nostri. Editi vero, τὸν τὰ ἑκατὸν δηνάρια ὀφείλοντα, pessime. Non enim de illo qui debebat hic agitur, sed de illo qui exigebat. Hac porro sublata voce, sententia imperfecta videtur. Sed hujusmodi ἀποσιωπήσεις frequenter observantur, maxime in his in Epistolam ad Colossenses homiliis.

[b] Οὐδὲν adjectum ex codd. et Savilio.

[c] Sic correctum ex codd., Commel. et Savil., pro eo quod legebatur, καὶ σχήματα ταῦτα τά.... Edit.

[d] Ex codd. et marg. Savil. receptum, pro vulg. ἀλγυνόμεθα. Edit.

βλασφημίαν, τοὺς ὀφθαλμοὺς, τὴν πορνείαν, τὴν πλεονεξίαν, χεῖρας καὶ πόδας, ψεῦδος, τὴν διάνοιαν αὐτὴν, καὶ τὸν νοῦν τὸν παλαιόν. Μίαν ἔχει μορφὴν βασιλικὴν τὴν τοῦ Χριστοῦ. Δοκοῦσί μοι ἐξ ἐθνῶν εἶναι μᾶλλον οὗτοι, πρὸς οὓς καὶ ἀποτείνεται, δεικνὺς ὅτι μίαν ἔχει μορφὴν βασιλικὴν τὰ μέλη, κἂν ὁ μὲν μείζων ᾖ, ὁ δὲ ἐλάττων. Καθάπερ γὰρ ἡ γῆ ψάμμος οὖσα τὴν οἰκείαν ἀπολλῦσα πρότερον μορφὴν, ὕστερον χρυσῆ γίνεται· καὶ καθάπερ τὰ ἔρια, οἷα ἂν ᾖ, ἑτέραν δέχεται ὄψιν, [386] καὶ τὴν προτέραν ἔκρυψεν· οὕτω δὴ καὶ ὁ πιστός. *Ἀνεχόμενοι*, φησὶν, *ἀλλήλων*. Ἔδειξε τὸ δίκαιον· ἀνέχου σὺ ἐκείνου, καὶ ἐκεῖνός σου· ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας φησὶν, *Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε. Καὶ εὐχάριστοι*, φησὶ, *γίνεσθε*. Μάλιστα μὲν πανταχοῦ τοῦτο ζητεῖ· τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν γὰρ τοῦτό ἐστιν.

ε'. Εὐχαριστῶμεν τοίνυν ἐν πᾶσιν, ὅπερ ἂν γένηται· τοῦτο γὰρ εὐχαριστία. Τὸ μὲν γὰρ ἐν τῇ εὐπραγίᾳ τοῦτο ποιεῖν, οὐ μέγα· αὐτὴ γὰρ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἐπὶ τοῦτο ὠθεῖ· ὅταν δὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὄντες εὐχαριστῶμεν, τότε ἐστὶ θαυμαστόν. Ὅταν γὰρ ἐφ' οἷς ἕτεροι βλασφημοῦσι καὶ ἀποδυσπετοῦσιν, ἡμεῖς εὐχαριστῶμεν, ὅρα πόση ἡ φιλοσοφία. Πρῶτον, τὸν Θεὸν ηὔφρανας· δεύτερον, τὸν διάβολον κατῄσχυνας· τρίτον, καὶ τὸ γενόμενον οὐδὲν ἀπέφηνας· ὁμοῦ γὰρ σύ τε εὐχαριστεῖς, καὶ ὁ Θεὸς τὴν ὀδύνην ὑποτέμνεται, καὶ ὁ διάβολος ἀφίσταται. Ἂν μὲν γὰρ ἀποδυσπετήσῃς, ἅτε ἀνύσας ὅπερ ἤθελεν, ἐφέστηκε, καὶ ὁ Θεὸς ἅτε βλασφημηθεὶς, ἐγκαταλιμπάνει, καὶ ἐπιτείνεται τὸ δεινόν· ἐὰν δὲ εὐχαριστήσῃς, ἅτε μηδὲν ὠφελῶν, ἀφίσταται, καὶ ὁ Θεὸς ἅτε τιμηθεὶς, ἀντιτιμᾷ μειζόνως· καὶ οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον εὐχαριστοῦντα ἐπὶ τοῖς κακοῖς αἰσθέσθαι τῶν κακῶν. Χαίρει γὰρ ἡ ψυχὴ ἅτε κατορθοῦσα, εὐθέως φαιδρὸν ἔχει τὸ συνειδὸς, γάννυται τοῖς ἐγκωμίοις τοῖς ἑαυτῆς· τὴν δὲ φαιδρὰν οὐκ ἔνι σκυθρωπὴν εἶναι. Ἐκεῖ δὲ μετὰ τῆς συμφορᾶς καὶ τὸ συνειδὸς ἐπίκειται μαστίζον· ἐνταῦθα δὲ στεφανοῖ καὶ ἀνακηρύττει. Οὐδὲν τῆς γλώττης ἐκείνης ἁγιώτερον τῆς ἐν τοῖς κακοῖς εὐχαριστούσης τῷ Θεῷ· ὄντως τῆς τῶν μαρτύρων οὐδὲν ἀποδεῖ· ὁμοίως καὶ αὕτη, κἀκεῖνος * στεφανοῦται. Καὶ γὰρ καὶ ταύτῃ ἐφέστηκε δήμιος ἀναγκάζων ἀρνήσασθαι τὸν Θεὸν διὰ τῆς βλασφημίας, ἐφέστηκεν ὁ διάβολος δημίοις λογισμοῖς καταξαίνων, ἀθυμίαις σκοτῶν. Ἂν τοίνυν ἐνέγκῃ τὰς ἀλγηδόνας τις, καὶ εὐχαριστήσῃ, μαρτυρίου στέφανον ἔλαχεν. Οἷον, τὸ παιδίον νοσεῖ, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ· τοῦτο αὐτῇ στέφανος. Πόσης βασάνου οὐ χείρων ἡ ἀθυμία; ἀλλ' οὐκ ἀναγκάζει ῥῆμα ἐκβαλεῖν πικρόν. Ἀποθνήσκει· πάλιν ηὐχαρίστησε; Γέγονε θυγάτηρ τοῦ Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ μὴ τῇ ἰδίᾳ ἔσφαξε χειρὶ, ἀλλ' ἐπὶ τῇ θυσίᾳ ἥσθη, ὅπερ ἴσον ἐστίν· οὐ γὰρ ἠγανάκτησε λαμβανομένου τοῦ δώρου. Πάλιν ἐνόσησεν· οὐκ ἐποίησε περίαπτα; Μαρτύριον αὐτῇ λογίζεται· κατέθυσε γὰρ τὸν υἱὸν τῇ γνώμῃ. Τί γὰρ, εἰ καὶ μηδὲν ὠφελεῖ ἐκεῖνα, ἀλλ' ἀπάτης ἐστὶ καὶ χλεύης; ἀλλ' ὅμως ἦσαν οἱ πείθοντες ὅτι ὠφελεῖ· καὶ εἵλετο μᾶλλον νεκρὸν τὸ παιδίον ἰδεῖν, ἢ εἰδωλολατρείας ἀνασχέσθαι. Ὥσπερ οὖν αὕτη μάρτυς, ἄν τε ἐφ' ἑαυτῆς, ἄν τε ἐπὶ τοῦ παιδὸς ἐργάζηται τοῦτο, ἄν τε ἐπὶ τοῦ ἀνδρὸς, ἢ ἑτέρου τινὸς τῶν φιλτάτων· οὕτως ἡ ἑτέρα εἰδωλολάτρις. Δῆλον γὰρ ὅτι ἔθυσεν ἂν, εἰ ἦν θῦσαι· μᾶλλον δὲ ἤδη ἐποίησε [387] τὸ τῆς θυσίας. Τὰ γὰρ περίαπτα, κἂν μυρία φιλοσοφῶσιν οἱ ἐκ τούτων χρηματιζόμενοι, λέγοντες ὅτι τὸν Θεὸν καλοῦμεν, καὶ οὐδὲν πλέον ποιοῦμεν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, καὶ Χριστιανή ἐστιν ἡ γραῦς καὶ πιστὴ, εἰδωλολατρεία τὸ πρᾶγμά ἐστι. Πιστὴ εἶ; σφράγισον, εἰπέ. Τοῦτο ἔχω τὸ ὅπλον μόνον, τοῦτο τὸ φάρμακον· ἄλλο δὲ οὐκ οἶδα. Εἰπέ μοι, ἐὰν προσελθὼν ἰατρὸς, καὶ τὰ τῆς ἰατρικῆς φάρμακα ἀφεὶς, ἐπᾴδῃ, τοῦτον ἰατρὸν ἐροῦμεν; Οὐδαμῶς· τὰ γὰρ τῆς ἰατρικῆς οὐχ ὁρῶμεν φάρμακα. Οὕτως οὐδὲ ἐνταῦθα τὰ τοῦ Χριστιανισμοῦ. Ἕτεραι δὲ πάλιν ποταμῶν ὀνόματα περιάπτουσι, καὶ μυρία τοιαῦτα τολμῶσιν. Ἰδοὺ λέγω, καὶ προλέγω πᾶσιν ὑμῖν, ὅτι ἐάν τις ἁλῷ, οὐ φείσομαι πάλιν, ἄν τε περίαπτον, ἄν τε ἐπῳδὴν, ἄν τε ἄλλο τι τῆς τέχνης τῆς τοιαύτης ποιῇ. Τί οὖν, ἀποθάνῃ, φησὶ, τὸ παιδίον; Ἂν οὕτω ζήσῃ, τότε ἀπέθανεν· ἂν δὲ ἄνευ ἐκείνων ἀποθάνῃ, τότε ἔζησε. Νῦν δὲ ἂν μὲν πόρναις ἴδῃς προσέχοντα, εὔχῃ κατορυγῆναι, καὶ λέγεις. Τί γὰρ ὄφελος τοῦ ζῆν; ὑπὲρ δὲ σωτηρίας ὁρῶσα κινδυνεύοντα, βούλει ζῶντα ὁρᾷν; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι *Ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, εὑρήσει αὐτήν· ὁ δὲ εὑρὼν, ἀπολέσει αὐτήν*; πιστεύεις τοῖς εἰρημένοις, ἢ μῦθοί σοι δοκοῦσιν εἶναι; Εἰπὲ δή μοι, ἐὰν εἴπῃ τις, ὅτι Ἀπάγαγε εἰς εἰδωλεῖον, καὶ ζήσεται, ἀνέξῃ; Οὔ, φησί. Διὰ τί; Ὅτι εἰδωλολατρεῖν ἀναγκάζει· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔστιν εἰδωλολατρεία, ἀλλ' ἁπλῶς ἐπῳδὴ, φησίν. Αὕτη γὰρ ἡ σατανικὴ ἔννοια, αὕτη ἡ μεθοδεία ἡ διαβολικὴ, συγκαλύπτειν τὴν πλάνην, καὶ ἐν μέλιτι τὸ δηλητήριον διδόναι φάρμακον. Ἐπειδὴ οἶδεν ἐκεῖθέν σε οὐ πείθων, ταύτην ἐβάδισε τὴν ὁδὸν εἰς περιάμματα καὶ γραώδεις μύθους· καὶ ὁ μὲν σταυρὸς ἠτίμωται, τὰ δὲ γράμματα προτετίμηται· ὁ Χριστὸς ἐκβέβληται, καὶ εἰσάγεται μεθύουσα γραῦς καὶ ληροῦσα· τὸ μυστήριον πεπάτηται τὸ ἡμέτερον, καὶ πλάνη χορεύει τοῦ διαβόλου. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ ἐλέγχει, φησὶν, ὁ Θεός; Τὴν ἀπὸ τῶν τοιούτων βοήθειαν πολλαχοῦ ἤλεγξε, καὶ οὐκ ἔπεισέ σε· λοιπὸν ἀφίησι τῇ πλάνῃ· *Παρέδωκε γὰρ αὐτοὺς*, φησὶν, *ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν*. Ταῦτα δὲ οὐδ' ἂν Ἕλλην νοῦν ἔχων ἀνάσχοιτο. Λέγεταί τις δημαγωγός ποτε ἐν Ἀθήναις ταῦτα περιτεθῆναι· εἶτα φιλόσοφός τις ἐκείνου διδάσκαλος ἰδὼν, ἐπετίμησεν, ἐμέμψατο, ἔδακεν, ἐκωμῴδησεν· ἡμεῖς δὲ οὕτως ἀθλίως διακείμεθα, ὡς καὶ τούτοις πιστεύειν.

Καὶ διὰ τί μὴ εἰσι νῦν οἱ ἀνιστῶντες, φησὶ, νεκροὺς καὶ ἰάσεις ἐπιτελοῦντες; Διὰ τί, τέως οὐ λέγω· διὰ τί δὲ μὴ εἰσι νῦν οἱ τῆς παρούσης καταφρονοῦντες ζωῆς; διὰ τί ἐπὶ μισθῷ δουλεύομεν τῷ Θεῷ; Ὅτε ἀσθενέστερον διέκειτο ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη, ὅτε φυτευθῆναι [388] τὴν πίστιν ἔδει, ἦσαν καὶ τοιοῦτοι πολλοί· νῦν δὲ οὐ βούλεται ἡμᾶς τούτων ἠρτῆσθαι τῶν σημείων, ἀλλ' ἑτοίμους εἶναι πρὸς θάνατον. Τί τοίνυν τῆς παρούσης ἔχῃ ζωῆς; τί τὰ μέλλοντα οὐχ ὁρᾷς; καὶ ὑπὲρ μὲν ταύτης καὶ εἰδωλολατρεῖν ἀνέχῃ, ὑπὲρ δὲ ἐκείνης οὐδὲ ἀθυμίας κατασχεῖν; Διὰ ταῦτα οὐκ εἰσὶ νῦν τοιοῦτοι, ὅτι ἄτιμος ἡμῖν ἐφάνη ἐκείνη ἡ ζωὴ, εἴ γε ὑπὲρ μὲν ἐκείνης οὐδὲν πράττομεν, ὑπὲρ δὲ

* Legendum videtur, καὶ αὐτὴ κἀκείνη.

ad incutiendum pudorem dicit, *Alter alterius membra sumus* (*Ephes.* 4. 25). Illos facit hominum veluti opifices, alterum quidem repellentium, alterum vero suscipientium. Illic *Membra* dicit; hic *Omnia*: cor, iram; os, blasphemiam; oculos, fornicationem, avaritiam; manus et pedes, mendacium, cogitationem ipsam et mentem veterem. Unam habet formam regiam, nempe Christi. Videntur isti mihi magis esse ex gentibus, quos respicit, ostendens membra sive majora sive minora unam regiam formam habere. Sicut enim terra, cum sit arena, sua prius perdita forma, postea fit aurum; et lanæ, qualescumque sint, alteram formam accipiunt et priorem occultant: ita etiam fideles. *Supportantes*, inquit, *invicem*. Ostendit quod justum est: tu illum patere, et ille te: quod quidem dicit in Epistola ad Galatas: *Alter alterius onera portate* (*Gal.* 6. 2). *Et grati*, inquit, *estote* (*Col.* 3. 15). Maxime enim ubique hoc quærit, ut quod sit summa bonorum.

5. *Gratias agere quando oporteat. Ligamina superstitiosa.* — Gratias ergo agamus in omnibus quidquid evenerit: hoc enim est gratiarum actio. Nam in rebus secundis hoc agere, non est magnum; ipsa enim rerum natura nos ad hoc impellit: quando autem cum ad extrema ventum est, gratias agimus, tunc est admirandum. Quando enim propter ea quæ alii maledictis insectantur et ægre ferunt, gratias agimus, vide quanta sit philosophia. Primo Deum exhilaras: secundo diabolum pudore afficis; tertio et quod factum est nihil esse pronuntias: simul enim tu gratias agis, et Deus dolorem amputat, et recedit diabolus. Nam si ægre tuleris, is, ut qui quod volebat effecerit, adest; et Deus, ut qui sit blasphemia et maledicto affectus, relinquit, et malum intendit et auget: sin autem gratias egeris, ut qui nihil proficiat, recedit; et Deus, ut qui sit honore affectus, honorem magis rependit. Nec fieri potest ut homo qui propter mala agit gratias, mala sentiat. Lætatur enim anima, ut quæ recte se gerat: statim læta est conscientia, et suis gestit et exsultat laudibus: quæ vero læta est, non potest esse tristis. Illic autem cum calamitate urget etiam flagellans conscientia; hic coronat et tamquam præconio proclamat. Nihil est lingua illa sanctius, quæ in malis Deo agit gratias: revera ea nihil distat a lingua martyrum: similiter et ipsa et ille coronatur. Nam eam quoque urget lictor, qui cogit Deum negare per blasphemiam: instat et diabolus cogitationum urgens carnificinis, et tenebras offundens animo ægritudinibus. Si quis ergo dolores tulerit, et gratias egerit, coronam accipit martyrii: exempli gratia, infans ægrotat, et Deo agit gratias; hoc matri corona est. Quo tormento non est deterior animi ægritudo? sed ea non cogit verbum acerbum emittere. Moritur: rursus agit gratias? Facta est filia Abrahami. Nam etsi propria manu non occidit, sed tamen lætata est propter sacrificium, quod par est: non succensuit cum donum auferretur. Rursus ægrotavit: non fecit ligamina? Reputatur ei martyrium: mente enim sacrificavit filium. Quid enim, si illa nihil prosunt, sed sunt fallaciæ et ludibria? Sunt tamen qui suadent ea prodesse; et maluit infantem videre mortuum, quam pati idololatriam. Ut ergo ipsa est martyr, sive in seipsa, sive in filio hoc faciat, sive in marito, sive in aliquo qui est ei carissimus: ita altera est cultrix idolorum; est enim perspicuum quod diis sacrificasset, si licuisset sacrificare: imo vero jam fecit quod est sacrificii. Ligamina enim, etsi de iis millies philosophentur qui iis utuntur, dicentes, Deum invocamus, et nihil amplius facimus; et quæ sunt hujusmodi; et, Christiana est vetula et fidelis: ea res est idololatria. Es fidelis? signa te: dic, Hæc arma habeo sola, hoc medicamentum; aliud autem nescio. Dic mihi, si quis accesserit medicus, et medicinæ dimissis medicamentis incantet, eumne dicemus medicum? Nequaquam: medicinæ enim non videmus pharmaca. Ita nec hic christianismi. Aliæ autem rursus alligant nomina fluviorum, et alia audent innumerabilia. Ecce dico et prædico vobis omnibus: quod si quispiam fuerit deprehensus, non parcam iterum, sive ligamen, sive incantationem, sive hujus artis aliquid aliud faciat. Quid vero? morietur, inquit, infans. Si sic vixerit, tunc morietur; sin autem absque illis mortuus fuerit, tunc vivit. Nunc autem si videris quidem filium versantem cum meretricibus, optas eum in terra infossum, et dicis, Quid ei prodest vivere? videns autem cum in periculo salutis, vis videre eum vivum? Non audivisti Christum dicentem, *Qui perdidit animam suam, inveniet eam; qui autem invenit, perdet eam* (*Matth.* 16. 25)? credis iis quæ dicta sunt, an tibi videntur esse fabulæ? Dic mihi, si quis dixerit, Duc in templum idolorum, et vivet, patieris? Non, inquit, Quare? Quia cogit colere idola: hic autem non est idololatria, sed solum, inquit, incantatio. Hæc est cogitatio satanica, hæ sunt diabolicæ insidiæ, tegere errorem, et in melle dare venenum. Quoniam novit se illa hac via non persuasurum, ingressus est ad amuleta et aniles fabulas: et crux quidem affecta est ignominia, literæ autem in majori honore sunt habitæ: Christus fuit ejectus, et introducitur anus ebria et delirans: conculcatum est nostrum mysterium, et choros ducit fraus diaboli. Cur ergo non arguit, inquit, Deus? Quod ab iis datur auxilium sæpe arguit, et tibi non persuasit: jam dimittit errantem. *Tradidit* enim, inquit, *ipsos Deus in reprobum sensum* (*Rom.* 1. 28). Hæc ne ethnicus quidem, qui sapit, toleraverit. Dicitur quidam orator populi Athenis aliquando hæc sibi applicasse: deinde cum quidam philosophus, illius magister eum vidisset, reprehendisse, conquestum esse, momordisse, traduxisse. Nos autem adeo misere affecti sumus, ut his credamus.

Cur miracula non fiant. Quarumdam superstitionum descriptio. — Cur non sunt, inquies, qui mortuos suscitent, et curationes peragant? Cur, non dico: cur nunc non sunt qui vitam despiciant præsentem? cur mercede Deo servimus? Quando imbecillius affecta erat humana natura; quando oportebat plantari fidem, erant multi hujusmodi; nunc autem non vult

nos pendere ab his signis, sed paratos esse ad mortem. Cur ergo vitæ præsenti inhæres? cur futura non aspicis? et pro hac quidem etiam idola colere sustines, pro illa autem ne subire quidem aliquam animi ægritudinem? Propterea non sunt nunc tales, quoniam turpis nobis visa est illa vita; siquidem pro illa nihil agimus, pro hac autem nihil recusamus perpeti. Quid vero aliud quoque ridiculum, cinis et fuligo et sales? et rursus in medium prodit anicula. Res plane ridicula et pudenda. Et oculus, inquit, rapuit infantem.

6. Quousque hæc satanica? quomodo non ridebunt Græci? quomodo non subsannabunt, quando eis dicemus magnam esse virtutem crucis? quomodo id eis persuadebitur, cum videant nos opus habere iis quæ ipsi irrident? propterea Deus dedit medicos et medicamenta? Quid vero, si illi non curent, sed puer excedat? Quo abit, dic, quæso, infelix et miser? ad dæmonesne abit et ad tyrannum? annon abit in cælum? annon ad suum Dominum? quid ergo doles? quid fles? quid luges? quid infantem magis diligis quam Dominum? nonne propter illum eum habes? cur est ingratus, qui donum plus ames quam illum qui dedit? At sum, inquit, imbecillus, et non fero Dei timorem. Nam si in malis corporalibus majus tegit minus, multo magis in anima timor solvit timorem, et dolor dolorem. Erat puer pulcher? Sed cujusmodicumque esset, non erat Isaaco pulchrior: erat ille quoque unicus. In senectute tibi natus est? Et ille. Sed est venustus et elegans? Verum cujusmodicumque sit, non est Moyse venustior et elegantior, qui etiam barbaricos oculos illexit ad sui amorem, idque eo tempore ætatis, in quo nondum apparet venustas et elegantia; sed tamen eum dilectum in fluvium jecerunt parentes. Tu quidem et vides jacentem, et mandas sepulturæ, et abis ad monimentum: illi autem nesciebant num piscibus esca esset futurus, an canibus, an alicui alii bestiæ ex iis quæ pascuntur in mari: et hæc faciebant, cum nihil adhuc scirent de regno, neque de resurrectione. At non est unicus, sed ipse quoque post multos excessit? Sed non tam repentina et tam accumulata tristisque fuit calamitas, quam quæ Jobo accidit: non tecto dejecto, non inter prandendum, non calamitatibus prius annuntiatis. At a te diligebatur? Sed non magis quam Joseph devoratus a bestia; sed tamen tulit calamitatem, et quæ post illam exstitit, et quæ post hanc. Pater flevit, sed non impie se gessit; luxit, sed non intolerabiliter tulit, sed usque ad hæc verba constitit, dicens, *Joseph non est, Symeon non est, et Benjamin auferetis? in me facta sunt omnia* (*Gen.* 42. 36). Vides quomodo illi persuaserit famis tyrannis ut filios despiceret; apud te autem non tantum potest Dei metus, quantum fames? Lacrymare, non veto; sed nihil blasphemum dixeris nec feceris. Cujusmodicumque sit filius, non est cum Abele conferendus: sed nihil tale dixit Adam. Atqui gravis erat illa calamitas: quid enim gravius, quam quod frater fratrem interfecerit? Sed enim aliorum quoque fratricidarum opportune subit memoria: velut quando Absalon Ammon interfecit primogenitum (2. *Reg.* 13): et David rex amabat puerum, et in sacco quidem jacebat et cinere. Non vero adduxit divinatores, neque incantatores, etsi tunc erant; idque ostendit Saül: at Deo supplicabat. Tu quoque id fac: quod justus facit, fac tu quoque: eadem dic verba, quando mortuus fuerit infans: Ego ad ipsum abibo, ipse vero non veniet ad me. Hoc est philosophiæ, hoc est benevolentiæ. Ut ames infantem, non tantum amas, quantum ille tunc, etiamsi esset natus ex adulterio: tenebatur autem tunc ille beatus summo matris desiderio. Scitis autem fœtus amoris parentum participes esse. Et tantus erat amor, ut et si propter eum malo audiret, vellet tamen eum vivere: sed tamen Deo egit gratias. Quomodo affectam existimas fuisse Rebeccam, quando Jacobo minatus est frater? maritum non affecit molestia, sed jussit eum amandare. Cogita quæ sunt his pejora, cum grave aliquid pateris, et sufficientem habebis consolationem; et apud te reputa, quid si in bello esset mortuus? quid si in igne? et quidquid passi fuerimus, graviora cogitemus, et sic sufficientem habebimus consolationem; et eos qui graviora passi sunt, semper consideremus; necnon si ipsi graviora aliquando passi sumus. Sic etiam hortatur Paulus, ut quando dicit, *Nondum usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum decertantes* (*Hebr.* 12. 4); et rursus, *Tentatio vos non apprehendit, nisi humana* (1. *Cor.* 10. 13). Iis ergo quæ passi fuerimus graviora consideremus; inveniemus enim; et sic erimus grati. Ante omnia autem, propter omnia assidue gratias agamus: sic enim et hæc cessabunt, et nos ad Dei gloriam vivemus, et bona promissa assequemur: quæ detur nobis assequi gratia et benignitate, etc.

HOMILIA IX.

Cap. 3. v. 16. *Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia docentes et commonentes vos ipsos in psalmis et hymnis et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Domino:* 17. *et omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini nostri Jesu Christi, gratias agentes Deo et Patri per ipsum.*

1. *Quomodo grati in Deum fieri possimus. Scripturæ sacræ legendæ.* — Cum suasisset esse gratos, viam ostendit. Quam illam? De qua nos vobiscum prius disseruimus. Quid dicens? *Verbum Christi habitet in vobis abundanter.* Imo vero non hanc solum, sed etiam aliam. Nam ego quidem dixi, quod oportet eos etiam recensere qui graviora passi sunt, et animo versare eos qui sustinuerunt ac tolerarunt graviora quam nos, et gratias agere quod illa non evenerint: ipse vero quid dicit? *Verbum Christi habitet in vobis abundanter;* hoc est, doctrina, dogmata, admonitio,

ταύτης οὐδὲν παραιτούμεθα ὑπομένειν. Τί δὲ καὶ ὁ ἄλλος γέλως, σποδὸς καὶ ἀσβόλη καὶ ἅλες; καὶ πάλιν τὸ γραΐδιον εἰς τὸ μέσον. Γέλως ὄντως, καὶ αἰσχύνη. Καὶ ὀφθαλμὸς, φησὶν, ἥρπασε τὸ παιδίον.

Μέχρι τίνος ταῦτα τὰ σατανικά; πῶς οὐ γελάσονται Ἕλληνες; πῶς οὐ χλευάσουσιν, ὅταν αὐτοῖς λέγωμεν, Μεγάλη ἡ δύναμις τοῦ σταυροῦ; πῶς πεισθήσονται, ὅταν ὁρῶσι τούτων δεομένους, ὧν αὐτοὶ καταγελῶσι; διὰ ταῦτα ὁ Θεὸς ἰατροὺς ἔδωκε καὶ φάρμακα; Τί οὖν, ἂν μὴ θεραπεύωσιν ἐκεῖνοι, ἀλλὰ ἀπέρχηται τὸ παιδίον; Ποῦ ἄπεισιν, εἰπέ μοι, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε; πρὸς τοὺς δαίμονας ἄπεισι; πρός τινα τύραννον ἄπεισιν; οὐχὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἄπεισιν; οὐχὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον Δεσπότην; τί οὖν ἀλγεῖς; τί κλαίεις; τί πενθεῖς; τί τοῦ Δεσπότου σου πλέον τὸ παιδίον φιλεῖς; οὐχὶ δι' ἐκείνου ἔχεις καὶ τοῦτο; διὰ τί ἀχάριστος εἶ, τὸ δῶρον τοῦ δωρησαμένου πλέον ἀγαπῶν; Ἀλλ' ἀσθενής εἰμι, φησὶ, καὶ οὐ φέρω τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς σωματικοῖς κακοῖς τὸ μεῖζον τὸ ἔλαττον κρύπτει, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ψυχῇ φόβος εἰ προσῆν, φόβος φόβον ἂν ἔλυσε, καὶ λύπη λύπην. Καλὸν ἦν τὸ παιδίον; Ἀλλ' οἷον ἂν ᾖ, οὐκ ἔστιν ὡραιότερον τοῦ Ἰσαάκ· μονογενὴς ἦν κἀκεῖνος. Ἐν γήρᾳ σοι γέγονε; Κἀκεῖνος. Ἀλλ' ἀστεῖόν ἐστιν; Ἀλλ' οἷον ἂν ᾖ, οὐκ ἔστιν ὡραιότερον τοῦ Μωϋσέως, ὃς καὶ βαρβαρικὴν ὄψιν ἐπεσπάσατο πρὸς πόθον, καὶ ταῦτα ἐν ἐκείνῳ τῆς ἡλικίας τῷ καιρῷ, ἔνθα οὐδέπω φαίνεται ἡ ὥρα· ἀλλ' ὅμως τὸ φιληθὲν τοῦτο ἔῤῥιπτον εἰς ποταμὸν οἱ γονεῖς. Σὺ μὲν καὶ ὁρᾷς κείμενον, καὶ ταφῇ παραδίδως, καὶ εἰς τὸ σῆμα ἄπει· ἐκεῖνοι δὲ οὐδὲ ᾔδεσαν πότερον ἰχθύσιν ἔσται βορὰ, πότερον κυσὶ, πότερον ἑτέρῳ θηρίῳ τῶν κατὰ τὴν θάλατταν βοσκομένων· καὶ ταῦτα ἐποίουν, οὐδέπω περὶ βασιλείας οὐδὲν εἰδότες, οὐδὲ περὶ ἀναστάσεως. Ἀλλ' οὐκ ἔστι μονογενὲς, ἀλλὰ μετὰ πολλοὺς καὶ αὐτὸ ἀπῆλθεν; Ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἀθρόα ἡ συμφορὰ, καὶ σκυθρωποτέρα· οὐ στέγης κατενεχθείσης, οὐκ ἀριστώντων μεταξὺ, οὐ τῶν συμφορῶν προαγγελθεισῶν. Ἀλλ' ἐφιλεῖτο παρὰ σοῦ; Ἀλλ' οὐχὶ μᾶλλον τοῦ Ἰωσὴφ τοῦ θηριοβρώτου γενομένου· ἀλλ' ὅμως ἤνεγκε τὴν συμφορὰν, καὶ τὴν μετ' ἐκείνην, καὶ τὴν μετὰ ταύτην. Ὁ πατὴρ ἔκλαυσεν, ἀλλ' οὐκ ἠσέβησεν· ἐπένθησεν, ἀλλ' οὐκ ἀπεδυσπέτησεν, ἀλλὰ μέχρι τούτων ἔστη τῶν ῥημάτων, λέγων· *Ἰωσὴφ οὐκ ἔστι, Συμεὼν οὐκ ἔστι, καὶ τὸν Βενιαμὶμ* [389] *λήψεσθε; ἐπ' ἐμὲ ἐγένετο ταῦτα πάντα.* Ὁρᾷς πῶς ἐκεῖνον λιμοῦ τυραννὶς ἔπεισε καταφρονῆσαι τῶν παίδων· παρὰ δὲ σοὶ οὐκ ἰσχύει ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ὅσον ὁ λιμός; Κλαῦσον, οὐ κωλύω, ἀλλὰ μηδὲν βλάσφημον μήτε εἴπῃς, μήτε πράξῃς. Οἷος ἐὰν ᾖ ὁ παῖς, οὐκ ἔστι κατὰ τὸν Ἄβελ· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ὁ Ἀδάμ. Καίτοι χαλεπὴ ἐκείνη ἡ συμφορά· τί γὰρ χαλεπώτερον τοῦ τὸν ἀδελφὸν ἀνῃρηκέναι; Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀδελφοκτόνων εὐκαίρως ἄλλων ἀνεμνήσθην· οἷον ὅτε Ἀβεσσαλὼμ τὸν Ἀμνὼν ἀνεῖλε τὸν πρωτότοκον· καὶ Δαυῒδ ὁ βασιλεὺς ἠγάπα τὸ παιδίον, καὶ ἐν σάκκῳ μὲν ἐκάθητο καὶ σποδῷ. Οὔτε δὲ μάντεις ἤγαγεν, οὔτε ἐπῳδοὺς, καίτοι ἦσαν τότε· καὶ δηλοῖ ὁ Σαούλ· ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἱκέτευε. Τοῦτο καὶ σὺ ποίει· ὅπερ ὁ δίκαιος ἐποίησε, ποίησον καὶ σύ· τὰ αὐτὰ εἰπὲ ῥήματα, ὅταν ἀποθάνῃ τὸ παιδίον· Ἐγὼ μὲν ἀπελεύσομαι πρὸς αὐτὸ, αὐτὸ δὲ οὐχ ἥξει πρός με. Τοῦτο φιλοσοφίας, τοῦτο φιλοστοργίας. Ὡς ἂν φιλῇς τὸ παιδίον, οὐ φιλεῖς τοσοῦτον ὅσον ἐκεῖνος τότε· τῷ μακαρίῳ ἐκείνῳ ἤκμαζεν ὁ περὶ τὴν μητέρα πόθος, εἰ καὶ ἐκ μοιχειῶν ἦν. Ἴστε δὲ ὅτι κοινωνεῖ τὰ τικτόμενα τοῦ φίλτρου τῶν τικτόντων. Καὶ τοσοῦτος ὁ ἔρως ἦν, ὡς καὶ κατήγορον αὐτῷ ὃν βούλεσθαι ζῆν· ἀλλ' ὅμως ηὐχαρίστησε τῷ Θεῷ. Τί οἴει πάσχειν τὴν Ῥεβέκκαν, ὅτε ἀδελφὸς ἠπείλησε τῷ Ἰακώβ; οὐκ ἐλύπησε τὸν ἄνδρα, ἀλλ' ἐκέλευσεν ἀποπέμψαι. Ἐννόησον τὰ τούτων χείρω, ὅταν τι δεινὸν πάθῃς, καὶ ἱκανὴν ἕξεις παραμυθίαν· καὶ λογίζου, τί δὲ, εἰ ἐν πολέμῳ τεθνήκοι; τί δὲ, εἰ ἐν πυρί; Καὶ ὧν ἐὰν πάθωμεν, τὰ δεινότερα ἐννοῶμεν, καὶ ἕξομεν ἀρκοῦσαν παραμυθίαν· καὶ τοὺς τὰ δεινότερα πεπονθότας ἀεὶ περισκοπῶμεν, καὶ εἰ αὐτοὶ βαρύτερα ἐπάθομέν ποτε. Οὕτω καὶ Παῦλος προτρέπει, ὡς ὅταν λέγῃ· *Οὔπω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι*, καὶ πάλιν, *Πειρασμὸς ὑμᾶς οὐκ εἴληφεν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος.* Ὧν οὖν ἂν πάθωμεν, τὰ χείρω περισκοπῶμεν· εὑρήσομεν γὰρ, καὶ οὕτως ἐσόμεθα εὐχάριστοι. Πρὸ δὲ πάντων εὐχαριστῶμεν ἐπὶ πᾶσι διηνεκῶς· οὕτω γὰρ καὶ ταῦτα παύσεται, καὶ ἡμεῖς εἰς δόξαν Θεοῦ ζήσομεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

---

[390] ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικείτω ἐν ὑμῖν πλουσίως, ἐν πάσῃ σοφίᾳ διδάσκοντες, καὶ νουθετοῦντες ἑαυτοὺς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ἐν χάριτι ᾄδοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· καὶ πᾶν ὅ τι ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ.

α'. Παραινέσας εὐχαρίστους εἶναι, καὶ τὴν ὁδὸν δείκνυσι. Ποίαν δὴ ταύτην; Ἣν πρώην ἡμεῖς διελέχθημεν πρὸς ὑμᾶς. Τί λέγων; *Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικείτω ἐν ὑμῖν πλουσίως.* Μᾶλλον δὲ οὐ ταύτην μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν. Ἐγὼ μὲν γὰρ εἶπον, ὅτι δεῖ τοὺς τὰ δεινότερα πεπονθότας ἀναλέγειν, καὶ τοὺς τὰ χαλεπώτερα ὧν ἐπάθομεν ὑπομείναντας ἀναλογίζεσθαι, καὶ εὐχαριστεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ συμβῆναι ἐκεῖνα· αὐτὸς δὲ τί φησιν; *Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικείτω ἐν ὑμῖν πλουσίως·* τουτέστιν, ἡ διδασκαλία, τὰ δόγματα, ἡ παραίνεσις, ἐν αἷς οὐδὲν τὴν παροῦσαν ζωὴν εἶναί φησιν, οὐδὲ τὰ ταύτης ἀγαθά. Ἐὰν γὰρ ταῦτα ἴδωμεν, οὐδενὶ τῶν δυσχερῶν εἴξομεν. *Ἐνοικείτω,*

φησὶν, *ἐν ὑμῖν πλουσίως*, μὴ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας. Ἀκούσατε ὅσοι ἐστὲ κοσμικοὶ, καὶ γυναικὸς καὶ παίδων προΐστασθε, πῶς καὶ ὑμῖν ἐπιτρέπει μάλιστα τὰς Γραφὰς ἀναγινώσκειν· καὶ οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ὥσπερ γὰρ ὁ πλούσιος ἐν χρήμασι ζημίαν καὶ καταδίκην ἐνεγκεῖν δύναται, οὕτως ὁ πλουτῶν ἐν δόγμασι φιλοσοφίας, οὐχὶ πενίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσας τὰς συμφορὰς εὐκόλως οἴσει, καὶ ἐκείνου εὐκολώτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν τῇ διαλύσει τῆς ζημίας ἀνάγκη τὸν ὄντα πλούσιον ἐλαττοῦσθαι καὶ ἐλέγχεσθαι· κἂν πολλάκις τοῦτο πάθῃ, οὐκέτι δυνήσεται ἐνεγκεῖν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· οὐδὲ γὰρ δαπανῶμεν τοὺς ὑγιεῖς λογισμοὺς, ὅταν ἐνεγκεῖν τι δέῃ τῶν ἀβουλήτων, ἀλλὰ μένουσι διαπαντός. Καὶ ὅρα τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου τούτου· Οὐκ εἶπεν· Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐν ὑμῖν ἔστω, ἁπλῶς, ἀλλὰ τί; *Ἐνοικείτω*, καὶ, *Πλουσίως*. *Ἐν πάσῃ σοφίᾳ διδάσκοντες καὶ νουθετοῦντες ἑαυτούς*. Τὴν ἀρετήν φησι σοφίαν· εἰκότως· καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη γὰρ, καὶ ἡ ἐλεημοσύνη, καὶ ὅσα τοιαῦτα, σοφία ἐστίν· ὥσπερ οὖν τἀναντία, ἄνοια· καὶ γὰρ ὠμότης ἐξ ἀνοίας. Ὅθεν πολλαχοῦ τὴν πᾶσαν ἁμαρτίαν ἀφροσύνην καλεῖ. *Εἶπε*, φησὶν, *ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός*· καὶ πάλιν, *Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου*. Τί γὰρ ἀνοητότερον, εἰπέ μοι, τοῦ ἑαυτὸν μὲν ἱμάτια περιβάλλοντος, τοὺς δὲ ἀδελφοὺς [391] τοὺς αὐτοῦ γυμνοὺς παραβλέποντος; τοῦ κύνας μὲν τρέφοντος, τὴν δὲ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ περιορῶντος ἐν λιμῷ; τοῦ πεπεισμένου ἁπλῶς, ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα πράγματα, καὶ ὥσπερ ἀθανάτοις αὐτοῖς προστετηκότος; Ὥσπερ οὖν οὐδὲν τοῦ τοιούτου ἀνοητότερον, οὕτως οὐδὲν σοφώτερον τοῦ τὴν ἀρετὴν κατορθοῦντος. Ὅρα γὰρ, πῶς σοφός ἐστι, φησί· μεταδίδωσι τῶν ὄντων, ἐλεήμων ἐστὶ, φιλάνθρωπος· ἐπέγνω τὴν φύσιν ὅτι κοινή· ἐπέγνω τὴν τῶν χρημάτων χρῆσιν, ὅτι οὐδενὸς ἀξία λόγου· ὅτι τῶν σωμάτων τῶν οἰκείων δεῖ φείδεσθαι μᾶλλον, ἢ τῶν χρημάτων. Διὸ δόξης καταφρονῶν καὶ φιλόσοφός ἐστιν· οἶδε γὰρ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Τῶν θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων γνῶσις ἡ φιλοσοφία. Οὐκοῦν οἶδε μὲν ποῖα θεῖα, ποῖα δὲ ἀνθρώπινα, καὶ τῶν μὲν ἀπέχεται, ταῦτα δὲ ἐργάζεται· οἶδε, καὶ εὐχαριστεῖ [a] τῷ Θεῷ ἐν πᾶσιν· οὐδὲν εἶναι νομίζει τὸν παρόντα βίον· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἥδεται τοῖς χρηστοῖς, οὔτε λυπεῖται τοῖς ἐναντίοις. Μηδὲ περιμείνῃς ἕτερον διδάσκαλον· ἔχεις τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ· οὐδείς σε διδάσκει ὡς ἐκεῖνα. Οὗτος μὲν γὰρ πολλὰ καὶ διὰ κενοδοξίαν καὶ διὰ βασκανίαν ἐπικρύπτει πολλάκις. Ἀκούσατε, παρακαλῶ, πάντες οἱ βιωτικοὶ, καὶ κτᾶσθε βιβλία φάρμακα τῆς ψυχῆς. Εἰ μηδὲν ἕτερον βούλεσθε, τὴν γοῦν Καινὴν κτήσασθε, τῶν ἀποστόλων τὰς Πράξεις, τὰ Εὐαγγέλια, διδασκάλους διηνεκεῖς. Ἂν λύπη συμβῇ, ὥσπερ εἰς ἀποθήκην φαρμάκων ἔγκυψον· λάβε παραμυθίαν ἐκεῖθεν τοῦ δεινοῦ, ἂν ζημία, ἂν θάνατος, ἂν ἀποβολὴ οἰκείων· μᾶλλον δὲ μὴ ἔγκυπτε, ἀλλὰ ἀνάλαβε πάντα, ἔχε ἐπὶ τῆς διανοίας. Τοῦτο πάντων αἴτιον τῶν κακῶν, τὸ μὴ εἰδέναι τὰς Γραφάς. Χωρὶς ὅπλων εἰς πόλεμον βαδίζομεν· καὶ πῶς ἔδει σωθῆναι; Ἀγαπητὸν μετὰ τούτων σωθῆναι, μήτι γε χωρὶς τούτων. Μὴ τὰ πάντα ἐφ' ἡμᾶς ῥίπτετε· πρόβατά ἐστε, ἀλλ' οὐκ ἄλογα, ἀλλὰ λογικά· πολλὰ καὶ ὑμῖν ὁ Παῦλος ἐπιτρέπει. Οἱ διδασκόμενοι οὐ διαπαντὸς ἐπὶ τὸ μαθεῖν διατρίβουσιν, ἐπεὶ οὐ διδάσκονται· ἂν ἀεὶ μανθάνῃς, οὐδέποτε μαθήσῃ. Μὴ οὕτως ἔρχου, ὡς ἀεὶ μαθησόμενος· ἐπεὶ οὐδέποτε εἴσῃ, ἀλλ' ὡς καὶ ἀπομαθησόμενος, καὶ διδάξων ἕτερον. Εἰπὲ δέ μοι, οὐχὶ ὡρισμένους καιροὺς παραμένουσιν ἅπαντες ἐν τοῖς μαθήμασι, καὶ ἐν πάσαις ἁπλῶς ταῖς τέχναις; Οὕτως ἅπαντες ὁρίζομεν φανερὸν καιρόν· ἂν δὲ ἀεὶ μανθάνῃ, τεκμήριόν ἐστι τοῦ μηδὲν μαθεῖν.

β'. Τοῦτο τὸ ὄνειδος τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Θεὸς εἶπεν· *Αἰρόμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι ἕως γήρως*. Εἰ μὴ ἀεὶ τοῦτο προσεδοκᾶτε, οὐκ ἂν οὕτως εἰς τοὐπίσω πάντα ἀπῄει. Εἰ ἐνῆν τοὺς μὲν εἶναι μεμαθηκότας, τοὺς δὲ μέλλοντας, προέκοψεν ἂν τὸ ἔργον ἡμῖν· παρεχωρήσατε ἂν ἑτέροις, καὶ συναντελάβεσθε καὶ ἡμῖν. Εἰπέ μοι, εἰ πρὸς γραμματιστὴν τινὲς ἀπίοιεν, εἶτα μένοιεν ἀεὶ τὰ στοιχεῖα μανθάνοντες, οὐ πολὺν τῷ [392] διδασκάλῳ πόνον παρέξουσι; Μέχρι τίνος ὑμῖν περὶ βίου διαλεγόμεθα; Ἐπὶ τῶν ἀποστόλων οὕτως οὐκ ἦν, ἀλλὰ συνεχῶς μετεπήδων, τοὺς πρότερον μανθάνοντας διδασκάλους καθιστῶντες ἑτέρων τινῶν μαθητευομένων. Οὕτως ἠδυνήθησαν τὴν οἰκουμένην περιελθεῖν, τῷ μὴ προσδεσμεῖσθαι τόπῳ ἑνί. Πόσης οἴεσθε διδασκαλίας δεῖσθαι τοὺς ὑμετέρους ἀδελφοὺς τοὺς ἐπὶ τῶν ἀγρῶν, καὶ τοὺς ἐκείνων διδασκάλους; Ἀλλ' ὑμεῖς με κατέχετε προσηλώσαντες. Πρὶν ἢ γὰρ τὴν κεφαλὴν καλῶς διατεθῆναι, περιττὸν ἐπὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἰέναι. Πάντα ἡμῖν ἐπιῤῥίπτετε. Ὑμᾶς ἐχρῆν παρ' ἡμῶν μανθάνειν μόνον· τὰς δὲ γυναῖκας παρ' ὑμῶν, τὰ παιδία παρ' ὑμῶν· ἀλλὰ πάντα ἡμῖν καταλιμπάνετε. Διὰ τοῦτο πολὺς ὁ κόπος. *Διδάσκοντες*, φησὶ, *καὶ νουθετοῦντες ἑαυτοὺς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς*. Ὅρα καὶ τὸ ἀνεπαχθὲς τοῦ Παύλου. Ἐπειδὴ ἡ ἀνάγνωσις ἔχει πόνον, καὶ πολὺ τὸ φορτικὸν, οὐκ ἐφ' ἱστορίας ἤγαγεν, ἀλλ' ἐπὶ ψαλμοὺς, ἵνα ὁμοῦ καὶ τέρπῃς τὴν ψυχὴν ᾄδων, καὶ ὑποκλέπτῃς τὸν πόνον[b]. *Ὕμνοις*, φησὶ, *καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς*. Νῦν δὲ σατανικὰς μὲν ᾠδὰς καὶ ὀρχήσεις αἱροῦσιν οἱ παῖδες οἱ ὑμέτεροι, καθάπερ οἱ μάγειροι καὶ οἱ ὀψῶναι καὶ οἱ χορευταί· ψαλμὸν δὲ οὐδεὶς οὐδένα οἶδεν, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνη τὸ πρᾶγμα δοκεῖ εἶναι καὶ χλευασία καὶ γέλως. Ἐκεῖθεν ἅπαντα τὰ κακὰ σώζεται. Ἐν οἵᾳ γὰρ ἂν ἑστήκῃ γῇ τὸ φυτὸν, τοιοῦτον φέρει τὸν καρπόν· ἂν ἐν ἀμμώδει καὶ ἁλμυρᾷ, τοιοῦτον· ἂν ἐν γλυκείᾳ καὶ λιπαρᾷ, πάλιν ὅμοιον. Οὕτω πηγή τίς ἐστι τὰ διδάγματα. Δίδαξον αὐτὸν ᾄδειν ψαλμοὺς ἐκείνους τοὺς φιλοσοφίας γέμοντας, οἷον περὶ σωφροσύνης εὐθέως, μᾶλλον δὲ πρὸ πάντων περὶ τοῦ μὴ συνεῖναι πονηροῖς, εὐθέως ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀρχῆς τοῦ βιβλίου (διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐντεῦθεν ἤρξατο ὁ Προφήτης, λέγων· *Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν*· Καὶ πάλιν, *Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου ματαιότητος*. Καὶ πάλιν· *Ἐξουδένωται ἐνώπιον αὐτοῦ πονηρευόμενος· τοὺς δὲ φοβουμένους τὸν*

[a] Interpres legisse videtur οἶδε δὲ καὶ εὐχαριστεῖν.

[b] Lectio τὸν πόνον ex duobus codd. revocata: legebatur τῶν πόνων.

in quibus vitam præsentem nihil esse dicit, neque ejus bona. Si enim hæc viderimus, nulli ex iis quæ sunt aspera et difficilia cedemus. *Inhabitet*, inquit, *in vobis abundanter*. Non solum dixit, Habitet, sed etiam cum magna abundantia. Audite quicumque estis mundani, et uxori præestis et liberis, quomodo vobis quoque maxime mandet legere Scripturas, et non leviter nec temere, sed magno studio ac diligentia. Nam sicut qui est dives in pecuniis, ferre potest damnum et condemnationem : ita etiam qui est dives in dogmatibus philosophiæ, facile ferre potest non solum paupertatem, sed etiam alias calamitates, etiam illo facilius. Nam illic quidem dum damnum exsolvitur, necesse est ut qui est dives detrimentum accipiat et arguatur; et si hoc ei sæpe acciderit, non poterit amplius ferre : hic autem non sic; non enim sanas et rectas consumimus cogitationes ac rationes, cum ferre oporteat aliquid quod nolumus, sed manent perpetuo. Vide autem hujus beati prudentiam. Non dixit, Verbum Christi sit in vobis, solummodo; sed quid? *Inhabitet*, et, *Abundanter : In omni sapientia docentes et commonentes vosmetipsos*. Virtutem dicit sapientiam; et merito : humilitas enim est sapientia, itemque eleemosyna, et quæ sunt hujusmodi : ut et contraria sunt insipientia; est enim crudelitas ex insipientia. Unde multis in locis omne peccatum vocat insipientiam : *Dixit* enim, inquit, *insipiens in corde suo, non est Deus*; et rursus, *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (*Psal.* 13. 1. *et* 37. 6). Quid enim, dic, quæso, est eo stultius, qui vestimentis quidem vestitur, fratres autem suos despicit nudos? qui canes quidem alit, Dei autem imaginem in fame contemnit? cui plane est persuasum nihil esse res humanas, et eis est affixus, tamquam sint immortales? Sicut ergo nihil est tali viro insipientius, ita nihil est eo sapientius qui ex virtute se recte gerit. Vide enim, inquit, quomodo sit sapiens : facultates suas impertit, est misericors et benignus, agnovit communem esse naturam, agnovit usus pecuniæ nullam esse habendam rationem, suis corporibus magis esse parcendum, quam pecuniis. Quamobrem quicumque gloriam despicit, est philosophus : novit enim res humanas. Divinarum et humanarum rerum cognitio est philosophia. Ergo novit quidem quæ sint res divinæ, et quæ humanæ; et ab his quidem abstinet, illas vero exercet et operatur : scit autem etiam in omnibus Deo agere gratias : vitam præsentem nihil esse existimat : propterea nec lætatur rebus secundis, neque propter adversas dolore afficitur. Neque alium exspectes doctorem : habes Dei eloquia : nullus te docet sicut illa. Nam ille quidem sæpe se occultat propter vanam gloriam et propter invidiam. Audite, quæso, vos omnes, quibus curæ sunt quæ ad hanc vitam pertinent, et parate vobis libros medicamenta animæ. Si nullum alium vultis, Novum Testamentum vobis parate, apostolorum Actus, Evangelia, magistros perpetuos. Si dolor acciderit, tamquam in medicamentorum apothecam aspice, illinc mali accipe consolationem; si damnum, si mors, si tuorum amissio : imo vero non aspice, sed omnia suspice, et mente tene. Hoc est omnium malorum causa, nescire Scripturas. Absque armis imus ad bellum; et quomodo oportet esse salvos? Præclare nobiscum agitur, si cum his salvi simus; tantum abest ut absque his salvi esse possimus. Ne omnia in nos conjiciatis : oves estis, sed non rationis expertes, verum ratione preditæ : multa vobis quoque mandat Paulus. Qui docentur, non semper tempus terunt in discendo, quoniam non docentur : si semper discas, numquam disces. Ne ita accedas tamquam futurum sit ut semper discas; alioqui numquam scies; sed tamquam discendi finem assequuturus, et alium docturus. Dic mihi, annon definita tempora in disciplinis exspectant omnes, et in omnibus artibus? Sic omnes certum tempus definimus : sin autem semper discas, est signum quod nihil didiceris.

2. Hoc Deus exprobravit Judæis, *Qui tolluntur ex utero, et erudiuntur usque ad senium* (*Isai.* 46. 3. 4). Si non semper hoc exspectavissetis, non sic omnia retro abiissent. Si res ita haberet ut alii quidem didicissent, alii vero essent erudiendi, opus nobis profecisset; aliis cessuri eratis, et nobis opem tulissetis. Dic mihi, quæso, si aliqui irent ad literatorem, deinde manerent semper discentes elementa, annon magistro multum laboris essent exhibituri? Quousque vobiscum de vita disseremus? Apud apostolos non ita erat, sed assidue transiliebant, eos qui prius discebant constituentes magistros aliorum qui discebant. Sic potuerunt obire orbem terræ, quod uni loco non essent alligati. Quam multos nostros fratres qui sunt in agris, et eorum magistros existimatis egere doctrina? Sed vos me tenetis affixum. Nam priusquam caput recte sit affectum, supervacaneum est ire ad reliquum corpus. Omnia in nos congeritis. Oporteret vos a nobis solum discere; uxores autem a vobis, filios a vobis; sed nobis omnia relinquitis. Propterea magnus est labor. *Docentes*, inquit, *et commonentes vosmetipsos in psalmis, hymnis, et canticis spiritualibus*. Vide quam non importunus et molestus sit Paulus. Quoniam lectio est laboriosa, et valde molesta et gravis, non deduxit ad historias; sed ad psalmos, ut simul et animum oblectes canens, et fallas laborem. *Hymnis*, inquit, *et canticis spiritualibus*. Nunc autem satanica quidem cantica, et saltationes vestri diligunt pueri, sicut coqui et obsonatores, et qui choros agunt : nemo autem ullum novit psalmum, sed res videtur esse pudenda, ridicula et subsannanda. Illinc conservantur omnia mala. In quali enim terra steterit planta, talem fert fructum : si in arenosa et salsa, talem; si in dulci et pingui, rursus similem. Sic fons quidam sunt documenta. Doce eum canere psalmos illos plenos philosophia : nempe statim de moderatione et temperantia, imo vero ante omnia de consuetudine non habenda cum malis, statim ab ipso initio libri (propterea enim hinc quoque incepit propheta, dicens, *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum* [*Psal.* 1. 1]; et rursus, *Non sedi cum concilio vanitatis*; et rursus, *Nihil factus est in conspectu ejus*

malignus : timentes autem Dominum glorificat [*Psal.* 25. 4. *et* 14. 4]) : de consuetudine habenda cum bonis (et hæc et multa alia ibi invenies); quod ventri imperandum sit : de continendis manibus : quod plura habendi cupiditate teneri non oporteat : quod nihil sint pecuniæ, nec gloria; et quæ sunt hujusmodi. Quando ab ineunte ætate puerum his instruxeris, paulatim duces ad altiora. Psalmi habent omnia, hymni autem rursus nihil humanum : quando in psalmis didicerit, tunc etiam sciet hymnos, utpote rem diviniorem. Superiores enim potestates hymnos canunt, non psallunt : *Non est* enim, inquit, *speciosus hymnus in ore peccatoris* (*Eccli.* 15. 9); et rursus, *Oculi mei super fideles terræ, ut ipsi mecum sedeant;* et rursus, *Non habitat in medio domus meæ qui facit superbiam;* et iterum, *Ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat* (*Psal.* 100. 6. 7. 2). Adeo ut caveatis non solum ne cum amicis, sed ne cum servis quidem se misceant. Mala enim innumera liberis importantur, quando servos corruptos eis præfecerimus. Si enim patris fruentes tanta et benevolentia et philosophia, vix salvi evadunt; si illos tradamus servis bonum nihil curantibus, quales futuri sunt? Illis tamquam inimicis utuntur, existimantes illos moderatiores fore dominos, si insanos illos, improbos et nullius pretii reddant. Ante alia ergo omnia hæc curemus, et his operam demus. *Dilexi*, inquit, *eos qui diligunt legem tuam*. Hunc ergo nos quoque æmulemur et hos diligamus. Ut rursus autem temperantes et moderati sint pueri, audiant prophetam dicentem : *Lumbi mei impleti sunt illusionibus;* et rursus, *Perdes omnes qui fornicantur abs te* (*Psal.* 37. 8. *et* 72. 27). Et quod ventri oporteat imperare, rursus audiant : *Et occidit*, inquit, *plures eorum, cum esset adhuc esca in ore eorum* (*Psal.* 77. 30. 31). Et quod oporteat non vinci a muneribus : *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere* (*Psal.* 61. 11). Et quod gloriæ sit dominandum, hoc quoque ibi invenient : *Neque cum eo descendet post ipsum gloria ejus* (*Psal.* 48. 18) : quod maligni non sint æmulandi : *Noli æmulari in malignantibus* (*Psal.* 36. 1) : quod principatus et potestates nihili oporteat existimare : *Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat* (*Ib.* v. 35. 36) : quod præsentia nihili sint facienda : *Beatum dixerunt populum cui hæc sunt; beatus est populus, cujus est Dominus Deus adjutor* (*Psal.* 143. 15) : quod non impune peccamus, sed sit remuneratio : *Tu reddes unicuique secundum opera sua :* cur autem non reddat quotidie : *Deus judex justus, et fortis, et patiens* (*Psal.* 61. 13. *et* 7. 12) : quod bonum sit humilitas : *Domine*, inquit, *non est exaltatum cor meum* (*Psal.* 130. 1) : quod malum sit superbia : *Propterea*, inquit, *tenuit eos superbia in finem* (*Psal.* 72. 6); et rursus, *Dominus superbis resistit* (*Prov.* 3. 34. *in Græco*); et rursus, *Egredietur tamquam ex adipe iniquitas eorum* (*Psal.* 72. 7). Quod bonum sit eleemosyna : *Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum* (*Psal.* 111. 9) : quod laudandum sit misereri : *Bonus est vir qui miseretur et commodat* (*Ib.* v. 5). Et his longe plura illis invenies philosophiæ dogmata : ut, quod non sit maledicendum : *Detrahentem*, inquit, *clanculum proximo suo, hunc persequebar* (*Psal.* 100. 5). Quis sit hymnus supernorum, quid superne dicunt Cherubim, sciunt fideles. Quid dicebant angeli infra positi? *Gloria in excelsis Deo* (*Luc.* 2. 14). Propterea post psalmodias hymni, utpote res quædam perfectior. *In psalmis*, inquit, *hymnis, et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo*. Aut hoc dicit, quod propter gratiam hæc nobis dedit Deus; aut canticis quæ sunt in gratia; aut admonentes nos ipsos et docentes in gratia; aut quod in gratia habebant hæc dona; aut hæc est explicatio. A gratia, inquit, spiritus. *Cantantes in cordibus vestris Deo*. Non solum, inquit, ore, sed cum attentione.

3. Hoc enim est Deo canere, illud vero aeri; vox enim temere diffunditur. Non ad ostentationem, inquit. Etiamsi sis in foro, potes teipsum convertere, et Deo canere nemine audiente. Nam sic quoque orabat Moyses, et fuit auditus : dicit enim, *Quid ad me clamas?* Atqui nihil dicebat, sed mente clamabat cum corde contrito : quamobrem Deus solus exaudiit. Nihil enim vetat quominus et ambulans corde oret, et sursum sit. *Omne quodcumque facitis*, inquit, *in verbo aut in opere, omnia facite in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo et Patri per ipsum*. Nam si sic faciamus, nihil erit scelestum, nihil immundum, ubi Christus invocatur. Si comedas, si bibas, si uxorem ducas, si peregre proficiscaris, in nomine Dei fac omnia; hoc est, eum vocans adjutorem : in omnibus eum prius orans, res aggredere. Vis aliquid loqui? hoc præpone. Et ideo nos quoque in epistolis nomen Domini præponimus. Ubi fuerit nomen Domini, omnia sunt fausta et felicia. Nam si Consulum nomina efficiunt ut firmatæ et validæ sint tabellæ, multo magis nomen Christi. Aut hoc dicit, Secundum Deum omnia et dicite, et agite : nolite angelos introducere. Comedis? Deo age gratias, et itidem postea id facturus. Dormis? age gratias, et itidem postea idem facturus. Vadis ad forum? fac idem, nihil mundanum, nihil quod ad vitam præsentem pertineat. Fac omnia in nomine Domini, et omnia tibi recte succedent. Ubicumque positum fuerit Dei nomen, omnia sunt fausta et felicia. Si dæmones expellit, si morbos propulsat, multo magis rebus affert facilitatem. Quid est, Facere in verbo aut in opere? Vel exeuntem, vel quidvis facientem. Audi quomodo Abraham famulum suum in nomine Dei misit : David in nomine Dei Goliath interemit. Admirabile est nomen ejus et magnum. Et rursus Jacob filios suos mittens, dicit : *Deus autem meus det vobis gratiam coram homine* (*Gen.* 43. 14). Nam qui hoc facit, Deum habet adjutorem, sine quo nihil ausus est facere. Utpote ergo honoratus, cum fuit invocatus, vicissim honorabit rebus afferens facilitatem. Invoca Filium, gratias age Patri. Nam dum invocatur Filius, invocatur et Pater; et dum ei aguntur gratiæ, Filio quoque gratiæ aguntur. Hæc discamus non verbo tenus, sed per facta implere. Huic nomini nihil potest æquipa-

Κύριον δοξάζει) · περὶ τοῦ συνεῖναι ἀγαθοῖς (καὶ ταῦτα εὑρήσεις ἐκεῖ· καὶ ἄλλα πολλά)· περὶ τοῦ γαστρὸς κρατεῖν, περὶ τοῦ χεῖρας κατέχειν, περὶ τοῦ μὴ πλεονεκτεῖν · ὅτι οὐδὲν τὰ χρήματα, οὐδὲ ἡ δόξα, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ὅταν τούτοις ἐκ παιδὸς ἐνάξῃς αὐτὸν, κατὰ μικρὸν καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἄξεις. Οἱ ψαλμοὶ πάντα ἔχουσιν, οἱ δὲ ὕμνοι πάλιν οὐδὲν ἀνθρώπινον· ὅταν ἐν τοῖς ψαλμοῖς μάθῃ, τότε καὶ ὕμνους εἴσεται, ἅτε θειότερον πρᾶγμα. Αἱ γὰρ ἄνω δυνάμεις ὑμνοῦσιν, οὐ ψάλλουσιν· *Οὐ γὰρ ὡραῖος ὕμνος ἐν στόματι*, φησὶν, *ἁμαρτωλοῦ*· καὶ πάλιν, *Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ*· καὶ πάλιν, *Οὐ κατῴκει ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας μου ποιῶν ὑπερηφανίαν* · καὶ πάλιν, *Πορευόμενος ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ, οὗτός μοι ἐλειτούργει*. Ὥστε μὴ μόνον φίλοις, ἀλλὰ μηδὲ οἰκέταις ἀναμιγνύναι ἑαυτοὺς ἀσφαλίζεσθε. Τὰ γὰρ μυρία κακὰ τοῖς ἐλευθέροις, ὅταν δούλους αὐτοῖς ἐπιστήσωμεν διεφθαρμένους. Εἰ γὰρ πατρὸς ἀπολαύοντες [393] καὶ φιλοστοργίας καὶ φιλοσοφίας τοσαύτης, μόλις διασώζονται · ὅταν αὐτοὺς ἐκδῶμεν τῇ ἀφειδείᾳ τῶν οἰκετῶν, τίνες ἔσονται; Καθάπερ ἐχθροῖς αὐτοῖς κέχρηνται, νομίζοντες αὐτοῖς τὴν δεσποτείαν εἶναι ἡμερωτέραν, ἂν μωροὺς αὐτοὺς ἀπεργάσωνται καὶ φαύλους καὶ οὐδενὸς λόγου ἀξίους. Πρὸ τῶν ἄλλων οὖν ἁπάντων ταῦτα σπουδάζωμεν. *Ἠγάπησα*, φησὶ, *τοὺς ἀγαπῶντας τὸν νόμον σου*. Τοῦτον οὖν καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, καὶ τούτους ἀγαπῶμεν. Ἵνα δὲ πάλιν σωφρονῶσιν οἱ παῖδες, ἀκουέτωσαν τοῦ Προφήτου λέγοντος, ὅτι *Αἱ ψόαι μου ἐπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων* · καὶ πάλιν, *Ἐξολοθρεύσεις πάντα τὸν πορνεύοντα ἀπὸ σοῦ*. Καὶ ὅτι δεῖ κατέχειν γαστρὸς, ἀκουέτωσαν πάλιν · *Καὶ ἀπέκτεινε*, φησὶν, *ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν, ἔτι τῆς βρώσεως οὔσης ἐν τῷ στόματι αὐτῶν*. Καὶ ὅτι δεῖ δώρων κρατεῖν, ἐντεῦθεν μαθήσονται · *Πλοῦτος*, φησὶν, *ἐὰν ῥέῃ, προστίθεσθε καρδίαν* · καὶ ὅτι δόξης κρατεῖν, καὶ τοῦτο εὑρήσουσιν · *Οὐδὲ συγκαταβήσεται αὐτῷ ὀπίσω αὐτοῦ ἡ δόξα αὐτοῦ* · τοὺς πονηροὺς μὴ ζηλοῦν · *Μὴ παραζήλου ἐν πονηρευομένοις* · τὰς δυναστείας ἡγεῖσθαι οὐδέν· *Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν* · μηδὲν τὰ παρόντα ἡγεῖσθαι · *Ἐμακάρισαν τὸν λαὸν, ᾧ ταῦτά ἐστι · μακάριος ὁ λαὸς, οὗ Κύριος ὁ Θεὸς βοηθὸς αὐτοῦ* · ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἁμαρτάνομεν, ἀλλ' ἔστιν ἀνταπόδοσις· ὅτι *Σὺ ἀποδώσεις*, φησὶν, *ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ*. Διὰ τί δὲ οὐ καθ' ἡμέραν ἀποδίδωσιν; *Ὁ Θεὸς κριτὴς*, φησὶν, *δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος* · ὅτι ἡ ταπεινοφροσύνη καλόν · *Κύριε*, φησὶν, *οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου* · ὅτι ὑπερηφανία κακόν· *Διὰ τοῦτο*, φησὶν, *ἐκράτησεν αὐτοὺς ἡ ὑπερηφανία εἰς τέλος* · καὶ πάλιν, *Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται* · καὶ πάλιν, *Ἐξελεύσεται ὡς ἐκ στέατος ἡ ἀδικία αὐτῶν*. Ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη καλόν · *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν · ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα* · ὅτι τὸ ἐλεεῖν ἐπαινετόν· *Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτείρων, καὶ κιχρῶν*. Καὶ πολλὰ τούτων πλείονα εὑρήσεις ἐκεῖ ἐμφιλόσοφα δόγματα · οἷον ὅτι κακῶς λέγειν οὐ δεῖ · *Τὸν καταλαλοῦντα*, φησὶ, *λάθρα τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*. Τίς ὁ ὕμνος τῶν ἄνω, τί λέγει τὰ Χερουβὶμ, ἴσασιν οἱ πιστοί. Τί ἔλεγον οἱ ἄγγελοι κάτω; *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ*. Διὰ τοῦτο μετὰ τὰς ψαλμῳδίας ὕμνοι, ἅτε τελειότερόν τι πρᾶγμα· *Ψαλμοῖς*, φησὶν, *ὕμνοις, ᾠδαῖς πνευματικαῖς ἐν τῇ χάριτι ᾄδοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Θεῷ*. Ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι διὰ χάριν ἡμῖν ταῦτα ἔδωκεν ὁ Θεὸς, ἢ ταῖς ἐν τῇ χάριτι ᾠδαῖς, ἢ νουθετοῦντες ἑαυτοὺς καὶ διδάσκοντες ἐν χάριτι, ἢ ὅτι ἐν χάριτι εἶχον ταῦτα τὰ χαρίσματα, ἢ ἐπεξήγησίς ἐστιν. Ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Πνεύματος, φησίν. *Ἄδοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Θεῷ*. Μὴ ἁπλῶς, φησὶ, τῷ στόματι, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς. Τοῦτο γάρ ἐστι τῷ Θεῷ ᾄδειν, ἐκεῖνο δὲ τῷ ἀέρι · διαχεῖται γὰρ ἁπλῶς ἡ φωνή. Μὴ πρὸς ἐπίδειξιν, φησίν. Κἂν ἐν ἀγορᾷ ᾖς, δύνασαι συστρέψαι σαυτὸν καὶ ᾄδειν τῷ Θεῷ, μηδενὸς ἀκούοντος. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς οὕτως ηὔχετο, καὶ ἠκούσθη· φησὶ γάρ· *Τί βοᾷς πρός με;* Καίτοι γε οὐδὲν εἶπεν ἀλλ' ἐβόα κατὰ διάνοιαν μετὰ καρδίας συντετριμμένης · διὸ καὶ ὁ [394] Θεὸς ἤκουσε μόνος. Οὐ κεκώλυται γὰρ καὶ περιπατοῦντα εὔχεσθαι κατὰ καρδίαν, καὶ ἄνω εἶναι. *Καὶ πᾶν ὅ τι ἂν ποιῆτε*, φησὶν, *ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ*. Ἐὰν γὰρ οὕτω ποιῶμεν, οὐδὲν ἔσται μιαρὸν, οὐδὲν ἀκάθαρτον, ἔνθα ἂν ὁ Χριστὸς καλῆται. Ἐὰν ἐσθίῃς, ἐὰν πίνῃς, ἐὰν γαμῇς, ἐὰν ἀποδημῇς, πάντα ἐν ὀνόματι τοῦ Θεοῦ πρᾶττε · τουτέστιν, αὐτὸν καλῶν βοηθόν · ἐπὶ πάντων πρότερον αὐτῷ εὐχόμενος, ἅπτου τῶν πραγμάτων. Βούλει τι φθέγξασθαι; τοῦτο πρότασσε. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τῶν ἐπιστολῶν προτάσσομεν τὸ ὄνομα Κυρίου. Ἔνθα ἂν ᾖ [a] τὸ ὄνομα Κυρίου, πάντα αἴσια. Εἰ γὰρ ὑπάτων ὀνόματα ἀσφαλῆ τὰ γραμματεῖα ποιεῖ, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα. Ἢ τοῦτό φησι· Κατὰ Θεὸν πάντα καὶ λέγετε, καὶ πράττετε · μὴ τοὺς ἀγγέλους ἐπεισάγετε. Ἐσθίεις; εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ, καὶ μέλλων, καὶ μετὰ ταῦτα. Καθεύδεις; εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ, καὶ μέλλων, καὶ μετὰ ταῦτα. Εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλεις; ταυτὸν ποίει · μηδὲν κοσμικὸν, μηδὲν βιωτικόν. Πάντα ἐν ὀνόματι Κυρίου ποίει, καὶ πάντα σοι εὐοδωθήσεται. Ὅπου ἂν ἐπιτεθῇ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, πάντα αἴσια. Εἰ δαίμονας ἐκβάλλει, εἰ νόσους ἀπελαύνει, πολλῷ μᾶλλον εὐκολίαν πραγμάτων ποιήσει. Καὶ τί ἐστι ποιῆσαι ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ; Ἢ ἀξιοῦντα, ἢ ὁτιοῦν ποιοῦντα. Ἄκουσον πῶς ὁ Ἀβραὰμ ἐν ὀνόματι Θεοῦ τὸν οἰκέτην ἀπέστειλεν, ὁ Δαυῒδ ἐν ὀνόματι Θεοῦ τὸν Γολιὰθ καθεῖλε. Θαυμαστὸν τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ μέγα. Πάλιν ὁ Ἰακὼβ τοὺς υἱοὺς πέμπων, φησίν· *Ὁ δὲ Θεός μου δῴη ὑμῖν χάριν ἐνώπιον τοῦ ἀνθρώπου*. Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν, ἔχει σύμμαχον τὸν Θεὸν, οὗ χωρὶς οὐδὲν ἐτόλμησε ποιῆσαι. Ἅτε οὖν τιμηθεὶς τῷ κληθῆναι, ἀντιτιμήσει τῷ ἐξευμαρίσαι τὰ πράγματα. Κάλει τὸν Υἱὸν, εὐχαρίστει τῷ Πατρί. Καὶ γὰρ τοῦ Υἱοῦ καλουμένου ὁ Πατὴρ καλεῖται, καὶ αὐτοῦ εὐχαριστουμένου ὁ Υἱὸς εὐχαριστεῖται. Ταῦτα μανθάνωμεν μὴ μέχρι ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων πληροῦν. Οὐδὲν τοῦ ὀνόματος τούτου ἴσον · τοῦτο πανταχοῦ θαυμάσιον · *Μύρον*, φησὶν, *ἐκκενωθὲν ὄνομά σου*. Ὁ τοῦτο εἰπὼν εὐθέως εὐωδίας ἐνεπλήσθη. *Οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν*, φησὶν, *εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Τοῦτο τὸ ὄνομα τοσαῦτα ἐργάζεται. Ἐὰν εἴπῃς· *Ἐν ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ*

[a] Unus cod. cum marg. Savil., διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος τῶν ἑαυτοῦ ἐπιστολῶν προτάσσει τοῦτο τὸ ὄνομα, εἰδὼς ὅτι ἔνθα ἂν ᾖ.

ἁγίου *Πνεύματος*, μετὰ πίστεως, πάντα ἤνυσας. Ὅρα πόσα ἐποίησας· ἐδημιούργησας ἄνθρωπον, καὶ τἄλλα πάντα ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος εἰργάσω. Οὕτω ταῖς νόσοις ἐπιτασσόμενον φοβερὸν τὸ ὄνομα. Διὰ ταῦτα ὁ διάβολος τὰ τῶν ἀγγέλων ἐπεισήγαγε, βασκαίνων ἡμῖν τῆς τιμῆς. Τῶν δαιμόνων τοιαῦται αἱ ἐπῳδαί. Κἂν ἄγγελος ᾖ, κἂν ἀρχάγγελος, κἂν τὰ Χερουβὶμ, μὴ ἀνέχου· ἐπεὶ οὐδὲ αὗται αἱ δυνάμεις καταδέξονται, ἀλλὰ καὶ ἀποσείσονται, [395] ὅταν ἴδωσι τὸν Δεσπότην ἀτιμαζόμενον. Ἐγώ σε ἐτίμησα, φησὶ, καὶ εἶπον· Ἐμὲ κάλει· καὶ σὺ ἀτιμάζεις αὐτόν; Ἂν ταύτην ᾄδῃς τὴν ἐπῳδὴν μετὰ πίστεως, καὶ νόσους καὶ δαίμονας ἀπελάσεις· κἂν μὴ ἀπελάσῃς τὴν νόσον, οὐ παρὰ ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὸ συμφέρον. Κατὰ τὴν μεγαλωσύνην σου, φησὶν, οὕτω καὶ ἡ αἴνεσίς σου. Διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου ἡ οἰκουμένη ἐπεστράφη, ἡ τυραννὶς ἐλύθη, ὁ διάβολος ἐπατήθη, οἱ οὐρανοὶ ἀνεῴχθησαν. Καὶ τί λέγω, οἱ οὐρανοί; ἡμεῖς ἀνεγεννήθημεν διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου. Ἐὰν τοῦτο ἔχωμεν, λάμπομεν. Τοῦτο καὶ μάρτυρας ποιεῖ, καὶ ὁμολογητάς· τοῦτο κατέχωμεν ἀντὶ μεγάλου δώρου, ἵνα ἐν δόξῃ ζήσωμεν, καὶ εὐαρεστήσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

ΟΜΙΛΙΑ Ι'.

Αἱ γυναῖκες, ὑποτάσσεσθε τοῖς ἀνδράσιν, ὡς ἀνῆκεν ἐν Κυρίῳ. Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς. Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι κατὰ πάντα· τοῦτο γάρ ἐστιν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ. Οἱ πατέρες, μὴ ἐρεθίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμῶσιν. Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις, μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ἐν ἁπλότητι καρδίας, φοβούμενοι τὸν Θεόν. Πᾶν ὅ τι ἂν ποιῆτε, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, εἰδότες ὅτι παρὰ Κυρίου λήψεσθε τὴν ἀνταπόδοσιν τῆς κληρονομίας· τῷ γὰρ Κυρίῳ Χριστῷ δουλεύετε. Ὁ δὲ ἀδικῶν, κομιεῖται ὃ ἠδίκησε, καὶ οὐκ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ. Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητα τοῖς δούλοις παρέχετε, εἰδότες ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν οὐρανοῖς.

α'. Διὰ τί μὴ πανταχοῦ καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς ταῦτα ἐπιτάττει, ἀλλ' ἐνταῦθα, καὶ τῇ πρὸς Ἐφεσίους, καὶ τῇ πρὸς Τιμόθεον, καὶ τῇ πρὸς Τίτον; Ὅτι εἰκὸς ἐν ταύταις ταῖς πόλεσιν εἶναι τὰς διχοστασίας· ἢ εἰκὸς τὰ μὲν ἄλλα αὐταῖς κατωρθῶσθαι, τούτων δὲ οὕτως ὑστερεῖν, ὥστε δέον εἶναι καὶ περὶ τούτων αὐτοὺς ἀκούειν. Μᾶλλον δὲ ἃ πρὸς τούτους λέγει, πρὸς πάντας λέγει. Πολλὴν δὲ ἐμφέρειαν ἔχει αὕτη ἡ Ἐπιστολὴ τῇ πρὸς Ἐφεσίους. Ἀλλαχοῦ δὲ τοῦτο οὐ ποιεῖ· ἢ ὅτι ἀνδράσι λοιπὸν εἰρηνεύουσιν, οὓς ἐχρῆν περὶ δογμάτων μανθάνειν ὑψηλῶν ἔτι ἐλλειπόντων αὐτοῖς, οὐκ ἐχρῆν περὶ τούτων γράφειν· ἢ ὅτι παρακληθέντας ἐπὶ τοῖς πειρασμοῖς περιττὸν ἦν περὶ τούτων ἀκούειν. Ὥστε στοχάζομαι ἐνταῦθα λοιπὸν ἑδραίαν εἶναι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πρὸς τῷ [396] τέλει ταῦτα λέγεσθαι. *Αἱ γυναῖκες, ὑποτάσσεσθε τοῖς ἀνδράσιν, ὡς ἀνῆκεν ἐν Κυρίῳ·* ἀντὶ τοῦ, Ὑποτάσσεσθε διὰ τὸν Θεόν· ἐπειδὴ τοῦτο ὑμᾶς κοσμεῖ, φησὶ, οὐκ ἐκείνους. Οὐ γὰρ δεσποτικὴν ὑποταγὴν, οὐδὲ τὴν ἀπὸ φύσεως μόνον, ἀλλὰ τὴν διὰ Θεόν φημι. *Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς.* Ὅρα πῶς πάλιν τὸ κατάλληλον παρῄνεσε. Καθάπερ ἐκεῖ φόβον καὶ ἀγάπην τίθησιν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἔστι γὰρ καὶ ἀγαπῶντα πικραίνεσθαι. Ὃ οὖν φησι, τοῦτό ἐστι· Μὴ μάχεσθε· οὐδὲν γὰρ οὕτως τῆς μάχης ταύτης πικρότερον, ὅταν παρὰ ἀνδρὸς πρὸς γυναῖκα γίνηται. Αἱ γὰρ πρὸς τὰ φιλούμενα πρόσωπα γινόμεναι μάχαι, αὗται πικραί· καὶ δείκνυσιν ὅτι ἀπὸ πολλῆς πικρίας τοῦτο γίνεται, ὅταν πρὸς τὸ μέλος αὐτοῦ, φησὶ, τις διαστασιάζῃ. Τὸ μὲν οὖν ἀγαπᾷν τῶν ἀνδρῶν ἐστι, τὸ δὲ εἴκειν ἐκείνων. Ἐὰν οὖν ἕκαστος τὸ ἑαυτοῦ εἰσενέγκῃ, ἕστηκε πάντα βέβαια. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ ἀγαπᾶσθαι γίνεται καὶ ἡ γυνὴ φιλική· ἀπὸ δὲ τοῦ ὑποτάσσεσθαι ὁ ἀνὴρ ἐπιεικής. Ὅρα δὲ ὅτι καὶ ἐν τῇ φύσει οὕτω κατεσκεύασται, ὥστε τὸν μὲν φιλεῖν, τὴν δὲ ὑπακούειν. Ὅταν γὰρ ὁ ἄρχων τὸ ἀρχόμενον φιλῇ, τότε τὰ πάντα συνέστηκεν. Οὐχ οὕτως ἡ παρὰ τοῦ ἀρχομένου ἀγάπη, ὡς ἡ παρὰ τοῦ ἄρχοντος ζητεῖται πρὸς τὸν ἀρχόμενον· παρ' ἐκείνου γὰρ ἡ ὑπακοή. Τὸ γὰρ ἐν ὥρᾳ εἶναι τὴν γυναῖκα, τοῦτον δὲ ἐν ἐπιθυμίᾳ, οὐδὲν ἄλλο δείκνυσιν, ἀλλ' ἢ ὅτι διὰ τὴν ἀγάπην οὕτω γεγένηται. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ ὑποτέτακται ἡ γυνὴ, αὐθέντει· μηδὲ σὺ, ἐπειδὴ ὁ ἀνὴρ ἀγαπᾷ, φυσιοῦ. Μήτε ἡ τοῦ ἀνδρὸς φιλία τὴν γυναῖκα ἐπαιρέτω, μήτε ἡ τῆς γυναικὸς ὑποταγὴ φυσάτω τὸν ἄνδρα. Διὰ τοῦτό σοι ὑπέταξεν αὐτὴν, ἵνα μᾶλλον φιλῆται· διὰ τοῦτό σε φιλεῖσθαι ἐποίησεν, ὦ γύναι, ἵνα εὐκόλως φέρῃς τὸ ὑποτετάχθαι. Μὴ φοβοῦ ὑποτασσομένη· τὸ γὰρ φιλοῦντι ὑποταγῆναι, οὐδεμίαν ἔχει δυσκολίαν. Μὴ φοβοῦ ἐρῶν· ἔχεις γὰρ αὐτὴν εἴκουσαν. Οὐκ ἂν ἄλλως οὖν ἐγένετο σύνδεσμος. Ἀναγκαίαν τοίνυν ἔχεις ἀπὸ τῆς φύσεως τὴν ἀρχὴν, ἔχε καὶ τὸν δεσμὸν τὸν ἀπὸ τῆς ἀγάπης· τὴν γὰρ ἀσθενεστέραν ἀνεκτὴν εἴασε. *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι κατὰ πάντα· τοῦτο γάρ ἐστιν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ.* Πάλιν τὸ, *Ἐν Κυρίῳ*, τέθεικε, καὶ νόμους τιθεὶς ὑπακοῆς, καὶ ἐντρέπων, καὶ καταβάλλων. *Τοῦτο γὰρ*, φησὶν, *ἐστὶν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ.* Ὅρα πῶς οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως μόνης, ἀλλὰ πρὸ ταύτης ἀπὸ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων βούλεται ἡμᾶς ἅπαντα πράττειν, ἵνα καὶ μισθὸν ἔχωμεν. *Οἱ πατέρες, μὴ ἐρεθίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμῶσιν.* Ἰδοὺ πάλιν καὶ ἐνταῦθα ὑποταγὴ καὶ φίλτρον. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀγαπᾶτε τὰ τέκνα· περιττὸν γὰρ ἦν· αὐτὴ γὰρ ἡ φύσις καταναγκάζει, ἀλλ' ὅπερ ἔδει διώρθωσε, τὸ καὶ τὸ φίλτρον ἐνταῦθα εἶναι σφοδρότερον, ἐπειδὴ καὶ ἡ ὑπακοὴ μείζων. Οὐδαμοῦ γὰρ τίθησιν ὑπόδειγμα τὸ τοῦ ἀνδρὸς καὶ τὸ τῆς γυναικὸς, [397] ἀλλὰ τί; Ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Καθὼς οἰκτείρει πατὴρ υἱοὺς, ᾠκτείρησε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν.* Καὶ πάλιν ὁ Χριστός φησι·

rari : hoc ubique est admirabile : *Unguentum*, inquit, *effusum nomen tuum* (*Cant.* 1. 2). Qui hoc dixit, statim bono odore fuit repletus. *Nemo potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto* (1. *Cor.* 12. 3). Hoc nomen tam multa operatur. Si dixeris, *In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti*, cum fide, hæc perfecisti. Vide quam multa fecisti : creasti hominem, et alia omnia operatus es ex baptismate. Sic morbis imperans nomen fit terribile. Propterea diabolus introduxit ea quæ sunt angelorum, honori nostro invidens. Dæmonum tales sunt incantationes. Etiamsi sit angelus, etiamsi archangelus, etiamsi Cherubim, ne patiaris : nam ne hæ quidem Potestates excipient, sed excutient cum viderint Dominum contumelia affectum. Ego te honoravi, inquit, et dixi, Tu me invoca : et tu eum dedecore afficis? Si hoc carmen cum fide cantaveris, et morbos et dæmones fugabis : et si morbum non propulsaris, non id fit propter imbecillitatem, sed eo quod expediat. Secundum magnitudinem tuam, inquit, sic et laus tua. Per hoc nomen orbis terræ fuit conversus, fracta est tyrannis, conculcatus fuit diabolus, aperti sunt cœli. Et quid dico, cœli? nos per hoc nomen sumus regenerati. Si hoc habeamus, resplendemus. Hoc et martyres facit et confessores : hoc pro magno dono teneamus, ut in gloria vivamus, et Deo placeamus, et digni habeamur bonis promissis iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA X.

Cap. 3. v. 18. *Mulieres, subditæ estote viris, sicut oportet in Domino.* 19. *Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse erga illas.* 20. *Filii, obedite parentibus per omnia : hoc enim placitum est in Domino.* 21. *Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant.* 22. *Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis timentes Deum.* 23. *Quodcumque facitis, ex animo operamini sicut Domino, et non hominibus,* 24. *scientes quod a Domino accipietis retributionem hereditatis : Domino Christo servite.* 25. *Qui autem injuriam facit, recipiet id quod inique gessit; et non est personarum acceptio apud Deum.* Cap. 4. v. 1. *Domini, id quod justum est et æquum, servis præstate, scientes quod et vos Dominum habetis in cælo.*

1. Cur non ubique et in omnibus epistolis hoc præcipit, sed hic, et in Epistola ad Ephesios, et in Epistola ad Timotheum, et ad Titum? Quoniam verisimile est in his civitatibus fuisse seditiones : aut verisimile est eas in aliis se recte gessisse, in his vero minus recte, adeo ut oporteret eos de his audire. Vel potius quod iis dicit, dicit omnibus. Magnam autem similitudinem habet hæc epistola cum Epistola ad Ephesios in his quoque. Alibi vero id non facit : aut quod ad viros jam pacem agentes, quos oportebat sublimia, quæ eis adhuc deerant, dogmata discere, non oportebat de his scribere : aut quod cum consolationem jam accepissent in tentationibus, supervacaneum esset de his audire. Quamobrem conjicio hic jam firmam et stabilem esse Ecclesiam, et hæc dici in fine. *Mulieres, subditæ estote viris, sicut oportet in Domino.* Id est, Subditæ estote propter Deum : quoniam hoc, inquit, vos ornat, non illos. Non enim hero debitam subjectionem, neque eam solum quæ est a natura, sed eam etiam dico quæ est propter Deum. *Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse ad illas.* Vide rursus quomodo suaserit quod alteri ab altero est præstandum. Sicut illic ponit metum et caritatem, ita hic quoque : potest enim esse, ut qui diligit sit acerbus. Hoc est ergo quod dicit : Ne pugnetis : nihil est enim hac pugna acerbius, quando viri fuerit pugna adversus uxorem. Nam quæ adversus personas quæ diliguntur sunt pugnæ, eæ sunt acerbæ; et ostendit hoc fieri ex magna acerbitate, cum alicui adversus suum membrum est dissidium. Atque diligere quidem est virorum, illarum vero cedere. Si ergo unusquisque quod suum est afferat, stant omnia firma et stabilia. Ex eo enim quod diligatur, fit mulier amica et benevola; ex eo autem quod sit subdita, vir fit mitis et clemens. Vide autem quod hoc quoque natura sic sit comparatum, ut vir quidem diligat, mulier autem obediat. Nam quando is qui imperat, diligit eum qui paret imperio, tunc consistunt omnia. Non tam ab eo qui paret quæritur dilectio, quam ab eo qui imperat erga eum qui paret : ab illo enim est obedientia. Nam quod mulieri est pulchritudo, viro autem cupiditas et desiderium, nihil aliud ostendit quam quod sic fiat propter dilectionem. Ne ergo, quoniam subjecta est mulier, sis insolens; neque tu, quoniam vir diligit, intumesce. Neque viri amicitia extollat mulierem; neque mulieris subjectio inflet virum. Propterea tibi eam subjecit, o vir, ut magis ametur : propterea te fecit amari, o mulier, ut facile feras quod sis subjecta. Ne timeas quod sis subjecta; ei enim qui amat esse subjectum, nullam habet difficultatem : ne timeas amans; habes enim ipsam cedentem. Non alias ergo esset vinculum. Habes necessarium a natura imperium; habe etiam vinculum quod est ex caritate : eam enim quæ est imbecillior, sinit esse tolerabilem. *Filii, obedite parentibus per omnia : hoc enim placitum est in Domino.* Rursus posuit, *In Domino*, et leges ferens obedientiæ, et pudorem incutiens, ac deprimens. *Hoc enim*, inquit, *est placitum Domino.* Vide quomodo non ex sola natura, sed ante eam ex iis quæ Deo placent, vult nos omnia agere, ut etiam mercedem habeamus. *Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant.* Ecce hic quoque rursus est subjectio et amor. Et non dixit, Diligite filios; esset enim supervacaneum; ipsa quippe cogit natura; sed correxit quod oportuit, quod et amor hic

esset vehementior, quoniam et major est obedientia. Nusquam enim ponit exemplum viri et mulieris; sed quid? Audi prophetam dicentem : *Sicut pater miseretur filiorum, misertus est Dominus timentium eum* (*Psal* 12. 13). Et rursus dicit Christus : *Quis est ex vobis homo, a quo si petierit filius panem, num lapidem dabit ei? et si petierit piscem, num serpentem dabit ei* (*Matth.* 7. 9)? *Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, ne pusillo animo fiant.* Quod sciebat idoneum ut maxime eos morderet, hoc posuit, et amantius dixit eis imperans, et nusquam ponit Deum : fregisset enim parentes, inflectens eorum viscera. Illud autem, *Nolite provocare*, hoc est, Ne reddite eos contentiosiores; est enim, ubi debetis illis aliquid concedere. Deinde venit ad tertium imperium. *Servi*, inquiens, *obedite dominis carnalibus.* Est hic quoque amor quidam, sed non ita naturalis sicut superius, sed consuetudinis et ab ipso imperio et a factis. Quoniam ergo hic quidem id quod est amoris, est succisum ac diminutum : quod est autem obedientiæ, intensum et amplificatum, in eo vult immorari, et quod primi habent a natura, hoc eis dare ex obedientia. Quamobrem non pro dominis cum solis loquitur famulis, sed etiam pro ipsis, ut se dominis reddant desiderabiles. Sed non hoc ponit aperte : alias enim eos supinos effecisset. *Servi*, inquit, *obedite per omnia dominis carnalibus.*

2. Vide autem quomodo semper ponit nomina, *mulieres, filii, servi*, ut jus obediendi, quod debetur. Sed ne doleret, subjunxit, *Dominis carnalibus.* Quod est tui, inquit, optimum, nempe anima, libera est; ad tempus est servitus. Corpus ergo subde, ne necessitatis amplius sit servitus. *Non ad oculum servientes tamquam hominibus placentes.* Fac, inquit, servitutem quæ est ex lege, esse ex metu Christi. Nam etsi illo non vidente facis quæ oportet, et quæ pertinent ad honorem domini; id plane facis propter illum insomnem oculum. *Non ad oculum*, inquit, *tamquam hominibus placentes.* Quo fiet ut vos damnum subeatis. Audi enim prophetam dicentem, *Dissipavit Dominus ossa eorum qui hominibus placent* (*Psal.* 52. 6). Vide ergo quomodo eis parcit, et eos componit : *Sed in simplicitate*, inquit, *cordis, timentes Deum.* Nam illud quidem non est simplicitas, sed hypocrisis et simulatio; aliud in animo habere, et aliud facere; alium quidem videri præsente domino, alium vero absente. Non dixit ergo solum, *In simplicitate cordis*, sed, *Timentes Deum.* Hoc enim est timere Deum, quando nemine vidente nihil mali facimus : sin autem facimus, non Deum, sed homines timemus. Vides quomodo illos componat? Quodcumque facitis, inquit, ex animo operamini, sicut Domino, et non hominibus. Non solum ab hypocrisi, sed etiam ab otio et desidia eos vult liberari. Eos liberos fecit pro servis, cum non opus habeant ut adsint domini. Hoc enim est illud, *Ex animo*, cum benevolentia, non cum servili necessitate, sed libere et ex animi instituto. Et quænam est merces? *Scientes quod a Domino accipietis retributionem hereditatis : Domino Christo servite.* Ab ipso enim, inquit, accipietis mercedem. Et quod Domino servitis, ex hoc est perspicuum. *Qui enim*, inquit, *injuriam facit, recipiet id quod inique gessit.* Hic confirmat quod prius dictum est. Nam ne viderentur verba esse assentationis : *Recipiet*, inquit, *id quod inique gessit :* hoc est, luet pœnas : *Non est enim personarum acceptio apud Deum* (*Rom.* 2. 11). Quid enim, si es servus? non dedecore afficeris. Atqui oportebat ad dominos hoc dicere, sicut etiam in Epistola ad Ephesios; sed hic mihi videtur tacite significare Græcos dominos. Quid enim, si ille quidem Græcus, tu autem es Christianus? Non personæ, sed res examinantur. Quamobrem sic cum benevolentia, et ex animo est serviendum. (*Cap.* 4.) 1. *Domini, quod justum est et æquum servis præstate.* Quid est autem *Justum?* quid *Æquum?* Efficere ut sit eis rerum omnium abundantia, et non sinere ut aliis egeant, sed pro laboribus eos remunerari. Non enim quia dixi eos a Deo habere mercedem, propterea tu eos prives. Alibi autem dicit, *Remittentes minas* (*Ephes.* 6. 9), volens eos facere mitiores : illi enim erant perfecti. Hoc est, *Qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis* (*Matth.* 7. 2). Et illud, *Non est personarum acceptio*, illis dictum est : illis autem tribuitur, ut hi hoc excipiant. Quando enim alteri diximus quod alteri congruit, non tantum illum correximus, quantum eum qui est reus. Et vos cum illis, inquit. Hic communem effecit servitutem : *Scientes enim*, inquit, *quod et vos Dominum habetis in cælo.* 2. *Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione.* Nam quoniam orationi instare et in ea perseverare, sæpe reddit pigros et ignavos, propterea dicit, *Vigilantes*, hoc est, sobrii, non vagantes et errantes. Scit enim, scit diabolus quantum bonum sit oratio; et ideo graviter instat : scit etiam Paulus quod multi precantes sint desides et segnes. Quamobrem dicit, *Orationi instate*, tamquam de re laboriosa. *Vigilantes in ea in gratiarum actione.* Hoc, inquit, sit vestrum munus et officium, in precibus agere gratias, et pro manifestis et pro non manifestis, et pro iis quæ volentibus et pro iis quæ invitis benefecit, et pro regno et pro gehenna, et pro afflictione et pro recreatione. Sic enim mos est sanctis orare, et gratias agere pro communibus beneficiis.

3. *Viri cujusdam sancti precatio.*—Scio ego quemdam virum sanctum sic orasse. Præ hoc verbo nihil aliud dicebat, quam : Gratias agimus pro omnibus beneficiis tuis, quæ a primo die usque ad præsentem diem nobis indignis sunt collata : pro iis quæ scimus et nescimus, pro manifestis, pro non manifestis, quæ opere facta sunt et quæ sermone, quæ voluntarie facta sunt et involuntarie, pro omnibus quæ facta sunt nobis indignis, pro afflictionibus, pro recreationibus, pro supplicio, pro regno cælorum. Rogamus ut conserves animam nostram sanctam, puram habentem conscientiam, finem dignum tua clementia. Qui sic dilexisti nos ut unigenitum Filium dares, dignare nos esse dignos caritate : da in sermone tuo sapientiam, et in timore tuo, unigenite Christe, tuam

Τίς ἐστιν ἐξ ὑμῶν ἄνθρωπος, ὃν ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; καὶ ἐὰν ἰχθὺν αἰτήσῃ, μὴ ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; — Οἱ πατέρες, μὴ ἐρεθίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμῶσιν. Ὃ μάλιστα αὐτοὺς ᾔδει δυνατὸν δακεῖν, τοῦτο τέθεικε, καὶ φιλικώτερον εἶπεν ἐπιτάττων αὐτοῖς, καὶ οὐδαμοῦ τὸν Θεὸν τίθησιν· ἐπέκλασε γὰρ τοὺς γονέας, καὶ κατέκαμψεν αὐτῶν τὰ σπλάγχνα. Τὸ δὲ, *Μὴ ἐρεθίζετε*, τουτέστι, Μὴ φιλονεικοτέρους αὐτοὺς ποιεῖτε· ἔστιν ὅπου καὶ συγχωρεῖν ὀφείλετε. Εἶτα ἐπὶ τρίτην ἦλθεν ἀρχὴν, *Οἱ δοῦλοι*, λέγων, *ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις*. Ἐνταῦθα ἔστι μέν τι καὶ φίλτρον, ἀλλ' οὐκέτι φυσικὸν, καθάπερ ἄνω, ἀλλὰ συνηθείας, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀρχῆς, καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων. Ἐπεὶ οὖν ἐνταῦθα τὸ μὲν τοῦ φίλτρου ὑποτέτμηται, τὸ δὲ τῆς ὑπακοῆς ἐπιτέταται, τούτῳ ἐνδιατρίβει, βουλόμενος, ὅπερ οἱ πρῶτοι ἔχουσιν ἀπὸ τῆς φύσεως, τοῦτο δοῦναι τούτοις ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς. Ὥστε οὐχ ὑπὲρ τῶν δεσποτῶν τοῖς οἰκέταις μόνοις διαλέγεται, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν, ἵνα ποθεινοὺς ἑαυτοὺς ἐργάζωνται τοῖς δεσπόταις. Ἀλλ' οὐ τίθησι τοῦτο φανερῶς· ἢ γὰρ ἂν ὑπτίους αὐτοὺς ἐποίησεν. *Οἱ δοῦλοι*, φησὶν, *ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις*.

β'. Καὶ ὅρα πῶς ἀεὶ τὰ ὀνόματα τίθησι, *γυναῖκες*, *τὰ τέκνα*, *οἱ δοῦλοι*, ὡς δικαίωμα τοῦ ὑπακούειν. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἀλγήσῃ, ἐπήγαγε· *Τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις*. Τὸ κρεῖττόν σου ἡ ψυχὴ ἐλευθέρωται, φησί· πρόσκαιρος ἡ δουλεία. Ἐκεῖνο τοίνυν ὑπόταξον, ἵνα μηκέτι ἀνάγκης ᾖ ἡ δουλεία. *Μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείαις, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι*. Ποίησον, φησὶ, τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου δουλείαν ἀπὸ τοῦ φόβου γίνεσθαι τοῦ Χριστοῦ. Κἂν γὰρ μὴ ὁρῶντος ἐκείνου πράττῃς τὰ δέοντα καὶ τὰ πρὸς τιμὴν τοῦ δεσπότου, δηλονότι διὰ τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν ποιεῖς. *Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν*, φησὶν, *ὡς ἀνθρωπάρεσκοι*. Ὥστε ὑμεῖς τὴν βλάβην ὑποστήσεσθε. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Διεσκόρπισε Κύριος ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων*. Ὅρα τοίνυν πῶς αὐτῶν φείδεται, καὶ αὐτοὺς ῥυθμίζει. *Ἀλλ' ἐν ἁπλότητι*, φησὶ, *καρδίας, φοβούμενοι τὸν Θεόν*. Ἐκεῖνο γὰρ οὐχ ἁπλότης, ἀλλ' ὑπόκρισις, ἕτερον ἔχειν [a] καὶ ἕτερον ποιεῖν· ἄλλον μὲν παρόντος φαίνεσθαι τοῦ δεσπότου, ἄλλον δὲ ἀπόντος. Οὐκοῦν οὐχ ἁπλῶς εἶπεν· *Ἐν ἁπλότητι καρδίας*, ἀλλὰ, *Φοβούμενοι τὸν Θεόν*. Τοῦτο γάρ ἐστι φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν, ὅταν μηδενὸς ὁρῶντος, μηδὲν πράττωμεν πονηρόν· ἂν δὲ πράττωμεν, οὐχὶ τὸν Θεὸν, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους φοβούμεθα. Ὁρᾷς ὅτι ἐκείνους ῥυθμίζει; Πᾶν ὅ τι ἂν ποιῆτε, φησὶν, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις. Οὐ μόνον ὑποκρίσεως, ἀλλὰ καὶ ἀργίας αὐτοὺς ἀπηλλάχθαι βούλεται. Ἐλευθέρους αὐτοὺς ἐποίησεν ἀντὶ δούλων, ὅταν μὴ δέωνται [398] τῆς τῶν δεσποτῶν ἐπιστασίας· τὸ γὰρ, *Ἐκ ψυχῆς*, τουτέστι, τὸ μετ' εὐνοίας, μὴ μετὰ δουλικῆς ἀνάγκης, ἀλλὰ μετ' ἐλευθερίας καὶ προαιρέσεως. Καὶ τίς ὁ μισθός; *Εἰδότες*, φησὶν, *ὅτι ἀπὸ Κυρίου λήψεσθε τὴν ἀνταπόδοσιν τῆς κληρονομίας ἡμῶν· τῷ γὰρ Κυρίῳ δουλεύετε* [b]. Οὐκοῦν παρ' αὐτοῦ δῆλον ὅτι λήψεσθε τὸν μισθόν. Καὶ ὅτι τῷ Κυρίῳ δουλεύετε, δῆλον ἐκ τούτου. *Ὁ δὲ ἀδικῶν*, φησὶ, *κομίσεται ὃ ἠδίκησεν*. Ἐνταῦθα βεβαιοῖ τὸν πρότερον λόγον. Ἵνα γὰρ μὴ δόξῃ κολακείας εἶναι τὰ ῥήματα, *Λήψεται*, φησὶν, *ὃ ἠδίκησε*· τουτέστι, καὶ τιμωρίαν δίδωσιν· *Οὐ γάρ ἐστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ*. Τί γάρ, εἰ δοῦλος εἶ; οὐκ αἰσχύνη. Καὶ μὴν τοῦτο πρὸς [c] τοὺς δεσπότας ἔδει εἰπεῖν, ὥσπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους. Ἀλλ' ἐνταῦθά μοι δοκεῖ τοὺς Ἕλληνας αἰνίττεσθαι δεσπότας. Τί γάρ, εἰ ἐκεῖνος μὲν Ἕλλην, σὺ δὲ Χριστιανός; Οὐ τὰ πρόσωπα, ἀλλὰ τὰ πράγματα ἐξετάζεται. Ὥστε καὶ οὕτω μετ' εὐνοίας, καὶ ἐκ ψυχῆς δεῖ δουλεύειν. *Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητα τοῖς δούλοις παρέχεσθε*. Τί δέ ἐστι τὸ *δίκαιον*; τί δέ ἐστιν *ἰσότης*; Πάντων ἐν ἀφθονίᾳ καθιστᾷν, καὶ μὴ ἐᾷν ἑτέρων δεῖσθαι, ἀλλὰ ἀμείβεσθαι αὐτοὺς τῶν πόνων. Μὴ γάρ, ἐπειδὴ εἶπον, ὅτι παρὰ Θεοῦ ἔχουσι τὸν μισθὸν, διὰ τοῦτο σὺ ἀποστερήσῃς. Ἑτέρωθι δέ φησιν, *Ἀνιέντες τὴν ἀπειλὴν*, ἡμερωτέρους ἐργάσασθαι βουλόμενος· τέλειοι γὰρ ἦσαν ἐκεῖνοι. Τουτέστιν, *Ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν*. Καὶ τὸ, *Οὐκ ἔστι προσωποληψία*, πρὸς τούτους εἴρηται· κεῖται δὲ ἐπ' ἐκείνων, ἵνα οὗτοι δέξωνται. Ὅταν γὰρ ἑτέρῳ ἁρμόζον πρὸς ἕτερον εἴπωμεν, οὐχ ἐκεῖνον τοσοῦτον, ὅσον τὸν ὑπεύθυνον κατωρθώσαμεν. Καὶ ὑμεῖς μετ' ἐκείνων, φησίν. Ἐνταῦθα κοινὴν ἐποίησε τὴν δουλείαν· *Εἰδότες* γάρ, φησὶν, *ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν οὐρανοῖς. Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ*. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ καρτερεῖν ἐν ταῖς εὐχαῖς ῥᾳθυμεῖν πολλάκις ποιεῖ, διὰ τοῦτό φησι· *Γρηγοροῦντες*, τουτέστι, νήφοντες, μὴ ῥεμβόμενοι. Οἶδε γάρ, οἶδεν ὁ διάβολος ὅσον ἀγαθὸν εὐχή· διὸ βαρὺς ἔγκειται. Οἶδε δὲ καὶ Παῦλος πῶς ἀκηδιῶσι πολλοὶ εὐχόμενοι· διό φησι, *Προσκαρτερεῖτε τῇ προσευχῇ*, ὡς περί τινος ἐπιπόνου. *Γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ, ἐν εὐχαριστίᾳ*. Τοῦτο γάρ, φησὶν, ἔργον ὑμῶν ἔστω, ἐν ταῖς εὐχαῖς εὐχαριστεῖν καὶ ὑπὲρ τῶν φανερῶν καὶ ὑπὲρ τῶν ἀφανῶν, καὶ ὑπὲρ ὧν ἑκόντας καὶ ὑπὲρ ὧν ἄκοντας ἐποίησεν εὖ, καὶ ὑπὲρ βασιλείας καὶ ὑπὲρ γεέννης, καὶ ὑπὲρ θλίψεως καὶ ὑπὲρ ἀνέσεως. Οὕτω γὰρ ἔθος τοῖς ἁγίοις εὔχεσθαι, καὶ ὑπὲρ τῶν κοινῶν εὐεργεσιῶν εὐχαριστεῖν.

γ'. Οἶδα ἐγώ τινα ἅγιον ἄνδρα οὕτως εὐχόμενον. Οὐδὲν πρὸ τούτου τοῦ ῥήματος ἔλεγεν, ἀλλ' ὅτι. Εὐχαριστοῦμεν ὑπὲρ πασῶν τῶν εὐεργεσιῶν σου τῶν ἐκ πρώτης ἡμέρας μέχρι τῆς παρούσης εἰς ἡμᾶς τοὺς [399] ἀναξίους ἐπιδεικνυμένων· ὑπὲρ ὧν ἴσμεν καὶ οὐκ ἴσμεν, ὑπὲρ τῶν φανερῶν, ὑπὲρ τῶν ἀφανῶν, τῶν ἐν ἔργῳ γενομένων, τῶν ἐν λόγῳ, τῶν ἑκοντί, τῶν ἀκοντί· πασῶν τῶν εἰς τοὺς ἀναξίους ἡμᾶς γεγενημένων· ὑπὲρ θλίψεων, ὑπὲρ ἀνέσεων, ὑπὲρ τῆς γεέννης, ὑπὲρ τῆς κολάσεως, ὑπὲρ βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Παρακαλοῦμέν σε φυλάξαι τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἁγίαν, καθαρὰν συνείδησιν ἔχουσαν, τέλος ἄξιον τῆς φιλανθρωπίας σου. Ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς ὥστε τὸν Μονογενῆ σου δοῦναι ὑπὲρ ἡμῶν, καταξίωσον ἀξίους γενέσθαι τῆς σῆς ἀγάπης· δὸς ἐν τῷ λόγῳ σου σοφίαν, καὶ ἐν τῷ φόβῳ σου, μονογενὲς Χριστὲ, ἔμπνευσον

[a] Ἐν νῷ ἔχειν?
[b] Reg. δουλεύετε. Καὶ γὰρ παρ' αὐτοῦ.

[c] Præpositio ex codd. adjecta est. Edit.

ἰσχὺν τὴν παρὰ σοῦ· ὁ τὸν Μονογενῆ δοὺς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον ἐξαποστείλας εἰς ἄφεσιν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν, εἴ τι ἑκόντες ἢ ἄκοντες ἡμάρτομεν, συγχώρησον, καὶ μὴ λογίσῃ· μνήσθητι πάντων τῶν ἐπικαλουμένων τὸ ὄνομά σου ἐν ἀληθείᾳ· μνήσθητι πάντων τῶν εὖ, καὶ τἀναντία ἡμῖν θελόντων· πάντες γὰρ ἄνθρωποί ἐσμεν. Εἶτα ἐπιθεὶς τὴν εὐχὴν τῶν πιστῶν, ἐνταῦθα ἐπαύετο, ὡς κορωνίδα τινὰ καὶ σύνδεσμον ὑπὲρ πάντων τὴν εὐχὴν ποιησάμενος. Πολλὰ γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ ἄκοντας εὖ ποιεῖ· πολλὰ γὰρ καὶ οὐκ εἰδότας, καὶ μείζονα. Ὅταν γὰρ τἀναντία εὐχώμεθα, αὐτὸς δὲ τἀναντία ποιῇ, δῆλον ὅτι καὶ οὐκ εἰδότας εὖ ποιεῖ. *Προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν.* Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην, μετ' ἐκείνους ἑαυτὸν τίθησιν. *Ἵνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου, λαλῆσαι τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ.* Εἴσοδόν φησι καὶ παῤῥησίαν. Βαβαί! ὁ ἀθλητὴς ὁ τοσοῦτος οὐκ εἶπεν, Ἵνα ἀπαλλαγῶ τῶν δεσμῶν, ἀλλὰ δέσμιος ὢν ἑτέρους παρεκάλει, καὶ παρεκάλει ἐπὶ πράγματι μεγάλῳ, ἵνα παῤῥησίαν λάβῃ. Τὰ δύο μεγάλα, καὶ ἡ ποιότης τοῦ προσώπου, καὶ ἡ τοῦ πράγματος. Βαβαί! ὅσον τὸ ἀξίωμα. *Τὸ μυστήριον*, φησὶ, *τοῦ Χριστοῦ*. Δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν αὐτῷ τούτου ποθεινότερον, τοῦ λαλῆσαι. *Δι' ὃ καὶ δέδεμαι, ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλῆσαι.* Μετὰ πολλῆς, φησὶ, τῆς παῤῥησίας, καὶ μηδὲν ὑποστειλάμενον. Ὁρᾷς, τὰ δεσμὰ φανεροῖ αὐτὸν, οὐ συσκιάζει. Μετὰ πολλῆς, φησὶ, τῆς παῤῥησίας. Εἰπέ μοι, σὺ δέδεσαι, καὶ ἄλλους παρακαλεῖς; Ναὶ, φησί· μείζονά μοι παῤῥησίαν δίδωσι τὰ δεσμά· ἀλλὰ δέομαι τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς· ἤκουσα γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὅταν παραδιδῶσιν ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσετε πῶς ἢ τί λαλήσητε.* Καὶ ὅρα πῶς μεταφορικῶς εἶπεν· *Ἵνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου*· Ὅρα πῶς ἄτυφός ἐστι, καὶ πῶς ἐν τοῖς δεσμοῖς ὢν ταπεινὰ φθέγγεται· τούτεστιν, Ἵνα μαλάξῃ τὰς καρδίας αὐτῶν. Οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλ', Ἵνα ἡμῖν παῤῥησίαν δῷ, ταπεινοφρονῶν οὕτως εἴρηκε, καὶ τοῦτο ὅπερ εἶχεν, ἀξιοῖ λαβεῖν. Δείκνυσιν ἐν ταύτῃ τῇ Ἐπιστολῇ διὰ τί τότε οὐκ ἦλθεν ὁ Χριστὸς τῷ σκιὰν ἐκεῖνα καλέσαι: *Τὸ δὲ σῶμα*, φησὶ, *τοῦ Χριστοῦ.* Ὥστε ἔδει ἐν τῇ σκιᾷ ἐθισθῆναι. Ἅμα καὶ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς αὐτοὺς [400] μέγιστον ἐμφαίνει τεκμήριον· Ἵνα ὑμεῖς, φησὶν, ἀκούσητε· Ἐγὼ δὲ δέδεμαι. Πάλιν τὸν δεσμὸν εἰς μέσον τίθησιν, οὗ σφόδρα ἐρῶ, ὃς διανίστησί μου τὴν καρδίαν, καὶ ἀεὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἄγει τοῦ τὸν Παῦλον δεδεμένον ἰδεῖν, καὶ ἐν δεσμοῖς γράφοντα, καὶ κηρύττοντα, καὶ βαπτίζοντα, καὶ κατηχοῦντα. Ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ἁπανταχοῦ ἀνεφέρετο αὐτῷ δεδεμένῳ, μυρία ᾠκοδόμει δεδεμένος. Τότε εὔλυτος μᾶλλον ἦν. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Ὥστε τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν.* Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν τοῦτο ὁμολογεῖ λέγων· *Ὅταν γὰρ ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι.* Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται.* Ἐδεσμεῖτο μετὰ τῶν κακούργων, μετὰ τῶν δεσμωτῶν, μετὰ τῶν ἀνδροφόνων· ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ὁ εἰς τρίτον ἀνελθὼν οὐρανὸν, ὁ τὰ ἄῤῥητα ῥήματα ἀκούσας, ἐδέδετο. Ἀλλὰ τότε ταχύτερος ὁ δρόμος ἦν. Ὁ δεθεὶς ἐλέλυτο, καὶ ὁ μὴ δεδεμένος ἐδέδετο. Οὗτος μὲν γὰρ ὅπερ ἤθελεν, ἔπραττεν· ἐκεῖνος δὲ αὐτὸν οὐκ ἐκώλυεν, οὐδὲ τὴν ἰδίαν ἐπλήρου πρόθεσιν. Τί ποιεῖς, ὦ ἀνόητε; μὴ γὰρ σωματικός ἐστι δρομεύς; μὴ γὰρ ἐν σταδίῳ τῷ παρ' ἡμῖν ἀγωνίζεται; ἐν οὐρανῷ πολιτεύεται· τὸν ἐν οὐρανῷ τρέχοντα δῆσαι τὰ ἐπὶ γῆς οὐ δύναται, οὐδὲ κατασχεῖν. Οὐχ ὁρᾷς τουτονὶ τὸν ἥλιον; Περίβαλε δεσμὰ ταῖς ἀκτῖσι, στῆσον τοῦ δρόμου· ἀλλ' οὐ δυνήσῃ. Οὐκοῦν οὐδὲ Παῦλον· καὶ πολλῷ μᾶλλον τοῦτον, ἢ ἐκεῖνον· πλείονος γὰρ οὗτος, ἢ ἐκεῖνος ἀπέλαυσε προνοίας, ἅτε φῶς φέρων οὐ τοιοῦτον ἡμῖν, ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν βαστάζων. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ μηδὲν βουλόμενοι διὰ τὸν Χριστὸν πάσχειν; τί δὲ λέγω πάσχειν, ὅπου γε οὐδὲ χρήματα βούλονται προέσθαι; Ἐδέσμει καὶ Παῦλός ποτε, καὶ ἐνέβαλλεν εἰς δεσμωτήριον· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ Χριστοῦ γέγονε δοῦλος, οὐ τῷ ποιεῖν λοιπὸν, ἀλλὰ τῷ πάσχειν σεμνύνεται. Καὶ τοῦτο δὲ τοῦ κηρύγματος θαῦμα, ὅταν διὰ τῶν πασχόντων αὐτῶν, ἀλλ' οὐ τῶν ποιούντων κακῶς, οὕτως ἐγείρηται καὶ αὔξηται. Ποῦ τις εἶδεν ἀγῶνας τοιούτους; Ὁ πάσχων κακῶς, νικᾷ· καὶ ὁ ποιῶν κακῶς, ἡττᾶται. Οὗτος ἐκείνου λαμπρότερος· διὰ δεσμῶν τὸ κήρυγμα εἰσῆλθεν. Οὐκ αἰσχύνομαι, ἀλλὰ καὶ σεμνύνομαι, φησὶ, τὸν ἐσταυρωμένον κηρύττων. Ἐννόησον γάρ μοι· Ἡ οἰκουμένη πᾶσα τοὺς λελυμένους ἀφεῖσα, τοῖς δεδεμένοις προσῄει· τοὺς δεσμοῦντας ἀποστρεφομένη, τοὺς τὴν ἅλυσιν περικειμένους τιμᾷ· τοὺς σταυρώσαντας μισήσασα, τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖ.

δ'. Οὐκ ἔστι μόνον θαυμαστὸν, ὅτι ἁλιεῖς, ὅτι ἰδιῶται ἦσαν οἱ κήρυκες, ἀλλ' ὅτι καὶ ἕτερα κωλύματα, φύσει κωλύματα ἦσαν, καὶ [a] πλείων γέγονεν ἡ ἐπίδοσις. Οὐ μόνον οὐδὲν ἐκώλυσεν ἡ ἰδιωτεία, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τοῦτο φανερωθῆναι ἐποίησε τὸ κήρυγμα. Ἄκουε γὰρ τοῦ Λουκᾶ λέγοντος· *Καὶ καταλαβόμενοι*, φησὶν, *ὅτι* [401] *ἄνθρωποι ἀγράμματοί εἰσι καὶ ἰδιῶται, ἐθαύμαζον.* Οὐ μόνον οὐδὲν ἐκώλυεν ὁ δεσμὸς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησεν αὐτοὺς θαρσαλεωτέρους. Οὐχ οὕτως ἐθάῤῥουν οἱ μαθηταὶ, λελυμένου τοῦ Παύλου, ὡς δεδεμένου· *Περισσοτέρως* γὰρ, φησὶ, *τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ λαλεῖν.* Ποῦ οἱ ἀντεροῦντες, ὅτι οὐ θεῖον τὸ κήρυγμα; ἢ ἰδιωτεία οὐκ ἦν ἱκανὴ ποιῆσαι καταγνωσθῆναι αὐτούς; οὐκοῦν ἔδει κἀνταῦθα [b] φοβῆσαι αὐτούς; Ἴστε γὰρ ὅτι δύο πάθεσι τούτοις τὸ πλῆθος κατέχεται, κενοδοξίᾳ καὶ δειλίᾳ. Ἡ ἰδιωτεία οὐκ ἠφίει ἐπαισχύνεσθαι· οἱ κίνδυνοι εἰς δειλίαν ἐμβαλεῖν ὤφειλον. Ἀλλὰ θαύματα, φησὶν, ἐποίουν. Πιστεύετε οὖν ὅτι ἐποίουν θαύματα. Ἀλλ' οὐκ ἐποίουν; Τοῦτο μεῖζον θαῦμα τοῦ ποιεῖν, εἰ χωρὶς θαυμάτων προσήγοντο.

Ἐδέθη καὶ Σωκράτης παρ' Ἕλλησι· τί οὖν; οὐκ εὐθέως ἔφυγον εἰς Μέγαρα οἱ μαθηταί; Πάνυ γε· οὐ γὰρ τοὺς περὶ ἀθανασίας ἐδέξαντο λόγους. Ἀλλ' ὅρα ἐνταῦθα· ἐδέθη Παῦλος, καὶ μᾶλλον ἐθάῤῥουν οἱ μαθηταί· εἰκότως· ἑώρων γὰρ οὐκ ἐμποδιζόμενον τὸ κήρυγμα. Μὴ γὰρ γλῶτταν δύνασαι δῆσαι; ταύτῃ

[a] Savil. conj. κωλύματα φύσει, οὐ κωλ., ἀλλὰ καί.
[b] *Profecto*, ait Dunæus, *legendum* κἂν ταῦτα, *nempe* ἰδιωτεία καὶ δεσμοί.

inspira fortitudinem : qui pro nobis dedisti Unigenitum, et sanctum tuum emisisti Spiritum in remissionem peccatorum nostrorum, si quid volentes vel inviti peccavimus, condona, et ne reputes : recordare omnium qui invocant nomen tuum in veritate ; recordare omnium qui bene et secus nobis volunt : omnes enim sumus homines. Deinde adjecta fidelium oratione, veluti quadam coronide et pro omnibus colligatione, facta prece, hic cessabat. Multa enim nobis bona facit Deus etiam invitis, multa quoque et majora nescientibus. Nam quando contraria precamur, ipse autem facit contraria, palam est ipsum nescientibus bene facere. 3. *Orantes simul et pro nobis*. Vide humilitatem : post illos seipsum ponit. *Ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi*. Aditum, inquit, et loquendi libertatem. Papæ! tantus athleta non dixit, Ut liberer a vinculis, sed cum esset in vinculis, alios rogabat, et propter rem magnam rogabat, nempe ut acciperet loquendi libertatem. Res duæ magnæ, nempe et personæ qualitas, et rei. Papæ! quanta auctoritas. *Mysterium*, inquit, *Christi*. Ostendit nihil esse sibi desiderabilius quam hoc loqui. *Propter quod etiam vinctus sum*, 4. *ut manifestem illud*, *ita ut oportet me loqui*. Cum magna, inquit, fiducia et dicendi libertate, nihil reticentem. Vides, vincula eum manifestum reddunt, non in obscuro collocant. Cum multa, inquit, fiducia et dicendi libertate. Dic mihi, tu vinctus es, et alios consolaris? Maxime : majorem loquendi libertatem dant mihi vincula : sed Dei rogo auxilium, audivi enim Christum dicentem, *Quando vos tradent, nolite esse solliciti, quomodo aut quid loquamini* (*Matth*. 10. 19). Et vide quomodo dixit metaphorice, *Ut Deus aperiat nobis ostium sermonis?* Vide quam sit a fastu alienus, et cum esset in vinculis quam humiliter loquatur. Hoc est, Ut molliat corda ipsorum. Non sic autem dixit, sed, Ut nobis det fiduciam et loquendi libertatem ; sic loquens humiliter et modeste se gerens : et id quod habebat rogat ut accipiat. Ostendit autem in hac epistola, cur tunc non venerit Christus, eo quod illa umbram vocarit : *Corpus autem*, inquit, *Christi* (*Col*. 2. 17). Quamobrem oportebat eos umbræ assuescere. Simul etiam suæ in eos caritatis maximum indicat argumentum : Ut vos, inquit, audiatis, Ego autem vinctus sum. Rursus vinculum adducit in medium, quod valde amo, quod cor meum excitat, et desiderium semper affert videndi Paulum in vinculis, et scribentem, et prædicantem, et baptizantem, et catechesi instituentem. De omnibus quæ ubique erant Ecclesiis ad eum vinctum referebatur : vinctus supra modum ædificabat. Tunc magis erat solutus. Audi enim eum dicentem : *Ut plures e fratribus confidentes in vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui* (*Philipp*. 1. 14). Ipse quoque rursus hoc confitetur dicens, *Quando enim infirmor, tunc potens sum* (2. *Cor*. 12. 10). Propterea dicebat etiam, *Sed verbum Dei non est alligatum* (2. *Tim*. 2. 9). In vinculis erat cum maleficis ac sceleratis, cum captivis, cum homicidis, doctor orbis terrarum : qui in tertium ascendit cælum, qui verba audivit arcana et ineffabilia, erat vinctus. Sed tunc velocior erat ejus cursus. Qui erat vinctus, erat solutus ; et qui non erat vinctus, erat vinctus. Nam ille quidem agebat quod volebat : hic autem ipsum non prohibebat, neque suum implebat propositum. Quid facis, o stolide? num est cursor corporalis? num in stadio quod est apud nos certat? In cælis versatur : eum qui currit in cælo, non possunt ea quæ sunt in terris alligare et retinere. Non vides hunc solem? Radiis injice vincula, siste ejus cursum : sed non poteris. Nec ergo Paulum, et multo minus hunc quam illum : majorem enim Dei curam ac providentiam est hic quam ille consequutus, ut qui non nobis talem, sed veram ferat lucem. Ubi sunt qui nihil volunt pati propter Christum? quid autem dico pati, cum ne pecunias quidem velint profundere? Vinciebat quoque aliquando Paulus, et conjiciebat in carcerem : sed postquam factus est Christi servus, non quod agat gloriatur, sed quod patiatur. Et hoc est miraculum prædicationis, quando per ipsos patientes, non autem per male agentes, sic excitatur et augetur. Ubinam vidit quispiam ejusmodi certamina? Qui male patitur, vincit : et qui male agit, vincitur. Ille hoc præclarior : prædicatio introivit per vincula. Non erubesco, inquit, sed etiam glorior, crucifixum prædicans. Sic autem cogita : Universus orbis terræ iis dimissis qui sunt soluti, accedit ad vinctos : eos qui vinciunt aversans, honorat eos qui sunt circumdati catenis ; eos odio habens qui in crucem egerunt, adorat crucifixum.

4. Neque solum est mirandum, quod piscatores et idiotæ erant prædicatores, sed etiam quod alia, quæ naturæ impedimenta erant, non fuerunt impedimenta, et major facta est accessio. Non solum nihil impediit ruditas et imperitia, sed etiam hoc ipsum effecit ut manifesta fieret prædicatio. Audi enim Lucam dicentem : *Et cum comperissent*, inquit, *quod homines essent illiterati et rudes*, *mirabantur* (*Act*. 4. 13). Non solum nihil prohibebant vincula, sed ea ipsa efficiebant eos confidentiores. Non adeo confidebant discipuli cum Paulus esset solutus, quam cum vinctus. *Ut abundantius*, inquit, *audeant sine timore sermonem Dei loqui* (*Col*. 1. 14). Ubi sunt qui dicunt divinam non esse prædicationem? ruditas et imperitia non sufficiebat ad efficiendum ut ipsi condemnarentur? oportebat ergo eos hic quoque terrere? Scitis enim his duobus animi morbis teneri multitudinem, inani gloria et abjecti animi vitio. Ruditas et imperitia non sinebat eos suffundi pudore ; pericula eis debebant injicere timorem. At faciebant, inquit, miracula. Creditis ergo eos fecisse miracula. At non faciebant? Hoc est majus miraculum quam facere, si adducebantur homines absque miraculis.

De Socrate.—Vinctus etiam fuit apud Græcos Socrates : quid ergo? annon statim Megaram fugerunt discipuli? Maxime : non enim admiserunt quæ dicebantur de immortalitate. Sed hic vide : vinctus est

Paulus, et magis confidebant discipuli : et merito : videbant enim non impediri prædicationem. Num potes impedire linguam? per eam currit maxime. Ut enim cursorem, nisi pedes vinxeris, a cursu non prohibueris : ita etiam evangelistæ nisi linguam ligaris, non prohibueris quominus is currat. Sed sicut ille si lumbos ligaris, magis currit et portatur : ita hic quoque, vinctus magis prædicat, liberiusque et confidentius. Extimescit vinctus, quando solum fuerit vinculum : qui autem mortem despicit, quomodo fuerit ligatus? Perinde faciebant atque si Pauli umbram vinxissent, et os ejus obturassent. Erat enim pugna umbratilis : nam et suis magis erat desiderabilis, et inimicis magis reverendus; ut qui magni et fortis animi ferret præmia, nempe vincula. Corona ornat caput, non pudore afficit, sed etiam præclarum efficit. Inviti eum coronabant catena. Nam, dic mihi, possetne ferrum formidare qui audebat adamantinas frangere mortis portas?

Vincula Pauli quam pretiosa. — Veniamus, o dilecti, ad vinculorum horum zelum et æmulationem. Quæcumque mulieres aurea induistis monilia, Pauli desiderate vincula. Non sic vobis circa collum fulget collare, ut in ejus anima fulgebat ornamentum ferreorum vinculorum. Si quispiam illa desiderat, hæc odio habeat. Quid enim est commune ignaviæ cum magni animi virtute, corporis ornamento cum philosophia? Illa vincula reverentur angeli; hæc vero etiam ludificantur : illa vincula solent a terra ad cælum tollere; hæc vincula a cælo deducunt ad terram. Revera enim hæc sunt vincula, non illa : illa ornamentum, hæc vincula : hæc cum corpore animam quoque opprimunt : illa cum corpore ornant etiam animam. Vis scire quod illa sint ornamentum? Dic mihi, quis magis spectatores attraxit, tu, an Paulus? quid te dico? ipsa Imperatrix tota auro circumdata, eos qui vident non magis attraxerit : sed si contigerit et Paulum eo tempore vinctum, et Imperatricem ingredi ecclesiam, omnes ab illa in eum converterent oculos : et merito. Videre enim hominem humana natura superiorem, et qui nihil habet hominis, sed est angelus in terra, est admirabilius quam videre ornatam mulierem. Nam hæc quidem licet videre et in spectaculis, et in pompis, et in balneis, et multis in locis et ubique : hominem autem circumdatum vinculis, et existimantem se maximum habere ornamentum, et vinculis non cedentem, fieri non potest ut qui cernit, terrenum aspiciat spectaculum, sed illud cælis dignum. Qui est his circumdatus animus, circumspicit quis videat, quis non videat : est fastu plenus, curis tenetur et sollicitudinibus, vinctus est aliis innumerabilibus animi affectibus : qui est autem illis circumdatus, est exspers fastus, exsultat animus, et liber est ab omni sollicitudine, lætus cælum suspicit. Si quis mihi daret optionem, mallemne videre Paulum e cælo exserentem caput, et vocem emittentem, an ex carcere : mallem ex carcere : e cælo enim ad ipsum veniunt, cum sit in carcere. Colligatio prædicationis sunt vincula Pauli : fundamentum est illa catena. Vincula illa desideremus.

5. Et quomodo, inquit, fieri potest? Si hæc contriverimus et perfregerimus. Nullus usus, sed potius damnum est nobis ex his vinculis. Hæc nos illic ostendent vinctos; Pauli autem vincula illa solveat vincula : quæ est his hic vincta, immortalibus illic vinculis vinctas habebit manus et pedes; quæ Pauli vincta fuerit vinculis, habebit veluti ornamentum ei tunc circumdatum. Solve et teipsam a vinculo, et pauperem a fame. Cur peccatorum catenas connectis? Quomodo? inquit. Quando tu aurum gestas, alius autem perit; quando tu quidem ut inanem assequaris gloriam, tantum auri accipis, alius autem non habet quod edat, annon peccata connectis? Indue Christum, et non aurum : ubi est mamona, illic non est Christus : ubi est Christus, illic non est mamona. Non vis indui ipso Rege universorum? Si quispiam tibi daret purpuram et diadema, non id potius acciperes quam quodvis aurum? Ego tibi non ornamentum regium do, sed ipsum Regem præbeo tibi quo induaris. Et quomodo, inquit, Christo induetur quispiam? Audi Paulum dicentem : *Quicumque in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* 3. 27) : audi apostolicam admonitionem : *Carnis*, inquit, *curam ne feceritis ad concupiscentiam* (*Rom.* 13. 14). Sic quispiam Christo induitur, si carnis curam non gerat ad concupiscentiam. Si Christo induaris, ipsi te formidabunt dæmones; sin autem auro, etiam homines irridebunt : si Christo induaris, etiam te reverebuntur homines.

Contra nimium mulierum ornatum. — Vis videri pulchra et decora? tibi sufficiat formatio Creatoris. Quid aurea inducis ornamenta, tamquam id quod Deus effinxit correctura? Vis videri decora? induere eleemosyna, induere benignitate, induere modestia et temperantia, et a te absit fastus. Hæc omnia sunt auro pretiosiora : hæc etiam speciosam reddunt magis decoram : hæc etiam non formosam efficiunt formosam. Quando enim quis cum benevolentia conjunctam viderit formam, ex caritate fert sententiam : pravitatem autem, ne si sit quidem pulchra, potest quispiam dicere pulchram : sauciatus enim animus non rectam fert sententiam. Ornata quondam fuit Ægyptia, ornatus quoque fuit Joseph : uter erat formosior? non dico quando illa erat in regia, hic autem in carcere. Hic erat nudus, sed erat indutus vestimentis temperantiæ et continentiæ : illa erat induta, sed erat nuda turpior; non habebat enim temperantiam. Quando te impense ornaris, o mulier, tunc nuda facta es turpior; exuisti enim modestiam. Erat etiam Eva nuda, sed quando fuit induta, tunc erat turpior : nam quando erat nuda, gloria Dei fuerat ornata; quando autem induit vestem peccati, tunc erat turpis. Et tu cum mundano indueris ornatu, tunc appares turpior. Nam quod nimius sumptus et luxus non sufficiat ad ostendendam pulchritudinem, sed fieri possit ut induta minus sit honesta quam nuda, ego dicam. Si quando induisti vestimenta tibicinis aut choraulì, an id non erat inhonestum et indeco-

μάλιστα τρέχει. Ὥσπερ γὰρ, δρομέως ἂν μὴ δήσῃς τοὺς πόδας, οὐκ ἐκώλυσας τοῦ δρόμου· οὕτω καὶ εὐαγγελιστὴν ἐὰν μὴ δήσῃς τὴν γλῶτταν, οὐκ ἐκώλυσας τοῦ δρόμου. Καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος, ἐὰν δήσῃς τὴν ὀσφὺν, μᾶλλον τρέχει καὶ διαβαστάζεται, οὕτω καὶ οὗτος δεσμούμενος [a] μᾶλλον κηρύττει, καὶ μετὰ πλείονος τῆς παῤῥησίας. Δειλιᾷ ὁ δέσμιος, ὅταν δεσμὸς ᾖ μόνον· ὁ δὲ τοῦ θανάτου καταφρονῶν, πῶς ἂν ἐδέθη; Ταυτὸν ἐποίουν, οἷον ἂν εἰ τὴν σκιὰν ἐδέσμουν Παύλου, καὶ τὸ στόμα αὐτῆς ἐνέφραττον. Σκιομαχία γὰρ ἦν· τοῖς τε γὰρ οἰκείοις ποθεινότερος μᾶλλον ἦν, τοῖς τε ἐχθροῖς αἰδεσιμώτερος, ἅτε ἀνδρείας φέρων ἔπαθλον τὸν δεσμόν. Στέφανος κοσμεῖ κεφαλὴν, ἀλλ' οὐκ αἰσχύνει, ἀλλὰ καὶ λαμπρὸν ποιεῖ. Ἄκοντες ἐστεφάνουν αὐτὸν τῇ ἁλύσει. Εἰπὲ γάρ μοι, σίδηρον εἶχε δεῖσαι ὁ τῶν ἀδαμαντίνων τοῦ θανάτου κατατολμῶν πυλῶν;

Ἔλθωμεν εἰς ζῆλον, ἀγαπητοὶ, τῶν δεσμῶν τούτων. Ὅσαι γυναῖκες χρυσία περίκεισθε, τὰ Παύλου δεσμὰ ποθήσατε. Οὐχ οὕτως ὑμῖν περὶ τὸν τράχηλον τὸ περιδέῤῥαιον ἀπολάμπει, ὡς ἐκείνου περὶ τὴν ψυχὴν ὁ τῶν σιδηρῶν δεσμῶν ἔστιλβε κόσμος. Εἴ τις ἐκεῖνα ποθεῖ, ταῦτα μισείτω. Τίς γὰρ κοινωνία βλακείᾳ πρὸς ἀνδρείαν; καλλωπισμῷ σωματικῷ πρὸς φιλοσοφίαν; Ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ ἄγγελοι αἰδοῦνται, τούτων καὶ καταπαίζουσιν· ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἕλκειν εἴωθε, ταῦτα τὰ δεσμὰ πρὸς τὴν γῆν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ κατάγει. Ὄντως γὰρ ταῦτα δεσμὰ, οὐκ ἐκεῖνα· ἐκεῖνα κόσμος, ταῦτα δεσμά· ταῦτα μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν θλίβει, ἐκεῖνα μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν κοσμεῖ. Βούλει μαθεῖν ὅτι ἐκεῖνα κόσμος ἐστίν; Εἰπέ μοι, τίς μᾶλλον ἐπεσπάσατο τοὺς ὁρῶντας, σὺ, ἢ Παῦλος; [402] καὶ τί λέγω, σύ; αὐτὴ ἡ βασιλὶς ἡ πάντα χρυσὸν περικειμένη, οὐκ ἂν μᾶλλον ἐπεσπάσατο τοὺς ὁρῶντας· ἀλλ' εἰ συνέβη καὶ Παῦλον κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν δεδεμένον, καὶ τὴν βασιλίδα εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσελθεῖν, πάντες ἂν ἀπ' ἐκείνης ἐπὶ τοῦτον μετήγαγον τοὺς ὀφθαλμούς· καὶ εἰκότως. Τὸ γὰρ ὁρᾷν ἄνδρα τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης μείζονα, καὶ οὐδὲν ἔχοντα ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἄγγελον ἐπὶ γῆς, θαυμασιώτερον τοῦ ὁρᾷν γυναῖκα κεκαλλωπισμένην. Ταῦτα μὲν γὰρ καὶ ἐν θεάτροις, καὶ ἐν πομπαῖς, καὶ βαλανείοις, καὶ πολλαχοῦ ἔστιν ἰδεῖν· ἄνθρωπον δὲ δεσμὰ περικείμενον, καὶ νομίζοντα τὸν μέγιστον κόσμον ἔχειν, καὶ οὐκ εἴκοντα τοῖς δεσμοῖς, οὐκ ἔστι γῆς θέαμα ἰδεῖν τὸν ὁρῶντα, ἀλλ' οὐρανῶν ἄξιον τὸ θέαμα. Ἡ ταῦτα περικειμένη ψυχὴ περισκοπεῖ, τίς εἶδε, τίς οὐκ εἶδε, τύφου πεπλήρωται, φροντίσι κατέχεται, μυρίοις ἑτέροις δέδεται πάθεσιν· ὁ δὲ ἐκεῖνα περικείμενος, ἄτυφος· ἡ ψυχὴ γαυροῦται, πάσης ἀπήλλακται φροντίδος, γεγηθυῖα, πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπουσα, ἐπτερωμένη. Εἴ τίς μοι Παῦλον ἐδίδου ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ διακύπτοντα ἰδεῖν καὶ φωνὴν ἀφιέντα, ἢ ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου, ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου ἂν εἱλόμην· οἱ γὰρ [b] ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς αὐτὸν ἔρχονται, ὅταν εἰς τὸ δεσμωτήριον ᾖ. Ὁ σύνδεσμος τοῦ κηρύγματος τὰ δεσμὰ Παύλου, ὁ θεμέλιος ἡ ἅλυσις ἐκείνη. Ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ ποθήσωμεν.

ε'. Καὶ πῶς, φησὶν, ἔνι; Ἐὰν ταῦτα συντρίψωμεν καὶ διακλάσωμεν. Οὐδὲν ἡμῖν ἀπὸ τούτων ὄφελος τῶν δεσμῶν, ἀλλὰ καὶ βλάβη. Δεσμώτας ἡμᾶς ἐκεῖ δείξει ταῦτα, τὰ δὲ Παύλου δεσμὰ λύσει ἐκεῖνα τὰ δεσμά· ἡ τούτοις ἐνταῦθα δεδεμένη καὶ τοῖς ἀθανάτοις ἐκεῖ δεσμοῖς δεθήσεται χεῖρας καὶ πόδας, ἡ τοῖς Παύλου δεδεμένη ἕξει καθάπερ κόσμον περικείμενον αὐτῇ τότε. Λῦσον καὶ σαυτὴν τοῦ δεσμοῦ, καὶ τὸν πένητα τοῦ λιμοῦ. Τί τῶν ἁμαρτημάτων τὰς σειρὰς ἐπισφίγγεις; Πῶς; φησίν. Ὅταν σὺ μὲν χρυσοφορῇς, ἕτερος δὲ ἀπόλλυται· ὅταν σὺ μὲν ἵνα δόξης τύχῃς τῆς κενῆς, τοσοῦτον λαμβάνῃς χρυσίον, ἕτερος δὲ μηδὲ φαγεῖν ἔχῃ, οὐχὶ τὰς ἁμαρτίας ἐπέσφιγξας; Περίθου τὸν Χριστὸν, καὶ μὴ τὸν χρυσόν· ἔνθα μαμμωνᾶς, ἐκεῖ Χριστὸς οὐκ ἔστιν· ἔνθα Χριστὸς, ἐκεῖ μαμμωνᾶς οὐκ ἔστιν. Οὐ βούλει τὸν Βασιλέα αὐτὸν περικεῖσθαι τῶν πάντων; Εἴ τίς σοι τὴν ἁλουργίδα καὶ τὸ διάδημα ἔδωκεν, οὐκ ἂν ἐδέξω ἀντὶ παντὸς τοῦ χρυσίου; Ἐγώ σοι οὐ τὸν κόσμον δίδωμι τὸν βασιλικὸν, ἀλλ' αὐτὸν περιθέσθαι τὸν Βασιλέα παρέχω. Καὶ πῶς ἄν τις περικέοιτο τὸν Χριστὸν, φησίν; Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε*· ἄκουσον τῆς παραινέσεως τῆς ἀποστολικῆς· *Τῆς σαρκὸς*, φησὶ, *πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίαν*. Οὕτω τις ἐνδύεται τὸν Χριστὸν, μὴ προνοῶν τῆς σαρκὸς εἰς ἐπιθυμίαν. Ἂν τὸν Χριστὸν ἐνδύσῃ, καὶ δαίμονές σε φοβηθήσονται· ἂν δὲ τὸν χρυσὸν, καὶ ἄνθρωποι καταγελάσονται· ἐὰν ἐνδύσῃ τὸν Χριστὸν, καὶ ἄνθρωποί σε αἰδεσθήσονται.

Βούλει φαίνεσθαι καλὴ καὶ εὐπρεπής; ἀρκέσθητι τοῦ Δημιουργοῦ [403] τῇ πλάσει. Τί τὰ χρυσία ἐπεισάγεις, ὡς διορθωσομένη τοῦ Θεοῦ τὸ πλάσμα; Θέλεις εὐπρεπὴς φαίνεσθαι; περιβαλοῦ ἐλεημοσύνην, περιβαλοῦ φιλανθρωπίαν, περιβαλοῦ σωφροσύνην, ἀτυφίαν· ταῦτα πάντα χρυσοῦ τιμιώτερα· ταῦτα καὶ τὴν ὡραίαν εὐπρεπεστέραν ποιεῖ· ταῦτα καὶ τὴν οὐκ εὔμορφον εὔμορφον ἐργάζεται. Ὅταν γάρ τις μετ' εὐνοίας ὄψιν ὁρᾷ, ἀπὸ ἀγάπης φέρει τὰς ψήφους· τὴν δὲ πονηρὰν οὐ δύναταί τις οὐδὲ καλὴν οὖσαν, καλὴν εἰπεῖν· πεπληγμένη γὰρ ἡ διάνοια οὐ φέρει τὴν ψῆφον ὀρθήν. Ἐκοσμήθη ποτὲ ἡ Αἰγυπτία, ἐκοσμήθη καὶ ὁ Ἰωσήφ· τίς οὖν ἦν ὁ ὡραιότερος; οὐ λέγω ὅτε ἐν τοῖς βασιλείοις ἦν ἐκείνη, οὗτος δὲ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ. Γυμνὸς ἦν οὗτος, ἀλλ' ἐνεδέδυτο τῆς σωφροσύνης τὰ ἱμάτια· ἐνδεδυμένη ἦν ἐκείνη, ἀλλὰ γυμνῆς ἦν αἰσχροτέρα· σωφροσύνην γὰρ οὐκ εἶχεν. Ὅταν σφοδρῶς κοσμήσῃ, ὦ γύναι, τότε τῆς γυμνῆς αἰσχροτέρα γέγονας· ἀπεδύσω γὰρ τὴν εὐκοσμίαν. Ἦν καὶ ἡ Εὔα γυμνή· ἀλλ' ὅτε ἐνεδύσατο, τότε ἦν αἰσχροτέρα· ὅτε μὲν γὰρ ἦν γυμνή, κεκόσμητο τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ· ὅτε δὲ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἱμάτιον ἐνεδύσατο, τότε ἦν αἰσχρά. Καὶ σὺ τῆς φιλοκοσμίας ἐνδυομένη τὸ ἱμάτιον, τότε αἰσχροτέρα φαίνῃ. Ὅτι γὰρ ἡ πολυτέλεια οὐκ ἀρκεῖ δεῖξαι εὔμορφον, ἀλλ' ἔστι καὶ ἐνδεδυμένην τῆς γυμνῆς μᾶλλον ἀσχημονεῖν, ἐγὼ ἐρῶ. Εἴ ποτε αὐλητοῦ ἢ χοραύλου σκεύη ἐνεδύσω, ἆρα οὐκ ἦν ἀσχημοσύνη; Καίτοι γε χρυσᾶ τὰ ἱμάτιά εἰσιν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀσχημοσύνη, ὅτι χρυσᾶ. Ἡ γὰρ πολυτέλεια τῆς σκηνῆς ἁρμόζει τοῖς τρα-

[a] Vocem, quæ deerat in edd., ex codd. recepimus. Edit.

[b] Sic duo codd. et Savil. Legebatur οὐ γὰρ ex Commel., Quod tamen ferri potest, modo legas interrogative. Edit.

γῳδοῖς, τοῖς ὑποκριταῖς, τοῖς μίμοις, τοῖς ὀρχησταῖς, τοῖς πρὸς τὰ θηρία μαχομένοις· γυναικὶ δὲ πιστῇ ἕτερα δίδοται ἱμάτια παρὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς. *Ὅσοι γάρ*, φησὶν, *εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε*. Εἰπέ μοι, εἴ τίς σοι βασιλικὸν ἔδωκεν ἱμάτιον, σὺ δὲ ἐπάνω ἐκείνου τὸ τοῦ εἵλωτος λαβοῦσα περιέθου, ἆρα οὐκ ἂν μετὰ τοῦ ἀσχημονεῖν καὶ ἐκολάσθης; τὸν τοῦ οὐρανοῦ Δεσπότην καὶ τῶν ἀγγέλων ἐνεδύσω, καὶ περὶ τὴν γῆν ἔτι στρέφῃ; Ταῦτά μοι εἴρηται, ὅτι μέγα μὲν καὶ καθ' ἑαυτὸ κακὸν ἡ φιλοκοσμία, κἂν μηδὲν ἦν ἕτερον ἐντεῦθεν τικτόμενον, ἀλλ' ἐξῆν ἀκινδύνως ἔχειν (εἰς γὰρ κενοδοξίαν ἀλείφει καὶ τῦφον)· νῦν δὲ καὶ ἕτερα πολλὰ τίκτεται ἐκ τοῦ καλλωπισμοῦ, ὑποψίαι φανεραὶ, δαπάναι ἄκαιροι, βλασφημίαι, πλεονεξιῶν ὑποθέσεις. Τί γὰρ καλλωπίζῃ, εἰπέ μοι; ἵνα ἀρέσῃς τῷ ἀνδρί; Οὐκοῦν ἐπὶ τῆς οἰκίας τοῦτο ποίει. Ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον γίνεται. Εἰ γὰρ τῷ οἰκείῳ ἀρέσαι θέλεις ἀνδρὶ, τοῖς ἄλλοις μὴ ἄρεσκε· εἰ δὲ τοῖς ἄλλοις ἀρέσκεις, οὐ δυνήσῃ ἀρέσκειν τῷ οἰκείῳ. Ὥστε πάντα ἀποτίθεσθαι τὸν κόσμον ἔδει εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλουσαν, εἰς ἐκκλησίαν προϊοῦσαν. Ἄλλως δὲ, μὴ ἀπὸ τούτων ἄρεσκε τῷ ἀνδρὶ, ἀφ' ὧν καὶ αἱ πόρναι, ἀλλ' ἀπὸ τούτου μᾶλλον, [404] ἀφ' οὗ αἱ γυναῖκες αἱ ἐλεύθεραι. Τίνι γὰρ, εἰπέ μοι, διέστηκε γυνὴ πόρνης; Ὅτι ἡ μὲν πρὸς ἕν[α] μόνον ὁρᾷ, ὅπως τῷ κάλλει τοῦ σώματος ἐφελκύσηται τὸν ἐρώμενον· αὕτη δὲ καὶ οἰκίας προΐσταται, καὶ τέκνων κοινωνεῖ, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Θυγάτριον ἔχεις; ὅρα μὴ διαδέξηται τὴν βλάβην· φιλεῖ γάρ πως πρὸς τὰς ἀνατροφὰς τὰ ἤθη ῥυθμίζεσθαι, καὶ μιμεῖσθαι τὰ τῶν μητέρων ἤθη. Ἔσο ὑπόδειγμα τῇ θυγατρὶ σωφροσύνης, κόσμησαι τὸν κόσμον ἐκεῖνον, καὶ ὅρα πῶς τούτου καταφρονήσεις. Ὄντως γὰρ ἐκεῖνα κόσμος ἐστὶ, ταῦτα δὲ ἀκοσμία. Ἀρκεῖ τὰ εἰρημένα. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ τὸν κόσμον ποιήσας, καὶ δοὺς ἡμῖν τὸν τῆς ψυχῆς κόσμον, κοσμήσειεν ἡμᾶς, καὶ τῇ αὐτοῦ δόξῃ ἀμφιάσειεν· ἵνα πάντες ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις διαλάμποντες, καὶ εἰς δόξαν αὐτοῦ ζῶντες, δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω, τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι. Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρτυμένος, εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι.

α'. Ὅπερ ὁ Χριστὸς πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγε, τοῦτο καὶ νῦν Παῦλος παραινεῖ. Τί δὲ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν; *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. Γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡσεὶ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡσεὶ περιστεραί*. Τουτέστι, φυλακτικοὶ γίνεσθε, μηδεμίαν αὐτοῖς λαβὴν διδόντες καθ' ὑμῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο πρόσκειται, *Πρὸς τοὺς ἔξω*, ἵνα μάθωμεν, ὅτι πρὸς τὰ μέλη τὰ οἰκεῖα οὐ τοσαύτης ἡμῖν δεῖ ἀσφαλείας, ὅσης πρὸς τοὺς ἔξω. Ἔνθα μὲν γὰρ ἀδελφοὶ, εἰσὶ καὶ συγγνῶμαι πολλαὶ καὶ ἀγάπαι. Δεῖ μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα ἀσφάλειαν εἶναι, πολλῷ δὲ πλέον ἔξω· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον μεταξὺ ἐχθρῶν καὶ πολεμίων εἶναι, καὶ φίλων. Εἶτ' ἐπειδὴ ἐφόβησεν, ὅρα πῶς πάλιν θαῤῥύνει. *Τὸν καιρὸν*, φησὶν, *ἐξαγοραζόμενοι*· τουτέστι, βραχὺς ὁ παρὼν καιρός. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ ποικίλους εἶναι βουλόμενος, οὐδὲ ὑποκριτάς· τοῦτο γὰρ οὐ σοφίας, ἀλλὰ ἀνοίας· ἀλλὰ τί; Ἐν οἷς μὴ βλάπτουσι, φησὶ, μηδεμίαν αὐτοῖς δίδοτε λαβήν· ὃ καὶ πρὸς Ῥωμαίους γράφων φησίν· *Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλὰς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμήν*. Διὰ τὸ κήρυγμα μόνον ἔστω σοι πόλεμος, φησί· μηδεμίαν ἑτέραν ὁ πόλεμος οὗτος ἀρχὴν λαμβανέτω. Εἰ γὰρ μέλλοιεν ἡμῖν καὶ δι' ἕτερα ἀπεχθάνεσθαι, οὔτε μισθὸς ἡμῖν ἔσται, καὶ αὐτοὶ χείρους ἔσονται, καὶ δόξουσιν ἡμῖν δίκαια ἐγκαλεῖν· οἷον τὰ τελέσματα ἂν μὴ καταβάλλωμεν, τὰς τιμὰς τὰς προσηκούσας ἐὰν μὴ ἀποδιδῶμεν, ἂν μὴ ὦμεν [405] ταπεινοί. Οὐχ ὁρᾷς Παῦλον, ἔνθα μηδὲν ἔβλαπτε τὸ κήρυγμα, πῶς ἐστι καθυφιείς; Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος πρὸς τὸν Ἀγρίππαν· *Μακάριον ἐμαυτὸν ἥγημαι ἐπὶ σοῦ μέλλων ἀπολογεῖσθαι σήμερον, μάλιστα γνώστην σε ὄντα τῶν κατὰ Ἰουδαίους ἐθῶν τε καὶ ζητημάτων*. Εἰ δὲ ἐνόμιζε δεῖν ὑβρίζειν τὸν ἄρχοντα, πάντα ἂν ἀνέτρεψεν. Ἄκουε δὲ καὶ τῶν περὶ τὸν μακάριον Πέτρον, πῶς ἐπιεικῶς ἀποκρίνονται τοῖς Ἰουδαίοις λέγοντες· *Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον, ἢ ἀνθρώποις*. Καίτοι γε ἄνθρωποι τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ἀπεγνωκότες, καὶ ὑβρίζειν καὶ πᾶν ὁτιοῦν ποιεῖν ἠδύναντο· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀπέγνωσαν τῆς ψυχῆς, ἵνα μὴ κενοδοξῶσι (κενοδοξίας γὰρ τοῦτό ἐστιν), ἀλλ' ἵνα κηρύσσωσι, καὶ ἵνα μετὰ παῤῥησίας πάντα φθέγγωνται· ἐκεῖνο δὲ ἀμετρίας ἐστίν· *Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρτυμένος*· τουτέστι, μὴ εἰς ἀδιαφορίαν τὸ χαρίεν ἐκπίπτῃ [a]. Ἔνι γὰρ καὶ χαριεντίζεσθαι, ἔνι καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης κοσμιότητος τοῦτο ποιεῖν. *Εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι*. Ὥστε οὐχ ὁμοίως πᾶσι διαλέγεσθαι χρή. Ἕλλησι λέγω καὶ ἀδελφοῖς. Οὐδαμῶς· ἐπεὶ τοῦτο τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ἐστί. *Τὰ κατ' ἐμὲ πάντα γνωρίσει ὑμῖν Τυχικὸς, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς, καὶ πιστὸς διάκονος, καὶ σύνδουλος ἐν Κυρίῳ*. Βαβαὶ, ὅση σοφία Παύλου! Πῶς οὐ πάντα ἐντίθησιν εἰς τὰς ἐπιστολὰς, ἀλλὰ τὰ ἀναγκαῖα καὶ τὰ κατεπείγοντα; Πρῶτον μὲν, οὐ βουλόμενος αὐτὰς εἰς μῆκος ἐκτείνειν· δεύτερον δὲ, καὶ τὸν ἀπερχόμενον αἰδεσιμώτερον ποιῶν, ἵνα ἔχῃ τι καὶ διηγεῖσθαι· τρίτον, δεικνὺς πῶς πρὸς αὐτὸν διάκειται· οὐ γὰρ ἂν αὐτῷ ταῦτα ἐνεχείρισεν. Ἔπειτα ἦν, ἃ οὐκ ἔδει διὰ γραμμάτων δηλωθῆναι. *Ὁ ἀγαπητὸς*, φησὶν, *ἀδελφός*. Εἰ ἀγαπητὸς, πάντα οἶδε, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἔκρυπτε. *Καὶ πιστὸς διάκονος καὶ σύνδουλος ἐν Κυρίῳ*. Εἰ πιστὸς, οὐδὲν ψεύσεται· εἰ σύνδουλος, κεκοινώνηκε τῶν

[a] Ambo mss. habent ἐκπίπτειν.

rum? Atqui indumenta sunt aurea; sed propterea est dedecus ac turpitudo quod sint aurea. Scenæ enim sumptus ac luxus convenit tragœdis, histrionibus, mimis, saltatoribus, et iis qui pugnant cum bestiis: fideli autem mulieri aliæ dantur a Deo vestes, nempe ipse unigenitus Dei Filius. *Quotquot enim*, inquit, *in Christum baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* 3. 27). Dic, quæso, si quis regiam dedisset vestem, tu autem mercenarii vilem vestem accepisses, annon eo quod te turpior geras et indecore, etiam punireris? cœli et angelorum Dominum induta es, et circa terram versaris? Hæc a me dicta sunt, ut ostendam quod per se magnum sit malum nimius ornamentorum appetitus et desiderium, etiamsi nullum aliud inde nasceretur, sed citra periculum id liceret habere (nam ad inanem gloriam fastumque parat et instruit): nunc autem multa etiam alia mala nascuntur ex nimia ornandi sui cura, manifestæ suspiciones, sumptus intempestivi, blasphemiæ, avaritiæ et plura habendi cupiditatis occasiones. Quid enim, dic, quæso, ornaris? ut placeas marito? Hoc ergo fac domi. Hic autem fit contrarium. Nam si vis tuo placere marito, noli placere aliis; si autem placeas aliis, marito tuo placere non poteris. Quamobrem omnem ornatum oporteret deponere cum vadis ad forum, cum prodis in ecclesiam. Alioqui autem, ne ex iis placeas marito ex quibus et meretrices, sed ex eo potius ex quo mulieres liberæ. In quo enim, dic, quæso, differt uxor a meretrice? Quod hæc quidem unum solum spectat, ut corporis pulchritudine alliciat eum quem amat: illa vero et præest domui, liberorumque et aliorum omnium habet societatem. Habes filiolam? vide ne damnum accipiat: solent enim mores componere ex educatione, et matrum mores imitari. Sis filiæ exemplum modestiæ et temperantiæ; illo ornatu ornare, et vide ut hunc despicias. Revera enim illa sunt ornamentum; hæc vero magis dedecus afferunt, quam ornant. Sufficiunt quæ dicta sunt. Deus autem qui mundum fecit, et nobis dedit mundum animæ, nos mundet et exornet et sua gloria induat: ut omnes in bonis operibus resplendentes, et ad ejus gloriam viventes, gloriam emittamus Patri et Filio et Spiritui sancto.

HOMILIA XI.

CAP. IV. v. 5. *In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes.* 5. *Sermo vester semper in gratia, sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.*

1. Quod Christus dicebat discipulis, hoc nunc quoque monet Paulus. Quid autem dicebat Christus? *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Sitis ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* (*Matth.* 10. 16). Hoc est, Cauti estote, nullam eis adversus vos dantes ansam et occasionem. Propterea autem adjicitur, *Ad eos qui foris sunt*; ut discamus, quod adversus nostra membra non tanta nobis opus est cautione, quanta adversus extraneos. Ubi namque fratres sunt, ibi multa condonantur, ibi caritas magna. Oportet etiam hic esse securitatem, majorem vero foris: non sunt enim paria, esse inter inimicos et hostes, et inter amicos. Deinde postquam terruit, vide quomodo rursus eis addit animum. *Tempus*, inquit, *redimentes*. Hoc est, præsens tempus est breve. Hæc autem dicebat, non quod vellet eos esse varios et hypocritas ac simulatores; hoc enim non est sapientiæ, sed amentiæ; sed quid? In iis, inquit, in quibus non lædunt, nullam eis date ansam nec occasionem. Quod etiam dicit ad Romanos, *Reddite omnibus debita: cui debetis tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui honorem, honorem* (*Rom.* 13. 7). Propter prædicationem solum esto, inquit, tibi bellum: nullum aliud initium accipiat hoc bellum. Nam si etiam propter alia essent nobis cum eis gerendæ inimicitiæ, neque nobis esset merces, et ipsi futuri sunt deteriores, et videbuntur nos jure accusare: velut si vectigalia non solvamus, si honores quos convenit non reddamus, si non simus humiles. Vides quantum se demittat Paulus, ubi nihil lædit prædicationem? Audi enim ipsum dicentem Agrippæ: *Beatum me existimo, hodie apud te causam acturus, qui es maxime peritus consuetudinum et quæstionum quæ sunt apud Judæos* (*Act.* 26. 2. 3). Si autem existimasset oportere contumelia afficere principem, omnia evertisset. Audi et beatum Petrum, quam leniter et mansuete respondet Judæis, dicens: *Obedire oportet Deo magis quam hominibus* (*Act.* 5. 29). Atqui homines qui animum desponderant, et vitæ spem abjecerant, potuissent contumelia afficere, et quidvis facere: sed propterea animum desponderant, et vitæ spem abjecerant, ut ne inanem gloriam captarent (hoc est enim inanis gloriæ); sed ut prædicarent, et ut libere et confidenter omnia loquerentur: illud autem, nempe inanem captare gloriam, est immodestiæ. *Sermo vester semper in gratia, sale sit conditus.* Hoc est, ne sermonis gratia eo deveniat, ut eo utantur citra discrimen. Licet enim, licet urbane et lepide loqui, sed cum ea qua par est honestate et decore. *Ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.* Quamobrem non oportet similiter loqui cum omnibus, cum Græcis, inquam, et fratribus. Nequaquam: hoc enim est extremæ amentiæ. 7. *Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus, carissimus frater, et fidelis minister, conservus in Domino.* Papæ! quanta est Pauli sapientia. Non omnia inserit in epistolis, sed quæ sunt necessaria et urgentia: primo quidem nolens eas in nimiam extendere longitudinem: secundo autem, eum qui proficiscitur reddens magis reverendum, ut habeat aliquid quod narret: tertio, ostendens quantum in eum sit affectus; non enim alias ei hæc mandasset. Deinde erant quædam quæ non oportebat significari literis. *Carissimus*, inquit, *frater*. Si carissimus, scivit omnia, et eum nihil celabat. *Et fidelis minister et conservus in Domino.* Si fidelis, nihil mentietur; si conservus, fuit socius et particeps tentationum. Undique ergo collegit id quod fidem faceret. 8. *Quem*

misi ad vos ad hoc ipsum. Hic multam ostendit dilectionem, siquidem eum ideo misit, et ea fuit causa cur peregre sit profectus: quod etiam dicebat scribens ad Thessalonicenses: *Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis solis remanere Athenis, et misimus Timotheum fratrem nostrum* (1. *Thess.* 3. 1. 2). Ad Ephesios quoque cum ipsum mittit, et propter eamdem causam: *Ut cognoscat quæ circa vos sunt et consoletur corda vestra* (*Ephes.* 6. 22). Vide quid dicat: Non ut vos res meas discatis, sed ut ego vestras: ita nusquam quod suum est ponit. Ostendit eos quoque esse in tentationibus, dicendo, *Ut consoletur corda vestra.* 9. *Cum Onesimo, carissimo et fideli fratre, qui ex vobis est. Omnia, quæ hic aguntur, nota facient vobis.* Hic est Onesimus, de quo ad Philemonem scribens dicebat, *Quem ego volueram mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis evangelii: sine consilio autem tuo nihil volui facere* (*Philem.* 13). Addit etiam encomium civitatis, ut etiam gloriarentur, nec solum non afficerentur pudore, dicens: *Qui est ex vobis. Omnia, quæ hic aguntur, nota facient vobis.* 10, *Salutat vos Aristarchus concaptivus meus.*

2. Hoc encomio nullum est majus. Hic est qui cum ipso abductus fuit Jerosolymis. Majus dixit quam prophetæ: nam illi quidem seipsos dicunt hospites, advenas et peregrinos; hic autem etiam captivum. Tamquam enim captivus sic agebatur et ferebatur, et ad male patiendum sic erat omnibus propositus; imo vero illis pejus. Nam illos quidem postquam ceperunt hostes, eos valde curant ut sibi proprios; hunc autem ut hostem et inimicum omnes agebant et ferebant, verberantes, flagris cædentes, contumeliis afficientes, calumniantes. Hoc illis etiam erat consolationi: cum enim præceptor in iisdem versatur, majorem consolationem accipiunt discipuli. *Et Marcus consobrinus Barnabæ.* Hunc quoque jam laudavit ex cognatione: erat enim Barnabas vir magnus. *De quo accepistis mandata: si venerit ad vos, suscipite illum.* Quid vero? non aliter suscepissent? Maxime; sed, Cum magno, inquit, volo studio: et hoc magnum virum ostendit. Undenam autem acceperint mandata, non dicit. 11. *Et Jesus, qui dicitur Justus.* Iste fortasse erat Corinthius. Deinde dat omnibus commune encomium, cum dixisset quod erat uniuscujusque proprium: *Qui sunt ex circumcisione: hi soli sunt adjutores mei in regno Dei: qui mihi fuerunt solatio.* Postquam dixit, *Concaptivus*, ne auditorum animum simul dejiciat, vide quomodo hoc ponat, et eos excitet: *Adjutores*, inquit, *mei ad regnum Dei.* Quamobrem cum sint socii tentationum, sunt etiam regni socii. *Qui fuerunt mihi solatio.* Ostendit eos esse magnos, siquidem Paulo fuerunt solatio. Sed videamus Pauli prudentiam. *In sapientia*, inquit, *ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes.* Hoc est, Non est vestrum tempus, sed illorum: nolite ergo dominium et auctoritatem vobis vindicare, sed tempus redimite. Neque dixit solummodo, Emite, sed, Redimite, significans quod, sic affecti, aliter ipsum vestrum efficite. Summæ enim fuerit amentiæ, bellorum et inimicitiarum excogitare occasiones. Nam ad hoc, quod pericula sustinemus superflua et quæ nihil habent lucri, aliud quoque damnum accedit, quod ad nos Græci non accedant. Nam quando fueris inter fratres, merito confidis: foris autem non sic oportet. Vides quomodo ubique eos qui sunt foris dicit Græcos. Propterea dicebat etiam scribens ad Timotheum: *Oportet ipsum et ab iis qui foris sunt bonum habere testimonium* (1. *Tim.* 3. 7); et rursus, *Quid enim mea refert de iis qui foris sunt judicare* (1. *Cor.* 5. 12)? *In sapientia*, inquit, *ambulate ad eos qui foris sunt.* Foris enim sunt, etsi eumdem quem nos mundum habitent, ut qui sint extra regnum et domum patris. Simul etiam eos consolatur, illos vocans extraneos: quod quidem dicebat superius, *Vita vestra absconsa est cum Christo in Deo* (*Col.* 3. 3). Tunc, inquit, gloriam quærite, tunc honores, tunc alia omnia; nunc autem nequaquam, sed illis præbete. Deinde, ne putes eum de pecuniis loqui, addit: *Sermo vester semper in gratia, sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.* Ut non sit plenus hypocrisi, inquit: hoc enim non est gratia, neque, Sale est conditum. Ut puta, absque periculo colere oporteat, ne recuses: si tempus sit placide loquendi, ne eam rem existimes assentationem: fac omnia quæ ad honorem attinent, ita ut non lædatur pietas. Non vides quomodo Daniel hominem colit impium? non vides quomodo tres pueri cum sapientia regi offerantur et animi ostendentes fortitudinem et dicendi libertatem, non autem temerariam audaciam et asperitatem? hoc enim non est loquendi libertatis et fiduciæ, sed inanis gloriæ. *Ut sciatis*, inquit, *quomodo oporteat vos unicuique respondere.* Aliter enim principi, aliter ei qui alterius paret imperio; aliter diviti, aliter pauperi. Quare? Quoniam divitum et principum animi sunt imbecilliores, ut qui tumeant et diffluant: quo fit ut apud eos se magis demittere et accommodare oporteat: pauperum autem et eorum qui sunt subjecti alteri, solidiores et prudentiores: quare et hic utendum est majori loquendi libertate, unum spectando, nempe ædificationem. Non quoniam hic quidem est pauper, ille vero dives, ille ideo plus honoretur, hic vero minus; sed propter imbecillitatem hic quidem feratur, ille vero non item. Exempli causa, nisi sit causa, Græcum ne voces exsecrandum, neque sis contumeliosus; sed si de dogmate quidem rogeris, responde id esse exsecrandum et impium: si nemo autem roget, neque cogat dicere, non oportet temere inimicitiam suscipere. Quid enim necesse est supervacaneas sibi comparare inimicitias? Rursus, si quempiam catechesi instituas, dic ut postulat subjectum argumentum; alioqui tace. Si sermo sit sale conditus, etiamsi in diffluentem inciderit animam, mollem restringit; etiamsi in asperam, levigat duritiem. Sis gratiosus, nec molestus; nec rursus mollis, sed et austeritatem habeas et voluptatem. Nam si quis sit supra modum austerus, magis lædit quam prodest; sin autem sit supra modum urbanus, magis est ma-

πειρασμῶν· ὥστε αὐτῷ πάντοθεν τὸ ἀξιόπιστον συνήγαγεν. *Ὃν ἔπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο.* Ἐνταῦθα τὴν ἀγάπην δείκνυσι τὴν πολλὴν, εἴ γε καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἀπέσταλκε, καὶ τῆς ἀποδημίας αἰτία αὕτη γέγονεν· ὃ καὶ Θεσσαλονικεῦσι γράφων ἔλεγε· *Διὸ μηκέτι στέγοντες ηὐδοκήσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν.* Καὶ Ἐφεσίοις δὲ αὐτὸν τοῦτον πέμπει, καὶ ὑπὲρ τῆς αὐτῆς αἰτίας· *Ἵνα γνῷ*, φησὶ, *τὰ περὶ ὑμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν.* Ὅρα τί φησιν· Οὐχ ἵνα ὑμεῖς τὰ ἐμὰ μάθητε, ἀλλ' ἵνα ἐγὼ τὰ ὑμέτερα· οὕτως οὐδαμοῦ τὸ αὐτοῦ τίθησι. Δείκνυσιν αὐτοὺς καὶ ἐν πειρασμοῖς ὄντας τῷ εἰπεῖν· *Ἵνα παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. Σὺν Ὀνησίμῳ τῷ ἀγαπητῷ καὶ πιστῷ ἀδελφῷ, ὅς ἐστιν ἐξ ὑμῶν. Πάντα ὑμῖν γνωριοῦσι τὰ ὧδε.* [406] Ὀνήσιμος οὗτός ἐστι, περὶ οὗ γράφων τῷ Φιλήμονι ἔλεγεν· *Ὃν ἐβουλόμην πρὸς ἐμαυτὸν κατέχειν, ἵνα ὑπὲρ σοῦ μοι διακονῇ ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ Εὐαγγελίου· χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα ποιῆσαι.* Καὶ τὸ ἐγκώμιον δὲ προστίθησι τῆς πόλεως, ἵνα καὶ ἐγκαλλωπίζωνται, μὴ μόνον οὐκ ἐπαισχύνωνται. *Ὅς ἐστι*, φησὶν, *ἐξ ὑμῶν· Πάντα ὑμῖν γνωριοῦσι τὰ ὧδε. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἀρίσταρχος ὁ συναιχμάλωτός μου.*

β'. Οὐδὲν τούτου τοῦ ἐγκωμίου μεῖζον. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἀναχθεὶς μετ' αὐτοῦ. Μεῖζον εἶπε τῶν προφητῶν οὗτος· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ξένους καὶ παρεπιδήμους ἑαυτοὺς καλοῦσιν, οὗτος δὲ καὶ αἰχμάλωτον. Καθάπερ γὰρ αἰχμάλωτος, οὕτως ἤγετο καὶ ἐφέρετο, καὶ πᾶσιν εἰς τὸ κακῶς πάσχειν προὔκειτο, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χεῖρον. Ἐκείνους μὲν γὰρ, ἐπειδὰν λάβωσιν οἱ πολέμιοι, ἐν πολλῇ θεραπείᾳ λοιπὸν ἔχουσιν, ἅτε ὡς οἰκείων κτημάτων ἐπιμελούμενοι· τοῦτον δὲ ὡς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον πάντες ἦγον καὶ ἔφερον, δέροντες, μαστίζοντες, ὑβρίζοντες, συκοφαντοῦντες. Τοῦτο καὶ ἐκείνοις παράκλησις ἦν· ὅταν γὰρ καὶ ὁ διδάσκαλος ἐν τοῖς τοιούτοις ᾖ, μᾶλλον παρακαλοῦνται οἱ μαθηταί. *Καὶ Μάρκος ὁ ἀνεψιὸς Βαρνάβα.* Καὶ τοῦτον ἐνεκωμίασε τέως ἀπὸ τῆς συγγενείας· μέγας γὰρ ἦν ἀνὴρ ὁ Βαρνάβας. *Περὶ οὗ ἐλάβετε ἐντολάς· ἐὰν ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς, δέξασθε αὐτόν;* Τί γάρ; οὐκ ἐδέχοντο καὶ χωρὶς τούτου; Ναί· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς βούλομαι, φησί· καὶ τοῦτο τὸν ἄνδρα δείκνυσι μέγαν. Πόθεν τὰς ἐντολὰς ἔλαβον, οὐ λέγει. *Καὶ Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰοῦστος.* Ἴσως Κορίνθιος ἦν οὗτος. Εἶτα πᾶσι τὸ ἐγκώμιον κοινὸν ἀποδίδωσιν, εἰπὼν τὸ ἰδιάζον ἑκάστου· *Οἱ ὄντες ἐκ περιτομῆς· οὗτοι μόνοι συνεργοὶ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, οἵτινες ἐγενήθησάν μοι παρηγορία.* Ἐπειδὴ εἶπε, *Συναιχμάλωτος*, ἵνα μὴ συγκατενέγκῃ τὴν ψυχὴν τῶν ἀκουόντων, ὅρα πῶς τοῦτο τίθησι, καὶ διανίστησιν αὐτούς· *Συνεργοὶ*, φησὶν, *εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Ὥστε τῶν πειρασμῶν κοινωνοῦντες, τῆς βασιλείας κοινωνοῦσιν. *Οἵτινες ἐγενήθησάν μοι παρηγορία.* Δείκνυσιν αὐτοὺς μεγάλους, εἴ γε Παύλῳ παρηγορία γεγένηνται. Ἀλλ' ἴδωμεν τὴν σύνεσιν Παύλου. *Ἐν σοφίᾳ*, φησὶ, *περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω, τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι.* Τουτέστιν, Οὐκ ἔστιν ὑμέτερος ὁ καιρὸς, ἀλλ' ἐκείνων ἐστί· μὴ τοίνυν βούλεσθε αὐθεντεῖν, ἀλλ' ἐξαγοράζετε τὸν καιρόν. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἀγοράζετε, ἀλλ', Ἐξαγοράζετε, δηλῶν, ὅτι Οὕτω διατιθέμενοι, ὑμέτερον αὐτὸν ποιεῖτε ἑτέρως. Ἀνοίας γὰρ περιττῆς, πολέμων καὶ ἀπεχθείας προφάσεις ἐπινοεῖν. Πρὸς γὰρ τῷ κινδύνους περιττοὺς ὑπομένειν καὶ κέρδος οὐκ ἔχοντας, καὶ ἑτέρα γίνεται βλάβη, τὸ τοὺς Ἕλληνας μὴ προσιέναι ἡμῖν. Ἐν γὰρ τοῖς ἀδελφοῖς ὅταν ᾖς, εἰκότως θαῤῥεῖς· ἔξω δὲ οὐχ οὕτω χρή. Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ τοὺς ἔξω, τοὺς Ἕλληνας λέγει; Διὰ τοῦτο καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγε· *Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν·* [407] καὶ πάλιν, *Τί γάρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνειν; Ἐν σοφίᾳ*, φησὶ, *περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω.* Ἔξω γάρ εἰσι, κἂν τὸν αὐτὸν κόσμον οἰκῶσιν ἡμῖν, τῆς βασιλείας ὄντες ἔξω καὶ τοῦ οἰκίσκου τοῦ πατρικοῦ. Ἅμα καὶ παραμυθεῖται αὐτοὺς, ἔξω ἐκείνους καλῶν· ὅπερ ἔλεγεν ἀνωτέρω, ὅτι *Ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.* Τότε, φησὶ, δόξαν ζητεῖτε, τότε τιμὰς, τότε τὰ ἄλλα πάντα· νῦν δὲ μὴ, ἀλλ' ἐκείνοις παρέχετε. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσῃς χρήματα λέγειν αὐτὸν, ἐπάγει· *Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρτυμένος, εἰδέναι ὑμᾶς πῶς δεῖ ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι.* Ἵνα μὴ ὑποκρίσεως γέμῃ, φησί· τοῦτο γὰρ οὐ χάρις, οὐδὲ ἅλατι ἤρτυται. Οἷον, ἐὰν δέῃ θεραπεῦσαι ἀκινδύνως, μὴ παραιτήσῃ· ἂν καιρὸς ᾖ προσηνῶς διαλεχθῆναι, μὴ νομίσῃς τὸ πρᾶγμα κολακείαν· πάντα ποίει τὰ εἰς τιμὴν ἀνήκοντα, ἄνευ τοῦ βλάπτεσθαι τὴν εὐσέβειαν. Οὐχ ὁρᾷς πῶς Δανιὴλ ἄνθρωπον ἀσεβῆ θεραπεύει; οὐχ ὁρᾷς τοὺς τρεῖς παῖδας, πῶς μετὰ σοφίας τῷ βασιλεῖ προσεφέροντο, καὶ ἀνδρείαν δεικνύντες, καὶ παῤῥησίαν, καὶ οὐδὲν θρασὺ οὐδὲ ἐπαχθές; τοῦτο γὰρ οὐκέτι παῤῥησίας, ἀλλὰ κενοδοξίας. *Εἰδέναι*, φησὶ, *πῶς δεῖ ὑμᾶς ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι.* Ἑτέρως γὰρ τῷ ἄρχοντι, ἄλλως τῷ ἀρχομένῳ· ἄλλως τῷ πλουτοῦντι, ἄλλως τῷ πένητι. Διὰ τί; Ὅτι αἱ τῶν πλουτούντων καὶ ἀρχόντων ψυχαὶ ἀσθενέστεραι τυγχάνουσιν οὖσαι, μᾶλλον φλεγμαίνουσαι, μᾶλλον διαῤῥέουσαι· ὥστε ἐκεῖ συγκαταβατικὸν εἶναι δεῖ· αἱ τῶν πενήτων καὶ ἀρχομένων, στεῤῥότεραι καὶ συνετώτεραι· ὥστε ἐνταῦθα καὶ παῤῥησίᾳ χρὴ μείζονι κεχρῆσθαι, πρὸς ἓν ὁρῶντα, τὴν οἰκοδομήν. Μὴ ἐπειδὴ ὁ μὲν πλούσιος, ὁ δὲ πένης, ὁ μὲν πλέον τιμάσθω, ὁ δὲ ἔλαττον· ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν ὁ μὲν διαβασταζέσθω, ὁ δὲ μὴ οὕτως· οἷον, αἰτίας οὐκ οὔσης, μὴ κάλει τὸν Ἕλληνα μιαρὸν, μηδὲ ἔσο ὑβριστής· ἀλλ' ἂν μὲν ἐρωτηθῇς περὶ τοῦ δόγματος, ἀπόκριναι ὅτι μιαρὸν καὶ ἀσεβές· οὐδενὸς δὲ ἐρωτῶντος οὐδὲ ἀναγκάζοντος λέγειν, οὐ προσήκει ἁπλῶς ἀπέχθειαν ἀναδέχεσθαι. Ποία γὰρ ἀνάγκη περιττὰς ἔχθρας κατασκευάζειν; Πάλιν, ἄν τινα κατηχῇς, λέγε ἐξ ὑποθέσεως ὑποκειμένης· ἐπεὶ * σίγα. Ἐὰν ᾖ ἅλατι ἠρτυμένος ὁ λόγος, κἂν εἰς διαῤῥέουσαν ἐμπέσῃ ψυχὴν, ἐπισφίγξει τὴν χαύνην· κἂν εἰς τραχεῖαν, λεανεῖ τὸ σκληρόν. Ἐπίχαρις ὢν, μήτε φορτικὸς ἔστω, μήτε πάλιν χαῦνος, ἀλλὰ καὶ τὸ στῦφον ἐχέτω, καὶ τὸ μεθ' ἡδονῆς. Ἄν τε γὰρ ἀμέτρως ἐπιστύψῃ, μᾶλλον ἔλκ-

* Fort. ἐπεὶ ἄλλως.

ψεν ἢ ὠφέλησεν· ἐὰν δὲ ἀμέτρως χαριεντίσηται, μᾶλλον ἐλύπησεν ἢ ὤνησεν· ὥστε πανταχοῦ μέτρα δεῖ εἶναι. Μήτε κατηφὴς ἔσο καὶ σκυθρωπός· ἀηδὲς γάρ· μήτε διακεχυμένος· εὐκαταφρόνητον γὰρ καὶ πεπατημένον· ἀλλ' ἑκατέρου τὴν ἀρετὴν λαβὼν, τὴν κακίαν [408] φύγε, καθάπερ ἡ μέλιττα τοῦ μὲν τὸ φαιδρὸν, τοῦ δὲ τὸ σεμνόν. Εἰ γὰρ ἰατρὸς οὐχ ὁμοίως πᾶσι χρήσεται τοῖς σώμασι, πολλῷ μᾶλλον διδάσκαλος. Καίτοι μᾶλλον ἂν τὰ σώματα ἀκατάλληλα φάρμακα ἐνέγκοι, ἢ ψυχὴ λόγον· οἷον, πρόσεισιν Ἕλλην, καὶ γίνεταί σοι φίλος; μηδὲν αὐτῷ περὶ τούτου διαλεχθῇς, ἕως ἂν γένηται πάνυ φίλος· καὶ ὅταν γένηται, ἠρέμα.

γ'. Ὅρα γὰρ καὶ ὁ Παῦλος ἡνίκα εἰς τὰς Ἀθήνας παρεγένετο, πῶς αὐτοῖς διελέγετο. Οὐκ εἶπεν, Ὦ μιαροὶ καὶ παμμίαροι· ἀλλὰ τί; *Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ.* Πάλιν ὅτε ὑβρίσαι ἐχρῆν, οὐ παρῃτήσατο· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἔλεγε τῷ Ἐλύμᾳ· *Ὦ πλήρης παντὸς δόλου καὶ πάσης ῥᾳδιουργίας, υἱὲ διαβόλου, ἐχθρὲ πάσης δικαιοσύνης.* Ὥσπερ γὰρ ἐκείνους ὑβρίσαι ἀνοίας ἦν, οὕτω τοῦτον μὴ ὑβρίσαι μαλακίας ἦν. Πάλιν, εἰσήχθης πρὸς ἄρχοντα διὰ πρᾶγμα; τὰς προσηκούσας ἀπονείμαι τιμάς. *Πάντα ὑμῖν*, φησὶ, *γνωριοῦσι τὰ ὧδε.* Διὰ τί μὴ συνῆλθον, φησί; Τί δέ ἐστι, *Πάντα ὑμῖν γνωριοῦσι τὰ ὧδε;* Τουτέστι, Τὰ δεσμὰ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ κατέχοντά με. Οὐκ ἂν οὖν ὁ προσευχόμενος αὐτοὺς ἰδεῖν, ὁ καὶ ἑτέρους ἀποστέλλων, αὐτὸς ὑστέρησα, μὴ μεγάλης με κατεχούσης ἀνάγκης. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἦν ἐγκαλούντων. Καὶ μὴν σφόδρα ἐγκαλούντων. Τὸ γὰρ μαθεῖν ὅτι καὶ πειρασμοῖς περιέπεσε καὶ ἤνεγκε γενναίως, τοῦτο πιστουμένου ἦν τὸ πρᾶγμα, καὶ ἀνορθοῦντος τὰς ἐκείνων ψυχάς.

Σὺν Ὀνησίμῳ, φησὶ, *τῷ ἀγαπητῷ καὶ πιστῷ ἀδελφῷ.* Ἀδελφὸν τὸν δοῦλον ὁ Παῦλός φησιν· εἰκότως· ὅπου γε καὶ ἑαυτὸν δοῦλον ὀνομάζει τῶν πιστῶν. Κατενέγκωμεν πάντες τὸν τῦφον, καταπατήσωμεν τὴν ἀλαζονείαν. Δοῦλον ὀνομάζει ἑαυτὸν Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης ἀντάξιος καὶ μυρίων οὐρανῶν, καὶ σὺ μέγα φρονεῖς; ὁ πάντα ἄγων καὶ φέρων ὡς ἤθελεν, ὁ τὰ πρωτεῖα ἔχων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὁ ἐστεφανωμένος, ὁ εἰς τρίτον ἀνελθὼν οὐρανὸν, τοὺς δούλους ἀδελφοὺς καλεῖ, καὶ συνδούλους. Ποῦ ἡ μανία; ποῦ ἡ ἀλαζονεία; Οὕτως ἀξιόπιστος γέγονεν ὁ Ὀνήσιμος, ὥστε καὶ τοιαῦτα πιστεύεσθαι. *Καὶ Μάρκος*, φησὶν, *ὁ ἀνεψιὸς Βαρνάβα, περὶ οὗ ἐλάβετε ἐντολάς· δέξασθε αὐτόν.* Ἴσως παρὰ Βαρνάβα ἐντολὰς ἔλαβον. *Οἱ ὄντες ἐκ περιτομῆς.* Καταστέλλει τῶν Ἰουδαίων τὸ φύσημα· ἐπαίρει τούτων τὰς ψυχὰς, ὅτι ὀλίγοι μὲν ἐκ περιτομῆς, οἱ δὲ πλείους ἐκ τῶν ἐθνῶν. *Οἵτινες ἐγενήθησάν μοι*, φησὶ, *παρηγορία.* Δείκνυσιν ἑαυτὸν ἐν πειρασμοῖς ὄντα μεγάλοις. Ὥστε οὐδὲ τοῦτο μικρόν· ὅταν τοὺς ἁγίους παρακαλῶμεν καὶ παρουσίᾳ καὶ λόγῳ καὶ προσεδρείᾳ, ὅταν συγκακουχώμεθα (τοῖς δεσμίοις γὰρ, φησὶν, ὡς συνδεδεμένοι)· ὅταν τὰ ἐκείνων ἡμέτερα ποιῶμεν πάθη, καὶ ἐν τοῖς στεφάνοις κοινωνήσωμεν. Οὐχ εἱλκύσθης εἰς τὸ στάδιον; οὐ καθῆκας εἰς τὸν ἀγῶνα; ἄλλος ἀπεδύσατο, ἄλλος παλαίει. Ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, κοινωνήσεις καὶ σύ· ἄλειψον ἐκεῖνον, γενοῦ αὐτοῦ [409] φιλητὴς καὶ σπουδαστὴς, ἔξωθεν ἐπιβόα μεγάλα, διέγειρε τὴν δύναμιν, ἀνακτῶ τὴν ψυχήν. Ταῦτα ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων γίνεσθαι ἀκόλουθον. Παῦλος γὰρ οὐκ ἐδεῖτο, ἀλλ' ἐκείνους ἐπαίρων ἔλεγε ταῦτα. Σὺ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοὺς βουλομένους χακίζειν ἐπιστόμιζε, κατασκεύαζε αὐτῷ ἐραστὰς, ὑπόδεξαι ἐξιόντα μετὰ πολλῆς τῆς θεραπείας· οὕτω κοινωνήσεις τῶν στεφάνων, οὕτω τῆς δόξης· κἂν μηδὲν ἕτερον ποιήσῃς, ἥσθῃς δὲ ἐπὶ τοῖς γενομένοις, καὶ οὕτως ἐκοινώνησας οὐχ ὡς ἔτυχεν· εἰσήνεγκας γὰρ ἀγάπην, τὸ πάντων κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ οἱ κλαίοντες δοκοῦσι τοῦ πένθους κοινωνεῖν, καὶ μεγάλα χαρίζονται τοῖς πενθοῦσι, καὶ τὸ πολὺ τῆς ὀδύνης ἀφαιροῦσι, πολλῷ μᾶλλον καὶ οἱ χαίροντες μείζονα ποιοῦσι τὴν ἡδονήν. Ὅσον γὰρ κακὸν τὸ μὴ ἔχειν τοὺς συλλυπουμένους, ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Καὶ ὑπέμεινα συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξε.* Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλός φησι· *Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων.* Αὔξησον τὴν ἡδονήν· ἂν ἴδῃς τὸν ἀδελφὸν εὐδοκιμοῦντα, μὴ εἴπῃς, Ἐκείνου ἡ εὐδοκίμησις, ἐγὼ τίνος ἕνεκεν χαίρω; οὐκ ἀδελφοῦ ταῦτα τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πολεμίου. Ἂν θέλῃς, οὐκ ἐκείνου ἐστὶν, ἀλλὰ σοῦ· σὺ κύριος ποιῆσαι αὐτὴν μείζονα, ἂν μὴ κατηφὴς ἦς, ἀλλ' ἡσθῇς, ἂν φαιδρὸς γένῃ, ἂν γεγανωμένος. Καὶ ὅτι οὕτως ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἐκεῖθεν δῆλον· Οἱ φθονοῦντες οὐκ ἐκείνοις φθονοῦσι μόνοις τοῖς εὐδοκιμοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ταῖς ἐκείνων εὐδοκιμήσεσι χαίρουσιν· οὕτως ἴσασιν ὅτι καὶ οὗτοι ἐν τῇ εὐδοκιμήσει εἰσὶ, καὶ οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ σεμνυνόμενοι. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ἐρυθριᾷ σφόδρα ἐγκωμιαζόμενος· οὗτος δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς ἐγκαλλωπίζεται. Οὐχ ὁρᾶτε ἐπὶ τῶν ἀθλητῶν πῶς ὁ μὲν στεφανοῦται, ὁ δὲ οὐ στεφανοῦται; ἡ δὲ ὀδύνη καὶ χαρὰ τῶν ἐραστῶν ἐστι καὶ τῶν μισούντων· ἐκεῖνοι πηδῶσιν, ἐκεῖνοι σκιρτῶσιν. Ὅρα πόσον ἐστὶ τὸ μὴ φθονεῖν· ἑτέρου ὁ πόνος, καὶ σοῦ ἡ ἡδονή· ἕτερος τὸν στέφανον περίκειται, καὶ σὺ σκιρτᾷς, σὺ ἐγκαλλωπίζῃ. Εἰπὲ γάρ μοι, ἄλλος νενίκηκε, σὺ τί πηδᾷς; Ἀλλ' ἴσασι κἀκεῖνοι καλῶς, ὅτι κοινὸν τὸ γενόμενον. Διὰ τοῦτο τούτῳ μὲν οὐκ ἐγκαλοῦσιν οἱ φθονοῦντες, πειρῶνται δὲ καταβάλλειν τὴν νίκην· καὶ ἀκούεις ῥήματα τοιαῦτα λεγόντων αὐτῶν· Ἐξήλειψά σε, καὶ, Κατέβαλόν σε· καίτοι γε ἑτέρου τὸ ἔργον, ἀλλὰ τὸ ἐγκώμιον σόν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἔξωθεν τοσοῦτον ἀγαθὸν τὸ μὴ φθονεῖν, ἀλλ' οἰκειοῦσθαι τὰ ἑτέρου ἀγαθὰ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ διαβόλου· τότε γὰρ καθ' ἡμῶν πλέον πνεῖ, δηλονότι ὡς πλέον ἡδομένων. Καίτοι γε μιαρὸς ὢν οἶδεν ἀκριβῶς ὅτι μεγάλη αὕτη ἡ ἡδονή. Θέλεις αὐτὸν λυπῆσαι; ἥσθητι καὶ χάρηθι. Θέλεις αὐτὸν εὐφρᾶναι; σκυθρωπὸς γενοῦ· τὴν ἐκ τῆς νίκης τοῦ ἀδελφοῦ γενομένην αὐτῷ λύπην ἐπικουφίζεις διὰ τῆς σῆς ἀθυμίας· μετ' ἐκείνου ἵστασαι ἀποσχισθεὶς τοῦ ἀδελφοῦ· μεῖζον ἢ ἐκεῖνος ποιεῖς κακόν. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἐχθρὸν ὄντα τὰ τῶν ἐχθρῶν ποιεῖν, καὶ [410] φίλον ὄντα μετὰ τῶν ἐχθρῶν ἵστασθαι· οὗτος τῶν ἐχθρῶν μιαρώτερος. Εἰ εὐδοκίμησεν ὁ ἀδελφὸς, ἢ λέγων, ἢ ἐπιδεικνύμενος [a], ἢ κατορθῶν,

[a] Marg. Savil. ἐπαινούμενος.

lestus quam juvat. Quamobrem oportet ubique esse modum. Nec sis tristis et torvo vultu; est enim injucundum: neque diffusus ac dissolutus; est enim despectui obnoxium; sed utriusque accepta virtute, fuge vitium, sicut apis hujus quidem lætitiam et alacritatem, illius vero carpens gravitatem. Nam si medicus non similiter omnibus utitur corporibus, multo magis magister: quamquam non convenientia medicamenta magis tulerint corpora, quam anima sermonem. Verbi gratia, accedit Græcus, et tibi fit amicus? de illa re cum ipso nihil disserueris, donec cum eo tecum magna fuerit amicitia; et cum fuerit, paulatim.

3. Vide quando Paulus venit Athenas, quomodo cum eis disserebat. Non dicebat, O scelerati et plane exsecrandi! sed quid? *Viri Athenienses, vos per omnia video esse tamquam superstitiosiores* (*Act.* 17. 22). Rursus quando probris oportebat afficere, non recusavit, sed cum magna vehementia dicebat Elymæ: *Plene omni dolo et omni fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ* (*Ibid.* 13. 10). Nam sicut illos probro affecisse insipientiæ fuisset, ita hunc non affecisse fuisset pusilli et abjecti animi. Rursus, ad magistratum es adductus propter negotium? exhibe quos par est honores. *Omnia*, inquit, *quæ hic sunt, vobis nota facient*. Cur non, inquit, simul venerim? Quid est autem, *Omnia vobis nota facient?* Hoc est, vincula, et alia omnia quæ me retinent. Non ergo qui vos opto videre, et mitto alios, ipse tardassem, si non me magna retineret necessitas. Atqui non erat hoc insimulantium. Imo vero valde insimulantium. Discere enim quod et inciderit in tentationes, et eas fortiter et generose tulerit, ejus erat qui rei fidem faciebat, et erigebat eorum animos.

Pauli modestia. — 9. *Cum Onesimo*, inquit, *carissimo et fideli fratre*. Servum Paulus dicit fratrem: et merito, cum et ipse se servum nominet fidelium. Deprimamus omnes fastum, conculcemus arrogantiam: servum se nominat Paulus, qui est instar orbis terrarum et cælorum innumerabilium, et tu altum sapis? Qui omnia ut volebat, agebat et ferebat; qui in regno cælorum primas tenebat, qui fuit coronatus, qui in tertium ascendit cælum, servos fratres vocat et conservos. Ubi est insania? ubi arrogantia? Adeo fide dignus fuit Onesimus, ut hæc ei crederentur. 10. *Et Marcus*, inquit, *consobrinus Barnabæ. De quo accepistis mandata: suscipite illum*. Fortasse a Barnaba mandata acceperant. *Qui sunt ex circumcisione*. Comprimit tumorem Judæorum, erigit eorum animos, quod pauci essent ex circumcisione, plures autem ex gentibus. 11. *Qui fuerunt*, inquit, *mihi solatio*. Ostendit se esse in magnis tentationibus. Itaque non est hoc parvum, quando sanctos consolamur et præsentia et sermone et assiduitate, quando simul cum eis affligimur: Cum vinctis enim, inquit, tamquam simul vincti (*Hebr.* 13. 3): quando illorum perpessiones nostras esse ducimus, in coronis quoque socii erimus. Non es tractus in stadium? non descendisti ad certamen? alius ad luctandum se exuit, alius luctatur. Sed si velis, tu quoque eris socius: urge illum certaturum, ejus sis amicus et studiosus, foris magna voce exclama, excita vires, recrea animum. Hæc in aliis omnibus fieri est consentaneum. Paulus enim non opus habebat, sed illos excitans dicebat hæc omnia. Tu ergo in aliis omnibus, eorum qui volunt vituperare, ora obstrue, procura ut sint qui cum ament, excuntem officiose et diligenter excipe: sic eris particeps ac socius coronarum, sic gloriæ. Etiamsi nihil aliud egeris, lætatus es autem ob ea quæ facta sunt, sic quoque non parum fuisti socius: attulisti enim caritatem, quæ est summa bonorum omnium. Nam si qui flent, videntur esse luctus participes, et iis qui lugent multum gratificantur, ac doloris multum adimunt; multo magis etiam qui lætantur majorem afferunt voluptatem. Quantum enim sit malum non habere qui simul doleant, audi prophetam dicentem, *Et exspectavi si quis contristaretur, et non fuit* (*Psal.* 68. 21). Propterea Paulus quoque dicit, *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (*Rom.* 12. 15). Auge lætitiam: si vides fratrem esse in existimatione, ne dixeris, Est illius bona existimatio, cur ego gaudeam? hæc non sunt verba fratris, sed hostis. Si velis, non sunt illius, sed tua: est in tua potestate eam facere majorem, si non sis mœstus, sed læteris, si fueris alacris, exsultesque et gestias. Quod hoc autem ita se habeat, illinc est perspicuum: qui invident non illis solis invident, qui in bona sunt existimatione, sed iis etiam qui bona illorum existimatione lætantur: ita sciunt quod hi quoque sint in bona existimatione; et ii sunt qui maxime gloriantur. Nam ille quidem etiam erubescit cum valde laudatur: iste etiam cum multa voluptate gloriatur. Non videtis quomodo athletarum alter quidem coronatur, alter vero non coronatur? dolor autem et lætitia est eorum qui amant et eorum qui oderunt: illi saltant, illi tripudiant. Vide quanta res sit non invidere: alterius est labor, et tua est voluptas: alteri imponitur corona, et tu saltas, tu gloriaris. Nam, dic mihi, quæso, alius vicit, tu quid saltas? Sed illi quoque recte sciunt quod commune sit quod factum est. Propterea hunc quidem non vituperant qui invident; tentant autem deprimere victoriam, et audis eos hæc verba dicentes: Te delevi, te dejeci: etiamsi alterius sit opus, tua tamen est laus. Si ergo in externis tantum bonum est non invidere, sed aliorum bona sibi accommodare et sua ducere, multo magis in nostra de diabolo victoria; tunc ille magis contra nos spirat, ut qui magis lætemur. Etsi est sceleratus, exacte novit hanc magnam esse voluptatem. Vis eum molestia afficere? gaude et lætare. Vis eum exhilarare? esto tristis. Dolorem qui ex victoria fratris ei accidit, levas per tuam animi ægritudinem: cum illo stas a fratre abscissus: majus quam ille malum facis. Non sunt enim paria, cum sis inimicus, facere quæ sunt inimicorum, et cum sis amicus, stare cum inimicis: iste est inimicis pejor et sceleratior. Si frater sibi bonam paravit existimationem, vel dum loquitur, vel dum orat, vel aliquid recte gerit, esto particeps

laudis et bonæ existimationis, ostende eum esse tuum membrum.

4. *Quomodo cum inimicis agendum.*— Et quomodo, ait? ego enim non sum bonam assequutus famam. Ne hoc verbum dixeris, labia comprime. Si prope me esses tu qui hæc loqueris, imposuissem manum labris tuis, ne audiret inimicus. Sæpe inter nos intercedunt inimicitiæ, et inimicis non ostendimus: tu vero ostendis diabolo. Ne hoc dixeris, ne hoc cogitaveris; sed contra, Est meum membrum: ad corpus transit gloria. Cur ergo, inquit, non ita sunt affecti qui sunt foris? Quoniam tu es causa. Nam cum viderint te ejus lætitiam alienam esse dicentem, ipsi quoque alienantur: quod si viderint te eam ducentem esse propriam, non audent; sed tu quoque es similiter clarus. Non es dicendo laudem assequutus; sed tu dum ei gratularis, majorem es laudem adeptus quam ille. Si enim caritas est res magna et caput omnium, tu eam, quæ ex ipsa paratur, accepisti coronam: ille eam quæ acquiritur ex arte dicendi, tu eam quæ ex vehementi amore: ille ostendit vim verborum; tu per facta dejecisti invidiam, et conculcasti livorem. Quamobrem jure magis quam ille fueris coronatus: certamen tuum est præclarius: non solum conculcasti invidiam, sed etiam aliquid fecisti. Ille unam solum habet coronam, tu autem duas, et duas illas una splendidiores. Quænam sunt hæ? Unam suscepisti adversus invidiam; altera est qua fuisti redimitus ex caritate. Non enim collætari solum est indicium quod sis mundus ab invidia, sed etiam quod habeas caritatem quæ radices egerit. Illi sæpe molestiam exhibet humana aliqua animi perturbatio, ut inanis gloria: tu autem es mundus ab omni perturbatione animi: haud enim inani gloria laborans, lætaris propter bona alterius. Erexit, dic, quæso, Ecclesiam, cœtum amplificavit? rursus lauda: habes duplices coronas; dejecisti invidiam, caritate es redimitus. Etiam rogo et obsecro. Vis et tertiam audire coronam? ei applaudunt qui inferne sunt homines, tibi autem qui superne sunt angeli. Non enim sunt paria, pulchram et elegantem ostendere dictionem, et motus animi superare: hæc laus est temporalis, illa vero æterna: hic est ex hominibus, ille ex Deo: hic aspicitur coronatus, tu autem in occulto coronaris, ubi Pater tuus te videt. Si dissecto corpore liceret uniuscujusque videre animam, ostendissem tibi hunc esse honestiorem et magis resplendentem. Invidiæ stimulos proteramus: nobis ipsis prosimus, o dilecti! ipsis nobis coronam imponemus.

Invidia propulsanda.— Qui invidet, cum Deo pugnat, non cum illo: nam cum illum videt habere gratiam, et dolet et vult destruere Ecclesiam, non pugnat cum illo, sed cum Deo. Nam, dic, quæso, si quis ornaret puellam regis, et in bona esset existimatione eam exornans decoramque reddens, vellet autem aliquis eam se turpiter et indecore gerere, et ipsum non posse eam ornare; cuinam insidiaretur, huicne an illi et ejus patri? Ita nunc quoque tu invidens, pugnas cum Ecclesia, cum Deo bellum geris. Nam quoniam cum fratris laude connexa est utilitas Ecclesiæ, si hæc corruat, ut ille quoque corruat necesse est. Quamobrem in hoc opus facis satanicum, ut qui corpori Christi insidieris. Adversus eum dolore stimularis, qui tibi nullam fecit injuriam; multo autem magis adversus Christum. Quam tibi fecit injuriam, ut non sinas ejus corpus ornari pulchritudine? ut non sinas sponsam decorari? Considera autem mihi quantum sit supplicium; inimicos tuos lætitia afficis; et illum ipsum qui est in bona existimatione, quem vis molestia afficere, magis exhilaras, et invidens magis ostendis eum laudari et bene audire: nam alioqui non invidisses; vel potius ostendis quod crucieris. Atque me quidem pudet ex his adhortari; sed quoniam tanta est nostri animi imbecillitas, vel ex his castigati, ab hoc pernicioso vitio liberemur. Doles quod laudetur et in bona sit existimatione? cur ergo invidens auges ejus laudem? Vis eum cruciare? cur ergo ostendis te dolere? cur de te ipso prius exigis pœnas, quam de eo quem non vis laudari? Ei inde est duplex voluptas et lætitia, et tibi cruciatus: non solum quod magnum eum ostendis, sed etiam quod alteram ei procreas voluptatem, dum teipsum crucia-ris; et rursus de iis de quibus doles, ille lætatur te invidente. Vide quam graves nobis plagas infligimus, et non sentimus. Est inimicus. Atqui cur inimicus? quam tibi fecit injuriam? sed tamen inimicum reddimus illustriorem, et nos ipsos magis punimus. Hoc rursus nos ipsos cruciamus, si senserimus quod ille cognoverit. Nam ille quidem fortasse non lætatur, nos autem putantes eum lætari, rursus propterea dolemus. Cessa ergo invidere: cur tibiipsi imponis vulnera? Hæc cogitemus, o dilecti, nempe duplices coronas eorum qui non invident: laudes scilicet ab hominibus, laudes a Deo, et mala quæ oriuntur ex invidia; et sic feram poterimus exstinguere, et coram Deo laudari, et in bona esse existimatione, et eadem assequi quæ ii quorum est bona existimatio: fortasse enim assequemur: quod si non assequamur, non assequemur quod non expediat: poterimus tamen et sic, cum ad Dei gloriam vixerimus, bona promissa consequi iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

CAP. 4. v. 12. *Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est, servus Christi, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti, et pleni in omni voluntate Dei.* 13. *Testimonium enim illi perhibeo quod habet multum zelum pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiceæ et qui Hierapoli.*

1. Etiam in initio epistolæ, virum commendavit a caritate; caritatem autem ostendit, et quod laudet

γενοῦ κοινωνὸς τῆς εὐδοκιμήσεως, δεῖξον ὅτι μέλος ἐστὶ σόν.

δ'. Καὶ πῶς, φησίν; ἐγὼ γὰρ οὐκ εὐδοκιμῶ. Μὴ φθέγξῃ ποτὲ τὸ ῥῆμα τοῦτο· σύνελε τὰ χείλη. Εἴ γε πλησίον μου ἦς ὁ ταῦτα λέγων, ἐπέθηκα ἂν καὶ τὴν χεῖρα τοῖς χείλεσι, μή ποτε ἀκούσῃ ὁ ἐχθρός. Πολλάκις πρὸς ἀλλήλους ἔχθρας ἔχομεν, καὶ τοῖς ἐχθροῖς οὐκ ἐπιδεικνύμεθα· τῷ διαβόλῳ οὖν ἐπιδείκνυσαι σύ. Μὴ εἴπῃς τοῦτο, μὴ ἐννοήσῃς· ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον· Μέλος ἐστὶν ἐμόν· εἰς τὸ σῶμα διαβαίνει ἡ δόξα. Τί οὖν, φησὶν, ὅτι οἱ ἔξωθεν οὐχ οὕτω διάκεινται; Ὅτι σὺ αἴτιος· ὅταν ἴδωσί σε ἀλλοτριούμενον αὐτοῦ τὴν ἡδονὴν, καὶ αὐτοὶ ἀλλοτριοῦνται· ὡς ἂν ἴδωσί σε οἰκειούμενον, οὐ τολμῶσιν· ἀλλ' ὁμοίως εἶ καὶ σὺ λαμπρός. Οὐκ εὐδοκίμησας λέγων, ἀλλ' εὐδοκίμησας συνηδόμενος μειζόνως, ἢ ἐκεῖνος. Εἰ γὰρ ἡ ἀγάπη μέγα καὶ πάντων κεφάλαιον, σὺ τὸν ἐκ ταύτης ἔλαβες στέφανον· ἐκεῖνος τὸν ἐκ τῆς ῥητορείας, σὺ τὸν ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν· ἐκεῖνος ἐπεδείξατο ῥημάτων ἰσχὺν, σὺ διὰ τῶν ἔργων τὸν φθόνον κατέβαλες, ἐπάτησας τὴν βασκανίαν. Ὥστε εἰκότως ἂν μᾶλλον ἐκείνου στεφανωθείης· λαμπρότερος ὁ σὸς ἀγών· οὐκ ἐπάτησας μόνον τὴν βασκανίαν, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πεποίηκας. Ἐκεῖνος ἕνα ἔχει στέφανον μόνον, σὺ δὲ δύο, καὶ τοὺς δύο τοῦ ἑνὸς λαμπροτέρους. Ποίους τούτους; Ἕνα μὲν ὃν ἀνεῖλου κατὰ τοῦ φθόνου, δεύτερον δὲ ὃν ἀνεδήσω ἐκ τῆς ἀγάπης. Οὐ γὰρ τοῦ καθαρὸν εἶναι φθόνου τεκμήριον μόνον τὸ συνήδεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀγάπην ἔχειν ἐῤῥιζωμένην. Ἐκείνῳ πολλάκις καὶ ἀνθρώπινόν τι διενοχλεῖ πάθος, οἷον ἡ κενοδοξία· σὺ δὲ παντὸς εἶ πάθους καθαρός· οὐ γὰρ δὴ κενοδοξῶν χαίρεις ἐπὶ τοῖς ἑτέρου καλοῖς. Ὤρθωσε τὴν ἐκκλησίαν ἐκεῖνος, εἰπέ μοι; ηὔξησε τὸν σύλλογον; ἐπαίνεσον πάλιν· ἔχεις διπλοῦς τοὺς στεφάνους· τὸν φθόνον κατέβαλες, τὴν ἀγάπην ἀνεδήσω. Ναὶ δέομαι, καὶ ἀντιβολῶ. Βούλει καὶ τρίτον ἀκοῦσαι στέφανον; τοῦτον οἱ κάτω κροτοῦσιν ἄνθρωποι, σὲ οἱ ἄνω ἄγγελοι. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον εὐέπειαν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ παθῶν κρατεῖν. Οὗτος ὁ ἔπαινος πρόσκαιρος, ἐκεῖνος αἰώνιος· οὗτος ἐξ ἀνθρώπων, ἐκεῖνος ἐκ Θεοῦ· οὗτος φαίνεται ἐστεφανωμένος, σὺ δὲ ἐν τῷ κρυπτῷ στεφανοῦσαι, ὅπου ὁ Πατήρ σου ὁρᾷ. Εἰ τὸ σῶμα ἀποσχίσαντα τὴν ἑκάστου ψυχὴν ἦν ἰδεῖν, ἔδειξα ἄν σοι τοῦτον ἐκείνου σεμνότερον, μᾶλλον ἀποστίλβοντα. Πατήσωμεν τὰ κέντρα τῆς βασκανίας, ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν ὠφελοῦμεν ἀγαπητοὶ, αὐτοὶ ἀναδησόμεθα τὸν στέφανον.

Ὁ βασκαίνων, τῷ Θεῷ μάχεται, οὐκ ἐκείνῳ· ὅταν γὰρ ἴδῃ χάριν ἔχοντα, καὶ ἀλγῇ, καὶ βούληται καθαιρεῖσθαι τὴν Ἐκκλησίαν, οὐκ ἐκείνῳ [411] μάχεται, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις κόρην ἐκαλλώπιζε βασιλέως, καὶ εὐδοκίμει καλλωπίζων αὐτὴν καὶ σεμνὴν ἐργαζόμενος, ἕτερος δέ τις ἐβούλετο ταύτην ἀσχημονῆσαι, καὶ μὴ δυνηθῆναι καλλωπίσαι, τίνι ἂν ἐπεβούλευσε, τούτῳ ἢ ἐκείνῃ καὶ τῷ ταύτης πατρί; Οὕτω καὶ νῦν σὺ ὁ βασκαίνων μάχῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ, τῷ Θεῷ πολεμεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ τῇ εὐδοκιμήσει τοῦ ἀδελφοῦ συμπέπλεκται καὶ ἡ τῆς Ἐκκλησίας ὠφέλεια, ἀνάγκη, ταύτης καταλυομένης, κἀκείνην καταλύεσθαι· ὥστε κατὰ τοῦτο, ἔργον σατανικὸν ποιεῖς, ἐπιβουλεύων τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ. Πρὸς τοῦτον ἀλγεῖς τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα, πολλῷ δὲ μᾶλλον πρὸς τὸν Χριστόν. Τί σε ἠδίκησεν, ὅτι οὐκ ἀφίης τὸ σῶμα αὐτοῦ καλλωπισθῆναι τῷ κάλλει; ὅτι οὐκ ἀφίης τὴν νύμφην κοσμηθῆναι; Θέα δέ μοι τὴν τιμωρίαν, ὅση· Τοὺς ἐχθροὺς εὐφραίνεις τοὺς σοὺς, καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν εὐδοκιμοῦντα, ὃν βούλει λυπῆσαι φθονῶν, μᾶλλον αὐτὸν εὐφραίνεις, μᾶλλον δεικνύεις, ὅτι ηὐδοκίμησε βασκαίνων· οὐ γὰρ ἂν ἐβάσκηνας· μᾶλλον δεικνύεις ὅτι τιμωρῇ. Αἰσχύνομαι μὲν οὖν ἀπὸ τούτων προτρέπων· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτως ἀσθενῶς διακείμεθα, καὶ ἀπὸ τούτων παιδευθέντες τοῦ ὀλεθρίου τούτου πάθους ἀπαλλαγῶμεν. Ἀλγεῖς ὅτι ηὐδοκίμησε; τί οὖν τὴν εὐδοκίμησιν αὐτοῦ ἐπαίρεις φθονῶν; Βούλει αὐτὸν τιμωρήσασθαι; Τί οὖν δεικνύεις ὅτι ἀλγεῖς; τί τιμωρίαν σαυτὸν ἀπαιτεῖς ἔμπροσθεν τούτου, ὃν βούλει μὴ εὐδοκιμεῖν; Διπλῆ λοιπὸν ἔσται ἡ ἡδονὴ τούτῳ καὶ σοὶ ἡ τιμωρία, οὐ μόνον ὅτι μέγαν δεικνύεις αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἑτέραν αὐτῷ ἐντίκτεις ἡδονὴν τιμωρούμενος σαυτόν· καὶ πάλιν ὑπὲρ ὧν ἀλγεῖς, ἐκεῖνος ἥδεται, σοῦ φθονοῦντος. Ὅρα πῶς πληγὰς χαλεπὰς ἑαυτοῖς δίδομεν, καὶ οὐκ αἰσθανόμεθα. Ἀλλ' ἐχθρός ἐστι. Καίτοι γε διὰ τί ἐχθρός; Τί ἠδίκησεν; Ἀλλ' ὅμως τὸν ἐχθρὸν λαμπρότερον ποιοῦμεν, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς πλέον κολάζομεν τούτῳ. Πάλιν ἑαυτοὺς τιμωρούμεθα, ἂν αἰσθώμεθα ὅτι ἔγνω ἐκεῖνος. Ἴσως μὲν γὰρ ἐκεῖνος οὐχ ἥδεται· ἡμεῖς δὲ νομίζοντες ὅτι ἥδεται, πάλιν διὰ τοῦτο ἀλγοῦμεν. Οὐκοῦν παῦσαι φθονῶν· τί τραύματα ἑαυτῷ παρέχεις; Ταῦτα ἐννοήσωμεν, ἀγαπητοὶ, τοὺς στεφάνους τοὺς διπλοῦς τῶν μὴ φθονούντων, τοὺς ἐπαίνους τοὺς παρὰ ἀνθρώπων, τοὺς παρὰ Θεοῦ, τὰ κακὰ τὰ ἀπὸ τῆς βασκανίας· καὶ οὕτω δυνησόμεθα σβέσαι τὸ θηρίον, καὶ εὐδοκιμῆσαι ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν αὐτῶν τυχεῖν τοῖς εὐδοκιμοῦσι. Τευξόμεθα γὰρ ἴσως· κἂν μὴ τύχωμεν δὲ, διὰ τὸ συμφέρον οὐ τευξόμεθα· πλὴν καὶ οὕτω δυνησόμεθα εἰς δόξαν Θεοῦ ζήσαντες, τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[412] ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐπαφρᾶς ὁ ἐξ ὑμῶν δοῦλος Χριστοῦ, πάντοτε ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὑμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἵνα στῆτε τέλειοι καὶ πεπληρωμένοι ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ, ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἱεραπόλει.

α'. Καὶ ἀρχόμενος τῆς Ἐπιστολῆς, συνέστησε τὸν ἄνδρα ἀπὸ ἀγάπης· ἀγάπην δὲ δείκνυσι καὶ τὸ ἐγκωμιά-

ζειν· ὅπερ ἐξ ἀρχῆς εἶπεν· *Ὁ δηλώσας*[a] *ἡμῖν*, φησὶ, *τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν πνεύματι*. Ἀγάπην δείκνυσι καὶ ποιεῖ φιλεῖσθαι καὶ τὸ ὑπερεύχεσθαι. Συνίστησι δὲ αὐτὸν, ἀνοίγων θύραν τῷ λόγῳ αὐτοῦ (τὸ γὰρ αἰδέσιμον εἶναι τὸν διδάσκαλον, μαθητῶν ὠφέλεια), καὶ πάλιν τὸ εἰπεῖν[b], *Ἐξ ὑμῶν*, ἵνα καὶ σεμνύνωνται ἐπὶ τῷ ἀνδρὶ, ἅτε τοιούτους φέροντες ἄνδρας. *Καὶ πάντοτε*, φησὶν, *ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὑμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς*. Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Εὐχόμενος, ἀλλ', *Ἀγωνιζόμενος*, τρέμων καὶ δεδοικώς. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ*, φησὶν, *ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν ὑπὲρ ὑμῶν*. Ἀξιόπιστος μάρτυς. *Ὅτι ἔχει*, φησὶ, *ζῆλον πολὺν ὑπὲρ ὑμῶν*. Τουτέστιν, ὅτι Σφόδρα ὑμᾶς ἀγαπᾷ, καὶ ἐκκαίεται τῷ περὶ ὑμᾶς φίλτρῳ. *Καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ*, φησὶ, *καὶ τῶν ἐν Ἱεραπόλει*. Κἀκείνοις αὐτὸν συνίστησιν. Ἀλλὰ πόθεν τοῦτο ἔμελλον εἰδέναι; Εἰκὸς μὲν οὖν αὐτοὺς ἀκοῦσαι· πλὴν καὶ τῆς Ἐπιστολῆς ἀναγινωσκομένης, ἐμάνθανον. *Ποιήσατε* γὰρ, φησὶν, *ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικέων Ἐκκλησίᾳ ἀναγνωσθῇ*.—*Ἵνα στῆτε*, φησὶ, *τέλειοι*. Ἅμα καὶ κατηγορεῖ αὐτῶν, καὶ ἀνεπαχθῶς παραινεῖ καὶ συμβουλεύει. Ἔνι γὰρ καὶ τέλειόν εἶναι, καὶ μὴ ἑστάναι, ὡς ἐάν τις πάντα μὲν εἰδῇ, σαλεύηται δὲ ἔτι· ἔνι καὶ μὴ τέλειον εἶναι, καὶ ἑστάναι, ὡς ἐάν τις μέρος μὲν εἰδῇ, ἕστηκε δὲ οὐ[c] βεβαίως. Ἀλλ' οὗτος ἀμφότερα εὔχεται, *Ἵνα στῆτε*, φησὶ, *τέλειοι*. Ὅρα πῶς πάλιν αὐτοὺς ὑπέμνησε τοῦ περὶ τῶν ἀγγέλων λόγου, καὶ περὶ τοῦ βίου. *Καὶ πεπληρωμένοι*, φησὶν, *ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ*. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἀρκεῖ τὸ θέλημα ποιεῖν. Ὁ πεπληρωμένος οὐκ ἀφίησιν ἄλλο θέλημα εἶναι ἐν αὐτῷ, ἐπεὶ οὐ πεπληροφόρηται. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ*, φησὶν, *ὅτι ἔχει ζῆλον πολύν*. Καὶ ζῆλον, καὶ πολύν· ἀμφότερα ἐπιτάσεως· ὥσπερ καὶ αὐτός φησι Κορινθίοις γράφων· *Ζηλῶ γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλῳ*. *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Λουκᾶς ὁ ἰατρὸς ὁ ἀγαπητός*. Οὗτός ἐστιν ὁ εὐαγγελιστής. Οὐ τοῦτον δὲ ταπεινῶν, ὕστερον τίθησιν, ἀλλ' ἐκεῖνον ἐπαίρει τὸν Ἐπαφρᾶν. Εἰκὸς εἶναι καὶ ἄλλους καλουμένους τῷ ὀνόματι τούτῳ. *Καὶ Δημᾶς*. Εἰπὼν δὲ, *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Λουκᾶς ὁ ἰατρός*, προσέθηκεν, *Ὁ ἀγαπητός*. [413] Ἐγκώμιον καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, τὸ Παύλου εἶναι ἀγαπητόν. *Ἀσπάσασθε τοὺς ἐν Λαοδικείᾳ ἀδελφοὺς, καὶ Νυμφᾶν, καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ Ἐκκλησίαν*. Ὅρα πῶς αὐτοὺς συγκολλᾷ καὶ συνάπτει πρὸς ἑαυτοὺς[d], οὐ τῷ ἀσπάσασθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τὰς ἐπιστολὰς ἀντιδοῦναι. Εἶτα πάλιν χαρίζεται, κατ' ἰδίαν αὐτὸν προσαγορεύων. Ποιεῖ δὲ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους εἰς τὸν αὐτὸν ἄγων ζῆλον. Οὐδὲ γὰρ μικρόν ἐστιν, ὅταν μὴ μετὰ τῶν λοιπῶν ἀριθμῆται. Ὅρα γοῦν πῶς δείκνυσι μέγαν τὸν ἄνδρα, εἴ γε ἡ οἰκία αὐτοῦ ἐκκλησία ἦν. *Καὶ ὅταν ἀναγνωσθῇ παρ' ὑμῖν ἡ ἐπιστολὴ, ποιήσατε ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικέων Ἐκκλησίᾳ ἀναγνωσθῇ*. Ἐμοὶ δοκεῖ εἶναί τινα τῶν γραφέντων ἐκεῖ, ἃ καὶ τούτους ἐχρῆν ἀκοῦσαι. Καὶ τούτοις μείζων ἦν ἡ ὠφέλεια, ὅταν ἑτέρων ἐγκαλουμένων, τὰ οἰκεῖα ἁμαρτήματα ἐπιγινώσκωσι. *Καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνῶτε*. Τινὲς λέγουσιν, ὅτι οὐχὶ τὴν Παύλου πρὸς αὐτοὺς ἀπεσταλμένην, ἀλλὰ τὴν παρ' αὐτῶν Παύλῳ· οὐ γὰρ εἶπε, τὴν πρὸς Λαοδικέας, ἀλλὰ, *Τὴν ἐκ Λαοδικείας*, φησὶ, *γραφεῖσαν*. *Καὶ εἴπατε Ἀρχίππῳ· Βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς*. Τίνος ἕνεκεν οὐ γράφει πρὸς αὐτόν; Ἴσως οὐκ ἐδεῖτο, ἀλλὰ ψιλῆς μόνης ὑπομνήσεως, ὥστε σπουδαιότερος εἶναι. *Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου*. Τοῦτο γνησιότητος καὶ φιλίας τεκμήριον, τὸ καὶ τὰ γράμματα ὁρᾶν, καὶ πάσχειν τι πρὸς ταῦτα. *Μνημονεύετέ μου τῶν δεσμῶν*. Βαβαὶ, πόση παράκλησις! Τοῦτο γὰρ ἱκανὸν εἰς πάντα αὐτοὺς προτρέψαι καὶ γενναιοτέρους ποιῆσαι πρὸς τοὺς ἀγῶνας· οὐ μόνον δὲ γενναιοτέρους, ἀλλὰ καὶ οἰκειοτέρους αὐτοὺς ἐποίει. *Ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν*.

β'. Μέγα ἐγκώμιον, καὶ μεῖζον τῶν ἄλλων ἁπάντων τὸ λέγειν περὶ τοῦ Ἐπαφρᾶ, *Ὁ ἐξ ὑμῶν δοῦλος Χριστοῦ*. Καὶ διάκονον αὐτὸν ὑπὲρ αὐτῶν φησιν, ὥσπερ καὶ ἑαυτὸν τῆς Ἐκκλησίας λέγει διάκονον, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἧς ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος διάκονος*. Εἰς τὸ αὐτὸ ἀξίωμα ἀναφέρει τὸν ἄνδρα, καὶ σύνδουλον ἀνωτέρω καλεῖ, καὶ ἐνταῦθα δοῦλον. *Ὁ ἐξ ὑμῶν*, φησίν· ὡς πρὸς μητέρα διαλεγόμενος, καὶ λέγων· Ὁ ἐκ τῆς γαστρὸς τῆς σῆς. Ἀλλὰ τοῦτο φθόνον ἂν ἔτεκε τὸ ἐγκώμιον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τούτων αὐτὸν συνίστησι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν πρὸς αὐτούς· καὶ ἐκεῖ φθόνον λύει, καὶ ἐνταῦθα. *Πάντοτε*, φησὶν, *ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὑμῶν*· οὐ νῦν μόνον παρ' ἡμῖν, ὥστε ἐπιδείξασθαι, οὐδὲ παρ' ὑμῖν μόνον, ὥστε ὑμῖν ἐπιδείξασθαι. Μεγάλην προθυμίαν ἔδειξε τῷ εἰπεῖν, *Ἀγωνιζόμενος*. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ κολακεύειν αὐτοὺς, ἐπήγαγεν, ὅτι *Ζῆλον ἔχει πολὺν ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἱεραπόλει*. Καὶ τὸ, *Ἵνα στῆτε τέλειοι*, καὶ τοῦτο οὐ κολακείας, ἀλλ' αἰδεσίμου διδασκάλου *Καὶ πεπληρωμένοι*, φησὶ, *καὶ τέλειοι*. Τὸ μὲν ἔδωκε, τὸ δὲ εἶπεν ὑστερεῖν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵνα μὴ σαλεύησθε, ἀλλ', *Ἵνα στῆτε*. Τὸ μέντοι παρὰ πολλῶν ἀσπάζεσθαι αὐτοὺς, ἀνακτᾶται [414] αὐτοὺς, ὅταν μὴ μόνον οἱ οἰκεῖοι ἐξ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ἕτεροι αὐτῶν μνημονεύωσι. *Καὶ εἴπατε Ἀρχίππῳ· Βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ*. Μάλιστα αὐτοὺς αὐτῷ ὑποτάττει. Οὐκέτι γὰρ ἂν ἔχοιεν ἐγκαλεῖν ἐκείνῳ ἐπιτιμῶντι αὐτοὺς, ὅταν αὐτοὶ ὦσιν ἀναδεδεγμένοι τὸ πᾶν· ἐπεὶ οὐκ ἔχει λόγον τοῖς μαθηταῖς περὶ τοῦ διδασκάλου λέγειν. Ἀλλ' ἐπιστομίζων αὐτοὺς, ταῦτα γράφει. *Εἴπατε*, φησὶν, *Ἀρχίππῳ· Βλέπε*. Φοβοῦντός ἐστι τοῦτο τὸ ῥῆμα πανταχοῦ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Βλέπετε τοὺς κύνας· Βλέπετε μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν· Βλέπετε μή πως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὕτη πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενοῦσι*. Καὶ πανταχοῦ οὕτω φησὶν ὅταν φοβῇ. *Βλέπε*, φησὶ, *τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς*. Οὐδὲ ἀφίησιν αὐτὸν κύριον εἶναι, καθάπερ αὐτὸς ἔλεγεν· *Εἰ γὰρ ἑκὼν τοῦτο πράσσω, μισθὸν ἔχω· εἰ δὲ ἄκων, οἰκονομίαν πεπίστευμαι*. *Ἵνα αὐτὴν πληροῖς*· διηνεκῶς κεχρημένος σπουδῇ. *Ἣν παρέλαβες*[e] *ἐν Κυρίῳ*. Πά-

[a] Unus codd..... τὸν ἄνδρα ἀπὸ τῆς ἀγάπης· ἀγάπης δὲ τὸ ἐγκ. ὅπερ ἐξ ἀρχῆς εἶπεν, τοῦτο πάλιν ἐπάγει τῷ τέλει, Ὁ δηλώσας.
[b] Τῷ εἰπεῖν?
[c] Expungendam negationem censet Halesius.
[d] Colbertinus, συνάπτει ἀλλήλοις ἑαυτούς.

[e] Conjectum est, σπουδῇ εἰς τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες

quod quidem dixit ab initio, *Qui etiam manifestavit nobis caritatem vestram in spiritu* (*Col.* 1. 8). Dilectionem ostendit et amabilem reddit, quod pro aliis oret. Ipsum autem commendat, aperiens ostium sermone ejus (nam quod reverendus sit magister, id est utile discipulo), et rursus quod dixerit, *Ex vobis*, ut etiam de viro glorientur, ut qui tales viros ferant. *Et semper*, inquit, *sollicitus pro vobis in orationibus*. Non solum dixit, Orans, sed, *Sollicitus*, tremens et timens. *Testimonium enim*, inquit, *illi perhibeo quod habet multum zelum pro vobis*. Est testis fide dignus. *Quoniam habet*, inquit, *multum zelum pro vobis*. Hoc est, Vos valde diligit et magno vestri flagrat amore. *Et pro iis qui sunt Laodiceæ, et qui Hierapoli*. Illis quoque eum commendat. Sed hoc unde erant scituri? Verisimile est illos audivisse; sed etiam dum epistola legeretur discebant. *Facite* enim, inquit, *ut et in Laodicensium Ecclesia legatur* (*Col.* 4. 16). *Ut stetis*, inquit, *perfecti*. Simul et eos reprehendit, et non acerbe eos admonet et consilium dat. Fieri enim potest ut et quispiam sit perfectus et non stet; ut si quis omnia noverit, adhuc autem vacillet: fieri potest etiam ut non sit perfectus, nec consistat; ut si quis sciat quidem partem, nec stet firmiter. Sed hic utrumque optat, *Ut stetis*, inquit, *perfecti*. Vide quomodo eos rursus admonuerit sermonis de angelis, et de vita. *Et pleni*, inquit, *in omni voluntate Dei*. Non enim solum sufficit facere Dei voluntatem. Cui enim est plene aliquid persuasum, non sinit aliam in se esse voluntatem: alioqui non plene persuasum haberet. *Testimonium*, inquit, *illi perhibeo, quod habet multum zelum*. Et zelum, et multum; utrumque auget et amplificat: sicut et ipse dicit, scribens ad Corinthios: *Æmulor enim vos Dei zelo* (2. *Cor.* 11. 2). 14. *Salutat vos Lucas medicus carissimus*. Hic est ille evangelista. Non eum autem deprimens ponit ultimum, sed illum extollit, Epaphram. Verisimile est fuisse etiam alios qui vocarentur hoc nomine. *Et Demas*. Cum dixisset, *Salutat vos Lucas medicus*, adjecit, *Carissimus*. Hoc quoque non parvum est encomium, sed valde magnum, esse Paulo carissimum. 15. *Salutate fratres qui sunt Laodiceæ, et Nympham, et quæ in domo ejus est Ecclesiam*. Vide quomodo eos conglutinat, et inter se conjungit, non solum quod salutaverit, sed etiam quod epistolas dederit. Deinde rursus gratificatur, eum seorsum appellans. Hoc autem facit non sine causa, sed alios ad eamdem adducens æmulationem. Neque enim est parvum, quod non connumeratur cum cæteris. Vide ergo quam magnum eum ostendit esse virum, si quidem domus ejus erat ecclesia. 16. *Et cum lecta fuerit apud vos epistola, facite ut et in Laodicensium Ecclesia legatur*. Mihi videntur esse quædam ex iis quæ illic scripta sunt, quæ hos etiam oportebat audire. Et his major erat utilitas, cum illis reprehensis sua peccata agnoscerent. *Et ea quæ Laodicensium est, ut et vos legatis*. Quidam dicunt non Pauli ad ipsos missam, sed quæ ab ipsis ad Paulum: non enim dixit, Eam quæ est ad Laodicenses, sed, *Quæ scripta est a Laodicea*. 17. *Et dicite Archippo, Vide ministerium quod accepisti in Domino, ut illud impleas*. Cur non scribit ad ipsum? Fortasse non opus erat, sed sola nuda admonitione, ut fieret diligentior. 18. *Salutatio mea manu Pauli*. Hoc est indicium sinceritatis et amicitiæ, quod et viderent literas, et in eas essent affecti. *Memores estote vinculorum meorum*. Papæ! quanta consolatio! Hoc enim sufficit ad eos ad omnia adhortandos, et ad reddendos fortiores ad certamina: non solum autem fortiores, sed et eos reddebat magis familiares. *Gratia vobiscum. Amen*.

2. Magnum encomium, et majus aliis omnibus, dicere de Epaphra, *Qui est ex vobis servus Christi*. Et ministrum ipsum pro ipsis dicit, sicut et se dicit ministrum Ecclesiæ: ut quando dicit, *Cujus enim fui Paulus minister* (*Col.* 1. 25). Ad eamdem dignitatem virum effert, conservum eum superius vocat, et hic servum. *Qui ex vobis est*, inquit; tamquam cum matre disserens, et dicens, Qui est ex tuo utero. Sed invidiam attulisset hoc encomium. Propterea non ex his solis eum commendat, sed et ex iis quæ ad ipsos pertinent: et illic solvit invidiam, et hic quoque. *Semper*, inquit, *pro vobis sollicitus*. Non nunc solum apud nos ut nobis ostendat, neque apud vos solum ut vobis ostendat. Magnum exhibuit animi studium et alacritatem dicendo, *Sollicitus*. Deinde ne videretur eis blandiri, subjunxit: *Habet multum zelum pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiceæ et qui Hierapoli*. Et illud, *Ut stetis perfecti*, non est assentationis, sed reverendi præceptoris. Et repleti, inquit, et perfecti. Illud quidem dedit, hoc autem dixit deficere. Nec dixit, Ut non labatis, sed, *Ut stetis*. Quod autem a multis salutentur, hoc eos recreat, quando non solum qui sunt ex eis familiaritate et necessitudine conjuncti, sed etiam alii eorum meminerunt. *Et dicite Archippo: Vide ministerium quod accepisti in Domino*. Eos maxime ipsi subjicit. Non poterant enim amplius illum arguere ipsos increpantem, quando ipsi universum susceperint. Non est enim rationi consentaneum, ut discipuli dicant de præceptore. Sed eis os obstruens hoc dicit: *Dicite*, inquit, *Archippo: Vide*. Hoc verbum semper est terrentis: ut quando dicit, *Videte canes* (*Philipp.* 3. 2): *Videte ne quis vos seducat: Videte ne aliquo modo ista vestra libertas sit offendiculum infirmis* (*Col.* 2. 8. 1. *Cor.* 8. 9). Et semper sic dicit quando terret. *Vide*, inquit, *ministerium quod accepisti in Domino, ut illud impleas*. Neque sinit eum esse dominum, sicut ipse dicebat: *Si enim volens hoc facio, mercedem habeo; si autem invitus, dispensatio mihi est credita* (1. *Cor.* 9. 17). *Ut ipsum impleas*: semper studio utens: *Quod accepisti in Domino*. Rursus illud, *in*, est, per Dominum. Ipse tibi dedit, non nos. Et illos ei subjicit, quando ostendit id ipsi fuisse traditum a Domino. *Memores estote vinculorum meorum. Gratia vobiscum. Amen*. Solvit metum. Etsi enim doctor est in vinculis, gratia tamen eum solvit. Et hoc quoque est gratiæ, concedere ut ipse vinctus: audi enim Lucam dicentem: *Revertebantur apostoli a facie concilii gaudentes, quod digni essent habiti pro nomine ipsius contumeliam pati*

(*Act.* 5. 41). Revera enim dignum esse habitum est, et contumeliam esse passum, et vinctum esse. Nam si qui amat quempiam, lucrum esse putat si propter amatum passus sit, multo magis propter Christum.

Paulus exemplum virtutum omnium. — Ne ergo ægre feramus afflictiones propter Christum, sed vinculorum Pauli nos quoque simus memores; et hoc sit nobis adhortatio. Verbi gratia, suades aliquibus, ut pauperibus dent propter Christum? reminiscere vinculorum Pauli, et te et illos pronuntia miseros, si ille quidem et corpus dedit vinculis propter ipsum, tu autem ne cibum quidem impertiaris. Extolleris propter bona opera? recordare vinculorum Pauli, et quod nihil tale sis passus, nec ultra te extolles. Bona proximi concupivisti? memento vinculorum Pauli, et videbis quam sit absurdum illum quidem esse in vinculis, te autem in deliciis. Rursus deliciarum teneris desiderio? tibi veniat in mentem carcer Pauli : es illius discipulus, es illius commilito. Quomodo est rationi consentaneum, ut commilito quidem sit in vinculis, tu autem in deliciis? Es in afflictione, existimas te esse derelictum? audi verba Pauli, et videbis quod esse in afflictione, non est indicium derelictionis. Vis vestes ferre sericas? recordare vinculorum Pauli, et ea videbuntur viliora pannis sordidis et cœnosis. Vis aureis indui? tibi veniant in mentem vincula Pauli, et nihilo tibi videbuntur meliora esse, quam vetus juncus. Vis capillos ornare, et videri pulchra? cogita squalorem Pauli in carcere, et ad illam accenderis pulchritudinem, et hoc existimabis esse deformitatem, atque acriter ingemisces, illa vincula cupiens. Vis tritos fucos et pigmenta tibi illinire, et similia? cogita illius lacrymas : triennium noctu et diu non cessabat flere. Hoc mundo orna tuas genas : hæ lacrymæ illas reddunt splendidas. Non dico ut pro aliis fleas; volo quidem, sed hoc est te altius; verum suadeo ut hoc facias pro peccatis tuis. Jussisti vinciri puerum, et irata es? memento vinculorum Pauli, et statim sistes iram : reminiscere nos esse ex iis qui vincti sunt, non ex iis qui vinciunt; ex iis qui sunt contriti corde, non autem ex iis qui conterunt. Diffusa es, et magnum edidisti cachinnum? tibi veniant in mentem illius fletus, et ingemisces : multo splendidiorem te reddunt hæ lacrymæ. Vidisti se deliciis dedentes et saltantes? recordare ejus lacrymarum. Ex quonam fonte tanta emanarunt fluenta, ut ex illius oculis lacrymæ? *Memores estote,* inquit, *lacrymarum mearum* (*Act.*20.31), sicut hic vinculorum. Et merito illis hæc dicebat, cum eos Epheso Miletum accersivisset. Dicebat enim doctoribus; ab illis quidem exigens etiam ut congregent, ab his autem solum ut pericula subeant.

3. Quemnam fontem vis comparare cum his lacrymis? eumne qui erat in paradiso, qui irrigabat universam terram? Sed nihil dices æquale : hic enim fons lacrymarum animas irrigabat, non terram. Si quispiam nobis ostenderit Paulum lacrymantem et gementem, annon multo esset melius eum videre, quam innumerabiles choros eleganter et belle coronatos? De vobis non loquor : sed si quis a theatro et a scena abducto aliquo incontinente et impudico, qui amore corporum flagret et bacchetur, ostenderet puellam virginem in ipso flore ætatis, et quæ cum in aliis superet æquales, et vultu plus quam membris cæteris, et quæ teneros mollesque habeat oculos, leniter insidentes, leniter se volventes, flexibiles, mites, serenos, subridentes, multo pudore compositos et multa gratia; nigris palpebris inferne et superne sit coronata, et animatam, ut ita dicam, habeat pupillam, nitidam frontem : inferne autem genam ad concinnum ruborem venientem, instar marmoris subjectam planam et æquam : deinde mihi ostenderit Paulum lacrymantem, ea dimissa ad ipsum spectandum exsilirem : ab ejus enim oculis resplendebat pulchritudo spiritualis. Nam illa quidem juventuta erigit animos, accenditque et urit; hæc autem contra comprimit. Hujus qui videt oculos, oculum animæ efficit pulchriorem, ventrem comprimit, replet philosophia et multa commiseratione, et adamantinam mollire potest animam. His lacrymis rigatur Ecclesia, his plantantur animæ. Etiamsi sit ignis, hæ lacrymæ possunt exstinguere, et sensibilem et corporalem : hæ lacrymæ sagittas maligni ignitas exstinguunt. Meminerimus ergo ejus lacrymarum, et irridebimus omnia præsentia. Has lacrymas Christus beatas pronuntiabat, dicens, *Beati qui lugent, et beati qui flent, quoniam ipsi ridebunt* (*Matth.* 5. 5). Has lacrymas emittebant et Isaias et Jeremias. Et ille quidem dicebat, *Dimittite me, flebo amare* (*Isai.* 22. 4) : hic autem dicebat, *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontes lacrymarum* (*Jer.* 9. 1)? ac si non sufficiat fons naturalis. Nihil est his lacrymis jucundius : quovis risu sunt hæ jucundiores. Sciunt qui lugent, quantam hæc res habeat consolationem. Ne existimemus rem esse deprecandam, sed etiam valde optandam. Non ut alii peccent, sed ut ipsis peccantibus nos conteramur, harum recordemur lacrymarum, horum vinculorum. Ergo et super vincula descendebant lacrymæ : quæ autem ex vinculis percipitur, voluptatem non sinebat sentire mors eorum, qui peribant, vincientium. Pro illis quippe dolebat : erat enim discipulus illius qui flebat sacerdotes Judæorum, non quod ipsum essent in crucem acturi, sed quod ipsi perirent. Nec ipse solus hoc facit, sed etiam alios sic exhortatur, dicens, *Nolite,* inquit, *flere super me, filiæ Jerusalem* (*Luc.* 23. 28). Viderunt paradisum isti oculi, viderunt tertium cælum; sed eos non tam censeo beatos propter hoc spectaculum, quam propter lacrymas per quas viderunt Christum. Hoc quidem revera est beatum : nam ipse quoque de eo gloriatur, dicens : *Nonne Jesum Christum Dominum nostrum vidi* (1.*Cor.*9.1)? sed est beatius ita flere. Illius spectaculi multi fuerunt participes; et eos qui non fuerunt participes, rursus beatos pronuntiat Christus, dicens, *Beati qui non viderunt et crediderunt* (*Joan.* 20. 29) : hoc autem non multi sunt assequuti. Si enim hic manere propter Christum, est magis necessarium quam dissolvi ut sit cum ipso,

λιν τὸ, Ἐν, διὰ Κυρίου, ἐστίν· Αὐτός σοι ἔδωκεν, οὐχ ἡμεῖς. Κἀκείνους ὑποτάττει αὐτῷ, τῷ δεικνύειν παρὰ Θεοῦ αὐτοὺς ἐγκεχειρισμένον· *Μνημονεύετέ μου τῶν δεσμῶν. Ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν.* Ἀμήν. Τὸν φόβον ἔλυσεν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ διδάσκαλος ἐν δεσμοῖς, ἀλλ' ἡ χάρις αὐτὸν λύει. Καὶ τοῦτο τῆς χάριτος τὸ συγχωρεῖν αὐτὸν δεθῆναι· ἄκουε γὰρ τοῦ Λουκᾶ λέγοντος, ὅτι *Ὑπέστρεφον οἱ ἀπόστολοι ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι.* Καταξιωθῆναι γὰρ ὄντως ἐστὶ, καὶ τὸ ἀτιμασθῆναι καὶ τὸ δεθῆναι. Εἰ γὰρ ἐρώμενόν τις ἔχων, κέρδος ἡγεῖται τὸ δι' ἐκεῖνόν τι παθεῖν, πολλῷ μᾶλλον τὸ διὰ τὸν Χριστόν.

Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν περὶ τὰς θλίψεις διὰ Χριστὸν, ἀλλὰ μνημονεύωμεν τῶν δεσμῶν Παύλου καὶ ἡμεῖς, καὶ τοῦτο ἔστω ἡμῶν προτροπή· οἷον, παραινεῖς τισι, πένησι δοῦναι διὰ Χριστόν; ἀνάμνησον αὐτοὺς τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ σαυτὸν κἀκείνους ταλάνισον, εἰ ἐκεῖνος μὲν καὶ τὸ σῶμα ἐξέδωκε δεσμοῖς δεῖ αὐτὸν, σὺ δὲ οὐδὲ τροφῆς μεταδίδως. Ἐπήρθης ἐπὶ κατορθώμασι; μνημόνευσον τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθες, καὶ οὐκέτι ἐπαρθήσῃ. Ἐπεθύμησας τῶν τοῦ πλησίον; μνημόνευσον τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ ὄψει πῶς ἄτοπον ἐκεῖνον μὲν ἐν κινδύνοις εἶναι, σὲ δὲ τρυφᾷν. Ἐπεθύμησας πάλιν τρυφῆς; ἐν νῷ λάβε τὸ δεσμωτήριον Παύλου· ἐκείνου μαθητὴς εἶ, ἐκείνου συστρατιώτης. Πῶς ἔχει λόγον, τὸν μὲν συστρατιώτην ἐν δεσμοῖς εἶναι, σὲ δὲ ἐν τρυφῇ; Ἐν θλίψει γέγονας, ἐνόμισας ἐγκαταλελεῖφθαι; ἄκουε τῶν Παύλου λόγων, καὶ ὄψει ὅτι τὸ ἐν θλίψει εἶναι οὐκ ἐγκαταλείψεώς ἐστι τεκμήριον. Θέλεις σηρικὰ φορεῖν ἱμάτια; μνημόνευε τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ ταῦτά σοι φανεῖται τῶν ῥακίων ἀτιμότερα τῶν βεβορβορωμένων. Θέλεις χρυσία περιθέσθαι; ἐν νῷ λάβε τὰ Παύλου δεσμὰ, καὶ σχοίνου παλαιᾶς οὐδὲν ἄμεινόν σοι δόξει ταῦτα διακεῖσθαι. Θέλεις διαθεῖναι τὰς τρίχας, καὶ καλὴ φαίνεσθαι; ἐννόησον τὸν αὐχμὸν τοῦ Παύλου τὸν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ ἐκκαήσῃ πρὸς ἐκεῖνο τὸ κάλλος, καὶ τοῦτο ἐσχάτην [415] ἡγήσῃ δυσείδειαν, καὶ στενάξεις πικρῶς ἐπιθυμοῦσα ἐκείνων τῶν δεσμῶν. Θέλεις ἐπιτρίμματα καὶ ὑπογραφὰς ἑαυτῇ περιθεῖναι, καὶ ὅσα τοιαῦτα; ἐννόησον τὰ ἐκείνου δάκρυα· τριετίαν, νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαύετο δακρύων. Τούτῳ τῷ κόσμῳ καλλώπιζε τὴν παρειάν· ταῦτα τὰ δάκρυα λαμπρὰν αὐτὴν ἐργάζεται. Οὐ λέγω ἵνα ὑπὲρ τῶν ἄλλων δακρύῃς (βούλομαι μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, ἀλλ' ἀνώτερόν σού ἐστι τοῦτο), ἀλλ' ὑπὲρ τῶν σῶν ἁμαρτημάτων τοῦτο παραινῶ ποιεῖν. Ἐκέλευσας δεσμευθῆναι παῖδα, καὶ ὠργίσθης καὶ παρωξύνθης; μνημόνευε τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ εὐθέως παύσεις τὴν ὀργήν· ἀναμνήσθητι ὅτι τῶν δεδεμένων ἡμεῖς, ἀλλ' οὐ τῶν δεόντων [a], τῶν συντετριμμένων τὴν καρδίαν, ἀλλ' οὐ τῶν συντριβόντων. Διεχύθης καὶ ἀνεκάγχασας μέγα; ἔννοιαν λάβε τῶν ἐκείνου ὀδυρμῶν, καὶ στενάξεις· πολλῷ σε λαμπροτέραν τὰ δάκρυα ταῦτα δείκνυσιν. Εἶδες τρυφῶντας καὶ ὀρχουμένους; μνημόνευσον αὐτοῦ τῶν δακρύων. Ποία πηγὴ τοσαῦτα ἀνέβλυσε νάματα, ὡς οἱ ὀφθαλμοὶ ἐκεῖνοι τὰ δάκρυα; *Μνημονεύετέ μου*, φησὶ, *τῶν δακρύων*, ὥσπερ τῶν δεσμῶν ἐνταῦθα. Καὶ εἰκότως ἐκείνοις ταῦτα εἶπεν, ἡνίκα ἀπὸ τῆς Ἐφέσου αὐτοὺς μετεστείλατο εἰς τὴν Μίλητον. Διδασκάλοις γὰρ ἔλεγεν· ὥστε ἐκείνους μὲν καὶ τὸ συνάγειν ἀπαιτεῖ, τούτους δὲ τὸ κινδυνεύειν μόνον [b].

γ'. Ποίαν βούλει παραβαλεῖν πηγὴν τοῖς δάκρυσι τούτοις; τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, τὴν ποτίζουσαν τὴν γῆν ἅπασαν; Ἀλλ' οὐδὲν ἴσον ἐρεῖς· αὕτη γὰρ ἡ τῶν δακρύων πηγὴ ψυχὰς ἐπότιζεν, οὐ γῆν. Εἴ τις ἡμῖν δεδακρυμένον ἔδειξε Παῦλον καὶ στενάζοντα, οὐ πολλῷ ἦν βέλτιον ἰδεῖν, ἢ χοροὺς μυρίους φαιδρῶς ἐστεφανωμένους; Οὐ λέγω περὶ ὑμῶν· ἀλλ' εἴ τις ἀπὸ τοῦ θεάτρου καὶ τῆς σκηνῆς ἀποσπάσας τινὰ τῶν ἀκολάστων ἐκκαιόμενον καὶ βακχευόμενον τῷ τῶν σωμάτων ἔρωτι, ἐδείκνυ κόρην παρθένον ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει τά τε ἄλλα νικῶσαν τὰς ὁμήλικας, καὶ τῇ ὄψει ὑπὲρ τὰ λοιπὰ μέλη, ὀφθαλμὸν ἔχουσαν ἁπαλὸν καὶ μαλακὸν ἐγκαθήμενον ἠρέμα, περιστρεφόμενον ἠρέμα, ὑγρὸν, ἥμερον, γαληνὸν μειδιῶντα, καὶ πολλῇ μὲν περιεσταλμένον τῇ αἰδοῖ, πολλῇ δὲ τῇ χάριτι, βλεφαρίσι κυαναῖς κάτωθεν καὶ ἄνωθεν ἐστεφανωμένην, τὴν κόρην ἔμψυχον, ὡς εἰπεῖν, ἔχουσαν, λάμπον τὸ μέτωπον, κάτωθεν πάλιν τὴν παρειὰν εἰς ἀκριβῆ ἐρυθρότητα ἀφικνουμένην, μαρμάρου δίκην λείαν ὑποκειμένην, ὁμαλήν· εἶτά μοι ἔδειξε Παῦλον δακρύοντα, ταύτην ἂν ἀφεὶς ἐπεπήδησα τῇ τούτου θέᾳ· κάλλος γὰρ ἀπέλαμπεν ἀπὸ τούτων τῶν ὀφθαλμῶν πνευματικόν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ποιεῖ ἐξίστασθαι νέων ψυχὰς, ἐκκαίει καὶ φλέγει· τοῦτο δὲ τοὐναντίον καταστέλλει. Τούτου τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ ὁρῶν ὡραιότερον τὸν τῆς ψυχῆς ἐργάζεται, κατασκᾷ γαστέρα, φιλοσοφίας ἐμπίπλησι, συμπαθείας πολλῆς, καὶ ἀδαμαντίνην μαλάξαι δύναται ψυχήν. Τούτοις ἄρδεται ἡ Ἐκκλησία, τούτοις ψυχαὶ φυτεύονται [416] τοῖς δάκρυσι· κἂν πῦρ ᾖ, ταῦτα τὰ δάκρυα σβέσαι δύναται, καὶ αἰσθητὸν [c] καὶ σωματικόν· ταῦτα τὰ δάκρυα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέννυσι. Μνημονεύωμεν τοίνυν τῶν δακρύων αὐτοῦ, καὶ πάντων καταγελασόμεθα τῶν παρόντων. Ταῦτα ἐμακάριζεν ὁ Χριστὸς τὰ δάκρυα, λέγων· *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, καὶ μακάριοι οἱ κλαίοντες, ὅτι αὐτοὶ γελάσονται.* Τοιαῦτα καὶ Ἡσαΐας, καὶ Ἱερεμίας ἠφίει δάκρυα· καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν· *Ἄφετέ με, πικρῶς κλαύσομαι*· ὁ δὲ ἔλεγε· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρύων*; ὡς οὐκ ἀρκούσης τῆς φυσικῆς. Οὐδὲν τῶν δακρύων τούτων ἥδιον· παντὸς γέλωτος ταῦτα ἡδύτερα. Ἴσασιν οἱ πενθοῦντες, πόσην ἔχει τὸ πρᾶγμα παραμυθίαν. Μὴ ἀπευκτὸν αὐτὸ εἶναι νομίζωμεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐκτόν. Οὐχ ὥστε ἑτέρους ἁμαρτάνειν, ἀλλ' ὥστε ἁμαρτανόντων αὐτῶν ἡμᾶς κατακλᾶσθαι, τούτων μνημονεύωμεν τῶν δακρύων, τούτων τῶν δεσμῶν. Ἄρα καὶ ἐπὶ τῶν δεσμῶν δάκρυα κατέβαινεν· οὐκ ἠφίει δὲ αὐτὸν τῆς ἀπὸ τῶν δεσμῶν ἡδονῆς αἰσθάνεσθαι τῶν ἀπολλυμένων ὁ θάνατος, τῶν δεσμούντων. Καὶ γὰρ ὑπὲρ ἐκείνων ἤλγει· μαθητὴς γὰρ ἦν ἐκείνου τοῦ δακρύοντος τοὺς

[a] Unus cod. et marg. Savil. δεσμούντων.

[b] Si fides Halesio, sic scripserit Chrys., τὸ συναλγεῖν... τὸ μνημονεύειν μόνον.

[c] Mavult Dunæus ἀναίσθητον.

ἱερέας τῶν Ἰουδαίων, οὐχ ὅτι αὐτὸν ἔμελλον σταυροῦν, ἀλλ' ὅτι αὐτοὶ ἀπώλλυντο. Καὶ οὐχ αὐτὸς μόνος αὐτὸ ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους οὕτω παρακαλεῖ, λέγων· *Μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμὲ, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.* Εἶδον τὸν παράδεισον οὗτοι οἱ ὀφθαλμοὶ, εἶδον τὸν τρίτον οὐρανόν· ἀλλ' οὐ μακαρίζω αὐτοὺς τῆς θέας ταύτης ἕνεκεν οὕτως, ὡς τῶν δακρύων ἐκείνων, δι' ὧν εἶδον τὸν Χριστόν. Μακάριον μὲν ὄντως τοῦτο· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐπ' αὐτῷ σεμνύνεται λέγων· *Οὐχὶ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν ἑώρακα;* ἀλλὰ μακαριώτερον τὸ δακρῦσαι οὕτως. Ἐκείνου πολλοὶ κεκοινωνήκασι τοῦ θεάματος, καὶ τοὺς μὴ κοινωνήσαντας μακαρίζει πάλιν Χριστὸς, λέγων· *Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες·* τούτου δὲ οὐ πολλοὶ ἐπέτυχον. Εἰ γὰρ τὸ μένειν διὰ Χριστὸν ἐνταῦθα τοῦ ἀναλῦσαι πρὸς αὐτὸν ἀναγκαιότερον διὰ τὴν σωτηρίαν τῶν ἄλλων, ἄρα καὶ τοῦ ἰδεῖν αὐτὸν τὸ δι' αὐτοὺς στενάξαι ἀναγκαιότερον. Εἰ γὰρ τοῦ σὺν αὐτῷ εἶναι τὸ δι' αὐτὸν εἰς γέενναν εἶναι ποθεινότερον, καὶ τοῦ συνεῖναι αὐτῷ τὸ χωρίζεσθαι αὐτοῦ δι' αὐτὸν ποθεινότερον (τοῦτο γάρ ἐστιν ὅπερ ἔλεγεν· *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ Χριστοῦ*)· πολλῷ μᾶλλον καὶ τὸ δακρύειν δι' αὐτόν. *Οὐκ ἐπαυσάμην*, φησὶ, *μετὰ δακρύων νουθετῶν ἕνα ἕκαστον.* Διὰ τί; Οὐχὶ τοὺς κινδύνους δεδοικώς· ἀλλ' ὥσπερ ἄν τις ἀσθενοῦντι παρακαθήμενος, καὶ μὴ εἰδὼς τὸ τέλος, δακρύοι διὰ πόθον, δεδοικὼς μὴ ἐκπέσῃ τῆς ζωῆς· οὕτω καὶ αὐτὸς, ὅταν εἶδεν ἀσθενοῦντα, καὶ ἐπιπλῆξαι οὐκ ἴσχυσεν, ἐδάκρυε λοιπόν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν, ἵνα κἂν τὰ δάκρυα αἰδεσθῶσιν· οἷον, ἡμάρτανέ τις; ἐπετίμα· κατέπτυεν αὐτοῦ ὁ ἐπιτιμώμενος, καὶ ἀπεπήδα; ἐδάκρυεν, ἵνα κἂν οὕτως ἐπισπάσηται.

[417] δ'. Τούτων μνημονεύωμεν τῶν δακρύων· οὕτω τὰς θυγατέρας ἀνατρέφωμεν τὰς ἑαυτῶν, οὕτω τοὺς παῖδας, δακρύοντες ὅταν ἴδωμεν ἐν κακοῖς ὄντας. Ὅσαι ἐρᾶσθαι βούλονται, μνημονευέτωσαν τῶν δακρύων Παύλου, καὶ στεναζέτωσαν· ὅσαι μακαρίζεσθε, ὅσαι ἐν θαλάμοις ἐστὲ, ὅσαι ἐν ἡδονῇ, τούτων μνημονεύετε· ὅσοι ἐν πένθει, ἀλλάττεσθε δάκρυα δακρύων. Οὐ τοὺς τεθνεῶτας ἐκεῖνος ἐπένθει, ἀλλὰ τοὺς ἀπολλυμένους καὶ ζῶντας. Εἴπω καὶ ἕτερα δάκρυα; Καὶ Τιμόθεος ἔκλαιε· μαθητὴς γὰρ ἦν τούτου· διὸ καὶ γράφων αὐτῷ ἔλεγε· *Μεμνημένος σου τῶν δακρύων, ἵνα χαρᾶς πληρωθῶ.* Πολλοὶ καὶ ἐξ ἡδονῆς ὀδύρονται. Οὕτω καὶ ἡδονῆς ἐστι τὸ πρᾶγμα, καὶ ἡδονῆς μάλιστα ἐπιτεταμένης· οὕτως οὐ φορτικὰ τὰ δάκρυα τὰ ἐξ ὀδύνης τοιαύτης, ἀλλὰ καὶ ἐκείνων πολλῷ βελτίονα τῶν δι' ἡδονὴν κοσμικήν. Ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ἤκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου.* Ποῦ γὰρ οὐ χρήσιμον τὸ δάκρυον; ἐν εὐχαῖς, ἐν παραινέσεσιν; Ἡμεῖς δὲ αὐτὰ διαβάλλομεν, οὐκ εἰς ἃ δέδοται κεχρημένοι. Ὅταν ἀδελφὸν παρακαλῶμεν ἁμαρτάνοντα, κλαίειν δεῖ κοπτόμενον καὶ στενάζοντα· ὅταν παραινῶμέν τινι, ὁ δὲ μὴ προσέχῃ, ἀλλ' ἀπολλύηται, κλαίειν δεῖ. Ταῦτα φιλοσοφίας τὰ δάκρυα· ὅταν μέντοι πένης τις γένηται, ὅταν ἐν νόσῳ ᾖ σωματικῇ, ὅταν ἀποθάνῃ, οὐκέτι· ταῦτα γὰρ οὐ δακρύων ἄξια. Ὥσπερ οὖν καὶ τὴν γέλωτα διαβάλλομεν, ἀκαίρως αὐτῷ κεχρημένοι· οὕτω καὶ τὰ δάκρυα, ἀκαίρως αὐτὰ μεταχειρίζοντες. Ἡ γὰρ ἑκάστου ἀρετὴ τότε φαίνεται, ὅταν πρὸς τὸ ἐπιτήδειον ἔργον ἄγηται· ὅταν δὲ πρὸς τὸ ἀλλότριον, οὐκέτι. Οἷον, ὁ οἶνος πρὸς εὐφροσύνην δέδοται, ἀλλ' οὐ πρὸς μέθην· ὁ ἄρτος πρὸς τροφὴν, ἡ μίξις πρὸς παιδοποιίαν. Ὥσπερ οὖν ταῦτα διαβέβληται παραχρώμενα, οὕτω καὶ τὰ δάκρυα. Ἐπικείσθω νόμος, ἐν εὐχαῖς μόναις καὶ παραινέσεσι κεχρῆσθαι τούτοις· καὶ ὅρα πῶς καὶ ποθεινὸν ἔσται τὸ πρᾶγμα. Οὐδὲν οὕτως ἀποσμήχει τὰ ἁμαρτήματα, ὡς δάκρυα. Καὶ ταύτην τὴν σωματικὴν ὄψιν ὡραίαν δείκνυσι τὰ δάκρυα· πρὸς ἔλεον γὰρ ἐπισπᾶται τὸν ὁρῶντα, σεμνὴν ποιεῖ ἡμῖν αὐτήν. Οὐδὲν ἥδιον ὀφθαλμῶν δεδακρυμένων. Τὸ γὰρ εὐγενέστερον ἐν ἡμῖν μέλος καὶ ὡραιότερον καὶ τῆς ψυχῆς τοῦτό ἐστιν. Ἅτε οὖν ὡς αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὁρῶντες ἀποδυρομένην, οὕτω καμπτόμεθα. Ταῦτα ὑμῖν οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ὥστε ὑμᾶς μὴ γάμοις, μὴ ὀρχήμασι, μὴ χοροῖς παραγίνεσθαι σατανικοῖς. Ὅρα γὰρ τί εὗρεν ὁ διάβολος· Ἐπειδὴ τῆς σκηνῆς καὶ τῶν ἀσέμνων τῶν ἐκεῖ ἡ φύσις αὐτὴ τὰς γυναῖκας ἀπήγαγεν, εἰς τὴν γυναικωνῖτιν εἰσήγαγε τὰ τοῦ θεάτρου, μαλακοὺς λέγω καὶ πόρνας. Ταύτην τὴν λύμην ὁ τῶν γάμων ἐπεισήγαγε νόμος· μᾶλλον δὲ οὐχ ὁ τοῦ γάμου, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας βλακείας. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; οὐκ οἶδας τί πράττεις. Γυναῖκα [418] ἄγῃ ἐπὶ σωφροσύνῃ καὶ παιδοποιΐᾳ· τί οὖν αἱ πόρναι βούλονται; Ἵνα ἡ εὐφροσύνη, φησὶ, γένηται μείζων. Καὶ μὴν ταῦτα οὐκ ἀφροσύνης; ὑβρίζεις τὴν νύμφην, ὑβρίζεις τὰς κεκλημένας. Εἰ γὰρ τοιούτοις τέρπονται, ὕβρις τὸ πρᾶγμα. Εἰ τὸ γυναῖκας πόρνας ὁρᾷν ἀσχημονούσας φέρει τινὰ φιλοτιμίαν, διὰ τί μὴ καὶ τὴν νύμφην ἕλκεις, ἵνα κἀκείνη θεωρῇ; Πάντως ἄσχημον καὶ αἰσχρὸν, μαλακοὺς ἄνδρας καὶ ὀρχουμένους, καὶ πᾶσαν τὴν πομπὴν τὴν σατανικὴν ἐπεισάγειν τῇ οἰκίᾳ. *Μνημονεύετέ μου*, φησὶ, *τῶν δεσμῶν.* Δεσμός ἐστιν ὁ γάμος, δεσμὸς ὡρισμένος παρὰ Θεοῦ· λύσις ἡ πόρνη καὶ διάλυσις. Ἔξεστιν ἑτέροις φαιδρύνειν τὸν γάμον, οἷον τραπέζαις πληθούσαις, καὶ ἱματίοις· οὐ περικόπτω ταῦτα, ἵνα μὴ δόξω σφόδρα εἶναι ἄγριος· καίτοι ἤρκεσε τῇ Ῥεβέκκᾳ θέριστρον μόνον· ἀλλ' οὐ περικόπτω. Ἔξεστιν ἱματίοις φαιδρύνεσθαι, ἔξεστι παρουσίαις αἰδεσίμων ἀνδρῶν, αἰδεσίμων γυναικῶν. Τί τὰ ἐπιχάρματα ἐκεῖνα, τί τὰ τέρατα ἐπεισάγεις; Εἰπὲ ἃ ἀκούεις παρ' αὐτῶν. Ἀλλ' ἐρυθριᾷς εἰπεῖν; Σὺ ἐρυθριᾷς, κἀκείνους ἀναγκάζεις ποιεῖν; Εἰ καλὸν, διὰ τί μὴ καὶ αὐτὸς ποιεῖς; εἰ δὲ αἰσχρὸν, διὰ τί ἕτερον ἀναγκάζεις; Πάντα σωφροσύνης ἐμπεπλῆσθαι δεῖ, πάντα σεμνότητος, πάντα κοσμιότητος· νῦν δὲ τοὐναντίον ὁρῶ, σκιρτῶντας ὡς αἱ κάμηλοι, ὡς αἱ ἡμίονοι. Τῇ παρθένῳ θάλαμος ἐπιτήδειον μόνον. Ἀλλὰ πενιχρά ἐστι, φησίν. Ἐπειδὴ πενιχρά ἐστι, καὶ κόσμιος ὀφείλει εἶναι· ἐχέτω τὸν τρόπον ἀντὶ πλούτου. Οὐκ ἔχει προῖκα ἐπιδοῦναι; τί αὐτὴν καὶ ἑτέρως εὐκαταφρόνητον ποιεῖς ἀπὸ τῆς ἀναστροφῆς; Ἐπαινῶ ὅτι παρθένοι παραγίνονται τὴν ὁμήλικα τιμῶσαι, ὅτι παραγίνονται γυναῖκες τὴν εἰς αὐτὰς καταχθεῖσαν τιμῶσαι· καλῶς τοῦτο ὥρισται. Δύο γάρ εἰσιν οὗτοι χοροὶ, ὁ τῶν παρθένων, καὶ ὁ τῶν γεγαμημένων· αὗται παραδιδόασιν, ἐκεῖναι δέχονται. Ἡ νύμφη μεταξὺ τούτων ἐστὶν, οὔτε παρθένος, οὔτε γυνή· ἐκεῖθεν μὲν γὰρ ἐξέρχεται, ταύτης δὲ ἐπιβαίνει τῆς συμμορίας.

propter aliorum salutem; ergo et propter ipsos ingemiscere, est magis necessarium quam ipsum videre. Nam si propter ipsos esse in gehenna, est magis desiderandum quam esse cum ipso; et propter ipsos est magis desiderandum ab ipso separari, quam esse cum ipso (hoc enim est quod dicebat, *Optabam ipse ego anathema esse a Christo* [*Rom.* 9. 3]): multo magis flere propter ipsum. *Non cessavi*, inquit, *cum lacrymis unumquemque admonens* (*Act.* 20. 31). Quare? Non timens pericula; sed, ut si quis ægrotanti assidens, et nesciens morbi finem, lacrymetur propter desiderium, metuens ne e vita excidat: ita ipse quoque cum videret infirmum, nec posset increpare, de cætero lacrymabatur. Hoc quoque fecit Christus, ut vel revererentur lacrymas: verbi causa, peccabat aliquis, increpabat: conspuebat eum et resiliebat qui increpabatur: lacrymabatur ille, ut vel sic attraheret.

4. Meminerimus harum lacrymarum: sic nostras educemus filias, sic filios, lacrymantes cum viderimus eos esse in malis. Quæcumque volunt amari, meminerint lacrymarum Pauli, et gemant: quæcumque beatæ censemini, quæcumque estis in thalamis, quæcumque in voluptate, earum recordemini: quicumque estis in luctu, lacrymas lacrymis commutate. Ille non lugebat mortuos, sed eos qui peribant et vivebant. Dicam etiam alias lacrymas? Flebat quoque Timotheus: erat enim ejus discipulus: et ideo ad eum scribens dicebat: *Memor lacrymarum tuarum, ut gaudio adimplear* (2. *Tim*. 1. 4). Multi etiam flent ex voluptate. Ita etiam res est voluptatis, et voluptatis ingentis: ita non sunt graves ac molestæ lacrymæ quæ proficiscuntur ex hoc mœrore; sed multo meliores illis quæ sunt propter mundanam voluptatem. Audi prophetam dicentem, *Audivit Dominus vocem fletus mei* (*Psal.* 6. 9). Ubi non sunt utiles lacrymæ? in precibus, in admonitionibus? Nos autem eas reprehendimus, ut qui non utamur ad ea ad quæ datæ sunt. Quando fratrem peccantem consolamur, flere te oportet lugentem et ingemiscentem: quando alicui suademus, ille autem mentem non adhibet, sed perit, flendum est. Hæ sunt lacrymæ philosophiæ. Quando autem quispiam pauper fuerit, quando in morbo corporali, quando mortuus fuerit, nequaquam: hæc enim non sunt digna lacrymis. Sicut ergo risum reprehendimus, eo importune utentes: sic etiam lacrymas, intempestive eas usurpantes. Tunc enim cernitur uniuscujusque virtus, quando ducitur ad opportunam sui muneris functionem: quando autem ad alienam, nequaquam. Exempli causa, vinum datum est ad lætitiam, non autem ad ebrietatem: panis ad nutritionem, coitus ad liberorum procreationem. Sicut ergo ea vituperantur, si abusus fuerit: ita etiam lacrymæ. Lex feratur ut in solis precibus et admonitionibus iis uti liceat: et vide quomodo res erit etiam optanda. Nihil ita purgat peccata, ut lacrymæ. Et pulchram ostendit faciem corpoream: eum enim qui videt attrahunt ad misericordiam: eam nobis faciunt gravem et honestam. Nihil est jucundius oculis lacrymantibus. Hoc enim est membrum omnium in nobis nobilissimum et speciosissimum, atque adeo ipsius animæ membrum. Tamquam ergo ipsam videntes deflentem animam, ita flectimur. Hæc a nobis non temere dicta sunt, sed ut vos nec nuptiis, nec saltationibus, nec choris adsitis satanicis. Vide enim quid invenerit diabolus. Nam quoniam a scena, et iis quæ illic sunt turpia et indecora, ipsa natura abduxit mulieres, quæ sunt theatri abduxit in gynæceum, molles, inquam, et meretrices. Hanc pestem invexit lex nuptialis, imo vero non lex nuptialis, absit, sed lex nostræ mollitiei. Quid facis, o homo? nescis quid agas. Mulierem ducis ad temperantiam et liberorum procreationem: quid ergo sibi volunt meretrices? Ut sit, inquit, major lætitia. Annon hæc sunt insipientiæ? Probro afficis sponsam, probro afficis invitatas. Nam si his delectantur, res est probrum et contumelia. Nam si videre meretrices se turpiter et indecore gerentes aliquam affert magnificentiam, cur non attrahis sponsam ut illa quoque spectet? Omnino turpe est et indecorum, viros molles et saltantes, et omnem pompam satanicam domum introducere. *Memores estote*, inquit, *vinculorum meorum*. Matrimonium est vinculum, vinculum a Deo constitutum: solutio est meretrix et dissolutio. Licet aliis exhilarare nuptias, ut lautis mensis et vestimentis: hæc non amputo, ne videar esse valde agrestis: quamquam Rebeccæ satis fuit solum theristrum: sed non amputo. Licet exhilarari vestibus; licet in præsentia venerandorum virorum et reverendarum mulierum. Quid ludibria illa, quid monstra inducis? Dic quæ audis ab ipsis. At erubescis dicere? Tu erubescis, et illos cogis id facere? Si pulchrum est et honestum, cur non ipse quoque facis? si autem est turpe, cur alium cogis? Omnia oportet esse plena temperantia ac modestia, gravitate et honestate: nunc vero contrarium video, saltantes tamquam camelos, tamquam mulos. Virgini solus est aptus thalamus. At est, inquit, pauper. Quoniam est pauper, debet etiam esse modesta et honesta: habeat mores pro divitiis. Non potest dare dotem? cur eam etiam alias reddis contemnendam ex hac perversione? Laudo quod adsint virgines æqualem suam honorantes: quod adsint mulieres eam honorantes, quæ in suum numerum est relata: hoc recte est constitutum. Sunt enim hi duo chori: chorus virginum, et chorus earum quæ nupserunt: illæ tradunt, hæ suscipiunt. Sponsa est inter eas, neque virgo, neque mulier: nam illinc quidem egreditur, in hanc autem ascendit classem.

Meretrices in nuptiis admixtæ. — Cur autem meretrices? Cum oporteret eas præ pudore tegi, dum nuptiæ celebrantur, cum oporteret eas infodi (matrimonii enim corruptio est scortatio), nos autem eas ducimus ad nuptias. Et quando aliquid quidem facitis, etiam verbis tenus contraria omnia deprecamini: ut quando seminas, quando vinum hauris ex torcularibus, ne responderis quidem quæ vappam significant: hic autem, ubi decent moderatio et temperan-

tia, vappam introducitis; hoc enim est meretrix. Quando unguentum componitis, nihil male olens sinitis appropinquare. Matrimonium est unguentum: cur cœni fœtorem inducis in compositionem unguenti? Quid dicis? saltat virgo, et non eam pudet suæ æqualis? Oportet enim ipsam hac esse honestiorem et graviorem: ex uina quippe egressa est, non ex palæstra. Non oportet enim omnino virginem apparere in nuptiis.

5. Non vides quod in regia qui sunt quidem honorati, sunt intus circa regem; ii autem qui non in honore sunt, stant foris? Sis itaque intus circa sponsam. Sed casta mane domi: ne in pompam ducas virginitatem. Adstat uterque chorus; ille quidem qualem det ostendens, hic autem, ut eam conservet: cur dedecore afficis virginitatem? Nam si tu es talis, talia sponsus de illa suspicabitur: si tu velis amari, ea sunt copæ, olerum venditricis et opificis. Annon sunt hæc probrum et dedecus? Probrum enim est et dedecus se indecore gerere, etiam si sit filia regis. Num prohibet paupertas? num vitæ studium et institutum? Etiamsi serva sit virgo, maneat in pudicitia: *In Christo* enim *Jesu non est servus, nec liber* (*Gal.* 3. 28). Theatrumne est matrimonium? Est mysterium et rei magnæ typus: et si ipsum non reverearis, revere id cujus est typus. *Sacramentum*, inquit, *hoc magnum est: ego autem dico in Christo et Ecclesia* (*Ephes.* 5. 32). Ecclesiæ est typus et Christi, et meretrices introducis? Si ergo, inquit, neque virgines saltant, neque quæ nupserunt, quis saltabit? Nullus: saltationis enim quænam est necessitas? In mysteriis Græcorum sunt saltationes; in nostris autem silentium et honesta gravitas, pudor et modestia. Magnum peragitur mysterium, foras meretrices, foras profani. Quomodo est mysterium? Conveniunt, et duo faciunt unum. Cur quando ingreditur quidem, non est saltatio, non sunt cymbala, sed multum silentium, multa quies; quando autem conveniunt, non inanimatam imaginem, non alicujus ex iis quæ sunt in terra, sed ipsius Dei facientes imaginem et similitudinem, tantum introducis tumultum, et eos qui adsunt perturbas, et dedecore animam afficis et conturbas? Veniunt futuri unum corpus: ecce rursus mysterium caritatis. Si duo non facti fuerint unum, non faciunt multos, quamdiu duo manserint; quando autem venerint ad unitatem, tunc faciunt. Quid ex hoc discimus? Quod unionis magna sit vis. Solers Dei artificium unum in duo divisit ab initio; et volens ostendere quod etiam postquam sit divisus manet unum, non sinit unum sufficere ad generationem. Non est enim unus, qui nondum est junctus, sed dimidium unius: et hinc palam est quod filios nondum procreet. Vidisti mysterium nuptiarum? Fecit ex uno unum, et rursus cum hos duos fecisset unum, sic facit unum. Quamobrem ex uno quoque nascitur homo. Mulier enim et vir non sunt duo homines, sed homo unus: idque potest probari ex multis: ex Jacobo, et ex Maria matre Christi, ex eo quod dicat, *Masculum et feminam fecit eos* (*Gen.* 1. 27). Si ille quidem est caput, illa vero corpus, quomodo duo? Propterea hæc quidem discipuli, ille vero locum tenet magistri ille principis, hæc ejus quæ paret principi. Ex ipsa quoque corporis formatione videris esse unum: facta est enim ex latere, et tamquam duo ex dimidio dissecta sunt. Propterea eam quoque vocat adjutricem, ut ostendat eos esse unum. Ideo et patri et matri profert conjunctionem et cohabitationem, ut ostendat quod sint unum. Et pater similiter lætatur et filia et filio junctis matrimonio, quod corpus properet ad suum membrum: fitque tantus sumptus et pecuniæ detrimentum, et tamen id ferre nequit, ut non conjugatum videat. Tamquam enim ipsa abscissa carne, uterque est imperfectus ad liberorum procreationem, uterque est imperfectus ad præsentis vitæ constitutionem. Propterea dicit etiam propheta, *Reliquum spiritus tui* (*Malach.* 2. 15). Quomodo autem sunt etiam in carne una? Ut si auri ademeris quod est purissimum, et alteri auro admiscueris: ita hic quoque, id quod est pinguissimum, tamquam fundente voluptate, suscipiens mulier alit et fovet, et cum ea quæ sunt sua contulerit, viro reddit. Et est infans instar pontis. Quamobrem tres fiunt una caro, infante utrimque utrosque conjungente. Sicut enim si cum duæ sint civitates, et fluvius eas omnino dividat, una fit civitas ponte utrimque conjungente: ita est hic quoque, et magis, quando ipse pons est ex utriusque essentia, ea ratione ut corpus et caput sint unum corpus: collo enim dividitur; sed non magis dividuntur quam conjunguntur [1]: nam cum sit medium, utrumque conjungit. Et perinde fit ut si chorus distractus, una quidem ejus parte hinc accepta, altera autem a dextera, unum fecerit: aut sicut qui fuerint in unum contracti, etiam manus extendentes sunt unum: manus enim extensæ non sinunt esse duos. Propterea exacte et accurate dixit, non, Erunt una caro, sed, *In unam carnem*, nempe ab infante conjuncti. Quid vero, quando non fuerit infans, non erunt duo? Erunt; hoc enim facit coitus: confundit et commiscet amborum corpora, et sicut qui in oleum injecit unguentum, totum facit unum: ita hic quoque.

6. Scio multos pudore affici iis quæ dicuntur; causa autem eorum quæ dixi est libido et impudicitia. Quod sic fiant nuptiæ, quod corrumpantur et depraventur, id rem reddit odiosam: Nam *Honorabiles sunt nuptiæ, et cubile immaculatum* (*Hebr.* 13. 4). Quid te pudet ejus quod est honorabile? quid erubescis ob id quod est immaculatum? Hæc sunt hæreticorum; hæc sunt eorum qui introducunt meretrices. Propterea volo ipsum expurgare matrimonium, ut reducam ad suam nobilitatem, ut obturem ora hæreticorum. Probro affectum est Dei donum, radix nostræ generationis: nam multum fimi et cœni injectum est radici. Hoc ergo ratione expurgemus: sustinete igitur parum; nam et qui cœnum

[1] Hic locus sic habetur in margine Savil....... *ea ratione ut omnia membra in ordine ad caput coaptata unum sint corpus, quamvis collo dividantur: siquidem non magis hi dividuntur quam conjunguntur*, etc.

Αἱ δὲ πόρναι, διὰ τί; Δέον αὐτὰς ἐγκαλύπτεσθαι ὅταν γάμος ᾖ, δέον αὐτὰς κατορύττεσθαι (φθορὰ γὰρ γάμου πορνεία), ἡμεῖς δὲ ἄγομεν αὐτὰς εἰς γάμους. Καὶ ὅταν μέν τι ποιῆτε, καὶ μέχρι ῥήματος οἰωνίζεσθε τὰ ἐναντία· οἷον, ὅταν σπείρῃς, ὅταν ἀπαντλῇς τῶν ὑποληνίων τὸν οἶνον, τὰ ὀξίνην σημαίνοντα οὐδ' ἂν ἀποκρίνοιο· ἐνταῦθα δὲ σωφροσύνης γινομένης, ἐπεισάγετε τὴν ὀξίνην; τοῦτο γὰρ ἡ πόρνη. Ὅταν μύρον κατασκευάζητε, οὐδὲν δυσῶδες ἀφίετε πλησιάζειν. Μύρον ἐστὶν ὁ γάμος· τί τοίνυν τὴν τοῦ βορβόρου δυσωδίαν ἐπεισάγεις τῇ τοῦ μύρου κατασκευῇ; Τί λέγεις; ὀρχεῖται ἡ παρθένος, καὶ οὐκ αἰσχύνεται τὴν ὁμήλικα; Ταύτης γὰρ σεμνοτέραν αὐτὴν εἶναι δεῖ· ἐξ ἀγκάλης γε, οὐκ ἐκ παλαίστρας ἐξῆλθε. Φαίνεσθαι γὰρ ὅλως ἐν γάμοις τὴν παρθένον οὐ δεῖ.

[419] ε'. Οὐχ ὁρᾷς ἐν τοῖς βασιλείοις, ὅτι οἱ μὲν τετιμημένοι ἔνδον περὶ τὸν βασιλέα εἰσὶν, οἱ δὲ ἄτιμοι ἔξω; Καὶ σὺ ἔνδον ἔσο περὶ τὴν νύμφην. Ἀλλὰ ἁγνὸς μένε ἐπὶ τῆς οἰκίας· μὴ ἐκπόμπευε τὴν παρθενίαν. Παρέστηκεν ἑκάτερος ὁ χορὸς, ὁ μὲν οἵαν διδόασι δεικνὺς, ὁ δὲ ἵνα ταύτην φυλάττωσι· τί καταισχύνεις τὴν παρθενίαν; Εἰ γὰρ σὺ τοιαύτη, τοιαῦτα καὶ περὶ ἐκείνης ὁ νυμφίος ὑποπτεύσει· εἰ σὺ ἐρᾶσθαι θέλεις, παντοπώλιδος καὶ λαχανοπώλιδος καὶ δημιουργοῦ ταῦτα. Οὐκ ἔστι ταῦτα αἰσχύνη; Αἰσχύνη ἐστὶ τὸ ἀσχημονεῖν, κἂν βασιλέως θυγάτηρ ᾖ. Μὴ γὰρ ἡ πενία κωλύει; μὴ γὰρ τὸ ἐπιτήδευμα; Κἂν δούλη τις ᾖ παρθένος, ἐν σωφροσύνῃ μενέτω· *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε δοῦλος, οὔτε ἐλεύθερος*. Μὴ γὰρ θέατρόν ἐστιν ὁ γάμος; Μυστήριόν ἐστι, καὶ τύπος μεγάλου πράγματος· κἂν αὐτὸ μὴ αἰδῇ, αἰδέσθητι οὗ τύπος ἐστί. *Τὸ μυστήριον τοῦτο*, φησὶ, *μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν*. Τῆς Ἐκκλησίας τύπος ἐστὶ καὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ πόρνας εἰσάγεις; Ἂν τοίνυν, φησὶ, μήτε παρθένοι ὀρχῶνται, μήτε γεγαμημέναι, τίς ὀρχήσεται; Μηδείς· ποία γὰρ ὀρχήσεως ἀνάγκη; Ἐν τοῖς τῶν Ἑλλήνων μυστηρίοις αἱ ὀρχήσεις, ἐν δὲ τοῖς ἡμετέροις σιγὴ καὶ εὐκοσμία, αἰδὼς καὶ καταστολή. Μυστήριον τελεῖται μέγα· ἔξω αἱ πόρναι, ἔξω οἱ βέβηλοι. Πῶς μυστήριόν ἐστι; Συνέρχονται, καὶ ποιοῦσιν οἱ δύο ἕνα. Διὰ τί, ὅτε μὲν εἰσῄει, οὐκ ὄρχησις, οὐ κύμβαλα, ἀλλὰ πολλὴ σιγὴ, πολλὴ ἡσυχία· ὅταν δὲ συνίωσιν, οὐκ εἰκόνα ἄψυχον, οὐδὲ εἰκόνα τινὸς τῶν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' αὐτοῦ ποιοῦντες τοῦ Θεοῦ, τοσοῦτον ἐπεισάγεις θόρυβον, καὶ ταράττεις τοὺς ὄντας [a], καὶ αἰσχύνεις τὴν ψυχὴν, καὶ θορυβεῖς; Ἔρχονται ἓν σῶμα γενησόμενοι. Ἰδοὺ πάλιν ἀγάπης μυστήριον. Ἂν οἱ δύο μὴ γένωνται ἓν, οὐκ ἐργάζονται πολλοὺς, ἕως ἂν δύο μένωσιν· ὅταν δὲ εἰς ἑνότητα ἔλθωσι, τότε ἐργάζονται. Τί μανθάνομεν ἀπὸ τούτου; Ὅτι πολλὴ τῆς ἑνώσεως ἡ ἰσχύς. Τὸ εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ τὸν ἕνα εἰς δύο διεῖλε παρὰ τὴν ἀρχὴν, καὶ θέλων δεῖξαι ὅτι μετὰ τὸ διαιρεθῆναι καὶ εἷς μένει, οὐκ ἀφῆκεν ἕνα ἀρκεῖν πρὸς τὴν γέννησιν. Οὐ γάρ ἐστιν εἷς [ὁ] οὐδέπω, ἀλλ' ἥμισυ τοῦ ἑνός· καὶ δῆλον, ὅτι οὐ παιδοποιεῖ, καθάπερ καὶ πρότερον. Εἶδες τοῦ γάμου τὸ μυστήριον; Ἐποίησεν ἐξ ἑνὸς ἕνα, καὶ πάλιν τοὺς δύο τούτους ἕνα ποιήσας οὕτω ποιεῖ ἕνα· ὥστε καὶ νῦν ἐξ ἑνὸς τίκτεται ἄνθρωπος. Γυνὴ γὰρ καὶ ἀνὴρ οὐκ εἰσὶν ἄνθρωποι δύο, ἀλλ' ἄνθρωπος εἷς· καὶ παρὸν καὶ πολλαχόθεν αὐτὸ πιστώσασθαι, οἷον ἀπὸ τοῦ Ἰακώβου, ἀπὸ τῆς Μαρίας τῆς μητρὸς τοῦ Χριστοῦ, ἀπὸ τοῦ λέγειν· *Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*. Εἰ ὁ μὲν κεφαλὴ, ἡ δὲ σῶμα, πῶς δύο; Διὰ τοῦτο ἡ μὲν μαθητοῦ, ὁ δὲ διδασκάλου τάξιν ἐπέχει· ὁ μὲν ἄρχοντος, ἡ δὲ ἀρχομένης. Καὶ ἀπ' αὐτῆς δὲ τῆς τοῦ σώματος διαπλάσεως ἴδοι τις ἂν, ὅτι ἕν εἰσιν· ἀπὸ γὰρ τῆς [420] πλευρᾶς γέγονε, καὶ ὥσπερ ἡμίτομα δύο εἰσί. Διὰ τοῦτο καὶ βοηθὸν καλεῖ, ἵνα δείξῃ ὅτι ἕν εἰσι· διὰ τοῦτο καὶ πατρὸς καὶ μητρὸς προτιμᾷ τὴν συνοίκησιν, ἵνα δείξῃ ὅτι ἕν εἰσι. Καὶ ὁ πατὴρ ὁμοίως χαίρει καὶ θυγατρὸς καὶ υἱοῦ γαμούντων, ὡς πρὸς οἰκεῖον μέλος ἐπειγομένου τοῦ σώματος· καὶ τοσαύτη δαπάνη γίνεται καὶ χρημάτων ἐλάττωσις, καὶ ὅμως οὐκ ἀνέχεται ἄγαμον περιορᾷν. Ὥσπερ γὰρ ἀπεσχισμένης αὐτῇ τῆς σαρκὸς, ἀτελὴς πρὸς παιδοποιίαν ἑκάτερος, ἀτελὴς ἐστι πρὸς βίου σύστασιν τοῦ παρόντος ἑκάτερος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης φησίν· *Ὑπόλειμμα πνεύματός σου*. Πῶς δὲ καὶ γίνονται εἰς σάρκα μίαν; Καθάπερ χρυσοῦ τὸ καθαρώτατον ἂν ἀφέλῃς καὶ ἑτέρῳ ἀναμίξῃς χρυσῷ, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τὸ πιότατον τῆς ἡδονῆς χωνευούσης ἡ γυνὴ δεχομένη τρέφει καὶ θάλπει, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῆς συνεισενεγκαμένη ἄνδρα ἀποδίδωσι. Καὶ γέφυρά τίς ἐστι τὸ παιδίον. Ὥστε οἱ τρεῖς σὰρξ γίνονται μία, τοῦ παιδὸς ἑκατέρωθεν ἑκατέρους συνάπτοντος. Ὥσπερ γὰρ εἰ δύο πόλεων οὐσῶν, καὶ ποταμοῦ διόλου διαιροῦντος, μία γίνεται πόλις, γεφύρας ἑκατέρωθεν ἀπτομένης· οὕτως ἐστὶν ἐνταῦθα, καὶ πλέον· αὐτὴ γὰρ ἡ γέφυρα ἐκ τῆς ἑκατέρων οὐσίας. Καὶ τῷ λόγῳ τούτῳ ἕν εἰσιν, ὡς τὸ σῶμα καὶ κεφαλὴ ἓν σῶμα· τῷ γὰρ τραχήλῳ διαιρεῖται· ἀλλ' οὐ διαιροῦνται [b] μᾶλλον, ἢ συνάπτονται· μέσος γὰρ ὢν ἑκατέρους συνάγει· καὶ ταυτὸν γίνεται, ὥσπερ ἂν εἰ χορὸς διεσπασμένος τὸ μὲν ἓν αὐτοῦ μέρος ἐντεῦθεν λαβὼν, τὸ δὲ ἕτερον ἐκ τῆς δεξιᾶς, ἕνα ποιήσειεν· ἢ ὥσπερ οἱ συνεσταλμένοι οὗτοι καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες ἓν γίνονται· αἱ γὰρ χεῖρες ἐκταθεῖσαι, οὐκ ἀφιᾶσιν εἶναι δύο. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἀκριβῶς εἶπεν, οὐχ, Ἔσονται μία σὰρξ, ἀλλ', *Εἰς σάρκα μίαν*, τὴν τοῦ παιδὸς συναπτόμενοι δηλονότι. Τί οὖν, ὅταν παιδίον μὴ ᾖ, οὐκ ἔσονται δύο [c] καὶ τότε; Εὔδηλον· ἡ μίξις γὰρ τοῦτο ἐργάζεται, ἀναχέασα καὶ ἀναμίξασα ἀμφοτέρων τὰ σώματα. Καὶ ὥσπερ εἰς ἔλαιον μύρον ἐμβαλὼν, τὸ πᾶν ἐποίησεν ἕν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα.

ς'. Οἶδα ὅτι πολλοὶ αἰσχύνονται τοῖς λεγομένοις· καὶ τούτου αἴτιον ἡ ἀσέλγεια καὶ ἡ ἀκολασία. Τὸ οὕτω τοὺς γάμους γίνεσθαι, τὸ παραφθείρεσθαι, τὸ πρᾶγμα διέβαλεν· ἐπεὶ *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος*. Τί αἰσχύνῃ τῷ τιμίῳ; τί ἐρυθριᾷς ἐπὶ τῷ ἀμιάντῳ; Ταῦτα αἱρετικῶν ἐστι, ταῦτα τῶν τὰς πόρνας ἐπεισαγόντων. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐκκαθαίρεσθαι βούλομαι, ὥστε ἐπὶ τὴν οἰκείαν εὐγένειαν ἀναγαγεῖν, ὥστε τῶν αἱρετικῶν ἐμφράξαι τὰ στόματα. Ὑβρίζεται τὸ τοῦ Θεοῦ δῶρον, ἡ ῥίζα τῆς ἡμετέρας γενέσεως·

[a] Duncæo legendum videtur τοὺς συνόντας.

[b] Unus cod. et marg. Savil., ἕν εἰσιν, ὡς τοῦ σώματος πάντα τὰ μέλη συναρμολογούμενα πρὸς τὴν κεφαλὴν, ἓν γίνεται σῶμα, εἰ καὶ τῷ τραχήλῳ διαιρεῖται· ἐνταῦθα δὲ οὐ διαιροῦνται.

[c] Legendum videtur εἰς οἱ δύο.

πολλὴ γὰρ περὶ τὴν ῥίζαν ἡ κόπρος καὶ ὁ βόρβορος. Τοῦτον οὖν ἐκκαθάρωμεν τῷ λόγῳ. Ἀνέχεσθε τοίνυν μικρὸν ἐπεὶ καὶ ὁ βόρβορον κατέχων δυσωδίας ἀνέχεται. Βούλομαι δεῖξαι ὅτι οὐ χρὴ ἐπὶ τούτοις αἰσχύνεσθαι, [421] ἀλλὰ τούτοις οἷς ποιεῖτε· σὺ δὲ ἐπ' ἐκείνοις αἰσχύνεσθαι ἀφεὶς, τούτοις αἰσχύνῃ· οὐκοῦν τοῦ Θεοῦ καταγινώσκεις τοῦ οὕτω θεσπίσαντος. Εἴπω πῶς καὶ μυστήριον τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν· Ὁ Χριστὸς ἦλθε πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐξ αὐτῆς γέγονε, καὶ αὐτῇ συνεισῆλθε [a] συνουσίᾳ πνευματικῇ. *Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς*, φησὶν, *ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνήν*. Ὅτι δὲ ἐξ αὐτοῦ ἐσμεν, ἄκουε πῶς φησιν· Ἐκ τῶν μελῶν αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς. Ταῦτα δὴ πάντα ἐννοοῦντες, μὴ αἰσχύνωμεν τὸ τηλικοῦτον μυστήριον. Τύπος τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐστὶν ὁ γάμος, σὺ δὲ μεθύεις; Εἰπέ μοι, εἰ εἰκόνα εἶδες τοῦ βασιλέως, ἆρα ἂν αὐτὴν ᾔσχυνες; Οὐδαμῶς. Δοκεῖ μὲν οὖν ἀδιάφορα εἶναι τα περὶ τὸν γάμον γινόμενα, ἔστι δὲ μεγάλων αἴτια κακῶν. Πάντα παρανομίας γέμει. *Αἰσχρότης καὶ μωρολογία καὶ εὐτραπελία μὴ ἐκπορευέσθω*, φησὶν, *ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν*. Πάντα δὲ ἐκεῖνα, αἰσχρότης καὶ μωρολογία καὶ εὐτραπελία, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἐπιτάσεως· τέχνη γὰρ τὸ πρᾶγμά ἐστι, καὶ ἐγκώμια μεγάλα τοῖς αὐτὴν μετιοῦσι· τὰ ἁμαρτήματα τέχνη γέγονεν. Οὐχ ἁπλῶς αὐτὰ μετερχόμεθα, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς, μετὰ ἐπιστήμης· καὶ στρατηγεῖ λοιπὸν ὁ διάβολος τῶν αὐτοῦ ταγμάτων. Ὅπου γὰρ μέθη, ἀκολασία· ὅπου αἰσχρολογία, ὁ διάβολος πάρεστι τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσφέρων. Τούτοις ἑστιώμενος, εἰπέ μοι, μυστήριον Χριστοῦ τελεῖς, καὶ τὸν διάβολον καλεῖς; Τάχα με φορτικὸν εἶναι νομίζετε. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς διαστροφῆς τῆς πολλῆς, ὅτι καὶ ὁ ἐπιτιμῶν, γέλωτα ὀφλισκάνει ὡς αὐστηρός. Οὐκ ἀκούετε Παύλου λέγοντος, *Πᾶν ὅ τι ἂν ποιῆτε, εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε;* Ὑμεῖς δὲ εἰς δυσφημίαν καὶ ἀδοξίαν. Οὐκ ἀκούετε τοῦ Προφήτου λέγοντος, *Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ;* Ὑμεῖς δὲ διαχεῖσθε. Μὴ γὰρ οὐκ ἔστι καὶ ἥδεσθαι, καὶ μετὰ ἀσφαλείας; Βούλει μελῶν ἀκοῦσαι καλῶν; Μάλιστα μὲν οὐδὲ ἔδει· πλὴν συγκαταβαίνω, εἰ βούλει· μὴ τῶν σατανικῶν ἀκούσῃς, ἀλλὰ τῶν πνευματικῶν. Βούλει χορεύοντας ἰδεῖν; ὅρα τῶν ἀγγέλων τὸν χορόν. Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶν, ἰδεῖν; Ἐὰν ταῦτα ἀπελάσῃς, ἐλεύσεται καὶ ὁ Χριστὸς εἰς τούτους τοὺς γάμους· τοῦ δὲ Χριστοῦ παρόντος, καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων πάρεστι χορός. Ἂν θέλῃς, καὶ νῦν θαύματα ἐργάσεται, καθάπερ καὶ τότε· ποιήσει καὶ νῦν τὸ ὕδωρ οἶνον· καὶ πολλῷ θαυμασιώτερον, τὴν διάχυσιν ἐπιστρέψει τὴν διαῤῥέουσαν καὶ ψυχρὰν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐπὶ τὴν πνευματικὴν μεταστήσει. Τοῦτό ἐστιν ἐξ ὕδατος οἶνον ποιῆσαι. Ἔνθα αὐληταὶ, οὐδαμοῦ ὁ Χριστός· ἀλλὰ κἂν εἰσέλθῃ, τὸ πρῶτον ἐκβάλλει τούτους, καὶ τότε θαυματουργεῖ. Τί τῆς σατανικῆς πομπῆς ἀηδέστερον, ἔνθα ἄναρθρα πάντα, [422] ἔνθα πάντα ἄσημα; ἂν δέ τι καὶ ἔναρθρον, πάλιν πάντα αἰσχρὰ, πάντα ἀηδῆ.

ζ'. Οὐδὲν τῆς ἀρετῆς ἥδιον, οὐδὲν κοσμιότητος γλυκύτερον, οὐδὲν σεμνότητος ποθεινότερον. Ποιείτω τις γάμους, οἵους ἐγὼ λέγω, καὶ ὄψεται τὴν ἡδονήν· ποίους δὲ γάμους, προσέχετε. Πρῶτον μὲν ἄνδρα ζήτει τῇ παρθένῳ ὄντως ἄνδρα καὶ προστάτην, ὡς σώματι μέλλων ἐπιθήσειν κεφαλὴν, ὡς οὐκ ἀνδράποδον, ἀλλὰ θυγατέρα αὐτῷ μέλλων παραδώσειν· μὴ χρήματα ζήτει, μὴ γένους λαμπρότητα, μὴ πατρίδος μέγεθος, πάντα ταῦτα περιττὰ, ἀλλὰ ψυχῆς εὐλάβειαν, ἐπιείκειαν, τὴν ἀληθῆ σύνεσιν, τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον, εἰ βούλει μεθ' ἡδονῆς τὸ θυγάτριον ζῆν. Πλουσιώτερον γὰρ ζητοῦσα, οὐ μόνον αὐτὴν οὐκ ὠφελήσεις, ἀλλὰ καὶ βλάψεις, δούλην ἀντ' ἐλευθέρας ποιοῦσα. Οὐ τοσαύτην γὰρ ἀπὸ τῶν χρυσίων καρπώσεται τὴν ἡδονὴν, ὅσην ἀπὸ τοῦ δουλεύειν τὴν ἀηδίαν. Ἀλλὰ μὴ ζήτει ταῦτα, ἀλλὰ μάλιστα μὲν ὁμότιμον· εἰ δὲ μὴ δυνατὸν, πενέστερον μᾶλλον, ἢ εὐπορώτερον, εἴ γε μὴ ἀποδόσθαι δεσπότῃ, ἀλλ' ἐκδοῦναι ἀνδρὶ βούλει τὴν θυγατέρα. Ὅταν ἀκριβῶς ἐξετάσῃς τἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ μέλλῃς ἐκδιδόναι, παρακάλεσον τὸν Χριστὸν παραγενέσθαι· οὐ γὰρ ἐπαισχυνθήσεται· μυστήριόν ἐστι τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τότε παρακάλει, ὥστε μνηστῆρα τοιοῦτον δοῦναι. Μὴ γένῃ τοῦ παιδὸς τοῦ Ἀβραὰμ χείρων, ὃς εἰς τοσαύτην ἀποδημίαν πεμπόμενος, ᾔδει ἔνθα χρὴ καταφυγεῖν· διὸ καὶ πάντων ἐπέτυχεν. Ὅταν περιεργάζῃ καὶ ζητῇς τὸν ἄνδρα, εὔχου· εἰπὲ τῷ Θεῷ· Ὃν ἂν θέλῃς σὺ οἰκονόμησον· ἐγχείρισον αὐτῷ τὸ πρᾶγμα, καὶ τιμηθεὶς ταύτῃ παρὰ σοῦ τῇ τιμῇ ἀμείψεταί σε. Δύο δὴ ποιεῖν χρὴ, αὐτῷ τε ἐγχειρίζειν, καὶ τοιοῦτον ζητεῖν, οἷον ἂν αὐτὸς βούληται, κόσμιον, σώφρονα. Ὅταν οὖν τοὺς γάμους ποιῇς, μὴ περιέλθῃς οἰκίας, κάτοπτρα καὶ ἱμάτια χρωμένη [b]· οὐ γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν τὸ πρᾶγμά ἐστιν, οὐδὲ εἰς πομπὴν εἰσάγεις τὸ θυγάτριον· ἀλλὰ φαιδρύνουσα τὴν οἰκίαν τοῖς ἐνοῦσι, κάλει γείτονας καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς. Ὅσους ἂν οἶδας ἐπιεικεῖς, τούτους κάλει, καὶ τοῖς οὖσιν ἐπαρκεῖσθαι παραίνει. Μηδεὶς τῶν ἀπὸ τῆς ὀρχήστρας παρέστω· ἐκεῖ γὰρ δαπάνη περιττὴ καὶ ἄσχημος· κάλεσον τὸν Χριστὸν πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Οἶδας διὰ τίνος αὐτὸν καλέσεις; Ὃς ἂν ποιήσῃ, φησὶν, ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησε. Μὴ νομίσῃς τὸ πρᾶγμα δυσάρεστον εἶναι, τὸ πένητας καλεῖν διὰ τὸν Χριστόν· δυσάρεστον τὸ πόρνας καλεῖν. Τὸ γὰρ πένητας καλεῖν, τοῦτο ἀφορμὴ πλούτου, ἐκεῖνο δὲ ἀνατροπῆς. Κόσμει τὴν νύμφην μὴ τούτοις τοῖς κοσμίοις τοῖς ἀπὸ τοῦ χρυσοῦ, ἀλλ' ἐπιεικείᾳ καὶ αἰδοῖ καὶ τοῖς συνήθεσιν ἱματίοις, ἀντὶ παντὸς κόσμου χρυσοῦ καὶ ἐμπλεγμάτων, τὸ ἐρυθριᾷν, τὸ αἰσχύνεσθαι περιθεῖσα, καὶ τὸ μὴ ζητεῖν ἐκεῖνα. Μηδεὶς ἔστω θόρυβος, μηδεμία ταραχή· καλείσθω ὁ νυμφίος, δεχέσθω τὴν παρθένον. Τὰ ἄριστα καὶ τὰ δεῖπνα μὴ μέθης ἔστω πλήρη, ἀλλὰ πνευματικῆς ἡδονῆς. Μυρία γὰρ ἐκ τοῦ τοιούτου γάμου ἔσται τὰ καλὰ, καὶ τὰ τοῦ βίου ἐν ἀσφαλείᾳ· ἐκ δὲ τῶν νῦν γινομένων γάμων (εἴ γε γάμους, ἀλλὰ μὴ πομπὰς αὐτὰ δεῖ καλεῖν), [423] ὅρα [c] ὅσα τὰ κακά. Διελύθησαν αἱ παστάδες, καὶ εὐθέως μέριμνα καὶ φόβος, μή τι παραπέσῃ τῶν κεχρημένων, καὶ διαδέχεται τὴν ἡδονὴν ἀθυμία ἀφόρητος. Ἀλλ' αὕτη μὲν τῆς κηδεστρίας ἡ ἀγωνία· μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτὴ ἀπηλ-

[a] Savil. conj. συνῆλθε.

[b] Putat legendum Dunæus κεχρημένη.
[c] Vocem ὅρα, quam ignorant edd., dedit unus cod. Edit.

tenet, fœtorem sustinet. Volo ostendere quod non propter hæc oporteat pudore suffundi, sed propter ea quæ facis : tu vero, illum mittens pudorem, hoc suffunderis. Deum ergo condemnas qui sic decrevit. Dicam quomodo est sacramentum Ecclesiæ? Christus venit ad Ecclesiam, illa ex ipso est orta, et cum ea congressus est congressu spirituali. *Despondi enim vos*, inquit, *uni viro virginem castam* (2. *Cor*. 11. 2). Quod autem ex ipso simus, et ex membris ejus et ex carne ejus, audi quomodo dicat. Hæc autem omnia mente versantes, ne tantum mysterium pudore afficiamus. Christi præsentiæ typus est matrimonium, tu vero inebriaris? Dic mihi, si regis videres imaginem, num eam probro afficeres? Nequaquam. Videntur quidem res esse indifferentes quæ fiunt circa matrimonium; sunt autem magnorum causæ malorum. Omnia sunt plena iniquitate. *Turpitudo et stultiloquium, et scurrile verbum*, inquit, *ex ore vestro non exeat* (*Ephes*. 5. 4). Omnia autem illa sunt turpitudo et stultiloquium et scurrilitas, non leviter, sed supra modum. Ars enim est hoc, et magnam affert laudem iis qui eam exercent : ars facta sunt peccata. Non leviter ea tractamus, sed adhibito studio et scientia, et de cætero diabolus est copiarum suarum dux et imperator. Ubi est enim ebrietas, est et lascivia; ubi sermo obscœnus, adest diabolus sua efferens. Cum his convivans, dic, quæso, Christi mysterium peragis, et diabolum invocas? Me forte existimatis gravem et importunum. Nam hoc quoque est multæ perversitatis, quod qui increpat ludibrio habeatur tamquam austerus. Non auditis Paulum dicentem, Quidquid faciatis, *Sive comedatis, sive bibatis, sive aliquid faciatis, omnia ad gloriam Dei facite* (1. *Cor*. 10. 31)? Vos autem ad maledicentiam et ignominiam. Non auditis prophetam dicentem, *Servite Domino in timore, et exsultate ei in tremore* (*Psal*. 2. 11)? Vos autem diffundimini et luxu diffluitis. Annon vero licet etiam tuto lætari? Vis audire pulchros modos? Certe ne oporteret quidem; sed me tibi accommodo, si vis : non audias satanicos modos, sed spirituales. Vis videre saltantes? vide chorum angelorum. Et quomodo fieri potest ut videam? Si hæc abegeris, veniet Christus quoque ad has nuptias : si adsit autem Christus, adest etiam chorus angelorum. Si velis, nunc quoque faciet miracula sicut et tunc : faciet nunc quoque aquam vinum, et multo admirabiliora : dissolutam convertet lætitiam et frigidam cupiditatem, et transferet ad spiritualem. Hoc est ex aqua vinum facere. Ubi sunt tibicines, nequaquam est Christus; sed et si fuerit ingressus, eos primum ejicit, et tunc facit miracula. Quid satanica pompa est injucundius, ubi sunt omnia articulis non distincta, ubi omnia non signata, nec notata? si quid sit autem etiam articulis distinctum, rursus omnia turpia, omnia injucunda.

7. *Qualis sponsus quærendus virgini*. —Nihil est virtute jucundius, nihil moderatione suavius, nihil honestate desiderabilius. Faciat quispiam nuptias quales ego dico, et videbit voluptatem : quales autem nuptias, attendite. Primum quidem virum quære virgini, qui vere sit vir tutorque ejus et defensor, tamquam corpori caput impositurus, ut qui non mancipium, sed filiam ei sis traditurus. Ne quæras pecuniam, non generis splendorem, non patriæ magnitudinem; sunt hæc omnia supervacanea; sed animi pietatem, mansuetudinem, veram prudentiam, Dei timorem, si vis filiam vivere cum voluptate et lætitia. Quærens enim ditiorem, non solum eam non juvabis, sed etiam lædes; servam facies pro libera. Non tanta enim ex aureis fruetur voluptate, quanta molestia ex servitute. Sed hæc ne quæras, sed illum qui sit paris conditionis : si fieri autem non possit, pauperiorem magis quam ditiorem, si non domino vendere, sed marito vis tradere filiam. Quando viri virtutem exacte examinaveris, et eam es traditurus, roga Christum ut adsit; non enim illum pudebit; mysterium quippe est suæ præsentiæ. Atque tunc roga ut talem det sponsum. Ne sis servo Abrahæ deterior, qui ad tantam missus peregrinationem, novit quo esset confugiendum, et ideo omnia est consequutus. Quando tu es sollicitus, et virum quæris, precare, dic Deo, Quem tu velis provide; rem totam ei trade et committe : hoc autem a te ornatus honore, te remunerabitur. Duo certe oportet facere, nempe rem illi committere, et talem quærere qualem ipse vult, nempe probum et honestum. Quando es facturus nuptias, ne domos obeas, specula et vestes commodato accipiens : res enim non fit ad ostentationem, neque filiam adducis ad pompam; sed iis quæ in ea sunt domum exhilarans, voca vicinos et amicos et cognatos; quos nosti quidem bonos et probos, eos voca, et ut iis quæ adsunt contenti sint admone. Ex iis qui sunt ex orchestra adsit nullus; illic enim est sumptus supervacaneus et indecorus. Ante alios omnes voca Christum : scis per quem eum vocabis. Qui fecerit, inquit, uni ex minimis, mihi fecit (*Matth*. 25. 45). Ne putes rem esse gravem et molestam, pauperes vocare propter Christum : res est gravis et molesta vocare meretrices. Pauperes enim vocare, ea res est occasio divitiarum, illud autem eversionis et exitii. Orna sponsam non aureis ornamentis, sed mansuetudine et pudore et consuetis vestibus; pro quovis mundo aureo et implicaturis et intexturis induens pudorem et verecundiam, et illa ut ne quærat. Nullus sit tumultus, nulla perturbatio : vocetur sponsus, accipiat virginem. Prandia et cœnæ non sint plena ebrietate, sed spirituali voluptate. Innumera enim bona ex talibus nuptiis emergent, et quæ ad vitam pertinent in tuto erunt. Ex iis autem quæ nunc fiunt nuptiis (si nuptiæ et non potius pompæ sunt dicendæ), vide quot mala. Soluta sunt cœnacula, et statim incessit cura et metus, ne quid interciderit ex iis quæ commodato accepta erant, et voluptatem excipit intolerabilis animi ægritudo. At hic angor et hæc molestia est procuratricis; imo vero ne ipsa quidem sponsa est ab his libera : eo quidem certe quæ succedunt postea sponsæ sunt omnia. Videre enim dissolvi omnia, est argumen-

tum tristitiæ : videre domum desertam, est mœroris occasio. Illic Christus, hic satanas; illic lætitia, hic cura; illic voluptas, hic dolor; illic sumptus, hic nihil tale; illic probrum et dedecus, hic modestia; illic invidia, hic nulla plane est invidia; illic ebrietas, hic sobrietas; hic salus, hic temperantia. Hæc autem omnia cogitantes, hactenus malum sistamus, ut Deo placeamus, et digni habeamur qui consequamur bona quæ sunt promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

Has quoque Chrysostomi in Epistolas ad Thessalonicenses homilias Constantinopoli habitas fuisse ipse concionator insinuat cum dicit homilia octava in primam Epistolam circa finem : *Ego autem obnoxius sum reddendæ rationi hujus præfecturæ; ita ut ego omnium maxime effugere nequeam.* Homilia vero quarta ad secundam ad Thessalonicenses Epistolam idipsum clare enuntiat his verbis : *Adversum nos diabolus armatur vehementius : in bellis enim ante alios omnes belli ducem sternere conatur adversarius.*

Constantinopolitanorum ergo vitia passim perstringit, in illosque maxime invehitur, qui incantationibus, ligaminibus ac divinationi operam dabant. Theatralia spectacula proscribit; nec injuria certe : talia enim oblectamenta in perniciem et juvenum et virorum semper cedunt; maxime vero Constantinopoli, ubi nudæ mulieres in scena comparebant. Quam pestem ut amoveat, nihil non agit sanctus antistes homilia quinta et in aliis etiam quæ præmissæ fuere concionibus.

Carpit etiam illos, qui nimio luctu defunctos prosequebantur : illos vero cum primis qui resurrectionem nullam fore credebant. Quos alibi etiam, sicubi occasio feratur, exagitat. Verisimile namque est multos

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI,
ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,
IN EPISTOLAM PRIMAM AD THESSALONICENSES COMMENTARIUS (a).



HOMILIA I.

CAP. 1. v. 1. *Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre et Domino Jesu Christo, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.* 2. *Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris,* 3. *sine intermissione memores operis fidei vestræ, et laboris caritatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum.*

1. Quamnam ob causam ad Ephesios quidem scribens, et secum habens Timotheum, eum secum non

(a) Hæ homiliæ collatæ fuere cum tribus Colbertinis Codicibus, in quibus omnibus initium deest. In duobus autem finis desideratur. Initio memoria labitur Chrysostomus, cum dicit, *ad Ephesios scribens* : non enim ea quæ subjungit Ephesiis scribit, sed Philippensibus, ut ibidem in margine notatur.

λαται ἡ νύμφη· τὰ γοῦν μετὰ ταῦτα αὐτῆς τῆς νύμφης ἐστὶν ἅπαντα. Τὸ γὰρ ὁρᾷν καταλυόμενα ἅπαντα, ἀθυμίας ὑπόθεσις, τὸ ὁρᾷν ἔρημον τὴν οἰκίαν, κατηφείας ἀφορμή. Ἐκεῖ ὁ Χριστὸς, ἐνταῦθα ὁ Σατανᾶς· ἐκεῖ θυμηδία, ἐνταῦθα φροντίς· ἐκεῖ ἡδονὴ, ἐνταῦθα λύπη· ἐκεῖ δαπάνη, ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον, ἐκεῖ ἀσχημοσύνη, ἐνταῦθα εὐκοσμία· ἐκεῖ φθόνος, ἐνταῦθα ἀφθονία· ἐκεῖ μέθη, ἐνταῦθα νῆψις, ἐνταῦθα σωτηρία, ἐνταῦθα σωφροσύνη. Ταῦτα δὴ πάντα ἐννοοῦντες, στήσωμεν τὸ κακὸν μέχρι τούτου, ἵνα ἀρέσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν καταξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN PRIMAM ET SECUNDAM EPISTOLAS AD THESSALONICENSES.

Constantinopolitanorum putavisse animam ipsam exstingui cum corpore: qua semel concepta sententia, ad scelera quævis aperitur ostium vel maximum.

De Sodomorum lacu, quem Asphaltiten vocant, et de fructibus qui circum visuntur, singularia quædam recenset, omniaque quasi certissima atque explorata enuntiat.

Homilia autem quarta in secundam Epistolam Neronem Antichristi typum esse dicit, putatque a Paulo prædici proximam Romani imperii eversionem.

Homilia quinta in secundam dicit se semel aut bis tantum in mense concionari et aliquando ne semel quidem. Quod de Homiliis in Epistolam ad Colossenses diximus, nempe stylum et intercisum et obscurum esse, hoc etiam in his concionibus observamus. Instante quippe tanta negotiorum mole, quantam experiri par erat Ecclesiæ Constantinopolitanæ antistitem atque præfectum, multa in promptu ac sine delectu proferre cogebatur orator.

Interpretationem Latinam Gentiani Herveti multis in locis castigavimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΩΤΗΝ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[425] *Παῦλος καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων ἐν Θεῷ Πατρὶ καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, μνείαν ὑμῶν ποιούμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ἡμῶν, ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν.*

α'. Τί δήποτε Ἐφεσίοις μὲν ἐπιστέλλων, καὶ τὸν Τιμόθεον ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, οὐχὶ συνέταξεν ἑαυτῷ, καίτοι γνωριζόμενον παρ' αὐτοῖς καὶ θαυμαζόμενον (*Τὴν γὰρ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε*, φησὶν, *ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσε*· καὶ πάλιν,

Οὐδένα ἔχω ἰσόψυχον, ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει)· ἐνταῦθα δὲ συντάττει αὐτὸν ἑαυτῷ; Ἐμοὶ δοκεῖ ὅτι ἔμελλεν αὐτὸν πέμπειν εὐθέως, καὶ περιττὸν ἦν ἐπιστέλλειν τὸν τὰ γράμματα ὅσον οὔπω καταληψόμενον· φησὶ γάρ· *Τοῦτον μὲν ἐλπίζω πέμψαι ἐξαυτῆς*. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐπανελθὼν ἦν, ὥστε εἰκότως ἐπέστελλεν· *Ἄρτι γὰρ ἐλθόντος Τιμοθέου*, φησὶ, *πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν* [a]. Διὰ τί δὲ αὐτοῦ προτίθησι τὸν Σιλουανὸν, καίτοι μυρία αὐτῷ μαρτυρῶν ἀγαθὰ, καὶ πάντων αὐτὸν προτιθεὶς; Ἴσως μὲν ἀξιοῦντος τοῦτο αὐτοῦ κατὰ πολλὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ παρακαλοῦντος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν διδάσκαλον ἑώρα οὕτω ταπεινοφρονοῦντα, ὡς τὸν μαθητὴν ἑαυτῷ συντάττειν, πολλῷ μᾶλλον τοῦτο αὐτὸς ἐζήτησεν ἂν [b]. *Παῦλος* γὰρ, φησὶ, *καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων*. Οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ ἑαυτοῦ [426] τίθησιν, οὐχ Ὁ ἀπόστολος, οὐχ Ὁ δοῦλος. Ἐμοὶ δοκεῖ, διὰ τὸ νεοκατηχήτους εἶναι τοὺς ἄνδρας, καὶ μηδέπω αὐτοῦ πεῖραν εἰληφέναι, οὐ τίθησι τὸ ἀξίωμα· ἄλλως δὲ καὶ ἀρχὴ τοῦ κηρύγματος ἔτι ἦν τοῦ πρὸς αὐτούς. *Τῇ Ἐκκλησίᾳ*, φησὶ, *Θεσσαλονικέων*. Καλῶς. Ἐπεὶ γὰρ εἰκὸς ἦν ὀλίγους εἶναι καὶ οὐδέπω συνεστάναι, διὰ τοῦτο αὐτοὺς παραμυθεῖται διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς Ἐκκλησίας· ἔνθα γὰρ πολὺς παρεληλύθει χρόνος, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας σύστημα πολὺ ἦν, οὐ τίθησι τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ ὄνομα πλήθους ἐστὶν, ὡς τὰ πολλὰ, τὸ τῆς Ἐκκλησίας ὄνομα, καὶ συστήματος ἤδη συγκεκροτημένου, διὰ τοῦτο αὐτοὺς οὕτω καλεῖ. *Ἐν Θεῷ*, φησὶ, *Πατρὶ, καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ*. Τῇ Ἐκκλησίᾳ, φησὶ, Θεσσαλονικέων τῇ ἐν Θεῷ. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, *Θεός*, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ. Τὸ δὲ, *Ἐν Θεῷ*, φησὶν, ἐπειδὴ πολλαὶ Ἐκκλησίαι καὶ Ἰουδαϊκαὶ καὶ Ἑλληνικαὶ ἦσαν. Μέγα τὸ ἀξίωμα, καὶ οὐ ἴσον οὐδὲν, εἰ ἐν Θεῷ ἐστι. Γένοιτο τοίνυν καὶ ταύτην τὴν Ἐκκλησίαν οὕτω καλεῖσθαι· δέδοικα δὲ μὴ μακρὰν ᾖ τῆς προσηγορίας ταύτης. Εἴ τις γὰρ ἁμαρτίας δοῦλος, οὐ δύναται λέγεσθαι ἐν Θεῷ. *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*. Εἶδες εὐθὺς ἀπὸ ἐγκωμίων τὸ προοίμιον τῆς ἐπιστολῆς; *Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ πάντων ὑμῶν, μνείαν ὑμῶν ποιούμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ἡμῶν*. Τὸ γὰρ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὑπὲρ αὐτῶν, μαρτυροῦντός ἐστιν αὐτοῖς πολλὴν προκοπὴν, ὅταν μὴ μόνον ἐπαινῶνται αὐτοὶ, ἀλλὰ καὶ Θεὸς εὐχαριστῆται, ὡς αὐτὸς ἐργασάμενος τὸ πᾶν. Διδάσκει δὲ αὐτοὺς καὶ μετριάζειν, μονονουχὶ λέγων, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεώς ἐστι τὸ πᾶν. Τὸ μὲν οὖν εὐχαριστεῖν τῶν κατορθωμάτων ἕνεκεν τίθησι· τὸ δὲ μεμνῆσθαι αὐτῶν ἐπὶ τῶν προσευχῶν, τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς αὐτούς. Εἶτα δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον ἐπὶ τῶν προσευχῶν μέμνηται, ἀλλὰ καὶ χωρὶς τῶν εὐχῶν, ὅπερ πολλάκις ποιεῖ· *Ἀδιαλείπτως*, φησὶ, *μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Τί ἐστιν; *Ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες*; Ἤτοι μνημονεύοντες ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης μνημονεύοντες τοῦ ὄντος ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν. Οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπεν· *Ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες*, ἀλλ'· *Ὑμῶν*. Εἶτα πάλιν, ἵνα μὴ νομίσῃς ἁπλῶς μηδὲ τὸ *Ὑμῶν* εἰρῆσθαι, ἐπήγαγεν· *Ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἐπῄνει τῶν ἀνθρώπων τὰ γινόμενα, οὐδεὶς μισθὸν [c] ἀπεδίδου, καὶ τοῦτο προστίθησι, μονονουχὶ λέγων, Θαῤῥεῖτε, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ κάμνετε. Τί ἐστι, *Τοῦ ἔργου τῆς πίστεως*; Ὅτι οὐδὲν ὑμῶν παρέκλινε τὴν ἔνστασιν· τοῦτο γὰρ ἔργον πίστεως. Εἰ πιστεύεις, πάντα πάσχε· εἰ δὲ μὴ πάσχεις, οὐ πιστεύεις. Μὴ γὰρ οὐ τοιαῦτά ἐστι τὰ ἐπηγγελμένα, ὡς καὶ μυρίους θανάτους πείσεσθαι τὸν πιστεύοντα ἀνελέσθαι; Οὐρανῶν βασιλεία πρόκειται καὶ ἀθανασία καὶ ζωὴ αἰώνιος. Ὁ τοίνυν πιστεύων, πάντα πείσεται. Ἄρα ἡ πίστις διὰ τῶν ἔργων δείκνυται. Εἰκότως οὖν οὕτως εἶπε, δηλῶν, ὅτι Οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὴν ἐπεδείξασθε, διὰ τῆς ἐνστάσεως, διὰ τῆς προθυμίας. [427] *Καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης*. Ποῖος γὰρ κόπος τὸ φιλεῖν ἁπλῶς; Οὐδείς· τὸ δὲ γνησίως φιλεῖν κόπος πολύς. Ὅταν γὰρ, εἰπέ μοι, μυρία κινῆται τῆς ἀγάπης ἡμᾶς ἀφελκύσαι βουλόμενα [d], ἡμεῖς δὲ πρὸς πάντα ἀντιτείνωμεν, οὐχὶ κόπος ἐστί; Τί γὰρ οὐκ ἔπαθον οὗτοι, ὥστε μὴ ἀποστῆναι τῆς ἀγάπης; οὐχὶ ἐπὶ τὸν ὑποδοχέα Παύλου ἦλθον οἱ πολεμοῦντες τῷ κηρύγματι, καὶ μὴ εὑρόντες αὐτὸν, ἔσυρον τὸν Ἰάσονα ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας; Μικρὸς οὗτος κόπος, εἰπέ μοι, μηδέπω τῶν σπερμάτων παγέντων, τοσοῦτον χειμῶνα φέρειν, τοσούτους πειρασμούς; *Καὶ ἱκανὰ αὐτὸν ᾐτήσαν*. Καὶ ἱκανὰ, φησὶ, δοὺς, ἐξέπεμψε τὸν Παῦλον. Μικρὸν τοῦτο, εἰπέ μοι; οὐχὶ καὶ ἑαυτὸν ἀντ' ἐκείνου τῷ κινδύνῳ ὑπέθηκε; Τοῦτο κόπον φησὶν ἀγάπης, ὅτι οὕτω προσεδέθησαν.

β'. Καὶ ὅρα· πρῶτον ἐκείνων λέγει τὰ κατορθώματα, καὶ τότε τὰ ἑαυτοῦ, ἵνα μὴ δόξῃ μεγαληγορεῖν, μηδὲ προλήψει φιλεῖν αὐτούς. *Καὶ τῆς ὑπομονῆς*, φησίν. Οὐ γὰρ πρὸς ἕνα χρόνον ὁ διωγμὸς ἐκεῖνος γέγονεν, ἀλλὰ διαπαντός· οὐδὲ τῷ διδασκάλῳ μόνον Παύλῳ ἐπολέμουν, ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθητευομένοις. Εἰ γὰρ πρὸς ἐκείνους οὕτω διέκειντο τοὺς θαύματα ἐργαζομένους, τοὺς αἰδεσίμους, τί οἴει πρὸς τοὺς συνοικοῦντας αὐτοῖς, καὶ συμπολίτας, καὶ ἀθρόον ἀποστάντας; Ὅπερ οὖν αὐτοῖς καὶ μαρτυρεῖ, λέγων, ὅτι *Μιμηταὶ ἐγένεσθε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Καὶ τῆς ἐλπίδος*, φησὶ, *τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Καλῶς οὕτως εἶπε· ταῦτα γὰρ πάντα ἀπὸ πίστεως γίνεται καὶ ἐλπίδος. Ὥστε οὐ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν μόνον ἐδήλου τὰ γενόμενα, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ πληροφορίας ἐπίστευον τοῖς ἀποκειμένοις ἐπάθλοις. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχώρει ὁ Θεὸς εὐθέως γενέσθαι διωγμοὺς, ἵνα μή τις εἴπῃ, ὅτι ἁπλῶς καὶ κολακείᾳ τὸ κήρυγμα συνίστατο, καὶ ἵνα τὸ θερμὸν αὐτῶν δειχθῇ, καὶ ὅτι οὐ πεισμονὴ [e] ἀνθρωπίνη, ἀλλὰ Θεοῦ δύναμις ἦν ἡ τὰς τῶν πιστευόντων ψυχὰς πείθουσα, ὥστε καὶ πρὸς θανάτους μυρίους παρασκευάζεσθαι· ὅπερ οὐκ ἂν ἦν, εἰ μὴ εὐθέως κατὰ βάθους τὸ κήρυγμα ἐπεπήγει καὶ εἱστήκει ἀκλινές. *Εἰδότες, ἀδελφοὶ ἠγαπημένοι, ὑπὸ Θεοῦ τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν, ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν οὐκ ἐγενήθη πρὸς ὑμᾶς ἐν λόγῳ μό-*

[a] Editum fuerat vitiose πρὸς ὑμᾶς ἀφ' ἡμῶν. Edit.
[b] Rectius scriptum fuisset ζητήσειεν ἄν.

[c] Colbertinus unus, οὐδὲ μισθόν.
[d] Idem et marg. Savil., ἀφελκύσαι δυνάμενα.
[e] Idem Codex, πλησμονή.

conjunxit, etsi eis esset notus et haberetur in admiratione (*Experimentum* enim *ejus cognoscitis*, inquit, *quod sicut patri filius mecum servivit*; et rursus, *Neminem habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sit sollicitus* [*Philipp.* 2. 22. 20]); hic autem eum sibi conjungit? Mihi videtur quod statim eum esset missurus, et supervacaneum esset ut is scriberet qui mox literas erat excepturus: dicit enim, *Hunc spero mittere ad vos proxime* (*Ib. v.* 23). Hic autem non ita; sed erat reversus, quamobrem merito scribebat: nam *Cum nuper*, inquit, *ad nos venisset Timotheus a vobis* (1. *Thess.* 3. 6). Cur autem ei præponit Silvanum, etiamsi suo testimonio innumerabilia ipsi bona tribuat, et omnibus eum præponat? Forte quidem quod ipse ob magnam humilitatem hoc vellet et rogaret. Nam cum videret magistrum adeo se humiliter gerere, ut secum conjungeret discipulum; multo magis hoc ipse quæsierit et contenderit. *Paulus* enim, inquit, *et Silvanus, et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium.* De se hic nihil ponit, non apostolus, non servus. Mihi videtur non ponere dignitatem, propterea quod ii essent catechesi recens imbuti, et nondum accepissent ipsius experientiam: alioquin etiam adhuc initium prædicationis apud ipsos erat. *Ecclesiæ*, inquit, *Thessalonicensium.* Pulchre. Quia enim verisimile erat illos esse paucos, et nondum consistere, propterea eos consolatur per nomen Ecclesiæ: nam ubi multum tempus prætericrat, et magnus erat cœtus Ecclesiæ, hoc non ponit. Quoniam autem nomen multitudinis ut plurimum nomen Ecclesiæ, et cœtus jam collecti et consistentis, ideo eos sic vocat. *In Deo*, inquit, *Patre et Domino Jesu Christo.* Ecclesiæ, inquit, Thessalonicensium quæ est in Deo. Ecce rursus illud, *In Deo*, dictum est in Patre et in Filio. Illud autem, *In Deo*, dicit, quia multæ erant ecclesiæ et Judaicæ et Græcæ. Magna est dignitas, et cui nihil est æquale, si est in Deo. Faxit ergo Deus ut hæc quoque Ecclesia sic vocetur: vereor autem ne longe sit ab hac appellatione. Nam si quis est servus peccati, non potest dici in Deo. *Gratia vobis et pax.* Vidisti procemium Epistolæ statim esse a laudibus? *Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris.* Nam pro ipsis Deo agere gratias, est ejus qui suo testimonio ipsis multum tribuit profectum, quando non solum ipsi laudantur, sed Deo quoque aguntur gratiæ, ut qui ipse omnia operetur. Docet eos quoque se modeste gerere, propemodum dicens universum esse Dei virtutis. Atque gratias quidem agere, est propter recte facta; meminisse autem in orationibus, est suæ in ipsos dilectionis. Deinde, quod multis in locis facit, ut non solum meminerit in orationibus, sed etiam absque orationibus; *Sine intermissione*, inquit, *memores operis fidei vestræ, et laboris caritatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum.* Quid est illud, *Sine intermissione memores?* Vel memores ante Deum et Patrem; vel laboris caritatis memores ante Deum et Patrem nostrum. Non solum autem dixit, *Sine intermissione memores*, sed addidit, *Vestri.* Deinde, ne putes illud, *Vestri*, sine causa dici, subjunxit, *Ante Deum et Patrem nostrum.* Quia enim nullus hominum laudabat quæ fiebant, nemo reddebat mercedem, hoc etiam addit: ac si diceret, Confidite: coram Deo laboratis. Quid est, *Operis fidei?* Institutum vestrum et instantiam nemo flexit: hoc est enim opus fidei. Si credis, omnia patere: si autem non pateris, non credis. Annon enim sunt ejusmodi quæ sunt promissa, ut vel mille mortes pati electurus sit qui credit? Proponitur regnum cælorum et immortalitas et vita æterna. Qui ergo credit, omnia patietur. Ergo fides per opera ostenditur. Merito igitur dixit, Eam non utcumque, sed per opera ostendite, per instantiam, per animi alacritatem. *Et laboris caritatis.* Quisnam est labor utcumque diligere? Nullus labor: germane autem et sincere diligere, multus est labor. Quando enim, dic, quæso, moventur innumerabilia quæ nos volunt abducere a caritate, nos autem omnibus resistimus, annon est labor? Quid enim non passi sunt isti, ut a caritate non discederent? nonne ad Pauli hospitem venerunt (*Act.* 17. 5), qui bellum gerebant cum prædicatione; et cum eum non invenissent, ipsum Iasonem trahebant ad magistratus civitatis? Hiccne est, dic, quæso, parvus labor, cum semina nondum concrevissent, tantam ferre tempestatem, tantas tentationes? *Et cautionem ab eo exegerunt* (*Ibid. v.* 9). Qua data, inquit, emisit Paulum. Estne hoc parvum, dic, quæso? nonne seipsum pro illo subjecit periculo? Hunc laborem dicit caritatis, quoniam sic fuerunt alligati.

2. Vide autem: primum dicit quæ illi recte gesserunt, deinde quæ ipse, ne videretur de se loqui magnifice, neque eos anticipando diligere. *Et sustinentiæ*, inquit, id est, tolerantiæ. Neque enim uno tempore fuit illa persequutio, sed perpetuo: neque solum bellum gerebant cum Paulo magistro, sed etiam cum discipulis. Si enim ita erant affecti in eos qui faciebant miracula, viros plane reverendos: quomodo existimas fuisse affectos in eos qui cum ipsis habitabant, eorumque cives erant, et repente abscedebant? Quod quidem de ipsis quoque testatur, dicens, *Imitatores fuistis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa* (1. *Thess.* 2. 14). *Spei*, inquit, *Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum.* Recte sic dixit: hæc enim omnia sunt a fide et spe. Quamobrem non solum fortis et magni animi virtutem ostendebant quæ fiebant, sed etiam quod cum certa persuasione credebant præmiis repositis. Propterea permittebat Deus ut statim fierent persequutiones, ne quis diceret casu et adulatione constare prædicationem, et ut ostenderetur eorum fervor; et quod non esset humana persuasio, sed Dei virtus quæ credentium persuadebat animis, ut vel ad mille mortes essent parati. Quod quidem non fuisset, nisi statim in profundo coaluisset, et confirmata fuisset prædicatio, et stetisset immobilis. 4. *Scientes, fratres dilecti, a Deo electionem vestram,* 5. *quod evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu*

Οὐδένα ἔχω ἰσόψυχον, ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει)· ἐνταῦθα δὲ συντάττει αὐτὸν ἑαυτῷ; Ἐμοὶ δοκεῖ ὅτι ἔμελλεν αὐτὸν πέμπειν εὐθέως, καὶ περιττὸν ἦν ἐπιστέλλειν τὸν τὰ γράμματα ὅσον οὔπω καταληψόμενον· φησὶ γάρ· *Τοῦτον μὲν ἐλπίζω πέμψαι ἐξαυτῆς*. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐπανελθὼν ἦν, ὥστε εἰκότως ἐπέστελλεν· *Ἄρτι γὰρ ἐλθόντος Τιμοθέου*, φησὶ, *πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν* [a]. Διὰ τί δὲ αὐτοῦ προτίθησι τὸν Σιλουανὸν, καίτοι μυρία αὐτῷ μαρτυρῶν ἀγαθὰ, καὶ πάντων αὐτὸν προτιθείς; Ἴσως μὲν ἀξιοῦντος τοῦτο αὐτοῦ κατὰ πολλὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ παρακαλοῦντος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν διδάσκαλον ἑώρα οὕτω ταπεινοφρονοῦντα, ὡς τὸν μαθητὴν ἑαυτῷ συντάττειν, πολλῷ μᾶλλον τοῦτο αὐτὸς ἐζήτησεν ἄν [b]. *Παῦλος* γὰρ, φησὶ, *καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων*. Οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ ἑαυτοῦ [426] τίθησιν, οὐχ Ὁ ἀπόστολος, οὐχ Ὁ δοῦλος. Ἐμοὶ δοκεῖ, διὰ τὸ νεοκατηχήτους εἶναι τοὺς ἄνδρας, καὶ μηδέπω αὐτοῦ πεῖραν εἰληφέναι, οὐ τίθησι τὸ ἀξίωμα· ἄλλως δὲ καὶ ἀρχὴ τοῦ κηρύγματος ἔτι ἦν τοῦ πρὸς αὐτούς. *Τῇ Ἐκκλησίᾳ*, φησὶ, *Θεσσαλονικέων*. Καλῶς. Ἐπεὶ γὰρ εἰκὸς ἦν ὀλίγους εἶναι καὶ οὐδέπω συνεστάναι, διὰ τοῦτο αὐτοὺς παραμυθεῖται διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς Ἐκκλησίας· ἔνθα γὰρ πολὺς παρεληλύθει χρόνος, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας σύστημα πολὺ ἦν, οὐ τίθησι τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ ὄνομα πλήθους ἐστὶν, ὡς τὰ πολλὰ, τὸ τῆς Ἐκκλησίας ὄνομα, καὶ συστήματος ἤδη συγκεκροτημένου, διὰ τοῦτο αὐτοὺς οὕτω καλεῖ. *Ἐν Θεῷ*, φησὶ, *Πατρὶ, καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ*. Τῇ Ἐκκλησίᾳ, φησὶ, Θεσσαλονικέων τῇ ἐν Θεῷ. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, Θεὸς, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ. Τὸ δὲ, Ἐν Θεῷ, φησὶν, ἐπειδὴ πολλαὶ Ἐκκλησίαι καὶ Ἰουδαϊκαὶ καὶ Ἑλληνικαὶ ἦσαν. Μέγα τὸ ἀξίωμα, καὶ οὐδ' ἴσον οὐδὲν, εἰ ἐν Θεῷ ἐστι. Γένοιτο τοίνυν καὶ ταύτην τὴν Ἐκκλησίαν οὕτω καλεῖσθαι· δέδοικα δὲ μὴ μακρὰν ᾖ τῆς προσηγορίας ταύτης. Εἴ τις γὰρ ἁμαρτίας δοῦλος, οὐ δύναται λέγεσθαι ἐν Θεῷ. *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*. Εἶδες εὐθὺς ἀπὸ ἐγκωμίων τὸ προοίμιον τῆς ἐπιστολῆς; *Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ πάντων ὑμῶν, μνείαν ὑμῶν ποιούμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ἡμῶν*. Τὸ γὰρ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὑπὲρ αὐτῶν, μαρτυροῦντός ἐστιν αὐτοῖς πολλὴν προκοπὴν, ὅταν μὴ μόνον ἐπαινῶνται αὐτοὶ, ἀλλὰ καὶ Θεὸς εὐχαριστῆται, ὡς αὐτὸς ἐργασάμενος τὸ πᾶν. Διδάσκει δὲ αὐτοὺς καὶ μετριάζειν, μονονουχὶ λέγων, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεώς ἐστι τὸ πᾶν. Τὸ μὲν οὖν εὐχαριστεῖν τῶν κατορθωμάτων ἕνεκεν τίθησι· τὸ δὲ μεμνῆσθαι αὐτῶν ἐπὶ τῶν προσευχῶν, τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς αὐτούς. Εἶτα δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον ἐπὶ τῶν προσευχῶν μέμνηται, ἀλλὰ καὶ χωρὶς τῶν εὐχῶν, ὅπερ πολλάκις ποιεῖ· *Ἀδιαλείπτως*, φησὶ, *μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Τί ἐστιν; *Ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες*; Ἤτοι μνημονεύοντες ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης μνημονεύοντες τοῦ ὄντος ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν. Οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπεν· *Ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες*, ἀλλ'· *Ὑμῶν*. Εἶτα πάλιν, ἵνα μὴ νομίσῃς ἁπλῶς μηδὲ τὸ *Ὑμῶν* εἰρῆσθαι, ἐπήγαγεν· *Ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἐπῄνει τῶν ἀνθρώπων τὰ γινόμενα, οὐδεὶς μισθὸν [c] ἀπεδίδου, καὶ τοῦτο προστίθησι, μονονουχὶ λέγων, Θαῤῥεῖτε, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ κάμνετε. Τί ἐστι, *Τοῦ ἔργου τῆς πίστεως*; Ὅτι οὐδὲν ὑμῶν παρέκλινε τὴν ἔνστασιν· τοῦτο γὰρ ἔργον πίστεως. Εἰ πιστεύεις, πάντα πάσχε· εἰ δὲ μὴ πάσχεις, οὐ πιστεύεις. Μὴ γὰρ οὐ τοιαῦτά ἐστι τὰ ἐπηγγελμένα, ὡς καὶ μυρίους θανάτους πείσεσθαι τὸν πιστεύοντα ἀνελέσθαι; Οὐρανῶν βασιλεία πρόκειται καὶ ἀθανασία καὶ ζωὴ αἰώνιος. Ὁ τοίνυν πιστεύων, πάντα πείσεται. Ἄρα ἡ πίστις διὰ τῶν ἔργων δείκνυται. Εἰκότως οὖν οὕτως εἶπε, δηλῶν, ὅτι Οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὴν ἐπεδείξασθε, διὰ τῆς ἐνστάσεως, διὰ τῆς προθυμίας. [427] *Καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης*. Ποῖος γὰρ κόπος τὸ φιλεῖν ἁπλῶς; Οὐδείς· τὸ δὲ γνησίως φιλεῖν κόπος πολύς. Ὅταν γὰρ, εἰπέ μοι, μυρία κινῆται τῆς ἀγάπης ἡμᾶς ἀφελκύσαι βουλόμενα [d], ἡμεῖς δὲ πρὸς πάντα ἀντιτείνωμεν, οὐχὶ κόπος ἐστί; Τί γὰρ οὐκ ἔπαθον οὗτοι, ὥστε μὴ ἀποστῆναι τῆς ἀγάπης; οὐχὶ ἐπὶ τὸν ὑποδοχέα Παύλου ἦλθον οἱ πολεμοῦντες τῷ κηρύγματι, καὶ μὴ εὑρόντες αὐτὸν, ἔσυρον τὸν Ἰάσονα ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας; Μικρὸς οὗτος κόπος, εἰπέ μοι, μηδέπω τῶν σπερμάτων παγέντων, τοσοῦτον χειμῶνα φέρειν, τοσούτους πειρασμούς; *Καὶ ἱκανὰ αὐτὸν ἀπήτησαν*. Καὶ ἱκανὰ, φησὶ, δοὺς, ἐξέπεμψε τὸν Παῦλον. Μικρὸν τοῦτο, εἰπέ μοι; οὐχὶ καὶ ἑαυτὸν ἀντ' ἐκείνου τῷ κινδύνῳ ὑπέθηκε; Τοῦτο κόπον φησὶν ἀγάπης, ὅτι οὕτω προσεδέθησαν.

β'. Καὶ ὅρα· πρῶτον ἐκείνων λέγει τὰ κατορθώματα, καὶ τότε τὰ ἑαυτοῦ, ἵνα μὴ δόξῃ μεγαληγορεῖν, μηδὲ προλήψει φιλεῖν αὐτούς. *Καὶ τῆς ὑπομονῆς*, φησίν. Οὐ γὰρ πρὸς ἕνα χρόνον ὁ διωγμὸς ἐκεῖνος γέγονεν, ἀλλὰ διαπαντός· οὐδὲ τῷ διδασκάλῳ μόνον Παύλῳ ἐπολέμουν, ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθητευομένοις. Εἰ γὰρ πρὸς ἐκείνους οὕτω διέκειντο τοὺς θαύματα ἐργαζομένους, τοὺς αἰδεσίμους, τί οἴει πρὸς τοὺς συνοικοῦντας αὐτοῖς, καὶ συμπολίτας, καὶ ἀθρόον ἀποστάντας; Ὅπερ οὖν αὐτοῖς καὶ μαρτυρεῖ, λέγων, ὅτι *Μιμηταὶ ἐγένεσθε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Καὶ τῆς ἐλπίδος*, φησὶ, *τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Καλῶς οὕτως εἶπε· ταῦτα γὰρ πάντα ἀπὸ πίστεως γίνεται καὶ ἐλπίδος. Ὥστε οὐ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν μόνον ἐδήλου τὰ γενόμενα, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ πληροφορίας ἐπίστευον τοῖς ἀποκειμένοις ἐπάθλοις. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχώρει ὁ Θεὸς εὐθέως γενέσθαι διωγμοὺς, ἵνα μή τις εἴπῃ, ὅτι ἁπλῶς καὶ κολακείᾳ τὸ κήρυγμα συνίστατο, καὶ ἵνα τὸ θερμὸν αὐτῶν δειχθῇ, καὶ ὅτι οὐ πεισμονὴ [e] ἀνθρωπίνη, ἀλλὰ Θεοῦ δύναμις ἦν ἡ τὰς τῶν πιστευόντων ψυχὰς πείθουσα, ὥστε καὶ πρὸς θανάτους μυρίους παρασκευάζεσθαι· ὅπερ οὐκ ἂν ἦν, εἰ μὴ εὐθέως κατὰ βάθους τὸ κήρυγμα ἐπεπήγει καὶ εἱστήκει ἀκλινές. *Εἰδότες, ἀδελφοὶ ἠγαπημένοι, ὑπὸ Θεοῦ τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν, ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν οὐκ ἐγενήθη πρὸς ὑμᾶς ἐν λόγῳ μό-*

[a] Editum fuerat vitiose πρὸς ὑμᾶς ἀφ' ἡμῶν. Edit.
[b] Rectius scriptum fuisset ζητήσειεν ἄν.

[c] Colbertinus unus, οὐδὲ μισθόν.
[d] Idem et marg. Savil., ἀφελκύσαι δυνάμενα.
[e] Idem Codex, πλησμονή.

conjunxit, etsi eis esset notus et haberetur in admiratione (*Experimentum* enim *ejus cognoscitis*, inquit, *quod sicut patri filius mecum servivit*; et rursus, *Neminem habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sit sollicitus* [*Philipp.* 2. 22. 20]); hic autem eum sibi conjungit? Mihi videtur quod statim eum esset missurus, et supervacaneum esset ut is scriberet qui mox literas erat excepturus: dicit enim, *Hunc spero mittere ad vos proxime* (*Ib. v.* 23). Hic autem non ita; sed erat reversus, quamobrem merito scribebat: nam *Cum nuper*, inquit, *ad nos venisset Timotheus a vobis* (1. *Thess.* 3. 6). Cur autem ei præponit Silvanum, etiamsi suo testimonio innumerabilia ipsi bona tribuat, et omnibus eum præponat? Forte quidem quod ipse ob magnam humilitatem hoc vellet et rogaret. Nam cum videret magistrum adeo se humiliter gerere, ut secum conjungeret discipulum; multo magis hoc ipse quæsierit et contenderit. *Paulus* enim, inquit, *et Silvanus, et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium.* De se hic nihil ponit, non apostolus, non servus. Mihi videtur non ponere dignitatem, propterea quod ii essent catechesi recens imbuti, et nondum accepissent ipsius experientiam: alioquin etiam adhuc initium prædicationis apud ipsos erat. *Ecclesiæ*, inquit, *Thessalonicensium.* Pulchre. Quia enim verisimile erat illos esse paucos, et nondum consistere, propterea eos consolatur per nomen Ecclesiæ: nam ubi multum tempus prætererat, et magnus erat cœtus Ecclesiæ, hoc non ponit. Quoniam autem nomen multitudinis ut plurimum nomen Ecclesiæ, et cœtus jam collecti et consistentis, ideo eos sic vocat. *In Deo*, inquit, *Patre et Domino Jesu Christo.* Ecclesiæ, inquit, Thessalonicensium quæ est in Deo. Ecce rursus illud, *In Deo*, dictum est in Patre et in Filio. Illud autem, *In Deo*, dicit, quia multæ erant ecclesiæ et Judaicæ et Græcæ. Magna est dignitas, et cui nihil est æquale, si est in Deo. Faxit ergo Deus ut hæc quoque Ecclesia sic vocetur: vereor autem ne longe sit ab hac appellatione. Nam si quis est servus peccati, non potest dici in Deo. *Gratia vobis et pax.* Vidisti prooemium Epistolæ statim esse a laudibus? *Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris.* Nam pro ipsis Deo agere gratias, est ejus qui suo testimonio ipsis multum tribuit profectum, quando non solum ipsi laudantur, sed Deo quoque aguntur gratiæ, ut qui ipse omnia operetur. Docet eos quoque se modeste gerere, propemodum dicens universum esse Dei virtutis. Atque gratias quidem agere, est propter recte facta; meminisse autem in orationibus, est suæ in ipsos dilectionis. Deinde, quod multis in locis facit, ut non solum meminerit in orationibus, sed etiam absque orationibus; *Sine intermissione*, inquit, *memores operis fidei vestræ, et laboris caritatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum.* Quid est illud, *Sine intermissione memores?* Vel memores ante Deum et Patrem; vel laboris caritatis memores ante Deum et Patrem nostrum. Non solum autem dixit, *Sine intermissione memores*, sed addidit, *Vestri.* Deinde, ne putes illud, *Vestri*, sine causa dici, subjunxit, *Ante Deum et Patrem nostrum.* Quia enim nullus hominum laudabat quæ fiebant, nemo reddebat mercedem, hoc etiam addit: ac si diceret, Confidite: coram Deo laboratis. Quid est, *Operis fidei?* Institutum vestrum et instantiam nemo flexit: hoc est enim opus fidei. Si credis, omnia patere: si autem non pateris, non credis. Annon enim sunt ejusmodi quæ sunt promissa, ut vel mille mortes pati electurus sit qui credit? Proponitur regnum cælorum et immortalitas et vita æterna. Qui ergo credit, omnia patietur. Ergo fides per opera ostenditur. Merito igitur dixit, Eam non utcumque, sed per opera ostendite, per instantiam, per animi alacritatem. *Et laboris caritatis.* Quisnam est labor utcumque diligere? Nullus labor: germane autem et sincere diligere, multus est labor. Quando enim, dic, quæso, moventur innumerabilia quæ nos volunt abducere a caritate, nos autem omnibus resistimus, annon est labor? Quid enim non passi sunt isti, ut a caritate non discederent? nonne ad Pauli hospitem venerunt (*Act.* 17. 5), qui bellum gerebant cum prædicatione; et cum eum non invenissent, ipsum Iasonem trahebant ad magistratus civitatis? Hicne est, dic, quæso, parvus labor, cum semina nondum concrevissent, tantam ferre tempestatem, tantas tentationes? *Et cautionem ab eo exegerunt* (*Ibid. v.* 9). Qua data, inquit, emisit Paulum. Estne hoc parvum, dic, quæso? nonne seipsum pro illo subjecit periculo? Hunc laborem dicit caritatis, quoniam sic fuerunt alligati.

2. Vide autem: primum dicit quæ illi recte gesserunt, deinde quæ ipse, ne videretur de se loqui magnifice, neque eos anticipando diligere. *Et sustinentiæ*, inquit, id est, tolerantiæ. Neque enim uno tempore fuit illa persequutio, sed perpetuo: neque solum bellum gerebant cum Paulo magistro, sed etiam cum discipulis. Si enim ita erant affecti in eos qui faciebant miracula, viros plane reverendos: quomodo existimas fuisse affectos in eos qui cum ipsis habitabant, eorumque cives erant, et repente abscedebant? Quod quidem de ipsis quoque testatur, dicens, *Imitatores fuistis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa* (1. *Thess.* 2. 14). *Spei*, inquit, *Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum.* Recte sic dixit: hæc enim omnia sunt a fide et spe. Quamobrem non solum fortis et magni animi virtutem ostendebant quæ fiebant, sed etiam quod cum certa persuasione credebant præmiis repositis. Propterea permittebat Deus ut statim fierent persequutiones, ne quis diceret casu et adulatione constare prædicationem, et ut ostenderetur eorum fervor; et quod non esset humana persuasio, sed Dei virtus quæ credentium persuadebat animis, ut vel ad mille mortes essent parati. Quod quidem non fuisset, nisi statim in profundo coaluisset, et confirmata fuisset prædicatio, et stetisset immobilis. 4. *Scientes, fratres dilecti, a Deo electionem vestram*, 5. *quod evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu*

sancto, et in plenitudine multa : sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos. Quid est quod dicit, *Scitis quales fuerimus in vobis?* Hic etiam tangit quæ a se recte gesta, sed tecte et adumbrate : vult enim primum eorum laudes persequi. Quod autem dicit, est hujusmodi : Scivimus quod sitis ex fortibus et magnis viris, et quod ex electis : propterea nos quoque propter vos omnia sustinemus. Illud enim, *Quales fuerimus in vobis*, hoc significat, quod cum magna animi alacritate et multa vehementia parati essemus animas nostras dare propter vos; hujusque non est nobis habenda gratia, sed vobis, quod sitis electi. Propterea alibi quoque dicit : *Et hæc patior propter electos* (2. *Tim.* 2. 10). Nam pro Deo dilectis quid non patiaris? Et cum dixisset quod suum erat, dicit propemodum : Si enim estis et dilecti et electi, omnia merito sustinemus. Non enim laudando eos solum confirmabat eisque animum addebat, sed etiam revocando in memoriam, quod ipsi ostendissent virtutem et fortitudinem eorum animi alacritati respondentem. Dicit itaque, 6. *Et vos imitatores nostri facti estis et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti.* Papæ! quantum encomium! discipuli repente facti sunt magistri : non solum audierunt verbum, sed etiam ad idem pervenerunt fastigium ad quod Paulus. Sed hoc nihil est : vide enim quomodo postea eos extollat : *Imitatores facti estis Domini.* Quomodo? *Excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti.* Non solum cum tribulatione et afflictione, sed cum multa. Hoc autem licet discere ex Actis apostolorum (*Act.* 17), quomodo excitarunt in eos persequutionem : Conturbaverunt, inquit, magistratus omnes civitatis, et civitatem concitaverunt in ipsos. Neque dici potest, afflicti quidem estis et credidistis, sed dolentes; imo vero gaudentes. Quod quidem faciebant etiam apostoli : *Gaudentes*, inquit, *quod digni essent habiti pro nomine Christi contumelia affici* (*Ibid.* 5. 41). Hoc enim est admirabile : etsi ne illud quidem est parum, quomodocumque ferre afflictiones; at hoc jam est eorum qui humanam naturam superant, et habent corpus tamquam impatibile. Quomodo autem fuerunt imitatores Christi? Quoniam ipse quoque multas sustinuit perpessiones, nec dolebat, sed gaudebat : lubens enim et sponte eo veniebat. Propter nos seipsum exinaniit, sputa et colaphos passurus, in crucem agendus; et adeo gaudebat hæc patiens, ut Patri diceret, *Glorifica me* (*Joan.* 17. 1). *Cum gaudio*, inquit, *Spiritus sancti.* Ne quis diceret, Quomodo dicis in tribulatione? quomodo in gaudio? quomodo possunt utraque convenire? subjunxit, *Cum gaudio Spiritus sancti.* Afflictio est in corporalibus, et gaudium in spiritualibus. Quomodo? Ea quidem quæ fiunt sunt molesta; quæ autem ex eis oriuntur, nequaquam : non sinit enim id Spiritus. Quamobrem fieri potest ut et patiens non lætetur, quando patitur pro peccatis; et flagris cæsus lætetur, quando patitur propter Christum.

3. Hoc est enim gaudium Spiritus : pro iis quæ videntur esse gravia et molesta, educit lætitiam. Afflixerunt vos, inquit, persequuti sunt; sed vos ne in illis quidem dimisit Spiritus. Sicut in igne rore aspergebantur tres pueri (*Dan.* 3), ita vos quoque in afflictionibus. Sed sicut illic non est naturæ ignis rore aspergere, sed sibilantis Spiritus : ita hoc quoque non est naturæ afflictionis gaudium procreare, sed passionis propter Christum, et rore perfundentis Spiritus, constituentisque in quiete et recreatione per fornacem tentationum. *Cum gaudio*, inquit; non simplici, sed multo : hoc enim est *Spiritus sancti.* 7. *Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia et Achaia.* Atqui postremo venit ad eos : Sed ita, inquit, resplenduistis, ut fieretis doctores eorum qui præcesserant. Et hoc est apostolicum. Non enim dicit, Ut facti sitis forma ad credendum, sed iis qui jam credebant facti estis forma : id est, Quomodo oporteat in Deum credere, vos docuistis, qui ab exordio ad certamina descendistis. *Et in Achaia*, inquit; hoc est, in Hellade. Vides quanta res sit animi alacritas? Non eget tempore, neque cunctatione, neque dilatione; sed sufficit se solum exhibere, et confecta sunt omnia. Sic ergo isti cum posteriores accessissent ad prædicationem, fuerunt priorum doctores et magistri. Nemo igitur animum despondeat : etiamsi multo consumpto tempore nihil effecerit, licet ei vel parvo tempore tantum efficere, quantum ne priori quidem tempore. Nam si qui nondum crediderat tantum in initio resplenduit, multo magis ii qui jam crediderunt.

Vigilantia quam necessaria. — Nullus rursus hoc cogitans sit piger et segnis, ut qui didicerit quod liceat brevi tempore totum parare : futurum enim est incertum; et fur est dies Domini (1. *Thess.* 5. 4), repente invadens nos dormientes; sed si non dormiamus, non tamquam fur nos invadet, neque abducet imparatos. Nam si vigilemus, et sobrii simus, non amplius tamquam fur nos invadet, sed tamquam Regis nuntius nos vocans ad bona nobis parata : sin dormiamus, tamquam fur accedit. Nullus ergo dormiat, nullus sit piger ad virtutem : hoc enim est somnus. Nescitis, quando dormimus, quam nostra non sint in tuto, quam facile eis parentur insidiæ? quando autem vigilamus, non opus est nobis tanta custodia. Quando dormimus, etiam cum multa custodia sæpe perimus : sunt et ostia et vectes et custodes et vigiles; et tamen fur ingreditur[1]. Cur hæc dico? Quoniam si vigilemus, non egebimus aliorum auxilio : sin autem dormiamus, nihil nobis prodest aliorum auxilium, sed etiam cum illo perimus. Bonum est frui sanctorum precibus, sed cum ipsi quoque fuerimus intenti operi. Et quid mihi, inquit, opus est aliorum precibus, cum fuero intentus operi, nec me eo redigam, ut opus habeam? Nec ego quidem hoc volo; sed opus semper habemus, si sapiamus. Paulus non

[1] In Colb. legitur..... *non opus est nobis tanta custodia. Quot et quanta quidam, custodiæ causa, excogitarunt? Verbi gratia, ostia, vectes, custodes et vigiles : et tamen, cum tanta custodia, fur ingreditur.* Quæ lectio quadrat ad seriem; sed nostra est editorum omnium, exque secutus est Gentianus Hervetus.

τον, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ἐν πληροφορίᾳ πολλῇ· καθὼς οἴδατε οἷοι ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν ὑμᾶς. Τί ἐστιν ὃ λέγει· *Οἴδατε οἷοι ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν;* Ἐνταῦθα καὶ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἅπτεται, ἀλλ' ἐπεσκιασμένως· βούλεται γὰρ πρότερον τοῖς ἐκείνων ἐγκωμίοις ἐπεξελθεῖν. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἤδειμεν ὅτι τῶν γενναίων ἦτε καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, ὅτι τῶν ἐκλεκτῶν· διὰ [428] τοῦτο καὶ ἡμεῖς πάντα ὑπομένομεν δι' ὑμᾶς. Τὸ γὰρ, *Οἷοι ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν*, τοῦτό ἐστι δηλοῦντος, ὅτι μετὰ πολλῆς προθυμίας καὶ πολλῆς σφοδρότητος ἕτοιμοί ἐσμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐκδοῦναι δι' ὑμᾶς· καὶ τούτου δὲ οὐχ ἡμῖν χάρις, ἀλλ' ὑμῖν, ὅτι ἐκλεκτοὶ ἦτε. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Καὶ ταῦτα πάσχω διὰ τοὺς ἐκλεκτούς.* Ὑπὲρ γὰρ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀγαπητῶν τί οὐκ ἄν τις πάθοι; Καὶ εἰπὼν τὸ αὐτοῦ, μονονουχὶ φησιν· Εἰ γὰρ καὶ ἀγαπητοὶ καὶ ἐκλεκτοὶ, πάντα εἰκότως ὑπομένομεν. Οὐ γὰρ δὴ τὸ ἐπαινεῖν αὐτοὺς ἐῤῥώννυσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπομιμνήσκειν, ὅτι καὶ αὐτοὶ τῆς ἐκείνων προθυμίας ἀντίῤῥοπον ἀνδρείαν ἐπεδείξαντο. Φησὶ γοῦν· *Καὶ ὑμεῖς μιμηταὶ ἡμῶν ἐγενήθητε καὶ τοῦ Κυρίου, δεξάμενοι τὸν λόγον ἐν θλίψει πολλῇ, μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου.* Βαβαί! πόσον τὸ ἐγκώμιον! οἱ μαθηταὶ ἐξαίφνης ἐγένοντο διδάσκαλοι· οὐχ ἤκουσαν μόνον τῶν λόγων, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν αὐτὴν κορυφὴν τῷ Παύλῳ ἔφθασαν. Ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸ ἑξῆς· ὅρα γὰρ ποῦ αὐτοὺς ἀνάγει λέγων· *Μιμηταὶ ἐγένεσθε τοῦ Κυρίου.* Πῶς; *Δεξάμενοι τὸν λόγον ἐν θλίψει πολλῇ, μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου.* Οὐχ ἁπλῶς μετὰ θλίψεως, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς. Καὶ ἔνεστι τοῦτο ἀπὸ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστολικῶν μαθεῖν, πῶς ἐπήγειραν τὸν διωγμὸν ἐπ' αὐτούς· — Καὶ πάντας, φησὶ, τοὺς πολιτάρχας ἐτάραξαν, καὶ τὴν πόλιν ἀνεπτέρωσαν κατ' αὐτῶν. Καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι Ἐθλίβητε μὲν καὶ ἐπιστεύσατε, ἀλγοῦντες δὲ, ἀλλὰ καὶ χαίροντες σφόδρα. Ὅπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐποίουν· *Χαίροντες*, φησὶν, *ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι.* Τὸ γὰρ θαυμαστὸν, τοῦτό ἐστιν· εἰ καὶ οὐδὲ ἐκεῖνο μικρὸν, τὸ φέρειν ὁπωσδήποτε θλίψεις· τοῦτο δὲ ἤδη τῶν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπερβαινόντων ἦν, καὶ ὥσπερ ἀπαθὲς σῶμα ἐχόντων. Πῶς δὲ μιμηταὶ τοῦ Κυρίου ἐγένοντο; Ὅτι καὶ αὐτὸς πολλὰ παθήματα ὑπέμεινε, καὶ οὐκ ἤλγει, ἀλλ' ἔχαιρεν· ἑκὼν γὰρ ἐπὶ τοῦτο ἤρχετο. Δι' ἡμᾶς ἑαυτὸν ἐκένωσεν, ἔμελλεν ἐμπτύεσθαι καὶ ῥαπίζεσθαι, σταυροῦσθαι· καὶ οὕτως ἔχαιρε ταῦτα πάσχων, ὡς τῷ Πατρὶ λέγειν· *Δόξασόν με. Μετὰ χαρᾶς*, φησὶ, *Πνεύματος ἁγίου.* Ἵνα μή τις εἴπῃ· Πῶς θλίψεως λέγεις; πῶς χαρᾶς; πῶς ἀμφότερα ἔνι συνελθεῖν; ἐπήγαγε· *Μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου.* Ἡ θλῖψις ἐν τοῖς σωματικοῖς, καὶ ἡ χαρὰ ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Πῶς; Τὰ μὲν γινόμενα, λυπηρά· τὰ δὲ ἐξ αὐτῶν τικτόμενα, οὐκέτι· οὐ γὰρ ἀφίησι τὸ Πνεῦμα. Ὥστε ἔνεστι καὶ πάσχοντα μὴ χαίρειν, ὅταν ὑπὲρ ἁμαρτημάτων τις πάσχῃ· καὶ μαστιζόμενον ἥδεσθαι, ὅταν διὰ τὸν Χριστόν τις πάσχῃ.

γ'. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χαρά· ἀντὶ τῶν δοκούντων εἶναι ἀνιαρῶν, ἐκφύει τὴν ἡδονήν. Ἔθλιψαν ὑμᾶς, φησὶ, καὶ ἐδίωξαν, ἀλλ' οὐκ ἀφῆκεν ὑμᾶς τὸ [429] Πνεῦμα οὐδὲ ἐν ἐκείνοις· ἀλλ' ὥσπερ ἐν πυρὶ ἐδροσίζοντο οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ὥσπερ δὲ ἐκεῖ οὐ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως τὸ δροσίζειν, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ διασυρίζοντος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οὐ τῆς φύσεως τῆς θλίψεως τὸ τὴν χαρὰν τίκτειν, ἀλλὰ τοῦ διὰ τὸν Χριστὸν πάσχειν, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ δροσίζοντος, καὶ διὰ τῆς καμίνου τῶν πειρασμῶν ἐν ἀνέσει ποιοῦντος. *Μετὰ χαρᾶς*, φησὶν, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ πολλῆς· τοῦτο γάρ ἐστι *Πνεύματος ἁγίου. Ὥστε γενέσθαι ὑμᾶς τύπους πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ.* Καὶ μὴν ἐν ὑστέρῳ ἦλθε πρὸς αὐτούς· ἀλλ' οὕτως ἐλάμψατε, φησὶν, ὡς τῶν προλαβόντων γενέσθαι διδάσκαλοι. Καὶ τοῦτο ἀποστολικόν. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ὥστε τύπους γενέσθαι πρὸς τὸ πιστεῦσαι, ἀλλὰ τοῖς ἤδη πιστεύουσι τύπος ἐγένεσθε· τουτέστι· Πῶς δεῖ πιστεύειν εἰς Θεὸν ὑμεῖς ἐδιδάξατε, οἱ ἀπὸ προοιμίων εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβάντες. *Καὶ ἐν τῇ Ἀχαΐᾳ*, φησί· τουτέστι, τῇ Ἑλλάδι. Ὁρᾷς ὅσον ἐστὶ προθυμία; Ὅτι χρόνου οὐ δεῖται, οὐδὲ μελλήσεως, οὐδὲ ἀναβολῆς· ἀλλ' ἀρκεῖ παραστῆσαι μόνον ἑαυτὸν, καὶ πάντα ἤνυσται. Οὕτω γοῦν καὶ οὗτοι ὕστερον προσελθόντες τῷ κηρύγματι, τῶν πρώτων ἐγένοντο διδάσκαλοι. Μηδεὶς οὖν ἀπογινωσκέτω· κἂν πολὺν ἀναλώσας χρόνον μηδὲν ἐργασάμενος ᾖ, ἔνεστιν αὐτῷ καὶ διὰ μικροῦ τοσοῦτον ἐργάσασθαι, ὅσον οὐδὲ ἐν τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ. Εἰ γὰρ ὁ μηδέπω πιστεύσας, τοσοῦτον ἔλαμψεν ἐν ἀρχῇ, πολλῷ μᾶλλον οἱ ἤδη πιστεύσαντες.

Μηδεὶς πάλιν τοῦτο ἐννοῶν ῥᾳθυμείτω, μαθὼν ὅτι ἐξὸν ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὸ πᾶν ἀνακτήσασθαι· τὸ γὰρ μέλλον ἄδηλον, καὶ κλέπτης ἐστὶν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου, ἀθρόον ἡμῖν καθεύδουσιν ἐπιτιθεμένη· ἀλλ' ἐὰν μὴ καθεύδωμεν, οὐχ ὡς κλέπτης ἡμῖν ἐπιθήσεται, οὐδὲ ἀπαρασκευάστους ἁρπάξει. Ἐὰν γὰρ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν, οὐκέτι ἡμῖν ὡς κλέπτης ἐπιθήσεται, ἀλλ' ὡς ἄγγελος βασιλικὸς καλῶν ἡμᾶς ἐπὶ τὰ ἡτοιμασμένα ἡμῖν ἀγαθά· ἂν δὲ καθεύδωμεν, ὡς κλέπτης ἐφίσταται. Μηδεὶς τοίνυν καθευδέτω, μηδεὶς ἀργὸς ἔστω πρὸς ἀρετήν· τοῦτο γάρ ἐστιν ὕπνος. Οὐκ ἴστε, ὅταν καθεύδωμεν, πῶς οὐκ ἔστιν ἐν ἀσφαλεῖ τὰ ἡμέτερα, πῶς εὐεπιβούλευτα; ὅταν δὲ γρηγορῶμεν, οὐ δεῖ τοσαύτης ἡμῖν φυλακῆς. Ὅταν καθεύδωμεν, καὶ μετὰ πολλῆς φυλακῆς ἀπολλύμεθα πολλάκις· καὶ θύραι καὶ μοχλοὶ καὶ φύλακες καὶ προφύλακες, καὶ ὅμως ἐπεισῆλθεν ὁ κλέπτης [a]. Τί δὴ ταῦτα λέγω; Ὅτι ἂν γρηγορῶμεν, οὐ δεησόμεθα τῆς ἑτέρων βοηθείας· ἂν δὲ καθεύδωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς ἡ ἑτέρων ὀνήσει βοήθεια, ἀλλὰ καὶ μετ' ἐκείνης ἀπολλύμεθα. Καλὸν εὐχῆς ἀπολαύειν τῆς τῶν ἁγίων, ἀλλ', ὅταν καὶ αὐτοὶ ἐνεργοὶ ὦμεν. Καὶ τί μοι δεῖ, φησὶν, εὐχῆς τῆς παρ' ἑτέρων, ὅταν ἐνεργὸς ὦ, καὶ μὴ καταστήσω ἐμαυτὸν ἐν χρείᾳ; [430] Οὐδὲ ἐγὼ βούλομαι· ἀλλ' ἀεὶ ἐν χρείᾳ ἐσμὲν, ἐὰν εὖ φρονῶμεν. Παῦλος οὐκ εἶπε· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; καίτοι γε τῶν εὐχομένων οὐκ ὄντων ἀξίων αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἴσων· καὶ σὺ λέγεις· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Πέτρος οὐκ εἶπε· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; *Εὐχὴ γὰρ ἦν*, φησὶν, *ἐκτενὴς γινομένη ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας πρὸς τὸν Θεόν*

[a] Colbertinus idem, τοσαύτης φυλακῆς. Πόσα τισὶν ἐπενοήθη πρὸς φυλακήν; οἷον θύραι, μοχλοὶ, φύλακες καὶ προφύλακες. Ἀλλ' ὅμως καὶ μετὰ τοσαύτης φυλακῆς ἐπ. ὁ κλ.

ὑπὲρ αὐτοῦ· καὶ σὺ λέγεις· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Διὰ τοῦτό σοι δεῖ, ἐπειδὴ νομίζεις μηδὲν δεῖσθαι. Κἂν ὡς Παῦλος γένῃ, χρείαν ἔχεις εὐχῆς. Μὴ ὕψου σαυτὸν, ἵνα μὴ ταπεινωθῇς. Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, ἂν μὲν ἐνεργοὶ ὦμεν καὶ αὐτοὶ, ἀνύουσι καὶ αἱ ὑπὲρ ὑμῶν εὐχαί. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Οἶδα γὰρ*, φησὶν, *ὅτι τοῦτό μοι ἀποβήσεται εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ*· καὶ πάλιν· *Ἵνα ἐκ πολλῶν προσώπων τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν*. Καὶ σὺ λέγεις· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Ἂν δὲ ἀργῶμεν, οὐδεὶς ἡμᾶς εὐχόμενος ὀνῆσαι δυνήσεται. Τί ὠφέλησεν Ἱερεμίας τοὺς Ἰουδαίους; οὐχὶ τρίτον προσῆλθε τῷ Θεῷ, καὶ τρίτον ἤκουσε· *Μὴ προσεύχου μηδὲ ἀξίου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου*; Τί ὠφέλησε τὸν Σαοὺλ ὁ Σαμουήλ; οὐχὶ μέχρις ἐσχάτης ἡμέρας ἐπένθει περὶ αὐτοῦ, οὐχ ἁπλῶς ηὔχετο μόνον; Τί ὠφέλησε τοὺς Ἰσραηλίτας; Οὐχὶ ἔλεγεν· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν διαλιπόντα εὐχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν*; οὐχὶ πάντες ἀπώλοντο; Οὐδὲν οὖν ὠφελοῦσι, φησὶν, αἱ εὐχαί; Ὠφελοῦσι καὶ μεγάλα, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς πράττωμέν τι· συμπράττουσι μὲν γὰρ αἱ εὐχαὶ καὶ βοηθοῦσι· συμπράττει δέ τις καὶ βοηθεῖ τῷ καὶ αὐτῷ ἐργαζομένῳ· ἂν δὲ ἀργὸς μένῃς, οὐδὲν μέγα ὠφεληθήσῃ.

δ'. Ἐπεὶ εἰ ἴσχυον αἱ εὐχαὶ ἀργοῦντας ἡμᾶς εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν βασιλείαν, διὰ τί μὴ πάντες Ἕλληνες γίνονται Χριστιανοί; οὐχὶ ὑπὲρ παντὸς τοῦ κόσμου εὐχόμεθα; οὐχὶ καὶ Παῦλος τοῦτο ἐποίει; οὐχὶ πάντας ἀξιοῦμεν ἐπιστραφῆναι; Εἰπὲ γὰρ, διὰ τί οἱ πονηροὶ μὴ γίνονται χρηστοί; ἆρα οὐχὶ δῆλον, ὅτι διὰ τὸ μὴ δύνασθαι [a] παρ' ἑαυτῶν τι εἰσενεγκεῖν; Μεγάλα τοίνυν ὠφελοῦσιν αἱ εὐχαὶ, ὅταν καὶ ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν. Βούλει μαθεῖν ὅσα ὠφέλησαν εὐχαί; ἐννόει μοι τὸν Κορνήλιον, τὴν Ταβιθάν· ἄκουε δὲ καὶ τοῦ Ἰακὼβ λέγοντος πρὸς τὸν Λάβαν· *Εἰ μὴ ὁ φόβος τοῦ πατρός μου ἦν μοι, νῦν ἂν με κενὸν ἐξαπέστειλας*· ἄκουε δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ πάλιν λέγοντος· *Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ, καὶ διὰ Δαυῒδ τὸν παῖδά μου*. Ἀλλὰ πότε; Ἐπὶ Ἐζεκίου δικαίου ὄντος. Ἐπεὶ εἴ γε ἴσχυον εὐχαὶ καὶ ἐπὶ τῶν σφόδρα πονηρῶν, διὰ τί μὴ καὶ, ὅτε ὁ Ναβουχοδονόσορ ἦλθεν, εἶπε τοῦτο ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐξέδωκε τὴν πόλιν; Ἐπειδὴ μεῖζον ἴσχυσεν ἡ πονηρία. Πάλιν αὐτὸς οὗτος ὁ Σαμουὴλ ηὔξατο ὑπὲρ τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ ἤνυσεν· ἀλλὰ πότε; Ὅτε καὶ αὐτοὶ εὐηρέστουν, τότε ἐτροπώσατο τοὺς ἐχθρούς. Καὶ τίς χρεία, φησὶ, [431] τῆς παρ' ἑτέρου εὐχῆς, ὅταν ἐγὼ εὐαρεστῶ; Μηδέποτε τοῦτο εἴπῃς, ἄνθρωπε. Χρεία, καὶ πολλῆς χρεία εὐχῆς· ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος περὶ τῶν φίλων τοῦ Ἰώβ· *Καὶ προσεύξεται*, φησὶ, *περὶ ὑμῶν, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν ἡ ἁμαρτία*· ἐπειδὴ ἥμαρτον μὲν, οὐχ ἁμαρτίαν δὲ μεγάλην. Ἀλλ' αὐτὸς οὗτος ὁ δίκαιος ὁ σώσας τοὺς φίλους αὐτοῦ τότε ἀπὸ εὐχῆς, ἐν τῷ καιρῷ τῷ Ἰουδαϊκῷ οὐκ ἠδυνήθη σῶσαι τοὺς Ἰουδαίους ἀπολλυμένους. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τοῦ προφήτου· *Ἂν στῇ Νῶε, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιὴλ, οὐκ ἐξελοῦνται τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας*· ἐπειδὴ ὑπερίσχυσεν ἡ κακία· καὶ πάλιν, *Ἐὰν στῇ Μωϋσῆς, καὶ Σαμουήλ*. Καὶ ὅρα πῶς πρὸς τοὺς δύο προφήτας τοῦτο λέγεται, ἐπειδὴ ἀμφότεροι ἠξίωσαν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐπέτυχον. Καὶ γὰρ ὁ Ἰεζεκιὴλ ἐπειδὴ ἔλεγεν· *Οἴμοι, Κύριε! ἐξαλείψεις σὺ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραήλ* [b]· ὁ Θεὸς, δηλῶν ὅτι δικαίως τοῦτο ποιεῖ, καὶ οὐχ αὐτοῦ καταφρονῶν οὐ δέχεται τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἱκεσίαν, δείκνυσιν αὐτῷ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν, μονονουχὶ λέγων· Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτά σε πεῖσαι ὅτι οὐ καταφρονῶν σου, ἀλλὰ διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν τὰς πολλὰς οὐ δέχομαι τὴν ἱκετηρίαν· ἀλλ' ὅμως ἐπάγει καὶ τοῦτο, *Ἐὰν στῇ Νῶε, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιήλ*. Καὶ εἰκότως ἐκείνῳ μᾶλλον ταῦτα λέγει, ἐπειδὴ ὁ πολλὰ παθὼν αὐτός ἐστιν. Εἶπές μοι, φησὶν, ἐπὶ βολβίτων φαγεῖν, καὶ ἔφαγον· εἶπές μοι, καὶ ἐξυράμην· εἶπές μοι, καὶ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς πλευροῦ ἐκοιμήθην· εἶπές μοι δι' ὀπῆς ἐξελθεῖν βασταζόμενον, καὶ ἐξῆλθον· ἔλαβές μου τὴν γυναῖκα, καὶ εἶπές μοι μὴ πενθῆσαι, καὶ οὐκ ἐπένθησα, ἀλλ' ἤνεγκα γενναίως· μυρία ἕτερα εἰργασάμην δι' αὐτούς· καὶ ἐγώ σε ἀξιῶ ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ οὐ πείθῃ; Δεικνὺς τοίνυν ὁ Θεὸς, ὅτι οὐ καταφρονῶν αὐτοῦ τοῦτο ποιεῖ, λέγει· *Κἂν Νῶε, κἂν Ἰὼβ, κἂν Δανιὴλ ᾖ, καὶ ὑπὲρ υἱῶν ἀξιώσωσι καὶ θυγατέρων, οὐ πείθομαι*. Καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ πάλιν ἐλάττονα μὲν πάσχοντι ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων, πλείονα δὲ ἀπὸ τῆς αὐτῶν πονηρίας, τί φησιν; *Ἡ οὐχ ὁρᾷς τί οὗτοι ποιοῦσι;* Ναὶ, φησὶ, ποιοῦσιν· ἀλλὰ δι' ἐμὲ ποίησον. Διὰ τοῦτό φησι πρὸς αὐτόν· *Ἐὰν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουήλ*· Μωϋσῆς ὁ πρῶτος νομοθέτης, ὁ πολλάκις αὐτοὺς ἐξελόμενος κινδύνων, ὁ εἰπών· *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον*. Εἰ τοίνυν οὗτος ἦν νῦν, καὶ ταῦτα ἔλεγεν, οὐκ ἂν ἐπέτυχε· καὶ εἰ Σαμουὴλ πάλιν, ὁ καὶ αὐτὸς ἐξελόμενος αὐτοὺς, ὁ ἐκ πρώτης ἡλικίας θαυμασθείς. Πρὸς μὲν γὰρ ἐκεῖνον εἶπον, ὅτι ὡσανεὶ φίλος πρὸς φίλον, οὕτω διειλέχθην, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων· πρὸς δὲ τοῦτον εἶπον, ὅτι ἐν πρώτῃ ἡλικίᾳ ὤφθην αὐτῷ, καὶ διὰ τοῦτον δυσωπηθεὶς ἀποκλεισθεῖσαν τὴν προφητείαν ἀνέῳξα. *Καὶ γὰρ ἦν*, φησὶ, *ῥῆμα τίμιον, καὶ οὐκ ἦν ὅρασις διαστέλλουσα*. Ἐὰν οὗτοι τοίνυν στῶσιν, οὐδὲν ὀνήσουσι. Καὶ περὶ τοῦ Νῶε δὲ λέγει, *Δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ ἦν Νῶε*· καὶ περὶ τοῦ Ἰώβ, *Ἄμεμπτος*, [432] *δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβής*. Τούτους οὖν στάντας, καὶ Δανιὴλ, ὃν καὶ θεὸν ἐνόμισαν οἱ Χαλδαῖοι, οὐκ ἐξελεῖν ἰσχῦσαί φησιν υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, μήτε καταφρονῶμεν τῶν εὐχῶν τῶν ἁγίων, μήτε τὸ πᾶν αὐταῖς ἐπιῤῥίπτωμεν, τοῦτο μὲν, ἵνα μὴ ῥαθυμῶμεν καὶ εἰκῇ ζῶμεν, ἐκεῖνο δὲ, ἵνα μὴ πολλοῦ κέρδους ἐκπέσωμεν· ἀλλὰ καὶ παρακαλῶμεν εὔχεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν καὶ χεῖρας ὀρέγειν, καὶ αὐτοὶ ἐχώμεθα τῆς ἀρετῆς· ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legendum videtur, ex uno Colb., βούλεσθαι. Edit.

[b] Hic alio modo legisse videtur interpres Latinus Hervetus, qui hæc diverse enuntiabat.

dicebat, Quid mihi opus est precibus? etiamsi qui precabantur non essent illo digni, imo vero ne pares quidem: et tu dicis, Quid mihi opus est precibus? Petrus non dixit, Quid mihi opus est precibus? *Oratio* enim, inquit, *fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo* (*Act.* 12. 5): et tu dicis, Quid mihi opus est precibus? Propterea tibi opus est, quoniam existimas te non opus habere. Etiamsi fueris sicut Paulus, opus habes precibus. Ne te extollas, ne reddaris humilis. Sed, ut dixi, si simus quidem intenti operi, preces pro nobis emissæ juvant. Audi Paulum dicentem: *Scio enim quod hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem et subministrationem Spiritus Jesu Christi* (*Philipp.* 1. 19); et rursus, *Adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis. Ut ex multis personis ejus quæ in nobis est donationis per multos gratiæ agantur pro nobis* (2. *Cor.* 1. 11). Et tu dicis, Quid mihi opus est oratione? Sin autem simus pigri, nemo nobis prodesse poterit. Quid profuit Jeremias Judæis? nonne ter ad Deum accessit, et ter audivit: *Ne preceris nec roges pro populo isto, quoniam non te exaudiam* (*Jer.* 7. 16)? Quid Saüli profuit Samuel? nonne eum luxit usque ad extremum diem, nec solum pro eo oravit? Quid profuit Israelitis? nonne dicebat, *Absit ut peccem intermittens orare pro vobis* (1. *Reg.* 12. 23)? nonne omnes perierunt? Nihil ergo prosunt, inquies, preces? Imo vero valde prosunt; sed quando nos quoque aliquid agimus: nam simul agunt preces et opem ferunt: simul autem agit quispiam et opem fert ei qui ipse operatur; sin autem maneas piger et otiosus, ex eis non magnam accipies utilitatem.

4. Nam si valerent preces nos otiosos in regnum introducere, cur non omnes Græci fiunt Christiani? nonne oramus pro toto mundo? nonne hoc quoque faciebat Paulus? nonne rogamus ut omnes convertantur? Dic enim, cur mali non fiunt boni? annon, ut palam est, quia nihil possunt ex se afferre? Valde ergo prosunt preces, cum nos quoque a nobis quæ sunt nostra attulerimus. Vis scire quantum prosint preces? cogita Cornelium, Tabitham (*Act.* 10. 3. *et* 9. 36); audi etiam Jacobum dicentem Labano: *Nisi timor patris mei esset mihi, vacuum me dimisisses:* audi Deum quoque rursus dicentem, *Protegam hanc civitatem propter me, et propter David servum meum* (*Gen.* 31. 42. 4. *Reg.* 19. 34). Sed quando? Tempore Ezechiæ qui erat justus. Nam si valerent preces etiam tempore valde sceleratorum, cur non etiam quando venit Nabuchodonosor, hoc dixit Deus, sed tradidit civitatem? Quoniam plus valuit scelus et vitium. Rursus ipse Samuel oravit pro Israelitis, et impetravit; sed quando? Quando ipsi quoque Deo grati erant et accepti, tunc fugavit inimicos. Et quid opus, inquit, alterius precibus, quando ego Deo sum gratus? Ne hoc umquam dixeris, o homo. Opus est et valde opus est multis precibus: audi enim Deum dicentem de amicis Jobi: *Et orabit*, inquit, *pro vobis, et dimittetur vobis peccatum* (*Job* 42. 8); quoniam peccarant quidem, sed non magnum admiserant peccatum. Sed hic ipse justus, qui per preces tunc amicos suos servavit, in tempore Judaico non potuit servare Judæos pereuntes. Et ut id scias, audi Deum dicentem per prophetam: *Si steterit Noe, et Job, et Daniel, non eripient filios suos et filias, quoniam prævaluit vitium* (*Ezech.* 14. 16); et rursus, *Si steterit Moyses, et Samuel* (*Jer.* 15. 1). Et vide quomodo hoc dicitur duobus prophetis: quoniam ambo pro ipsis rogarant, et non erant assequuti. Dicit enim Ezechiel, *Hei mihi, Domine! deles tu reliquias Israelis* (*Ezech.* 9. 8). Deinde ostendens Deus quod hoc juste faciat, nec ipsum despiciat, cum precationem ejus non excipit, ipsorum peccata ipsi declarat, ac si diceret: Hæc per se satis sunt ut tibi persuadeant me, non quod te despiciam, sed ob peccata ipsorum, non acceptam habere supplicationem: sed tamen subjungit et dicit, *Si steterit Noe, et Job, et Daniel:* et merito illi magis hæc dicit, quoniam ipse est qui est multa passus. Dixisti, inquit, mihi ut super stercora comederem, et comedi; dixisti ut me raderem, et sum rasus; jussisti, et dormivi super unum latus; jussisti onustum exire per foramen, et exii; accepisti uxorem meam, et præcepisti mihi ne lugerem, et non luxi, sed tuli fortiter: innumerabilia alia feci propter ipsos; et ego pro ipsis te rogo, nec exaudis? Ut ostendat ergo Deus se, non quod ipsum contemnat id facere, dicit: *Si Noe et Job et Daniel pro filiis et filiabus oraverint, non persuadeor.* Jeremiæ quoque qui pauciora quidem patiebatur a Dei jussis, plura autem ab eorum vitio et scelere, quid dicit? *Annon vides quid isti faciunt* (*Jer.* 7. 17)? Certe, inquit, faciunt, sed fac propter me. Propterea dicit ei: *Si steterit Moyses et Samuel:* Moyses, primus legislator, qui sæpe ipsos eripuit a periculis, qui dixit, *Si dimittas quidem peccatum, dimitte; sin minus, me quoque dele* (*Exod.* 31. 32). Si hic ergo nunc esset, et hæc diceret, non impetraret: et si rursus Samuel, qui ipse quoque eos eripuit, qui ab ineunte ætate habitus fuit in admiratione. De illo enim dixi, quod tamquam amicus cum amico sim loquutus, et non per ænigmata: de hoc autem dixi, me in prima ætate ei visum esse, et ab ipso placatum, exclusam aperuisse prophetiam. *Etenim verbum*, inquit, *erat pretiosum; et non erat visio distincta* (1. *Reg.* 3. 1). Si isti ergo steterint, nihil proficient. Et de Noe dicit, *Justus perfectus in generatione sua erat Noe* (*Gen.* 6. 9): et de Jobo, *Irreprehensibilis, justus, verus, pius* (*Job* 1. 1). Hos itaque stantes et Danielem, quem etiam deum Chaldæi existimarunt, non potuisse liberare inquit filios ipsorum et filias. Cum hæc ergo sciamus, neque preces sanctorum contemnamus, neque totum in eas conjiciamus, tum ut ne pigri simus et socordes, et ne temere vitam ducamus; tum ut ne a magno lucro excidamus; sed et hortemur ad orandum pro nobis et ad manus nobis porrigendas; et ipsi virtutem sectemur, ut bona quæ sunt promissa iis qui ipsum diligunt consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

CAP. 1. v. 8. *A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia et in Achaia, sed et in omni loco fides vestra quæ est ad Deum profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui.* 9. *Ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos; et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero,* 10. *et exspectare Filium ejus de cœlis, quem suscitavit ex mortuis, Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura.*

1. Quemadmodum bene olens unguentum non in se conclusum bonum habet odorem, sed procul emittit, et aerem odore complens, sic etiam immittit eum in sensus propinquorum : sic etiam viri præclari et admirandi non in se conclusam tenent virtutem, sed plurimos per famam suam juvant et meliores reddunt. Quod et tunc factum est. Quocirca dicebat : *Ut facti sitis forma omnibus credentibus in Achaia et Macedonia. A vobis enim*, inquit, *diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia et Achaia, sed et in omni loco fides vestra quæ est ad Deum profecta est.* Eruditione ergo implevistis omnes proximos, miraculo autem orbem terræ : hoc enim sibi vult illud, *In omni loco.* Neque dixit, Jactata est fides vestra, sed, *Diffamata est.* Nempe sicut tuba clare resonante repletur totus locus viciniæ : ita vestræ virtutis fama, sicut illa resonans, sufficit ad implendum orbem terræ et pari sono perveniendum ad omnes ubique. Nam res magnæ, ubi quidem gestæ fuerint, canuntur clarius ; procul autem canuntur quidem, sed non adeo : a vobis vero non sic, sed insignis sonus exiit per totam terram. Ne quis vero putet esse hæc verba hyperbolica : hæc enim gens Macedonum ante Christi adventum erat insignis, et ubique canebatur magis quam Romanorum ; et Romani ideo sunt admirandi, quod eos subjugarint.

De Alexandro Magno quædam. — Nam quæ gessit rex Macedonum superarunt omnem dicendi facultatem, ut qui a parva profectus civitate, occupavit totum orbem terræ. Propterea et Pardum volucrem eum videt propheta, significans velocitatem et vehementiam et ardorem, et quod repente totum orbem terræ pervolarit cum tropæis et victoria. Aiunt autem quod etiam cum quemdam philosophum audiisset dicentem infinitos esse mundos, vehementer ingemuerit, quod cum infiniti essent, ne unum quidem expugnasset : adeo magni et excelsi erat animi, et ubique terrarum canebatur. Simul autem cum fama regis gentis etiam ascendebat gloria : dicebatur enim Alexander ille Macedo. Quamobrem ejus volante fama, merito quæ illic gesta fuerant ubique canebantur : nihil enim insigne potest latere. Non minus ergo erant insignes res Macedonum quam Romanorum. *Fides vestra*, inquit, *quæ est ad Deum profecta est.* Vide quomodo quasi de re animata loquens, illud, *Profecta est*, posuerit : hoc autem ex eorum vehementia oritur. Deinde declarans ipsos fidem suam vehementem et efficacem ostendisse, subjungit : *Ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. Ipsi enim de nobis annuntiant, qualem introitum habuerimus ad vos.* Non exspectant ut de vobis audiant, sed eos qui aderant et res a vobis præclare gestas viderant, ii qui non aderant nec viderant, præoccupant : adeo ubique evulgata res erat. Quo fit ut non sit nobis opus vestra narrando eos ad parem deducere zelum et æmulationem : nam quæ ipsos oportebat a nobis audire, ea ipsi priores dicunt. Quamquam in iis quæ sunt hujusmodi sæpe invidia intervenit : sed hanc quoque vicit excellentia, et ipsi sunt præcones vestrorum certaminum. Quamvis ipsi sint inferiores, ne sic quidem tacent, sed præveniunt. Nobis autem, cum tales sint, non licet fidem negare. Quid est illud, *Qualem introitum habuerimus ad vos?* Quod plenus fuerit periculis, quod miraculis innumerabilibus, quod nihil ex his vos conturbaverit ; sed ac si nihil accidisset, ita nobis adhærebatis ; tamquam mali nihil perpessi, sed bona assequuti innumerabilia, ita nos excepistis postea. Secundus enim hic fuit ingressus. Abierunt Berrhœam ; passi sunt persequutionem : et postea cum venissent, eos ita exceperunt, ut ab ipsis honorarentur, et animas suas pro ipsis ponerent. Illud ergo, *Qualem introitum habuerimus ad vos*, est conjunctum et horum et ipsorum encomium : sed ipse id convertit in laudem ipsorum. *Et quomodo conversi*, inquit, *estis ad Deum a simulacris, ut serviatis Deo vivo et vero.* Hoc est, facile, et magna cum vehementia, neque multo opus habuistis negotio ut serviretis Deo vivo et vero. Hic etiam intulit adhortationem : quod est minus gravem orationem reddentis. *Et ut exspectaretis Filium ejus de cœlis, quem suscitavit ex mortuis, Jesum, qui liberat nos ab ira ventura. Et ut exspectaretis*, inquit, *Filium ejus de cœlis*, qui in crucem fuit actus, qui sepultus : ideoque hæc declarans subjungit, *Quem suscitavit e mortuis.* Vidisti simul omnia, resurrectionem, ascensionem, secundum adventum, judicium, justorum remunerationem, malorum supplicium? *Jesum*, inquit, *qui nos eripuit ab ira ventura.* Et hoc est illis solatium, consolatio et adhortatio. Nam si excitavit e mortuis, et est in cœlo, et illinc venturus est (et credidistis ; nisi enim vos illa credidissetis, non essetis tam multa perpessi) : sunt hæc quoque sufficiens consolatio. Isti, inquit, dabunt pœnas (quod quidem in secunda quoque dicit epistola [*Cap.* 1. *v.* 9]). *Et alienam vos habebitis consolationem non parvam. Et ut exspectetis*, inquit, *filium e cœlis ;* ostendens ea quæ sunt gravia et aspera, esse in manibus, bona autem in exspectatione, quando Christus veniet e cœlis. Vide quanta spe sit opus, quod Christus in crucem actus, sit suscitatus et assumptus in cœlos ; quod venturus sit ad judicandos vivos et mortuos. (*Cap.* 2.) 1. *Nam et ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quod non inanis fuit ;* 2. *sed ante passi multa, et contumeliis affecti, sicut scitis, in Philippis, fiduciam habuimus in*

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Ἀφ' ὑμῶν γὰρ ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἡ πίστις ὑμῶν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξελήλυθεν, ὥστε μὴ χρείαν ἡμᾶς ἔχειν λαλεῖν τι. Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὁποίαν εἴσοδον ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς, καὶ πῶς ἐπεστρέψατε πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης.

α'. Καθάπερ μύρον εὐῶδες τὴν εὐωδίαν οὐκ ἐν ἑαυτῷ συγκλεῖσαν ἔχει, ἀλλὰ πόῤῥωθεν ἀφίησι, καὶ τὸν ἀέρα ἐμπληρῶσαν τῆς ὀσμῆς, οὕτως ἐνίησι καὶ ταῖς τῶν πλησίον αἰσθήσεσιν· οὕτω δὴ καὶ οἱ γενναῖοι καὶ θαυμαστοὶ ἄνδρες οὐκ ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἀρετὴν συγκλείσαντες ἔχουσιν, ἀλλὰ πολλοὺς διὰ τῆς φήμης αὐτῶν ὠφελοῦσι καὶ ἀμείνους ἐργάζονται. Ὅπερ οὖν καὶ ὧδε γεγένηται. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ὥστε ὑμᾶς τύπους γενέσθαι πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν ἐν Ἀχαΐᾳ καὶ τῇ Μακεδονίᾳ. Ἀφ' ὑμῶν γὰρ*, φησὶν, *ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἡ πίστις ὑμῶν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξελήλυθε.* Τῆς μὲν οὖν παιδεύσεως τοὺς πλησίον πάντας ἐνεπλήσατε, φησὶ, τοῦ δὲ θαύματος τὴν οἰκουμένην· τὸ γὰρ, *Ἐν παντὶ τόπῳ*, τοῦτό ἐστι. Καὶ οὐκ εἶπε· Διατεθρύλληται ἡ πίστις ὑμῶν, ἀλλ', *Ἐξήχηται*· δηλῶν ὅτι ὥσπερ σάλπιγγος λαμπρὸν ἠχούσης ὁ πλησίον ἅπας πληροῦται τόπος, οὕτω τῆς ὑμετέρας ἀνδρείας ἡ φήμη, καθάπερ ἐκείνη σαλπίζουσα, ἱκανὴ τὴν οἰκουμένην ἐμπλῆσαι, καὶ πᾶσι τοῖς πανταχοῦ μετὰ τῆς ἴσης ἠχῆς προσπεσεῖν. Τὰ γὰρ μεγάλα τῶν πραγμάτων ἔνθα μὲν ἂν γένηται, λαμπρότερον ᾄδεται, πόῤῥω δὲ ᾄδεται μὲν, οὐχ οὕτω δέ· ἀφ' ὑμῶν δὲ οὐν οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἠχὴ εὔσημος πανταχοῦ τῆς [433] γῆς ἐξελήλυθε. Καὶ μή τις ὑπερβολῆς εἶναι νομίσῃ τὰ ῥήματα· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ ἔθνος τὸ τῶν Μακεδόνων πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐπίσημον ἦν, καὶ πανταχοῦ ᾔδετο Ῥωμαίων μᾶλλον· καὶ Ῥωμαῖοι διὰ τοῦτο θαυμαστοὶ, ὅτι τούτους εἷλον.

Ἃ γὰρ ὁ Μακεδόνων βασιλεὺς εἰργάσατο, πάντα ὑπερέβαινε λόγον, ἀπὸ μικρᾶς μὲν ὁρμηθεὶς πόλεως, τὴν δὲ οἰκουμένην καταλαβών. Διὰ τοῦτο καὶ πτηνὴν πάρδαλιν αὐτὸν ὁρᾷ ὁ προφήτης, τὸ τάχος καὶ τὸ σφοδρὸν καὶ τὸ πυρῶδες καὶ τὸ ἄφνω που διαπτῆναι τὴν οἰκουμένην μετὰ τροπαίων καὶ νίκης δηλῶν. Λέγουσι, δὲ, ὅτι καὶ φιλοσόφου τινὸς ἀκούσας λέγοντος, ὅτι ἄπειροι κόσμοι εἰσὶ, πικρὸν ἐστέναξεν, εἴ γε ἀπείρων ὄντων, μηδὲ ἑνός που κεκράτηκεν· οὕτως ἦν μεγαλόφρων καὶ μεγαλόψυχος, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾔδετο. Τῇ γοῦν τοῦ βασιλέως φήμῃ συνῄει καὶ ἡ τοῦ ἔθνους δόξα· Ἀλέξανδρος γὰρ ὁ Μακεδὼν ἐλέγετο· ὥστε διαβοωμένου ἐκείνου, εἰκότως καὶ τὰ ἐκεῖ γενόμενα πανταχοῦ ᾄδεσθαι· τῶν γὰρ ἐπισήμων οὐδὲν δύναται λαθεῖν. Οὐχ ἧττον οὖν τῶν Ῥωμαίων τὰ Μακεδόνων ἦν [a]. *Ἡ πίστις ὑμῶν ἡ πρὸς Θεὸν*, φησὶν, *ἐξελήλυθεν*. Ὅρα πῶς ὡς περὶ ἐμψύχου διαλεγόμενος τὸ, *Ἐξελήλυθε*, τέθεικε· τοῦτο δὲ καὶ ἀπὸ τῆς σφοδρότητος αὐτῶν γέγονεν. Εἶτα δηλῶν ὅτι οὕτω τὴν πίστιν αὐτῶν σφοδρὰν καὶ ἐνεργῆ ἐπεδείξαντο, ἐπάγει· *Ὥστε μὴ χρείαν ἡμᾶς ἔχειν λαλεῖν τι. Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὁποίαν εἴσοδον ἔσχομεν πρὸς ὑμᾶς.* Οὐ περιμένουσιν ἀκοῦσαι περὶ ὑμῶν, ἀλλὰ τοὺς παρόντας καὶ τεθεαμένους τὰ ὑμέτερα κατορθώματα, οἱ μὴ παρόντες, μηδὲ τεθεαμένοι παραλαμβάνουσιν· οὕτω δήλη πανταχοῦ γέγονε ταῖς ἀκοαῖς. Οὐκοῦν οὐ δεησόμεθα τὰ ὑμέτερα διηγούμενοι, εἰς ζῆλον αὐτοὺς ἀγαγεῖν τὸν ἴσον· ἃ γὰρ αὐτοὺς ἐχρῆν παρ' ἡμῶν ἀκούειν, ταῦτα αὐτοὶ προλαβόντες λέγουσι. Καίτοι γε πολλαχοῦ ἐπὶ τῶν τοιούτων φθόνος ἐστίν· ἀλλ' ἡ ὑπερβολὴ καὶ τοῦτον ἐνίκησε, καὶ αὐτοὶ κήρυκές εἰσι τῶν ὑμετέρων ἄθλων. Καίτοι γε ἀπολιμπανόμενοι, οὐδὲ οὕτω σιγῶσιν, ἀλλὰ προφθάνουσι. Τοιούτοις δὲ οὖσιν οὐκ ἔστιν ἡμῖν λέγουσιν ἀπιστῆσαι. Τί ἐστιν, *Ὁποίαν εἴσοδον ἔσχομεν πρὸς ὑμᾶς*; Ὅτι κινδύνων ἔγεμεν, ὅτι θανάτων μυρίων, ὅτι τούτων οὐδὲν ὑμᾶς ἐτάραττεν· ἀλλ', ὡς οὐδενὸς γενομένου, οὕτως ἡμῶν εἴχεσθε· ὡς οὐδὲν παθόντες κακὸν, ἀλλ' ὡς μυρίων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν, οὕτως ἡμᾶς ἐδέξασθε μετὰ ταῦτα. Δευτέρα γὰρ ἦν εἴσοδος αὕτη. Οἷον ἀπῆλθον εἰς Βέῤῥοιαν, ἐδιώχθησαν· καὶ μετὰ ταῦτα ἐλθόντας αὐτοὺς οὕτως ἐδέξαντο, ὡς τιμηθῆναι καὶ παρ' αὐτῶν, ὥστε καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῶν ὑπὲρ αὐτῶν ἔθηκαν. Τὸ οὖν, *Ὁποίαν εἴσοδον ἔσχομεν*, συμπεπλεγμένον ἐστι· καὶ τούτων γὰρ, καὶ αὐτῶν ἔχει ἐγκώμιον· ἀλλ' αὐτὸς τοῦτο ἔτρεψεν εἰς τὸ αὐτῶν. *Καὶ πῶς ἐπεστρέψατε*, φησὶ, *πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων δουλεύειν Θεῷ ζῶντι* [434] *καὶ ἀληθινῷ;* Τουτέστιν, ὅτι εὐκόλως, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, ὅτι οὐκ ἐδεήθητε πολλῆς πραγματείας εἰς τὸ δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Ἐνταῦθα καὶ παραίνεσιν εἰσήγαγεν, ὅπερ ἐστὶν ἀνεπαχθέστερον τὸν λόγον ποιοῦντος. *Καὶ ἀναμένειν*, φησὶ, *τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν, τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. Καὶ ἀναμένειν*, φησὶ, *τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν*, τὸν ἐσταυρωμένον, τὸν ταφέντα· διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει, *Ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν*. Εἶδες ὁμοῦ πάντα, καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἀνάληψιν, καὶ τὴν δευτέραν παρουσίαν, τὴν κρίσιν, τὴν τῶν δικαίων ἀνταπόδοσιν, τὴν τῶν πονηρῶν τιμωρίαν; *Ἰησοῦν τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς*, φησὶν, *ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης*. Τοῦτο καὶ παραμυθία, καὶ παράκλησις, καὶ προτροπὴ ἐκείνων. Εἰ γὰρ ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐν οὐρανῷ ἐστι, καὶ ἐκεῖθεν ἐλεύσεται (τοῦτο δὲ οὕτως ἔχειν ἐπιστεύσατε· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἐπιστεύσατε, τοσαῦτα ἐπάθετε)· ἱκανὴ παραμυθία καὶ ταῦτα. Εἰ δὲ καὶ δώσουσι πάντως οὗτοι δίκην, ὅπερ οὖν καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐπιστολῇ φησιν, ἑτέραν καὶ ὑμεῖς ἕξετε παραμυθίαν οὐ μικράν. Ἄλλως δὲ καὶ ἀναμένειν εἶπε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, δηλῶν ὅτι τὰ μὲν δεινὰ ἐν χερσὶ, τὰ δὲ χρηστὰ ἐν μελλήσει, ὅταν ὁ Χριστὸς ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἔλθῃ. Ὅρα πόσης δεῖται ἐλπίδος, ὅτι ὁ σταυρωθεὶς ἠγέρθη, ὅτι ἀνελήφθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ὅτι ἔρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Αὐτοὶ

[a] Hic alio modo legisse videbatur Gentianus Hervetus, cujus interpretatio Latina ad Savilianam seriem non omnino quadrabat.

γὰρ οἴδατε, ἀδελφοί, τὴν εἴσοδον ἡμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κενὴ γέγονεν, ἀλλὰ προπαθόντες καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαῤῥησιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν λαλῆσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἀγῶνι.

β'. Μεγάλα μὲν καὶ τὰ ὑμέτερα· πλὴν ἀλλ' οὐδὲ ἡμεῖς ἀνθρωπίνῳ λόγῳ ἐχρησάμεθα. Ἀλλ' ὅπερ ἄνω φησὶ, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα, ὅτι ἀμφοτέρωθεν δείκνυται τὸ κήρυγμα οἷόν ἐστιν, ἀπό τε τῶν σημείων, ἀπό τε τῆς τῶν κηρυττόντων προαιρέσεως, ἀπό τε τῆς τῶν δεχομένων θερμότητος καὶ σπουδῆς. *Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε*, φησὶ, *τὴν εἴσοδον ἡμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κενὴ γέγονε*· τουτέστιν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνη, οὐδὲ ἡ τυχοῦσα. Ἀπὸ γὰρ κινδύνων ὄντες μεγάλων καὶ θανάτων καὶ πληγῶν, εὐθέως εἰς κινδύνους ἐνεπέσομεν. *Ἀλλὰ προπαθόντες*, φησὶ, *καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαῤῥησιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν*. Ὁρᾷς πῶς πάλιν τὸ πᾶν ἀνατίθησι τῷ Θεῷ; *Λαλῆσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἀγῶνι*. Οὐκ ἔστι, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι ἐκεῖ μὲν ἐκινδυνεύσαμεν, ἐνταῦθα δὲ οὔ· ἴστε καὶ ὑμεῖς ὅσος ὁ κίνδυνος, καὶ μεθ' ὅσης ἀγωνίας ἐγενόμεθα πρὸς ὑμᾶς. Ὅπερ καὶ πρὸς Κορινθίους φησὶ γράφων, ὅτι *Ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν πόνῳ καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν οὐκ ἐκ πλάνης, οὐδὲ* [435] *ἐξ ἀκαθαρσίας, οὔτε ἐν δόλῳ· ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτω λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν*. Ὁρᾷς ὅτι ὅπερ ἔφην, ἀπὸ τῆς ἐνστάσεως αὐτῶν ποιεῖται τεκμήριον τοῦ θεῖον εἶναι τὸ κήρυγμα; Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, εἰ ἀπάτη ἦν, τοσούτους κινδύνους ὑπεμείναμεν ἂν, οὐδὲ ἀναπνεῦσαι διδόντας ἡμῖν. Τί ποτ' οὖν ἐστιν; Εἰ μή τι τῶν μελλόντων διήγειρεν ἡμᾶς, εἰ μὴ ἐπεπείσμεθα ὅτι ἐλπίς ἐστιν ἀγαθὴ, οὐκ ἂν προθυμότεροι πάσχοντες διεκείμεθα. Τίς γὰρ ἂν ἕλοιτο ὑπὲρ τῶν ἐνταῦθα τοσαῦτα ὑπομένειν, καὶ βίον ἐναγώνιον ζῆν, καὶ κινδύνων γέμοντα; τίνα γὰρ ἂν πείσαιεν; αὐτὰ γὰρ ταῦτα οὐχ ἱκανὰ θορυβῆσαι τοὺς μαθητὰς, ὅταν τοὺς διδασκάλους ὁρῶσιν ἐν κινδύνοις; Ἀλλ' οὐχ ὑμεῖς τοῦτο πεπόνθατε· *Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν*, τουτέστιν, ἡ διδαχὴ, *οὐκ ἐκ πλάνης*. Οὐκ ἔστι δόλος, φησὶ, τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ ἀπάτη, ἵνα ἐνδῶμεν· οὐκ ἔστιν ὑπὲρ μυσαρῶν πραγμάτων, οἷον γοήτων καὶ μάγων· τοῦτο γὰρ τὸ, *Ἐξ ἀκαθαρσίας*· οὔτε ἐν δόλῳ, οὔτε ἐν ἐπιστάσει τινὶ, ὅπερ ὁ Θευδᾶς ἐποίησεν· *Ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτω λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ*. Ὁρᾷς, ὅτι οὐκ ἔστι κενοδοξία; *Ἀλλὰ τῷ Θεῷ*, φησὶ, *τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν*. Οὐδὲν πρὸς ἀρέσκειαν ἀνθρώπων πράττομεν, φησί· τίνος γὰρ ἕνεκεν ταῦτα ἂν ἐπράξαμεν; Ἔπειτα ἐπαινέσας αὐτοὺς, τῷ λέγειν, Οὐχ ὡς ἀνθρώποις θέλοντες ἀρέσαι, οὔτε τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπιζητοῦντες τιμὰς, ἐπήγαγεν· *Ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον*. Ὡς εἰ ἔλεγεν· Εἰ μὴ εἶδε παντὸς ἀπηλλαγμένους βιωτικοῦ, οὐκ ἂν ἡμᾶς εἵλετο· καθὼς οὖν ἐδοκίμασε, τοιοῦτοι καὶ μένομεν. *Δεδοκιμάσμεθα*, φησὶν, *ὑπὸ τοῦ Θεοῦ*· τουτέστιν, ἡμᾶς ἐδοκίμασε καὶ ἐνεπίστευσε τὸ Εὐαγγέλιον. Ὡς οὖν δόκιμοι ἐφάνημεν τῷ Θεῷ, οὕτω καὶ μένομεν. Ταύτης τῆς ἀρετῆς τεκμήριον τὸ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον· οὐκ ἂν δὲ, εἴ τι φαῦλον ἐν ἡμῖν ἦν, ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐδοκίμασε. Τὸ δὲ, Ἐδοκίμασεν, ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, Εὗρε δοκίμους καὶ ἐπίστευσεν, οὐχὶ ἐρευνῆσαί ἐστιν· ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ δοκιμάσαι πράττομεν, αὐτὸς δὲ χωρὶς δοκιμῆς. Οὐκοῦν οὕτω λαλοῦμεν, ὥσπερ εἰκὸς τοὺς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δοκιμασθέντας καὶ πιστευθέντας ἀξίους εἶναι τοῦ Εὐαγγελίου· καὶ, *Λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες*· τουτέστιν, οὐ δι' ὑμᾶς ταῦτα πάντα ποιοῦμεν. Ἐπειδὴ προλαβὼν αὐτοὺς ἐπῄνεσεν, ἵνα μὴ εἰς ὑποψίαν ἀγάγῃ τὸν λόγον, φησίν· *Οὔτε γάρ ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν, καθὼς οἴδατε, οὔτε ἐν προφάσει πλεονεξίας, ὁ Θεὸς μάρτυς, οὔτε ζητοῦντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὔτε ἀφ' ὑμῶν οὔτε ἀπ' ἄλλων, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι. Οὔτε γάρ ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν*, φησί· τουτέστιν, Οὐκ ἐκολακεύσαμεν, ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀπατώντων, τῶν [436] βουλομένων κατασχεῖν καὶ κρατῆσαι. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι ἐκολακεύσαμεν, ἵνα κρατήσωμεν, οὐδὲ ὅτι χρημάτων ἕνεκεν ἐπὶ τοῦτο ἥκομεν. Τούτου λοιπὸν, ὅπερ ἦν δῆλον, αὐτοὺς καλεῖ μάρτυρας· Εἰ ἐκολακεύσαμεν, ὑμεῖς οἴδατε, φησίν· ὅπερ δὲ ἄδηλον ἦν, τὸ, εἰ τρόπῳ πλεονεξίας, Θεὸν καλεῖ μάρτυρα. *Οὔτε ζητοῦντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὔτε ἀφ' ὑμῶν οὔτε ἀπ' ἄλλων, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι*· τουτέστιν, οὔτε τιμὰς ἐπιζητοῦντες, καὶ κομπάζοντες, καὶ δορυφορούμενοι. Καίτοι εἰ καὶ τοῦτο εἰργασάμεθα, οὐδὲν ἀλλότριον ἐποιοῦμεν· εἰ γὰρ παρὰ βασιλέων ἀποστελλόμενοί τινες ὅμως εἰσὶν ἐν τιμῇ, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἠτιμάσθημεν, οὐδὲ ὅτι Οὐκ ἀπελαύσαμεν τιμῆς, ὅπερ ἦν ὀνειδίζοντος αὐτούς· ἀλλ', Οὐκ ἐζητήσαμεν. Οἱ τοίνυν, ἐξὸν ζητῆσαι, μὴ ζητήσαντες, καὶ τοῦ κηρύγματος τοῦτο ἀπαιτοῦντος, πῶς δόξης ἕνεκέν τι πράττομεν; Καίτοι γε εἰ καὶ ἐζητήσαμεν, οὐδὲ οὕτως ἦν ἔγκλημα· εἰκὸς γὰρ τοὺς παρὰ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἀποσταλέντας, ὡσανεὶ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ νῦν ἥκοντας πρέσβεις, πολλῆς ἀπολαῦσαι τιμῆς. Ἀλλ' ἐκ περιουσίας ἡμεῖς οὐδὲν τούτων πράττομεν, ἵνα τὰ τῶν ἐναντίων ἐμφράξωμεν στόματα.

γ'. Καὶ οὐκ ἔνι εἰπεῖν ὅτι πρὸς μὲν ὑμᾶς οὕτω, πρὸς δὲ ἑτέρους οὐχ οὕτως. οὕτω γὰρ καὶ Κορινθίοις γράφων ἔλεγεν· *Ἀνέχεσθε γὰρ, εἴ τις ὑμᾶς καταδουλοῖ, εἴ τις κατεσθίει, εἴ τις λαμβάνει, εἴ τις ἐπαίρεται, εἴ τις ὑμᾶς εἰς πρόσωπον δέρει*· καὶ πάλιν, *Ἡ δὲ παρουσία τοῦ σώματος ἀσθενὴς, καὶ ὁ λόγος ἐξουθενημένος*· καὶ πάλιν, *Χαρίσασθέ μοι τὴν ἀδικίαν ταύτην*. Δείκνυσι γὰρ κἀκεῖ, ὅτι σφόδρα ταπεινὸς ἦν ἀπὸ τοῦ τοσαῦτα παθεῖν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ περὶ χρημάτων φησὶ τό· *Δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι. Ἀλλ' ἐγενήθημεν ἤπιοι ἐν μέσῳ ὑμῶν. ὡς ἂν τροφὸς θάλπῃ τὰ ἑαυτῆς τέκνα, οὕτως ἱμειρόμενοι ὑμῶν, εὐδοκοῦμεν μεταδοῦναι ὑμῖν, οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν ἐγενήθητε. Ἀλλ' ἐγενήθημεν*, φησὶν, *ἤπιοι*· τουτέστιν, Οὐδὲν

Deo nostro loqui ad vos evangelium Dei in multa sollicitudine.

2. Magna quidem et præclara sunt quæ gessistis; sed nec nos humano sermone usi sumus. Sed id quod superius, hic quoque dicit, quod utrimque ostendatur qualis sit prædicatio, et ex signis, et ex eorum qui prædicant instituto, et ex fervore et studio eorum qui suscipiunt. *Ipsi* enim, inquit, *scitis et nostrum ad vos introitum, quod non fuit inanis*: hoc est, non humanus, neque levis ac vulgaris. A magnis enim erepti periculis et mortibus et plagis, incidimus rursus statim in pericula. *Sed ante*, inquit, *passi multa, contumeliis affecti, sicut scitis, in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro.* Vides quomodo rursus totum Deo attribuit? *Ad loquendum*, inquit, *ad vos evangelium Dei in multa sollicitudine.* Dici non potest quanto illic in periculo fuimus, hic vero non: scitis enim et vos quantum fuerit periculum, cum quanta sollicitudine fuerimus apud vos. Quod ad Corinthios quoque scribens dicit, *In infirmitate et labore et in timore et tremore multo fui apud vos* (1. *Cor.* 2. 3). 3. *Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo*; 4. *sed sicut probati sumus a Deo ut crederetur nobis evangelium, ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat corda nostra.* Vides quod, *sicut dixi*, ex eorum instantia sumit argumentum, quod divina sit prædicatio. Nam si hoc non ita esset, si esset deceptio, non tam multa passi essemus pericula, quæ ne concedebant quidem ut respiraremus. Quidnam est ergo? Si non futurorum, inquit, aliquid nos excitaret, si non persuasum nobis esset quod bona sit spes, non ita alacriter in ærumnis affecti fuissemus. Quis enim eligeret pro iis quæ hic sunt tam multa sustinere, et vita vivere sollicita et laboriosa et plena periculis? cuinam enim persuaserint? nam hæc ipsa annon sufficiunt ad perturbandos discipulos, cum præceptores videant in periculis? Sed hoc vobis non accidit: *Exhortatio enim nostra*, hoc est doctrina, *non est de errore.* Non est, inquit, res dolus neque deceptio, ut cedamus: non est, pro rebus odiosis et exsecrandis, non pro præstigiatoribus, et magis; hoc enim sibi vult illud, *De immunditia*; neque in dolo, neque affectantes imperium, quod fecit Theudas; *Sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis evangelium, ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo.* Vides quod non sit inanis gloria? *Sed Deo*, inquit, *qui probat corda nostra.* Nihil, inquit, agimus ut hominibus placeamus: quanam enim de causa hoc fecissemus? Deinde, cum ipsos laudasset dicendo, Non tamquam volentes hominibus placere, neque honores quærentes ab hominibus; subjungit: *Sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis evangelium Dei.* Ac si diceret, Nisi nos novisset liberos ab omni re quæ ad hanc vitam pertinet, non nos elegisset: quales ergo probavit, tales manemus. *A Deo probati sumus*, inquit; id est, nos probavit, et credidit nobis evangelium: ut ergo Deo nos probi visi sumus, sic manemus. Nostræ virtutis signum est et argumentum, quod nobis sit creditum evangelium: si quid malum fuisset in nobis, Deus nos non probavisset. Illud autem, Probavit, hic significat, Invenit probos et credidit; non, Scrutatus est: nos enim sic probando agimus, ille sine tali probatione. Sic ergo loquimur, ut par est eos qui a Deo sunt probati, et crediti sunt esse digni evangelio: et, *Loquimur, non quasi hominibus placentes*; hoc est, non propter vos hæc omnia fecimus. Quoniam prius ipsos laudavit, ne quod dicit vocaret in suspicionem, ait: 5. *Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut nostis; neque in occasione avaritiæ: Deus testis est*: 6. *neque quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis, cum possemus esse oneri tamquam Christi apostoli. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis*, inquit: hoc est, Non adulati sumus, quod quidem est eorum qui decipiunt, qui volunt possidere et dominatum obtinere. Non potest dici quod adulati simus ut dominatum obtineamus, neque quod propter pecuniam eo venerimus. Hujus rei, sane evidentis, testes ipsos compellat: An adulati simus, vos scitis, inquit: quod autem non erat evidens, an per modum avaritiæ, Deum citat testem. *Neque quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis; cum possemus esse oneri, tamquam Christi apostoli.* Hoc est, neque honores quærentes, neque gloriantes et nos jactantes, nec stipati satellitibus. Quamquam si hoc fecissemus, nihil fecissemus alienum: nam si quidam missi a regibus, sunt tamen in honore, multo magis nos. Neque dixit, Contumelia affecti sumus, neque, Honorem non sumus consequuti, quod quidem exprobrantis fuisset; sed, Non quæsivimus. Qui ergo non quæsivimus, cum liceret quærere, hoc etiam exigente prædicatione, quomodo fecissemus aliquid propter gloriam? Quamquam etiamsi quæsivissemus, ne sic quidem essemus accusandi: æquum esset enim ut qui a Deo missi sunt ad homines, tamquam a cælo nunc venientes legati, magno fruerentur honore. Sed his neglectis nos horum nihil fecimus, ut obstruamus ora adversariorum.

3. Neque dici potest quod erga vos quidem sic, erga alios autem non sic nos geramus: ita enim ad Corinthios quoque scribens dicebat: *Sustinetis enim, si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit* (2. *Cor.* 11. 20); et rursus, *Præsentia vero corporis infirma, sermo contemptibilis*: et rursus, *Donate mihi hanc injuriam* (*Ibid.* 10. 10. *et* 12. 13). Illic quoque ostendit se valde esse humilem, ex eo quod tam multa conculcaret. Hic autem dicit etiam de pecuniis: *Cum possemus vobis esse oneri ut Christi apostoli.* 7. *Sed facti sumus parvuli in medio vestrum: tamquam si nutrix foveat filios suos*, 8. *ita desiderantes vos, cupide volebamus tradere vobis, non solum evangelium Dei, sed etiam animas nostras: quoniam carissimi nobis facti estis. Sed facti sumus*, inquit, *parvuli*: id est, Nihil importunum, nihil molestum nec grave neque quod fastum habeat ostendimus. Illud autem, *In medio vestrum*, tale est, ut si quis dicat, Non ex vobis locum et sortem superiorem et eminentiorem accipientes.

Doctoris officium. — *Tamquam si nutrix foveat*, inquit, *filios suos*. Ita oportet esse doctorem. Num nutrix adulatur ut gloriam consequatur? num pecuniam petit a parvis pueris? num est illis gravis et molesta? annon illæ sunt benigniores et mitiores quam matres? Hic ostendit amorem et benevolentiam. *Ita desiderantes vos*, inquit: ita vobis devincti sumus, et non solum nihil accipimus, sed si oporteat etiam ipsas impertiri animas, non recusabimus. Hoccine est, dic, quæso, humanæ mentis? et quis adeo desipit ut hoc dicat? *Cupide volebamus tradere vobis, non solum evangelium Dei, sed etiam animas nostras.* Quamobrem hoc est illo majus. Et quodnam est lucrum? Ex evangelio quidem lucrum; dare autem animam, quod ad difficultatem attinet, est illo majus. Non sunt enim paria prædicare et dare animam: nam illud quidem est honorabilius, hoc autem est majoris difficultatis. Vellemus, inquit, si liceret, etiam animas vobis effundere. Quoniam ergo laudavit et laudat, propterea inquit, Non pecunias quærentes, non vobis adulantes, non gloriam appetentes hoc facimus. Vide enim: si multa confecerant certamina, et impense oportebat eos laudari et haberi in admiratione, ut fortiores evaderent, habebat laus suspicionem. Propterea, hæc omnia dicit, amovens suspicionem, dicit pericula. Et rursus, ne putetur pericula dicere, tamquam pro ipsis laborans, et tamquam ab ipsis debens honorari; ideo postquam pericula memoravit, subjunxit: *Quoniam carissimi nobis facti estis;* atque ideo animas nostras lubenter vobis dedissemus, eo quod vobis valde simus devincti. Atque evangelium quidem, quoniam Deus jussit, annuntiamus; tantum autem vos diligimus, ut si liceret, etiam animas dedissemus. Sic oportet diligentem diligere, ut si ab eo petatur anima, et fieri possit, non vetet. Non dico, si petatur solum imo vero ut ipse ad hoc donum accurrat. Nihil enim, nihil hujusmodi amore fuerit jucundius, nihil illic contigerit molestum. Fidelis amicus revera est vitæ medicamentum: fidelis amicus est validum tegumentum.

Quis sit verus amicus. Christianæ amicitiæ exemplum. — Quid enim non fecerit verus et germanus amicus? quam non attulerit voluptatem? quam non utilitatem? quam non securitatem? Etiamsi thesauros dixeris innumerabiles, nihil vero et germano amico potest æquiparari. Primum autem dicamus quantam voluptatem habet amicitia: gestit gaudio amicum videns et diffunditur: cum eo conjungitur quadam conjunctione, quæ ineffabilem animo habet voluptatem: et si solum ejus meminerit, mente assurgit et attollitur. De germanis loquor amicis, qui sunt unanimes, qui pro amicis mori elegerint, qui ardenter amant. Ne mihi, cogitantes eos qui leviter amant, et sunt mensæ socii, et amici nomine, existimetis arguere id quod dicitur. Si quis habet amicum qualem dico, verba agnoscet: et si eum quotidie viderit, non satiatur: eadem ipsi quæ sibiipsi optat et precatur. Novi ego quemdam qui pro amico viros sanctos rogabat ut pro ipso primum orarent, deinde pro se. Tanta res est bonus amicus, ut et loca et tempora propter ipsos amentur. Sicut enim a splendidis corporibus flos emanat in loca vicina: ita etiam amici ad loca, ad quæ accesserint, suam emittunt gratiam: et sæpe cum absque amicis in illis locis fuerimus, flemus, recordantes dierum in quibus cum illis versati sumus, et gemimus. Verbis explicari non potest quantam affert voluptatem et lætitiam præsentia amicorum: soli autem sciunt qui experiuntur. Et gratiam petere, et gratiam accipere ab amico licet citra suspicionem. Quando nobis imperant, tunc eis habemus gratiam: quando dubitant et verentur, tunc tristitia afficimur. Nihil habemus quod non sit illorum. Omnia quæ hic sunt sæpe despicientes, propter illos nolumus hinc emigrare: et luce ipsa illi sunt magis desiderabiles.

4. Revera enim ipsa etiam luce est amicus desiderabilior: loquor de sincero et germano. Nec mireris: melius enim est ut sol nobis exstinguatur, quam ut privemur amicis; melius est degere in tenebris, quam amicis privari: et quomodo, ego dicam. Multi solem videntes sunt in tenebris; amicis autem instructi, numquam in ærumnis versantur: de amicis loquor spiritualibus, qui nihil præferunt amicitiæ. Talis erat Paulus, qui animam suam libenter dedisset, nec rogatus etiam in gehennam libenter ivisset: ita ardenti diligendum est affectione. Volo exemplum amicitiæ dare: patres et filios superant amici, amici, inquam, secundum Christum. Ne mihi enim hodiernos amicos dicas; nam cum aliis hoc quoque bonum recessit; sed cogita quod tempore apostolorum, non loquor de coryphæis et principibus, sed de iis qui crediderunt; *Omnium*, inquit, *erat anima una et cor unum, et nemo quidquam ex iis quæ habebat dicebat esse proprium; et distribuebatur singulis prout opus habebant* (*Act.* 4. 32. 35). Non erat tunc meum et tuum. Hoc erat amicitia, ne quis quæ sua erant sua existimaret, sed quæ erant proximi: quæ autem sua, aliena; utque illius animæ æque parceret atque suæ; et ille similiter eumdem animi affectum ostendat. Et alicubi, inquit, fieri potest ut talis inveniatur? Etiam; sed quia nolumus, fieri non potest: potest enim facile fieri, si velimus. Nam si fieri non posset, ne jussisset quidem Christus, nec tam multa dixisset de caritate. Magna res est amicitia, et quam sit magna, nec discere quisquam, nec oratio ulla explicare potest, præter ipsam experientiam. Hoc fecit hæreses, hoc Græcos adhuc facit esse Græcos. Qui diligit, non vult imperare, nec magistratum gerere, sed majorem habet gratiam si obediat et jussa exsequatur: vult magis gratificari quam gratiam accipere: diligit enim et quasi non exsatiato suo desiderio, sic afficitur. Non tam lætatur beneficium accipiens, quam benefaciens: mavult enim eum habere sibi obnoxium, quam ipsi debere; imo mavult et ipsi debere, et ipsum habere debitorem; et vult gratificari et non vult videri gratificari, sed esse potius debitor. Multos ex vobis existimo forte ignorare quod dictum est; necesse igitur est ut repetam. Vult prior beneficio afficere, et non vi-

φορτικὴν οὐδὲ ἐπαχθὲς οὐδὲ βαρὺ οὐδὲ κόμπον ἔχον ἐπεδειξάμεθα. Καὶ τὸ, *Ἐν μέσῳ ὑμῶν*, τοιοῦτόν ἐστιν, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐξ ὑμῶν, οὐχὶ τὴν ἄνω λαβόντες λῆξιν.

Ὡς ἐὰν τροφὸς, φησὶ, *θάλπῃ τὰ ἑαυτῆς τέκνα*. Οὕτω δεῖ τὸν διδάσκαλον εἶναι. Μὴ ἡ τροφὸς κολακεύει, ἵνα δόξης τύχῃ; μὴ χρήματα αἰτεῖ παρὰ τῶν παίδων τῶν μικρῶν; μὴ βαρεῖα αὐτοῖς ἐστι καὶ φορτική; οὐχὶ μᾶλλον τῶν μητέρων εἰσὶ προσηνεῖς; Ἐνταῦθα τὴν φιλοστοργίαν δείκνυσιν. *Οὕτω*, φησὶν, *ἱμειρόμενοι ὑμῶν*, τουτέστιν, ἐπιθυμοῦντες· οὕτως ὑμῖν προσδεδέμεθα, φησὶν, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν λαμβάνωμεν, ἀλλ' εἰ δεῖ καὶ τὰς ψυχὰς μεταδοῦναι, οὐκ ἂν παρῃτησάμεθα. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ἀνθρωπίνης διανοίας; καὶ τίς οὕτως ἀνόητος, ὡς τοῦτο εἰπεῖν; *Εὐδοκοῦμεν*, φησὶ, *μεταδοῦναι ὑμῖν, οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ* [437] *τὰς ἑαυτῶν ψυχάς*. Ὥστε τοῦτο μεῖζον ἐκείνου. Καὶ τί τὸ κέρδος; Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ Εὐαγγελίου, κέρδος· τὸ δὲ τὴν ψυχὴν δοῦναι, κατὰ τὴν δυσκολίαν μεῖζον ἐκείνου. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἁπλῶς κηρῦξαι, καὶ ψυχὴν δοῦναι· ἐκεῖνο μὲν γὰρ τιμιώτερον, τοῦτο δὲ πλείονος δυσκολίας ἦν. Ἐβουλόμεθα, φησὶν, εἴ γε ἐνῆν, καὶ τὰς ψυχὰς εἰς ὑμᾶς κενῶσαι. Ἐπεὶ οὖν ἐπῄνεσε καὶ ἐπαινεῖ, διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι Οὐ χρήματα ζητοῦντες, οὐ κολακεύοντες ὑμᾶς, οὐ δόξης ἐφιέμενοι, τοῦτο ποιοῦμεν. Ὅρα γάρ· εἰ πολλὰ ἦσαν ἀθλήσαντες, καὶ παραδόξως ἔδει αὐτοὺς ἐπαινεθῆναι καὶ θαυμασθῆναι, ὥστε στεῤῥοτέρους γενέσθαι, εἶχεν ὁ ἔπαινος ὑποψίαν. Διὰ τοῦτο, ἀποκρουόμενος τὴν ὑποψίαν, τοὺς κινδύνους λέγει. Καὶ πάλιν, ἵνα μὴ νομισθῇ διὰ τοῦτο τοὺς κινδύνους λέγειν, ὡς κάμνων ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ ὀφείλων τιμηθῆναι παρ' αὐτῶν, ὑπὲρ τούτου, μετὰ τὸ εἰπεῖν τοὺς κινδύνους, ἐπήγαγε· *Διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν γεγένησθε*· δηλῶν ὅτι διὰ τοῦτο καὶ τὰς ψυχὰς ἡδέως ἂν ὑμῖν ἔδομεν, ὅτι Σφόδρα ὑμῖν προσεδέθημεν. Τὸ μὲν οὖν Εὐαγγέλιον, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καταγγέλλομεν· τοσοῦτον δὲ ὑμᾶς φιλοῦμεν, ὅτι εἰ ἐνῆν, καὶ τὰς ψυχὰς ἂν ἐδώκαμεν. Οὕτω δεῖ φιλεῖν τὸν φιλοῦντα, ὡς, εἰ καὶ τὴν ψυχὴν αἰτηθῇ, καὶ δυνατὸν ᾖ, μὴ κωλῦσαι. Τί λέγω, αἰτηθῇ; ἀλλ' ὥστε αὐτὸν ἐπιτρέχειν τῇ τοιαύτῃ δόσει. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῆς τοιαύτης ἀγάπης γλυκύτερον γένοιτ' ἄν· οὐδὲν ἐκεῖ λυπηρὸν συμπεσεῖται. Ὄντως φίλος πιστὸς φάρμακον ζωῆς· ὄντως φίλος πιστὸς σκέπη κραταιά.

Τί γὰρ οὐκ ἂν ἐργάσαιτο φίλος γνήσιος; πόσην μὲν οὐκ ἂν ἐμποιήσειεν ἡδονήν; πόσην δὲ ὠφέλειαν; πόσην δὲ ἀσφάλειαν; Κἂν μυρίους θησαυροὺς εἴπῃς, οὐδὲν ἀντάξιον γνησίου φίλου. Καὶ τὰ αὐτῆς πρῶτον εἴπωμεν τῆς φιλίας πόσην ἔχει τὴν ἡδονήν. Γάννυται ὁρῶν αὐτὸν [a] καὶ διαχεῖται, συμπλέκεται συμπλοκὴν αὐτῷ τινα κατὰ τὴν ψυχὴν ἄῤῥητον ἔχουσαν τὴν ἡδονήν· κἂν ἀναμνησθῇ μόνον αὐτοῦ, διανέστη τῇ διανοίᾳ καὶ ἀνεπτερώθη. Περὶ τῶν φίλων λέγω τῶν γνησίων, τῶν ὁμοψύχων, τῶν αἱρουμένων καὶ ὑπεραποθανεῖν, τῶν θερμῶς φιλούντων. Μή μοι τοὺς ἁπλῶς φιλοῦντας ἐννοοῦντες, καὶ κοινωνοὺς τῶν τραπεζῶν, καὶ ἀπὸ προσηγορίας φίλους, νομίζετε τὸν λόγον ἐλέγχεσθαι. Εἴ τις ἔχει φίλον οἷον λέγω, ἐπιγνώσεται τὰ ῥήματα· κἂν ἴδῃ τοῦτον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, οὐκ ἐμπίπλαται· ταῦτα αὐτῷ ἐπεύχεται, ἅπερ καὶ ἑαυτῷ. Οἶδα ἐγώ τινα, ὃς ὑπὲρ φίλου τοὺς ἁγίους ἄνδρας παρακαλῶν, παρεκάλει εὔχεσθαι πρότερον ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τότε ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Τοσοῦτόν ἐστι φίλος ἀγαθὸς, ὡς καὶ τόπους καὶ χρόνους φιλεῖσθαι δι' αὐτόν. Καθάπερ γὰρ τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων ἄνθος ἀποῤῥεῖ εἰς τοὺς πλησίον τόπους, οὕτω καὶ οἱ φίλοι, οἷς ἂν παραγένωνται τόποις, τὴν ἑαυτῶν χάριν ἀφιᾶσι. Καὶ πολλάκις χωρὶς φίλων ἐπιστάντες τοῖς τόποις ἐκείνοις, ἐδακρύσαμεν τῶν ἡμερῶν ἀναμνησθέντες, ἐν αἷς συνεγενόμεθα, καὶ ἐστενάξαμεν. [438] Οὐκ ἔνι τῷ λόγῳ παραστῆσαι τὴν ἡδονὴν ὅσην ἐντίθησι παρουσία φίλων· μόνοι δὲ οἱ πεῖραν ἔχοντες ἴσασι. Καὶ χάριν αἰτῆσαι, καὶ χάριν λαβεῖν ἀνυπόπτως παρὰ φίλου ἔνι. Ὅταν ἡμῖν ἐπιτάττωσι, τότε αὐτοῖς χάριν ἴσμεν· ὅταν δὲ ὀκνῶσι, τότε ἀλύομεν. Οὐδὲν ἔχομεν ὅπερ μὴ ἐκείνων ἐστί. Πάντων πολλάκις τῶν ἐνταῦθα καταφρονοῦντες, δι' ἐκείνους οὐ βουλόμεθα ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν· καὶ τοῦ φωτὸς ἐκεῖνοι ποθεινότεροι.

Καὶ γὰρ ὄντως καὶ τοῦ φωτὸς αὐτοῦ ποθεινότερος φίλος· τὸν γνήσιον λέγω. Καὶ μὴ θαυμάσῃς· βέλτιον γὰρ ἡμῖν σβεσθῆναι τὸν ἥλιον, ἢ φίλων ἀποστερηθῆναι· βέλτιον ἐν σκότῳ διάγειν, ἢ φίλων εἶναι χωρίς· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὅτι πολλοὶ τὸν ἥλιον ὁρῶντες ἐν σκότῳ εἰσὶ, φίλων δὲ εὐποροῦντες, οὐδ' ἂν ἐν θλίψει γένοιντο· περὶ φίλων λέγω τῶν πνευματικῶν, τῶν οὐδὲν προτιμώντων φιλίας. Τοιοῦτος Παῦλος ἦν, καὶ τὴν ψυχὴν ἡδέως διδοὺς τὴν ἑαυτοῦ, καὶ μὴ αἰτηθεὶς, καὶ εἰς γέενναν ἡδέως ἂν ἐνέπιπτεν. Οὕτω χρὴ φιλεῖν διαθέσει πεπυρωμένῃ. Βούλομαι ὑπόδειγμα δοῦναι φιλίας· πατέρας καὶ υἱοὺς ὑπερβαίνουσι φίλοι, φίλοι οἱ κατὰ Χριστόν. Μὴ γάρ μοι τοὺς νῦν εἴπῃς, ὅτι μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ἀπέστη τὸ καλόν· ἀλλ' ἐννόησον ὅτι ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, οὐ λέγω τοὺς κορυφαίους, ἀλλ' αὐτοὺς τοὺς πεπιστευκότας· *Πάντων ἦν*, φησὶν, *ἡ ψυχὴ καὶ ἡ καρδία μία, καὶ οὐδὲ εἷς τι τῶν ὑπαρχόντων ἔλεγεν ἴδιον εἶναι· καὶ διεδίδοτο ἑκάστῳ, καθότι ἄν τις χρείαν εἶχεν*. Οὐκ ἦν τότε τὸ ἐμὸν καὶ τὸ σόν. Τοῦτό ἐστι φιλία, ἵνα μὴ τὰ αὐτοῦ ἑαυτοῦ τις νομίζῃ, ἀλλὰ τὰ τοῦ πλησίον, τὰ δὲ αὐτοῦ ἀλλότρια· ἵνα οὕτω φείδηται τῆς ἐκείνου ψυχῆς, ὡς τῆς ἑαυτοῦ, κἀκεῖνος ὁμοίως τὴν αὐτὴν διάθεσιν ἐπιδεικνύηται. Καὶ ποῦ δυνατὸν, φησὶ, τοιοῦτον εὑρεθῆναι; Ναὶ, οὐ δυνατὸν, ἐπειδὴ μὴ βουλόμεθα· ὡς εἴ γε ἐβουλόμεθα, καὶ σφόδρα δυνατόν. Εἰ γὰρ μὴ δυνατὸν ἦν, οὐδ' ἂν ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, οὐκ ἂν τοσαῦτα περὶ ἀγάπης διελέχθη. Μέγα φιλία, καὶ πόσον μέγα, οὐδεὶς ἂν δύναιτο μαθεῖν, οὔτε τις παραστῆσαι λόγος, πλὴν τῆς πείρας αὐτῆς. Τοῦτο τὰς αἱρέσεις εἰργάσατο, τοῦτο τοὺς Ἕλληνας ἔτι ποιεῖ Ἕλληνας εἶναι. Ὁ φιλῶν οὐκ ἐπιτάττειν βούλεται οὐδὲ ἄρχειν, ἀλλὰ χάριν ἔχει μᾶλλον ἀρχόμενος καὶ ἐπιτασσόμενος· χαρίζεσθαι βούλεται μᾶλλον, ἢ χάριν λαμβάνειν· φιλεῖ γὰρ, καὶ ὡς οὐκ ἐμπλήσας αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν, οὕτω διάκειται. Οὐχ οὕτως εὖ πάσχων τέρπεται, ὡς εὖ ποιῶν· βούλεται γὰρ κατέχειν αὐτὸν μᾶλλον, ἢ ὀφείλειν αὐτῷ· μᾶλλον δὲ καὶ ὀφείλειν αὐτῷ βούλεται, καὶ ὀφειλέτην αὐτὸν ἔχειν· καὶ βούλεται χαρίζεσθαι, καὶ οὐ βούλεται δοκεῖν χαρίζεσθαι, ἀλλ' ὀφειλέτην αὐτὸν εἶναι. Τάχα πολλοὺς ὑμῶν ἀγνοεῖν

[a] Sic Colbertinus unus recte. Editi vero ὁρῶν αὐτὴν, quod cum recta serie pugnabat.

[439] οἶμαι τὸ εἰρημένον· οὐκοῦν ἀναγκαῖον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν Καὶ ἄρχειν βούλεται εὐεργεσίας, καὶ μὴ δοκεῖν ἄρχειν, ἀλλ' ἀποδιδόναι· ὥσπερ καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἔμελλε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ χαρίζεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξῃ χαρίζεσθαι, ἀλλ' ὀφείλειν ἡμῖν, προσέταξε τῷ Ἀβραὰμ δοῦναι τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα μέγα ποιῶν, μηδὲν μέγα δόξῃ ποιεῖν. Ὅταν μὲν γὰρ μὴ ᾖ φιλία, καὶ ὀνειδίζομεν τὰς εὐεργεσίας, καὶ τὰς μικρὰς ἐπαίρομεν· ὅταν δὲ φιλία ᾖ, καὶ κρύπτομεν αὐτὰς, καὶ τὰς μεγάλας μικρὰς βουλόμεθα δεικνύναι, ἵνα μὴ δόξωμεν ὀφειλέτην ἔχειν τὸν φίλον, ἀλλ' αὐτοὶ αὐτῷ ὀφειλέται εἶναι ἐν τῷ ὀφειλέτην ἔχειν αὐτόν. Οἶδα ὅτι οὐδὲ συνιᾶσιν οἱ πολλοὶ τὸ λεγόμενον· τὸ δὲ αἴτιον, περὶ πράγματος διαλέγομαι τὸν οὐρανὸν οἰκοῦντος νῦν. Ὥσπερ οὖν, εἰ περί τινος ἔλεγον φυτοῦ ἐν Ἰνδίᾳ τικτομένου, οὗ μηδεὶς μηδὲ πεῖραν ἔλαβεν, οὐκ ἂν ἴσχυσεν ὁ λόγος παραστῆσαι, κἂν εἰ μυρία εἶπον· οὕτω καὶ νῦν ὅσα ἂν εἴπω, εἰκῇ ἐρῶ· οὐδεὶς γὰρ ἐπιστῆναι* δυνήσεται. Ἐν οὐρανῷ πεφύτευται τοῦτο τὸ φυτὸν, κλάδους ἔχον οὐ μαργαρίτας βριθομένους, ἀλλὰ βίον ἐνάρετον πολλῷ τούτων ἡδίω. Ποίαν βούλει εἰπεῖν ἡδονήν; τὴν αἰσχράν; τὴν σεμνήν; Ἀλλὰ πάσας ὑπερβάλλει ἡ τῆς φιλίας, κἂν τὴν τοῦ μέλιτος εἴπῃς. Τοῦτο γὰρ προσκορὲς γίνεται· φίλος δὲ οὐδέποτε, ἕως ἂν ᾖ φίλος, ἀλλὰ μᾶλλον αὔξεται ἡ ἐπιθυμία, καὶ κόρον οὐδέποτε ἡ τοιαύτη λαμβάνει ἡδονή. Καὶ τῆς παρούσης ζωῆς ὁ φίλος ἡδύτερος· πολλοὶ γοῦν μετὰ τὴν τῶν φίλων τελευτὴν οὐκ ηὔξαντο ζῆσαι λοιπόν. Μετὰ φίλου καὶ ὑπερορίαν τις ἡδέως ἂν ἐνέγκοι, χωρὶς δὲ φίλου οὐδὲ τὴν αὑτοῦ οἰκῆσαι ἕλοιτο ἄν· μετὰ φίλου καὶ πενία φορητὸν, τούτου δὲ ἄνευ, καὶ ὑγεία καὶ πλοῦτος ἀφόρητον. Ὁ τοιοῦτος ἄλλον ἑαυτὸν ἔχει. Ἀποπνίγομαι ὅτι οὐ δύναμαι ἐπὶ παραδείγματος εἰπεῖν· ἢ γὰρ ἂν ἐγνώρισα ὅτι πολλῷ ἐλάττονα τοῦ δέοντος τὰ εἰρημένα. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· παρὰ δὲ Θεοῦ τοσοῦτος μισθὸς τῆς φιλίας, ὅσος οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν. Μισθὸν ἡμῖν δίδωσιν, ἵνα φιλῶμεν ἀλλήλους· Φίλει γὰρ, φησὶ, καὶ λάβε μισθὸν, ὑπὲρ οὗ μισθὸν ὀφείλομεν πράγματος· Εὖξαι, φησὶ, καὶ λάβε μισθὸν, ὑπὲρ οὗ μισθὸν ὀφείλομεν, ὅτι αἰτοῦμεν τὰ ἀγαθά· Ὑπὲρ οὗ αἰτεῖς, φησὶ, λάβε μισθόν· νήστευσον, καὶ λάβε μισθόν· γενοῦ ἐνάρετος, καὶ λάβε μισθὸν, καίτοι μισθὸν ὀφείλων· ἀλλ' ὥσπερ οἱ πατέρες, ὅταν ἐναρέτους ποιήσωσι τοὺς παῖδας, τότε καὶ αὐτοῖς μισθὸν διδόασιν· ὀφειλέται γάρ εἰσιν, ὅτι αὐτοὺς ἐν ἡδονῇ κατέστησαν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, Μισθὸν, φησὶ, λάβε, ἂν ἐνάρετος γένῃ· εὐφραίνεις γὰρ τὸν πατέρα, καὶ τούτου σοι ὀφείλω μισθόν· ἂν δὲ κακὸς, οὐκέτι· παροξύνεις γὰρ τὸν γεννήσαντα. [440] Μὴ δὴ παροξύνωμεν τὸν Θεὸν, ἀλλ' εὐφραίνωμεν, ἵνα τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ τὰ ἑξῆς.

* Unus, ἐπιστῆσαι, quod forsan recte habet, subaudito νοῦν. EDIT.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Μνημονεύετε γὰρ, ἀδελφοὶ, τὸν κόπον ἡμῶν καὶ τὸν μόχθον· νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν, ἐκηρύξαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. Ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεὸς, ὡς ὁσίως καὶ ἀμέμπτως καὶ δικαίως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν, καθάπερ οἴδατε, ὡς ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρόμενοι εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν.

α'. Τὸν διδάσκαλον οὐδὲν ἐπαχθὲς χρὴ λογίζεσθαι τῶν εἰς σωτηρίαν τῶν μαθητῶν συντεινόντων. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Ἰακὼβ νυκτὸς καὶ ἡμέρας κατεκόπτετο εἰς τὴν τῶν ποιμνίων φυλακὴν, πολλῷ μᾶλλον τὸν τὰς ψυχὰς ἐμπεπιστευμένον, κἂν ἐπίμοχθον ἔργον ᾖ, κἂν εὐτελὲς, πάντα δεῖ ποιεῖν, πρὸς ἓν ὁρῶντα μόνον, τὴν σωτηρίαν τῶν μαθητευομένων, καὶ τὴν ἐκεῖθεν δόξαν γινομένην τῷ Θεῷ. Ὅρα γοῦν πῶς καὶ ὁ Παῦλος κῆρυξ καὶ ἀπόστολος ὢν τῆς οἰκουμένης, καὶ τοιαύτην τιμὴν ἐπανῃρημένος, εἰργάζετο ταῖς χερσὶ πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τοὺς μαθητευομένους. *Μνημονεύετε γὰρ*, φησὶν, *ἀδελφοὶ, τὸν κόπον ἡμῶν καὶ τὸν μόχθον*. Εἶπε προλαβὼν, ὅτι *Δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι*· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησίν· *Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ τὰ ἱερὰ ἐργαζόμενοι, ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐσθίουσιν;* Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς διέταξε τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλοντας ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν, οὐκ ἠθέλησα, ἀλλ' ἐκοπίων. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἰργάζετο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Καὶ ὅρα τί φησι· *Μνημονεύετε γάρ*· οὐκ εἶπε, τὰς εὐεργεσίας τὰς παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ, *Τὸν κόπον ἡμῶν καὶ τὸν μόχθον. Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν οὕτως ἐκηρύξαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ*. Κορινθίοις δὲ ἑτέρον φησίν· *Ἄλλας Ἐκκλησίας ἐσύλησα, λαβὼν ὀψώνιόν τι εἰς ὑμῶν διακονίαν*. Καίτοι καὶ ἐκεῖ εἰργάζετο· ἀλλ' οὐκ ἀνέμνησε τούτου, ἀλλ' ἕτερον ἔθηκε πληκτικώτερον· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, ὅτι Παρ' ἑτέρων ἐτράφην ὑμῖν ὑπηρετῶν. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; *Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι*. Καὶ ἐκεῖ μέν φησι· *Καὶ παρὼν πρὸς ὑμᾶς καὶ ὑστερηθεὶς, οὐ κατενάρκησα οὐδενὸς*, καὶ, *Ἔλαβον ὀψώνιον πρὸς τὴν ὑμῶν διακονίαν*· ἐνταῦθα δὲ δείκνυσιν ἐν πενίᾳ ὄντας τοὺς ἄνδρας· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτω. Διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτοὺς παραφέρει μάρτυρας· *Ὑμεῖς γὰρ*, φησὶ, *μάρτυρες, καὶ ὁ Θεός*· [441] ἀξιόπιστον ποιῶν τὸν λόγον, κἀκεῖνο τιθεὶς, ὃ αὐτοὺς μάλιστα ἐπληροφόρει· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἄδηλον τοῖς ἀγνοοῦσι, τοῦτο δὲ πᾶσι λοιπὸν ἀναμφίβολον. Καὶ μὴ θαυμάσῃς· οὐδὲ γὰρ ἔβλεπεν, ὅτι Παῦλος ἦν ὁ ταῦτα λέγων, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος βούλεται αὐτοὺς πληροφορεῖν. Διά τοῦτό φησιν· *Ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεὸς, ὡς ὁσίως καὶ δικαίως καὶ ἀμέμπτως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν*. Ἔδει αὐτοὺς πάλιν ἐπαινεῖν· διὰ τοῦτο ταῦτα προτίθησιν, ἃ ἦν ἱκανὰ αὐτοὺς πεῖσαι. Συλλογίζεται γὰρ, ὅτι ὁ ἐν χρείᾳ ἐκεῖ καταστὰς καὶ μὴ λαβὼν, πολλῷ μᾶλλον νῦν. *Ὡς ὁσίως καὶ δικαίως καὶ ἀμέμπτως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν, καθάπερ οἴδατε, ὡς ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς, καὶ παραμυθούμενοι*. Ἀνωτέρω τὸ τῆς ἀναστροφῆς εἰπὼν, ἐνταῦθα

deri prior beneficio afficere, sed reddere: quod quidem Deus quoque fecit in hominibus. Erat Filium suum pro nobis donaturus, sed ne videretur nobis donare, sed nobis debere, jussit Abraham dare filium suum, ut rem magnam faciens, nihil magnum videretur facere. Nam si non fuerit quidem amicitia, et exprobramus beneficia, et parva extollimus, si autem fuerit amicitia, et ea celamus, et quæ sunt magna parva volumus ostendere, ne videamur amicum habere debitorem, sed ipsi esse debitores in eo quod eum habeamus debitorem. Scio multos non intelligere quod dicitur: causa autem est quod loquar de re, quæ nunc cælum habitat. Quemadmodum ergo si loquerer de aliqua planta quæ nascatur in India, cujus nemo experientiam haberet, ne posset quidem rem explicare oratio, etiamsi infinita dicerem: ita etiam quæcumque nunc dixero, frustra dicam: nemo poterit scire. In cælo plantata est hæc planta, ramos habens non onustos margaritis, sed vita virtute ornata, quæ est his multo jucundior. Quamnam vis dicere voluptatem? an turpem, an honestam? sed omnes exsuperat voluptas amicitiæ, etiamsi mellis voluptatem dixeris. Nam id quidem affert satietatem, amicus autem numquam, dum fuerit amicus; sed augetur potius desiderium, et satietatem numquam affert voluptas. Vita quoque præsente amicus est jucundior: multi certe post mortem amicorum ne optarunt quidem amplius vivere. Cum amico etiam exsilium libenter tulerit quispiam: absque amico autem ne suam quidem patriam habere voluerit. Cum amico etiam paupertas est tolerabilis: absque illo autem et sanitas et divitiæ sunt intolerabiles. Alterum habet seipsum. Angor quod non possim exemplo rem ostendere: revera enim planum fecissem, quæ dicta sunt esse multo minora quam oporteat. Et hæc quidem hic ita habent: a Deo autem tanta est merces amicitiæ, quanta ne dici quidem potest. Nobis dat mercedem ut alter alterum diligamus: Ama enim, inquit, et accipe mercedem, pro qua re debemus mercedem: Ora, inquit, et accipe mercedem, pro quo mercedem debemus, quia bona petimus: Pro eo quod petis, inquit, accipe mercedem: jejuna, et accipe mercedem: sis virtute præditus, et accipe mercedem, etiam si mercedem debeas: sed sicut parentes quando fecerint ut filii vivant in virtute, tunc etiam eis dant mercedem: sunt enim debitores, quod se constituerint in voluptate: ita etiam Deus. Mercedem, inquit, accipe, si sis virtute præditus; nam patrem lætitia afficis, et hujus rei tibi mercedem debeo: sin autem malus, nequaquam; irritas enim eum, qui te genuit. Ne itaque Deum irritemus, sed lætitia afficiamus, ut regnum cælorum assequamur, in Christo Jesu Domino nostro, etc.

HOMILIA III.

CAP. 2. v. 9. *Memores enim estis, fratres, laboris nostri et fatigationis: nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus in vobis evangelium Dei.* 10. *Vos testes estis et Deus, quam sancte et juste et sine querela vobis qui credidistis fuimus;* 11. *sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum, sicut pater filios suos, deprecantes vos et consolantes,* 12. *testificati sumus ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in regnum suum et gloriam.*

1. Doctorem nihil oportet onerosum putare eorum quæ tendunt ad salutem discipulorum. Nam si beatus Jacob nocte et die laborabat in ovium custodia: multo magis eum cui creditæ sunt animæ, etiamsi sit opus laboriosum et vile, omnia oportet facere, unum solum spectantem, nempe salutem discipulorum, et quæ inde Deo affertur gloriam. Vide ergo quomodo Paulus præco, apostolus orbis terræ, tali suscepto honore, operabatur manibus, ne gravaret discipulos. *Memores enim estis*, inquit, *fratres, laboris nostri et fatigationis*. Prius dixerat, *Poteramus oneri esse, tamquam Christi apostoli:* quod etiam dicit in Epistola ad Corinthios: *Nescitis quod qui sacris operantur, e sacro comedunt* (1. *Cor.* 9. 13)? Sic et Christus constituit ut qui evangelium annuntiant, ex evangelio vivant. Sed ego, inquit, nolui, sed laboravi. Neque solum operatur, sed cum multo studio et diligentia. Et vide quid dicat: *Memores*, inquit, *estis*, non beneficiorum meorum, sed, *Laboris nostri et fatigationis. Nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus, sic prædicamus vobis evangelium Dei.* Corinthiis autem aliud dicit: *Alias Ecclesias exspoliavi, accipiens stipendium ad ministerium vestrum* (2. *Cor.* 11. 8). Atqui illic quoque operabatur, sed non revocavit in memoriam, sed aliud posuit quod magis pungeret; perinde atque si diceret: Ab aliis sum nutritus vobis inserviens; hic autem non sic, sed quid? *Nocte et die operantes.* Et illic quidem dicit, *Et cum essem apud vos et egerem, nullum gravavi* (*Ibid. v.* 9); et, *Accepi stipendium ad ministerium vestrum:* hic autem ostendit eos esse in paupertate; illic vero non ita. Propterea assidue eos adducit testes: *Vos enim*, inquit, *testes estis et Deus;* sermonem fide dignum faciens, et hoc ponens, quod eos maxime reddebat certiores: nam illud est incertum ignorantibus, hoc autem nihil dubii relinquit. Et ne mireris: non advertebat se Paulum esse, qui hæc diceret; sed admodum vult eos certiores facere. Ideo dicit: *Vos testes estis et Deus, quam sancte et juste et sine querela vobis fuimus qui creditis*. Oportebat eos rursus laudare: ideo ea proponit quæ satis erant ad persuadendum. Nam qui illic, inquit, laborabam egestate, et non accepi, multo magis nunc. *Quam sancte et juste et sine querela fuimus vobis qui creditis; sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum, sicut pater filios suos, vos deprecantes et consolantes*. Cum superius dixisset id quod erat conversationis, hic dicit quod est caritatis; quod majus est, et sine fastu dictum. *Sicut pater filios*

suos, *deprecantes vos et consolantes et testificantes ut ambuletis digne Deo, qui vocat vos in regnum suum et gloriam.* Quando dicit : *Et testificantes*, tunc meminit patrum. Sed et testificati sumus, hoc quoque non vehementer, sed sicut pater, *Unumquemque vestrum.* Papæ ! in tanta multitudine neminem prætermisit, non parvum, non magnum, non divitem, nec pauperem. *Deprecantes*, inquit, ad quid? Ad ferendum omnia. *Et consolantes et testificantes. Deprecantes:* non ergo quærebant gloriam : *Et testificantes* · non ergo adulabantur. *Ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in suum regnum et gloriam.* Vide rursus quomodo narrans, et docet et consolatur : si enim vocavit ad regnum, oportet omnia ferre. Hortamur vel rogamus, non ut nobis aliquid donetis, sed ut regnum cælorum assequamini. 13. *Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione, quod cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei, accepistis illud non ut verbum hominum, sed, sicut est vere, verbum Dei, qui operatur in vobis qui credidistis.* Non licet, inquit, dicere, quod nos quidem impune omnia agimus, vos autem facitis indigna nostra conversatione : non enim nos audientes affecti estis tamquam audientes homines, sed tamquam ipso Deo admonente, ita attendistis. Undenam id liquet? Sicut enim, quod non in adulatione neque in inani gloria prædicaverit, ostendit ex suis tentationibus, et illorum testimonio, et ex iis quæ agebat : ita etiam quod illi verbum recte acceperint, a tentationibus. Quomodo enim, inquit, nisi tamquam Deum dicentem audivissetis, talia ferretis pericula? Vide autem auctoritatem : 14. *Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei quæ sunt in Judæa in Christo Jesu, quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis,* 15. *qui et Dominum occiderunt Jesum et prophetas, et nos persequuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur;* 16. *prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper. Pervenit autem ira Dei super illos usque in finem.*

2. *Vos*, inquit, *imitatores facti estis Ecclesiarum Dei quæ sunt in Judæa.* Magna est consolatio. Non est, inquit, mirum, si ipsi hæc vobis faciant, cum hoc etiam faciant suis contribulibus. Hoc autem non parvum quoque est indicium quod vera sit prædicatio, cum et Judæi omnia ferre sustinerent. *Quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis.* Plus aliquid habet in eo quod dixerit, Et illi in Judæa : ostendit enim eos ubique lætari, ut qui decertassent. Dicit ergo, Vos quoque eadem passi estis. Et quid mirum, si vobis quoque fecerunt, cum eadem quoque ausi fuerint in Dominum. Vides quomodo hoc induxerit quod magnam habet consolationem? Et hoc versat assidue, et in omnibus propemodum epistolis hoc inveneris, accurate examinans quomodo in tentationibus semper Christum diverse afferat. Vide ergo; hic quoque accusans Judæos, eos revocat in memoriam Domini, et ejus perpessionum. Adeo sciebat rem maximam habere consolationem. *Qui et Dominum occiderunt*, inquit. Sed fortasse eum ignoraverunt. Imo maxime noverunt. Quid vero? annon etiam suos prophetas occiderunt, et lapidibus obruerunt, quorum etiam libros circumferunt? Et hæc fecerunt non propter veritatem. Non est ergo solum consolatio in tentationibus, sed etiam admonitio, ne existimemus quod hæc faciant propter veritatem, et ideo conturbemur. *Et nos*, inquit, *persequuti sunt.* Et nos, inquit, passi sumus mala innumerabilia. *Et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur, prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant. Omnibus*, inquit, *hominibus adversantur.* Quomodo? Si enim toti orbi terræ loqui oportet, isti autem vetant, sunt communes inimici orbis terræ. Christum occiderunt et prophetas, Deum contumelia afficiunt, sunt orbis terræ communes inimici, nos expellunt qui ad salutem accessimus : quid mirum, si in vos quoque ita se gesserint, cum etiam in Judæa hoc fecerint? *Prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant.* Est ergo invidia, omnium impedire salutem. *Ut impleant peccata sua semper. Pervenit autem super illos ira Dei usque in finem.* Non sunt amplius talia qualia erant priora; non est amplius reditus, non amplius finis : sed prope instat ira. Unde id patet? Ex eo quod prædixit Christus. Non hoc enim solum habet consolationem, quod acceperint socios afflictionum, sed et quod eos qui affligebant audierint plexos fuisse. Si autem molestia afficit dilatio, consoletur quod non amplius sursum aspiciant. Imo vero dilationem quoque contraxit, dicendo, *Ira*, rursus ostendens eam deberi, esseque præstitutam et prædictam. 17. *Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio.* Non dixit, Separati, sed quod majus erat. Superius dixit de adulatione, ostendens se non adulari, non quærere gloriam : hic dicit de caritate. Quoniam superius dixit, *Sicut pater filios, Sicut nutrix;* hic aliud dicit, *Orbati*, quod est filiorum patres quærentium. Quid vero, illine erant orbati? Non inquit, sed nos. Nam si quis desiderium examinaverit, sicut parvi pueri, quorum nullus curam gerit, immaturam subeuntes orbitatem, in magno sunt parentum desiderio, non solum propter ipsam naturam, sed etiam propter solitudinem : ita nos quoque. Hinc quoque ostendit suam animi ægritudinem, in qua erat propter separationem. Et hæc, inquit, non licet dicere, quod multum tempus exspectavimus, sed, *Ad tempus*, idque *Facie, non corde :* semper enim vos habemus in mente. Vide quanta sit dilectio : quamvis eos haberet perpetuo in corde, quærebat tamen eorum in aspectu seu facie præsentiam. Ne quis mihi supervacaneam hanc dicat philosophiam : hoc plane est ardentis dilectionis, videre, et audire, et dicere, et hoc multum contulerit. *Abundantius*, inquit, *festinavimus.* Quid est, *Abundantius?* Vel hoc sibi vult, quod vos magni faciebamus : vel ut est verisimile, cum hora abfuissemus, studuimus videre faciem vestram. Vide beatum Paulum, cum per se non posset suum implere desiderium, hoc facere per alios : sicut cum mittit Timotheum ad Philippenses, et eumdem rursus

τὸ τῆς ἀγάπης φησίν· ὃ καὶ μᾶλλον ἦν ἢ τῆς προστασίας. Καὶ τοῦ ἀτύφου τὸ εἰρημένον. *Ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς καὶ παραμυθούμενοι καὶ μαρτυρόμενοι εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν.* Ὅτε εἶπε, *Καὶ διαμαρτυρόμενοι*, τότε πατέρων μέμνηται, δεικνὺς ὅτι Εἰ καὶ διεμαρτυρόμεθα, ἀλλὰ τοῦτο οὐ σφοδρῶς, ἀλλ' ὡς πατέρες. *Ἕνα ἕκαστον ὑμῶν.* Βαβαί! ἐν τοσούτῳ πλήθει μηδένα παραλιπεῖν, μὴ μικρὸν, μὴ μέγαν, μὴ πλούσιον, μὴ πένητα. *Παρακαλοῦντες*, πρὸς τί εἶπε; Πρὸς τὸ φέρειν πάντα. *Καὶ παραμυθούμενοι καὶ διαμαρτυρόμενοι. Παρακαλοῦντες*· οὐκ ἄρα δόξαν ἐζήτουν· *Καὶ διαμαρτυρόμενοι*· οὐκ ἄρα ἐκολάκευον. *Εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν.* Ὅρα πάλιν πῶς διηγούμενος, καὶ διδάσκει καὶ παραμυθεῖται· εἰ γὰρ εἰς βασιλείαν ἐκάλεσε, πάντα δεῖ φέρειν. Παρακαλοῦμεν, οὐχ ἵνα ἡμῖν χαρίσησθέ τι, ἀλλ' ἵν' ἐπιτύχητε τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. *Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀκοῆς παρ' ἡμῶν τοῦ Θεοῦ, ἐδέξασθε οὐ λόγον ἀνθρώπων, ἀλλὰ, καθώς ἐστιν ἀληθῶς, λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν.* Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι ἡμεῖς μὲν πάντα ἀμέμπτως πράττομεν, ὑμεῖς δὲ ἀνάξια τῆς ἡμετέρας ἀναστροφῆς ἐποιήσατε· οὐ γὰρ ὡς ἀνθρώπων ἀκούοντες, διέκεισθε ἡμῶν ἀκούοντες, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παραινοῦντος, οὕτω προσείχετε. Πόθεν δῆλον; Ὥσπερ γὰρ τὸ μὴ ἐν κολακείᾳ μηδὲ ἐν κενοδοξίᾳ κηρῦξαι ἀπὸ τῶν οἰκείων πειρασμῶν δείκνυσι, καὶ τῆς ἐκείνων μαρτυρίας, καὶ ὧν ἔπραττεν· οὕτω καὶ τὸ ἐκείνους ὀρθῶς δέξασθαι τὸν λόγον, ἀπὸ τῶν πειρασμῶν. Πόθεν γὰρ, φησὶν, εἰ μὴ ὡς τοῦ Θεοῦ λέγοντος ἠκούετε, τοιούτους ἐφέρετε κινδύνους; Καὶ ὅρα τὸ ἀξίωμα· *Ὑμεῖς γὰρ*, φησὶ, *μιμηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοὶ, τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ* [442] *πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων· κωλυόντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἁμαρτίας πάντοτε. Ἔφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος.*

β'. *Ὑμεῖς*, φησὶ, *μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ.* Πολλὴ ἡ παραμυθία. Οὐδὲν, φησὶν, θαυμαστὸν εἰς ὑμᾶς ταῦτα πράττειν αὐτοὺς, ὅπου γε καὶ εἰς τοὺς συμφυλέτας αὐτῶν. Καὶ τοῦτο δὲ τοῦ τὸ κήρυγμα εἶναι ἀληθὲς οὐ μικρὸν τεκμήριον, ὅπου γε καὶ Ἰουδαῖοι πάντα ἠνέσχοντο ὑπομεῖναι. *Ὅτι καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ*, φησὶν, *ἐπάθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ κἀκεῖνοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων.* Ἔχει τι πλέον τῷ εἰπεῖν [a], κἀκεῖνοι ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ· δείκνυσι γὰρ ὅτι ἦσαν πανταχοῦ, ὡς ἀθλήσαντες. Λέγει οὖν, ὅτι Καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ ἐπάθετε. Καὶ τί θαυμαστὸν πάλιν, εἰ καὶ εἰς ὑμᾶς, ὅπου γε καὶ εἰς τὸν Δεσπότην τὰ αὐτὰ ἐτόλμων; Ὁρᾷς, πῶς αὐτὸ εἰσήγαγε μεγάλην ἔχον τὴν παραμυθίαν; Καὶ συνεχῶς τοῦτο στρέφει, καὶ ἐν πάσαις σχεδὸν εὕροι τις ἂν αὐτὸ ταῖς ἐπιστολαῖς ἀκριβῶς ἐξετάζων, πῶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἀεὶ τὸν Χριστὸν παραφέρει διαφόρως. Ὅρα γοῦν· καὶ ἐνταῦθα κατηγορῶν τῶν Ἰουδαίων, εἰς ἀνάμνησιν αὐτοὺς φέρει τοῦ Δεσπότου, καὶ τῶν τοῦ Δεσπότου παθημάτων· οὕτως οἶδε μεγίστην παραμυθίαν ἔχον τὸ πρᾶγμα. *Τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων*, φησίν. Ἀλλ' ἠγνόησαν αὐτὸν ἴσως. Μάλιστα μὲν οὖν ᾔδεσαν. Τί δαί; οὐχὶ καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας ἀπέκτειναν καὶ ἐλιθοβόλησαν, ὧν καὶ τὰ τεύχη περιφέρουσι; Καὶ μὴν ταῦτα οὐκ ἀληθείας ἕνεκεν διεπράξαντο. Οὐκ ἄρα παραμυθία μόνον ἐστὶν ἐπὶ τοῖς πειρασμοῖς, ἀλλὰ καὶ ὑπόμνησις τοῦ μὴ νομίζειν ὅτι δι' ἀλήθειαν ταῦτα ποιοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο θορυβεῖσθαι. *Καὶ ἡμᾶς*, φησὶν, *ἐκδιωξάντων.* Καὶ ἡμεῖς, φησὶ, μυρία δεινὰ πεπόνθαμεν. *Καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων, κωλυόντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσι. Πᾶσιν ἀνθρώποις*, φησὶν, *ἐναντίων.* Πῶς; Εἰ γὰρ τῇ οἰκουμένῃ δεῖ λαλῆσαι, οὗτοι δὲ κωλύουσι, κοινοὶ τῆς οἰκουμένης εἰσὶν ἐχθροί. Τὸν Χριστὸν ἐφόνευσαν, τοὺς προφήτας, τὸν Θεὸν ὑβρίζουσι, κοινοὶ τῆς οἰκουμένης εἰσὶν ἐχθροὶ, ἡμᾶς ἐλαύνουσι τοὺς ἐπὶ σωτηρίᾳ παραγενομένους· τί θαυμαστὸν, εἰ καὶ εἰς ὑμᾶς τοιαῦτα ἐπεδείξαντο, ὅπου γε καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ; *Κωλυόντων ἡμᾶς*, φησὶ, *τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσι.* Βασκανίας ἄρα ἐστὶ τὸ τὴν τῶν πάντων ἐμποδίζειν σωτηρίαν. *Εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἁμαρτίας πάντοτε. Ἔφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος.* Οὐκέτι ταῦτα ἔσται οἷα τὰ πρότερα, οὐκέτι ἐπάνοδος, οὐκέτι πέρας· ἀλλ' ἐγγὺς ἐφέστηκεν ἡ ὀργή. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τούτου, ἀφ' οὗ προεῖπεν ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον ἔχει παραμυθίαν τὸ κοινωνοὺς τῶν θλίψεων λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς θλίβοντας ἀκοῦσαι τιμωρουμένους. Εἰ δὲ ἡ ἀναβολὴ λυπεῖ, παραμυθείσθω τὸ μηκέτι ἀνανεύειν αὐτούς. Μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἀναβολὴν συνέστειλε τῷ εἰπεῖν, *Ἡ ὀργὴ*, δεικνὺς πάλιν ὀφειλομένην καὶ προωρισμένην, [443] καὶ προφητευομένην. *Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, ἀπορφανισθέντες ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ.* Οὐκ εἶπε, χωρισθέντες, ἀλλ' ὃ πλέον ἦν. Εἶπεν ἀνωτέρω περὶ τῆς κολακείας, δεικνὺς ὅτι οὐ κολακεύει, ὅτι οὐ ζητεῖ δόξαν· λέγει ἐνταῦθα περὶ τῆς ἀγάπης. Ἐπειδὴ εἶπεν ἀνωτέρω· *Ὡς πατὴρ τέκνα*, *Ὡς τροφὸς*, ἐνταῦθα καὶ ἕτερόν φησιν, *Ἀπορφανισθέντες*, ὅπερ ἐστὶ παίδων πατέρας ζητούντων. Καὶ μὴν ἐκεῖνοι ἀπωρφανίσθησαν. Οὔ, φησὶν, ἀλλ' ἡμεῖς. Εἰ γάρ τις τὸν πόθον ἐξετάσειε, καθάπερ παιδία μικρὰ ἀπροστάτευτα, ἄωρον ὀρφανίαν ὑποστάντα, ἐν πολλῷ πόθῳ τῶν γονέων εἰσὶν, οὐ διὰ τὴν φύσιν μόνον αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐρημίαν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς. Ἐκ τούτου καὶ τὴν ἀθυμίαν αὐτοῦ δείκνυσιν, ἐν ᾗ ἦν διὰ τὸν χωρισμόν. Καὶ ταῦτα, φησὶν, οὐκ ἔνι εἰπεῖν, ὅτι πολὺν χρόνον ἀνεμείναμεν, ἀλλὰ *Πρὸς καιρὸν*, καὶ τοῦτο *Προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ*· ἀεὶ γὰρ ὑμᾶς ἔχομεν ἐν τῇ διανοίᾳ. Ὅρα ὅση ἀγάπη· καίτοι ἔχων αὐτοὺς διαπαντὸς ἐν καρδίᾳ, καὶ τὴν κατ' ὄψιν ἐζήτει παρουσίαν. Μή μοι λέγε τὴν

[a] Mavult τὸ εἰπεῖν Halesius.

περιττὴν φιλοσοφίαν· τοῦτο ἀληθῶς θερμῆς ἀγάπης, τὸ καὶ ἰδεῖν καὶ ἀκοῦσαι καὶ εἰπεῖν, καὶ πολλὰ ἂν τοῦτο συμβάλλοιτο. *Περισσοτέρως*, φησὶν, *ἐσπουδάσαμεν*. Τί ἐστι, *Περισσοτέρως*; Ἢ τοῦτό ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι Σφόδρα ὑμῶν ἐξεχόμεθα· ἢ ὡς εἰκὸς ἦν, Ὥραν ἀπολειφθέντες ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν. Ὅρα τὸν μακάριον Παῦλον, ὅταν μὴ δι' ἑαυτοῦ δύνηται πληροῦν αὐτοῦ τὸν πόθον, δι' ἑτέρων τοῦτο ποιοῦντα· ὥσπερ ὅτε πρὸς Φιλιππησίους τὸν Τιμόθεον πέμπει, καὶ πρὸς Κορινθίους πάλιν τὸν αὐτὸν, δι' ἑτέρων αὐτοῖς συγγινόμενος, ὅταν μὴ δύνηται δι' ἑαυτοῦ. Ἐρώμενος γὰρ ἦν μανικός τις καὶ ἀκάθεκτος, καὶ ἀκαρτέρητος εἰς φιλίαν. *Διὸ ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς*. Ὅπερ ἐστὶν ἀγάπης. Καίτοι γε ἐνταῦθα οὐδεμίαν ἑτέραν χρείαν φησὶν, ἀλλ' ἵνα ἴδωμεν ὑμᾶς. *Ἐγὼ μὲν Παῦλος, καὶ ἅπαξ καὶ δίς· καὶ ἐνέκοψεν ὁ Σατανᾶς*.

γʹ. Τί λέγεις; *ὁ Σατανᾶς ἐγκόπτει*; Ναί· οὐ γὰρ Θεοῦ τοῦτο ἔργον ἦν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν Ῥωμαίων φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐκώλυσε· καὶ ἀλλαχοῦ δέ φησιν ὁ Λουκᾶς, ὅτι Τὸ Πνεῦμα διεκώλυσεν αὐτοὺς ἐλθεῖν εἰς τὴν Ἀσίαν· καὶ Κορινθίοις ª τοῦ Πνεύματός φησιν εἶναι τὸ ἔργον, ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦ Σατανᾶ. Τίνα δὲ λέγει ἐγκοπὴν τοῦ Σατανᾶ; Πειρασμούς τινας ἀπροσδοκήτους καὶ σφοδρούς. Γενομένης γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἐπιβουλῆς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, κατείχετο ἐν τῇ Ἑλλάδι τρεῖς μῆνας. Ἕτερον δέ ἐστιν οἰκονομίας ἕνεκεν παραμένειν καὶ ἑκόντα, καὶ ἕτερον ἐγκοπτόμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησι· *Διὸ μηκέτι τόπον ἔχων ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις*, καὶ, *Φειδόμενος ὑμῶν οὐκέτι ἦλθον εἰς Κόρινθον*· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τί; [444] *Ὅτι ὁ Σατανᾶς ἐνέκοψεν*. *Ἐγὼ μὲν*, φησὶ, *Παῦλος, καὶ ἅπαξ καὶ δίς*. Ὅρα πῶς φιλοτιμεῖται καὶ ἐγκαλλωπίζεται, θέλων δεῖξαι, ὅτι μάλιστα πάντων αὐτοὺς ἐφίλει. Τὸ, *Ἐγὼ μὲν Παῦλος*, ἀντὶ τοῦ· Εἰ καὶ μὴ οἱ ἄλλοι, φησί. Κἀκεῖνοι μὲν γὰρ ἤθελον μόνον, ἐγὼ δὲ καὶ ἐπεχείρησα. *Τίς γὰρ ἡμῖν ἐλπὶς, ἢ χαρὰ, ἢ στέφανος καυχήσεως; Ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ*; Μακεδόνες εἰσὶ, εἰπέ μοι, ἡ ἐλπίς σου, ὦ μακάριε Παῦλε; Οὐχ οὗτοι μόνοι, φησί· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς; Τίς γάρ ἐστιν ἡμῖν*, φησὶν, *ἐλπὶς, ἢ χαρὰ, ἢ στέφανος καυχήσεως*; Ἆρα ἐπιγινώσκετε τὰ ῥήματα γυναικῶν ὄντα πάνυ διαθερμαινομένων τοῖς σπλάγχνοις, καὶ πρὸς παιδία μικρὰ διαλεγομένων; *Καὶ στέφανος*, φησὶ, *καυχήσεως*. Οὐ γὰρ ἤρκει τὸ στέφανος ὄνομα δεῖξαι τὴν λαμπρότητα, ἀλλὰ προσέθηκε καὶ, *Καυχήσεως*. Πόσης πυρώσεως τοῦτο; Οὐκ ἄν ποτε μήτηρ, οὐδὲ πατὴρ, εἴ γε ὁμοῦ συνῆλθον, καὶ τὸν ἑαυτῶν ἀνεμίξαντο πόθον, ἠδυνήθησαν δεῖξαι ἰσόῤῥοπον ὄντα τῷ Παύλῳ τὸν ἑαυτῶν πόθον. *Χαρὰ*, φησὶ, *καὶ στέφανος*· τουτέστι, Μᾶλλον ἐφ' ὑμῖν, φησὶν, ἀγάλλομαι, ἢ ἐπὶ στεφάνῳ. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἐστὶν Ἐκκλησίαν ὁλόκληρον παρεῖναι φυτευθεῖσαν καὶ ῥιζωθεῖσαν ὑπὸ Παύλου. Τίς οὐκ ἂν ἐπὶ τοσαύτῃ πολυπαιδίᾳ καὶ εὐπαιδίᾳ ἀγάλλοιτο; Ὥστε οὐδὲ τοῦτο κολακείας ἐστίν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὑμεῖς, ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Καὶ ὑμεῖς*, μετὰ τῶν ἄλλων. *Ὑμεῖς γάρ ἐστε ἡ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρά. Διὸ μηκέτι στέγοντες εὐδοκήσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι*. Τοῦτο εἶπεν ἀντὶ τοῦ, εἰλόμεθα. *Καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ*. Καὶ τοῦτο οὐ τὸν Τιμόθεον ἐπαίρων, φησὶν, ἀλλ' αὐτοὺς τιμῶν, ὅτι τὸν συνεργὸν, καὶ διάκονον τοῦ Εὐαγγελίου αὐτοῖς ἔπεμψεν· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ἀποσπάσαντες ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπέμψαμεν πρὸς ὑμᾶς τὸν διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία· *Εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς καὶ παρακαλέσαι ὑπὲρ τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδένα σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις*. Τί δὴ ἐνταῦθά φησιν; Ἐπειδὴ τῶν διδασκάλων οἱ πειρασμοὶ θορυβοῦσι τοὺς μαθητὰς, τότε δὲ πολλοῖς περιέπεσε πειρασμοῖς, ὡς καὶ αὐτός φησιν, ὅτι *Ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς*· ἀνακτώμενος αὐτοὺς οὕτως εἴρηκεν. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον ἤθελον ἐλθεῖν, καὶ οὐκ ἴσχυσα· ὃ πολλῆς βίας ἦν. Εἰκὸς δὲ τοῦτο θορυβῆσαι αὐτούς. Οὐ γὰρ οὕτως ἐπὶ τοῖς οἰκείοις πειρασμοῖς, ὡς ἐπὶ τοῖς τῶν διδασκάλων θορυβοῦνται οἱ μαθηταί· ὥσπερ οὐδὲ οὕτως ἐπὶ τῶν οἰκείων θορυβεῖται πειρασμῶν στρατιώτης, ὡς ὅταν τὸν στρατηγὸν ἴδῃ βεβλημένον. *Εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς*, φησίν. Ἆρα διὰ τὸ μὴ θορυβηθῆναι ἔπεμψεν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐλλείποντάς τι τῆς πίστεως, οὐδ' ὡς ὀφείλοντάς τι μαθεῖν. *Καὶ παρακαλέσαι ὑπὲρ τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδένα σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις· αὐτοὶ γὰρ οἴδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα. Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἦμεν, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν* [445] *θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἴδατε*. Οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι, φησί· καὶ γὰρ οὐδὲν ξένον, οὐδὲν παρ' ἐλπίδα συμβαίνει· ὅπερ ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς διαναστῆσαι. Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς προέλεγε τοῖς μαθηταῖς; ἄκουσον γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Ἀπάρτι εἶπον ὑμῖν πρὸ τοῦ γενέσθαι, ἵν', ὅταν γένηται, πιστεύσητε*. Μέγα γὰρ, ὄντως μέγα εἰς παραμυθίαν τῶν ἄλλων, τὸ παρὰ τῶν διδασκάλων ἀκοῦσαι τὰ γινόμενα. Ὥσπερ γὰρ ὁ κάμνων παρὰ τοῦ ἰατροῦ, ἐὰν ἀκούσῃ ὅτι τόδε γίνεται καὶ τόδε, οὐ σφόδρα θορυβεῖται· ἐὰν δὲ ἀπροσδοκήτως ἐκβῇ, ὡς κἀκείνου ἀπορηθέντος, καὶ τοῦ νοσήματος μείζονος τῆς τέχνης γενομένου, ἀλύει καὶ θορυβεῖται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἅπερ προειδὼς, ὁ Παῦλος, προεῖπεν αὐτοῖς *Ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι*· *Καθὼς*, φησὶ, *καὶ ἐγένετο καὶ οἴδατε*. Οὐχ ὅτι ἐγένετο τοῦτο λέγει μόνον, ἀλλ' ὅτι πολλὰ καὶ ἄλλα προεῖπε, καὶ ἐξέβη. *Εἰς τοῦτο κείμεθα*. Ὥστε οὐχ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων μόνον οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι· τοῦτο γάρ ἐστι σαίνεσθαι· ἀλλ' οὐδ' ὑπὲρ τῶν μελλόντων, εἴ τι συμβαίη τοιοῦτον. *Εἰς τοῦτο γὰρ κείμεθα*.

δʹ. Ἀκούσωμεν οἷς ἐστιν ὦτα ἀκούειν· εἰς τοῦτο κεῖται ὁ Χριστιανός. Τὸ, *Εἰς τοῦτο κείμεθα*, περὶ πάντων λέγει τῶν πιστῶν. *Εἰς τοῦτο κείμεθα*· καὶ ἡμεῖς ὡσανεὶ εἰς ἄνεσιν κείμενοι, ξενοπαθοῦμεν. Μᾶλλον δὲ τίνος ἕνεκεν ξενοπαθοῦμεν; οὐδὲ γὰρ θλίψεως καιρὸς, οὐδὲ πειρασμὸς κατέλαβεν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος. Εὔκαιρον καὶ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, *Οὔπω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι*. Μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο εὔκαιρον εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ ποῖον; Οὔπω χρημάτων κατεφρονήσατε. Ἐκείνοις μὲν γὰρ τοῖς τὰ αὐτῶν ἀπολωλεκόσιν ἅπαντα εἰκότως ταῦτα ἐλέγετο·

ª Unus, καὶ ἐπὶ Κορινθίων.

ad Corinthios, per alios cum eis versans, cum per se non posset : erat enim amans furore correptus, et cujus impetus ad amicitiam cohiberi non poterat. 18. *Quoniam voluimus venire ad vos.* Quod quidem est dilectionis. Etiamsi, inquit, nullo alio mihi opus est, quam ut vos videamus. *Ego quidem Paulus, et semel et iterum; sed impedivit nos satanas.*

3. Quid dicis? *Satanas impedit?* Certe : non enim hoc erat opus Dei. Ad Romanos quidem dicit Deum prohibuisse (*Rom.* 15. 22); et alibi dicit Lucas, Spiritus prohibuit ipsos venire in Asiam (*Act.* 16. 6); Corinthiis autem dicit opus esse spiritus : hic autem solum satanæ. Quamnam autem dicit fuisse satanæ cohibitionem? Inexspectatas quasdam et vehementes tentationes. Nam cum ei fuissent structæ a Judæis insidiæ (*Act.* 20. 3), retentus est in Hellade tres menses. Aliud autem est certo consilio et propter dispensationem manere, et sua sponte; aliud cohiberi. Nam illic quidem dicit, *Quare non amplius locum habens in his regionibus* (*Rom.* 15. 23); et, *Vobis parcens, nondum veni Corinthum* (2. *Cor.* 1. 23) : hic autem nihil tale; sed quid? *Satanas impedivit. Ego quidem Paulus, et semel et bis.* Vide quantum gloriatur, volens ostendere se eos maxime omnium diligere. *Ego quidem Paulus;* ac si diceret : Etsi non alii. Et illi quidem volebant tantum, ego autem aggressus sum. 19. *Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus?* Macedones sunt, dic, quæso, spes tua, o beate Paule? Non ii, inquit, soli : propterea subjunxit, *Annon vos quoque? Quænam est enim*, inquit, *nobis spes, aut gaudium, aut corona gloriæ?* Agnoscitisne verba esse mulierum visceribus valde incalescentium, loquentium cum infantibus? *Et corona,* inquit, *gloriæ.* Non sufficiebat enim coronæ nomen ad ostendendum splendorem, sed etiam addidit, *Gloriæ.* Quanti est hoc ardoris! Numquam pater et mater, si simul essent congressi, et suum miscuissent desiderium, potuissent ostendere suum desiderium ex æquo respondens Paulo. *Gaudium*, inquit, *et corona.* Magis, inquit, exsulto propter vos quam propter coronam. Cogita enim quantum sit integram adesse Ecclesiam, quæ a Paulo fuit plantata, et egit radices : quis non exsultet propter tam bonam et numerosam prolem? Quamobrem nec hoc est adulationis. Non dixit enim tantum, Vos, sed, Vos cum aliis. 20. *Vos enim estis gloria nostra et gaudium.* (*Cap.* 3.) 1. *Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis. Placuit*, id est, Elegimus. 2. *Et misimus Timotheum fratrem nostrum, et ministrum Dei in evangelio Christi.* Et hoc dicit, non Timotheum extollens, sed ipsos honorans, ut qui adjutorem et ministrum evangelii miserit ipsis; quasi diceret, Avulsum ab operibus misimus ad vos ministrum Dei, et adjutorem nostrum in evangelio Christi. Tum causam addit : *Ad confirmandos vos et exhortandos vos pro fide vestra,* 3. *ut nemo moveatur in tribulationibus istis.* Quid autem hic dicit? Quoniam magistrorum tentationes conturbant discipulos; ille autem tunc in multas inciderat tentationes, ut et ipse dicit, *Impedivit nos satanas;* ipsos recreans ita loquutus est; ac si diceret : Et semel et bis volui venire, et non potui : quod quidem magnæ erat violentiæ. Verisimile autem est hoc eos conturbasse. Non tam enim suis discipuli quam magistrorum conturbantur tentationibus : neque enim miles adeo suis conturbatur tentationibus, ut quando viderit sauciatum ducem exercitus. *Ad confirmandos vos*, inquit. Ergo ut ne turbarentur misit, non tamquam quibus fidei deesset aliquid, neque ut qui deberent aliquid discere. *Et exhortandos vos pro fide vestra, ut nemo moveatur in tribulationibus istis : ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus.* 4. *Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis, passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et scitis.* Non oportet, inquit, conturbari : nihil enim novum neque præter spem accidit : quod quidem satis erat ad ipsos excitandos. Vides quod propterea Christus quoque prædicebat discipulis? audi enim eum dicentem : *Et nunc dixi prius quam fiat, ut cum factum fuerit credatis* (*Joan.* 14. 29). Magna enim, magna res est ad aliorum consolationem, audisse quæ fiunt a magistris. Sicut enim ægrotans, si a medico audiverit quod hoc fiat et illud, non valde conturbatur; sin autem ex inopinato aliquid evenerit, cum et ille dubius sit ac perplexus, et morbus artem superet, tristitia afficitur et conturbatur : ita hic quoque. Quæ præsciens Paulus, prædixit eis futurum ut affligerentur, *Sicut*, inquit, *et factum est, et scitis.* Non quod hoc factum sit solum dicit, sed quod multa prædixerit, et evenerint. *In hoc positi sumus.* Quamobrem non solum de præteritis non oportet perturbari neque confundi, sed neque de futuris, si tale quid contigerit. *In hoc enim positi sumus.*

4. Audiamus quibus sunt aures ad audiendum : In hoc positus est Christianus. Hoc, *In hoc positi sumus*, de omnibus dicit fidelibus. *In hoc positi sumus*, et nos quasi in otium et requiem simus positi, alieno modo afficimur. Imo vero quanam de causa alieno modo afficimur? neque enim tempus afflictionis, neque tentatio apprehendit nos nisi humana. Opportunum est vobis quoque dicere : *Nondum ad sanguinem usque restitistis contra peccatum decertantes* (*Hebr.* 12. 4). Imo ne opportunum quidem est hoc vobis dicere; sed quid? nondum pecunias despexistis. Nam illis quidem qui sua omnia perdiderant, merito hæc dicebantur; iis autem qui sua habent, hoc, Cuinam sunt raptæ pecuniæ propter Christum? cui sunt impacti colaphi? quis contumelia affectus est? usque ad verba, inquam. Undenam est gloriatio? undenam potes habere fiduciam? Tam multa passus est Christus propter nos qui eramus inimici : quidnam possumus ostendere quod propter ipsum passi simus? Quod passi quidem sumus nihil est; sunt autem bona innumerabilia quibus ab ipso afficimur. Undenam erit nobis illo die fiducia? Nescitis quod miles quando mille plagas et vulnera ostendit, tunc poterit esse illustris apud regem? sin autem nihil possit ostendere

recte et fortiter gestum, etiamsi nihil offenderit, inter extremos collocabitur? At non est, inquies, tempus belli. Nam si esset, dic, quæso, quis decertasset? quis ad pugnam prosiliisset? quis phalangem fudisset? Fortasse nullus : nam cum video te propter Christum pecunias non despicere, quomodo credam futurum ut plagas despicias? Dic mihi, fortiterne fertis eos qui probro et contumelia vos afficiunt, et eis benedicitis? Hoc non facis, et non obedis. Quod nihil habet periculi non facis, et plagas, dic, quæso, feres, in quibus multum est tristitiæ et doloris? Nescitis quod in pace se ad bellum oportet exercere? non videtis hos milites, qui etiam nullo urgente bello, et vel in summa pace, abstersis armis, cum magistris, qui struere aciem et ordines collocare eos docent, in patentes et latos campos quotidie fere exeuntes, rem militarem exercent accuratissime? Quis hoc facit militum spiritualium? Nullus. Propterea in bellis molles sumus et ignavi, et ab omnibus facile capimur et expugnamur. Quam hebetis autem est ingenii, existimare præsens tempus non esse belli, cum clamet Paulus : *Omnes autem qui volunt pie vivere in Christo Jesu, persequutionem patientur* (2. *Tim*. 3. 12); et dicat Christus, *In mundo afflictionem habebitis* (*Joan*. 16. 33); et rursus beatus Paulus clara voce clamet et dicat, *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem*; et rursus, *Stetis ergo succincti lumbos vestros in veritate* (*Ephes*. 6. 12. 14). Et nullus illo tempore dixit, Quid nos armas, dic, quæso, cum non sit bellum? cur nobis temere negotia exhibes? loricis induis milites, cum quiescere liceat et recreari? sed si quis hæc dixisset, responsum illi fuisset : Maxime quidem, etsi non esset bellum, oporteret de bello curam gerere et sollicitudinem. Nam qui in pace de prælio est sollicitus, erit terribilis in tempore prælii : qui autem est rei bellicæ imperitus, etiam in pace magis conturbabitur. Quamobrem? Quoniam flebit pro iis quæ habet, et tristitia afficietur quod pro iis non possit pugnare. Timidi enim et imperiti et pugnæ ignari bona et possessiones sunt omnium fortium et qui sciunt bellare. Quamobrem propterea primum vos armo. Deinde vero belli quoque tempus est totum tempus vitæ nostræ. Quomodo et quanam ratione? Imminet semper diabolus. Audi quid de illo dicat : Circuit rugiens ut leo (1. *Petr*. 5. 8), volens arripere. Innumerabiles corporis affectiones nos invadunt, quas quidem necesse est recensere, ne nos temere decipiamus. Quid enim, dic, quæso, non nobiscum bellum gerit? divitiæ, pulchritudo, deliciæ, potestas, invidia, gloria, arrogantia. Non solum enim nostra bellum gerit gloria, prohibens ne nos demittamus ad humilitatem, sed aliorum quoque gloria educens nos ad invidiam. Sed quid contraria, paupertas, ignominia, despici, abjici, nullas habere vires? Hæc quidem in nobis : quæ autem sunt ab hominibus, pravitates, insidiæ, doli, calumniæ, mille circumventiones. Similiter quæ sunt a dæmonibus, principatus, potestates, mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, spiritualia nequitiæ. Alii sumus lætantes, alii dolentes : utraque sunt declinatio. Sed sanitas, sed infirmitas. Undenam non peccabit quispiam? Vultis ut et ab ipso Adamo incipiens, dicam statim ab initio? quid protoplastum cepit et expugnavit? Voluptas et cibi et imperandi desiderium. Quid illius filium qui eum est sequutus? Invidia et livor. Quid eos qui fuerunt tempore Noe? Corporum voluptates, et quæ ex eis nascuntur mala. Quid ejus filium? Petulantia et nimia licentia. Quid Sodomitas? Libido et salacitas et panum saturitas. Sæpe autem hoc quoque facit paupertas : propterea dicebat quidam sapiens : *Divitias et paupertatem ne dederis mihi* (*Prov*. 30. 8). Imo vero nec divitiæ nec paupertas, sed quod his utrisque uti non possit liberum arbitrium. *Agnosce*, inquit, *quod transis in medio laqueorum* (*Eccli*. 9. 18).

5. Admirabiliter dixit beatus Paulus : *In hoc positi sumus*. Non dixit solum, Tentamur, sed, *In hoc positi sumus*; ac si diceret, In hoc nati sumus. Hoc est nostrum munus et officium, hæc est vita nostra, et tu quæris quietem? Non instat lictor latus lacerans, et cogens sacrificare; sed instat vehemens pecuniæ cupiditas et avaritia, nobis effodiens oculos. Nullus miles nobis accendit rogum, nec nos imponit craticulæ; sed corporum inflammatio magis quam illa accendit animam. Non adest rex bona promittens innumerabilia, et pudore afficiens; sed adest insanus amor gloriæ quæ plus quam ille titillat et allicit. Magnum revera bellum, et valde magnum si sapiamus et simus sobrii : habet coronas præsens quoque tempus : audi Paulum dicentem : *De cætero reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi justus Judex; non solum autem mihi, sed et omnibus qui dilexerunt adventum ejus* (2. *Tim*. 4. 8). Quando amiseris dilectum unicum filium, in magnis nutritum opibus, et qui bonam de se spem concitabat, et tibi solus futurus erat heres, non luge, sed Deo age gratias, et glorifica eum qui accepit; et in hoc Abrahamo nihilo eris inferior. Ut enim ille Deo dedit qui jusserat, ita tu, cum ipse accepisset, non gemuisti.

Incantationes et ligamina pro morbis curandis adhibita. Divinatores. — In morbum gravem incidisti; et multi adsunt qui cogunt, alii quidem incantationibus, alii vero ligaminibus, alii vero quibusdam aliis sedare malum? tu vero propter Dei metum forti et magno tulisti ac immobili animo, et maluisti quidvis pati quam sustinere ut aliquid ageres ex iis quæ pertinent ad cultum idolorum? hoc tibi affert coronam martyrii; nec dubita. Quomodo aut quanam ratione? Ego dico : quia sicut ille magno et forti animo fert dolores tormentorum, ut non adoret simulacrum; ita tu quoque fers dolores morbi, ut nullo opus habeas eorum quæ ille præbet, neque facias quæ jubet. At sunt dolores illi vehementiores? Sed isti longiores : quamobrem par est eorum exitus. Sæpe autem sunt etiam vehementiores. Quid enim, dic, quæso, cum ardens febris te intus vexat et urit, et aliorum suadentium excutis incantationem, annon es redimitus corona martyrii? Rursus amisit quispiam pecuniam? multi sunt qui suadent ut eat ad divinatores : maluisti tu

τοῖς δὲ τὰ αὐτῶν ἔχουσι, τοῦτο· Τίς ἡρπάγη χρήματα διὰ Χριστόν; τίς ἐῤῥαπίσθη; τίς ὑβρίσθη; μέχρι ῥημάτων, λέγω. Πόθεν ἡ καύχησις; πόθεν δύνασαι παῤῥησίαν ἔχειν; Τοσαῦτα ἔπαθε δι' ἡμεῖς ἐχθροὺς ὄντας ὁ Χριστός· τί δυνάμεθα ἐπιδεῖξαι ἡμεῖς ὧν δι' αὐτὸν πεπόνθαμεν; Ὧν μὲν πεπόνθαμεν, οὐδέν· ὧν δὲ πάσχομεν παρ' αὐτοῦ καλῶν, μυρία. Πόθεν ἡμῖν ἡ παῤῥησία ἔσται κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν; Οὐκ ἴστε, ὅτι καὶ ὁ στρατιώτης, ὅταν μυρία τραύματα καὶ ὠτειλὰς ἐπιδεικνύηται, τότε δυνήσεται λαμπρὸς εἶναι παρὰ τῷ βασιλεῖ; ἂν δὲ μηδὲν ἔχῃ δεῖξαι κατόρθωμα, κἂν μηδὲν ᾖ προσκεκρουκὼς, ἐν τοῖς ἐσχάτοις τετάξεται; Ἀλλ' οὐκ ἔστι πολέμου καιρὸς, φησίν. Εἰ γὰρ ἦν, εἰπέ μοι, τίς ἂν ἠγωνίσατο; τίς ἂν ἐπεπήδησε; τίς ἂν τὴν φάλαγγα διέξωσε [a]; Τάχα οὐδείς· ὅταν γὰρ ἴδω ὅτι χρημάτων οὐ καταφρονεῖς ἕνεκεν τοῦ Χριστοῦ, πῶς σοι πιστεύσω ὅτι πληγῶν καταφρονήσεις; Εἰπὲ, φέρετε τοὺς ὑβρίζοντας γενναίως, καὶ εὐλογεῖτε αὐτούς; Τοῦτο οὐ ποιεῖς, [446] ἀλλὰ παρακούεις. Ὃ κίνδυνον οὐκ ἔχει, οὐ ποιεῖς, καὶ πληγὰς οἴσεις, εἰπέ μοι, ἔνθα πολὺ τὸ τῆς ὀδύνης καὶ τῆς ἀλγηδόνος; Οὐκ ἴστε ὅτι ἐν εἰρήνῃ τὰ τοῦ πολέμου γυμνάζεσθαι χρή; οὐχ ὁρᾶτε τοὺς στρατιώτας τούτους, οἳ, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος πολέμου, ἀλλ' εἰρήνης οὔσης βαθείας, τὰ ὅπλα ἀποσμηξάμενοι, καὶ μετὰ τῶν διδασκάλων τῶν τὰ τακτικὰ διδασκόντων αὐτοὺς, εἰς ὕπτια πεδία καὶ εὐρύχωρα καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, ἡμέραν ἐξιόντες, τὰ τοῦ πολέμου γυμνάζονται μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας; Τίς τοῦτο εἰργάσατο τῶν πνευματικῶν στρατιωτῶν; Οὐδὲ εἷς. Διὰ τοῦτο ἐν τοῖς πολέμοις χαῦνοι καὶ βάναυσοι, καὶ πᾶσιν εὐάλωτοι γινόμεθα. Πόσης δὲ νωθείας τὸ μὴ ἡγεῖσθαι πολέμου καιρὸν εἶναι τὸν παρόντα, τοῦ Παύλου βοῶντος· *Πάντες δὲ οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῇν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται;* καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε;* Καὶ πάλιν τοῦ μακαρίου Παύλου λαμπρᾷ τῇ φωνῇ βοῶντος καὶ λέγοντος· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα;* καὶ πάλιν· *Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ;* Καὶ οὐδεὶς ἐκείνων εἶπε τότε, Τί ὁπλίζεις ἡμᾶς, πολέμου οὐκ ὄντος; τί μάτην ἡμῖν πράγματα παρέχεις; θωρακίζεις τοὺς στρατιώτας, ἐξὸν ἀναπαύεσθαι καὶ ἡσυχάζειν; Ἀλλ' εἴπερ τις εἶπε ταῦτα, ἀνθυπήνεγκεν ἄν· Μάλιστα μὲν οὖν, εἰ καὶ μὴ ἦν πόλεμος, ἔδει τὰ τοῦ πολέμου μεριμνᾷν. Ὁ γὰρ ἐν εἰρήνῃ τῶν τῆς μάχης φροντίζων, φοβερὸς ἔσται ἐν τῷ καιρῷ τῆς μάχης· ὁ δὲ ἄπειρος τῶν πολεμικῶν, μᾶλλον θορυβηθήσεται καὶ ἐν εἰρήνῃ. Τί δήποτε; Ὅτι δακρύσεται ὑπὲρ ὧν ἔχει, καὶ ὅτι μὴ δυνάμενος ὑπερμαχεῖν αὐτῶν, ὀδυνηθήσεται. Τοῦ γὰρ δειλοῦ καὶ ἀπείρου καὶ πρὸς τὰς μάχας βαναύσου τὰ κτήματα πάντων ἐστὶ τῶν ἀνδρείων καὶ πολεμεῖν εἰδότων· ὥστε διὰ τοῦτο πρῶτον ὑμᾶς ὁπλίζω. Ἔπειτα δὲ καὶ πολέμου καιρὸς πᾶς ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐστι χρόνος. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὁ διάβολος ἐφέστηκεν ἀεί. Ἄκουσον τί περὶ αὐτοῦ φησι. Περιέρχεται ὠρυόμενος ὡς λέων, ἁρπάσαι θέλων. Σωματικὰ πάθη μυρία ἐπιτίθεται ἡμῖν, ἅπερ ἀναγκαῖον διελθεῖν, ἵνα μὴ μάτην ἑαυτοὺς ἀπατῶμεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἡμῖν οὐ πολεμεῖ; οὐ πλοῦτος, κάλλος, τρυφὴ, δυναστεία, ἐξουσία, βασκανία, δόξα, ἀπόνοια; Οὐ γὰρ μόνον ἡ ἡμετέρα δόξα πολεμεῖ κωλύουσα πρὸς ταπεινοφροσύνην καταπίπτειν, ἀλλὰ καὶ ἡ ἑτέρων εἰς φθόνον ἡμᾶς καὶ βασκανίαν ἐξάγουσα. Τί δὲ τὰ ἐναντία, πενία, ἀτιμία, τὸ καταφρονεῖσθαι, τὸ ἀπεῤῥῖφθαι, τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἰσχύν; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν ἡμῖν· τὰ δὲ παρὰ ἀνθρώπων, πονηρίαι, ἐπιβουλαὶ, δόλοι, συκοφαντίαι, περιστάσεις μυρίαι· ὁμοίως καὶ τὰ παρὰ τῶν δαιμόνων, ἀρχαὶ, ἐξουσίαι, κοσμοκράτορες τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας. Ἄλλοι ἐσμὲν χαίροντες, ἄλλοι ἀλγοῦντες· ἀμφότερα παρεκτροπή. Ἀλλ' ὑγεία, ἀλλ' ἀσθένεια. Πόθεν οὐχ ἁμαρτήσεταί τις; Βούλεσθε καὶ ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἀρξάμενος ὑμῖν εἴπω εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀρχῆς; [447] Τί τὸν πρωτόπλαστον εἷλεν; Ἡδονὴ καὶ βρώματα καὶ φιλαρχίας ἔρως. Τί τὸν μετ' ἐκεῖνον τὸν υἱὸν τὸν ἐκείνου; Βασκανία καὶ φθόνος. Τί τοὺς ἐπὶ Νῶε; Σωμάτων ἡδοναὶ, καὶ τὰ ἀπὸ τούτων τικτόμενα κακά. Τί τὸν υἱὸν τὸν τούτου; Ὕβρις καὶ ἄδεια. Τί τοὺς Σοδομίτας; Ὕβρις καὶ ἀσέλγεια καὶ πλησμονὴ ἄρτων. Πολλάκις δὲ καὶ πενία τοῦτο ποιεῖ· διὰ τοῦτο σοφός τις ἔλεγε· *Πλοῦτον δὲ καὶ πενίαν μή μοι δῷς.* Μᾶλλον δὲ οὐ πλοῦτος, οὐδὲ πενία, ἀλλ' ἡ μὴ δυναμένη τούτοις ἑκατέροις προαίρεσις χρήσασθαι. *Ἐπίγνωθι,* φησὶν, *ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις.*

ε'. Θαυμαστῶς εἶπεν ὁ μακάριος Παῦλος· *Εἰς τοῦτο κείμεθα·* οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, ὅτι πειραζόμεθα, ἀλλ' *Εἰς τοῦτο κείμεθα,* ἀντὶ τοῦ, εἰς τοῦτο ἐγενήθημεν. Τοῦτο τὸ ἔργον ἡμῶν, οὗτος ὁ βίος, καὶ σὺ ἄνεσιν ζητεῖς; Οὐκ ἐφέστηκεν ὁ δήμιος τὴν πλευρὰν καταξαίνων, καὶ θῦσαι καταναγκάζων· ἀλλ' ἐφέστηκεν ἐπιθυμία σφοδρὰ χρημάτων καὶ πλεονεξίας, ἐξορύττουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῖν. Οὐδεὶς στρατιώτης πυρὰν ἡμῖν ἀνῆψεν, οὐδὲ ἔθηκεν ἐπὶ κρατίκλης· ἀλλ' ὁ τῶν σωμάτων φλογμὸς μᾶλλον ἐκείνων ἐξάπτει τὴν ψυχήν. Οὐ πάρεστι βασιλεὺς μυρία ἐπαγγελλόμενος ἀγαθὰ καὶ δυσωπῶν· ἀλλὰ πάρεστιν ἡ δοξομανία χεῖρον ἐκείνου γαργαλίζουσα. Μέγας πόλεμος ὄντως, καὶ πολὺ μέγας, ἂν ἐθέλωμεν νήφειν· ἔχει στεφάνους καὶ ὁ παρὼν καιρός· ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ δίκαιος κριτής· οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.* Ὅταν ἀπολέσῃς παιδίον ἀγαπητὸν μονογενὲς, ἐν πλούτῳ πολλῷ τρεφόμενον, ἐλπίδας ὑποφαῖνον χρηστὰς, αὐτό σοι μέλλον μόνον διαδέχεσθαι τὸν κλῆρον, μὴ στενάξῃς, ἀλλ' εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ, καὶ δόξαζε τὸν εἰληφότα, καὶ οὐδὲν ἔσῃ τοῦ Ἀβραὰμ κατὰ τοῦτο χείρων. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τῷ Θεῷ ἔδωκε κελεύσαντι, οὕτω σὺ λαβόντος αὐτοῦ οὐκ ἐστέναξας.

Νόσῳ περιέπεσες χαλεπῇ, καὶ πολλοὶ παραγίνονται ἀναγκάζοντες, οἱ μὲν ἐπῳδαῖς, οἱ δὲ περιάμμασιν, οἱ δὲ ἑτέροις τισὶ παραμυθήσασθαι τὸ κακόν; διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἤνεγκας γενναίως καὶ ἀκλινῶς, καὶ πάντα ἂν εἵλου παθεῖν ἢ ὑποστῆναί τι τῶν εἰδωλικῶν πρᾶξαι; τοῦτό σοι μαρτυρίου στέφανον φέρει. Καὶ μὴ ἀμφίβαλλε. Καὶ πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; ἐγὼ λέγω. Ὅτι καθάπερ ἐκεῖνος τὰς ἀπὸ τῶν βασάνων ὀδύνας φέρει γενναίως, ὥστε μὴ προσκυνῆσαι τὸ εἴδωλον, οὕτω καὶ σὺ τὰς ἀπὸ τῆς νόσου φέρεις

[a] Un. C. et m. Savil. διέσεισε, lectio non spernenda.

ἀλγηδόνας, ὥστε μηδενὸς δεηθῆναι τῶν παρ' ἐκείνου, μηδὲ πρᾶξαι ἅπερ ἐπιτάττει. Ἀλλὰ σφοδρότεραι ἐκεῖναι; Ἀλλ' αὗται μακρότεραι, ὥστε εἰς ἴσον καταλήγει. Πολλάκις δὲ καὶ σφοδρότεραι. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ὅταν καύσων ἔνδον ἐνοχλῇ καὶ φλέγῃ, καὶ τῶν ἄλλων παραινούντων ἀποσείσῃ τὴν ἐπῳδὴν, οὐχὶ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσω; Πάλιν ἀπώλεσέ τις χρήματα: πολλοὶ οἱ παραινοῦντες πρὸς μάντεις ἀπελθεῖν· σὺ δὲ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἐπειδὴ [448] κεκώλυται, εἵλου μᾶλλον μὴ λαβεῖν τὰ χρήματα, ἢ παρακοῦσαι τοῦ Θεοῦ; Ἴσον ἔχεις τὸν μισθὸν τῷ εἰς πένητας αὐτὰ δεδωκότι· ἂν ἀπολέσας εὐχαριστήσῃς, καὶ δυνάμενος πρὸς μάντεις ἀπελθεῖν, ἀνάσχῃ μὴ λαβεῖν αὐτὰ μᾶλλον, ἢ οὕτω λαβεῖν, ἴσον ἔχεις εἰς κέρδος τῷ διὰ τὸν Θεὸν κενώσαντι ταῦτα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον εἰς τοὺς δεομένους ἐκένωσεν, οὕτω καὶ σὺ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἁρπασάντων ἐκείνων, οὐκ ἀνέλαβες. Ἡμεῖς κύριοι καὶ τοῦ ἀδικεῖν ἑαυτοὺς, καὶ τοῦ μή· ἕτερος δὲ οὐδείς. Καὶ, εἰ βούλεσθε, ἐπ' αὐτῆς τῆς κλοπῆς τὸ πρᾶγμα γυμνάσωμεν. Διέτεμε τὸν τοῖχον ὁ κλέπτης, εἰσεπήδησεν εἰς τὸν θάλαμον, ἐξεφόρησε χρυσία πολυτίμητα καὶ λίθους τιμίους, ἁπλῶς θησαυρὸν ὁλόκληρον ἐξέβαλε, καὶ οὐχ ἑάλω. Τὸ μὲν γενόμενον βαρὺ, καὶ δοκεῖ ζημία τὸ πρᾶγμα εἶναι, οὐκ ἔστι δὲ οὐδέπω, ἀλλ' ἐν σοὶ κεῖται ἢ ζημίαν αὐτὸ ποιῆσαι, ἢ κέρδος. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τοῦτο κέρδος; φησίν. Ἐγὼ τοῦτο ἀποδεῖξαι πειράσομαι πῶς. Σοῦ βουλομένου, κέρδος ἔσται μέγα· μὴ βουληθέντος δὲ, χαλεπωτέρα τῆς γενομένης ζημία. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τεχνιτῶν ὕλης ὑποκειμένης, ὁ μὲν ἔμπειρος τῆς τέχνης εἰς δέον αὐτῇ κέχρηται, ὁ δὲ ἄπειρος ἠφάνισε, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ ζημίαν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων. Πῶς οὖν ἔσται κέρδος; Ἂν εὐχαριστήσῃς τῷ Θεῷ, ἂν μὴ κωκύῃς ὀξὺ, ἂν τὰ τοῦ Ἰὼβ εἴπῃς ῥήματα· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι.* Τί λέγεις, *Ὁ Κύριος ἀφείλετο;* Ὁ κλέπτης ἀφείλετο, καὶ πῶς δυνήσῃ, φησὶν, εἰπεῖν, *Ὁ Κύριος ἀφείλετο;* Μὴ θαυμάσῃς· καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἰὼβ, ἃ ὁ διάβολος ἀφείλετο, ταῦτα, ἔφησεν, *Ὁ Κύριος ἀφείλετο.* Εἰ δὲ ἐκεῖνος οὕτως ἐθάῤῥησεν εἰπεῖν, πῶς ἃ ὁ κλέπτης ἔλαβεν, οὐκ ἐρεῖς σὺ, ὅτι ὁ Κύριος ἀφείλετο; Τίνα θαυμάζεις, εἰπέ μοι, τὸν τὰ αὐτοῦ κενώσαντα εἰς πένητας, ἢ τὸν Ἰὼβ ἐπὶ τῶν ῥημάτων τούτων; ἆρα μὴ ἔλαττον ἔχει τοῦ ἐλεημοσύνην δόντος ἐκεῖνος ὁ μὴ δοὺς τότε; Μὴ γὰρ εἴπῃς, Οὐκ ἔχω χάριν, οὐκ ἐμῆς γνώμης τὸ πρᾶγμα ἦν· οὐκ εἰδότος οὐδὲ βουλομένου, ὁ λῃστὴς ἔλαβε· ποῖος ἔσται μοι μισθός; Οὐδὲ τοῦ Ἰὼβ εἰδότος, οὐδὲ βουλομένου, ταῦτα ἔλαβε· πῶς γάρ; ἀλλ' ὅμως ἤθλησεν. Ἔξεστι καὶ σοὶ τοσοῦτον λαβεῖν μισθὸν, ὅσον ἂν εἰ ἑκὼν ἔῤῥιψας αὐτά. Καὶ εἰκότως τοῦτον μᾶλλον θαυμάζομεν τὸν ἐπηρείας εὐχαρίστως φέροντα, ἢ τὸν ἑκόντα διδόντα. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν τοῖς ἐπαίνοις τρέφεται, καὶ τῷ συνειδότι καὶ χρηστὰς ἔχει τὰς ἐλπίδας· καὶ πρότερον γενναίως ἐνεγκὼν τὴν στέρησιν τῶν χρημάτων, τότε αὐτὰ ἔῤῥιψεν· οὗτος δὲ ἔτι προσδεδεμένος ἀφῃρέθη βίᾳ. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον, πρότερον πεισθέντα ἀποστῆναι χρημάτων, οὕτως αὐτὰ κενῶσαι, καὶ ἔτι αὐτῶν κρατοῦντα ἀποστερηθῆναι. Ἂν ταῦτα εἴπῃς τὰ ῥήματα, λήψῃ πολλαπλασίονα, καὶ πλείονα ἢ ὁ Ἰώβ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὰ διπλασίονα ἐνταῦθα ἔλαβε· σοὶ δὲ ὁ Χριστὸς ἑκατοντα πλάσιονα ἐπηγγείλατο. Οὐκ ἐβλασφήμησας διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἐχρήσω μάντεσιν, [449] εὐχαρίστησας κακῶς παθών; ὅμοιος εἶ τῷ καταπεφρονηκότι· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα οὐ γίνεται, ἂν μὴ καταφρονήσῃς πρότερον. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον ἐν πολλῷ χρόνῳ μελετῆσαι καταφρονῆσαι τῶν χρημάτων, καὶ ἀθρόον ζημίαν συμβᾶσαν ἐνεγκεῖν. Οὕτω γίνεται κέρδος ἡ ζημία, καὶ οὐδὲν βλαβήσῃ, ἀλλὰ καὶ ὠφεληθήσῃ παρὰ τοῦ διαβόλου.

ς'. Πῶς δὲ καὶ ζημία γίνεται χαλεπή; Ὅταν τὴν ψυχὴν ζημιωθῇς. Εἰπὲ γάρ μοι, ἀπεστέρησέ σε χρημάτων ὁ κλέπτης; διὰ τί σὺ σαυτὸν ἀποστερεῖς σωτηρίας, διὰ τί ἀλγῶν ἐφ' οἷς παρ' ἑτέρων κακῶς ἔπαθες, αὐτὸς πλείοσι περιβάλλεις σαυτὸν κακοῖς; Ἐκεῖνός σε ἴσως πενίᾳ περιέβαλε, σὺ δὲ σαυτὸν ἐν τοῖς καιρίοις μάλιστα καταβλάπτεις κακούργως· ἐκεῖνος ἀπεστέρησέ σε τὰ ἐκτός σου ὄντα, καὶ ὕστερον καὶ ἄκοντός σου ἀποπηδήσοντα· σὺ δὲ τὸν αἰώνιον πλοῦτον σαυτὸν ἀφαιρῇ. Ἐλύπησέ σε ὁ διάβολος ἀφελόμενος τὰ χρήματα; λύπησον αὐτὸν καὶ σὺ εὐχαριστήσας, καὶ μὴ εὐφράνῃς. Ἂν πρὸς μάντεις ἀπέλθῃς, εὔφρανας· ἂν εὐχαριστήσῃς τῷ Θεῷ, καιρίαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγήν. Καὶ ὅρα τί γίνεται· οὔτε αὐτὰ εὑρήσεις ἀπελθὼν πρὸς τοὺς μάντεις· οὐ γάρ ἐστιν ἐκείνων εἰδέναι· εἰ δέ που καὶ εἶπον ἐπιτυχόντες, καὶ τὴν ψυχὴν προσαπολλύεις, καὶ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν καταγελασθήσῃ τῶν σῶν, καὶ πάλιν αὐτὰ κακῶς ἀπολεῖς. Ὁ γὰρ δαίμων εἰδὼς ὅτι ζημίαν οὐ φέρεις, ἀλλ' ὑπὲρ τούτων καὶ τὸν Θεόν σου ἀρνῇ, πάλιν χρήματα δίδωσιν, ἵνα ἀφορμὴν σχῇ τοῦ πάλιν σε ἀπατῆσαι. Εἰ δὲ καὶ λέγοιεν οἱ μάντεις, μὴ θαυμάζετε· ἀσώματός ἐστιν ὁ δαίμων, πανταχοῦ περίεισιν· αὐτὸς αὐτοὺς ὁπλίζει τοὺς λῃστάς· οὐ γὰρ ἄνευ δαίμονος ταῦτα γίνεται. Εἰ τοίνυν ὁπλίζει τούτους, καὶ οἶδε καὶ ποῦ κατατίθενται· οὐκ ἀγνοεῖ τοὺς αὐτοῦ ὑπηρέτας. Οὐκ ἔστι δὲ θαυμαστὸν τοῦτο· ἂν ἴδῃ ἀλγοῦντά σε τῇ ζημίᾳ, καὶ ἑτέραν ἐπάγει· ἂν ἴδῃ καταγελῶντα καὶ καταφρονοῦντα, ἀποστήσεται ταύτης τῆς ὁδοῦ. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς ἐκεῖνα τοὺς ἐχθροὺς διατίθεμεν ἐν οἷς λυποῦμεν αὐτούς· ἂν δὲ ἴδωμεν ὅτι οὐκ ἀλγοῦσιν, ἀφιστάμεθα λοιπὸν, ὡς οὐκ ἔχοντες αὐτοὺς δακεῖν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος.

Τί λέγεις; οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἐν τῇ θαλάσσῃ πλέοντας, πῶς οὐ φροντίζουσι χρημάτων, χειμῶνος γινομένου, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄντα ῥίπτουσι; καὶ οὐδεὶς λέγει, Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; τῷ χειμῶνι συμπράττεις καὶ τῷ ναυαγίῳ; πρὶν ἢ σε τὸ κῦμα τὸν πλοῦτον ἀφέληται, σὺ ταῖς σαυτοῦ χερσὶ τοῦτο ποιεῖς; τί πρὸ τοῦ ναυαγίου ναυαγίῳ περιβάλλεις σαυτόν; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἂν εἴποι ἄγροικος ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἐν θαλάττῃ πειρασμῶν ἄπειρος· ὁ μέντοι ναυτικὸς, καὶ τί μὲν ἐργάζεται γαλήνην, τί δὲ ποιεῖ χειμῶνα ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, καὶ καταγελάσεται τοῦ ταῦτα λέγοντος· Διὰ γὰρ τοῦτο ῥίπτω, φησὶν, ἵνα μὴ κλυδὼν γένηται. Οὕτω καὶ ὁ ἔμπειρος τῶν ἐν τῷ βίῳ πραγμάτων καὶ τῶν πειρασμῶν, ὅταν ἴδῃ τὸν χειμῶνα ἐπιστάντα, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ναυάγιον ἐργάσασθαι βουλόμενα, καὶ τὰ λείποντα τῶν χρημάτων ῥίπτει. Ἐγένετο κλοπή σοι, ποίησον ἐλεημοσύνην, καὶ κουφίζεις τὸ πλοῖον. Ἥρπασαν οἱ λῃσταί;

propter Dei metum, quoniam est vetitum, pecunias non accipere, quam Deo non obedire? parem habes mercedem atque ille qui eas erogavit pauperibus, si iis amissis gratias egeris, et cum posses ire ad divinatores, sustinuisti eas potius non accipere, quam sic accipere. Nam sicut ille propter Dei metum eas effudit in egenos: ita tu quoque propter Dei metum, cum illi rapuissent, non recepisti. In nostra est potestate ut vel nos ipsos injuria afficiamus, vel non: in nullius autem alterius. Et si vultis, in ipso furto rem agitemus. Fur murum perfregit, thalamum est ingressus, vasa exportavit aurea magni pretii, et gemmas pretiosas; et ut semel dicam, integrum amovit thesaurum, nec fuit comprehensus. Grave quidem est quod factum est, et damno esse res videtur, nondum est autem; sed in te situm est ut id sit tibi vel damno vel lucro. Et quomodo, inquit, potest hoc esse lucro? Ego tentabo ostendere quomodo. Te volente erit magnum lucrum, et si nolueris, majus damnum quam quod fuit. Nam sicut in artificibus, subjecta materia, is quidem qui est peritus artis, ea ad quod oportet utitur; imperitus autem perdit et corrumpit, et ut sibi damno sit efficit: ita etiam in his rebus. Quomodo ergo erit lucrum? Si Deo gratias egeris, si non lugeas nec ejules, si Jobi verba dicas: *Dominus dedit, Dominus abstulit: nudus sum egressus ex utero matris meæ, nudus etiam abibo* (*Job* 1. 21). Quid dicis, Dominus abstulit? fur abstulit, et quomodo poteris, inquit, dicere, Dominus abstulit? Ne mireris: etenim Job quæ diabolus abstulit, Ea, dixit, *Dominus abstulit.* Si autem ille sic ausus est dicere, quomodo quæ fur accepit, non dices abstulisse Dominum? Quem miraris, dic, quæso, eumne qui sua effudit in pauperes, an Jobum propter hæc verba? num ille qui tunc non dedit, minus habet quam qui dederunt? Ne dicas, Non habeo gratiam; non ex mei animi sententia res fuit: me nec sciente nec volente fur accepit: quænam erit merces? Neque sciente nec volente Jobo hæc accepit: quomodo enim? sed tamen decertavit. Licet autem tibi tantam accipere mercedem, quantam si eas tua sponte abjecisses. Et merito hunc magis admiramur qui injurias grato fert animo, quam eum qui dat sua sponte. Quare? Quoniam hic quidem laudibus alitur et conscientia, et bonam habet spem, et cum pecuniæ privationem prius fortiter tulisset, tunc eam abjecit: ille vero, cum eis adhuc esset alligatus, vi fuit spoliatus. Non sunt autem paria, cum prius fueris persuasus ut a pecuniis discederes, eas ita effudisse, et cum eas adhuc possideres, eis esse privatum. Si hæc verba dixeris, accipies multiplicata, et longe plura quam Job. Nam ille quidem hic accepit duplicia (*Job* 42); tibi autem Christus hic pollicitus est centuplum. Non blasphemasti propter metum Dei, non usus es divinatoribus, gratias egisti malis affectus? es similis ei qui despexit: etenim hæc non fiunt nisi prius despexeris. Non sunt autem paria, multo tempore meditari despicere pecunias, et ferre damnum quod repente acciderit. Sic damnum efficitur lucrum, et nihil te lædet, sed etiam tibi proderit diabolus.

6. Quomodo autem fit etiam grave damnum? Quando damnum acceperit anima. Dic enim mihi: fur te privavit pecuniis? tu cur te ipsum privas salute? quare dolens propter mala quæ passus es ab aliis, ipse te in plura mala injicis? Ille te fortasse conjecit in paupertatem; tu te autem maxime lædis in præcipuis: ille te externis privavit facultatibus, et quæ vel te invito sunt postea resilituræ; tu autem divitias æternas tibi ipsi adimis. Te diabolus molestia affecit ablatis pecuniis? ipsum tu quoque molestia affice gratias agens; ne ei lætitiam afferas: si eas ad divinatores, lætitia afficis; si Deo agas gratias, letalem plagam ei infligis. Vide autem quid fiat: neque ipsas invenies, si iveris ad divinatores; non potest enim esse ut illi sciant; quod si etiam aliquando casu dixerint, et animam præterea perdis, et a fratribus tuis irrideberis, et eas rursus male perdes. Dæmon enim sciens te non æquo animo ferre damnum, sed pro his etiam Deum tuum negare, rursus dat pecunias, ut habeat occasionem te decipiendi et efficiendi ut deficias. Quod si etiam dicant divinatores, ne miremini: dæmon est incorporeus, omnis obit orbis partes, ipse armat latrones: non enim hæc fiunt absque dæmone. Si ergo eos armat, scit etiam ubi illæ sunt repositæ: non ignorat suos ministros. Non est autem hoc mirum: si te viderit damnum ægre ferentem, et alterum afferet: si te viderit irridentem et despicientem, ab hac via recedet. Sicut enim nos iis afficimus inimicos quibus eos pungimus; sin autem viderimus eos non dolere, deinceps desistimus, ut qui non possimus mordere: ita etiam diabolus.

Pecunias contemnere suadet. — Quid dicis? annon vides eos qui in mari navigant, quomodo pecunias non curent si orta sit tempestas, sed etiam suas abjiciant facultates? et nemo dicit, Quid facis, o homo? tu cum tempestate facis et naufragio? priusquam fluctus tibi ademerit divitias, tu tuis manibus hoc facis? cur ante naufragium te in naufragium injicis? Sed hæc quidem dixerit rusticus, et maris procellarum ignarus: rei autem nauticæ peritus, et qui scit accurate quid efficiat tranquillitatem, quid tempestatem, eum qui hæc dicit etiam irridebit: Propterea enim, inquit, jacio, ne fluctus obruant. Ita etiam rerum et tentationum quæ in hac sunt vita peritus, cum viderit imminere tempestatem, et spiritualia nequitiæ quæ volunt facere naufragium, abjicit quod est reliquum pecuniæ. Admissum est in te furtum? fac eleemosynam, et levius reddis navigium. Rapuerunt latrones? tu Christo da reliquias: sic eam quæ prius exstitit solaberis paupertatem. Levius redde navigium, ne retineas ea quæ manserunt, ne scapha obruatur. Illi ut servent corpora, ejiciunt supellectilem, nec exspectant dum ingruens fluctus evertat scapham: tu ut serves animas, non reprimes naufragium? Periculum facite, rogo, si non credatis, et videbitis gloriam Dei. Quando tibi aliquid molesti contigerit, da statim eleemosynam, gratias age quod contigerit; et videbis quantum subeat gaudium. Lucrum enim spirituale,

etiamsi sit parvum, tantum est ut omne abscondat et obscuret damnum corporale. Quamdiu habes quod des Christo, es dives. Dic, quæso, si tibi spoliato rex accedens manum tendat, rogans ut a te aliquid accipiat, annon te existimaveris omnium ditissimum, si ne post tantam quidem paupertatem tui pudeat regem? Ne abripiaris; te solum supera, et superabis insidias diaboli. Licet tibi magna lucrari. Despiciamus divitias, ut ne despiciamus animam. Quomodo autem despexeris? Non videtis præclara corpora, et eos qui capti sunt eorum amore, quamdiu quidem sunt in conspectu, accenditur ignis, exsurgit splendida flamma; postquam autem quispiam ea procul abduxerit, exstincta sunt omnia et sopita? Ita etiam in divitiis: nemo aurum sibi comparet, nemo lapides pretiosos, nemo torques et monilia: ea dum videntur, inescant oculos. Si vis esse dives ut veteres, non in auro ditescas, sed in rebus necessariis, ut etiam parata aliis distribuenda habeas; ne ornamentis delecteris: ejusmodi divitiæ patent insidiis latronum, et nobis præbent sollicitudines. Non vasa aurea et argentea posside; sed sint apothecæ frumenti, vini et olei: sint, non ut rursus venditæ pecuniam conficiant, sed ut erogentur egentibus. Si nos abduxerimus ab illis supervacaneis, assequemur bona cælestia, quæ nobis omnibus consequi detur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

CAP. 3. v. 5. *Propterea et ego amplius non sustinens, misi ad cognoscendam fidem vestram, ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster. 6. Nunc autem veniente ad nos Timotheo a vobis, et annuntiante nobis fidem et caritatem vestram, et quod memoriam nostri habetis semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos: 7. ideo consolati sumus, fratres, in vobis, in omni necessitate et tribulatione nostra per fidem vestram: 8. quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino.*

1. Proponitur nobis hodie quæstio, quæ a multis quæritur, et undique colligitur. Quænam est autem quæstio? *Propterea et ego*, inquit, *amplius non sustinens, nisi Timotheum ad cognoscendam fidem vestram.* Quid dicis? qui tam multa scit, qui audivit verba arcana, qui ad tertium usque cælum ascendit, is non novit, idque cum sit Athenis? quamquam nec magnum intercedat intervallum, neque ita pridem ab eis sit separatus? *Orbati* enim, inquit, *a vobis ad tempus horæ* (*Supra* 2. 17). Non novit igitur talis homo res Thessalonicensium, sed necesse habet mittere Timotheum ad cognoscendam fidem eorum: *Ne forte*, inquit, *tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster?* Quid igitur dixerit aliquis? non omnia nosse sanctos? Id autem ex multis didiceris, nempe et a primis, et iis quæ sunt postea consequuta: velut Elisæus ignoravit de muliere (4. *Reg.* 4): velut Elias dicebat Deo, *Ego relictus sum solus, et quærunt animam meam* (3. *Reg.* 19. 10. 18). Propterea audivit a Deo, *Reliqui mihi septem millia virorum* (1. *Reg.* 16. 7). Et Samuel rursus quando missus fuit a David ungendum: *Dixit*, inquit, *ei Dominus: Ne attendas ejus speciem, neque habitum magnitudinis ejus, quoniam eum nihili feci: quoniam non tamquam homo videbit Deus: homo enim vultum aspiciet, cor autem Deus.* Hoc autem fit magna Dei cura et providentia. Quomodo et quanam ratione? Et propter ipsos sanctos, et propter eos qui ipsis credunt. Sicut enim ipse permittit fieri persequutiones, ita etiam ipse permittit eos multa ignorare, ut ad modum quemdam reducantur. Propterea Paulus quoque dicebat: *Datus est mihi stimulus carni, angelus satanæ ut me colaphizet* (2. *Cor.* 12. 7), ne nimium extollar; et rursus, ne alii magna de illis imaginarentur. Si enim ex signis eos esse deos existimarunt (*Act.* 14. 10), multo magis si perpetuo mansissent scientes omnia. Et ipse rursus dicit: *Ne quis de me cogitet supra id quod videt esse me, aut ex me audit aliquid* (2. *Cor.* 12. 6). Et rursus audi Petrum dicentem, quando curavit claudum: *Quid nos fixis aspicitis oculis, tamquam nostra virtute aut pietate fecerimus eum ambulare* (*Act.* 3. 12)? Si autem his hæc dicentibus et facientibus, vel ex parvis sic oriebantur pravæ suspiciones; multo magis ex magnis. Porro alia quoque de causa hæc permittebantur. Nam ne quispiam posset dicere, ipsos, quod homines non essent, res tantas gessisse, atque ita omnes fierent desides et supini: propterea ostendit eorum imbecillitatem, ut ingratis animis impudentiæ omnem amputaret occasionem. Propterea ignorat; propterea etiam cum sæpe proposuisset venire, non venit, ut discant eum multa nescire. Ex hoc ergo multum capiebatur lucrum. Alioquin enim etiam sic erant adhuc qui dicerent, hunc esse magnam Dei virtutem, et alii eum esse hunc et illum. Si hæc non facta essent, quid non existimassent? Videtur autem hic esse quædam eorum reprehensio; sed si quis attente consideret, multo magis indicat eos esse admirabiles, et ostenditur tentationum exsuperatio. Quomodo, attende. Nam si eis prius dixisti, *In hoc positi sumus*, et, Nemo conturbetur, cur rursus mittis Timotheum, timens ne quid fiat ex iis quæ non vis? Hoc quidem facit ex multa dilectione: nam qui diligunt, etiam quæ sunt tuta, suspecta habent ex magno fervore: facit etiam propter multas tentationes. Nam dixi quidem, *In hoc sumus positi;* magnitudo autem malorum me terruit. Quamobrem non dixit, Ut qui vos condemnarim mitto; sed, *Non amplius sustinens*, quod magis erat amicitiæ. Quid est, *Ne forte tentarit vos is qui tentat?* Vides quod in tentationibus labare est diabolicum, et ex diabolica seductione ortum? Nam quando nos ipsos non potuerit, alio modo per nos labefacit imbecilliores: quod quidem est maxime imbecillitatis, et quæ nullam ita et excusationem: sicut fecit in Job, incitata uxore: *Dic*, inquit, *aliquod verbum contra Dominum, et morere*

[450] σὺ δὸς τὰ λείψανα τῷ Χριστῷ· οὕτω καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς προτέροις παραμυθήσῃ πενίαν. Κούφισον τὸ πλοῖον, μὴ κατάσχῃς τὰ μείναντα, ἵνα μὴ περιαντλῆται [a] τὸ σκάφος. Ἐκεῖνοι, ἵνα σώματα φυλάξωσιν, ἐκβολὴν ποιοῦνται τῶν σκευῶν, καὶ οὐ περιμένουσι τὸ κῦμα ἐπελθὸν περιτρέψαι τὸ σκάφος· σὺ ἵνα ψυχὰς σώσῃ, οὐ παύσεις τὸ ναυάγιον; Πειράσατε, εἰ ἀπιστεῖτε, παρακαλῶ, πειράσατε, καὶ ὄψεσθε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ὅταν σοί τι λυπηρὸν συμβῇ, δὸς ἐλεημοσύνην εὐθέως, εὐχαρίστησον ὅτι συνέβη, καὶ ὄψει πόση χαρὰ ἐπεισέρχεται. Τὸ γὰρ κέρδος τὸ πνευματικὸν κἂν ὀλίγον ᾖ, τοσοῦτόν ἐστιν, ὡς πᾶσαν ἀποκρύψαι ζημίαν σωματικήν. Ἕως ἂν ἔχῃς διδόναι τῷ Χριστῷ, πλουτεῖς. Εἰπέ μοι, εἰ συληθέντι σοι προσελθὼν ὁ βασιλεὺς χεῖρα ὑπέτεινεν ἀξιῶν τι λαβεῖν παρὰ σοῦ, ἆρα οὐκ ἂν ἐνόμισας πάντων εἶναι πλουσιώτερος, εἰ μηδὲ μετὰ τοσαύτην πενίαν ἐπαισχύνεταί σε ὁ βασιλεύς; Μὴ συναρπαγῇς· μόνον κράτησον σαυτοῦ, καὶ κρατήσεις τῆς τοῦ διαβόλου ἐπιβουλῆς. Ἔξεστί σοι κερδᾶναι μεγάλα. Καταφρονήσωμεν πλούτου, ἵνα μὴ καταφρονήσωμεν τῆς ψυχῆς. Πῶς δὲ ἄν τις καταφρονήσειεν; Οὐχ ὁρᾶτε τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων, καὶ τοὺς ἐρῶντας αὐτῶν· ἕως μὲν ἂν ἐν ὄψεσιν ᾖ, ἐκκαίεται τὸ πῦρ, λαμπρὰ ἄνεισιν ἡ φλόξ· ἐπειδὰν δέ τις αὐτοὺς ἀπαγάγῃ πόῤῥω, πάντα ἔσβεσται, πάντα κεκοίμισται; Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πλούτου, μηδεὶς χρυσία κατασκευαζέτω, μηδεὶς λίθους τιμίους, μηδεὶς περιδέῤῥαια· δελεάζει τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁρώμενα. Εἰ δὲ βούλει πλουτεῖν ὡς οἱ παλαιοί, πλούτει μὴ ἐν χρυσίῳ, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀναγκαίοις, ἵνα καὶ ἐξ ἑτοίμου παρέχῃς τοῖς ἄλλοις· μὴ φιλόκοσμος ἔσο· ὁ τοιοῦτος πλοῦτος καὶ τοῖς λῃσταῖς ἐστιν εὐεπιβούλευτος, καὶ ἡμῖν παρέχει φροντίδας· μὴ σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ κτῶ, ἀλλ' ἔστωσαν ἀποθῆκαι σίτου, οἴνου, ἐλαίου· ἔστωσαν, οὐχ ἵνα πάλιν διαπραθεῖσαι ἄργυρον ἐργάσωνται, ἀλλ' ἵνα τοῖς δεομένοις χορηγῶνται. Ἂν ἀπάγωμεν ἑαυτοὺς ἐκείνων τῶν περιττῶν, ἐπιτευξόμεθα τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμή, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb. et marg. Savil. ὑπεραντλῆται.

ΟΜΙΛΙΑ Δʹ.

[451] *Διὰ τοῦτο κἀγὼ μηκέτι στέγων, ἔπεμψα εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν, μή πως ἐπείρασεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνείαν ἡμῶν πάντοτε ἀγαθήν, ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς· διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἐφ' ὑμῖν ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν, διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως· ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ.*

αʹ. Ζήτημα πρόκειται τήμερον ἡμῖν παρὰ πολλῶν ζητούμενον, καὶ πολλαχόθεν συλλεγόμενον. Τί δὲ τὸ ζήτημά ἐστι; *Διὰ τοῦτο*, φησί, *κἀγὼ μηκέτι στέγων, ἔπεμψα Τιμόθεον εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν*. Τί λέγεις; ὁ τοσαῦτα εἰδώς, ὁ ἀπόῤῥητα ἀκούσας ῥήματα, ὁ μέχρι τρίτου ἀνελθὼν οὐρανοῦ, οὗτος οὐκ οἶδε, καὶ ἐν Ἀθήναις ὤν; καίτοι οὐ πολλοῦ ὄντος τοῦ διαστήματος, οὐδὲ πρὸ πολλοῦ χωρισθεὶς αὐτῶν· *Ἀπορφανισθέντες γάρ*, φησίν, *ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας*. Οὐκ οἶδε οὖν ὁ τοιοῦτος τὰ Θεσσαλονικέων, ἀλλ' ἀναγκάζεται πέμψαι Τιμόθεον εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν αὐτῶν· *Μή πως ἐπείρασεν ὑμᾶς*, φησίν, *ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν*; Τί οὖν ἄν τις εἴποι; ὅτι οὐ πάντα ᾔδεισαν οἱ ἅγιοι; Καὶ ὅτι οὐκ ᾔδεισαν, πολλαχόθεν ἄν τις μάθοι, ἀπό τε τῶν πρώτων, ἀπό τε τῶν μετὰ ταῦτα· καθάπερ Ἐλισσαῖος περὶ τῆς γυναικὸς ἠγνόησε· καθάπερ Ἠλίας ἔλεγε πρὸς τὸν Θεόν· *Ἐγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου*. Διὰ τοῦτο ἤκουσε παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι *Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας*. Καθάπερ ὁ Σαμουὴλ πάλιν, ἡνίκα ἀπεστάλη χρῖσαι τὸν Δαυΐδ· *Εἶπε*, φησί, *Κύριος πρὸς αὐτόν· Μὴ πρόσχες εἰς τὴν ὄψιν αὐτοῦ, μηδὲ εἰς τὴν ἕξιν τοῦ μεγέθους αὐτοῦ, ὅτι ἐξουδένωκα αὐτόν· ὅτι οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὄψεται ὁ Θεός· ὅτι ἄνθρωπος ὄψεται εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν*. Τοῦτο δὲ γίνεται κατὰ πολλὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Αὐτῶν τε ἕνεκεν τῶν ἁγίων, καὶ τῶν πιστευόντων αὐτοῖς. Καθάπερ γὰρ καὶ διωγμοὺς συγχωρεῖ γίνεσθαι, οὕτως αὐτοὺς συγχωρεῖ πολλὰ καὶ ἀγνοεῖν, ἵνα καταστέλλωνται. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἄγγελος Σατᾶν ἵνα με κολαφίζῃ*, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι· καὶ πάλιν, ἵνα καὶ οἱ ἄλλοι μὴ μεγάλα περὶ αὐτὸν φαντάζωνται. Εἰ γὰρ ἀπὸ σημείων θεοὺς αὐτοὺς εἶναι ἐνόμισαν, πολλῷ μᾶλλον, εἰ διαπαντὸς ἐπίμενον τὰ πάντα εἰδότες. Καὶ τοῦτο καὶ αὐτὸς πάλιν φησίν· *Ἵνα μή τις εἰς ἐμὲ λογίσηται ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ* [452] *ἐμοῦ*. Καὶ πάλιν ἄκουε τοῦ Πέτρου λέγοντος, ἡνίκα τὸν χωλὸν ἐθεράπευσε· *Τί ἡμῖν ἀτενίζετε ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ τοῦτο πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* Εἰ δὲ καὶ αὐτῶν τοῦτο λεγόντων καὶ ποιούντων, ὅμως καὶ ἀπὸ τῶν ὀλίγων καὶ μικρῶν οὕτως ἐτίκτοντο ὑπόνοιαι πονηραί, πολλῷ μᾶλλον ἀπὸ τῶν μεγάλων. Καὶ δι' ἕτερον δὲ ταῦτα συνεχωρεῖτο. Ἵνα γὰρ μή τις ἔχῃ λέγειν, ὅτι οὐχὶ ἄνθρωποι ὄντες κατώρθωσαν ἅπερ κατώρθωσαν, καὶ οὕτω πάντες ὕπτιοι γίνωνται, διὰ τοῦτο δείκνυσι καὶ αὐτοὺς ὄντας ἐν ἀσθενείᾳ, ἵνα τῶν ἀγνωμονεῖν βουλομένων πᾶσαν ἐγκόψῃ ἀναισχυντίας πρόφασιν. Διὰ τοῦτο ἀγνοεῖ, διὰ τοῦτο καὶ πολλάκις προθέμενος οὐκ ἔρχεται, ἵνα μάθωσιν ὅτι πολλὰ οὐκ οἶδε. Πολὺ οὖν ἐκ τούτου τὸ κέρδος ἦν. Ἢ γὰρ ἂν ἦσαν ἔτι καὶ οὕτω λέγοντές τινες, ὅτι Οὗτός ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡ μεγάλη, καὶ ἄλλοι τινές, ὅτι Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα. Εἰ μὴ ταῦτα ἐγένοντο, τί οὐκ ἂν ἐνόμισαν; Ἐνταῦθα δὲ δοκεῖ μέντοι εἶναι αὐτῶν κατηγορία· τῷ δὲ ἀκριβῶς σκοποῦντι καὶ πολὺ τὸ θαῦμα αὐτῶν ἐμφαίνει, καὶ τῶν πειρασμῶν ἡ ὑπερβολὴ δείκνυται. Πῶς, πρόσεχε. Εἰ γὰρ προεῖπες αὐτοῖς ὅτι, *Εἰς τοῦτο κείμεθα*, καὶ Μηδεὶς θορυβείσθω, τί πάλιν πέμπεις τὸν Τιμόθεον, ὥσπερ δεδοικὼς μή τι γένηται ὧν οὐ βούλει; Τοῦτο μὲν οὖν ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης ποιεῖ· οἱ γὰρ φιλοῦντες καὶ τὰ ἀσφαλῆ ὑποπτεύουσιν ἀπὸ τῆς πολλῆς θερμότητος· τοῦτο δὲ ἀπὸ τῶν πολλῶν πειρασμῶν. Εἶπον μὲν γάρ, ὅτι *Εἰς τοῦτο κείμεθα*· ἡ δὲ ὑπερ-

θλῆ τῶν κακῶν ἐφόβησέ με. Διὸ οὐκ εἶπεν, ὅτι Κατεγνωὼς ὑμῶν ἀποστέλλω, ἀλλὰ, *Μηκέτι στέγων*· ὃ μᾶλλον φιλίας ἦν. Τί ἐστι, *Μή πως ἐπείρασεν ὑμᾶς ὁ πειράζων;* Ὁρᾷς ὅτι τὸ ἐν ταῖς θλίψεσι σαλεύεσθαι διαβολικόν ἐστι, καὶ τῆς ἐκείνου παρατροπῆς; Ὅταν γὰρ ἡμᾶς αὐτοὺς μὴ δυνηθῇ, ἑτέρως δι' ἡμῶν τοὺς ἀσθενεστέρους παρασαλεύει· ὅπερ ὑπερβαλλούσης ἀσθενείας ἐστὶ, καὶ οὐδεμίαν ἐχούσης ἀπολογίαν· καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ πεποίηκε, τὴν γυναῖκα διεγείρας· *Εἰπέ τι ῥῆμα*, φησὶ, *πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.* Ἴδε πῶς αὐτὴν ἐπείρασε. Διὰ τί δὲ μὴ εἶπεν, ἐσάλευσεν, ἀλλ', *Ἐπείρασεν;* Ὅτι τοσοῦτον, φησὶν, ὑπώπτευσα μόνον, ὅσον πειρασθῆναι ὑμᾶς· οὐ γὰρ δὴ τὴν πεῖραν αὐτοῦ σάλον καλεῖ. Ὁ γὰρ δεχόμενος αὐτοῦ τὴν προσβολὴν, ἐσαλεύθη. Βαβαί! πόση φιλοστοργία τοῦ Παύλου· οὐκ ἔμελεν αὐτῷ τῶν θλίψεων οὐδὲ τῶν ἐπιβουλῶν. Οἶμαι γὰρ αὐτὸν ἐκεῖ τότε μεμενηκέναι· καθάπερ φησὶν ὁ Λουκᾶς, ὅτι ἐν τῇ Ἑλλάδι ἔμεινε τρίμηνον, γενομένης αὐτῷ ἐπιβουλῆς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων.

β'. Οὐκ ἔμελεν οὖν αὐτῷ τῶν κινδύνων, ἀλλὰ τῶν μαθητευομένων. Ὁρᾷς ὅτι πάντα φυσικὸν πατέρα παρελήλυθε; Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐν ταῖς θλίψεσι καὶ τοῖς [455] κινδύνοις πάντων τὴν μνήμην ἐκβάλλομεν· αὐτὸς δὲ οὕτως ἐδεδοίκει καὶ ἔτρεμεν ὑπὲρ τῶν παίδων, ὡς καὶ ὃν μόνον εἶχε παραμυθίαν, τὸν Τιμόθεον καὶ κοινωνὸν καὶ συνεργὸν, τοῦτον ἐν αὐτοῖς τοῖς κινδύνοις πέμψαι πρὸς αὐτούς. *Καὶ εἰς κενὸν*, φησὶ, *γένηται ὁ κόπος ἡμῶν.* Διὰ τί; εἰ γὰρ καὶ παρετράπησαν, οὐ παρὰ τὴν σὴν αἰτίαν, οὐ παρὰ τὴν σὴν ῥᾳθυμίαν. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων ὄντων, κεκενῶσθαί μοι τὸν κόπον νομίζω ἀπὸ τῆς πολλῆς φιλαδελφίας. *Μή πως ἐπείρασεν ὑμᾶς ὁ πειράζων.* Πειράζει δὲ οὐκ εἰδὼς εἰ καταβαλεῖ. Εἶτ' ἐκεῖνος μὲν καὶ ὡς οὐκ εἰδὼς ἐπέρχεται, ἡμεῖς δὲ εἰδότες ὅτι σφόδρα αὐτοῦ περιεσόμεθα, οὐ νήφομεν; Ὅτι δὲ οὐκ εἰδὼς ἡμῖν προσβάλλει [a], ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἐδήλωσεν. Ἔλεγε γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν ὁ πονηρὸς ἐκεῖνος δαίμων· *Οὐ σὺ περιέφραξας αὐτοῦ τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔξω; Περίελε αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα· ἦ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει.* Πειράζει. Ἂν ἴδῃ τι ἀσθενὲς, ἐπεχείρησεν· ἂν ἰσχυρὸν, ἀπέστη. *Καὶ εἰς κενὸν*, φησὶ, *γένηται ὁ κόπος ἡμῶν.* Ἀκούσωμεν ἅπαντες, πῶς ἔκαμνεν ὁ Παῦλος. Οὐκ εἶπεν, ἔργον, ἀλλ' *Ὁ κόπος*· οὐκ εἶπε, καὶ ὑμεῖς ἀπολεῖσθε [b], ἀλλ', *Ὁ κόπος ἡμῶν.* Ὥστε εἰ καὶ συνέβη τι, εἰκὸς ἐγίνετο· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνέβη, πολὺ τὸ θαῦμα. Ταῦτα μὲν προσεδοκήσαμεν, φησὶν, ἐξέβη δὲ τὰ ἐναντία· οὐ γὰρ μόνον προσθήκην θλίψεως οὐδεμίαν παρ' ὑμῶν ἐλάβομεν, ἀλλὰ καὶ παράκλησιν. *Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου*, φησὶ, *πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν. Καὶ εὐαγγελισαμένου*, φησίν. Ὁρᾷς τὴν περιχάρειαν Παύλου; Οὐκ εἶπεν, ἀπαγγείλαντος, ἀλλ', Εὐαγγελισαμένου· τοσοῦτον ἀγαθὸν ἡγεῖτο τὴν ἐκείνων βεβαίωσιν καὶ τὴν ἀγάπην. Ἀνάγκη γὰρ ἐκείνης βεβαίας μενούσης καὶ ταύτην ἐστηρίχθαι. Καὶ τῇ ἀγάπῃ δὲ αὐτῶν ἔχαιρεν, ὅτι σημεῖον τῆς πίστεως ἦν. *Καὶ ὅτι ἔχετε*, φησὶ, *μνείαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάντοτε ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς.* Τουτέστι μετὰ ἐπαίνων. Οὐχ ὅτε παρῆμεν, οὐδ' ὅτε ἐθαυματουργοῦμεν, ἀλλὰ καὶ νῦν, ὅτε πόῤῥω ἐσμὲν, καὶ μαστιζόμεθα, καὶ μυρία πάσχομεν δεινὰ, μνείαν ἡμῶν ἀγαθὴν ἔχετε. Ἀκούσατε πῶς θαυμάζονται μαθηταὶ μνείαν ἀγαθὴν περὶ διδασκάλων ἔχοντες, πῶς μακαρίζονται. Μιμώμεθα τούτους· ἡμᾶς γὰρ αὐτοὺς ὠφελοῦμεν, οὐ τοὺς ἀγαπωμένους. *Ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς*, φησὶν, *ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς.* Καὶ τοῦτο δὲ αὐτοὺς εὔφρανε. Τὸ γὰρ μαθεῖν τὸν φιλοῦντα, ὅτι τοῦτο οἶδεν ὁ φιλούμενος, ὅτι φιλεῖται, πολλὴ παραμυθία καὶ παράκλησις. *Διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοὶ, ἐφ' ὑμῖν ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως· ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ.* Τί Παύλου ἴσον γένοιτ' ἂν, ὃς τὴν τῶν πλησίον σωτηρίαν ἐνόμιζεν εἶναι τὴν ἑαυτοῦ, καθάπερ [454] σῶμα πρὸς μέλη, οὕτω πρὸς πάντας διακείμενος; τίς δυνήσεται ταύτην ῥῆξαι τὴν φωνὴν νῦν; μᾶλλον δὲ τίς δυνήσεται οὕτω φρονῆσαί ποτε; Οὐκ ἠξίου χάριν αὐτοὺς εἰδέναι αὐτῷ τῶν πειρασμῶν τῶν ὑπὲρ αὐτῶν, ἀλλὰ χάριν αὐτοῖς ᾔδει, ὅτι οὐκ ἐσαλεύθησαν διὰ τοὺς πειρασμοὺς τοὺς αὐτοῦ· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, ὅτι Ὑμῖν μᾶλλον, ἢ ἡμῖν ἀπὸ τῶν πειρασμῶν ἐγένετο βλάβη· ὑμεῖς ἐπειράσθητε μᾶλλον ἢ ἡμεῖς, ὑμεῖς οἱ μηδὲν παθόντες, ἡμῶν τῶν παθόντων. Ἐπειδὴ ταῦτα, φησὶν, εὐηγγελίσατο ἡμᾶς ὁ Τιμόθεος, οὐδὲν αἰσθανόμεθα τῶν λυπηρῶν, ἀλλὰ, *Παρεκλήθημεν ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει*· οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ *Τῇ ἀνάγκῃ ἡμῶν*, φησίν· εἰκότως. Διδασκάλου γὰρ ἀγαθοῦ οὐδὲν ἂν ἅψαιτο λοιπὸν, ἕως ἂν τὰ τῶν μαθητῶν κατὰ γνώμην αὐτῷ προχωρῇ. Δι' ὑμῶν, φησὶ, παρεκλήθημεν· τουτέστιν, ὑμεῖς ἡμᾶς ἐστερεώσατε. Καὶ μὴν τοὐναντίον ἦν· τὸ γὰρ παθόντας μὴ ἐνδοῦναι, ἀλλὰ στῆναι γενναίως, ἱκανὸν τοὺς μαθητὰς στηρίξαι. Ἀλλ' αὐτὸς ἅπαν τοὐναντίον ποιεῖ, καὶ εἰς ἐκείνους περιτρέπει τὸ ἐγκώμιον· ὑμεῖς ἡμᾶς ἠλείψατε, φησίν· ὑμεῖς ἡμῖν ἀναπνεῦσαι δεδώκατε· ὑμεῖς οὐκ ἀφήκατε τῶν πειρασμῶν αἰσθέσθαι. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἀνεπνεύσαμεν, οὐδὲ, παρεμυθήθημεν· ἀλλὰ τί; *Νῦν ζῶμεν*· δεικνὺς ὅτι καὶ πειρασμὸν καὶ θάνατον οὐδὲν ἄλλο ἡγεῖται, ἢ τὸ σκάνδαλον τὸ ἐκείνων, ὅπου γε καὶ ζωὴν τὴν ἐκείνων προκοπήν. Πῶς ἂν ἄλλος τις [c] ἢ τὴν λύπην τὴν ἐπὶ τῇ τῶν μαθητῶν ἀσθενείᾳ, ἢ τὴν χαρὰν ἐδήλωσεν; Οὐκ εἶπε, χαίρομεν, ἀλλὰ, *Ζῶμεν*, ζωὴν λέγων τὴν μέλλουσαν.

γ'. Ὥστε ἄνευ τούτου οὐδὲ ζῆν τὸ ζῆν ἡγούμεθα. Οὕτω τοὺς διδασκάλους διακεῖσθαι χρὴ, οὕτω τοὺς μαθητὰς, καὶ οὐδὲν ἄτοπον ἔσται ποτέ. Εἶτα προσλιπαίνων αὐτὸ, ὅρα τί φησι· *Τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα τῷ Θεῷ ἀνταποδοῦναι περὶ ὑμῶν ἐπὶ πάσῃ τῇ χαρᾷ, ᾗ χαίρομεν δι' ὑμᾶς ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν;* Οὐχὶ ζωῆς, φησὶν, αἴτιοι ἡμῖν γεγένησθε μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐφροσύνης πολλῆς, καὶ τοσαύτης, ὡς μηδὲ εὐχαριστῆσαι δύνασθαι τῷ Θεῷ κατ' ἀξίαν. Τὸ ὑμῶν [d] κατόρθωμα δῶρον εἶναι, φησὶ, τοῦ Θεοῦ ἡγούμεθα· τοιαῦτα ἡμᾶς

[a] Sic correctum ex Colb., pro, προβάλλει. Edit.
[b] Ἀπόλησθε ?

[c] Excidisse videtur οὕτως, vel simile adverbium. Edit.
[d] Legebatur ἡμῶν. Correximus, postulante sententia. Edit.

(*Job* 2. 9). Vide quomodo ipsam tentaverit. Cur autem non dixit, Labefecerit, sed, *Tentaverit?* Quoniam tantum, inquit, suspicatus sum vos esse tentatos: non enim ejus tentationem vocat commotionem. Nam qui ejus admittit incursum et irruptionem, is est labefactatus et commotus. Papæ! quanta est Pauli benevolentia! non fuerunt ei curæ afflictiones, nec insidiæ. Opinor enim eum tunc illic mansisse. Sicut dicit Lucas, eum in Hellade mansisse tres menses, cum ei structæ fuissent insidiæ a Judæis (*Act.* 20. 3).

2. Non ergo ei curæ erant pericula, sed discipuli. Vides quod quemvis naturalem patrem exsuperaverit. Nam nos quidem in afflictionibus et periculis memoriam omnium expellimus: ipse autem de filiis adeo timebat et tremebat, ut quem consolatorem solum habebat Timotheum et adjutorem, eum in ipsis periculis mitteret ad eos. *Et inanis fiat labor noster.* Quare? nam etsi eversi essent, non tua culpa, non tua socordia id accidisset. Sed tamen rebus ita se habentibus, inanem fuisse existimo mihi laborem ex multo fraterno amore. *Ne forte tentaverit vos is qui tentat.* Tentat autem nesciens an sit prostraturus. Deinde ille quidem, etiam ut non sciens aggreditur; nos autem, scientes nos eum longe superaturos esse, vigiles non sumus? Quod autem nesciens nos aggrediatur, in Job ostendit. Deo enim dicebat malignus ille dæmon: *Nonne tu res ejus quæ et intus et foris sunt munisti? Aufer ejus facultates, certe in faciem tibi benedicet* (*Job* 1. 10. 11). Tentat. Si viderit aliquid imbecillum, invadit; si validum, recedit. *Et inanis fiat,* inquit, *labor noster.* Audiamus omnes, quomodo laboraverit Paulus. Non dixit, Opus, sed, *Labor;* non dixit, Et vos peribitis; sed, *Labor noster.* Quamobrem si aliquid accidisset, verisimiliter eventurum erat: quoniam autem non accidit, valde est admirandum. Hæc quidem, inquit, exspectavimus, evenerunt autem contraria: non solum enim nullam afflictionis accessionem a vobis accepimus, sed etiam consolationem. *Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et caritatem vestram. Annuntiante,* inquit. Vides magnam Pauli lætitiam? Non dixit, ἀπαγγείλαντος, id est, nuntiante, sed εὐαγγελισαμένου, id est, fausta nuntiante: tantum existimabat bonum illorum firmitatem, et caritatem. Necesse est enim illa firma manente et stabili, hanc quoque esse firmam ac stabilem. Lætabatur autem et propter ipsorum caritatem, quod ea esset signum fidei, *Et quod,* inquit, *memoriam nostri habetis semper bonam, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos.* Hoc est cum laudibus: non quando aderamus, neque quando miracula faciebamus; sed nunc quoque, quando procul absumus, et flagris cædimur et mala patimur innumerabilia, memoriam nostri habetis bonam. Audite quomodo in admiratione habentur discipuli, de magistris bonam habentes memoriam, quomodo beati prædicantur: eos imitemur: nos enim ipsos juvabimus, non eos qui diliguntur. *Desiderantes nos videre, sicut et nos vos.* Hoc quoque ipsos lætitia afficiebat. Nam quod qui diligit didicerit eum qui diligitur hoc nosse, nempe se diligi, magna est consolatio et recreatio. 7. *Ideo consolati sumus, fratres, in vobis in omni necessitate et tribulatione nostra, per fidem vestram: quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino.* Quid Paulo possit æquiparari, qui propinquorum salutem existimabat esse suam; tamquam corpus erga membra, sic erga omnes affectus? quis nunc poterit in hanc vocem erumpere? imo vero quis poterit sic umquam sentire et cogitare? Nolebat eos ipsi habere gratiam de susceptis pro ipsis tentationibus; sed eis habebat gratiam, quod non labaverant propter ejus tentationes: quasi diceret, Vobis magis quam nobis damnum accidit ex tentationibus: vos magis quam nos tentati estis: vos qui nihil passi estis, quam nos qui passi sumus. Postquam, inquit, hæc nobis annuntiavit Timotheus, nihil molestum sentimus, sed, *Consolati sumus in omni afflictione,* non hac solum, sed etiam, *In necessitate nostra,* inquit; et merito. Bonum enim magistrum nihil de cætero offenderit, quamdiu res discipulorum ei processerint ex sententia. Per vos, inquit, consolationem accepimus: id est, Vos nos corroborastis. Atqui contrarium erat: nam quod passi non cesserint, sed fortiter restiterint, sufficit ad confirmandos discipulos. Sed totum facit contrarium, et laudem in illos convertit: Vos, inquit, nos unxistis et instruxistis; vos nobis dedistis ut respiraremus; vos non permisistis ut sentiremus tentationes. Neque dicit, Respiravimus, neque, Consolationem accepimus, sed quid? *Nunc vivimus;* ostendens quod et tentationem et mortem nihil aliud existimat quam illorum offensionem, ubi et illorum profectum existimat esse vitam. Quomodo ullus alius dolorem propter discipulorum imbecillitatem, aut gaudium ita significaverit? Non dixit, Lætamur, sed, *Vivimus,* vitam indicans futuram.

3. Quamobrem absque hoc ne vivere quidem vivere esse existimamus. Sic affectos oportet esse magistros, sic discipulos; et nihil umquam erit absurdum. Deinde hoc augens, vide quid dicat: 9. *Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis, in omni gaudio quo gaudemus propter vos, ante Deum,* 10. *nocte et die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ?* Non solum, inquit, fuistis nobis vitæ auctores et causæ, sed etiam multi gaudii, et tanti, ut ne possimus quidem, ut par est, Deo gratias agere. Quod vos recte gessistis, Dei, inquit, donum esse existimamus: nos talibus affecistis beneficiis, ut existimemus ea esse Dei, vel potius etiam esse opus Dei: neque enim humanus animus, nec studium et industria hæc potest concipere. *Nocte,* inquit, *et die abundantius orantes.* Hoc quoque est signum gaudii. Sicut enim agricola audiens agros a se cultos esse refertos fructibus, desiderat coram tantam videre lætitiam: ita etiam Paulus Macedoniam. *Abundantius orantes.* Vide hyperbolen. *Ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ.* Hic magna est quæstio. Si enim nunc vivis quoniam stant, et Timotheus tibi

annuntiavit ipsorum fidem et caritatem, et tanta es plenus lætitia, ut ne possis quidem, ut par est, Deo agere gratias, quomodo hic dicis esse fidei defectus? annon sunt illa verba adulationis? Nequaquam, absit. Nam prius testatus est eos multos sustinuisse labores, et non minus esse affectos quam Ecclesias in Judæa. Quid ergo est? Non omnem perceperant doctrinam, neque didicerant quæcumque oportuit discere: et hoc significat in fine. Fortasse quærebatur ab eis de resurrectione; et multi erant qui eos conturbabant, non amplius tentationibus nec periculis, sed simulantes se esse doctores et magistros. Ideo hoc dicit, *Defectus fidei*. Et non dixit, Ut confirmemus, sed, *Ut compleamus*. Nam ubi de ipsa quidem fide timuerat, *Misi*, inquit, *Timotheum ad confirmandos vos;* hic autem ad complendum defectus, seu ea quæ desunt: quod magis est doctrinæ, quam confirmationis: sicut et alibi dicit, *Ut sitis perfecti ad omne opus bonum* (1. *Cor*. 1. 10). Perfectum autem est, cui parum quid deest: hoc enim perficitur. 11. *Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos*. 12. *Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat caritatem vestram invicem et in omnes, quemadmodum et nos in vobis*. Hoc est summæ dilectionis, non solum apud se optare, sed etiam votum epistolæ inserere: hoc est ferventis animi, et qui plane non potest cohiberi: hoc est etiam indicium precum quæ illic factæ fuerant, et simul excusatio ac defensio, quod non lubentes, nec per socordiam non adsint. Quasi diceret, Ipse autem Deus amputet tentationes quæ nos in omnem partem trahunt, ut recta ad vos veniam. *Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat*. Vides dilectionis fervorem qui non potest cohiberi, qui et verbis ostenditur? *Multiplicet*, inquit, *et abundare faciat:* pro eo quod est, augeat. Quasi dixeris, ex superabundantia quodammodo desiderat ab eis diligi. *Quemadmodum et nos*, inquit, *in vobis*. Id est, Jam quidem est nostrum, volumus autem ut fiat vestrum. Vides quantum vult extendi caritatem? non inter nos solum, sed etiam ubique. Nam hoc plane est caritatis secundum Deum, omnes complecti: si autem hunc quidem diligis, illum vero minime, est amicitia secundum hominem. Sed nostra non est hujusmodi. *Quemadmodum et nos in vobis:* 13. *ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate ante Deum et Patrem nostrum in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus*. Ostendit dilectionem eis afferre lucrum, non iis qui diligunt. Volo, inquit, abundare hanc caritatem, ut nulla sit reprehensio. Non dixit, Ad vos confirmandos, sed, *Corda vestra: Ex corde enim exeunt malæ cogitationes* (*Matth*. 15. 19). Fieri enim potest ut qui nihil agit sit malus: ut si habeat invidiam, incredulitatem, dolum, lætetur malis, non sit propensus ad amandum, dogmata habeat perversa: hæc omnia sunt cordis. Hoc vero est sanctitas, ab his esse puros. Nam proprie quidem dicitur sanctitas temperantia quæ est per excellentiam, siquidem immunditia est fornicatio et adulterium: in summa autem omne peccatum est immunditia, et omnis virtus puritas et munditles. *Beati enim*, inquit, *mundi corde* (*Matth*. 5. 8). Mundos dicit eos qui omni ex parte sunt mundi.

4. Scio enim alia quoque non minus inquinare animam. Nam quod vitium polluat animam, audi prophetam dicentem: *Ablue a vitio cor tuum, Jerusalem* (*Jer*. 4. 14); et rursus, *Lavamini, mundi estote, auferte pravitates ab animabus vestris* (*Isai*. 1. 16). Non dixit, Fornicationes: quocirca non fornicatio solum, sed etiam alia inquinant animam. *Ad confirmanda*, inquit, *corda vestra sine querela in sanctitate coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis suis*. Judex ergo tunc erit Christus: non ante ipsum autem, sed etiam ante Patrem adstamus, dum judicamur. Aut hoc dicit, nulli reprehensioni affines esse oportere ante Deum: quod quidem semper dico, coram Deo (hæc enim virtus est pura et sincera), non coram hominibus. Caritas ergo efficit nulli affines reprehensioni: et vere inculpatos reddit. Cum ego aliquando cuidam narrarem et dicerem quod caritas reddat nulli affines reprehensioni, nec sinat ea, quæ cum proximo intercedit amicitia, aliquod delictum irrepere, et alia omnia recenserem et verbis persequerer, quidam ex meis familiaribus respondens, dixit: Quid ergo scortatio? annon licet et amare et scortari? et hoc quidem fit ex amicitia. Certe avaritia quidem et adulterium[1] et invidia et insidiæ, et quæ sunt ejusmodi, possunt avertere a propinquorum dilectione; scortatio autem, inquit, quomodo? Ego vero dixi, quod hoc quoque potest reprimere et impedire caritas. Nam si quis amet mulierem quæ scortatur, ab aliis viris eam tentabit abducere, neque ipse ad peccatum admittet. Quamobrem qui scortatur, meretricem admodum odit; qui autem valde diligit, eam abducet ab illa abominanda actione. Non est, non est ullum peccatum, quod non tamquam ignis consumat vis caritatis et dilectionis. Facilius enim resistit vile sarmentum magno ignis rogo, quam natura peccati potestati caritatis. Hanc ergo plantemus in nostris animis, ut stemus cum omnibus sanctis: illi enim omnes placuerunt et accepti fuerunt ex dilectione proximi. Unde accidit quod interemptus sit Abel, et non interemerit? Ex eo quod fratrem valde diligeret: neque sustinuit ut illa ejusmodi ei in mentem veniret cogitatio. Undenam invidiæ perniciem suscepit Cain? non enim eum de cætero dixerim fratrem Abelis. Quoniam apud eum non satis firmiter erant jacta caritatis fundamenta. Undenam boni et probi sunt existimati filii Noe? annon quoniam patrem diligebant, neque sustinuerunt ejus videre nuditatem? Undenam autem alter diram perpessus est exsecrationem? annon ex eo quod non diligeret? Abraham autem unde est assequutus laudem et existimationem? annon ex dilectione, ut qui res fratris sui filii curavit?

[1] In Colb. et marg. Savil. sic legitur: *Quid autem de scortatione dicere potes? annon licet amare et scortari? absit: maxime vero ad amorem pertinet non scortari. Ille autem: Equidem avaritia, inquit, et adulterium*, etc.

εὐηργετήσατε, ὡς τοῦ Θεοῦ νομίζειν εἶναι· μᾶλλον δὲ καὶ ἔργον Θεοῦ· οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης ψυχῆς οὐδὲ σπουδῆς τοσοῦτον φρόνημα. *Νυκτὸς*, φησὶ, *καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι*. Καὶ τοῦτο τῆς χαρᾶς σημεῖον. Καθάπερ γάρ τις γεωργὸς, ἀκούων περὶ τῆς αὐτοῦ χώρας τῆς πονηθείσης αὐτῷ, ὅτι βρίθεται τοῖς καρποῖς [a], ποθεῖ κατ' ὄψιν τὴν τοσαύτην ἰδεῖν ἡδονήν· οὕτω καὶ Παῦλος τὴν Μακεδονίαν. *Ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι*. Ὅρα τὴν ὑπερβολήν. *Εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν*. Ἐνταῦθα πολὺ τὸ ζήτημα. Εἰ γὰρ νῦν ζῆς ὅτι ἑστήκασι, καὶ Τιμόθεος εὐηγγελίσατό σε τὴν πίστιν αὐτῶν καὶ τὴν ἀγάπην, καὶ τοσαύτης [455] εἶ χαρᾶς μεστὸς, ὡς μηδὲ δύνασθαι τῷ Θεῷ κατ' ἀξίαν εὐχαριστῆσαι, πῶς ἐνταῦθα τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως αὐτῶν εἶναι φῄς; ἆρα μὴ κολακείας τὰ ῥήματα ἐκεῖνα; Μηδαμῶς· μὴ γένοιτο. Προλαβὼν γὰρ ἐμαρτύρησεν, ὅτι πολλοὺς ἄθλους ὑπέμειναν, καὶ οὐδὲν χεῖρον διετέθησαν τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ Ἐκκλησιῶν. Τί οὖν ἐστιν; Οὐ πάσης ἀπέλαυσαν τῆς διδασκαλίας, οὐδὲ ὅσα ἐχρῆν μαθεῖν ἔμαθον· καὶ τοῦτο δηλοῖ πρὸς τῷ τέλει. Ἴσως δὲ καὶ ἐζητεῖτο παρ' αὐτοῖς περὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ πολλοὶ ἦσαν οἱ θορυβοῦντες αὐτοὺς, οὐκέτι τοῖς πειρασμοῖς, οὐδὲ τοῖς κινδύνοις, ἀλλ' ὑποκρινόμενοι τοὺς διδασκάλους. Τοῦτό [b] φησι, *Τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως*· καὶ διὰ τοῦτο οὕτως ἐνέφηνε, καὶ οὐκ εἶπεν, εἰς τὸ στηριχθῆναι, ἀλλὰ, *Καταρτίσαι*. Ἔνθα μὲν γὰρ περὶ αὐτῆς τῆς πίστεως ἐδεδοίκει, *Ἔπεμψα*, φησὶ, *Τιμόθεον εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς*· ἐνταῦθα δὲ, τὰ ὑστερήματα λέγει καταρτίσαι, ὃ διδασκαλίας μᾶλλόν ἐστιν, ἢ βεβαιώσεως· καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἵνα ἦτε κατηρτισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν*. Τὸ δὲ κατηρτισμένον ἐκεῖνό ἐστιν, ᾧ ὀλίγον τι λείπει· τοῦτο γὰρ καταρτίζεται. *Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύναι τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς*. Τοῦτο ὑπερβαλλούσης ἀγάπης, τὸ μὴ μόνον καθ' ἑαυτὸν εὔχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ τὴν εὐχὴν ἐντίθεσθαι· τοῦτο ζεούσης ψυχῆς, καὶ ὄντως ἀκαρτερήτου· τοῦτο δεῖγμα καὶ τῶν ἐκεῖ γεγενημένων εὐχῶν· ἅμα δὲ καὶ ἀπολογία, ὅτι οὐχ ἑκόντες, οὐδὲ ῥᾳθυμοῦντες οὐ παραγίνονται. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς ἐκκόψαι τοὺς πειρασμοὺς τοὺς πανταχοῦ περιέλκοντας ἡμᾶς, ὥστε ὀρθὴν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. *Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι*. Ὁρᾷς τὴν μανίαν τῆς ἀγάπης τὴν ἀκάθεκτον, τὴν διὰ τῶν ῥημάτων δεικνυμένην; *Πλεονάσαι*, φησὶ, *καὶ περισσεύσαι*, ἀντὶ τοῦ, αὐξῆσαι. Ὡς ἂν εἴποι τις, Ἐκ περιουσίας πως ἐπιθυμεῖ φιλεῖσθαι παρ' αὐτῶν. *Καθάπερ*, φησὶ, *καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς*. Τουτέστι, Τὸ μὲν ἡμέτερον ἤδη ἐστί· τὸ δὲ ὑμέτερον ἀξιοῦμεν γενέσθαι. Ὁρᾷς ποῦ βούλεται τὴν ἀγάπην ἐκτείνεσθαι; οὐκ εἰς ἀλλήλους μόνον, ἀλλὰ πανταχοῦ. Τοῦτο γὰρ ὄντως ἀγάπης τῆς κατὰ Θεὸν, τὸ πάντας περιπλέκεσθαι· ἂν δὲ τὸν δεῖνα μὲν ἀγαπᾷς, τὸν δεῖνα δὲ μηκέτι, κατὰ ἄνθρωπον ἡ φιλία. Ἀλλ' οὐχ ἡ ἡμετέρα τοιαύτη. *Καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς· εἰς τὸ στηρίξαι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἁγιωσύνῃ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ*. Τὴν ἀγάπην δείκνυσιν αὐτοῖς κέρδος φέρουσαν, οὐ τοῖς φιλουμένοις. Βούλομαι, φησὶ, πλεονάσαι τὴν ἀγάπην ταύτην, ἵνα μηδεὶς μῶμος γένηται. Οὐκ εἶπεν, ὑμᾶς στηρίξαι, ἀλλὰ, *Τὰς καρδίας ὑμῶν*· *Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροί*. Ἔνεστι γὰρ μηδὲν πράττοντα, πονηρὸν εἶναι, οἷον βασκανίαν ἔχειν, ἀπιστίαν, δόλον, τὸ χαίρειν ἐπὶ τοῖς κακοῖς, [456] τὸ μὴ εἶναι φιλικὸν, τὸ δόγματα ἔχειν διεστραμμένα· ταῦτα πάντα τῆς καρδίας ἐστί· τὸ δὲ τούτων καθαρεύειν, ἐστὶν ἁγιωσύνη. Κυρίως μὲν γὰρ ἁγιωσύνη λέγεται ἡ σωφροσύνη κατ' ἐξοχὴν ἐπειδὴ καὶ ἀκαθαρσία ἡ πορνεία καὶ ἡ μοιχεία· καθολικῶς δὲ πᾶσα ἁμαρτία ἀκαθαρσία, καὶ πᾶσα ἀρετὴ καθαρότης· *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ*. Καθαροὺς τοὺς πάντη καθαρούς φησιν.

δ'. Οἶδα γὰρ καὶ τὰ ἄλλα οὐχ ἧττον τὴν ψυχὴν ῥυποῦν. Ὅτι γὰρ πονηρία μολύνει τὴν ψυχὴν, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἀπόπλυνε ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἱερουσαλήμ*· καὶ πάλιν, *Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν*. Οὐκ εἶπε, τὰς πορνείας· ὥστε οὐ πορνεία μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα μολύνει τὴν ψυχήν. *Στηρίξαι ὑμῶν*, φησὶ, *τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἁγιωσύνῃ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ*. Κριτὴς ἄρα τότε ἔσται ὁ Χριστός· οὐκ ἔμπροσθεν δὲ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρὸς παρεστήκαμεν κρινόμενοι. Ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι ἀμέμπτους ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ δεῖ γενέσθαι· ὅπερ ἀεὶ λέγω, τὸ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ (αὕτη γὰρ ἡ ἀρετὴ εἰλικρινής), οὐκ ἐνώπιον ἀνθρώπων. Ἄρα ἡ ἀγάπη ἀμέμπτους ποιεῖ· καὶ γὰρ ὄντως ἀμέμπτους ποιεῖ. Καὶ ἐμοῦ ποτε τοῦτο διηγουμένου πρός τινα, καὶ λέγοντος, ὅτι ἡ ἀγάπη ἀμέμπτους ποιεῖ, καὶ οὐκ ἀφίησιν ἡ πρὸς τὸν πλησίον φιλία παρείσδυσίν τινα γενέσθαι τῆς πλημμελείας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διεξιόντος καὶ ἐπεξερχομένου τῷ λόγῳ, τῶν ἐμοί τις γνωρίμων ὑποβαλὼν ἑαυτὸν, φησί· Τί οὖν ἡ πορνεία; οὐκ ἔνεστιν οὖν καὶ φιλεῖν καὶ πορνεύειν; καὶ ἀπὸ φιλίας μὲν τοῦτο γίνεται. Πλεονεξία μὲν οὖν καὶ μοιχεία [c] καὶ φθόνος καὶ ἐπιβουλαὶ καὶ ὅσα τοιαῦτα ἀπὸ ἀγάπης τῆς τῶν πλησίον ἀνακόψαι δυνήσεται· ἡ δὲ πορνεία πῶς; φησίν. Ἐγὼ τοίνυν εἶπον, ὅτι ἡ ἀγάπη καὶ τοῦτο δύναται ἀνακόψαι. Εἰ γὰρ φιλοίη τις τὴν πορνευομένην γυναῖκα, καὶ τῶν ἄλλων αὐτὴν ἀνδρῶν ἀπαγαγεῖν πειράσεται, οὐχὶ δὲ καὶ αὐτὸς προστιθέναι τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὥστε σφόδρα μισοῦντός ἐστι τὴν πορνευομένην τὸ πορνεύειν εἰς αὐτήν· φιλοῦντος δὲ ὄντως τὸ ἀπαγαγεῖν αὐτὴν τῆς μυσαρᾶς ἐκείνης πράξεως. Καὶ οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἁμάρτημα, ὃ μὴ, καθάπερ πῦρ, ἀναλίσκει τῆς ἀγάπης ἡ δύναμις. Εὐκολώτερον γὰρ φρύγανον εὐτελὲς ἀντιστῆναι πυρᾷ πολλῇ, ἢ τῆς ἁμαρτίας τὴν φύσιν τῇ τῆς ἀγάπης δυνάμει. Ταύτην οὖν φυτεύσωμεν ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς, ἵνα μετὰ τῶν ἁγίων πάντων στῶμεν· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πάντες εὐη-

[a] Colb. et marg. Savil. τοῖς ἀστάχυσι.
[b] Διὰ τοῦτο?

[c] Colb. et partim marg. Savil., τί δ' ἂν εἴποις περὶ τῆς πορνείας; ἡ γὰρ οὐκ ἔνεστι καὶ φ. καὶ π.; ἄπαγε· ἀπὸ φιλίας μάλιστα ἔσται τὸ μὴ πορνεύειν. Ὁ δέ. Πλεονεξία μὲν καὶ μ.

ρέστησαν ἀπὸ τῆς εἰς πλησίον ἀγάπης. Πόθεν ἀνῃρέθη, καὶ οὐκ ἀνεῖλεν ὁ Ἄβελ; Πάντως τῷ σφόδρα φιλεῖν τὸν ἀδελφόν· οὐδὲ δέξασθαι τοιοῦτον ἠνείχετο λογισμόν. Πόθεν ἐδέξατο τὸν τῆς βασκανίας ὄλεθρον ὁ Κάϊν; οὐ γὰρ ἂν λοιπὸν εἴποιμι αὐτὸν τοῦ Ἄβελ ἐγὼ ἀδελφὸν, ὅτι οὐκ ἀσφαλῶς ἠρήρειστο παρ' αὐτῷ τὰ τῆς ἀγάπης θεμέλια. Πόθεν εὐδοκίμησαν οἱ τοῦ [457] Νῶε παῖδες; οὐκ ἐπειδὴ σφόδρα ἐφίλουν τὸν πατέρα, οὐδὲ τὴν γύμνωσιν ἠνέσχοντο ἰδεῖν. Ὁ ἕτερος δὲ πόθεν κατηράθη; οὐκ ἀπὸ τοῦ μὴ φιλεῖν; Ὁ δὲ Ἀβραὰμ πόθεν ηὐδοκίμησεν; οὐκ ἀπὸ τῆς ἀγάπης, τὰ περὶ τὸν ἀδελφιδοῦν διαπραξάμενος; τὰ περὶ τὴν ἱκετηρίαν τὴν ὑπὲρ τῶν Σοδομιτῶν; Σφόδρα γάρ, σφόδρα φιλόστοργοι ἦσαν οἱ ἅγιοι, καὶ συμπαθητικοί. Ἐννόησον γάρ μοι πῶς διατίθεται ἐξ ἀγάπης ὁ καὶ πυρὸς κατατολμῶν Παῦλος, ὁ ἀδαμάντινος, ὁ στεῤῥὸς, ὁ ἀκλινὴς, ὁ πάντοτε συγκεκροτημένος, ὁ καθηλωμένος τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀκαμπής. *Τίς γὰρ ἡμᾶς*, φησὶ, *χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* Ὁ τούτων τοίνυν ἁπάντων κατατολμῶν, καὶ γῆς καὶ θαλάσσης, ὁ τῶν ἀδαμαντίνων τοῦ ᾅδου πυλῶν καταγελῶν, ὃν οὐδὲν ὑφίστατο ὅλως;· οὗτος ἐπειδὴ τινων ἀγαπητῶν εἶδε δάκρυα, οὕτω κατεκλάσθη καὶ συνετρίβη ὁ ἀδάμας, ὡς μηδὲ κρύψαι τὸ πάθος, ἀλλ' εἰπεῖν εὐθέως· *Τί ποιεῖτε κλαίοντες, καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν;* Τί λέγεις; εἰπέ μοι· ἐκείνην τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν συντρίψαι δάκρυον ἴσχυσε; Ναὶ, φησί· πρὸς πάντα γὰρ ἀντέχω, πλὴν τῆς ἀγάπης· αὕτη μου περιγίνεται καὶ κρατεῖ. Τοῦτο τῷ Θεῷ δοκεῖ. Ἄβυσσος αὐτὸν οὐ συνέτριψεν ὑδάτων, καὶ μικρὰ δάκρυα συνέτριψε. *Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συντρίβοντές μου τὴν καρδίαν;* Πολλὴ γὰρ αὐτῆς ἡ ἰσχύς. Θέλεις αὐτὸν ἰδεῖν πάλιν κλαίοντα; ἄκουε αὐτοῦ ἀλλαχοῦ λέγοντος· *Τριετίαν, νύκτα καὶ ἡμέραν*, φησὶν, *οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων νουθετῶν ἕνα ἕκαστον.* Ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης ἐδεδοίκει, μή τις ἐπεισέλθῃ λύμη. Καὶ πάλιν· *Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων.* Τί δὲ ὁ Ἰωσὴφ, εἰπέ μοι, ὁ στεῤῥὸς, ὁ πρὸς τυραννίδα τοσαύτην στὰς, ὁ πρὸς τοσαύτην ἔρωτος πυρὰν οὕτω γενναῖος ὀφθεὶς, ὁ οὕτω καταγωνισάμενος καὶ καταπαλαίσας τῆς δεσποίνης τὴν τοσαύτην μανίαν; τί γὰρ οὐκ ἔθελγε τότε; ὄψις εὐπρεπὴς, ἀξιώματος τῦφος, ἱματίων πολυτέλεια, ἀρωμάτων εὐοσμία (καὶ γὰρ καὶ ταῦτα καταμαλάττειν οἶδε ψυχήν), ῥήματα πάντων μαλακώτερα;

ε'. Ἴστε γὰρ ὅτι ἡ ἐρῶσα, καὶ οὕτω σφοδρῶς, οὐδὲν ταπεινὸν παραιτήσεται εἰπεῖν, σχῆμα ἱκέτιδος ἀναλαβοῦσα. Οὕτω γὰρ κατεκλάσθη ἡ χρυσοφοροῦσα γυνὴ, καὶ ἐν ἀξιώματι οὖσα βασιλικῷ, ὡς τοῦ παιδὸς τοῦ αἰχμαλώτου πρὸς τὰ γόνατα ἴσως ἑαυτὴν ῥῖψαι, ἴσως δὲ καὶ παρακαλέσαι δακρύουσαν καὶ τῶν γονάτων ἁπτομένην, καὶ τοῦτο οὐχ ἅπαξ, οὐ δεύτερον, ἀλλὰ πολλάκις μηχανησαμένην. Ἐνῆν καὶ ὀφθαλμὸν ἰδεῖν τότε μάλιστα λάμποντα· οὐ γὰρ ἁπλῶς εἰκὸς αὐτὴν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς περιεργίας καλλωπίζεσθαι, ἅτε βουλομένην πολλοῖς τοῖς δικτύοις ἑλεῖν τὸ ἀρνίον τοῦ Χριστοῦ. Πρόσθες μοι ἐνταῦθα καὶ [458] μαγγανείας πολλάς. Ἀλλ' ὅμως ὁ ἀκαμπὴς οὗτος, ὁ στεῤῥὸς, ὁ πεπετρωμένος, ἐπειδὴ τοὺς ἀδελφοὺς εἶδε τοὺς ἀπεμπολήσαντας, [illegible] ...λόντας, τοὺς ἀποδομένους, τοὺς καὶ ἀποκτεῖναι βουλομ[illegible]ους, τοὺς καὶ τοῦ δεσμωτηρίου καὶ τῆς [illegible] ...ίους γενομένους· ἐπειδὴ ἤκουσε παρ' αὐτῶν, [illegible] ...έρα διέθηκαν· *Εἴπωμεν γὰρ*, φησὶν, *ὅτι ὁ εἷς θηρίο[illegible] ...ωτος γέγονε*· κατεκλάσθη, συνεμαλάχθη, συνετρίβη, καὶ ἔκλαυσε· καὶ μὴ φέρων τὸ πάθος, εἰσελθὼν *Ἐνεκρατεύσατο* [a], τουτέστιν, ἀπεμάξατο. Τί τοῦτο; δακρύεις, ὦ Ἰωσήφ; Καὶ μὴν οὐκ ἄξια τὰ παρόντα δακρύων, ἀλλ' ὀργῆς καὶ θυμοῦ καὶ ἀγανακτήσεως, μεγάλης τιμωρίας καὶ ἀνταποδόσεως· ἔχεις εἰς χεῖρας τοὺς ἐχθροὺς τοὺς ἀδελφοκτόνους, δύνασαι τὸν θυμὸν ἐμπλῆσαι. Καίτοι οὐδὲ τοῦτο ἀδικία· οὐ γὰρ αὐτὸς ἄρχεις χειρῶν ἀδίκων, ἀλλ' ἀμύνῃ τοὺς ἠδικηκότας. Μὴ γάρ μοι πρὸς τὸ ἀξίωμα ἴδῃς· οὐ τῆς ἐκείνων ἐγένετο γνώμης, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ καταχέαντός σοι τὴν χάριν. Τί κλαίεις; Ἀλλ' εἶπεν ἄν· Μή μοι γένοιτο ἐν πᾶσιν εὐδοκιμήσαντι πάντα καταλῦσαι ἐκεῖνα διὰ ταύτης τῆς μνησικακίας· δακρύων ὄντως καιρός· οὐκ εἰμὶ τῶν θηρίων ἀγριώτερος· ἐκεῖνα πρὸς τὴν φύσιν σπένδεται, κἂν ὁτιοῦν πάθῃ δεινόν. Κλαίω, φησὶν, ὅτι με ὅλως τοιαῦτα διέθηκαν. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα, καὶ πενθῶμεν τοὺς ἠδικηκότας· μὴ ὀργιζώμεθα πρὸς αὐτούς· ὄντως γὰρ δακρύων ἄξιοι, ἧς ἑαυτοὺς τιμωρίας καὶ καταδίκης ὑπευθύνους καθιστῶσιν. Οἶδα πῶς κλαίετε νῦν, πῶς χαίρετε, καὶ τὸν Παῦλον θαυμάζοντες, καὶ τὸν Ἰωσὴφ ἐκπληττόμενοι, καὶ μακαρίζοντες. Ἀλλ' εἴ τις ἐχθρὸν ἔχει, εἰς μνήμην αὐτὸν νῦν λαμβανέτω, εἰς νοῦν βαλλέσθω· ἵνα, ἕως ἔτι ζεῖ [b] τῇ μνήμῃ τῶν ἁγίων ἡ καρδία, δυνηθῇ τὸ πεπηγὸς τῆς μήνιδος λῦσαι, καὶ τὸ τραχὺ καὶ ἀπεσκληκὸς καταμαλάξαι. Οἶδα ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον, μετὰ τὸ παύσασθαί με λέγοντα, κἂν ἀπομείνῃ τι τῆς θέρμης καὶ τῆς ζέσεως, οὐ τοσοῦτόν ἐστιν, ὅσον νῦν ἐν τῇ ἀκροάσει. Εἴ τις οὖν, εἴ τις κατέψυκται, λυέτω τὴν πάχνην· πάχνη γὰρ ὄντως καὶ κρυμὸς ἡ μνησικακία. Ἀλλὰ καλέσωμεν τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, ἀξιώσωμεν αὐτὸν ἐπαφεῖναι τὰς ἀκτῖνας, καὶ οὐκέτι ἔσται πάχνη παχεῖα, ἀλλ' ὕδωρ πότιμον. Ἂν ἅψηται τὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης πῦρ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, οὐδὲν ἐάσει πεπηγὸς, οὐδὲν σκληρὸν, οὐδὲν καυστικὸν, οὐδὲν ἄκαρπον· πάντα ὥριμα, πάντα γλυκέα, πάντα πολλῆς γέμοντα τῆς ἡδονῆς ἐπιδείξει. Ἂν ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, ἥξει κἀκείνη ἡ ἀκτίς. Δότε μοι, παρακαλῶ, μετὰ προθυμίας ταῦτα λέγειν· ποιήσατέ με ἀκοῦσαι ὅτι ἀπὸ τῶν ῥημάτων τούτων ἠνύσαμέν τι· ὅτι ἐχθρόν τις ἀπελθὼν, εὐθέως περιέβαλεν ἄμφω τὼ χεῖρε, περιεπλάκη, περιεχύθη, κατεφίλησεν, ἐδάκρυσε. Κἂν θηρίον ἐκεῖνος ᾖ, κἂν λίθος, κἂν ὁτιοῦν, ὑπὸ τῆς αὐτῆς [c] φιλοφροσύνης ἡμερωθήσεται. [459] Διὰ τί γάρ σου ἐχθρός ἐστιν; ὕβρισέ σε; ἀλλ' οὐδὲν ἠδίκησεν. Ἀλλὰ χρημάτων ἕνεκεν περιορᾷς τὸν ἀδελφὸν ἐχθραίνοντα; Μὴ, παρακαλῶ. Πάντα λύσωμεν. Ἡμέτερος ὁ καιρός· χρησώμεθα αὐτῷ εἰς δέον. Τὰ σχοινία τῶν ἁμαρτημάτων διακόψωμεν· πρὶν ἢ ἀπελθεῖν εἰς τὸ κριτήριον, αὐτοὶ κρίνωμεν ἀλλήλους. *Ὁ ἥλιος*, φησὶ, *μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν.* Μηδεὶς ἀναβαλλέσθω· αἱ ἀναβολαὶ μελλήσεις τίκτουσιν. Ἂν σήμερον ὑπέρθῃ, μᾶλλον ἐρυθριᾷς· κἂν τὴν αὔριον προσθῇς, μείζων ἡ αἰσχύνη· κἂν τὴν τρίτην, ἔτι πλέον. Μὴ δὴ καταισχύνωμεν ἑαυτοὺς, ἀλλ' ἀφῶμεν, ἵνα ἀφεθῇ ἡμῖν. Εἰ δὲ ἀφεθῇ, πάντων ἐπιτευξόμεθα τῶν ἐν οὐρανῷ ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Supplendum forsan e Genes. 43, 30: εἰσελθὼν δὲ εἰς τὸ ταμεῖον ἔκλαυσεν ἐκεῖ· καὶ νιψάμενος τὸ πρόσωπον ἐξελθὼν ἐνεκρατεύσατο.

[b] Vulg., ὡς ἔτι ζῇ. lectionem nostram firmat Colb Edit.

[c] Mavult ὑπὸ τοσαύτης Duuæus.

annon etiam ex ejus supplicatione pro Sodomitis? Valde enim, valde amantes erant sancti, et propensi ad commiserationem. Cogita enim quali caritatis affectu esset Paulus ille, qui vel adversus ignem erat audens, ille adamantinus, ille firmus, immobilis, ille omni ex parte constans, ille timore Dei confixus, ille inflexibilis. *Quis enim*, inquit, *nos separabit a caritate Christi? afflictio, an angustia, an persequutio, an fames, aut nuditas, aut periculum, aut gladius* (*Rom.* 8. 35)? Ille qui adversus hæc omnia summa erat audacia, et adversus terram et mare, qui adamantinas inferorum portas irridebat, cui nihil omnino resistebat: is postquam vidit quorumdam sibi dilectorum lacrymas, adeo confractus et contritus fuit ille adamas, ut ne animi quidem celaret motum, sed statim diceret: *Quid facitis flentes, et cor meum conterentes* (*Act.* 21. 13)? Quid dicis, quæso? animum illum adamantinum conterere potuit lacryma? Certe, inquit: omnibus resisto præter caritatem; ea me superat, et in me obtinet dominatum. Hoc Deo placet. Abyssus aquarum eum non conterit, et exiguæ conterunt lacrymæ. *Quid facitis flentes, et cor meum conterentes?* Magna est enim caritatis potentia. Vis rursus videre illum flentem? audi illum dicentem: *Triennium nocte et die*, inquit, *non cessavi cum lacrymis admonere unumquemque vestrum* (*Act.* 20. 31). Ex multa caritate verebatur ne aliqua intraret pernicies. Et iterum: *Ex multa afflictione et angustia cordis scripsi ad vos per multas lacrymas* (2. *Cor.* 2. 4). Quid vero, dic, quæso, fortis ille Joseph, qui contra tantam stabat tyrannidem, qui adversus tantam amoris pyram se fortis et excelsi animi ostenderat, qui tantam dominæ suæ insaniam ita superaverat? quid enim non tunc delinuisset? decora facies, fastus dignitatis, vestium elegantia et magnificentia, aromatum fragrantia (etenim sciunt hæc quoque emollire animum), verba omnium mollissima.

5. *Josephi castitas. Contra injuriarum memoriam.*— Scitis enim, quod quæ amabat, et tam vehementer amabat, nihil abjectum et humile esset recusatura, supplicis suscepto habitu. Adeo enim fracta erat mulier aureas gestans vestes, et quæ erat collocata in dignitate regia, ut ad servi captivi genua forte procubuerit, et forte etiam flens rogarit et tangens genua: neque id semel aut bis, sed etiam sæpius tentarit. Licebat tunc etiam videre oculum maxime fulgentem: non est enim verisimile eam se leviter et utcumque, sed curiose ornasse, ut quæ multis retibus vellet agnum Christi capere. Hic quoque adjunge mihi multas magicas incantationes. Sed tamen ille inflexibilis, ille fortis ac rigidus, et quavis petra solidior, postquam vidit fratres qui vendiderant, qui in cisternam jecerant, qui tradiderant, qui volebant occidere, qui fuerant causæ et carceris et honoris; postquam ab eis audivit quomodo affectus esset pater; *Dicamus* enim, inquit, *quod unus fuerit a fera devoratus* (*Gen.* 37. 20); fractus fuit, mollitus, contritus, ac flevit; et animi motum non ferens, ingressus *Se continuit*, hoc est, abstersit. Quid fles, o Joseph? Atqui præsentia non sunt digna lacrymis, sed ira, indignatione, magno supplicio et ultione: habes in manibus inimicos, fratricidas, potes animum exsatiare. Quamquam ne hoc quidem est injustitia; non enim prior infers manus injustas, sed eos ulcisceris qui te injuria affecerant. Nam ad tuam ne mihi aspexeris auctoritatem: non id ex eorum factum est animi sententia, sed a Deo qui tibi effudit gratiam. Quid fles? Sed dixerit ille: Absit, ut qui in omnibus in bona fuerim existimatione, illa omnia evertam per hanc injuriæ acceptæ recordationem: lacrymarum vere est tempus; non sum feris crudelior. Illæ cum natura fœdus ineunt, quodcumque mali passæ fuerint. Fleo, quod omnino sic me affecerint. Hunc nos quoque imitemur, et lugeamus eos qui injuriam fecerunt; ne eis irascamur: sunt enim revera digni lacrymis, quod seipsos reddant obnoxios supplicio et damnationi. Non ignoro quomodo nunc fleatis, et quomodo gaudeatis, et Paulum admirantes et Joseph stupentes, ac beatos pronuntiantes. Sed si quis habeat inimicum, eum nunc in memoria habeat, eum mente agitet, ut dum adhuc cor fervet in memoria sanctorum, possit iræ solvere duritiem, mollireque asperitatem et rigorem. Scio quod postquam hinc abieritis, postquam ego cessaro loqui, etiamsi quid remanserit caloris et fervoris, non tantum est quantum nunc, dum auditis. Si quis ergo, si quis sit frigore concretus, solvat pruinam: pruina enim revera et glacies est injuriæ acceptæ recordatio. Sed invocemus solem justitiæ, rogemus eum ut immittat radios; et non erit amplius crassa pruina, sed aqua potabilis. Si ignis solis justitiæ nostram tetigerit animam, nihil relinquet concretum, nihil durum, nihil quod vim habeat urendi, nihil quod fructu careat: omnia ostendet matura, omnia dulcia, omnia plena multa voluptate. Si alter alterum diligamus, veniet ille quoque radius. Date mihi, rogo, ut cum prompto et alacri animo hæc dicam: facite ut audiam vos his verbis aliquid profecisse, et quod abiens quispiam protinus inimicum sit complexus, ambas conseruerit manus, ei circumfusus sit, osculatus et illacrymatus. Etiamsi ille sit fera, etiamsi lapis, etiamsi quodvis, ab hac benignitate mitigabitur et mansuescet. Nam cur est tuus inimicus? te contumelia affecit? sed nullam fecit injuriam. Sed propter pecunias despicis fratrem gerentem inimicitias? ne facias rogo. Omnia solvamus, nostrum est tempus: eo utamur ut oportet. Funes peccatorum concidamus: priusquam abeamus ad judicium, ipsi alter alterum judicemus. *Sol*, inquit, *ne occidat super iracundiam vestram* (*Eph.* 4. 26). Nemo differat: dilationes pariunt moras et cunctationes. Si hodie distuleris, magis erubescis; et si crastinum addideris, major est pudor; et si diem tertium, adhuc major. Ne nos ipsos pudore afficiamus, sed remittamus, ut nobis remittatur. Si autem remissum fuerit, omnia cælorum bona consequemur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

Cap. 4. v. 1. *De cætero ergo, fratres, rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, sic et ambuletis ut abundetis magis.* 2. *Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Jesum Christum.* 3. *Hæc est autem voluntas Dei, sanctificatio vestra.*

1. Postquam in iis quæ urgebant et quæ erant in manibus immoratus est, ea deinceps aggressurus quæ sunt perpetua, et quæ semper audire oportet, præmittit hoc verbum, *De cætero.* Hoc est, Semper quidem et perpetuo vos rogamus et obsecramus in Domino. Papæ! ne ad rogandum quidem se dicit esse fide dignum: quamquam quis erat adeo fide dignus? sed Christum assumit. Per Deum, inquit, vos rogamus et obsecramus: hoc enim sibi vult illud, *In Domino.* Quod etiam dicebat ad Corinthios: *Deus*, inquit, *vos obsecrat per nos* (2. *Cor.* 5. 20). *Ut quemadmodum accepistis a nobis.* Illud, *Accepistis*, non est solum verborum, sed etiam rerum. Illud, *Quomodo oporteat vos ambulare*, in hoc ostendit omnem vitæ conversationem. *Et Deo placere, ut abundetis magis;* hoc est, Ut ex majori abundantia non sistatis usque ad mandata, sed ea exsuperetis: hoc est enim illud, *Ut abundetis.* Nam in præcedentibus solidæ eorum fidei gratam et acceptam habet admirationem; hic autem vitam componit. Hoc enim est profectus, etiam exsuperare mandata et præcepta: non enim amplius ex doctrinæ necessitate, sed ex liberi arbitrii electione fit universum. Sicut enim terram non solum oportet ferre jacta sementa: sic etiam animam oportet non usque ad ea subsistere quæ sunt sparsa, sed etiam exsuperare. Vides eum merito dixisse exsuperare? Nam in hæc duo divisa est virtus, nempe declinare a malo, et facere bonum. Non enim sufficit recessus a malo ad adeptionem virtutis, sed est quidem via et initium illuc ferens; opus est autem nobis etiam magna animi alacritate. Quæ sunt quidem fugienda dicit eis tamquam præcepta et merito: nam hæc quidem si fiant, afferunt supplicium; si non fiant autem, nullam laudem. Quæ autem ad virtutem pertinent, ut effundere pecunias, et quæcumque sunt hujusmodi, non sunt, inquit, in præceptis constituenda; sed quid? *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* 19. 12). Est ergo verisimile eum cum multo timore et tremore eis præcepisse, et per has literas eis in memoriam revocasse illam pietatem. Quamobrem ea non ponit, sed illis revocat in memoriam. *Scitis enim*, inquit, *quæ præcepta vobis dederim per Dominum nostrum Jesum Christum. Hæc est autem voluntas Dei, sanctificatio vestra.* Vide autem quomodo de nulla re alia tam vehementer obscure et ænigmatice loquitur, quam de hac re: sicut etiam alicubi scribens dicit: *Pacem sectemini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo Dominum videbit* (*Hebr.* 12. 14). Et quid miraris si discipulis de hoc ubique scribit, cum etiam ad Timotheum scribens diceret: *Teipsum castum custodi* (1. *Tim.* 5. 22)? In secunda quoque Epistola ad Corinthios scribens, dicebat: *In tolerantia multa, in jejuniis, et castitate* (2. *Cor.* 6. 5. 6). Et multis in locis hoc inveneris, et in Epistola ad Romanos, et ubique, et in omnibus epistolis. Revera enim omnibus exitium affert hoc malum: et sicut porcus luto plenus, quocumque ingressus fuerit omnia implet fœtore, et sensus implet stercore: ita etiam scortatio; est enim malum quod difficile potest elui. Quando autem hoc etiam faciunt aliqui qui habent uxores, quanta est deformitas? 3. *Hæc est autem*, inquit, *voluntas Dei sanctificatio vestra, ut abstineatis ab omni fornicatione.* Multa sunt enim genera intemperantiæ, multiplices et variæ voluptates lasciviæ et libidinis, quas ne dicere quidem est tolerabile. Cum autem dixisset, *Ab omni fornicatione*, eam relinquit iis qui norunt: 4. *Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore:* 5. *non in passione desiderii, sicut et gentes quæ ignorant Deum. Ut sciat*, inquit, *unusquisque vestrum vas suum possidere.* Res est ergo disciplinæ, atque adeo magnæ, ne lasciviamus. Nos ergo id possidemus, quando manserit mundum et est in sanctificatione: cum autem est immundum, possidet peccatum; et merito. Non enim facit ultra quæ volumus, sed quæ illud imperat. *Non in passione*, inquit, *desiderii.* Hic ostendit etiam modum quo oportet esse temperantes, ut amputetur motus desiderii. Deliciæ enim et divitiæ, socordia, segnities, otium, et hæc omnia, nos ad absurdum et pravum deducunt desiderium. *Sicut et gentes*, inquit, *quæ ignorant Deum.* Nam illæ quidem sunt tales, exspectantes futurum ut dent pœnas. 6. *Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum.*

2. Recte dixit, *Ne supergrediatur:* unicuique enim Deus tribuit uxorem, et naturæ constituit terminos, nempe cum una concubitum. Quamobrem si cum altera concubitus est transgressio, et latrocinium, et fraus; imo vero est gravior quoque latrocinio. Non enim adeo dolemus si nostræ auferuntur pecuniæ, ut si nostrum matrimoniale perfodiatur cubile. Fratrem vocas, et per avaritiam damno afficis, etiam in iis in quibus non oportet? Hic loquitur de adulterio; superius autem de omni scortatione seu fornicatione. Nam quoniam erat dicturus fratrem non esse supergrediendum, neque per avaritiam damno afficiendum, sic præfatur: Ne existimes, inquit, quod hæc solum dicam de fratre; sed neque aliorum uxores, neque eas quæ carent maritis, neque communes habere oportet. Ab omni fornicatione abstinere oportet: ideo dicit: *Quoniam vindex est Dominus de his omnibus.* Rogavit eos primum, et pudorem incussit, dicens, *Sicut et gentes:* deinde rationibus quam prava et absurda res sit ostendit, quod per avaritiam frater damno afficiatur. Deinceps subjungit id quod est caput et summa rei: *Quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis et testificati*

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοὶ, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, καθὼς παρελάβετε παρ' ἡμῶν τὸ πῶς δεῖ περιπατεῖν ὑμᾶς, καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μᾶλλον. Οἴδατε γὰρ τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστι θέλημα Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν.

α'. Ὅταν πρὸς τὰ κατεπείγοντα στῇ καὶ τὰ ἐν χερσὶ, καὶ μέλλῃ πρὸς τὰ διηνεκῆ ἐμβαίνειν λοιπὸν, καὶ ἃ συνεχῶς ἀκοῦσαι χρὴ, τοῦτο προτίθησι τὸ ῥῆμα, *Τὸ λοιπὸν*, τουτέστιν, Ἀεὶ μὲν καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς ἐρωτῶμεν ὑμᾶς καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ. Βαβαί! οὐδὲ πρὸς τὸ παρακαλεῖν ἑαυτὸν ἀξιόπιστον, εἶναί φησι· καίτοι τίς οὕτως ἀξιόπιστος ἦν; ἀλλὰ τὸν Χριστὸν παραλαμβάνει. Διὰ τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, φησί. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐν Κυρίῳ*. Ὃ καὶ πρὸς Κορινθίους ἔλεγεν· *Ὁ Θεὸς ὑμᾶς παρακαλεῖ δι' ἡμῶν. Ἵνα καθὼς παρελάβετε παρ' ἡμῶν*. Τὸ, *Παρελάβετε*, οὐχὶ ῥημάτων ἐστὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πραγμάτων. Τὸ, *Πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν*, πᾶσαν ἐν τούτῳ τὴν ἀναστροφὴν τοῦ βίου δηλοῖ. *Καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μᾶλλον*· τουτέστιν, Ἵνα ἐκ πλείονος περιουσίας μὴ μέχρι τῶν ἐντολῶν ἱστᾶσθε, ἀλλ' ἵνα καὶ ὑπερβαίνητε· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἵνα περισσεύητε*. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς προάγουσι τῆς πίστεως αὐτῶν τῆς στεῤῥᾶς τὸ θαῦμα ἀποδέχεται· ἐνταῦθα δὲ ῥυθμίζει τὸν βίον. Τοῦτο γὰρ προκοπὴ, τὸ καὶ ὑπερβαίνειν τὰς ἐντολὰς καὶ τὰ διατάγματα· οὐκέτι γὰρ ἀπὸ τῆς διδασκαλικῆς ἀνάγκης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκείας προαιρέσεως γίνεται τὸ πᾶν. Καθάπερ γὰρ τὴν γῆν οὐ τὰ [460] καταβληθέντα δεῖ φέρειν μόνον· οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν οὐ μέχρις ἐκείνων ἵστασθαι τῶν καταβληθέντων, ἀλλὰ καὶ ὑπερβαίνειν. Ὁρᾷς ὅτι εἰκότως εἶπεν, ὑπερβαίνειν; Εἰς δύο γὰρ ταῦτα ἀρετὴ διῄρηται, εἰς τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιεῖν ἀγαθόν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τῶν κακῶν ἡ ἀναχώρησις εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς προσαγωγὴν, ἀλλ' ὁδὸς μέν τίς ἐστι καὶ ἀρχὴ ἐκεῖ φέρουσα, δεῖ δὲ πολλῆς ἡμῖν τῆς προθυμίας. Τὰ μὲν οὖν φευκτέα ἐν τάξει παραγγελίας αὐτοῖς λέγει, εἰκότως· ταῦτα γὰρ πραττόμενα μὲν φέρει κόλασιν, μὴ πραττόμενα δὲ, οὐδὲ ἐγκώμιον. Τὰ μέντοι τῆς ἀρετῆς, οἷον τὸ κενῶσαι τὰ χρήματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐκέτι ἐν παραγγελίας τάξει φησίν· ἀλλὰ τί; *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρείτω*. Εἰκὸς οὖν αὐτὸν ἃ μετὰ πολλοῦ φόβου καὶ τρόμου ἦν παρηγγελκὼς αὐτοῖς, καὶ ἀναμιμνήσκειν διὰ τῶν γραμμάτων τούτων ἐκείνης αὐτοὺς τῆς εὐλαβείας. Διόπερ οὐ τίθησιν αὐτὰ, ἀλλ' αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει. *Οἴδατε γὰρ*, φησὶ, *τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστι θέλημα Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν*. Καὶ θέα πῶς οὐδαμοῦ περὶ ἄλλου τινὸς οὕτω σφοδρῶς αἰνίττεται, ὡς περὶ τούτου· καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ γράφων, φησίν· *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον*. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τοῖς μαθηταῖς πανταχοῦ περὶ τούτου γράφει, ὅπου γε καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγε· *Σαυτὸν ἁγνὸν τήρει*; Καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ δὲ Ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Κορινθίους γράφων ἔλεγεν· *Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν νηστείαις, ἐν ἁγνότητι*. Καὶ πολλαχοῦ ἄν τις εὕροι τοῦτο, καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς. Ὄντως γὰρ πᾶσι τοῦτο λυμαίνεται τὸ κακόν· καὶ καθάπερ χοῖρος βορβόρου πεπληρωμένος, οὗ ἂν εἰσέλθῃ, δυσωδίας ἐνέπλησεν ἅπαντα, καὶ τὰς αἰσθήσεις ἐπλήρωσε κόπρου, οὕτω καὶ ἡ πορνεία· δυσέκνιπτον γάρ ἐστι τὸ κακόν. Ὅταν δέ τινες καὶ γυναῖκας ἔχοντες τοῦτο πράττωσι, πόση τῆς ἀτοπίας ἡ ὑπερβολή; *Τοῦτο γάρ ἐστι*, φησὶ, *θέλημα Θεοῦ ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν, ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ πάσης πορνείας*. Πολλὰ γὰρ εἴδη ἀταξίας, πολύτροποι καὶ ποικίλαι τῆς ἀσελγείας αἱ ἡδοναὶ, ἃς οὐδὲ εἰπεῖν ἀνεκτόν. Εἰπὼν δὲ, *Ἀπὸ πάσης πορνείας*, καταλιμπάνει τοῖς εἰδόσιν. *Εἰδέναι ἕνα ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ. Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν. Εἰδέναι*, φησὶν, *ἕνα ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι*. Ἄρα μαθήσεώς ἐστι τὸ πρᾶγμα καὶ πολλῆς, ὥστε μὴ ἀσελγαίνειν. Ἄρα ἡμεῖς αὐτὸ κτώμεθα, ὅταν μένῃ καθαρὸν καὶ ἔστιν ἐν ἁγιασμῷ· ὅταν δὲ ἀκάθαρτον, ἁμαρτία· εἰκότως. Οὐ γὰρ ἃ βουλόμεθα πράττει λοιπὸν, ἀλλ' ἃ ἐκείνη ἐπιτάττει· *Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας*, φησίν. Ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ τὸν τρόπον, καθ' ὃν χρὴ σωφρονεῖν, ὥστε τὰ πάθη [461] τῆς ἐπιθυμίας ἐκκόπτειν. Καὶ γὰρ καὶ τρυφὴ, καὶ πλοῦτος, καὶ ῥᾳθυμία, καὶ ἀργία, καὶ σχολὴ, καὶ ἅπαντα ταῦτα εἰς ἐπιθυμίαν ἡμᾶς ἐξάγει τὴν ἄτοπον. *Καθάπερ*, φησὶ, *καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν*. Ἐκεῖνοι γὰρ τοιοῦτοί εἰσιν, οἱ μὴ προσδοκῶντες δώσειν δίκην. *Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφόν.*

β'. Καλῶς εἶπε, *Μὴ ὑπερβαίνειν*· καὶ γὰρ ἑκάστῳ ὁ Θεὸς ἀπένειμε γυναῖκα, καὶ ὅρους ἔθηκε τῇ φύσει, τὴν μίξιν ἐκείνην τὴν πρὸς τὴν μίαν. Ὥστε ἡ πρὸς τὴν ἑτέραν παράβασίς ἐστι καὶ λῃστεία καὶ πλεονεξία· μᾶλλον δὲ πάσης λῃστείας χαλεπωτέρα. Οὐ γὰρ οὕτως ἀλγοῦμεν, τῶν χρημάτων ἡμῖν ἐκφορουμένων, ὡς τοῦ γάμου διορυττομένου. Ἀδελφὸν καλεῖς, καὶ πλεονεκτεῖς, καὶ ἐν οἷς οὐ χρή; Ἐνταῦθα περὶ μοιχείας φησίν· ἀνωτέρω δὲ καὶ περὶ πορνείας πάσης. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε λέγειν μὴ ὑπερβαίνειν μηδὲ πλεονεκτεῖν τὸν ἀδελφὸν, προλαβὼν μὴ νομίσῃς, φησίν, ὅτι ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν μόνον ταῦτά φημι, ἀλλ' οὐδὲ τὰς ἑτέρων γυναῖκας, οὐδὲ τὰς ἁπλῶς ἀνάνδρους καὶ κοινὰς ἔχειν χρή. Πάσης πορνείας ἀπέχεσθαι δεῖ· διό φησι, *Διότι ἔκδικος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων*. Παρεκάλεσε πρῶτον, ἐνέτρεψεν εἰπὼν, *Καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη*· εἶτα ἀπὸ λογισμῶν τὸ ἄτοπον ἔδειξε. Τοῦτο δὲ ἦν τὸ, *Πλεονεκτεῖν τὸν ἀδελφόν*. Ἐπάγει λοιπὸν τὸ κεφάλαιον· διό φησιν, *Ἔκδικος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προείπομεν ὑμῖν καὶ διεμαρτυράμεθα*. Οὐδὲ γὰρ ἀτιμωρητὶ ταῦτα πράξομεν, οὐδὲ τοσαύτης ἀπολαύσομεν ἡδονῆς, ὅσην ὑποστησόμεθα κόλασιν. *Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπὶ ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἁγιασμῷ*. Ἐπειδὴ εἶπε, *Τὸν ἀδελφὸν*, καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐκδικεῖ, δεικνὺς ὅτι κἂν ἄπιστος τοῦτο πάθῃ, τιμωρίαν ὁ

πεποιηκὼς δώσει, οὕτως εἶπεν. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἐκεῖνον ἐκδικῶν τιμωρεῖταί σε, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς αὐτὸν ὕβρισας· αὐτός σε ἐκάλεσε, τὸν καλέσαντα ὕβρισας. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἄνθρωπον ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεὸν τὸν δόντα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς.* Ὥστε κἂν τὴν βασιλίδα διαφθείρῃς, φησὶ, κἂν τὴν δούλην τὴν σὴν ὕπανδρον οὖσαν, ὅμοιον τὸ ἔγκλημα. Διὰ τί; Ὅτι οὐ τὰ ἀδικούμενα ἐκδικεῖ πρόσωπα, ἀλλ' ἑαυτόν· σὺ γὰρ ὁμοίως ἐμολύνθης, ὁμοίως τὸν Θεὸν ὕβρισας. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο μοιχεία, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο γάμος· κἂν μὴ μοιχεύσῃς, πορνεύσῃς δὲ, καίτοι οὐκ ἔχει ἄνδρα ἡ πόρνη, ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς ἐκδικεῖ, ἐπειδὴ ἑαυτὸν ἐκδικεῖ. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκείνου καταφρονῶν τοῦτο ποιεῖς, ὡς τοῦ Θεοῦ· καὶ δῆλον ἐκεῖθεν. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ καὶ λανθάνων ποιεῖς, τὸν δὲ Θεὸν ὁρῶντα οὐ προσποιῇ. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις ἁλουργίδος ἀξιωθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως, [462] καὶ μυρίας ἑτέρας τιμῆς, καὶ κελευσθεὶς ἀξίως ζῇν τῆς τιμῆς, ἀπελθὼν τινι προσφθαρείη γυναικὶ, τίνα ὕβρισεν; ἐκείνην, ἢ τὸν βασιλέα τὸν δεδωκότα; Ὕβρισται μὲν κἀκείνη, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Διὸ, παρακαλῶ, φυλαττώμεθα τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς τὰς γυναῖκας κολάζομεν, ὅταν ἡμῖν συνοικοῦσαι ἑτέροις ἑαυτὰς δῶσιν· οὕτω καὶ ἡμεῖς κολαζόμεθα, κἂν μὴ ὑπὸ τῶν νόμων Ῥωμαίων [a], ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μοιχεία ἐστί. Μοιχεία γὰρ οὐ μόνον τὸ ἑτέρῳ συνεζευγμένην μοιχᾶσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ δεδεμένον αὐτὸν γυναικί. Πρόσεχε ἀκριβῶς ᾧ λέγω· εἰ γὰρ καὶ φορτικὸν πολλοῖς τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἀναγκαῖον εἰπεῖν ὥστε διορθώσασθαι τοῦ λοιποῦ. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ μοιχεία, ὅταν ἀνδρὶ συνεζευγμένην διαφθείρωμεν γυναῖκα, ἀλλὰ κἂν ἀφετὴν καὶ λελυμένην, αὐτοὶ δεδεμένοι γυναικὶ, μοιχεία τὸ πρᾶγμά ἐστι. Τί γὰρ, εἰ ἡ μοιχευομένη οὐ δέδεται; Ἀλλὰ σὺ δέδεσαι· τὸν νόμον παρέβης, ἠδίκησας τὴν σάρκα τὴν σήν. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὴν γυναῖκα κολάζεις, κἂν πορνευθῇ λελυμένῳ ἀνδρὶ καὶ μὴ ἔχοντι γυναῖκα; Ὅτι μοιχεία ἐστί. Καίτοι ὁ πορνεύσας αὐτὴν, οὐκ ἔχει γυναῖκα, ἀλλ' αὕτη δέδεται ἀνδρί. Οὐκοῦν καὶ σὺ δέδεσαι γυναικί. Ὥστε ὁμοίως καὶ τὸ σὸν μοιχεία ἐστίν. *Ὁ ἀπολύσας γὰρ*, φησὶ, *παρεκτὸς λόγου πορνείας τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ ὁ ἀπολελυμένην γαμῶν, μοιχᾶται.* Εἰ ὁ γαμῶν ἀπολελυμένην μοιχᾶται, ὁ μετὰ τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς, καὶ ταύτῃ προσφθειρόμενος, οὐ πολλῷ μᾶλλον τοῦτο ποιεῖ; Παντί που δῆλον. Ἀλλὰ πρὸς μὲν ὑμᾶς ἱκανῶς τοὺς ἄνδρας εἴρηται ταῦτα· περὶ γὰρ τῶν τοιούτων φησὶ καὶ ὁ Χριστὸς, *Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται.* Τῶν δὲ νέων ἕνεκεν εἰπεῖν ἀναγκαῖον πρὸς ὑμᾶς, μᾶλλον δὲ οὐ τοσοῦτον δι' ἐκείνους, ὅσον δι' ὑμᾶς· οὐκ ἐκείνοις γὰρ, ἀλλὰ καὶ ὑμῖν ταῦτα ἁρμόδια, καὶ πῶς, ἤδη λέξω· Ὁ μὴ μαθὼν πορνεύειν οὐδὲ μοιχεύειν εἴσεται· ὁ δὲ πόρναις ἐγκαλινδούμενος, καὶ ἐπὶ τοῦτο ταχέως ἥξει· κἂν μὴ ὑπάνδροις, ἀλλὰ λελυμέναις συμφθαρήσεται γυναιξί.

γ'. Τί οὖν παραινῶ; Ὥστε τὰς ῥίζας ἐκτέμνειν, ὅσοι παῖδας ἔχετε νέους, καὶ πρὸς τὸν κοσμικὸν αὐτοὺς βίον ἀγαγεῖν μέλλετε, ταχέως ὑπὸ τὸν τοῦ γάμου ζυγὸν ἕλκετε. Ἐπειδὴ γὰρ ἔτι νέοις οὖσιν ἐνοχλεῖ τὰ τῶν ἐπιθυμιῶν, τὸν μὲν πρὸ τοῦ γάμου χρόνον παραινέσεσιν, ἀπειλαῖς, φόβοις, ἐπαγγελίαις, μυρίοις ἑτέροις αὐτοὺς κατέχετε· κατὰ δὲ τὸν τοῦ γάμου καιρὸν, μηδεὶς ἀναβαλλέσθω (ἰδοὺ νυμφευτρίας φθέγγομαι ῥήματα) ἁρμόζειν ὑμῖν τοὺς παῖδας. Ἀλλ' οὐκ αἰσχύνομαι ταῦτα λέγων· ἐπειδὴ μηδὲ Παῦλος ᾐσχύνθη λέγων, *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους*, ὃ τούτου δοκεῖ αἰσχυντηρότερον εἶναι· ἀλλ' οὐκ ᾐσχύνθη. Οὐ γὰρ τοῖς ῥήμασι προσεῖχεν, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις τοῖς ἀπὸ τῶν ῥημάτων κατορθουμένοις.

Ὅταν οὖν [463] ὁ παῖς αὐξηθῇ, πρὸ στρατείας, πρὸ τοῦ βίου τοῦ ἄλλου, τὰ περὶ τοῦ γάμου φρόντιζε. Κἂν ἐκεῖνος ἴδῃ ὅτι ταχέως αὐτῷ τὴν νύμφην ἄγεις, καὶ ὅτι βραχὺς ὁ καιρὸς ὁ ἐν μέσῳ, δυνήσεται διακαρτερῆσαι τὴν φλόγα· ἂν δὲ ἐννοήσῃ ὅτι ῥᾳθυμεῖς σὺ καὶ βραδύνεις καὶ περιμένεις, τότε προσόδους κτήσεται πολλὰς, καὶ τότε αὐτῷ τοὺς γάμους ποιήσεις, ἀπογνοὺς πρὸς τὸ [b] μακρὸν τοῦ χρόνου ταχέως ὀλισθήσει πρὸς πορνείαν. Ἀλλ' οἴμοι! ἡ ῥίζα τῶν κακῶν καὶ ἐνταῦθα ἡ φιλαργυρία. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδενὶ μέλει πῶς σώφρων, πῶς ἐπιεικὴς ὁ παῖς γένηται, ἀλλὰ μεμήνασι πρὸς τὸν χρυσὸν ἅπαντες, τούτου ἕνεκεν οὐδεὶς ταύτην ποιεῖται τὴν σπουδήν. Διὸ παρακαλῶ πρῶτον αὐτῶν τὰς ψυχὰς ῥυθμίζειν. Ἂν γὰρ ἁγνὴ τῇ νύμφῃ προσέλθῃ, ἂν ἐκείνης μόνον ἴδῃ τὸ σῶμα, καὶ ὁ πόθος ἔσται σφοδρὸς, καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος μείζων, καὶ τίμιος ὁ γάμος ὄντως, καθαρὰ καὶ ἀμίαντα σώματα δεχόμενος, καὶ τὰ τικτόμενα πολλῆς εὐλογίας ἔσται μεστὰ, καὶ ἀλλήλοις εἴξουσιν, ὅ τε νυμφίος καὶ ἡ νύμφη· ἑτέρων γὰρ ἠθῶν ὄντες ἑκάτεροι ἄπειροι, ἀλλήλοις ὑποταγήσονται. Νεώτερος δὲ ἀρχόμενος ἀσελγαίνειν, καὶ πορνικῶν ἠθῶν πεῖραν λαβὼν, μέχρι μὲν τῆς πρώτης ἑσπέρας καὶ τῆς δευτέρας ἐπαινέσεται τὴν αὐτοῦ γυναῖκα· μετὰ δὲ ταῦτα ταχέως πρὸς ἐκείνην ἐξολισθήσει τὴν ἀσέλγειαν, τὸν ἐκκεχυμένον καὶ ἄτακτον γέλωτα, ζητῶν τὰ πολλῆς ἀνελευθερίας γέμοντα ῥήματα, τὰ σχήματα τὰ διακεκλασμένα, τὴν ἄλλην ἀσχημοσύνην πᾶσαν, ἣν ἡμᾶς οὐκ ἀνεκτὸν εἰπεῖν. Ταῦτα δὲ ἡ ἐλευθέρα παρέχειν οὐκ ἀνέχεται, οὐδὲ καταρρυπαίνειν ἑαυτήν. Ἐπὶ κοινωνίᾳ γὰρ βίου καὶ παιδοποιΐᾳ κατηγγυήθη τῷ ἀνδρὶ, οὐκ ἐπὶ ἀσχημοσύνῃ καὶ γέλωτι· ἵνα οἰκουρῇ, ἵνα παιδεύῃ κἀκεῖνον εἶναι σεμνὸν, οὐχ ἵνα αὐτῷ ὑπεκκαύματα παρέχῃ πορνείας. Ἀλλ' ἡδέα σοι φαίνεται τὰ τῆς πόρνης σχήματα; Οἶδα κἀγώ· καὶ γὰρ ἡ Γραφὴ τοῦτό φησι· *Μέλι ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης.* Διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα πάντα ποιῶ, ὥστε μὴ τοῦ μέλιτος ἐκείνου πεῖραν λαβεῖν· εἰς γὰρ χολὴν εὐθέως τρέπεται. Καὶ τοῦτο αὐτό φησι καὶ ἡ Γραφή· *Ἥτις πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα, ὕστερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὑρήσεις, καὶ ἠκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου.*

[a] Legendum τῶν Ῥωμαίων. Cæterum vocem Ῥωμαίων non habet Colb. Edit.

[b] Colbert. unus περιμένεις. Τοτε ἀπογνοὺς πρὸς τό, omissis interpositis. Vix dubitandum autem quin legere oporteat ἕως πότε προσόδους. Edit.

amus. Neque enim impune hæc agemus, neque tanta fruemur voluptate quantum subibimus supplicium. 7. *Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem.* Quoniam dixerat, *Fratrem*, et subjunxerat Deum esse vindicem, ostendens quod etiamsi hoc passus fuerit infidelis, pœnas dabit is qui fecit, ita dixit : Non illum vindicans te punit, sed quoniam ipsum contumelia affecisti : ipse te vocavit : eum qui te vocavit affecisti contumelia. Propterea subjunxit : 8. *Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.* Quamobrem seu reginam corruperis, seu ancillam tuam quæ viro nupsit, par est crimen. Quare? Quoniam non personas quæ injuria afficiuntur ulciscitur, sed seipsum : tu enim similiter es pollutus; Deum similiter affecisti contumelia. Nam et hoc et illud est adulterium, quia et hoc et illud est matrimonium. Etiamsi non adulterium admiseris, sed sis scortatus, etiamsi maritum non habeat meretrix, Deus tamen vindicat, quoniam seipsum vindicat : non enim tam illum quam Deum despiciens hoc facis. Id autem hinc palam est, quod illum quidem latens facis, Deum autem non videre præ te fers. Nam, dic mihi, si quis purpura ab Imperatore dignatus, et alio honore plurimo, et jussus vivere pro honoris dignitate, recedens aliquam vitiasset mulierem, quemnam affecisset contumelia? illamne, an Imperatorem qui dedit? Contumelia quidem affecta est et illa, sed non similiter. Quamobrem, rogo, caveamus hoc peccatum. Sicut enim nos uxores punimus, quando nobiscum habitantes seipsas aliis dederint : ita nos quoque punimur, si non a legibus [Romanorum], a Deo quidem certe. Etenim hoc quoque est adulterium. Adulterium est enim, non solum si viro conjuncta mœchetur, sed etiam si ille alligatus sit uxori. Exacte attende quod dico : etiamsi quod dicitur multis sit grave ac molestum, necesse est tamen dicere, ut in posterum corrigamis. Non solum est adulterium, quando viro conjunctam corrumpimus mulierem, sed et si liberam et solutam ipsi alligati uxori, ea res est adulterium. Quid enim, si quæ mœchatur non est alligata? At tu es alligatus, legem es transgressus, injuria affecisti carnem tuam. Nam cur, dic mihi, uxorem punis, si scortata fuerit cum homine libero, nec habente uxorem? Quoniam est adulterium. Atqui qui cum ea est scortatus, non habet uxorem; sed ipsa viro est alligata. Ergo tu quoque alligatus es uxori. Quamobrem et quod a te fit, est similiter adulterium. *Qui dimisit*, inquit, *uxorem suam præterquam fornicationis causa, facit eam mœchari; et qui dimissam ducit, mœchatur* (*Matth.* 5. 32). Si is qui dimissam ducit uxorem, mœchatur : qui est cum sua uxore, si illam corrumpit, annon multo magis mœchatur? Cuivis certe palam est. Sed vobis quidem viris hæc satis dicta sunto : nam de iis qui sunt hujusmodi Christus quoque dicit, *Vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur* (*Marc.* 9. 44). Propter juvenes autem vobis dicere est necesse; imo non tantum propter illos, quantum propter vos : non illis enim, sed vobis ista conveniunt; et quomodo, jam dicam. Qui non didicit scortari, ne adulterium quidem sciet admittere; qui cum meretricibus volutatus est, ad hoc quoque cito veniet; etiamsi non cum viro conjunctis, sed cum solutis stupri habebit consuetudinem.

3. Quid ergo suadeo? Ut radices exscindatis, quicumque filios habetis juvenes, et ad mundanam vitam eos educitis, cito eos jungite jugo matrimonii. Nam quando adhuc juveni molestiam exhibent desideria, eo quidem tempore quod præcedit matrimonium, illos continete admonitionibus, minis, terroribus, promissis, et aliis innumerabilibus : in tempore autem matrimonii nemo differat (ecce loquor verba pronubæ) filios conjungere et copulare. Sed me non pudet hæc dicere : nam nec puduit Paulum dicere, *Ne fraudetis vos invicem* (1. *Cor.* 7. 5), quod videtur majorem quam hoc afferre pudorem; sed eum non puduit. Non enim verba attendit, sed res et facta quæ a verbis proficiscuntur.

Juvenes cito connubio jungendi. — Cum ergo puer creverit, antequam sectetur militiam et ullum aliud vitæ genus, de ejus matrimonio curam gere. Et si ille viderit quod sponsam cito ad eum adducis, et quod breve tempus intercedat, fortiter poterit ferre flammam : sin autem in mentem ei venerit quod sis socors et negligens, cuncterisque et exspectes, donec magnos possideat proventus, ut tunc ei pares nuptias, ob temporis longitudinem animum despondens, cito labetur ad scortationem. Sed hei mihi! radix malorum est hic quoque avaritia. Nam quoniam nulli est curæ quomodo temperans et modestus fiat filius, sed tenentur omnes insano auri amore, hac de causa huic rei nemo studet. Quamobrem rogo primum, ut eorum animos componatis. Si enim ad castam sponsam accesserit, si illius solum corpus viderit, et vehemens erit desiderium, et major Dei metus : et vere honorabile matrimonium, munda et impolluta corpora suscipiens; et quæ nascentur erunt plena multa benedictione; et alter alteri cedent sponsus et sponsa : nam cum morum alienorum utrique sint imperiti, subjicientur alter alteri. Junior autem incipiens lascivire et se dedere libidini, et morum meretriciorum accipiens experientiam, usque ad primam et secundam vesperam laudabit suam uxorem; postea autem cito dilabetur ad illam lasciviam, ad risum effusum et immodestum, quærens verba multa illiberalitate plena, molles et fractos gestus, et omnem aliam turpitudinem, quam ut dicamus, minime est tolerandum. Ingenua autem non sustinet hæc exhibere, neque se ipsam inquinare. Ad vitæ enim societatem et liberorum procreationem viro fuit desponsa, non ad turpitudinem et risum : ut domum custodiat, ut illum quoque erudiat esse honestum, non ut ipsi exhibeat fomenta scortationis. At jucundi tibi videntur gestus meretricii. Scio : nam hoc quoque dicit Scriptura : *Mel distillat a labiis meretricis* (*Prov.* 5. 3). Propterea enim hæc omnia facio, ne illius mellis capias

experientiam : in fel enim statim vertitur. Et hoc quoque dicit Scriptura : *Quæ ad tempus tuum guttur impinguat ; postea autem felle amarius invenies, et ancipiti gladio magis acutum* (*Prov.* 5. 4).

Chrysostomi cautio, cum de rebus impudicis loquitur. — Quid dicis? Ferte me aliquid etiam immundum, ut ita dicam, loquentem, et impudenter me gerentem, pudoremque et ruborem exuentem : non enim lubens hæc patior, sed propter eos quos rerum non pudet, cogor verba dicere. Multa autem videmus ejusmodi etiam in Scripturis. Nam Ezechiel quoque Jerusalem exprobrans multa dicit ejusmodi, nec erubescit; et merito : non enim ea dicebat ex sua animi affectione, sed ex cura et providentia. Nam etsi verba videntur esse indecora, non est tamen scopus indecorus, sed etiam valde conveniens ei qui vult expellere animi immunditiam : nam nisi ipsa verba audierit impudens animus, pudore non suffunditur. Etenim medicus quoque volens ejicere putredinem, digitos prius immittit in vulnus, et nisi prius inquinet manus quæ medentur, non poterit mederi. Ita ego quoque, nisi prius os inquinem quod vestris medetur vitiis, non potero vobis mederi. Imo vero nec hoc inquinatur, nec illæ manus. Quare? Quoniam non est naturalis immunditia, neque ex nostro corpore, sicut nec illic ex manibus illius, sed ex alienis membris. Si autem ubi est alienum corpus, non recusat ille suas manus tingere : ubi nostrum, dic, quæso, recusabimus? corpus enim nostrum estis vos, imbecillum quidem et immundum, sed tamen nostrum.

4. Quid est ergo quod dico, et cur hanc feci admonitionem? Vestem quidem quam habet servus, numquam ferre in animum induxeris, eam abhorrens propter sordes; sed malueris esse nudus, quam illa uti : corpore autem immundo et sordido, et quod non solum servo tuo, sed etiam aliis innumerabilibus est usui, abuteris, et non abhorrebis? Pudore affecti estis audientes? Sed in factis pudore afficimini, non in verbis. Alia omnia prætermitto : mores perversos et impuros, reliquæ vitæ agendæ servilem et illiberalem rationem. Dic mihi, tu eamdem inis et servus tuus? et utinam solus servus tuus, et non etiam carnifex publicus. Et carnificis quidem manus tenere non tuleris : eam autem, quæ unum cum illo corpus facta est, amplecteris et exoscularis, et non horres, non extimescis, non pudore afficeris, non erubescis, non angeris ac conturbaris? Dixi quidem parentibus vestris ut vos cito ducerent ad nuptias : sed tamen nec vos quidem estis non obnoxii supplicio. Nam si non alii essent multi adolescentes pudice et caste viventes, et olim et nunc, esset vobis fortasse aliqua excusatio ac defensio : si autem sunt, quomodo poteritis dicere non potuisse vos cohibere flammam cupidinis? Illi vos accusant qui potuerunt, quod sint ejusdem naturæ participes. Audite Paulum dicentem : *Sectemini pacem et sanctificationem, sine qua nemo videbit Dominum* (*Hebr.* 12. 14). Non sufficiunt hæ minæ ad vos terrendos? Vides alios perpetuo esse pudicos, casteque et honeste degere ; et tu ne ad juventutis quidem tempus te fortiter geris? vides alios cum voluptate esse millies colluctatos ; et tu ne semel quidem sustines? Si vultis, dicam causam. Non enim causa est juventus : alioqui omnes juvenes futuri erant impudici et incontinentes : sed nos ipsos in rogum injicimus. Quando enim in theatrum ascenderis, et sederis nudis mulierum membris pascens oculos, ad tempus quidem lætaris; postea autem illinc magnam alis febrem. Cum videris mulieres tamquam in specie corporis apparentes, et spectacula et cantica, quæ nihil aliud habent quam amores nefarios ; nempe : Illa, inquit, hunc amavit, et non est potitus, et se suffocavit ; et ad matres nefarios devolutos esse amores : quando et auribus hæc acceperis, et per mulieres, et per gestus, habitus et figuras, jam vero etiam per viros senes ; multi enim larvis sibi impositis illic agunt mulieres : quomodo poteris jam esse pudicus et temperans, cum illa spectacula, illæ auditiones animum tuum occupent ac detineant, et postea talia somnia excipiant? a natura enim est insitum ut animus multa ejusmodi visione apprehendat, cujusmodi interdiu vult et concupiscit. Cum ergo illic et res obscœnas videas, et verba audias obscœniora, et vulnera quidem accipias, medicamenta autem non imponas : qui fieri potest ut non augeatur putredo, et morbus non intendatur, et multo magis quam in nostris corporibus? Facilius enim, si vellemus, quam corpora, liberum arbitrium susciperet correctionem. Nam illic quidem et medicamentis et medicis et tempore opus est : hic autem sufficit, si volueris, et bonus esse et malus. Quamobrem morbum magis accepisti. Cum ergo ea quæ lædunt quidem congerimus, eorum autem quæ juvant nullam ducimus rationem, quando erit ulla sanitas? Propterea Paulus quoque dicebat : *Sicut gentes quæ Deum non norunt.* Pudore suffundamur, terrore afficiamur, si gentes quæ Deum non norunt sæpe sunt pudicæ et temperantes ; erubescamus cum illis fuerimus deteriores. Facile est in pudicitia et temperantia nos recte gerere, si velimus, si nos ipsos abducamus ab iis quæ lædunt : alioqui nec scortationem facile est fugere, si nolimus. Quid est enim facilius quam ire ad forum? sed ob nostram ignaviam et mollitiem fit difficile, non solum feminis, sed etiam viris. Quid facilius quam dormire? sed hoc quoque effecimus difficile. Multi quidem certe divites tota nocte circumaguntur, eo quod non exspectent usum somni, et tunc dormiant. Et in summa nihil est difficile, si nos velimus ; nihil facile, si nolimus : omnia enim sunt in nostra potestate. Propterea dicit quoque Scriptura, *Si velitis*, inquit, *et me audiatis* (*Isai.* 1. 19) : et rursus, *Si nolitis, nec me audiatis.* Totum ergo situm est in eo quod est velle et nolle : propterea et punimur et laudamur. Faxit autem Deus, ut cum fuerimus ex iis qui laudantur, assequamur bona promissa, gratia et benignitate, etc.

Τί λέγεις; Ἀνάσχεσθέ μού τι καὶ ἀκάθαρτον, ὡς εἰπεῖν, φθεγγομένου, καὶ ἀπαναισχυντοῦντος, καὶ ἀπερυθριῶντος· οὐ γὰρ ἑκὼν τοῦτο πάσχω, ἀλλὰ διὰ τοὺς οὐκ αἰσχυνομένους τὰ πράγματα, τὰ ῥήματα αὐτὸς ἀναγκάζομαι λέγειν. Πολλὰ δὲ καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς ὁρῶμεν τοιαῦτα. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ ὀνειδίζων τὴν Ἱερουσαλὴμ, πολλὰ τοιαῦτα φθέγγεται, καὶ οὐκ αἰσχύνεται· καὶ εἰκότως· οὐ γὰρ ἐξ οἰκείου πάθους αὐτὰ ἔλεγεν, ἀλλ' ἀπὸ κηδεμονίας. [464] Κἂν γὰρ τὰ ῥήματα δοκῇ εἶναι ἀπρεπῆ, ἀλλ' ὁ σκοπὸς οὐκ ἀπρεπὴς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἁρμόζων τῷ βουλομένῳ ἀκαθαρσίαν ἐκβαλεῖν ψυχῆς· ἂν γὰρ μὴ αὐτὰ τὰ ῥήματα ἀκούσῃ ἡ ἀναίσχυντος ψυχὴ, οὐκ ἐντρέπεται. Καὶ γὰρ ἰατρὸς βουλόμενος σηπεδόνα ἐκβαλεῖν, πρότερον τοὺς δακτύλους εἰς τὸ τραῦμα καθίησι, κἂν μὴ πρότερον μολύνῃ τὰς ἰωμένας χεῖρας, ἰάσασθαι οὐ δυνήσεται. Οὕτω κἀγὼ, ἂν μὴ πρότερον τὸ στόμα μολύνω τὸ ἰώμενον ὑμῶν τὰ πάθη, οὐ δυνήσομαι ὑμᾶς ἰάσασθαι. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο μολύνεται, οὔτε ἐκεῖναι αἱ χεῖρες. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ ἀκαθαρσία φυσικὴ, οὐδὲ ἐκ τοῦ ἡμετέρου σώματος [a], ὥσπερ οὐδὲ ἐκεῖ ἐκ τῶν ἐκείνου χειρῶν, ἀλλ' ἐξ ἀλλοτρίων. Εἰ δὲ ἔνθα ἀλλότριον σῶμα, οὐ παραιτεῖται ἐκεῖνος βαπτίσαι τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας· ἔνθα τὸ ἡμέτερον σῶμα, παραιτησόμεθα, εἰπέ μοι; σῶμα γὰρ ἡμέτερον ὑμεῖς, ἀσθενὲς μὲν καὶ ἀκάθαρτον, ἡμέτερον δέ.

ϛ'. Τί οὖν ἐστιν ὅ φημι, καὶ δι' ὃ τοσαύτην ἐποιησάμην παραίνεσιν; Ὅτι ἱμάτιον μὲν, ὅπερ ὁ δοῦλος ἔχει, οὐκ ἂν ἐτόλμα ποτὲ φορέσαι βδελυττόμενος διὰ τὸν ῥύπον, ἀλλ' ἕλοιτο ἂν γυμνὸς εἶναι, ἢ ἐκείνῳ χρήσασθαι· σώματι δὲ ἀκαθάρτῳ καὶ ῥυπαρῷ, καὶ οὐ τῷ παιδὶ τῷ σῷ μόνον, ἀλλὰ μυρίοις ἑτέροις χρησιμεύοντι καταχρήσῃ, καὶ οὐ βδελύξῃ; Ἠσχύνθητε ἀκούσαντες; Ἀλλ' ἐν τοῖς ἔργοις αἰσχύνθητε, μὴ ἐν τοῖς ῥήμασι. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα παρίημι, τὸ τῶν ἠθῶν δύστροπον καὶ μιαρὸν, τὸ τῆς ἄλλης ζωῆς δουλικὸν καὶ ἀνελεύθερον. Εἰπέ μοι, πρὸς τὴν αὐτὴν καὶ καὶ σὺ καὶ ὁ οἰκέτης ὁ σός; καὶ εἴθε ὁ οἰκέτης μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ δήμιος. Καὶ χεῖρας μὲν τοῦ δημίου οὐκ ἂν ἀνάσχοιο κατασχεῖν· τὴν δὲ ἐν ἐκείνῳ σῶμα γενομένην περιπλέκῃ καὶ καταφιλεῖς, καὶ οὐ φρίττεις; οὐδὲ δέδοικας; οὐκ αἰσχύνῃ, οὐκ ἐντρέπῃ, οὐκ ἀγωνιᾷς; Εἶπον μὲν πρὸς τοὺς πατέρας τοὺς ὑμετέρους, ὅτι δεῖ ταχέως πρὸς γάμον ἄγειν ὑμᾶς· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ὑμεῖς ἀνεύθυνοι τῆς κολάσεως. Εἰ γὰρ μὴ καὶ ἄλλοι νέοι μᾶλλον ἦσαν πολλοὶ ἐν σωφροσύνῃ ζῶντες, καὶ πάλαι καὶ νῦν, ἴσως ἄν τις ὑμῖν ἦν ἀπολογία· εἰ δὲ εἰσὶ, πόθεν ἕξετε εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἠδυνήθημεν κατασχεῖν τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας; Ἐκεῖνοι γὰρ κατηγοροῦσιν ὑμῶν οἱ δυνηθέντες, τῷ τῆς αὐτῆς φύσεως μετέχειν. Ἀκούετε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰρήνην διώκετε καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον*. Ἡ ἀπειλὴ αὕτη οὐχ ἱκανὴ φοβῆσαι; Ὁρᾷς ἑτέρους δι' ὅλου σωφρονοῦντας καὶ ἐν σεμνότητι διάγοντας, καὶ σὺ οὐδὲ μέχρι τῶν τῆς νεότητος χρόνων καρτερεῖς; ὁρᾷς ἑτέρους καταπαλαίσαντας μυριάκις τὴν ἡδονὴν, καὶ σὺ οὐδὲ ἅπαξ ἀνέχῃ; Εἰ βούλεσθε, τὴν αἰτίαν ἐγὼ λέγω. Οὐ γὰρ ἡ νεότης αἰτία· ἐπεὶ ἔμελλον πάντες οἱ νέοι ἀκόλαστοι εἶναι· ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτοὺς ὠθοῦμεν εἰς τὴν πυράν. Ὅταν γὰρ ἀνέλθῃς εἰς θέατρον, καὶ καθίσῃς γυμνοῖς μέλεσι γυναικῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἑστιῶν, πρὸς μὲν καιρὸν ἥσθης, ὕστερον δὲ πολὺν ἐκεῖθεν ἔθρεψας τὸν πυρετόν. Ὅταν [465] ἴδῃς ὥσπερ σώματος τύπῳ γυναῖκας φαινομένας, ὅταν καὶ θεάματα καὶ ᾄσματα μηδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ ἔρωτας ἀτόπους ἔχοντα, Ἡ δεῖνα, φησὶ, τὸν δεῖνα ἐφίλησε, καὶ οὐκ ἐπέτυχε, καὶ ἀπήγξατο, καὶ εἰς μητέρας [b] τοὺς ἀτόπους ἔρωτας ἐκκυλισθέντας· ὅταν καὶ δι' ἀκοῆς ταῦτα δέχῃ, καὶ διὰ γυναικῶν, καὶ διὰ τύπων, ἤδη δὲ καὶ διὰ γερόντων ἀνδρῶν (καὶ γὰρ πολλοὶ προσωπεῖα περιθέντες ἑαυτοῖς, ἐκεῖ γυναικίζονται), πόθεν, εἰπέ μοι, δυνήσῃ σωφρονῆσαι λοιπὸν, ἐκείνων τῶν διηγημάτων, ἐκείνων τῶν θεαμάτων, ἐκείνων τῶν ἀκουσμάτων κατεχόντων σου τὴν ψυχὴν, καὶ ὀνείρων τοιούτων διαδεχομένων λοιπόν; πέφυκε γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τοιαῦτα φαντασιοῦσθαι ἡ ψυχὴ, οἷα ἂν ἐν ἡμέρᾳ βούλεται καὶ ἐπιθυμεῖ [c]. Ὅταν οὖν ἐκεῖ μὲν καὶ πράγματα βλέπῃς αἰσχρὰ, καὶ ῥήματα ἀκούῃς αἰσχρότερα, καὶ τὰ μὲν τραύματα δέχῃ, τὰ δὲ φάρμακα μὴ ἐπιτιθῇς, πῶς οὐκ εἰκότως ἡ σηπεδὼν αὐξηθήσεται; πῶς ἡ νόσος οὐκ ἐπιταθήσεται, καὶ πολλῷ μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις σώμασι; Κουφότερον γὰρ, εἰ βουλόμεθα, τῶν σωμάτων ἡ προαίρεσις τὰ τῆς διορθώσεως ἐδέχετο. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ φαρμάκων καὶ ἰατρῶν καὶ χρόνου δεῖ· ἐνταῦθα δὲ ἀρκεῖ θελήσαντα, καὶ ἀγαθὸν γενέσθαι καὶ κακόν. Ὥστε μᾶλλον ἐδέξω τὴν νόσον. Ὅταν μὲν οὖν τὰ μὲν βλάπτοντα συμφορῶμεν, μηδένα δὲ λόγον ποιώμεθα τῶν ὠφελούντων, πότε ἔσται τις ὑγεία; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε, *Καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν*. Αἰσχυνθῶμεν, φοβηθῶμεν, εἰ τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεὸν ἔθνη πολλάκις σωφρονεῖ· ἐντραπῶμεν, ὅταν ἐκείνων χείρους ὦμεν. Εὔκολον κατορθῶσαι σωφροσύνην, ἂν ἐθέλωμεν, ἂν ἀπάγωμεν τῶν βλαπτόντων ἑαυτούς· ἐπεὶ οὐδὲ πορνείαν διαφυγεῖν εὔκολον, ἂν μὴ θέλωμεν. Τί γὰρ τοῦ βαδίζειν ἐπ' ἀγορᾶς εὐκολώτερον [d]; ἀλλ' ὑπὸ τῆς πολλῆς βλακείας δύσκολον γέγονεν, οὐκ ἐπὶ γυναικῶν μόνον, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐπὶ ἀνδρῶν. Τί τοῦ καθεύδειν εὐκολώτερον; ἀλλὰ καὶ τοῦτο δύσκολον πεποιήκαμεν. Πολλοὶ γοῦν τῶν πλουσίων δι' ὅλης περιστρέφονται τῆς νυκτὸς, τῷ μὴ περιμένειν τὴν χρείαν τοῦ ὕπνου, καὶ τότε καθεύδειν. Καὶ ὅλως οὐδὲν δύσκολον βουλομένων, ὥσπερ οὐδὲν εὔκολον μὴ βουλομένων ἡμῶν· πάντων γὰρ ἡμεῖς κύριοι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφὴ, *Ἂν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου*· καὶ πάλιν, *Ἂν μὴ θέλητε*, φησὶ, *μηδὲ εἰσακούσητέ μου*. Ὥστε ἐν τῷ θέλειν, καὶ τῷ μὴ θέλειν κεῖται τὸ πᾶν. Διὰ τοῦτο καὶ κολαζόμεθα καὶ ἐπαινούμεθα. Γένοιτο δὲ τῶν ἐπαινουμένων γενομένους ἡμᾶς τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Legendum στόματος censet Dunæus.

[b] Colb. et marg. Savil., μητρυιάς.

[c] Vel legendum βούληται... ἐπιθυμῇ, vel, juxta Colb. et marg. Savil., omittendum ἄν. Edit.

[d] Gentianus Hervetus vertit, *Quid est enim facilius quam non ire ad forum?* Legerat ergo τοῦ μὴ βαδίζειν, sed in manuscriptis et editis negatio abest.

ΟΜΙΛΙΑ ϛ'.

Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρείαν ἔχομεν γράφειν ὑμῖν. Αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδίδακτοί ἐστε εἰς τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ.

α'. Τί δήποτε περὶ σωφροσύνης σφοδρῶς αὐτοῖς διαλεχθεὶς, καὶ περὶ τοῦ δεῖν ἐργάζεσθαι μέλλων διαλέγεσθαι, καὶ περὶ τοῦ μὴ λυπεῖσθαι τοῖς ἀπελθοῦσιν, ὃ πάντων ἦν κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τὸ τῆς ἀγάπης, τοῦτο κατὰ παράλειψιν τίθησι, λέγων· *Οὐ χρείαν ἔχομεν γράφειν ὑμῖν*; Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς πολλῆς συνέσεως καὶ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας. Δύο γὰρ ἐνταῦθα ἐμφαίνει, ἓν μὲν, ὅτι οὕτως ἀναγκαῖον τὸ πρᾶγμα, ὡς μηδὲ διδασκαλίας δεῖσθαι· τὰ γὰρ σφόδρα μεγάλα πᾶσίν ἐστι δῆλα· δεύτερον δὲ, μᾶλλον αὐτοὺς ἐντρέπει, ἢ εἰ παρῄνεσε τοῦτο εἰπών. Ὁ γὰρ νομίζων, αὐτοὺς κατωρθωκέναι, καὶ διὰ τοῦτο μὴ παραινῶν, καὶ εἰ μὴ κατώρθωσαν, ἐνήγαγεν ἂν μᾶλλον. Καὶ ὅρα· Οὐ λέγει περὶ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς πάντας, ἀλλὰ τῆς εἰς τοὺς ἀδελφούς. *Οὐ χρείαν ἔχομεν γράφειν ὑμῖν*. Ἐχρῆν οὖν σιωπῆσαι, καὶ μηδὲν εἰπεῖν, εἰ μὴ χρεία ἦν. Νῦν δὲ τῷ εἰπεῖν, *Οὐ χρεία ἐστὶ*, μεῖζον ἐποίησεν, ἢ εἰ εἶπεν [a]· *Αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδίδακτοί ἐστε*. Καὶ ὅρα μεθ' ὅσου ἐγκωμίου τὸν Θεὸν αὐτοῖς διδάσκαλον ἐπέστησε τούτου. Οὐ δεῖσθε, φησὶ, παρὰ ἀνθρώπου μαθεῖν. Ὅπερ καὶ ὁ προφήτης φησὶ, *Καὶ ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ. Αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς*, φησὶ, *θεοδίδακτοί ἐστε εἰς τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ*· καὶ εἰς τοὺς ἄλλους πάντας, φησί. Σφόδρα ταῦτα ἐντρεπτικὰ πρὸς τὸ ποιεῖν αὐτό. Καὶ οὐχ ἁπλῶς λέγω, ὅτι θεοδίδακτοί ἐστε, ἀλλ' οἶδα ἀφ' ὧν ποιεῖτε. Καὶ πολλὰ αὐτοῖς ἐμαρτύρησε τούτου ἕνεκεν. *Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, περισσεύειν μᾶλλον*, τουτέστι, *πλεονάζειν, καὶ φιλοτιμεῖσθαι ἡσυχάζειν, καὶ πράσσειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς χερσὶν ὑμῶν, καθὼς παρηγγείλαμεν ὑμῖν, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως πρὸς τοὺς ἔξω, καὶ μηδενὸς χρείαν ἔχητε*. Ἐνταῦθα δείκνυσιν ὅσων μὲν ἡ ἀργία κακῶν αἰτία, ὅσων δὲ ἡ ἐργασία καλῶν· καὶ ποιεῖ αὐτὸ σαφὲς ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν, ὃ πολλαχοῦ ποιεῖ, καὶ τοῦτο συνετῶς· μᾶλλον γὰρ τούτοις ἐνάγονται οἱ πλείους, ἢ τοῖς πνευματικοῖς. Ἀγάπης γάρ ἐστι τῆς εἰς τοὺς πλησίον, οὐχὶ παρ' ἐκείνων λαμβάνειν, ἀλλ' ἐκείνοις παρέχειν. Καὶ θέα σύνεσιν· Μέλλων παρακαλεῖν καὶ παραινεῖν, μέσον τὸ κατόρθωμα τίθησιν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς προτέρας παραινέσεως ἀναπνεύσωσι, καὶ τῆς ἀπειλῆς, ἡνίκα ἔλεγε· *Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἄνθρωπον ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν* [467] *Θεόν*· καὶ ὅπως ταύτῃ μὴ ἀποσκιρτήσωσι. Τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ ἐργάζεσθαι γίνεται, ὥστε μὴ λαμβάνειν μηδὲ ἀργεῖν, ἀλλ' ἐργαζόμενον ἑτέροις παρέχειν. *Μακάριον* γάρ ἐστι, φησὶ, *διδόναι μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν. Καὶ ἐργάζεσθαι*, φησὶ, *ταῖς χερσὶν ὑμῶν*. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ τὸ ἔργον ζητοῦντες τὸ πνευματικόν; Ὁρᾷς πῶς αὐτοῖς πᾶσαν πρόφασιν ἀνεῖλεν εἰπὼν, *Ταῖς χερσὶν ὑμῶν*. Ἆρα νηστείαν ἐργάζεταί τις ταῖς χερσίν; ἀλλὰ παννυχίδας; ἀλλὰ χαμευνίας; Οὐδεὶς τοῦτο ἂν εἴποι· ἀλλὰ περὶ ἔργου φησὶ τοῦ πνευματικοῦ· πνευματικὸν γὰρ ὄντως ἐστὶ, τὸ ἐργαζόμενον ἑτέροις παρέχειν, καὶ οὐδὲν ἴσον τούτου. *Ἵνα περιπατῆτε*, φησὶν, *εὐσχημόνως*. Ὁρᾷς πόθεν αὐτῶν καθάπτεται; Οὐκ εἶπεν, Ἵνα μὴ ἀσχημονῆτε ἐπαιτοῦντες, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ μὲν ᾐνίξατο, πρᾳότερον δὲ αὐτὸ τίθησιν, ὥστε καὶ πλῆξαι καὶ μὴ σφόδρα τούτους βαρῆσαι. Εἰ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν σκανδαλίζονται τούτοις, πολλῷ μᾶλλον οἱ ἔξωθεν μυρίας εὑρίσκοντες κατηγορίας καὶ λαβὰς, ὅταν ἄνθρωπον ὑγιαίνοντα, καὶ ἑαυτῷ ἀρκέσαι δυνάμενον ὁρῶσιν ἐπαιτοῦντα, καὶ ἑτέρων δεόμενον. Διὸ καὶ Χριστεμπόρους καλοῦσιν ἡμᾶς· *Διὰ τοῦτο τὸ ὄνομα*, φησὶ, *βλασφημεῖται τοῦ Θεοῦ*. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἔθηκεν, ἀλλ' ὃ μάλιστα αὐτῶν καθάψασθαι ἴσχυε, τὸ τῆς ἀσχημοσύνης. *Οὐ θέλομεν δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.*

β'. Δύο ταῦτα μάλιστα ἐλυμαίνετο αὐτοὺς, πενία καὶ ἀθυμία, ἃ καὶ πάντας ἀνθρώπους. Ὅρα οὖν πῶς αὐτὰ θεραπεύει. Πενία δὲ αὐτοῖς ἦν ἐκ τοῦ ἡρπάσθαι αὐτῶν τὰ χρήματα. Εἰ δὲ ὧν τὰ χρήματα ἡρπάζετο διὰ τὸν Χριστὸν, τούτους κελεύει ἐργαζομένους τρέφεσθαι, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἄλλους. Ὅτι γὰρ ἡρπάγη, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Ὑμεῖς μιμηταὶ ἐγένεσθε τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ἐν Ἰουδαίᾳ*. Πῶς; Ὅτι ἐκείναις γράφων ἔλεγε· *Καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε*. Ἐνταῦθα λοιπὸν τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον κινεῖ. Καὶ τί; οὐκ ἦν αὐτοῖς περὶ τούτου διαλεχθείς; Ἀλλ' ἐνταῦθα ἕτερόν τι αἰνίττεται μυστήριον. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι*, φησὶν, *εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας*. Ἱκανὸς μὲν οὖν καὶ ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος παραμυθήσασθαι τὸν ἐν ὀδύνῃ· ἱκανὸν δὲ καὶ τὸ νῦν λεγόμενον ἀξιόπιστον ποιεῖν τὴν ἀνάστασιν. Πρῶτον δὲ ἐκεῖνο εἴπωμεν, ὃ καὶ αὐτὸς εἶπεν, *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*. Ὅρα πῶς καὶ ἐνταῦθα ἡμέρως. Οὐκ εἶπεν, Οὕτως ἀνόητοί ἐστε, καθάπερ πρὸς Κορινθίους, οὕτως ἄφρονες, ὅτι εἰδότες ἀνάστασιν, ὡς οἱ μὴ πιστεύοντες, οὕτω λυπεῖσθε· ἀλλὰ σφόδρα ἡμέρως, *Οὐ θέλω*, εἶπε, τὴν ἄλλην αὐτῶν ἀρετὴν αἰδούμενος. Καὶ οὐκ εἶπε, περὶ τῶν ἀποθανόντων, εὐθέως ἀπὸ προοιμίων τὴν παράκλησιν καταβαλλόμενος.

Ἵνα μὴ λυπῆσθε, φησὶν, *ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*. Ἄρα τὸ κατακόπτεσθαι ἐπὶ τοῖς ἀπελθοῦσι, τῶν οὐκ ἐχόντων ἐστὶν ἐλπίδα· εἰκότως. Ψυχὴ γὰρ οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως ἐπισταμένη, ἀλλὰ τὸν θάνατον τοῦτον θάνατον εἶναι νομίζουσα, εἰκότως ὡς περὶ ἀπολωλότων κόπτεται καὶ θρηνεῖ καὶ ἀφορήτως πενθεῖ· σὺ δὲ ὁ προσδοκῶν ἀνάστασιν, τίνος ἕνεκεν ὀδύρῃ; Ἄρα τῶν μὴ ἐχόντων ἐλπίδα ἐστὶ τὸ ὀδύρεσθαι. Ἀκούσατε τῶν γυναικῶν ὅσαι φιλόθρηνοι, ὅσαι πρὸς τὰ πένθη ἀφορήτως φέρεσθε, ὅτι τὰ τῶν ἐθνικῶν πράττετε. Εἰ δὲ τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τοῖς ἀπελθοῦσιν ἐθνικῶν, τὸ κατακόπτεσθαι καὶ

[a] Ἢ εἰ εἶπεν, id est, *quam si locutus esset, de charitate.*

HOMILIA VI.

CAP. 4. v. 9. *De caritate autem fraternitatis non habuimus necesse scribere vobis : ipsi enim vos a Deo didicistis ut diligatis invicem*. 10. *Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia.*

1. Quamnam ob causam, cum de temperantia et pudicitia tam vehementer disseruisset, et quod oporteat operari esset disceptaturus, et quod non oporteat dolore affici ob eos qui decesserunt : quod bonorum omnium est caput, nempe caritas, hoc ponit aliis derelictis. *Non necesse*, inquit, *habemus ad vos scribere?* Idque ex multa prudentia et spirituali doctrina. Duo enim hic indicat : unum quidem, quod res est adeo necessaria, ut ne doctrina quidem egeat; nam quæ sunt valde magna, sunt omnibus manifesta : secundum autem, eis majorem pudorem incutit, quam si admonuisset hoc dicens. Nam qui existimat eos se recte gessisse, et ideo non admonet; si se non recte gessissent, magis induxisset. Vide autem : non dicit de caritate in omnes, sed de caritate in fratres. *Non opus habemus ad vos scribere.* Oportet ergo silere et nihil dicere, si non opus sit. Nunc autem dicendo, *Non opus est*, plus fecit quam si dixisset. *Ipsi enim vos a Deo didicistis.* Vide autem cum quanta laude Deum ejus ipsis doctorem constituit : Non opus est, inquit, ut vos discatis ab homine. Quod propheta quoque dicit : *Et erunt*, inquit, *omnes a Deo docti. Vos*, inquit, *omnes a Deo didicistis, ut diligeretis invicem. Etenim illud facitis in omnes fratres, qui sunt in tota Macedonia :* et in omnes alios, inquit. Hæc valde pudorem incutiunt ad hoc ut id faciant. Et non abs re dico, quod a Deo didicistis, sed illud novi ex iis quæ facitis. De hac re eis multa præbet testimonia. *Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis*, 11. *et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullius aliquid desideretis.* Hic ostendit quam multorum malorum causa sit otium, quam multorum autem bonorum operatio; idque efficit manifestum ex iis quæ sunt apud nos, ut facit multis in locis; et prudenter sane : his enim magis inducuntur plures, quam spiritualibus. Est enim caritatis in proximos, non ab illis accipere, sed illis præbere. Vide autem prudentiam : cum esset rogaturus et admoniturus, id quod recte fit ponit in medio, ut et a priori admonitione respirent et a minis, quando dicebat : *Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum ;* et ut hac ratione ne resiliant. Hoc autem fit ex operatione, ut neque accipiant, neque sint otiosi, sed operantes aliis præbeant. *Beatius est* enim, inquit, *dare quam accipere. Et operemini*, inquit, *manibus vestris* (*Act*. 20. 35). Ubi sunt ergo qui quærunt opus spirituale? Vides quomodo eis omnem ademerit ejus rei occasionem, dicens, *Manibus vestris.* Jejunium ne operatur aliquis manibus? num nocturnas vigilias? num humicubationes? Nemo hoc dixerit; sed de opere dicit spirituali : est enim revera spirituale, operantem aliis præbere, et nullum opus ei potest æquiparari. *Ut honeste*, inquit, *ambuletis*. Vides quomodo eos tangat. Non dixit, Ne inhoneste vos geratis mendicantes; sed idipsum quidem tacite significavit, mitius autem posuit, ut et pungat, et non vehementer hos gravet. Nam si ii qui sunt apud nos, his offenduntur, multo magis externi, invenientes mille accusandi et reprehendendi ansas, quando vident hominem sanum, et qui sibi potest sufficere, mendicare et aliis opus habere. Et ideo nos appellant Christemporos, hoc est Christi mercatores : *Propterea*, inquit, *blasphematur nomen Dei*. At nihil horum posuit, sed id quod maxime eos poterat tangere, nempe dedecus et turpitudinem : 12. *Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent* (*Rom*. 2. 24).

2. Hæc duo maxime eos pessumdabant, paupertas et animi ægritudo, ut reliquos etiam homines. Vide autem quomodo ea curet. Paupertas autem hinc orta est, quod fuerint raptæ eorum pecuniæ. Si autem eos quorum pecuniæ rapiebantur propter Christum, jubet operantes ali, multo magis alios. Nam quod raptæ fuerint eorum pecuniæ hinc liquet : *Imitatores*, inquit, *fuistis Ecclesiarum quæ sunt in Judæa* (1 *Thess*. 2. 14). Quomodo? Quia illis scribens dicebat : *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (*Hebr*. 10. 34). Hic autem de resurrectione agitat sermonem. Quid vero? annon de eo cum ipsis disseruerat? Sed hic quoddam alterum subindicat mysterium. Quodnam autem hoc est? *Quia nos qui vivimus, qui residui sumus*, inquit, *in adventum Domini, non præveniemus eos, qui dormierunt* (v. 14). Atque nobis quidem sufficit sermo resurrectionis ad eum consolandum qui cruciatur dolore : sufficit etiam quod nunc dicitur maxime fide dignam faciens resurrectionem. Primum autem illud, ut ipse, dicamus : *Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent.* Vide quam hic quoque loquatur leniter et placide. Non dixit, Estis adeo stulti (*Gal*. 3. 3), sicut ad Corinthios, adeo insipientes, quod cum sciatis resurrectionem, sicut ii qui non credunt, dolore afficiamini; sed ita placide, *Nolo*, dixit, aliam eorum virtutem reverens. Et non dixit, De mortuis, statim a procemiis jaciens fundamentum consolationis.

Mortui non plangendi.—*Ut non contristemini*, inquit, *sicut et cæteri qui spem non habent.* Plangere ergo propter eos qui excesserunt, non est eorum certe qui spem habent; et merito. Anima enim quæ nihil scit de resurrectione, sed hanc mortem mortem esse putat, merito plangit et lamentatur et luget intolerabiliter tamquam de iis qui perierunt : tu autem qui exspectas resurrectionem, cur lamentaris? Ergo lugere est

eorum qui spem non habent. Audite, o mulieres, quæ lubenter lamentamini, quæ estis proclives et propensæ intolerabiliter ad luctus, quod ea faciatis quæ ethnici. Si autem dolere propter eos qui excesserunt, est ethnicorum, plangere et genas lacerare quorumnam est, dic, quæso? Cur lamentaris, si credis eum esse resurrecturum? si credis eum non periisse, si eam rem esse somnum et dormitionem? Propter consuetudinem amissam, inquit, tutelamque et rerum curam, et omne aliud officium. Quando ergo amiseris filium in immatura ætate, qui nondum potest aliquid agere, cur lamentaris? quid requiris? Bonam, inquit, spem ostenderat, et sperabam fore ut mei curam gereret. Propterea quæro virum, propterea filium, propterea plango et lamentor, non quod non credam resurrectioni, sed quod sim destituta ab auxilio, et amiserim curatorem et defensorem, qui mecum habitabat, qui rerum omnium erat socius, qui me consolabatur: hæc lugeo. Scio fore ut resurgat, sed intermediam non fero separationem: affluit multa rerum turba, sum exposita injuriæ omnium qui voluerint: qui prius timebant famuli, nunc despiciunt et insultant: si cui benefecit, is est oblitus ejus beneficiorum: si quis ab eo male affectus, recordatur injuriæ, iram in me convertit. Hæc non sinunt me ferre viduitatem, nec placide lugere: propterea plango, propterea lamentor. Quomodo ergo eas consolabimur? quid dicemus? quomodo earum luctum arcebimus? Primum eas conabor convincere, quod hæc verba non sint lamentationis, sed inconsideratæ animi perturbationis. Si enim hæc luges, oporteret eum qui excessit perpetuo lugere: si autem cum annus præterierit, oblivisceris perinde atque si nihil accidisset, non eum qui excessit lamentaris, nec ejus tutelam et defensionem. At non fers separationem, et consuetudinis interruptionem? Quid dixerint quæ ad secundas convolarunt nuptias? Non enim priores requirunt et desiderant. Sed ne orationem ad eas dirigamus, sed ad eas quæ iis qui excesserunt conservant benevolentiam: cur luges infantem? cur maritum? Quoniam illo quidem frui non est concessum; hoc vero exspectavi fore ut amplius fruerer. Hoc autem quantæ est infidelitatis, existimare quod aut maritus aut infans te in tuto collocet, non autem Deus? Quomodo non putas te eum irritare? Propterea enim eos sæpe accipit, ne eis ita sis affixa, ut ab illis spem abducas. Deus enim est zelotes, et maxime omnium vult a nobis diligi; idque quoniam nos valde diligit. Scitis enim hunc esse morem eorum qui insano capti sunt amore: sunt enim valde zelotypi, et maluerint animam prodigere, quam ab ullo ex suis rivalibus existimatione superari. Propter hæc Deus eum accepit, propter hæc, inquam, verba.

3. Nam cur, dic, quæso, olim non fuerunt viduitates, nec immaturæ orbitates? cur Abraham et Isaac sivit vivere longum tempus? Quoniam, eo etiam vivente, Abraham Deum prætulit. Dixit quidem, Occide, et occidit. Cur Sarram ad tantum provexit senium? Quoniam ea etiam viva, Deum magis audivit quam ipsam. Propterea dicebat ei Deus: *Audi Sarram uxorem tuam* (*Gen.* 21. 12). Neque propter mariti amorem, neque propter uxoris, neque propter infantis curam Deum quisquam ad iram provocabat. Nunc autem quoniam adeo deorsum tendimus et dilabimur, et mariti uxores plus quam Deum diligimus, et uxores maritos Deo præferimus; ideo nos vel invitos ad sui trahit desiderium. Ne diligas maritum plus quam Deum, et numquam senties viduitatem: imo vero etiamsi acciderit, ejus nullum sensum capies. Quare? Quoniam defensorem habes immortalem qui magis diligit. Si Deum magis diligis, ne lugeas: nam qui magis diligitur est immortalis; nec sinit ut accipiatur sensus ejus qui minus diligitur. In exemplo faciam hoc tibi perspicuum. Dic mihi: si habeas maritum omnia facientem ex animi tui sententia, qui sit in bona existimatione, qui te claram ubique reddat, nec contemnendam, qui sit apud omnes celebris, prudens, sapiens, qui te diligat et propter eum beata reputeris, et cum eo parias quoque filium; deinde priusquam ad maturam veniat ætatem, excedat, sentiesne luctum? Nequaquam: nam is qui magis diligitur, illum obscurat et abscondit. Et nunc, si Deum quidem plus ames quam maritum, forte illum non tam cito auferet: quod si auferat, non tantum senties luctum. Propterea beatus Job nihil tam grave passus est, cum repentinam, et simul illatam audiisset mortem filiorum: quoniam Deum plus amabat quam ipsos. Eo ergo vivente qui diligebatur, illa eum nullo erant dolore affectura. Quid dicis, o mulier? maritus et filius te defendebant, et tui curam gerebant; Deus autem tibi non parcit? illum ipsum quis tibi dedit? annon ipse? te autem quis fecit? annon ipse? Qui ex nihilo ad hoc ut esses adduxit, et animam inspiravit, et mentem indidit, et sui cognitionem tibi largiri dignatus est, et Filio suo unigenito propter te non pepercit, tibi non parcit, conservus autem tibi parcit? quam non iram excitant hæc verba? Quid tale habuisti a marito? Nihil possis dicere. Nam etiamsi te aliquo affecit beneficio, sed id fecit, cum tu prior incepisses: de Deo autem nihil tale dixerit quisquam. Non enim Deus nobis benefecit, sic prius beneficio affectus; sed cum nullius egeat, ex sola bonitate benefacit hominum generi. Regnum tibi est pollicitus, dedit vitam immortalem, gloriam, fraternitatem, filiorum adoptionem, fecit coheredem Unigeniti: tu autem post tot et tanta bona adhuc meministi mariti? Quid ille donavit ejusmodi? Solem suum fecit oriri, pluviam dedit, annuis pascit alimentis. Væ nobis ob tam ingratum animum! Propterea tuum maritum accipit, ut eum non quæras: tu autem eum qui excessit, adhuc sectaris, Deum vero dimittis cum oporteret gratias agere, cum oporteret totum in ipsum conjicere? Quid enim est quod accepisti a marito? partus dolores, labores et contumelias, et sæpe maledicta, increpationes, indignationes. Nonne hæc omnia a maritis? Sed sunt adhuc, inquit, bona alia. Quænam hæc? Me splendidis et pretiosis ornavit vestimentis, faciei aurum imposuit, me fecit omnibus re-

καταξαίνειν παρειὰς, τίνων ἄρα ἐστὶν, εἰπέ μοι; Τίνος ἕνεκεν θρηνεῖς, εἰ πιστεύεις ὅτι ἀναστήσεται, ὅτι οὐκ ἀπόλωλεν, ὅτι ὕπνος καὶ κοίμησις τὸ πρᾶγμά ἐστι; Συνηθείας ἕνεκεν, φησὶ, καὶ προστασίας, πραγμάτων ἐπιμελείας, τῆς ἄλλης θεραπείας ἁπάσης. Ὅταν οὖν παῖδα ἀπολέσῃς ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ, οὐδὲν οὐδέπω πρᾶξαι δυνάμενον, τίνος ἕνεκεν θρηνεῖς; τί ἐπιζητεῖς; Ἐλπίδας, φησὶ, χρηστὰς ἐνέφαινε, καὶ προσεδόκων ὅτι μου προστήσεται. Διὰ τοῦτο ζητῶ τὸν ἄνδρα, διὰ τοῦτο τὸν υἱὸν, διὰ τοῦτο κόπτομαι καὶ θρηνῶ, οὐκ ἀπιστοῦσα τῇ ἀναστάσει, ἀλλ' ἔρημος βοηθείας γενομένη, καὶ τὸν προστάτην ἀπολωλεκυῖα, τὸν σύνοικον, τὸν ἐν πᾶσι κοινωνοῦντα, τὸν παρηγοροῦντα· διὰ ταῦτα πενθῶ. Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται, ἀλλ' οὐ φέρω τὸν μεταξὺ χωρισμόν· πολὺς τῶν πραγμάτων ὁ ὄχλος ἐπιῤῥεῖ, πᾶσι πρόκειμαι τοῖς βουλομένοις ἀδικεῖν· οἱ δεδοικότες πρότερον τῶν οἰκετῶν, καταφρονοῦσι νῦν, ἐπεμβαίνουσι· εἴ τις εὐηργέτηται, τῆς εὐεργεσίας ἐπιλέλησται τῆς ἐκείνου· εἴ τις κακῶς ἔπαθε παρ' αὐτοῦ, τῷ ἀπελθόντι μνησικακῶν εἰς ἐμὲ τὴν ὀργὴν ἀφίησι. Ταῦτα οὐκ ἀφίησί με τὴν χηρείαν φέρειν, πράως ὀδύρασθαι· διὰ ταῦτα κόπτομαι, διὰ ταῦτα θρηνῶ. Πῶς οὖν τὰς τοιαύτας παραμυθησόμεθα; τί ἐροῦμεν; πῶς αὐτῶν τὴν ὀδύνην ἀποκρουσόμεθα; Πρῶτον αὐτὰς διελέγξαι πειράσομαι, ὅτι οὐ τούτων ἐστὶν ὁ θρῆνος τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ πάθους ἀλογίστου. Εἰ γὰρ ταῦτα πενθεῖς, ἐχρῆν διαπαντὸς πενθεῖν τὸν ἀπελθόντα· εἰ δὲ ἐνιαυτοῦ παρελθόντος ἐπιλέλησαι, ὡς οὐδὲ γενομένου τινὸς, οὐ τὸν ἀπελθόντα θρηνεῖς, οὐδὲ τὴν προστασίαν. Ἀλλὰ τὸν χωρισμὸν οὐ φέρεις, οὐδὲ τὴν τῆς συνηθείας διακοπήν; Τί δ' ἂν εἴποιεν αἱ καὶ δευτέροις ὁμιλοῦσαι γάμοις; [a] Σφόδρα γε· οὐ γὰρ τοὺς προτέρους ἐπιζητοῦσιν. Ἀλλὰ μὴ πρὸς ταύτας τὸν λόγον ἀποτείνωμεν, ἀλλὰ πρὸς τὰς τοῖς ἀπελθοῦσιν εὔνοιαν φυλαττούσας. Διὰ τί πενθεῖς τὸ παιδίον; διὰ τί τὸν ἄνδρα; Τοῦ μὲν, ἐπειδὴ οὐκ ἀπέλαυσα, φησί· τοῦ δὲ, ἐπειδὴ προσεδόκησα ἐπιπλέον ἀπολαύσεσθαι. Τοῦτο δὲ αὐτὸ ὅσης ἀπιστίας τὸ νομίζειν, ὅτι ὁ ἀνὴρ ἢ τὸ παιδίον ἐν ἀσφαλείᾳ σε καθίστη, ἀλλ' οὐχ ὁ Θεός; πῶς οὐκ οἴει παροξύνειν αὐτόν; Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτοὺς λαμβάνει πολλάκις, ἵνα μὴ οὕτως αὐτοῖς ᾖ προσδεδεμένη, ὥστε ἀπ' [469] ἐκείνων τὴν ἐλπίδα ἀπαγαγεῖν. Θεὸς γάρ ἐστι ζηλωτὴς, καὶ πάντων μάλιστα βούλεται παρ' ἡμῶν φιλεῖσθαι, καὶ τοῦτο, ἐπειδὴ σφόδρα ἡμᾶς φιλεῖ. Ἴστε γὰρ ὅτι τοῦτο τῶν μανικῶς φιλούντων τὸ ἔθος· σφόδρα εἰσὶ ζηλότυποι, καὶ αἱροῖντο ἂν τὴν ψυχὴν προέσθαι, ἢ παρευδοκιμηθῆναι ὑπό τινος τῶν ἀντεραστῶν. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ἔλαβε, διὰ ταῦτα τὰ ῥήματα.

γʹ. Ἐπεὶ τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τὸ παλαιὸν οὐκ ἐγίνοντο χηρεῖαι, οὐδὲ ὀρφανίαι ἄωροι; διὰ τί τὸν Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ ἀφῆκε πολὺν ζῆσαι χρόνον; Πάντως ὅτι καὶ ζῶντος αὐτοῦ, προετίμα [b] τὸν Θεόν. Εἶπε γοῦν, Σφάξον· καὶ ἔσφαξε. Διὰ τί τὴν Σάῤῥαν ἐπὶ τοσοῦτον ἤγαγε γῆρας; Ὅτι καὶ ζώσης αὐτῆς τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ἤκουεν, ἢ αὐτῆς. Διὰ τοῦτο ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Ἄκουσον Σάῤῥας τῆς γυναικός σου*. Οὔτε δι' ἀνδρὸς φιλίαν, οὔτε διὰ γυναικὸς, οὔτε διὰ παιδὸς προστασίαν παρώργιζέ τις τότε τὸν Θεόν. Νῦν δὲ ἐπειδὴ κατωφερεῖς ἐσμεν, καὶ σφόδρα καταπεπτώκαμεν, καὶ ἄνδρες γυναῖκας τοῦ Θεοῦ πλέον φιλοῦμεν, καὶ γυναῖκες ἄνδρας τοῦ Θεοῦ πλέον προτιμῶμεν, τούτου χάριν καὶ ἄκοντας ἡμᾶς εἰς πόθον ἕλκει τὸν αὐτοῦ. Μὴ φίλει τὸν ἄνδρα τοῦ Θεοῦ πλέον, καὶ οὐκ αἰσθήσῃ χηρείας ποτέ· μᾶλλον δὲ κἂν συμβῇ, οὐ λήψῃ τὴν αἴσθησιν. Διὰ τί; Ὅτι προστάτην ἔχεις τὸν μᾶλλον φιλοῦντα ἀθάνατον. Εἰ μᾶλλον τὸν Θεὸν φιλεῖς, μὴ πένθει· ὁ γὰρ μᾶλλον φιλούμενος, ἀθάνατός ἐστι, καὶ οὐκ ἀφίησι τοῦ ἧττον φιλουμένου λαβεῖν αἴσθησιν· Ἐπὶ ὑποδείγματός σοι τοῦτο ποιήσω φανερόν. Εἰπέ μοι, εἰ ἄνδρα ἔχεις [c] κατὰ γνώμην σοι πάντα πράττοντα, εὐδοκιμοῦντα, καὶ ποιοῦντά σε λαμπρὰν πανταχοῦ, καὶ ἀκαταφρόνητον, εὐδοκιμοῦντα παρὰ πᾶσι, συνετὸν, σοφὸν, φιλοῦντά σε, μακαριζομένη δι' αὐτὸν, καὶ μετὰ τούτου τέκῃς καὶ παιδίον, εἶτα πρὶν ἢ εἰς ὥραν ἐλθεῖν ἡλικίας ἀπέλθοι τοῦτο, ἆρα αἰσθήσῃ τοῦ πένθους; Οὐδαμῶς· ὁ γὰρ μᾶλλον φιλούμενος ἐκεῖνο ἀποκρύπτει. Καὶ νῦν τὸν Θεὸν ἂν πλέον φιλῇς τοῦ ἀνδρὸς, μάλιστα μὲν οὐ ταχέως αὐτὸν λήψεται· εἰ δὲ ἄρα καὶ λάβοι, οὐχ ἕξεις αἴσθησιν τοῦ πένθους. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰὼβ οὐδὲν ἔπασχε δεινὸν, τῶν παίδων ἀθρόον τὸν θάνατον ἀκούσας, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ἐφίλει πλέον αὐτῶν. Τοῦ τοίνυν φιλουμένου ζῶντος, οὐδὲν ἔμελλεν ἐκεῖνα λυπήσειν αὐτόν. Τί λέγεις, ὦ γύναι; ὁ ἀνὴρ καὶ ὁ παῖς προΐστατό σου, ὁ δὲ Θεὸς οὐ φείδεταί [d] σου; αὐτὸν δὴ ἐκεῖνον τίς σοι ἔδωκεν; οὐχὶ αὐτός; σὲ δὲ τίς ἐποίησεν; οὐχὶ αὐτός; Ὁ μὲν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, καὶ ψυχὴν μὲν ἐμπνεύσας, καὶ διάνοιαν ἐνθεὶς, καὶ τὴν αὐτοῦ γνῶσιν καταξιώσας χαρίσασθαι, καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς διὰ σὲ μὴ φεισάμενος, σοῦ οὐ φείδεται, ὁ δὲ ὁμόδουλος φείσεται; πόσης ταῦτα ὀργῆς τὰ ῥήματα; Τί τοιοῦτον ἔσχες παρὰ τοῦ ἀνδρός; Οὐδὲν ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Εἰ γὰρ (470) τί σε καὶ εὐηργέτησεν, ἀλλ' εὖ παθὼν, ἀλλὰ προϋπαρξάσης σου· ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον ἄν τις ἔχοι λέγειν. Οὐ γὰρ εὖ παθὼν ὁ Θεὸς παρ' ἡμῶν, οὕτως ἡμᾶς εὐεργετεῖ, ἀλλ' ἀνενδεὴς ὢν, ἐξ ἀγαθότητος μόνης εὖ ποιεῖ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Βασιλείαν σοι ἐπηγγείλατο, ζωὴν ἀθάνατον, δόξαν, ἀδελφότητα, υἱοθεσίαν ἔδωκε, συγκληρονόμον τοῦ Μονογενοῦς ἐποίησε· σὺ δὲ τοῦ ἀνδρὸς ἔτι μέμνησαι μετὰ τοσαῦτα ἀγαθά; Τί τοιοῦτον ἐκεῖνος ἐχαρίσατο; Τὸν ἥλιον αὐτὸς ἀνέτειλε, τὸν ὑετὸν ἔδωκε, ταῖς ἐτησίοις τροφαῖς τρέφει. Οὐαὶ ἡμῖν ἐκ τῆς πολλῆς ἀχαριστίας! Διὰ τοῦτο λαμβάνει τὸν ἄνδρα, ἵνα αὐτὸν μὴ ζητῇς· σὺ δὲ ἀπελθόντος ἔχῃ ἔτι, καὶ τὸν Θεὸν ἀφίης, δέον εὐχαριστεῖν, δέον τὸ πᾶν ἐπ' αὐτὸν ἐπιῤῥίπτειν; Τί γάρ ἐστιν ὃ παρὰ τοῦ ἀνδρὸς ἔλαβες; ὠδῖνες, καὶ πόνοι, καὶ ὕβρεις, καὶ λοιδορίαι πολλάκις, καὶ ἐπιτιμήσεις, καὶ ἀγανακτήσεις. Οὐ ταῦτα τὰ παρὰ τῶν ἀνδρῶν; Ἀλλ' ἔστι, φησὶ, καὶ ἕτερα χρηστά. Ποῖα δὴ ταῦτα; ἐκαλλώπισέ σε ἱματίοις πολυτελέσι; χρυσία περιέθηκε τῷ προσώπῳ, αἰδέσιμον πᾶσιν ἐποίησεν; Ἀλλ' ἂν θέλῃς, καὶ ἀπελθόντος κοσμήσει κόσμῳ πολὺ βελτίονι· τῶν γὰρ χρυσίων πολλῷ θαυμασιωτέραν τὴν ἔχουσαν ἡ σεμνότης ποιεῖ. Ἔχει καὶ οὗτος ὁ βασιλεὺς ἱμάτια, οὐ τοιαῦτα, ἀλλὰ πολλῷ βελτίω· ἐκεῖνα, ἂν ἐθέλῃς, περιβαλοῦ. Ποῖα δὴ ταῦτα; Ἱματισμός ἐστι διαχρύσους κροσσοὺς ἔχων· ἐὰν ἐθέλῃς, τούτῳ περίβαλε τὴν

[a] Inserit Colb. et Savil. in marg. Ἆρα τὸν χωρισμόν;
[b] Legebatur προετίμασε, quod e Colb. correctum est.
[c] Legendum ἔχοις, et infra, τέκοις.
[d] Colb. et marg. Savil. οὐ φείσεται.

ψυχήν. Ἀλλ' οὐκ ἐποίησεν εὐκαταφρόνητον ἀνθρώποις ἐκεῖνος; Καὶ τί τοῦτο μέγα; ἡ μέντοι χηρεία οὐκ ἀφίησί σε γενέσθαι εὐκαταφρόνητον τοῖς δαίμοσι. Τότε τῶν οἰκετῶν ἐκράτεις τῶν σῶν, εἴ γε ὅλως ἐκράτεις· νῦν δὲ ἀντὶ τῶν οἰκετῶν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, τῶν ἀρχῶν, τῶν ἐξουσιῶν, τοῦ κοσμοκράτορος κρατεῖς. Τὰ δὲ λυπηρὰ οὐ λέγεις, ἐν οἷς ἐκοινώνησας αὐτῷ, εἴ ποτε ἀρχόντων φόβος, εἴ ποτε παρευδοκιμήσει; τῶν πλησίον. Τούτων ἁπάντων ἀπήλλαξαι νῦν, φόβου καὶ δέους. Ἀλλὰ τίς σοι τὰ καταλειφθέντα θρέψει παιδία, μεριμνᾷς; Ὁ Πατὴρ τῶν ὀρφανῶν. Τίς γὰρ αὐτὰ ἔδωκεν, εἰπέ μοι; οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, *Οὐχὶ ἡ ψυχὴ πλεῖόν ἐστι τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος;*

δ'. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἀπὸ συνηθείας, ἀλλ' ἀπὸ ἀπιστίας ὁ θρῆνος γίνεται; Ἀλλ' οὐκ ἔστι λαμπρὰ ὁμοίως τὰ παιδία τοῦ πατρὸς τελευτήσαντος. Διὰ τί; τὸν Θεὸν ἔχει Πατέρα, καὶ οὐκ ἔστι λαμπρά; Πόσους σοι ὑποδείξω ὑπὸ χηρῶν ἀνατραφέντας, καὶ γενομένους δοκίμους; πόσους δὲ ὑπὸ πατράσιν ὄντας, καὶ ἀπολωλότας; Ἂν γὰρ αὐτὰ ἀνατρέφῃς ἐκ πρώτης ἡλικίας ὡς ἀνατρέφειν δεῖ, πολλῷ μᾶλλον τῆς προστασίας τῆς πατρικῆς ἀπολαύσονται εὐεργεσίας. Ὅτι γὰρ χηρῶν ἐστι τὸ πρᾶγμα, τὸ τὰ παιδία λέγω ἀνατρέφειν, ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Εἰ ἐτεκνοτρόφησε*· καὶ [471] πάλιν, *Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας* (οὐκ εἶπε, διὰ τοῦ ἀνδρὸς), *ἐὰν ἐπιμείνωσι τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης*. Ἔνθετε αὐτοῖς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ παντὸς πατρὸς μᾶλλον αὐτοὺς διατηρήσει· τοῦτο τεῖχος ἔσται ἄῤῥαγές. Ὅταν γὰρ ἔνδον ὁ φύλαξ ἐγκαθήμενος ᾖ, οὐδὲν ἡμῖν τῶν ἔξωθεν δεῖ ἐπιτεχνημάτων· ἐκείνου δὲ οὐκ ὄντος, πάντα εἰκῇ τὰ ἔξωθεν γίνεται. Τοῦτο αὐτοῖς ἔσται καὶ πλοῦτος καὶ δόξα καὶ εὐκοσμία, τοῦτο αὐτοὺς ποιήσει λαμπροὺς, οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Μὴ γάρ μοι πρὸς ἐκείνους ἴδῃς τοὺς διεζωσμένους τὰς ζώνας τὰς χρυσᾶς, μηδὲ τοὺς ἐφ' ἵππων φερομένους, μηδὲ τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις λάμποντας διὰ τοὺς πατέρας, μηδὲ τοὺς ἀκολούθους ἔχοντας καὶ παιδαγωγούς. Ταῦτα γὰρ ἴσως τὰς χήρας ἐπὶ τοῖς ὀρφανοῖς κόπτεσθαι ποιεῖ, ἐννοουμένας ὅτι καὶ οὗτος ὁ ἐμὸς παῖς, εἴ γε ὁ πατὴρ αὐτῷ περιῆν, τοσαύτης ἂν ἀπέλαυσε μακαριότητος· νῦν δὲ ἐν κατηφείᾳ καὶ ἀτιμίᾳ, καὶ οὐδενὸς ἄξιος λόγου ἐστί. Μὴ δὴ ταῦτα ἐννοῇς, ὦ γύναι, ἀλλ' ἀναπέτασον τοῦ οὐρανοῦ τὰς πύλας τῷ λογισμῷ, κατάμαθε τὰ ἐκεῖ βασίλεια, ἴδε τὸν ἐκεῖ καθήμενον βασιλέα, λόγισαι εἰ οὗτοι μᾶλλον οἱ ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ παιδὸς τοῦ σοῦ δύνανται ἐκεῖ εἶναι λαμπρότεροι, καὶ τότε στέναξον· ἂν δὲ ἐπὶ τῆς γῆς ὦσί τινες εὐδόκιμοι, οὐδενὸς τοῦτο ἄξιον λόγου· ἔξεστιν, ἂν θέλῃς, ἐν τοῖς οὐρανοῖς αὐτὸν στρατεῦσαι, εἰς ἐκείνην καταλέξαι τὴν στρατολογίαν. Οἱ γὰρ ἐκεῖ καταλεγόμενοι, οὐκ ἐφ' ἵππων φέρονται, ἀλλ' ἐν νεφέλαις· οὐκ ἐπὶ γῆς βαδίζουσιν, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν ἁρπάζονται· οὐ παῖδας ἔχουσι τοὺς προηγουμένους, ἀλλὰ τοὺς ἀγγέλους αὐτούς· οὐ βασιλεῖ παρεστήκασι θνητῷ, ἀλλὰ τῷ ἀθανάτῳ, τῷ βασιλεῖ τῶν βασιλευόντων, καὶ Κυρίῳ τῶν κυριευόντων· οὐ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν δόξαν ἐκείνην τὴν ἄῤῥητον, δι' ἣν καὶ βασιλέων γίνονται λαμπρότεροι, καὶ τῶν πώποτε εὐδοκιμηκότων. Ἐν γὰρ τοῖς βασιλείοις ἐκείνοις οὐ πλοῦτος, οὐκ εὐγένεια, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, ἀλλ' ἀρετὴ ζητεῖται μόνον· καὶ ταύτης παρούσης, οὐδὲν ἐνδεῖ πρὸς τὸ τῶν πρωτείων αὐτοὺς τυχεῖν. Οὐδὲν ἡμῖν ἐστι δυσχερὲς, ἂν θέλωμεν φιλοσοφεῖν. Ἀνάνευσον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ὅρα πόσῳ τῆς ὀροφῆς τῶν βασιλείων λαμπρότερος οὗτος. Εἰ δὲ τὸ ἔδαφος τῶν ἄνω βασιλείων παρὰ τοσοῦτόν ἐστι τῶν κάτω σεμνότερον, ὡς τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο βόρβορον νομίζεσθαι· εἴ τις ἂν ἀξιωθῇ τὰ βασίλεια ἀκριβῶς ἰδεῖν, τίνος οὐκ ἔσται μακαριότητος ἄξιος; *Ἡ δὲ ὄντως χήρα*, φησὶ, *καὶ μεμονωμένη ἤλπικεν ἐπὶ τὸν Θεόν*. Τοῦτο πρὸς τίνας εἴρηται; Πρὸς τὰς ἐχούσας παῖδας, ὅτι δοκιμώτεροι μᾶλλόν εἰσι, καὶ πλείονα ἀφορμὴν ἔχουσιν ἀρέσκειν Θεῷ· ὅτι πάντα αὐταῖς ἀνεῖται τὰ δεσμά· οὐδεὶς ὁ κατέχων, οὐδεὶς ὁ ἐπισύρεσθαι τὰς ἀλύσεις ἐκείνας ἀναγκάζων. Ἀπεσχίσθης τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλ' ἡνώθης τῷ Θεῷ· οὐκ ἔχεις συνόμιλον τὸν ὁμόδουλον, ἀλλ' ἔχεις τὸν Δεσπότην. Ὅταν εὔχῃ, οὐχὶ τῷ Θεῷ διαλέγῃ, εἰπέ μοι; ὅταν ἀναγινώσκῃς, ἄκουε αὐτοῦ σοι [472] διαλεγομένου. Τί δέ σοι διαλέγεται; Πολλῷ τοῦ ἀνδρὸς ποθεινότερα ῥήματα. Ὁ μὲν γὰρ ἀνὴρ κἂν κολακεύῃ, οὐ πολλὴ ἡ τιμή· ὁμόδουλος γάρ ἐστιν· ὅταν δὲ ὁ Δεσπότης τὴν δούλην κολακεύῃ, τότε πολλὴ ἡ θεραπεία. Πῶς οὖν ἡμᾶς θεραπεύει; Ἄκουσον δι' ὅσων τοῦτο ποιεῖ. *Δεῦτε*, φησὶ, *πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Καὶ πάλιν διὰ τοῦ προφήτου βοᾷ, λέγων· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς; εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι, λέγει Κύριος*. Πόσου ταῦτα φίλτρου τὰ ῥήματα; Καὶ πάλιν, *Ἐπιστράφητε πρός με*· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Ἐπίστρεψον πρός με, καὶ σωθήσῃ*. Εἰ δέ τις καὶ ἐκ τῶν Ἀσμάτων βούλοιτο ἐκλέγειν, ἀκούσεται, μυστικώτερα αὐτὰ ἐκλαμβάνων, *Ἡ καλή μου, ἡ περιστερά μου*, πρὸς ψυχὴν ἑκάστην αὐτῷ πρέπουσαν διαλεγομένου. Τί τούτων τῶν ῥημάτων ἥδιον; Ὁρᾷς διάλεξιν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους; Τί δὲ, εἰπέ μοι; οὐχ ὁρᾷς, ὅσοι ἐκείνων τῶν μακαρίων γυναικῶν παῖδες ἀπῆλθον, καὶ ἐν τάφοις εἰσίν; ὅσαι χαλεπώτερα πεπόνθασι, καὶ μετὰ τῶν ἀνδρῶν καὶ υἱοὺς ἀπέβαλλον; Τούτοις προσανέχωμεν, ταῦτα μεριμνῶμεν· καὶ οὐδὲν ἡμῖν ἔσται λυπηρὸν, ἀλλὰ πάντα διατελέσομεν τὸν χρόνον μετὰ χαρᾶς πνευματικῆς διάγοντες, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

vercadam. Sed si velis, longe meliori te decorabit ornamento, quam is qui excessit : longe enim admirabiliorem quam aurum reddit honestas. Habet hic Rex vestes, non tales, sed longe præstantiores : illis, si velis, induere. Quænam autem sunt illæ? Est vestitus aureas habens fimbrias : eo si velis indue animam. At effecit ut non contemptui habereris ab hominibus? Et quid hoc magnum? viduitas certe non sivit ut contemptui habearis a dæmonibus. Tunc dominatum obtinebas in tuos famulos, si modo omnino obtinebas : nunc autem pro famulis dominatum obtines in incorporeas virtutes, principatus, potestates, rectorem hujus mundi tenes. Molestias autem non dicis, in quibus simul cum eo versabaris, si quando vexabat metus magistratuum, si quando vicinorum melior existimatio. Ab his omnibus nunc es liberata, a terrore et metu. Sed sollicita es quis relictos tibi nutriet filios, Pater orphanorum. Quis enim ipsos dedit, dic, quæso? non audis Christum dicentem in Evangelio : *Nonne anima est plus quam esca, et corpus quam indumentum* (*Matth*. 6. 25)?

4. Vides lamentationem non esse ex consuetudine, sed ex incredulitate? At filii non sunt æque clari et illustres, cum pater decesserit. Quare? Deum habent Patrem, et non sunt clari et illustres? quam multos tibi ostendam a viduis educatos, qui fuerunt bonæ existimationis? quam multos autem a patribus educatos, qui perierunt? Si enim eos educas, ut oportet, a prima ineunte ætate, majori fruentur beneficio, quam ex cura paterna. Quod enim hoc sit viduarum munus, nempe filios alere, audi Paulum dicentem : *Si filios educavit*; et rursus, *Salvabitur autem per filiorum generationem* (non dixit, Per maritum), *si permanserint in fide et caritate et sanctificatione cum temperantia* (1. *Tim*. 5. 10. *et* 2. 15). Indite eis Dei timorem ab ineunte ætate, et is eos magis custodiet quam quivis pater : hic erit murus infractus. Quando enim intus fuerit residens custos, nihil nobis externis opus est munitionibus : si autem non sit, frustra sunt quæcumque externa. Hoc erit eis et divitiæ et gloria et ornamentum : hoc eos faciet claros et illustres, non in terra, sed etiam in cælis. Ne mihi enim ad illos aspexeris qui cincti sunt zonis aureis, nec ad eos qui vehuntur equis, nec ad eos qui splendent in regia propter patres, nec ad eos qui asseclas habent et pædagogos. Hæc enim fortasse viduas inducunt ut plangant propter orphanos, sic cogitantes : Hic meus filius, si pater ei fuisset superstes, tantam adeptus esset beatitudinem; nunc autem est in mœrore et contemptu, et in nulla existimatione. Ne hæc cogites, o mulier, sed cogitatione aperi cæli portas, disce eam quæ illic est Regiam, reputa an ii qui sunt in terra, possint esse clariores filio tuo qui illic est, et tunc ingemisce : si autem in terra sint aliqui illustres, ejus rei nulla est habenda ratio : licet si velis ipsum militare in cælis, in illius exercitus numerum eum referre. Nam qui in illum numerum referuntur, non equis vehuntur, sed feruntur in nubibus; non humi gradiuntur, sed rapiuntur in cælum : non habent famulos qui ipsos præcedant, sed ipsos angelos; non assistunt regi mortali, sed immortali, Regi regum, et Domino dominantium; non habent circa lumbos zonam pelliceam, sed gloriam illam ineffabilem, et regibus fiunt splendidiores; et iis qui aliquando fuerunt in honore et existimatione. In illa enim regia non quæruntur divitiæ, neque nobilitas, neque quidquam aliud, sed solum quæritur virtus; et si ea adsit, nihil deest ad primas partes obtinendas. Nihil est nobis difficile si velimus philosophari. Suspice in cælum, et vide quantum regum fastigio hoc sit præclarius. Si autem supernorum regum pavimentum est inferiorum regum pavimento tanto magnificentius, ut hoc præ illo cœnum existimetur : si quispiam dignus sit habitus qui exacte et accurate videat regiam, quanam non erit dignus beatitudine? *Quæ autem*, inquit, *est vere vidua, et desolata, sperat in Deum* (1. *Tim*. 5. 5). Hoc quibusnam a me dictum est? Iis quæ habent filios, quod longe probatiores sint, et majorem habeant occasionem placendi Deo; quod eis omnia soluta sint vincula, nemo sit qui retineat, neque qui cogat illas trahere catenas. Separata es a viro, sed unita es Deo : non habes conservum tecum habentem consuetudinem, sed habes Dominum. Quando oras, nonne cum Deo loqueris, dic, quæso? quando legis, audi eum tecum loquentem. Quid autem dicit? Verba viri verbis multo magis desiderabilia. Nam vir quidem, etiamsi aduletur, non magnus est honor; est enim conservus : quando autem Dominus famulæ adulatur, tunc magna est cura et observantia. Quomodo ergo nos curat et observat? Audi per quænam hæc facit : *Venite*, inquit, *ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth*. 11. 28). Et rursus per prophetam clamat, dicens, *Num obliviscetur mulier misereri fœtuum ventris sui? quod si etiam oblita fuerit mulier, sed ego non obliviscar, dicit Dominus* (*Isai*. 49. 15). Quanti amoris sunt hæc verba? Et rursus, *Convertimini ad me*; et rursus alibi, *Convertere ad me, et salvus eris* (*Isai*. 4. 5. 22. *et* 44. 22). Si quis autem etiam ex Canticis velit excerpere, audiet, magis mystica excipiens : *Pulchra mea, columba mea* (*Cant* 2. 10); audiet cum unaquaque sibi conveniente anima disserentem. Quid his verbis jucundius? Vides Dei cum homine colloquium? Quid autem, dic, quæso? non vides quam multi beatarum illarum mulierum filii decesserunt, et sunt in sepulcris? quot mulieres graviora passæ sunt, et cum maritis filios quoque amiserunt? His attendamus, de his simus solliciti; et nihil erit nobis molestum, sed totum tempus peragemus degentes cum gaudio spirituali, et bonis fruemur æternis : quæ nobis omnibus detur consequi gratia et benignitate, etc.

HOMILIA VII.

CAP. 4. v. 12. *Nolo autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent.*

1. Multæ res sunt nobis molestæ ex sola ignorantia : quod si eas recte didicerimus, dolorem propulsabimus. Hoc ergo Paulus quoque indicans, dicebat : *Nolo vos ignorare, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent.* Quid non vis ipsos ignorare? Sermonem, inquit, de resurrectione. Cur vero non dicis supplicium quod est repositum ac paratum ignorantibus verbum resurrectionis? Quia hoc est inde manifestum, et in confesso est : interim autem erit quoque inde non parum lucri. Nam quoniam resurrectioni quidem fidem habebant, sed tamen lamentabantur, propterea sic dicit. Aliter quidem loquitur cum non credentibus, aliter vero cum his : nam eos qui quærebant de temporibus palam est hoc scivisse. 13. *Si enim credimus*, inquit, *quod Jesus mortuus est et resurrexit et vixit : ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo.* Ubi sunt qui carnem reprobant et rejiciunt? Nam si carnem non accepit, nec est mortuus : si non est mortuus, nec resurrexit. Quomodo ergo nos ex his adhortatur ad fidem? annon, quod ad eorum attinet sententiam, est potius nugator et impostor? Nam si mortuum esse est peccati, Christus autem non peccavit, quomodo nos nunc adhortatur? Quorsum vero etiam dicit, *Sicut reliqui qui spem non habent?* Quasi diceret, Quosnam defletis, o homines? pro quibusnam mœrore afficimini? pro peccatoribus, an pro iis tantum qui moriuntur? illi igitur quosnam deflent? Certe sunt illis omnia inania. *Primogenitus*, inquit, *ex mortuis* (*Col.* 1. 18); id est, primitiæ. Ergo et cæteros esse oportet. Vide autem quomodo hic nihil adstruat rationibus, quoniam erant mites et placidi : ad Corinthios autem scribens, multa agitavit rationibus, et tunc subjunxit : *Insipiens tu, quod seminas non vivificatur* (1. *Cor.* 15. 36). Hoc enim est firmius et aptius, sed quando disputat cum fidelibus : apud externos autem quam vim hoc habuerit? *Ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo.* Rursus, *Qui dormierunt* : nusquam dicit, Mortui sunt. Sed in Christo quidem posuit, *Mortuus est*, quoniam dixit eum resurrexisse : hic vero, *Eos qui dormierunt per Jesum.* Vel hoc dicit, quod in fide Jesu mortui sint; vel quod per Jesum adducturus sit eos qui dormierunt, id est, fideles. Hic hæretici significari dicunt eos qui sunt baptizati. Illud vero, *Ita*, quomodo consistit? Jesus enim non dormivit per baptismum. Cur ergo dicit : *Qui dormierunt?* Itaque non de generali, sed de singulari seu particulari loquitur resurrectione. *Eos qui dormierunt per Jesum adducet*, inquit : et multis in locis ita dicit. 14. *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non prævenientus eos qui dormierunt.* Loquens de fidelibus dicit, *Eos qui dormierunt*; et rursus, *Mortui resurgent.* Deinde non solum agit de resurrectione, sed et de resurrectione et honore in gloria. Atque resurrectione quidem omnes fruentur, inquit; non omnes autem erunt in gloria, sed, *Qui in Christo.* Quoniam ergo ipsos vult consolari, non ex hoc solum consolatur, sed et ex multo honore et ex velocitate, quoniam illud sciebant. Nam quod ex honore ipsos velit consolari, dicit procedens : *Et semper cum Domino erimus*, et, *In nubibus rapiemur* (*Cor.* v. 16). Quomodo autem fideles per Jesum dormiunt? Hoc est, Christum in se habentes. Illud autem, *Adducet cum eo*, ostendit adduci ex multis locis. *Hoc enim vobis*, inquit, *dicimus in verbo Domini.* Hoc novum et inauditum erat dicturus; propterea efficit ut sit fide dignum. *In verbo*, inquit, *Domini.* Hoc est, Non a nobis ipsis, sed a Christo edocti, dicimus. *Quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non prævenienus eos qui dormierunt.* Quod quidem dicit in Epistola ad Corinthios : *In momento, in ictu oculi* (*Ibid.* 52). Hic fide dignam constituit resurrectionem ex modo quoque.

2. Nam quoniam videbatur res esse difficilis, dicit, Ut est facile ut qui vivant sustollantur, sic etiam ut ii qui decesserunt. Illud autem, *Nos*, non de seipso dicit : non enim erat mansurus usque ad resurrectionem; sed dicit fideles. Propterea addit, *Qui sumus residui in adventum Domini, non prævenienus eos qui dormierunt.* Quasi diceret : Ne existimes esse aliquam rei difficultatem, dum audis, quod qui tunc vivunt, non prævenient eos qui sunt dissoluti, qui putrefacti, qui sunt mortui plus quam decem abhinc annorum millibus : Deus est qui facit. Sed sicut facile est adducere illos qui sunt perfecti et integri, ita etiam eos qui sunt dissoluti. Sed sunt quidam qui rem non credunt, quoniam Deum nesciunt. Quid enim est, dic, quæso, facilius, an ex nihilo ad hoc ut sint deducere, an dissoluta excitare et restituere?

Argumentum quorumdam qui resurrectionem non credebant. Metempsychosis Græcorum. — At quid dicunt? Ille passus est naufragium, et cum cecidisset, multi eum exceperunt pisces; et quilibet piscis membrum comedit. Deinde ex his ipsis alius quidem in hoc sinu, alius vero in illo est comprehensus, et ab alio devoratus. Et isti rursus in aliis locis sunt mortui, et ipsi fortasse a belluis exesi, qui comederunt pisces, qui virum exederant. Cum tanta autem fuerit confusio et dispersio, quomodo vir ille iterum resurget? quis pulverem reduxerit? Cur hoc dicis, o homo, et nugarum contexis catenam, et tamquam rem ponis plane inexplicabilem? Nam, dic mihi, si non in mare ceciderit, si piscis eum non comederit, neque rursus fuerit piscis devoratus ab hominibus innumerabilibus, sed justis factis fuerit vir ille positus in urna, et neque vermes, neque aliquid aliud ei fuerit molestum, quomodo resurget quod fuit dissolutum; quomodo pulvis et cinis conglutinabitur?

ΟΜΙΛΙΑ Ζʹ.

Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.

αʹ. Πολλὰ τῶν πραγμάτων ἐξ ἀγνοίας ἡμᾶς λυπεῖ μόνης, ὡς, ἂν αὐτὰ καλῶς καταμάθωμεν, ἀποκρουσόμεθα τὴν ὀδύνην. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παῦλος ἐμφαίνων ἔλεγεν, *Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Τί οὐ θέλεις αὐτοὺς ἀγνοεῖν; Τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως, φησὶ, λόγον. Διὰ τί δὲ μὴ λέγεις τὴν κόλασιν τὴν ἀποκειμένην τῷ ἀγνοεῖν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον; Διότι τοῦτο ἐκεῖθεν δῆλόν ἐστι, καὶ ὡμολογημένον· τέως δὲ μετ' ἐκείνου καὶ τοῦτο ἔσται κέρδος οὐ μικρόν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ τῇ ἀναστάσει ἠπίστουν, ἀλλ' ὅμως ἐθρήνουν, διὰ τοῦτο οὕτω φησί. Καὶ ἑτέρως μὲν τοῖς ἀπιστοῦσι διαλέγεται, ἑτέρως δὲ τούτοις· οἱ γὰρ περὶ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν ζητοῦντες, δῆλον ὅτι ᾔδεσαν. *Εἰ γὰρ πιστεύομεν*, φησὶν, *ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη καὶ ἔζησεν, οὕτως ὁ Θεὸς καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ.* Ποῦ εἰσιν οἱ τὴν σάρκα ἀθετοῦντες; Εἰ γὰρ μὴ ἀνέλαβε [473] σάρκα, οὐδὲ ἀπέθανεν· εἰ δὲ μὴ ἀπέθανεν, οὐδὲ ἀνέστη. Πῶς οὖν ἡμᾶς ἀπὸ τούτων προτρέπει εἰς πίστιν; ἆρα οὐ λῆρος μᾶλλον ἦν κατ' αὐτοὺς καὶ ἀπατεών; Εἰ γὰρ τὸ ἀποθανεῖν ἁμαρτίας ἐστὶν, ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ ἥμαρτε, πῶς ἡμᾶς προτρέπεται νῦν; Διὰ τί δὲ καί φησιν, *Ὥσπερ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*; Ὡσεὶ ἔλεγε· Τίνας θρηνεῖτε, ἄνθρωποι; ὑπὲρ τίνων λυπεῖσθε; ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν, ἢ ὑπὲρ τῶν ἁπλῶς ἀποθνησκόντων; Ὥστε ἐκεῖνοι τίνας θρηνοῦσι; Πάντα δὲ ταῦτα ἔωλα αὐτοῖς γίνεται, *Πρωτότοκος*, φησὶν, *ἐκ τῶν νεκρῶν*· τουτέστιν, ἀπαρχή. Οὐκοῦν καὶ λοιποὺς εἶναι δεῖ. Καὶ ὅρα πῶς ἐνταῦθα οὐδὲν ἀπὸ λογισμῶν τίθησιν, ἐπειδὴ προσηνεῖς ἦσαν· Κορινθίοις δὲ γράφων, πολλὰ πρῶτον καὶ ἀπὸ λογισμῶν ἐκίνησε, καὶ τότε ἐπήγαγεν· *Ἄφρον σὺ, ὃ σπείρεις, οὐ ζωοποιεῖται.* Κυριώτερον μὲν γὰρ τοῦτο, ἀλλ' ὅταν τῷ πιστῷ διαλέγηται· πρὸς δὲ τὸν ἔξω ποίαν ἰσχὺν ἂν ἔχοι τοῦτο; *Οὕτω*, φησὶν, *ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ.* Πάλιν, *Κοιμηθέντας*· οὐδαμοῦ λέγει, ἀποθανόντας. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ Χριστοῦ τὸ, *Ἀπέθανεν*, ἔθηκεν, ἐπειδὴ καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως εἶπεν· ἐνταῦθα δὲ, *Τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ*· ἢ τοῦτο λέγων, ὅτι τῇ πίστει τοῦ Ἰησοῦ κοιμηθέντας, ἢ ὅτι διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει τοὺς κοιμηθέντας, τουτέστι, τοὺς πιστούς. Ἐνταῦθα οἱ αἱρετικοί φασιν ὅτι τοὺς βαπτισθέντας λέγει. Τὸ οὖν, *Οὕτω*, ποῦ ἵσταται; ὁ γὰρ Ἰησοῦς οὐκ ἐκοιμήθη διὰ τοῦ βαπτίσματος. Τίνος δὲ ἕνεκεν φησι, *Τοὺς κοιμηθέντας*; Ὥστε οὐ περὶ καθολικῆς, ἀλλὰ περὶ μερικῆς ἀναστάσεως διαλέγεται. *Ἄξει τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ*, φησί· καὶ πολλαχοῦ οὕτω λέγει. *Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας*· περὶ τῶν πιστῶν λέγων, *καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ*· καὶ πάλιν, *Οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται.* Ἔπειτα οὐ περὶ ἀναστάσεως αὐτῷ ὁ λόγος μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ἀναστάσεως καὶ περὶ τιμῆς τῆς ἐν δόξῃ. Ἀναστάσεως μὲν οὖν πάντες ἀπολαύσονται, φησίν· ἐν δόξῃ δὲ οὐ πάντες ἔσονται, ἀλλ', *Οἱ ἐν Χριστῷ.* Ἐπεὶ οὖν παραμυθήσασθαι βούλεται αὐτοὺς, οὐ τούτῳ μόνον παραμυθεῖται, ἀλλὰ καὶ τῇ τιμῇ τῇ πολλῇ καὶ τῷ τάχει, ἐπεὶ ἐκεῖνο ᾔδεσαν. Ὅτι γὰρ τῇ τιμῇ βούλεται αὐτοὺς παραμυθήσασθαι, προϊών φησι, *Καὶ πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα*· καὶ, ὅτι *Ἐν νεφέλαις ἁρπαγησόμεθα.* Πῶς δὲ οἱ πιστοὶ διὰ τοῦ Ἰησοῦ κοιμῶνται; Δηλονότι τὸν Χριστὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς. Τὸ δὲ, *Ἄξει σὺν αὐτῷ*, δείκνυσι πολλαχόθεν ἀγομένους. *Τοῦτο γὰρ ὑμῖν*, φησὶ, *λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου.* Ξένον τι ἔμελλε λέγειν· διὰ τοῦτο καὶ τὸ ἀξιόπιστον τίθησιν. *Ἐν λόγῳ Κυρίου*, φησί· τουτέστιν, Οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ μαθόντες λέγομεν, *Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν* [474] *τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας.* Ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησὶν, ὅτι *Ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ.* Ἐνταῦθα τὸ ἀξιόπιστον τῇ ἀναστάσει [a] καὶ τῷ τρόπῳ παρέστησε.

βʹ. Καὶ ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα δοκεῖ δύσκολον εἶναι, δείκνυσιν αὐτὸς ὅτι ὥσπερ ἐστὶν εὔκολον τοὺς ζῶντας ἀρθῆναι, οὕτω καὶ τοὺς ἀπελθόντας. Τὸ δὲ, *Ἡμεῖς*, οὐ περὶ ἑαυτοῦ φησιν· οὐ γὰρ δὴ ἔμελλεν αὐτὸς μέχρι τῆς ἀναστάσεως μένειν, ἀλλὰ τοὺς πιστοὺς λέγει. Διὰ τοῦτο προσέθηκεν, *Οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας*· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Μὴ νομίσῃς ἐργωδίαν εἶναί τινα, ἀκούων ὅτι οἱ ζῶντες τότε τοὺς διαλυθέντας, τοὺς σαπέντας, τοὺς μυρία ἔτη ἔχοντας οὐ μὴ προλάβωσι· Θεός ἐστιν ὁ ποιῶν. Ἀλλ' ὥσπερ εὔκολον αὐτῷ ἐκείνους τοὺς ἀπηρτισμένους ἀγαγεῖν, οὕτω καὶ τοὺς διαλελυμένους. Ἀλλ' εἰσί τινες, οἳ διαπιστοῦσι τῷ πράγματι, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν οὐκ ἴσασι. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, εὐκολώτερον, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν, ἢ διαλυθέντα ἀναστῆσαι πάλιν;

Ἀλλὰ τί φασιν; Ὁ δεῖνα, φησὶ, ναυάγιον ὑπέστη, καὶ κατεποντίσθη, καὶ πεσόντα αὐτὸν ἰχθύες ἐδέξαντο πολλοὶ καὶ τῶν ἰχθύων ἕκαστος μέλος ἔφαγεν. Εἶτ' αὐτῶν δὴ τούτων ὁ μὲν ἐν τῷδε τῷ κόλπῳ, ὁ δὲ ἐν τῷδε συνελήφθη, καὶ ἐβρώθη ὑφ' ἑτέρου, καὶ οὗτος ὑπὸ ἄλλου. Καὶ οὗτοι πάλιν ἐν ἄλλοις χωρίοις ἀπέθανον οἱ τοὺς ἰχθῦς φαγόντες τοὺς τὸν ἄνδρα καταφαγόντας, καὶ αὐτοὶ ἴσως ὑπὸ θηρίων. Τοσαύτης δὲ τῆς συγχύσεως γενομένης καὶ διασπορᾶς, πῶς πάλιν ἀναστήσεται ὁ ἀνήρ; τίς ὁ τὸν χοῦν συνάγων; Διὰ τί γὰρ τοῦτο λέγεις, ἄνθρωπε, καὶ ὁρμαθοὺς λήρων ὑφαίνεις, καὶ ὡς ἄπορον τιθεῖς; Εἰπὲ γάρ μοι, ἂν μὴ εἰς θάλατταν καταπέσῃ, ἂν γὰρ μὴ ἰχθὺς φάγῃ, μηδὲ βρωθῇ πάλιν ὁ ἰχθὺς ὑπὸ μυρίων ἀνθρώπων, ἀλλὰ κηδευθεὶς ἐν λάρνακι ὁ ἀνὴρ τεθῇ, καὶ μήτε σκώληκες, μήτε ἄλλο τι διενοχλήσῃ, πῶς ἀναστήσεται τὸ διαλυθέν; πῶς ἡ κόνις καὶ ἡ τέφρα συγκολληθήσεται, πόθεν τὸ ἄνθος λοιπὸν ἔσται τοῦ σώματος; τοῦτο δὲ οὐκ ἄπορον; Ἂν μὲν οὖν Ἕλληνες ὦσιν οἱ ταῦτα διαποροῦντες, πρὸς αὐτοὺς μυρία ἐροῦμεν. Τί δήποτε; εἰσὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς οἱ τὰς ψυχὰς καὶ εἰς φυτὰ καὶ εἰς θάμνους ἄγοντες καὶ εἰς κύνας· εἰπέ μοι, τί εὐκολώτερον, τὸ οἰκεῖον

[a] Forte legendum τῆς ἀναστάσεως.

σῶμα ἀναλαβεῖν, ἢ τὸ ἀλλότριον; Ἄλλοι πάλιν φασὶν ὑπὸ πυρὸς ἀναλίσκεσθαι [a], καὶ ἱματίων ἀνάστασιν γίνεσθαι καὶ ὑποδημάτων, καὶ οὐ καταγελῶνται· ἕτεροι ἀτόμους εἰσάγουσιν. Ἀλλὰ πρὸς ἐκείνους οὐδεὶς ἡμῖν λόγος· πρὸς δὲ τοὺς πιστούς, εἴ γε πιστοὺς δεῖ καλεῖν, τοὺς ἐρωτῶντας, ὅμως ἐροῦμεν τὸ ἀποστολικόν, ὅτι πᾶσα ἡ ζωὴ ἀπὸ φθορᾶς γίνεται, πάντα φυτά, πάντα σπέρματα. Οὐχ ὁρᾷς τὴν συκῆν ἡλίκον μὲν ἔχει κορμόν, ἡλίκα δὲ στελέχη; φύλλα δὲ πόσα, κλάδους, ἀνθέρικας, ῥίζας τοσοῦτον ἐπεχούσας καὶ ἐγκεκολπισμένας; Αὕτη τοίνυν ἡ τηλικαύτη [475] καὶ τοιαύτη ἀπὸ τῆς κέγχρου γίνεται ἐκείνης τῆς καταβληθείσης, καὶ αὐτῆς διαφθαρείσης πρῶτον· κἂν μὴ σαπῇ καὶ διαλυθῇ, οὐδὲν τούτων ἔσται. Εἰπέ μοι, πόθεν τοῦτο γίνεται; Καὶ ἡ ἄμπελος δὲ ἡ οὕτω καλὴ καὶ ἰδεῖν καὶ μετέχειν, ἀπὸ τοῦ εἰδεχθοῦς γίνεται ἐκείνου. Τί δέ, εἰπέ μοι, οὐχὶ ὕδωρ ἐστὶν ἓν τὸ ἄνωθεν καταφερόμενον; καὶ πῶς εἰς τοσαῦτα μεταβάλλεται; Τοῦτο γὰρ τῆς ἀναστάσεως θαυμασιώτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ σπέρμα, καὶ τὸ αὐτὸ ὑπόκειται φυτόν, καὶ ἡ συγγένεια πολλή· ἐνταῦθα δὲ εἰπέ μοι πῶς μίαν ἔχον ποιότητα καὶ μίαν φύσιν, εἰς τοσαῦτα τρέπεται; Ἐν ἀμπέλῳ γίνεται οἶνος, οὐχὶ οἶνος μόνον, ἀλλὰ καὶ φύλλα καὶ ὀπός· καὶ γὰρ οὐχ ὁ βότρυς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ λοιπὸν τῆς ἀμπέλου αὐτῷ τρέφεται· πάλιν ἐν ἐλαίᾳ ἔλαιον, καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Καὶ τὸ θαυμαστόν, ἐνταῦθα ὑγρόν, ἐκεῖ ξηρόν, ἐνταῦθα γλυκύ, ἐκεῖ ὀξύ, ἐκεῖ στῦφον, ἑτέρωθι πικρόν. Πῶς, εἰπέ μοι, τρέπεται εἰς τοσαῦτα: εἰπὲ τὸν λόγον· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Ἐπὶ δὲ σοῦ αὐτοῦ, εἰπέ μοι (ἐγγύτερον γάρ), τοῦτο τὸ σπέρμα τὸ καταβαλλόμενον πῶς εἰς ὀφθαλμούς, πῶς εἰς ὦτα, πῶς εἰς χεῖρας, πῶς εἰς καρδίαν, πῶς εἰς τοσαῦτα ῥυθμίζεται καὶ διατυποῦται; οὐχὶ μυρίαι διαφοραὶ ἐν τῷ σώματι, σχημάτων, μεγεθῶν, ποιοτήτων, θέσεων, δυνάμεων, ῥυθμῶν; πῶς νεῦρα, καὶ φλέβες, καὶ σάρκες, καὶ ὀστᾶ, καὶ ὑμένες, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ ἄρθρα, καὶ χόνδροι, καὶ ὅσα ἕτερα τούτων πλείονα παῖδες ἰατρῶν ἀκριβολογοῦνται, ἃ τὴν ἡμετέραν συνέχει φύσιν, καὶ ταῦτα ἀπὸ τοῦ ἑνὸς σπέρματος; Ἆρα πολλῷ σοι δοκεῖ τούτων εἶναι τοῦτο ἀπορώτερον, πῶς τὸ ὑγρὸν καὶ μαλακὸν εἰς σκληρὸν καὶ ψυχρὸν πήγνυται, τὸ ὀστοῦν; πῶς εἰς θερμὸν καὶ ὑγρόν, καὶ τὸ αἷμα, ἐνωθέν; πῶς εἰς ψυχρὸν καὶ μαλθακὸν τὸ νεῦρον; πῶς εἰς ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν τὴν ἀρτηρίαν; πόθεν ταῦτα, εἰπέ μοι; ταῦτα οὐ διαπορεῖς; Οὐχὶ ὁρᾷς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνάστασιν καὶ θάνατον ἐν ταῖς ἡλικίαις γινόμενον; ποῦ ἡ νεότης ἀπῆλθεν; πόθεν τὸ γῆρας ἦλθε; πῶς ὁ γεγηρακὼς ἑαυτὸν μὲν νέον ποιῆσαι οὐ δύναται, ἕτερον δὲ παιδίον τίκτει νεώτατον, καὶ ὃ ἑαυτῷ οὐ δύναται παρασχεῖν, ἑτέρῳ παρέχει.

γ'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δένδρων καὶ ἐπὶ τῶν ζώων ἔστιν ἰδεῖν. Καίτοι τὸ ἑτέρῳ παρέχον, ἑαυτῷ πρότερον ὀφείλει παρασχεῖν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὁ λογισμὸς ὁ ἀνθρώπινος ἀπαιτεῖ· ὅταν δὲ ὁ Θεὸς δημιουργῇ, πάντα ὑποχωρείτω. Εἰ ταῦτα οὕτως ἄπορα, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἄπορα, ὑπεισῆλθέ μοι νῦν ἔννοια τῶν μαινομένων, καὶ τὴν γέννησιν τὴν ἀσώματον πολυπραγμονούντων τοῦ Υἱοῦ. Τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενα, καὶ χερσὶν ὑποβαλλόμενα, καὶ μυριάκις ζητηθέντα οὐδεὶς οὐδέπω εὑρεῖν δεδύνηται· πῶς οὖν τὴν ἄῤῥητον ἐκείνην καὶ ἄφραστον γέννησιν πολυπραγμονοῦσιν, εἰπέ μοι; οὐκ ἀπέκαμεν ἡ διάνοια τῶν τοιούτων κενεμβατοῦσα; οὐκ [476] εἰς μυρίους ἰλίγγους περιετράπη; οὐχὶ ἀφανὴς γέγονε; Καὶ ὅμως οὐδὲ οὕτω παιδεύονται. Περὶ σταφυλῶν καὶ σύκων οὐδὲν εἰπεῖν δυνάμενοι, περὶ τοῦ Θεοῦ πολυπραγμονοῦσιν. Εἰπὲ γάρ μοι, πῶς τὸ γίγαρτον ἐκεῖνο ἀναλύεται εἰς φύλλα καὶ στελέχη; πῶς πρὸ τούτου οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ, οὐδὲ ἑωρᾶτο; Ἀλλ' οὐ τὸ γίγαρτόν ἐστι, φησίν, ἀλλὰ τῆς γῆς τὸ πᾶν. Καὶ πῶς χωρὶς τούτου οὐδὲν φέρει ἀφ' ἑαυτῆς; Ἀλλὰ μὴ ἀνοηταίνωμεν· οὔτε τῆς γῆς ἐστιν, οὔτε τῆς κέγχρου τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῶν σπερμάτων Κυρίου. Διὰ τοῦτο καὶ χωρὶς τούτων καὶ μετὰ τούτων ταῦτα ἐποίησε γίνεσθαι τὸ μὲν τὴν αὐτοῦ δύναμιν δεικνύς, ἡνίκα ἔλεγεν, *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου*· τὸ δέ, μετὰ τοῦ δεῖξαι τὴν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ἡμᾶς παιδεύων εἶναι φιλοπόνους καὶ φιλεργούς. Τί δὴ ταῦτα ἡμῖν εἴρηται; Οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα καὶ τῇ ἀναστάσει πιστεύωμεν· καὶ ὅταν τι πάλιν λογισμοῖς βουλόμενοι καταλαβεῖν οὐκ ἰσχύωμεν, μὴ δυσχεραίνωμεν μηδὲ ἀγανακτῶμεν, ἀλλ' εὐγνωμόνως ὑποστρέφοντες, καὶ ἀναχαιτίζοντες τὸν λογισμόν, καταφεύγωμεν ἐπὶ τὸ δυνατὸν τοῦ Θεοῦ καὶ εὐμήχανον. Ταῦτα οὖν εἰδότες, χαλινὸν ἐπιθῶμεν τοῖς λογισμοῖς· μὴ ὑπερβαίνωμεν τοὺς ὅρους καὶ τὰ μέτρα τὰ δεδομένα τῆς γνώσεως ἡμῖν. *Εἰ γάρ τις δοκεῖ*, φησίν, *εἰδέναι τι, οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκε καθὼς δεῖ γνῶναι.* Οὐ λέγω περὶ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ περὶ παντὸς πράγματος. Τί γὰρ βούλει μαθεῖν περὶ γῆς; τί οἶδας, εἰπέ μοι; πόσον τὸ μέτρον αὐτῆς; πηλίκον τὸ μέγεθος; ὁποία ἡ θέσις; τίς ἡ οὐσία; ποῖος ὁ τόπος; ποῦ ἕστηκε, καὶ ἐπὶ τίνος; Ἀλλ' οὐδὲν ἂν τούτων ἔχοις εἰπεῖν. Ἀλλ' ὅτι μέν ἐστι ψυχρὰ καὶ ξηρὰ καὶ μέλαινα, ταῦτα ἂν ἔχοις εἰπεῖν, περαιτέρω δὲ οὐδέν. Ἀλλὰ περὶ τῆς θαλάττης; Ἀλλ' ὁμοίως εἰς ἀμηχανίαν ἐμπεσῇ, οὐκ εἰδὼς ποῦ μὲν ἄρχεται, ποῦ δὲ λήγει, ἐπὶ τίνος δὲ φέρεται, τί τὸν πυθμένα αὐτῆς διαβαστάζει, ποῖος δὲ αὐτῇ τόπος ἐστί, πότερον δὲ καὶ μετ' αὐτήν ἐστιν ἤπειρος, ἢ εἰς ὕδωρ τελευτᾷ καὶ ἀέρα. Ἀλλὰ τῶν ἐν αὐτῇ τί οἶδας [b]; Ἀλλὰ τὸν ἀέρα εἴπω; ἀλλὰ τὰ στοιχεῖα; Ἀλλ' οὐδὲν ἐρεῖς. Ἀφῶ ταῦτα, Βούλει τῶν φυτῶν τὸ μικρότατον ἐκλεξώμεθα; τὴν χλόην τὴν ἄκαρπον, ἥνπερ ἅπαντες ἴσμεν, εἰπὲ πῶς τίκτεται; οὐχὶ ὕδωρ ἐστὶ τὸ ὑποκείμενον καὶ γῆ καὶ κόπρος; τί τὸ ποιοῦν αὐτὴν οὕτω καλὴν φαίνεσθαι, καὶ χρῶμα ἔχειν θαυμαστόν; πόθεν ἐκεῖνο τὸ κάλλος οὕτω μαραίνεται; Οὐκ ἔστιν ὕδατος, οὐκ ἔστι γῆς τὸ ἔργον. Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ πίστεως χρεία; Πῶς ἡ γῆ τίκτει; πῶς ὠδίνει, εἰπέ μοι; Ἀλλ' οὐδὲν ἂν τούτων ἔχοις εἰπεῖν. Παιδεύθητι, ὦ ἄνθρωπε, ἐν τοῖς κάτω καὶ τοῖς ἐνταῦθα, καὶ μὴ περιεργάζου μηδὲ πολυπραγμόνει τὸν οὐρανόν, καὶ εἴθε τὸν οὐρανόν, καὶ [477] μὴ τοῦ οὐρανοῦ τὸν Δεσπότην. Τὴν γῆν οὐκ οἶδας, εἰπέ μοι, ἀφ' ἧς ἐτέχθης, ἐν ᾗ ἐτράφης, ἣν οἰκεῖς, ἣν πατεῖς, ἧς ἄνευ οὐδὲ ἀναπνεῦσαι δύνασαι, καὶ τὰ τοσοῦτον ἀφεστηκότα πολυπραγμονεῖς; Ὄντως ἄνθρωπος ματαιότης ἐστί. Κἂν μέν τίς σε εἰς βυθὸν κελεύῃ καταβαίνειν, καὶ ἐξιχνεύειν τὰ ἐν τῷ πυθμένι τῆς θαλάσσης, οὐκ ἀνέξῃ τοῦ ἐπιτάγματος· οὐδενὸς δὲ ἀναγκάζοντος, αὐτὸς τὴν ἀνεξιχνίαστον ἄβυσσον βούλει καταλαβεῖν; Μή, παρακαλῶ· ἀλλ' ἄνω πλέω-

[a] Supplere aliquid jubet Ducaeus, velut τὸ σῶμα.

[b] Haec, ἀλλὰ τῶν ἐν αὐτῇ τί οἶδας, desunt in quibusdam manuscriptis.

undenam erit flos et vigor corporis? hoc autem non est inexplicabile? Si sint quidem Græci qui de his dubitant, eis dicemus innumerabilia. Quid enim? sunt enim apud ipsos qui animas ad plantas deducunt, ad frutices et canes : dic mihi, quid est facilius, suum corpus accipere, an alienum? Alii rursus dicunt ab igne consumi, vestiumque et calceorum in integrum fieri restitutionem, et non irridentur : alii inducunt atomos. Sed adversus illos nulla est nobis disputatio : fidelibus autem, si fideles sunt appellandi qui interrogant, dicemus tamen illud apostolicum : Omnis vita a corruptione et interitu nascitur (1. *Cor.* 15. 36), omnes plantæ, omnia semina. Non vides quantum truncum habeat ficulnea, quot stipites, quot folia, quot ramos, quot frondes, quot radices tantum spatii occupantes et se insinuantes? Ipsa quæ est tanta et talis ex illo nascitur grano, quod fuit dejectum, ipsumque primo corruptum interiit : et nisi fuerit putrefactum et dissolutum, ex his nihil erit. Dic mihi unde hoc fit? Ipsa quoque vitis, quæ et ad videndum et ad fruendum tam est pulchra, nascitur ex illo tam deformi acino. Quid vero, dic, quæso, annon est aqua illud unum quod defertur a superis? quomodo autem in tam multa mutatur? Hoc enim est admirabilius resurrectione. Nam illic quidem idem subjectum est semen et eadem planta, et magna est cognatio : hic autem, dic mihi, quomodo unam habens qualitatem et unam naturam, in tam multa vertitur? In vinea fit vinum, non solum vinum, sed et folia et succus : etenim non solum botrus, sed et quod reliquum est vineæ, in ipsa alitur : rursus in olea oleum, et quæcumque sunt alia. Et quod est mirabile, hic humidum, illic siccum; hic dulce, illic acre; illic acerbum et adstringens, alibi amarum. Quomodo, dic, quæso, vertitur in tam multa? dic rationem : sed non poteris. In teipso autem dic, quæso; est enim hoc propius; semen quod dejicitur, quomodo in oculos, quomodo in aures, in manus, in cor, quomodo in tam multa concinnatur et efformatur? Annon in corpore innumerabiles sunt differentiæ, figurarum, magnitudinum, qualitatum, situum, facultatum, numerorum et harmoniarum? quomodo nervi, venæ, carnes, ossa, membranæ, arteriæ, articuli, cartilagines, et quæcumque sunt his plura, de quibus medici exacte et accurate disserunt, quæ nostram continent naturam, eaque ab uno semine? Annon hoc videtur tibi esse multo perplexius et inexplicabilius, quomodo quod est humidum et molle concrescit in os durum et frigidum? quomodo in calidum et humidum, nempe sanguinem unitum? quomodo in frigidum et molle, nempe nervum? quomodo in frigidum et humidum, nempe arteriam? Quomodo de his, quæso, non dubitas? Non vides quotidie resurrectionem et mortem fieri in ætatibus? quo abiit juventus? undenam venit senectus? quomodo qui consenuit, seipsum quidem non potest juvenem facere, infantem autem procreat maxime juvenem, et quod sibi præbere non potest, præbet alteri?

3. Hoc licet videre et in arboribus, et in animantibus. Quamquam quod præbet alteri, sibi prius debet præbuisse. Sed hoc postulat humana ratio : quando autem Deus est opifex, cedant omnia. Si hæc sunt adeo inexplicabilia, et summe inexplicabilia, venit mihi in mentem eorum qui insaniunt, et de incorporea Filii generatione curiose inquirunt. Ea quæ quotidie fiunt, et subjecta sunt manibus, etiam millies quæsita nemo umquam potuit invenire. Quomodo ergo de illa ineffabili et inexplicabili generatione, dic, quæso, curiose inquirunt? annon est defessa mens eorum qui talia scrutari audent? annon est in mille conversa vertigines? annon plane hæret et stupet? Et tamen ne sic quidem castigantur. Cum de uvis et ficubus ne possint quidem dicere, de Deo curiose investigant. Nam, dic mihi, quomodo acinus ille resolvitur in folia et stipites? quomodo in eo antea non erant nec cernebantur? At non est, inquit, hoc acinus, sed totum est terræ. Et quomodo absque eo ipsa ex se nihil fert? Sed ne desipiamus; nec terræ nec grani est quod fit, sed ejus qui est Dominus et terræ et seminum. Propterea et absque his et cum his fecit ut hæc gignerentur, partim quidem suam ostendens potentiam, quando dicebat, ***Producat terra herbam fœni*** (*Gen.* 1. 11); partim autem cum eo quod suam ostendit potentiam, nos quoque erudiens ut simus laboriosi et lubenter operemur. Cur autem hæc a nobis dicta sunt? Non abs re; sed ut et credamus resurrectionem : et quando aliquid volentes rationibus comprehendere, si non possimus, non ægre feramus, neque succenseamus, sed cogitationem prudenter avertentes, et reprimentes, ad hoc confugiamus, quod nihil sit quod Deus non possit et non facile faciat. Hæc ergo cum sciamus, cogitationes nostras refrenemus, neque terminos transgrediamur, et modos cognitionis nobis datos. Nam *Si quis*, inquit, *putat se scire aliquid, nondum quidquam novit quomodo scire oportet* (1. *Cor.* 8. 2). Non de Deo, inquit, dico, sed de re qualibet. Quid enim vis de terra discere? quid nosti, dic mihi? quanta sit ejus mensura, quænam magnitudo, qualis situs, quænam essentia, qualis locus, ubinam stet et cui innitatur? Nihil ex his poteris dicere : sed quod sit quidem frigida, sicca et nigra, hæc poteris dicere, ulterius autem nihil. At de mari? Sed similiter incides in perplexitatem, ex qua te nulla ratione poteris extricare, ut qui nescias ubinam incipiat, ubi desinat, cui innixum feratur, quid fundum ejus portet, quisnam sit ei locus, utrum post ipsum sit terra continens, an in aquam desinat et aerem. Sed et ex iis quæ in ipso sunt quid nosti? Sed de aere dicam? sed de elementis? Verum nihil dices. Hæc relinquam. Vis ex plantis id quod est minimum eligamus? Gramen illud fructum non ferens, quod scimus omnes, dic quomodo nascatur? annon ejus subjectum est aqua et terra et fimus? quid est quod facit ut appareat tam pulchrum, et colorem habeat admirabilem? undenam illa marcescat pulchritudo? Non est aquæ, non terræ opus. Vides quod ubique fide sit opus? Quomodo producit terra? quomodo parturit, dic, quæso? Sed nihil horum potes

dicere. Erudiaris, o homo, in iis quæ sunt infra, et in iis quæ hic sunt, nec curiose scruteris nec investiges cælum : atque utinam cælum, et non cæli Dominum. Terram non nosti, dic mihi, ex qua natus, in qua es nutritus, in qua habitas, quam calcas, sine qua ne respirare quidem potes ; et de iis quæ sunt adeo remota es curiosus ? Revera homo est vanitas. Et si quis jubeat te descendere in profundum et investigare quæ sunt in fundo maris, jussum non feres : nemine autem cogente, ipse vis comprehendere abyssum quæ nequit investigari ? Ne hoc facias rogo. Sed in superficie navigemus, non natemus ratiociniis : cito enim defatigabimur, et undis obruemur : sed divinis utentes Scripturis, tamquam aliquo navigio, pandamus vela fidei. Si in his navigemus, gubernator nobis aderit sermo Dei ; sin autem in humanis natemus rationibus, nequaquam. Cuinam enim ex iis qui sic natant adstat gubernator ? Quamobrem duplici de causa est periculum, et quod non sit navigium, et quod absit gubernator. Nam si in periculo est scapha absque gubernatore, quando abest utrumque, quænam est spes salutis ? Neque nos in manifestum conjiciamus periculum, sed tuto incedamus, a sacra nos suspendentes anchora. Sic enim in tranquillum portum navigabimus cum multis mercibus et magna securitate ; et assequemur bona reposita iis qui ipsum diligunt, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu, gloria, etc.

HOMILIA VIII.

Cap. 4. v. 14. *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non prævenicmus eos qui dormierunt.* 15. *Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cælo : et qui mortui in Christo sunt, resurgent primi.* 16. *Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus.*

1. Prophetæ quidem, volentes ostendere quam sint fide digna quæ dicuntur, ante alia omnia hoc dicunt : *Visio quam vidit Isaias* (*Isai.* 1. 1) ; et rursus, *Verbum Domini quod factum est ad Jeremiam* (*Jerem.* 1. 2) ; et rursus, *Hæc dicit Dominus*, et similia. Multi etiam ipsum videbant sedentem Deum, quoad ejus fieri poterat ut viderent. Paulus vero cum non videret sedentem, sed in seipso haberet Christum loquentem, vice illius, *Hæc dicit Dominus*, dicebat : *An experimentum quæritis ejus qui in nobis loquitur Christi* (2. *Cor.* 13. 3)? et rursus, *Paulus apostolus Jesu Christi*, ostendens nihil esse suum : apostolus enim ea loquitur quæ sunt ejus qui misit. Et rursus, *Puto autem quod et ego Spiritum Dei habeam* (1. *Cor.* 7. 40). Atque illa quidem spiritu loquebatur omnia ; hoc autem quod nunc dicit, disertis verbis a Deo audivit : sicut etiam illud quod dicebat disserens cum senioribus Ephesiorum, *Beatius est dare, quam accipere* (*Act.* 20. 35), secreto audierat. Videamus itaque quid nunc quoque dicat. *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non prævenienus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba ultima descendet de cælo.* Quod etiam Christus tunc dixit, *Virtutes cælorum movebuntur* (*Matth.* 24. 29). Quare autem in tuba ? Etenim in monte Sinai hoc videmus, et illic quoque angelos. Quid autem sibi vult vox archangeli ? Sicut dicebat de virginibus : Exsurgite, venit sponsus (*Matth.* 25. 6). Aut hoc dicit, aut quod sicut fit erga regem : ita etiam tunc erit, angelis ministrantibus ad resurrectionem. Dicit enim, Resurgant mortui ; et fit opus, non angelis ad hoc vim habentibus, sed verbo ejus : ac si rex jusserit et dixerit : Exeant qui sunt conclusi, et ministri educant, non utique hoc jam faciunt ex sua virtute, sed ex illa voce. Hoc alibi quoque dicit Christus : *Mittet angelos suos cum tuba magna, et congregabunt electos ipsius a quatuor ventis, ab extremis cælorum* (*Matth.* 24. 31) : et ubique vides discurrentes angelos. Archangelum ergo arbitror esse eum qui præest, et hoc clamat iis qui missi sunt : Facite ut sint omnes parati : adest enim Judex. Quid est, *In ultima tuba?* Hic ostendit multas esse tubas, et in ultima descendere Judicem. *Et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus.* 17. *Itaque consolamini invicem in verbis istis.* Si est descensurus, cur rapiemur? Honoris causa. Rege enim civitatem ingrediente, qui sunt in honore, exeunt obviam : qui sunt autem rei et condemnati, intus exspectant judicem. Et cum benevolus quidem adventarit pater, filii quidem, et qui digni sunt filii, in curru educuntur, ut videant et exosculentur : qui autem offenderunt famuli, eum intus exspectant. In vehiculo ferimur Patris : etenim ipse eum excepit in nubibus, et nos rapiemur in nubibus. Vides quantus sit honor? et ei descendenti obviam procedimus, et quod est omnium beatissimum, sic cum eo erimus. *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudationes ejus* (*Psal.* 105. 2) ? Quam multis bonis dignatus est genus humanum ? Primi resurgunt qui excesserunt, et sic simul fiet occursus. Abel qui ante omnes decessit, tunc simul ibit obviam cum omnibus. Quamobrem in hoc aliis nihilo erunt superiores ; sed qui interiit, qui tot annos fuit in terra, cum illis ibit obviam, et omnes alii. Nam si illi quidem nos exspectassent ut coronaremur, sicut alibi dicit scribens, *Deo pro nobis aliquid melius providente, ut non sine nobis consummarentur* (*Hebr.* 11. 40) ; multo magis nos quoque illos. Vel potius illi quidem exspectarent, nos autem minime : in momento enim

μεν, μὴ νηχόμενοι λογισμοῖς· ταχέως γὰρ ἀποκαμούμεθα, καὶ καταποντισθησόμεθα· ἀλλὰ ταῖς θείαις κεχρημένοι Γραφαῖς, καθάπερ πλοίῳ τινὶ τὰ ἱστία τῆς πίστεως ἀναπετάσωμεν. Ἂν ἐν ταύταις πλέωμεν, καὶ κυβερνήτης ὑμῖν παρέσται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ· ἂν δὲ νηχώμεθα ἐν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ἀνθρωπίνοις, οὐκέτι. Τίνι γὰρ τῶν οὕτω νηχομένων κυβερνήτης παρέσται; Ὥστε διπλῆ ὁ κίνδυνος, τῷ τε μὴ πλοῖον εἶναι, τῷ τε κυβερνήτην ἀπεῖναι. Εἰ γὰρ καὶ τὸ σκάφος ἄνευ κυβερνήτου σφαλερὸν, ὅταν ἀμφότερα ἀπῇ, ποία σωτηρίας ἐλπίς; Μὴ δὴ ῥίπτωμεν ἑαυτοὺς εἰς κίνδυνον φανερὸν, ἀλλ' ἐπ' ἀσφαλοῦς βαίνωμεν, τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας ἐξαρτήσαντες ἑαυτούς. Οὕτω γὰρ εἰς τὸν εὔδιον λιμένα καταπλευσόμεθα μετὰ πολλῆς μὲν τῆς ἐμπορίας [a], μετὰ πάσης δὲ τῆς ἀσφαλείας· καὶ τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Unus cod. et marg. Savil., τῆς εὐπορίας.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας· ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτοι. Ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι ἅμα σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.

α'. Οἱ προφῆται μὲν τὸ ἀξιόπιστον τῶν λεγομένων δεῖξαι βουλόμενοι, πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοῦτο λέγουσιν· *Ὅρασις, ἣν εἶδεν Ἡσαΐας*· καὶ πάλιν, *Ῥῆμα Κυρίου, ὃ ἐγενήθη πρὸς Ἱερεμίαν*· καὶ πάλιν, *Τάδε λέγει Κύριος*, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Πολλοὶ δὲ καὶ αὐτὸν καθήμενον ὁρῶσι τὸν Θεὸν, ὡς αὐτοῖς ἰδεῖν δυνατόν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐ καθήμενον ἰδὼν, ἀλλ' ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα τὸν Χριστὸν, ἀντὶ τοῦ, *Τάδε λέγει Κύριος*, ἔλεγεν, *Ἡ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* καὶ πάλιν, *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ*, δεικνὺς ὅτι οὐδὲν αὐτοῦ ἐστιν· ὁ γὰρ Ἀπόστολος [478] τὰ τοῦ ἀποστείλαντος φθέγγεται. Καὶ πάλιν, *Δοκῶ δὲ κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν*. Ἐκεῖνα μὲν οὖν πνεύματι πάντα ἐφθέγγετο, τοῦτο δὲ, ὃ λέγει νῦν, καὶ ῥητῶς ἤκουσε παρὰ τοῦ Θεοῦ· ὥσπερ καὶ ἐκεῖνο, ὅπερ τοῖς Ἐφεσίων πρεσβυτέροις διαλεγόμενος ἔλεγε, *Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδόναι, ἢ λαμβάνειν*, κατὰ τὸ σιωπώμενον ἤκουσεν. Ἴδωμεν τοίνυν τί καὶ νῦν φησι. *Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας· ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι τῇ ἐσχάτῃ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ*. Ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς τότε φησὶν, *Αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται*. Τί δήποτε ἐν σάλπιγγι; Καὶ γὰρ ἐν τῷ Σιναίῳ ὄρει τοῦτο ὁρῶμεν, καὶ ἀγγέλους κἀκεῖ. Τί δὲ βούλεται ἡ φωνὴ τοῦ ἀρχαγγέλου; Καθάπερ ἐπὶ τῶν παρθένων ἔλεγεν· ἐγείρεσθε, ἦλθεν ὁ νυμφίος. Ἤτοι τοῦτό φησιν, ἢ ὅτι καθάπερ ἐπὶ βασιλέως, οὕτω καὶ τότε ἔσται, ἀγγέλων πρὸς τὴν ἀνάστασιν ὑπηρετουμένων. Λέγει γὰρ, ἀναστῶσιν οἱ νεκροί· καὶ γίνεται τὸ ἔργον, οὐ τῶν ἀγγέλων πρὸς τοῦτο ἰσχυόντων, ἀλλὰ τοῦ ῥήματος αὐτοῦ· ὡσανεὶ βασιλέως κελεύσαντος καὶ εἰπόντος· Ἐξέλθοιεν οἱ συγκεκλεισμένοι, καὶ οἱ ὑπηρέται ἐξάγουσιν, οὐκέτι λοιπὸν ἀπὸ τῆς οἰκείας ἰσχύος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φωνῆς ἐκείνης τοῦτο ποιοῦσι. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ὁ Χριστὸς λέγει· *Ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων, ἀπ' ἄκρων αὐτῶν*. Καὶ πανταχοῦ τοὺς ἀγγέλους ὁρᾷς διατρέχοντας. Τὸν οὖν ἀρχάγγελον οἶμαι τὸν ἐφεστῶτα εἶναι τοῖς ἀπεσταλμένοις βοῶντα τοῦτο, ὅτι ἑτοίμους ποιεῖτε πάντας· πάρεστι γὰρ ὁ κριτής. Τί ἐστιν, *Ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι;* Δείκνυσιν ἐνταῦθα πολλὰς τὰς σάλπιγγας γινομένας, καὶ πρὸς τῇ ἐσχάτῃ καταβαίνοντα τὸν κριτήν. *Καὶ οἱ νεκροὶ*, φησὶν, *ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον, ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι ἅμα σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Ὥστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις* Εἰ μέλλει καταβαίνειν, τίνος ἕνεκεν ἁρπαγησόμεθα; Τιμῆς ἕνεκεν. Καὶ γὰρ βασιλέως εἰς πόλιν εἰσελαύνοντος, οἱ μὲν ἔντιμοι πρὸς ἀπάντησιν ἐξίασιν, οἱ δὲ κατάδικοι ἔνδον μένουσι τὸν κριτήν· καὶ πατρὸς φιλοστόργου παραγενομένου, οἱ μὲν παῖδες, καὶ ἄξιοι παῖδες εἶναι, ἐπ' ὀχήματος ἐξάγονται ὥστε ἰδεῖν καὶ καταφιλῆσαι· οἱ δὲ προσκεκρουκότες τῶν οἰκετῶν ἔνδον μένουσιν. Ἐπὶ τοῦ ὀχήματος φερόμεθα τοῦ Πατρός· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐν νεφέλαις ὑπέλαβεν αὐτὸν, καὶ ἡμεῖς ἐν νεφέλαις ἁρπαγησόμεθα. Ὁρᾷς τὴν τιμὴν ὅση; καὶ τὴν ἀπάντησιν καταβαίνοντι ποιούμεθα, καὶ τὸ πάντων μακαριώτερον, οὕτω σὺν αὐτῷ ἐσόμεθα. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Ὅσων ἀγαθῶν ἠξίωσε τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον! πρῶτοι οἱ τελευτήσαντες ἐγείρονται, καὶ οὕτως ὁμοῦ ἡ ἀπάντησις γίνεται. Ἄβελ ὁ πρὸ πάντων τετελευτηκὼς ὁμοῦ μετὰ τῶν ζώντων τότε ἀπαντήσει. Ὥστε οὐδὲν ἔσται πλέον ἐκείνοις κατὰ τοῦτο, ἀλλ' ὁ διαφθαρεὶς, ὁ τοσαῦτα ἔχων [479] ἐν τῇ γῇ ἔτη, μετ' ἐκείνων ἀπαντήσεται, καὶ ἅπαντες οἱ ἄλλοι. Εἰ γὰρ ἡμᾶς ἐκεῖνοι ἀνέμειναν ἵνα στεφανωθῶμεν, καθὼς ἑτέρωθί φησι γράφων, *Τοῦ Κυρίου περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι*· πολλῷ μᾶλλον καὶ ἡμεῖς ἐκείνους· μᾶλλον δὲ ἐκεῖνοι μὲν ἀνέμειναν, ἡμεῖς δὲ οὐκέτι· ἐν γὰρ ἀτόμῳ ἡ ἀνάστασις γίνεται, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ. Τὸ δὲ λέγειν, ὅτι συνάγονται, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ἀνίστανται μὲν πανταχοῦ, συνάγονται δὲ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων. Τὸ μὲν οὖν ἀναστῆναι, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἔργον ἐστὶ, τῇ γῇ κελεύοντος ἀφεῖναι τὴν παρακαταθήκην, καὶ οὐδεὶς ὁ ὑπηρετούμενος, ὥσπερ τότε ἐκάλεσε τὸν Λάζαρον, *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*· τὸ δὲ ἀγαγεῖν, τῶν ὑπηρετῶν γίνεται. Ἀλλ' εἰ συνάγουσι, καὶ περιτρέχουσιν ἄγγελοι, πῶς αὐτοὶ ἐνταῦθα ἁρπάζονται; Μετὰ τὸ καταβῆναι ἁρπάζονται, μετὰ τὸ συναχθῆναι· ἅμα γὰρ οὐδενὸς εἰδότος τοῦτο γίνεται. Ὅταν γὰρ ἴδωσι τὴν γῆν κλονουμένην, κόνιν ἀναμι-

γνυμένην, ἴσως πάντοτε ἐγειρόμενα τὰ σώματα, οὐδενὸς πρὸς τοῦτο ὑπηρετοῦντος, ἀλλὰ τοῦ κελεύσματος ἀρκοῦντος τὴν γῆν πεπληρωμένην πᾶσαν κενῶσαι· ἐννόησον γὰρ ὅσον ἐστὶ τοὺς ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ μέχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας πάντας ἐκείνους ἑστάναι τότε μετὰ γυναικῶν καὶ παίδων· ὅταν ἴδωσι τοσοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς θόρυβον, τότε εἴσονται. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας οὐδὲν προεωράκεισαν, οὕτω καὶ τότε.

β'. Ὅταν οὖν ταῦτα γένηται, τότε καὶ ἡ φωνὴ τοῦ ἀρχαγγέλου ἔσται τοῖς ἀγγέλοις ἐπιτάττοντος καὶ βοῶντος, καὶ αἱ σάλπιγγες, μᾶλλον δὲ ὁ τῶν σαλπίγγων ἦχος. Ποῖος ἄρα τρόμος ἕξει, ποῖος φόβος τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ἀπομένοντας; Μία γὰρ ἁρπάζεται, καὶ μία καταλιμπάνεται· καὶ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς ἀφίεται. Τίς ἔσται ἡ ψυχὴ ἐκείνων, ὅταν τοὺς μὲν αἱρομένους ὁρῶσιν, ἑαυτοὺς δὲ ἀφιεμένους; ἆρα οὐ πάσης γεέννης φοβερώτερον αὐτοὺς ταῦτα διασαλεῦσαι δυνήσεται; Ὑποθώμεθα τοίνυν ἤδη τοῦτο παρεῖναι τῷ λόγῳ. Εἰ γὰρ θάνατος αἰφνίδιος, ἢ πόλεων σεισμοί, καὶ ἀπειλαὶ οὕτω ποιοῦσι τὰς ἡμετέρας ψυχάς· ὅταν τὴν γῆν ἀναῤῥηγνυμένην ἴδωμεν καὶ πεπληρωμένην πάντων ἐκείνων, ὅταν τῶν σαλπίγγων ἀκούσωμεν, ὅταν τῆς φωνῆς τοῦ ἀρχαγγέλου πάσης σάλπιγγος λαμπροτέρας οὔσης, ὅταν τὸν οὐρανὸν συνανελκόμενον, ὅταν αὐτὸν παραγινόμενον τὸν ἁπάντων βασιλέα τὸν Θεὸν, τίς ἄρα ἡμῖν ἔσται ἡ ψυχή; Φρίξωμεν, παρακαλῶ, καὶ φοβηθῶμεν, ὡς ἤδη τούτων γινομένων· μὴ τῇ μελλήσει παραμυθώμεθα ἑαυτούς· ὅταν γὰρ πάντως δέῃ γενέσθαι, οὐδὲν ἡ μέλλησις ὠφελεῖ. Πόσος ὁ τρόμος; πόσος ὁ φόβος τότε; Εἴδετέ ποτε τοὺς ἀπαγομένους τὴν ἐπὶ θάνατον [a]; ποίαν νομίζετε αὐτοῖς εἶναι τὴν ψυχὴν, τὴν μέχρι τῆς πύλης ὁδὸν βαδίζουσι; πόσων θανάτων οὐ χείρονα; τί οὐκ ἂν ἕλοιντο καὶ πρᾶξαι καὶ παθεῖν, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀχλύος ἐκείνης τοῦ νέφους; Ἐγὼ πολλῶν ἤκουσα λεγόντων τῶν φιλανθρωπίᾳ βασιλικῇ μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν εἰς τοὐπίσω κληθέντων, ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπους ἑώρων τοὺς ἀνθρώπους, τεθορυβημένης τῆς ψυχῆς καὶ ἐκπεπληγμένης καὶ ἐξεστηκυίας. Εἰ τοίνυν σωματικὸς [480] θάνατος οὕτως ἡμᾶς φοβεῖ, ὅταν αἰώνιος παραγένηται, τί πεισόμεθα; Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ἀπαγομένων; ὄχλος περιέστηκε τότε, οἱ πλείους οὐδὲ εἰδότες αὐτούς. Εἴ τις ἐκείνων τὰς ψυχὰς περιεσκόπησεν, οὐδεὶς οὕτως ὠμὸς, οὐδεὶς οὕτω θρασὺς, οὐδεὶς οὕτω γενναῖος, ὃς οὐ καταπεπτωκυῖαν αὐτὴν ἔχει, παρειμένην ὑπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀθυμίας. Εἰ δὲ ἑτέρων ἀναιρουμένων τὸν θάνατον τοῦτον, τὸν ὕπνου οὐδὲν διαφέροντα, οἱ μηδὲν κοινωνοῦντες οὕτω διατίθενται· ὅταν ἡμεῖς αὐτοὶ τοῖς μείζοσι περιπίπτωμεν, τίς ἄρα ἔσται κατάστασις; Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι, πιστεύσατε, παραστῆσαι λόγῳ τὸ πάθος. Ναί, φησίν· ἀλλὰ φιλάνθρωπος ὁ Θεὸς, καὶ οὐδὲν τούτων ἔσται. Οὐκοῦν εἰκῇ γέγραπται. Οὔ, φησίν, ἀλλὰ πρὸς ἀπειλὴν μόνον, ἵνα σωφρονῶμεν. Ἐὰν οὖν μὴ σωφρονῶμεν, ἀλλὰ μένωμεν κακοὶ, οὐκ ἐπάξει τὴν κόλασιν, εἰπέ μοι; οὐκοῦν οὐδὲ τοῖς ἀγαθοῖς ἀποδώσει τὰς ἀμοιβάς; Ναί, φησίν· ἐκεῖνο γὰρ αὐτῷ πρέπον ἐστὶ καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν εὐεργετεῖν. Ὥστε ἐκεῖνα μὲν ἀληθῆ καὶ πάντως ἔσται· τὰ δὲ τῶν κολάσεων οὐ πάντως, ἀλλ' ἀπειλῆς ἕνεκεν καὶ φόβου; Πόθεν ὑμᾶς πείσω, οὐκ οἶδα. Ἂν εἴπω ὅτι ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται, ἐὰν εἴπω ὅτι ἀπελεύσονται εἰς πῦρ αἰώνιον, ἂν τὸν πλούσιον παραγάγω ἤδη κολαζόμενον, πάντα ἀπειλῆς εἶναι ἐρεῖτε. Πόθεν οὖν ὑμᾶς πείσω; Σατανικὸς γὰρ οὗτος ὁ λογισμὸς, χάριν ἀνόνητον χαριζόμενος, καὶ ῥαθύμους ποιῶν. Πῶς οὖν αὐτὸν ἐξέλωμεν; Ὅσα ἂν εἴπωμεν ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἐρεῖτε ὅτι ἀπειλῆς ἕνεκεν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν περὶ τῶν μελλόντων ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν· περὶ δὲ τῶν ἐκβεβηκότων καὶ τέλος ἐσχηκότων, οὐκέτι. Ἠκούσατε πάντες περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ· μὴ καὶ ἐκεῖνα ἀπειλῆς ἕνεκεν εἴρηται; οὐχὶ καὶ ἐξέβη καὶ γέγονε; Τοιαῦτα καὶ ἐκεῖνοι πολλὰ ἔλεγον· καὶ ἐν ἑκατὸν ἔτεσι τῆς κιβωτοῦ τεκταινομένης, καὶ τῶν ξύλων ὑφαινομένων, καὶ τοῦ δικαίου βοῶντος, οὐδεὶς ὁ πιστεύων ἦν. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐπίστευσαν τῇ διὰ τῶν ῥημάτων ἀπειλῇ, ὑπέστησαν τὴν διὰ τῶν πραγμάτων τιμωρίαν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πεισόμεθα, ἂν μὴ πιστεύσωμεν. Διά τοι τοῦτο καὶ τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ταῖς ἡμέραις παραβάλλει τοῦ Νῶε· ἐπειδὴ καθάπερ ἐκείνῳ τῷ κατακλυσμῷ ἠπίστησάν τινες, οὕτω καὶ τῷ κατακλυσμῷ τῆς γεέννης. Μὴ ἀπειλὴ ἐκεῖνά ἐστιν; οὐχὶ ἔργον γέγονεν; Εἶτα ὁ κόλασιν οὕτως ἀθρόαν τότε ἐπαγαγὼν, οὐ πολλῷ μᾶλλον καὶ νῦν ἐπάξει; οὐ γὰρ δὴ ἐλάττονα τῶν τότε τὰ νῦν γινόμενα. Πῶς; Ὅτι, τότε εἰσῆλθον, φησὶν, οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ αἱ ἐπιμιξίαι ἦσαν τὸ δεινόν· νῦν δὲ οὐδέν ἐστιν εἶδος κακίας ὅπερ ἀτόλμητον. Ἆρα οὖν πιστεύετε ὅτι γέγονεν ὁ κατακλυσμὸς, ἢ λῆρος ὑμῖν δοκεῖ; Καίτοι γε καὶ τὰ ὄρη, ἔνθα ἡ κιβωτὸς ἱδρύνθη, μαρτυρεῖ, τὰ Ἀρμενίας λέγω.

[481] γ'. Πλὴν ἐκ περιουσίας πολλῆς καὶ ἐφ' ἕτερον ἐκείνου σαφέστερον ἄξω τὸν λόγον. Ἐπεδήμησέ τις ὑμῶν τῇ Παλαιστίνῃ ποτέ; λοιπὸν γὰρ οὐκέτι λόγον, ἀλλὰ πράγματα ἐρῶ· καίτοι καὶ τὰ πρότερα πραγμάτων σαφέστερα ἦν· ἅπερ γὰρ ἂν εἴπῃ ἡ Γραφὴ, ταῦτα τῶν ὁρωμένων πιστότερα. Ἐπεδήμησεν οὖν ὑμῶν τις τῇ Παλαιστίνῃ ποτέ; ἔγωγε οἶμαι. Τί οὖν; Μαρτυρήσατέ μοι ὑμεῖς οἱ τοὺς τόπους ἑωρακότες πρὸς τοὺς οὐ γενομένους ἐκεῖ. Ἀσκάλωνος γὰρ ἄνω καὶ Γάζης εἰς αὐτὸ τοῦ Ἰορδάνου ποταμοῦ τὸ τέλος, ἔστι χώρα πολλή τις καὶ εὔφορος· μᾶλλον δὲ ἦν· νῦν γὰρ οὐκ ἔστιν· αὕτη δὴ οὖν ὡς παράδεισος ἦν. *Εἶδε* γὰρ, φησὶ, *Λὼτ πᾶσαν τὴν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἦν ποτιζομένη, ὡς παράδεισος τοῦ Θεοῦ.* Αὕτη δὴ οὖν ἡ οὕτως εὐθαλὴς, καὶ πρὸς πάσας τὰς χώρας ἁμιλλωμένη, ἡ φθάνουσα τῇ εὐθηνίᾳ τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ, πασῶν τῶν ἐρήμων ἐρημοτέρα ἐστὶ νῦν· καὶ ἕστηκε μὲν δένδρα, καὶ καρπὸν ἔχει· ὁ δὲ καρπὸς τῆς τοῦ Θεοῦ ὀργῆς ἐστιν ὑπόμνημα. Ἑστήκασι μὲν γὰρ ῥόαι, καὶ τὸ ξύλον λέγω καὶ ὁ καρπὸς, λαμπρὰν τὴν ἐπιφάνειαν ἔχουσαι, καὶ τῷ ἀγνῶτι παρέχουσαι πολλὰς τὰς ἐλπίδας· εἰ δὲ ληφθεῖεν εἰς χεῖρας, διακλασθεῖσαι καρπὸν μὲν οὐδένα, κόνιν δὲ καὶ τέφραν πολλὴν δεικνύουσιν ἐναποκειμένην ἔνδον. Τοιαύτη καὶ ἡ γῆ πᾶσα· κἂν λίθον εὕρῃς, τετεφρωμένον εὑρήσεις. Καὶ τί λέγω λίθον καὶ ξύλα καὶ γῆν, ὅπου γε καὶ ἀὴρ, καὶ τὰ ὕδατα μετέσχε τῆς συμφορᾶς; Καθάπερ γὰρ σώματος ἐμπρησθέντος καὶ κατακαυθέντος, τὸ μὲν σχῆμα μένει, καὶ ὁ τύπος ἐν τῇ τοῦ πυρὸς ὄψει, καὶ ὄγκος καὶ ἡ ἀναλογία, ἡ δὲ δύναμις οὐκέτι· οὕτω δὴ ἐκεῖ γῆν ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλ' οὐδὲν ἔχουσαν γῆς, ἀλλὰ πάντα τέφραν· δένδρα καὶ καρποὺς, ἀλλ' οὐδὲν ἔχοντα δένδρων οὐδὲ καρπῶν· ἀέρα καὶ ὕδωρ, ἀλλ' οὐδὲν ἀέρος οὐδὲ ὕδατος· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα τετέφρωται. Καίτοι πῶς ἂν ἀὴρ ἐμ-

[a] Attice diceretur τὴν ἐπὶ θανάτου.

fit resurrectio, in ictu oculi. Quod autem dicitur quod congregantur, id est, ubique quidem resurgunt, congregantur autem ab angelis. Atque quod resurgant, est Dei potentiæ jubentis terram dimittere depositum, nec est ullus qui inserviat : sicut tunc vocavit Lazarum, *Lazare, veni foras* (*Joan.* 11 43) : adducere autem est ministrorum. At si congregant et discurrunt angeli, quomodo ipsi hic rapiuntur? Rapiuntur postquam descenderint, postquam fuerint congregati : hoc enim simul fit sciente nemine. Nam quando viderint terram moveri, pulverem misceri, ex æquo undique excitari corpora, nemine ad hoc inserviente, sed jussu sufficiente ad terram repletam exinaniendam; cogita enim quantum sit omnes ab Adamo usque ad ejus adventum tunc illic stare cum uxoribus et filiis : quando, inquam, in terra tantum viderint tumultum, tunc scient. Sicut ergo in ea quæ secundum carnem fuit dispensatione nihil præviderant, ita et tunc.

2. Quando ergo hæc facta fuerint, tunc erit et vox archangeli præcipientis angelis et clamantis, et tubæ, vel potius tubarum sonitus. Qualis ergo tremor, qualis metus invadet eos qui vivent in terra? Una enim rapitur, et una dimittitur; et unus assumitur, et unus dimittitur (*Matth.* 24. 40. 41; *et Luc.* 17. 34. 35). Quis erit eorum animus, cum illos quidem in altum tolli, se vero dimitti viderint? annon quavis gehenna terribilius poterunt hæc perterrere? Ponamus ergo verbis jam hoc adesse. Si enim mors repentina, vel in urbibus terræ motus, et minæ ita nostros afficiunt animos : quando viderimus effractam terram, et illis omnibus repletam; quando tubas audierimus, quando archangeli vocem quavis tuba clariorem, quando viderimus cælum contrahi, quando ipsum adesse omnium Regem Deum, quis erit nobis animus? Horreamus, rogo, et extimescamus, tamquam hæc jam fiant. Ne dilatione et mora nos ipsos consolemur : nam cum omnino fieri oporteat, nihil juvat dilatio. Quantus tunc est tremor, quantus metus? Vidistis aliquando eos qui abducuntur ad mortem? quo animo eos esse putatis ingredientes viam usque ad portam, quot mortibus non pejorem? quid non eligant et agere et pati ut ab illa liberentur caligine et nube? Ego multos audivi qui Imperatoris clementia, postquam abducti fuerant, erant revocati, quod nec homines viderint tamquam homines : adeo erat turbatus et stupefactus et emotus animus. Si nos ita terret mors corporalis; quando advenerit æterna, quomodo erimus affecti? Et quid dico de iis qui ad mortem abducuntur? tunc eos circumsistit turba, plures ipsos ignorantes. Si quis tamen illorum animos circumspexerit, nemo est adeo sævus, nemo tam forti et magno animo, qui non ipsam habeat animam consternatam ac dejectam, et metu et ægritudine dissolutam. Si autem aliis hanc mortem suscipientibus quæ a somno nihil differt, ita afficiuntur qui ejus non sunt participes : quando nos ipsi in majora inciderimus, quomodo nos habebimus? Non potest, non potest, credite, verbis explicari quomodo afficiemur. Certe, inquit; sed Deus est clemens et misericors, et horum nihil erit. Ergo hæc frustra scripta sunt? Non inquit, sed usque ad minas solum procedet, ut sapiamus. Si ergo non sapiamus, sed mali esse pergamus, non inferet, dic mihi, supplicium? Ergo nec bonos remunerabitur. Certe, inquit : illum enim decet etiam supra merita afficere beneficiis. Quamobrem illa quidem vera, et omnino erunt; quæ ad supplicia autem attinent, non erunt omnino, sed sunt solum propter minas et metum? Quomodo sim vobis persuasurus, nescio. Si dixero quod vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur (*Marc.* 9. 45); si dixero quod descendent in ignem æternum; si adduxero divitem qui jam punitur, minas ea esse dicetis omnia. Quomodo ergo vobis persuadebo? Hæc est enim satanica cogitatio, inutilem præbens gratiam, ignavosque reddens et desides. Quomodo eam eximemus? Quæcumque dicemus ex Scripturis, ea dicetis esse minas. Sed hoc quidem dixeris de futuris; sed de iis quæ evenerunt et ad fidem pervenerunt, minime. Audivistis omnes de diluvio : num illa quoque dicta sunt propter minas? annon et evenerunt et facta sunt? Ejusmodi multa illi quoque dicebant, et cum centum annorum spatio fabricaretur arca, et compingerentur ligna, et justus clamaret, nemo erat qui crederet : sed quoniam non crediderunt minis quæ fiebant verbis, rebus ipsis subierunt supplicium. Hoc ipsum quoque nobis accidet, si non crediderimus. Propterea ejus quoque adventum comparat diebus Noe; quoniam sicut illi diluvio quidam non crediderunt, ita etiam diluvio gehennæ. Illane sunt minæ, annon revera facta sunt? Deinde qui tam repente intulit supplicium, non multo magis nunc quoque inferet? non enim quæ nunc fiunt, sunt minora iis quæ tunc fiebant. Quomodo? Tunc ingressi, inquit, sunt filii Dei ad filias hominum (*Gen.* 6. 2); et res gravis erat ille concubitus : nunc autem nullum est genus vitii et sceleris quod non admittatur. Creditisne fuisse diluvium, an id vobis videtur esse nugæ? Atqui et montes in quibus stetit arca, id testantur, montes, inquam, Armeniæ.

3. *De Sodomorum lacu.*—Sed ex multa, quæ mihi suppetit, copia ad alterum hoc manifestius deducam orationem. Peregrinatusne est ex vobis quispiam umquam in Palæstina? Jam enim non amplius verba dicam, sed facta : quamquam etiam priora erant rebus ipsis evidentiora : nam quæ dixerit Scriptura, ea sunt iis, quæ videntur, credibiliora. Peregrinatusne est ergo ex vobis quispiam in Palæstina? ego quidem opinor. Quid ergo? Vos qui illa loca vidistis, ferte mihi testimonium apud eos qui illic non fuerunt. Supra Ascalonem et Gazam, ubi desinit Jordanis fluvius, est magna regio et fertilis; imo vero erat; nunc enim non est : ipsa ergo erat ut paradisus; *Vidit* enim, inquit, *Lot universam circa Jordanem regionem, et erat irrigua sicut Dei paradisus* (*Gen.* 13. 10). Ipsa ergo quæ erat adeo florida, et cum omnibus certabat regionibus, quæ fertilitate æquabat Dei paradisum, est nunc qui-

busvis desertis desertior : et stant arbores, et habent fructum : fructus autem est iræ Dei monimentum. Stant enim mala punica ; lignum, inquam, et fructus ; quæ præclaram habent speciem et exteriorem superficiem, et ignoranti præbent bonam spem : si sumptæ autem fuerint in manus, fractæ nullum quidem fructum, sed multum ostendunt pulverem et cinerem intus repositum. Talis est universa terra : et si inveneris lapidem, invenies oppletum cinere. Et quid dico lapidem et ligna et terram, cum et aer et aquæ sint participes calamitatis? Sicut enim exusti corporis figura quidem et typus manet in aspectu ignis, et magnitudo et proportio, virtus autem minime : ita hic quoque terram quidem licet videre, sed quæ nihil habeat terræ, sed omnia cinerea ; arbores et fructus, sed quæ nihil habeant arborum et fructuum ; aerem et aquam, sed quæ nihil habeant aeris nec aquæ ; nam ea quoque sunt oppleta cinere. Atqui quomodo aer potuerit aliquando comburi, et aqua quomodo manens aqua? nam uri quidem possunt ligna et lapides ; aer autem et aqua minime possunt. Nobis quidem non possunt ; ei autem qui ipsa fecit, possunt. Nihil est ergo aliud aer quam fornax, fornax aqua : omnia infrugifera, omnia non genitalia, omnia iræ pristinæ imagines, futuræ indicia. An hæc quoque sunt minæ? an sonus tantum verborum? Nam mihi quidem neque priora sunt incredibilia, sed similiter atque quæ videntur quæ non videntur sunt credibilia ; infideli autem hæc saltem satis sunt ad faciendam fidem. Si quis non credit gehennam, cogitet Sodoma, veniat ei in mentem Gomorrha, supplicium quod fuit et adhuc manet. Hoc est indicium quod æternus sit cruciatus. Gravia sunt hæc : illa autem non sunt gravia, quando dicis non esse gehennam, sed Deum solummodo esse minatum? quando manus populi relaxas ac dissolvis? Tu me hæc cogis dicere qui non credis. Si verbis Christi credidisses, non necesse habuissem ex rebus fidem facere : quoniam autem illa refugisti, velis nolis illis jam persuadeberis. Quid enim habes quod dicas de Sodomis? Vis etiam scire causam propter quam hæc tunc facta sunt? Unum erat peccatum, grave quidem et exsecrandum, sed tamen unum : puerorum insano capti erant amore, ii qui tunc erant ; et propterea has dederunt pœnas. Nunc autem innumerabilia et paria, et his majora admittuntur peccata. Itane qui pro uno peccato tantam effundebat iram, et neque preces Abrahami respexit, neque Lot incolam, qui pro honore quem ejus habuit servis, suas filias probro afficiendas permisit, cum tot sint peccata, parcet? Hæc plane sunt ridicula, nugæ et error et deceptio diabolica. Vis aliam quoque subjungam? Pharaonem audis regem Ægyptiorum : nosti ergo et quas dedit pœnas : quomodo cum curribus et equis et toto exercitu demersus fuit in Rubro mari. Vis etiam alia discere? ille quidem fortasse erat impius, imo non fortasse, sed revera erat impius. Vis etiam ex iis qui Deo credebant, et Deum quidem sequebantur, non erat autem recta eorum vitæ institutio, videre punitos? audi Paulum dicentem : *Neque fornicemur, sicut quidam eorum sunt fornicati, et ceciderunt uno die viginti tria millia : neque murmuremus sicut quidam eorum murmurarunt, et perierunt ab exterminatore : neque tentemus Christum, sicut quidam eorum tentarunt, et perierunt a serpentibus* (1. *Cor.* 10. 8-10). Si autem tantum potuit scortatio, si murmuratio, quid nostra non efficient? Si autem non nunc sumit pœnas, ne mireris : nam illi quidem non norant gehennam ; ideo e vestigio afficiebantur supplicio : tu autem quidquid peccaris, etiamsi nullas des pœnas, illic lues omnia. Itane illos quidem qui erant pueriliores, et tam multa peccata non admiserant, tam graviter puniit, nobis autem parcet? Non est rationi consentaneum. Nam etiamsi eadem quæ illi peccata admittamus, majorem pœnam meremur. Quamobrem? Quoniam majorem gratiam sumus assequuti. Quando autem majora et plura quam illi peccata admittimus, quas non luemus pœnas? Illi (neque vero quis existimet me aut eos admirantem, aut eis ignoscentem hoc dicere ; absit : quando enim Deus punit, qui contrariam fert sententiam, hoc mente facit diabolica : non ergo eos laudans, neque eis ignoscens hoc dico, sed nostrum ostendens vitium), illi, inquam, etsi murmurabant, at veniebant in desertum ; nos autem cum et patriam habeamus, et simus in nostris ædibus, murmuramus. Illi etsi scortabantur, id tamen faciebant cum recens discessissent ab Ægyptiacis moribus, et hanc legem non audiissent ; nos autem a majoribus acceptis salutaribus decretis, majus meremur supplicium. Vis etiam alia audire quæ passi sunt in Palæstina, famem, pestem, bella, captivitatem, tam apud Babylonios, quam apud Assyrios, mala quibus sunt affecti, a Macedonibus, sub Adriano et Vespasiano? Volo tibi, o dilecte, aliquid enarrare, sed ne resilieris : imo vero ante hoc dicam aliud. Fuit aliquando fames, et rex ambulabat super murum : deinde accedens mulier hæc illi dixit verba : *Rex, hæc mulier dixit mihi : Assemus filium tuum hodie et comedamus, et cras meum ; et assavimus, et comedimus* ; illa vero suum nondum dedit (4. *Reg.* 6. 26-29). Quid est hac calamitate gravius? Rursus alibi dicit propheta : *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos* (*Thren.* 4. 10). Judæi quidem has dederunt pœnas : nos autem non majores his dabimus?

4. Vis etiam eorum aliam audire calamitatem? lege Josephum, et disces totam illam tragœdiam ; ex hisne tibi persuadebimus esse gehennam? Cogita enim : si illi puniebantur, cur nos non punimur? aut quomodo est consentaneum nos non puniri, qui gravius quam illi delinquimus? annon scilicet quia repositum est nobis supplicium? Si vis autem, dicam etiam in qualibet persona quomodo sint puniti. Fratrem occidit Cain. Grave quidem peccatum : quis neget? sed dedit pœnas, et graves, et mille mortibus comparandas ; maluisset enim millies mori : audi enim eum dicentem : *Si me ejicias a terra, et abscondar a facie tua, et erit, omnis qui me invenerit, occidet me* (*Gen.* 4. 14). Dic mihi ergo, nonne eadem nunc multi faciunt quæ ille? quando enim non carnalem, sed spiritualem

τρησθείη ποτέ; πῶς δ' ἂν ὕδωρ μένον ὕδωρ; ξύλα μὲν γὰρ καὶ λίθους δυνατὸν καίειν, ἀέρα δὲ καὶ ὕδωρ οὐδαμῶς δυνατόν. Ἡμῖν οὐ δυνατὸν, τῷ δὲ αὐτὰ ποιήσαντι δυνατόν. Τοιγαροῦν οὐδὲν ἕτερον ἢ κάμινός ἐστιν ὁ ἀὴρ, κάμινος τὸ ὕδωρ· πάντα ἄκαρπα, πάντα ἄγονα, πάντα τῆς προλαβούσης ὀργῆς εἰκόνες, τῆς μελλούσης τεκμήρια. Μὴ καὶ ταῦτα ἀπειλαὶ ῥημάτων; μὴ καὶ ταῦτα ψόφοι ῥημάτων; Ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐδὲ τὰ πρότερα ἄπιστα, ἀλλ' ὁμοίως τοῖς ὁρωμένοις τὰ μὴ ὁρώμενα πιστά· τῷ δὲ ἀπίστῳ καὶ ταῦτα ἱκανὰ πίστιν παρασχεῖν. Εἴ τις ἀπιστεῖ τῇ γεέννῃ, τὰ Σόδομα λογιζέσθω, τὰ Γόμοῤῥα ἐννοείτω, τὴν τιμωρίαν τὴν γεγενημένην, καὶ ἔτι μένουσαν. Τοῦτο τοῦ διαιωνίζειν τὴν κόλασιν τεκμήριον. Φορτικὰ ταῦτα· ἐκεῖνα δὲ οὐ φορτικὰ, ὅταν λέγῃς, ὅτι οὐκ ἔστι γέεννα, ἀλλ' ἁπλῶς ἠπείλησεν ὁ Θεός; ὅταν ἐκλύσῃς τὰς χεῖρας τοῦ λαοῦ; Σύ με ταῦτα ἀναγκάζεις [482] λέγειν ὁ διαπιστῶν. Εἰ τοῖς ῥήμασιν ἐπίστευσας τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἠναγκαζόμην τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων πίστιν παραγαγεῖν· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνα πέφευγας, καὶ ἑκὼν καὶ ἄκων πεισθήσῃ λοιπόν. Τί γὰρ ἔχεις περὶ τῶν Σοδόμων εἰπεῖν; Βούλει καὶ τὴν αἰτίαν μαθεῖν, δι' ἣν τότε ταῦτα ἐγένετο; Ἓν ἦν ἁμάρτημα χαλεπὸν μὲν καὶ ἐπάρατον, πλὴν ἀλλ' ἕν· παισὶν ἐπεμαίνοντο οἱ τότε, καὶ διὰ τοῦτο ταύτην ἔδωκαν τὴν δίκην. Νῦν δὲ μυρία καὶ ἴσα, καὶ χαλεπώτερα γίνεται τούτων ἁμαρτήματα. Εἶτα ὁ ὑπὲρ ἑνὸς ἁμαρτήματος τοσαύτην ἐκχέων ὀργὴν, καὶ μήτε τοῦ Ἀβραὰμ τὴν ἱκετηρίαν δυσωπηθεὶς, μήτε τὸν ἔνοικον Λὼτ, τὸν ὑπὲρ τῆς εἰς τοὺς δούλους αὐτοῦ τιμῆς τὰς θυγατέρας εἰς ὕβριν προέμενον τὰς ἑαυτοῦ, τοσούτων ὄντων τῶν ἁμαρτημάτων, φείσεται; Γέλως ὄντως ταῦτα καὶ λῆρος καὶ πλάνη καὶ διαβολικὴ ἀπάτη. Βούλει καὶ ἕτερον ἐπαγάγω; Τὸν Φαραὼ πάντως ἀκούεις τὸν Αἰγυπτίων βασιλέα· οὐκοῦν οἶδας καὶ τὴν δίκην ἣν ἔδωκε, καὶ πῶς αὐτοῖς ἅρμασι καὶ ἵπποις μετὰ τοῦ στρατοπέδου παντὸς εἰς τὸ Ἐρυθραῖον κατεποντίσθη πέλαγος. Βούλει καὶ ἕτερα μαθεῖν; ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἴσως ἀσεβὴς ἦν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἴσως, ἀλλ' ὄντως ἀσεβὴς ἦν. Βούλει καὶ ἐκ τῶν πιστευόντων καὶ προσεχόντων τῷ Θεῷ, βίου δὲ οὐκ ὄντων ὀρθοῦ, τιμωρουμένους ἰδεῖν; ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Μηδὲ πορνεύωμεν, καθώς τινες αὐτῶν ἐξεπόρνευσαν, καὶ ἔπεσον ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἰκοσιτρεῖς χιλιάδες· μηδὲ γογγύζωμεν, καθώς τινες αὐτῶν ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ· μηδὲ ἐκπειράζωμεν τὸν Χριστὸν, καθώς τινες αὐτῶν ἐπείρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄφεων ἀπώλοντο.* Εἰ δὲ πορνεία τοσοῦτον ἴσχυσεν, εἰ δὲ γογγυσμὸς, τί οὐκ ἐργάσεται τὰ ἡμέτερα; Εἰ δὲ μὴ ἀπαιτεῖ νῦν δίκην, μὴ θαυμάσῃς· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐκ ᾔδεσαν τὴν γέενναν· διὸ ταῖς παρὰ πόδας ἐκολάζοντο τιμωρίαις· σὺ δὲ ὅσα ἂν ἁμάρτῃς, κἂν μηδεμίαν δίκην δῷς, ἀποτίσεις ἐκεῖ. Εἶτα τοὺς μὲν νηπιωδεστέρους, καὶ οὐ τοσαῦτα πταίοντας τοσαῦτα ἐκόλαζεν, ἡμῶν δὲ φείσεται; Οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Κἂν γὰρ τὰ αὐτὰ ἁμάρτωμεν ἐκείνοις, μείζονός ἐσμεν κολάσεως ἄξιοι. Διὰ τί; Ὅτι πλείονος ἀπελαύσαμεν χάριτος. Ὅταν δὲ καὶ πλείονα καὶ μείζονα ἐκείνων πταίωμεν, τίνα οὐχ ὑποστησόμεθα δίκην; Ἐκεῖνοι (καὶ μή μέ τις νομιζέτω θαυμάζοντα αὐτοὺς, ἢ συγγινώσκοντα αὐτοῖς λέγειν, μὴ γένοιτο· ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς κολάζῃ, ὁ τὴν ἐναντίαν φέρων ψῆφον, ἀπὸ διαβολικῆς διανοίας τοῦτο ποιεῖ· οὐ τοίνυν ἐπαινῶν αὐτοὺς, οὐδὲ συγγινώσκων τοῦτό φημι, ἀλλὰ δεικνὺς τὴν ἡμετέραν κακίαν)· ἐκεῖνοι τοίνυν, εἰ καὶ ἐγόγγυζον, ἀλλ' εἰς ἔρημον ἤρχοντο· ἡμεῖς δὲ πατρίδα ἔχοντες, καὶ ἐν οἰκίαις ταῖς ἡμετέραις ὄντες, γογγύζομεν. Ἐκεῖνοι δὲ, εἰ καὶ ἐπόρνευον, ἀλλ' ἀπὸ Αἰγυπτιακῶν ἐξελθόντες ἄρτι κακῶν, καὶ νόμου σχεδὸν οὐκ ἀκούσαντες τοιούτου· ἡμεῖς δὲ ἐκ προγόνων τὰ σωτήρια παραλαβόντες δόγματα· ὥστε μείζονος κολάσεως [483] ἐσμεν ἄξιοι. Βούλει καὶ ἕτερα ἀκοῦσαι, ὅσα ἔπαθον ἐν Παλαιστίνῃ, λιμοὺς, λοιμοὺς, πολέμους, αἰχμαλωσίας, τὰς ἐπὶ Βαβυλωνίων, τὰς ἐπὶ Ἀσσυρίων, τὰ ὑπὸ Μακεδόνων κακὰ, τὰ ἐπὶ Ἀδριανοῦ καὶ Οὐεσπασιανοῦ; Βούλομαί σοι, ἀγαπητὲ, τι διηγήσασθαι, ἀλλὰ μὴ ἀποπηδήσῃς· μᾶλλον δὲ πρὸ τούτου ἕτερον ἐρῶ. Λιμὸς ἐγένετό ποτε, φησὶ, καὶ ὁ βασιλεὺς ἐβάδιζεν ἐπὶ τοῦ τείχους· εἶτα γυνὴ προσελθοῦσα ταῦτα φθέγγεται πρὸς αὐτὸν τὰ ῥήματα· *Βασιλεῦ, εἶπέ μοι ἡ γυνὴ αὕτη· Ὀπτήσωμέν σου σήμερον τὸν υἱὸν καὶ φάγωμεν, καὶ αὔριον τὸν ἐμόν· καὶ ὠπτήσαμεν, καὶ ἐφάγομεν·* καὶ τὸν αὐτῆς οὐκέτι ἔδωκε. Τί ταύτης τῆς συμφορᾶς χαλεπώτερον; Πάλιν ἀλλαχοῦ ὁ προφήτης φησί· *Χεῖρες γυναικῶν οἰκτιρμόνων ἥψησαν τὰ τέκνα αὐτῶν.* Ἰουδαῖοι μὲν οὖν τοιαύτην ἔδοσαν δίκην· ἡμεῖς δὲ οὐ πολλῷ μᾶλλον δώσομεν;

δ'. Βούλει καὶ ἑτέρας αὐτῶν ἀκοῦσαι συμφοράς; τὰ Ἰωσήππου ἔπελθε, καὶ μαθήσῃ πᾶσαν ἐκείνην τραγῳδίαν, ἂν ἄρα σε πείσωμεν ἀπὸ τούτων ὅτι ἔστι γέεννα. Ἐννόησον γάρ· εἰ ἐκεῖνοι ἐκολάζοντο, διὰ τί ἡμεῖς μὴ κολαζόμεθα, ἢ πῶς εἰκὸς ἡμᾶς μὴ κολάζεσθαι, χείρονα ἐκείνων πταίοντας; ἢ δῆλον, ὅτι διὰ τὸ ἀποκεῖσθαι ἡμῖν τὴν κόλασιν; Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἐπὶ προσώπου ἑνὸς ἑκάστου ἐρῶ πῶς ἐκολάσθησαν. Ἀδελφὸν ἀπέκτεινεν ὁ Κάϊν. Δεινὸν μὲν τὸ ἁμάρτημα· πῶς γὰρ οὔ; ἀλλ' ἔδωκε δίκην, καὶ χαλεπὴν, καὶ μυρίων ἀνταξίαν θανάτων, καὶ ὑπὲρ ἧς εἵλετο ἂν καὶ μυριάκις ἀποθανεῖν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, *Εἰ ἐκβάλλεις με ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, καὶ ἔσται πᾶς ὁ εὑρίσκων με, ἀποκτενεῖ με.* Εἰπὲ οὖν μοι, οὐ τὰ αὐτὰ πράττουσιν ἐκείνῳ πολλοὶ καὶ νῦν; ὅταν γὰρ μὴ σαρκικὸν, ἀλλὰ πνευματικὸν ἀνέλῃς ἀδελφὸν, οὐχὶ ταυτὸν εἰργάσω; Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ ξίφει, ἀλλ' ἑτέρῳ τρόπῳ, ὅταν δυνάμενος λῦσαι λιμὸν, περιίδῃς; Τί οὖν; οὐδεὶς ἐφθόνησε νῦν τῷ ἀδελφῷ; οὐδεὶς περιέβαλε κινδύνοις; ἀλλ' ἐνταῦθα οὐκ ἔδωκαν δίκην. Ἀλλὰ δώσουσιν. Εἶτα ὁ μὲν μὴ νόμων ἀκούσας γραπτῶν μηδὲ προφητῶν, μήτε σημεῖα θεασάμενος μεγάλα, τοσαύτην δίδωσι τιμωρίαν· ὁ δὲ ἑτέρως[a] τὰ αὐτὰ δεδρακὼς, καὶ μηδὲ τοσούτοις παραδείγμασι σωφρονιζόμενος, ἀτιμώρητος ἔσται; καὶ ποῦ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ; ἢ ποῦ τὸ ἀγαθόν; Πάλιν ξύλα τις συλλέξας ἐν τῷ σαββάτῳ, κατελεύσθη· καίτοι γε μικρὰ

[a] Mavult Halesius cum Florilegio legere ὑστέρως.

αὕτη ἡ ἐντολὴ, καὶ τῆς περιτομῆς φαυλοτέρα. Εἶτα ὁ μὲν ξύλα συλλέξας ἐν σαββάτῳ ἐλιθάσθη, οἱ δὲ μυρία ἐργασάμενοι πολλάκις παράνομα ἀπῆλθον ἀτιμώρητοι. Ἂν οὖν μὴ γέεννα ᾖ, ποῦ τὸ δίκαιον, ποῦ τὸ ἀπροσωπόληπτον; Καίτοι πολλὰ ἐγκαλεῖ αὐτοῖς τοιαῦτα, ὅτι τὰ σάββατα οὐ τηροῦσι. Πάλιν ἄλλος τις ὁ Χαρμεὶ, ἀνάθημα κλέψας, μετὰ τοῦ γένους ἐλιθάσθη παντός. Τί οὖν; οὐδεὶς ἐξ ἐκείνου ἱερόσυλος γέγονεν; Ὁ Σαοὺλ πάλιν φεισάμενος παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, τοσαύτην ὑπέστη τιμωρίαν· οὐδεὶς οὖν ἐφείσατο ἐξ ἐκείνου; Εἴθε μὲν οὖν τοῦτο· οὐχὶ μᾶλλον [d] [484] θηρίων ἀλλήλους κατεσθίομεν παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ οὐδεὶς ἔπεσεν ἐν πολέμῳ. Πάλιν οἱ τοῦ Ἠλεὶ υἱοὶ ἐπειδὴ πρὸ τοῦ θυμιάματος ἤσθιόν, δίκην ἔδοσαν χαλεπωτάτην μετὰ τοῦ πατρός. Οὐδεὶς οὖν ἐγένετο πατὴρ ῥάθυμος περὶ παῖδας; οὔτε μοχθηροὶ παῖδες; ἀλλ' οὐδεὶς ἔδωκε δίκην. Πότε οὖν δώσουσιν, ἂν γέεννα μὴ ᾖ; Πάλιν μυρία ἄν τις ἔχοι καταλέγειν ἕτερα. Τί δέ; ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάπφειρα, οὐκ ἐπειδὴ ἔκλεψαν ἐξ ὧν ἀνέθηκαν, παραχρῆμα ἐτιμωρήθησαν; Οὐδεὶς οὖν ἄρα ἐξ ἐκείνου ταῦτα ἐποίησε; πῶς οὖν οὐκ ἔδωκαν τὴν αὐτὴν δίκην; Ἆρά σε πείθομεν ὅτι γέεννα ἔστιν, ἢ πλειόνων σοι δεῖ παραδειγμάτων; Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τὰ ἄγραφα ἥξομεν, τὰ νῦν ἐν τῷ βίῳ γινόμενα· ἀναγκαῖον γὰρ πάντοθεν ταύτην ἡμῖν συλλεγῆναι τὴν ἔννοιαν, ἵνα μὴ μάτην ἑαυτοῖς χαριζόμενοι, βλάπτωμεν ἑαυτούς. Οὐχ ὁρᾷς πολλοὺς ἐν συμφοραῖς, τὰ σώματα ἀναπήρους, μυρία πάσχοντας δεινὰ, ἑτέρους δὲ εὐδοκιμοῦντας; διὰ τί οἱ μὲν φόνων διδόασι δίκας, οἱ δὲ οὔ; Ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Τινῶν αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοί εἰσι, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσι.* Πόσοι διέφυγον ἀνδροφόνοι; πόσοι τυμβωρύχοι; Ἀλλ' ἀφείσθω ταῦτα. Πόσους οὐχ ὁρᾷς κολαζομένους κόλασιν χαλεπήν; οἱ μὲν νόσῳ μακρᾷ παρεδόθησαν, οἱ δὲ βασάνοις διηνεκέσιν, οἱ δὲ ἑτέροις μυρίοις δεινοῖς. Ὅταν οὖν ἴδῃς τὰ αὐτὰ ἐκείνοις τετολμηκότα, ἢ καὶ πολλῷ πλείονα, καὶ μὴ διδόντα δίκην, οὐχὶ καὶ ἄκων ὁμολογήσεις τὴν γέενναν; Ἔκλεγε τούτους τοὺς ἐνταῦθα πρὸ σοῦ κεκολασμένους χαλεπῶς, ἐννόει ὅτι ὁ Θεὸς προσωπολήπτης οὐκ ἔστι, καὶ ὅτι μυρία ἐργασάμενος κακὰ, οὐδὲν τοιοῦτον πέπονθας, καὶ ἕξεις τὴν ἔννοιαν τῆς γεέννης. Οὕτω γὰρ ἡμῖν αὐτὴν ὁ Θεὸς ἐγκατέσπειρεν, ὡς μηδένα ἀγνοῆσαι τοῦτό ποτε. Καὶ γὰρ ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι καὶ μυθολόγοι, καὶ πάντες ἁπλῶς ἄνθρωποι, περὶ τῆς ἀνταποδόσεως ἐφιλοσόφησαν τῆς ἐκεῖ, καὶ ἐν ᾅδου κολάζεσθαι εἰρήκασι τοὺς πολλούς. Εἰ δὲ ἐκεῖνα μῦθοι, ἀλλ' οὐ τὰ παρ' ἡμῖν. Ταῦτα οὐχ ἁπλῶς φοβῆσαι βουλόμενος εἶπον, οὐδὲ βαρῦναι τὰς ὑμετέρας ψυχὰς, ἀλλὰ σωφρονίσαι, καὶ κουφοτέρας ἐργάσασθαι. Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς ἐγὼ μὴ εἶναι κόλασιν, καὶ μάλιστα πάντων ἐγώ. Τί δήποτε; Ὅτι ὑμῶν μὲν ἕκαστος ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς δέδοικεν· ἐγὼ δὲ καὶ τῆς προστασίας ταύτης εὐθύνας ὑφέξω· ὥστε μάλιστα πάντων ἐμὲ διαφυγεῖν ἀδύνατον. Ἀλλ' οὐκ ἔστι μὴ εἶναι κόλασιν καὶ γέενναν. Τί πάθω; Πάλιν ἐπαποροῦσι καί φασι· Ποῦ οὖν τοῦ Θεοῦ τὸ φιλάνθρωπον; Πανταχοῦ. Μᾶλλον δὲ ἐν ἑτέρῳ περὶ τούτου διαλέξομαι καιρῷ, ἵνα μὴ τοὺς περὶ γεέννης συγχέωμεν λόγους. Τέως δὲ ὅπερ ἐκερδάναμεν ἀπὸ τῶν εἰρημένων, μὴ διαῤῥυῇ· κέρδος γὰρ οὐ μικρὸν πεπεῖσθαι περὶ γεέννης. [485] Ἡ γὰρ τῶν τοιούτων λόγων μνήμη καθάπερ τι πικρὸν φάρμακον, πᾶσαν κακίαν ἀποσμῆξαι δυνήσεται, συνεχῶς ὑμῶν ἐνιζάνουσα τῇ διανοίᾳ. Χρώμεθα τοίνυν αὐτῷ, ἵνα καθαρὰν καρδίαν ἐντεῦθεν ἔχοντες, οὕτω καταξιωθῶμεν ἰδεῖν, ἃ μήτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μήτε οὖς ἤκουσε, μήτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[d] Lege, εἴθε μὲν οὖν ἦν τοῦτο, καὶ οὐχὶ μᾶλλον, et mox καὶ οὐδεὶς ἔπεσεν ἄν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοὶ, οὐ χρείαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν. Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται.

α'. Οὐδὲν οὕτως, ὡς ἔοικε, περίεργόν ἐστι καὶ λίχνον πρὸς τὴν τῶν ἀφανῶν καὶ τῶν κεκαλυμμένων μάθησιν, ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Τοῦτο δὲ αὐτῇ συμβαίνειν εἴωθεν, ὅταν ἀτελὴς καὶ μηδέπω κατηρτισμένην τὴν διάνοιαν ἔχῃ. Καὶ γὰρ τῶν παίδων οἱ ἀφελέστεροι οὐ διαλιμπάνουσιν ἀποκναίοντες καὶ τροφέας καὶ παιδαγωγοὺς καὶ πατέρας τῇ πυκνότητι τῶν πεύσεων, ἐν αἷς οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ, πότε τόδε ἐστὶ, καὶ πότε τόδε. Συμβαίνει δὲ τοῦτο καὶ ἀπὸ τοῦ θρύπτεσθαι, καὶ ἀπὸ τοῦ μηδὲν ἔχειν ποιεῖν. Πολλὰ μὲν οὖν ἐπείγεται μανθάνειν ἤδη καὶ καταλαμβάνειν ἡμῶν ἡ διάνοια, μάλιστα δὲ τὸν περὶ τῆς συντελείας καιρόν. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἡμεῖς τοῦτο πάσχομεν; καὶ γὰρ αὐτοὶ οἱ ἅγιοι ἐκεῖνοι οἱ ἀπόστολοι μάλιστα αὐτὸ πάντων πεπόνθασι, καὶ πρὸ μὲν τοῦ πάθους προσελθόντες λέγουσι τῷ Χριστῷ· *Εἰπὲ ἡμῖν, πότε ταῦτα ἔσται, καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος;* μετὰ δὲ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἔλεγον πρὸς αὐτόν· *Εἰπὲ ἡμῖν, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραήλ·* καὶ οὐδὲν πρὸ τούτου αὐτὸν ἤροντο. Ἀλλ' οὐ μετὰ ταῦτα οὕτως. Ὅτε γὰρ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου κατηξιώθησαν, οὐ μόνον αὐτοὶ οὐκ ἐρωτῶσιν, οὐδὲ ἀσχάλλουσι πρὸς τὴν ἄγνοιαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ταύτην τὴν ἄκαιρον νοσοῦντας πολυπραγμοσύνην καταστέλλουσιν. Ἄκουσον γοῦν οἷα νῦν ὁ μακάριος Παῦλός φησι· *Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοὶ, οὐ χρείαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν.* Διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι οὐδεὶς οἶδε; διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀπεκαλύφθη, ἀλλ', *Οὐ χρείαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν;* Ὅτι ἐκείνως μὲν ἂν ἐλύπησε μᾶλλον· οὕτω δὲ παρεμυθήσατο εἰπών. Τῷ γὰρ, *Οὐ χρείαν ἔχετε*, καὶ ὡς περιττὸν, καὶ ὡς ἀσύμφορον, ζητεῖν οὐκ εἴασε. Ποῖον γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ κέρδος; Θῶμεν εἶναι τὴν συντέλειαν [486] μετὰ εἴκοσιν ἔτη, μετὰ τριάκοντα, μετὰ ἑκατόν· τί τοῦτο πρὸς ἡμᾶς; οὐχὶ

fratrem interemeris, non idem fecisti? Quid tum enim, si non esse, sed alio modo? quando cum possis sedare famem, neglexeris. Quid ergo? Nullus invidit nunc fratri? nemo conjecit in pericula? sed hic non dederunt pœnas. Verum dabunt. Deinde qui non legem quidem audiit scriptam, neque prophetas, neque magna signa vidit, tantum dat supplicium : alter autem qui eadem fecit, et neque tam multis castigatur exemplis, abibit impune? Et ubi est Dei justitia? ubi bonitas? Rursus quidam qui sabbato ligna collegerat (*Num.* 15. 32), lapidibus est obrutus : etsi mandatum est leve, et circumcisione minus. Qui ligna collegerat in sabbato lapidatus est; qui autem sæpe innumerabilia admiserunt contra leges, abibunt impune? Si ergo non est gehenna, ubi est justitia? ubi est quod dicitur, non esse acceptionem personarum? Atqui multorum ejusmodi eos insimulant, quod sabbata non custodiant. Rursus quidam alius filius Charmi anathema suffuratus, cum toto genere obrutus fuit lapidibus. Quid ergo, nemo ex illo tempore fuit sacrilegus? Saül rursus, qui præter Dei voluntatem pepercit, tantum sustinuit supplicium : nullus ergo ab illo tempore pepercit? Utinam quidem ita esset, et non nos magis quam feræ, alter alterum comederemus, contra quam Deo placeat; et nemo in bello cecidisset. Rursus filii Eli quoniam comedebant ante incensum, gravissimas pœnas dederunt cum patre. Nullus ergo pater fuit negligens et indulgens in filios : neque filii improbi et scelerati? at nemo dedit pœnas. Quando ergo dabunt, si non sit gehenna? Rursus potueris recensere innumerabilia. Quid vero? Ananias et Sapphira, quoniam suffurati erant ex iis quæ Deo obtulerant et consecrarant, nonne statim puniti sunt? Nullus ergo hæc fecit ex illo tempore? Quomodo ergo non easdem luerunt pœnas? Tibine persuademus esse gehennam, an pluribus tibi opus est exemplis? Veniemus ergo etiam ad ea quæ non sunt scripta, quæ nunc fiunt : necesse est enim hanc notionem undique nobis colligi, ne temere nobis indulgentes, nos ipsos lædamus. Non vides multos in calamitatibus corporis mancos ac mutilatos, mala pati innumerabilia, alios autem florere et in bona esse existimatione? quare alii quidem dant pœnas cædis; alii vero non? Audi Paulum dicentem : *Quorumdam hominum peccata manifesta sunt præcedentia ad judicium; quorumdam autem subsequuntur* (1. *Tim.* 5. 24). Quam multi evaserunt qui cædem fecerant? quam multi sepulcrorum effossores? Sed hæc missa fiant. Quot sunt quos non vides gravi puniri supplicio? alii quidem gravi morbo traditi sunt, alii vero perpetuis tormentis, alii autem malis innumerabilibus. Quando ergo videris quempiam, qui eadem quæ ipsi admiserit, et multo plura, et non dat pœnas, annon vel invitus gehennam fateberis? erige eos qui hic ante te sunt graviter puniti; cogita quod Deus personas non respicit, nec earum habet rationem; quod et cum mala feceris innumera, nihil ejusmodi passus es, et tibi in mentem veniet gehenna. Ita enim nobis Deus eam insevit, ut nemo umquam hoc ignoraverit. Nam et poetæ et philosophi et fabularum scriptores, et omnes, ut semel dicam, homines, de remuneratione quæ illic fit, sunt philosophati, et multos dixerunt puniri apud inferos. Si illa autem sunt fabulæ, sed non ea quæ sunt apud nos. Hæc dixi volens vos non temere terrere, non gravare vestros animos, sed moderatos et leniores reddere. Vellem ipse quoque non esse supplicium, et maxime omnium ego. Quamobrem? Quoniam unusquisque quidem ex vobis de sua timet anima : ego autem sum obnoxius reddendæ rationi hujus præfecturæ; ita ut ego omnium maxime effugere nequeam. Sed fieri non potest ut non sit gehenna et supplicium. Quid agam? Rursus dubitant et dicunt : Ubi est ergo Dei clementia? Ubique. Sed magis de hoc disseram alio tempore, ne sermonem qui fit de gehenna confundamus. Interim autem non effluat quod ex dictis lucrati sumus : non est enim parum lucri de gehenna certam habere persuasionem. Horum enim verborum memoria, tamquam acre aliquod medicamentum, omne vitium poterit abstergere, menti nostræ assidue insidens. Ergo utamur illo, ut inde mundum cor habentes digni habeamur, qui videamus quæ neque oculus vidit, nec auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 5. v. 1. *De temporibus autem et momentis, fratres, non indigetis ut scribamus vobis.* 2. *Ipsi enim diligenter scitis quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet.*

1. Nihil, ut videtur, est æque curiosum et ad ea quæ sunt obscura et occulta ediscenda cupidum, atque humana natura. Hoc autem ei solet accidere, quando habet mentem minus perfectam et cultam. Pueri enim simpliciores non cessant obtundere educatores, pædagogos ac parentes crebritate quæstionum, in quibus nihil est aliud, quam, Quando hoc est, et quando illud. Hoc autem accidit et ex eo quod vivatur in deliciis, et ex eo quod nihil habeant quod agant. Atque multa quidem jam discere et comprehendere contendit mens nostra, maxime autem tempus consummationis. Et quid mirum, si hoc nobis accidat? nam etiam ipsis illis sanctis apostolis hoc omnium maxime accidit : et ante Christi quidem perpessionem accedentes dicunt Christo : *Dic nobis quando hæc erunt? et quod est signum adventus tui et consummationis sæculi* (*Matth.* 24. 3)? post perpessionem autem et resurrectionem a mortuis, dicebant ipsi : *Dic nobis, an in hoc tempore restituis regnum Israel* (*Act.* 1. 6)? et nihil ante hoc ipsum rogarunt. Sed non sic postea. Nam quando sancto Spiritu digni sunt habiti, ipsi non solum non interrogant, neque ægre ferunt ignorationem, sed eos etiam reprimunt qui hac laborant intempestiva curiositate. Audi ergo qualia nunc dicit beatus Paulus : *De temporibus autem aut momentis*,

fratres, non indigetis ut scribamus vobis. Cur non dixit, Nemo novit? cur non dixit, Non revelatum est; sed, *Non indigetis ut scribamus vobis?* Quoniam illos sic majori affecisset molestia; sic autem illos consolatus est; illud enim, *Non indigetis*, et tamquam supervacaneum, et tamquam inutile non sinit quærere. Quid enim, dic quæso, hinc lucri accedat? Ponamus fore consummationem post viginti annos, post triginta, post centum; quid hoc ad nos? nonne uniuscujusque consummatio est finis vitæ suæ? quid de communi fine curiose es sollicitus et veluti parturis? Sed quod in aliis, in hoc quoque nobis accidit. Sicut enim in aliis, propriis dimissis, curamus communia, dicentes: Ille est scortator, hic est adulter, ille rapuit, alius fecit injuriam; rerum autem suarum nemo ullam habet rationem, sed omnia curat magis quam sua: ita hic quoque, mittentes unusquisque suum finem curare, volumus communem scire dissolutionem. Quid enim tibi est cum illa commune? Si hunc finem recte præparaveris, ab illo fine tibi grave nihil accidet. Sit longe, sit prope; hoc nihil ad nos. Propterea non dixit Christus, quoniam non expediebat. Quomodo non expediebat? inquit. Ipse qui celavit, novit cur non expediret: audi enim ipsum dicentem apostolis: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate* (*Act.* 1. 7). Quid curiose scrutamini? hoc audivit cum suis Petrus apostolorum princeps et coryphæus; ut qui desiderarent majora quam eos decebat. Maxime, inquit; sed sic licebat ora Græcorum obstruere. Quomodo? dic quæso. Quoniam illi dicunt hunc mundum esse deum: si autem sciremus tempus dissolutionis, ora eorum obstrueremus. Plane: hocne est illorum ora obstruere, discere quod aliquando dissolvitur vel quando dissolvatur? Si eorum ora obstruere vultis, dicite eis eum finem habiturum: si hoc non credant, neque illud credent. Audi Paulum dicentem: *Ipsi enim diligenter scitis, quod dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet.* Non communis solum, sed etiam singulis proprius: hic enim illum imitatur, quoniam est ipsi cognatus. Quod enim ille simul et acervatim, hoc hic facit sigillatim; et tempus consummationis ab Adamo accepit initium; et finis cujusque nostrum vitæ est imago consummationis, nec erraverit, qui dixerit consummationem. Nam cum quotidie moriantur innumeri, et illum diem exspectent, et ante illum nullus resurgat, non illius est opus? Si vultis autem scire cur ipse sit occultus, et cur tamquam fur veniat in nocte, ego dicam, ut ipse recte se habere existimo. Nemo umquam virtutis per totam vitam curam gesserit, si dies ille sciretur, nec occultus esset; sed cum sciret extremum diem, post mille patrata scelera, ad lavacrum tunc veniret, atque ita hinc migraret. Nam si nunc, cum diei incerti metus omnium concutit animos, omnes, præcedente vita in vitiis consumpta, in extremo halitu se dant baptismati: si eum sibi esse extremum plane habuissent persuasum, quis umquam curam gessisset virtutis? Multi excesserunt absque illuminatione, nempe baptismate, et ne hic quidem metus eos erudiit, ut curam gerant eorum quæ Deo placent: si hic etiam ablatus esset metus, quis umquam esset modestus? quis bonus et æquus? Nemo. Alium rursus nunc continet et reprimit metus mortis, et amor vitæ: si autem sciret unusquisque futurum, ut cras moreretur, nihil ante eum diem recusaret facere, sed et interficeret quos vellet, mille scelera patraret ulciscens inimicos.

2. *Finis vitæ ignoratur ad utilitatem viventium.* — Homo enim impurus et sceleratus, qui hujus vitæ spem abjecit, ne ejus quidem habet rationem qui est indutus purpura. Qui ergo habet persuasum fore ut omnino excedat, et ulciscetur inimicum et suo prius satiato animo, sic mortem accipit. Dicam etiam aliquid tertium: qui vivendi sunt cupidi, et quæ sunt hic valde appetunt, animi ægritudine et dolore perirent. Si quis enim juvenis sciret se extremum diem clausurum ante senectutem, sicut debilissima et languidissima animalia, postquam fuerint comprehensa, magis deficiunt, finem exspectantia: sic ille esset affectus. Neque viri fortes habuissent mercedem. Si enim scirent quod omnino post tres annos oporteret excedere, nec ante illos possent quid facere, quam haberent mercedem, si res graves et asperas auderent aggredi? Eis enim quispiam dixerit: Quoniam pro tribus annis bono et fidenti estis animo, propterea aditis pericula, scientes vos antea mori non posse. Qui enim exspectat fore ut ex quovis periculo moriatur, et scit fore quidem ut vivat, si non præceps et temerarium capiat consilium; ut moriatur autem, si ea temere et audenter aggrediatur, maximum protulit indicium animi sui alacritatis, et quod hanc vitam despiciat. Exemplo autem hoc vobis faciam manifestum. Si patriarcha Abraham præsciens fore ut filium non occideret, cum sursum duxisset, habuissetne aliquam mercedem? Quid vero, si Paulus, cum præscivisset fore ut non moreretur, pericula despexisset, quonam modo fuisset admirandus? Sic enim vel ignavissimus in ignem desilierit, si aliquem fide dignum haberet sponsorem quod tutus sit futurus. Sed tres pueri non sunt ejusmodi, verum quid? Audi eos dicentes: *Rex, est Deus in cælo qui nos eripiet e manibus tuis, et ex hac fornace. Quod si non, tibi notum sit quod diis tuis non serviemus, et auream statuam, quam statuisti, non adorabimus* (*Dan.* 3. 17. 18). Videte quam multa sint lucra, et his plura, ex eo quod ignoretur decessus? Interim autem sufficit hæc didicisse. Propterea tamquam fur, sic venit in nocte, ne nos in vitium præcipites demus, ne in socordiam, ne merces nobis amputetur. *Ipsi enim*, inquit, *exacte et accurate scitis*. Quid ergo curiose scrutamini, si id est vobis persuasum? Quod autem futurum sit incertum, disce ex eis quæ dixit Christus: quod enim propterea hoc dixerit, audi quid dicat: *Vigilate ergo, quia nescitis qua hora fur veniat* (*Matth.* 24. 42). Propterea Paulus quoque dicebat: 3. *Cum enim dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habentis, et non effugient.* Hic id subindicavit, quod etiam in se-

ἑκάστῳ ἡ συντέλεια τὸ τῆς αὐτοῦ ζωῆς πέρας ἐστί; τί πολυπραγμονεῖς καὶ ὠδίνεις ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ τέλους; Ἀλλ' ὅπερ ἐν τοῖς ἄλλοις πάσχομεν, τοῦτο καὶ ἐν τούτῳ. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις τὰ ἴδια ἀφέντες, τὰ κοινὰ μεριμνῶμεν λέγοντες· Ὁ δεῖνα πόρνος, ὁ δεῖνα μοιχὸς, ἐκεῖνος ἥρπασεν ἄλλος ἠδίκησε, τῶν δὲ ἑαυτοῦ οὐδεὶς [a] οὐδένα λόγον ποιεῖται, ἀλλὰ πάντων φροντίζει μᾶλλον, ἢ τῶν οἰκείων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀφέντες τὸ οἰκεῖον ἕκαστος τέλος μεριμνᾷν, τὴν κοινὴν βουλόμεθα κατάλυσιν μαθεῖν. Τί γάρ σοι κοινὸν πρὸς ἐκείνην ἐστίν; Ἂν ταύτην καλῶς διάθῃ τὴν τελευτὴν, οὐδὲν παρ' ἐκείνης πείσῃ δεινόν. Ἔστω πόῤῥω, ἔστω ἐγγύς· οὐδὲν τοῦτο πρὸς ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ μὴ συνέφερε. Καὶ πῶς οὐ συνέφερε, φησίν; Αὐτὸς οἶδεν ὁ κρύψας, διὰ τί μὴ συνέφερεν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος τοῖς ἀποστόλοις· *Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.* Τί περιεργάζεσθε λοιπόν; οἱ περὶ Πέτρον τὸν κορυφαῖον ταῦτα ἤκουσαν, ὡς τὰ μείζονα ἑαυτῶν ζητοῦντες μαθεῖν. Ναὶ, φησὶν, ἀλλ' ἐνῆν τὰ τῶν Ἑλλήνων ἐπιστομίζειν οὕτω στόματα. Πῶς, εἰπέ μοι; Ἐπειδὴ ἐκεῖνοι, φησὶ, τὸν κόσμον τοῦτον θεὸν λέγουσιν εἶναι· εἰ δὲ τὸν καιρὸν ᾔδειμεν τῆς καταλύσεως, ἐπεστομίσαμεν ἂν αὐτῶν τὰ στόματα. Πάνυ γε· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἐπιστομίζον ἐκείνους, τὸ μαθεῖν, ὅτι ποτὲ καταλύεται, ἢ τὸ μαθεῖν πότε καταλύεται; Εἰ ἐπιστομίζειν βούλεσθε, τοῦτο λέγετε πρὸς αὐτοὺς, ὅτι πέρας ἕξει· εἰ μὴ πείθονται τούτῳ, οὐδὲ ἐκείνῳ πείσονται. Ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται·* οὐχ ἡ κοινὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἑκάστου ἰδία· αὕτη γὰρ ἐκείνην μιμεῖται, ἐπειδὴ ὁμοία αὐτῇ ἐστι καὶ συγγενής. Ὅπερ γὰρ ἀθρόως ἐκείνη, τοῦτο αὕτη κατὰ μέρος ποιεῖ· καὶ τῆς συντελείας ὁ καιρὸς ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἔλαβε τὴν ἀρχὴν, τό τε τέλος ἑκάστου ἡμῶν τῆς ζωῆς εἰκὼν συντελείας ἐστὶ, καὶ οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι συντέλειαν αὐτὸ εἰπών. Ὅταν γὰρ μυρίοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν τελευτῶσι, καὶ ἀναμένωσι τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἅπαντες, καὶ πρὸ ἐκείνης οὐδεὶς ἀνίσταται, οὐχὶ ἐκείνης τὸ ἔργον ἐστίν; Εἰ δὲ βούλεσθε μαθεῖν διὰ τί ἀποκέκρυπται αὕτη, καὶ διὰ τί ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ οὕτως ἔρχεται, ἐγὼ, ὡς ἐμαυτῷ δοκῶ καλῶς ἔχειν, ἐρῶ. Οὐδεὶς ἂν ἀρετῆς ἐπεμελήθη ποτὲ παρὰ τὸν ἅπαντα βίον, εἰ δῆλον ἦν καὶ μὴ ἀπεκέκρυπτο· ἀλλ' εἰδὼς αὐτοῦ τὴν τελευταίαν ἡμέραν, καὶ μυρία ἐργασάμενος δεινὰ, καὶ τῷ λουτρῷ τότε προσελθὼν, οὕτως ἂν ἀπῆλθεν. Εἰ γὰρ νῦν, τοῦ τῆς ἀδηλίας φόβου κατασείοντος τὰς ἁπάντων ψυχὰς, πάντες τὸν ἔμπροσθεν βίον ἅπαντα ἐν κακίᾳ καταναλώσαντες, εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς τῷ βαπτίσματι διδόασιν ἑαυτούς· εἰ καὶ σφόδρα ὑπὲρ τούτου ἦσαν πεπεικότες ἑαυτοὺς, τίς ἄν ποτε ἀρετῆς ἐπεμελήθη; Εἰ γὰρ, καὶ φόβου ἐπικειμένου, πολλοὶ χωρὶς φωτίσματος ἀπῆλθον, καὶ οὐδὲ οὗτος αὐτοὺς ὁ φόβος ἐπαίδευσε ζῶντας ἐπιμελεῖσθαι τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων· εἰ καὶ [487] οὗτος ἀνῄρητο ὁ φόβος, τίς ἂν ἐγένετό ποτε σώφρων; τίς δὲ ἐπιεικής; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Καὶ ἕτερον δὲ πάλιν πολὺς ὁ τοῦ θανάτου φόβος κατέχει νῦν, καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἔρως· εἰ δὲ ᾔδει ἕκαστος, ὅτι αὔριον πάντως τεθνήξεται, οὐδὲν ἂν παρῃτήσατο τολμῆσαι πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ ἔσφαξεν οὓς ἂν ἠθέλησε, καὶ μυρία ἂν εἰργάσατο δεινὰ, τοὺς ἐχθροὺς ἀμυνόμενος.

β'. Ἄνθρωπος γὰρ μιαρὸς καὶ τῆς ἐνθάδε ζωῆς ἀπεγνωκὼς οὐδὲ αὐτοῦ λόγον ἔχει τοῦ τὴν ἁλουργίδα περικειμένου. Ὁ τοίνυν πεπεισμένος ὅτι πάντως ἀπελθεῖν δεῖ, καὶ ἀμυνεῖται τὸν ἐχθρὸν, καὶ πρότερον ἀναπαύσας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὕτως ἂν ἐδέξατο τὴν τελευτήν. Εἴπω τι καὶ τρίτον ἕτερον; Οἱ φιλοζωοῦντες, καὶ σφόδρα τῶν ἐνθάδε ἐφιέμενοι, ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἂν καὶ τῆς λύπης διεφθάρησαν. Εἰ γάρ τις τῶν νέων ὅτι πρὸ τοῦ γήρως δέξεται τὴν τελευτὴν ἠπίστατο, καθάπερ τὰ νωθρότατα τῶν θηρίων, ἐπειδὰν συλληφθῇ, μᾶλλον τοιαῦτα γίνεται, προσδοκῶντα τὴν τελευτὴν, οὕτως ἂν διετέθη καὶ οὗτος. Οὐδὲ αὐτοὶ οἱ γενναῖοι ἄνδρες μισθὸν ἂν ἔσχον. Εἰ γὰρ ᾔδεσαν ὅτι πάντως μετὰ τρία ἔτη ἀπελθεῖν δεῖ, καὶ πρὸ ἐκείνων οὐ δυνατὸν, ποῖον ἂν ἔσχον μισθὸν, κατατολμῶντες τῶν δεινῶν; Εἶπε γὰρ ἄν τις πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Ἐπειδὴ θαῤῥεῖτε ὑπὲρ τῶν τριῶν ἐτῶν, διὰ τοῦτο τοῖς κινδύνοις ἑαυτοὺς ἐκδιδόατε, εἰδότες ὅτι ἄλλως οὐκ ἔνι ὑμᾶς ἀπελθεῖν. Ὁ γὰρ ἐξ ἑκάστου κινδύνου προσδοκῶν τεθνήξεσθαι, καὶ εἰδὼς ὅτι ζήσεται μὲν μὴ παραβουλευσάμενος, τεθνήξεται δὲ τοιαῦτα τολμῶν, τῆς αὐτοῦ προθυμίας καὶ τοῦ καταφρονεῖν τῆς ἐνθάδε ζωῆς μέγιστον ἐξήνεγκε τεκμήριον. Ἀπὸ δὲ ὑποδείγματος τοῦτο ὑμῖν ποιήσω φανερόν· Εἰπέ μοι, εἰ ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ προειδὼς ὅτι οὐ σφάξει τὸν υἱὸν ἀνήγαγεν, ἆρα ἂν ἔσχε τινὰ μισθόν; Τί δὲ, εἰ ὁ Παῦλος προειδὼς, ὅτι οὐ τεθνήξεται, ὑπερεῖδε τῶν κινδύνων, ποῦ δὲ καὶ θαυμαστός; Οὕτω γὰρ καὶ ὁ νωθρότατος εἰς πῦρ ἐνέβη ἂν, εἴ τινα ἀξιόπιστον ἐγγυητὴν εὗρε τῆς ἀσφαλείας. Ἀλλ' οὐχ οἱ τρεῖς παῖδες τοιοῦτοι· ἀλλὰ τί; Ἄκουε αὐτῶν λεγόντων· *Βασιλεῦ, ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ, ὃς ἐξελεῖται ἡμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν σου, καὶ ἐκ τῆς καμίνου ταύτης· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ᾗ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν.* Ὁρᾶτε πόσα κέρδη ἐστὶ, καὶ πλείονα τούτων ἐκ τοῦ ἀγνοεῖν τὴν τελευτήν; Τέως δὲ ταῦτα ἀπόχρη μαθεῖν. Διὰ τοῦτο ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται· ἵνα μὴ εἰς κακίαν ἐξαγάγωμεν ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ εἰς ῥᾳθυμίαν, ἵνα μὴ τὸν μισθὸν ἡμῶν ὑποτέμνηται. *Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς*, φησὶν, *οἴδατε.* Τί οὖν περιεργάζεσθε, εἰ πεπεισμένοι ἐστέ; Ὅτι δὲ ἄδηλον τὸ μέλλον, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς εἶπε, μάνθανε· ὅτι δὲ διὰ τοῦτο εἶπεν, [488] ἄκουσον τί φησι· *Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε ποίᾳ ὥρᾳ ὁ κλέπτης ἔρχεται.* Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὅταν δὲ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται ὄλεθρος, ὥσπερ ἡ ὠδὶν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγωσιν.* Ἐνταῦθα τοῦτο ᾐνίξατο, ὅπερ καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ εἶπεν Ἐπιστολῇ. Ἐπειδὴ γὰρ οὗτοι μὲν ἦσαν ἐν θλίψεσιν, οἱ δὲ πολεμοῦντες αὐτοὺς ἐν ἀνέσει καὶ ἐν τρυφῇ, εἶτα αὐτὸς μὲν παρεμυθεῖτο τὰ παρόντα δεινὰ τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, ἐκεῖνοι δὲ ἐπηρέαζον ἐκ τῶν προγονικῶν ἐνθυμημάτων φθεγγόμενοι καὶ ἔλεγον. Πότε ἔσται; (ὅπερ καὶ οἱ προφῆται ἔλεγον· *Οὐαὶ οἱ λέγοντες, τὸ τάχος ἐγγισάτω, ἃ ποιήσει ὁ Θεὸς, ἵνα ἴδωμεν· καὶ ἐλθέτω ἡ βουλὴ τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ, ἵνα γνῶμεν·* καὶ πάλιν· *Οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν Κυρίου* (οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐπιθυμοῦντας λέγει, ἀλλὰ τοὺς ἐκ τοῦ ἀπιστεῖν ἐπιθυμοῦντας)· καὶ, *Ἡ ἡμέρα Κυρίου σκότος*, φησὶ, *καὶ οὐ φῶς*)· διὰ τοῦτο εἴρηκεν οὕτω. Καὶ ὅρα πῶς αὐτοὺς παραμυθεῖται· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Μὴ τὸ ἐν εὐπαθείᾳ εἶναι αὐτοὺς τεκμήριον ποιείσθωσαν τοῦ μὴ παραγίνεσθαι τὴν κρίσιν· οὕτω μὲν οὖν καὶ παραγίνεται. Ἄξιον δὲ καὶ ἐκεῖνο ζητῆσαι·

[a] Vocem οὐδεὶς dedit Colbertinus cod. Edit.

ρεῖ ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ ὁ Ἠλίας ἔρχεται, πῶς ὅταν λέγωσιν, *Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια*, τότε αὐτοῖς αἰφνίδιος ὄλεθρος ἐφίσταται; ταῦτα γὰρ οὐκ ἀφίησι μὴ εἰδέναι τὴν ἡμέραν, τεκμήρια ὄντα τῆς παρουσίας αὐτῆς. Ἀλλ' οὐ τοῦτον τὸν καιρὸν αἰνίττεται, τοῦ Ἀντιχρίστου λέγω, οὔτε τὴν ἡμέραν ἐκείνην φησὶν, ὅτι σημεῖον ἔσται τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι ὁ Χριστὸς οὐχ ἕξει σημεῖον, ἀλλ' ἀθρόον καὶ ἀπροσδοκήτως ἥξει. Καὶ μὴν τῇ κυούσῃ [a], φησὶν, οὐκ ἐφίσταται ἀδήλως· οἶδε γὰρ ὅτι μετὰ ἐννέα μῆνας ἔσται ὁ τόκος. Καὶ σφόδρα μὲν οὖν ἀδήλως· αἱ μὲν γὰρ ἑπταμηνιαῖα ἔτεκον, αἱ δὲ ἐννεαμηνιαῖα· ἄλλως δὲ καὶ ἡ ἡμέρα καὶ ἡ ὥρα ἄδηλος τοῦ τόκου. Πρὸς τοῦτο οὖν φησι ταῦτα ὁ Παῦλος. Καὶ ἀκριβὴς ἡ εἰκών· οὐ γὰρ πολλὰ τῆς ὠδῖνός ἐστι τὰ τεκμήρια· πολλαὶ γοῦν οὕτω καὶ ἐν ὁδοῖς καὶ τῆς οἰκίας ἔξω, μὴ προειδυῖαι, ἔτεκον. Οὐ τὸ ἄδηλον δὲ μόνον ἐνταῦθα ἠνίξατο, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς ὀδύνης πικρόν. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνη παίζουσα, γελῶσα, οὐδὲν ὅλως προορωμένη, ἐξαίφνης ἀῤῥήτοις κατασχεθεῖσα πόνοις διακόπτεται ταῖς ὠδῖσιν· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ἐκεῖναι, τῆς ἡμέρας ἐπελθούσης ἐκείνης. *Καὶ οὐ μὴ ἐκφύγωσιν*. Εἶτα δεικνὺς ὅτι οὐ περὶ αὐτῶν ταῦτα λέγει, ἐπήγαγεν· *Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἵνα ἡ ἡμέρα ὑμᾶς ὡς κλέπτης καταλάβῃ*.

γ'. Ἐνταῦθα τὸν σκοτεινὸν καὶ ἀκάθαρτον βίον φησί. Καθάπερ γὰρ ἐν νυκτὶ πάντα πράττουσιν οἱ μιαροὶ καὶ πονηροὶ τῶν ἀνθρώπων, πάντας λανθάνοντες, καὶ ἐν σκότῳ κατακλείοντες ἑαυτούς. Εἰπὲ γάρ μοι, οὐχὶ τὴν ἑσπέραν παρατηρεῖ ὁ μοιχός; καὶ οὐχὶ τὴν νύκτα ὁ κλέπτης; ὁ τυμβωρύχος οὐχὶ πᾶσαν τὴν ἐργασίαν ἐν νυκτὶ ἔχει; Τί οὖν; οὐχὶ ὡς κλέπτης αὐτοὺς καταλαμβάνει; οὐχὶ καὶ αὐτοῖς ἀδήλως ἐφίσταται; Ἀλλὰ [489] προΐσασι; Πῶς οὖν λέγει, *Οὐ χρείαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν*; Ἐνταῦθα οὐ πρὸς τὸ ἄδηλόν φησιν, ἀλλὰ πρὸς τὴν συμφοράν· τουτέστιν, οὐκ ἐπὶ κακῷ τῷ αὐτῶν ἥξει. Ἀδήλως μὲν γὰρ ἥξει καὶ αὐτοῖς, πλὴν ἀλλ' οὐδενὶ περιβαλεῖ λυπηρῷ. *Ἵνα ἡ ἡμέρα*, φησὶν, *ὡς κλέπτης ὑμᾶς καταλάβῃ*. Ἐπὶ γὰρ ἐγρηγορότων καὶ ἐν φωτὶ ὄντων, κἂν γένηταί τις εἴσοδος λῃστοῦ, οὐδὲν λυμήνασθαι δυνήσεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ὀρθῶς ζώντων· ἀλλ' ἐκείνους τοὺς καθεύδοντας πάντων γυμνώσας ἄπεισι, τοὺς τοῖς ἐνθάδε θαῤῥοῦντας. Εἶτα καὶ ἄλλο ὑπὲρ αὐτῶν· ἐπάγει γάρ· *Πάντες γὰρ ὑμεῖς*, φησὶν, *υἱοὶ φωτός ἐστε καὶ υἱοὶ ἡμέρας*. Καὶ πῶς ἔνι, φησὶν, υἱοὺς ἡμέρας εἶναι; Ὡς υἱοὺς ἀπωλείας, ὡς υἱοὺς γεέννης. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς Φαρισαίοις· *Οὐαὶ ὑμῖν, ὅτι περιάγετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν, ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον· καὶ ὅταν γένηται, ποιεῖτε αὐτὸν γεέννης υἱόν*· καὶ ὁ Παῦλος· *Δι' ἃ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας*, τουτέστι, τοὺς τὰ τῆς γεέννης πράττοντας, τοὺς τὰ τῆς ἀπειθείας. Ὥσπερ οὖν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ οἱ τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα πράττοντες, οὕτω καὶ υἱοὶ ἡμέρας καὶ υἱοὶ φωτὸς, οἱ τὰ τοῦ φωτὸς πράττοντες. *Οὐκ ἐσμὲν νυκτὸς οὐδὲ σκότους. Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. Οἱ γὰρ καθεύδοντες, νυκτὸς καθεύδουσι· καὶ οἱ μεθυσκόμενοι, νυκτὸς μεθύουσιν· ἡμεῖς δὲ ἡμέρας ὄντες, νήφωμεν*. Δείκνυσιν ἐνταῦθα ὅτι τὸ ἐν ἡμέρᾳ εἶναι ἡμῶν ἐστι. Καὶ ἐνταῦθα μὲν, ἐπὶ τῆς ἡμέρας ταύτης καὶ τῆς νυκτὸς λέγω, οὐχ ἡμῶν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἀκόντων ἡμῶν ἔρχεται ἡ νὺξ, καὶ μὴ βουλομένων ὁ ὕπνος ἐφίσταται· ἐπὶ δὲ τῆς νυκτὸς ἐκείνης καὶ τοῦ ὕπνου, οὐκέτι, ἀλλ' ἔξεστι διαπαντὸς ἐγρηγορέναι, ἔξεστι διαπαντὸς ἡμέραν ἄγειν. Τοὺς γὰρ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοὺς κλεῖσαι, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς κακίας ὕπνον ἐπαγαγεῖν, οὐκ ἔστι φύσεως, ἀλλὰ προαιρέσεως. *Ἀλλὰ γρηγορῶμεν*, φησὶ, *καὶ νήφωμεν*. Ἔξεστι γὰρ ἐγρηγορότα καθεύδειν, μηδὲν πράττοντα ἀγαθόν· διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Καὶ νήφωμεν*. Καὶ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ ἂν γρηγορῇ τις, μὴ νήφῃ δὲ, μυρίοις περιπεσεῖται δεινοῖς. Ὥστε γρηγορήσεως ἐπίτασις ἡ νῆψίς ἐστιν.

Οἱ καθεύδοντες, φησὶ, *νυκτὸς καθεύδουσι, καὶ οἱ μεθυσκόμενοι, νυκτὸς μεθύουσι*. Μέθην ἐνταῦθά φησιν οὐ τὴν ἀπὸ τοῦ οἴνου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ πάντων τῶν κακῶν. Καὶ γὰρ μέθη ψυχῆς πλοῦτος, καὶ χρημάτων ἐπιθυμία, καὶ σωμάτων ἔρως, καὶ πᾶν ὅπερ ἂν εἴπῃς, μέθη ψυχῆς ἐστι. Διὰ τί δὲ ὕπνον τὴν κακίαν ἐκάλεσεν; Ὅτι πρῶτον μὲν ἀνενέργητός ἐστι πρὸς τὴν ἀρετὴν ὁ τοιοῦτος· ἔπειτα, ὅτι πάντα φαντασιοῦται, καὶ οὐδὲν ἀληθὲς ὁρᾷ, ἀλλ' ὀνειράτων ἐστὶ μεστὸς, καὶ ἀτόπων πολλάκις πραγμάτων· ἂν δέ τι χρηστὸν ἴδῃ, οὐδὲν ἔχει βέβαιον οὐδὲ πεπηγός. Τοιοῦτον ὁ παρὼν βίος ἐστίν· ὀνειράτων καὶ φαντασίας γέμει. Ὁ πλοῦτος ὄναρ, ἡ δόξα, πάντα τὰ τοιαῦτα. Ὁ καθεύδων, τὰ μὲν ὄντα καὶ ἀληθῶς ὑφεστῶτα οὐχ ὁρᾷ, τὰ δὲ μὴ ὄντα, ὡς ὄντα φαντασιοῦται. Τοιαύτη ἡ κακία ἐστὶ, [490] καὶ ὁ ἐν κακίᾳ βίος· οὐχ ὁρᾷ τὰ ὄντα, τουτέστι, τὰ πνευματικὰ, τὰ οὐράνια, τὰ μένοντα, ἀλλὰ τὰ ῥέοντα καὶ ἀφιπτάμενα καὶ ἀποπηδῶντα ταχέως ἡμῶν. Οὐκ ἀρκεῖ δὲ ἐγρηγορέναι καὶ νήφειν, ἀλλὰ δεῖ καὶ καθοπλίζεσθαι. Κἂν γὰρ ἐγρηγορὼς τις ᾖ καὶ νήφων, μὴ ἔχῃ δὲ ὅπλα, ταχέως αὐτὸν οἱ λῃσταὶ κατεργάζονται. Ὅταν οὖν καὶ ἐγρηγορέναι χρὴ καὶ νήφειν καὶ καθοπλίζεσθαι, ἡμεῖς δὲ ἄοπλοι καὶ γυμνοὶ ὦμεν καὶ καθεύδωμεν, τίς κωλύσει ἐκεῖνον πῆξαι τὴν μάχαιραν; Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ὅτι ὅπλων ἡμῖν δεῖ, ἐπήγαγεν· *Ἡμεῖς δὲ ἡμέρας ὄντες νήφωμεν, ἐνδυσάμενοι θώρακα πίστεως καὶ ἀγάπης· καὶ περικεφαλαίαν, ἐλπίδα σωτηρίας*. — *Πίστεως καὶ ἀγάπης*, φησίν. Ἐνταῦθα βίον μετὰ δογμάτων ὀρθῶν αἰνίττεται. Ὅρα πῶς ἐδήλωσε τί ἐστι τὸ ἐγρηγορέναι καὶ νήφειν, τὸ ἔχειν θώρακα, φησὶ, πίστεως καὶ ἀγάπης. Πίστιν οὐ τὴν τυχοῦσάν φησιν, ἀλλὰ τὴν ζέουσαν, τὴν εἰλικρινῆ, τὴν ἀχειρώτους ποιοῦσαν τοὺς προβεβλημένους αὐτήν. Ὥσπερ τὸν θώρακα οὐδὲν ἂν διατέμοι ταχέως, ἀλλ' ἔστιν ἀφανὲς τειχίον τῷ στήθει· οὕτω καὶ σὺ πίστιν καὶ ἀγάπην περιέλασον τῇ ψυχῇ, καὶ οὐδὲν τῶν πεπυρωμένων βελῶν τοῦ διαβόλου ἐμπαγῆναι δυνήσεται. Ἔνθα γὰρ ᾖ [b] προκατειλημμένη τῷ τῆς ἀγάπης ὅπλῳ τῆς ψυχῆς ἡ δύναμις, πάντα εἰκῇ καὶ μάτην κατασκευάζουσιν οἱ ἐπιβουλεύοντες. Οὔτε γὰρ πονηρία, οὐκ ἔχθρα, οὐ βασκανία, οὐ κολακεία, οὐχ ὑπόκρισις, οὐκ ἄλλο οὐδὲν καθικέσθαι δυνήσεται τῆς τοιαύτης ψυχῆς. Οὐχ ἁπλῶς δὲ ἀγάπην εἶπεν, ἀλλ' ὡς θώρακα ἰσχυρὸν εἶπεν ἐνδύσασθαι. Εἶτα οὕτως εἰ-

[a] Sic recte Colb. Editi, καὶ γὰρ τῇ κυούσῃ.

[b] Lego ἔνθα γὰρ ἂν ᾖ.

cunda Epistola. Nam quoniam isti quidem erant in afflictione, illi autem in otio et deliciis, qui cum illis bellum gerebant: subinde mala præsentia consolatur hoc sermone de resurrectione. Illi insultabant ex avorum loquentes cogitationibus, et dicentes: Quando erit? (quod quidem carpebant etiam prophetæ: *Væ dicentes, Cito appropinquent quæ faciet Dominus, ut videamus; et veniat consilium sancti Israel, ut cognoscamus* [*Isai.* 5. 19]; et rursus, *Væ qui desiderant diem Domini* [*Amos.* 5. 18] « non enim absolute dicit eos qui desiderant, sed eos qui desiderant eo quod non credant; » et, *Dies Domini*, inquit, *tenebræ, et non lux* [*Ibid.*]): ideo hoc dicit. Vide ergo quomodo eos consolatur Paulus, quasi diceret: Non ex eo, quod in voluptate vivant et deliciis, conjiciant quod non adveniat judicium: nam sic quoque advenit. Operæ pretium est autem illud quoque quærere: Si Antichristus venit, et Elias venit, quomodo quando dicunt, *Pax et securitas*, tunc eis repentinus supervenit interitus? hæc enim non sinunt diem ignorari, cum sint indicia ejus adventus. Sed non hoc tempus Antichristi subindicat, neque illum diem; quoniam illud erit signum adventus Christi, ipse autem non habebit signum, sed statim et repente veniet et ex inopinato. At enim prægnanti, inquit, tempus non clam supervenit; scit enim post novem menses partum futurum. Imo vero valde incerta res est: nam aliæ pariunt septimo mense, aliæ nono: alioquin etiam et dies et hora partus est incerta. Hic ergo est Pauli scopus. Et accurata est similitudo: non sunt enim multa partus indicia: nam multæ etiam in viis pariunt et extra domum, cum non præscivissent. Non solum autem hic innuit tempus incertum, sed etiam doloris acerbitatem. Sicut enim illa ludens, ridens, nihil omnino prævidens, repente inexplicabilibus arrepta doloribus, in pariendo labore discerpitur: ita etiam animæ illæ, cum dies advenerit. *Et non effugient.* Deinde ostendens se de illis non loqui, subjungit: 4. *Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies ille tamquam fur comprehendat.*

3 Hic tenebricosam et impuram dicit vitam. Tamquam enim in nocte omnia agunt impuri et scelerati homines, omnes latentes, et se in tenebris includentes. Nam, dic mihi, nonne vesperam observat adulter, nonne fur noctem? et qui sepulcra effodit, annon nocte id totum operatur? Quid vero; annon tamquam fur eos comprehendit? annon eis clanculum advenit? Sed ipsis scientibus? Quomodo ergo dicit, *Non indigetis ut scribamus vobis?* Hic loquitur non respiciens ad incertum tempus, sed ad calamitatem: hoc est, non veniet in malum ipsorum. Nam obscure et clam eis etiam veniet, sed eos in nullam conjiciet molestiam. *Ut dies*, inquit, *vos tamquam fur comprehendat.* Nam apud eos qui vigilant et sunt in luce, etiamsi ingressus fuerit latro, nihil damni afferre poterit: ita etiam in iis qui recte vivunt; sed illis qui dormiunt omni re spoliatis et nudatis recedit, iis, inquam, qui his nimium confidunt. Deinde aliud subjungit: 5. *Omnes enim vos*, inquit, *filii lucis estis, et filii diei.* Et quomodo fieri potest ut sint filii diei? Tamquam filii perditionis, tamquam filii gehennæ. Ideo Christus dicebat Pharisæis: *Væ vobis, quoniam circuitis mare et aridam ut faciatis unum proselytum; et cum factus fuerit, facitis eum filium gehennæ* (*Matth.* 23. 15); et Paulus, *Propter quæ venit ira Dei super filios inobedientiæ* (*Col.* 3. 6); hoc est, qui quæ sunt gehennæ faciunt, qui quæ sunt inobedientiæ. Ut ergo filii Dei sunt qui agunt quæ Deo placent, ita etiam filii diei et filii lucis, qui agunt quæ sunt lucis. *Non sumus noctis neque tenebrarum.* 6. *Igitur non dormiamus, sicut et cæteri, sed vigilemus et sobrii simus.* 7. *Qui dormiunt, nocte dormiunt; et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt:* 8. *nos autem, qui diei sumus, sobrii simus.* Hic ostendit quod in die esse, sit nostrum. Nam hic quidem, dico de hac die et nocte, non est nostrum, sed vel nobis invitis venit nox, et nobis nolentibus adest somnus: in illa autem nocte et somno non est ita, sed licet perpetuo vigilare, licet perpetuo diem agere. Nam animæ claudere oculos, et a vitio somnum inducere, non est naturæ, sed liberi arbitrii. *Sed vigilemus*, inquit, *et sobrii simus.* Licet enim ei qui vigilat dormire, nihil boni agendo: propterea subjunxit, *Et sobrii simus.* Etenim in die si quis vigilet, non sit autem sobrius, in mala incidet innumerabilia. Quamobrem vigiliæ intensio est sobrietas.

Omne vitium est ebrietas animæ. — *Qui dormiunt*, inquit, *noctu dormiunt; et qui inebriantur, noctu inebriantur.* Ebrietatem hic dicit, non eam solum quæ est a vino, sed eam etiam quæ est ab omnibus malis. Ebrietas enim animæ sunt divitiæ, et pecuniæ cupiditas, et amor corporum; et quodcumque dixeris, est ebrietas animæ. Cur autem vitium vocavit somnum? Quoniam primum quidem qui est ejusmodi, caret omni actione virtutis: deinde visione et phantasia omnia apprehendit, nihil verum videt, sed est plenus somniis et absurdis sæpe rebus: si quid autem boni viderit, nihil habet firmum nec solidum. Talis est vita præsens: est plena somniis et visione. Divitiæ sunt somnium, et gloria, et quæcumque sunt hujusmodi. Qui dormit, ea quæ sunt et quæ vere consistunt non videt: quæ autem non sunt, tamquam quæ sint visione apprehendit. Tale est vitium, et quæ in vitio agitur vita: non videt quæ sunt, hoc est, spiritualia, cælestia, manentia; sed quæ fluunt et avolant, et cito a nobis resiliunt. Non satis est autem vigilare, et esse sobrium, sed etiam oportet armari. Nam etiamsi quis sit vigilans et sobrius, non habeat autem arma, latrones eum cito conficiunt. Cum ergo nos oporteat et vigilare, et esse sobrios, et armari; simus autem inermes et nudi, et dormiamus: quis vetabit quominus in nos defigat ensem? Quare significans armis opus esse nobis, subjungit: 8. *Nos autem qui diei sumus, vigilemus, induti loricam fidei et caritatis, et galeam spem salutis. Fidei*, inquit, *et caritatis.* Hic vitam innuit et recta dogmata. Vide quomodo ostendit quid sit vigilare et esse sobrium, nempe habere loricam

fidei et caritatis. Non quamvis dicit fidem, sed ferventem, sinceram, quæ tutos servare possit ea utentes. Sicut loricam nihil facile dissecuerit, sed est occultus murus pectori : ita etiam tu fidem et caritatem adige animæ, et nullum ex ignitis telis diaboli poterit infigi. Ubi enim armis caritatis protecta et munita est vis animæ, omnia temere ac frustra struunt et parant qui insidiantur : neque enim malitia, nec inimicitiæ, nec invidia, non assentatio, non hypocrisis, aut quid ejusmodi animam poterit attingere. Non solum dixit caritatem, sed tamquam loricam validam indui oportere dixit. Deinde subjungit, *Et galeam spem salutis.* Sicut enim galea conservat id quod est præcipuum in nobis, nempe caput, amplectens et undique tegens : ita etiam spes non sinit rationem concidere, sed rectam constituit tamquam caput, nihil externum in ipsum sinens cadere. Quamdiu autem nihil in eam cadit, nec ipsa labitur : is enim qui est his armis munitus, fieri non potest ut cadat. *Manent enim fides, spes, caritas, tria hæc* (1. *Cor.* 13. 13). Deinde cum dixisset, Induite, et circumponite, ipse apparat arma, et ostendit unde prodeant fides, spes, et caritas, et fiant arma fortiora : 9. *Quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum,* 10. *qui mortuus est pro nobis.*

4. Quamobrem non ad hoc vocavit ut perderet, sed ut servaret. Quod autem hoc velit, undenam constat? Filium suum dedit pro nobis : adeo desiderat ut nos salvi simus, ut Filium suum dederit, et non solum dederit, sed dederit ad mortem. Ex his cogitationibus et considerationibus spes nascitur. Ne de te enim desperes, o homo, ad Deum veniens, qui propter te ne Filio quidem suo pepercit : ne propter mala præsentia animum despondeas. Qui Unigenitum dedit ut te servaret, et eriperet a ge[illegible], cuinam de cætero parcet pro tua salute? Quamobrem oportet omnia bona sperare. Si enim iremus ad judicem nos judicaturum, et qui pro nobis tantam ostendisset dilectionem ut filium suum mactaret, non extimesceremus. Bona ergo speremus et magna : caput enim et summam accepimus, si credimus. Vidimus enim exemplum; diligamus : extremæ enim esset amentiæ, cum non diligere qui ita est affectus. *Ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus.* 11. *Propter quod consolemini invicem et ædificate alterutrum, sicut et facitis.* Et rursus alibi, *Sive vigilemus, sive dormiamus* (*v.* 6) [*a*]. Sed alterum illic dicit somnum, et hic alterum : hic enim mortem dicit corporalem, illic vero incuriam circa vitam. Hoc est, Pericula ne formidetis; etiamsi mortui fuerimus, vivemus : ne desperes, quoniam es in periculo; habes pignus certum et validum : si non nostri amore valde arderet, Filium suum non dedisset. Quamobrem etiamsi mortuus fueris, vives : nam ipse quoque est mortuus. Sive ergo mortui fuerimus, sive vivamus, cum ipso vivemus. Hoc est indifferens; nihil mea refert vivamne an moriar; cum illo enim vivemus. Omnia ergo agamus pro illa vita, omnia operemur ad illam aspicientes. Tenebræ est vitium, o dilecte, mors est, nox est, nihil videmus eorum quæ oportet, nihil agimus eorum quæ convenit. Sicut mortui sunt deformes et fœtidi, ita animæ eorum qui sunt in vitio, sunt plenæ multa immunditia : clausi sunt eorum oculi, os est compressum, immobiles manent in lecto vitii; imo vero sunt miserabiliores iis quibus hæc accidunt. Nam isti quidem ad utraque sunt mortui; illi autem ad virtutem quidem nullo sunt sensu præditi, viventes autem ad vitium. Mortuum si quis percusserit, non sentit nec ulciscitur, sed sicut lignum aridum, ita etiam anima revera est arida, ut quæ vitam amiserit : innumerabilia quotidie accipit vulnera, et nihil sentit, sed nullo dolore afficitur ad omnia. Non aberraverit si quis eos comparet furiosis, ebriis et delirantibus. Hæc autem omnia habet vitium, et omnibus adhuc graviora. Furioso multum ignoscitur a videntibus; non laborat enim morbo liberi arbitrii, sed solius naturæ : et autem qui degit in vitio quomodo ignoscetur? Unde ergo vitium? unde fit quod plures sunt mali? Undenam? interrogas tu : dic mihi undenam est vitium morborum? unde morbi? unde est phrenesis? undenam est gravis somnus? annon ex segnitie et ignavia? Si morbi naturales habent initium ab eligente voluntate, multo magis qui sunt liberi arbitrii. Unde ebrietas? annon ex animi intemperantia? phrenesis, annon ex nimia febris vi? febris autem, annon ex elementis quæ abundant in nobis? eorum autem quæ sunt in nobis nimia elementorum abundantia, annon ex segnitie et ex eo quod non attendatur? Quando enim vel defectu vel exsuperatione eduxerimus humorum nostrorum immoderationem, ignem illum accendimus. Rursus, si accensam flammam pergamus despicere, rogum in nobis efficimus, quem ne possumus quidem exstinguere. Ita etiam fit in vitio, quando ipsum incipiens non prohibemus nec exscindimus, neque ad finem ejus deinceps possumus pervenire, sed id nostras vires superat. Quamobrem rogo omnia ita agamus ut numquam dormitemus. Non videtis quod cum custodes sæpe somno se parum dederint, eis magna custodia nihil profuit? nam per illud paucum universum perdiderunt, magna data licentia ac securitate ei qui voluerit suffurari. Nam sicut nos non ita videmus fures sicut illi nos, ita etiam diabolus omnium maxime instat et insidiatur et stridet dentibus. Ne igitur dormitemus : ne dicamus, Nihil mali ex hoc accidit, nihil ex illo. Unde non exspectavimus, sæpe fuimus spoliati. Ita etiam in vitio, unde non exspectavimus, periimus. Omnia diligenter et accurate circumspiciamus : ne inebriemur et non dormiemus; ne nos expleamus deliciis, et non dormiemus; ne ad ea quæ sunt externa insaniamus, et perseverabimus in sobrietate : nos omni ex parte componamus : et sicut eos qui super funem intensum gradiuntur, ne

(*a*) Melius legeretur, *non dormiamus, sed vigilemus et sobrii simus,* ut habetur in textu quem citavimus et certe in mente habuit Chrysostomus. Menda subrepserit.

τῶν ἐπάγει· *Καὶ περικεφαλαίαν, ἐλπίδα σωτηρίας.* Καθάπερ γὰρ ἡ περικεφαλαία τὸ καίριον σώζει τῶν ἐν ἡμῖν, τὴν κεφαλὴν περιβάλλουσα καὶ πάντοθεν στεγάζουσα· οὕτω καὶ ἡ ἐλπὶς τὸν λογισμὸν οὐκ ἀφίησι διαπεσεῖν, ἀλλ' ὀρθὸν ἵστησιν ὥσπερ κεφαλὴν, οὐδὲν τῶν ἔξωθεν εἰς αὐτὸν πεσεῖν ἐῶσα. Ἕως δ' ἂν μηδὲν καταφέρηται, οὐδὲ αὕτη ἐπολισθαίνει· τὸν γὰρ τούτοις πεφραγμένον τοῖς ὅπλοις οὐκ ἔνι ποτὲ πεσεῖν. *Μένει γὰρ*, φησὶ, *πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα.* Εἶτα εἰπὼν, ἐνδύσασθε καὶ περιθέσθε, αὐτὸς κατασκευάζει τὰ ὅπλα λοιπὸν, καὶ δείκνυσιν ὅθεν ἂν τεχθείη πίστις καὶ ἐλπὶς καὶ ἀγάπη, καὶ τὰ ὅπλα ἰσχυρότερα γένοιτο, ἐπάγων καὶ λέγων· *Ὅτι οὐκ ἔθετο ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς ὀργὴν, ἀλλ' εἰς περιποίησιν σωτηρίας διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν.*

δ'. Ὥστε οὐ πρὸς τοῦτο ἐκάλεσεν εἰς τὸ ἀπολέσαι, ἀλλ' εἰς τὸ σῶσαι. Καὶ ὅτι τοῦτο βούλεται, πόθεν δῆλον; Τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, φησίν· οὕτως ἡμᾶς ἐπιθυμεῖ σωθῆναι, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἔδωκε, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἔδωκεν, ἀλλ' εἰς θάνατον. Ἀπὸ τούτων τῶν λογισμῶν ἡ ἐλπὶς τίκτεται. Μὴ γὰρ ἀπογνῷς, ἄνθρωπε, πρὸς τὸν Θεὸν ἀπερχόμενος τὸν μηδὲ Υἱοῦ φεισάμενον διὰ σέ· μὴ ἀπαγορεύσῃς τοῖς παροῦσι κακοῖς. Ὁ τὸν Μονογενῆ δοὺς, ἵνα σε σώσῃ καὶ τῆς γεέννης ἐξέληται, τίνος φείσεται λοιπὸν ὑπὲρ τῆς σῆς σωτηρίας; Ὥστε ἐλπίζειν χρὴ πάντα χρηστά. Οὐδὲ γὰρ, εἰ πρὸς δικαστὴν ἀπῄειμεν μέλλοντα κρίνειν [491] ἡμᾶς, καὶ τοσαύτην ἀγάπην ὑπὲρ ἡμῶν ἐπιδεδειγμένον, ὡς τὸν υἱὸν κατασφάξαι, ἐδείσαμεν ἄν. Ἐλπίζωμεν οὖν χρηστὰ καὶ μεγάλα· τὸ γὰρ κεφάλαιον ἐλάβομεν, εἰ πιστεύομεν. Εἴδομεν γὰρ τὸ ὑπόδειγμα· ἀγαπήσωμεν· ἐσχάτης γὰρ ἀνοίας τὸ μὴ τὸν οὕτω διατεθέντα ἀγαπῆσαι. *Ἵνα, εἴτε γρηγοροῦμεν*, φησὶν, *εἴτε καθεύδομεν, ἅμα σὺν αὐτῷ ζήσωμεν. Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε εἷς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε.* Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, *Εἴτε γρηγοροῦμεν, εἴτε καθεύδομεν* [a]. Ἀλλ' ἕτερον ἐκεῖ τὸν ὕπνον φησὶ, καὶ ἕτερον ἐνταῦθα· ἐνταῦθα μὲν γὰρ τὸν θάνατον δηλοῖ τὸν σωματικὸν, ἐκεῖ δὲ τὴν περὶ τὸν βίον ἀμέλειαν. Ὃ οὖν δηλοῖ, τοῦτό ἐστι· Τοὺς κινδύνους μὴ δεδοίκατε· κἂν ἀποθάνωμεν, ζησόμεθα. Μὴ ἀπελπίσῃς, ὅτι κινδυνεύεις· ἔχεις ἐνέχυρον ἀσφαλές· οὐκ ἂν, εἰ μὴ σφόδρα ἡμῶν περιεχαίετο, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἔδωκεν. Ὥστε κἂν ἀποθάνῃς, ζήσῃ· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἀπέθανεν. Ἄν τε οὖν ἀποθάνωμεν, ἄν τε ζῶμεν, μετ' αὐτοῦ ζησόμεθα. Ἀδιάφορον τοῦτο ἔχω· οὐδέν μοι μέλει, ἄν τε ζῶ, ἄν τε ἀποθάνω· μετ' ἐκείνου γὰρ ζησόμεθα. Πάντα οὖν ὑπὲρ ἐκείνης πράττωμεν τῆς ζωῆς, πάντα πρὸς ἐκείνην ὁρῶντες ἐργασώμεθα. Σκότος ἐστὶν ἡ κακία, ἀγαπητὲ, θάνατός ἐστι, νύξ ἐστιν, οὐδὲν ὁρῶμεν τῶν δεόντων, οὐδὲν πράττομεν τῶν προσηκόντων. Καθάπερ οἱ νεκροὶ δυσειδεῖς εἰσι καὶ ὀδωδότες, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἐν κακίᾳ πολλῆς εἰσιν ἀκαθαρσίας μεσταί· μέμυκεν αὐτῶν τὰ ὄμματα, τὸ στόμα συνείληπται, ἀκίνητοι μένουσιν ἐν τῇ κλίνῃ τῆς κακίας· μᾶλλον δὲ τῶν ταῦτα παθόντων ἐλεεινότεροι. Οὗτοι μὲν γὰρ πρὸς ἑκάτερα νεκροὶ, ἐκεῖνοι δὲ πρὸς μὲν ἀρετὴν ἀναίσθητοι, ζῶντες δὲ πρὸς κακίαν. Νεκρὸν κἂν πλήξῃ τις, οὐκ αἰσθάνεται, οὐδὲ ἀμύνεται· ἀλλ' ὥσπερ ξύλον αὖον [b] οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ αὖον [c] ὄντως ἐστὶν, ἀποβαλοῦσα τὴν ζωήν· μυρία καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμβάνει τραύματα, καὶ οὐδενὸς αἰσθάνεται, ἀλλ' ἀναλγήτως πρὸς πάντα διάκειται. Οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τοῖς μεμηνόσιν αὐτοὺς παραβάλλων, τοῖς μεθύουσι, τοῖς παραπαίουσι. Πάντα δὲ ταῦτα ἔχει ἡ κακία, καὶ πάντων ἐστὶ χαλεπωτέρα. Ὁ μαινόμενος ἔχει πολλὴν συγγνώμην παρὰ τῶν ὁρώντων· οὐ γάρ ἐστι προαιρέσεως τὸ νόσημα, ἀλλὰ φύσεως μόνης· ὁ δὲ ἐν κακίᾳ διάγων, πόθεν συγγνωσθήσεται; Πόθεν, οὖν ἡ κακία; πόθεν οἱ πλείους κακοί; Πόθεν, ἐρωτᾷς; εἰπέ μοι σὺ, πόθεν ἡ κακία τῶν νοσημάτων; πόθεν φρενῖτις; πόθεν ὕπνος βαρύς; οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Εἰ τὰ φυσικὰ νοσήματα ἀπὸ προαιρέσεως ἔχει τὴν ἀρχὴν, πολλῷ μᾶλλον τὰ προαιρετικά. Ἡ μέθη πόθεν; οὐχὶ ἐξ ἀκρασίας ψυχῆς; ἡ φρενῖτις οὐχὶ ἀπὸ ὑπερβολῆς πυρετοῦ; ὁ δὲ πυρετὸς οὐχὶ ἀπὸ πλεοναζόντων ἐν ἡμῖν στοιχείων; ἡ πλεονεξία δὲ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Ὅταν γὰρ ἢ ἐνδείᾳ, ἢ πλεονεξίᾳ εἰς ἀμετρίαν τούτων ἐν ἡμῖν ἐξαγάγωμεν, ἀνάπτομεν ἐκεῖνο [492] τὸ πῦρ. Πάλιν, ἂν τῆς φλογὸς ἀφθείσης, ἐπιμένωμεν καταφρονοῦντες, καθ' ἑαυτῶν ἐργαζόμεθα πυρὰν, ἣν οὐδὲ σβέσαι δυνάμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας γίνεται· ὅταν ἀρξαμένην αὐτὴν μὴ κωλύωμεν, μηδὲ ἐκκόπτωμεν, οὐδὲ ἐφικέσθαι δυνάμεθα τοῦ τέλους λοιπὸν, ἀλλὰ μείζων γίνεται τῆς ἡμετέρας ἰσχύος. Διὸ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μηδέποτε ἀπονυστάξαι. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς φύλακας, ὅτι πολλάκις μικρὸν ἑαυτοὺς δόντες τῷ ὕπνῳ, οὐδὲν ἀπώναντο τῆς πολλῆς φυλακῆς; δι' ἐκείνου γὰρ τοῦ μικροῦ τὸ πᾶν διέφθειραν, τῷ βουλομένῳ κλέψαι πολλὴν δόντες τὴν ἄδειαν. Καθάπερ γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς τοὺς κλέπτας ὁρῶμεν, ὡς ἐκεῖνοι ἡμᾶς ὁρῶσιν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος μάλιστα πάντων ἐφέστηκε καὶ ἐνεδρεύει, καὶ τρίζει τοὺς ὀδόντας. Μὴ νυστάξωμεν τοίνυν· μὴ εἴπωμεν, παρὰ τοῦτο οὐδὲν, παρ' ἐκεῖνο οὐδέν. Ὅθεν οὐ προσεδοκήσαμεν, πολλάκις ἐσυλήθημεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ κακίας· ὅθεν οὐ προσεδοκήσαμεν, ἀπωλόμεθα. Πάντα περισκοπῶμεν ἀκριβῶς, μὴ μεθυσκώμεθα, καὶ οὐχ ὑπνώσομεν· μὴ τρυφῶμεν, καὶ οὐ καθευδήσομεν· μὴ μαινώμεθα πρὸς τὰ ἔξω, καὶ ἐν νήψει διατελέσομεν. Ῥυθμίζωμεν ἑαυτοὺς πάντοθεν. Καὶ καθάπερ ἐπὶ σχοίνου τεταμένης βαδίζοντας οὐκ ἔνι ῥαθυμῆσαι οὐδὲ μικρόν· τὸ γὰρ μικρὸν μέγα ἐργάζεται κακόν· περιτραπεὶς γὰρ εὐθέως κατηνέχθη καὶ ἀπώλετο· οὕτως οὐδὲ ἡμᾶς δυνατὸν ῥαθυμεῖν. Στενὴν βαδίζομεν ὁδὸν ὑπὸ κρημνῶν ἑκατέρωθεν ἀπειλημμένην, ὁμοῦ δύο πόδας οὐ δεχομένην. Ὁρᾷς πόσης ἡμῖν ἀκριβείας δεῖ; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς τὰς ἀμφικρήμνους ὁδοιποροῦντας ὁδοὺς, πῶς οὐ τοὺς πόδας ἀσφαλίζονται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀφθαλμούς; Ἂν γὰρ δόξῃ [c] ἑτέρωθι προσέχειν αὐτὸν, κἂν ὁ ποὺς βεβαίως ἑστήκῃ, ἰλιγγιάσας ἀπὸ τοῦ βάθους ὁ ὀφθαλμὸς τὸ πᾶν κατήνεγκεν. Ἀλλ' ἑαυτῷ δεῖ προσέχειν, καὶ τῇ βαδίσει· διὰ τοῦτό φησι. Μήτε δεξιὰ, μήτε ἀριστερά. Πολὺς ὁ βυθὸς τῆς κακίας ἐστὶ, μεγάλοι οἱ κρημνοὶ, πολὺ κάτω σκότος, στενὴ ἡ ὁδός· προσέχωμεν μετὰ φόβου, μετὰ τρόμου περιπατῶμεν. Οὐδεὶς τοιαύτην ὁδεύων ὁδὸν, ἐκκέχυται γέλωτι, οὐδὲ

[a] Scripserit procul dubio Chrysostomus, versiculum sextum allegans, μὴ καθεύδωμεν, ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν.

[b] Colbertinus unus, ὥσπερ ξύλον ξηρὸν αὖον.

[c] Melius quadraret συμβῇ.

βαρεῖται μέθῃ, ἀλλ' ἐν νήψει καὶ προσοχῇ τὴν τοιαύτην ὁδεύει ὁδόν· οὐδεὶς τοιαύτην ὁδεύων ὁδὸν, ἐπιφέρεταί τι τῶν περιττῶν· ἀγαπητὸν γὰρ εὔζωνον ὄντα δυνηθῆναι διαδραμεῖν· οὐδεὶς συμποδίζει τοὺς πόδας τοὺς ἑαυτοῦ, ἀλλ' εὐλύτους ἀφίησιν.

ε'. Ἡμεῖς δὲ μυρίαις φροντίσιν ἑαυτοὺς καταδεσμοῦντες, καὶ μυρία φορτία βιωτικὰ ἐπιφερόμενοι, κεχηνότες καὶ ἐκκεχυμένοι, πῶς τὴν στενὴν προσδοκῶμεν βαδίζειν ὁδόν; Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, ὅτι στενή ἐστιν ἀλλὰ μετὰ θαυμασμοῦ· *Τί στενὴ ἡ ὁδός*· τουτέστι, σφόδρα στενή. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν ἐπὶ τῶν πάνυ θαυμαζομένων. Καὶ πάλιν, *Τεθλιμμένη*, φησὶν, [495] *ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν*. Καὶ καλῶς εἶπε *στενή*. Ὅταν γὰρ καὶ ῥημάτων καὶ ἐννοιῶν καὶ πράξεων καὶ πάντων ὀφείλομεν εὐθύνας ὑπέχειν, στενὴ ὄντως ἐστί. Στενοτέραν δὲ αὐτὴν ποιοῦμεν ἡμεῖς, πλατύνοντες ἑαυτοὺς καὶ εὐρύνοντες καὶ τοὺς πόδας ἐκχέοντες. Ἡ γὰρ στενὴ παντὶ μὲν δυσχερὴς, μάλιστα δὲ τῷ λιπαινομένῳ, ὡς ὅ γε κατατήκων ἑαυτὸν, οὐδὲ αἰσθήσεται τῆς στενοχωρίας· ὥστε ὁ μεμελετηκὼς θλίβεσθαι, οὐδὲ ἀποδυσπετήσει πρὸς τὸ πιέζεσθαι.

Μὴ τοίνυν μετὰ ἀνέσεως προσδοκάτω τις τὸν οὐρανὸν ὄψεσθαι· οὐ γὰρ ἔνι. Μηδεὶς μετὰ τρυφῆς ἐλπιζέτω τὴν στενὴν ὁδεύειν ὁδόν· οὐ γὰρ δυνατόν. Μηδεὶς τὴν εὐρύχωρον βαδίζων, τὴν ζωὴν ἐλπιζέτω. Ὅταν οὖν ἴδῃς λουτροῖς, τραπέζῃ πολυτελεῖ, ἢ δορυφορίαις ἐντρυφῶντα τὸν δεῖνα, μὴ ταλανίσῃς σαυτὸν, ὡς οὐ μετέχοντα τούτων, ἀλλὰ στέναξον ἐκεῖνον, ὅτι τὴν ἀπολλυμένην ὁδεύει ὁδόν. Τί γὰρ ὄφελος ταύτης τῆς ὁδοῦ, ὅταν εἰς θλῖψιν τελευτᾷ; ποῖον δὲ βλάβος ἀπ' ἐκείνης τῆς στενοχωρίας, ὅταν εἰς ἄνεσιν ἔρχηται; Εἰπέ μοι, εἴ τις εἰς τὰ βασίλεια καλούμενος, διὰ στενωπῶν θλιβερῶν καὶ ἀποκρήμνων βαδίζοι, ἕτερος δέ τις τὴν ἐπὶ θάνατον ἀγόμενος διὰ μέσης ἕλκοιτο τῆς ἀγορᾶς, τίνα μακαριοῦμεν, τίνα στενάξομεν; οὐ τὸν διὰ τῆς εὐρυχώρου βαδίζοντα; Οὕτω καὶ νῦν, μὴ τοὺς τρυφῶντας μακαρίζωμεν, ἀλλὰ τοὺς μὴ τρυφῶντας· οὗτοι πρὸς τὸν οὐρανὸν σπεύδουσιν, ἐκεῖνοι πρὸς τὴν γέενναν. Καὶ ἴσως μὲν αὐτῶν πολλοὶ καὶ γελάσονται τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα· ἐγὼ δὲ μάλιστα διὰ τοῦτο ὀδύρομαι καὶ θρηνῶ, ὅτι οὐδὲ ἴσασιν ἐφ' οἷς χρὴ γελᾷν, ὑπὲρ ὧν ἐχρῆν μάλιστα πενθεῖν· ἀλλὰ πάντα συγχέουσι καὶ ταράττουσι καὶ θορυβοῦσι. Διὰ ταῦτα αὐτοὺς ἐγὼ θρηνῶ. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; μέλλων ἀναστήσεσθαι, καὶ λόγον ὑφέξειν τῶν σοι πεπραγμένων, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑποστήσεσθαι δίκην, τούτων μὲν οὐδένα λόγον ποιῇ, γαστρίζεσθαι δὲ μελετᾷς καὶ μεθύειν, καὶ πρὸς τούτοις γελᾷς; Ἀλλ' ἐγώ σε θρηνῶ, τὰ μένοντά σε ἐπιστάμενος κακὰ, τὴν διαδεξομένην σε τιμωρίαν· καὶ διὰ τοῦτο θρηνῶ μάλιστα, ὅτι γελᾷς. Πένθησον σὺν ἐμοὶ, θρήνησον μετ' ἐμοῦ τὰ σὰ κακά. Εἰπέ μοι, ἐάν τίς σοι τῶν οἰκείων ἀπόληται, οὐχὶ τοὺς μὲν γελῶντας ἐπὶ τῇ τελευτῇ καὶ ἀποστρέφῃ, καὶ ἐχθροὺς ἡγῇ, τοὺς δὲ δακρύοντας καὶ συμπενθοῦντας φιλεῖς; Εἶτα τῆς μὲν γυναικὸς προκειμένης νεκρᾶς, τὸν γελῶντα ἀποστρέφῃ, τῆς δὲ ψυχῆς σοι τεθανατωμένης, τὸν δακρύοντα ἀποστρέφῃ, γελᾷς δὲ αὐτός; Ὁρᾷς πῶς ἡμᾶς διέθηκεν ὁ διάβολος, ἐχθροὺς ἑαυτοῖς εἶναι καὶ πολεμίους; Ἀνανήψωμέν ποτε, διαβλέψωμεν, γρηγορήσωμεν, ἐπιλαβώμεθα τῆς αἰωνίου ζωῆς, τὸν πολὺν ὕπνον ἀποτιναξώμεθα. Κρίσις ἐστὶ, κόλασίς ἐστιν, ἀνάστασίς ἐστιν, ἐξέτασις τῶν πεπραγμένων· ὁ Κύριος ἔρχεται ἐν νεφέλαις, *Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται*, [494] *καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά*, φησί· ποταμὸς πυρὸς σύρεται ἔμπροσθεν αὐτοῦ, σκώληξ ἀτελεύτητος, πῦρ ἄσβεστον, σκότος ἐξώτερον, βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Κἂν μυριάκις ἐπὶ τούτοις δυσχεραίνητε, ἐγὼ λέγων οὐ παύσομαι. Εἰ γὰρ λιθαζόμενοι οἱ προφῆται οὐκ ἐσίγων, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἀπεχθείας δεῖ φέρειν, καὶ μὴ πρὸς χάριν ὑμῖν ὁμιλεῖν, ἵνα μὴ ἀπατήσαντες ὑμᾶς, αὐτοὶ διχοτομηθῶμεν. Ἐκεῖ κόλασίς ἐστιν ἀθάνατος, ἀπαραμύθητος· ὁ προστησόμενος οὐδείς. *Τίς ἐλεήσει*, φησὶν, *ἐπαοιδὸν ὀφιόδηκτον*; Ὅταν ἡμεῖς ἑαυτοὺς μὴ ἐλεήσωμεν, τίς ἐλεήσει, εἰπέ μοι; Ἐὰν ἴδῃς τινὰ ξίφος ἐλαύνοντα δι' ἑαυτοῦ, τούτου δυνήσῃ φείδεσθαί ποτε; Οὐδαμῶς· πολλῷ μᾶλλον, ὅταν παρὸν ᾖ κατορθῶσαι, καὶ μὴ κατορθώσωμεν, τίς ἡμῶν φείσεται; Οὐδείς. Ἐλεήσωμεν ἑαυτούς· ὅταν εὐχώμεθα τῷ Θεῷ λέγοντες, Ἐλέησόν με, Κύριε, λέγωμεν πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ ἑαυτοὺς ἐλεήσωμεν. Ἡμεῖς ἐσμεν κύριοι τοῦ τὸν Θεὸν ἡμᾶς ἐλεῆσαι· αὐτὸς ἡμῖν τοῦτο ἐχαρίσατο. Ἐὰν ἄξια ἐλέους πράττωμεν, ἐὰν ἄξια φιλανθρωπίας τῆς παρ' αὐτοῦ, ἐλεήσει ἡμᾶς ὁ Θεός· ἐὰν δὲ ἑαυτοὺς μὴ ἐλεῶμεν, τίς ἡμῶν φείσεται; Ἐλέησον τὸν πλησίον, καὶ ἐλεηθήσῃ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Πόσοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσέρχονται λέγοντες, Ἐλέησόν με, καὶ οὐδὲ ἐπιστρέφῃ; πόσοι γυμνοὶ, πόσοι ἀνάπηροι, καὶ οὐκ ἐπικαμπτόμεθα, ἀλλὰ παραπεμπόμεθα [a] αὐτῶν τὰς ἱκετηρίας; Πῶς οὖν ἄξιοις ἐλεηθῆναι, αὐτὸς οὐδὲν ἄξιον ἐλέου ποιῶν; Γενώμεθα οἰκτίρμονες, γενώμεθα ἐλεήμονες· ἵν' οὕτως εὐαρεστήσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Verba, ἀλλὰ παραπεμπόμεθα, quæ in solis Morel. et Bened. editt. deerant, e cæteris omnibus revocavimus. EDIT.

parum quidem licet esse socordes; nam quod parum est, magnum affert damnum; eversus enim, statim præcipitatur et perit: ita nec licet nos esse socordes et desides. Angustam ingredimur viam, præcipitiis undique circumdatam, quæ simul duos non capit pedes. Vides quanta sit nobis opus diligentia? Annon vides eos qui inter duo præcipitia pergunt, non solum pedes munire, sed etiam oculos? Nam si alibi videtur attendere, etiamsi pes firmo hæreat vestigio, a profundo caligans oculus universum dejicit. Sed sibi oportet ut suo gressui attendere: propterea dicit: *Neque ad dexteram, neque ad sinistram.* Magnum est vitii profundum, magna præcipitia, magnæ inferius tenebræ, angusta via: attendamus cum timore, cum tremore ambulemus. Nullus via ejusmodi ingrediens est in risum effusus, neque gravatur ebrietate, sed in sobrietate et jejunio ea via ingreditur: nullus hac via incedens aliquid affert superfluum; præclare enim cum eo agitur si succinctus et expeditus possit evadere: nullus suos impedit pedes, sed liberos dimittit et solutos.

5. Nos autem cum nos ipsos curis alligemus innumerabilibus, et onera innumerabilia quæ ad hanc vitam pertinent gestemus, hiantes et effusi, quomodo exspectamus angustam hanc viam ingredi? Non simpliciter dixit, Est angusta, sed cum admiratione, *Quam angusta illa via* (*Matth.* 7. 14)! hoc est, valde angusta. Hoc nos quoque facimus in iis quæ habentur in magna admiratione. Et rursus, *Arcta*, inquit, *via quæ ducit ad vitam* (*Ibid.*). Et recte dixit, *Arcta*. Quando enim et verborum et cogitationum et actionum et omnium debemus rationem reddere, revera est angusta. Angustiorem autem eam facimus, dum nos ipsos extendimus et dilatamus, et pedes effundimus. Nam quæ est angusta quidem, est cuilibet difficilis, maxime autem ei qui est obesus: nam qui seipsum quidem macerat, ne sentit quidem angustias. Quamobrem qui meditatus fuerit comprimi et affligi, ne ægre quidem feret si comprimatur.

Deliciæ nihil prosunt. — Ne ergo exspectet quispiam fore ut in otio et quiete cælos videat; fieri enim non potest: nemo speret cum deliciis viam angustam ingredi; non potest enim hoc esse: nemo in lata via incedens, vitam speret. Cum ergo videris balneas, mensam sumptuosam habentem quempiam et magno stipatum satellitio, esse in deliciis, ne te miserum pronunties quod ea tibi non suppetant, sed illum defle, quod perdita via incedat. Quid enim prodest hæc via, cum desinat in afflictionem? quid autem lædunt illæ angustiæ, cum veniant ad quietem et animi relaxationem? Dic quæso, si quispiam vocatus ad regiam per angustos ingrediatur angiportus et præcipitia, alius autem abductus ad mortem trahatur per medium forum, quem beatum dicemus? quem deflebimus? annon eum qui per viam angustam ingreditur? Ita nunc quoque non eos beatos pronuntiemus qui vivunt in deliciis, sed eos qui non deliciantur: hi properant ad cælum, illi ad gehennam. Et fortasse multi ex ipsis etiam ridebunt quæ a nobis dicuntur: ego autem ideo maxime fleo et lugeo, quod nesciant propter quænam ridere oporteat, et pro quibus maxime oporteat flere et lamentari, sed omnia confundunt et turbant. Propterea ego ipsos defleo. Quid dicis, o homo? es resurrecturus, et eorum quæ gesseris rationem redditurus, et ultimum daturus supplicium; horumque nullam habes rationem, meditaris autem ventri indulgere et inebriari, et ad hæc rides? Sed ego te defleo, ut qui sciam quæ mala te maneant, et supplicium quod te est excepturum; et ideo magis fleo quod tu rides. Luge mecum, tu mala mecum deplora. Dic mihi, si quis ex tuis necessariis tibi perierit, annon eos qui propter ejus decessum rident aversaris et inimicos reputas; eos autem qui flent et tecum lugent, diligis? Itane si jaceat uxor mortua, risum avertis; tibi autem morte affecta anima, lacrymantem aversaris, ipse autem rides? Vides quomodo nos affecerit diabolus, ut nobis ipsis simus inimici et hostes? Tandem resipiscamus, circumspiciamus, vigilemus, vitam æternam apprehendamus, profundum somnum excutiamus: est judicium, est supplicium, est resurrectio, et examinatio eorum quæ gesta sunt: Dominus venit in nubibus, *Ignis in conspectu ejus ardebit, et in circuitu procella vehemens* (*Psal.* 49. 3), inquit; fluvius ignis ante ipsum trahitur, vermis qui non exstinguitur, tenebræ exteriores, stridor dentium. Etiamsi millies hæc ægre feratis, ego non cessabo dicere. Nam si lapidibus appetiti prophetæ non silebant, multo magis nobis ferendæ sunt inimicitiæ; et non est vobiscum loquendum ad gratiam, ne si vos deceperimus, ipsi discindamur. Illic est supplicium immortale, cujus nullum afferri poterit solatium; nullus est ibi qui defendat. *Quis miserebitur*, inquit, *incantatoris morsi a serpente* (*Eccli.* 12. 13)? Cum nos nostri ipsorum non misereamur, quis, dic quæso, miserebitur? Si videris quempiam se ense transadigentem, eine poteris umquam parcere? Nequaquam: multo magis cum adsit recte gerere, et non recte geramus, quis nobis parcet? Nemo. Nostri misereamur: cum Deum precemur, dicentes, Miserere mei, Domine, nobisipsis dicamus, Et nostri ipsorum misereamur. Est in nostra potestate, ut Deus nostri misereatur: ipse hoc nobis donavit. Si agamus quæ sunt digna misericordia, quæ digna sunt ejus benignitate et clementia, Deus nostri miserebitur: si autem nostri non misereamur, quis nobis parcet? Miserere proximi, et Deus ipse tui miserebitur. Quam multi quotidie accedunt dicentes: Miserere mei, et ne converteris quidem? quot nudi, quot manci et mutilati, et non inflectimur, sed amandamus eorum supplicationes? Quomodo ergo vis misericordiam consequi, cum ipse nihil facias dignum misericordia? Simus clementes et benigni, simus misericordes, ut sic Deo placeamus, et assequamur bona promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

CAP. 5. v. 12. *Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos,* 13. *et habeatis illos abundantius in caritate propter opus illorum; pacem habete cum eis.*

1. Necesse est ut qui præest multas habeat simultatum occasiones : et sicut medici necesse habent in multis molesti esse ægrotis, et cibos et medicamenta parantes quæ voluptatem quidem non habent, sed multam utilitatem; et sicut patres crebro filiis sunt molesti : ita etiam doctores, et multo magis. Nam medicus quidem etiamsi ab ægrotis habeatur odio, a cognatis tamen et propinquis ejus placide excipitur; et sæpe ab eo qui ægrotat : et pater quoque tam natura quam externis fretus legibus magna facilitate utitur suo in filios imperio; et si invitum castigaverit et increpaverit, nemo est prohibiturus, sed nec ille ipse eum audebit ex adverso aspicere : in sacerdote autem magna est difficultas. Atque primum quidem debet imperare ac præesse volentibus, qui ei gratiam habeant quod imperet : fieri autem non potest ut hoc cito accidat. Nam qui arguitur et reprehenditur, cujusmodicumque sit, omnino mittens habere gratiam, est infensus : similiter etiam faciet is cui suadetur, qui monetur et rogatur. Si itaque dixero, Pecunias tuas effunde in egentes, dixi quid grave et molestum : si dixero, Seda iram, animi exstingue furorem, nefariam compesce libidinem, ex deliciis aliquam partem amputa, sunt omnia gravia et molesta. Et si castigavero socordem et ignavum, aut abduxero ab ecclesia, aut ei communibus precibus interdixero, dolet, non quod ab iis exciderit, sed propter commune probrum ac dedecus. Nam hoc quoque est morbi incrementum, quod prohibiti a spiritualibus, non dolemus propter bonorum tantorum privationem, sed propter eorum qui vident pudorem : rem ipsam non horremus, nec extimescimus. Propterea de his Paulus multa susque deque disserit. Et Christus quidem eos cum tanta subdidit necessitate ut diceret : *Super cathedram Mosis sederunt scribæ et Pharisæi. Quæcumque ergo vobis dixerint ut servetis, servate : secundum opera autem eorum nolite facere* (*Matth.* 23. 2). Et rursus, quando curavit leprosum, dicebat : *Vade, ostende te sacerdoti, et offer munus tuum quod præcepit Moyses eis in testimonium* (*Ibid.* 8. 4). Atqui tu dicis : Facitis eum filium gehennæ duplo magis quam vos. Propterea dixi, inquit : *Quæ faciunt nolite facere.* Omnem ergo exclusit prætextum et occasionem ei qui est subjectus imperio. Hic etiam ad Timotheum scribens dicebat : *Qui recte præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur* (1. *Tim.* 5. 17). Ad Hebræos quoque scribens dicebat : *Obedite præpositis vestris, et eis cedite* (*Hebr.* 13. 17); et hic rursus, *Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino.* Nam quoniam dixit, *Ædificate alterutrum;* ne existimarent quod ad doctoris dignitatem eos provexerit, hoc subjunxit : ac si diceret : Sed videte quod vobis permiserim alter alterum ædificare : fieri enim non potest ut doctor dicat omnia. *Eos qui laborant,* inquit, *inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos.* Quomodo ergo, inquit, non est absurdum? Quid dicis? tu quidem, si homo patrocinium suscipiat et te defendat apud hominem, omnia agis, et omnem ei habes gratiam : hic autem apud Deum tui patrocinium suscipit et te defendit, et ei non habes gratiam? Et quomodo, inquit, me defendit? Quoniam pro te precatur, et dono quod per baptismum datur tibi inservit, visitat, hortatur et monet, et media nocte si vocaveris venit; is vero nihil aliud quam perpetuo tibi adstat ad os, et quæ tu in eum congeris fert maledicta. Quænam eum pressit necessitas? rectene fecit an male? Tu quidem et habes uxorem, et te exples deliciis, et vitam sectaris deditam mercaturæ : sacerdos autem in hoc suum contulit negotium; nulla est ei alia vita quam ut versetur in Ecclesia. *Ut habeatis*, inquit, *illos abundantius in caritate propter opus illorum : et pacem habete cum ipsis.* Vides quomodo noverit ea quæ oriuntur dissidia? Non solum, Diligite, inquit, sed abundantius, sicut filii patres. Per eos enim generati estis æterna generatione; per ipsos estis regnum assequuti, per manus ipsorum fiunt omnia, per ipsos vobis portæ cælestes aperiuntur. Nemo seditionem agitet, nemo contendat. Qui Christum diligit, cujusmodicumque sit sacerdos, eum diliget, quod per eum sit veneranda assequutus sacramenta. Dic mihi, si velles videre regiam multo auro splendentem, et gemmarum fulgore coruscantem, inveneris autem eum qui habet claves; ille vero rogatus statim aperuerit, et intromiserit : annon ipsum omnibus præponeres, non æque atque oculos amares, non osculareris? Hic cælum tibi aperuit, et non oscularis, non amplecteris? Si uxorem habeas, non eum maxime diligis qui eam tibi conciliavit? Ita si Christum diligis, si diligis regnum cælorum, agnosce per quos id habueris. Propterea, inquit, *Propter opus illorum : pacem habete cum eis.* 14. *Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes.*

2. Hic alloquitur eos qui præsunt : Corripite, inquit, inquietos; id est, Ne ex potestate, inquit, increpate, nec ex arrogantia; cum æquitate, cum mansuetudine. *Consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes.* Nam qui acriter reprehensus de se desperat, fit audacior despiciens : propterea oportet admonitione dulce reddere medicamentum. Quinam autem sunt inordinati? Ii plane qui agunt præter quod Deo videtur. Est enim militari ordine ipse Ecclesiæ ordo concinnior et convenientior. Quamobrem et maledicus est inordinatus, et ebriosus inordinatus, et avarus, et omnes qui pec-

ΟΜΙΛΙΑ Ι'.

Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἡγεῖσθαι αὐτοὺς ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς.

α'. Πολλὰς ἀνάγκη τὸν ἄρχοντα μικροψυχιῶν ἀφορμὰς ἔχειν· καὶ καθάπερ ἰατρῶν παῖδες πολλὰ λυπεῖν ἀναγκάζονται τοὺς κάμνοντας, καὶ σιτία καὶ φάρμακα κατασκευάζοντες, ἡδονὴν μὲν οὐκ ἔχοντα, πολλὴν δὲ τὴν ὠφέλειαν· καὶ καθάπερ πατέρες πολλαχοῦ τοῖς υἱοῖς εἰσι φορτικοί· οὕτω καὶ οἱ διδάσκαλοι, καὶ πολλῷ μᾶλλον. Ὁ μὲν γὰρ ἰατρὸς κἂν πρὸς τὸν κάμνοντα[495] ἀπεχθάνηται, ἀλλὰ πρὸς τοὺς προσήκοντας αὐτῷ καὶ ἐπιτηδείους ἔχει ἡδέως, καὶ πρὸς αὐτὸν δὲ πολλάκις τὸν κάμνοντα· καὶ ὁ πατὴρ δὲ ἀπό τε τῶν τῆς φύσεως, ἀπό τε τῶν νόμων τῶν ἔξωθεν μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας κέχρηται τῇ κατὰ τοῦ παιδὸς ἀρχῇ· κἂν ἄκοντα παιδεύσῃ καὶ ἐπιπλήξῃ, οὐδεὶς ὁ κωλύσων, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ἐκεῖνος ἀντιβλέψαι δυνήσεται· ἐπὶ δὲ τοῦ ἱερέως πολλὴ ἡ δυσκολία. Πρῶτον μὲν οὖν ἑκόντων ἄρχειν ὀφείλει, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς ἀρχῆς εἰδότων· τοῦτο δὲ οὐκ ἔνι συμβαίνειν ταχέως. Ὁ γὰρ ἐλεγχόμενος καὶ ἐπιτιμώμενος, οἷος ἂν ᾖ, πάντως τὴν χάριν ἀφεὶς, ἀπεχθῶς ἔχει· ὡσαύτως καὶ ὁ παραινούμενος, καὶ ὁ νουθετούμενος, καὶ ὁ παρακαλούμενος ποιήσει. Ἂν εἴπω τοίνυν· Χρήματα κένωσον εἰς τοὺς δεομένους, ἐπαχθές εἰπόν τι καὶ φορτικόν· ἂν εἴπω· Κόλασον τὴν ὀργὴν, σβέσον τὸν θυμὸν, παῦσον τὴν ἄτοπον ἐπιθυμίαν, ὑπότεμε τῆς τρυφῆς μέρος μικρὸν, πάντα φορτικὰ καὶ ἐπαχθῆ. Κἂν κολάσω ῥαθυμοῦντα, ἢ τῆς ἐκκλησίας ἀπαγάγω, ἢ τῆς κοινῆς εὐχῆς ἀπείρξω, ἀλγεῖ, οὐ διὰ τὸ τούτων ἐκπεσεῖν, ἀλλὰ διὰ τὴν κοινὴν αἰσχύνην. Καὶ τοῦτο γὰρ τῆς νόσου ἐπίτασις, ὅτι τῶν πνευματικῶν κωλυόμενοι, οὐ διὰ τὴν στέρησιν τῶν τοσούτων ἀγαθῶν ἀλγοῦμεν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὁρώντων αἰσχύνην· οὐ φρίττομεν, οὐ δεδοίκαμεν τὸ πρᾶγμα. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω Παῦλος περὶ τούτων πολλὰ διαλέγεται. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς αὐτοὺς μετὰ τοσαύτης ὑπέταξε τῆς ἀνάγκης, ὡς εἰπεῖν· *Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν τηρεῖν, τηρεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.* Καὶ πάλιν, ἡνίκα τὸν λεπρὸν ἐθεράπευσεν, ἔλεγεν· *Ὕπαγε, δεῖξον σαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσένεγκαι τὸ δῶρόν σου, ὃ προσέταξε Μωϋσῆς εἰς μαρτύριον αὐτοῖς.* Καὶ μὴν σὺ λέγεις· Ποιεῖτε αὐτὸν υἱὸν γεέννης διπλότερον ὑμῶν. Διὰ τοῦτο εἶπον, φησὶν, *Ἃ ποιοῦσι, μὴ ποιεῖτε.* Πᾶσαν τοίνυν ἐξέκλεισε πρόφασιν τῷ ἀρχομένῳ ὁ Χριστός. Οὕτω δὲ καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγεν· *Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν.* Καὶ πρὸς Ἑβραίους δὲ γράφων ἔλεγε· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε·* καὶ ἐνταῦθα πάλιν· *Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· *Οἰκοδομεῖτε εἷς τὸν ἕνα*, ἵνα μὴ νομίσωσιν, ὅτι εἰς τὸ τῶν διδασκάλων ἀξίωμα αὐτοὺς ἀνήγαγε, τοῦτο ἐπήγαγε, μονονουχὶ λέγων, ὅτι Καὶ ὑμῖν ἐπέτρεψα οἰκοδομεῖν ἀλλήλους· οὐ γὰρ δυνατὸν πάντα τὸν διδάσκαλον εἰπεῖν. *Τοὺς κοπιῶντας*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νουθετοῦντας ὑμᾶς.* Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον, φησί; Τί λέγεις; σὺ μὲν, ἂν μὲν ἄνθρωπός σου προστῇ πρὸς ἄνθρωπον, πάντα πράττεις, πᾶσαν ὁμολογεῖς χάριν· οὗτος δὲ πρὸς τὸν Θεὸν προΐσταταί σου, [496] καὶ οὐχ ὁμολογεῖς χάριν; Καὶ πῶς προΐσταται, φησίν; Ὅτι εὔχεται ὑπὲρ σοῦ, ὅτι τῇ πνευματικῇ δωρεᾷ τῇ διὰ τοῦ βαπτίσματος ὑπηρετεῖται, ἐπισκέπτεται, παραινεῖ καὶ νουθετεῖ, μέσαις νυξὶν, ἂν καλέσῃς, ἥκει, οὐδὲν ἄλλο ἢ μόνον ὑπόκειταί σου τῷ στόματι, καὶ τὰς βλασφημίας φέρει τὰς παρὰ σοῦ. Ποίαν εἶχεν ἀνάγκην; καλῶς ἐποίησεν, ἢ κακῶς; Σὺ μὲν καὶ γυναῖκα ἔχεις, καὶ τρυφᾷς, καὶ βίον αἱρῇ ἐμπορικόν· ὁ δὲ ἱερεὺς πρὸς τοῦτο ἑαυτὸν ἀπησχόλησεν· οὐδεὶς αὐτῷ βίος ἕτερος, ἀλλὰ περὶ τὴν Ἐκκλησίαν στρέφεται [a]. *Ἡγεῖσθαι αὐτοὺς*, φησὶν, *ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς.* Ὁρᾷς πῶς οἶδε μικροψυχίας γινομένας; Μὴ ἁπλῶς, φησὶν, ἀγαπᾶτε, ἀλλ', ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ, ὡσανεὶ παῖδες πατέρας. Διὰ γὰρ αὐτῶν ἐτέχθητε τὴν γέννησιν τὴν αἰώνιον, δι' αὐτῶν τῆς βασιλείας ἐπετύχετε, διὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν πάντα γίνεται, δι' αὐτῶν ὑμῖν πύλαι οὐράνιαι ἀνοίγονται. Μηδεὶς στασιαζέτω, μηδεὶς φιλονεικείτω. Ὁ τὸν Χριστὸν ἀγαπῶν, οἷος ἂν ᾖ ὁ ἱερεὺς, ἀγαπήσει αὐτὸν, ὅτι δι' αὐτοῦ τῶν φρικτῶν μυστηρίων ἐπέτυχεν. Εἰπέ μοι, εἰ βουληθεὶς ἰδεῖν τὰ βασίλεια πολλῷ καταλάμποντα τῷ χρυσῷ, καὶ περιαστράπτοντα τῇ τῶν λίθων αἴγλῃ, εὕροις τὸν τὰς κλεῖς ἔχοντα, ὁ δὲ παρακληθεὶς, εὐθέως ἤνοιξε, καὶ παρέπεμψέ σε ἔνδον, οὐχὶ πάντων ἂν αὐτὸν προετίθεις; οὐχὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἴσον ἠγάπησας; οὐχὶ ἐφίλεις; Τὸν οὐρανόν σοι ἀνέῳξεν οὗτος, καὶ οὐ φιλεῖς καὶ περιέπεις; Εἰ γυναῖκα ἔχοις, οὐχὶ τὸν προξενήσαντα ποθεῖς πάντων μάλιστα; Οὕτως, εἰ φιλεῖς τὸν Χριστὸν, εἰ φιλεῖς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐπίγνωθι διὰ τίνων ἔσχες αὐτήν. Διὰ τοῦτό φησι, *Διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς. Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους, παραμυθεῖτε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.*

β'. Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς ἄρχοντας διαλέγεται. Νουθετεῖτε, φησὶ, τοὺς ἀτάκτους· τουτέστι, μὴ ἀπὸ ἐξουσίας, μηδὲ ἀπὸ αὐθαδείας ἐπιπλήσσετε, ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικείας, μετὰ ἡμερότητος. *Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.* Ὁ γὰρ αὐστηρῶς ἐπιπληττόμενος, ἀπεγνωκὼς ἑαυτοῦ, θρασύτερος γίνεται καταφρονῶν· διὰ τοῦτο τῇ νουθεσίᾳ χρὴ ἡδὺ κατασκευάζειν τὸ φάρμακον. Τίνες δέ εἰσιν οἱ ἄτακτοι; Πάντως οἱ παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν πράττοντες. Τάξεως γὰρ ἐστι τῆς στρατιωτικῆς ἁρμοδιωτέρα αὕτη ἡ τάξις τῆς Ἐκκλησίας. Ὥστε καὶ ὁ λοίδορος ἄτακτος, καὶ ὁ μέθυσος ἄτακτος καὶ ὁ πλεονέκτης καὶ πάντες οἱ ἁμαρτάνοντες· οὐ γὰρ τεταγμένα βαδίζουσιν ἐν τῇ

[a] Sic Colb. melius quam Vulg., στρέφεσθαι. Edit.

φάλαγγι, ἀλλὰ παράφορα· διὸ καὶ περιτρέπονται. Ἀλλ' ἔστι καὶ ἕτερον εἶδος τῶν κακῶν, οὐ τοιοῦτον μὲν, κακία δὲ καὶ αὐτό. Ποῖον τοῦτο; Ἡ μικροψυχία· καὶ γὰρ καὶ αὕτη ὁμοίως τῇ ῥᾳθυμίᾳ ἀπόλλυσιν. Ὁ μὴ φέρων ὕβριν, ὀλιγόψυχος· ὁ μὴ φέρων πειρασμὸν, ὀλιγόψυχος· οὗτός ἐστιν ὁ ἐπὶ τῆς πέτρας σπαρείς. [497] Ἔστι καὶ ἄλλο εἶδος, τὸ τῆς ἀσθενείας. *Ἀντέχεσθε*, φησὶ, *τῶν ἀσθενῶν*, ἀσθενῶν λέγων τῶν περὶ πίστιν· γίνεται γὰρ ἀσθένεια καὶ περὶ αὐτήν. Ἀλλ' ὅρα πῶς οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς διαπτύεσθαι. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ γράφων ἔλεγε, *Τοὺς ἀσθενοῦντας τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε*. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις τὸ ἀσθενοῦν μέρος οὐκ ἐῶμεν ἀπολέσθαι. *Μακροθυμεῖτε*, φησὶ, *πρὸς πάντας*. Τί οὖν; καὶ πρὸς τοὺς ἀτάκτους; Καὶ σφόδρα· οὐδὲν γὰρ τούτου φαρμάκου ἴσον διδασκάλῳ μάλιστα, οὐδὲν οὕτω τοῖς ἀρχομένοις ἐπιτήδειον· πάντως ἐντρέψαι δύναται, πάντως δυσωπῆσαι, καὶ τὸν πάντων ἀγριώτερον καὶ ἀναισχυντότερον.

Ὁρᾶτε μή τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινι ἀποδῷ. Εἰ κακὸν ἀντὶ κακοῦ οὐ χρὴ ἀποδιδόναι, πολλῷ μᾶλλον κακὸν ἀντὶ ἀγαθοῦ, πολλῷ μᾶλλον μὴ προϋπάρξαντος κακοῦ, ἀποδοῦναι κακόν. Ἀλλ' ὁ δεῖνα, φησὶ, πονηρός ἐστι, καὶ ἐλύπησε, καὶ πολλά με ἠδίκησε. Βούλει αὐτὸν ἀμύνασθαι; μὴ ἀνταποδῷς· ἔασον ἀτιμώρητον. Ἄρα μέχρι τούτου; Οὐδαμῶς. *Ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας*. Αὕτη μείζων ἡ φιλοσοφία, μὴ μόνον κακοῖς μὴ ἀμύνεσθαι τὰ κακὰ, ἀλλὰ ἀγαθοῖς· αὕτη γάρ ἐστιν ὄντως ἄμυνα κἀκείνῳ βλάβην ἔχουσα, καὶ ὠφέλειάν σοι· μᾶλλον δὲ κἀκείνῳ πολλὴν τὴν ὠφέλειαν, ἐὰν θέλῃ. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς ὅτι περὶ τῶν πιστῶν μόνων τοῦτο εἴρηται, διὰ τοῦτο εἶπε· *Καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. Πάντοτε χαίρετε*. Τοῦτο περὶ τῶν πειρασμῶν τῶν θλῖψιν ἐμποιούντων. Ἀκούετε, ὅσοι πενίᾳ περιπεπτώκατε, ὅσοι λυπηροῖς πράγμασιν· ἀπὸ τούτων γὰρ χαρὰ τίκτεται. Ὅταν γὰρ τοιαύτην ἔχωμεν ψυχὴν, ὥστε μηδένα ἀμύνεσθαι, ἀλλὰ πάντας εὐεργετεῖν, πόθεν, εἰπέ μοι, τὸ τῆς λύπης κέντρον παρεισελθεῖν δυνήσεται; Ὁ γὰρ οὕτω χαίρων τῷ παθεῖν κακῶς, ὡς καὶ εὐεργεσίαις ἀμύνεσθαι τὸν πεποιηκότα κακῶς, πόθεν δυνήσεται ἀνιαθῆναι λοιπόν; Καὶ πῶς οἷόν τε τοῦτο, φησίν; Ἂν ἐθέλωμεν, δυνατόν. Εἶτα καὶ τὴν ὁδὸν ἔδειξεν· *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε· τοῦτο γὰρ θέλημα Θεοῦ*. Τὸ ἀεὶ εὐχαριστεῖν, τοῦτο φιλοσόφου ψυχῆς. Ἔπαθές τι κακόν; Ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, οὐκ ἔστι κακόν· εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ, καὶ μετεβλήθη τὸ κακὸν εἰς ἀγαθόν· εἰπὲ καὶ σὺ ὡς Ἰώβ· *Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας*. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοιοῦτον πέπονθας; νόσος ἐπέπεσεν; ἀλλ' οὐδὲν ξένον· θνητὸν γὰρ ἡμῖν τὸ σῶμα καὶ παθητόν. Ἀλλὰ πενία συνήντησε χρημάτων; ἀλλὰ καὶ ταῦτα κτητὰ καὶ ἀπόκτητα, καὶ ἐνταῦθα μένοντα. Ἀλλ' ἐπιβουλαὶ καὶ συκοφαντίαι παρ' ἐχθρῶν; ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς ἠδικήμεθα ἐν τούτοις, ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ πεποιηκότες· Ψυχὴ γὰρ, φησὶν, *ἡ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ καὶ ἀποθανεῖται*. Ἥμαρτε δὲ οὐχ ὁ παθὼν κακῶς, ἀλλ' ὁ ποιήσας κακῶς. Οὐ τοίνυν τὸν ἀποθανόντα ἀμύνεσθαι χρὴ, ἀλλ' εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, ὥστε αὐτὸν ἐξελέσθαι τοῦ θανάτου. Οὐχ ὁρᾶτε τὴν μέλισσαν, ὅτι πλήττουσα ἐναποθνήσκει τῷ κέντρῳ; Δι' ἐκείνου τοῦ ζώου παιδεύει ἡμᾶς ὁ Θεὸς μὴ λυπεῖν τοὺς πλησίον· αὐτοὶ [498] γὰρ τὸν θάνατον δεχόμεθα πρότεροι. Ἐκείνους μὲν γὰρ πλήττοντες ἴσως πρὸς μικρὸν ἐλυπήσαμεν· αὐτοὶ δὲ οὐκέτι ζησόμεθα, καθάπερ οὐδὲ ἐκεῖνο τὸ ζῶον. Καίτοι γε ἐπαινεῖ αὐτὸ ἡ Γραφὴ λέγουσα· *Ὡς ἐργάτις ἐστίν*· ἧς τὴν ἐργασίαν βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγίειαν προσφέρονται· ἀλλ' οὐδὲν αὐτῆς προΐσταται εἰς τὸ μὴ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ δεῖ πάντως ἀπολέσθαι. Εἰ δὲ ἐκείνην οὐκ ἐξαιρεῖται ἡ λοιπὴ πλεονεξία ποιοῦσαν κακῶς, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς.

γ'. Θηρίων γὰρ ὄντως χαλεπωτάτων, τὸ, μηδενός σε ἀδικοῦντος, ἄρχειν ἀδικίας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ θηρίων. Ἐκεῖνα γὰρ ἂν ἀφῇς ἐπὶ τῆς ἐρήμου νέμεσθαι, καὶ μὴ στενοχωρήσας εἰς ἀνάγκην καταστήσῃς, οὐδέποτε λυμανεῖται, οὔτε προσελεύσεται, οὔτε δήξεται, ἀλλ' ἀπελεύσεται τὴν οἰκείαν ὁδόν· σὺ δὲ ἄνθρωπος ὢν λογικὸς, τετιμημένος ἀρχῇ τοσαύτῃ καὶ τιμῇ καὶ δόξῃ, οὐδὲ τὰ θηρία μιμῇ περὶ τοὺς ὁμοφύλους, ἀλλὰ τὸν ἀδελφὸν ἀδικεῖς καὶ κατεσθίεις; Καὶ πόθεν ἀπολογήσασθαι δυνήσῃ; οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος· *Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; ἀλλ' αὐτοὶ ἀδικεῖτε καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφούς*. Ὁρᾷς, ὅτι τὸ κακῶς παθεῖν ἐν τῷ κακῶς ποιῆσαί ἐστι, τὸ δὲ εὖ παθεῖν ἐν τῷ κακῶς παθεῖν; Εἰπὲ γάρ μοι· εἴ τις λοιδοροῖτο τοῖς ἄρχουσιν, εἴ τις ὑβρίζοι τοὺς κρατοῦντας, τίνα ἀδικεῖ; ἑαυτὸν, ἢ ἐκείνους; Δῆλον ὅτι ἑαυτόν. Εἶτα ἄρχοντα μὲν ὁ ὑβρίζων, οὐκ ἐκεῖνον ὑβρίζει, ἀλλ' ἑαυτὸν, ὁ δὲ ἄνθρωπον ὑβρίζων, δι' ἐκείνου τὸν Χριστὸν οὐχ ὑβρίζει; Οὐδαμῶς, φησί. Τί λέγεις; ὁ δὲ τὰς βασιλέως εἰκόνας λιθάζων, τίνα λιθάζει; οὐχ ἑαυτόν; Εἶτα εἰ [a] ὁ εἰκόνα μὲν βασιλέως ἐπιγείου λιθάζων, ἑαυτὸν καταλεύει, τοῦ δὲ Χριστοῦ τὴν εἰκόνα ὁ ὑβρίζων (ἄνθρωπος γὰρ εἰκὼν Θεοῦ), οὐχ ἑαυτὸν ἀδικεῖ; Μέχρι πότε χρημάτων ἐρῶμεν; οὐ παύσομαι γὰρ αὐτῶν καταβοῶν· ταῦτα γὰρ πάντων αἴτια τῶν κακῶν. Μέχρι τίνος οὐ λαμβάνομεν κόρον τῆς ἀπλήστου ταύτης ἐπιθυμίας; τί ἔχει καλὸν τὸ χρυσίον; Ἐκπέπληγμαι ἐπὶ τῷ πράγματι· ὄντως γοητεία τίς ἐστι τὸ πρᾶγμα, χρυσὸν καὶ ἄργυρον τοσούτου τιμᾶσθαι παρ' ἡμῖν. Τῶν μὲν οὖν ψυχῶν ἡμῶν οὐδεὶς ἡμῖν λόγος, ἀψύχων δὲ εἰκόνων πολλὴ ἡ θεραπεία. Πόθεν ἐπεισῆλθε τὸ νόσημα τοῦτο οἰκουμένῃ; τίς ἐξολοθρεῦσαι αὐτὸ δυνήσεται; ποῖος ἐκκόψαι λόγος τὸ χαλεπὸν τοῦτο θηρίον, καὶ πανωλεθρίᾳ διαφθεῖραι; Ἐνέσπαρται ταῖς τῶν ἀνθρώπων διανοίαις ἡ ἐπιθυμία, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι ἐν εὐλαβείᾳ. Αἰσχυνώμεθα ἐπὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς παραγγέλμασι· ῥήματα κεῖται ἐν τῇ Γραφῇ μόνον, ἐπὶ δὲ τῶν ἔργων οὐδαμοῦ δείκνυνται. Ἀλλὰ τίς ὁ εὐπρόσωπος τῶν πολλῶν λόγος; Παιδία ἔχω, φησὶ, καὶ αὐτὸς δέδοικα μήποτε εἰς ἀνάγκην καταστῶ λιμοῦ [499] καὶ ἐνδείας, μήποτε ἑτέρων δεηθῶ· αἰσχύνομαι ἐπαιτεῖν. Διὰ τοῦτο οὖν ἄλλους ποιεῖς ἐπαιτεῖν; Οὐ δύναμαι, φησὶ, πεινῆν. Διὰ τοῦτο οὖν ἑτέρους περιβάλλεις λιμῷ; οἶδας ὅσον δεινὸν τὸ ἐπαιτεῖν; ὅσον τῷ [b] λιμῷ φθείρεσθαι; φεῖσαι καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν σῶν. Αἰσχύνῃ πεινῆν, εἰπέ μοι, ἁρπάζειν δὲ οὐκ αἰσχύνῃ; δέδοικας λιμῷ φθείρεσθαι, ἑτέρους δὲ φθείρειν οὐ δέδοικας; Καίτοι τὸ μὲν πεινῆν οὐδὲ αἰσχύνην ἔχει, οὐδὲ ἔγκλημα· τὸ δὲ ἑτέρους περιβάλλειν

[a] Conjunctio εἰ expungenda videtur.
[b] Forte rescribendum τό.

cant : non enim ordinate incedunt in acie, sed prave; ideo evertuntur. Cæterum est aliud quoque genus malorum, non tale quidem, sed ipsum quoque vitium, nempe dissensio : nam ipsa quoque similiter perdit atque socordia et segnities. Qui non fert contumeliam, est pusilli animi : qui non fert tentationem, est pusilli animi : hic est qui supra petram est seminatus. Est et aliud genus, nempe infirmitatis. *Suscipite*, inquit, *infirmos*. Infirmos dicit circa fidem : circa illam enim infirmitas esse potest. Sed vide quomodo non sinat eos haberi despicatui. Alibi quoque scribens dicebat : *Infirmos in fide suscipite* (*Rom.* 14. 1). Etenim in nostris corporibus infirmam partem non sinimus perire. *Patientes*, inquit, *estote ad omnes*. Quid ergo? etiam erga inordinatos? Et valde quidem : nullum enim medicamentum doctori magis quam hoc convenit : nullum est magis aptum ei qui paret : plane potest pudorem incutere ei etiam, qui est omnium ferissimus et impudentissimus.

Vera ultio quæ. — 15. *Videte ne quis malum pro malo alicui reddat.* Si malum pro malo non est reddendum, multo minus malum pro bono; multo magis, si nullum prius fuerit malum, non est malum reddendum. Sed iste, inquit, est improbus, et me multis affecit injuriis. Vis illum ulcisci? ne ei par pari referas : sine abeat impune. Satisne est huc usque? Nequaquam. *Sed semper quod bonum est sectamini, et invicem, et in omnes.* Hæc major est philosophia, non solum mala malis non rependere, sed bona : hæc enim revera est ultio, et illi damnum afferens, et tibi utilitatem; imo illi quoque magnam, si velit, utilitatem. Et ne existimes hoc dictum esse de fidelibus solum, propterea dicit, *Et invicem, et in omnes.* 16. *Semper gaudete.* Hoc de tentationibus quæ pariunt afflictionem. Audite quicumque incidistis in paupertatem, et qui in res adversas; ex his enim nascitur gaudium. Quando enim hoc sumus animo, ut nullum ulciscamur, sed omnes afficiamus beneficio, quomodo, quæso, poterit subire stimulus doloris? Qui enim dum male afficitur sic lætatur, ut beneficiis se lædentem ulciscatur, quomodo de cætero poterit mœrore affici? Et quomodo potest, inquit, hoc fieri? Si velimus, fieri potest. Deinde etiam viam ostendit : 17. *Sine intermissione orate;* 18. *in omnibus gratias agite : hæc est enim voluntas Dei.* Semper gratias agere, hoc est animi philosophici. Passus es aliquid mali? Sed si velis, non est malum : age Deo gratias, et mutatur malum in bonum : dic tu quoque sicut Job : *Sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Job* 1. 21). Quid enim, dic mihi, tale passus es? invasit morbus? sed non est novum nec alienum; est enim nobis corpus mortale et patibile. At tibi accedit egestas pecuniæ? sed ea et acquiri et amitti potest, et hic manet. At tibi insidias pararunt inimici, et te sunt calumniati? sed nos in his injuriam non accepimus, sed illi qui fecerunt : *Anima* enim, inquit, *quæ peccat, ipsa morietur* (*Ezech.* 18. 20). Peccavit autem non qui male est passus, sed qui male fecit. Eum ergo qui est mortuus non oportet ulcisci, sed pro eo orare, ut ipse a morte liberetur. Non videtis quod apis in stimulo moriatur? Per hoc animal nos erudit Deus, ne propinquos molestia afficiamus : ipsi enim prius mortem accipimus. Illos quidem fortasse parum molestia affecimus; ipsi autem non amplius vivemus, sicut nec illud animal. Atqui Scriptura id laudat dicens, *Quam operatrix est apis* : cujus opus reges et privati ad sanitatem adhibent : sed nihil eam protegit ut non moriatur, sed omnino pereat oportet. Si eam autem male facientem non liberant reliqua, quibus præcellit, multo magis nos.

3. Ferarum enim sævissimarum est illud, quod, cum nullus te injuria afficiat, tu prior injuriam facias; imo ne ferarum quidem illud est. Nam si illas siveris pasci in solitudine, et non in angustum adductas adegeris ad necessitatem, numquam te lædent, neque accedent, neque mordebunt, sed viam suam abibunt : tu autem, cum sis homo ratione præditus, tantoque imperio, honore et gloria ornatus, ne feras quidem imitaris in eos qui sunt ejusdem generis, et fratrem injuria afficis et exedis? Et quomodo te poteris defendere? non audis Paulum dicentem : *Cur non potius injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini? Sed vos injuriam facitis et fraudatis : et hoc fratribus* (1. *Cor.* 6. 7. 8). Vides quod in malefaciendo sit male pati, et in male patiendo beneficio affici? Nam, dic quæso, si quis maledicto appeteret magistratus, si quis contumelia afficeret eos qui dominatum obtinent, cuinam facit injuriam? sibine, an illis? Est perspicuum quod sibi faciat. Itane qui magistratum quidem afficit contumelia, non illum, sed seipsum contumelia afficit; qui autem hominem contumelia afficit, in ipso Christum non afficit contumelia? Nequaquam, inquit. Quid dicis? qui imagines Imperatoris appetit lapidibus, quosnam appetit lapidibus? annon seipsum? Si is qui regis terrestris imaginem lapidibus appetit, seipsum appetit lapidibus : qui Christi autem imaginem contumelia afficit (est enim homo Dei imago), non seipsum afficit injuria? Quamdiu pecunias amabimus? non enim cessabo adversus eas clamare : hæ enim sunt malorum omnium causæ. Quousque nulla nos capit satietas inexplebilis hujus cupiditatis? quidnam pulchri bonive habet aurum? Totus plane stupeo : hoc plane quædam sunt præstigiæ, aurum et argentum a nobis in tanto honore haberi. Atque animarum quidem nostrarum nos nullam habemus rationem, inanimas autem imagines valde colimus. Undenam orbem terræ invasit hic morbus? quis eum poterit exterminare? quænam ratio immanem hanc belluam exscindere et penitus delere poterit? Insita est in animis hominum cupiditas, etiam eorum qui videntur esse pii ac religiosi. Evangelicorum nos pudeat præceptorum : verba sita sunt solum in Scriptura, factis autem nusquam apparent. Sed quid speciose dicitur a multis? Habeo, inquit, filios, et metuo ne ipse veniam in necessitatem famis et egestatis, ne aliis egeam : pudet me mendicare. Propterea ergo facis ut alii mendicent? Non possum, inquit, esurire. Propterea alios in famem

conjicis? Scis quam grave sit mendicare, quam grave fame perire? parce fratribus tuis. Te pudet esurire, dic mihi, nec te pudet rapere? times ne fame pereas, alios autem non vereris perimere? Atqui esurire quidem nec probrum habet nec crimen; in ea autem alios conjicere, non solum affert probrum, sed etiam ultimum supplicium. Hæc omnia sunt prætextus, verba et nugæ. Nam quod filiorum causa hæc non faciatis, testantur qui filios quidem non habent, nec habebunt, non secus tamen vexantur et misere agunt, et tantas complectuntur divitias, quantas si eas relicturi essent mille filiis. Non est sollicitudo de filiis, quæ reddit pecuniæ avidum, sed morbus animi. Propterea et multi qui non habent filios, laborant insano amore pecuniæ: alii autem numerosam habentes sobolem, etiam quas habent facultates despiciunt: illi in illo die te accusabunt. Nam si susceptorum filiorum necessitas vim afferret ad colligendas pecunias, oporteret illos idem habere desiderium, eamdem cupiditatem: si autem non habemus, furimus, non propter filiorum multitudinem, sed propter avaritiam et pecuniæ cupiditatem. Et quinam sunt, inquit, qui cum filiis pecunias despiciunt? Multi, et crebro. Si vis autem, dicam etiam de veteribus. Annon Jacob habuit duodecim filios? annon vitam egit mercenarii? annon injuria afficiebatur a socero? num magnus liberorum numerus coegit eum ut quod non debuit caperet consilium? Quid vero Abraham? annon cum Isaac alios quoque multos habuit filios? quid ergo? annon ea quæ habebat peregrinis possidebat? Vides quod non solum injuriam non faciebat, sed suis etiam bonis cedebat, non solum bene faciens, sed etiam sua sponte injuria affectus a filio fratris? Nam propter Deum ferre, dum tua tibi rapiuntur, multo est majus quam bene facere. Quare? Nam hoc quidem est fructus animi et liberi arbitrii; unde etiam fit facile: illud vero est insultus et violentia, et facilius quispiam sua sponte decies mille prodegerit talenta, et existimabit se nihil grave esse passum, quam si ei invito rapti fuerint tres oboli, placide feret. Quamobrem hoc est magis animæ philosophia. Hoc autem videmus Abrahamo usuvenisse: *Vidit* enim, inquit, *Lot circumcirca sitam regionem, et irrigabatur sicut paradisus Dei, et eum elegit* (*Gen.* 13. 10. 11). Ille autem non contradixit. Vides quod non solum non faciebat injuriam, sed etiam injuria afficiebatur? Quid tuos filios accusas, o homo? Non propterea nobis Deus dedit filios, ut aliena raperemus. Vide ne hoc dicens Deum irrites. Nam si dicis eos esse tibi auctores et causas rapinæ et avaritiæ, timeo ne eis priveris, ut qui lædant et insidientur. Deus dedit tibi filios ut tui curam gerant in senectute, ut virtutem a te discant.

4. Nam propterea genus hominum ita Deus voluit consistere, duo maxima apparans: unum quidem, patres magistros et doctores constituens; alterum autem, magnam ingenerans dilectionem. Si enim temere gignerentur homines, nullus adversus alium affectum haberet. Nam si nunc cum sint patres et filii et nepotes, multi multos non curant, multo magis tunc. Propterea filios tibi dedit Deus: ne accuses ergo filios. Si autem ii quibus sunt filii, nullam habent defensionem et excusationem, ii qui nullos habent, et cruciantur in colligendis divitiis, quidnam habent quod dicant? Sed ii quoque dicunt aliquid quod caret omni defensione. Quidnam autem hoc est? Ut pro filiis, inquit, monimentum habeamus divitias. Plane res est valde ridicula. Pro filiis, inquit, domus erit immortalis memoria gloriæ meæ. Non tuæ gloriæ, o homo, sed tuæ avaritiæ erit memoria. Non vides quomodo nunc multi præclaras domos obeuntes hæc dicunt inter se: Quam multa iste nefarie circumveniendo acquisivit, quam multa rapuit ut hanc domum ædificaret? et nunc ille quidem factus est pulvis et cinis; ipsa vero hereditaria sorte alii obtigit. Non tuæ ergo gloriæ, sed avaritiæ relinquis memoriam. Et corpus quidem tuum humi est conditum; avaritiæ autem memoriam, quæ diuturnitate temporis latere poterat, non sinis, sed ut eruatur et effodiatur per domum efficis. Quamdiu enim ea steterit a te habens denominationem, et tua esse dicatur, plane necesse est ut omnium ora adversus te sint aperta. Vides quod melius sit nihil habere, quam talem sustinere accusationem? Et hæc quidem hic: illic autem, dic quæso, quid faciemus, tam multorum dominium hic assequuti, ex iis autem quæ habemus, vel nihil vel pauca admodum impertiti? quomodo quæ injuste et per avaritiam a nobis sunt acquisita exuemus? Nam qui vult avare parta exuere, non pauca dat ex multis, sed multis partibus plura iis quæ rapuit, et desistit rapere.

Contra eos qui aliena rapiunt. — Audi quid dicat Zacchæus, *Et eorum quæ rapui reddo quadruplum* (*Luc.* 19. 8). Tu autem decies mille rapiens talenta, si paucas vix dederis drachmas, te totum reddidisse existimas, et ita es affectus tamquam plura dederis. Atqui oportet et illa ipsa reddere, et ex iis quæ domi tuæ sunt alia addere. Sicut enim fur non illa sola reddens se defendit, sed sæpe etiam addit animam, sæpeque transigit longe pluribus datis: ita etiam avarus. Avarus enim est fur et latro, illo multo sævior et immanior, quo etiam magis accedit ad naturam tyranni. Nam ille quidem, quod et clanculum et noctu aggrediatur, ex audacia sceleris multum amputat, ut qui et erubescat et timeat peccare: iste autem omnem exuens pudorem, nudo capite in medio foro bona omnium rapit, ut qui simul sit fur et tyrannus: non muros fodit, non lucernam exstinguit, nec arculam aperit, nec signacula evertit; sed quid? Ea facit quæ sunt his juveniliora: videntibus iis quibus fit injuria, per portam ejicit, proterve omnia aperit, cogit hos ipsos sua exponere: adeo vehemens et exsuperans est ejus violentia. Iste est illis longe impurior ac sceleratior, quo est impudentior et magis tyrannicus. Nam qui dolo quidem aliquid est passus, dolet quidem, sed non parvum habet solatium, quod ille ipse qui injuria afficit extimescat; iste autem qui male passus, etiam despectui habetur, vim ne ferre

τούτοις, οὐκ αἰσχύνην μόνον, ἀλλὰ καὶ κόλασιν ἐπιφέρει τὴν ἐσχάτην. Σκῆψις πάντα ταῦτα καὶ λόγοι καὶ φλυαρίαι. Ὅτι γὰρ οὐ παίδων ἕνεκεν ταῦτα ποιεῖτε μαρτυροῦσιν ὅσοι παῖδας μὲν οὐκ ἔχουσιν οὐδὲ ἕξουσι, κόπτονται δὲ οὕτω καὶ ταλαιπωροῦσι, καὶ πλοῦτον περιβάλλονται, ὅσον ἂν εἰ μυρίοις εἶχον καταλεῖψαι παισίν. Οὐκ ἔστι παίδων φροντὶς ἡ ποιοῦσα χρηματιστικὸν, ἀλλὰ ψυχῆς νόσος. Διὰ ταύτην καὶ οὐκ ἔχοντες παῖδας πολλοὶ μαίνονται διὰ τὰ χρήματα· ἕτεροι δὲ ἐν πολυπαιδίᾳ ζῶντες, καὶ τῶν ὄντων καταφρονοῦσιν· ἐκεῖνοί σου κατηγορήσουσιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Εἰ γὰρ ἡ τῶν παίδων ἀνάγκη πρὸς τὴν τῶν χρημάτων ἐβιάζετο συλλογὴν, ἐχρῆν κἀκείνους τὸν αὐτὸν ἔχειν πόθον, τὴν αὐτὴν ἐπιθυμίαν· εἰ δὲ οὐκ ἔχουσιν, οὐκ ἀπὸ τῆς πολυπαιδίας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φιλοχρηματίας μαινόμεθα. Καὶ τίνες εἰσὶ, φησὶν, οἱ μετὰ παίδων καταφρονοῦντες χρημάτων; Πολλοὶ, καὶ πολλαχοῦ· εἰ δὲ βούλει, καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν ἐρῶ. Οὐχὶ δώδεκα παῖδας εἶχεν ὁ Ἰακώβ; οὐχὶ τὸν τῶν θητευόντων ἔζη βίον; οὐκ ἠδικεῖτο παρὰ τοῦ κηδεστοῦ; οὐχὶ πολλάκις αὐτὸν ἠθέτησε; μὴ ἠνάγκασεν αὐτὸν ἡ πολυπαιδία βουλεύεσθαί τι τῶν μὴ δεόντων; Τί δὲ ὁ Ἀβραάμ; οὐχὶ μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ ἑτέρους πολλοὺς εἶχε παῖδας; τί οὖν; οὐχὶ τοῖς ξένοις τὰ ὄντα ἐκέκτητο; Ὁρᾷς, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἠδίκει, ἀλλὰ καὶ τῶν ὄντων παρεχώρει, οὐκ εὖ ποιῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ αἱρούμενος ἀδικεῖσθαι παρὰ τοῦ ἀδελφιδοῦ; Τοῦ γὰρ εὖ ποιεῖν τὸ φέρειν ἁρπαζόμενον διὰ τὸν Θεὸν πολλῷ μεῖζόν ἐστι. Διὰ τί; Ὅτι τὸ μὲν ψυχῆς ἐστι καρπὸς καὶ προαιρέσεως, ὅθεν καὶ εὐκόλως γίνεται· τοῦτο δὲ ἐπήρεια καὶ βία. Καὶ εὐκολώτερον ἄν τις μυρία πρόοιτο τάλαντα ἑκὼν, καὶ οὐδὲν ἡγήσεται πεπονθέναι δεινὸν, ἢ τρεῖς ὀβολοὺς ἁρπαγεὶς καὶ παρὰ γνώμην, οἴσει πράως. Ὥστε τοῦτο φιλοσοφία μᾶλλον ψυχῆς. Καὶ τοῦτο ὁρῶμεν γεγονὸς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· *Εἶδε* γὰρ, φησὶν, *τὴν περίχωρον ὁ Λὼτ, καὶ ἦν ποτιζομένη, ὡς ὁ παράδεισος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξελέξατο* αὐτήν. Καὶ οὐδὲν ἐκεῖνος ἀντεῖπεν. Ὁρᾷς, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἠδίκει, ἀλλὰ καὶ ἠδικεῖτο; Τί κατηγορεῖς τῶν παίδων τῶν σαυτοῦ, ἄνθρωπε; Οὐ διὰ τοῦτο ἡμῖν ὁ Θεὸς ἔδωκε τοὺς παῖδας, ἵνα ἁρπάζωμεν τὰ ἑτέρων. Ὅρα μὴ τὸν Θεὸν παροξύνῃς τοῦτο λέγων. Εἰ γὰρ τοῦτο λέγεις, ὅτι αὐτοί σοι τῆς ἁρπαγῆς γίνονται αἴτιοι καὶ τοῦ χρηματισμοῦ, δέδοικα μὴ αὐτῶν ἀποστερηθῇς, ὡς βλαπτόντων καὶ ἐπιβουλευόντων. [500] Ὁ Θεός σοι τοὺς παῖδας ἔδωκεν, ἵνα σε γηροκομῶσιν, ἵνα τὴν ἀρετὴν μανθάνωσι παρὰ σοῦ.

δ'. Διὰ γὰρ τοῦτο τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος οὕτως ἠθέλησε συνεστάναι, δύο τὰ μέγιστα κατασκευάζων, ἓν μὲν, διδασκάλους ἐφιστῶν τοὺς πατέρας, ἕτερον δὲ, πολλὴν ἀγάπην ἐντίκτων. Εἰ γὰρ ἁπλῶς ἔμελλον οἱ ἄνθρωποι γίνεσθαι, οὐδεὶς ἂν πρὸς οὐδένα σχέσιν ἔσχεν. Εἰ γὰρ νῦν πατέρων ὄντων καὶ παίδων καὶ ἐκγόνων, πολλοὶ πολλῶν οὐ φροντίζουσι, πολλῷ μᾶλλον τότε. Διὰ τοῦτό σοι παῖδας δέδωκεν ὁ Θεός· μὴ τοίνυν κατηγόρει τῶν παίδων. Εἰ δὲ οἱ παῖδας ἔχοντες οὐδεμίαν ἔχουσιν ἀπολογίαν, οἱ μὴ ἔχοντες, καὶ κοπτόμενοι περὶ τὴν τοῦ πλούτου συλλογὴν, ποῖον ἂν εἴποιεν λόγον; Ἀλλ' ἔστι τις καὶ αὐτοῖς λόγος πάσης ἀπολογίας ἀπεστερημένος. Τίς δὴ οὗτός ἐστιν; Ἵνα ἀντὶ τῶν παίδων, φησὶν, ἔχωμεν τὸν πλοῦτον ὑπόμνημα. Ὄντως γέλως πολύς. Ἀντὶ τῶν παίδων, φησὶν, ἡ οἰκία μνήμη ἀθάνατος γίνεται τῆς δόξης τῆς ἐμῆς. Οὐ τῆς δόξης σου, ἄνθρωπε, ἀλλὰ τῆς πλεονεξίας σου ἔσται μνήμη. Ἢ οὐχ ὁρᾷς νῦν πῶς πολλοὶ παριόντες τὰς λαμπρὰς οἰκίας τοιαῦτα διαλέγονται πρὸς ἀλλήλους· πόσα ὁ δεῖνα ἐπλεονέκτησε, πόσα ἥρπασεν, ἵνα ταύτην οἰκοδομήσῃ τὴν οἰκίαν: καὶ νῦν ἐκεῖνος μὲν γέγονε τέφρα καὶ κόνις, αὕτη δὲ εἰς ἑτέρων κλῆρον διέβη. Οὐ τῆς δόξης σου τοίνυν καταλιμπάνεις μνήμην, ἀλλὰ τῆς πλεονεξίας. Καὶ τὸ μὲν σῶμά σου κέκρυπται τῇ γῇ, τῆς δὲ πλεονεξίας μνήμην λαθεῖν πλήθει τῶν χρόνων δυναμένην οὐκ ἀφίης, ἀλλ' ἀνακρούεσθαι καὶ ἀνασκάπτεσθαι ποιεῖς διὰ τῆς οἰκίας. Ἕως γὰρ ἂν αὕτη ἑστήκῃ, τὴν ἐπωνυμίαν ἔχουσα τὴν σὴν, καὶ τοῦ δεῖνος λεγομένη, πάντως ἀνάγκη καὶ τὰ πάντων ἀνοιχθῆναι στόματα κατὰ σοῦ. Ὁρᾷς ὅτι βέλτιον μηδὲν ἔχειν, ἢ ταύτην ὑπομένειν τὴν κατηγορίαν; Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· ἐκεῖ δὲ τί ποιήσομεν, εἰπέ μοι, τοσούτων μὲν ἐνταῦθα γινόμενοι κύριοι, οὐδενὶ δὲ τῶν ὄντων μεταδόντες, ἢ σφόδρα ὀλίγων [a]; πῶς τὰς πλεονεξίας ἀποδυσόμεθα; Ὁ γὰρ βουλόμενος τὴν πλεονεξίαν ἀποδύσασθαι, οὐκ ὀλίγα ἀπὸ πολλῶν δίδωσιν, ἀλλὰ πολλαπλασίονα τῶν ἁρπασθέντων, καὶ ἵσταται καὶ ἁρπάζων.

Ἄκουσον, ὁ Ζακχαῖος τί λέγει· *Καὶ ὅσων ἥρπασα, τετραπλασίονα ἀποδίδωμι.* Σὺ δὲ ἁρπάζων μυρία τάλαντα, ἂν ὀλίγας δῷς δραχμὰς, καὶ οὕτω δὲ μόλις, τὸ πᾶν ἀποδεδωκέναι νομίζεις, καὶ ὡς πλείονα δεδωκὼς διάκεισαι· καίτοι δεῖ αὐτά τε ἀποδοῦναι ἐκεῖνα, καὶ ἐκ τῶν οἴκοθεν προσθεῖναι ἕτερα. Καθάπερ γὰρ ὁ κλέπτης οὐκ ἐκεῖνα ἀποδοὺς μόνα ἀπολελόγηται, ἀλλὰ πολλάκις μὲν καὶ τὴν ψυχὴν προσέθηκε, πολλάκις δὲ πολλαπλασίονα δοὺς διελύσατο, οὕτω καὶ ὁ πλεονέκτης. Καὶ γὰρ καὶ ὁ πλεονέκτης κλέπτης ἐστὶ, καὶ λῃστὴς ἐκείνου πολλῷ χαλεπώτερος, ὅσῳ καὶ τυραννικώτερος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ τῷ κρύπτεσθαι, καὶ τῷ ἐν νυκτὶ ἐπιχειρεῖν, πολὺ τοῦ τολμήματος ὑποτέμνεται, ὡσανεὶ [501] αἰσχυνόμενος, καὶ δεδοικὼς τὸ ἁμαρτάνειν· οὗτος δὲ ἀπαναισχυντήσας, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ κατὰ μέσην ἀγορὰν ἁρπάζει τὰ πάντων, κλέπτης τε ὁμοῦ καὶ τύραννος ὤν· οὐ διορύττει τοίχους, οὐδὲ σβέννυσι λαμπάδα, οὐδὲ κιβώτιον ἀνοίγει, οὐδὲ σήμαντρα ἀνατρέπει· ἀλλὰ τί; Τὰ τούτων νεανικώτερα ποιεῖ, ὁρώντων τῶν ἀδικουμένων, διὰ τῆς θύρας ἐκβάλλει [b], μετὰ παρρησίας πάντα ἀνοίγει, αὐτοὺς ἐκείνους ἀναγκάζει τὰ αὐτῶν ἐκθέσθαι. Τοσαύτη τῆς βίας ἡ ὑπερβολή. Οὗτος ἐκείνων πολλῷ μιαρώτερος, ὅσῳ καὶ ἀναισχυντότερος καὶ τυραννικώτερος. Ὁ μὲν γὰρ δόλῳ τι παθὼν, ἀλγεῖ μὲν, πλὴν ἀλλ' ἔχει παραμυθίαν οὐ μικρὰν, τὸ κἂν φοβηθῆναι αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ἀδικοῦντα· ὁ δὲ μετὰ τοῦ κακῶς παθεῖν καὶ καταφρονούμενος, οὐδὲ ἐνεγκεῖν τὴν βίαν δυνήσεται· μείζων γὰρ ὁ γέλως. Εἰπέ μοι, εἴ τις γυναῖκα ἐμοίχευσε λαθὼν, ἕτερος δὲ ὁρῶντος τοῦ ἀνδρὸς τοῦτο εἰργάσατο, τίς μᾶλλον ἐλύπησεν ἄν, καὶ δακεῖν ἦν ἱκανός; οὐχ οὗτος; Ὁ μὲν γὰρ μετὰ τοῦ κακῶς ποιῆσαι καὶ διέπτυσεν· ὁ δὲ, εἰ μηδὲν ἕτερον, ἔδειξεν ὅτι δέδοικε τὸν ἠδικημένον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν χρημάτων, ὁ μὲν λάθρα λαβὼν, ταύτῃ τετίμηκε, τῷ λάθρα λαβεῖν· ὁ δὲ φανερῶς καὶ δημοσίᾳ, μετὰ τῆς ζημίας καὶ αἰσχύνην ἐπήγαγε. Παυσώμεθα οὖν τὰ ἑτέρων ἁρπάζοντες, καὶ πένητες καὶ πλούσιοι· οὐ γὰρ πρὸς τοὺς πλουσίους μοι μόνον οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς πένητας. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἁρπάζουσι τοὺς αὐ-

[a] *Legendum*, ait Dunæus, ἢ σφ. ὀλίγοις, vel ὀλίγα.
[b] Omnino legendum ἐμβάλλει, sensu irruendi. Edit.

τῶν πενεστέρους, καὶ χειροτέχναι οἱ εὐπορώτεροι καὶ δυνατώτεροι τοὺς ἀπορωτέρους καὶ πενεστέρους ἀπεμπολοῦσι, κάπηλοι καπήλους, καὶ πάντες οἱ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Ὥστε πάντοθεν βούλομαι τὴν ἀδικίαν ἐξελεῖν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ μέτρῳ τῶν ἁρπαζομένων καὶ κλεπτομένων, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τοῦ κλέπτοντος τὸ ἀδίκημα ἵσταται. Ὅτι δὲ οὗτοι μᾶλλόν εἰσι κλέπται καὶ πλεονέκται, οἱ μηδὲ τῶν μικρῶν καταφρονοῦντες, οἶδα καὶ μέμνημαι πρὸς ὑμᾶς εἰρηκὼς, εἴ γε καὶ ὑμεῖς μέμνησθε. Πλὴν ἀλλὰ μηδὲν ἀκριβολογώμεθα· ἔστωσαν ὁμοίως τοῖς πλουσίοις καὶ αὐτοί. Παιδεύσωμεν τὴν διάνοιαν λοιπὸν τῶν μειζόνων μὴ ἐπιθυμεῖν, τοῦ πλείονος μὴ ὀρέγεσθαι. Καὶ ἐν μὲν τοῖς οὐρανοῖς μηδέποτε ὅρον ἐχέτω ἡ ἐπιθυμία τοῦ πλείονος, ἀλλ' ἀεὶ τοῦ πλείονος ἕκαστος ὀρεγέσθω· ἐπὶ δὲ τῆς γῆς τῆς χρείας ἕκαστος ἔστω καὶ τῆς αὐταρκείας, καὶ μηδὲν πλέον ζητείτω, ἵν' οὕτω δυνησώμεθα τῶν ὄντως ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

---

[502] ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε· προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε. Πάντα δὲ δοκιμάζετε· τὸ καλὸν κατέχετε. Ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπέχεσθε.

α'. Ἀχλύς τις παχεῖα καὶ ζόφος καὶ νεφέλη κατακέχυται τῆς γῆς ἁπάσης· καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· *Ἦμεν γάρ ποτε σκότος*· καὶ πάλιν, *Ὑμεῖς, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἵνα ἡ ἡμέρα ὑμᾶς ὡς κλέπτης καταλάβῃ*. Ἐπεὶ οὖν νύξ ἐστιν, ὡς εἰπεῖν, ἀσέληνος, καὶ ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ βαδίζομεν, ἔδωκεν ἡμῖν λαμπάδα φαιδρὰν ὁ Θεὸς, τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὴν χάριν ἀνάψας ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ φῶς οἱ μὲν δεξάμενοι λαμπρότερον εἰργάσαντο καὶ φαιδρὸν, οἷον ὡς Παῦλος, ὡς Πέτρος, ὡς οἱ ἅγιοι πάντες ἐκεῖνοι· οἱ δὲ καὶ ἔσβεσαν, ὡς αἱ πέντε παρθένοι, ὡς ἐκεῖνοι οἱ περὶ τὴν πίστιν ναυαγήσαντες, ὡς ὁ ἐν Κορίνθῳ πεπορνευκὼς, ὡς Γαλάται παρατραπέντες. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος νῦν φησι, *Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε*, τουτέστι, τὸ χάρισμα· οὕτω γὰρ αὐτῷ καλεῖν ἔθος τὸ χάρισμα τοῦ Πνεύματος. Σβέννυσι δὲ αὐτὸ βίος ἀκάθαρτος. Καθάπερ γάρ τις ἐπὶ τοῦ λυχνιαίου τούτου φωτὸς, ὕδωρ κατασκεδάσας, ἢ χοῦν, ἔσβεσε τὸ φῶς, καὶ εἰ μηδὲν τούτων, ἀλλά γε τὸ ἔλαιον ἐξελών· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ χαρίσματος· ἄν τε γὰρ γήϊνα καὶ τῶν διαῤῥεόντων πραγμάτων κατασκεδάσῃς φροντίδας, ἔσβεσας τὸ πνεῦμα· ἄν τε σὺ μηδὲν ἐργάσῃ τοιοῦτον, ἑτέρωθεν δέ ποθεν πειρασμὸς ἐπελθὼν προσβάλῃ σφοδρῶς, καθάπερ τι πνεῦμα, καὶ μὴ σφοδρὰ ᾖ ἡ φλὸξ, ἢ πολὺ τὸ ἔλαιον ἔχουσα, ἢ τὴν ὀπὴν μὴ ἐμφράξῃς, ἢ τὴν θύραν μὴ προσκλείσῃς, πάντα ἀπώλωλε.

Τί δέ ἐστιν ἡ ὀπή; Ὥσπερ ἐπὶ τοῦ λύχνου, οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν, ὀπή ἐστιν ὀφθαλμὸς καὶ ἀκοή. Μὴ ἀφῇς ταύταις προσπίπτειν πνεῦμα σφοδρὸν πονηρίας, ἐπεὶ ἔσβεσε τὸν λύχνον, ἀλλ' ἀπόφραξον τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ. Θύρα τὸ στόμα ἐστί· κλεῖσον, πρόσκλεισον, ἵνα καὶ τὸ φῶς παρέχῃ, καὶ ἀποκρούηται τὴν ἔξωθεν προσβολήν. Οἷον, ὕβρισέ σέ τις; ἐλοιδόρησε; σὺ κλεῖσον τὸ στόμα· ἂν γὰρ ἀνοίξῃς, ἐῤῥίπισας τὸν ἄνεμον. Οὐχ ὁρᾷς ἐν ταῖς οἰκίαις, ὅταν καταντικρὺ καὶ ἐπ' εὐθείας δύο θύραι στήκωσι, καὶ σφοδρὸς ἄνεμος ᾖ, πῶς, ἂν τὴν ἑτέραν κλείσῃς καὶ ἀντίπνοια μὴ γένηται, οὐδὲν ἴσχυσεν ὁ ἄνεμος, ἀλλὰ τὸ πολὺ τῆς ἰσχύος ὑποτέμνεται; Οὕτω καὶ νῦν, δύο εἰσὶ θύραι, τὸ στόμα τὸ σὸν, καὶ τὸ τοῦ ὑβρίζοντός σε καὶ ἐμπαροινοῦντος· ἂν ἀποκλείσῃς τὸ σὸν καὶ μὴ δῷς ἀντίπνοιαν, ἔσβεσας ὅλον τὸ πνεῦμα· ἂν δὲ ἀνοίξῃς, ἀκάθεκτον γίνεται. Μὴ τοίνυν αὐτὸ σβεννύωμεν. Ἔστι δὲ πολλάκις καὶ μηδενὸς ἐπικειμένου σβεσθῆναι τὴν φλόγα· ὅταν τὸ ἔλαιον ἐκλίπῃ, ὅταν ἐλεημοσύνην μὴ ποιῶμεν, σβέννυται τὸ πνεῦμα. Καὶ γὰρ ἀπὸ ἐλεημοσύνης τῆς τοῦ Θεοῦ ἦλθε πρὸς σέ· [503] εἶτα τὸν καρπὸν τοῦτον ὁρᾷ μὴ ὄντα παρὰ σοὶ, καὶ ἀφίπταται· οὐ μένει γὰρ παρὰ ψυχῇ ἀνελεήμονι. Σβεσθέντος δὲ τοῦ πνεύματος, τὰ λοιπὰ ἴστε ὅσοι ἐν ἀσελήνῳ νυκτὶ ἐβαδίσατε. Εἰ δὲ τὴν ἀπὸ γῆς εἰς γῆν ὁδὸν βαδίζειν δυσχερὲς ἐν νυκτὶ, τὴν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν φέρουσαν πῶς ἀσφαλές; Οὐκ ἴστε πόσοι δαίμονες ἐν τῷ διαστήματι τούτῳ, πόσα θηρία, πόσα πνευματικὰ τῆς πονηρίας; Ἂν μὲν οὖν ἐκεῖνο τὸ φῶς ἔχωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς βλάψαι δυνήσονται· ἂν δὲ σβέσωμεν αὐτὸ, ταχέως ἡμᾶς ἁλίσκουσι, ταχέως πάντα τὰ ἡμῶν ἐκφοροῦσιν· ἐπεὶ καὶ οἱ λῃσταὶ πρότερον τὴν λαμπάδα σβέσαντες, τότε λῃστεύουσιν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ὁρῶσιν ἐν τῷ σκότει τούτῳ, ἐπειδὴ τὰ τοῦ σκότους πράττουσιν· ἡμεῖς δὲ ἀήθεις ἐσμὲν ἐκείνου τοῦ φωτός. Μὴ τοίνυν σβέσωμεν αὐτό. Πᾶσα πονηρὰ πρᾶξις σβέννυσι τοῦτο τὸ φῶς, καὶ λοιδορία, καὶ ὕβρις, καὶ ὅπερ ἂν εἴπῃς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ πυρὸς πᾶν τὸ ἀλλότριον αὐτοῦ ἀναιρετικὸν αὐτοῦ ἐστιν, ἐκεῖνο δὲ ἀνάπτει αὐτὸ, ὅπερ αὐτοῦ συγγενές ἐστιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ φωτὸς τούτου, εἴ τι ξηρὸν, εἴ τι θερμὸν, εἴ τι διάπυρον, ἀνάπτει τὴν φλόγα τοῦ πνεύματος. Μηδὲν οὖν ψυχρὸν, μηδὲν ὑγρὸν ἐπιφέρωμεν· ταῦτα γὰρ τούτου ἀναιρετικά. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη ἐξήγησις. Πολλοὶ παρ' αὐτοῖς, οἱ μὲν προεφήτευον ἀληθῶς, οἱ δὲ ἐψεύδοντο. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησὶ, διακρίσεις πνευμάτων διὰ τοῦτο δεδωκέναι. Μιαρὸς γὰρ ὢν ὁ διάβολος, ἠθέλησε διὰ τοῦ χαρίσματος τούτου τὸ πᾶν ἀνατρέψαι τῆς Ἐκκλησίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμφότεροι περὶ μελλόντων προύλεγον, καὶ ὁ δαίμων καὶ τὸ πνεῦμα, ἀλλ' ὁ μὲν ψευδόμενος, τὸ δὲ ἀληθεῦον, καὶ οὐδαμόθεν ἦν ἑκατέρου τεκμήριον λαβεῖν, ἀλλ' ἀνευθύνως ἑκάτεροι ἔλεγον, ὡς ὁ Ἱερεμίας καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ· ἀλλ' ἐλθόντος τοῦ καιροῦ ἠλέγχθησαν, ἔδωκε καὶ διακρίσεις πνευμάτων. Ἐπεὶ οὖν καὶ τότε παρὰ Θεσσαλονικεῦσι πολλοὶ προεφήτευον, οὓς καὶ ἀλλαχοῦ αἰνίττεται λέγων, *Μὴ θροεῖσθε μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν, ὡς ὅτι ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου*· εἰπὼν, *Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε*, προσέθηκεν εὐκαίρως, καὶ τὰ ἑξῆς, *Προφητείας*, λέγων, *μὴ ἐξουθενεῖτε*. Ὁ οὖν ἐνταῦθα

quidem poterit: magis enim irridebitur. Dic mihi, si quis clanculum cum muliere admitteret adulterium, alius autem vidente marito hoc fecisset: quis majori dolore affecisset, et ad mordendum fuisset aptior? nonne hic? Nam hic quidem cum eo quod male fecit etiam illum habuit despectui: ille autem, si nihil aliud, ostendit se timuisse eum qui fuerat affectus injuria. Ita etiam in pecuniis, qui clam quidem accepit, eo ipso honoravit, quod clam acciperet: qui autem aperte et publice, cum damno probrum etiam intulit et dedecus. Cessemus ergo aliorum bona rapere et pauperes et divites: non solum enim hæc loquor divitibus, sed etiam pauperibus. Nam ipsi quoque eorum bona rapiunt qui sunt se pauperiores, et ditiores et potentiores opifices eos venumdant, qui sunt egentiores et pauperiores, caupones et caupones, et omnes qui sunt in foro. Itaque omnium volo injustitiam eliminare. Non enim in mensura eorum quæ rapiuntur et furto auferuntur, sed in furantis voluntate et arbitrio consistit injuriam facientis maleficium. Quod autem isti sint magis fures, et plura habendi cupiditatis magis laborent vitio ii, qui nec parva despiciunt, scio et memini me apud vos dicere, si vos meministis. Sed de his nihil accurate dicamus: sint ii quoque perinde atque divites. Erudiamus animum ut deinceps non majora concupiscat, quod est nimis non appetat. In cælestibus numquam habeat terminum illud amplius desiderium, sed plus semper unusquisque appetat: in terra vero ad usum et sufficientiam consistat unusquisque, et nihil quærat amplius, ut sic possimus quæ vere bona sunt assequi, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XI.

Cap. 5. v. 19. *Spiritum nolite exstinguere:* 20. *prophetias nolite spernere.* 21. *Omnia autem probate; quod bonum est tenete.* 22. *Ab omni specie mala abstinete vos.*

1. Crassa quædam caligo tenebræque et nubes offusa est universæ terræ, idque significans dicebat Paulus: *Fuimus enim aliquando tenebræ* (*Ephes.* 5. 8); et rursus, *Vos, fratres, non estis in tenebris, ut dies vos tamquam fur comprehendat* (1. *Thess.* 5. 4). Quoniam ergo nox est, ut ita dicam, luna carens, et in hac nocte ambulamus; dedit nobis Deus præclarum lampadem, ut qui Spiritus sancti gratiam in nostris animis accenderit. Sed hanc lucem alii quidem acceptam splendidiorem fecerunt lætamque et hilarem, ut Petrus, ut Paulus, ut omnes illi sancti: alii autem etiam exstinxerunt, ut quinque virgines, ut illi qui circa fidem fecerunt naufragium, ut qui Corinthi est mortatus, ut Galatæ aversi. Propterea nunc dicit Paulus: *Spiritum nolite exstinguere;* hoc est, gratiam: ita enim mos est ei vocare gratiam Spiritus. Eam autem exstinguit vita immunda. Ut enim si quispiam in hanc lucernæ lucem et aquam et terram infuderit, lucernam exstinguit, et si vel nihil horum fecerit, sed oleum tantum exemerit: ita etiam in charismate, seu dono gratiæ, si terrena et diffluentium rerum curas insperseris, spiritum exstinguis; et si nihil tale feceris, alicunde autem adveniens irruerit tentatio vehemens tamquam spiritus aliquis, et flamma non sit vehemens, aut multum habens olei, aut foramen non obstruxeris, aut ostium non clauseris, pereunt omnia.

Altercationis vitandæ modus. — Quid est autem foramen? Sicut in lucerna, ita etiam in nobis, oculus et auris. Ne sinas ut in eos irruat vehemens spiritus nequitiæ, quoniam lucernam exstinguit, sed obtura timore Dei. Os est ostium: claude et obsera, ut et lucem præbeat, et externam repellat irruptionem. Exempli causa, te contumelia affecit quispiam, maledicto appetivit? os claude: nam si aperueris, ventum excitas. Non vides in ædibus, quando ex adverso et directe steterint duæ januæ, sitque ventus vehemens, si alteram clauseris, et adversus non fuerit flatus, nihil potest ventus, sed magna pars ejus virium præciditur? Ita nunc quoque, duæ sunt januæ, os tuum, et ejus qui te contumeliis afficit et conviciis: si tuam clauseris, et flatum adversum non dederis, exstinguis totum spiritum; sin autem aperueris, non potest cohiberi. Ne igitur gratiam exstinguamus. Sæpe autem contingit, ut etsi nihil irrumpat, exstinguatur flamma: cum defecerit oleum, cum eleemosynam non facimus, exstinguitur spiritus. Etenim ad te venit a Dei eleemosyna et misericordia: deinde videt apud te non esse hunc fructum, et avolat; non manet enim in anima immisericordi. Exstincto autem spiritu, reliqua scitis quotquot ambulastis in nocte illuni. Si autem viam quæ fert a terra in terram noctu ire est difficile, quomodo est tutum ingredi via quæ a terra ducit in cælum? Nescitis quam multi sint dæmones in hoc spatio, quam multæ feræ, quam multa spiritualia nequitiæ? Atque si illam quidem habeamus lucem, nihil nos poterunt lædere: sin autem illam exstinxerimus, nos cito consumunt, cito omnia nostra auferunt quandoquidem et latrones exstincta lucerna demum latrocinantur. Nam illi quidem vident in his tenebris, quoniam agunt quæ sunt tenebrarum; nos autem non sumus assueti illi luci. Ne ergo hanc exstinguamus. Omnis mala actio exstinguit hanc lucem, et maledictum, et contumelia et quidquid dixeris. Sicut enim in igne, quidquid est ab eo alienum, illum perimit; id autem eum accendit quod est illi cognatum: sic et in luce, si quid est siccum, si quid calidum, si quid ignitum, id accendit flammam spiritus. Nihil ergo frigidum inferamus, nec humidum: hæc enim illud perimunt. Est etiam alia expositio. Multi apud ipsos, alii quidem vere prædicebant, alii vero falsum dicebant. Hoc etiam dicit in Epistola ad Corinthios, Deum propterea dedisse discretionem spirituum (1. *Cor.* 12. 10). Nam cum sceleratus sit diabolus, voluit per hoc donum prophetiæ evertere universitatem Ecclesiæ.

Nam quia ambo futura prædicebant, et dæmon et spiritus, sed ille quidem falsum dicens, hic autem verum; nusquam poterat alterutrius accipi signum et indicium, sed sine discrimine eventus utrique dicebant, ut Jeremias et Ezechiel : cum venisset tempus, probati fuerunt et deprehensi; dedit enim discretiones spirituum. Quoniam ergo tunc quoque apud Thessalonicenses multi prophetabant, quos etiam alibi innuit dicens, *Ne terreamini, neque per sermonem, neque per epistolam, tamquam per nos, quasi instet dies Domini* (2. *Thess.* 2. 2); cum hic dixisset, *Spiritum nolite exstinguere*, opportune adjecit sequentia, *Prophetias nolite spernere*. Hoc est, Ne quoniam sunt apud vos aliqui pseudoprophetæ, hos quoque prohibeatis et aversemini : nolite eos exstinguere; hoc est, *Prophetias nolite spernere*.

2. Vides quod hoc sit quod dicit : *Omnia probate?* Quoniam autem dixit, *Prophetias nolite spernere*, ne existimarent eum omnibus aperuisse suggestum, *Omnia*, inquit, *probate; quod bonum est tenete*, hoc est, eas quæ vere sunt prophetiæ. *Ab omni specie mala abstinete :* non ab hac aut illa, sed, *Ab omni :* et vera et falsa, ut cum examinatione discernatis, et ab illis abstineatis, his vero adhæreatis. Ita enim et illorum vehemens erit odium, et horum amor, quando non leviter et citra examen, sed exacte et accurate omnia fecerimus. 23. *Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia, et integer spiritus vester et anima et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur.* Vide doctoris benevolentiam : post admonitionem preces quoque subjungit, non solum sermone, sed etiam in literis : opus est enim et consilio et precibus. Propterea nos quoque prius consulentes, tunc pro vobis preces fundimus : et hoc sciunt qui sunt sacris initiati mysteriis. Sed Paulus quidem merito hoc faciebat, magnam apud Deum habens fiduciam et loquendi libertatem : nos autem et pudore suffusi sumus, et fiduciam non habemus; sed quoniam ad hoc constituti et ordinati sumus, hoc agimus, cum indigni quidem simus et adsistere, et vel ultimorum discipulorum locum tenere; quoniam autem etiam per indignos operatur gratia, non propter ipsos, sed propter eos quibus sunt profutura, nostra afferimus. *Sanctificet vos*, inquit, *per omnia, et integer spiritus vester et anima et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur.* Spiritum quid hic dicit? Charisma seu donum gratuitum. Nam si recesserimus splendidas habentes lampades, ingrediemur in sponsi thalamum : sin autem exstinctas, nequaquam. Propterea dicit, *Integer vester spiritus :* illo enim manente integro, et is manet. *Et anima*, inquit, *et corpus.* Neque enim ipsa aliquid malum accipit, nec illud. 24. *Fidelis est qui vocavit vos, qui etiam faciet.* Vide humilitatem : nam postquam precatus est, Ne existimetis, inquit, quod hoc fiat ex meis precibus, sed ex proposito quo vos vocavit. Si enim vocavit ad salutem, est autem verus, omnino salutem dabit cum velit. 25. *Fratres, orate pro nobis.* Papæ, quanta humilitas! Sed ille quidem hoc dicebat propter humilitatem; nos autem non propter humilitatem, sed propter multam utilitatem, et a vobis magnum aliquod lucrum volentes accipere, dicimus : Orate etiam pro nobis. Nam etsi non magnam nec admirandam a nobis accipitis utilitatem, sed tamen propter ipsum honorem, propter ipsam appellationem. Habuit quispiam aliquando filios, et tamen etiamsi ipse eos nihil juverit, sed tamen quoniam fuit pater, hoc forte eis improperat, dicens : Uno die non sum a vobis vocatus pater. Propterea nos quoque dicimus : Orate etiam pro nobis; non temere hoc dicens, sed vestras preces valde desiderans. Si enim sum obnoxius omnium vestrum curam gerere, et sum redditurus rationem : multo magis debeo vestras assequi preces. Propter vos sum magis obnoxius reddendis rationibus, et vos ergo mihi debetis majus dare auxilium. 26. *Salutate fratres omnes in osculo sancto.* Papæ, quantus ardor! papæ, quæ mens et quis animus! Quoniam, cum esset absens, osculo eos salutare non poterat, per alios eos salutat. Sic nos facimus, ut quando dicimus : Pro me eum osculare. Ita vos quoque tenete ignem caritatis : non enim sustinet locorum intervalla, sed etiam per medias vias seipsam extendit, et adest ubique. 27. *Adjuro vos per Dominum, ut legatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus.* Hoc quoque maxime est desiderii, non adeo doctrinæ : ut illos quoque, inquit, alloquar. 28. *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen.* Non leviter præcepit, sed adjurans, et hoc quoque ex ferventi animo, ut etiamsi ipsum despexerint, propter adjurationem faciant quod fuerit præceptum. Ejus rei magnum habebant metum; nunc autem hoc quoque est conculcatum. Et sæpe contingit ut puer flagris cædatur et Deum adjuret et Christum ejus, et dicat, Ita Christianus moriaris, et nemo attendat, nemo advertat et curet : sin autem per proprium adjuret filium, statim et invitus et stridens dentibus, iram remittit. Alius rursus dum trahitur; et in medio foro abducitur, adstantibus et Græcis et Judæis, maxime horrendis eum qui abducit adjurat sacramentis, et nemo attendit. Quid non dicent Græci, quando fidelis adjurat fidelem et Christianum, et nulla ejus habetur ratio, sed etiam despicimus?

3. *Historia cujusdam ancillæ.* — Vultis rem vobis narrem, quam ipse audivi? neque enim rem fingens dico, sed auditam a viro fide digno. Ancilla quædam cuidam viro improbo et impure fugitivo conjuncta, ipsa, cum vir ejus multum peccasset, et a domina esset vendendus : majora enim erant peccata quam ut ei dari posset venia; et mulier erat vidua, et eum castigare, cum ejus domum perderet, non poterat; sed statuerat vendere : deinde esse nefarium existimans domina virum ab uxore separare, maluit illam mulierem quamvis frugi et utilem simul cum eo vendere, quam illam separationem. Videns ergo puella se esse redactam in magnam animi perplexitatem, veniens ad reverendam personam dominæ suæ familiarem, quæ et mihi narravit, et genua prehendens, multumque lacrymans et ejulans, rogavit ut suam

δηλοῦν βούλεται, τοῦτό ἐστι· Μὴ ἐπειδή τινες ψευδοπροφῆται παρ' ὑμῖν εἰσι, δι' ἐκείνους καὶ τούτους κωλύσητε καὶ ἀποστραφῆτε αὐτούς· μὴ σβέννυτε αὐτούς· τουτέστι, *προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε*.

ϛ'. Ὁρᾷς ὅτι τοῦτό ἐστιν ὅ φησι, *Πάντα δοκιμάζετε*. Ἐπειδὴ εἶπε, *Προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε*, ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι πᾶσιν ἀνέῳξε τὸ βῆμα, *Πάντα*, φησὶ, *δοκιμάζετε, τὸ δὲ καλὸν κατέχετε*, τουτέστι, τὰς ὄντως προφητείας [a]. *Ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπέχεσθε*· μὴ τούτου ἢ ἐκείνου, ἀλλ', *Ἀπὸ παντός*· καὶ τὰ ψευδῆ καὶ τὰ ἀληθῆ ἵνα μετὰ δοκιμασίας διακρίνητε, καὶ ἐκείνων ἀπέχησθε, καὶ τούτων ἔχησθε. Οὕτω γὰρ κἀκείνων σφοδρὸν τὸ μῖσος ἔσται, καὶ τούτων ἡ [504] ἀγάπη γίνεται, ὅταν μὴ ἁπλῶς μηδὲ ἀνεξετάστως, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα πράττωμεν. *Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἁγιάσαι ὑμᾶς ὁλοτελεῖς, καὶ ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθείη*. Ὅρα διδασκάλου φιλοστοργίαν· μετὰ τὴν παραίνεσιν καὶ εὐχὴν ἐπάγει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς γράμμασι· δεῖ γὰρ καὶ συμβουλῆς καὶ εὐχῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς πρότερον συμβουλεύοντες, τότε τὰς ὑπὲρ ὑμῶν εὐχὰς ποιούμεθα· καὶ τοῦτο ἴσασιν οἱ μεμυημένοι. Ἀλλ' ὁ μὲν Παῦλος εἰκότως τοῦτο ἐποίει, πολλὴν πρὸς τὸν Θεὸν τὴν παῤῥησίαν ἔχων· ἡμεῖς δὲ κατῃσχυμμένοι καὶ ἀπαῤῥησίαστοι ὄντες· ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς τοῦτο ἐτάχθημεν, πράττομεν αὐτὸ, ἀνάξιοι μὲν ὄντες καὶ παρεστάναι, καὶ τῶν ἐσχάτων μαθητῶν τὸν τόπον ἐπέχειν· ἐπειδὴ δὲ καὶ δι' ἀναξίων ἡ χάρις ἐνεργεῖ, οὐ δι' αὐτοὺς, ἀλλὰ διὰ τοὺς μέλλοντας ὠφελεῖσθαι τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρομεν. *Ἁγιάσαι ὑμᾶς*, φησὶν, *ὁλοτελεῖς, καὶ ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθείη*. Τὸ πνεῦμα τί φησιν ἐνταῦθα; Τὸ χάρισμα. Ἂν μὲν γὰρ ἔχοντες λαμπρὰς τὰς λαμπάδας ἀπέλθωμεν, εἰσελευσόμεθα εἰς τὸν νυμφῶνα· ἂν δὲ ἐσβεσμένας, οὐκέτι. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα*· ἐκείνου γὰρ μένοντος ἀκεραίου, καὶ τοῦτο μένει. *Καὶ ἡ ψυχὴ*, φησὶ, *καὶ τὸ σῶμα*. Οὔτε γὰρ αὐτή τι πονηρὸν δέχεται, οὔτ' ἐκεῖνο. Πιστὸς ὁ καλῶν ὑμᾶς, ὃς καὶ ποιήσει. Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην· ἐπειδὴ γὰρ ηὔξατο, μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἀπὸ τῶν ἐμῶν εὐχῶν τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἐκ τῆς προθέσεως, ἧς ὑμᾶς ἐκάλεσεν. Εἰ γὰρ εἰς σωτηρίαν ἐκάλεσεν, ἀληθὴς δέ ἐστι, πάντως σώσει βουλόμενος. *Ἀδελφοὶ, προσεύχεσθε καὶ περὶ ἡμῶν*. Βαβαὶ, πόση ταπεινοφροσύνη! Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ταπεινοφροσύνης ἕνεκεν, τοῦτο ἔλεγεν, ἡμεῖς δὲ οὐ ταπεινοφροσύνης ἕνεκεν, ἀλλ' ὠφελείας πολλῆς, καὶ μέγα τι παρ' ὑμῶν κερδᾶναι βουλόμενοι, λέγομεν, Προσεύχεσθε καὶ περὶ ἡμῶν. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν ὠφελῆσθε παρ' ἡμῶν μέγα μηδὲ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅμως διὰ αὐτὴν τὴν τιμὴν, δι' αὐτὴν τὴν προσηγορίαν. Ἔσχε τις παῖδάς ποτε, καὶ ὅμως εἰ καὶ μηδὲν ὠφέληνται παρ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπειδὴ πατὴρ γέγονε, τοῦτο ἴσως προβάλλεται λέγων, Μίαν ὑμῶν ἡμέραν οὐκ ἐκλήθην πατήρ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς λέγομεν, Προσεύχεσθε καὶ περὶ ἡμῶν· οὐχ ἁπλῶς τοῦτο λέγων, ἀλλὰ πάνυ ἐφιέμενος τῶν ὑμετέρων εὐχῶν. Εἰ γὰρ ὑπεύθυνος ἐγενόμην τῆς πάντων ὑμῶν προστασίας, καὶ λόγους ὑπέχειν μέλλω, πολλῷ μᾶλλον ὀφείλω τῆς παρ' ὑμῶν ἀπολαύειν εὐχῆς. Αἱ εὐθῦναί μοι μείζους ἐγένοντο δι' ὑμᾶς· οὐκοῦν καὶ ἡ βοήθεια πλείων παρ' ὑμῶν. *Ἀσπάσασθε τοὺς ἀδελφοὺς πάντας ἐν ἁγίῳ φιλήματι*. Βαβαὶ τῆς θερμότητος! βαβαὶ τῆς διανοίας! Ἐπειδὴ φιλήματι αὐτοὺς ἀσπάσασθαι οὐκ ἠδύνατο [505] ἀπὼν, δι' ἑτέρων αὐτοὺς ἀσπάζεται· οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν, ὡς ὅταν λέγωμεν, Φίλησον αὐτὸν ἀντ' ἐμοῦ. Οὕτω καὶ αὐτοὶ κατέχετε τὸ πῦρ τῆς ἀγάπης· οὐ γὰρ ἀνέχεται διαστημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ μέσων τῶν ὁδῶν ἑαυτὴν ἐκτείνει, καὶ πανταχοῦ πάρεστιν. *Ὁρκίζω ὑμᾶς τὸν Κύριον, ἀναγνωσθῆναι τὴν ἐπιστολὴν πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἀδελφοῖς*. Καὶ τοῦτο πόθου μάλιστα, οὐ διδασκαλίας τοσοῦτον· ἵνα κἀκείνοις ὢ προσδιαλεγόμενος, φησίν· *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν*. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐπιτάττει, ἀλλ' ὁρκίζων, ἀπὸ θερμῆς διανοίας καὶ τοῦτο ποιῶν, ἵνα κἂν αὐτοῦ καταφρονήσωσι, διὰ τὸν ὁρκισμὸν πράξωσι τὸ ἐπιταχθέν. Μέγαν γὰρ εἶχον τότε φόβον τοῦ πράγματος· νυνὶ δὲ καὶ τοῦτο πεπάτηται. Καὶ ἔστι πολλάκις παῖς μαστιζόμενος, καὶ ὁρκίζων τὸν Θεὸν καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, καὶ, οὕτω Χριστιανὸς ἀποθάνοις, καὶ οὐδεὶς προσέχει, οὐδεὶς ἐπιστρέφεται· ἂν δὲ τὸν υἱὸν τὸν ἴδιον ὁρκίσῃ, εὐθέως καὶ ἄκων, καὶ τρίζων τοὺς ὀδόντας, ὑφίησι τοῦ θυμοῦ. Ἄλλος πάλιν ἑλκόμενος, ἀπαγόμενος ἐπὶ μέσης τῆς ἀγορᾶς, καὶ Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων παρόντων, ὁρκοῖ τὸν ἀπάγοντα ὅρκους φρικωδεστάτους, καὶ οὐδεὶς προσέχει. Τί οὐκ ἐροῦσιν οἱ Ἕλληνες, ὅταν πιστὸς τὸν πιστὸν καὶ Χριστιανὸν ὁρκοῖ, καὶ μηδεὶς γίνηται λόγος, ἀλλὰ καὶ καταφρονῶμεν;

γ'. Βούλεσθε ὑμῖν διηγήσωμαί τι πρᾶγμα, ὅπερ καὶ αὐτὸς ἀκήκοα; οὐδὲ γὰρ πλάττων λέγω, ἀλλὰ παρὰ προσώπου ἀξιοπίστου ἀκηκοώς. Παιδίσκη τις ἀνδρὶ πονηρῷ συνεζευγμένη, μιαρῷ, δραπέτῃ, αὕτη, πολλὰ τοῦ ἀνδρὸς ἡμαρτηκότος, καὶ μέλλοντος ἀπεμπολεῖσθαι παρὰ τῆς δεσποίνης· καὶ γὰρ μείζονα συγγνώμης ἦν τὰ ἁμαρτήματα, καὶ χήρα ἦν ἡ γυνὴ, καὶ κολάζειν αὐτὸν λυμαινόμενον αὐτῆς τὴν οἰκίαν οὐκ ἴσχυεν, ἀλλ' ἔγνω ἀποδόσθαι· εἶτα ἀνόσιον εἶναι νομίζουσα ἡ δέσποινα διασπάσαι τῆς γυναικὸς τὸν ἄνδρα, κατεδέξατο καὶ χρησίμην οὖσαν τὴν κόρην, ὑπὲρ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς ἐκείνου συναπεμπολῆσαι καὶ τὴν γυναῖκα. Ὁρῶσα τοίνυν ἡ κόρη ἑαυτὴν ἐν τοῖς ἀπόροις οὖσαν, ἐλθοῦσα πρὸς αἰδέσιμον πρόσωπον καὶ σύνηθες τῇ δεσποίνῃ αὐτῆς, τὸ κἀμοὶ διηγησάμενον, καὶ τῶν γονάτων ἁπτομένη, καὶ μυρία ἀποδυρομένη, παρεκάλεσεν ὥστε τὴν αὐτῆς ἀξιῶσαι δέσποιναν ὑπὲρ αὐτῆς· καὶ πολλοὺς ἀναλώσασα λόγους, ὕστερον καὶ τοῦτο προσέθηκεν, ὡς τούτῳ πείσουσα μάλιστα, ὅρκον τινὰ φρικωδέστατον ἐπάγουσα· ὁ δὲ ὅρκος ἦν οὗτος· Οὕτω τὸν Χριστὸν ἴδοις ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, μὴ παρίδῃς μου τὴν ἀξίωσιν· καὶ ταῦτα εἰποῦσα ἀπῆλθεν. Ἡ δὲ παρακληθεῖσα, φροντίδος τινὸς ἐμπεσούσης βιωτικῆς, οἷα συμβαίνει ἐν ταῖς οἰκίαις, ἐπελάθετο. Εἶτα ἄφνω δείλης μεσημβρίας εἰς μνήμην ἦλθε τοῦ φρικωδεστάτου ὅρκου, καὶ κατενύγη σφοδρῶς, καὶ ἀπελθοῦσα ἠξίωσε μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας, καὶ τὸ πρᾶγμα ἤνυσε. Καὶ κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα ἄφνω τοὺς οὐρανοὺς εἶδεν ἀνεῳγότας, καὶ αὐτὸν τὸν Χριστόν· εἶδε [506] δὲ, ὡς δυνατὸν γυναικὶ ἰδεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως

[a] Hæc, τουτέστι, τὰς ὄντως προφητείας, quæ post δοκιμάζετε legebantur, huc revocavimus, postulante sensu et probante Colb. Edit.

ἐφρόντισε τοῦ ὁρκισμοῦ, ἐπειδὴ ἐφοβήθη, τῆς ὀπτασίας κατηξιώθη ταύτης. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵνα μὴ καταφρονῶμεν τῶν ὁρκισμῶν, μάλιστα ὅταν ὑπὲρ ἀγαθῶν πραγμάτων ἡμᾶς τινες παρακαλῶσιν, ὑπὲρ ἐλεημοσύνης, ὑπὲρ φιλανθρωπίας. Νῦν δὲ κάθηνται πένητες ἐκκεκομμένοι τοὺς πόδας, ὁρῶντές σε παρατρέχουσαν· εἶτ' ἐπειδὴ τοῖς ποσὶν ἐπακολουθῆσαι μὴ δύνανται, καθάπερ ἀγκίστρῳ τινὶ προσδοκῶσι κατέχειν τῷ φόβῳ τοῦ ὅρκου, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες ὁρκίζουσιν, ὥστε δοῦναι ὀβολὸν ἕνα, ἢ δύο μόνον· σὺ δὲ παρατρέχεις, τὸν Δεσπότην ὁρκιζομένη τὸν σόν. Καὶ ἂν μὲν κατὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἢ τοῦ ἀνδρὸς τοῦ ἀποδημοῦντος ὁρκίσῃ, ἢ τοῦ παιδίου, ἢ τῆς θυγατρὸς, εὐθέως εἶξεις, καὶ ἐφάλλεταί σου ἡ διάνοια καὶ διαθερμαίνῃ· ἂν δὲ τὸν Κύριον ὁρκίσῃ, παρατρέχεις. Πολλὰς δὲ οἶδα ἐγὼ, αἳ, τὸν μὲν Χριστὸν ἀκούουσαι, παρέδραμον· εἰς δὲ κάλλος ἐπαινεθεῖσαι παρὰ τῶν προσιόντων, διεχύθησαν, ἐμαλάχθησαν, καὶ χεῖρα ὤρεξαν. Τοιγαροῦν εἰς τοῦτο τοὺς πένητας κατέστησαν τοὺς ἀθλίους, εἰς τὸ γελωτοποιεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ σφοδρὰ ῥήματα καὶ πικρὰ λέγοντες οὐ καθάπτονται τῆς ψυχῆς, ἐπὶ ταύτην ἔρχονται τὴν ὁδὸν, δι' ἧς μάλιστα τέρπουσι· καὶ τὸν ἐν συμφορᾷ ὄντα καὶ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ ἀγχόμενον ἠνάγκασεν ἡ πολλὴ φαυλότης ἡμῶν κάλλους ἐγκώμια λέγειν τοὺς ἐπαιτοῦντας.

Καὶ εἴθε τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον εἶδος τούτου χαλεπώτερον· θαυματοποιοὺς τοὺς πένητας ἠνάγκασεν εἶναι καὶ αἰσχρολόγους καὶ γελωτοποιούς. Ὅταν γὰρ κύλικας καὶ κισσύβια καὶ ποτήρια τοῖς δακτύλοις ἐνείρων, καὶ περιτιθεὶς κυμβαλίζῃ, καὶ σύριγγα ἔχων ᾄδῃ δι' αὐτῆς τὰ ᾄσματα τὰ αἰσχρὰ καὶ ἔρωτος γέμοντα, καὶ διὰ τῆς φωνῆς ἀναβοᾷ· εἶτα πολλοὶ περιεστήκωσι, καὶ οἱ μὲν τρύφος ἄρτου, οἱ δὲ ὀβολὸν, οἱ δὲ ἕτερόν τι παρέχωσι, καὶ κατέχωσιν ἐπὶ πολὺ, καὶ τέρπωνται καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, τί τούτου χαλεπώτερον; οὐχὶ πολλοῦ στεναγμοῦ ταῦτα ἄξια; Μικρὰ μέν ἐστι, καὶ νομίζεται μικρά· μεγάλα δὲ ἐναποτίκτει τοῖς ἤθεσιν ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα. Ὅταν γὰρ αἰσχρόν τι λεχθῇ καὶ ἡδὺ μέλος, ἐμάλαξε τὴν διάνοιαν, καὶ αὐτὴν ἐκείνην διέφθειρε τὴν ψυχήν. Καὶ ὁ μὲν τὸν Θεὸν καλῶν πένης, καὶ ἐπευχόμενος ὑμῖν μυρία ἀγαθὰ, οὐδὲ λόγου ἀξιοῦται παρ' ὑμῶν· ὁ δὲ ἀντὶ τούτων τὰ νεωτερικὰ ἐπεισάγων, θαυμάζεται. Ὃ δέ με νῦν ἐπεισῆλθεν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἐκεῖνο ἐρῶ. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅταν πενίᾳ καὶ νόσῳ περιβληθῇς, εἰ καὶ μηδαμόθεν ἀλλαχόθεν, ἀπὸ γοῦν τῶν ἐπαιτούντων τῶν διὰ τῶν στενωπῶν χωρούντων μάθε εὐχαριστεῖν τῷ Δεσπότῃ. Οὗτοι γὰρ πάντα τὸν βίον ἐν τῷ ἐπαιτεῖν καταναλίσκοντες, οὐ βλασφημοῦσιν, οὐκ ἀγανακτοῦσιν οὐδὲ δυσχεραίνουσιν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τῆς ἐπαιτήσεως διήγησιν ἐν εὐχαριστίᾳ ποιοῦνται, μέγαν τὸν Θεὸν [507] ποιοῦντες καὶ φιλάνθρωπον. Ὁ μὲν λιμῷ φθειρόμενος, φιλάνθρωπον καλεῖ· σὺ δὲ ὁ ἐν ἀφθονίᾳ ζῶν, ἂν μὴ τὰ πάντων λάβῃς, ὠμὸν λέγεις. Πόσῳ βελτίων ἐκεῖνος; πῶς ἡμᾶς τότε κατακρινεῖ; Κοινοὺς διδασκάλους ἡμῖν τῶν συμφορῶν καὶ παραμυθίαν ἀφῆκε διὰ τῆς οἰκουμένης ὁ Θεὸς τοὺς πένητας. Ἔπαθές τι τῶν ἀβουλήτων; ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον ἐκεῖνος. Ἐξεκόπης τὸν ὀφθαλμόν; ἀλλ' ἐκεῖνος τοὺς δύο. Ἐνόσησας νόσον μακράν; ἀλλ' ἐκεῖνος ἀνίατον ἔχει. Ἀπέβαλες τοὺς παῖδας; ἀλλ' ἐκεῖνος καὶ τὴν ὑγιείαν τοῦ οἰκείου σώματος. Ἐζημιώθης ζημίαν μεγάλην; ἀλλ' οὐδέπω πρὸς τὸ ἑτέρων δεῖσθαι κατέστης. Οὐκοῦν εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ. Ὁρᾷς ἐκείνους ἐν καμίνῳ πενίας, καὶ παρὰ πάντων μὲν αἰτοῦντας, παρ' ὀλίγων δὲ λαμβάνοντας. Ὅταν ἀποκάμῃς εὐχόμενος, καὶ μὴ λαμβάνῃς, ἐννόησον ποσάκις ἤκουσας πένητός σε καλοῦντος, καὶ οὐκ ἐπήκουσας, καὶ οὐκ ἠγανάκτησεν ἐκεῖνος, οὐδὲ ὕβρισέ σε. Καίτοι σὺ μὲν ἀπὸ ὠμότητος τοῦτο ποιεῖς, ὁ δὲ Θεὸς ἀπὸ φιλανθρωπίας καὶ τὸ μὴ ἀκούειν ποιεῖ. Εἰ τοίνυν αὐτὸς τοῦ ὁμοδούλου δι' ὠμότητα μὴ ἀκούων οὐκ ἀξιοῖς ἐγκαλεῖσθαι, τῷ δεσπότῃ τοῦ δούλου διὰ φιλανθρωπίαν οὐκ ἀκούοντι ἐγκαλεῖς; Ὁρᾷς πόσον τὸ ἄνισον; πόσον τὸ ἄδικον;

δ'. Ταῦτα ἐννοῶμεν διαπαντὸς, τοὺς κατωτέρους, τοὺς ἐν μείζοσι συμφοραῖς, καὶ οὕτω δυνησόμεθα εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Πολλῶν ὁ βίος γέμει τοιούτων ὑποδειγμάτων· ἔχει δὲ διδασκαλίαν οὐ μικρὰν ὁ νήφων καὶ βουλόμενος προσέχειν καὶ ἀπὸ τῶν εὐκτηρίων οἴκων. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, καὶ ἐν τοῖς μαρτυρίοις προκάθηνται τῶν προπυλαίων οἱ πένητες, ὥστε ἡμᾶς ἐκ τῆς τούτων θέας πολλὴν δέχεσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἐννόησον γὰρ ὅτι εἰς μὲν βασίλεια τὰ ἐπὶ γῆς εἰσερχομένων ἡμῶν, οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν ἰδεῖν· ἀλλ' ἄνδρες καὶ σεμνοὶ, καὶ λαμπροὶ, καὶ πλουτοῦντες, καὶ συνετοὶ, πανταχοῦ διατρέχουσιν, εἰς δὲ τὰ ὄντως βασίλεια, τὴν ἐκκλησίαν λέγω, καὶ τοὺς εὐκτηρίους οἴκους τῶν μαρτύρων, δαιμονῶντες, ἀνάπηροι, πένητες, γέροντες, τυφλοὶ, διεστραμμένοι τὰ μέλη. Τί δήποτε; Ἵνα σὺ παιδεύῃ διὰ τῆς τούτων θέας, πρῶτον μὲν ἵνα, εἴ τινα τῦφον ἔξωθεν ἐπισυρόμενος εἰσέλθῃς, εἰς ἐκείνους βλέψας, καὶ ἀποθέμενος τὸν ὄγκον, καὶ συντρίψας τὴν καρδίαν, οὕτως εἰσέλθῃς, καὶ τῶν λεγομένων ἀκούσῃς (οὐ γάρ ἐστι μετὰ τύφου προσευχόμενον ἀκούεσθαι)· ἵν', ὅταν γέροντα ἴδῃς, μὴ ἐπὶ νεότητι μέγα φρονῇς· καὶ γὰρ οὗτοι οἱ γέροντες νέοι ἐγένοντο· ἵν', ὅταν ἐπὶ στρατείᾳ καὶ δυναστείᾳ βασιλικῇ μέγα κομπάζῃς, ἐννοήσῃς ὅτι ἐκ τούτων εἰσὶ καὶ οἱ λαμπροὶ γενόμενοι ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς· ἵν', ὅταν ἐπὶ ὑγείᾳ σώματος θαῤῥῇς, τούτοις προσέχων καταστείλῃς σου τὸ φρόνημα. [508] Καὶ γὰρ ἐνταῦθα συνεχῶς εἰσιὼν, ὁ μὲν ὑγιαίνων οὐ μέγα φρονήσει ἐπὶ ὑγείᾳ σώματος· ὁ δὲ κάμνων, λήψεται παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον ἐνταῦθα παρακάθηνται, ἀλλ' ἵνα σε καὶ ἐλεήμονα ποιήσωσι, καὶ πρὸς ἔλεον ἐπικαμφθῇς, ἵνα θαυμάσῃς τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς, ἀλλ' ἐν τοῖς προπυλαίοις αὐτοῦ ἔστησε, πολλῷ μᾶλλον σύ· ἵνα μὴ μέγα φρονῇς ἐπὶ τοῖς βασιλείοις τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Μὴ τοίνυν ἐπαισχύνου παρὰ πένητος καλούμενος· κἂν προσέλθῃ, κἂν τὰ γόνατα κατέχῃ, μὴ ἀποσείσῃ· κύνες γάρ εἰσιν οὗτοί τινες θαυμαστοὶ τῶν αὐλῶν τῶν βασιλικῶν. Οὐ γὰρ ἀτιμάζων αὐτοὺς κύνας ἐκάλεσα, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπαινῶν· τὴν αὐλὴν φυλάττουσι τὴν βασιλικήν· θρέψον τοίνυν αὐτούς· ἡ γὰρ τιμὴ εἰς τὸν βασιλέα ἀναβαίνει. Ἐκεῖ πάντα τῦφος, ἐν τοῖς βασιλείοις λέγω τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐνταῦθα πάντα ταπεινοφροσύνη. Ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα ἀπ' αὐτῶν μάλιστα τῶν προπυλαίων μανθάνεις· ὅτι οὐ τέρπεται πλούτῳ Θεὸς, ἀπ' αὐτῶν τῶν προκαθημένων διδάσκῃ. Ἡ γὰρ τούτων καθέδρα καὶ ἡ συλλογὴ μονονουχὶ παραίνεσίς ἐστι, πρὸς τὴν τῶν ἁπάντων ἀνθρώπων φύσιν φωνὴν ἀφιεῖσα λαμπρὰν, καὶ λέγουσα, ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα πράγματα, ὅτι σκιὰ καὶ καπνός. Εἰ καλὸν ἦν ὁ πλοῦτος, οὐκ ἂν πένητας προεκάθισεν

dominam pro ipsa oraret; et multis verbis consumptis postea hoc quoque addidit, tamquam ei maxime persuasura, quoddam maxime horrendum inferens jusjurandum : erat autem hoc jusjurandum : Ita Christum videas in die judicii, ne meas preces despicias : et cum hæc dixisset abiit. Quæ vero fuerat rogata, cum quædam incidisset sollicitudo de iis quæ ad vitam pertinent, ut accidit in domibus, oblita est. Deinde repente in crepusculo pomeridiano recordata est maxime horrendi illius quo adacta fuerat jurisjurandi, et vehementer fuit compuncta, et abiens enixe et diligenter rogavit, et rem confecit. Illa autem nocte cælos repente vidit apertos, et ipsum Christum : vidit autem, ut videri poterat a muliere. Quoniam autem de jurejurando fuit sollicita, et quia timuit, hac visione digna fuit habita. Hæc autem dixi, ne despectui habeamus adjurationes, maxime cum de rebus bonis et honestis nos quidam rogaverint, pro eleemosyna, pro benignitate et clementia. Nunc autem sedent pauperes pedibus manci ac mutilati, videntes te prætercurrentem : deinde quoniam pedibus te non possunt assequi, sperant se veluti quodam hamo adjurationis metu te retenturos, et manus extendentes adjurant, ut unum aut duos solos des obolos : tu autem prætercurris per tuum adjurata Dominum : et si te adjuraverit quidem per oculos aut mariti peregre profecti, aut filii, aut filiæ, statim cedis, et salit animus, incalescis : sin autem per Dominum adjurarit, prætercurris. Ego autem multas novi quæ audito Domino prætercurrerunt; de pulchritudine autem laudatæ ab accedentibus, lætitia sunt effusæ, et emollitæ, et manum porrexerunt. Eo itaque miseros adigunt pauperes ut risum moveant. Nam quoniam verbis utentes vehementibus et acribus non tangunt animum, ad hanc viam deveniunt per quam maxime delectant : et eum qui est in calamitate, et fame cruciatur, cogit nostra improbitas pulchritudinis dicere encomium.

Mendicantium mos singularis. — Et utinam hoc solum; sed alterum quoque genus hoc acerbius, nempe præstigiatores cogit esse pauperes, scurras et risum moventes. Quando enim calices, hederaceas pateras, et pocula digitis inserens et imponens ludit cymbalis, et fistulam habens, turpia cantica et amore plena per eam, cantu et voce clamat : deinde multi circumstant, et alii quidem frustum panis, alii vero obolum, alii vero aliquid aliud præbent, et diu retinent, et delectantur et viri et mulieres : quid est hoc gravius? annon sunt hæc valde deploranda? Parva quidem sunt, et parva existimantur, nostris autem moribus magna ingenerant peccata. Quando enim dictus fuerit quidam obscœnus et dulcis modus, mollit animum, et illam ipsam corrumpit animam; et pauper quidem Deum invocans, et bona vobis precans innumerabilia, a vobis nihili æstimatur : qui autem pro his inducit juvenilia, habetur in admiratione.

Patientia commendatur exemplis. — Quod autem nunc mihi venit in mentem apud vos dicere, hoc dicam. Quidnam hoc est? Quando in paupertatem et morbum incideris, si non aliunde, a mendicis quidem certe, qui per compita et angiportus incedunt, disce Domino agere gratias. Isti enim totam vitam in mendicando consumentes, non blasphemant, non irascuntur, nec ægre ferunt; sed omnem suam mendicitatem recensent cum gratiarum actione, Deum magnum facientes clementemque et benignum. Qui fame quidem perit, vocat benignum : tu autem, qui vivis in maxima rerum omnium copia, nisi res omnium acceperis, vocas crudelem. Quanto est ille melior? quomodo nos tunc condemnabit? Nobis communes calamitatum doctores, et consolationem per universum orbem terræ Deus dimisit, pauperes. Passus es aliquid quod nolebas? sed nihil conferendum cum eo quod ille passus est. Orbatus es oculo? sed ille ambobus. Laborasti morbo diuturno? sed ille incurabili. Amisisti filios? sed ille etiam sanitatem sui corporis. Magnum accepisti damnum? sed nondum eo es redactus ut aliis egeres. Deo igitur age gratias. Vides illos in fornace paupertatis, ab omnibus petentes, a paucis accipientes. Quando defessus es orando et nihil accipis, cogita quoties pauperem audieris vocantem, et non exaudieris : ille autem nec succensuit, nec te contumelia affecit. Atqui tu hoc quidem facis ex crudelitate : Deus vero etiam ex benignitate facit quod non audiat. Si ergo tu cum conservum non audias ob crudelitatem, non æquum censes ut reprehendaris : dominum servi, qui propter benignitatem non exaudit, reprehendis? Vides quanta sit inæqualitas, quanta iniquitas et injustitia?

4. Hæc perpetuo cogitemus, et inferiores, et eos qui in majoribus sunt calamitatibus, et ita poterimus Deo agere gratias. Multis ejusmodi exemplis plena est vita : non parvam autem habet doctrinam qui est sobrius, et vult attendere, vel ex domibus oratoriis. Propterea enim et in ecclesiis et in martyriis (*a*) ante vestibula sedent pauperes, ut nos ex illorum aspectu magnam capiamus utilitatem. Cogita enim quod in terrenas regias nobis ingredientibus nihil licet videre ejusmodi; sed viri graves, honesti et magnifici, præclarique divites et intelligentes quoquo versus excurrunt : in illam autem regiam, ecclesiam, inquam, et martyrum domos oratorias ingredientibus obversantur dæmoniaci, manci et mutili, pauperes, senes, cæci, et qui sunt obtortis membris. Quamobrem? Ut ex horum aspectu erudiaris : primum quidem, ut si ingressus fueris extrinsecus aliquem fastum attrahens, cum illos aspexeris, et animi elationem deposueris, et cor contriveris, ita ingrediaris et audias quæ dicuntur (fieri enim non potest ut audiatur, qui precatur cum fastu) : ut quando senem videris, non efferaris et tibi placeas ob juventutem : nam isti quoque senes fuerunt juvenes : ut quando propter militiam et potestatem regiam te valde jactaris, cogites quod ex iis sunt qui in aulis regiis præclari et illustres fuerunt; ut quando in sanitate corporis fueris confidens, hos

(*a*) Non raro apud Ecclesiasticos scriptores sic memorantur ecclesiæ martyrum. Hic oratoria dicuntur.

attendens tuam comprimas superbiam. Etenim qui huc assidue ingreditur, qui est quidem sanus, non valde sibi placebit de sanitate corporis; qui autem laborat, non levem accipiet consolationem Non propter hoc autem solum hic assident, sed ut te quoque reddant misericordem et flectaris ad misericordiam, ut Dei admireris benignitatem : si enim Deum illorum non pudet, sed eos statuit in vestibulis : multo magis nec tu; ne propter terrenas regias insolescas et superbias. Ne igitur erubescas si voceris a paupere; et si accesserit, si genua prehenderit, ne repellas : sunt enim isti canes quidam admirandi aularum regiarum. Non enim eos probro afficiens vocavi canes, absit, sed etiam valde laudans : aulam servant regiam; eos ergo nutri : honor enim ascendit ad Regem. Illic omnia sunt fastus et superbia, in regiis, inquam, quæ sunt super terram : hic omnia sunt humilitas. Quod nihil sint res humanæ, ex ipsis maxime discis vestibulis : quod divitiis non delectetur Deus, doceris ab iis qui ante ipsa sedent. Eorum enim sessio et congregatio est propemodum admonitio ad omnium hominum naturam, claram vocem emittens et dicens : Nihil sunt res humanæ nisi umbra et fumus. Si bonum essent divitiæ, Deus noluisset pauperes sedere ante sua vestibula. Si autem admittit etiam divites, ne mireris : non enim ideo admittit ut maneant divites, sed ut discedant a fastu et elatione animi : audi enim quid eis dicat Christus : *Non potestis Deo servire et mammonæ*. Et rursus, *Dives difficile intrabit in regnum cælorum*; et rursus, *Facilius est camelum intrare per foramen acus, quam divitem in regnum cælorum* (*Matth.* 6. 24. *et* 19. 23. 24). Propterea excipit divites, ut hæc verba audiant, ut æternas desiderent divitias, ut concupiscant ea quæ sunt in cælis. Et quid miraris, si non dedignatur ut tales sedeant in vestibulis suis? non dedignatur enim vocare ad mensam spiritualem, et illius convivii facere participes. Sed et claudus et mutilus, senex pannis obsitus, sordidus et mucosus, simul cum pulchro juvene, et qui se induit purpura, et cui redimitum est caput diademate, venit mensæ particeps futurus, et dignus censetur spirituali convivio, et iisdem fruuntur utrique, et nulla est differentia.

5. Itane Christus quidem non dedignatur eos simul cum Rege vocare ad mensam; ambo enim simul vocantur : tu autem fortasse dedignaris videri dare pauperibus, aut etiam eos alloqui? Papæ! quanta est arrogantia, quantus fastus! Vide ne eadem nobis accidant quæ diviti. Dedignabatur ille vel aspicere Lazarum, et ne domus quidem tecto eum dignabatur, sed foris erat abjectus in vestibulo, sed nec verbis quidem eum est dignatus. At vide quomodo cum ejus opus haberet auxilio, id non sit assequutus. Si enim nos eorum pudet, quorum Christum non puduit, Christi nos pudet, dum nos pudet ejus amicorum. Impleatur mensa tua claudis, mancis ac mutilis : per eos advenit Christus, non per divites. Fortassis rides audiens. Ne ergo existimes meum esse verbum, audi ipsum Christum dicentem, ut non rideas, sed ut horrescas. *Quando*, inquit, *facis prandium aut cœnam, ne voces amicos, neque fratres tuos, neque cognatos tuos, neque vicinos divites, ne ipsi te vicissim invitent, et fiat tibi retributio : sed quando facis convivium, voca mendicos, mancos, claudos, cæcos, et beatus eris, quia non habent unde tibi retribuant : retribuetur enim tibi in resurrectione justorum* (*Luc.* 14. 12-14). Est autem hic quoque major gloria, siquidem eam amas. Nam ex illis quidem est invidia, accusationes et maledicta et metus plurimus ne quid præter decorum fiat, et ita adsistis tamquam servus Domino, et si sint majores vocati, timens eorum querelas et ora : in his autem nihil est hujusmodi, sed quæcumque eis obtuleris lubenter accipiunt; et magnus inde plausus, splendidior gloria, major admiratio. Non illis ita applaudunt, sicut his, omnes qui audiunt. Si autem non credis, fac periculum, tu dives, qui vocas duces et principes; voca pauperes, et his imple mensam, ut videas annon ab omnibus tibi applaudatur, annon diligaris ab omnibus, annon te omnes tamquam patrem sint habituri. Nam illarum quidem cœnarum nullum est lucrum : pro his autem repositum est cælum, et bona quæ sunt in cælis. Quæ omnia nobis omnibus detur consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

IN EPISTOLAM SECUNDAM AD THESSALONICENSES COMMENTARIUS (a).

ARGUMENTUM. HOMILIA I.

1. Cum in priori dixisset epistola, Optamus nocte et die vos videre; et, Non sustinemus, sed Athenis mansimus soli; et, Misi Timotheum (1. *Thess.* 3. 10. 1. 2) : per hæc omnia significat desiderium quod habebat ut ad eos veniret. Cum ergo fortasse nondum potuisset assequi ut eos adiret, et quæ eorum

(a) Homiliæ in Epistolam II ad Thessalonicenses collatæ cum Codicibus Colbertinis 616 et 909.

ὁ Θεὸς τῶν οἰκείων προθύρων. Εἰ δὲ προσίεται καὶ πλουτοῦντας, μὴ θαυμάσῃς· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο προσίεται, ἵνα μένωσι πλουτοῦντες, ἀλλ' ἵνα ἀπαλλαγῶσι τοῦ ὄγκου· ἄκουσον γὰρ τί φησιν αὐτοῖς ὁ Χριστός· *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν, καὶ μαμωνᾷ*· καὶ πάλιν, *Δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· καὶ πάλιν, *Εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ ῥαφίδος τρυπήματος εἰσελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Διὰ ταῦτα δέχεται τοὺς πλουσίους, ἵνα ταῦτα ἀκούσωσι τὰ ῥήματα, ἵνα τὸν αἰώνιον ποθήσωσι πλοῦτον, ἵνα ἐπιθυμήσωσι τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ εἰς τὰ πρόθυρα αὐτοῦ οὐκ ἀπαξιοῖ τοὺς τοιούτους καλίζειν; ἐπὶ γὰρ τὴν τράπεζαν αὐτοῦ τὴν πνευματικὴν οὐκ ἀπαξιοῖ καλεῖν αὐτοὺς, καὶ μεταδοῦναι τῆς εὐωχίας ἐκείνης· ἀλλ' ὁ κυλλὸς καὶ ἀνάπηρος, ὁ γέρων καὶ ῥάκια ἠμφιεσμένος καὶ ῥύπον καὶ κόρυζαν ἔχων, ἅμα τῷ νέῳ τῷ καλῷ, καὶ αὐτῷ τῷ τὴν ἁλουργίδα περικειμένῳ καὶ τὸ διάδημα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχοντι, ἔρχεται τῆς τραπέζης μεθέξων, καὶ ἀξιοῦται τῆς εὐωχίας τῆς πνευματικῆς, καὶ τῶν αὐτῶν ἑκάτεροι ἀπολαύουσι, καὶ οὐδεμία ἐστὶ διαφορά.

ε'. Εἶθ' ὁ μὲν Χριστὸς οὐκ ἀπαξιοῖ εἰς τὴν τράπεζαν αὐτοὺς καλεῖν μετὰ τοῦ βασιλέως· ὁμοῦ γὰρ ἀμφότεροι καλοῦνται· σὺ δὲ ἴσως ἀπαξιοῖς καὶ ὀφθῆναι, διδοὺς πένησιν, ἢ καὶ προσδιαλεγόμενος; Βαβαὶ τῆς ἀπονοίας καὶ τοῦ τύφου! Ὅρα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν τῷ ποτε πλουσίῳ. Ἀπηξίου ἐκεῖνος κἂν ἰδεῖν τὸν Λάζαρον, καὶ ὀροφῆς αὐτῷ οὐ μετέδωκεν οὐδὲ στέγης, ἀλλ' ἦν ἔξω παρὰ τὸν πυλῶνα ἐῤῥιμμένος, ἀλλ' οὐδὲ ῥημάτων ἠξιώθη τῶν παρ' ἐκείνου. Ἀλλ' ὅρα πῶς ἐν ἀνάγκῃ καὶ χρείᾳ καταστὰς αὐτοῦ τῆς βοηθείας, ἀπέτυχεν. [509] Εἰ γὰρ οὗς ὁ Χριστὸς οὐκ ἐπαισχύνεται, τούτους ἡμεῖς ἐπαισχυνόμεθα, τὸν Χριστὸν ἐπαισχυνόμεθα, τοὺς φίλους αὐτοῦ ἐπαισχυνόμενοι. Πεπληρώσθω σου ἡ τράπεζα χωλῶν, ἀναπήρων· διὰ τούτων παραγίνεται ὁ Χριστὸς, οὐ διὰ τῶν πλουτούντων. Τάχα γελᾷς ἀκούων. Οὐκοῦν ἵνα μὴ νομίσῃς ὅτι ἐμὸν τὸ ῥῆμα, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ἵνα μὴ γελάσῃς, ἀλλ' ἵνα φρίξῃς· *Ὅταν ποιῇς ἄριστον ἢ δεῖπνον*, φησὶ, *μὴ φώνει τοὺς φίλους σου, μηδὲ τοὺς ἀδελφούς σου, μηδὲ τοὺς συγγενεῖς σου, μήτε γείτονας πλουσίους, μήποτε καὶ αὐτοὶ ἀντικαλέσωσί σε, καὶ γένηταί σοι ἀνταπόδομα· ἀλλ' ὅταν ποιῇς δοχὴν, κάλει πτωχοὺς, ἀναπήρους, τυφλοὺς, καὶ μακάριος ἔσῃ, ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἀνταποδοῦναί σοι· ἀνταποδοθήσεται γάρ σοι ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων*. Καὶ δόξα δὲ μείζων ἐνταῦθα γίνεται, εἴ γε ταύτης ἐρᾷς. Ἐξ ἐκείνων μὲν γὰρ φθόνος καὶ βασκανίαι καὶ κατηγορίαι καὶ λοιδορίαι, καὶ πολὺς ὁ φόβος μή τι παρὰ τὸ δέον γένηται· καὶ ὡς οἰκέτης δεσπότῃ, οὕτω παρέστηκας, ἂν μείζους οἱ καλούμενοι ὦσι, δεδοικὼς τὴν παρ' αὐτῶν μέμψιν καὶ τὰ στόματα· ἐπὶ δὲ τούτων οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ἅπερ ἂν αὐτοῖς ἐνέγκῃς, μεθ' ἡδονῆς πάντα δέχονται· καὶ πολὺς ἐντεῦθεν ὁ κρότος, λαμπροτέρα ἡ δόξα, μεῖζον τὸ θαῦμα. Οὐχ οὕτω κροτοῦσιν ἐκείνους ὡς τούτους ἅπαντες οἱ ἀκούοντες. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, πείρασον σὺ ὁ πλουτῶν, ὁ στρατηγοὺς καὶ ἡγεμόνας καλῶν· κάλεσον καὶ πένητας, καὶ ἀπὸ τούτων τὴν τράπεζαν πλήρωσον, ἂν μὴ παρὰ πάντων κροτηθῇς, ἂν μὴ παρὰ πάντων φιληθῇς, ἂν μὴ πάντες ὡς πατέρα ἔξωσιν. Ἐκείνων μὲν γὰρ τῶν δείπνων κέρδος οὐδὲν, ὑπὲρ τούτων δὲ οὐρανὸς ἀπόκειται, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθά· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΔΕΥΤΕΡΑΝ.

—

ΥΠΟΘΕΣΙΣ. ΟΜΙΛΙΑ Α' [a].

[510] α'. Εἰπὼν ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ, ὅτι Εὐχόμεθα νύκτα καὶ ἡμέραν ἰδεῖν ὑμᾶς, καὶ ὅτι Οὐ στέγομεν, ἀλλ' ἐν Ἀθήναις κατελείφθημεν μόνοι, καὶ ὅτι Ἔπεμψα Τιμόθεον, διὰ τούτων πάντων τὸν πόθον αὐτοῦ δηλοῖ, ὃν εἶχεν, ὥστε παραγενέσθαι πρὸς αὐτούς. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔφθασεν ἴσως ἀπελθεῖν, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως αὐτῶν, τούτου χάριν τὴν δευτέραν προστίθησιν ἐπιστολὴν, τὸ ἐλλει-

[a] Hoc argumentum in Colbertino 1 ὑπόθεσις inscribitur. In Edit. Savil. ὑπόθεσις. λόγος α'. In altero autem Codice ὁμιλία α'. Vereque homilia est, morali adhortatione instructa.

φθὲν ἀπὸ τῆς παρουσίας διὰ τῶν γραμμάτων ἀναπληρῶν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀπῆλθεν, ἐκεῖθεν ἔστι στοχάσασθαι· γράφων γάρ φησιν· *Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Καὶ γὰρ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ ἔλεγεν· ὅτι *Περὶ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν οὐ χρείαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν*. Ὥστε εἰ παρεγένετο, οὐδὲν ἂν ἐδεήθη γράψαι· ἐπειδὴ δὲ τὸ ζήτημα ὑπερετίθη, τούτου χάριν προστίθησι ταύτην τὴν ἐπιστολήν, καθάπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεόν φησιν, ὅτι *Ἀνατρέπουσι τήν τινων πίστιν τινὲς, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι*.

Τοῦτο δὲ ἐποίουν, ἵνα μηδὲν μέγα λοιπὸν ἢ λαμπρὸν ἐλπίσαντες οἱ πιστοὶ, ἀπαγορεύσωσι πρὸς τοὺς πόνους. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἡ ἐλπὶς διεβάσταζε, καὶ οὐκ ἠφίει πρὸς τὰ παρόντα ἐνδοῦναι, καθάπερ τινὰ ἄγκυραν ὁ διάβολος ἀποκόψαι βουλόμενος, ἐπειδὴ οὐκ ἴσχυσε πεῖσαι ὅτι ψευδῆ τὰ μέλλοντα, ἑτέραν ἦλθεν ὁδὸν, καὶ καταθεὶς[a] ἀνθρώπους τινὰς λυμεῶνας, ἐπεχείρει τοὺς πειθομένους ἀπατᾷν, ὅτι τὰ μεγάλα ἐκεῖνα καὶ λαμπρὰ τέλος εἴληφε. Τότε μὲν οὖν ἔλεγον ἐκεῖνοι τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι· νῦν δὲ ἔλεγον, ὅτι ἐνέστηκεν ἡ κρίσις, καὶ ἡ παρουσία τοῦ Χριστοῦ, ἵνα καὶ τὸν Χριστὸν αὐτὸν ψεύδει ὑποβάλωσι[b], καὶ πείσαντες ὡς οὐκ ἔστι λοιπὸν ἀντίδοσις, οὐδὲ δικαστήριον καὶ κόλασις καὶ τιμωρία τοῖς κακῶς πεποιηκόσιν, ἐκείνους τε θρασυτέρους ἐργάσωνται, καὶ τούτους [511] ταπεινοτέρους· καὶ τὸ δὴ πάντων χαλεπώτερον, ἐπεχείρουν οἱ μὲν ἁπλῶς ῥήματα ἀπαγγέλλειν, ὡς παρὰ τοῦ Παύλου ταῦτα λεγόμενα, οἱ δὲ καὶ ἐπιστολὰς πλάττειν ὡς παρ' ἐκείνου γραφείσας. Διὰ τοῦτο πᾶσαν αὐτοῖς ἀποτειχίζων ἔφοδον, φησί· *Μὴ θροεῖσθε, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν*. *Μήτε διὰ πνεύματος*, φησὶ, τοὺς ψευδοπροφήτας αἰνιττόμενος. Πόθεν οὖν εἰσόμεθα, φησί; Διὰ τῆς προσθήκης· διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν· *Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου, ὅ ἐστι σημεῖον ἐν πάσῃ ἐπιστολῇ· οὕτω γράφω. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν*. Οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι τοῦτο σημεῖον· τοῦτο γὰρ εἰκὸς καὶ ἄλλους μιμήσασθαι, ἀλλ' ὅτι τὸν ἀσπασμὸν τῇ ἐμῇ χειρὶ γράφω· καθάπερ καὶ νῦν ἐφ' ἡμῶν ἐστιν· ἀπὸ γὰρ τῆς ὑπογραφῆς δῆλα γίνεται τὰ γράμματα τῶν πεμπόντων. Παρακαλεῖ δὲ αὐτοὺς σφόδρα τεταριχευμένους ὑπὸ τῶν κακῶν, ἀπό τε τῶν παρόντων ἐγκωμιάζων, ἀπό τε τῶν μελλόντων· καὶ ἀπὸ τῆς κολάσεώς τε καὶ τῆς ἀνταποδόσεως τῶν ἀγαθῶν τῶν ἡτοιμασμένων αὐτοῖς προτρέπων, σαφέστερον ἐπεξέρχεται τῷ τόπῳ, τὸν μὲν καιρὸν οὐκ ἀποκαλύπτων αὐτὸν, τὸ δὲ τοῦ καιροῦ σημεῖον, τὸν ἀντίχριστον, δηλῶν. Μάλιστα γὰρ τότε πληροφορεῖται ψυχὴ ἀσθενὴς, οὐκ ἐὰν ἁπλῶς ἀκούσῃ, ἀλλ' ἐὰν μάθῃ τι πλέον. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πολλὴν ὑπὲρ τούτου ποιεῖται φροντίδα, ὅτε καθεσθεὶς ἐν τῷ ὄρει, πάντα μετὰ ἀκριβείας διελέγετο τοῖς μαθηταῖς τὰ περὶ τῆς συντελείας. Διὰ τί; Ἵνα μὴ ἔχωσι χώραν οἱ τοὺς ἀντιχρίστους εἰσάγοντες καὶ ψευδοχρίστους. Καὶ πολλὰ τίθησι καὶ αὐτὸς σημεῖα, ἓν μὲν καὶ μέγιστον, λέγων, ὅταν κηρυχθῇ εἰς πάντα τὰ ἔθνη τὸ Εὐαγγέλιον· ἕτερον δὲ, ὥστε μὴ πλανᾶσθαι περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ· *Ὡς ἀστραπὴ*, φησὶν, *ἥξει*, οὐκ ἐν γωνίᾳ τινὶ κρυπτομένη, ἀλλὰ πανταχοῦ λάμπουσα· οὐ δεῖται τοῦ μηνύσοντος, οὕτως ἐστὶ[c] λαμπρὰ, ὥσπερ οὐδὲ ἡ ἀστραπὴ δεῖται τοῦ μηνύσοντος. Εἶπε δέ που καὶ περὶ τοῦ ἀντιχρίστου, ἡνίκα ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε*.

Καὶ τὰς ἐπαλλήλους δὲ καὶ ἀφάτους συμφορὰς τεκμήριον εἶναι τούτου ἔλεγε· καὶ ὅτι Ἠλίαν δεῖ ἐλθεῖν. Ἠπόρουν μὲν οὖν τότε οἱ Θεσσαλονικεῖς ταῦτα, ἡμῖν δὲ χρησίμη γέγονεν ἡ ἐκείνων ἀπορία· οὐ γὰρ πρὸς ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς ταῦτα χρήσιμα, ἵνα τῶν μύθων τῶν παιδικῶν καὶ τῶν ληρημάτων τῶν γραϊκῶν ἀπαλλαγῶμεν. Ἢ οὐκ ἠκούσατε πολλάκις ἐν παισὶν ὄντες καὶ περὶ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἀντιχρίστου πολλὰ λεγόντων τινῶν, καὶ περὶ τοῦ κάμπτειν τὰ γόνατα; Ἔτι γὰρ ἁπαλαῖς οὔσαις ταῖς διανοίαις ταῖς ἡμετέραις ἐγκατασπείρει ταῦτα ὁ διάβολος, ἵνα ἡμῖν τὸ δόγμα συναυξηθῇ, ἵνα ἀπατῆσαι δυνηθῇ. Οὐκ ἂν οὖν ταῦτα παρῆκεν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ ἀντιχρίστου διαλεγόμενος, εἴ γε χρήσιμα ἦν. Μὴ δὴ ταῦτα ζητῶμεν. Οὐ γὰρ οὕτως ἥξει κλίνων τὰ γόνατα, ἀλλ', *Ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα θεὸν λεγόμενον ἢ σέβασμα, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς θεὸν καθίσαι*, [512] *ἀποδεικνύντα ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶ Θεός*. Καθάπερ γὰρ ὁ διάβολος ἐξ ἀπονοίας ἔπεσεν, οὕτω καὶ ὁ ἐνεργούμενος ὑπ' αὐτοῦ εἰς ἀπόνοιαν ἀλειφόμενος.

β'. Διὸ, παρακαλῶ, πάντες σπουδάζωμεν πόῤῥω γενέσθαι τοῦ πάθους τούτου, ἵνα μὴ τῷ κρίματι τῷ ἐκείνου περιπέσωμεν, ἵνα μὴ τῆς κολάσεως ὑπεύθυνοι γενώμεθα τῆς αὐτῆς, ἵνα μὴ τῇ τιμωρίᾳ κοινωνήσωμεν τῇ αὐτοῦ. *Μὴ νεόφυτον*, φησὶν, *ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου*. Ἄρα ὁ τετυφωμένος τὴν αὐτὴν τῷ διαβόλῳ δίδωσι δίκην. *Ἀρχὴ γὰρ*, φησὶν, *ὑπερηφανίας τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον*· ἀρχὴ ἁμαρτίας ὑπερηφανία, πρώτη ὁρμὴ καὶ κίνησις ἐπὶ τὸ κακόν[d]· τάχα μὲν οὖν καὶ ῥίζα καὶ ὑποβάθρα. Ἡ γὰρ ἀρχὴ ἢ τὴν πρώτην ὁρμὴν δηλοῖ τὴν ἐπὶ τὸ κακὸν, ἢ τὴν σύστασιν· ὡς ἂν εἴποι τις, ἀρχὴ σωφροσύνης τὸ ἀπέχεσθαι θέας ἀτόπου, τουτέστι, πρώτη ὁρμή· ἂν δὲ εἴπωμεν, ἀρχὴ σωφροσύνης νηστεία, τουτέστι, θεμέλιος καὶ σύστημα. Οὕτω καὶ ἁμαρτίας ἀρχὴ ἐστιν ἡ ἀπόνοια· καὶ γὰρ ἀπ' αὐτῆς ἄρχεται πᾶσα ἁμαρτία, καὶ ὑπ' αὐτῆς συγκροτεῖται. Ὅτι γὰρ, ὅσα ἂν πράττωμεν ἀγαθὰ, οὐκ ἀφίησιν αὕτη ἡ κακία[e] διαμεῖναι καὶ μὴ διαπεσεῖν, ἀλλ' ὥσπερ ῥίζα τίς ἐστιν, οὐκ ἐῶσα μὴ διασαλευθῆναι, δῆλον ἐκεῖθεν· ὅρα πόσα ὁ Φαρισαῖος εἰργάσατο, ἀλλ' οὐδὲν αὐτὸν ὤνησε· τὴν γὰρ ῥίζαν οὐκ ἐξέκοψεν, ἀλλ' αὐτὴ τοῖς πᾶσιν ἐλυμήνατο. Ἐξ ἀπονοίας ὑπεροψία πενήτων γίνεται, ἐπιθυμία χρημάτων, ἔρως ἀρχῆς, πόθος δόξης· πρὸς ὕβριν ἀμυντικὸς ὁ τοιοῦτος. Ὁ γὰρ ἀπονενοημένος, οὐδὲ παρὰ τῶν μειζόνων, μήτι γε παρὰ τῶν ἐλαττόνων ἀνέχεται ὑβρίζεσθαι· ὁ δὲ μὴ ἀνεχόμενος ὑβρίζεσθαι, οὐδὲ παθεῖν κακῶς ἀνέχεται. Ὅρα πῶς ἀρχὴ ἁμαρτίας ὑπερηφανία. Πῶς δὲ ἀρχὴ ὑπερηφανίας τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον; Εἰκότως· ὁ γὰρ εἰδὼς τὸν Θεὸν ὡς εἰδέναι χρὴ, ὁ εἰδὼς ὅτι ὁ

a Καθεὶς ?
b Mavult περιβάλωσι Dunæus.
c Dunæo legendum videtur οὕτως ἔσται.
d Colbert. unus, ἐπὶ τὸ κακὸν ὑπερηφανία.
e Supple αὐτή.

fidei deerant suppleret, ea causa hanc secundam addit epistolam, ut reliquum, quod præsens non poterat, per literas suppleret. Nam quod non abierit, hinc licet conjicere: dicit enim scribens, *Rogamus autem vos per adventum Domini nostri Jesu Christi* (2. *Thess.* 2. 1). Nam in priori epistola dicebat: *De temporibus autem et momentis, non indigetis ut scribamus vobis* (1. *Thess.* 5. 1). Quare si adfuisset, non opus fuisset ut scriberet; quoniam autem dilata fuit quæstio, ideo addit hanc epistolam; sicut dicit in Epistola ad Timotheum, *Quorumdam fidem subvertunt quidam, dicentes resurrectionem jam esse factam* (2. *Tim.* 2. 18).

Resurrectionem jam factam esse dicebant quidam. — Illud vero faciebant, ut cum deinceps nihil magnum aut præclarum sperarent fideles, ad suscipiendos labores desponderent animum. Nam quoniam spes eos erigebat, nec sinebat ut præsentibus cederent, veluti quamdam ancoram volens exscindere diabolus, quoniam non potuit persuadere falsa esse quæ erant futura, alia via est ingressus, et emissis quibusdam perditis et exitiosis hominibus, aggrediebatur decipere credentes, eis suggerens magna illa et præclara finem accepisse. Atque tunc quidem dicebant illi jam factam esse resurrectionem; nunc autem dicebant instare judicium et Christi adventum: ut et ipsum Christum mendacio redderent obnoxium, et cum ostendissent quod non sit deinceps remuneratio, nec judicium nec pœna nec supplicium iis qui ipsis malefecissent, et illos redderent audaciores, et hos humiliores et abjectiores: et quod erat omnium gravissimum, aggrediebantur alii quidem verba solum mittere tamquam a Paulo dicta; alii autem etiam fingere epistolas tamquam ab eo scriptas. Propterea omne iter eis intercludens, dicit, *Ne terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam tamquam per nos missam. Neque per spiritum* (2. *Thess.* 2. 2), inquit, innuens pseudoprophetas. Unde ergo sciemus? inquit. Per id quod additur: ideo enim adjecit, *Salutatio mea manu Pauli, quod est signum in omni epistola: ita scribo. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis* (*Ibid.* 3. 17. 18). Non hoc dicit quod hoc sit signum: est enim verisimile alios quoque hoc esse imitatos, sed, Salutationem mea manu scribo: sicut nunc quoque fit apud nos: nam ex subscriptione manifestæ fiunt literæ eorum qui mittunt. Admonet autem eos a malis valde infectos, et a præsentibus laudans, ea a futuris adhortans; et a supplicio, et a remuneratione bonorum eis paratorum eos admonens, dilucidius locum tractat, ipsum quidem tempus non revelans, temporis autem signum significans, Antichristum. Tunc enim maxime imbecillus certus fit animus, non si solum audiverit, sed etiam si aliquid amplius didicerit. Christus autem magnam ejus rei curam gerit, et in monte sedens omnia accurate suis disserit discipulis de consummatione. Quare? Ne locum habeant qui antichristos introducunt et pseudochristos. Et ipse multa ponit signa, unum etiam dicens vel maximum, Quando fuerit prædicatum in omnibus gentibus evangelium: alterum quoque, ne errent de ejus adventu, *Tamquam fulgur*, inquit, *veniet*: non in aliquo angulo latens, sed ubique resplendens: non eget aliquo qui sit indicaturus: tanto splendore micat; sicut nec fulgur eget indice. Dicit autem alicubi etiam de Antichristo: *Ego veni in nomine Patris mei, et non recepistis me: si alius venerit in nomine proprio, illum accipietis* (*Joan.* 5. 43).

Antichristi adventus signa. — Frequentes quoque et quæ explicari non possunt calamitates ejus esse dicit signum; et quod Eliam oporteat venire. Atque dubitabant quidem tunc Thessalonicenses; nobis autem utilis fuit illorum dubitatio: non enim illis solum, sed nobis quoque sunt hæc utilia, ut a fabulis puerilibus et ab anilibus deliriis liberemur. Annon sæpe audivistis cum pueri essetis, quosdam multa dicentes de Antichristo, et de genuflexione? Adhuc enim teneris nostris animis hæc inserit diabolus, ut dogma nobis crescentibus inhæreat et nos possit decipere. Non hæc ergo prætermisisset Paulus de Antichristo disserens, si fuissent utilia. Ne hæc ergo quæramus. Non enim sic veniet inclinans genua, sed, *Se efferens supra omne quod deus dicitur aut colitur, adeo ut in templo Dei tamquam deum se collocet, ostentantem se esse deum* (2. *Thess.* 2. 4). Quemadmodum enim diabolus cecidit ex arrogantia, ita etiam qui ab ipso movetur instructus est ad arrogantiam.

2. Quamobrem, rogo, studeamus omnes remoti esse ab hoc vitio, ne in illius judicium incidamus, ne eidem pœnæ simus obnoxii, ne simus socii ejusdem supplicii. *Non neophytum*, inquit, *ne inflatus incidat in judicium diaboli* (1. *Tim.* 3. 6). Inflatus ergo easdem pœnas dabit quas diabolus. *Initium enim superbiæ est, non nosse Dominum* (*Eccli.* 10. 14): initium peccati est superbia, primus impetus et motus ad malum, et fortasse quidem et radix et basis. Initium enim aut primum significat impetum ad malum, aut mali constitutionem et consistentiam: ut si dicas, Initium continentiæ et castitatis est abstinere a malo spectaculo, hoc est primus impetus: sin autem dicamus, Initium castitatis est jejunium, hoc est, fundamentum et constitutio. Ita etiam peccati initium est arrogantia: ab ea enim incipit omne peccatum, et ex ea conflatur. Nam quod quæcumque bona egerimus, non sinat id vitium ea manere, et non excidere, sed sit veluti quædam radix, quæ non sinit bona consistere, illinc est perspicuum. Vide quam multa fecerit Pharisæus, sed nihil ei profuit: radicem enim non excidit, sed ipsa omnia perdidit et corrupit. Ex arrogantia oritur despicientia pauperum, pecuniæ cupiditas, amor principatus, multæ gloriæ desiderium. Qui est ejusmodi, est propensus ad ulciscendam contumeliam. Nam qui est arrogans et elatæ mentis, ne a majoribus quidem sustinet contumelia affici, nedum a minoribus; qui vero contumeliam non fert, neque quidquam mali pati sustinet. Vide quomodo initium peccati sit superbia. Quomodo autem initium superbiæ est non nosse Dominum? Merito: qui enim novit Deum ut nosse oportet, qui novit quod Filius Dei ad tantam

se demisit humilitatem, non extollitur : qui autem hæc non novit, extollitur : ad arrogantiam enim instruit et parat superbia. Nam, dic mihi, qui fit quod isti qui adversus Ecclesiam bellum gerunt, dicunt se nosse Deum? annon ab arrogantia? Vide, non nosse Deum, eos in quantum impellat præcipitium. Si enim spiritum contritum Deus diligit, contra superbis resistit, et humilibus dat gratiam. Nullum est ergo malum quod conferri possit cum superbia : hominem efficit dæmonem contumeliosum, blasphemum, perjurum : facit ut appetantur cædes. Superbus semper vivit in doloribus et molestiis, semper irascitur, semper est tristis : nihil est quod hoc animi vitium possit satiare; etiamsi viderit regem se submittentem, incurvantem et adorantem, non est satiatus, sed magis est accensus. Ut enim avari, quo plura accipiunt, eo pluribus indigent : ita etiam qui sunt elatæ mentis, quantacumque fruantur gloria, tanto majorem expetunt : augetur enim eis affectio (est enim affectio), affectio autem non novit modum, sed tunc demum sistitur, quando occiderit eum qui ipsam habet. Non vides quod ebrii semper sitiant? affectio enim est, non naturæ desiderium, sed perversus morbus. Non vides quod ii quos vocant famelicos, semper esuriant; est enim vitium, ut dicunt medici, naturæ fines exsuperans. Sic curiosi et otiosi indagatores, quantavis didicerint, non consistunt : est enim affectio, nec habet terminum. Rursus qui delectantur scortationibus, nec ipsi gradum sistunt (*Scortatori*, inquit, *omnis panis est dulcis* [*Eccli*. 23. 20]) : non cessabit donec fuerit devoratus; est enim affectio. Sed sunt hæc quidem ægritudines, non tamen immedicabiles, sed quæ admittunt curationem, et multo magis quam corporales : nam si velimus, eas possumus exstinguere. Quomodo ergo potest exstingui arrogantia? Si Deum agnoveris. Si enim illa oritur ex eo quod Deus non cognoscatur : si eum cognoverimus, expellitur omnis arrogantia. Veniat tibi in mentem gehenna, veniant in mentem qui te sunt longe meliores, veniat in mentem quam multorum tibi sunt luendæ pœnæ : si hæc cogitaveris, cito animum contraxeris, cito eum flexeris.

Humanæ res quasi somnia. — At non potes hæc facere? es imbecillior? Cogita res præsentes, cogita naturam humanam, et quod nihil sit homo. Cum videris in foro ferri mortuum, filios orbos sequentes, viduam quæ plangit, famulos lamentantes, amicos tristes et mœrentes, reputa quam nihil sint res præsentes, et quod ab umbra et somniis nihil differant. At hoc non vis? Veniant in mentem divites, et ii qui in bellis temere perierunt : considera virorum magnorum et illustrium ædes, quæ nunc sunt dirutæ et solo æquatæ : cogita quantum potuerunt, et nunc eorum ne restat quidem memoria. Singulis enim diebus, si vis, invenies horum exempla, principes aliis succedentes, divitum bona publicata. *Multi tyranni sederunt in solo, is autem quem nemo suspicabatur, diadema gestabat* (*Eccli*. 11. 5). Annon fiunt hæc quotidie? nonne sunt nostra rotæ similia? Lege si vis et nostra et extera (nam illa quoque plena sunt his exemplis), si nostra despicis, idque ex arrogantia : si admiraris quæ sunt philosophorum, saltem ad eos accede : illi te docebunt, veteres narrantes calamitates, et poetæ, et oratores, et sophistæ, et omnes scriptores. Undique, si voles, invenies exempla. Si autem horum nihil vis, considera nostram naturam, et unde constet, et quomodo desinat : considera quanti sis, quando dormis : nonne vel parva bestia te poterit interficere? Multis enim sæpe e tecto delapsum parvum animalculum, vel oculum ademit, aut alterius periculi causa fuit. Quid vero? annon es inferior omnibus bestiis? Sed quid dicis? te eis præstare ratione? At ecce non es ratione præditus : egestatis enim rationis argumentum est superbia. Sed de quonam, quæso, omnino efferris, et tibi places? propter bonam corporis habitudinem? sed bruta hac in re palmam ferunt, victoriam consequuta. Hoc etiam observatur apud latrones ac parricidas et sepulcrorum effossores. At ob prudentiam? Sed non est prudentiæ, insolescere et sibi placere. Hoc quidem certe primo te privas, ut non sis prudens. Cohibeamus ergo insolentes nostros spiritus et superbiam : simus modesti et humiles, mitesque et placidi; eos enim præ omnibus beatos pronuntiavit Christus, dicens, *Beati pauperes spiritu*; et rursus clamabat dicens, *Discite a me, quoniam mitis sum et humilis corde* (*Matth*. 5. 3. *et* 11. 29). Propterea pedes lavit discipulorum, nobis præbens exemplum humilitatis. Ab eo omnia lucrifaciamus, ut possimus assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA II.

CAP. 1. v. 1. *Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo* : 2. *gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Plurimi homines nihil non agunt et moliuntur, ut et apud magistratus et eos qui sunt ipsis majores aliqua valeant gratia, et magnum hoc esse ducunt ac beatos se esse existimant, si id consequuti fuerint, cujus studio tenentur. Si autem gratiam apud homines consequi est adeo magnum, a Deo gratiam invenire quantum fuerit? Propterea hoc semper suæ præponit epistolæ, et hoc precatur, ut qui sciat quod si hoc sit, de cætero nihil erit molestum, sed solventur omnia quæcumque fuerint gravia et difficilia. Et ut hoc discatis : Joseph erat servus, juvenis, imperitus et simplex : et repente ei fuit mandata domus administratio, et viro Ægyptio eorum quæ gerebat reddebat rationem. Scitis autem quam sit gens illa summe ad iram proclivis, et quæ minime ignoscat : cum autem accesserit etiam principatus et potestas, major est ira quæ excitatur a potestate. Perspicuum autem hoc est vel ex iis quæ fecit postea. Domina enim accusante passus est. Atqui eorum non erat, qui tenebant vestimenta, vim pati, sed ejus qui

Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοσοῦτον ἐταπεινοφρόνησεν, οὐκ ἐπαίρεται· ὁ δὲ ταῦτα μὴ εἰδὼς, ἐπαίρεται· πρὸς ἀπόνοιαν γὰρ ἀλείφει ἡ ὑπερηφανία. Εἰπὲ γάρ μοι, πόθεν οὗτοι οἱ τὴν Ἐκκλησίαν πολεμοῦντές φασιν εἰδέναι τὸν Θεόν; οὐχὶ ἀπὸ ἀπονοίας; Ἰδοὺ τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον, εἰς οἷον κρημνὸν αὐτοὺς ἐνέβαλεν. Εἰ γὰρ πνεῦμα συντετριμμένον ὁ Θεὸς φιλεῖ, ἐκ τοὐναντίου ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, καὶ ταπεινοῖς δίδωσι χάριν. Οὐδὲν οὖν ὑπερηφανίας ἴσον κακόν· δαίμονα τὸν ἄνθρωπον ἀπεργάζεται, ὑβριστὴν, βλάσφημον, ἐπίορκον, θανάτων ποιεῖ καὶ φόνων ἐφίεσθαι. Ὁ ὑπερήφανος ἀεὶ λύπαις συζῇ, ἀεὶ ἀγανακτεῖ, ἀεὶ ἀλύει· οὐδέν ἐστιν, ὃ τὸ πάθος αὐτοῦ κορέσαι δύναται· κἂν τὸν βασιλέα ἴδῃ ὑποκύπτοντα καὶ προσκυνοῦντα, οὐκ [513] ἐκορέσθη, ἀλλὰ μᾶλλον ἐξήφθη. Καθάπερ γὰρ οἱ φιλάργυροι ὅσον ἂν λάβωσι, τοσοῦτον πλειόνων δέονται· οὕτω καὶ οἱ ἀπονενοημένοι, ὅσης ἂν ἀπολαύσωσι τιμῆς, τοσούτῳ πλείονος ἐπιθυμοῦσιν· αὔξεται γὰρ αὐτοῖς τὸ πάθος (πάθος γάρ ἐστι), πάθος δὲ ὅρον οὐκ οἶδεν, ἀλλὰ τότε ἵσταται, ὅταν ἀποκτείνῃ τὸν ἔχοντα. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς μεθύοντας, ὅτι ἀεὶ διψῶσι; πάθος γάρ ἐστιν, οὐ φύσεως ἐπιθυμία, ἀλλὰ νόσος τις διεστραμμένη. Οὐχ ὁρᾷς οὓς καλοῦσι βουλιμιῶντας, ὅτι ἀεὶ πεινῶσι; πάθος γάρ ἐστιν, ὥς φασιν ἰατρῶν παῖδες, ἐξελθὸν ἤδη τῆς φύσεως τοὺς ὅρους. Οὕτω καὶ οἱ πολυπράγμονες καὶ περίεργοι, ὅσα ἂν μάθωσιν, οὐχ ἵστανται· πάθος γάρ ἐστι, καὶ ὅρον οὐκ ἔχει. Οἱ πορνείαις χαίροντες πάλιν, οὐδὲ αὐτοὶ ἵστανται (*Ἀνθρώπῳ γὰρ*, φησὶ, *πόρνῳ πᾶς ἄρτος ἡδύς*· οὐ μὴ παύσηται, ἕως ἂν καταποθῇ)· πάθος γάρ ἐστιν. Ἀλλὰ πάθη μέν ἐστι ταῦτα, οὐ μέντοι ἀνίατα, ἀλλὰ ἔχοντα ἴασιν, καὶ πολλῷ μᾶλλον, ἢ τὰ σωματικά· ἂν γὰρ θέλωμεν, δυνάμεθα αὐτὰ σβέσαι. Πῶς οὖν ἐστιν ἀπόνοιαν σβέσαι; Τὸν Θεὸν ἐπιγνόντα. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ μὴ εἰδέναι τὸν Θεὸν γίνεται, ἐὰν γνῶμεν αὐτὸν, ἀπελαύνεται πᾶσα ἀπόνοια. Ἐννόησον τὴν γέενναν, ἐννόησον τοὺς πολλῷ βελτίους σου, ἐννόησον ὅσων ὀφείλεις τῷ Θεῷ δίκας· ἂν ταῦτα ἐννοήσῃς, ταχέως συνέστειλας τὴν διάνοιαν, ταχέως αὐτὴν ἐκάμψας.

Ἀλλ' οὐ δύνασαι ταῦτα ποιῆσαι; ἀσθενέστερος εἶ; Ἐννόησον τὰ παρόντα, αὐτὴν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, πῶς οὐδὲν ἄνθρωπος. Ὅταν ἴδῃς νεκρὸν ἐπ' ἀγορᾶς φερόμενον, παῖδας ὀρφανοὺς ἀκολουθοῦντας, χήραν γυναῖκα κατακοπτομένην, οἰκέτας ὀδυρομένους, φίλους κατηφιῶντας, λόγισαι τὸ οὐδαμινὸν τῶν παρόντων πραγμάτων, καὶ ὅτι σκιᾶς καὶ ὀνειράτων οὐδὲν διενήνοχεν. Ἀλλ' οὐ βούλει τοῦτο; Ἐννόησον τοὺς πάνυ πλουτοῦντας, τοὺς ἐν πολέμοις ἀπολλυμένους ἁπλῶς· τὰς οἰκίας περισκόπει τὰς τῶν μεγάλων καὶ περιφανῶν, καὶ νῦν εἰς ἔδαφος κατενεχθείσας· ἐννόησον πόσα ἴσχυσαν, καὶ νῦν οὐδὲ μνήμη αὐτῶν ὑπολέλειπται. Καθ' ἑκάστην γὰρ ἡμέραν, εἰ βούλει, εὑρίσκεις τούτων ὑποδείγματα· διαδοχὰς ἀρχόντων, δημεύσεις πλουτούντων. *Πολλοὶ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπ' ἐδάφους, ὁ δὲ ἀνυπονόητος ἐφόρεσε διάδημα.* Ταῦτα οὐχὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γίνεται; οὐχὶ τροχῷ τινι τὰ ἡμέτερα ἔοικεν; Ἀνάγνωθι, εἰ βούλει, καὶ τὰ παρ' ἡμῖν, καὶ τὰ ἔξωθεν (καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα γέμει τούτων τῶν παραδειγμάτων), εἰ τῶν ἡμετέρων καταφρονεῖς ἐξ ἀπονίας· εἰ τὰ τῶν φιλοσόφων θαυμάζεις, κἂν τούτοις πρόσιθι· ἐκεῖνοί σε διδάξουσι, συμφορὰς παλαιὰς διηγούμενοι, καὶ ποιηταὶ, καὶ ῥήτορες, καὶ σοφισταὶ, καὶ λογογράφοι πάντες. Πάντοθεν εὑρίσκεις, εἰ βούλει, τὰ ὑποδείγματα. Εἰ δὲ μηδὲν τούτων θέλεις, αὐτὴν ἀναλόγισαι τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, πόθεν συνέστηκε, καὶ ποῦ τελευτᾷ· ἐννόησον, ὅταν καθεύδῃς, τίνος ἄξιος εἶ· οὐχὶ καὶ τὸ μικρόν σε θηρίον ἀνελεῖν δυνήσεται; Πολλοῖς γὰρ πολλάκις ἀπὸ τοῦ ὀρόφου κατενεχθὲν μικρὸν ζωΰφιον ἢ τὸν ὀφθαλμὸν ἐξεῖλεν, [514] ἢ ἑτέρου τινὸς κινδύνου αἴτιον γέγονε. Τί δέ; οὐχὶ πάντων ἐλάττων εἶ τῶν θηρίων; Ἀλλὰ τί λέγεις; ὅτι λόγῳ κρατεῖς; Ἀλλ' ἰδοὺ λόγον* οὐκ ἔχεις ἀλογίας γὰρ ἡ ὑπερηφανία τεκμήριον. Ἐπὶ τίνι δὲ μέγα φρονεῖς, εἰπέ μοι; ὅλως ἐπὶ εὐεξίᾳ σώματος; Ἀλλὰ παρὰ τοῖς ἀλόγοις τὰ νικητήρια. Τοῦτο καὶ παρὰ λῃσταῖς καὶ ἀνδροφόνοις καὶ τυμβωρύχοις. Ἀλλ' ἐπὶ συνέσει; Ἀλλ' οὐκ ἔστι συνέσεως τὸ μέγα φρονεῖν· τούτῳ μὲν οὖν πρώτῳ σαυτὸν ἀποστερεῖς τοῦ γενέσθαι συνετός. Καταστείλωμεν ἡμῶν τὰ φρονήματα, γενώμεθα μέτριοι καὶ ταπεινοὶ καὶ ἐπιεικεῖς· τοὺς τοιούτους γὰρ πρὸ πάντων καὶ ὁ Χριστὸς ἐμακάρισε λέγων· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*· καὶ πάλιν ἐβόα λέγων, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Διὰ τοῦτο τοὺς πόδας ἔνιψε τῶν μαθητῶν, ὑπόδειγμα παρέχων τῆς ταπεινοφροσύνης ἡμῖν. Ἀπὸ τούτων ἁπάντων κερδᾶναι σπουδάσωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

* Sic mss. Editi vero λόγου, male.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Παῦλος καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων ἅπαντα πράττουσι καὶ μηχανῶνται, ὥστε καὶ παρὰ ἄρχουσι καὶ παρὰ τοῖς αὐτῶν μείζοσι χάριν τινὰ σχεῖν· καὶ μέγα τίθενται τοῦτο, καὶ μακαρίους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσιν, ἐὰν ἐπιτύχωσι τοῦ σπουδαζομένου. Εἰ δὲ τὸ παρὰ ἀνθρώπης χάριτος τυχεῖν τοσοῦτον μέγα, τὸ παρὰ Θεοῦ χάριν εὑρεῖν, πόσον ἂν γένοιτο; Διὰ τοῦτο ἀεὶ τοῦτο προτίθησι τῆς αὐτοῦ ἐπιστολῆς, καὶ τοῦτο ἐπεύχεται, εἰδὼς ὅτι ἂν τοῦτο ᾖ, οὐδὲν ἔσται λοιπὸν τῶν ἀνιαρῶν, ἀλλ' ὅσα ἂν ᾖ δυσχερῆ, πάντα λυθήσεται. Καὶ ἵνα μάθητε, ὁ Ἰωσὴφ δοῦλος ἦν, νέος, ἄπειρος, ἄπλαστος, καὶ ἐνεχειρίσθη ἀθρόον οἰκίας προστασίαν, καὶ ἀνδρὶ Αἰγυπτίῳ παρεῖχεν εὐθύνας. Ἴστε δέ πως ἀκρόχολον ἐκεῖνο τὸ ἔθνος καὶ ἀσύγγνωστον· ὅταν δὲ καὶ ἀρχὴ προσῇ καὶ ἐξουσία, μείζων ὁ θυμὸς ὑπὸ τῆς ἐξουσίας αἰρόμενος. Δῆλον δὲ τοῦτο καὶ ἐξ ὧν μετὰ ταῦτα ἐποίησε. Τῆς γὰρ δεσποίνης κατηγορούσης, ἠνείχετο· καίτοι γε οὐ τῶν τὰ ἱμάτια κατεχόντων ἦν τὸ βιάζεσθαι, ἀλλὰ τοῦ ἀποδεδυμένου. Ἐχρῆν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι εἰ ἦρες τὴν φωνήν σου, ἔφυγεν ἄν, καὶ εἰ συνῄδει ἑαυτῷ, οὐκ ἂν περιέμεινε τοῦ δεσπό-

του τὴν παρουσίαν. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενόησεν ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀλόγως τῷ θυμῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέψας, [515] εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλεν· οὕτως ἀλόγιστός τις ἦν. Καίτοι γε ἐνῆν καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων στοχάσασθαι τοῦ ἀνδρὸς τὴν εὔνοιαν, τὴν σύνεσιν· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ σφόδρα ἄλογος ἦν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐλογίσατο. Ὁ τοίνυν καὶ πρὸς δεσπότην ἔχων τοιοῦτον[a] μοχθηρὸν καὶ διακονίαν ἐμπεπιστευμένος οἰκίας ὁλοκλήρου, καὶ ξένος καὶ ἔρημος καὶ ἄπειρος, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς αὐτοῦ κατεσκέδασε χάριν πολλὴν, ὡς οὐδὲν ὄντας τοὺς πειρασμοὺς, οὕτω πάντα παρῆλθε, καὶ δεσποίνης συκοφαντίαν, καὶ κίνδυνον θανάτου, καὶ δεσμωτήριον, καὶ τελευταῖον ἐπὶ τὸν θρόνον ἦλθε τὸν βασιλικόν. Εἶδεν οὖν ὁ μακάριος οὗτος, ὅση τοῦ Θεοῦ ἡ χάρις· καὶ διὰ τοῦτο ταύτην αὐτοῖς ἐπεύχεται. Καὶ ἕτερον δέ τι κατασκευάζει· βουλόμενος γὰρ αὐτὸς πρὸς τὰ μέλλοντα τῆς ἐπιστολῆς εὐγνώμονας καταστῆσαι· ἵνα, κἂν ἐπιτιμᾷ, κἂν ἐπιπλήττῃ, μὴ ἀποπηδῶσι· διὰ τοῦτο ὑπομιμνήσκει αὐτοὺς πρὸ πάντων τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, λεαίνων αὐτῶν τὴν καρδίαν, ἵνα, κἂν θλῖψις ᾖ, ἀναμιμνησκόμενοι τῆς χάριτος, ἀφ' ἧς ἐσώθησαν ἐκ τῶν μειζόνων, ἐν τοῖς ἐλάττοσι μὴ ἀπογινώσκωσιν, ἀλλ' ἐκεῖθεν ἔχωσι τὴν παραμυθίαν· καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ γράφων ἔλεγεν· *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. Χάρις ὑμῖν*, φησὶ, *καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ, καθὼς ἄξιόν ἐστιν.* Ὅρα ταπεινοφροσύνης ὑπερβολήν· εἰπὼν, *Εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν*, δίδωσιν αὐτοῖς συλλογίζεσθαι καὶ ἐννοεῖν, ὅτι εἰ ἄλλοι ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων κατορθωμάτων οὐχ ὑμᾶς[b] πρῶτον θαυμάζουσιν, ἀλλὰ τὸν Θεὸν, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἡμᾶς. Ἄλλως δὲ καὶ ἐπαίρει αὐτῶν τὰ φρονήματα, ὅτι τοιαῦτα πάσχουσιν, οὐ δακρύων ἄξια οὐδὲ θρήνων, ἀλλ' εὐχαριστίας τῆς εἰς τὸν Θεόν. Εἰ δὲ Παῦλος εὐχαριστεῖ ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, τί πείσονται οἱ μὴ μόνον μὴ εὐχαριστοῦντες, ἀλλὰ καὶ τηκόμενοι; *Ὅτι ὑπεραυξάνει ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ πλεονάζει ἀγάπη ἑνὸς ἑκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους.* Καὶ πῶς ἔνι πίστιν αὐξῆσαι, φησί; Πῶς; ὅταν ὑπὲρ αὐτῆς πάσχωμέν τι δεινόν. Μέγα μὲν οὖν καὶ τὸ ἐστηρίχθαι, καὶ ὑπὸ τῶν λογισμῶν μὴ παραφέρεσθαι· ὅταν δὲ καὶ ἄνεμοι προσαράσσωσιν, ὅταν ὑετοὶ καταρρηγνύωνται, ὅταν αἴρηται πάντοθεν χαλεπὸς ὁ χειμὼν, ὅταν ἐπάλληλα τὰ κύματα ᾖ, εἶτα μὴ παρασαλευώμεθα, οὐδενὸς ἑτέρου τεκμήριόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ τοῦ αὐξηθῆναι, καὶ ὑπεραυξηθῆναι, καὶ ὑψηλοτέραν γενέσθαι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ πάντα μὲν τὰ λιθώδη[c] καὶ ταπεινὰ ἀπεκρύβη ταχέως, ὅσα δὲ ἦν ὑπεράνω, οὐκ ἀφικνεῖτο αὐτῶν· οὕτω καὶ ἡ πίστις ὑψηλὴ γενομένη, οὐκέτι καταποντίζεται. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, αὐξάνει, ἀλλ', *Ὑπεραυξάνει ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ πλεονάζει ἡ ἀγάπη ἑνὸς ἑκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους.* Ὁρᾷς ὅτι καὶ τοῦτο πρὸς τὰς θλίψεις συμβάλλεται, τὸ συμπεφράχθαι, τὸ ἀλλήλων [516] ἔχεσθαι; Ἀπὸ τούτου καὶ παράκλησις ἐγίνετο πολλή. Τὴν μὲν οὖν ἀσθενῆ καὶ ἀγάπην καὶ πίστιν θλίψεις παρασαλεύουσι, τὴν δὲ ἰσχυρὰν ἰσχυροτέραν ποιοῦσιν. Ἡ μὲν γὰρ ἐν ὀδύνῃ ψυχὴ, ὅταν ἀσθενὴς ᾖ, οὐδὲν ἂν πρόσθοιτο, ἡ δὲ ἰσχυρὰ καὶ τότε μάλιστα. Καὶ ὅρα ἀγάπην· οὐ τὸν μὲν ἠγάπων, τὸν δὲ οὒ, ἀλλ' ἴση ἦν παρὰ πάντων· τοῦτο γὰρ ᾐνίξατο τῷ εἰπεῖν, *Ἑνὸς ἑκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους*· ὅτι ἰσόρροπός τίς ἐστιν, ὥσπερ ἑνὸς σώματος. Ἐπεὶ καὶ νῦν εὑρίσκομεν ἀγάπην οὖσαν παρὰ πολλοῖς, ἀλλὰ ταύτην τὴν ἀγάπην διαστάσεως αἰτίαν γινομένην. Ὅταν γὰρ κατὰ δύο καὶ τρεῖς ὦμεν συνημμένοι, καὶ οἱ μὲν δύο πρὸς ἀλλήλους σφόδρα ὦσι συνδεδεμένοι, ἢ τρεῖς ἢ τέσσαρες, τῶν δὲ λοιπῶν ἑαυτοὺς ἀφέλκωσι, τῷ πρὸς ἐκείνους ἔχειν καταφυγεῖν καὶ ἐκείνοις πάντα θαῤῥεῖν, τοῦτο διάστασις ἀγάπης ἐστὶν, οὐκ ἀγάπη. Εἰπὲ γάρ μοι· εἰ ὁ ὀφθαλμὸς τὴν πρόνοιαν, ἣν ὑπὲρ τοῦ παντὸς σώματος ἔχει, εἰς τὴν χεῖρα περιστήσειε, καὶ τῶν ἄλλων ἑαυτὸν ἀποστρέψας μελῶν, ἐκείνῃ μόνῃ προσέχοι, οὐχὶ τῷ παντὶ λυμαίνεται; Εἰκότως. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἂν τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ὀφείλουσαν ἐκτείνεσθαι, εἰς ἕνα καὶ δεύτερον περιστείλωμεν, καὶ ἡμῖν αὐτοῖς κἀκείνοις καὶ τῷ παντὶ λυμαινόμεθα. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἀγάπης ἐστὶν, ἀλλὰ διαστάσεως σχίσματα, καὶ ῥήγματα διεσπασμένα. Ἐπεὶ κἂν ἀπὸ τοῦ παντὸς ἀνθρώπου ἀποσπάσας λάβω μέρος, αὐτὸ μὲν οὖν τὸ σχίσμα ἑαυτῷ ἥνωται, καὶ ἔστι συνεχὲς καὶ συγκεκολλημένον· πλὴν καὶ οὕτω σχίσμα ἐστὶν, ἐπειδὴ τῷ λοιπῷ οὐχ ἥνωται σώματι.

β'. Τί γὰρ ὄφελος, ὅτι τὸν δεῖνα φιλεῖς σφοδρῶς; Ἀνθρωπίνη ἐστὶν ἡ ἀγάπη· εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἀνθρωπίνη, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν φιλεῖς, πάντας φίλει· ὁ γὰρ Θεὸς οὕτως ἐπέταξε καὶ τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν. Εἰ δὲ τοὺς ἐχθροὺς ἐπέταξε φιλεῖν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οὐδὲν λελυπηκότας; Ἀλλὰ φιλῶ, φησίν. Ἀλλ' οὐχ οὕτω· μᾶλλον δὲ οὐδὲ φιλεῖς· ὅταν γὰρ κακηγορῇς, ὅταν φθονῇς, ὅταν ἐπιβουλεύῃς, πῶς φιλεῖς; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ποιῶ, φησίν. Ἀλλ' ὅταν ἀκούοντος κακῶς, μὴ ἐμφράττῃς τὸ στόμα τοῦ λέγοντος, μὴ ἀπιστῇς τοῖς λεγομένοις; μὴ καταστέλλῃς, ποίας ταῦτα φιλίας τεκμήριον; *Καὶ πλεονάζει*, φησὶν, *ἡ ἀγάπη ἑνὸς ἑκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους, ὥστε ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ.* Ἐν γοῦν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ τὰς Ἐκκλησίας φησὶν ἁπάσας τῆς Μακεδονίας καὶ τῆς Ἀχαΐας ἐξηχεῖσθαι μαθούσας τὰ κατὰ τὴν πίστιν αὐτῶν· *Ὥστε*, φησὶ, *μὴ χρείαν ἔχειν ἡμᾶς λαλεῖν τι· αὐτοὶ γὰρ περὶ ὑμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὁποίαν εἴσοδον ἔσχομεν πρὸς ὑμᾶς*· ἐνταῦθα δέ φησιν, *Ὥστε ὑμᾶς καυχᾶσθαι.* Τί δήποτ' οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Ἐκεῖ φησιν, ὅτι οὐ δέονται διδασκαλίας τῆς παρ' ὑμῶν· ἐνταῦθα δὲ οὐκ εἶπεν, ὅτι διδάσκομεν αὐτοὺς, ἀλλὰ, *καυχώμεθα καὶ σεμνυνόμεθα.* Εἰ τοίνυν ἡμεῖς ἐφ' ὑμῖν καὶ εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, καὶ καυχώμεθα παρὰ ἀνθρώποις, πολλῷ μᾶλλον ὑμᾶς ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις χρὴ καλῶς τοῦτο [517] ποιεῖν. Εἰ γὰρ ἑτέροις καυχήματός ἐστιν ἄξια τὰ κατορθώματα ὑμῶν, πῶς ἡμῖν θρήνων; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· *Ὥστε ἡμᾶς αὐτοὺς*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν καὶ πίστεως.* Ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ πολὺν παρελθόντα χρόνον· ἡ γὰρ ὑπομονὴ ἀπὸ χρόνου φαίνεται πολλοῦ, οὐκ ἐν δύο καὶ τρισὶν ἡμέραις. Οὐχ ἁπλῶς δέ φησιν ὑπομονὴν.

[a] Lege τοσοῦτον, et dele πρὸς ante δεσπότην.
[b] Legebatur ἡμετέρων, et mox οὐχ ἡμᾶς, perperam. Mox ubi πολλῷ μᾶλλον καὶ ἡμᾶς, subintellige χρή. Edit.
[c] Conjectum est λειώδη.

fuerat spoliatus. Oportebat enim dicere, Si vocem tuam sustulisses, fugisset; et si sibi fuisset conscius, non exspectasset adventum domini. Sed tamen nihil ejusmodi illi venit in mentem, sed cum absque ratione iræ totum permisisset, conjecit eum in carcerem; adeo erat inconsideratus. Atqui poterat etiam ex aliis de viri benevolentia et prudentia facere conjecturam; sed tamen, quoniam valde egens erat rationis, nihil ejusmodi consideravit. Qui ergo et adeo improbum habebat dominum, et cui fuerat credita totius domus administratio, et erat hospes et desertus et imperitus, postquam Deus multam in eum effudit gratiam, quasi nihil essent tentationes, ita omnia pertransit, et dominæ calumniam, et mortis periculum, et carcerem, et postremo venit ad thronum regalem. Vidit ergo hic beatus quanta esset Dei gratia; et propterea eam ipsis apprecatur. Aliud quoque struit: volens enim eos reddere benevolos ad ea quæ scribenda erant in epistola, ut si eos et reprehendat et increpet, non resiliant: propterea ante omnia eos admonet gratiæ Dei, cor eorum leniens, ut si sit afflictio, recordantes gratiæ qua fuerunt conservati a majoribus, in minoribus animum non despondeant, sed illinc habeant consolationem: sicut etiam alibi scribens dicebat: *Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius* (*Rom.* 5. 10). *Gratia vobis*, inquit, *et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo*. 3. *Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est*. Vide humilitatis magnitudinem: cum dixisset, *Gratias agere debemus*, illis reputandum et cogitandum relinquit, quod si alii pro iis quæ a vobis recte gesta sunt, non vos primum admirantur, sed Deum; multo magis nos oporteat. Alioquin autem eorum quoque extollit animos, quod ea patiantur quæ non sunt digna lacrymis nec lamentationibus, sed gratiarum actione in Deum. Si autem Paulus agit gratias ob bona aliena: quid iis fiet qui non solum non gratias agunt, sed etiam tabescunt invidia? *Quoniam supercrescit fides vestra, et abundat caritas uniuscujusque vestrum invicem*. Et quomodo potest, inquit, augeri fides? Quomodo? quando pro illa grave aliquid patimur. Atque magnum quidem est, esse firmum et stabilem et a cogitationibus non labefieri ac dimoveri: quando autem venti irruunt, irrumpunt imbres, undique attollitur gravis tempestas, crebrique et densi sunt fluctus; deinde non labamus nec vacillamus, nullius alterius rei est indicium, quam quod creverit et supercreverit et altior facta sit fides. Sicut enim in diluvio omnia quidem lapidea et humilia cito sunt occultata; quæ erant autem superne, inaccessa mansere: ita etiam fides quæ alta fuerit, non deprimitur nec deturbatur. Propterea non dixit, Crescit, sed, *Supercrescit fides vestra, et abundat caritas uniuscujusque vestrum in invicem*. Vides quod hoc conferat ad afflictiones, esse confertos et compactos, et inter se cohærere? Ex hoc ergo oritur etiam magna consolatio. Atque imbecillam quidem caritatem et fidem labefactant afflictiones: fortem autem reddunt fortiorem. Nam qui in dolore quidem est animus, si sit infirmus et debilis, nihil ei accesserit: qui est autem firmus et validus, tunc maxime potest. Vide autem caritatem: non hunc quidem diligebant, illum vero minime; sed erat æqualis in omnibus: hoc enim tacite innuit dicendo, *Uniuscujusque vestrum in invicem*, quod ea sit in æquilibrio veluti unius corporis. Nam nunc quoque invenimus esse apud multos caritatem et dilectionem, sed hanc caritatem et dilectionem esse causam dissensionis. Nam quando bini aut terni fuerimus conjuncti, et duo quidem aut tres aut quatuor valde inter se fuerint colligati, a cæteris autem seipsos abstrahentes, eo quod ad illos possint confugere, et illis in omnibus confidere; hoc est dissensio, non dilectio. Nam, dic mihi, si oculus, quam habet totius corporis curam, in manum conferat, et se ab aliis membris avertens, illi soli attendat, annon perdit universum? Vere utique. Ita nos quoque si caritatem, quæ extendi debet in totam Dei Ecclesiam, in unum et alterum contrahamus, et nos ipsos et illos et universos perdimus: hæc enim non sunt caritatis, sed dissidii, scissuræ et dissensionis. Nam etiamsi a toto homine avulsam accepero partem, ipsa quidem scissura secum est unita, et cohærens et conglutinata; cæterum sic quoque est scissura, quoniam reliquo non est unita corpori.

2. Quid enim prodest quod hunc aut illum valde diligas? Humana est caritas et dilectio: si autem non est humana, sed propter Deum diligis, omnes dilige: Deus enim sic jussit etiam inimicos diligere. Quod si jussit diligere inimicos, quanto magis eos qui te nulla affecerunt injuria atque molestia? At diligo, inquis. Sed non ita: imo vero nec diligis quidem: nam quando accusas, quando invides, quando insidiaris, quomodo diligis? At hoc, inquis, non facio. Sed quando male audiente fratre maledicentis os non obstruis nec iis quæ dicuntur fidem negas nec ea comprimis, cujusnam amicitiæ est hoc indicium? *Et abundat*, inquit, *caritas uniuscujusque vestrum invicem*: 4. *ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei*. In priori epistola dicit omnes Ecclesias Macedoniæ et Achaiæ resonasse audita eorum fide: *Ita ut non sit*, inquit, *nobis necesse quidquam loqui: ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos* (1. *Thess*. 1. 8. 9): hic autem dicit, *Ut nos gloriemur*. Quid est ergo quod dictum est? Illic dicit, Nostra non egent doctrina: hic autem non dicit, Nos eos docemus, sed, *Gloriamur*. Si ergo nos de vobis et Deo gratias agimus, et gloriamur apud homines; multo magis vos hoc facere oportet de nostris bonis. Si enim quæ a vobis recte gesta sunt, digna sunt quibus alii glorientur, quomodo nobis lamentatione? Dici non potest. *Ita ut et nos ipsi*, inquit, *in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei pro patientia vestra et fide*. Hic ostendit multum præteriisse temporis: a multo enim tempore apparet patientia, non in duobus aut tribus diebus. Non absolute autem dicit patientiam. Patientiæ quidem certe est bonis promissis

non frui; nunc autem majorem dicit patientiam. Quamnam? Eam quæ exsistit per persequutiones. Quod autem eam innuat, perspicuum est ex iis quæ subjicit : *In omnibus persequutionibus vestris et tribulationibus quas sustinetis.* Nam perpetuo vitam agebant cum hostibus qui undique eos conabantur lædere, firmamque et immobilem ostendebant patientiam. Erubescant illi, qui propter hominum patrocinium transeunt ad dogmata. Nam cum adhuc esset initium prædicationis, homines pauperes, et ex quotidiano opere victum sibi parantes adversus eos qui gerebant rempublicam, et primi erant civitatis, suscipiebant inimicitias; cum nec rex, nec magistratus usquam esset fidelis, et bellum subibant implacabile, et ne sic quidem absistebant. 5. *In exemplum justi judicii Dei.* Vide quomodo eis paret consolationem. Dixerat, Deo gratias agimus : dixerat, Gloriamur apud homines : hæc quidem bona et honesta; sed quod maxime quærit is qui dolore afficitur, id est liberatio a malis, et supplicium eorum qui in ipsos male egerant. Nam quando imbecillus est animus, hæc maxime requirit : qui est enim philosophus, ne hoc quidem. Quid ergo dicit, *In exemplum justi judicii Dei?* Utrumque tacite innuit, et eorum qui male agunt punitionem, et eorum qui bene remunerationem : quasi diceret, ut, quando vos quidem coronat, illos autem punit, ostendatur Dei justitia. Simul etiam eos consolatur, ostendens quod et ex propriis laboribus et sudoribus, et convenienter rationi justitiæ coronentur. Sed prius ponit id quod ad eos pertinet. Nam etiamsi quispiam valde appetat vindictam, prius tamen desiderat præmia : propterea subjungit : *Ut digni habeamini regno Dei, pro quo et patimini.* Non hoc ergo fit ex eo, quod sint potentiores qui faciunt injuriam, sed ex eo, quod sic oporteat regnum ingredi. *Per multas enim*, inquit, *afflictiones oportet nos intrare in regnum Dei* (*Act.* 14. 22). 6. *Si tamen justum est apud Deum reddere retributionem iis qui vos tribulant*, 7. *et vobis qui tribulamini requiem nobiscum, in revelatione Domini Jesu de cælo cum angelis virtutis ejus.* Illud, *Si tamen*, hic positum est pro, *quia* : quod quidem ponimus in iis de quibus valde constat, adeo ut contradici non possit : id est, Valde justum. Si justum est, inquit, apud Deum eos ulcisci, omnino ulciscetur. Quasi diceret, Si res Deo sunt curæ, si Deus curat. Sic et ipse illud, *Si tamen*, ponit, ac si res in confesso sit; ac si diceret, Si Deus odio habet malos : ut illos cogat dicere quod odio habeat (sunt enim ejusmodi sententiæ minime dubiæ), utpote cum et illi ipsi sciant quod justum sit. Nam si hoc justum est apud homines, multo magis apud Deum. *Reddere*, inquit, *retributionem iis qui vos tribulant, et vobis qui tribulamini, requiem.*

3. Quid ergo? estne æqua retributio? Nequaquam : sed vide per ea quæ sequuntur quomodo ostendit esse vehementiorem, et requiem multo majorem. Ecce etiam alia consolatio : eosdem habere socios afflictionum, et in remuneratione, inquit (hoc enim significat illud, *Nobiscum*) : eos qui innumerabilia fecerunt majora, conjungit socios in coronis. Deinde et tempus addit, et per descriptionem mentes eorum sursum extollit, verbo cælos propemodum aperiens, et eorum oculis subjiciens, et circa ipsum statuit angelicum exercitum, et ex eo loco, et ex iis quæ sunt ex ipso, lætiorem faciens imaginem, ut ipsi parum respirent. *Et vobis, qui tribulamini, requiem nobiscum in revelatione Domini Jesu de cælo cum angelis virtutis ejus*, 8. *in flamma ignis dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non obediunt evangelio Domini nostri Jesu Christi.* Si, qui evangelio non obediunt, dant pœnas : qui, præterquam quod non obediunt, vos etiam affligunt, quid non patientur? Contemplare autem ejus prudentiam : non dixit hic, qui vos affligunt, sed, *Qui non obediunt.* Quo fit ut etiamsi non propter vos, propter seipsum necesse sit eos punire. Atque hoc quidem dictum est, ut eos reddat certiores, quod eos omnino puniri oporteat; iis autem, quæ prius dixit, quod eos quoque oporteat honorari. Ad credendum ergo illos inducit nuntiata supplicii certitudo; ad lætandum vero, quod propter mala sibi illata hæc patiantur. Hæc illis quidem dicta sunt, sed nobis quoque conveniunt. Quando ergo fuerimus in afflictionibus, hæc reputemus.

De inimicorum supplicio non lætandum. — Ne aliorum lætemur supplicio, tamquam de quibus sumpta sit vindicta, sed ut qui simus liberati a tali supplicio et pœna. Quid enim nos juvat quando alii fuerint puniti? Ne sint, quæso, tales nostri animi : a regno incitemur ad virtutem. Nam qui est bonus ac virtute valde præditus, neque a timore neque a regno inducitur ad virtutem, sed propter ipsum Christum, sicut faciebat Paulus. Sed nos cogitemus bona quæ sunt in regno, et mala quæ sunt in gehenna : sic saltem nos componamus et erudiamus; sic nos ipsos inducamus ad ea quæ sunt agenda. Quando videris aliquid bonum et magnum in præsenti vita, cogita regnum, et id nihil esse existimabis : quando terribile, cogita gehennam, et irridebis : quando te invaserit cupiditas corporalis, reputa ignem, reputa et ipsius peccati voluptatem, quod nullius sit pretii, quod ne habeat quidem voluptatem. Si enim legum, quæ hic sunt latæ, metus tantam vim habet, ut nos a pravis abducat actionibus, multo magis futurorum memoria, supplicium immortale, pœna sempiterna : si metus regis terreni a tam multis nos abducit malis, quanto magis metus æterni Regis? Quomodo ergo poterimus assidue metum habere? Si frequenter audiamus Scripturas. Nam si mortui solus conspectus animum nostrum ita reprimit : quanto magis gehenna et ignis qui nequit exstingui? quanto magis vermis qui non moritur? Si gehennam semper cogitemus, non cito in eam incidemus. Propterea supplicium minatus est Deus. Si illud cogitare non magnum aliquod haberet lucrum, non jam minatus esset Deus : sed quoniam ejus recordatio valet ad res magnas recte gerendas, propterea, tanquam salutare aliquod medicamentum,

Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τὸ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν μὴ ἤδη ἀπολαύειν, ὑπομονῆς ἐστι· νῦν δὲ καὶ μείζονα λέγει ὑπομονήν. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν διὰ τῶν διωγμῶν. Ὅτι δὲ ταύτην αἰνίττεται, δῆλον ἐξ ὧν ἐπάγει καὶ λέγει· *Ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν καὶ ταῖς θλίψεσιν αἷς ἀνέχεσθε*. Πολεμίοις γὰρ συνέζων διηνεκῶς πάντοθεν βλάπτειν ἐπιχειροῦσι, καὶ στεῤῥὰν καὶ ἀκίνητον τὴν ὑπομονὴν ἐπεδείκνυντο. Αἰσχυνέσθωσαν ὅσοι διὰ προστασίαν ἀνθρώπων εἰς δόγματα μεθίστανται. Ἔτι γὰρ ἀρχῆς οὔσης τοῦ κηρύγματος, ἄνθρωποι πένητες καὶ ἀπὸ τῆς καθημερινῆς ζῶντες ἐργασίας πρὸς ἄνδρας πολιτευομένους καὶ πρώτους τῆς πόλεως ἔχθρας ἀνεδέχοντο, οὔτε βασιλέως, οὔτε ἄρχοντος ὄντος που πιστοῦ, καὶ πόλεμον ἀκήρυκτον ὑφίσταντο, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐξίσταντο. *Ἔνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ*. Ὅρα πῶς αὐτοῖς συνάγει τὴν παραμυθίαν. Εἶπεν, ὅτι Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, εἶπεν, ὅτι Καυχώμεθα παρὰ ἀνθρώποις. Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα· ἀλλ' ὃ μάλιστα ζητεῖ ὁ ὀδυνώμενος, τοῦτό ἐστιν, ἀπαλλαγὴν τῶν κακῶν, καὶ τιμωρίαν τῶν κακῶς αὐτοὺς διατιθέντων [a]. Ὅταν γὰρ ἀσθενὴς ᾖ ἡ ψυχή, ταῦτα μάλιστα ἐπιζητεῖ· ἡ γὰρ φιλόσοφος, οὐδὲ τοῦτο. Τί οὖν ἐστιν ὅ φησιν, *Ἔνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ;* Ἤδη τὴν ἀνταπόδοσιν ᾐνίξατο ἑκατέραν, καὶ τὴν τῶν ποιούντων κακῶς, καὶ τὴν τῶν πασχόντων· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· ἵν', ὅταν ὑμᾶς μὲν στεφανοῖ, ἐκείνους δὲ κολάζῃ, δεικνύηται τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ. Ἅμα αὐτοὺς καὶ παραμυθεῖται, δεικνὺς ὅτι ἀπὸ τῶν οἰκείων πόνων καὶ τῶν ἱδρώτων καὶ κατὰ τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον στεφανοῦνται. Ἀλλὰ πρότερον τίθησι τὸ αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἐπιθυμεῖ τις τὴν ἐκδικίαν, ἀλλὰ πρότερον τῶν ἐπάθλων ὀρέγεται. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπάγει λέγων· *Εἰς τὸ καταξιωθῆναι ὑμᾶς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ ἧς καὶ πάσχετε.* Οὐκ ἄρα οὖν ἀπὸ τοῦ δυνατωτέρους εἶναι τοὺς ἀδικοῦντας τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ δεῖν οὕτως εἰς τὴν βασιλείαν εἰσιέναι. *Διὰ πολλῶν γὰρ θλίψεων*, φησὶ, *δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλῖψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἄνεσιν μεθ' ἡμῶν, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ.* Τὸ, *εἴπερ*, ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, *ἐπεὶ*, κεῖται· ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα ὁμολογουμένων καὶ ἡμεῖς τίθεμεν καὶ ἀναντιῤῥήτων· ἀντὶ τοῦ, σφόδρα δίκαιον. Εἰ δίκαιόν ἐστι, φησὶ, παρὰ Θεῷ τούτους ἀμύνασθαι, πάντως ἀμυνεῖται· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· εἰ μέλει τῷ Θεῷ [518] τῶν πραγμάτων, εἰ φροντίζει ὁ Θεός. Οὕτω καὶ αὐτὸς τίθησι τὸ *εἴπερ* τοῦτο, ὡς ἐπὶ ὡμολογημένων· ὡς εἰ ἔλεγέ τις· εἰ μισεῖ τοὺς πονηροὺς ὁ Θεός· διὰ τοῦτο λέγων οὕτως, ἵνα ἐκείνους ἀναγκάσῃ εἰπεῖν, ὅτι μισεῖ· μάλιστα γὰρ αἱ τοιαῦται ψῆφοι ἀναμφίλεκτοί εἰσιν· ὡς καὶ αὐτῶν ἐκείνων εἰδότων, ὅτι δίκαιόν ἐστιν. Εἰ γὰρ παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο δίκαιον, πολλῷ μᾶλλον παρὰ τῷ Θεῷ. *Ἀνταποδοῦναι*, φησὶ, *τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλῖψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις μεθ' ἡμῶν ἄνεσιν.*

γ'. Τί οὖν; ἴση ἡ ἀνταπόδοσις; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὅρα διὰ τῶν ἑξῆς πῶς δείκνυσι σφοδροτέραν οὖσαν, καὶ τὴν ἄνεσιν πολλῷ μείζονα. Ἰδοὺ καὶ ἑτέρα παράκλησις· τοὺς κοινωνοὺς γὰρ τῶν θλίψεων καὶ ἐν τῇ ἀνταποδόσει κοινωνοὺς ἔχειν φησί (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Μεθ' ἡμῶν*)· συνάπτων αὐτοὺς ἐν τοῖς στεφάνοις, τοῖς τὰ μυρία κατωρθωκόσι καὶ μείζονα. Εἶτα καὶ τὸν καιρὸν προστίθησι, καὶ διὰ τῆς ὑπογραφῆς ἐπανάγει τὰς διανοίας αὐτῶν, μονονουχὶ ἀνοίγων τῷ ῥήματι τοὺς οὐρανοὺς ἤδη, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν παριστὰς, καὶ περιτίθησιν αὐτῷ τὴν στρατιὰν τὴν ἀγγελικὴν, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τῶν μετ' αὐτοῦ πλατυτέραν τὴν εἰκόνα ποιῶν, ὥστε αὐτοὺς ἀναπνεῦσαι μικρόν. *Καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἄνεσιν μεθ' ἡμῶν*, φησὶν, *ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογὸς, διδόντος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ εἰδόσι Θεὸν, καὶ τοῖς μὴ ὑπακούουσι τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Εἰ οἱ τῷ Εὐαγγελίῳ μὴ ὑπακούοντες διδόασι τιμωρίαν, οἱ καὶ μετὰ τοῦ μὴ ὑπακοῦσαι θλίβοντες ὑμᾶς, τί οὐ πείσονται; Θέα δέ μοι σύνεσιν· οὐκ εἶπεν ἐνταῦθα, τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς, ἀλλὰ, *Τοῖς μὴ ὑπακούουσιν*. Ὥστε εἰ καὶ μὴ δι' ὑμᾶς, δι' ἑαυτὸν ἀνάγκη, φησὶ, τιμωρήσασθαι αὐτούς. Τοῦτο μὲν οὖν ὑπὲρ πληροφορίας εἴρηται, ὅτι πάντως αὐτοὺς κολασθῆναι δεῖ· τὸ δὲ πρότερον ὑπὲρ τοῦ καὶ αὐτοὺς τετιμῆσθαι. Τὸ μὲν οὖν πιστεῦσαι ἡ ὑπὲρ τῆς τιμωρίας πληροφορία ποιεῖ· τὸ δὲ ἡσθῆναι, ὅτι ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτοὺς γεγενημένων ταῦτα πάσχουσι. Ταῦτα εἴρηται μὲν πρὸς ἐκείνους, ἁρμόζει δὲ καὶ ἡμῖν. Ὅταν οὖν ἐν θλίψεσιν ὦμεν, ταῦτα λογιζώμεθα.

Μὴ τῇ ἑτέρων τιμωρίᾳ χαίρωμεν ὡς ἐκδικούμενοι, ἀλλ' ὡς αὐτοὶ τοιαύτης ἀπαλλαττόμενοι κολάσεως καὶ τιμωρίας. Τί γὰρ ἡμῖν ὄφελος, ὅταν ἕτεροι κολασθῶσι; Μὴ ἔχωμεν, παρακαλῶ, τοιαύτας ψυχὰς, ἀπὸ τῆς βασιλείας προτρεπώμεθα πρὸς ἀρετήν. Ὁ μὲν γὰρ σφόδρα ἐνάρετος οὔτε ἀπὸ φόβου, οὔτε ἀπὸ βασιλείας ἐνάγεται, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν Χριστόν· καθάπερ Παῦλος ἐποίει. Πλὴν ἡμεῖς ἐννοῶμεν τὰ ἐν τῇ βασιλείᾳ ἀγαθὰ, τὰ ἐν τῇ γεέννῃ κακὰ, καὶ κἂν οὕτως ἑαυτοὺς ῥυθμίζωμεν καὶ παιδαγωγῶμεν, οὕτως ἑαυτοὺς ἐνάγωμεν πρὸς τὰ πρακτέα. Ὅταν ἴδῃς τι χρηστὸν καὶ μέγα ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἐννόησον τὴν βασιλείαν, καὶ οὐδὲν αὐτὸ νομίσεις· ὅταν φοβερὸν, ἐννόησον τὴν γέενναν, καὶ καταγελάσεις· ὅταν ὑπὸ ἐπιθυμίας κατέχῃ σωματικῆς, λογίζου τὸ πῦρ, λογίζου [519] καὶ αὐτῆς τῆς ἁμαρτίας τὴν ἡδονὴν, ὅτι οὐδενός ἐστιν ἀξία, ὅτι οὐδὲ ἔχει ἡδονήν. Εἰ γὰρ ὁ τῶν ἐνταῦθα κειμένων νόμων φόβος τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχὺν, ὡς καὶ ἀπάγειν ἡμᾶς τῶν πονηρῶν πράξεων, πολλῷ μᾶλλον ἡ μνήμη τῶν μελλόντων, ἡ τιμωρία ἡ ἀθάνατος, ἡ κόλασις ἡ ἀΐδιος· εἰ ὁ τοῦ βασιλέως φόβος τοῦ ἐπὶ γῆς τοσούτων ἡμᾶς ἀπάγῃ κακῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ τοῦ αἰωνίου βασιλέως; Πόθεν οὖν δυνάμεθα τὸν φόβον ἔχειν διηνεκῶς; Ἂν συνεχῶς τῶν Γραφῶν ἐπακούωμεν. Εἰ γὰρ νεκρὸς ὁρώμενος μόνον οὕτως ἡμῶν συστέλλει τὴν διάνοιαν, πόσῳ μᾶλλον ἡ γέεννα καὶ τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον; πόσῳ μᾶλλον ὁ σκώληξ ὁ ἀτελεύτητος; Ἂν τὴν γέενναν ἀεὶ ἀναλογιζώμεθα, οὐ ταχέως εἰς αὐτὴν ἐμπεσούμεθα. Διὰ τοῦτο ἠπείλησε κόλασιν ὁ Θεός· ὡς εἰ μὴ εἶχέ τι μέγα κέρδος τὸ λογίζεσθαι, οὐκ ἂν αὐτὴν ἠπείλησεν ἤδη ὁ Θεός· ἀλλ' ἐπειδὴ ἰσχύει ἡ μνήμη αὐτῆς μεγάλα κατορθῶσαι, διὰ τοῦτο, καθάπερ τι φάρμακον σωτήριον, τὴν ἀπειλὴν αὐτῆς ἐγκατέθετο ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς. Μὴ δὴ παρορῶμεν τὸ τοσοῦτον κέρδος.

[a] Sic Colb. Editi, διατεθέντων.

τὸ ἐντεῦθεν τικτόμενον, ἀλλὰ ταύτην συνεχῶς στρέφωμεν, ἐν ἀρίστοις, ἐν δείπνοις. Ἡ μὲν γὰρ τῶν ἡδέων διάλεξις οὐδὲν τὴν ψυχὴν ὠφελεῖ, ἀλλ' ἀτονωτέραν ἐργάζεται· ἡ δὲ τῶν λυπηρῶν καὶ σκυθρωπῶν πᾶν αὐτῆς περικόπτει τὸ διακεχυμένον καὶ διαῤῥέον, καὶ ἐπιστρέφει καὶ συστέλλει διαλελυμένην αὐτήν.

Ὁ περὶ θεάτρων καὶ μίμων διαλεγόμενος, οὐδὲν αὐτὴν ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐξέκαυσε καὶ προπετεστέραν εἰργάσατο· ὁ τὰ ἀλλότρια μεριμνῶν καὶ πολυπραγμονῶν, πολλάκις αὐτῇ καὶ κινδύνους ἐκ τῆς περιεργίας ταύτης προσετρίψατο. Ὁ μέντοι περὶ γεέννης διαλεγόμενος οὔτε κίνδυνον ἕξει τινὰ, καὶ σωφρονεστέραν ἐργάζεται. Ἀλλὰ δέδοικας τὸ φορτικὸν τῶν ῥημάτων; Μὴ γὰρ, ἂν σιγήσῃς, τὴν γέενναν ἔσβεσας; μὴ γὰρ, ἂν εἴπῃς, ἀνῆψας; Ἄν τε εἴπῃς, ἄν τε μὴ εἴπῃς, ἀναβράσεται τὸ πῦρ. Λεγέσθω συνεχῶς περὶ αὐτῆς, ἵνα μηδέποτε ἐμπέσῃς εἰς αὐτήν. Οὐκ ἔστι ψυχὴν μεριμνῶσαν περὶ γεέννης ἁμαρτεῖν ταχέως· ἄκουε γὰρ τῆς ἀρίστης παραινέσεως· *Μιμνήσκου*, φησὶ, *τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἁμάρτῃς*. Οὐκ ἔστι ψυχὴν δεδοικυῖαν ὑπὲρ εὐθυνῶν μὴ ὀκνηρὰν εἶναι περὶ τὰ πλημμελήματα· φόβος γὰρ ἐνακμάζων διανοίᾳ, οὐδὲν ἀφίησι κοσμικὸν εἶναι ἐν αὐτῇ. Εἰ γὰρ λόγος περὶ αὐτῆς κινούμενος οὕτω ταπεινοῖ καὶ συστέλλει, λογισμὸς διαπαντὸς ἐνοικῶν ταῖς ψυχαῖς οὐχὶ παντὸς πυρὸς μᾶλλον ἐκκαθαίρει ψυχήν; Βασιλείας μὴ οὕτω μνημονεύωμεν, ὡς γεέννης· μᾶλλον γὰρ ὁ φόβος ἰσχύει τῆς ἐπαγγελίας· καὶ οἶδα ὅτι πολλοὶ κατεφρόνησαν ἂν μυρίων ἀγαθῶν, εἰ τῆς κολάσεως ἦσαν ἀπηλλαγμένοι· ὅπου γε καὶ νῦν ἐμοὶ ἀρκεῖ τὸ μὴ τιμωρηθῆναι, τὸ μὴ κολασθῆναι. Οὐδεὶς τῶν γέενναν ἐχόντων πρὸ ὀφθαλμῶν, εἰς γέενναν ἐμπεσεῖται· οὐδεὶς τῶν καταφρονούντων γεέννης ἐκφεύξεται γέενναν. Καθάπερ γὰρ παρ' ἡμῖν οἱ μὲν δεδοικότες τὰ δικαστήρια, οὐχ ἁλώσονται [520] δικαστηρίοις, οἱ δὲ καταφρονοῦντες, ἐκεῖνοι μάλιστά εἰσιν οἱ περιπίπτοντες· οὕτω κἀκεῖ. Εἰ μὴ ἔδεισαν τὴν καταστροφὴν οἱ Νινευῖται, κατεστράφησαν ἄν· ἐπειδὴ δὲ ἔδεισαν, οὐ κατεστράφησαν. Εἰ ἔδεισαν ἐπὶ τοῦ Νῶε τὸν κατακλυσμὸν, οὐκ ἂν κατεκλύσθησαν· καὶ οἱ Σοδομῖται εἰ ἔδεισαν, οὐκ ἂν κατεκαύθησαν. Μέγα κακὸν τὸ καταφρονεῖν ἀπειλῆς· ὁ καταφρονῶν ἀπειλῆς, ταχέως τῆς διὰ τῶν πραγμάτων αἰσθήσεται πείρας. Οὐδὲν οὕτω χρήσιμον, ὡς τὸ περὶ γεέννης διαλέγεσθαι· ἀργύρου παντὸς καθαρωτέρας ἡμῖν ἐργάζεται τὰς ψυχάς. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος, ὅτι *Τὰ κρίματά σου ἐνώπιόν μού ἐστι διαπαντός*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ συνεχῶς περὶ αὐτῆς διαλέγεται. Εἰ γὰρ καὶ λυπεῖ τὸν ἀκροατὴν, ἀλλ' ὠφελεῖ τὰ μέγιστα.

δ'. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ὠφελοῦντα πάντα· καὶ μὴ θαυμάσῃς· καὶ γὰρ φάρμακα καὶ σιτία πρότερον λυποῦντα τὸν ἀσθενοῦντα, τότε τὴν ὠφέλειαν ἐπάγει. Εἰ δὲ ῥημάτων οὐκ ἀνεχόμεθα βαρύτητος, εὔδηλον, ὅτι τῆς διὰ τῶν πραγμάτων θλίψεως οὐκ ἀνεξόμεθα· εἰ τῶν περὶ γεέννης οὐδεὶς ἀνέχεται λόγων, εὔδηλον ὅτι, εἰ διωγμὸς κατέλαβε, πρὸς πῦρ, πρὸς σίδηρον οὐδεὶς ἂν ἔστη ποτέ. Γυμνάσωμεν τὴν ἀκοὴν ἡμῶν μὴ μαλακίζεσθαι· ἀπὸ τούτου γὰρ καὶ ἐπὶ τὰ πράγματα ἥξομεν. Ἂν ἐθισθῶμεν ἀκούειν φοβερὰ, ἐθισθησόμεθα καὶ ὑπομένειν φοβερά· ἂν δὲ οὕτως ὦμεν διαλελυμένοι, ὡς μηδὲ ῥήματα φέρειν, πότε πρὸς τὰ πράγματα στησόμεθα; Ὁρᾷς πῶς καταφρονεῖ τῶν ἐνταῦθα πάντων, καὶ τῶν ἐπαλλήλων κινδύνων ὁ μακάριος Παῦλος; Διὰ τί; Ὅτι μεμελετήκει καὶ γεέννης καταφρονεῖν ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων. Ἐκεῖνος οὐδὲ τὴν πεῖραν τῆς γεέννης ἡγεῖτό τι εἶναι διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον· ἡμεῖς ὑπὲρ τῶν ἡμῖν συμφερόντων οὐδὲ τῶν περὶ αὐτῆς λόγων ἀνεχόμεθα. Νῦν μὲν οὖν ὀλίγα ἀκούσαντες ἀπέρχεσθε· δέομαι δὲ ὑμῶν, εἴ τίς ἐστιν ἐν ὑμῖν ἀγάπη, διαπαντὸς τοὺς περὶ τούτων στρέφειν λόγους. Οὐδὲν βλάψαι δυνήσονται, κἂν μὴ ὠφελήσωσι· πάντως δὲ καὶ ὠφελήσουσι· πρὸς γὰρ τὰς διαλέξεις καὶ ἡ ψυχὴ ποιοῦται. *Φθείρουσι*, φησὶν, *ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί*. Οὐκοῦν ὠφελοῦσιν ὁμιλίαι ἀγαθαί· οὐκοῦν καὶ σωφρονίζουσιν ὁμιλίαι φοβεραί. Ὥσπερ γὰρ κηρός τίς ἐστιν ἡ ψυχή· ἂν μὲν γὰρ ψυχρὰς ἐπαγάγῃς ὁμιλίας, ἐπώρωσας αὐτὴν καὶ ἐσκλήρυνας· ἂν δὲ πεπυρωμένας, ἐμάλαξας· μαλάξας δὲ, τυποῖς πρὸς ὅπερ ἂν θέλῃς, καὶ τὴν εἰκόνα τὴν βασιλικὴν ἐγχαράττεις. Ἀποφράττωμεν τοίνυν ἡμῶν τὰς ἀκοὰς πρὸς τὰς ὁμιλίας τὰς εἰκῇ· οὐκ ἔστι μικρὸν τὸ κακόν· ἀπὸ τούτου γίνεται πάντα τὰ κακά. Εἰ μεμελετήκει ἡμῶν ἡ διάνοια προσέχειν θείοις λόγοις, οὐκ ἂν προσέσχεν ἑτέροις· οὐ προσέχουσα δὲ ἑτέροις, οὐκ ἂν οὐδὲ τὰ πράγματα μετῆλθε τὰ πονηρά. Ὁδὸς γὰρ ἐπὶ τὰ ἔργα λόγος ἐστί· πρῶτον ἐννοοῦμεν, εἶτα φθεγγόμεθα, εἶτα πράττομεν. Πολλοὶ πολλάκις καὶ σωφρονοῦντες, ἀπὸ ῥημάτων αἰσχρῶν ἐπὶ πράξεις ἦλθον αἰσχράς. Οὐ γάρ ἐστιν ἡμῶν ἡ ψυχὴ οὔτε ἀγαθὴ φύσει οὔτε κακὴ, ἀλλὰ προαιρέσει καὶ τοῦτο κἀκεῖνο γίνεται. [521] Ὥσπερ οὖν τὸ ἱστίον, ὅπουπερ ἂν πνεύσῃ ὁ ἄνεμος, μεταφέρει τὸ πλοῖον· μᾶλλον δὲ ὥσπερ ὁ οἴαξ μεταφέρει τὸ πλοῖον, ἂν ἐξ οὐρίων ὁ ἄνεμος ᾖ· οὕτω καὶ ὁ λογισμὸς, ἂν ἐξ οὐρίων τὰ ῥήματα φέρηται τὰ καλὰ, πλεύσεται ἀκινδύνως· ἂν δὲ ἐναντία, πολλάκις καὶ καταδύσει τὸν λογισμόν. Ὅπερ γάρ ἐστι τοῖς πλοίοις τὰ πνεύματα, τοῦτο ταῖς ψυχαῖς οἱ λόγοι· ὅπουπερ ἂν θέλῃς, μετάγεις αὐτὴν καὶ μετατρέπεις. Διὰ τοῦτο παραινῶν τίς φησι· *Πᾶσα διήγησίς σου ἔστω ἐν νόμῳ Ὑψίστου*. Διὸ παρακαλῶ, ἀπὸ τῆς τίτθης τὰ παιδία λαμβάνοντες, μὴ μύθοις γραϊκοῖς αὐτὰ ἐθίζωμεν, ἀλλ' ἐκ πρώτης ἡλικίας μανθανέτω, ὅτι κρίσις ἐστίν· ὅτι κόλασις, ἐμπηγνύσθω αὐτῶν τῇ διανοίᾳ· οὗτος ὁ φόβος συῤῥιζωθεὶς, μεγάλα ἐργάζεται ἀγαθά. Ψυχὴ γὰρ μαθοῦσα ἐκ πρώτης ἡλικίας τῇ προσδοκίᾳ ταύτῃ κατασείεσθαι, οὐ ταχέως ἀποσείσεται τοῦτο τὸ δέος· ἀλλ' ὥσπερ τις ἵππος εὐήνιος, ἐπικαθήμενον ἔχουσα τὸν τῆς γεέννης λογισμὸν, εὔτακτα βαδίζουσα, καὶ φθέγξεται καὶ ἐρεῖ χρήσιμα· καὶ οὔτε νεότης, οὔτε πλοῦτος, οὔτε ὀρφανία, οὔτε ἄλλο οὐδὲν αὐτὴν βλάψαι δυνήσεται, οὕτω στεῤῥὸν ἔχουσα [a] τὸν λογισμὸν, καὶ πρὸς πάντα ἀντέχειν δυνάμενον. Τούτοις τοῖς λόγοις καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ῥυθμίζωμεν, καὶ γυναῖκας καὶ δούλους καὶ τέκνα καὶ φίλους, εἰ δυνατὸν, καὶ ἐχθρούς. Δυνάμεθα γὰρ μετὰ τούτων τῶν λόγων τὰ πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων ὑποτεμέσθαι, καὶ βέλτιον ἐν λυπηροῖς ἐνδιατρίβειν, ἢ χρηστοῖς· καὶ δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰπὲ γάρ μοι, ἂν ἔλθῃς εἰς οἰκίαν, ἔνθα γάμοι ἐπιτελοῦνται, πρὸς μὲν ὥραν ἥσθης τῇ θέᾳ, ὕστερον δὲ ἀπελθὼν τήκεις σαυτὸν τῇ λύπῃ, ὅτι οὐκ ἔχεις τοσαῦτα. Ἂν δὲ εἰς οἰκίαν πενθούντων εἰσέλθῃς, κἂν σφόδρα πλουτοῦντες ὦσιν, ἀπελθὼν ἀναπαύσῃ μᾶλλον· οὐ

[a] Lege ἔχουσαν.

ejus minas nostris insevit animis. Ne despiciamus tantum lucrum quod inde nascitur, sed etiam assidue versemus, in prandiis, in cœnis. Nam de rebus quidem jucundis sermo nihil juvat animam, sed eam reddit imbecilliorem : sermo autem de rebus tristibus et molestis amputat quidquid diffunditur et diffluit, eamque dissolutam convertit et contrahit.

Metus supplicii quantam vim habeat. — Qui de theatris et mimis disputat, nihil ei prodest, sed magis incendit, magisque temerariam reddit et petulantiorem : qui aliena curat et scrutatur, sæpe illam ex tali curiositate in pericula conjicit. At qui de gehenna loquitur, nulli obnoxius erit periculo, et sapientiorem reddet animam. At verborum times importunitatem? Num si sileas, gehennam exstinxeris? num si dixeris, accenderis? Seu dixeris, seu non dixeris, exardescet ignis. De ea dicatur assidue, ut numquam in eam incidas. Fieri non potest ut anima de gehenna sollicita cito peccet : audi enim optimam admonitionem, *In memoriam revoca novissima tua, et in æternum non peccabis* (*Eccli.* 28. 6). Fieri non potest ut anima quæ timet de reddendis rationibus, ad delicta non sit tarda : metus enim vigens in cogitatione, in ea nihil admittit mundanum. Nam si quæ de ea verba fiunt, eam ita dejiciunt, et comprimunt, ratio et cogitatio quæ perpetuo habitat in animis, annon magis purgat animam quam quivis ignis? Regni non ita meminerimus ut gehennæ : metus enim majorem vim habet quam promissio; et scio quod multi bona despicati essent innumerabilia, si liberati essent a supplicio : cum nunc quoque mihi sufficiat non esse punitum, non esse castigatum. Nullus ex iis qui gehennam habent ante oculos, incidet in gehennam : nullus ex iis qui gehennam despiciunt, effugiet gehennam. Sicut enim apud nos qui timent quidem judicia, non comprehenduntur a judiciis; qui autem illa despiciunt, ii sunt qui in ea maxime incidunt : ita hic quoque. Si non eversionem timuissent Ninivitæ, fuissent eversi : quoniam vero timuerunt, non fuerunt eversi. Si temporibus Noe timuissent diluvium, non fuissent obruti diluvio; et si timuissent Sodomitæ, non fuissent exusti. Magnum est malum minas negligere : qui despicit minas, per res ipsas cito sentiet experientiam. Nihil est æque utile atque de gehenna disserere : quovis argento puriores nobis efficit animas : audi enim prophetam dicentem, *Judicia tua coram me sunt semper* (*Psal.* 17. 23). Christus quoque de ea sæpe disserit. Nam etsi molestia afficit auditorem, ei tamen prodest maxime.

4. *Paulus gehennam despiciebat, quare.* — Talia enim sunt omnia quæ prosunt; neque mireris : nam et medicamenta et cibi ægroto prius sunt molesti, et tunc afferunt utilitatem. Si autem non ferimus verborum gravitatem, est perspicuum forte ut feramus per acerbam rerum experientiam : si nemo fert verba quæ fiunt de gehenna, palam est, adveniente persequutione neminem ferro et igni obstiturum esse. Aures nostras exerceamus, ne moliamur : inde enim etiam ad res ipsas veniemus. Si assuescamus audire terribilia, etiam terribilia ferre assuescemus : sin autem simus adeo dissoluti et enervati ut ne verba quidem feramus, quomodo rebus resistemus? Vides quomodo quæ sunt hic omnia, crebraque pericula despiciat beatus Paulus? Quare? Quoniam meditatus erat etiam gehennam despicere pro iis quæ Deo placent. Ille ne gehennæ quidem experientiam aliquid esse putabat propter Christi desiderium : nos pro iis quæ nobis conferunt, ne verba quidem de ea patimur? Atque nunc quidem paucis auditis disceditis : rogo autem vos, si qua est in vobis caritas, ut quæ de his verba fiunt perpetuo versetis. Nihil poterunt nocere, etiamsi non prosint : certo autem scio quod proderunt : nam ex sermonibus qualitatem suscipit anima. *Corrumpunt* enim *bonos mores colloquia prava* (1. *Cor.* 15. 33). Juvant ergo colloquia bona; modestos et temperantes reddunt colloquia terribilia. Est enim anima veluti quædam cera : nam si frigidas quidem induxeris colloquutiones, callum obduxeris et induraveris; sin autem ignitas, molliveris : mollitam autem ad quodcumque vis formaveris et effinxeris, et regiam imaginem insculpseris. Obstruamus ergo aures ad temerarios sermones : non est parvum malum : ex eo nascuntur mala omnia. Si meditata esset mens nostra attendere divinis sermonibus, non attenderet aliis : non attendens autem aliis, neque res malas aggrederetur. Ad facta enim via est sermo : primum cogitamus, deinde loquimur, deinde agimus. Multi sæpe etiam frugi et moderati a turpibus verbis venerunt ad turpes actiones. Non enim anima nostra natura est bona nec mala, sed ex libero arbitrio et hoc fit et illud. Sicut ergo velum, quocumque spiraverit ventus, illuc defert navem, vel potius sicut clavus transfert navem, si ventus sit secundus : ita etiam cogitatio, si bona verba secundo vento ferantur, navigabit absque periculo; si autem contraria, sæpe etiam submergent cogitationem. Quod enim navigiis sunt spirantes venti, hoc animis sunt verba : quocumque vis ipsam traducis et convertis. Propterea dicit quidam admonens, *Omnis narratio tua sit in lege Altissimi* (*Eccli.* 9. 20). Propterea rogo, a nutrice acceptos infantes ne anilibus fabulis assuefaciamus, sed ab ineunte ætate discant quod sit judicium; quod sit supplicium, infigatur eorum animis : hic metus si radices egerit, magna bona facit. Anima enim quæ ab ineunte ætate didicerit ea exspectatione concuti, hunc metum non cito amovebit : sed sicut equus quidam qui freno facile regitur, habens insidentem gehennæ cogitationem, ordinate ingrediens, et loquetur et dicet utilia : et neque juventus, neque divitiæ, neque orbitas, neque quidquam aliud ei nocere poterit, cum adeo validam habeat rationem, et quæ possit omnibus resistere. His verbis et nos ipsos componamus, et uxores et servos et filios et amicos, et, si fieri potest, etiam inimicos. Cum his enim verbis possumus multa peccata resecare, et melius versari in rebus molestis, quam in jucundis. Est autem illinc perspicuum. Nam, dic mihi, si veneris in domum in qua celebran-

tur nuptiæ, aliquantisper quidem spectaculo es delectatus; postea autem cum recesseris, dolore extabescis, quod tam multa non habeas. Sin autem ingressus fueris domum lugentium, etiamsi sint valde divites, cum recesseris, magis quiesces: non enim inde accepisti invidiam, sed consolationem de tua paupertate.

Divitiæ non bonæ; paupertas non mala. — Per res ipsas vidisti quod nullum bonum sint divitiæ, nullum malum paupertas, sed res sint indifferentes. Ita nunc quoque si loquaris de deliciis, magis feris animam, ut quæ forte non habeat quo deliciis indulgeat: quando autem adversus delicias etiam de gehenna sermones in medium injeceris, res te delectat, et magnam pariet voluptatem. Quando enim cogitaveris quod deliciæ adversus illum ignem nihil poterunt opis ferre, eas non requires: sin autem reputaveris quod ipsum quoque magis solent accendere, non solum non requires, sed etiam adversaberis et repelles. Ne fugiamus sermones de gehenna, ut gehennam fugiamus: ne fugiamus pœnæ mentionem, ut non puniamur. Si dives ille ignem istum cogitasset, non peccasset; quoniam autem ejus numquam meminit, ideo in eum incidit. Dic mihi, o homo, cum sistendus sis ad tribunal Christi, de quavis potius quam de ea re loqueris? Et si tibi sit lis apud judicem, sæpe verbis tenus, non noctu, non interdiu, non aliquo temporis momento, non hora aliqua aliquid aliud loqueris, sed perpetuo de re illa; de tota autem vita tua rationem redditurus et judicium subiturus, ne eos quidem toleras, qui hoc judicium tibi in mentem revocant? Propterea ergo omnia perierunt et sunt perdita ac profligata, quod ad humanum tribunal sistendi, pro rebus quæ ad hanc vitam pertinent, omnia moveamus, quemlibet rogemus, assidue de eo simus solliciti, omnia pro illa re agamus: ad Christi autem tribunal non multo post venturi, nihil nec per nos nec per alios agamus, Judicem non rogemus, quamvis nobis longum det temporis spatium, et nos non rapiat in mediis peccatis; sed permittat ut ea exuamus, et nihil eorum quæ ad ipsum pertinent prætermittat illa bonitas et benignitas. Sed nihil amplius efficitur: propterea majus est supplicium. Sed absit ut ita fiat. Propterea rogo, ut nunc saltem resipiscamus, gehennam ante oculos habeamus, cogitemus illam inevitabiliter reddendam rationem: ut hæc reputantes, et vitium fugiamus, et virtutem eligamus, et possimus assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA III.

CAP. 1. v. 9. *Qui pœnas dabunt in interitu æternas a facie Domini et a gloria virtutis ejus,* 10. *cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt.*

1. Sunt multi homines qui bonam spem habent, non in eo quod abstineant a peccatis, sed in eo quod existiment gehennam non esse vehementem sicut dicitur, sed mitiorem quam eam cujus minæ intentantur, et esse temporaneam, non æternam, et de illa re multum philosophantur. Ego vero non solum quod non sit mitior quam cujus minæ intententur; sed multo vehementior, ex multis possum ostendere, et colligere ex ipsis verbis de gehenna. Cæterum nullum nunc agito sermonem de his rationibus: sufficit enim metus ex solis verbis conceptus, etiamsi eorum sententiam non explicaverimus. Quod autem non sit temporanea, audi Paulum nunc dicentem de iis qui Deum non norunt, neque credunt evangelio, quod pœnas dabunt, exitium æternum. Quod autem est æternum, quomodo temporale? *A facie,* inquit, *Domini.* Quid hoc est? Facilitatem quamdam vult indicare. Quia enim tunc ob divitias altum sapiebant, Magno, inquit, non opus est negotio, sed sufficit ut adsit tantum Deus et visus fuerit, et sunt omnes in pœna et supplicio. Ejus præsentia aliis quidem erit lux, aliis vero supplicium. *Et a gloria,* inquit, *virtutis ejus, cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt.* Quid dicis? Deusne glorificatur? Certe, *In omnibus,* inquit, *sanctis suis.* Quomodo? Quando enim, inquit, ii qui altum sapiunt, viderint eos qui ab ipsis flagellantur, qui despiciuntur, qui irridentur, esse prope ipsum, tunc apparet ejus gloria; vel potius et eorum et ejus gloria: ejus quidem, quod eos non reliquerit, sed præclaros reddiderit et illustres; eorum autem, quod tanto dignati sint honore. Ut enim illi ejus sunt divitiæ, quod sint fideles: ita etiam ejus est gloria, quod illi bonis ejus sint potituri. Gloria boni est habere quos suis ornet beneficiis. *Et admirabilis,* inquit, *fieri in omnibus qui crediderunt.* Hoc est, per eos qui crediderunt. Ecce rursus, *in*, idem est quod, *per*: per illos enim redditur admirabilis. Quando enim eos qui miseri erant et abjecti, ac mala passi innumerabilia crediderant, ad tantum deducit splendorem; ejus virtus tunc ostenditur, quod, etiamsi hic videantur derelicti, sed tamen magna illic fruuntur gloria: tunc maxime ostenditur omnis Dei gloria et virtus. Quomodo autem, audi; subjungitur enim: *Quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo.* 11. *In quo etiam oramus semper pro vobis.* Hoc est: Quando adducti fuerint in medium qui mala passi sunt innumera ut a fide desciscerent, et non cesserunt, sed crediderunt, glorificatur Deus: tunc ostenditur etiam horum gloria. Quia igitur multi fidem simulant, ante mortem neminem beatum dixeris: nam in illo die ostenduntur qui crediderunt. *In quo etiam oramus,* inquit, *semper pro vobis: ut vos dignetur vocatione sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis suæ et opus fidei in virtute. Ut dignetur,* inquit, *vos vocatione;* ostendens multos

γὰρ δὴ φθόνον ἐδέξω ἐκεῖθεν, ἀλλὰ παράκλησιν καὶ παραμυθίαν ἐπὶ τῇ σῇ πενίᾳ.

Εἶδες διὰ τῶν πραγμάτων, ὡς οὐδὲν ὁ πλοῦτος ἀγαθὸν, οὐδὲν ἡ πενία κακὸν, ἀλλ' ἀδιάφορά ἐστι πράγματα. Οὕτω καὶ νῦν ἂν περὶ τρυφῆς διαλέγῃ, μᾶλλον κόπτεις τὴν ψυχὴν οὐκ ἔχουσαν ἴσως τρυφήν· ὅταν δὲ κατὰ τρυφῆς, καὶ τοὺς τῆς γεέννης ἐμβάλῃς ἐν μέσῳ λόγους, εὐφραίνει σε τὸ πρᾶγμα, καὶ πολλὴν τέξεται τὴν ἡδονήν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς, ὅτι ἡ τρυφὴ οὐδὲν ἡμῖν πρὸς τὸ πῦρ ἐκεῖνο δυνήσεται ἀμῦναι, οὐκ ἐπιζητήσεις αὐτήν· ἂν δὲ λογίσῃ, ὅτι καὶ μᾶλλον αὐτὸ ἀνάπτειν εἴωθεν, οὐ μόνον οὐκ ἐπιζητήσεις, ἀλλὰ καὶ ἀποστραφήσῃ καὶ ἀποκρούσῃ. Μὴ δὴ φεύγωμεν τοὺς περὶ γεέννης λόγους, ἵνα φύγωμεν τὴν γέενναν· μὴ φεύγωμεν τὴν τῆς κολάσεως μνήμην, ἵνα μὴ κολασθῶμεν. Εἰ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος τὸ πῦρ ἐνενόει ἐκεῖνο, οὐκ ἂν ἥμαρτεν· ἐπειδὴ δὲ οὐδέποτε αὐτοῦ ἐμνήσθη, διὰ τοῦτο αὐτῷ περιέπεσεν. Εἰπέ μοι, ἄνθρωπε, μέλλων παρίστασθαι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ πάντα μᾶλλον φθέγγῃ, ἢ περὶ τούτου; Καὶ πρᾶγμα μὲν ἔχων πρὸς δικαστὴν, μέχρι ῥημάτων πολλάκις, οὐ νύκτα, οὐχ ἡμέραν, οὐ καιρὸν, οὐχ ὥραν ἄλλο τι φθέγγῃ, ἀλλὰ [522] διαπαντὸς περὶ ἐκείνου τοῦ πράγματος· μέλλων δὲ ὑπὲρ πάσης τῆς ζωῆς σου λόγον διδόναι, καὶ εὐθύνας ὑποσχεῖν, οὐδὲ ἄλλων σε ἀναμιμνησκόντων ὑπὲρ τῆς δίκης ἀνέχῃ; Τοιγαροῦν διὰ τοῦτο πάντα ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται, ὅτι βήματι μὲν ἀνθρωπίνῳ παραστήσεσθαι μέλλοντες περὶ πραγμάτων βιωτικῶν, πάντα κινοῦμεν, πάντας ἀξιοῦμεν, διηνεκῶς περὶ τούτου μεριμνῶμεν, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττομεν, εἰς δὲ τὸ βῆμα τοῦ Χριστοῦ μέλλοντες ἥκειν μετ' οὐ πολὺ, οὐδὲν οὔτε δι' ἑαυτῶν, οὔτε δι' ἄλλων πράττομεν, οὐκ ἀξιοῦμεν τὸν δικαστήν. Καίτοι γε πολλὴν ἡμῖν ἐκεῖνος δίδωσι προθεσμίαν, καὶ οὐκ ἀναρπάζει ἡμᾶς ἐν τοῖς μέσοις ἁμαρτήμασιν, ἀλλ' ἀφίησιν ἀποδύσασθαι, καὶ οὐδὲν τῶν εἰς αὐτὸν ἡκόντων παραλιμπάνει ἡ ἀγαθότης ἐκείνη καὶ ἡ φιλανθρωπία. Ἀλλ' οὐδὲν γίνεται πλέον· διὰ τοῦτο μείζων ἡ τιμωρία. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο γενέσθαι. Διὸ, παρακαλῶ, κἂν νῦν ἀνανήψωμεν [a], ἔχωμεν τὴν γέενναν πρὸ ὀφθαλμῶν, ἐννοῶμεν τὰς εὐθύνας ἐκείνας τὰς ἀπαραιτήτους· ἵνα ταῦτα λογιζόμενοι, καὶ τὴν κακίαν φύγωμεν, καὶ τὴν ἀρετὴν αἱρώμεθα, καὶ δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

[a] Sic mss. omnes. Editi vero, κἂν ἐκ τοῦ νῦν ἀνανήψωμεν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Οἵτινες δίκην τίσουσιν, ὄλεθρον αἰώνιον, ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύσασιν.

α'. Εἰσὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἳ τὰς ἐλπίδας τὰς χρηστὰς οὐκ ἐν τῷ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπέχεσθαι ἔχουσιν, ἀλλ' ἐν τῷ νομίζειν τὴν γέενναν μὴ σφοδρὰν εἶναι, καθὼς λέγεται, ἀλλ' ἡμερωτέραν τῆς ἠπειλημένης, καὶ πρόσκαιρον, οὐκ αἰώνιον, καὶ πολλὰ περὶ τούτου φιλοσοφοῦσιν. Ἐγὼ μὲν οὖν οὐ μόνον ὅτι τῆς ἠπειλημένης οὐκ ἔστιν ἡμερωτέρα, ἀλλ' ὅτι καὶ σφοδροτέρα πολλῷ, πολλαχόθεν ἔχω παραστῆσαι, καὶ ἐξ αὐτῶν συλλογίσασθαι τῶν περὶ γεέννης ῥημάτων. Πλὴν ἀλλ' οὐδένα περὶ τούτων κινῶ λόγον νῦν· ἀρκεῖ γὰρ ὁ καὶ ἀπὸ ψιλῶν ῥημάτων φόβος, κἂν μὴ τὸν νοῦν αὐτῶν ἀναπτύξωμεν. Ὅτι δὲ οὐκ ἔστι πρόσκαιρος, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος νῦν περὶ τῶν μὴ εἰδότων τὸν Θεὸν, μηδὲ πιστευόντων ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι δίκην τίσουσιν, ὄλεθρον αἰώνιον. Τὸ αἰώνιον οὖν πῶς πρόσκαιρον; *Ἀπὸ προσώπου*, φησὶ, *τοῦ Κυρίου*. Τί ἐστι τοῦτο; Τί εὔκολον ἐνταῦθα βούλεται εἰπεῖν; Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφύσων τότε πλουτοῦντες, οὐ δεῖ, φησὶν, πολλῆς ἐργωδίας, ἀλλ' ἀρκεῖ παραγενέσθαι μόνον καὶ ὀφθῆναι τὸν Θεὸν, καὶ πάντες ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ γίνονται. Ἡ παρουσία αὐτοῦ τοῖς μὲν φῶς ἔσται, τοῖς δὲ τιμωρία. *Καὶ ἀπὸ τῆς δόξης*, [523] φησὶ, *τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύσασι*. Τί λέγεις; Θεὸς ἐνδοξάζεται; Ναὶ, *Ἐν πᾶσι*, φησὶ, *τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ*. Πῶς; Ὅταν γὰρ ἴδωσιν οἱ μέγα φυσῶντες τοὺς μαστιζομένους ὑπ' αὐτῶν, τοὺς καταφρονουμένους, τοὺς καταγελωμένους, τούτους ἐγγὺς ὄντας αὐτοῦ, δόξα αὐτοῦ γίνεται· μᾶλλον δὲ τοῦτο δόξα ἐστὶ καὶ αὐτῶν καὶ αὐτοῦ· αὐτοῦ μὲν, ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἐγκατέλιπεν, ἀλλὰ λαμπροὺς ἀπέδειξεν· αὐτῶν δὲ, ὅτι τοσαύτης κατηξιώθησαν τιμῆς. Ὥσπερ γὰρ πλοῦτος αὐτοῦ ἐστι τὸ εἶναι πιστοὺς, οὕτω καὶ δόξα αὐτοῦ ἐστι τὸ εἶναι τοὺς μέλλοντας ἀπολαύειν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν. Δόξα ἐστὶ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ ἔχειν οἷς τῆς εὐεργεσίας μεταδῷ. *Καὶ θαυμασθῆναι*, φησὶν, *ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύσασι*. Τουτέστι, διὰ τῶν πιστευσάντων. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, ἐν, *διά* ἐστί. Δι' ἐκείνων γὰρ θαυμαστὸς ἀποδείκνυται [a]. Ὅταν γὰρ τοὺς οἰκτροὺς καὶ ταλαιπώρους καὶ μυρία παθόντας δεινὰ, καὶ πιστεύσαντας, εἰς τοσαύτην ἄγῃ λαμπρότητα, δείκνυται αὐτοῦ ἡ ἰσχὺς τότε, ὅτι εἰ καὶ ἐνταῦθα δοκοῦσιν ἐγκαταλελεῖφθαι, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖ πολλῆς ἀπολαύουσι δόξης· τότε μάλιστα πᾶσα ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ δείκνυται καὶ ἡ ἰσχύς. Καὶ πῶς, ἄκουε· ἐπάγει γὰρ, *Ὅτι ἐπιστεύθη τὸ μαρτύριον ἡμῶν ἐφ' ὑμᾶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Εἰς ὃ καὶ προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὑμῶν*. Τουτέστιν, ὅταν παράγωνται εἰς μέσον οἱ μυρία παθόντες δεινὰ, ὥστε ἐκστῆναι τῆς πίστεως, καὶ μὴ ἐνδόντες, ἀλλὰ πιστοὶ μείναντες, δοξάζεται [b] ὁ Θεός· τότε δείκνυται καὶ τούτων ἡ δόξα. Ἐπεὶ τοίνυν πολλοὶ τὴν πίστιν ὑποκρίνονται, μὴ μακάριζε μηδένα πρὸ τελευτῆς· καὶ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ δείκνυνται οἱ πιστεύσαντες. *Εἰς ὃ καὶ προσευχόμεθα*, φησὶ, *πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἵνα ὑμᾶς ἀξιώσῃ τῆς κλήσεως ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει. Ἵνα ἀξιώσῃ*, φησὶν, *ὑμᾶς τῆς κλήσεως*, δεικνὺς ὅτι πολλοὶ καὶ ἀπεβλήθησαν. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Καὶ πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης*. Ἐπεὶ καὶ ὁ τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια ἐνδεδυμένος ἐκλήθη, ἀλλ' οὐκ ἔμεινεν ἐν τῇ κλήσει· διὰ τοῦτο καὶ μᾶλλον γέγονεν ἀπόβλητος τῆς κλήσεως τῆς εἰς τὸν νυμφῶνα. Ἐπεὶ καὶ αἱ

[a] Codex unus, ἐπιδείκνυται.
[b] Scriptum fuisse velim τότε δοξάζεται Edit.

πέντε παρθένοι ἐκλήθησαν· ἐγείρεσθε, φησὶν, ὁ νυμφίος ἔρχεται· καὶ παρεσκευάσαντο, ἀλλ' οὐκ εἰσῆλθον. Δηλῶν οὖν ποίαν κλῆσιν, ἐπήγαγε· *Καὶ πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει.* Ταύτην ζητοῦμεν τὴν κλῆσιν, φησίν. Ὅρα πῶς ἠρέμα αὐτοὺς καταστέλλει. Ἵνα γὰρ μὴ τῇ τῶν ἐγκωμίων ὑπερβολῇ χαυνωθῶσιν, ὡς μεγάλα κατωρθωκότες, καὶ ῥᾴθυμοι γένωνται, δείκνυσιν ὅτι ἔτι αὐτοῖς λείπει, ἕως ἂν ὦσιν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ· ὅπερ καὶ Ἑβραίοις γράφων ἔλεγεν· *Οὔπω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι. Εἰς πᾶσαν,* φησὶν, *εὐδοκίαν*· τουτέστιν, ἀρέσκειαν, πεῖσμα, πληροφορίαν· ὡσεὶ ἔλεγεν, ἵνα τὸ πεῖσμα τοῦ [524] Θεοῦ γένηται, ἵνα μηδὲν ὑμῖν λείπῃ, ἵνα ὡς βούλεται οὕτως ἦτε. *Καὶ ἔργον,* φησὶ, *πίστεως ἐν δυνάμει.* Τί ἐστι τοῦτο; Ἡ ὑπομονὴ τῶν διωγμῶν, ἵνα μὴ ἐκλυώμεθα, φησίν. *Ὅπως ἐνδοξασθῇ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

β'. Ὅρα· εἶπεν ἐκεῖ δόξαν, εἶπε καὶ ἐνταῦθα· εἶπεν ὅτι αὐτοὶ δοξάζονται, ὥστε καὶ καυχᾶσθαι· εἶπεν ὃ πολλῷ πλέον ἦν, ὅτι καὶ τὸν Θεὸν δοξάζουσιν· εἶπεν ὅτι ἀπολήψονται τὴν δόξαν ἐκείνην· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθά φησι· τοῦ γὰρ δεσπότου δοξαζομένου, καὶ οἱ δοῦλοι δοξάζονται. Οἱ γὰρ τὸν δεσπότην δοξάζοντες, πολλῷ μᾶλλον αὐτοὶ δοξάζονται, καὶ τούτῳ αὐτῷ, καὶ χωρὶς τούτου. Δόξα γάρ ἐστιν ἡ θλῖψις ἡ διὰ Χριστὸν, καὶ πανταχοῦ δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ· καὶ ὅσῳ ἂν ἄτιμόν τι πάθωμεν, τοσούτῳ μᾶλλον γινόμεθα λαμπροί. Εἶτα πάλιν δεικνὺς ὅτι καὶ τοῦτο αὐτὸ τοῦ Θεοῦ ἐστι, φησὶ, *Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*· τουτέστι, ταύτην τὴν χάριν ἡμῖν αὐτὸς ἔδωκεν ὁ Θεὸς, ἵνα δοξάζηται ἐν ἡμῖν, καὶ δοξάζῃ ἡμᾶς ἐν αὐτῷ. Πῶς δοξάζεται ἐν ἡμῖν; Ὅτι οὐδὲν αὐτοῦ προτιμῶμεν. Πῶς δοξαζόμεθα ἐν αὐτῷ; Ὅτι δύναμιν εἰλήφαμεν παρ' αὐτοῦ ὥστε μηδὲ ἐνδιδόναι τοῖς ἐπαγομένοις δεινοῖς. Ὁμοῦ γὰρ ὅταν πειρασμὸς συμβῇ, καὶ ὁ Θεὸς δοξάζεται, καὶ ἡμεῖς· αὐτὸν μὲν γὰρ δοξάζουσιν, ὅτι οὕτως ἡμᾶς ἐνεύρωσεν· ἡμᾶς δὲ θαυμάζουσιν, ὅτι ἀξίους ἑαυτοὺς παρεσκευάσαμεν. Πάντα δὲ ταῦτα ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ γίνεται. *Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτὸν, εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ νοός.* Πότε μὲν ἔσται ἀνάστασις, οὐκ εἴρηκεν· ὅτι δὲ νῦν οὐκ ἔσται, εἴρηκε. *Καὶ ἡμῶν,* φησὶν, *ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτόν.* Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο. Ὁρᾷς πῶς καὶ ἡ παραίνεσις πάλιν μετ' ἐγκωμίου καὶ προτροπῆς, τῷ πάντως μεθ' ἡμῶν αὐτῶν φαίνεσθαι τὸν Κύριον καὶ τοὺς ἁγίους πάντας; Περὶ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ ἐνταῦθα διαλέγεται, καὶ περὶ τῆς ἐπισυναγωγῆς τῆς ἡμῶν· ὁμοῦ γὰρ ταῦτα ἔσται. Ἐπαίρει τὴν διάνοιαν αὐτῶν· εἰς τὸ μὴ σαλεύεσθαι, φησὶ, ταχέως ὑμᾶς. *Μήτε θροεῖσθε, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν, ὡς ὅτι ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου.* Ἐνταῦθα δοκεῖ μοι αἰνίττεσθαι περιιέναι τινὰς ἐπιστολὴν πλάσαντας δῆθεν ἀπὸ τοῦ Παύλου, καὶ ταύτην ἐπιδεικνυμένους λέγειν, ὡς ἄρα ἐφέστηκε τοῦ Κυρίου ἡ ἡμέρα, ἵνα πολλοὺς ἐντεῦθεν πλανήσωσιν. Ὥστε οὖν μὴ ἀπατηθῆναι, ἀσφαλίζεται αὐτοὺς ὁ Παῦλος, δι' ὧν γράφει καί φησι· *Μὴ θροεῖσθε, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου.* Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· κἂν τις πνεῦμα προφητείας ἔχων τοῦτο εἴπῃ, μὴ πιστεύσητε. Ὅτε γὰρ ἤμην πρὸς ὑμᾶς, ταῦτα εἶπον ὑμῖν· ὥστε οὐ δεῖ μεταπείθεσθαι, ἀφ' ὧν ἐδιδάχθητε. *Ἢ διὰ πνεύματος.* Τοὺς ψευδοπροφήτας οὕτω καλεῖ πνεύματι [525] ἀκαθάρτῳ λαλοῦντας, ἅπερ ἐλάλουν. Βουλόμενοι γὰρ οὗτοι μᾶλλον πιστεύεσθαι, οὐ μόνον διὰ πιθανολογίας ἐπεχείρουν ἀπατᾷν· τοῦτο γὰρ ἐμφαίνει εἰπὼν, *Μήτε διὰ λόγου*· ἀλλὰ καὶ πεπλασμένην ἐπιστολὴν ἐπεδείκνυον ὡς ἀπὸ τοῦ Παύλου, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλοῦσαν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸ ἐμφαίνων ἐπήγαγε τὸ, *Μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν.*

Πανταχόθεν τοίνυν αὐτοὺς ἀσφαλισάμενος, οὕτω τὴν οἰκείαν γνώμην ἐκτίθεται, καὶ λέγει· *Μή τις ὑμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ μηδένα τρόπον, ὅτι ἐὰν μὴ ἔλθῃ ἡ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀποκαλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς Θεὸν καθίσαι, ἀποδεικνύντα ἑαυτὸν ὅτι ἔστι Θεός.* Περὶ τοῦ ἀντιχρίστου ἐνταῦθα διαλέγεται, καὶ μεγάλα ἀποκαλύπτει μυστήρια. Τί ἐστιν ἡ ἀποστασία; Αὐτὸν καλεῖ τὸν ἀντίχριστον ἀποστασίαν, ὡς πολλοὺς μέλλοντα ἀπολλύναι καὶ ἀφιστᾷν· *Ὥστε,* φησὶ, *σκανδαλισθῆναι, εἰ δυνατὸν, καὶ τοὺς ἐκλεκτούς.* Καὶ ἄνθρωπον ἁμαρτίας αὐτὸν καλεῖ· μυρία γὰρ ἐργάσεται καὶ παρασκευάσει ἑτέρους ἐργάσασθαι δεινά. Υἱὸν δὲ τῆς ἀπωλείας φησὶν αὐτὸν διὰ τὸ καὶ αὐτὸν ἀπόλλυσθαι. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; ἆρα ὁ σατανᾶς; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἄνθρωπός τις πᾶσαν αὐτοῦ δεχόμενος τὴν ἐνέργειαν· *Καὶ ἀποκαλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος,* φησὶν, *ὁ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα.* Οὐ γὰρ εἰς εἰδωλολατρείαν ἄξει ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀντίθεός τις ἔσται, καὶ πάντας καταλύσει τοὺς θεοὺς, καὶ κελεύσει προσκυνεῖν αὐτὸν ἀντὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ καθεσθήσεται εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, οὐ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰς πανταχοῦ Ἐκκλησίας. *Ἀποδεικνύντα,* φησὶν, *ἑαυτὸν Θεόν.* Οὐκ εἶπε, λέγοντα, ἀλλὰ, πειρώμενον ἀποδεικνύναι· καὶ γὰρ ἔργα μεγάλα ἐργάσεται, καὶ σημεῖα ἐπιδείξεται θαυμαστά. *Οὐ μνημονεύετε ὅτι ἔτι ὢν πρὸς ὑμᾶς ταῦτα ἔλεγον ὑμῖν;*

γ'. Ὁρᾷς ὅτι ἀναγκαῖον συνεχῶς ταὐτὰ λέγειν, καὶ ἐπαντλεῖν τοῖς αὐτοῖς ῥήμασιν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ παρόντος ἤκουσαν ταῦτα λέγοντος, καὶ πάλιν ἐδεήθησαν ὑπομνήσεως. Καθάπερ γὰρ περὶ τῶν θλίψεων ἀκούσαντες, *Καὶ γὰρ ὅτε ἦμεν,* φησὶ, *πρὸς ὑμᾶς, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι*· ὅμως ἐπελήσθησαν, καὶ πάλιν αὐτοὺς στηρίζει διὰ τῶν γραμμάτων· οὕτω καὶ περὶ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ ἀκούσαντες, πάλιν ἐδέοντο γραμμάτων τῶν ῥυθμιζόντων αὐτούς. Ἀναμιμνήσκει γοῦν αὐτοὺς, καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐδὲν ξένον λέγει, ἀλλ' ἅπερ ἀεὶ ἔλεγε. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν γεωργῶν τὰ σπέρματα καταβάλλεται μὲν ἅπαξ, οὐ μένει δὲ διαπαντὸς, ἀλλὰ πολλῆς δεῖται τῆς συγκατασκευῆς, κἂν μὴ τὴν γῆν ἀναμοχλεύσαντες περιστείλωσι τὰ καταβαλλόμενα, τοῖς σπερμολόγοις ὀρνέοις ἔσπειραν· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ τῇ συνεχεῖ μνήμῃ τὰ καταβληθέντα περιστείλωμεν, εἰς τὸν ἀέρα πάντα ἐῤῥίψαμεν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ διάβολος ἐξαρπάζει, καὶ ἡ ἡμετέρα ῥᾳθυμία ἀπόλλυσι, καὶ ἥλιος ξηραίνει, καὶ

rejectos fuisse. Propterea subjunxit, *Et impleat omnem voluntatem bonitatis suæ*. Nam is quoque qui sordidis erat indutus vestibus fuit vocatus, sed non mansit in vocatione; imo propterea magis ejectus fuit a vocatione in thalamum sponsi. Nam quinque etiam virgines fuerunt vocatæ: Surgite, inquit, sponsus venit (*Matth.* 25. 6); et paratæ erant, sed non sunt ingressæ. Significans ergo quamnam dicit vocationem, subjunxit: *Et impleat omnem voluntatem bonitatis suæ, et opus fidei in virtute*. Hanc quærimus vocationem, inquit. Vide quomodo sensim eos cohibet et comprimit. Ne enim efferantur laudum exsuperatione, ut qui res magnas gesserint, pigrique et ignavi evadant, ostendit eis adhuc aliquid deesse, quamdiu fuerint in hac vita: quod etiam ad Hebræos scribens dicebat: *Nondum ad sanguinem usque restitistis, adversus peccatum decertantes* (*Hebr.* 12. 4). *Omnem*, inquit, *voluntatem*; hoc est, beneplacitum, et quod est persuasum certumque ac statutum. Ac si diceret, Ut fiat quod Deo certum est et in quo acquiescit, ut nihil vobis desit, ut sitis ita ut vult. *Et opus fidei in virtute*. Quid hoc est? Tolerantia persequutionum. Ne dissolvamur, inquit, nec deficiamus. 12. *Ut glorificetur nomen Domini Jesu Christi in vobis, et vos in illo, secundum gratiam Dei nostri et Domini Jesu Christi*.

2. Vide: dixit illic gloriam, dixit hic quoque: dixit quod ipsi quoque glorificantur, ut et glorientur: dixit, quod est longe amplius, quod Deum quoque glorificant: dixit quod recipient illam gloriam: sed hic quoque dicit: nam dum glorificatur dominus, servi quoque glorificantur. Nam qui dominum glorificant, multo magis ipsi glorificantur, et hoc ipso, et absque illo. Gloria enim est afflictio, quæ propter Christum suscipitur; et ubique eam rem vocat gloriam: et quo magis aliquid turpe et ignominiosum passi fuerimus, eo sumus clariores. Deinde ostendens quod hoc ipsum quoque est Dei, dicit, *Secundum gratiam Dei nostri et Domini Jesu Christi*. Hanc gratiam ipse nobis dedit, ut glorificetur in nobis, et nos glorificet in ipso. Quomodo glorificatur in nobis? Quoniam nihil ei præferimus. Quomodo glorificatur in ipso? Quoniam ab ipso accepimus virtutem, ut non cedamus malis quæ inferuntur. Nam quando tentatio acciderit, simul et Deus glorificatur, et nos: ipsum enim glorificant quod nos sic corroborarit; nos admirantur, quod nos ita comparaverimus ut simus digni. Hæc autem omnia fiunt a Dei gratia. (*Cap.* 2.) 1. *Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi et nostræ congregationis in ipsum*, 2. *ut non cito moveamini a sensu vestro*. Quando futura sit resurrectio, non dixit; quod autem nunc non erit, dixit. *Nostræ*, inquit, *congregationis in ipsum*. Non est hoc quoque parvum. Vides quomodo fit etiam suasio cum laude et adhortatione, quod omnino nobiscum ipse appareat, et sancti omnes? Loquitur hic de Christi adventu et de nostra congregatione: hæc enim simul erunt. Erigit mentem eorum, Ut non cito, inquit, labetis et vacilletis. *Neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam, ut per nos missam, quasi instet dies Domini*. Hic innuere videtur fuisse quosdam, qui fictam et ementitam ut Pauli epistolam gestaverint, eamque ostendentes dicerent, quod instaret dies Domini, ut inde multos in errorem inducerent. Ne igitur errarent, sed sibi caverent, confirmat Paulus per ea quæ dicit et scribit: *Ne terreamini neque per spiritum, neque per sermonem*. Quod autem ait, ita habet: Etiamsi aliquis spiritum prophetiæ habens hoc dicat, ne credideritis. Quando enim eram apud vos, hæc dixi vobis: adeo ut minime deceat ab eorum fide recedere quæ docti fuistis. *Neque per spiritum*. Pseudoprophetas sic appellat spiritu immundo afflante loquentes quæcumque proferebant. Isti enim fidem dictis suis conciliare volentes, non solum persuadendi ratione conabantur in errorem inducere; hoc quippe ostendit, cum ait, *Neque per sermonem*; verum etiam fictam, quasi esset Pauli, epistolam ostendebant, hoc ipsum quod prætendebant exprimentem. Quocirca idipsum ostendens subjunxit, *Neque per epistolam, tamquam per nos*.

Antichristus. — Undequaque igitur eos confirmans sic sententiam suam exponit et ait: 3. *Ne quis vos seducat ullo modo: quoniam nisi venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius proditionis*, 4. *qui adversatur et extollitur, supra omne quod dicitur deus aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat, ostendens se tamquam sit Deus*. De Antichristo hic disserit, et magna aperit mysteria. Quid est *Discessio?* Antichristum vocat discessionem, ut qui multos sit perditurus, et ut deficiant, inducturus: *Adeo ut scandalizentur*, inquit, *si fieri potest, etiam electi* (*Matth.* 24. 24). Vocat autem eum hominem peccati: faciet enim innumerabilia, et procurabit ut alii faciant terribilia. Dicit autem eum filium perditionis, quod ipse quoque pereat. Quis est autem iste? numquid satanas? Nequaquam: sed homo quidam suscipiens omnem ejus operationem. *Et revelatus fuerit homo*, inquit, *qui extollitur supra omne quod dicitur deus aut quod colitur*. Non enim illos inducet ad cultum idolorum, sed erit quidam Dei adversarius: dissolvet et destruet omnes deos, et jubebit seipsum pro Deo adorare, et sedebit in templo Dei, non quod est Jerosolymis, sed in templo Ecclesiæ. *Ostendens*, inquit, *seipsum Deum*. Non dixit, Dicentem, sed, Tentantem ostendere: faciet enim magna opera, et signa ostendet admirabilia. 5. *Non retinetis quod cum adhuc essem apud vos, hæc dicebam vobis?*

3. Vides quod necesse sit assidue hæc dicere, et iisdem verbis infundere? Ecce enim et præsentem audierunt hæc dicentem, et rursus opus habuerunt admonitione. Sicut enim cum audissent de afflictionibus, *Etenim quando eramus*, inquit, *apud vos, prædicebamus vobis nos passuros tribulationes* (1. *Thess.* 3. 4); obliti tamen erant, et rursus per litteras eos confirmat: ita etiam cum audivissent de adventu Christi, rursus opus habebant litteris, quæ eos componerent

et moderarentur. Eis ergo revocat in memoriam, ostendens se nihil novum et alienum dicere, sed ea quæ semper dicebat. Sicut enim apud agricolas semina quidem semel dejiciuntur, non manent autem perpetuo, sed magna opus habent quæ eis adhibeatur cultura et curatione; et nisi terra proscissa contexerint ea quæ dejiciuntur, seminarunt avibus semina legentibus: ita nos quoque nisi continua recordatione protexerimus ea quæ sunt dejecta, in aerem omnia projicimus. Diabolus enim rapit, et nostra perdit negligentia, et sol exsiccat, et imber obruit, et spinæ suffocant. Quamobrem non sufficit cum semel dejeceris discedere, sed ut fructum referas magna opus est assiduitate, aves abigendo, spinas exscindendo, petricosa multa terra replendo, omne quod damnum affert arcendo et tollendo. Sed in terra quidem universum est agricolæ; illa enim jacet carens anima, ad patiendum solum parata: in hac autem terra spirituali nequaquam: non est universum doctorum ac magistrorum; sed si non est pars maxima, dimidium quidem certe est discipulorum. Atque nostrum quidem est sementem dejicere, vestrum autem est facere quæ dicuntur, memoriæ per facta fructus ostendere, spinas radicitus evellere: spinæ enim sunt revera divitiæ, nullum habentes fructum, visu deformes, et ad usum injucundæ, eos qui tangunt molestia afficientes, non solum ipsæ fructum non ferentes, sed id etiam quod germinat, impedientes. Tales sunt divitiæ; non solum ipsæ fructum non ferunt æternum, sed eos etiam qui ferre cuperent, occupantes impediunt. Rationis expertium camelorum nutrimentum sunt spinæ: ignis sunt esca, et sumptus ad nihil utilis. Tales sunt divitiæ, ad nihil utiles, nisi ad succendendum fornacem, ad illum diem accendendum qui ardet ut clibanus ad alendas rationis expertes animi perturbationes, odium, injuriæ acceptæ recordationem, et iram. Talis enim etiam camelus qui rodit spinas: dicitur enim ab iis qui hæc norunt in jumentis nullum esse æque iracundum, et quod iræ sit gravioris, et acceptæ injuriæ magis memor quam camelus. Tales sunt divitiæ, alunt rationis expertes motus animi; qui sunt autem rationis participes, pungunt et sauciant, sicut usuvenit in spinis. Durum quid et asperum est hæc planta, ea sua sponte nascitur. Videamus quomodo nascitur, ut ipsam exscindamus: nascitur in locis præruptis, lapidosis, aridis, ubi nullus est humor. Quando ergo est aliquis asper, præruptus et præceps, hoc est immisericors, in eo nascitur spina. Sed quando eas volunt exscindere agricolæ, non ferro faciunt, sed quomodo? ignem immittentes, sic omne terræ vitium extrahunt. Nam quoniam non sufficit superne scindere, radice inferius manente; sed neque radicem eximere; ex vitio enim in terra manet; sicut cum pestis aliqua in corpus incubuerit, manent reliquiæ: omnem illius humorem, nempe spinarum ignis superne hauriens, tamquam virus quoddam per calorem ex terræ lumbis ignis extrahit. Sicut enim imposita cucurbitula omne vitium ad se attrahit: ita etiam ignis omne vitium quod ex spinis exstitit exhaurit, et ipsam puram reddit. Quam autem ob causam hæc dixi? Quod oporteat undique expurgare omnem erga divitias animi affectum. Est et apud nos ignis qui hoc vitium ex animo extrahit, nempe ignis spiritus: si eum immiserimus, non solum spinas, sed et qui ex eis oritur humorem poterimus exsiccare. Quod si fuerint infixæ, frustra fiunt omnia. Vide enim: huc ingressus est dives, seu vir, seu mulier? non curat quomodo audiet Dei eloquia, sed quomodo se ostentabit, quomodo cum fastu sedebit, quomodo cum multa gloria, quomodo sit aliis superatura vestium magnificentia; habituque, visu et incessu se reddet magis ornatam ac venerandam; totaque ejus cura ac sollicitudo in hoc versatur, Num hæc aut illa vidit? num est admirata? num recte sum ornata? Neque circa hoc solum habet sollicitudinem, sed etiam ut non putrescant vestes, ut non disrumpantur: et tota ejus in hoc consistit cura. Similiter vir quoque dives ingreditur se pauperi ostentaturus, et ei timorem incussurus per amictum vestium, quod multos habeat pueros. Stant autem illi turbam arcentes et abigentes. Ille autem præ nimio fastu ne hoc quidem dignatur facere, sed eam rem scit esse adeo indignam homine libero, ut licet sit valde tumidus et elatus, non sustineat eam facere, sed mandet servis: hoc enim facere est plane servile morumque impudentium. Deinde sedentem statim subeunt curæ domesticæ trahentes in omnem partem, circumfluit fastus qui obsidet animam; existimat se gratificari et nobis et populo, et fortassis etiam Deo, quod intrarit in domum Dei. Qui autem adeo est inflatus, quomodo poterit umquam curari?

4. Dic, quæso, si quis accesserit in officinam medici, et a medico gratiam non petat, sed existimet se ei gratificari, et mittens postulare medicamentum vulneri applicandum, occupetur circa vestes; aliquidne boni adeptus recesserit? Non sane arbitror. Horum autem omnium causam dicam, si vultis. Existimant se ad nos intrare quando huc intrant; existimant se a nobis audire quæ audiunt; non attendunt, non cogitant quod ad Deum ingrediuntur, quod ipse cum eis loquitur. Quando enim lector cum surrexerit dicit, *Hæc dicit Dominus*, etc., et stans diaconus silentio indicto omnibus os obstruit, non lectori honorem habens hoc facit, sed ei qui per illum cum omnibus loquitur. Si scirent quod sit Deus qui hæc dicit per prophetam, omnem fastum abjicerent. Nam si loquentibus cum eis magistratibus, non sustinent foris habere animum, multo magis Deo loquente. Nos ministri sumus, o dilecti: nos non nostra dicimus, sed quæ sunt Dei: e cælo quotidie venientes leguntur epistolæ. Dic autem, quæso, si quispiam dum omnes nos adsumus, ingressus esset zonam habens auream, erectaque cervice, superbeque incedens et se efferens, diceret se esse missum a rege terreno, et ad totam civitatem afferre epistolam de rebus necessariis, annon omnes converteremini? annon etiam non jubente diacono magnum adhiberetis silentium? Ego sane arbitror: nam hic etiam audivi legi epistolas regis. Itane si

ὑετὸς ἐπικλύζει, καὶ ἄκανθαι ἀποπνίγουσιν. [526] Ὥστε οὐκ ἀρκεῖ μόνον ἅπαξ καταβαλόντα ἀπηλλάχθαι, ἀλλὰ πολλῆς δεῖ τῆς ἐπιμελείας καὶ τῆς προσεδρείας τῷ μέλλοντι τοὺς καρποὺς συγκομίζειν, ἀποσοβοῦντι τὰ πετεινὰ, τὰς ἀκάνθας ἐκκόπτοντι, τὰ πετρώδη γῆς πληροῦντι πολλῆς, πᾶσαν λύμην κωλύοντι καὶ ἀποτειχίζοντι καὶ ἀναιροῦντι. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῆς γῆς τὸ πᾶν τοῦ γεωργοῦ γίνεται· ἄψυχος γὰρ ἐκείνη ὑπόκειται, πρὸς τὸ παθεῖν ἕτοιμος οὖσα μόνον· ἐπὶ δὲ ταύτης τῆς γῆς τῆς πνευματικῆς οὐδαμῶς· οὐ τῶν διδασκάλων ἐστὶ τὸ πᾶν, ἀλλ', εἰ μὴ τὸ πλέον, τὸ γοῦν ἥμισυ καὶ τῶν μαθητῶν. Ἡμῶν μὲν οὖν καταβαλεῖν ἐστι τὸν σπόρον, ὑμῶν δὲ ποιεῖν τὰ λεγόμενα, τῇ μνήμῃ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείκνυσθαι τοὺς καρποὺς, τὰς ἀκάνθας προῤῥίζους ἀνασπᾷν. Ἄκανθα γὰρ ὄντως ὁ πλοῦτος, οὐδένα καρπὸν ἔχων, δυσειδὴς καὶ ὀφθῆναι, καὶ χρήσασθαι ἀηδὴς, λυπῶν τοὺς ἁπτομένους, οὐ μόνον αὐτὸς οὐκ ἔχων καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τῷ βλαστάνοντι ἐμποδίζων. Τοιοῦτόν ἐστιν ὁ πλοῦτος· οὐ μόνον αὐτὸς οὐ φέρει καρπὸν αἰώνιον, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους κατέχων[a] ἐμποδίζει. Ἀλόγων εἰσὶ τροφαὶ αἱ ἄκανθαι καμήλων[b], πυρός εἰσι βρῶσις καὶ δαπάνη πρὸς οὐδὲν χρήσιμοι. Τοιοῦτον καὶ ὁ πλοῦτος, πρὸς οὐδὲν χρήσιμος, ἀλλ' ἢ πρὸς τὸ καῦσαι κάμινον, πρὸς τὸ τὴν ἡμέραν ἀνάψαι ἐκείνην τὴν ὡς κλίβανον καιομένην, πρὸς τὸ θρέψαι τὰ ἄλογα πάθη, μνησικακίαν καὶ ὀργήν. Τοιοῦτον γὰρ καὶ ἡ τρώγουσα κάμηλος τὰς ἀκάνθας. Λέγεται γὰρ ὑπὸ τῶν τὰ τοιαῦτα εἰδότων μηδὲν εἶναι ἐν τοῖς κτήνεσιν οὕτω βαρύμηνι[c] καὶ δύσθυμον καὶ μνησίκακον, ὡς ἡ κάμηλος. Τοιοῦτον ὁ πλοῦτός ἐστι· τὰ ἄλογα πάθη τρέφει τῆς ψυχῆς, τὰ δὲ λογικὰ κεντεῖ καὶ τιτρώσκει, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν. Σκληρόν τί ἐστι καὶ τραχὺ τοῦτο τὸ φυτὸν, αὐτόματον φύεται. Ἴδωμεν δὲ καὶ ποῦ φύεται, ἵνα ἐκκόψωμεν αὐτό· ἐν τοῖς ἀποκρήμνοις τῶν χωρίων, ἐν τοῖς λιθώδεσιν, ἐν τοῖς ξηροῖς, ἔνθα νοτὶς οὐκ ἔστιν. Ὅταν οὖν τραχύς τις ᾖ καὶ ἀπόκρημνος, τουτέστιν ἀνελεήμων, ἡ ἄκανθα φύεται ἐν αὐτῷ. Ἀλλ' ὅταν αὐτὰς ἐκκόψαι βούλωνται γεωργῶν παῖδες, οὐ σιδήρῳ τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλὰ πῶς; πῦρ ἐπαφιέντες, οὕτω πᾶσαν ἐξέλκουσι τὴν κακίαν τῆς γῆς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀρκεῖ τὸ τεμεῖν ἄνωθεν, τῆς ῥίζης κάτω μενούσης, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ῥίζαν ἐξελεῖν (ἀπὸ γὰρ τῆς κακίας ἐναπομένει τῇ γῇ, καὶ καθάπερ τινὸς λοιμοῦ εἰς σῶμα ἐνσκήψαντος ἔτι μένει τὰ λείψανα), πᾶσαν ἐκείνην τὴν νοτίδα τὴν τῶν ἀκανθῶν τὸ πῦρ ἄνωθεν ἀνιμώμενον, ὥσπερ τινὰ ἰὸν, ἐξέλκει διὰ τῆς θερμότητος ἀπὸ τῶν λαγόνων τῆς γῆς. Καθάπερ γὰρ ἡ σικύα ἐπιτιθεμένη πᾶσαν κακίαν ἕλκει πρὸς ἑαυτήν· οὕτω καὶ τὸ πῦρ πᾶσαν κακίαν τὴν ἐκ τῶν ἀκανθῶν ἀνιμᾶται, καὶ καθαρὰν αὐτὴν ποιεῖ. Τίνος δὴ ἕνεκεν ταῦτα εἶπον; Ὅτι δεῖ τὴν πρὸς τὸν πλοῦτον συμπάθειαν πάντοθεν ἐκκαθαίρειν. Ἔστι καὶ παρ' ἡμῖν πῦρ, ἀπὸ ψυχῆς [527] ταύτην ἕλκον τὴν κακίαν, τὸ τοῦ πνεύματος λέγω· ἂν τοῦτο ἐπαφῶμεν, οὐ τὰς ἀκάνθας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν νοτίδα ἀναξηραίνειν δυνησόμεθα· ὡς ἐὰν ὦσιν ἐμπεπηγυῖαι, πάντα γίνεται μάτην. Ὅρα γάρ· εἰσῆλθε πλούσιος ἐνταῦθα, ἢ καὶ πλουτοῦσα γυνή; οὐ φροντίζει πῶς ἀκούσει τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πῶς ἐπιδείξεται, πῶς μετὰ κόμπου καθίσει, πῶς μετὰ δόξης πολλῆς, πῶς πάσας τὰς ἄλλας ὑπερβαλεῖται τῇ τῶν ἱματίων πολυτελείᾳ, καὶ σχήματι καὶ βλέμματι καὶ βαδίσματι σεμνοτέραν ἑαυτὴν ἐργάσεται, καὶ πᾶσα ἡ φροντὶς καὶ ἡ μέριμνα αὕτη, ἆρα εἶδεν ἡ δεῖνα; ἆρα ἐθαύμασεν; ἆρα καλῶς κεκαλλώπισμαι; Οὐ περὶ τούτου δὲ μόνον τὴν φροντίδα ποιεῖται, ἀλλ'[d] ὥστε καὶ μὴ σαπῆναι τὰ ἱμάτια, ὥστε μὴ διαῤῥαγῆναι, καὶ πᾶσα ἡ φροντὶς περὶ τοῦτο. Ὁμοίως καὶ ὁ πλουτῶν ἀνὴρ εἰσέρχεται δείξων ἑαυτὸν τῷ πένητι, καὶ εἰς φόβον καταστήσων διὰ τῆς περιβολῆς τῶν ἱματίων, διὰ τοῦ παῖδας ἔχειν πολλούς· καὶ παρεστήκασιν ἀποσοβοῦντες. Ὁ δὲ ἀπὸ πολλοῦ τύφου οὐδὲ τοῦτο καταξιοῖ ποιεῖν, ἀλλ' οὕτως οἶδεν ἀνάξιον ὃν ἐλευθέρου τὸ ἔργον, ὅτι καίτοι σφόδρα τετυφωμένος οὐκ ἀνέχεται τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ τοῖς δούλοις ἐπιτρέπει τοῖς ἀκολούθοις· τὸ γὰρ τοῦτο ποιεῖν δουλικὸν ὄντως καὶ ἰταμῶν ἠθῶν. Εἶτα καθήμενον εὐθέως ἐπεισέρχονται αἱ τῆς οἰκίας φροντίδες περισύρουσαι πανταχοῦ, ὁ τῦφος ὁ κατέχων τὴν ψυχὴν περιῤῥεῖ· νομίζει χαρίζεσθαι καὶ ἡμῖν, καὶ τῷ λαῷ, τάχα δὲ καὶ τῷ Θεῷ, ὅτι εἰσῆλθεν εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ οἶκον. Ὁ δὲ οὕτω φλεγμαίνων, πῶς δυνήσεται θεραπευθῆναί ποτε;

δ'. Εἰπὲ δή μοι, εἴ τις εἰς ἰατρεῖον παραγένοιτο, καὶ μὴ χάριν αἰτεῖ[e] τὸν ἰατρὸν, ἀλλὰ νομίζει χαρίζεσθαι ἐκείνῳ, καὶ ἀφεὶς φάρμακον αἰτῆσαι ἐπὶ τὸ τραῦμα, περὶ ἱμάτια ἀσχολοῖτο, ἆρα ἀπέλθοι τι ἂν ὁ τοιοῦτος λαβὼν ἀγαθόν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Τὸ δὲ αἴτιον τούτων ἁπάντων, εἰ βούλεσθε, ἐρῶ· νομίζουσι πρὸς ἡμᾶς εἰσιέναι, ὅταν εἰσίωσιν ἐνταῦθα· νομίζουσι παρ' ἡμῶν ἀκούειν ἅπερ ἀκούουσιν· οὐ προσέχουσιν, οὐκ ἐννοοῦσιν ὅτι πρὸς τὸν Θεὸν εἰσέρχονται, ὅτι αὐτὸς αὐτοῖς διαλέγεται. Ὅταν γὰρ ἀναστὰς ὁ ἀναγινώσκων λέγῃ, *Τάδε λέγει Κύριος*, καὶ ὁ διάκονος ἑστὼς ἐπιστομίζῃ πάντας, οὐ τῷ ἀναγινώσκοντι τιμὴν ποιῶν τοῦτό φησιν, ἀλλὰ τῷ δι' ἐκείνου πᾶσι διαλεγομένῳ. Εἰ ᾔδεσαν ὅτι Θεὸς ἦν ὁ ταῦτα λέγων διὰ τοῦ προφήτου, πάντα ἂν τὸν τῦφον ἔῤῥιψαν. Εἰ γὰρ ἀρχόντων αὐτοῖς διαλεγομένων οὐκ ἀνέχονται ἔξω προσέχειν, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Θεοῦ. Ἡμεῖς ὑπηρέται ἐσμὲν, ἀγαπητοί· ἡμεῖς οὐ τὰ ἡμέτερα λέγομεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ· ἐπιστολαὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἥκουσαι ἀναγινώσκονται. Εἰπὲ δή μοι, παρακαλῶ, εἴ τις ἄρτι παρόντων ἡμῶν πάντων εἰσῆλθεν ἔχων ζώνην χρυσῆν, καὶ ἀνατεταμένος καὶ σοβῶν ἔφησε πεμφθῆναι παρὰ τοῦ βασιλέως τοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πρὸς τὴν πόλιν ἅπασαν τὴν ἐπιστολὴν κομίζειν περί τινων ἀναγκαίων, ἆρα οὐκ ἂν ἅπαντες συνεστράφητε; ἆρα οὐκ ἂν καὶ τοῦ διακόνου μὴ παρακελευομένου [528] πολλὴν παρείχετε τὴν σιγήν; Ἔγωγε οἶμαι· καὶ γὰρ ἤκουσα ἐπιστολῶν βασιλέων ἀναγινωσκομένων ἐνταῦθα. Εἶτ' ἂν μέν τις παρὰ βασιλέως ἥκῃ, πάντες προσέχετε· παρὰ δὲ τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν φθέγγεται ὁ προφήτης, καὶ οὐδεὶς ὁ προσέχων; Ἢ οὐ πιστεύετε, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα τὰ λεγόμενα; Ἐπιστολαὶ αὗταί εἰσι πεμφθεῖσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰσερχώμεθα τοίνυν μετὰ τῆς προσηκούσης τιμῆς εἰς τὰς ἐκκλησίας, καὶ μετὰ

[a] Sic recte Comm., Sav. et Colb. Legebatur κατέχειν. EDIT.
[b] Legendum videtur καὶ καμήλων.
[c] Sic Savil. et Colb., melius. Morel. ex mss., βαρύμηνα.

[d] Verba οὐ περὶ τούτου.... ποιεῖται, ἀλλ', quæ in Editis deerant, ex Colb. suppleta sunt. EDIT.
[e] Lege αἰτοῖ, et mox νομίζοι.

φόβου ἐπακούωμεν τῶν λεγομένων. Τί εἰσέρχομαι, φησὶν, εἰ οὐκ ἀκούω τινὸς ὁμιλοῦντος; Τοῦτο πάντα ἀπολώλεκε [a] καὶ διέφθειρε. Τί γὰρ χρεία ὁμιλητοῦ; ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ῥᾳθυμίας αὕτη ἡ χρεία γέγονε. Διὰ τί γὰρ ὁμιλίας χρεία; πάντα σαφῆ καὶ εὐθέα τὰ παρὰ [b] ταῖς θείαις Γραφαῖς, πάντα τὰ ἀναγκαῖα δῆλα. Ἀλλ' ἐπειδὴ τέρψεώς ἐστε ἀκροαταὶ, διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα ζητεῖτε. Εἰπὲ γάρ μοι, ποίῳ κόμπῳ λόγου Παῦλος ἔλεγεν; ἀλλ' ὅμως τὴν οἰκουμένην ἐπέστρεψε. Ποίῳ δὲ Πέτρος ὁ ἀγράμματος;

Ἀλλ' οὐκ οἶδα, φησὶ, τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κείμενα. Διὰ τί οὐκ οἶδας; μὴ γὰρ Ἑβραϊστί; μὴ γὰρ Ῥωμαϊστί; μὴ γὰρ ἑτερογλώσσως εἴρηται; οὐχὶ Ἑλληνιστὶ λέγεται; Ἀλλ' ἀσαφῶς, φησί. Ποῖον ἀσαφὲς, εἰπέ μοι; οὐχὶ ἱστορίαι εἰσί; Τὰ γὰρ σαφῆ οἶδας, ἵνα περὶ τῶν ἀσαφῶν ἐρωτήσῃς. Μυρίαι ἱστορίαι εἰσὶν ἐν ταῖς Γραφαῖς· εἰπέ μοι μίαν ἐξ ἐκείνων· ἀλλ' οὐκ ἐρεῖς. Πρόφασις ταῦτα καὶ λόγοι. Καθ' ἡμέραν, φησὶ, τὰ αὐτά ἐστιν ἀκούειν. Τί δὲ, εἰπέ μοι; ἐν τοῖς θεάτροις οὐ τὰ αὐτὰ ἀκούεις; ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις οὐ τὰ αὐτὰ ὁρᾷς; τὰ δὲ πράγματα πάντα οὐ τὰ αὐτά ἐστιν; ὁ δὲ ἥλιος οὐχ ὁ αὐτὸς ἀεὶ ἀνατέλλει; τροφαῖς δὲ οὐ ταῖς αὐταῖς χρώμεθα; Ἐβουλόμην σου πυθέσθαι, ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ λέγεις ἀκούειν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, εἰπέ μοι, ποίου προφήτου ἐστὶ τὸ χωρίον τὸ ἀναγνωσθὲν, καὶ ποίου ἀποστόλου, ἢ ποίας ἐπιστολῆς; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ἀλλὰ δοκεῖς ξένων ἀκούειν. Ὅταν μὲν οὖν ῥᾳθυμῆσαι θέλῃς, τὰ αὐτὰ λέγεις εἶναι· ὅταν δὲ ἐρωτηθῇς, ὡς οὐδέποτε ἀκούσας διάκεισαι. Εἰ τὰ αὐτά ἐστιν, ἐχρῆν αὐτὰ εἰδέναι, σὺ δὲ ἀγνοεῖς. Θρήνων ἄξια τὰ παρόντα, θρήνων καὶ ὀδυρμῶν, ὅτι εἰς κενὸν ἀργυροκόπος ἀργυροκοπεῖ. Ταύτῃ μάλιστα ἐχρῆν προσέχειν, ὅτι τὰ αὐτά ἐστιν, ὅτι οὐδένα παρέχομεν ὑμῖν πόνον, οὐδὲ ξένα τινὰ καὶ ἐνηλλαγμένα λέγομεν. Τί οὖν; ἐπειδὴ ἐκεῖνα τὰ αὐτὰ λέγεις εἶναι, τὰ δὲ ἡμέτερα οὐ τὰ αὐτά ἐστιν, ἀλλ' ἀεὶ ξένα λέγομεν, τούτοις προσέχετε; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἂν μὲν εἴπωμεν, Διὰ τί οὐδὲ ταῦτα κατέχετε; Ἅπαξ, φησὶ, ἀκούομεν, καὶ πῶς ἔνι κατασχεῖν; ἂν εἴπωμεν· Ἐκείνοις διὰ τί οὐ προσέχετε; φατὲ, Ἀεὶ τὰ αὐτὰ λέγεται, καὶ πάντοθεν ῥᾳθυμίας καὶ σκήψεως τὰ ῥήματα. Ἀλλ' οὐ [529] προχωρήσει ταῦτα διαπαντὸς, ἀλλ' ἔσται καιρὸς, ὅτε θρηνήσομεν εἰκῆ καὶ μάτην· ὅπερ μὴ γένοιτο· ἀλλὰ γένοιτο ἐνταῦθα μετανοήσαντας, καὶ μετὰ συνέσεως καὶ μετὰ εὐλαβείας προσέχοντας τοῖς λεγομένοις, πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων κατόρθωσιν ἐπείγεσθαι, καὶ μετὰ πάσης ἀκριβείας τὸν ἑαυτῶν βίον εὐθύνειν, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Sic omnino e Colb. rescribendum fuit pro vulg. ἀπόλωλε. EDIT.

[b] Colb. et marg. Savil., τὰ ἐν, quod magis est Chrysostomicum.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ νῦν τὸ κατέχον οἴδατε, εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ. Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας, μόνον ὁ κατέχων ἄρτι ἕως ἐκ μέσου γένηται· καὶ τότε ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἄνομος, ὃν ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ· οὗ ἐστιν ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ σατανᾶ.

α'. Ζητήσειεν ἄν τις πρῶτον εἰκότως, τί ποτέ ἐστι, *Τὸ κατέχον*, καὶ μετὰ ταῦτα μαθεῖν, τί δήποτε ἀσαφῶς οὕτως αὐτὸ τίθησιν ὁ Παῦλος. Τί δήποτ' οὖν ἐστι *Τὸ κατέχον ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν*, τουτέστι, τὸ κωλύον; Οἱ μὲν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν φασὶν, οἱ δὲ τὴν Ῥωμαϊκὴν ἀρχήν· οἷς ἔγωγε μάλιστα τίθεμαι. Διὰ τί; Ὅτι εἰ τὸ πνεῦμα ἐβούλετο εἰπεῖν, οὐκ ἂν εἶπεν ἀσαφῶς, ἀλλὰ φανερῶς, ὅτι καὶ νῦν αὐτὸν κατέχει ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, τουτέστι, τὰ χαρίσματα. Ἄλλως δὲ ἔδει ἤδη παραγενέσθαι, εἴ γε ἔμελλε τῶν χαρισμάτων ἐκλειπόντων παραγενέσθαι· καὶ γὰρ πάλαι ἐκλέλοιπεν. Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς τοῦτό φησιν, εἰκότως ᾐνίξατο, καὶ τέως φησὶ συνεσκιασμένως· οὐδὲ γὰρ ἐβούλετο περιττὰς ἔχθρας ἀναδέχεσθαι καὶ ἀνονήτους κινδύνους. Εἰ γὰρ εἶπεν ὅτι μικρὸν ὕστερον καταλυθήσεται ἡ Ῥωμαίων ἀρχὴ, ἤδη εὐθέως ἂν αὐτὸν καὶ κατώρυξαν ὡς λυμεῶνα, καὶ τοὺς πιστοὺς ἅπαντας, ὡς ἐπὶ τούτῳ ζῶντας καὶ στρατευομένους.

Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν οὕτως, οὐδ' ὅτι ταχέως ἔσται, καίτοιγε ἀεὶ αὐτὸ λέγει· ἀλλὰ τί; *Εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ*, φησί. *Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας.* Νέρωνα ἐνταῦθά φησιν, ὡσανεὶ τύπον ὄντα τοῦ ἀντιχρίστου· καὶ γὰρ οὗτος ἐβούλετο νομίζεσθαι θεός. Καὶ καλῶς εἶπε τὸ *μυστήριον*· οὐ γὰρ φανερῶς, ὡς ἐκεῖνος, οὐδὲ ἀπηρυθριασμένως. Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ χρόνου ἐκείνου ἀνευρέθη, φησὶν, ὃς οὐ πολὺ τοῦ ἀντιχρίστου ἐλείπετο κατὰ τὴν κακίαν, τί θαυμαστὸν, εἰ ἤδη ἔσται; Οὕτω δὴ συνεσκιασμένως εἶπε, καὶ φανερὸν αὐτὸν οὐκ ἠθέλησε ποιῆσαι, οὐ διὰ δειλίαν, ἀλλὰ παιδεύων ἡμᾶς μὴ περιττὰς ἔχθρας ἀναδέχεσθαι, ὅταν μηδὲν ᾖ τὸ κατεπεῖγον. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθά φησι· *Μόνον ὁ κατέχων ἄρτι ἕως ἐκ μέσου γένηται*· τουτέστιν, ἡ ἀρχὴ ἡ Ῥωμαϊκὴ ὅταν ἀρθῇ [530] ἐκ μέσου, τότε ἐκεῖνος ἥξει. Καὶ εἰκότως. Ἕως γὰρ ἂν ὁ ταύτης ᾖ τῆς ἀρχῆς φόβος, οὐδεὶς ταχέως ὑποταγήσεται· ὅταν δὲ αὕτη καταλυθῇ, ἐπιθήσεται τῇ ἀναρχίᾳ, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπιχειρήσει ἁρπάσαι ἀρχήν. Ὥσπερ γὰρ αἱ πρὸ τούτου κατελύθησαν βασιλεῖαι, οἷον ἡ Μήδων ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων, ἡ Βαβυλωνίων ὑπὸ Περσῶν, ἡ Περσῶν ὑπὸ Μακεδόνων, ἡ Μακεδόνων ὑπὸ Ῥωμαίων· οὕτω καὶ αὕτη ὑπὸ τοῦ ἀντιχρίστου, κἀκεῖνος ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκέτι καθέξει. Καὶ ταῦτα μετὰ πολλῆς τῆς σαφηνείας ὁ Δανιὴλ ἡμῖν παρακατατίθεται. *Καὶ τότε*, φησὶν, *ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἄνομος*. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; Ἐγγὺς ἡ παραμυθία· ἐπάγει γάρ· *Ὃν ὁ Κύριος Ἰησοῦς*, φησὶν, *ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ, οὗ ἐστιν ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ σατανᾶ.* Καθάπερ γὰρ πῦρ ἐπελθὸν ἁπλῶς τὰ μικρὰ ζωΰφια καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτῆς πόῤῥωθεν ὄντα ναρκᾷν ποιεῖ καὶ ἀναλίσκει· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τῷ ἐπιτάγματι μόνον καὶ τῇ παρουσίᾳ τὸν ἀντίχριστον ἀναλώσει. Ἀρκεῖ παρεῖναι αὐτὸν, καὶ ταῦτα πάντα ἀπόλωλε [a]· στήσει τὴν ἀπά-

[a] Alius Codex sic habet, καὶ πάντα οἰχήσεται τὰ τῆς πλάνης.

quispiam quidem veniat a rege, omnes acceditis; a Deo autem venit et e cælis loquitur propheta, et nemo est qui attendat? Annon creditis quod hæc quæ dicuntur sunt a Deo? hæ epistolæ a Deo missæ sunt. Ingrediamur ergo ecclesias cum eo quo par est honore, et cum timore audiamus quæ dicuntur. Cur, inquit, ingredior, si non audio aliquem verba facientem? Hoc omnia perdidit et corrupit. Quid enim opus est aliquo qui verba faciat et sermonem habeat? ex nostra socordia hoc venit. Quid enim opus est sermone? omnia sunt dilucida et recta quæ sunt in divinis Scripturis; manifesta sunt quæcumque sunt necessaria. Sed quoniam estis auditores delectationis, propterea hæc etiam quæritis. Nam dic, quæso, quo orationis fastu dicebat Paulus? sed tamen convertit orbem terræ. Quonam autem Petrus qui erat illiteratus?

Scripturæ sacræ legendæ. — At nescio, inquit, quæ sita sunt in divinis Scripturis. Quare? num enim Hebraica, num Romana, num alia lingua dicta sunt? annon Græce dicuntur? Sed obscure, inquit. Quænam ea obscuritas, dic, quæso? annon sunt historiæ? Nosti quæ sunt clara et dilucida, ut de iis quæ sunt obscura perconteris. Historiæ innumerabiles sunt in Scripturis: dic mihi unam ex illis: sed non dices. Prætextus hæc sunt et verba: licet, inquit, eadem audire quotidie. Quid vero, dic, quæso? in theatris non eadem audis? in stadiis et equorum curriculis non eadem vides? res omnes non sunt eadem? non idem sol semper oritur? non iisdem utimur alimentis? Vellem autem ex te sciscitari, quoniam eadem dicis te audire quotidie; dic mihi, cujus prophetæ est locus qui fuit lectus? et cujus apostoli, aut cujus epistolæ? Sed non potes dicere; imo videris audire nova quædam et aliena. Atque quando vis quidem te dedere otio et socordiæ, eadem esse dicis: quando autem fueris interrogatus, ita es affectus ut qui numquam audiveris. Si sunt eadem, oporteret scire: tu autem ignoras. Dignæ sunt res præsentes quæ lugeantur; quæ lugeantur, inquam, et defleantur, quod frustra laboret qui cudit argentum. Hoc ipso maxime oporteret attendere, quod sint eadem, quoniam nullum vobis laborem exhibemus, neque peregrina aliqua et immutata dicimur. Quid vero? quoniam illa eadem esse dicitis, nostra autem non sunt eadem, sed semper nova dicimus et peregrina, eisne attenditis? Nequaquam; sed si dixerimus, Cur ne hæc quidem retinetis? Semel, inquit, audimus et quomodo fieri potest ut retineamus? Si dixerimus, Cur illa non attenditis? dicitis, Semper dicuntur eadem: et undique sunt hæc verba socordiæ et prætextus. At non perpetuo procedent, sed tempus erit quando temere et frustra lamentabimur. Quod absit: sed potius fiat ut cum pœnitentiam egerimus, cum prudentia pietateque iis quæ dicuntur, attenderimus, ad bona opera agenda properemus, et exactissime vitam nostram corrigamus, ut possimus assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA IV.

Cap. 2. v. 6. *Et nunc quid detineat scitis, ut reveletur in suo tempore.* 7. *Nam mysterium jam operatur iniquitatis: tantum ut qui tenet nunc, teneat donec de medio fiat:* 8. *et tunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui,* 9. *cujus est adventus secundum operationem satanæ.*

1. Merito quæsierit quispiam primum quid sit illud, *Quod detinet*, et postea velit discere cur tam obscure hoc ponat Paulus. Quid est ergo, *Quod detineat ut reveletur ipse*, hoc est, quod prohibeat ne reveletur? Alii quidem dicunt gratiam Spiritus; alii autem Romanum imperium: quibus ego maxime assentior. Quare? Quoniam, si voluisset dicere spiritum, non dixisset obscure, sed aperte, quod nunc quoque eum detineat gratia Spiritus, hoc est, charismata seu dona gratuita. Alioqui autem oporteret eum jam advenisse, siquidem esset adventurus, cum defecissent charismata: nam jam olim defecerunt. Quoniam autem hoc dicit de Romano imperio, merito jam ænigmatice et adumbrate est loquutus: neque enim volebat supervacaneas suscipere inimicitias et inutilia pericula. Nam si dixisset futurum jam ut paulo post Romanum everteretur imperium, eum protinus tamquam exitiosum et pestiferum hominem confodissent, et fideles omnes, ut qui sub eo viverent et militarent.

Nero typus Antichristi. Cur Deus permissurus sit Antichristum venire. — Ideo neque ita, neque cito futurum dixit, quamquam semper idem dicit: sed quid? *Ut reveletur*, inquit, *ipse in suo tempore. Nam mysterium jam operatur iniquitatis.* Neronem hic dicit, ut qui sit typus Antichristi: ille enim volebat existimari deus. Recte autem dixit, *Mysterium*: non enim aperte sicut ille, neque omni exuto pudore. Si enim ante illud tempus inventus, inquit, fuit, qui in vitio non multum abfuit ab Antichristo, quid mirum si jam erit? Sic obscure dixit, neque eum voluit reddere manifestum, non propter timorem, sed nos erudiens ne supervacaneas suscipiamus inimicitias, cum nihil sit quod urgeat. Ita hic quoque dicit. *Tantum ut qui tenet nunc, teneat donec e medio fiat.* Hoc est, quando Romanorum imperium de medio fuerit sublatum, tunc ille veniet. Et merito. Quamdiu enim fuerit metus hujus imperii, nemo cito subjicietur: quando autem hoc fuerit eversum, vacans invadet imperium, hominumque et Dei imperium aggredietur rapere. Sicut enim eversa sunt quæ ante illud fuerunt regna, ut Medorum a Babyloniis, Babyloniorum a Persis, Persarum a Macedonibus, Macedonum a Romanis: ita hoc quoque ab Antichristo, et ille a Christo, et non amplius retinebit. Et hoc cum magna evidentia nobis tradit Daniel. *Et tunc*, inquit, *revelabitur iniquus.* Et quid postea? Prope est consolatio: subjicit enim: *Quem Dominus*, inquit, *Jesus interficiet spiritu oris*

sui, et destruet illustratione adventus sui, cujus est adventus secundum operationem satanæ. Sicut enim ignis si tantum invaserit parva animalcula, ante suum adventum, etiamsi sint procul, torporem injicit et consumit : ita Christus quoque, jussu solo et præsentia Antichristum de medio tollet. Satis est eum adesse, et hæc omnia peribunt : sistet fallaciam, si vel tantum apparuerit. Jam vero ostendens quis hic sit, *Cujus est adventus secundum operationem satanæ : In omni virtute*, inquit, *et signis et prodigiis mendacibus.* Hoc est, omnem ostendet virtutem ac potentiam; at nihil verum, sed omnia ad deceptionem. Hæc prædixit, ne decipiantur qui tunc erunt. *In prodigiis*, inquit, *mendacibus*, seu falsis, vel inducentibus ad falsum. 10. *Et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt.* Cur ergo, inquit, permisit Deus ut is esset, et quodnam est ejus consilium? et quodnam lucrum percipitur ex ejus adventu, cum sit in exitium nostrum? Ne timeas, o dilecte, sed audi ipsum dicentem : Vim habet in iis qui pereunt, qui etiam, si ille non accessisset, non credidissent. Quodnam est ergo lucrum? Quod iis qui peribunt os obstruetur. Quomodo? Sive ille venisset, sive non venisset, Christo non credidissent : venit ergo eos convicturus. Nam ne tunc dicerent, Quoniam se Deum dicebat esse Christus, etiamsi nusquam id dixit aperte, sed quoniam qui postea fuerunt prædicarunt, non credidimus : quoniam audivimus quod unus sit Deus ex quo omnia; ideo non credidimus : hunc ergo eorum prætextum tollet Antichristus. Nam quando ille venerit, et nihil sanum, sed omnia iniqua et legibus contraria imperanti, ex solis falsis signis credetur, ora eorum obturabit. Nam si Christo non credis, multo minus oportebat credere Antichristo : nam ille quidem dicebat se missum esse a Patre; iste autem contrarium. Propterea dicebat Christus : *Ego veni in nomine Patris mei, et me non suscepistis : si alius venerit in nomine suo, illum suscipietis* (*Joan.* 5. 43). At vidimus, inquit, signa. Sed multa quoque et magna facta sunt a Christo : multo magis ergo ei oportuit credere. Atqui de hoc quidem multa fuerunt prædicta, nempe quod iniquus, quod filius interitus, quod esset ejus adventus secundum operationem satanæ : de illo autem contraria, quod Servator, quod multa bona afferat. *Eo quod caritatem veritatis non acceperunt ut salvi fierent, ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio : 11. ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati.*

2. *Ut judicentur.* Non dixit, Ut puniantur; nam erant etiam alioqui puniendi; sed, *Ut judicentur;* hoc est, ut condemnentur in judicio terribili, ut sint inexcusabiles. Quinam sunt illi? Ipse explicat, dicens, *Qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati.* Caritatem veritatis vocat Christum. Propterea enim, inquit, *quod caritatem veritatis non acceperunt :* utraque enim erant, et propter utraque accesserat, et homines diligens, et pro veris rebus. *Sed consenserunt*, inquit, *iniquitati :* venit enim ad exitium hominum, eos injuria affecturus. Quid enim tunc non faciet? omnia movebit, omnia perturbabit, et propter jussa et ut timorem incutiat : erit undique terribilis, a potestate, a crudelitate, a jussis iniquis. Sed ne timeas; vim habebit, inquit, in iis qui pereunt. Nam et Elias tunc veniet fideles confirmans (*Malach.* 4.5); et hoc dicit Christus : *Elias veniet, et restituet omnia* (*Marc.* 9. 10). Ideo de Joanne dictum est, *In virtute et spiritu Eliæ* (*Luc.* 1. 17). Neque enim fecit signa et miracula sicut Elias : *Nam Joannes quidem*, inquit, *nullum fecit signum; omnia autem, quæ dixit Joannes de eo, vera erant* (*Joan.* 10. 41. 42). Quomodo ergo *In virtute et spiritu Eliæ?* Hoc est, idem suscipiet ministerium : et sicut Joannes fuit præcursor prioris adventus, ita ille quoque erit præcursor secundi et gloriosi adventus, et ad id servatur. Ne ergo timeamus : auditorum concussit animum, nec fecit ut res præsentes graves et terribiles putarentur, sed dignæ de quibus agantur gratiæ. Ideo subjunxit : 12. *Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti a Deo, quod elegerit vos Deus primitias, ad salutem in sanctificatione spiritus et fide veritatis.* Quomodo ad salutem elegit? Id ostendit dicens, *In sanctificatione spiritus;* id est, ut nos sanctificaret per spiritum et veram fidem. Hæc enim sunt quæ nostram salutem continent : nusquam ab operibus, nusquam a recte factis, sed per fidem veritatis. Ecce, *in*, rursus est, *per. In sanctificatione spiritus*, inquit. 13. *In quam et vocavit vos per evangelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi.* Non est hoc parvum, si suam gloriam Christus nostram putat esse salutem. Benigni enim et clementis est gloria, esse multos quibus detur salus. Magnus est ergo Dominus noster, si nostram salutem ita desiderat : magnus est et Spiritus sanctus, qui operatur in nobis sanctificationem. Cur non prius posuit fidem, sed sanctificationem? Quoniam etiam post sanctificationem ea multa opus habemus, ne labefactemur. Vides quomodo nihil ostendit esse eorum, sed totum Dei?

14. *Traditio Ecclesiæ fide digna.* — *Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas didicistis sive per sermonem, sive per epistolam nostram.* Hinc est perspicuum quod non omnia tradiderunt per epistolam, sed multa etiam sine scriptis : et ea quoque sunt fide digna. Quamobrem Ecclesiæ quoque traditionem censeamus esse fide dignam. Est traditio : nihil quæras amplius. Hic ostendit multos esse qui labant. 15. *Ipse autem Dominus noster Jesus Christus et Deus et Pater noster, qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia*, 16. *exhortetur corda vestra, et confirmet in omni opere et sermone bono.* Rursus precatio post adhortationem : hoc enim est revera opem ferre. *Qui dilexit nos*, inquit, *et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia.* Ubi nunc sunt qui Filium dicunt esse minorem, quoniam post Patrem nominatur in gratia lavacri? Ecce enim hic est contrarium : ipse primum ait, *Dominus noster Jesus Christus*, deinde, *Deus et Pater Domini nostri. Qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam.* Quamnam autem eam?

τῃν καὶ φανεὶς μόνον. Εἶτα δηλῶν τίς ἐστιν οὗτος, *Οὗ ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ· Ἐν πάσῃ δυνάμει*, φησὶ, *καὶ σημείοις καὶ τέρασι ψεύδους*. Τουτέστι, πᾶσαν ἐπιδείξεται δύναμιν, ἀλλ' οὐδὲν ἀληθὲς ἀλλὰ πρὸς ἀπάτην τὰ πάντα. Ταῦτα προεῖπεν, ἵνα μὴ ἀπατηθῶσιν οἱ τότε. *Καὶ τέρασι*, φησὶ, *ψεύδους*· ἤτοι διεψευσμένοις, ἢ εἰς ψεῦδος ἄγουσι. *Καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις*. Τί οὖν συνεχώρησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦτο γενέσθαι, καὶ ποία αὕτη οἰκονομία; τί δὲ τὸ κέρδος τῆς ἐκείνου παρουσίας ἐπὶ λύμῃ ἡμῶν παραγενομένου; Μὴ φοβηθῇς, ἀγαπητὲ, ἀλλ' ἄκουε λέγοντος αὐτοῦ· Ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἰσχύει, οἳ, εἰ καὶ μὴ παρεγένετο ἐκεῖνος, οὐκ ἂν ἐπείσθησαν. Τί οὖν τὸ κέρδος, φησίν; Ὅτι αὐτοὶ οὗτοι οἱ ἀπολλύμενοι ἐπιστομισθήσονται. Πῶς; Ὅτι εἰ καὶ μὴ ἦλθεν ἐκεῖνος, οὐκ ἂν ἐπίστευσαν τῷ Χριστῷ· ἔρχεται οὖν ἐλέγξων αὐτούς. Ἵνα γὰρ μὴ μέλλωσι λέγειν, ὅτι Ἐπειδὴ Θεὸν ἔλεγεν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς, καίτοι γε οὐδαμοῦ εἶπε φανερῶς, πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ μετὰ ταῦτα ἐκήρυξαν, οὐκ ἐπιστεύσαμεν· ἐπειδὴ ἠκούσαμεν ὅτι εἷς Θεὸς ἐξ οὗ τὰ πάντα, διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιστεύσαμεν· ταύτην οὖν αὐτῶν τὴν πρόφασιν ὁ Ἀντίχριστος ἀναιρήσει. Ὅταν γὰρ ἔλθῃ ἐκεῖνος, καὶ οὐδὲν ἐπιτάττων ὑγιὲς, ἀλλὰ πάντα παράνομα, ἀπὸ σημείων μόνων ψευδῶν πιστεύηται, ἀποῤῥάψει τὸ στόμα αὐτοῖς. Εἰ γὰρ τῷ Χριστῷ οὐ πιστεύεις, πολλῷ μᾶλλον οὐκ ἐχρῆν τῷ Ἀντιχρίστῳ πιστεῦσαι· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔλεγε παρὰ τοῦ Πατρὸς πεπέμφθαι, οὗτος δὲ τοὐναντίον. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, *Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε*. Ἀλλὰ σημεῖα εἴδομεν, φησίν. Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ [531] Χριστοῦ γέγονε πολλὰ καὶ μεγάλα. Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον αὐτῷ πιστεῦσαι ἐχρῆν. Καίτοι περὶ μὲν τούτου πολλὰ προεῤῥήθη, ὅτι ὁ ἄνομος, ὅτι ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὅτι παρουσία αὐτοῦ κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ· περὶ δὲ ἐκείνου τὰ ἐναντία, ὅτι Σωτὴρ, ὅτι μυρία ἀγαθὰ κομίζει. *Ἀνθ' ὧν γὰρ τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτοὺς, διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ ψεύδει· ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ*.

β'. *Ἵνα κριθῶσιν*. Οὐκ εἶπεν, Ἵνα κολασθῶσι· καὶ γὰρ καὶ χωρὶς τούτου ἔμελλον κολάζεσθαι, ἀλλ', *Ἵνα κριθῶσι*, τουτέστι, κατακριθῶσιν ἐπὶ τοῦ δικαστηρίου τοῦ φοβεροῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους. Τίνες δέ εἰσιν οὗτοι; Αὐτὸς ἡρμήνευσεν ἐπάγων, *Οἱ μὴ πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ*. Ἀγάπην δὲ ἀληθείας τὸν Χριστὸν καλεῖ· ἀνθ' ὧν γὰρ, φησὶ, *τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο*· ἀμφότερα γὰρ ἦν, καὶ δι' ἀμφότερα παρεγένετο, καὶ ἀγαπῶν τοὺς ἀνθρώπους καὶ ὑπὲρ ἀληθῶν πραγμάτων. *Ἀλλ' εὐδοκήσαντες*, φησὶν, *ἐν τῇ ἀδικίᾳ*· ἐπὶ γὰρ λύμῃ τῶν ἀνθρώπων ἦλθε, καὶ ἀδικήσων αὐτούς. Τί γὰρ οὐκ ἐργάσεται τότε; πάντα κινήσει, πάντα ταράξει, καὶ ἐπιταγμάτων ἕνεκεν καὶ φόβου. Φοβερὸς ἔσται πάντοθεν, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας, ἀπὸ τῆς ὠμότητος, ἀπὸ τῶν παρανόμων ἐπιταγμάτων. Ἀλλὰ μὴ δείσῃς· ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, φησὶν, ἕξει τὴν ἰσχύν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἠλίας ἥξει τότε τοὺς πιστοὺς ἀσφαλιζόμενος. Καὶ τοῦτο ὁ Χριστὸς φησιν, *Ἠλίας ἔρχεται καὶ ἀποκαταστήσει πάντα*. Διὰ τοῦτο εἴρηται περὶ Ἰωάννου τὸ, *Ἐν δυνάμει καὶ πνεύματι Ἠλίου*. Οὔτε γὰρ σημεῖα εἰργάσατο, καθάπερ Ἠλίας, οὔτε θαύματα· *Ἰωάννης μὲν γὰρ*, φησὶ, *σημεῖον ἐποίησεν οὐδέν· πάντα δὲ, ὅσα εἶπεν Ἰωάννης περὶ τούτου, ἀληθῆ ἦν*. Πῶς οὖν *Ἐν δυνάμει καὶ πνεύματι Ἠλίου;* Τουτέστι, τὴν αὐτὴν ἀναλήψεται διακονίαν. Καθάπερ οὗτος πρόδρομος τῆς προτέρας παρουσίας, οὕτω κἀκεῖνος πρόδρομος τῆς δευτέρας καὶ ἐνδόξου αὐτοῦ παρουσίας, καὶ εἰς τοῦτο φυλάττεται. Μὴ τοίνυν δείσωμεν· κατέσεισε τῶν ἀκροατῶν τὴν διάνοιαν, οὐκέτι ἐποίησε δεινὰ τὰ παρόντα νομίζειν, ἀλλ' εὐχαριστίας ἄξια. Διόπερ ἐπήγαγεν· *Ἡμεῖς δὲ ὀφείλομεν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ ἠγαπημένοι ὑπὸ Κυρίου, ὅτι εἵλετο ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰς σωτηρίαν ἐν ἁγιασμῷ πνεύματος καὶ πίστει ἀληθείας*. Πῶς εἰς σωτηρίαν εἵλετο; Δείκνυσιν εἰπὼν, *Ἐν ἁγιασμῷ πνεύματος*, τουτέστιν, ἁγιάσαι διὰ πνεύματος καὶ πίστεως ἀληθοῦς *. Ταῦτα γὰρ ἡμῶν ἐστι τὰ συνεκτικὰ τῆς σωτηρίας· οὐδαμοῦ ἀπὸ ἔργων, οὐδαμοῦ ἀπὸ κατορθωμάτων, ἀλλὰ διὰ πίστεως ἀληθείας. Ἰδοὺ τὸ, ἐν, πάλιν διά ἐστιν. *Ἐν ἁγιασμῷ πνεύματος*, φησίν. *Εἰς ὃ ἐκάλεσεν ὑμᾶς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἡμῶν, εἰς περιποίησιν δόξης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο, εἰ αὐτοῦ δόξαν τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἡγεῖται ὁ Χριστός. Δόξα γὰρ τοῦ φιλανθρώπου τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς [532] σωζομένους. Ἄρα μέγας ἡμῶν ὁ Κύριος, εἰ οὕτως ἐφίεται τῆς σωτηρίας ἡμῶν· μέγα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐργαζόμενον ἡμῖν τὸν ἁγιασμόν. Διὰ τί οὐ πρότερον εἶπε τὴν πίστιν, ἀλλὰ τὸν ἁγιασμόν; Ὅτι καὶ μετὰ τὸν ἁγιασμὸν πολλῆς αὐτῇ; ἔτι δεόμεθα, ὥστε μὴ παρασαλευθῆναι. Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν αὐτῶν δείκνυσιν ὂν, ἀλλὰ τὸ πᾶν τοῦ Θεοῦ;

Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς ἐδιδάχθητε εἴτε διὰ λόγου εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν. Ἐντεῦθεν δῆλον ὅτι οὐ πάντα δι' ἐπιστολῆς παρεδίδοσαν, ἀλλὰ πολλὰ καὶ ἀγράφως· ὁμοίως δὲ κἀκεῖνα καὶ ταῦτά ἐστιν ἀξιόπιστα. Ὥστε καὶ τὴν παράδοσιν τῆς Ἐκκλησίας ἀξιόπιστον ἡγώμεθα. Παράδοσίς ἐστι, μηδὲν πλέον ζήτει. Δείκνυσιν ἐνταῦθα πολλοὺς ὄντας τοὺς παρασαλευομένους. *Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, καὶ δοὺς παράκλησιν αἰώνιον καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι, παρακαλέσαι ὑμῶν τὰς καρδίας, καὶ στηρίξαι ἐν παντὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ ἀγαθῷ*. Πάλιν εὐχὴ μετὰ παραίνεσιν· τοῦτο γὰρ ἐστιν ὄντως βοηθεῖν. *Ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς*, φησὶ, *καὶ δοὺς παράκλησιν αἰώνιον καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι*. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τὸν Υἱὸν ἐλαττοῦντες, ἐπειδὴ μετὰ τὸν Πατέρα ἐν τῇ χάριτι τοῦ λουτροῦ ὀνομάζεται; ἰδοὺ γὰρ ἐνταῦθα τοὐναντίον ἐστίν· αὐτός φησι πρῶτον, *Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός*· εἶτα, *Ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν*. *Ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, καὶ δοὺς παράκλησιν αἰώνιον*. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων. Ὁρᾷς πῶς ἐν τάξει εὐχῆς διανίστησιν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, τὰ τῆς κηδεμονίας τοῦ Θεοῦ τῆς ἀφάτου τιθεὶς ἐνέχυρα καὶ τεκμήρια; *Παρακαλέσαι*, φησὶν, *ὑμῶν τὰς καρδίας ἐν παντὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ ἀγαθῷ*· τουτέστι, διὰ παν-

* Post ἀληθοῦς legebatur ἁγιάσαι ὑμᾶς διὰ τοῦ πνεύματος· quam ταυτολογίαν, suffragante Colb., resecuimus. Edit.

τὸς ἔργου καὶ λόγου ἀγαθοῦ. Χριστιανῶν γὰρ αὕτη παράκλησις, τὸ μὴ μόνον ποιῆσαί τι χρηστὸν βούλεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Ὅρα πῶς αὐτῶν καταστέλλει τὸ φρόνημα. *Ὁ δοὺς παράκλησιν*, φησὶ, *καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι*. Ἅμα καὶ εὐέλπιδας ὑπὲρ τῶν μελλόντων ποιεῖ. Εἰ γὰρ τοσαῦτα χάριτι ἔδωκε, πολλῷ μᾶλλον τὰ μέλλοντα. Ἐγὼ μέντοι οὕτως εἶπον, φησὶ, τὸ δὲ πᾶν τοῦ Θεοῦ ἐστι. *Στηρίξαι*· βεβαιῶσαι, ὥστε μὴ σαλεύεσθαι μηδὲ παρακλίνεσθαι· καὶ γὰρ ἡμῶν καὶ αὐτοῦ τοῦτό ἐστιν. Ὥστε καὶ δογμάτων καὶ πράξεων ἕνεκεν [a]. Τοῦτο γάρ ἐστι παράκλησις, τὸ ἐστηρίχθαι. Ὅταν γάρ τις μὴ παραφέρηται, πάντα, ὅσαπερ ἂν πάθῃ, μετὰ πολλῆς φέρει τῆς μακροθυμίας· ὡς ἐὰν παρασαλευθῇ ἡ διάνοια, οὐδὲν λοιπὸν ἐργάσεται τῶν ἀγαθῶν καὶ γενναίων πράξεων, ἀλλ' ὡς ἄν τις τὰς χεῖρας ἐκλυθῇ, οὕτω καὶ ψυχὴ παρασαλεύεται, ὅταν μὴ πεπιστευκυῖα ᾖ, ὅτι ἐπί τι χρηστὸν ἀπαντᾷ τέλος. *Τὸ λοιπὸν προσεύχεσθε, ἀδελφοὶ, περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ λόγος τοῦ Κυρίου τρέχῃ καὶ δοξάζηται, καθὼς καὶ πρὸς ὑμᾶς.*

γ'. Αὐτὸς μὲν οὖν προσηύξατο περὶ αὐτῶν, ὥστε στηριχθῆναι· [533] αἰτεῖ δὲ νῦν παρ' αὐτῶν, προσεύξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ ἀξιῶν, οὐχ ἵνα μὴ κινδυνεύῃ (εἰς τοῦτο γὰρ ἔκειτο), ἀλλ', *Ἵνα ὁ λόγος τοῦ Κυρίου τρέχῃ καὶ δοξάζηται, καθὼς καὶ πρὸς ὑμᾶς.* Καὶ μετ' ἐγκωμίου ἡ αἴτησις· *Καθάπερ*, φησὶ, *καὶ πρὸς ὑμᾶς. Καὶ ἵνα ῥυσθῶμεν ἀπὸ τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις.* Τοῦτο δηλοῦντός ἐστι καὶ τοὺς αὐτοῦ κινδύνους· διὸ μάλιστα αὐτοὺς παρεκάλει. *Ἀπὸ τῶν ἀτόπων*, φησὶ, *καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις.* Ἄρα περὶ τῶν ἀντιλεγόντων τῷ κηρύγματι λέγει, περὶ τῶν ἀνθισταμένων καὶ μαχομένων τοῖς δόγμασι. Τοῦτο γὰρ ᾐνίξατο εἰπών· *Οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις.* Οὐ κινδύνους ἐνταῦθά μοι δοκεῖ αἰνίττεσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀντιλέγοντας καὶ ἐμποδίζοντας αὐτοῦ τῷ λόγῳ, ὥσπερ ἦν ὁ [b] Ὑμεναῖος, ὥσπερ Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεύς. *Λίαν γὰρ*, φησὶν, *ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις*· ὡς ἂν περὶ κλήρου εἰ ἔλεγέ τις πατρικοῦ, ὅτι οὐ πάντων ἐστὶ τὸ στρατεύεσθαι ἐν τοῖς βασιλείοις, οὕτω καὶ αὐτὸς ἀφ' ὧν βούλεται ῥυσθῆναι πονηρῶν, εἰσὶ τοιοῦτοι, φησὶν, οἷς δέδοται τὸ μὴ πιστεύειν. Ἅμα δὲ τοῦτο λέγων καὶ διανίστησιν αὐτούς. Ἄρα μεγάλοι τινὲς ἦσαν, εἴ γε τοσαύτην ἔχουσι παῤῥησίαν, ὡς δύνασθαι καὶ τὸν διδάσκαλον κινδύνων ἀπαλλάττειν, καὶ ἐξευμαρίζειν αὐτῷ τὸ κήρυγμα. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πρὸς ὑμᾶς λέγομεν. Μηδεὶς ἡμῶν ἀπόνοιαν καταγινωσκέτω· μηδεὶς ὑμῶν ἐξ ἀμέτρου ταπεινοφροσύνης ἀποστερείτω ἡμᾶς τοσαύτης βοηθείας. Οὔτε γὰρ ἀπὸ τῆς αὐτῆς διανοίας λέγομεν, ἀφ' ἧς Παῦλος ἔλεγεν· ἐκεῖνος μὲν γὰρ παρακαλέσαι τοὺς μαθητὰς βουλόμενος, ταῦτα ἔλεγεν· ἡμεῖς δὲ καρποῦσθαί τι μέγα καὶ χρηστόν· καὶ σφόδρα πιστεύομεν ὅτι πάντα κατορθώσομεν [b], ἂν ἐθελήσητε πάντες ὁμοθυμαδὸν τὰς χεῖρας ἐκτείνειν πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σμικρότητος. Οὕτω πολεμῶμεν τοῖς ἐχθροῖς εὐχαῖς καὶ ἱκετηρίαις. Εἰ γὰρ τοῖς ἐνόπλοις οὕτως ἐπολέμουν οἱ παλαιοὶ, πολλῷ μᾶλλον τοῖς χωρὶς ὅπλων οὕτω δεῖ πολεμεῖν. Οὕτως ἐτροπώσατο Ἐζεκίας τὸν Ἀσσύριον, οὕτως ὁ Μωϋσῆς τὸν Ἀμαλὴκ, οὕτω τοὺς Ἀσκαλωνίτας ὁ Σαμουὴλ, οὕτως ὁ Ἰσραὴλ τοὺς τριάκοντα δύο βασιλεῖς. Εἰ ἔνθα ὅπλων ἔδει καὶ παρατάξεως καὶ μάχης, τὰ ὅπλα ἀφέντες ἐπὶ τὴν εὐχὴν κατέφυγον· ἔνθα εὐχαῖς μόνον ἀνυσθῆναι τὰ πράγματα χρὴ, πῶς οὐ πολλῷ μᾶλλον εὔχεσθαι δεῖ; Ἀλλ' ἐκεῖ, φησὶν, οἱ ἡγούμενοι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παρεκάλουν· σὺ δὲ ἀξιοῖς τὸν λαὸν ὑπὲρ τοῦ ἡγουμένου παρακαλεῖν; Οἶδα κἀγώ. Τότε μὲν γὰρ οἱ ἀρχόμενοι ταλαίπωροί τινες ἦσαν καὶ εὐτελεῖς· διόπερ ἀπὸ τῆς παῤῥησίας καὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ στρατηγοῦντος ἐσώζοντο μόνης· νυνὶ δὲ ὅτε ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐπέδωκε, καὶ ἐν τοῖς ἀρχομένοις πολλοὺς, μᾶλλον δὲ τοὺς πλείους εὑρήσομεν τοῦ κρατοῦντος ἐκ πολλοῦ περιόντας τοῦ μέρους, μὴ δὴ τῆς συμμαχίας ἡμᾶς ἀποστερήσητε ταύτης· ἀνορθώσατε τὰς χεῖρας ἡμῖν, ἵνα μὴ ἐκλύωνται· ἀνοίξατε τὸ στόμα ἡμῖν, ἵνα μὴ ἐμφράττηται· παρακαλεῖτε τὸν Θεὸν, παρακαλεῖτε διὰ τοῦτο. Ἔστι μὲν οὖν ὑπὲρ ἡμῶν [534] τὸ γινόμενον, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ ὑμῶν γίνεται· εἰς γὰρ τὸ ὑμῖν χρήσιμον κείμεθα, καὶ τὰ ὑμέτερα μεριμνῶμεν. Παρακαλεῖτε ἕκαστος καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ. Ὅρα Παῦλον λέγοντα, *Ἵνα τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν*· τουτέστιν, ἵνα πολλοῖς δῷ τὴν χάριν. Εἰ ἐπὶ ἀνθρώπων καταδίκους ἄνδρας καὶ ἀπαγομένους εἰς θάνατον δῆμος προσελθὼν ἐξῃτήσατο, καὶ τὸ πλῆθος δυσωπηθεὶς ὁ βασιλεὺς τὴν γνώμην ἀνέθετο· πολλῷ μᾶλλον καὶ ὑφ' ὑμῶν ὁ Θεὸς δυσωπηθήσεται, οὐ τῷ πλήθει, ἀλλὰ τῇ ἀρετῇ. Σφοδρὸν γὰρ ἡμεῖς τὸν πολέμιον ἔχομεν.

Ὑμῶν μὲν γὰρ ἕκαστος τὰ ἑαυτοῦ μεριμνᾷ καὶ φροντίζει, ἡμεῖς δὲ τὰ πάντων ὁμοῦ· εἰς τὸ μέρος ἑστήκαμεν τοῦ πολέμου τὸ πονοῦν. Σφοδρότερον καθ' ἡμῶν ὁ διάβολος ὁπλίζεται. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς πολέμοις πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τὸν στρατηγὸν καταβαλεῖν ὁ δι' ἐναντίας ἐπιχειρεῖ. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ πάντες οἱ συνασπισταὶ τρέχουσι· διὰ τοῦτο πολὺς ὁ θόρυβος, ἐξελεῖν αὐτὸν ἑκάστου ἐπιχειροῦντος, καὶ ταῖς ἀσπίσι περιφράττουσι πάντοθεν, τὴν ἐκείνου βουλόμενοι διασῶσαι κεφαλήν. Ἀκούσατε τί φησι πρὸς τὸν Δαυῒδ ἅπας ὁ δῆμος (οὐ τῷ Δαυῒδ ἑαυτὸν παραβάλλων ταῦτα λέγω, οὐχ οὕτω μέμηνα, ἀλλὰ δήμου φιλοστοργίαν πρὸς ἄρχοντα δεῖξαι βουλόμενος)· *Μὴ ἐξέλθῃς*, φησὶν, *εἰς τὸν πόλεμον μεθ' ἡμῶν, ἵνα μὴ σβεσθῇ ὁ λύχνος τοῦ Ἰσραήλ.* Ὅρα ἐν πόσῃ φειδοῖ τὸν γέροντα εἶχον. Σφόδρα δέομαι τῶν ὑμετέρων εὐχῶν· μηδείς με, ὅπερ ἔφην, ἐξ ἀμέτρου ταπεινοφροσύνης ἀφαιρείσθω ταύτην τὴν συμμαχίαν καὶ τὴν βοήθειαν. Ἂν τὰ ἡμέτερα εὐδοκιμῇ, καὶ τὰ ὑμέτερα λαμπρότερα ἔσται· ἂν ἐπιῤῥέῃ τὰ τῆς διδασκαλίας ἡμῖν, εἰς ὑμᾶς ὁ πλοῦτος διαβήσεται. Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, *Μὴ ἑαυτοὺς ποιμαίνουσιν οἱ ποιμένες*; Ὁρᾷς τὸν Παῦλον ἐπιζητοῦντα συνεχῶς ταύτας τὰς εὐχάς; ἀκούεις ὅτι Πέτρος οὕτως ἐξηρπάγη τοῦ δεσμωτηρίου, ἐπειδὴ ἦν εὐχὴ ἐκτενὴς ὑπὲρ αὐτοῦ γινομένη; Σφόδρα πιστεύω ὅτι πολλὰ δυνήσεται ὑμῶν ἡ εὐχὴ, μετὰ τοσαύτης συμφωνίας γινομένη. Πόσον νομίζετε μεῖζον εἶναι τῆς ἡμετέρας σμικρότητος τὸ ὑπὲρ δήμου τοσούτου προσιέναι τῷ Θεῷ καὶ παρακαλεῖν; Εἰ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ παῤῥησίαν δεηθῆναι οὐκ ἔχω, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ ἑτέρων. Τῶν γὰρ εὐδοκιμούντων ἐστὶ τοῦτο καὶ ἑτέροις ἀξιοῦν ἵλεων γενέσθαι τὸν Θεὸν, τῶν ἑαυτοῖς εὐμενῆ καταστησάντων· ὁ δὲ καὶ αὐτὸς προσκεκρουκὼς, πῶς ὑπὲρ ἄλλου δεήσεται; Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ σπλάγχνοις ὑμᾶς περιπλέκομαι πατρικοῖς, ἐπειδὴ ἡ ἀγάπη πάντα τολμᾷ, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μόνον,

[a] Supple φησί.
[b] Alius, κατορθώσετε

Spem futurorum. Vides quomodo precationis modo mentes eorum excitat, ineffabilis Dei curæ pignora ponens et signa. *Exhortetur*, inquit, *corda vestra in omni opere et sermone bono* : hoc est, per omne opus et sermonem bonum. Christianorum enim hæc est adhortatio, ut non solum aliquid boni faciant, sed etiam quod Deo placeat. Vide quomodo eorum reprimit fastum. *Qui dedit*, inquit, *consolationem, et spem bonam in gratia*. Simul etiam efficit ut bonam spem habeant de futuris. Si enim tot et tanta dedit in gratia, multo magis futura. Ego quidem certe, inquit, ita dixi; totum autem est Dei. Confirmare et corroborare, ut non labemus neque declinemus : hoc enim est nostrum et ipsius. Igitur et propter dogmata et propter actiones id dicit : hoc enim est exhortatio, ut confirmemur. Nam quando quispiam non dimovetur nec vacillat, quidquid acciderit, cum magna tolerat patientia : quod si dimotus et labefactatus fuerit animus, de cætero nihil efficit bonum et præclarum; sed non secus atque si cuipiam remissæ et luxatæ fuerint manus, ita etiam labascat animus, quando non fuerit ei persuasum quod ad bonum aliquem finem sit perventurus. (*Cap.* 3.) 1. *De cætero, fratres, orate pro nobis, ut sermo Domini currat et glorificetur, sicut et apud vos.*

3. Ipse quidem pro iis precatus est ut confirmarentur; nunc autem ab ipsis petit rogans ut pro eo orent, non ut non periclitetur; in eo enim erat positus : sed *Ut sermo Domini currat et glorificetur, sicut et apud vos*. Petitio est conjuncta cum laude : *Sicut et apud vos*, inquit. 2. *Et ut liberemur ab importunis et malis hominibus : non est enim omnium fides*. Hoc est etiam ejus qui sua significat pericula, quod eos maxime consolabatur. *Ab importunis*, inquit, *et malis hominibus : non est enim omnium fides*. Forte de iis loquitur, qui repugnabant prædicationi, de iis qui resistebant et pugnabant cum dogmatibus : hoc enim tacite significavit dicens, *Non est enim omnium fides*. Non autem hic mihi videtur significare pericula, sed eos qui contradicebant et impediebant, sicut Hymenæus, sicut Alexander ærarius : *Valde enim*, inquit, *restitit verbis nostris* (2. *Tim*. 4. 15). Ut si quis de paterna diceret sorte, non est omnium militare in regia : sic ille de improbis a quibus vult liberari : Tales sunt, inquit, ii, quibus datum est non credere. Simul autem hoc dicens illos excitat. Magni ergo erant, si tantam habebant apud Deum fiduciam, ut possent etiam doctorem liberare a periculis, et ei facilem reddere prædicationem. Nos ergo eadem vobis dicimus. Nemo nos tantæ damnet arrogantiæ, nemo vestrum ex immodica humilitate tanto nos privet auxilio. Neque enim eodem animo dicimus quo dicebat Paulus : nam ille quidem hæc dicebat volens consolari discipulos; nos autem, ut magnum quid et bonum consequamur : et valde credimus, si velitis omnes unanimes ad Deum manus extendere pro nostra vilitate, futurum ut omnia nobis recte succedant. Ita hostes oppugnemus precibus et supplicationibus. Si enim armatos ita oppugnabant veteres, multo magis sic sunt oppugnandi ii qui sunt inermes. Ita Ezechias fugavit Assyrium, ita Moyses Amalec, ita Ascalonitas Samuel, ita Israel triginta duo reges. Si ubi opus erat armis et acie et prælio, missis armis confugiebant ad preces; ubi precibus solum res oportet confici, quomodo non multo magis est orandum? At illic, inquit, qui præerant rogabant pro populo, tu autem vis populum precari pro duce. Ego quoque id scio. Nam tunc qui parebant, erant quidem miseri, viles et abjecti : quamobrem a fiducia in Deum et a sola virtute ejus qui ducebat exercitum, eis dabatur salus : nunc autem cum gratia Dei aucta sit, et inter subditos inveniamus multos, imo longe plures, qui ea in re imperantem longe superant, ne nos hoc commilitio privetis : erigite manus nostras ne resolvantur, aperite os nostrum ne obstruatur : Deum rogate, propter hæc rogate. Atque id quidem quod fit est pro nobis, pro vobis autem est universum : ad id enim quod est vobis utile sumus collocati, et de rebus vestris sumus solliciti. Rogate unusquisque et privatim et publice. Vide Paulum dicentem, *Ut pro dono nobis dato per multos agantur gratiæ pro nobis* (2. *Cor*. 1. 11) : hoc est, ut multis det gratiam. Si apud homines, reos condemnatos et qui ad mortem abducuntur, accedens populus postulavit, et multitudinem respiciens et reverens Imperator, sententiam revocavit : multo magis a vobis Deus flectetur, non a multitudine, sed a virtute. Acrem enim et vehementem habemus hostem.

Chrysostomus se clare dicit esse ducem seu Episcopum. Ipsius humilitas. — Unusquisque enim vestrum res suas curat, et de eis est sollicitus : nos autem simul omnium : stamus in ea parte belli quæ laborat; adversus nos diabolus armatur vehementius. In bellis enim ante alios omnes belli ducem sternere conatur adversarius. Propterea illuc omnes currunt conjunctis clypeis; propterea magnus est tumultus unoquoque conante cum de medio tollere, et clypeis illum circumtegunt ac muniunt, illius caput volentes conservare. Audite quid Davidi dicat totus populus (non Davidi meipsum conferens hæc dico; non ita insanio; sed populi erga principem ostendere volens benevolentiam) : *Ne egrediaris*, inquit, *ad bellum nobiscum, ne exstinguatur lucerna Israel* (2. *Reg*. 21. 17). Vide quantum parcebant seni. Vestris precibus valde egeo : nemo me, ut dixi, ex immodica humilitate hac privet ope et auxilio. Si res nostræ floreant et sint in bona existimatione, vestræ quoque erunt splendidiores : si nobis prospere fluat doctrina, ad vos transibunt divitiæ. Audi prophetam dicentem, *Num seipsos pascunt pastores* (*Ezech*. 34. 2)? Vides Paulum has preces poscentem assidue? audis quod Petrus sic ereptus sit e carcere, quoniam assidue pro eo fiebat oratio (*Act*. 12. 5)? Plane credo futurum ut vestræ preces multum possint, quæ cum tanto consensu fiunt. Quantum existimatis nostram exsuperare vilitatem, pro tanto populo ad Deum accedere et rogare? Nam si ipse tantam non habeo fiduciam, ut pro me precer : multo minus ut pro aliis. Est enim eorum qui sunt vitæ probæ et bonæ existimationis, et Deum

rogare ut sit aliis benignus ac propitius; est eorum qui ipsum sibi reddiderunt benevolum : qui autem ipse quoque offendit, quomodo rogabit pro alio? Sed tamen quoniam paternis vos complector visceribus, quoniam omnia audet caritas, non solum in ecclesia, sed et domi ante alia fundo preces pro vestra sanitate animæ et corporis. Nullæ enim aliæ preces sacerdoti æque conveniunt, atque pro bonis populi Deum adire et apud eum intercedere. Nam si Job statim surgens tam multa faciebat pro filiis carnalibus, quanto magis nos debemus facere pro spiritualibus?

4. Cur autem hæc dico? Quia si nos pro vobis omnibus preces fundimus et oramus, etsi tantum absumus a rei magnitudine, multo magis justum est ut vos hoc faciatis. Nam unum quidem rogare pro multis, magnæ est audaciæ et quod multa eget fiducia; multos autem, cum simul convenerint, pro uno precari, non est grave nec importunum. Non enim suæ virtuti fidens hoc facit unusquisque, sed multitudini et consensui quem semper maxime respicit Deus, et eo movetur ac placatur. *Ubi enim fuerint duo aut tres congregati in nomine meo*, inquit, *illic sum in medio eorum* (*Matth.* 18. 20). Si ubi sunt duo aut tres congregati, est in medio : multo magis apud vos. Quod enim per se precans quispiam non potest accipere, hoc accipiet precans cum multitudine. Quare? Quoniam etsi non virtus propria, sed tamen consensus magnam habet vim : *Ubi fuerint*, inquit, *duo aut tres congregati*. Cur dixit *Duo?* nam si unus fuerit in nomine tuo, cur non es illic? Quoniam volo omnes simul esse, et non esse divulsos. Nos ergo alter alterum communiamus, caritate conjungamus ac colligemus : nemo nos separet. Si quispiam accusat, si quispiam molestia est affectus, ne id verset animo, seu apud proximum, seu apud nos. Hanc a vobis peto gratiam, ut accedatis et expostuletis et excusationem a nobis accipiatis. *Corripe*, inquit, *ne forte non dixerit : corripe, ne forte fecerit; etsi fecerit, ne addat amplius* (*Eccli.* 19. 14). Aut enim excusamus, aut condemnati veniam petimus, et de cætero tentamus ne in eadem incidamus. Hoc et vobis confert et nobis. Nam vos quidem absque ratione forte accusantes, cum veritatem rei intellexeritis, corrigemini : nos autem ignoramus peccasse, et corrigimur. Vobis quidem sine discrimine agere non prodest; nam illis constituta est pœna qui verbum otiosum emittunt : nos autem crimina tam vera quam falsa repellimus : falsa quidem, falsa esse ostendentes; vera autem, ea non amplius facientes. Omnino necesse est, ut cui tam multa sunt curæ, et ignoret, et peccet ex ignoratione. Nam si unusquisque vestrum habens domum, uxoremque et filios et servos quos regat, alius quidem plures, alius vero pauciores, in tam paucis tamen et numeratu tam facilibus, multa peccare non ut vult cogitur, aut nesciens, aut volens aliquid corrigere : multo magis nos qui tanto præsumus populo. Et vos adhuc multiplicet Dominus, et vos benedicat parvos cum magnis. Nam etsi ex multitudine magna nascitur sollicitudo, non cessamus tamen precari ut ea cura nobis crescat, et augeatur hæc multitudo fiatque multiplex et infinita. Nam patres quoque, etsi numerosa soboles eos sæpe cruciat, nullum tamen volunt amittere. Omnia vobis et nobis æqualia, et eadem sunt bonorum capita : non ego quidem majori copia, vos autem minori, sacræ sumus mensæ participes, sed utrique eam similiter tangimus. Si autem ego prior, non magni refert : nam et inter liberos major natu prior manum extendit ad epulas; sed ex eo tamen nihil accrescit, sed sunt nobis omnia æqualia : salutaris et quæ animas nostras continet vita, cum eodem honore datur utrisque. Non ego quidem alterius ovis, vos autem alterius, sed ejusdem omnes sumus participes : idem baptisma habemus utrique, uno dignati sumus spiritu, ad idem regnum utrique contendimus; fratres Christi similiter sumus : omnia sunt nobis communia. In quonam ego exsupero? In curis, in laboribus, in sollicitudinibus, eo quod pro vobis doleo. Sed nihil est hoc dolore suavius. Nam et mater dolens pro filio, dolore delectatur, de suis natis est sollicita, lætatur sollicitudinibus. Atqui sollicitudo quidem per se res est amara, sed quando ea fuerit pro filiis, multam habet voluptatem. Multos ex vobis genui, sed postea fuerunt dolores partus. Nam apud matres quidem corporales prius sunt dolores, et tunc est partus : hic autem ad ultimam usque respirationem sunt dolores, ne post partum sit aliquid abortivum; idque ego desidero. Nam etsi alius sæpe genuit, ego autem curis dilanior : neque enim ex nobis generamus, sed totum est Dei gratiæ. Si autem ambo parimus per spiritum, non aberraveris, si et eos qui ex me nati sunt, illius, et eos qui ex illo nati sunt, meos appellaveris. Hæc omnia cogitate, et manum porrigite, ut sitis nostra gloriatio, et nos vestra, in die Domini nostri Jesu Christi : quem detur omnibus nobis cum fiducia videre, in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA V.

CAP. 3. v. 3. *Fidelis autem Dominus est, qui confirmabit vos, et custodiet a malo.* 4. *Confidimus autem de vobis, fratres, in Domino, quod quæ præcipimus vobis, et facitis et facietis.* 5. *Dominus autem dirigat corda vestra in caritate Dei et in patientia Christi.*

1. Neque totum sanctorum precibus permittendo, nos ipsos oportet esse otiosos, et ad vitium currere, et nihil præclarum aggredi, neque rursus bona operando hanc opem despicere. Magna enim potest, magna certe, quæ pro nobis fit oratio, sed tum demum quando nos quoque operamur. Propterea Paulus quoque pro ipsis orans, rursus rem fide dignam facit ex promissione, et dicit : *Fidelis autem est Dominus, qui confirmabit vos, et custodiet a malo.* Nam si vos elegit ad salutem, non mentietur, neque sinet perire. Ne autem per hæc duceret ad socordiam, et totum

ἀλλὰ καὶ κατ' οἶκον, πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας ὑγείας τῆς κατὰ ψυχὴν, τῆς κατὰ σῶμα ποιοῦμαι τὴν δέησιν. Οὐ γάρ ἐστιν οὕτως ἱερεῖ πρέπουσα εὐχὴ ἑτέρα, ὡς τὸ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ καλῶν πρὸ τῶν αὐτοῦ προσιέναι καὶ ἐντυγχάνειν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ ὁ Ἰὼβ ἀνιστάμενος εὐθέως ὑπὲρ τῶν τέκνων τοσαῦτα ἐποίει τῶν σαρκικῶν, πόσῳ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν πνευματικῶν ἡμεῖς τοῦτο ποιεῖν ὀφείλομεν;

[535] δ'. Τί δὲ ταῦτά φημι; Ὅτι εἰ ἡμεῖς ὑπὲρ ἁπάντων ὑμῶν ποιούμεθα δεήσεις καὶ προσευχὰς, καίτοι γε τοσοῦτον ἀπέχοντες τοῦ μεγέθους τοῦ πράγματος, πολλῷ μᾶλλον δίκαιον καὶ ὑμᾶς τοῦτο ποιεῖν. Ἕνα μὲν γὰρ ὑπὲρ πολλῶν ἀξιοῦν, σφόδρα τολμηρὸν καὶ πολλῆς δεόμενον παῤῥησίας· πολλοὺς δὲ ὁμοῦ συνελθόντας ὑπὲρ ἑνὸς ποιεῖσθαι τὴν δέησιν, οὐδὲν φορτικόν. Οὐ γὰρ τῇ οἰκείᾳ πιστεύων ἕκαστος ἀρετῇ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ τῷ πλήθει, καὶ τῇ ὁμονοίᾳ, ᾗ μάλιστα ὁ Θεὸς δυσωπεῖται πανταχοῦ. *Ὅπου γὰρ ἂν ὦσι δύο ἢ τρεῖς*, φησὶ, *συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. Εἰ, ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι, ἐν μέσῳ ἐστὶ, πολλῷ μᾶλλον ἐφ' ὑμῶν. Ὃ γὰρ καθ' ἑαυτόν τις εὐχόμενος λαβεῖν οὐ δύναται, τοῦτο μετὰ τοῦ πλήθους εὐχόμενος λήψεται· διὰ τί; Ὅτι εἰ καὶ μὴ ἡ οἰκεία ἀρετὴ, ἀλλ' ἡ συμφωνία πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. *Ὅπου ἐὰν ὦσι*, φησὶ, *δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι*. Διὰ τί εἶπε, *Δύο*; Ἂν γὰρ εἷς ᾖ εἰς τὸ ὄνομά σου, διὰ τί μὴ εἶ ἐκεῖ; Ὅτι πάντας ὁμοῦ βούλομαι εἶναι, καὶ μὴ διεσπάσθαι. Συμφράττωμεν τοίνυν ἀλλήλους, συνδεσμῶμεν τῇ ἀγάπῃ, μηδεὶς ἡμᾶς χωριζέτω. Εἴ τις ἐγκαλεῖ, εἴ τις λελύπηται, μὴ κατὰ διάνοιαν ἐχέτω, κἂν πρὸς τὸν πλησίον, κἂν πρὸς ἡμᾶς. Ταύτην ὑμᾶς τὴν χάριν αἰτῶ, προσιέναι, καὶ ἐγκαλεῖν, καὶ ἀπολογίας δέχεσθαι παρ' ἡμῶν. *Ἔλεγξον*, φησὶ, *μήποτε οὐκ εἶπεν· ἔλεγξον, μήποτε οὐκ ἐποίησε· καὶ εἰ ἐποίησεν, ἵνα μὴ προσθῇ*. Ἢ γὰρ ἀπελογησάμεθα, ἢ καταγνωσθέντες συγγνώμην ᾐτήσαμεν, καὶ πειρώμεθα λοιπὸν μηκέτι περιπεσεῖν τοῖς αὐτοῖς. Τοῦτο καὶ ὑμῖν συμφέρει, καὶ ἡμῖν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἴσως καὶ ἀλόγως ἐγκαλοῦντες, μαθόντες τοῦ πράγματος τὴν ἀλήθειαν, διορθωθήσεσθε· ἡμεῖς δὲ ἡμαρτηκότες ἀγνοοῦμεν [a] καὶ διορθούμεθα. Ὑμῖν μὲν ἀδιαφορεῖν οὐ συμφέρει· καὶ γὰρ τιμωρία κεῖται τοῖς πᾶν ῥῆμα ἀργὸν ἐκβάλλουσιν· ἡμεῖς δὲ ἀποδυόμεθα τὰ ἐγκλήματα, τά τε ψευδῆ τά τε ἀληθῆ· τὰ μὲν ψευδῆ, ὅτι ψευδῆ ἐστι δείξαντες, τὰ δὲ ἀληθῆ, μηκέτι ποιοῦντες τὰ αὐτά. Πολλὴ γὰρ ἀνάγκη τὸν τοσούτων φροντίζοντα καὶ ἀγνοεῖν, καὶ ἐξ ἀγνοίας ἁμαρτάνειν. Εἰ γὰρ οἰκίαν ἕκαστος ὑμῶν ἔχων, καὶ γυναικὸς καὶ παίδων προεστηκὼς καὶ ἀνδραπόδων, ὁ μὲν πλειόνων, ὁ δὲ ἐλαττόνων, ὅμως ἐν οὕτω εὐαριθμήτοις ψυχαῖς πολλὰ ἁμαρτάνειν, οὐχ ὡς βούλεται, ἀναγκάζεται, ἢ μὴ εἰδὼς, ἢ διορθῶσαί τι βουλόμενος· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς δήπου τοσούτου προεστῶτες. Καὶ ἔτι πληθῦναι ὑμᾶς ὁ Κύριος, καὶ εὐλογῆσαι ὑμᾶς, τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων. Εἰ γὰρ καὶ μεγάλη ἡ φροντὶς ἀπὸ τοῦ πλήθους γίνεται, ὅμως οὐ παυόμεθα εὐχόμενοι αὐξηθῆναι τὴν φροντίδα ταύτην ἡμῖν, καὶ ἐπιδοθῆναι τουτὶ τὸ πλῆθος, καὶ πολλαπλάσιον γενέσθαι καὶ ἄπειρον. Καὶ γὰρ πατέρες, καίτοι ὑπὸ τῆς πολυπαιδίας πολλάκις κοπτόμενοι, ὅμως οὐδένα βούλονται ἀποβαλεῖν. Πάντα ἡμῖν καὶ ὑμῖν ἴσα, καὶ αὐτὰ τὰ κεφάλαια τῶν ἀγαθῶν. Οὐ μετὰ πλείονος μὲν [536] ἐγὼ δαψιλείας, ὑμεῖς δὲ μετὰ ἐλάττονος μετέχομεν τῆς ἱερᾶς τραπέζης, ἀλλ' ὁμοίως ἑκάτεροι ταύτης ἐφαπτόμεθα. Εἰ δὲ ἐγὼ πρότερος, οὐδὲν τοῦτο μέγα, ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς παισὶν ὁ πρεσβύτερος πρότερος τὴν χεῖρα ἐκτείνει εἰς τὴν ἑστίασιν, ἀλλ' ὅμως οὐδὲν πλέον παρὰ τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ πάντα ἴσα ἡμῖν· ἡ σωτήριος καὶ ἡ συνέχουσα τὰς ψυχὰς ἡμῶν ζωὴ μετὰ τῆς αὐτῆς τιμῆς ἑκατέροις δίδοται. Οὐχ ἑτέρου μὲν ἐγὼ προβάτου, ἑτέρου δὲ ὑμεῖς, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ μετέχομεν πάντες· τὸ βάπτισμα τὸ αὐτὸ ἔχομεν ἑκάτεροι, πνεύματος ἠξιώθημεν ἑνὸς, ἐπὶ τὴν αὐτὴν βασιλείαν σπεύδομεν ἑκάτεροι, ἀδελφοὶ ὁμοίως ἐσμὲν τοῦ Χριστοῦ· πάντα ἡμῖν κοινά. Ποῦ οὖν τὸ πλέον ἐμοῦ; Ἐν ταῖς φροντίσιν, ἐν τοῖς πόνοις, ἐν ταῖς μερίμναις, ἐν τῷ ἀλγεῖν ὑπὲρ ὑμῶν. Ἀλλ' οὐδὲν ταύτης τῆς ἀλγηδόνος ἥδιον· ἐπεὶ καὶ μήτηρ ἀλγοῦσα ὑπὲρ τοῦ παιδὸς, ἥδεται τῇ ἀλγηδόνι, φροντίζει ὑπὲρ τῶν τεχθέντων, καὶ εὐφραίνεται ἐπὶ ταῖς φροντίσι· καίτοι γε ἡ φροντὶς καθ' ἑαυτὴν πικρόν· ἀλλ' ὅταν γε ὑπὲρ παίδων γένηται, πολλὴν ἔχει τὴν ἡδονήν. Πολλοὺς ὑμῶν ἐγέννησα, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα αἱ ὠδῖνες. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν μητέρων πρότερον αἱ ὠδῖνες, καὶ τότε ὁ τόκος· ἐνταῦθα δὲ μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς αἱ ὠδῖνες, μή πού τι καὶ μετὰ τὸν τόκον ἀμβλωθρίδιον γένηται. Καὶ ἐπιποθῶ δὲ ἐγώ. Εἰ γὰρ καὶ ἕτερος ἐγέννησε πολλάκις, ἀλλ' ὅμως ἐγὼ ταῖς φροντίσι διακόπτομαι· οὐδὲ γὰρ ἐξ ἑαυτῶν γεννῶμεν, ἀλλὰ τῆς χάριτός ἐστι τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν. Εἰ δὲ ἀμφότεροι διὰ πνεύματος τίκτομεν, οὐχ ἁμαρτήσεταί τις καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ τεχθέντας ἐκείνου προσειπὼν, καὶ τοὺς παρ' ἐκείνου ἐμούς. Ταῦτα δὴ πάντα ἐννοήσατε, καὶ χεῖρα ὀρέξατε, ἵνα καὶ ὑμεῖς καύχημα ἡμῶν γένησθε, καὶ ἡμεῖς ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἣν γένοιτο μετὰ παῤῥησίας ἡμᾶς ἅπαντας ἰδεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

[a] Locus obscurus, cujus sanatio tentata est conjiciendo οὐκ ἀγνοοῦμεν, vel, ὃ ἡμαρτ. ἀγνοοῦμεν. Paulo post verbum ἀδιαφορεῖν ex Colb. est adscitum. Edit.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Πιστὸς δέ ἐστιν ὁ Κύριος, ὃς στηρίξει ὑμᾶς, καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Πεποίθαμεν δὲ ἐν Κυρίῳ ἐφ' ὑμᾶς ὅτι ἃ παραγγέλλομεν ὑμῖν, καὶ ποιεῖτε καὶ ποιήσετε. Ὁ δὲ Κύριος κατευθύνει ὑμῶν τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ Χριστοῦ.

α'. Οὔτε τὸ πᾶν ταῖς εὐχαῖς τῶν ἁγίων ἐπιτρέψαντας αὐτοὺς ἀργεῖν χρὴ, καὶ τῇ κακίᾳ προστρέχειν, καὶ μηδενὸς τῶν εἰς ἀρετὴν φερόντων ἀντιλαμβάνεσθαι· οὔτε πάλιν ἐργαζομένους τὰ ἀγαθὰ, καταφρονεῖν τῆς συμμαχίας ἐκείνης. Μεγάλα μὲν γὰρ δύναται, μεγάλα ἡ εὐχὴ ἡ ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς ἐργαζώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτῶν, πάλιν τὸ ἀξιόπιστον τίθησιν ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας, καί φησι· *Πιστὸς δέ ἐστιν ὁ Κύριος, ὃς στηρίξει ὑμᾶς, καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*. Εἰ γὰρ εἵλετο ὑμᾶς εἰς σωτηρίαν, οὐ ψεύσεται, οὐδὲ ἀφήσει πάντως [537] ἀπολέσθαι. Ἵνα δὲ μὴ διὰ τοῦ-

των εἰς ῥᾳθυμίαν ἀγάγῃ, καὶ τὸ πᾶν τοῦ Θεοῦ νομίσαντες εἶναι αὐτοὶ καθεύδωσιν, ὅρα πῶς καὶ τὴν παρ' αὐτῶν συνεργίαν ἀπαιτεῖ, λέγων· *Πεποίθαμεν δὲ ἐν Κυρίῳ ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ἃ παραγγέλλομεν, καὶ ποιεῖτε καὶ ποιήσετε.* Πιστὸς μὲν οὖν ἐστι, φησὶν, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπαγγελλόμενος σῶσαι, πάντως σώσει, ἀλλ' ὡς ἐπηγγείλατο. Πῶς δὲ ἐπηγγείλατο; Ἐὰν θέλωμεν, καὶ ἀκούωμεν αὐτοῦ· οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ, ὡς ξύλα καὶ λίθους, ἀργοῦντας. Καλῶς δὲ καὶ τὸ, *Πεποίθαμεν ἐν Κυρίῳ*, τέθεικε, τουτέστι, Τῇ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ πιστεύομεν. Πάλιν αὐτοὺς καθαιρεῖ, τὸ πᾶν ἀναρτῶν, ἐκεῖ. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Πιστεύομεν δὲ ὑμῖν, ἦν μὲν τὸ ἐγκώμιον μέγα, ἀλλ' οὐκ ἂν ἔδειξεν αὐτοὺς ἐξαρτᾷν εἰς τὸν Θεὸν ἅπαντα· εἰ δὲ εἶπε, Πεποίθαμεν δὲ ἐν Κυρίῳ, ὅτι φυλάξει ὑμᾶς, καὶ μὴ προστέθεικε τὸ *Ἐφ' ὑμᾶς*, καὶ τὸ, *Ἃ παρηγγείλαμεν ποιεῖτε καὶ ποιήσετε*, ἀργοτέρους ἂν αὐτοὺς ἐποίησε, τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ῥίψας δύναμιν. Δεῖ μὲν γὰρ τὸ πᾶν ἐπ' αὐτὸν ῥίπτειν, ἀλλ' ἐνεργοῦντας καὶ αὐτοὺς, τοῖς πόνοις ἐμβεβηκότας καὶ τοῖς ἀγῶσι. Καὶ δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι εἰ καὶ ἀρκεῖ ἡ ἀρετὴ καὶ μόνη σῶσαι, ἀλλ ὅμως χρὴ διαρκῆ τε αὐτὴν εἶναι, καὶ μέχρι τοῦ ἐλθεῖν ἡμᾶς εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς ἡμῖν συμπαρεῖναι. *Ὁ δὲ Κύριος κατευθύναι ὑμῶν τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ Χριστοῦ.* Ἐγκωμιάζει πάλιν αὐτοὺς, καὶ εὔχεται, τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ δεικνύς. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει ἐμβαίνειν εἰς ἐπιτίμησιν, τούτοις αὐτῶν προλεαίνει τὰς καρδίας, τῷ τε λέγειν, ὅτι Θαῤῥῶ ὅτι ἀκούσεσθε, καὶ τῷ παρ' αὐτῶν εὐχὰς ἀπαιτεῖν, καὶ τῷ πάλιν αὐτοῖς ἐπεύχεσθαι μυρία ἀγαθά· *Ὁ δὲ Κύριος κατευθύναι ὑμῶν*, φησὶ, *τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ.* Πολλὰ γάρ ἐστι τὰ παρεκτρέποντα ἀπὸ τῆς ἀγάπης, καὶ πολλαὶ αἱ ἐκεῖθεν ἐξέλκουσαι ἀτραποί. Καὶ πρῶτον μὲν ἡ τοῦ μαμωνᾶ κακία, καθάπερ τινὰς ἀναισχύντους χεῖρας ἐπαφιεῖσα ἡμῶν τῇ ψυχῇ, καὶ ἀπρὶξ ἐπιλαβομένη, ἕλκει καὶ σύρει καὶ μὴ βουλομένους ἐκεῖθεν· ἔπειτα κενοδοξία, καὶ θλίψεις δὲ πολλάκις καὶ πειρασμοὶ περιέτρεψαν. Διὰ τοῦτο καθάπερ τινὸς πνεύματος τῆς τοῦ Θεοῦ δεόμεθα βοηθείας, ἵνα ἡμῖν τὸ ἱστίον ὥσπερ ὑπό τινος σφοδροῦ πνεύματος παραπεμφθῇ πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ. Μὴ γάρ μοι εἴπῃς, ὅτι Ἀγαπῶ αὐτὸν καὶ ὑπὲρ ἐμαυτόν· ταῦτα ῥήματά ἐστι· διὰ τῶν ἔργων δεῖξον, εἰ ἀγαπᾷς αὐτὸν ὑπὲρ σεαυτόν. Ὑπὲρ τὸ ἀργύριον ἀγάπησον, καὶ τότε πιστεύω ὅτι καὶ ὑπὲρ σεαυτὸν ἀγαπᾷς· ὁ δὲ χρημάτων μὴ καταφρονῶν διὰ τὸν Θεὸν, πῶς σαυτοῦ καταφρονήσεις; Τί δὲ λέγω χρημάτων; ὁ πλεονεξίας μὴ καταφρονῶν, Ὁ καὶ χωρὶς τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Θεοῦ ἔδει ποιεῖν, πῶς καταφρονήσεις σαυτοῦ; *Καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν*, φησὶν, *τοῦ Χριστοῦ.* Τί ἐστιν, *Εἰς τὴν ὑπομονήν;* Ἵνα ὑπομένωμεν, ὡς ἐκεῖνος ὑπέμεινεν, ἢ ἵνα ἐκεῖνα πράττωμεν, [538] ἢ καὶ ἵνα μεθ' ὑπομονῆς ἀναμένωμεν αὐτὸν, τουτέστιν, ἵνα ἐμπαράσκευοι ὦμεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ ἐπηγγείλατο, καὶ αὐτὸς ἔρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, ἀναμένωμεν αὐτὸν καὶ ὑπομένωμεν. Ἔνθα δὲ ἂν ὑπομονὴν λέγῃ, πάντως θλῖψιν αἰνίττεται· τοῦτο γάρ ἐστιν ἀγαπᾷν τὸν Θεὸν, τὸ ὑπομένειν, καὶ μὴ θορυβεῖσθαι. *Παραγγέλλομεν δὲ ὑμῖν, ἀδελφοὶ, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν, ἣν παρέλαβον παρ' ἡμῶν.* Τουτέστιν, οὐχ ἡμεῖς ταῦτα λέγομεν, ἀλλ' ὁ Χριστός· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Οὕτως εἰπὼν, τὸ φοβερὸν τῆς παραγγελίας δείκνυσι. Διὰ τοῦ Χριστοῦ, φησὶ, παραγγέλλομεν. Οὐκ ἄρα ὁ Χριστὸς προσέταξεν οὐδαμοῦ ἀργεῖν. *Στέλλεσθαι ὑμᾶς*, φησὶν, *ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ.* Μή μοι τὸν πλούσιον εἴπῃς, μή μοι τὸν πένητα, μή μοι τὸν ἅγιον· τοῦτο ἀταξία ἐστί. *Περιπατοῦντος*, φησὶ, τουτέστι, βιοῦντος. *Καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν, ἣν παρέλαβον παρ' ἡμῶν.* Παράδοσιν τὴν διὰ τῶν ἔργων φησί· καὶ κυρίως ταύτην ἀεὶ λέγει παράδοσιν. *Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἠτακτήσαμεν ἐν ὑμῖν, οὐδὲ δωρεὰν ἄρτον ἐφάγομεν παρά τινος.* Καίτοι, εἰ καὶ ἔφαγον, οὐκ ἦν δωρεάν· *Ἄξιος γὰρ*, φησὶν, *ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ. Ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν. Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοὺς τύπον δῶμεν ὑμῖν εἰς τὸ μιμεῖσθαι ἡμᾶς. Καὶ γὰρ, ὅτε ἦμεν πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω.*

β'. Ὅρα πῶς ἐν μὲν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ προσηνέστερόν πως περὶ τούτων διαλέγεται, ὡς ὅταν λέγῃ, *Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, περισσεύειν μᾶλλον καὶ φιλοτιμεῖσθαι*, καὶ οὐδαμοῦ, *Παραγγέλλομεν*, οὐδὲ, *Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ὅπερ ἦν φοβερὸν καὶ κίνδυνον ἔχον, ἀλλὰ *περισσεύειν* φησὶ *καὶ φιλοτιμεῖσθαι*, ὃ ἦν εἰς ἀρετὴν προτρέποντος: *Ἵνα εὐσχημόνως*, φησὶ, *περιπατῆτε*· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ', *Εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι*, φησὶ, *μηδὲ ἐσθιέτω.* Εἰ γὰρ Παῦλος ἀνάγκην οὐκ ἔχων, ἀλλ' ἐξουσίαν ἔχων ἀργεῖν, καὶ τηλικοῦτον ἔργον ἀναδεδεγμένος, ὅμως εἰργάζετο, καὶ οὐχ ἁπλῶς εἰργάζετο, ἀλλὰ νύκτα καὶ ἡμέραν, ὥστε δύνασθαι καὶ ἑτέροις ἐπικουρεῖν, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἄλλους ἐχρῆν τοῦτο ποιεῖν. *Ἀκούομεν γάρ τινας περιπατοῦντας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως, μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους.* Τοῦτο μὲν ἐνταῦθα· ἐκεῖ δὲ ἐν τῇ προτέρᾳ, *Ἵνα εὐσχημόνως*, φησὶ, *περιπατῆτε πρὸς τοὺς ἔξω.* Τίνος ἕνεκεν; Ἴσως οὐδὲν οὐδέπω τοιοῦτον ἦν γεγονός· καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ παραινῶν ἔλεγε· *Μακάριόν τί ἐστι μᾶλλον διδόναι, ἢ λαμβάνειν.* Τὸ δὲ, *Εὐσχημόνως περιπατεῖτε*, οὐ περὶ ἀταξίας ἐστί· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἵνα μηδενὸς χρείαν ἔχητε.* Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἑτέραν ἀνάγκην τίθησιν, ὥστε τὸ καλὸν [539] ποιεῖν καὶ ἀγαθὸν πρὸς πάντας· προϊὼν γάρ φησι, *Μὴ ἐκκακήσητε καλοποιοῦντες.* Πάντως γὰρ τὸν ἀργοῦντα, καὶ δυνάμενον ἐργάζεσθαι, ἀνάγκη περίεργον εἶναι. Ἡ δὲ ἐλεημοσύνη ἐκείνοις δέδοται μόνοις, τοῖς οὐκ ἰσχύουσιν ἐκ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας ἐπαρκέσαι ἑαυτοῖς, ἢ τοῖς διδάσκουσι, καὶ τὸ πᾶν ἀπησχολημένοις εἰς τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον. *Οὐ γὰρ φιμώσεις*, φησὶ, *βοῦν ἀλοῶντα*· καὶ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ.* Ὥστε οὐδὲ οὗτος ἀργός ἐστιν, ἀλλ' ἐργασίας, καὶ ἐργασίας μεγάλης λαμβάνει τὸν μισθόν. Τὸ δὲ εὔχεσθαι καὶ νηστεύειν ἀργοῦντα, οὐκ ἔστιν ἔργον χειρῶν· ἐργασίαν γάρ φησιν ἐνταῦθα τὴν διὰ τῶν χειρῶν. Καὶ ἵνα μηδὲν τοιοῦτον ὑποπτεύσῃς, ἐπήγαγε· *Μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους. Τοῖς δὲ τοιούτοις παραγγέλλομεν καὶ παρακαλοῦμεν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐπειδὴ σφόδρα καθήψατο, προσηνέστερον βουλόμενος ποιῆσαι τὸν λόγον, ἐπήγαγε· *Διὰ τοῦ Κυρίου*, πάλιν τὸ ἀξιόπιστον καὶ φοβερὸν ταύτῃ δη-

esse Dei arbitrati, ipsi dormirent, vide quomodo ab eis quoque exigit ut cooperentur, dicens : *Confidimus autem de vobis, fratres, in Domino, quod quæ præcipimus et facitis et facietis.* Fidelis quidem, inquit, est Deus et promittens salutem dare, omnino dabit, sed ut promisit. Quomodo autem promisit? Si velimus et eum audiamus : non absolute, neque tamquam ligna et lapides, otiosos salvabit. Recte autem posuit et illud, *Confidimus in Domino :* hoc est, credimus ejus benignitati et clementiæ. Rursus eos deprimit, totum inde pendere statuens. Nam si dixisset, Vobis autem credimus, esset quidem magna laus ; sed non ostendisset eos credere omnia a Deo pendere : si autem dixisset, Confidimus autem in Domino, quod vos custodiet, et non addidisset, *De vobis*, et illud, *Quæ præcipimus et facitis et facietis*, eos fecisset pigriores, in Dei potestatem universum conjiciens. Oportet enim nos in ipsum totum conjicere, sed ipsos quoque operantes, labores subeuntes, et suscipientes certamina : et ostendit quod etiamsi sufficeret solum virtus ad nobis dandam salutem, oportet tamen ipsam esse perpetuam et nobis adesse usque ad extremum vitæ spiritum. *Dominus autem*, inquit, *dirigat corda vestra in caritate Dei et patientia Christi.* Eos rursus laudat et precatur, suam erga illos curam ostendens. Nam quoniam ad eos increpandos erat accessurus, eorum corda his prius lenit ac mitigat, et dicendo, Confido vos audituros, et ab eis petendo preces, et rursus eis bona precando innumerabilia. *Dominus autem dirigat*, inquit, *corda vestra ad Dei caritatem.* Multa enim sunt quæ avertunt a caritate, et multæ semitæ quæ inde divertunt ; primum quidem vitium mamonæ, tamquam impudentes quasdam manus in nostram immittens animam, et mordicus apprehensos vel invitos inde vellit et trahit : deinde inanis gloria, et sæpe etiam afflictiones et tentationes avertunt. Propterea tamquam quodam spiritu, Dei auxilio opus habemus, ut nobis velum tamquam ab aliquo vehementi spiritu transmittatur ad Dei caritatem. Ne mihi enim dixeris, Diligo ipsum etiam plus quam me ipsum : hæc sunt verba : ostende factis, si ipsum diligis plus quam teipsum. Dilige plus quam pecuniam, et tunc te credo ipsum diligere plus quam teipsum : qui autem pecunias non despicis propter Deum, quomodo teipsum despicies? Quid autem dico pecunias? qui avaritiam et plura habendi cupiditatem non despicis, quod etiam absque Dei jussis oporteret facere, quomodo te ipsum despicias? *Et in patientiam Christi*, inquit. Quid est, *In patientiam?* Ut patiamur sicut ille passus est, aut ut illa agamus, aut ut etiam eum exspectemus cum patientia, hoc est, ut simus parati. Nam quoniam multa promisit, et ipse venit ad judicandum vivos et mortuos, illum exspectemus et sustineamus. Ubi autem dicit patientiam, omnino subindicat afflictionem : hoc enim est Deum diligere, sustinere, et non conturbari. 6. *Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate, et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis.* Hoc est, Non nos hæc dicimus, sed Christus : hoc enim est, *In nomine Domini nostri Jesu Christi.* Ostendit his verbis quam sit terribilis denuntiatio. Per Christum, inquit, annuntiamus. Nusquam igitur Christus præcipit nos esse otiosos. *Ut subtrahatis vos*, inquit, *ab omni fratre.* Ne mihi dicas divitem, ne pauperem, ne sanctum : hoc est immodestia et dissolutio. *Ambulante*, inquit, hoc est, vivente. *Et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis.* Traditionem ait quæ fit per opera ; et proprie hanc semper dicit traditionem. 7. *Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos : quoniam non inquieti fuimus inter vos,* 8. *neque gratis panem manducavimus ab aliquo.* Quamquam etiamsi comedissem, gratis non comedissem : *Dignus est enim*, inquit, *operarius mercede sua* (*Luc.* 10. 7). *Sed in labore et fatigatione, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. Non quasi non habuerimus potestatem, daremus vobis ad imitandum nos.* 10. *Nam et cum essemus apud vos, denuntiabamus vobis, quod si quis non vult operari, nec manducet.*

2. Vide quomodo in priori quidem epistola mitius de hoc disserit, ut quando dicit : *Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis et contendatis* (1. *Thess.* 4. 10. 12) : et nusquam, *Denuntiamus ;* neque, *In nomine Domini nostri Jesu Christi*, quod quidem est terribile et habet periculum ; sed, *Ut abundetis*, inquit, *et contendatis*, quod erat adhortantis ad virtutem, *ut*, inquit, *honeste ambuletis* (1. *Thess.* 4. 11). Hic autem nihil hujusmodi, sed, *Si quis non vult operari, nec manducet.* Nam si Paulus, cui non erat necesse, sed in cujus erat potestate esse in otio, et tantum opus susceperat, operabatur tamen, et non solum operabatur, sed die ac nocte operabatur, ut posset etiam aliis opitulari ; multo magis alios oportebat hoc facere. 11. *Audivimus enim inter vos quosdam ambulantes inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes.* Hoc quidem hic : illic autem in priori, *Ut honeste*, inquit, *ambuletis ad eos qui foris sunt.* Quare? Fortasse nihil adhuc erat tale : nam alibi quoque admonens dicebat, *Beatius est magis dare quam accipere* (*Act.* 20. 35). Illud autem, *Honeste ambulate*, non est de immodestia et dissolutione : et ideo subjunxit, *Ut nullo egeatis.* Hic autem aliam quoque ponit necessitatem, ut quod bonum est et honestum faciant apud omnes : procedens enim dicit, *Nolite deficere bonum facientes* (*Ibid.* v. 13). Plane enim necesse est ut qui est otiosus et potest operari, sit curiosus. Eleemosyna autem iis solis est data, qui ex operatione manuum sibi non possunt victum suppeditare ; aut iis qui docent, et sunt penitus occupati in negotio docendi. *Non enim alligabis*, inquit, *os bovi trituranti* (*Deut.* 15. 4) : et, *Dignus est operarius mercede sua* (*Matth.* 11. 10). Quare nec hic quidem est otiosus, sed operæ, ejusque magnæ, mercedem accipit. Otiosum autem orare et jejunare non est opus manuum : operationem enim hic dicit eam quæ fit per manus. Et ut nihil tale suspiceris, subjunxit : *Nihil operantes, sed curiose agentes.* 12. *Iis autem qui ejusmodi sunt, denuntiamus*

et obsecramus in Domino Jesu Christo. Quoniam eos valde tetigit, mitiorem volens reddere orationem, subjunxit, *Per Dominum Jesum Christum*; et rursus probabilitatem et terrorem afferens dixit : *Ut cum silentio operantes panem suum manducent.* Cur non dixit, Si non sint autem immodesti et dissoluti, alantur a vobis; sed utrumque exigit, ut et sint in silentio, et operentur? Quia ipsos operantes vult sibi alimentum parare. Hoc enim sibi vult illud, *Ut panem suum manducent;* id est, ex suis laboribus, non alienum, ex mendicitate partum. 13. *Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes.* Vide quomodo statim fracta sunt paterna viscera. Non potuit ulterius prosequi increpationem, sed rursus eorum est misertus : vide autem cum quanta prudentia. Non dixit, Sed eis ignoscite, donec corrigantur; sed quid? *Vos autem nolite deficere benefacientes.* Subtrahite, inquit, vos ab ipsis, et eos increpate : ne tamen eos fame intereuntes despicite. Si vero, inquit, a nobis habens abundantiam, maneat otiosus, benignum quoddam medicamentum dicit. Quid ergo dicit : Si eam quæ est a nobis habens abundantiam, manet otiosus? In eo, inquit, placidum ac benignum dixi medicamentum : nempe, Subtrahite vos ab ipso; hoc est, Ne ei detis fiduciam et loquendi libertatem, ostendite vos ei succensere. Non est hoc parvum. Talis fit ad fratres increpatio, si vere eos volumus corrigere. Non ignoramus modos increpationis. Nam, dic, quæso, si fratrem haberes carnalem, eumne despiceres fame percuntem? Non sane opinor; sed forte etiam corrigeres. 14. *Quod si quis non obedit verbo nostro per epistolam.* Vide Pauli humilitatem : non dixit, Qui non obedit, mihi non obedit; sed placide subindicat. *Hunc notate.* Ut non lateat, hoc facere hortatur. *Ne commisceamini cum illo.* Non est parva hæc castigatio. Deinde rursus, *Ut confundatur.* Nec sinit ulterius progredi. Ut enim cum dixisset, *Si quis non operatur, nec manducet*, veritus ne fame interirent, subjunxit, *Vos autem nolite deficere benefacientes* : ita cum dixisset, Subtrahite vos, et, *Non commisceamini cum illo*, deinde veritus ne hoc ipsum eum exscinderet à fraternitate (nam qui despondit animum, cito peribit, cui non datur fiducia et libertas loquendi), subjunxit : 15. *Et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem.* Per hæc ostendit, quod et in eum magnum statuat supplicium, eo quod eum privet fiducia.

3. *Eleemosyna quomodo danda.* — Nam si esse cum multis accipientem est pudendum : quando et præbuerint increpantes, et se subtraxerint, quantum est hoc probrum, et quantum ad mordendum animum sufficit! Nam si ii qui dant tardius, aut murmurant, eos incendunt qui accipiunt (ne mihi enim dixeris de impudentibus mendicis, sed de fidelibus); si qui dant sunt increpaturi, quid non facerent quod non mererentur supplicium? Non sic nos, sed tamquam maxima affecti injuria, eos qui mendicant afficimus contumelia, et aversamur. Non das; cur etiam es molestus? *Admonete,* inquit, *ut fratres,* non contumelia afficite tamquam inimicos. Qui fratrem admonet, non hoc facit publice, non probrum in publicum traducit, sed hoc facit privatim et cum magna attentione, et dolens, ægre ferens, et lacrymans et lamentans. Fraterno ergo animo præbeamus, fraterna voluntate admoneamus : non tamquam dolentes eo quod demus, sed tamquam dolentes, propterea quod ille transgrediatur mandatum. Quid enim lucraris? Nam si postquam dederis contumelia afficis, perdis voluptatem distributionis : quando autem nec dederis et contumelia affeceris, quid mali non fecisti illi misero et calamitoso? Accessit tamquam aliquid a te accepturus, recessit autem letali accepto vulnere, et magis est lacrymatus. Nam cum propter egestatem necesse habeat mendicare, et quia mendicat, contumelia afficitur; vide quantum futurum sit contumeliosorum supplicium. *Qui contumelia afficit pauperem, eum irritat qui ipsum fecit* (*Prov.* 14. 21). Nam, dic mihi, ipse eum propter te sinit esse egenum, ut tu possis teipsum curare, et tu eum contumelia afficis qui propter te est egenus? quantæ hæc sunt pravitatis! quam ingrati animi est hoc factum! *Admonete,* inquit, *ut fratres.* Etiam postquam dederis jussit admonere : quando autem etiam, cum non dederimus, contumelia afficimus, quænam erit nobis defensio? 16. *Ipse autem Dominus pacis det vobis pacem sempiternam in omni loco.* Vide quomodo postquam narravit quæ sunt agenda, ea obsignet precatione, veluti quædam signacula eorum, quæ sunt deposita, preces ponens et supplicationem. *Det vobis*, inquit, *pacem in omni loco.* Nam quoniam est verisimile pugnas ex his exorturas, cum illi evadant asperiores, et hi non perinde atque illi præbeant, merito hoc nunc est precatus. *Det*, inquit, *vobis pacem semper.* Hoc est enim quod quæritur, ut eam semper habeant. Quid est, *In omni loco?* Ubique vult pacem esse, ut nullo ex loco habeant occasionem contentionis. Ubique enim pax est bona, etiam apud eos qui sunt foris : audi enim eum alibi dicentem : *Si fieri potest, quantum in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habete* (*Rom.* 12. 18). Ad ea enim quæ recte gerere volumus nihil est adeo aptum, ut esse pacificum et non turbulentum, et liberum esse ab inimicitiis, et nullum habere inimicum. *Dominus sit cum omnibus vobis.* 17. *Salutatio mea manu Pauli : quod est signum in omni epistola : ita scribo.* 18. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.* Hoc dicit se scribere in omni epistola, ut nemini liceat eas adulterare, cum positum sit veluti magnum signum subscriptionis. Salutationem autem appellat precationem, ostendens quod et tunc omnia agebant spiritualia, et quando salutare oportebat, res erat cum lucro; et quod precatio non esset solum symbolum amicitiæ. Ab ea incipiebat, et in eam desinebat, magnis mœnibus muniens quæ utrimque dicebantur, firmaque et solida ponebat fundamenta, firmumque et tutum finem imponebat. *Gratia*, inquit, *vobis et pax;* et rursus, *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.* Hoc etiam Christus

λῶν. *Ἵνα μεθ' ἡσυχίας ἐργαζόμενοι, τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσι.* Διὰ τί μὴ εἶπεν, Εἰ δὲ μὴ ἀτακτοῦσι, τρεφέσθωσαν παρ' ὑμῶν· ἀλλὰ ἀμφότερα ἀπαιτεῖ, καὶ τὸ ἐν ἡσυχίᾳ εἶναι, καὶ τὸ ἐργάζεσθαι; Ὅτι βούλεται αὐτοὺς ἐργαζομένους τρέφειν ἑαυτούς. Τοῦτο γάρ ἐστι, τὸ, *Ἵνα τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσι*, τουτέστι τὸν ἐξ οἰκείων πόνων, ἀλλὰ μὴ τὸν ἀλλότριον, τὸν ἀπὸ τοῦ προσαιτεῖν ἐκποριζόμενον. *Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, μὴ ἐκκακήσητε καλοποιοῦντες.* Ὅρα πῶς εὐθέως κατεκλάσθη τὰ σπλάγχνα τὰ πατρικά. Οὐκ ἴσχυσε περαιτέρω τὴν ἐπιτίμησιν προαγαγεῖν, ἀλλὰ πάλιν αὐτοὺς ἠλέησε· καὶ ὅρα μεθ' ὅσης συνέσεως. Οὐκ εἶπε, Πλὴν συγγινώσκετε αὐτοῖς, ἕως ἂν διορθώσωνται· ἀλλὰ τί; *Ὑμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακήσητε.* Στέλλεσθε μὲν, φησὶν, ἀπ' αὐτῶν καὶ ἐπιτιμᾶτε αὐτοῖς, μὴ μὴν περιίδητε λιμῷ διαφθαρέντας. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἔχων τὴν παρ' ἡμῶν ἀφθονίαν ἐπιμένῃ ἀργῶν; Ἐπὶ τούτου φάρμακον προσηνὲς, φησὶν, εἶπον, ὅτι Στέλλεσθε ἀπ' αὐτοῦ, τουτέστι, μὴ μεταδίδοτε αὐτῷ παῤῥησίας, ἐνδείκνυσθε ὅτι ὀργίζεσθε. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο. Τοιαύτη γὰρ ἡ πρὸς τὸν ἀδελφὸν γίνεται ἐπιτίμησις, εἴ γε ὄντως διορθώσασθαι βουλόμεθα. Οὐκ ἀγνοοῦμεν τοὺς τρόπους τῆς ἐπιτιμήσεως. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ σαρκικὸν εἶχες ἀδελφὸν, ἆρα ἂν περιεῖδες αὐτὸν λιμῷ τηκόμενον; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἴσως κἂν ἐῤῥύθμισας αὐτόν. *Εἰ δέ τις οὐχ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν, διὰ τῆς ἐπιστολῆς.* Ὅρα ταπεινοφροσύνην τοῦ Παύλου· οὐκ εἶπεν, Ὁ παρακούων, ἐμοῦ παρακούει· ἀλλ' ἠρέμα αἰνίττεται. *Τοῦτον σημειοῦσθε.* Ὥστε μὴ λανθάνειν τοῦτο ποιεῖν προτρέπει. *Μὴ συναναμίγνυσθε αὐτῷ.* Οὐ μικρὰ παίδευσις καὶ αὕτη. Εἶτα πάλιν· *Ἵνα ἐντραπῇ*, φησίν. Οὕτως οὐκ ἀφίησιν περαιτέρω προελθεῖν. Ὥσπερ γὰρ εἰπὼν, *Εἴ τις μὴ ἐργάζεται, μηδὲ ἐσθιέτω*, δεδοικὼς μὴ λιμῷ ἀπόλωνται, ἐπήγαγεν, *Ὑμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακήσητε*· οὕτως [540] εἰπὼν, *Στέλλεσθε*, καὶ, *Μὴ συναναμίγνυσθε αὐτῷ*, εἶτα δείσας μὴ τοῦτο αὐτὸ ἐκκόψῃ αὐτὸν τῆς ἀδελφότητος (ὁ γὰρ ἀπογνοὺς ἑαυτοῦ ταχέως ἀπολεῖται μὴ μεταλαβὼν παῤῥησίας), ἐπήγαγε· *Καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἡγεῖσθε, ἀλλὰ νουθετεῖτε ὡς ἀδελφόν.* Διὰ τούτου δείκνυσιν ὅτι μεγάλην ὥρισε κατ' αὐτοῦ τιμωρίαν, τῷ τῆς παῤῥησίας αὐτὸν ἀποστερεῖσθαι.

γ'. Εἰ γὰρ καὶ τὸ εἶναι μετὰ πολλῶν λαμβάνοντα αἰσχύνης ἄξιον, ὅταν καὶ ἐπιτιμῶντες παρέχοιεν καὶ στέλλωνται, πόσου ὀνείδους τοῦτο; πῶς ἱκανὸν δακεῖν ψυχήν; Εἰ γὰρ μόνον ὀκνηρότερον διδόντες, ἢ γογγύζοντες ἐμπυρίζουσι τοὺς λαμβάνοντας (μὴ γάρ μοι περὶ τῶν ἀναισχύντων ἐπαιτῶν εἴπῃς, ἀλλὰ περὶ τῶν πιστῶν)· εἰ καὶ ἔμελλον ἐπιτιμᾷν διδόντες, τί οὐκ ἂν εἰργάσαντο; πόσης οὐκ ἦν τιμωρίας ἄξιον; Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς τὰ μέγιστα ἠδικημένοι, οὕτω τοὺς προσαιτοῦντας ὑβρίζομεν, ἀποστρεφόμεθα. Οὐ δίδως· τί καὶ λυπεῖς; *Νουθετεῖτε*, εἶπεν, *ὡς ἀδελφοὺς*, οὐχ ὑβρίζετε ὡς ἐχθρούς. Ὁ τὸν ἀδελφὸν νουθετῶν, οὐ δημοσίᾳ τοῦτο ποιεῖ, οὐκ ἐκπομπεύει τὴν ὕβριν, ἀλλὰ ἰδίᾳ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς, καὶ ἀλγῶν, καὶ δακνόμενος, καὶ δακρύων καὶ ὀδυρόμενος. Ἀπὸ ἀδελφικῆς τοίνυν παρέχωμεν τῆς διανοίας, ἀπὸ ἀδελφικῆς νουθετῶμεν τῆς προαιρέσεως· μὴ ὡς ἀλγοῦντες ἐπὶ τῷ διδόναι, ἀλλ' ὡς ἀλγοῦντες ἐπὶ τῷ ἐκεῖνον παραβαίνειν τὴν ἐντολήν. Ἐπεὶ τί τὸ κέρδος; Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὸ δοῦναι ὑβρίζεις, λυμαίνῃ τῇ τῆς δόσεως ἡδονῇ· ὅταν δὲ μήτε δῷς καὶ ὑβρίσῃς, πόσον οὐκ εἰργάσω κακὸν τὸν ἄθλιον ἐκεῖνον καὶ ταλαίπωρον; Προσῆλθεν ὡς ἐλεηθησόμενος παρὰ σοῦ· λαβὼν δὲ καιρίαν τὴν πληγὴν ἀπῆλθε, καὶ μᾶλλον ἐδάκρυσεν. Ὅταν γὰρ ἀναγκάζηται διὰ τὴν ἔνδειαν προσαιτεῖν, διὰ δὲ τὸ προσαιτεῖν ὑβρίζηται, ὅρα πόση τῶν ὑβριζόντων ἔσται ἡ τιμωρία· *Ὁ ἀτιμάζων πένητα*, φησὶ, *παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν.* Εἰπὲ γάρ μοι· αὐτὸς αὐτὸν ἀφῆκε πένεσθαι διὰ σὲ, ἵνα σὺ ἔχῃς θεραπεύειν σαυτὸν, καὶ σὺ τὸν διὰ σὲ πενόμενον ὑβρίζεις; πόσης ἀγνωμοσύνης ταῦτα; πόσης ἀχαριστίας τοῦτο τὸ ἔργον; *Νουθετεῖτε*, φησὶν, *ὡς ἀδελφούς.* Καὶ μετὰ τὸ δοῦναι νουθετεῖν ἐκέλευσεν· ὅταν δὲ καὶ χωρὶς τοῦ διδόναι ὑβρίζωμεν, τίς ἡμῖν ἔσται ἀπολογία; *Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης δῴη ὑμῖν τὴν εἰρήνην διαπαντὸς ἐν παντὶ τόπῳ*[a]. Ὅρα πῶς, ὅταν τὰ πρακτέα ὑπαγορεύῃ, ἐπισημαίνεται αὐτὰ τῇ εὐχῇ, καθάπερ τινὰ σήμαντρα τῶν ἀποτεθέντων, τιθεὶς τὴν δέησιν καὶ τὴν ἱκετηρίαν. *Δῴη ὑμῖν*, φησὶ, *τὴν εἰρήνην ἐν παντὶ τόπῳ.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τούτων εἰκὸς μάχας [541] γίνεσθαι, ἐκείνων τε τραχυτέρων γινομένων, τούτων τε οὐκέτι ὁμοίως τοῖς τοιούτοις παρεχόντων, εἰκότως τοῦτο ἐπηύξατο νῦν, *Δῴη ὑμῖν* εἰπὼν *τὴν εἰρήνην διαπαντός.* Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον, ὥστε ἀεὶ ἔχειν αὐτήν. Τί ἐστιν, *Ἐν παντὶ τόπῳ*; Πανταχόθεν βούλεται εἰρηνεύειν, ὥστε μηδαμόθεν ἔχειν φιλονεικίας ἀφορμήν. Πανταχοῦ γὰρ εἰρήνη καλὸν, ὅπου γε καὶ πρὸς τοὺς ἔξω· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ ἀλλαχοῦ λέγοντος· *Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε.* Οὐδὲν γὰρ οὕτω πρὸς τὸ κατορθῶσαι ἃ βουλόμεθα ἐπιτήδειον, ὡς τὸ εἰρηναῖον καὶ ἀτάραχον, ὡς τὸ ἀπεχθείας ἀπηλλάχθαι ἁπάσης, καὶ μηδένα ἔχειν ἐχθρόν. *Ὁ Κύριος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου, ὅ ἐστι σημεῖον ἐν πάσῃ ἐπιστολῇ· οὕτω γράφω. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.* Τοῦτο λέγει γράφειν ἐν πάσῃ ἐπιστολῇ, ὥστε μηδενὶ ἐξεῖναι παραποιεῖν αὐτὰς, τῆς ὑπογραφῆς ὥσπερ τεκμηρίου κειμένου μεγάλου. Ἀσπασμὸν δὲ καλεῖ τὴν εὐχὴν, δεικνὺς ὅτι πάντα πνευματικὰ ἔπραττον τότε, καὶ ὅτε ἀσπάσασθαι ἔδει, μετὰ κέρδους τὸ πρᾶγμα ἦν· καὶ εὐχὴν οὐχ ἁπλῶς φιλίας σύμβολον. Ἀπὸ τούτου ἤρχετο, καὶ εἰς αὐτὸ ἔληγε, περιφράττων τειχίοις μεγάλοις τὰ λεγόμενα ἑκατέρωθεν, ἀσφαλεῖς τε θεμελίους τιθεὶς, καὶ τὸ τέλος ἐπήγαγεν ἀσφαλές. *Χάρις ὑμῖν*, φησὶ, *καὶ εἰρήνη*· καὶ πάλιν, *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.* Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐπηγγείλατο λέγων τοῖς μαθηταῖς, *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Ἀλλὰ τοῦτο γίνεται, ὅταν ἡμεῖς βουλώμεθα· οὐ γὰρ πάντως ἔσται μεθ' ἡμῶν, ἐὰν ἑαυτοὺς πόῤῥω ποιῶμεν. Μεθ' ὑμῶν, φησὶν, ἔσομαι διαπαντός. Μὴ τοίνυν τὴν χάριν ἀπελάσωμεν. Στέλλεσθαι ἡμᾶς βούλεται ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος. Μέγα ἦν τότε τοῦτο τὸ κακὸν, τὸ ἀπὸ τοῦ πληρώματος ἀποσπασθῆναι τῶν ἀδελφῶν. Τούτῳ γοῦν ἅπαντας τιμωρεῖται, καθὼς καὶ

[a] Omnes editi et mss. nostri habent ἐν παντὶ τρόπῳ, *omni modo*. Sed Gentianus Hervetus, qui vertit, *in omni loco*, ἐν παντὶ τόπῳ legisse videtur. Vulgata etiam Latina nostra, *in omni loco*. Unde ἐν παντὶ τόπῳ incunctanter posuimus hic et infra.

ἀλλαχοῦ γράφων Κορινθίοις ἔλεγε· *Τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν* φησίν. Ἀλλ' οὐ νῦν μέγα αὐτὸ ἡγοῦνται οἱ πλείους, ἀλλὰ πάντα συγκέχυται καὶ διέφθαρται· μετὰ μοιχῶν, μετὰ πόρνων, μετὰ πλεονεκτῶν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀναμιγνύμεθα. Εἰ ἀπὸ τοῦ ἀργῶς τρεφομένου μόνον στέλλεσθαι ἔδει, πόσῳ μᾶλλον ἀπὸ τῶν ἄλλων; Καὶ ἵνα μάθῃς ὅσον ἦν φοβερὸν τὸ χωρίζεσθαι ἀπὸ τοῦ συλλόγου τῶν ἀδελφῶν, καὶ ὅσον φέρει κέρδος τοῖς εὐγνωμόνως τὴν ἐπιτίμησιν δεχομένοις, ἄκουσον ὅπως ὁ πεφυσιωμένος ἐκεῖνος τῷ ἁμαρτήματι, ὁ εἰς ἐσχάτην κακίαν ἐλάσας, ὁ πορνείαν πορνεύσας, οἵα οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται, ὁ ἀναισθήτως ἔχων τοῦ τραύματος (τοῦτο γάρ ἐστιν ὑπερβολὴ διαστροφῆς)· οὗτος δὴ ὁ τοιοῦτος οὕτω κατεκάμφθη καὶ συνεστάλη, ὥστε τὸν Παῦλον εἰπεῖν· *Ἀρκεῖ τῷ τοιούτῳ ἡ ἐπιτίμησις αὕτη ἡ ὑπὸ τῶν πλειόνων*· ὥστε κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην. Καθάπερ γὰρ μέλος ἀποσπασθὲν τοῦ λοιποῦ σώματος, οὕτως ἦν τότε.

[542] δ'. Τὸ δὲ αἴτιον, καὶ πόθεν [a] ἦν τοῦτο φοβερὸν τότε· ἐπειδὴ καὶ τὸ εἶναι μετ' αὐτῶν μέγα ἀγαθὸν αὐτοῖς ἐνομίζετο. Καθάπερ γὰρ οἰκίαν μίαν οἰκοῦντες, καὶ ὑπὸ πατέρα ἕνα ὄντες, καὶ μιᾶς τραπέζης μετέχοντες, οὕτως ᾤκουν τότε καθ' ἑκάστην Ἐκκλησίαν. Τὸ τοίνυν τοσαύτης ἐκπεσεῖν ἀγάπης, πόσον κακὸν ἦν; Νῦν δὲ οὐδὲ εἶναι [b] μέγα δοκεῖ, διὰ τὸ μηδὲ μέγα τι νομίζεσθαι, ὅταν μετ' ἀλλήλων ὦμεν. Ὅπερ ἐν τάξει τιμωρίας ἦν τότε, τοῦτο διὰ τὴν πολλὴν ψύξιν τῆς ἀγάπης καὶ χωρὶς τιμωρίας γίνεται νῦν, καὶ στελλόμεθα ἀπ' ἀλλήλων εἰκῆ, καὶ ἀπὸ ψυχρότητος. Τὸ γὰρ πάντων αἴτιον τῶν κακῶν, τὸ μὴ εἶναι ἀγάπην· τοῦτο πάντα διέλυσε καὶ ἠφάνισε τὰ σεμνὰ καὶ λαμπρὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἐφ' οἷς ἀγάλλεσθαι ἔδει. Μεγάλη διδασκάλου παῤῥησία, ὅταν ἐκ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων ἔχῃ τοῖς μαθηταῖς ἐπιτιμᾷν. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς*· καὶ τοῦ βίου μᾶλλον ὀφείλει διδάσκαλος εἶναι, ἢ τοῦ λόγου. Μηδεὶς δὲ νομιζέτω τοῦτο μεγαληγορίας εἶναι· εἰς γὰρ ἀνάγκην καταστὰς τοῦτο ἐφθέγξατο, καὶ πρὸς τὸ κοινῇ χρήσιμον. *Ὅτι οὐκ ἠτακτήσαμεν*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν*. Ἀπὸ τούτου οὐχ ὁρᾷς τὴν ταπεινοφροσύνην, ἣν δωρεὰν καλεῖ καὶ εὐταξίαν; *Οὐκ ἠτακτήσαμεν*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν*, *οὐδὲ δωρεὰν ἄρτον ἐφάγομεν*. Δείκνυσιν ἐνταῦθα καὶ πένητας αὐτοὺς ἴσως ὄντας. Καὶ μή μοι εἴπῃς, Ἀλλ' οὐ πάντες πένητες ἦσαν· περὶ γὰρ πενήτων καὶ τῶν οὐκ ἄλλως τῆς ἀναγκαίας εὐπορούντων τροφῆς, ἢ ἀπὸ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας διαλέγεται. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἵνα ἀπὸ πατέρων ἔχωσιν, ἀλλ', *Ἵνα ἐργαζόμενοι τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσιν*. Εἰ γὰρ ὁ κῆρυξ ἐγὼ, φησὶ, τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας ἐφοβήθην βαρῆσαι ὑμᾶς, πολλῷ μᾶλλον ὁ μηδὲν ὑμᾶς ὠφελῶν. Τοῦτο γὰρ ὄντως βάρος ἐστί. Βάρος δέ ἐστιν, ὅταν τις μὴ μετὰ προθυμίας πολλῆς διδῷ. Ἀλλ' οὐ τοῦτο αἰνίττεται, ἀλλ' ὡς οὐκ ἐχόντων εὐκόλως. Διὰ τί γὰρ οὐκ ἐργάζῃ; χεῖράς σοι εἰς τοῦτο ἔδωκεν ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα παρ' ἑτέρων λαμβάνῃς, ἀλλ' ἵνα ἑτέροις παρέχῃς. *Ὁ δὲ Κύριος*, φησὶ, *μεθ' ὑμῶν*. Τοῦτο ἔξεστι καὶ ἡμῖν ἑαυτοῖς ἐπεύχεσθαι, ἂν τὰ τοῦ Κυρίου πράττωμεν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Οὐ μόνον ταῦτα πρὸς ἐκείνους εἴρηται, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς. Ὅτι γὰρ ἐκείνοις οὐκ ἐπήγγελται μόνον, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Ἕως τοῦ αἰῶνος τῆς συντελείας*, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατ' ἴχνος ἐκείνων βαίνουσι [c]. Τί οὖν πρὸς τοὺς μὴ διδασκάλους φησίν; Ἕκαστος ὑμῶν, εἰ βούλοιτο, διδάσκαλός ἐστιν, εἰ [543] καὶ μὴ ἑτέρου, ἀλλ' ἑαυτοῦ· δίδαξον σεαυτὸν πρῶτον. Ἐὰν διδάξῃς πάντα, ὅσα ἐνετείλατό σοι τηρεῖν, διὰ τούτου πολλοὺς ἕξεις τοὺς ζηλοῦντας. Ὥσπερ γὰρ ὁ λύχνος, ὅταν αὐτὸς γένηται λαμπρὸς, μυρίους δύναται ἀνάψαι· ἐσβεσμένος δὲ οὐδὲ ἑαυτῷ παρέξει φῶς, οὔτε ἑτέρους ἀνάψαι λύχνους δυνήσεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ βίου τοῦ καθαροῦ, ἐὰν τὸ ἐν ἡμῖν φῶς λαμπρὸν ᾖ, μυρίους καὶ μαθητὰς καὶ διδασκάλους ἐργασόμεθα, ὥσπερ ἀρχέτυπον προκείμενοι. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὰ παρ' ἐμοῦ ῥήματα τοὺς ἀκούοντας ὠφελῆσαι δυνήσεται, ὡς ὁ βίος ὁ ἡμέτερος. Ἔστω γὰρ, εἰ βούλει, ἀνήρ τις τῷ Θεῷ φίλος, καὶ ἐν ἀρετῇ διαλάμπων, καὶ γυναῖκα ἔχων· ἔξεστι γὰρ καὶ γυναῖκα ἔχοντα ἀρέσκειν Θεῷ καὶ παιδία καὶ οἰκέτας καὶ φίλους· οὗτος, εἰπέ μοι, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἐμοῦ τοὺς πάντας ὠφελῆσαι δυνήσεται; Ἐμοῦ μὲν γὰρ ἅπαξ ἢ δεύτερον ἀκούσονται [d] τοῦ μηνὸς, ἢ οὐδὲ ἅπαξ, καὶ ἅπερ ἂν ἀκούσωσιν, ἴσως μέχρι τοῦ τῆς ἐκκλησίας οὐδοῦ φυλάξαντες, εὐθέως ἀποβάλλουσιν· ἐκείνου δὲ τὸν βίον ὁρῶντες διηνεκῶς, μεγάλα κερδαίνουσιν. Ὅταν γὰρ ὑβρισθεὶς μὴ ἀνθυβρίσῃ, οὐχὶ σχεδὸν ἐνέπηξε καὶ ἐνεχάραξε τῆς ἐπιεικείας αὐτοῦ τὴν αἰδῶ εἰς τὴν τοῦ ὑβρίζοντος ψυχήν; κἂν μὴ παραυτίκα ὁμολογῇ τὴν ὠφέλειαν, ἀπὸ τοῦ θυμοῦ ἢ αἰσχυνόμενος ἢ ἐντρεπόμενος, ἀλλ' ὅμως αἴσθησιν εὐθέως λαμβάνει· καὶ ἀδύνατον ἄνθρωπον ὑβριστὴν, κἂν θηρίον ᾖ, ἀνεξικάκῳ τινὶ προσμίξαντα, μὴ μεγάλα κερδήσαντα ἀπελθεῖν. Τὰ γὰρ ἀγαθὰ κἂν μὴ πράττωμεν, ἀλλ' ὅμως ἐπαινοῦμεν ἅπαντες καὶ θαυμάζομεν. Ἡ γυνὴ πάλιν ἂν ἴδῃ τὸν ἄνδρα ἐπιεικῆ, μεγάλα κερδαίνει ἀεὶ συνοῦσα, καὶ τὸ παιδίον. Ἔξεστιν οὖν ἑκάστῳ διδασκάλῳ γενέσθαι. *Οἰκοδομεῖτε* γὰρ, φησὶν, *ἀλλήλους εἷς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε*. Ὅρα γάρ· προσέπεσε ζημία ἐπὶ τῆς οἰκίας; ἡ γυνὴ θορυβεῖται, ἅτε ἀσθενεστέρα οὖσα καὶ φιλόκοσμος; ὁ ἀνὴρ ἐὰν ᾖ φιλόσοφος καὶ καταγελαστὴς ζημίας, καὶ ἐκείνην παραμυθεῖται, καὶ πείθει φέρειν γενναίως. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, οὐ πολλῷ μᾶλλον αὐτὴν τῶν ἡμετέρων ὠφελήσει λόγων; Εἰπεῖν μὲν γὰρ παντὶ εὔκολον, πρᾶξαι δὲ ὅταν εἰς χρείαν καταστῶμεν, σφόδρα δύσκολον. Διὰ τοῦτο μᾶλλον ἀπὸ τῶν ἔργων ῥυθμίζεσθαι ἡ ἀνθρωπίνη φύσις εἴωθε· καὶ τοσαύτη τῆς ἀρετῆς ἡ ὑπερβολὴ, ὥστε καὶ δοῦλος πολλάκις ὁλόκληρον ὠφέλησεν οἰκίαν μετὰ τοῦ δεσπότου.

[a] Forte legendum, Τὸ δὲ αἴτιον πόθεν.

[b] Lege οὐδὲν εἶναι. Sic mss. omnes recte. Editi vero, εἴπῃς ὅτι πένητες ἦσαν.

[c] Verba, ἀλλὰ καὶ τοῖς... βαίνουσι, post ἐπήγγελται μόνον transferenda videntur.

[d] Verbum ἀκούσονται inseruimus e Colb. et marg. Savil. Edit.

præcepit discipulis, dicens, *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 20). Sed hoc fit quando nos volumus: non enim erit omnino nobiscum, si nos procul removerimus. Vobiscum, inquit, ero perpetuo. Ne ergo gratiam abigamus. Vult ut nos subtrahamus ab omni fratre inordinate ambulante. Hoc tunc magnum erat malum a cœtu fratrum esse avulsos. Hoc certe modo pœnas sumit de omnibus: sicut etiam alibi ad Corinthios scribens dicebat, *Cum hujusmodi ne convesci quidem* (1. *Cor.* 5. 11) jubet. Sed non hoc magnum nunc plerique existimant; sed sunt omnia confusa et corrupta: cum adulteris, cum scortatoribus, cum avaris temere et sine discrimine commiscemur. Si ab eo qui otiose alebatur se subducere oportebat, quanto magis ab aliis? Et ut discas quam esset terribile separari a conventu fratrum, et quantum lucrum afferret iis qui benigne susciperent reprehensionem, audi quomodo ille qui peccato erat inflatus, qui ad extremum vitium erat provectus, qui talem admisit fornicationem, qualis nec inter gentes nominabatur, qui vulnus suum non sentiebat (hoc enim est summa perversitas): ille, inquam, qui talis erat, ita fuit inflexus et reductus, ut diceret Paulus, *Sufficit illi, qui est ejusmodi, increpatio hæc quæ fit a pluribus* (2. *Cor.* 2. 6): quamobrem confirmate in ipsum caritatem. Tunc enim ita erat, ut membrum a reliquo corpore avulsum.

4. Causa autem cur hoc tunc terribile esset, hæc erat: quoniam etiam cum eis esse tunc magnum bonum existimabatur. Sicut enim qui unam domum habitant, et sunt in unius patris potestate, et unius mensæ sunt participes: ita tunc habitabant in unaquaque Ecclesia. A tanta ergo excidisse caritate quantum erat malum! Nunc autem nihil videtur esse magnum, quia nec magnum quidpiam esse existimatur, quando simul conjuncti versamur. Quod tunc erat instar supplicii, nunc, quod valde refrixerit caritas, non pœnæ loco habetur, et temere alter ab altero separamur, idque ex algore caritatis. Malorum enim omnium causa est quod non sit caritas: hoc omnia Ecclesiæ bona honesta ac præclara, propter quæ exsultare oporteret, destruxit et delevit. Magna est doctoris fiducia, quando a rebus recte a se gestis potest increpare discipulos: quamobrem Paulus dicebat, *Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos* (2. *Thess.* 3. 7); et magis debet esse doctor ex vita, quam ex sermone. Nemo autem existimet hoc esse gloriosæ jactantiæ: ad necessitatem enim redactus hoc dixit, et ad id quod confert in commune. *Quoniam non fuimus*, inquit, *inordinati inter vos*. Et hic non vides humilitatem, quam donationem vocat modestiamque ac moderationem? *Non fuimus*, inquit, *inter vos inordinati, neque gratis panem manducavimus*. Ostendit hic quoque forte illos fuisse pauperes. Nec mihi dixeris, Sed non omnes erant pauperes: loquitur enim de pauperibus, et quibus non alias necessarium suppetit alimentum, quam ex operatione manuum. Non dixit enim, Ut a patribus habeant, sed, *Ut operantes panem suum comedant*. Nam si ego, præco doctrinæ verbi, timui vos gravare, multo magis is qui vobis nihil prodest: hoc enim plane est gravare. Gravare autem est quando quispiam non dat cum magna animi alacritate. Sed non hoc innuit, sed ut qui non facile habeant. Cur enim non operaris? Deus ad hoc tibi dedit manus, non ut ab aliis accipias, sed ut aliis præbeas. *Dominus autem*, inquit, *vobiscum*. Hoc ipsum quoque licet precari, si agamus quæ sunt Domini: audi enim Christum dicentem discipulis: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, docentes eos servare omnia quæ mandavi vobis: et ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 19. 20). Non solum illis hoc dictum est, sed etiam nobis. Nam quod illis solum non sit promissum, palam est ex eo quod dixit, *Usque ad consummationem sæculi*, sed illis etiam qui ejus vestigiis insistunt. Quid ergo illis dicit qui non sunt doctores? Unusquisque vestrum, si velit, potest esse doctor, si non alterius, sui tamen: doce te ipsum primum. Si docueris omnia quæ mandavit ut servares, per hoc multos habebis qui æmulentur. Sicut enim lucerna quando ipsa fuerit lucida, accendere potest innumerabiles; exstincta autem, ne sibi quidem præbebit lumen, neque alias lucernas accendere poterit: ita etiam de vita pura dicendum: si quæ est in nobis, fuerit lucida, efficiemus innumerabiles et discipulos et doctores, quasi exemplar propositi. Neque enim verba mea iis qui audiunt ita prodesse poterunt, ut nostra vita. Esto enim, si velis, vir Deo carus et virtute resplendens, et habens uxorem; licet enim uxorem quoque habenti et liberos et servos et amicos, Deo placere: annon is omnibus multo magis poterit prodesse, quam ego? Ex me enim in mense semel aut bis, aut ne semel quidem lucrum faciant; et quæ audierint, fortasse usque ad limen ecclesiæ servantes, statim abjiciunt: illius autem vitam videntes assidue, multum lucrantur. Quando enim contumelia affectus, ipse non vicissim affecerit, annon suæ lenitatis et mansuetudinis pudorem in animo ejus qui contumelia afficit, infigit et insculpit? Quod si non statim fateatur quam accepit utilitatem, aut ira præpeditus, aut rubore suffusus, aut pudore affectus, sensum tamen statim accipit: et fieri non potest ut homo contumeliosus, etiamsi sit bestia, si cum homine leni et patiente fuerit versatus, non magno accepto lucro recedat. Bona enim etiamsi non agamus, laudamus tamen omnes et admiramur. Mulier rursus si viderit virum placidum et modestum, multum lucratur semper cum eo versans, et puer itidem. Licet ergo unicuique esse doctorem: *Ædificate* enim, inquit, *alterutrum, sicut et facitis* (1. *Thess.* 5. 11). Perpende, quæso: domui tuæ aliquod damnum accidit? conturbatur uxor, ut quæ sit infirmior et magis mundana? maritus si sit philosophus, et damni accepti irrisor, illam consolatur, et persuadet ut generoso et forti ferat animo. Annon ergo, dic quæso, ei magis proderit quam ipsi nostri sermones? Nam

dicere quidem omnibus, est facile; agere autem, cum opus fuerit, valde est difficile. Propterea ex factis humana natura magis solet corrigi et componi: tanta est virtutis excellentia, ut servus toti domui sæpe profuerit cum domino.

5. Non enim frustra nec temere illos assidue jubet Paulus virtutem exercere, et obedire dominis; non tantam curam gerens ut ministrent dominis, quantam ut ne verbum Dei et doctrina blasphemetur: quando autem non blasphematur, cito etiam habebitur in admiratione. Scio etiam multas domos multum lucrifecisse ex virtute servorum. Si autem servus qui est sub potestate, potest dominum corrigere, multo magis dominus servos. Vos hoc ministerium mecum, quæso, distribuite. Ego cum omnibus loquor in communi, vos seorsum unicuique, et cuique committatur proximorum procurare salutem. Quod enim oporteat eos qui sunt patresfamilias domui suæ præesse, et eorum curam in his gerere, audi quo mulieres transmittat Paulus: *Si quid autem velint discere, domi viros suos interrogent* (1. *Cor.* 14. 35): nec eas adducit ad doctorem. Nam ut in ludis literariis sunt etiam inter discipulos doctores et magistri, ita etiam in Ecclesia: vult enim non ab omnibus molestiam exhiberi doctori. Quare? Quoniam magna sic erunt bona: non solum quoniam levis erit labor doctori, sed etiam quoniam unusquisque discipulus id curans, cito potest evadere doctor et magister, hanc habens sollicitudinem. Vide enim quantum ministerium affert mulier: domum custodit, et curam gerit omnium quæ domi sunt, ancillis instat et eas urget ad opus, vestit suis manibus, efficit ut voceris pater filiorum; te liberat a prostibulis, dat auxilium ad continentiam, sedat œstrum naturæ. Sed tu eam quoque beneficio affice. Quomodo? In spiritualibus ei manum porrige: quæ audieris utilia, ea non secus atque hirundines ore portans, affer et pone in ore matris et pullorum. Quomodo enim non est absurdum te in aliis quidem primas velle obtinere, et locum tenere capitis, in doctrina autem ordinem deserere? Eum qui imperat, iis qui parent, oportet præesse, non in honoribus, sed in virtutibus. Nam hoc quidem imperantis, illud vero eorum qui parent est officium. Si multo honore fruaris, hoc nihil ad te; accepisti enim ab aliis: si multa virtute refulgeas, hoc totum est tuum. Es caput uxoris, concinna, corrige et compone reliquum corpus. Non vides quod caput non tantum loco superat reliquum corpus, quantum cura et providentia, ut quod ipsum regat ac dirigat tamquam gubernator? In capite enim et corporis et animæ sunt oculi: illinc ad eos affluit vis perspiciendi, illinc vis regendi quæ tenet principatum. Et reliquum quidem corpus constituitur ad ministrandum; hoc vero collocatum fuit ad imperandum. Omnes sensus illinc habent principium et fontem: illinc instrumenta emittuntur vocalia, facultas videndi, facultas odorandi, tactus universus: illinc constituitur radix nervorum et ossium. Vides quod providentia magis excellat, quam honore? Ita nos etiam imperemus mulieribus: eas vincamus, non quod plus honoris quæramus, sed quod ipsæ a nobis majori afficiantur beneficio. Ostendi eas non parvis nos afficere beneficiis; sed si velimus eas remunerari spiritualibus, nos vincimus. Nam in corporalibus non possumus aliquid afferre quod eis ex æquo respondeat. Quid enim? affertis multas pecunias? Sed illa servat: hæc autem cura propendet ex æquilibris, et sic ea opus habet. Quare? Quia plurimi qui multa possidebant, quoniam non habebant quæ servaret, omnia perdiderunt. Sed propter liberos est inter ambos societas: par quoque est utrinsque beneficium; imo vero illa in his laboriosius obit ministerium, ut quæ semper ferat fœtum, et partus vexetur laboribus. Quamobrem in solis spiritualibus eam potes vincere. Ne curemus ut sint nobis pecuniæ, sed ut quæ nobis creditæ sunt animæ, eas cum fiducia coram Deo sistamus: in illis enim corrigendis et concinnandis nobis quoque multum proderimus. Nam qui alium docet, si nihil aliud, in dicendo compungitur, maxime dum videt seipsum iis esse obnoxium de quibus alios reprehendit. Quoniam ergo et nobis ipsis et illis prosumus, et per illas domui, et hoc in primis Deo est gratum; ne nos pigeat et nostræ, et eorum qui nobis ministrant animæ curam gerere: ut pro omnibus accipiamus remunerationem, et cum multis divitiis perveniamus in sanctam civitatem matrem nostram Jerusalem cælestem: a qua absit ut umquam excidamus, sed cum resplenduerimus in optima vitæ institutione, cum magna fiducia digni censeamur videre Dominum Jesum Christum, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ε'. Οὐδὲ γὰρ εἰκῇ οὐδὲ ἁπλῶς αὐτοῖς συνεχῶς ἐπιτάττει τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖν ὁ Παῦλος, καὶ πειθηνίους εἶναι τοῖς δεσπόταις, οὐ τῆς διακονίας τοσοῦτον φροντίζων τῶν δεσποτῶν, ὅσον ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημῆται καὶ ἡ διδασκαλία· ὅταν δὲ μὴ βλασφημῆται, ταχέως καὶ θαυμασθήσεται. Καὶ οἶδα πολλὰς οἰκίας, ὅτι μεγάλα ἐκέρδαναν ἀπὸ τῆς τῶν δούλων ἀρετῆς. Εἰ δὲ οἰκέτης ὑπ' ἐξουσίαν κείμενος τὸν δεσπότην [544] ῥυθμίσαι δύναιτ' ἄν, πολλῷ μᾶλλον δεσπότης οἰκέτας. Διανείμασθε πρὸς ἐμὲ, παρακαλῶ, ταύτην τὴν διακονίαν. Ἐγὼ πᾶσι κοινῇ διαλέγομαι· ὑμεῖς ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καὶ ἕκαστος ἐγχειριζέσθω τὴν σωτηρίαν τῶν πλησίον. Ὅτι γὰρ δεῖ τῶν τῆς οἰκίας προεστάναι ἐν τούτοις, ἄκουσον ποῦ παραπέμπει τὰς γυναῖκας ὁ Παῦλος· *Εἰ δέ τι μαθεῖν θέλουσι*, φησὶν, *ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν*· καὶ οὐ προσάγει αὐτὰς τῷ διδασκάλῳ. Καθάπερ γὰρ ἐν ταῖς διατριβαῖς τῶν γραμμάτων εἰσὶ καὶ ἐν τοῖς μαθηταῖς διδάσκαλοι, οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ· βούλεται γὰρ μὴ ὑπὸ πάντων ἐνοχλεῖσθαι τὸν διδάσκαλον. Διὰ τί; Ὅτι μεγάλα ἀγαθὰ οὕτως ἔσται, οὐ μόνον ὅτι κοῦφος ἔσται ὁ πόνος τῷ διδασκάλῳ, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν μαθητῶν ἕκαστος μεριμνήσας, ταχέως γενέσθαι δύναται διδάσκαλος, ταύτην ἔχων τὴν φροντίδα. Ὅρα γὰρ πόσην διακονίαν εἰσάγει ἡ γυνή· οἰκουρεῖ, καὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν πάντων φροντίζει, ταῖς θεραπαινίσιν ἐφέστηκεν, ἀμφιέννυσι ταῖς αὐτῆς χερσὶ, πατέρα σε ποιεῖ παίδων καλεῖσθαι, χαμαιτυπείων ἀπαλλάττει, πρὸς σωφροσύνην βοηθεῖ, τὸν οἶστρον τῆς φύσεως παύει. Ἀλλ' εὐεργέτει αὐτὴν καὶ σύ. Πῶς; Ἐν τοῖς πνευματικοῖς ὄρεξον χεῖρα· ἅπερ ἂν ἀκούσῃς χρήσιμα, ταῦτα, καθάπερ αἱ χελιδόνες, τῷ στόματι διαβαστάζων ἀπάγαγε, καὶ ἔνθες εἰς τὸ στόμα καὶ τῆς μητρὸς καὶ τῶν νεοττῶν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις τῶν πρωτείων ἀξιοῦν σαυτὸν, καὶ τὴν τῆς κεφαλῆς χώραν ἐπέχειν, ἐν δὲ τῇ διδασκαλίᾳ λείπειν τὴν τάξιν; Τὸν ἄρχοντα τῶν ἀρχομένων οὐκ ἐν ταῖς τιμαῖς ὑπερέχειν δεῖ, ἀλλ' ἐν ταῖς ἀρεταῖς· τοῦτο γὰρ ἄρχοντος· ἐκεῖνο μὲν γὰρ τῶν ἀρχομένων ἐστὶ, τοῦτο δὲ αὐτοῦ τοῦ ἄρχοντος κατόρθωμα. Ἂν πολλῆς ἀπολαύσῃς τιμῆς, οὐδὲν τοῦτο πρὸς σέ· ἔλαβες γὰρ παρ' ἑτέρων· ἂν πολλῇ λάμπῃς τῇ ἀρετῇ, τοῦτο ὅλον σόν. Κεφαλὴ τῆς γυναικὸς εἶ· οὐκοῦν ῥυθμιζέτω τὸ σῶμα τὸ λοιπὸν ἡ κεφαλή. Οὐχ ὁρᾷς ὅτι οὐ τῷ τόπῳ τοσοῦτον ὑπερέχει τοῦ λοιποῦ σώματος, ὅσον τῇ προνοίᾳ, καθάπερ τις κυβερνήτης, ἅπαν αὐτὸ εὐθύνουσα; Ἐν γὰρ τῇ κεφαλῇ καὶ οἱ τοῦ σώματος, καὶ οἱ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοί· ἐκεῖθεν ἐπιῤῥεῖ τούτοις τὸ διορατικὸν, ἐκεῖθεν τὸ ἡγεμονικόν. Καὶ τὸ μὲν λοιπὸν τάττεται εἰς διακονίαν, αὐτὴ δὲ εἰς τὸ ἐπιτάττειν κεῖται. Πᾶσαι αἱ αἰσθήσεις ἐκεῖθεν ἔχουσι τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πηγήν· τὰ φωνητικὰ ὄργανα ἐκεῖθεν ἀναπέμπεται, τὸ διορατικὸν, τὸ ὀσφρητικὸν, ἡ ἁφὴ πᾶσα· ἡ γὰρ τῶν νεύρων ῥίζα καὶ τῶν ὀστῶν ἐκεῖθεν συνέστηκεν. Ὁρᾷς ὅτι τῇ προνοίᾳ μᾶλλον ὑπερέχει, ἢ τῇ τιμῇ· Οὕτω καὶ τῶν γυναικῶν ἡμεῖς ἄρχωμεν· νικῶμεν αὐτὰς μὴ τῷ πλείονα τιμὴν ζητεῖν παρ' αὐτῶν, ἀλλὰ τῷ μειζόνως αὐτὰς εὐεργετεῖσθαι παρ' ἡμῶν. Ἔδειξα ὅτι οὐ μικρὰς ἡμᾶς εὐεργεσίας εὐεργετοῦσιν, ἀλλ' ἐὰν θέλωμεν ἐν τοῖς πνευματικοῖς δοῦναι τὴν ἀντίδοσιν, ἡμεῖς νικῶμεν· ἐπεὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀντίῤῥοπόν τι εἰσαγαγεῖν οὐ δυνατόν. [545] Τί γάρ; εἰσάγετε πολλὰ χρήματα; Ἀλλ' ἐκείνη φυλάττει· ἀντίῤῥοπος δὲ αὕτη ἐκείνης ἡ πρόνοια, καὶ οὕτως αὐτῆς δεῖται. Διὰ τί; Ὅτι πολλοὶ πολλὰ κεκτημένοι, ἐπειδὴ φυλάττουσαν οὐκ ἔσχον, πάντα ἀπώλεσαν. Ἀλλὰ τῶν παίδων ἕνεκεν κοινωνεῖτε ἀμφότεροι, καὶ ἴση παρ' ἑκατέρου ἡ εὐεργεσία· μᾶλλον δὲ ἐκείνη πολυπονωτέραν ἐν τούτοις ἔχει τὴν διακονίαν, διαπαντὸς φέρουσα τὸ κυόμενον, καὶ ταῖς ὠδῖσι διακοπτομένη. Ὥστε ἐν τοῖς πνευματικοῖς μόνοις δυνήσῃ νικᾷν. Μὴ δὴ φροντίζωμεν ὅπως ἡμῖν χρήματα ἔσται, ἀλλ' ὅπως ἃς ἐνεπιστεύθημεν ψυχὰς, μετὰ παῤῥησίας τῷ Θεῷ παραστήσωμεν· ἐν τῷ γὰρ ῥυθμίζειν ἐκείνας καὶ ἑαυτοὺς τὰ μέγιστα ὀνήσομεν. Ὁ γὰρ ἕτερον διδάσκων, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἐν τῷ λέγειν κατανύσσεται, καὶ μάλιστα ὅταν ἴδῃ ἑαυτὸν ὑπεύθυνον ὄντα τούτοις, ὑπὲρ ὧν ἑτέροις ἐπιτιμᾷ. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, κἀκείνας ὠφελοῦμεν, καὶ δι' ἐκείνων τὸν οἶκον, καὶ τῷ Θεῷ τοῦτο δοκεῖ προηγουμένως, μὴ ἀποκάμωμεν καὶ τῆς ἑαυτῶν, καὶ τῆς τῶν διακονουμένων ἡμῖν ψυχῆς κηδόμενοι, ἵν' ὑπὲρ ἁπάντων λάβωμεν τὴν ἀμοιβὴν, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πλούτου καταντήσωμεν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν τὴν μητέρα ἡμῶν, τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ· ἧς μὴ γένοιτό ποτε ἐκπεσεῖν, ἀλλ' ἐν τῇ ἀρίστῃ λάμψαντας πολιτείᾳ μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας ἀξιωθῆναι ἰδεῖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

PRÆFATIO

Nusquam majorem quam hic difficultatem offendas, definiendi nempe Antiochiæne an Constantinopoli has homilias habuerit Chrysostomus. Tillemontius Constantinopoli habitas suspicatur, nixus Photii judicio qui opinatur conciones illas, quas Constantinopoli habuit sanctus doctor, minus accurate et eleganter concinnatas esse, quam eas quæ Antiochiæ pronunciavit. Verum, ut ipse fatetur Tillemontius, hæc Photii norma, hoc indicium, non ita firmum est, ut liceat ipsi sine examine astipulari. Ipse namque Photius homilias laudat multas, quæ Constantinopoli habitæ sunt; aliasque, haud dubie Antiochenas, deprimit, et negligentius adornatas censet. Ego vero omnibus diligenter excussis, argumenta duo proferre possum, queis inducamur ad opinandum eas Antiochiæ fuisse dictas. Primum petitur ex laudibus illis monasteriorum et monachorum, in queis maximam partem homiliæ quartæ decimæ insumit. Qua de re ille sæpe tractat in aliis operibus, sed semper in Antiochenis, fere nunquam in Constantinopolitanis. In montibus enim Antiochiæ viciuis monachi multi erant, qui severioris disciplinæ laude florebant, et ea de causa a multis invisebantur. Aliud argumentum inde mutuamur, quod licet in his concionibus de episcoporum officio passim agatur, quia Paulus Timotheum episcopi munere fungentem alloquens, quid exercere episcopus, quid vitare debeat, perpetuo decantat; nihil tamen innuit Chrysostomus, nihil in tanto concionum decursu vel carptim tangit, quo possimus vel suspicari illum tunc episcopum fuisse. Quod tamen in aliis commentariis, ubi par occasio non habebatur, sæpe fecit. In hanc certe partem, ut nempe dicam eas Antiochiæ habitas fuisse, magis me propendere fateor. Verum ea de re eruditi lectoris judicium exspecto.

Licet autem aliquot in locis negligentius agere, et nonnunquam vilia nec memoratu quidem honesta

---

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΩΤΗΝ.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

[547] Τῶν τοῦ Ἀποστόλου μαθητῶν εἷς καὶ ὁ Τιμόθεος ἦν. Καὶ μαρτυρεῖ μὲν ὁ Λουκᾶς, ὅτι θαυμαστός τις νέος ἦν, μαρτυρούμενος ὑπὸ τῶν ἐν Λύστρᾳ καὶ Ἰκονίῳ ἀδελφῶν· ὅς ἅμα τε μαθητὴς ἐγένετο, καὶ διδάσκαλος· καὶ οὕτω σφόδρα συνετὸς ἦν, ὡς ἀκούων Παύλου χωρὶς περιτομῆς κηρύσσοντος, καὶ μαθὼν ὅτι καὶ Πέτρῳ ἀντέστη τούτου ἕνεκεν, ἑλέσθαι μὴ μόνον τὸ ἐναντίον μὴ κηρῦξαι, ἀλλὰ καὶ παθεῖν· περιέτεμε γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ· οὕτω τε αὐτῷ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν ἐνεπίστευσεν. Ἤρκει μὲν οὖν ὁ τοῦ Παύλου πόθος δεῖξαι τὸν ἄνδρα, ὅστις ἐστί. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ αὐτῷ μαρτυρεῖ γράφων· [καὶ λέγων], *Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε, ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον*· καὶ Κορινθίοις πάλιν ἐπιστέλλει λέγων, *Ἔπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον, ὅς ἐστί μου τέκνον ἀγαπητὸν καὶ πιστὸν ἐν Κυρίῳ*· καὶ πάλιν, *Βλέπετε μή τις αὐτὸν ἐξουθενήσῃ· τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται, ὡς κἀγώ*. Καὶ Ἑβραίοις δὲ γράφων ἔλεγε, *Γινώσκετε τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολελυμένον*· καὶ πολλὴν πανταχόθεν εὕροι τις ἂν αὐτοῦ τὴν ἀγάπην. Καὶ τὰ νῦν δὲ γενόμενα θαύματα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν.

Εἰ δέ τις ἐξετάζοι, τί δήποτε Τίτῳ καὶ Τιμοθέῳ γράφει μόνοις, καίτοι γε καὶ Σίλας τῶν εὐδοκίμων ἦν, καὶ Λουκᾶς ὁμοίως· φησὶ γὰρ αὐτὸς γράφων, *Καὶ Λουκᾶς ἐστι μόνος μετ' ἐμοῦ*· καὶ Κλήμης δὲ εἷς τῶν συνόντων αὐτῷ ἐτύγχανε· φησὶ γὰρ καὶ περὶ αὐτοῦ, *Μετὰ καὶ Κλήμεντος καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου*· τίνος οὖν ἕνεκεν Τίτῳ καὶ Τιμοθέῳ

IN EPISTOLAS PRIMAM ET SECUNDAM AD TIMOTHEUM.

tiactare deprehendatur, passim tamen τοὺς πλεονέκτας, avaros, et eos qui facultatis augendæ studio cæterorum bona diripere satagebant, egregie carpit et insectatur, nusquam finem facit impetendi. Neque alium ejus commentarium reperias, ubi huic amovendo malo parem insumpserit operam. Unde inferas pestem illam manavisse in dies latius, multosque tunc fuisse, qui aliorum dispendio rem suam augere studerent, novosque insurrexisse quotidie, qui hac cupiditate capti, in aliorum opes involarent.

Erat et aliud morbi genus, quod tunc latius grassabatur magisque periculosum erat; præstigiatorum videlicet eorumque qui *fato* et *genesi* omnia tribuebant, præstigiarumque genera omnia inducebant, quarum nomina sic ille recenset in fine homiliæ decimæ: *Alia mitto grandi luctu digna, auguria, vaticinia, observationes, genesim, symbola, ligamina, divinationes, incantationes, magicam artem.* Hæc omnia isto tempore adeo frequentabantur, ut nusquam reperias illum tam frequenter et valide morbum hujusmodi insectantem.

Aliam quoque rem aggreditur, quæ tunc serpebat in Ecclesiæ damnum, quod nempe virgines Deo dicatæ vestium cultui nimium studerent, et ex incessu et ornatu viris placere cuperent. Quid inde tabis et damni emersurum esset, tum ipse pluribus persequitur, tum etiam quivis statim deprehendere possit.

Hosce commentarios Latine converterat vir eruditus, cujus nomen ignotum, et qui elegantem accuratamque interpretationem adornare potuisset, nisi in animum induxisset omnia ad nutum suum mutare, figuras et tropos prætermittere, et auctoris sententiæ illa adjicere pro lubito, quæ sibi magis placerent. Hac igitur missa interpretatione, novam paravimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI,
ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,
IN EPISTOLAM PRIMAM AD TIMOTHEUM COMMENTARIUS (a).

ARGUMENTUM.

Ex numero discipulorum Apostoli erat Timotheus, quem testificatur Lucas mirabilem fuisse juvenem, testimoniis eorum qui Lystris et Iconii erant probatum (*Act.* 16. 2), qui simul fuit discipulus et doctor, tantaque prudentia atque sapientia, ut cum audiret Paulum missa circumcisione prædicantem, didicissetque illum ea de causa Petro obstitisse, eligeret non modo contra illam non prædicare, sed etiam illam pati: circumcidit enim illum (*Ibid.* ℣. 23), inquit, in ejusmodi ætate; sicque illi totum ministerium tradidit (*b*). Satis certe erat ille Pauli erga ipsum affectus ad indicandum quantus vir esset. Nam alibi quoque de illo testificatur scribens et dicens: *Experimentum autem ejus cognoscitis, quoniam tanquam patri filius mecum servivit in evangelio* (*Philipp.* 2. 22); et Corinthiis rursus scribens dicit, *Misi vobis Timotheum, qui est filius meus carissimus et fidelis in Domino*; et iterum, *Videte ne quis eum contemnat: opus enim Domini operatur, sicut et ego* (1 *Cor.* 4. 17. *et* 16. 10. 11). Hebræis quoque scribens ait: *Cognoscite fratrem Timotheum dimissum* (*Hebr.* 13. 23); multamque ejus dilectionem passim reperias. Eaque etiam quæ nunc fiunt miracula, ejus fiduciam et virtutem annuntiant (*a*).

Cur Timotheo et Tito tantum scribat Paulus; et non

(*a*) Collatæ sunt hæ homiliæ cum Colbertino Codice num. 616, et cum altero Colbertino num. 909 ad Editionem Morellianam. Neuter Codex ad finem usque pertingit.

(*b*) Quod hic de circumcisione dicit Chrysostomus, aliquid obscuritatis habet, et sic est intelligendum: Illa prudentia erat Timotheus, ut licet videret Paulum cum Petro disputasse, eo quod ille cogeret gentes judaizare, et licet Paulus circumcisionem non probaret; ne tamen Judæi a Christiana religione averterentur, ipse, a Judæis per matrem ortum habens, se circumcidi passus est. Ejusque sententiam probavit B. Paulus qui circumcidit illum.

(*a*) De miraculis ossium Timothei vide homiliam primam ad populum Antiochenum, Tom. 2, col. 1?.

aliis discipulis. — Si quis ergo quærat cur Tito et Timotheo tantum scribat, etiamsi Silas inter probatos et virtute præditos esset, similiterque Lucas; ait quippe ille, *Et Lucas est mecum solus* (2. *Tim.* 4. 11): Clemens quoque ex numero sociorum ipsius erat; de illo namque dicit, *Cum Clemente et cæteris adjutoribus meis* (*Philipp.* 4. 3): cur ergo Tito et Timotheo tantum scribit? Quia his Ecclesias jam regendas dederat, illos autem adhuc secum circumducebat: his loca quædam conspicua assignaverat. Tanta enim erat Timotheus virtute præditus, ut nihil juventus impediret. Ideo scribit ille, *Nemo adolescentiam tuam contemnat*; [et rursum, *Adolescentulas tamquam sorores* (1. *Tim.* 4. 12. *et* 5. 2)]. Cum adest enim virtus, omnia superabundant, nihilque impedimento est. Etenim sæpe de episcopis loquens ac de illis plurima proferens, nusquam de ætate plura persequitur. Quod si scribendo dicat, *Filios habentem subditos*; et, *Unius uxoris virum* (1. *Tim.* 3. 4. 2), non hoc dicit quasi necesse sit illum et uxorem et filios habere; sed ut si contigerit ex sæcularibus quempiam ad hoc munus evehi, ut tales sint qui sciant et domui præesse et filiis et cæteris omnibus. Nam si sæcularis cum sit, in his rebus utilis et opportunus non fuerit, quomodo illi Ecclesiæ cura committatur? Cur autem epistolam mittebat discipulo, cui jam docendi munus traditum fuerat? nonne oportebat primo illum perfecte instituere, ac deinde illum mittere? At ille doctrina opus habebat non eadem, qua discipuli, sed ea quæ doctori congrueret. Vide igitur illum per totam epistolam doctori congruentem doctrinam efferentem. Statimque ab exordio non dicit, Ne attendas iis qui aliter docent; sed quid? *Ut illis denuntiares ne doceant aliter* (1. *Tim.* 1. 3).

HOMILIA I.

CAP. 1. v. 1. *Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri, et Domini Jesu Christi, spei nostræ,* 2. *Timotheo carissimo filio in fide, gratia, misericordia, pax a Deo Patre nostro et Christo Jesu Domino nostro.*

1. *Apostoli dignitas quanta.* — Magna erat apostoli dignitas, magna et mirabilis; et ubique videmus Paulum dignitatis causas præmittentem, non quasi usurpet honorem, sed quasi sibi traditum, et id necessario agentem. Etenim cum se dicit vocatum (*Rom.* 1. 1), et cum dicit, *Per voluntatem Dei*; et rursus alibi, *Necessitas mihi incumbit* (1. *Cor.* 1. 1. *et* 9. 16); cumque dicit, *In hoc segregatus sum*: hæc omnia ambitionem omnem et arrogantiam eliminant. Ut enim is qui non datum sibi a Deo honorem invadit, extremæ est culpæ et reprehensioni obnoxius: ita qui oblatum depellit et resilit, aliam et diversam culpam contrahit, inobsequentiæ nempe et rebellionis. Hoc itaque nunc quoque in principio Epistolæ ad Timotheum Paulus his verbis exprimit: *Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei.* Non dixit hic, Paulus vocatus, sed, *Secundum imperium.* Nam ne humanum quid pateretur Timotheus, putaretque illum se perinde alloqui atque cæteros discipulos; ideo sic cœpit. Ubinam imperavit hoc illi Deus? Invenitur Spiritus sanctus dicens in Actibus apostolorum, *Segregate mihi Paulum et Barnabam* (*Act.* 13. 2): et ubique ille scribens apostoli nomen adjicit, auditorem erudiens, non humana esse quæ dicuntur: nam apostolus nihil ex se dixerit; et cum dixit, *Apostolus*, statim auditoris mentem ad eum qui se misit, remittit. Ideo in omnibus epistolis hoc præponit, fide dignum reddens sermonem ac dicens: *Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri.* Atqui Pater nusquam illi imperare deprehenditur, sed ubique Christus ipsum alloquitur: quid enim dicit? *Vade, quia ego ad gentes longe mittam te*; et rursus, *Cæsari te oportet sisti* (*Act.* 22. 21. *et* 27. 24). Sed quæcumque Filius imperaverit, ea ipsa Patris præcepta esse dicit: sicut et ea quæ Spiritus dicit, Filii sunt. Ecce enim missus est a Spiritu, segregatus est a Spiritu, dicitque imperium esse Dei. Quid ergo? num Filii potestatem minuit, quod apostolus ejus secundum imperium Patris mittatur? Nequaquam: vide namque quomodo potestatem communem faciat. Cum dixisset enim, *Secundum imperium Dei Salvatoris nostri*, subjunxit, *Et Domini Christi Jesu, spei nostræ.* Vide quam proprie nomina posuerit. Etiam Psalmista de Patre ita loquitur: *Spes omnium finium terræ* (*Psal.* 64. 6); et rursum beatus Paulus alio in loco ita scribit, *In hoc enim laboramus et exprobramur, quia speramus in Deo vivo et vero* (1. *Tim.* 4. 10). Necesse est ut doctor pericula subeat multo plura, quam discipuli: nam, *Percutiam pastorem*, inquit, *et dispergentur oves* (*Zachar.* 13. 7. *Matth.* 26. 31). Quoniam igitur res ita se habet, vehementius contra doctorem spirat diabolus; illo quippe cæso, grex dispergitur. Nam cum oves mactat, grex minuitur; cum autem pastorem de medio tollit, totum gregem pessumdat. Cum ergo minori labore majora operetur, et in anima una totum perdat, doctores magis aggreditur. Ideo statim a principio ejus animum erigit dicens, Salvatorem habemus Deum, et spem Christum. Multa patimur, sed spem magnam habemus: periclitamur, insidiis appetimur; sed Salvatorem habemus, non hominem, sed Deum. Neque igitur Salvator infirmus est; Deus quippe est, et quantacumque fuerint pericula, non nos superabunt; neque spes confunditur, Christus enim est. His duobus fulti pericula ferimus, ac vel cito liberamur, vel bona spe alimur. Cur autem nusquam se Patris apostolum esse dicit, sed Christi? Omnia communia facit, et evangelium ipsum dicit esse Dei. Quantacumque patiamur, inquit, nihil sunt præsentia. *Timotheo, carissimo filio in fide.* Hoc plenum consolationis est. Si enim tantam exhibuerat fidem, ut Pauli filius fieret, et non modo filius, sed carissimus filius esset, de futuro spem habiturus erat. Fidei vero pro-

γράφει μόνοις; Ὅτι τούτοις ἤδη Ἐκκλησίας ἦν ἐγκεχειρικὼς, ἐκείνους δὲ ἔτι μεθ' ἑαυτοῦ περιῆγε· τούτους δὲ [a] φανεροῖς τισι τόποις ἀφώρισε. Τοσαύτη γὰρ ἦν αὐτοῦ ἡ ὑπερβολὴ [b] τῆς [548] ἀρετῆς, ὡς μηδὲν τὴν νεότητα ἐμποδίσαι. Διὰ τοῦτο γράφων φησί· *Μηδείς σου τῆς νεότητος καταφρονείτω.* [καὶ πάλιν, *Τὰς νεωτέρας*, φησὶν, *ὡς ἀδελφάς.*] Ὅταν γὰρ ᾖ ἀρετὴ, πάντα περιττὰ, καὶ οὐδὲν ἐμποδὼν γένοιτ' ἄν. Καὶ γὰρ περὶ ἐπισκόπων διαλεγόμενος, καὶ πολλὰ περὶ αὐτῶν εἰπὼν, οὐδαμοῦ περὶ τῆς ἡλικίας ἀκριβολογεῖται. Εἰ δὲ λέγοι γράφων, *Τέκνα ἐν ὑποταγῇ ἔχοντα*, καὶ, *Μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα*, οὐ τοῦτό φησιν, ὡς ἀναγκαῖον καὶ τέκνα ἔχειν καὶ γυναῖκα, ἀλλ', εἰ συμβαίη ποτὲ ἀπὸ κοσμικῶν ἄγεσθαι, ἵνα τοιοῦτοι ὦσιν, ὡς καὶ οἰκίας εἰδέναι προεστάναι καὶ παίδων καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Εἰ γὰρ καὶ κοσμικὸς εἴη, καὶ μηδὲ ἐν τούτοις χρήσιμος γεγονὼς, πῶς ἂν ἐπιστεύθη φροντίδα Ἐκκλησίας; Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐπέστελλε, φησὶ, τῷ μαθητῇ εἰς διδασκαλίαν τεταγμένῳ λοιπόν; οὐ γὰρ ἔδει πρότερον ἀπαρτισθῆναι αὐτὸν, εἶτα πέμπεσθαι; Ἀλλ' ἐδεῖτο διδασκαλίας οὐ τῆς αὐτῆς, ἧς οἱ μαθηταὶ, ἀλλὰ τῆς διδασκάλῳ πρεπούσης. Ὅρα οὖν αὐτὸν δι' ὅλης τῆς ἐπιστολῆς διδασκάλῳ προσήκουσαν ποιούμενον τὴν διδασκαλίαν. Καὶ εὐθέως ἐκ τοῦ προοιμίου οὐκ εἶπεν, Ἵνα μὴ προσέχῃς τοῖς ἑτεροδιδασκαλοῦσιν, ἀλλὰ τί; *Ἵνα παραγγείλῃς αὐτοῖς μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν.*

[a] Conjectum est τούτους δή.
[b] Mss. ἦν αὐτῷ ὑπερβολή.

ὉΜΙΛΙΑ Α'.

Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, Τιμοθέῳ γνησίῳ τέκνῳ ἐν πίστει, χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

α'. Μέγα τὸ τοῦ Ἀποστόλου ἀξίωμα ἦν, μέγα καὶ θαυμαστόν· καὶ πανταχοῦ ὁρῶμεν τὸν Παῦλον προτιθέντα τὰς αἰτίας τοῦ ἀξιώματος, οὐχ ὡς ἁρπάζοντα τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὡς ἐγχειρισθέντα, καὶ ἀνάγκην ἔχοντα. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ κλητὸν ἑαυτὸν, καὶ ὅταν λέγῃ, *Διὰ θελήματος Θεοῦ*, καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Ἀνάγκη γάρ μοι ἐπίκειται*, καὶ ὅταν εἰς τοῦτο *ἀφωρίσθαι λέγῃ*, ταῦτα πάντα ἀναίρεσις φιλοτιμίας καὶ ἀλαζονείας ἐστίν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐπιπηδῶν μὴ δεδομένῃ παρὰ Θεοῦ τιμῇ, μέμψεως ἄξιος τῆς ἐσχάτης· οὕτως ὁ διακρουόμενος καὶ ἀποπηδῶν, ἑτέρων ἐστὶν ἐγκλημάτων ὑπεύθυνος, παρακοῆς καὶ ἀπειθείας. Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν ἐν ἀρχῇ τῆς πρὸς Τιμόθεον ἐπιστολῆς ὁ Παῦλός φησιν, οὕτω λέγων, *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ.* Οὐκ εἶπεν ἐνταῦθα, Παῦλος κλητὸς, ἀλλὰ, *Κατ' ἐπιταγήν.* Ἵνα γὰρ μή τι ἀνθρώπινον πάθῃ ὁ Τιμόθεος, νομίζων ἐξ ἴσης αὐτῷ διαλέγεσθαι καὶ τοῖς μαθηταῖς, διὰ τοῦτο οὕτως [549] ἤρξατο. Καὶ ποῦ ἐπέταξεν αὐτῷ ὁ Θεός; Εὑρίσκεται τὸ Πνεῦμα λέγον ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, *Ἀφορίσατέ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν.* Καὶ πανταχοῦ δὲ γράφων προστίθησι τὸ ὄνομα τοῦ Ἀποστόλου, παιδεύων τὸν ἀκούοντα μὴ νομίζειν ἀνθρώπινα εἶναι τὰ λεγόμενα· ὁ γὰρ Ἀπόστολος οὐδὲν ἂν ἴδιον λέγοι· καὶ εἰπὼν *Ἀπόστολον*, εὐθέως τοῦ ἀκροατοῦ τὴν διάνοιαν εἰς τὸν ἀποστείλαντα παραπέμπει. Διὰ τοῦτο πασῶν τῶν ἐπιστολῶν τοῦτο προτίθησιν, ἀξιόπιστον τὸν λόγον ποιῶν, καὶ οὕτω λέγων· *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.* Καὶ μὴν οὐδαμοῦ φαίνεται ὁ Πατὴρ ἐπιτάξας, ἀλλὰ πανταχοῦ ὁ Χριστὸς αὐτῷ διαλέγεται· τί γάρ φησι; *Πορεύου, ὅτι ἐγὼ εἰς ἔθνη μακρὰν ἀποστελῶ σε*· καὶ πάλιν, *Καίσαρί σε δεῖ παραστῆναι.* Ἀλλ' ἅπερ ἂν ὁ Υἱὸς ἐπιτάξῃ, [καὶ] [a] ταῦτα τοῦ Πατρὸς ἐπιτάγματα λέγει εἶναι, ὥσπερ καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Υἱοῦ. Ἰδοὺ γὰρ ἐξεπέμφθη, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀφωρίσθη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, καί φησιν ἐπιταγὴν εἶναι Θεοῦ. Τί οὖν; μὴ ἄρα ἐλαττοῖ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐξουσίαν τὸ τὸν Ἀπόστολον αὐτοῦ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Πατρὸς πεπέμφθαι; Οὐδαμῶς· ὅρα γὰρ πῶς αὐτὴν κοινὴν ἐποίησεν. Εἰπὼν γὰρ, *Κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν*, ἐπήγαγε, *Καὶ Κυρίου Χριστοῦ Ἰησοῦ, τῆς ἐλπίδος ἡμῶν.* Ὅρα πῶς κυρίως τὰ ἐπώνυμα τέθεικε. Καὶ μὴν ὁ Ψαλμῳδὸς περὶ τοῦ Πατρὸς τοῦτό φησι, λέγων, *Ἡ ἐλπὶς πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς*· καὶ πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος γράφων ἑτέρωθί φησιν, *Εἰς τοῦτο γὰρ κοπιῶμεν καὶ ὀνειδιζόμεθα, ὅτι ἠλπίκαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ.* Τὸν διδάσκαλον ἀναγκαῖον κινδύνους ὑπομένειν, καὶ πολλῷ τῶν μαθητῶν πλείονας. *Πατάξω γὰρ*, φησὶ, *τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα.* Ἐπεὶ οὖν τοῦτο γίνεται, σφοδρότερον κατ' αὐτῶν ὁ διάβολος πνεῖ, ἅτε ἐν τῇ τούτων ἀναιρέσει καὶ τοῦ ποιμνίου διασπειρομένου. Πρόβατα μὲν γὰρ ἀποκτείνας, τὸ ποίμνιον ἠλάττωσε· τὸν δὲ ποιμένα ἐκ μέσου ποιήσας, ὁλόκληρον τὴν ποίμνην ἐλυμήνατο. Ἅτε οὖν ἐν ἐλάττονι πόνῳ μείζονα ἐργαζόμενος, καὶ ἐν μιᾷ ψυχῇ τὸ πᾶν λυμαινόμενος, τούτοις ἐφίσταται μᾶλλον. Διὰ τοῦτο εὐθέως ἐκ προοιμίων αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἀνιστᾷ λέγων, Σωτῆρα τὸν Θεὸν ἔχομεν, καὶ ἐλπίδα τὸν Χριστόν. Πολλὰ πάσχομεν, ἀλλ' ἔχομεν ἐλπίδας μεγάλας· κινδυνεύομεν, ἐπιβουλευόμεθα, ἀλλ' ἔχομεν σώζοντα, οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλὰ Θεόν. Οὔτε οὖν ὁ σώζων ἀσθενεῖ· Θεὸς γάρ ἐστι, καὶ οἷοι ἐὰν ὦσιν οἱ κίνδυνοι, οὐ περιέσονται ἡμῶν· οὔτε ἡ ἐλπὶς καταισχύνεται· Χριστὸς γάρ ἐστι. Δύο γὰρ τούτοις φέρομεν τοὺς κινδύνους, ἢ ταχέως αὐτῶν ἀπαλλαττόμενοι, ἢ χρησταῖς ἐλπίσι τρεφόμενοι. Πῶς δὲ οὐδαμοῦ τοῦ Πατρὸς Ἀπόστολον ἑαυτὸν εἶναί φησιν, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ; Πάντα κοινοποιεῖ, καὶ Εὐαγγέλιον δὲ αὐτὸ λέγει τοῦ Θεοῦ· Ὅσα γὰρ ἂν πάθωμεν, φησὶν, οὐδέν ἐστι τὰ ἐνταῦθα [b]. *Τιμοθέῳ, γνησίῳ τέκνῳ ἐν πίστει.* Καὶ τοῦτο παρακλητικόν. Εἰ γὰρ τοσαύτην ἐπεδείξατο πίστιν, ὡς Παύλου γενέσθαι τέκνον, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ γνήσιον, θαῤῥήσει καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Πίστεως δὲ τὸ, [550] κἂν ἐναντία ταῖς ἐπαγγελίαις ᾖ τὰ γινόμενα, μὴ

[a] Illud καί, Colbertinis codd. ignotum, vel dele, vel pone ante τοῦ Πατρός. Edit.

[b] Hæc, ὅσα.... ἐνταῦθα, transponere jubet Dunæus post superiora verba ἢ χρησταῖς ἐλπίσι τρεφόμενοι.

καταπίπτειν μηδὲ θορυβεῖσθαι. Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ τέκνον, καὶ γνήσιον τέκνον, καὶ οὐδαμοῦ τῆς αὐτῆς ἐστιν οὐσίας. Ἀλλὰ τί; ἄλογον [a] ἦν; Ἀλλ' οὐκ ἦν ἐκ Παύλου, φησίν· ὥστε οὐ τοῦ ἔκ τινος εἶναι τοῦτο δηλωτικόν. Τί οὖν; ἑτεροούσιος ἦν; Οὐδὲ τοῦτο. Εἰπὼν γὰρ τέκνον, διὰ τοῦτο προσέθηκεν, *Ἐν πίστει*, ὥστε δηλῶσαι ὅτι γνήσιος ἦν καὶ ἐξ αὐτοῦ ἦν· οὐδὲν ἐνήλλακτο, κατὰ τὴν πίστιν τὸ ἐμφερὲς εἶχεν· ὃ καὶ ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις ἐπὶ τῆς οὐσίας ἐστὶν, ὅμοιός ἐστιν υἱὸς τῷ πατρὶ, ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ἐπὶ Θεοῦ· πλείων γὰρ ἐγγύτης ἐκεῖ. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ, εἰ καὶ τῇ οὐσίᾳ ταυτόν εἰσιν, ἀλλ' ἑτέροις πολλοῖς διεστήκασι, χρώματι, σχήματι, συνέσει, χρόνῳ, προαιρέσει, τοῖς περὶ ψυχὴν, τοῖς περὶ σῶμα, τοῖς ἐκτὸς, καὶ πλείοσιν ἑτέροις διεστήκασιν ἀλλήλων, ἢ συνάπτονται πρὸς ἀλλήλους· ἐκεῖ δὲ τούτων οὐδὲν ἔστι τῶν διαφραγμάτων. Τὸ, *Κατ' ἐπιταγὴν*, τοῦ, *Κλητὸς*, ἐνεργέστερόν ἐστι, καθὼς καὶ ἀλλαχόθεν ἔστι μαθεῖν. Ὅμοιον δὲ τοῦ, *Τιμοθέῳ γνησίῳ τέκνῳ*, καὶ Κορινθίοις φησὶν, *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα*, τουτέστιν ἐν πίστει. Τὸ δὲ, γνήσιον, προστίθησι, τὴν ἀκριβῆ καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα δεῖξαι βουλόμενος· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ τὴν διάθεσιν τὴν πολλήν. Ἰδοὺ τὸ, ἐν [b], πάλιν ἐπὶ τῆς πίστεως· *Γνησίῳ γὰρ τέκνῳ ἐν πίστει*, φησίν. Ὅρα δὲ καὶ τὸ ἐγκώμιον ὅσον, εἴ γε μὴ μόνον υἱὸν αὐτοῦ φησιν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ γνήσιον τέκνον. *Χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.*

β'. Διὰ τί τῶν ἄλλων ἐπιστολῶν οὐδαμοῦ τὸν ἔλεον προέταξεν, ἀλλ' ἐνταῦθα; Καὶ τοῦτο ἀπὸ πολλῆς φιλοστοργίας· πλείονα γὰρ ἐπεύχεται τῷ παιδὶ, δεδοικὼς ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τρέμων. Οὕτω γὰρ ἐδεδοίκει, ὡς, ὃ μηδαμοῦ πεποίηκε, καὶ σωματικῶν ἕνεκεν ἐπιστεῖλαι πρὸς αὐτὸν [c], ὡς ὅταν λέγῃ, *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.* Πλείονος γὰρ μάλιστα οἱ διδάσκαλοι δέονται τοῦ ἐλέου. Ἀπὸ Θεοῦ, φησὶ, *Πατρὸς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν*. Πάλιν ἐνταῦθα παραμυθία. Εἰ γὰρ πατὴρ ὁ Θεὸς, ὡς τέκνων κήδεται· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Τίς ἐστιν ἐξ ὑμῶν ἄνθρωπος, ὃς ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ, πορευόμενος εἰς Μακεδονίαν.* Ἄκουε τὸ προσηνὲς, πῶς οὐ διδασκάλου κέχρηται φωνῇ, ἀλλ' οἰκέτου [d] σχεδόν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐπέταξα, οὐδὲ, Ἐκέλευσα, οὐδὲ, Παρῄνεσα, ἀλλὰ τί; *Παρεκάλεσά σε.* Οὐ μὴν πρὸς πάντας τοὺς μαθητὰς οὕτω διακεῖσθαι ἡμᾶς χρὴ, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἡμέρους καὶ ἐναρέτους, πρὸς δὲ τοὺς ἄλλους τοὺς διεφθαρμένους καὶ μὴ γνησίους, ἑτέρως· καθὼς καὶ αὐτὸς γράφων ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἔλεγχε αὐτοὺς μετὰ πάσης* [551] *ἐπιταγῆς*. Καὶ ἐνταῦθα δὲ ὅρα τί φησιν· *Ἵνα παραγγείλῃς τισὶν*, οὐχ, Ἵνα παρακαλέσῃς, ἀλλ', *Ἵνα παραγγείλῃς μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν*. Τί τοῦτό ἐστιν; οὐ γὰρ ἤρκει ἡ Παύλου ἐπιστολὴ, ἣν ἐπέστειλεν αὐτοῖς; Ἤρκει μὲν, ἀλλὰ πρὸς τὰ γράμματα καταφρονητικώτερον οἱ ἄνθρωποι ἔχουσιν. Ἢ οὖν τοῦτό ἐστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι καὶ πρὸ τῶν

[a] Conjecit Dunæus ἀλλογενὴς vel ἄλλου γένους.

[b] De particulis ἐν et διά sæpe vidimus disserentem Chrysostomum.

[c] Sic recte Colbert unus et marg. Savil. Edit., ἐπιστεῖλαι αὐτῷ.

[d] Dunæus mavult ἱκέτου.

γραμμάτων ταῦτα ἦν. Καὶ αὐτὸς δὲ πολὺν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ χρόνον πεποίηκε, καὶ ἐνταῦθα τὸ ἱερὸν τῆς Ἀρτέμιδος ἦν, ἐνταῦθα ἔπαθε τὰ δεινὰ ἐκεῖνα. Μετὰ γὰρ τὸ λυθῆναι τὸ θέατρον, καλέσας καὶ παρακαλέσας τοὺς μαθητὰς, οὕτως ἐξέπλει, καὶ πάλιν παρεγένετο αὐτοῖς. Ἄξιον δὲ ζητῆσαι, εἰ νῦν ἐνίδρυσεν ἐκεῖ τὸν Τιμόθεον· φησὶ γάρ· *Ἵνα παραγγείλῃς τισὶ μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν*. Οὐ τίθησιν αὐτοὺς ὀνομαστὶ, ἵνα μὴ ἀναισχυντοτέρους ἐργάσηται τῇ τοῦ ἐλέγχου περιφανείᾳ [e]. Ἐνταῦθά τινες ἦσαν ἐξ Ἰουδαίων ψευδαπόστολοι, βουλόμενοι πάλιν ἐπὶ τὸν νόμον ἕλκειν τοὺς πιστοὺς, ὃ πανταχοῦ τῶν ἐπιστολῶν αἰτιᾶται. Ἐποίουν δὲ τοῦτο οὐχ οὕτως ὑπὸ συνειδότος ἑλκόμενοι, ὡς ὑπὸ κενοδοξίας, καὶ τοῦ θέλειν ἔχειν μαθητὰς, καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ φιλονεικοῦντες, καὶ πρὸς αὐτὸν ζηλοτύπως ἔχοντες. Τοῦτό ἐστιν *Ἑτεροδιδασκαλεῖν*. *Μηδὲ προσέχειν*, φησὶ, *μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις*. Μύθους οὐ τὸν νόμον φησὶν, ἄπαγε· ἀλλὰ τὰς παραποιήσεις καὶ τὰ παραχαράγματα καὶ τὰ παράσημα δόγματα. Εἰκὸς γὰρ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων ἐν τοῖς ἀνονήτοις τὸν πάντα λόγον ἀναλίσκειν, πάππους καὶ προπάππους ἀριθμοῦντας, ἵνα δῆθεν ἐμπειρίας πολλῆς καὶ ἱστορίας δόξαν ἔχωσιν. *Ἵνα παραγγείλῃς τισὶ*, φησὶ, *μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, μηδὲ προσέχειν μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις*. Τί ἐστιν, *Ἀπεράντοις*; Ἤτοι πέρας οὐδὲν ἐχούσαις, ἢ οὐδὲν χρήσιμον, ἢ δυσκατάληπτον ἡμῖν.

Εἶδες πῶς διαβάλλει τὴν ζήτησιν; Ἔνθα γὰρ πίστις, οὐ χρεία ζητήσεως· ἔνθα μηδὲν δεῖ περιεργάζεσθαι, τί δεῖ ζητήσεως; ἡ ζήτησις τῆς πίστεώς ἐστιν ἀναιρετική. Ὁ γὰρ ζητῶν, οὐδέπω εὗρεν· ὁ ζητῶν, πιστεῦσαι οὐ δύναται. Διὰ τοῦτό φησι, Μὴ ἀσχολώμεθα περὶ τὰς ζητήσεις· ἐπεὶ εἰ ζητοῦμεν, οὐκ ἔστι τοῦτο πίστις· ἡ γὰρ πίστις ἀναπαύει τὸν λογισμόν. Πῶς οὖν φησιν ὁ Χριστὸς, *Ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε, κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν*· καὶ, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, ὅτι ὑμεῖς ἐν ταύταις δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν*; Ἐκεῖ μὲν τὸ, *Ζητεῖτε*, περὶ αἰτήσεως λέγει καὶ σφοδροῦ πόθου· ἐνταῦθα δὲ τὸ, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς*, οὐ τοὺς ζητητικοὺς ἐστιν εἰσάγοντος πόνους, ἀλλ' ἐκβάλλοντος. Εἶπε γὰρ, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς*, τουτέστιν· ὥστε τὴν ἀκρίβειαν αὐτῶν καταμαθεῖν καὶ εἰδέναι, οὐχ ἵνα ἀεὶ ζητῶμεν, ἀλλ' ἵνα παυώμεθα ζητοῦντες. Καὶ καλῶς εἶπε, Παράγγελλέ τισι *Μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, μηδὲ προσέχειν μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις, αἵτινες ζητήσεις παρέχουσι μᾶλλον, ἢ οἰκονομίαν* [552] *Θεοῦ τὴν ἐν πίστει*. Καλῶς εἶπεν, *Οἰκονομίαν Θεοῦ*· μεγάλα γὰρ ἡμῖν δοῦναι ἠθέλησεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' οὐ δέχεται ὁ λογισμὸς τὸ μέγεθος αὐτοῦ τῶν οἰκονομιῶν. Διὰ πίστεως οὖν τοῦτο γενέσθαι δεῖ, ὅπερ ἐστὶ φάρμακον ψυχῶν μέγιστον. Ἡ τοίνυν ζήτησις ἐναντία ἐστὶ τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ ἀπὸ πίστεως οἰκονομεῖται; Δέξασθαι τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ, καὶ γενέσθαι βελτίους, καὶ περὶ μηδενὸς ἀμφισβητεῖν καὶ ἀμφιβάλλειν, ἀλλ' ἀναπαύεσθαι. Ἅπερ γὰρ ἡ πίστις ἤνυσε καὶ ᾠκοδόμησε, ταῦτα αὕτη καταστρέφει, ζητήσεις παρέχουσα, καὶ τὴν πίστιν ἐκβάλλουσα. *Μηδὲ προσέχειν*, φησὶ, *μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις*. Καὶ αἱ γενεαλογίαι, φησὶ, τί ἔβλαπτον; Ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, ὅτι διὰ πίστεως δεῖ σωθῆναι· ἐκεῖνοι ἐζήτουν, καὶ ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔνι τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ μὲν

[e] Sic mss. recte. Editi, ὑπερηφανίᾳ, perperam.

pmium est, ut quamvis promissis contraria facta videantur, non concidat ille neque turbetur. Sed ecce filius, et genuinus filius, neque tamen ex illius substantia erat. Sed quid? an brutum animal erat? Sed non ex Paulo prodierat, inquies. Itaque non significat hoc ex cujuspiam substantia prodiisse. Quid ergo? an alterius substantiæ erat? Neque hoc. Cum enim filium dixisset, addidit, *In fide;* ita ut significaret et genuinum esse et ex se prodiisse : in nullo diversus erat secundum fidem : id quod etiam in humanis observatur, similis est patri filius, sed non perinde atque in Deo; illic enim major est propinquitas. In hominibus enim, etsi eadem substantia est, in aliis multis inter se differunt, colore, habitu, prudentia, tempore, arbitrio, iis quæ animum, iis quæ corpus spectant, exterioribus, aliisque plurimis vel differunt, vel similes sunt : illic autem nulla hujusmodi diversitas est. Illud porro, *Secundum imperium*, efficacius est quam illud, *Vocatus* (*Rom.* 1. 1), ut aliunde disci potest. Simile autem loco illi, *Timotheo carissimo filio*, Corinthiis quoque ait, *In Christo Jesu ego vos genui* (1. *Cor.* 4. 15); id est, in fide. Carissimum autem adjicit, ut accuratam et majorem quam in aliis similitudinem ostendat : neque hoc tantum, sed dilectionem etiam affectumque erga illum magnum. Ecce illud, *in*, rursus in fide usurpatur : *Carissimo enim filio in fide*, inquit. Vide quantum encomium : non modo filium, sed carissimum filium vocat. *Gratia, misericordia, pax a Deo Patre nostro, et Christo Jesu Domino nostro.*

2. Cur in cæteris epistolis nusquam misericordiam præmisit, sed hic tantum? Hoc ex affectu magno prodiit : plura enim apprecatur filio, pro illo timens ac tremens. Ita enim timebat, ut, quod nusquam fecit, de corporeis ipsi scriberet, ut cum dicit : *Vino modico utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (1. *Tim.* 5. 23). Majori namque doctores egent misericordia. *A Deo*, inquit, *Patre nostro et Christo Jesu Domino nostro.* Rursus hic consolatio. Si enim Deus Pater est, illos ut filios curat : audi enim Christum dicentem : *Quis ex vobis homo est, qui, si petierit filius panem, numquid lapidem dabit illi* (*Matth.* 7. 9)? 3. *Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam.* Audi quam placide, quomodo non magistri utatur voce, sed fere domestici. Non dixit, Præcepi, nec Jussi, neque Hortatus sum, sed quid? *Rogavi te.* Non tamen erga omnes discipulos ita nos affectos esse oportet, sed erga mansuetos et virtute præditos; erga alios autem, qui vel corrupti vel non genuini sunt, alio modo; ut etiam ipse alibi scribit dicens, *Argue illos cum omni imperio* (*Tit.* 2. 15). Hic autem vide quid dicat : *Ut denuntiares quibusdam* : non, Ut rogares, sed, *Ut denuntiares non aliter docere.* Quid hoc est? annon sufficiebat Pauli epistola, quam illis misit? Sufficiebat quidem : sed homines literas solent contemnere. Vel hoc dicendum est; vel fortassis antequam literas mitteret res ita se habebat. Ipse autem in hac civitate multum tempus transegerat : hic erat Dianæ templum, hic gravia illa perpessus est. Postquam enim theatrum illud solutum fuerat, postquam evocatos discipulos hortatus fuerat, sic solvit, et rursus ad illos reversus est. Jure autem quæratur, an nunc illic Timotheum præsulem constituerit : ait enim, *Ut denuntiares quibusdam non aliter docere.* Non illos nominatim recenset, ne ex aperta reprehensione impudentiores redderet. Hic erant quidam ex Judæis falsi apostoli, qui fideles rursus volebant ad legem trahere, qua de causa illos in epistolis passim criminatur. Hoc autem faciebant non tam ex conscientiæ stimulo, quam ex vana gloria, et quod vellent discipulos habere, et adversus beatum Paulum contendere ex zelo et invidia moti. Hoc sibi vult illud, *Aliter docere.* 4. *Neque intendere*, inquit, *fabulis et genealogiis interminatis.* Fabulas non legem dicit, absit; sed falsas traditiones, et prava perversaque dogmata. Verisimile namque est Judæos illos de inutilibus rebus sermones habuisse, avos et proavos numerantes, ut peritiæ in historia famam sibi conciliarent. *Ut denuntiares quibusdam*, inquit, *non aliter docere, neque intendere fabulis et genealogiis interminatis.* Quid sibi vult illud, *Interminatis?* Quæ nullum finem, nullam utilitatem habeant, vel nobis perceptu difficilia sint.

Fidei res quæstionibus opus non habent. — Viden' quam has quæstiones improbet? Ubi enim fides est, quæstione non est opus : ubi nihil curiose inquirendum, quid opus est quæstione? quæstio fidem tollit. Nam qui quærit, nondum invenit : qui quærit, non potest credere. Ideo ait, Ne hujusmodi quæstionibus operam demus : nam si quærimus, id fides non est : fides enim ratiocinium sedat. Cur ergo ait Christus : *Quærite et invenietis, pulsate et aperietur vobis* (*Matth.* 7. 7), et, *Scrutamini Scripturas, quoniam in eis putatis habere vitam æternam* (*Joan.* 5. 39)? Illud, *Quærite*, de postulatione dicitur et ardenti desiderio : hic autem illud, *Scrutamini Scripturas*, non ad quæstionum labores inducendos dicitur, sed ad tollendos. Dixit enim, *Scrutamini Scripturas;* hoc est, ut accurate illas discamus et sciamus; non ut semper quæramus, sed ut quærendi finem faciamus. Et recte dixit : Denuntia quisbusdam, *Non aliter docere, neque intendere fabulis et genealogiis interminatis, quæ quæstiones præstant magis quam ædificationem Dei, quæ est in fide.* Recte dixit, *Ædificationem Dei :* magna quippe dare nobis voluit Deus; sed non capit cogitatio magnitudinem dispensationum ejus. Per fidem ergo oportet hoc fieri, quod maximum animarum pharmacum. Quæstio igitur est œconomiæ Dei contraria. Quid enim per fidem dispensatur? Ut ejus beneficia excipiamus, meliores evadamus, ac de nullo dubitemus et contendamus, sed quiescamus. Quæ enim fides perfecit et ædificavit, ea quæstio evertit, investigationes movens, et fidem eliminans: *Neque intendere*, inquit, *fabulis et genealogiis interminatis.* Et quid nocere possunt, inquies, genealogiæ? Dicebat Christus per fidem oportere salutem conse-

qui: illi contra quæstiones movebant dicebantque hoc non ita se habere. Sed enim quia sententia præsentis temporis erat, eventus vero sententiæ in futuro, fide opus erat. Illi vero legalibus observationibus intercepti, fidei impedimento erant. Puto autem illum hic Græcos etiam subindicare, cum dicit, *Fabulis et genealogiis*, utpote cum illi deos suos enumerarent.

3. Ne igitur attendamus quæstionibus: ideo enim fideles vocamur, ut sine ulla dubitatione dictis credamus, et nihil dubitemus. Si enim illa humana essent, oporteret illa accurate scrutari: si vero Dei sunt, illa honorare tantum oportet, et credere; sin non credamus, neque Deum esse persuasum nobis erit. Quomodo enim nosti Deum esse, si rationes ab illo repetas? Hoc primum indicium est te nosse Deum, si credas iis quæ ille dicit sine argumentis et probationibus. Hoc et Græci sciunt: credebant enim diis etiam sine indicio et probatione loquentibus. Quare? Quia illi ex diis orti erant. Viden' quomodo Græci quoque id noverint? Ecquid de diis loquor? homini quoque fidem habebant præstigiatori et mago, Pythagoræ nempe: Hoc ille dixit (a): atque in templis superne silentium inscriptum erat; continebatque digito os, et labia comprimebat, prætereuntes omnes ut silerent monebat. Ergone illa honorabilia sunt, et non perinde nostra, sed ridicula? Ecquis furoris excessus ille non fuerit? Quæ ad Græcos spectant jure discutiuntur; talia nempe sunt, pugna ratiociniorum, disputationes, disceptationes: nostra vero ab his omnibus longe remota sunt. Illa namque invenit humana sapientia, hæc gratia spiritualis docuit; illa stultitiæ et insipientiæ, hæc veræ sapientiæ dogmata sunt. Illic non est discipulus, neque magister, sed omnes quæstionibus certant; hic sive doctor, sive discipulus fuerit a quo discere oportet vult discere; obsequi, non dubitare; credere, non argumentis certare. Per fidem enim veteres omnes claruerunt, et sine fide pessumdata omnia sunt.

Contra genesim et fatum. — Et quid de cælestibus loquor? si terrena etiam examinemus, fide illa teneri reperias, neque pacta, neque artes, neque aliud quidpiam sine illa stabit. Si autem hic, ubi omnia falsi et fallaciæ plena, fide opus est, multo magis in illis. Huic ergo hæreamus, hanc adeamus: sic perniciosa omnia dogmata ab anima nostra eliminabimus, genesim nempe et fatum. Si credis fore resurrectionem et judicium, hæc omnia ab animo ejicere poteris. Crede esse Deum justum, et non credes esse genesim injustam: crede esse Deum providentem, et non credes esse genesim omnia continentem: crede supplicium esse et regnum, et non credes esse genesim quod in nobis est auferentem, nosque necessitati ac vi subjicientem. Ne semines, ne plantes, ne milites, nihil omnino facias: quæ enim ad genesim spectant, velis nolis prorsus evenient. Quid nobis deinceps opus est precibus? cur ergo vis Christianus esse, si genesis sit? non enim crimini eris obnoxius. Unde artes? an ex genesi? Etiam, inquit, et illi fato præfinitum est, ut fiat sapiens cum laboribus. At ostende mihi quempiam qui sine labore artem didicerit; verum non poteris: sic non ex genesi, sed ex laboribus id partum est. Undenam ergo ille sceleratus, inquit, qui a patre hereditatem non accepit, dives tamen est; alius vero post innumeros labores est pauper? hæc enim frequenter agitant, omnia de divitiis et paupertate moventes, nihil autem de vitio et virtute. Verum hac de re jam ne loquare, sed ostende an aliquis boni studiosus, malus, et an aliquis socors ac negligens, bonus evaserit: nam si fatum vim habet, in maximis potestatem suam ostendat, in virtute nempe et vitio, non in divitiis et paupertate. Et undenam, inquies, ille in morbis, hic in bona valetudine versatur? undenam ille clarus est, alius in turpitudine versatur? undenam illi ex sententia res eveniunt, alii vero innumera in quamplurimis occurrunt impedimenta? A genesi absiste, et hæc scies: firmiter crede Deum esse qui providet, et hæc clare cognosces. Sed non possum, inquies; non enim sinit tanta rerum confusio vel suspicari esse providentiam. Si hæc opera Dei sint, quomodo credere possum Deum bonum, scortatori, scelerato, raptori pecunias dare; probo non item? undenam credam? ex rebus enim ipsis credere oportet. Recte: ergo illa ex genesi sunt justane an injusta? Injusta, inquis. Quis ergo illam fecit? num Deus? Non, inquit, sed ingenita est. Sed quomodo, ingenita cum sit, talia operatur? hæc enim contraria sunt. Hæc igitur omnino Dei non sunt. Inquiramus ergo quis cælum fecerit. Genesis, inquies. Quis terram, quis mare, quis annuas tempestates? Ergone in rebus inanimatis tam bonum ordinem posuit, tantam rerum concinnitatem; in nobis autem propter quos omnia fecit, tam inversum ordinem? ac si quis ut domus mire ornata esse provideret, et domesticos nihil curaret. Quis tempestatum successionem servat? quis rectas naturæ leges posuit? Quis diei noctisque cursum constituit? Hæc illa genesi superiora sunt. Non, inquies, sed fortuito facta. Et quomodo tam bonus rerum ordo fortuito factus fuerit? Undenam igitur, inquies, divites, sani, illustres, qui ex avaritia divites, qui ex hereditate, qui ex violentia? cur ergo Deus improbos prospere rem agere sinit? Quia non hic promerita cuique retributio datur, sed in futuro sæculo: illic mihi ostende quid simile. Interim, inquies, id mihi hic concede: quæ illic sunt non quæro. Verum ideo non accipis, quia quæris. Si enim extra voluptatem versans, hæc ita quæris, ut illis anteponas, multo magis quæreres, si voluptate pura fruereris. Ideo hæc tibi ostendit nihil esse et indifferentia esse: neque enim nisi indifferentia essent, hæc illis dedisset. Dic mihi, annon indifferens est, vel nigrum esse, vel longum, vel parvum? sic et divitiæ indifferentes sunt. Dic enim mihi, quæ necessaria sunt, nonne omnibus æque data fuere: ut sunt habitus idoneus

(a) Pythagoræ discipuli magistro ita dicto audientes erant, ut postquam ille loquutus fuerat dicerent, αὐτὸς ἔφα, et quærendi finem facerent. Res est trita.

ἀπόφασις κατὰ τὸ παρὸν ἦν, ἡ δὲ ἔκβασις τῆς ἀποφάσεως ἐν τῷ μέλλοντι, πίστεως ἔδει. Ἐκεῖνοι δὲ προκατειλημμένοι τοῖς νομικοῖς παρατηρήμασιν, ἐνεπόδιζον τῇ πίστει. Οἶμαι δὲ καὶ Ἕλληνας αὐτὸν ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι, ὅταν λέγῃ, *Μύθοις καὶ γενεαλογίαις*, ὡς τοὺς θεοὺς αὐτῶν καταλεγόντων.

γ'. Μὴ τοίνυν προσέχωμεν ταῖς ζητήσεσι. Πιστοὶ γὰρ διὰ τοῦτο κεκλήμεθα, ἵνα ἀνενδοιάστως τοῖς λεγομένοις πιστεύωμεν, ἵνα μηδὲν ἀμφιβάλλωμεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀνθρώπινα τὰ λεγόμενα ἦν, ἐχρῆν αὐτὰ βασανίζεσθαι· εἰ δὲ Θεοῦ, τιμᾶσθαι αὐτὰ μόνον χρὴ καὶ πιστεύεσθαι· ἂν δὲ μὴ πιστεύωμεν, οὐδὲ ὅτι Θεός ἐστι πεισόμεθα. Πῶς γὰρ οἶδας ὅτι Θεός ἐστιν, εὐθύνας αὐτὸν ἀπαιτῶν; Τοῦτο πρῶτον τεκμήριον τοῦ τὸν Θεὸν εἰδέναι, τὸ πιστεύειν οἷς ἂν λέγῃ χωρὶς τεκμηρίων καὶ ἀποδείξεων. Τοῦτο καὶ Ἕλληνες ἴσασιν· ἐπίστευον γὰρ τοῖς θεοῖς, φησὶ, καίτοι γε ἄνευ τεκμηρίων λέγουσι. Τί δήποτε; Ὅτι ἔκγονοί εἰσι θεῶν. Ὁρᾷς ὅτι καὶ Ἕλληνες τοῦτο ἴσασι; Καὶ τί λέγω ἐπὶ θεῶν; ἐπὶ ἀνθρώπου τοῦτο ἐποίουν γόητος καὶ μάγου [a], τοῦ Πυθαγόρου λέγω· Αὐτὸς ἔφη· καὶ ἐπὶ ναῶν ἡ σιγὴ ἄνωθεν ἐγέγραπτο, καὶ κατεῖχε τῷ δακτύλῳ τὸ στόμα, καὶ ἐπισφίγγουσα τὰ χείλη, πᾶσι τοῖς παριοῦσι σιγᾷν παρῄνει. Εἶτα ἐκεῖνα μὲν οὕτω σεμνὰ, τὰ δὲ ἡμέτερα οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καταγέλαστα; καὶ ποίας οὐχὶ μανίας ἂν εἴη τοῦτο ὑπερβολή; Τὰ μὲν γὰρ Ἑλλήνων εἰκότως ζητεῖται· τοιαῦτα γάρ ἐστι, μάχαι τῶν λογισμῶν καὶ ἀμφισβητήσεις καὶ συμπεράσματα· τὰ δὲ ἡμέτερα τούτων ἁπάντων κεχώρισται. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀνθρωπίνη εὗρε σοφία, ταῦτα δὲ χάρις ἐδίδαξε πνευματική· ἐκεῖνα μωρίας καὶ ἀνοίας, ταῦτα τῆς ὄντως σοφίας δόγματα. Ἐκεῖ οὐκ ἔστι μαθητὴς, οὐδὲ διδάσκαλος, ἀλλὰ πάντες συζητοῦσιν· ἐνταῦθα, κἂν διδάσκαλος ᾖ, κἂν μαθητὴς, μαθεῖν παρ' οὗ μαθεῖν χρὴ, πείθεσθαι, οὐκ ἀμφισβητεῖν, πιστεύειν, οὐ συλλογίζεσθαι. Διὰ πίστεως γὰρ πάντες εὐδοκίμησαν οἱ παλαιοὶ, καὶ ταύτης ἄνευ πάντα διέφθαρται.

[553] Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ἐπουρανίων; κἂν τὰ ἐπὶ γῆς ἐξετάσωμεν, ταύτης εὑρήσεις ἐχόμενα· οὔτε γὰρ συναλλάγματα, οὔτε τέχναι, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἔσται τοιοῦτον χωρὶς ταύτης. Εἰ δὲ ἐνταῦθα, ἔνθα περὶ ψευδῶν πραγμάτων, ταύτης δεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἐν ἐκείνοις. Ταύτης οὖν ἐχώμεθα, ταύτην μετίωμεν· οὕτω πάντα τὰ ὀλέθρια δόγματα τῆς ψυχῆς ἐκβαλλομεν τῆς ἡμετέρας, οἷον γένεσιν λέγω καὶ εἱμαρμένην. Ἂν πιστεύσῃς ὅτι ἔστιν ἀνάστασις καὶ κρίσις, πάντα τὰ τοιαῦτα δυνήσῃ τῆς ψυχῆς ἐκβαλεῖν· πίστευσον ὅτι ἔστι Θεὸς δίκαιος, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἔσται [b] γένεσις ἄδικος· πίστευσον ὅτι ἔστι Θεὸς προνοῶν, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἔσται γένεσις πάντα συνέχουσα· πίστευσον ὅτι ἔσται κόλασις καὶ βασιλεία, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἔστι γένεσις, τὸ μὲν ἐφ' ἡμῖν ἀναιροῦσα, ὑποβάλλουσα δὲ ἡμᾶς ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ. Μὴ σπείρῃς, μὴ φυτεύσῃς, μὴ στρατεύσῃ, μηδὲν ὅλως ἐργάσῃ· πάντως γὰρ καὶ ἑκόντος σου καὶ ἄκοντος ἥξει τὰ τῆς γενέσεως. Τί ἡμῖν δεῖ λοιπὸν εὐχῶν; διὰ τί οὖν θέλεις γενέσθαι Χριστιανὸς, εἰ γένεσις ἔστιν; οὐ γὰρ ὑπὸ ἔγκλημα ἔσῃ. Πόθεν τέχναι; ἀπὸ γενέσεως; Ναὶ, φησὶ, καὶ εἵμαρται τῷ δεῖνι γενέσθαι σοφῷ μετὰ πόνων. Καὶ δεῖξόν μοί τινα χωρὶς τοῦ πονεῖν, μαθόντα τέχνην· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις· οὕτως οὐ τῆς γενέσεώς ἐστιν ἀλλὰ τῶν πόνων. Πόθεν οὖν ὁ δεῖνα πλούσιός ἐστι μιαρὸς ὢν, φησὶ, καὶ πονηρὸς, παρὰ πατρὸς μὴ δεξάμενος τὴν κληρονομίαν· ἕτερος δὲ μυρία μοχθῶν, πένης ὑπάρχει; ταῦτα γὰρ συνεχῶς γυμνάζουσι πάντα ἐπὶ πλούτου καὶ πενίας κινοῦντες, οὐδὲν ἐπὶ κακίας καὶ ἀρετῆς. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὴ τοῦτο εἴπῃς, ἀλλὰ δεῖξον εἴ τις κακὸς ἐγένετο σπουδάζων, εἴ τις ἀγαθὸς ῥᾳθυμῶν· εἰ γὰρ ἰσχὺν ἔχει ἡ εἱμαρμένη, ἐπὶ τῶν μεγίστων ἐνδεικνύσθω τὴν ἰσχὺν, ἐπὶ ἀρετῆς καὶ κακίας, μὴ ἐπὶ πλούτου καὶ πενίας. Καὶ πόθεν ὁ δεῖνα ἐν νόσοις, φησὶν, ὁ δεῖνα ἐν ὑγείᾳ; πόθεν ὁ δεῖνα εὐδοκιμεῖ, ἕτερος δὲ ἀσχημονεῖ; πόθεν ἐκείνῳ κατὰ γνώμην τὰ πράγματα προχωρεῖ, ἑτέρῳ δὲ μυρία ἐπὶ μυρίοις ἐμποδίσματα; Ἀπόστηθι τῆς γενέσεως, καὶ εἴσῃ ταῦτα· ἀκριβῶς πίστευσον ὅτι Θεός ἐστιν ὁ προνοῶν, καὶ εἴσῃ σαφῶς ταῦτα. Ἀλλ' οὐ δύναμαι, φησίν· οὐ γὰρ ἀφίησιν ἡ σύγχυσις τῶν πραγμάτων τούτων ὑποπτεῦσαι πρόνοιαν. Εἰ Θεοῦ ταῦτα ἔργα, πῶς δύναμαι πιστεῦσαι ὅτι Θεὸς ὁ ἀγαθὸς τῷ πόρνῳ, τῷ μιαρῷ, τῷ πλεονέκτῃ χρήματα δίδωσι, τῷ δὲ ἀγαθῷ οὐκέτι; πόθεν πιστεύσω; ἀπὸ γὰρ πραγμάτων δεῖ πιστεύειν. Καλῶς· οὐκοῦν γενέσεως ἐκεῖνα δικαίας, ἢ ἀδίκου; Ἀδίκου, φής. Τίς οὖν ταύτην ἐποίησεν; ἆρα ὁ Θεός; Οὔ, φησιν, ἀλλ' ἀγέννητός ἐστι. Καὶ πῶς ἀγέννητος οὖσα τοιαῦτα ἐργάζεται; ἐναντία γὰρ ταῦτα. Οὐκ ἔστιν οὖν ὅλως Θεοῦ ταῦτα. Οὐκοῦν ἐξετάσωμεν, τίς τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν. [554] Ἡ γένεσις, φησί. Τίς τὴν γῆν, τίς τὴν θάλασσαν, τίς τὰς ὥρας; Εἶτα ἐν μὲν τοῖς ἀψύχοις τοσαύτην εὐταξίαν ἐποίησε, τοσαύτην ἁρμονίαν, ἐν δὲ ἡμῖν, δι' οὓς τὰ πάντα, τοσαύτην ἀταξίαν; ὥσπερ ἂν εἴ τις τῆς μὲν οἰκίας, ὅπως ἔσται θαυμαστὴ, προνοήσειε, τῶν δὲ οἰκετῶν μηκέτι. Τίς τὴν διαδοχὴν τῶν ὡρῶν φυλάττει; τίς τοὺς εὐτάκτους τῆς φύσεως νόμους τέθεικε; τίς ἡμέρας καὶ νυκτὸς δρόμους ἔταξε; Ταῦτα ἐκείνης τῆς γενέσεως ἀνώτερά ἐστιν. Οὔ, φησιν, ἀλλ' αὐτόματα γέγονε. Καὶ πῶς ἂν εὐταξία τοσαύτη αὐτομάτη γένοιτο ἄν; Πόθεν οὖν, φησὶν, οἱ πλούσιοι, οἱ ὑγιαίνοντες, οἱ εὐδοκιμοῦντες, οἱ μὲν ἀπὸ πλεονεξίας, οἱ δὲ ἀπὸ κληρονομίας, οἱ δὲ ἀπὸ βίας; τίνος οὖν ἕνεκεν εὐημερεῖν τοὺς κακοὺς συνεχώρησεν ὁ Θεός; Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα ἡ τοῦ κατ' ἀξίαν ἀντίδοσις, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ· τότε μοι δεῖξον τοιοῦτόν τι γινόμενον. Τέως ἐνταῦθά μοι δὸς, φησὶ, καὶ ἐκεῖ οὐ ζητῶ. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο οὐ λαμβάνεις, ἐπεὶ ζητεῖς. Εἰ γὰρ ἐκτὸς ὢν τῆς ἡδονῆς οὕτως αὐτὰ ζητεῖς, ὡς ἐκείνων προτιμᾷν, πολλῷ μᾶλλον, εἰ καὶ ἡδονῆς καθαρᾶς ἀπέλαυες. Διὰ τοῦτο ταῦτα δείκνυσί σοι, ὅτι οὐδέν εἰσιν, ὅτι ἀδιάφορά ἐστιν· οὐ γὰρ ἄν, εἰ μὴ ἀδιάφορα ἦν, καὶ ἐκείνοις αὐτὰ ἔδωκεν ἄν· εἰπέ μοι, τὸ μέλανα εἶναι, ἢ μακρὸν, ἢ μικρὸν, οὐχὶ ἀδιάφορον; οὕτω καὶ ὁ πλοῦτος. Εἰπὲ γάρ μοι, ἐπὶ τῶν ἀναγκαίων οὐκ ἐξ ἴσης πᾶσι δέδοται, οἷον ἐπιτηδειότης πρὸς ἀρετὴν, τῶν πνευματικῶν δωρεῶν ἡ διανομή; Εἰ ᾔδεις τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας, οὐκ ἂν ἐκείνων ἐξ ἴσης ἀπολαύων ἐν τούτοις ἠγανάκτησας, οὐδ' ἂν ταύτην τὴν πλεονεξίαν ἐζήτησας, ἐκείνην τὴν ἰσομοιρίαν εἰδώς; Ὥσπερ ἂν ὁ οἰκέτης τροφὰς μὲν τὰς παρὰ δεσπότου καὶ ἐνδύματα καὶ οἰκήματα καρπούμενος, καὶ πάντων τῶν ἄλλων ἐξ ἴσης τοῖς ἄλλοις ἀπολαύων, εἰ τρίχας ἔχοι περιττὰς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἢ ὄνυχας μείζονας, πλέον ἔχειν νομίζοι τῶν ἄλλων· τὸν αὐτὸν

[a] Colb. et marg. Savil. locum sic exhibent:... τοῦ Πυθ. λέγω· ἐκείνου γὰρ τὸ, Αὐτὸς ἔφα· ἐκείνου ἡ πενταετὴς σιγή· ἐκεῖνος κατεῖχε τῷ δακτύλῳ τὸ στόμα, καὶ ἐπισφίγγων τὰ χείλη.

[b] Savil. legendum putat hic et paulo post ὅτι ἔστι.

δη τρόπον καὶ ὁ τοιοῦτος μάτην ἐπὶ τούτοις μέγα φρονεῖ, ἐφ' οἷς τὴν ἀπόλαυσιν πρόσκαιρον ἔχει. Διὰ ταῦτα ἡμᾶς ἀφίστησιν αὐτῶν, ἵνα τὴν μανίαν ταύτην σβέσῃ, ἵνα μεταγάγῃ τὸν πρὸς αὐτὰ πόθον εἰς τὸν οὐρανόν. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ οὕτω σωφρονιζόμεθα. Ὡς γὰρ τὸ παιδίον εἴ τι παιδικὸν ἔχοι, καὶ προτιμᾷ τοῦτο τῶν ἀναγκαίων, ἀποστερεῖ αὐτὸ ὁ πατὴρ τῶν παιδικῶν, ἵνα καὶ ἄκοντα μεταγάγῃ πρὸς τὸ τέλειον· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς πάντα ποιεῖ, ἵνα ἡμᾶς μεταγάγῃ εἰς τὸν οὐρανόν. Πῶς οὖν τοὺς πονηροὺς ἀφίησι πλουτεῖν, φησίν; Ὅτι οὐ πολὺς αὐτῷ λόγος ἐκείνων. Πῶς οὖν καὶ τοὺς δικαίους; Οὐχ αὐτὸς, ἀλλ' ἁπλῶς συγχωρεῖ. Καὶ ταῦτα μὲν νῦν ἐπιπολαίως ἡμῖν εἴρηται, ὡς πρὸς ἀγνοοῦντας τὰς Γραφάς· εἰ δὲ ἐβούλεσθε πιστεύειν καὶ προσέχειν τοῖς θείοις λόγοις, οὐδὲν ἂν ἡμῖν τούτων ἐδέησε τῶν λόγων· ἐκ τούτων γὰρ πάντα ἂν ᾔδειμεν. Ἵνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐδέν ἐστιν ὁ πλοῦτος, οὔτε ἡ ὑγεία, οὔτε ἡ δόξα, ἐγώ σοι δείκνυμι πολλοὺς, οἷς ἐξὸν κερδαίνειν, οὐ κερδαίνουσιν, οἷς ἐξὸν [555] ὑγιαίνειν, κατατήκουσιν ἑαυτῶν τὰ σώματα, οἷς ἐξὸν δόξης ἀπολαύειν, πάντα πράττουσιν, ὥστε καταφρονεῖσθαι. Οὐδεὶς μέντοι ἀγαθὸς ὢν, σπουδάζει εἶναι κακός. Οὐκοῦν παυσώμεθα τοῦ ζητεῖν τὰ ἐνταῦθα ἀγαθὰ, καὶ ζητήσωμεν τὰ ἐν οὐρανοῖς. Οὕτω γὰρ αὐτῶν καὶ τυχεῖν δυνησόμεθα, καὶ τῆς ἀϊδίου τροφῆς ἀπολαύσομεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Τὸ δὲ τέλος τῆς παραγγελίας ἐστὶν ἀγάπη ἐκ καθαρᾶς καρδίας καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου· ὧν τινες ἀστοχήσαντες, ἐξετράπησαν εἰς ματαιολογίας, θέλοντες εἶναι νομοδιδάσκαλοι, μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται.

α'. Οὐδὲν οὕτω λυμαίνεται τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ὡς τὸ φιλίας καταφρονεῖν, καὶ μὴ μετὰ πολλῆς αὐτὴν κατορθοῦν τῆς σπουδῆς· ὥσπερ οὖν οὐδὲν πάλιν ὀρθοῖ, ὡς τὸ παντὶ σθένει μεταδιώκειν αὐτήν. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Χριστός φησιν, *Ἐὰν δύο συμφωνήσωσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, πᾶν, ὃ ἐὰν αἰτήσωσι, λήψονται*· καὶ πάλιν, *Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη*.

Τοῦτο τὰς αἱρέσεις ἔτεκε πάσας. Ἐκ γὰρ τοῦ μὴ φιλεῖν τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἑαυτῶν ἐφθόνουν εὐδοκιμοῦσιν, ἐκ δὲ τοῦ φθονεῖν ἐφιλάρχουν, ἐκ δὲ τοῦ φιλαρχεῖν αἱρέσεις ἔτεκον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εἰπὼν, *Ἵνα παραγγείλῃς τισὶ μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν*, καὶ τὸν τρόπον ὑφηγεῖται, καθ' ὃν τοῦτο γενέσθαι δυνατόν. Τίς δ' οὖν οὗτός ἐστιν; Ἡ ἀγάπη. Ὥσπερ οὖν ὅταν λέγῃ, *Τέλος νόμου Χριστὸς*, τουτέστι, συμπλήρωμα, καὶ τοῦτο ἐκείνου ἔχεται, οὕτως ἡ παραγγελία αὕτη ἐνέχεται τῇ ἀγάπῃ. Τέλος ἰατρείας ὑγεία· ὥστε ὑγείας οὔσης, οὐ πολλῆς δεῖ κατασκευῆς· καὶ ἀγάπης οὔσης, οὐ πολλῆς δεῖ παραγγελίας. Ἀγάπην δὲ ποίαν φησί; Τὴν εἰλικρινῆ, οὐ τὴν μέχρι ῥημάτων, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διαθέσεως, καὶ γνώμης καὶ τοῦ συναλγεῖν, *Ἐκ καθαρᾶς*, φησὶ, *καρδίας*· ἤτοι περὶ πολιτείας φησὶν ὀρθῆς, ἢ περὶ γνησίας φιλίας. Ποιεῖ γὰρ καὶ βίος ἀκάθαρτος σχίσματα· *Πᾶς γὰρ ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς*. Ἔστι γὰρ φιλία καὶ ἡ τῶν φαύλων, οἷον καὶ λῃσταὶ λῃστὰς φιλοῦσιν, καὶ ἀνδροφόνοι ἀνδροφόνους· ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἀπὸ συνειδήσεως ἀγαθῆς, ἀλλ' ἀπὸ φαύλης, οὐδ' ἐκ καθαρᾶς καρδίας, ἀλλ' ἐξ ἀκαθάρτου, οὐδὲ ἐκ πίστεως ἀνυποκρίτου, ἀλλ' ἐπιπλάστου καὶ ὑποκεχριμένης. Πίστις γὰρ τὸ ἀληθὲς δείκνυσιν· ἀπὸ δὲ πίστεως εἰλικρινοῦς ἡ ἀγάπη τίκτεται· ὁ γὰρ ὄντως εἰς Θεὸν πιστεύων, οὐκ ἀνέχεται ποτε ταύτην ἀφεῖναι. *Ὧν τινες*, φησὶν, *ἀστοχήσαντες, ἐξετράπησαν εἰς ματαιολογίας*. Καλῶς εἶπεν, *Ἀστοχήσαντες*· τέχνης γὰρ δεῖ, ὥστε [556] εὐθέα βάλλειν, καὶ μὴ ἔξω τοῦ σκοποῦ. Ὥστε [a] ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εὐθύνεσθαι· πολλὰ γὰρ τὰ τῆς εὐθείας παρεκτρέποντα· καὶ δεῖ πρὸς ἓν ὁρᾷν. *Θέλοντες*, φησὶν, *εἶναι νομοδιδάσκαλοι*. Ὁρᾷς καὶ ἄλλην αἰτίαν, τὴν τῆς φιλαρχίας; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, *Ὑμεῖς δὲ μηδένα καλέσητε Ῥαββί*· καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, *Οὐδὲ γὰρ αὐτοὶ τὸν νόμον φυλάσσουσιν, ἀλλ' ἵνα ἐν τῇ ὑμετέρᾳ σαρκὶ καυχήσωνται*. Τοῦ ἀξιώματος ἐφίενται, φησί· διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἀλήθειαν οὐχ ὁρῶσι. *Μὴ νοοῦντες*, φησὶ, *μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται*. Ἐνταῦθα διαβάλλει αὐτοὺς, ὡς οὐκ εἰδότας τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν, οὐδὲ τὸν καιρὸν μέχρι τίνος κύριον αὐτὸν εἶναι ἐχρῆν. Πῶς οὖν, εἰ ἐξ ἀγνοίας, ἁμάρτημα τοῦτο λέγεις; Ὅτι οὐ διὰ τὸ θέλειν νομοδιδασκάλους εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μὴ κατέχειν τὴν ἀγάπην τοῦτο ἔπαθον· ἄλλως δὲ καὶ ἡ ἄγνοια ἐκ τούτων ἐτέχθη. Ὅταν γὰρ ἡ ψυχὴ πράγμασιν ἑαυτὴν ἐκδῷ σαρκικοῖς, πηροῦται αὐτῆς τὸ διορατικόν· ἐκπεσοῦσα δὲ τῆς ἀγάπης ἐμπίπτει εἰς φιλονεικίαν, καὶ πηροῦται τὸ τῆς διανοίας ὄμμα. Ὁ γὰρ ὑπό τινος ἐπιθυμίας τούτων τῶν προσκαίρων κατεχόμενος, μεθύων τῷ πάθει, τῆς ἀληθείας οὐκ ἂν γένοιτο κριτὴς ἀδέκαστος. *Οὐκ ἴσασι*, φησὶ, *περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται*. Εἰκὸς γὰρ ἦν αὐτοὺς περὶ τοῦ νόμου φθέγγεσθαι, καὶ πολλὰ περὶ καθαρσίων καὶ τῶν ἄλλων τῶν σωματικῶν λέγειν. Εἶτα ἀφεὶς ἐκεῖνα ἐλέγξαι, ὡς οὐδὲν ὄντα ἢ σκιὰν τῶν πνευματικῶν καὶ ὑπογραμμὸν, ὃ μᾶλλον προσηνέστερον ἦν, τοῦτο ἐργάζεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ἐπαινεῖ τὸν νόμον, νόμον ἐνταῦθα τὸν δεκάλογον καλῶν. Ἀπὸ δὲ τούτου κἀκεῖνα ἐξέβαλεν. Εἰ γὰρ ταῦτα αὐτὰ κολάζει τοὺς παραβάτας, καὶ ἄχρηστα ἡμῖν γίνεται, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνα. *Οἴδαμεν δὲ*, φησὶν, *ὅτι καλὸς ὁ νόμος, ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται, εἰδὼς, τοῦτο, ὅτι δικαίῳ νόμος οὐ κεῖται*. Καλὸς, φησὶ, καὶ οὐ καλός. Τί δαί, φησίν; ἐὰν μή νομίμως τις χρῆται, οὐκ ἔστι καλός; Καὶ οὕτω καλός· ἀλλ' ὃ λέγει τοῦτό ἐστιν· ὅταν ἐκπληροῖ αὐτὸν δι' ἔργων· τὸ γὰρ, *Ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται*, τοῦτό ἐστιν ἐνταῦθα σημαῖνον. Ὅταν δὲ ἐξηγῶνται μὲν αὐτὸν διὰ ῥημάτων, διὰ δὲ τῶν ἔργων παραβαίνωσι, τοῦτό ἐστιν ἀνόμως χρῆσθαι· χρῆται μὲν γὰρ καὶ οὗτος, ἀλλ' οὐκ εἰς οἰκείαν ὠφέλειαν.

[a] Legendum ὥστε δεῖ conj. Savil.

[f] Sic Commel, Savil. Colb. cum Bibl. Legebatur εἰδότες. Edit.

ad virtutem, spiritualium donorum distributio? Si nosses Dei beneficia, cum his perinde atque alii fruaris, istorum inopiam non indigne ferres, neque hanc rerum copiam exquireres, si illam æqualitatem nosses. Quemadmodum enim famulus, qui ab hero escas, indumenta et habitaculum accipit, et cum aliis omnibus his æque fruitur, si crines in capite superfluos habeat, unguesque majores, se plus habere putet quam alii : eodem modo qui est hujusmodi frustra altum sapit, propter ea, queis ad tempus fruitur. Idcirco Deus nos illis privat, ut hanc vesaniam exstinguat, et harum rerum desiderium ad cælestia transferat. Nos autem ne sic quidem resipiscimus. Sicut enim puerulus, si quid puerile habeat, idque rebus necessariis præferat, pater ipsum a puerilibus privat, ut vel invitum ad perfectiora transferat : sic Deus omnia facit ut nos in cælum transferat. Cur ergo, inquies, malos divites esse sinit? Quia illos non multum curat. Quomodo etiam justos divites facit? Non ipse facit, sed solum permittit. Et hæc quidem carptim nunc a nobis dicta sunt, tamquam ad eos qui Scripturas ignorant. Quod si credere velletis et divinis verbis attendere, hæc dicere non opus fuisset; ex Scripturis enim omnia nossemus. Ut enim discas nihil esse divitias, aut sanitatem, aut gloriam, tibi ego plurimos ostendam, qui cum lucrari possent, non lucrati sunt; qui cum corpore bene valeant, illud macerant; qui cum gloria frui possint, nihil non agunt ut contemnantur. Nemo certe bonus malus esse studet. Finem ergo faciamus terrena bona quærendi, et cælestia quæramus. Sic enim illa consequi poterimus, et sempiternis deliciis fruemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

CAP. 1. v. 5. *Finis autem præcepti est caritas ex corde puro et conscientia bona et fide non ficta : 6. a quibus quidam aberrantes conversi sunt in vaniloquium, 7. volentes esse legis doctores, non intelligentes neque ea quæ dicunt, neque de quibus affirmant.*

1. Nihil ita humano generi nocet, ut amicitiam contemnere, neque illam cum magno studio servare : ut contra nihil est quod ita recte vitam dirigat, ut illam totis viribus persequi : quod indicans Christus dicit : *Si duo consenserint in idipsum, quidquid petierint accipient*; et rursus, *Cum abundaverit iniquitas, refrigescet caritas* (*Matth.* 18. 19. *et* 24. 13).

Hæreses unde natæ sunt. — Hoc omnes hæreses genuit. Cum enim fratres suos non amarent, iis cum bene rem gererent invidebant; ex invidia autem dominationis ambitum, ex dominationis ambitu hæreses pepererunt. Ideo Paulus cum dixisset, *Ut denunties quibusdam non aliter docere*; modum id agendi subindicat. Quisnam ille est? Caritas. Sicut ergo cum dicit, *Finis legis Christus* (*Rom.* 10. 4); hoc est, complementum; et hoc illis hæret : ita præceptum hoc caritati conjungitur. Medicinæ finis sanitas est : itaque cum adest sanitas, non multa opus est curatione; et cum adest caritas, non multo opus est præcepto. Caritatem autem quam dicit? Sinceram, quæ non verborum tenus sit, sed ex affectu et animo ac commiseratione, *Ex corde*, inquit, *puro*; sive ex recta conversatione, inquit, et sincera amicitia. Nam impura quoque vita schismata parit : *Omnis enim qui mala operatur, odit lucem* (*Joan.* 3. 20). Sunt quippe etiam improborum amicitiæ; nempe latrones amant latrones, et homicidæ homicidas : at hæc non est ex conscientia bona, sed ex mala ; neque ex puro, sed ex impuro corde; neque ex fide non ficta, sed ex simulata : fides enim quod verum est exhibet, ex fide autem sincera caritas nascitur : nam qui vere in Deum credit, numquam ab ea desistit. *A quibus quidam*, inquit, *aberrantes, conversi sunt in vaniloquium.* Recte ait, *Aberrantes* : arte quippe opus est, ut recte tela dirigantur, et non ultra scopum ; ita ut opus sit ut a Spiritu regantur : multa namque sunt quæ a recta via avertant, et ad unum scopum respicere oportet. *Volentes*, inquit, *esse legis doctores.* Viden' aliam causam, nempe dominandi ambitum? Ideo dicebat Christus : *Vos autem neminem vocetis Rabbi* (*Matth.* 23. 8); et rursum Apostolus, *Neque enim ipsi legem custodiunt, sed ut in vestra carne glorientur* (*Gal.* 6. 13). Dignitatem ambiunt, inquit, ideoque ad veritatem non respiciunt. *Non intelligentes*, inquit, *neque ea quæ dicunt, neque de quibus affirmant.* Hic illos criminatur, ut qui legis scopum ignorent, neque ad quod usque tempus illam dominari oporteret. Quomodo igitur, si ex ignorantia fiat, id peccatum vocas? Quia non modo quod legis doctores esse vellent, sed etiam quod caritatem non haberent, id faciebant : alioquin etiam hinc oriebatur ignorantia. Nam cum anima operibus carnis sese dediderit, illius acies hebetatur : a caritate autem delapsa, in contentionem decidit et mentis oculus obturatur. Nam qui cupiditate temporanearum quarumdam rerum detinetur, ex affectu ebrius, veri judex sincerus esse nequit. *Nesciunt*, inquit, *de quibus affirmant.* Verisimile autem est illos de lege loquentes, multa de purgationibus deque aliis rebus corporeis dixisse. Deinde illa redarguere omittens, ut quæ nihil essent, nisi umbra et signacula spiritualium, quod gratius erat, id aggreditur. Quodnam illud? Laudat legem : legem vero hic vocat Decalogum. Ex hoc autem illa quoque abjicit. Nam si hæc ipsa transgressores puniunt, et inutilia nobis sunt; multo magis illa. 8. *Scimus autem*, inquit, *quia bona est lex, si quis ea legitime utatur* : 9. *sciens hoc, quia justo lex non est posita.* Bona, inquit, est, et non bona. Quid vero, inquies? si quis ea legitime non utatur, non est bona? Etiam sic est bona : sed hoc vult significare : cum illam operibus implet : illud enim, *Si quis ea legitime utatur*, hoc significat. Cum autem illam vobis offerunt, operibus autem transgrediuntur, hoc est non legiti-

ne uti : utitur quidem hic quoque, sed non ad utilitatem suam.

Lege quomodo utendum.—Aliud autem dici potest : quale illud ? Si legitime utaris lege, te transmittit ad Christum. Cum enim legis scopus ille sit ut justificet hominem, neque id possit, transmittit ad eum qui possit. Alio quoque modo legitime utimur lege, cum illam ex magna superabundantia servamus. Quid est illud, ex superabundantia ? Sicut freno apposite utitur equus, non qui exsilit, nec qui mordet, sed qui illo ad decorum utitur : sic lege legitime utitur, qui non ex literæ necessitate temperanter agit. Quis porro illa legitime utetur ? Qui novit se illa non indigere. Qui enim eo usque virtutis processit, ut non propter ejus metum illam impleat, sed propter ipsam virtutem, is legitime et secure illa utetur : si quis illa sic utatur, non ut illam timens, sed illic repositi supplicii damnationem ante oculos habens. Alioquin autem hic justum vocat eum, qui virtutem exercet. Ille igitur pulchre lege utitur, qui ab illa erudiri opus non habet.

2. Quemadmodum enim literarum apices pueris proponuntur ; qui autem id implet, non ex illis apicibus, sed ex aliis, majorem habet peritiam, meliusque literis utitur : sic qui legem transcendit, non a lege instituitur. Nam qui non ex metu illam implet, sed ex virtutis studio, hic maxime legem implet. Non enim perinde is qui supplicium timet, atque is qui honorem appetit, legem implet ; nec perinde is qui sub lege est, atque is qui supra legem : nam supra legem vivere, est ea legitime uti. Is enim lege bene utitur, ipsamque custodit, qui majora, quam ipsa præcipiat, perficit ; qui ab ipsa erudiri non dignatur. Lex enim ut plurimum scelera prohibet ; id vero non justum efficit, sed bona opera. Itaque quicumque a malis abstinent ut servi, hi legis scopum non implent : ideo enim illa posita fuit, ut transgressionem puniat. Quamobrem illi quoque lege utuntur, sed quia supplicium timent : nam, *Vis non timere potestatem ? inquit, fac bonum* (*Rom.* 13. 3) : ac si quis diceret : Lex enim malis tantum supplicium denuntiat, ei autem qui coronis digna patrat, ubinam utilis lex est ? sicut et medicus ei qui saucius vel æger est, non autem ei qui bene valet, utilis est. *Iniquis autem*, inquit, *et non subditis*, *impiis et peccatoribus*. Iniquos Judæos vocat eosdemque non subditos. *Lex iram operatur*, inquit. Hoc spectat eos qui malum operantur. Quid autem ad eum, qui dignus est honore ? *Per legem*, inquit, *peccati cognitio* (*Rom.* 3. 20). Quid hoc ad justum ? *Justo*, inquit, *lex non posita est*. Quare ? Quia extra supplicium est, neque a lege quæ sint agenda discere exspectat, cum intus habeat dictantem Spiritus gratiam. Lex enim data est, ut metu et minis coerceantur. Non igitur freno opus est obtemperanti equo, neque institutione ei qui non eget pædagogo. *Iniquis autem*, inquit, *et non subditis, impiis et peccatoribus, sceleratis et contaminatis, patricidis et matricidis*. Neque hactenus substitit, neque peccata solum memoravit ; sed etiam ea per species recensuit, ut legis magisterio pudorem incuteret. Deinde postquam per species enumeraverat, de vitandis illis dixit, etsi ea, quæ dixerat, arcere poterant. De quibusnam ergo hæc dicit ? De Judæis : illi enim et patricidæ et matricidæ erant, illi scelerati et contaminati : hos enim subindicat cum dicit, *Impiis et peccatoribus*. Cum tales ergo illi essent, lex necessario data fuit. Dic enim mihi, annon frequenter idola adorabant ? annon Moysem lapidarunt ? annon cognatorum cæde manus eorum cruentabantur ? annon perpetuo hoc illis exprobrant prophetæ ? Iis vero qui cælestia philosophantur hæc superflua. *Patricidis*, inquit, *et matricidis, homicidis*, 10. *fornicariis, masculorum concubitoribus, plagiariis, mendacibus, perjuris, et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur*. Recte dixit, *Sanæ doctrinæ* : illa enim omnia corruptæ animæ vitia erant. 11. *Secundum evangelium*, inquit, *gloriæ beati Dei, quod mihi traditum est*. Itaque nunc etiam ad confirmationem evangelii lex necessaria est ; credentibus vero non est opus. Evangelium autem gloriæ illud vocat, non aliam ob causam, nisi propter eos qui de persequutionibus et de Christi passione erubescunt. Igitur tum propter alia, tum propter hæc evangelium gloriæ dixit, ostendens Christi passionem esse gloriam, vel etiam futura subindicat. Nam etsi præsentia turpitudine et opprobriis plena sunt, at futura non sunt hujusmodi : evangelium autem futurorum est, non præsentium. Cur ergo dicit angelus : *Ecce evangelizo vobis, quia natus est vobis Salvator* (*Luc.* 2. 10) ? Quia natus Salvator futurus erat : neque enim statim atque natus est, signa edidit. *Secundum evangelium*, inquit, *gloriæ beati Dei*. *Gloriæ* : vel cultum Dei dicit, vel indicat si præsentia omnia plena sunt ejus gloria, multo magis futura : Cum positi fuerint, inquit, inimici ejus sub pedibus ejus ; cum nihil ipsi adversabitur ; cum viderint justi beatissima omnia illa, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt. *Volo* enim, inquit, *ut ubi ego sum, et illi sint, ut videant gloriam meam, quam dedisti mihi* (*Joan.* 17. 24).

Vera gloria quænam. — Discamus ergo quinam hi sunt, et beatos illos prædicemus, cogitantes quantis illi fruituri sint bonis, quantæ gloriæ, quantæ lucis participes futuri sint. Præsens quippe gloria nullius pretii est et instabilis : si maneat, ad mortem usque tantum manet, ac deinde protinus exstinguitur : *Neque* enim *descendet cum eo gloria ejus* (*Psal.* 48. 18), inquit : plurimos autem hic neque ad finem usque comitatur. De illa vero gloria nihil tale suspicari licet ; sed manebit illa, nec umquam finem habebit. Talia autem emnt illa quæ Dei sunt, firma, nec mutationi nec fini obnoxia. Non enim illa gloria ab exterioribus, sed ab interioribus manat : verbi gratia, non a sumptuosis vestibus, non a famulorum multitudine, non a curribus, gloria illa erit ; sed absque illis vir gloria circumfluet. Nunc enim, si hæc absint, gloria vacuus erit, illic vero secus. In balneis nudos videmus claros simul et nullius pretii viros, imo etiam malos. In foro autem sæpe divites multi periclitati sunt,

Ἔστι καὶ ἄλλο πρὸς τούτῳ εἰπεῖν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Οἷον ἐὰν νομίμως χρήσῃ τῷ νόμῳ, παραπέμπει σε πρὸς τὸν Χριστόν. Ὅταν γὰρ αὐτοῦ σκοπὸς ᾖ δικαιῶσαι τὸν ἄνθρωπον, μὴ δύνηται δὲ, παραπέμπει πρὸς τὸν δυνάμενον. Καὶ ἄλλως δὲ νομίμως χρήσασθαι τῷ νόμῳ ἔστιν, ὅταν ἐκ πολλῆς αὐτὸν φυλάττῃς τῆς περιουσίας. Τί δέ ἐστιν, ἐκ περιουσίας; Ὥσπερ τῷ χαλινῷ, φησὶν, εὐτάκτως κέχρηται, οὐχ ὁ σκιρτῶν ἵππος, οὐδ' ὁ δάκνων, ἀλλ' ὁ ἁπλῶς αὐτὸν περικείμενος σχήματος ἕνεκεν· οὕτω καὶ νόμῳ νομίμως χρῆται ὁ μὴ διὰ τὴν ἐκ τῶν γραμμάτων ἀνάγκην σωφρονῶν. Τίς δὲ αὐτῷ νομίμως χρήσεται; Ὁ εἰδὼς, ὅτι οὐ δεῖται αὐτοῦ. Ὁ γὰρ πρὸς τοσοῦτον ἀρετῆς φθάσας, ὥστε μὴ διὰ τὸν ἐκείνου φόβον αὐτὸν κατορθοῦν, ἀλλὰ διὰ [557] τὴν ἀρετὴν, οὗτος νομίμως χρῆται αὐτῷ καὶ ἀσφαλῶς· ἐάν τις αὐτῷ οὕτω χρῆται, ὡς μὴ φοβούμενος αὐτὸν, ἀλλὰ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας κειμένης μᾶλλον τὴν κατάγνωσιν ἔχων πρὸ ὀφθαλμῶν. Καὶ ἄλλως δὲ δίκαιον ἐνταῦθα καλεῖ τὸν κατωρθωκότα τὴν ἀρετήν. Ἐκεῖνος τοίνυν κέχρηται τῷ νόμῳ καλῶς, ὁ μὴ καταξιῶν ἀπ' αὐτοῦ παιδεύεσθαι.

β'. Ὥσπερ γὰρ αἱ στιγμαὶ τῶν γραμμάτων τοῖς παισὶ κεῖνται, ὁ δὲ τὰ ἀπ' αὐτῶν πληρῶν μὴ ἐξ αὐτῶν, ἀλλ' ἐξ ἑτέρων, μείζονος ἐπιστήμης ἂν εἴη ἔμπειρος, καὶ κρεῖττον μᾶλλον κέχρηται τοῖς γράμμασιν· οὕτως ὁ ὑπὲρ τὸν νόμον, οὐ παιδαγωγεῖται τῷ νόμῳ. Ὁ γὰρ μὴ ἀπὸ τοῦ φόβου αὐτὸν πληρῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐπιθυμίας, πλειόνως οὗτος μάλιστα αὐτὸν κατορθοῖ. Οὐ γὰρ ὁμοίως ὁ κόλασιν δεδοικὼς, καὶ ὁ τιμῆς ἐφιέμενος τὸν νόμον πληροῖ· οὐχ ὁμοίως ὁ ὑπὸ τὸν νόμον ὢν, καὶ ὁ ὑπὲρ τὸν νόμον· τὸ γὰρ ὑπὲρ νόμον ζῆσαι, τοῦτό ἐστι νομίμως χρῆσθαι. Νόμῳ γὰρ ἐκεῖνος χρῆται καλῶς καὶ φυλάττει, ὁ μείζονα τοῦ νόμου κατορθῶν, ὁ μὴ καταξιῶν παιδευτὴν αὐτὸν ἔχειν. Ὁ γὰρ νόμος, ὡς τὰ πολλὰ, κακῶν ἀπαγόρευσίς ἐστι· δίκαιον δὲ οὐ ποιεῖ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἀγαθῶν ἐργασία. Ὥστε ὅσοι κακῶν ἀπέχονται ὡς δοῦλοι, οὗτοι οὐ πληροῦσιν αὐτοῦ τὸν σκοπόν· διὰ γὰρ τοῦτο κεῖται, ἵνα παράβασιν κολάζῃ. Ὥστε καὶ ἐκεῖνοι κέχρηνται αὐτῷ, ἀλλ' ἐν τῷ κόλασιν δεδοικέναι. *Θέλεις γὰρ*, φησὶ, *μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποίει*· ὡς ἂν εἴποι τις· Μόνοις γὰρ τοῖς πονηροῖς τιμωριῶν διαγορευτικός ἐστι· τῷ δὲ στεφάνων ἄξια ποιήσαντι ποῦ χρήσιμος ὁ νόμος; ὥσπερ οὖν ὁ ἰατρὸς τῷ τραῦμά τι ἔχοντι, οὐ τῷ ὑγιαίνοντι, οὐδὲ τῷ καλῶς διακειμένῳ. *Ἀνόμοις δὲ*, φησὶ, *καὶ ἀνυποτάκτοις, ἀσεβέσι καὶ ἁμαρτωλοῖς*. Ἀνόμους Ἰουδαίους καλεῖ, τοὺς αὐτοὺς δὲ καὶ ἀνυποτάκτους. *Ὁ νόμος*, φησὶν, *ὀργὴν κατεργάζεται*. Τοῦτο πρὸς τοὺς ποιοῦντας τὸ κακόν. Τί δὲ πρὸς τὸν τιμῆς ἄξιον; *Διὰ νόμου*, φησὶν, *ἐπίγνωσις ἁμαρτίας*. Τί δαὶ πρὸς τὸν δίκαιον; *Δικαίῳ*, φησὶ, *νόμος οὐ κεῖται*. Διὰ τί; Ὅτι κολάσεώς ἐστιν ἐκτὸς, καὶ ὅτι οὐ περιμένει τὰ πρακτέα παρ' ἐκείνου μαθεῖν, ἔχων ἔνδον ὑπαγορεύουσαν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Νόμος γὰρ ἐδόθη, ἵνα τῷ φόβῳ κολάζωνται καὶ τῇ ἀπειλῇ. Οὐ δεῖ τοίνυν χαλινοῦ ἐπὶ τὸν εὐήνιον ἵππον, οὐδὲ παιδαγωγίας ἐπὶ τὸν οὐ δεόμενον παιδαγωγοῦ. *Ἀνόμοις δὲ*, φησὶ, *καὶ ἀνυποτάκτοις, ἀσεβέσι καὶ ἁμαρτωλοῖς, ἀνοσίοις καὶ βεβήλοις, πατραλῴαις καὶ μητραλῴαις*. Καὶ οὐ μέχρι τούτου ἔστη, οὐδὲ μέχρι τῶν ἁμαρτημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ κατ' εἶδος ἐπεξῆλθε τὰ ἁμαρτήματα, ὥστε πεῖσαι ἐπαισχυνθῆναι τὴν τοῦ νόμου ἐπιστασίαν. Εἶτα καταλέξας κατ' εἶδος, εἶπε καὶ κατὰ παράλειψιν, καίτοι καὶ τὰ εἰρημένα ἱκανὰ ἦν ἀπαγαγεῖν. Περὶ τίνων οὖν ταῦτά φησι; Περὶ Ἰουδαίων· οὗτοι γὰρ καὶ πατραλῷαι καὶ μητραλῷαι, καὶ αὐτοὶ καὶ βέβηλοι καὶ ἀνόσιοι· τούτους γὰρ αἰνίττεται, *Ἀσεβέσιν*, εἰπὼν, *καὶ ἁμαρτωλοῖς*. Τοιούτων δὲ ὄντων αὐτῶν ἀναγκαίως καὶ ὁ νόμος ἐδόθη. Εἰπὲ γάρ μοι, [558] οὐχὶ συνεχῶς εἰδώλοις προσεκύνουν; οὐ τὸν Μωϋσέα ἐλίθαζον; οὐ φόνων αὐτῶν αἱ χεῖρες ἔγεμον συγγενικῶν; οὐχὶ ἄνω καὶ κάτω ταῦτα αὐτοῖς ἐγκαλοῦσιν οἱ προφῆται; Τοῖς δὲ τὰ ἐν οὐρανῷ φιλοσοφοῦσι περιττὰ ταῦτα. *Πατραλῴαις*, φησὶ, *καὶ μητραλῴαις, ἀνδροφόνοις, πόρνοις, ἀρσενοκοίταις, ἀνδραποδισταῖς, ψεύσταις, ἐπιόρκοις, καὶ εἴ τι ἕτερον τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ ἀντίκειται*. Καλῶς εἶπε, *Τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ*. Ἐκεῖνα γὰρ πάντα πάθη ψυχῆς ἦν διεφθαρμένης. *Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον*, φησὶ, *τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ, ὃ ἐπιστεύθην ἐγώ*. Ὥστε καὶ νῦν ἐπὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου δεῖ νόμου· τοῖς μέντοι πειθομένοις οὐ δεῖ. Εὐαγγέλιον δὲ δόξης αὐτὸ καλεῖ, δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ διὰ τοὺς αἰσχυνομένους ἐπὶ τοῖς διωγμοῖς, καὶ ἐπὶ τῷ πάθει τοῦ Χριστοῦ. Τῶν τε οὖν ἄλλων ἕνεκεν καὶ τούτων αὐτῶν Εὐαγγέλιον δόξης εἴρηκε, δηλῶν ὅτι δόξα ἐστὶ τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ· ἢ καὶ τὰ μέλλοντα αἰνίττεται. Εἰ γὰρ τὰ παρόντα αἰσχύνης γέμει καὶ ὀνειδῶν, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα οὐ τοιαῦτα· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον μελλόντων ἐστὶν, οὐ παρόντων. Πῶς οὖν ὁ ἄγγελος, *Ἰδοὺ εὐαγγελίζομαι ὑμῖν, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν Σωτήρ*; Ὅτι τεχθεὶς ἔμελλε τοῦτο γίνεσθαι· οὐ γὰρ ἅμα ἐγεννήθη, εἰργάζετο [a] τὰ σημεῖα. *Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον*, φησὶ, *τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ*. — *Τῆς δόξης*· ἢ τὴν λατρείαν φησὶ τοῦ Θεοῦ, ἢ ὅτι εἰ τὰ παρόντα πάντα ἐμπέπλησται τῆς δόξης αὐτοῦ, πολλῷ δὲ μᾶλλον τὰ μέλλοντα· ὅταν τεθῶσι, φησὶν, ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ· ὅταν ἀντικείμενον ᾖ μηδὲν, ὅταν ἴδωσιν οἱ δίκαιοι πάντα τὰ μακαριστὰ ἐκεῖνα, ἃ μήτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μήτε οὖς ἤκουσε, μήτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη. *Θέλω* γὰρ, φησὶν, *ἵν' ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ οὗτοι ὦσιν, ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, ἣν ἔδωκάς μοι*.

Μάθωμεν τίνες ἄρα οὗτοί εἰσι, καὶ μακαρίσωμεν αὐτοὺς, ἐννοοῦντες ὅσων ἀπολαύσονται τότε ἀγαθῶν, ὅσης μεθέξουσι δόξης, ὅσου φωτός. Ἡ μὲν γὰρ ἐνταῦθα δόξα οὐδαμινή τέ ἐστι καὶ ἄστατος· κἂν παραμείνῃ δὲ, ἕως τελευτῆς παραμένει, καὶ λοιπὸν παντελῶς σβέννυται· *Οὐ γὰρ συγκαταβήσεται αὐτῷ*, φησὶν, *ἡ δόξα αὐτοῦ ὀπίσω αὐτοῦ*· πολλοῖς δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα μέχρι τέλους παρέμεινε· περὶ δὲ ἐκείνης οὐκ ἔστιν ὑποπτεῦσαί τι τοιοῦτον, ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον, ὅτι μένει, καὶ οὐδὲ τέλος ἕξει ποτέ. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τοῦ Θεοῦ, μόνιμα καὶ μεταβολῆς κρείττω πάσης καὶ τέλους. Οὐ γάρ ἐστιν ἡ δόξα τότε ἐκ τῶν ἔξω, ἀλλ' ἐκ τῶν ἔνδον· οἷόν τι λέγω· Οὐκ ἀπὸ ἱματίων πολυτελῶν, οὐκ ἀπὸ πλήθους θεραπόντων, οὐκ ἀπὸ ὀχημάτων [b] ἡ δόξα τότε γίνεται, ἀλλὰ τούτων χωρὶς αὐτὸς ὁ ἀνὴρ ἠμφίεσται τὴν δόξαν. Νῦν μὲν γὰρ, ἂν ταῦτα ἀπῇ, γυμνὸς τῆς δόξης ἔσται, ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως. Ἐν γοῦν βαλανείοις γυμνοὺς ὁρῶμεν ἐντίμους καὶ ἀτίμους, ὁρῶμεν δὲ καὶ φαύλους. Τῶν ἐν ἀγοραῖς πολλοὶ γοῦν πολλάκις ἐκινδύνευσαν, τῶν παίδων αὐτοὺς κατά τινα χρείαν ἀπολιπόντων· ἐκεῖ δὲ μεθ' ἑαυτοῦ τὴν δόξαν ἔχει πανταχοῦ. [559] Καὶ καθάπερ οἱ ἄγγελοι, ὅπουπερ ἂν

[a] Conjectum est καὶ εἰργάζετο.
[b] Savil. in margine, οὐκ ἀπὸ σχημάτων.

φανῶσιν, ἐν ἑαυτοῖς τὴν δόξαν ἔχουσιν, οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι· μᾶλλον δὲ καθάπερ ὁ ἥλιος οὐ δεῖται ἱματίου, οὐ δεῖται ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' ἅμα τε ἐφάνη καὶ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν ἐξέλαμψεν, οὕτω καὶ τότε ἔσται.

γ'. Μεταδιώκωμεν τοίνυν τὴν δόξαν ἐκείνην, ἧς οὐδὲν αἰδεσιμώτερον· καταλείπωμεν ταύτην, ἧς οὐδὲν οὐδαμινώτερον. *Ἐν περιβολῇ*, φησὶν, *ἱματίων μὴ καυχήσῃ*. Ταῦτα ἄνωθεν προελέγετο τοῖς νηπίοις. Καὶ γὰρ ὁ ὀρχηστὴς καὶ ἡ πόρνη καὶ ὁ σκηνικὸς χαριέστερά σου ἠμφίεσται καὶ πολυτελέστερα. Καὶ χωρὶς δὲ τούτων, καυχᾶσαι[a] ἐπὶ πράγματι, ᾧ ἂν ἐπίθωνται σῆτες, ἀπεστέρησάν σε τῆς ἀπολαύσεως. Ὁρᾷς πῶς ἀβέβαιόν ἐστι πρᾶγμα, ἡ τοῦ παρόντος βίου δόξα; Καυχᾷ ἐπὶ πράγματι, ὃ σκώληκες τίκτουσι, καὶ ἀπολλύουσι· λέγονται γὰρ Ἰνδικά τινα ζωΰφια εἶναι, ὅθεν τὰ νήματα ταῦτα κατασκευάζεται. Κτῆσαι ἱμάτιον, εἰ βούλει, τὸ ἐκ τῶν ἄνωθεν ὑφαντὸν, τὴν περιβολὴν τὴν θαυμασίαν καὶ λαμπρὰν, τὸν ἱματισμὸν τὸν διάχρυσον ὄντως. Ἐκεῖνος ὁ χρυσὸς οὐκ ἀπὸ μετάλλων ἐστὶν, ἃ καταδίκων χεῖρες ὤρυξαν, ἀλλ' ἀπὸ ἀρετῆς τίκτεται. Περιβάλωμεν ἑαυτοὺς ἐκείνῃ τῇ στολῇ, ἣν οὐκ ἄνθρωποι πένητες καὶ δοῦλοι κατασκευάζουσιν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Δεσπότης. Ἀλλὰ ἐρεῖς ὅτι κατέσπαρται τῷ ἱματίῳ τούτῳ χρυσός; Καὶ τί τοῦτο πρὸς σέ; τὸν γὰρ ἐργασάμενον πάντες θαυμάζουσιν, οὐ τὸν περικείμενον· ἐκείνου γὰρ ὄντως τὸ θαῦμα. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἱματίων τῶν λιτῶν οὐ τὸ ξύλον, ἐν ᾧ ἐντέταται τὸ ἱμάτιον ἐπὶ τὸ κναφεῖον, θαυμάζομεν, ἀλλὰ τὸν ἐργαζόμενον, καίτοι ξύλον αὐτὰ φορεῖ, καὶ ξύλῳ ἐνδέδεται. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνα οὐ χρείας ἕνεκεν ἐνδέδεται, οὕτως οὐδὲ αὗται, ἀλλὰ τῆς τοῦ ἱματίου χρείας, ἵνα τινάσσηται, φησὶν, ἵνα μὴ σητὶ κατατείνηται. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης τοῦτο ἀνοίας ἐστὶν, ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς τοσαύτην ποιεῖσθαι σπουδὴν, καὶ πάντα μηχανᾶσθαι, καὶ τὴν ἑαυτῶν προδιδόναι σωτηρίαν, καὶ τῆς γεέννης καταφρονεῖν, καὶ εἰς Θεὸν ὑβρίζειν, καὶ περιορᾷν τὸν Χριστὸν πεινῶντα; Τί ἄν τις εἴποι τὴν τῶν ἀρωμάτων πολυτέλειαν, τῶν Ἰνδικῶν, τῶν Ἀραβικῶν, τῶν Περσικῶν, τῶν ξηρῶν, τῶν ὑγρῶν, τῶν μύρων, τῶν θυμιαμάτων, ἅπερ ἅπαντα δαπάνην ἔχει πολλὴν καὶ ἀνόητον; Τί μυρίζεις, ὦ γύναι, τὸ σῶμα ἔσωθεν ἀκαθαρσίας γέμον; τί περὶ τὸ δυσῶδες ἀναλίσκῃ, καὶ ταυτὸ ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐπιβάλοι βορβόρῳ μύρον, ἢ πλίνθῳ διαβρέχοι βάλσαμον[b]; Ἔστιν, εἰ βούλει, μύρον, ἔστιν ἄρωμα, ᾧ δυνήσῃ χρῖσαι τὴν ψυχὴν, οὐκ ἐξ Ἀραβίας, οὐδὲ ἐξ Αἰθιοπίας, οὐδ' ἀπὸ Περσίδος, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ φερόμενον τοῦ οὐρανοῦ, πωλούμενον οὐ χρυσίου, ἀλλὰ προαιρέσεως ἀγαθῆς καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. Τοῦτο ἀγόρασαι τὸ μύρον, οὗ ἡ ὀσμὴ τὴν οἰκουμένην ἐμπλῆσαι δύναται· τούτου ἀπέπνεον οἱ ἀπόστολοι· *Ὀσμὴ γάρ ἐσμεν εὐωδίας*, φησὶν, *οἷς μὲν εἰς θάνατον, οἷς δὲ εἰς ζωήν*. Τί δή τοῦτό ἐστιν; Ὅτι καὶ ὗς ἀποπνίγεσθαι λέγεται ἀπὸ τῆς εὐωδίας. Οὐ τὸ σῶμα δὲ μόνον τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἱμάτια τοῦ μύρου τοῦ πνευματικοῦ [560] ἀπέπνεον. Οὕτω γὰρ ἔπνει καλὸν τὰ ἱμάτια Παύλου, ὡς δαίμονας ἀπελαύνειν. Ποίου φύλλου, ποίας κασίας, ποίας σμύρνης οὐχὶ καὶ ἡδίων καὶ χρησιμωτέρα αὕτη ἡ εὐωδία; Εἰ γὰρ δαίμονας ἀπήλαυνε, τί οὐκ ἂν ἕτερον εἰργάσατο; Τοῦτο κατασκευάζωμεν τὸ μύρον· κατασκευάζει δὲ αὐτὸ δι' ἐλεημοσύνης ἡ πνευματικὴ χάρις. Τούτου καὶ ἐκεῖ ἀπελθόντες μέλλομεν ἀποπνεῖν, καὶ τοὺς ἁγίους πρὸς ἑαυτοὺς ἐπιστρέφειν· καὶ καθάπερ ἐνταῦθα πάντας ἐπιστρέφουσιν οἱ ἀνακεχρωσμένοι[c] ταῖς εὐωδίαις, κἂν τε εἰς βαλανεῖον, κἂν τε εἰς ἐκκλησίαν, κἂν τε εἰς ἕτερον πολυάνθρωπον τόπον ἀπέλθῃ ὁ τοῦτο ἀποπνέων, πάντες αὐτοῦ ἐξαρτῶνται, καὶ πάντες ἐπιστρέφονται· οὕτω καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ κόσμῳ τῶν ἀποπνεουσῶν ψυχῶν τῆς πνευματικῆς εὐωδίας εἰσιουσῶν, πάντες ὑπεξίστανται καὶ παραχωροῦσι. Καὶ ἐνταῦθα δὲ καὶ δαίμονες καὶ κακίαι πᾶσαι προσελθεῖν οὐ τολμῶσιν οὐδὲ ὑπομένουσιν· ἀποπνίγονται γάρ. Ἐκεῖνο τοίνυν τὸ ἄρωμα περιθώμεθα. Τοῦτο μὲν γὰρ καὶ βλακείας δόξαν ἡμῖν περιτίθησιν, ἐκεῖνο δὲ ἀνδρείας καὶ θαύματος ὄντως· καὶ παῤῥησίαν δὲ ἡμῖν παρέχει πολλήν. Τοῦτο τὸ ἄρωμα οὐ γῆ ἀναδίδωσιν, ἀλλ' ἀρετὴ τίκτει, οὐ μαραίνεται, ἀλλ' ἀνθεῖ· τοῦτο τιμίους τοὺς ἔχοντας ποιεῖ. Τούτῳ χριόμεθα, ὅταν βαπτιζώμεθα· τότε καλὸν ἀποπνέομεν. Τὸ δὲ καὶ τὸ ἑξῆς τούτου ἀποπνεῖν, τῆς ἡμῶν ἐστι σπουδῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ παλαιὸν μύρῳ ἐχρίοντο οἱ ἱερεῖς, τῆς ἀρετῆς σύμβολον διδόντες, ὅτι τὸν ἱερέα καλὸν ἀποπνεῖν δεῖ. Τῆς δὲ ἁμαρτίας οὐδέν ἐστι δυσωδέστερον. Ὅρα αὐτῆς πῶς διαγράφει τὴν φύσιν ὁ προφήτης. *Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου*. Ὄντως γὰρ σηπεδόνος χείρων ἐστὶ καὶ δυσωδεστέρα ἡ ἁμαρτία. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, πορνείας δυσωδέστερον; Εἰ δὲ μὴ αἰσθάνῃ ἐργαζομένης, ἐννόησόν μοι τίς ἡ ἁμαρτία μετὰ τὴν ἐργασίαν, καὶ τότε αὐτῆς ὄψει τὴν δυσωδίαν, τότε τὴν προστριβεῖσαν ἀκαθαρσίαν, τότε τὸ ἄγος[d], τότε τὸ μύσος.

Τοιαύτη πᾶσα ἁμαρτία· πρὶν ἢ μὲν ἐργασθῆναι, ἔχει τινὰ ἡδονὴν, μετὰ δὲ τὸ τελεσθῆναι τὸ μὲν ἡδὺ παύεται καὶ μαραίνεται, τὸ δὲ λυπηρὸν καὶ κατηφὲς ἐπεισέρχεται. Ἡ δὲ δικαιοσύνη τοὐναντίον· παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἔχει τοὺς πόνους, πρὸς δὲ τῷ τέλει τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν. Οὐδὲ ἐκεῖ μὲν οὖν ἡ ἡδονὴ ἡδονὴ γίνεται, τῇ προσδοκίᾳ τῆς αἰσχύνης καὶ τῆς τιμωρίας· καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν οὐδὲ ὁ πόνος πόνος τῇ ἐλπίδι τῶν ἀμοιβῶν. Τί δὴ ἡ μέθη, εἰπέ μοι; οὐκ ἐν τῷ πίνειν μόνον ἔχει τὴν ἡδονήν; μᾶλλον δὲ οὐδ' ἐν τῷ πίνειν. Ὅταν γὰρ εἰς ἀναισθησίαν ἐμπέσῃ, καὶ μηδένα τῶν παρόντων βλέπῃ, ἀλλὰ τῶν μαινομένων χεῖρον διακέηται, ποία λοιπὸν ἡδονή; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν αὐτῇ τῇ πορνείᾳ ἡδονή τίς ἐστιν. Ὅταν γὰρ ὑπὸ πάθους ἡ ψυχὴ κατεχομένη τὴν κρίσιν ἀφαιρῆται, ποία αὕτη ἡδονή; Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ψώρα ἡδονή. Ἡδονὴν δὲ ἐκείνην ἐγὼ εἴποιμι ἂν τὴν ἀληθῆ, ὅταν μὴ ᾖ ἐν πάθει ἡ ψυχὴ κατατεινομένη ὑπὸ τοῦ σώματος καὶ διασπωμένη. [561] Ποία γὰρ αὕτη ἡδονὴ, τρίζειν ὀδόντας, διαστρέφειν ὀφθαλμοὺς, γαργαλίζεσθαι καὶ θερμαίνεσθαι πέρα τοῦ δέοντος; Οὕτω δὲ οὐκ ἔστιν ἡδονὴ, ὅτι σπεύδομεν αὐτῆς ἀπαλλαγῆναι ταχέως, καὶ ἀπαλλαγέντες ἀλγοῦμεν. Εἰ ἡδονή ἐστι, μὴ ἀπαλλάττου αὐτῆς, ἀλλὰ μένε ἐν τῇ ἡδονῇ. Ὁρᾷς ὅτι ὄνομά ἐστι μόνον ἡδονῆς; Ἀλλ' οὐ τὰ παρ' ἡμῖν τοιαῦτα, ἀλλ' ὄντως ἐστὶν ἡδέα, οὐ μετὰ φλογὸς ἔχοντα τὴν ἡδονὴν, ἀλλ' ἐλευθέραν ἀφιέντα τὴν ψυχὴν, καὶ εὐφραίνοντα καὶ διαχέοντα. Τοιαύτη ἦν ἡ Παύλου ἡδονὴ λέγοντος, *Ἐν τούτῳ χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι*· καὶ, *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε*. Ἐκείνη γὰρ καὶ αἰσχύνην ἔχει καὶ κατάγνωσιν, ἐκείνη καὶ λάθρα γίνεται, καὶ μυρίων ἐμπέπλησται

[a] Sic mss. recte. Editi vero καυχᾷ.
[b] Forte leg., ἢ πλίνθον διαβρέχοι βαλσάμῳ.

[c] Sic Comm., Savil. et Colb. Legebatur ἀνακεχρισμένοι. Edit.
[d] Sic iidem, pro vulg. ἄλγος. Edit.

cum casu quopiam servi ipsos deseruissent : illic autem quivis gloriam suam secum habet ubique. Ac sicut angeli, ubicumque apparuerint, secum gloriam habent : ita etiam sancti : imo vero sicut sol non opus habet vestimento, nec alia re quapiam, sed statim atque apparet, gloriam fulgoris sui emittit : ita etiam tunc erit.

3. Persequamur ergo gloriam illam, qua nihil venerabilius; relinquamus hanc, qua nihil abjectius. *In amictu vestium ne glorieris* (*Eccli.* 11. 4), inquit. Hæc pridem prædicebantur infantibus. Nam saltator, meretrix et scenicus gratiosiora te et pretiosiora vestimenta circumferunt. Præterea vero de re gloriaris, quam si tineæ invadant, ejus te voluptate privabunt. Vides quam incerta res sit hujus vitæ gloria ? Gloriaris in re, quam vermes pariunt et perdunt : dicuntur Indica quædam animalcula esse, unde hæc fila conficiuntur. Eme vestem, si velis, e supernis textam, amictum admirabilem et splendidum, indumentum vere aureum. Aurum illud non ex metallis est, quæ damnatorum manus effoderunt, sed a virtute paritur : stola illa nos amiciamus, quam non homines inopes et servi conficiunt, sed ipse Dominus. At dices, Huic vestimento aurum insertum est? Et quid hoc ad te ? nam opificem omnes vere mirantur, non eum qui illo vestitur : ille enim revera admiratione est dignus : sicut etiam in vestibus simplicibus non lignum officinæ fullonis, in quo vestis tenditur, admiramur, sed opificem, etiamsi lignum illam ferat et in ligno ligetur. Ut ergo non ad alium usum vestis sic ligatur, quam ut excutiatur nec corrodatur a tineis : quantæ dementiæ non fuerit pro re nullius pretii tantam adhibere curam, et nihil non moliri ; salutem vero suam prodere, gehennam despicere, Deum contumelia afficere et Christum esurientem contemnere ? Quid dixeris de pretiosis aromatibus Indicis, Arabicis, Persicis, siccis, humidis, de unguentis, de odoribus, quæ omnia ingenti et inutili sumptu comparantur ? Quid unguentis, o mulier, corpus inficis, quod intus immunditia plenum est ? quid in rem male olentem curam impendis, et idipsum facis, ac si quis unguentum in cœnum conjiceret, aut balsamum in laterem. Est, si velis, est utique aromatum genus, quo poteris animam ungere, non ex Arabia, non ex Æthiopia, neque ex Perside, sed ex ipso cœlo delatum ; quod emitur, non auro, sed voluntatis arbitrio, et fide non simulata. Hoc unguentum eme, cujus odor orbem implere potest : hujusmodi fragrantiam apostoli emittebant : *Odor* enim, inquit, *suavitatis sumus, aliis quidem in mortem, aliis vero in vitam* (2. *Cor.* 2. 16). Quid autem hoc est? Fertur etiam sus fragrantia odoris suffocari. Non corpus modo apostolorum, sed etiam vestimenta unguentum spirituale spirabant. Ita pulchre namque spirabant Pauli indumenta, ut dæmonas pellerent. Quod folium, quam casiam, quam myrrham hæc fragrantia suavitate non superet ? Nam si dæmonas fugabat, quid aliud non præstiterit ? Hoc apparemus unguentum : apparat autem illud per eleemosynam spiritualis gratia. Hanc odoris fragrantiam illuc abeuntes spiraturi sumus, et sanctos ad nos conversuri : et sicut hic omnes in se convertunt ii, qui unguentis delibuti sunt ; et sive in balneum, sive in ecclesiam, sive in alium numerosum cœtum se contulerint, omnes ab illis pendent, omnes ad illum se vertunt : sic et in illo mundo, cum animæ spirituali fragrantes odore ingressæ fuerint, omnes stupent et cedunt. Hic vero dæmones et vitia omnia accedere non audent, nec sustinent ; suffocantur enim. Illa igitur aromata circumferamus. Hæc enim aromata lasciviæ opinionem nobis pariunt, illa vero fortitudinis atque miraculi, multamque nobis fiduciam indunt. Hæc aromata non terra germinat, sed virtus parit ; non marcescunt, sed florent, et iis ornatos venerabiles reddunt. Hoc ungimur unguento cum baptizamur : tunc bonam fragrantiam emittimus. Deinceps vero ex studio nostro pendet ut bonum servemus odorem. Ideo priscis temporibus unguento inungebantur sacerdotes, virtutis symbolum dantes, quia sacerdotem bonum emittere odorem oportet. Peccato autem nihil putidius est. Vide quomodo ejus naturam depingat propheta : *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ* (*Psal.* 37. 6). Vere namque putredine omni fœtidius est peccatum. Quid enim, quæso, peccato fœtidius ? Quod si id non sentias dum peccatum perpetras, post perpetratum cogita, et tunc ejus fœtorem videbis, tunc immunditiam immissam, tunc piaculum, tunc exsecrationem.

Vera voluptas quæ. — Tanta res est peccatum omne : antequam fiat, voluptatem habet quamdam ; postquam perpetratum est, voluptas cessat et marcescit, subit autem dolor et tristitia. Contra vero justitia laborem habet initio, in fine autem voluptatem et requiem. Illic voluptas ipsa voluptas non est, quia exspectatur pudor et supplicium ; hic vero labor ipse labor non est, ob spem retributionis. Quid, quæso te, est ebrietas ? annon dum bibitur tantum voluptatem habet ? imo ne dum bibitur quidem. Cum enim sensus expers fiat, et præsentium neminem videat, sed furentibus deterior factus sit, quæ demum voluptas ? Imo ne in ipsa quidem fornicatione voluptas est. Cum enim ex nimio affectu anima judicio privetur, quæ voluptas esse possit ? Si hoc voluptas sit, scabies quoque voluptas erit. Voluptatem ego illam veram esse dicam, cum anima nullo vitioso affectu detinetur a corpore nec distrahitur. Quænam illa voluptas, dentibus stridere, oculos versare, gargarizare, incalescere præter decorum ? Adeo autem non est voluptas, ut cito studeamus ab illa liberari, et liberati doleamus. Si voluptas est, ne ab illa te expedias, sed mane in voluptate. Viden' id nomen tantum esse voluptatis ? At nostra non sunt hujusmodi, sed vere suavia ; non inflammatam illam habent voluptatem, sed liberam dimittunt animam, lætitia et suavitate perfusam. Talis erat voluptas Pauli dicentis : *In hoc gaudeo, sed et gaudebo ; et, Gaudete in Domino semper* (*Philipp.* 1. 18. *et* 4. 4). Illa namque et turpitudinem et damnationem habet, illa occulte serpit, et innumeris plena est mœroribus : hæc vero iis om-

nibus libera est. Hanc itaque persequamur, ut et futura adipiscamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

CAP. I. v. 12. *Gratias ago ei, qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro, quia fidelem me existimavit ponens in ministerio : 13. qui prius blasphemus fui et persequutor et contumeliosus ; sed misericordiam Dei consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate. 14. Superabundavit autem gratia Domini nostri cum fide et caritate in Christo Jesu.*

1. *Paulus humilitati studebat.* — Humilitatem multum lucri afferre videmus, nusquam autem illam cito invenimus ; sed humilitatem quidem verborum maximam et plus quam satis sit, humilitatem autem veram nusquam. Beatus autem Paulus illam ita persequebatur, ut multas ubique occasiones excogitaret, ut animum suum humilem redderet. Quia enim illos maxime laborare oportet dum humilitati acquirendæ student, qui magnorum sibi operum conscii sunt ; verisimileque est illum quoque magnam vim passum esse, ex bona conscientia quæ quasi a quodam fluxu, intumescebat ; vide ergo hic quoque quid agat. Dixerat, *Creditum mihi est evangelium gloriæ Dei :* evangelium cujus participes esse nequeunt qui adhuc lege utuntur : eo quod scilicet ipsi adversaretur et tantum ejus esset intervallum, ut qui sub lege tenerentur, nondum digni essent qui evangelii participes forent : ac si quis diceret, eos qui vinculis et pœna digni sunt, non licere in philosophorum chorum inferre. Quia igitur magnum sapiebat et loquebatur, simul seipsum comprimit, et aliis suadet ut idipsum faciant. Cum scripsisset, *Quod creditum est mihi ;* statim seipsum corripuit, ne existimes illum ex superbia ita loqui. Vide ergo qua utatur correctione, hæc subjungens : *Gratias ago ei, qui me confortavit, Jesu Christo Domino nostro, quoniam fidelem me existimavit ponens in ministerio.* Viden' quomodo ubique præclarum suum opus occultet, et totum referat Deo, ita tamen ut libertatem non tollat arbitrii ? Dixisset enim fortasse infidelis : Si totum Dei est, et nihil a nobis infertur, sed nos ut ligna et lapides transfert a malitia ad philosophiam ; cur Paulum talem effecit, Judam non item ? Hanc itaque tollens objectionem, vide cum quanta prudentia loquatur : *Creditum est mihi,* inquit. Hoc illius opus, hoc dignitas est ; verum non ipsius est totum : vide enim quid dicat : *Gratias ago ei qui me confortavit, Christo Jesu.* Hoc Dei est : deinde quod suum est ponit, *Quoniam fidelem me existimavit :* recte, quia ex se utilis esse debebat. *Ponens,* inquit, *in ministerio, qui prius eram blasphemus et persequutor et contumeliosus : sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.* Viden' quomodo et quod suum est ponit, et quod Dei est, plus tamen Dei providentiæ attribuens, quod vero suum est deprimens ; ita tamen, ut dixi, ut non tollat libertatem arbitrii ? Quid vero sibi vult illud, *Qui me confortavit ?* Audi : onus ingens subierat, et multa indigebat superna gratia. Cogita enim quantum erat adversus quotidianas contumelias stare, adversus injurias, insidias, pericula, dicteria, probra, mortes ; neque deficere, vel cadere, vel everti ; sed quotidie innumeris impetitum undique telis, obfirmato vultu imperterritum consistere. Id non humanarum virium erat ; sed neque Dei gratiæ tantum, sed ejus etiam liberi arbitrii. Quod autem Deus, cum præsciret qualis futurus esset, ipsum elegerit, audi quid dicat, antequam ille prædicare cœpisset : *Vas electionis est mihi hic, ut portet nomen meum coram gentibus et regibus* (*Act.* 9. 15). Quemadmodum enim ii qui regium vexillum, quod labarum vocari solet, gestant, multa opus habent fortitudine et peritia, ut ne in hostium manus tradant : sic qui nomen Christi ferunt, non in bello tantum, sed etiam in pace, multa opus habent virtute, ut ne maledicis linguis illud tradant, sed strenue gestent et crucem ferant. Multa enim fortitudine opus est ad nomen Christi ferendum. Nam qui indignum quid vel dicit, vel facit, vel sentit, nomen illud non fert, non habet Christum in seipso. Cum pompa graditur qui nomen illud fert, non in foro, sed in cælis ; omnesque horrent, angeli stipantes mirantur. *Gratias ago,* inquit, *ei, qui me confortavit, Domino nostro Jesu Christo.* Vide quomodo eorum etiam quæ ad ipsum pertinent ipsi gratias agat. Quia enim vas electionis est, dicit se illi gratiam habere. Atqui hoc tuum est, o beate Paule ; neque enim personarum acceptor est Deus. Sed gratias illi ago, inquit, quia me tali ministerio dignatus est : hoc enim signum est quod me fidelem existimaverit. Sicut enim in domo œconomus non solum gratiam habet hero quod sibi fidem habuerit ; sed etiam hoc gratiæ signum ponit, quod se aliis fideliorem esse arbitretur : ita et hic dicendum. Deinde considera quomodo extollat misericordiam et benignitatem Dei, cum priorem suam vitam exponit : *Qui prius blasphemus fui,* inquit, *et persequutor et contumeliosus.* Et cum de Judæis loquitur, qui adhuc increduli erant, parcius verba facit : *Testificor enim illis,* inquit, *quod zelum Dei habent, sed non secundum scientiam* (*Rom.* 10. 2) ; se autem vocat blasphemum, persequutorem et contumeliosum. Viden' quam se dejiciat, quam non sit sui amans, quam humilem possideat animum ? Non satis fuit illi quod se dixerit blasphemum et persequutorem, sed etiam id amplificavit. Neque enim in me solo scelus sistebam, inquit, neque satis erat mihi quod blasphemarem ; sed etiam eos qui pie agere vellent, persequebar. Magna blasphemiæ insania est. *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.*

2. Cur ergo alii quoque Judæi non misericordiam

ἀγαθῶν· αὕτη δὲ πάντων τούτων ἀπήλλακται. Ταύτην οὖν μεταδιώκωμεν, ἵνα τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι πιστόν με ἡγήσατο θέμενος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν· ἀλλ' ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ· ὑπερεπλεόνασε δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

α'. Τὴν ταπεινοφροσύνην πολὺ μὲν ἔχουσαν κέρδος ὁρῶμεν, οὐδαμοῦ δὲ ταχέως εὑρισκομένην, ἀλλὰ ταπεινορρημοσύνην μὲν πολλὴν, καὶ πέρα τοῦ δέοντος, ταπεινοφροσύνην δὲ οὐδαμοῦ. Ὁ δὲ μακάριος οὕτως αὐτὴν μετεδίωκε Παῦλος, ὡς καὶ ἐπινοεῖν πολλὰς πανταχοῦ προφάσεις πρὸς τὸ ταπεινοῦν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα ἐκείνους εἰκὸς κάμνειν βουλομένους ταπεινοφρονεῖν τοὺς μεγάλα συνειδότας ἑαυτοῖς κατορθώματα, πολλὴν δὲ εἰκὸς καὶ αὐτὸν βίαν πάσχειν, ὑπὸ τοῦ συνειδότος τοῦ ἀγαθοῦ, καθάπερ ὑπό τινος ῥεύματος, ὀγκούμενον· ὅρα τοίνυν καὶ ἐνταῦθα τί ποιεῖ. Εἶπεν, ὅτι *Ἐπιστεύθην ἐγὼ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*· Εὐαγγέλιον, οὗ μετέχειν θέμις οὐκ ἔνι τοὺς ἔτι νόμῳ χρωμένους· ἀντίκειται γὰρ αὐτῷ ἔτι, καὶ τοσοῦτον αὐτοῦ τὸ μέσον, ὡς τοὺς ὑπ' ἐκείνου φερομένους μηδέπω ἀξίους εἶναι τούτου μετέχειν· ὥσπερ ἂν εἴ τις λέγοι, ὅτι τοὺς δεσμῶν δεομένους καὶ δίκης οὐ θέμις εἰς φιλοσόφων εἰσφέρειν χορόν. Ἐπεὶ οὖν ἐφυσήθη, καὶ μέγα ἐφθέγξατο, ἅμα καὶ ἑαυτὸν καταστέλλει, καὶ τοὺς ἄλλους πείθει τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο ποιεῖν· γράφων τε, *Ὁ ἐπιστεύθην ἐγὼ*, ταχέως ἐπελάβετο ἑαυτοῦ, ἵνα μὴ [562] νομίσῃς, ὅτι ἐξ ὑπερηφανίας τοῦτό φησιν. Ὅρα τοίνυν ποίᾳ κέχρηται διορθώσει ἐπάγων καὶ λέγων· *Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι πιστόν με ἡγήσατο, θέμενος εἰς διακονίαν.* Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ τὸ ἑαυτοῦ κατόρθωμα κρύπτει, καὶ τὸ πᾶν ἀνατίθησι τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἐπὶ τοσοῦτον, ἐφ' ὅσον τὸ αὐτεξούσιον μὴ λυμήνασθαι; Ἔφη γὰρ ἂν ἴσως ὁ ἄπιστος, εἰ τὸ πᾶν τοῦ Θεοῦ ἐστι, καὶ οὐδὲν παρ' ἡμῶν εἰσφέρεται, ἀλλ' ὡς ξύλα καὶ λίθους μετακινεῖ πρὸς φιλοσοφίαν ἀπὸ κακίας· τί δήποτε Παῦλον μὲν τοιοῦτον εἰργάσατο, τὸν δὲ Ἰούδαν οὐκέτι; Ταύτην οὖν ἀναιρῶν τὴν ἀντίθεσιν, ὅρα πῶς μετὰ συνέσεως τῷ λόγῳ κέχρηται. *Ἐπιστεύθην*, φησὶν, ἐγώ. Τοῦτο αὐτοῦ κατόρθωμα καὶ ἀξίωμα, ἀλλ' οὐχ αὐτοῦ ὅλον· ὅρα γὰρ τί φησι· *Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ.* Τοῦτο τοῦ Θεοῦ· εἶτα πάλιν τὸ αὐτοῦ, ὅτι *Πιστόν με ἡγήσατο*· πάντως, ἐπειδὴ ἔμελλεν ἀφ' ἑαυτοῦ χρησιμεύειν. *Θέμενος*, φησὶν, *εἰς διακονίαν τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν· ἀλλ' ἠλεήθην ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ.* Ὅρα πῶς καὶ τὸ αὐτοῦ τίθησι, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ, τὸ πλέον νέμων τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ, τὸ δὲ αὐτοῦ συστέλλων, πλὴν ὅσον μὴ λυμήνασθαι, ὡς ἔφθην εἰπὼν, τὴν αὐτεξουσίαν[a]. Τί δέ ἐστι, *Τῷ ἐνδυναμώσαντί με*; Ἄκουε· φορτίον ὑπῆλθε μέγα, καὶ πολλῆς ἐδεῖτο τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἦν πρὸς καθημερινὰς ὕβρεις, λοιδορίας, ἐπιβουλὰς, κινδύνους, σκώμματα, ὀνείδη, θανάτους ἵστασθαι, καὶ μὴ ἀποκάμνειν μηδὲ ὀλισθαίνειν μηδὲ περιτρέπεσθαι, ἀλλὰ, πάντοθεν βαλλόμενον μυρίοις καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῖς βέλεσιν, ἀτενὲς ἔχοντα τὸ ὄμμα ἑστάναι καὶ ἀκατάπληκτον. Τοῦτο οὐχ ἦν ἀνθρωπίνης ἰσχύος, ἀλλ' οὐδὲ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως. Ὅτι γὰρ προειδὼς αὐτὸν τίς ἔσται, εἵλετο αὐτὸν, ἄκουσον τί φησι, πρὶν ἢ ἅψασθαι αὐτὸν τοῦ κηρύγματος· *Σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων.* Ὥσπερ γὰρ οἱ βαστάζοντες τὸ σημεῖον τὸ βασιλικὸν ἐν πολέμῳ, τὸ λεγόμενον τῇ συνηθείᾳ λάβουρον[b], πολλῆς δέονται τῆς ἰσχύος καὶ τῆς ἐμπειρίας, ὥστε αὐτὸ μὴ προδοῦναι τοῖς πολεμίοις· οὕτω καὶ οἱ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ βαστάζοντες οὐκ ἐν πολέμῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρήνῃ, πολλῆς δέονται τῆς δυνάμεως, ὥστε τοῖς κατηγόροις αὐτὸ μὴ ἐκδοῦναι στόμασιν, ἀλλὰ βαστάζειν καλῶς καὶ φέρειν τὸν σταυρόν. Πολλῆς γὰρ ὄντως δεῖ τῆς ἰσχύος, ὥστε βαστάσαι τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ. Ὁ γὰρ ἀνάξιόν τι ἢ λέγων, ἢ πράττων, ἢ φρονῶν, οὐκ ἐβάστασε τὸ ὄνομα, οὐκ ἔχει τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτῷ. Πομπεύει δὲ ὁ βαστάζων, οὐ δι' ἀγορᾶς ἀλλὰ διὰ τῶν οὐρανῶν, καὶ πάντες πεφρίκασιν, ἄγγελοι δορυφοροῦντες καὶ θαυμάζοντες. *Χάριν ἔχω*, φησὶ, *τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.* Ὅρα πῶς καὶ τῶν αὐτοῦ χάριν αὐτῷ οἶδεν. [563] Ὅτι γὰρ σκεῦος ἐκλογῆς ἐστι, φησὶν αὐτῷ χάριν εἰδέναι. Καίτοι τοῦτο σὸν γέγονεν, ὦ μακάριε Παῦλε· οὐ γὰρ προσωπολήπτης ὁ Θεός. Ἀλλὰ χάριν ἔχω, φησὶν, ὅτι κατηξίωσέ με τῆς διακονίας ταύτης· τοῦτο γάρ με τοῦ πιστὸν εἶναι νομίζειν σημεῖον. Καθάπερ γὰρ ἐν οἰκίᾳ οὐ τῷ πιστευθῆναι μόνον ὁ οἰκονόμος χάριν ἔχει τῷ δεσπότῃ, ἀλλὰ καὶ τὸ σημεῖον τίθησι τοῦτο, ὅτι αὐτὸν τῶν ἄλλων ἡγεῖται πιστότερον· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐνταῦθα. Εἶτα σκόπει πῶς ἐπαίρει τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, τὸν πρότερον αὐτοῦ βίον ἐξηγούμενος. *Τὸν πρότερον ὄντα*, φησὶ, *βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν.* Καὶ ὅταν μὲν περὶ Ἰουδαίων διαλέγηται τῶν ἔτι ἀπίστων, μεθ' ὑποστολῆς κέχρηται τῷ λόγῳ· *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς*, φησὶν, *ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν*· περὶ δὲ ἑαυτοῦ φησι, Βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν. Ὁρᾷς τὴν καταφορὰν αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἔστι φίλαυτος, πῶς συνεσταλμένην κέκτηται τὴν διάνοιαν; Οὐκ ἤρκει εἰπεῖν, Βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' ἐπιτάσεως τοῦτο ἔπραττε. Οὐ μόνον γὰρ, φησὶ, μέχρις ἐμοῦ ἵστων τὸ φαῦλον, οὐδὲ ἠρκούμην αὐτὸς βλασφημῶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους εὐσεβεῖν ἐδίωκον. Πολλὴ τῆς βλασφημίας ἡ μανία. *Ἀλλ' ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ.*

β'. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ ἄλλοι Ἰουδαῖοι οὐκ ἠλεήθη-

[a] Unus codex habet τῷ αὐτεξουσίῳ.

[b] Λάβουρον videtur error esse pro λάβαρον. Alter codex λάβουρον (sic) habet; in altero hæc, τὸ λεγόμενον τῇ συνηθείᾳ λάβουρον, desunt.

σαν; Ὅτι οὐκ ἐξ ἀγνοίας, ἀλλὰ καὶ εἰδότες καὶ σφόδρα ἐπιστάμενοι ἔπραττον ἅπερ ἔπραττον. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς, ἄκουε τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος, ὅτι *Πολλοὶ ἐκ τῶν Φαρισαίων καὶ Ἰουδαίων ἐπίστευον μὲν, οὐχ ὡμολόγουν δέ. Ἠγάπησαν γὰρ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων μᾶλλον, ἤπερ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.* Καὶ πάλιν ὁ Χριστός φησι· *Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀλλήλων λαμβάνοντες;* καὶ πάλιν, *Ταῦτα εἶπον*, φησὶν, *οἱ γονεῖς τοῦ τυφλοῦ διὰ τοὺς Ἰουδαίους, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται.* Καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ Ἰουδαῖοι πάλιν ἔλεγον, *Ὁρᾶτε ὅτι οὐδὲν ὠφελοῦμεν, ὅτι πᾶς ὁ κόσμος ὑπάγει ὀπίσω αὐτοῦ.* Πανταχοῦ γὰρ αὐτοῖς τὸ τῆς φιλαρχίας πάθος ἠνώχλει. Καὶ μὴν αὐτοὶ εἶπον, ὅτι *Οὐδεὶς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός*· καὶ εὐθέως ἐποίησε τοῦτο, ὅπερ ἔφησαν εἶναι σημεῖον Θεοῦ. Οὐκ ἦν οὖν ταῦτα ἀγνοίας. Ποῦ δὲ ὁ Παῦλος ἦν τότε; Ἴσως ἄν τις εἴποι· Παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιὴλ, οὐδὲν κοινὸν μετὰ τῶν ὄχλων ἔχων τῶν στασιαστῶν. Ὁ δὲ Γαμαλιὴλ ἀνήρ τις ἦν οὐ φιλαρχίας ἕνεκέν τι ποιῶν. Πῶς οὖν μετὰ ταῦτα εὑρίσκεται μετὰ τοῦ ὄχλου ὁ Παῦλος; Ἑώρα αὐξανόμενον τὸ δόγμα, καὶ κρατοῦν λοιπὸν, καὶ πάντας αὐτοὺς πειθομένους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Χριστοῦ ποτὲ μὲν αὐτῷ συνῄεσαν, ποτὲ δὲ τοῖς διδασκάλοις· ὅτε δὲ τέλεον ἀπεσχοινίσθησαν [a], τότε λοιπὸν, οὐχ ὡς οἱ λοιποὶ φιλαρχίας ἕνεκεν ἔπραττεν ἅπερ ἔπραττεν, ἀλλὰ ζήλου. Τίνος γὰρ ἕνεκεν εἰς Δαμασκὸν ἐπορεύετο; Λύμην τὸ πρᾶγμα ἐνόμιζε, [564] καὶ ἐδεδοίκει μὴ πανταχοῦ διαδοθῇ τὸ κήρυγμα. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ τῆς προστασίας τῶν πολλῶν ἕνεκεν, ἀλλὰ φιλαρχίας χάριν πάντα ἔπραττον. Ὅρα γοῦν τί φασιν· *Ἀροῦσιν ἡμῶν τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν.* Ποῖος αὐτοὺς κατέσεισε φόβος; ἀνθρώπινος. Ἐκεῖνο δὲ ἄξιον ἐξετάσαι, πῶς ἀκριβὴς ὢν περὶ τὸν νόμον, οὐδὲν ἔγνω· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ λέγων, *Ὁ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ.* Πῶς οὖν οὐκ οἶδας ζηλωτὴς ὑπάρχων τοῦ πατρῴου νόμου, παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου παιδευόμενος; ἀλλ' οἱ μὲν ἐν λίμναις καὶ ποταμοῖς διατρίβοντες καὶ τελῶναι προσέδραμον καὶ ἐδέξαντο, σὺ δὲ διώκεις ὁ νομομαθής; Διὰ τοῦτο κατεγίνωσκεν ἑαυτοῦ, λέγων, *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*· διὰ τοῦτο τὴν ἄγνοιαν ὁμολογεῖ, ἣν ἡ ἀπιστία ἔτικτε· διὰ τοῦτό φησιν ἐλεηθῆναι. Τί ἐστι, *Πιστόν με ἡγήσατο;* Οὐδὲν τῶν Δεσποτικῶν προεδίδου· πάντα αὐτοῦ ἔλεγεν εἶναι, καὶ τὰ ἴδια. Οὐκ ἐσφετερίζετο τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ καὶ ἀλλαχοῦ λέγοντος, *Ἄνδρες, τί ἡμῖν προσέχετε; ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι.* Τοῦτό ἐστι, *Πιστόν με ἡγήσατο.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα*, φησίν· *οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί*· καὶ πάλιν, *Ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν.* Δείκνυσιν ἑαυτὸν ἐκ τούτου τιμωρίας ἄξιον· ὁ γὰρ ἔλεος ἐπὶ τούτοις γίνεται. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ φησι· *Πώρωσις ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραὴλ γέγονεν. Ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ*, φησὶν, *ὑπερεπλεόνασε μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Τί ἐστι τοῦτο; Ἵνα μὴ ἀκούσας, *Ἠλεήθην*, τοσοῦτον μόνον νομίσῃς, *Βλάσφημος*, φησὶν, *ἤμην καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής*· οὐκοῦν καὶ κολάσεως ἄξιος· ἀλλ' οὐκ ἐτιμωρήθην· ἠλεήθην γάρ. Ἆρ' οὖν τοῦτο μόνον, καὶ μέχρι τούτου ὁ ἔλεος τοῦ μὴ δοῦναι τιμωρίαν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλὰ καὶ μεγάλα. Οὐ γὰρ τῆς ἐπηρτημένης ἡμᾶς δίκης μόνης ἀπήλλαξεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ δικαίους ἐποίησε καὶ υἱοὺς καὶ ἀδελφοὺς καὶ φίλους καὶ κληρονόμους καὶ συγκληρονόμους. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὑπερεπλεόνασεν ἡ χάρις*, δηλῶν ὅτι ὑπερέβη καὶ τὸν ἔλεον τὰ δῶρα. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἐλεοῦντός ἐστιν, ἀλλὰ φιλοῦντος, καὶ σφόδρα ἀγαπῶντος. Εἰπὼν τοίνυν πολλὰ καὶ μεγάλα περὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, ὅτι βλάσφημον ὄντα καὶ ὑβριστὴν καὶ διώκτην ἠλέησε, καὶ ὅτι οὐ μέχρι τούτου ἔστη μόνον, ἀλλὰ καὶ μεγάλων ἑτέρων ἠξίωσε, πάλιν ἐκεῖνο ἀσφαλίζεται τὸ τῶν ἀπίστων, τὸ μὴ λέγειν ὅτι ἡ προαίρεσις ἀνῄρηται· ἐπήγαγε γοῦν, *Μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Τοσοῦτον μόνον, φησὶν, ἡμεῖς εἰσηνέγκαμεν· ἐπιστεύσαμεν, ὅτι δύναται ἡμᾶς σῶσαι.

γ'. Ἀγαπήσωμεν τοίνυν αὐτὸν διὰ τοῦ Χριστοῦ. Τί ἐστι, Διὰ τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι αὐτὸς ἡμῖν τούτου πρόξενος γέγονεν, οὐχ ὁ νόμος. Ὁρᾷς τίνων μὲν ὁ Χριστὸς αἴτιος ἡμῖν γέγονεν ἀγαθῶν, τίνων δὲ ὁ νόμος [565]; Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἐπλεόνασεν ἡ χάρις, ἀλλ' *Ὑπερεπλεόνασε.* Καὶ γὰρ ὄντως ὑπερεπλεόνασε, τοὺς μυρίων κολάσεων ἀξίους, τούτους εἰς υἱοθεσίαν ἀγαγοῦσα ἐξαίφνης. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, ἐν, διά ἐστιν· οὐ γὰρ πίστεως δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγάπης· ἐπεὶ πολλοὶ καὶ νῦν εἰσιν, ὅτι μὲν ἐστιν ὁ Χριστὸς Θεὸς πιστεύοντες, οὐκ ἀγαπῶντες δὲ αὐτὸν, οὐδὲ τὰ τῶν φιλούντων πράσσοντες· πῶς γὰρ, ὅταν πάντα αὐτοῦ προτιμῶσι, χρήματα, γένεσιν, εἱμαρμένην, παρατήρησιν, κληδονισμοὺς, οἰωνισμούς; Ὅταν δὲ εἰς ὕβριν αὐτοῦ ζῶμεν, εἰπέ μοι, ποία ἀγάπη; Εἴ τις ἔχει φίλον θερμὸν καὶ διάπυρον, κἂν οὕτω φιλείτω τὸν Χριστόν· κἂν οὕτω φιλείτω τὸν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ δεδωκότα, οὐδὲν ἡμῶν κατωρθωκότων. Τί λέγω, κατωρθωκότων; μεγάλα μὲν οὖν ἐργασαμένων κακὰ, καὶ τετολμηκότων ἀτόλμητα ἀντ' οὐδενός. Καὶ ὁ μὲν μετὰ τὰς μυρίας εὐεργεσίας καὶ κηδεμονίας οὐδὲ οὕτως ἔρριψεν, ἀλλὰ τότε μάλιστα τὸν Υἱὸν ἔδωκεν, ὅτε μείζονα ἠδικήσαμεν· ἡμεῖς δὲ μετὰ τὸ τοσούτων τυχεῖν, μετὰ τὸ γενέσθαι φίλοι, μετὰ τὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀξιωθῆναι δι' αὐτοῦ, οὐδὲ ὡς φίλον ἠγαπήσαμεν. Καὶ τίς ἡμῖν ἔσται ἐλπίς; Τάχα φρίττετε πρὸς τὸ ῥῆμα· ἀλλ' εἴθε πρὸς τὰ πράγματα. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐδὲ ὡς τοὺς φίλους οὕτω φιλήσομεν τὸν Θεόν; Πῶς; ἐγὼ πειράσομαι δεῖξαι· καὶ εὔχομαι μὲν μηδὲν δόξαι λέγειν, ἀλλὰ λῆρεῖν· φοβοῦμαι δὲ μὴ κατὰ πραγμάτων ᾖ τὰ λεγόμενα ῥήματα. Σκόπει δέ· ὑπὲρ φίλων, τῶν ὄντως φίλων, πολλοὶ καὶ ζημιωθῆναι εἵλοντο πολλάκις· τοῦ δὲ Χριστοῦ ἕνεκεν οὐ μόνον ζημιωθῆναι, ἀλλὰ τοῖς οὖσιν ἀρκεῖσθαι οὐδεὶς ἀνέχεται. Ὑπὲρ φίλου πολλάκις καὶ ὑβρίσθημεν, καὶ ἔχθρας ἀνεδεξάμεθα· διὰ δὲ τὸν Χριστὸν οὐδεὶς ἔχθραν ἀναδέχεται, ἀλλ' εἰκῇ, φησὶ, φιλοῦ, εἰκῇ μὴ μισοῦ. Τὸν φίλον λιμώττοντα οὐδέποτε περιοψόμεθα· τὸν δὲ Χριστὸν καθ' ἡμέραν ἡμῖν προσιόντα οὐχ ὑπέρ τινος μεγάλου, ἀλλ' ὑπὲρ ἄρτου μόνου [b], οὐδὲ προσιέμεθα, καὶ ταῦτα ἐρευγόμενοι δυσωδίας, καὶ διασπώμενοι καὶ γαστριζόμενοι, καὶ τὸν χθεσινὸν οἶνον ἀποπνέοντες, καὶ τρυφῶντες, καὶ οἱ μὲν πόρναις διδόντες, οἱ

[a] Alius, ἀπεσχίσθησαν.

[b] Sic ex Colbertinis unus recte. Edit., ἀλλ' οὐδ' ὑπὲρ ἄρτου μόνου, male.

consequuti sunt? Quia non ex ignorantia, sed et scientes et rem notam habentes illa fecerunt. Et ut id accurate discas, audi evangelistam dicentem : *Multi ex Pharisæis et Judæis credebant quidem, non confitebantur autem. Dilexerunt enim gloriam hominum magis, quam gloriam Dei* (*Joan.* 12. 42. 43). Et iterum Christus dicit : *Quomodo potestis credere, gloriam ad invicem inquirentes;* et rursum, *Hæc dixerunt*, inquit, *parentes cæci propter Judæos ne extra synagogam fierent.* Ipsi quoque Judæi rursus dicebant, *Videtis quia nihil proficimus? ecce mundus totus post illum vadit* (*Id.* 5. 44. *et* 9. 22. *et* 12. 19). Ubique enim illos dominandi ambitio movebat. Atqui illi ipsi dicebant, *Nemo potest dimittere peccata, nisi solus Deus* (*Luc.* 5. 21) : statimque, quod signum Dei esse dixerant, ille fecit. Non erat ergo id ex ignorantia. Ubinam vero tunc Paulus erat? Fortasse dixerit quispiam, ad pedes Gamalielis, qui nihil commune habebat cum seditiosis illis turbis : Gamaliel autem talis vir erat, qui ambitionis causa nihil ageret. Quomodo ergo postea Paulus cum turbis invenitur? Videbat ille dogma augeri et obtinere, omnesque fere ipsi obtemperare. Christo enim vivente aliquando ipsum, aliquando doctores adibant : cum autem penitus separati sunt, tunc non ambitione, ut cæteri, sed zelo motus illa agebat. Cur enim Damascum ibat? Perniciem quamdam doctrinam illam esse putabat, metuebatque ne prædicatio ubique extenderetur. Judæi autem non sic : non enim ut multis patrocinarentur, sed ambitionis causa omnia faciebant. Vide ergo quid dicant : *Tollent nostram gentem et urbem* (*Joan.* 11. 48). Quinam illos timor incessebat? humanus. Apposite autem quæratur, quomodo cum accurate legem nosset, nihil tamen sciret : ipse namque est qui dicit, *Quod ante promiserat per prophetas suos* (*Rom.* 1. 2). Quomodo ergo ignoras, cum paternæ legis æmulator sis, et ad pedes Gamalielis institutus fueris (*Act.* 22. 3)? sed ii qui in stagnis et fluviis versabantur, et publicani accurrerunt et susceperunt, tu vero legis peritus persequeris? Ideo seipsum damnat dicens, *Non sum dignus vocari apostolus* (1. *Cor.* 15. 9) : ideo ignorantiam confitetur, quam incredulitas pepererat : ideo ait se misericordiam consequutum esse. Quid sibi vult illud, *Fidelem me existimavit?* Nihil ex iis quæ Domini erant prodidit; omnia ipsius esse dicebat, etiamque sua propria; nec sibi tribuebat ea quæ ad Dei gloriam pertinerent. Audi enim illum alibi quoque dicentem : *Viri, quid nobis attenditis? nos enim homines sumus similes vobis passibiles* (*Act.* 14. 14) : hoc est, *Fidelem me existimavit.* Et rursus alibi, *Abundantius illis omnibus laboravi*, inquit, *non ego, sed gratia Dei mecum* (1. *Cor.* 15. 10); et rursus, *Qui operatur in nobis et velle et perficere* (*Philipp.* 2. 13). Hinc ostendit se supplicio dignum : misericordia enim hujusmodi hominibus conceditur. Et rursus alibi ait : *Cæcitas ex parte in Israel contigit. Sed gratia Dei*, inquit, *superabundavit cum fide et dilectione, quæ est in Christo Jesu* (*Rom.* 11. 25). Quid est hoc? Ne audiens, *Misericordiam consequutus sum*, hoc tantum accipias, *Blasphemus*, inquit, *eram et persequutor et contumeliosus :* ergo et supplicio dignus; sed non pœnas dedi; nam misericordiam consequutus sum. An hoc solum, et eousque tantum misericordia processit ut supplicium non subires? Minime; sed alia multa et magna adjecta fuere : non solum enim ab imminenti pœna nos liberavit Deus, sed etiam justos effecit et filios et fratres et amicos et heredes et coheredes. Ideo ait, *Superabundavit gratia*, ostendens dona illa misericordiam superavisse. Hæc quippe non miserantis sunt, sed amantis et admodum diligentis. Cum ergo multa dixisset de benignitate Dei, quod sui blasphemi et contumeliosi et persequutoris misertus sit, et quod non hic substiterit, sed multis et magnis aliis dignatus sit; rursus nos confirmat contra infidelium dictum, quod liberum arbitrium tollatur, subjungens: *Cum fide et caritate, quæ est in Christo Jesu.* Id solum intulimus nos, inquit, credidimus quod nos salvos facere possit.

3. Diligamus ergo illum per Christum. Quid est illud, Per Christum? Quia Christus id nobis intulit, non lex. Viden' quorum nobis bonorum Christus auctor fuerit, quorum autem lex? Nec solum dixit, Abundavit gratia, sed, *Superabundavit :* vere enim superabundavit, quando mille suppliciis dignos repente in adoptionem transtulit. Ecce rursus, *in*, idem significat quod, *per*. Non enim fide opus est tantum, sed etiam caritate : nam plurimi nunc sunt, qui credunt quidem Christum esse Deum, sed illum non diligunt, neque ea quæ sunt amantium faciunt. Quomodo enim fecerint, cum omnia ipsi præferant, pecunias, genesim, fatum, observationes, auguria, vaticinia? Cum autem ad contumeliam ejus vivamus, dic mihi, quæ dilectio? Si quis habet amicum, quem ardenti complectatur affectu, sic saltem Christum diligat; sic saltem amet eum, qui pro inimicis Filium suum dedit, cum nullis meritis nostris. Quid dico meritis nostris? cum magna fecissemus mala, et nefaria ausi fuissemus sine causa. Ille quidem post mille beneficia et curas neque sic nos abjecit; sed tunc Filium suum dedit, cum majora scelera patraveramus : nos autem postquam tanta consequuti eramus, postquam amici facti omnibus bonis per ipsum dignati sumus, ne tunc quidem ut amicum dileximus. Ecqua nobis erit spes? Forte exhorrescitis hæc audientes; sed utinam ad opera usque veniatis! Et quomodo, inquies, fieri potest ut Deum non perinde atque amicos diligamus? Quomodo? ego id conabor ostendere; et precor ut nihil videar dicere nisi deliramenta; vereor autem ne verba cum factis consentiant. Perpende autem : pro amicis, vere amicis, multi sæpe damna libenter perpessi sunt; pro Christo autem, non modo damna perpeti, sed etiam præsentibus contentus esse nemo sustinet : pro amico sæpe contumelias tulimus et inimicitias suscepimus; pro Christo autem nemo inimicitiam suscipit, sed, Licet frustra, inquiunt, ameris; frustra ne odio habeas (*a*). Amicum fame la-

(*a*) Videtur proverbium illo tempore fuisse.

borantem numquam contemnemus; Christum vero quotidie venientem non pro magnis rebus, sed pro pane tantum, ne admittimus quidem; idque dum ex crapula fœtida eructamus, distendimur, ventri indulgemus, hesternum quoque vinum spiramus, deliciamur; et alii quidem meretricibus largiuntur, alii parasitis, alii adulatoribus, monstris, fatuis et nanis: naturæ quippe defectus in suam convertunt voluptatem. Amicis, vere amicis, numquam invidemus, neque de illorum felicitate mordemur: circa Christum autem hoc patimur, ac plus videas amicitiam illam valere, quam Dei timorem. Etenim simulator et invidus homines plus quam Deum veretur. Quomodo? ego dicam: quia cum Deus videat quæ in corde aguntur, homo dolos texere non desinit; si autem homo ille hominem videat, periit, erubescit. Quid hoc dico? amicum in afflictione versantem adimus; si vel tantillum differamus, timemus ne improbemur: Christum vero in vinculis sæpe morientem, ne invisimus quidem. Amicos autem fideles, non quia fideles sunt adimus, sed quia amici.

4. Viden' nihil ex Dei timore fieri, neque ex ejus amore, sed alia ex amicitia, alia ex consuetudine? Amicum videntes peregre proficiscentem, flemus, ingemiscimus; si vero mortuum videamus, plangimus, etiamsi sciamus eum a nobis non perpetuo separatum iri, sed nos in resurrectione ipsum esse recuperaturos: cum vero Christus quotidie separetur a nobis; imo cum Christum quotidie depellamus, non dolemus, neque grave quidpiam nos facere putamus, dum injuste agimus, illum affligimus, irritamus, quæ ipsi non placent facimus. Sed nondum ita horrenda res est, si illo non utimur ut amico; ego vero ostendam nos illo ut inimico uti. Quomodo? *Prudentia carnis*, inquit Paulus, *inimica est Dei* (*Rom.* 8. 7). Nos autem hoc semper circumferimus; Christum vero qui semper ad nos vult accurrere, ad januas nostras venientem arcemus (mala enim opera hoc faciunt); ipsique contumelias quotidie inferri curamus per avaritiam et per rapinas nostras. Laudatur quispiam qui in concionando floret et Ecclesiæ utilis est? nos autem illi invidemus, quia quæ Dei sunt operatur: et videmur quidem illi invidere, sed invidia illa transit ad Christum. Non, inquies, sed volumus utilitatem illam non per alios, sed per nos inferri. Non propter Christum, sed propter nos: nam si propter Christum, nihil interesset nobis utrum per alios an per nos hæc fierent. Dic enim mihi, si quis medicus filium habens in cæcitatis periculo versantem, ipse medendi facultatem non haberet, alium vero inveniret qui curare posset, num illum repelleret? Nequaquam, sed illi fere sic loqueretur: Sive per me, sive per te curetur, nihil refert. Quare? Quia non quod sibi, sed quod filio conferre possit respicit. Ita et nos, si quæ Christum spectant attenderemus, diceremus: Sive per nos, sive per alium, quod utile est veniat: *Sive veritate, sive occasione*, inquit, *Christus annuntiatur* (*Philipp.* 1. 18). Audi enim Moysem dicentem iis qui ipsum irritare volebant, quando Eldad et Modad prophetabant: *Noli pro me æmulari: quis dederit omnem populum Domini prophetas esse* (*Num.* 11. 29)? Hæc omnia ex gloriæ amore proficiscuntur. Ergo nonne hæc inimicorum et hostium sunt?

Bona pro malis reddenda.—Maledixit tibi quispiam? tu illum dilige. Et quomodo fieri potest? Potest, et admodum potest, si velis. Quod si bene de te loquentem diligas, non tibi gratia est habenda; non enim propter Dominum, sed propter laudem tuam id facis. Nocuit tibi quispiam? tu beneficium illi præsta: si autem beneficia pro beneficiis rependeris, nihil magni fecisti. Injurias et damna maxima passus es? contraria rependere stude. Ita, quæso, ita disponamus nostra; desinamus injuriam inferre et inimicos odio habere: ipse inimicos diligere jubet, et nos ipsum amantem persequimur. Absit, inquies. Sic omnes loquimur, sed non omnes id operibus exhibemus. Tanta est peccati caligo, ut quæ verbis non ferenda sunt, operibus sint ferenda. Absistamus vel sero tandem ab iis quæ nobis noxia et perniciosa sunt nostræ saluti, ut consequamur ea, quæ amicos consequi par est. *Volo* enim, inquit, *ut ubi ego sum, illic sint et discipuli mei, ut gloriam meam videant* (*Joan.* 17. 24). Quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Cap. 1. v. 15. *Fidelis sermo, et omni acceptione dignus, quoniam Christus Jesus venit in mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum.* 16. *Sed idcirco misericordiam consequutus sum, ut in me primo ostenderet Jesus Christus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam.*

1. Adeo magna sunt beneficia Dei, et ita omnem humanam exspectationem et spem superant, ut ea sæpe vix credantur: nam quæ mens humana nec cogitavit, nec exspectavit, ea nobis ille largitus est. Ideoque apostoli multa ea de re loquuntur, ut credantur dona illa, quæ Deus nobis concessit. Ut enim in maximis bonis sic affici solemus, An somnium est? dicentes, quia vix credimus: sic etiam in Dei donis. Quid igitur erat illud quod vix credebatur? Quod inimici, quod peccatores, quod ii qui in lege justificati non fuerant, neque per opera; ii repente per solam fidem primas consequuturi essent. Plurima igitur et in Epistola ad Romanos, plurima hic quoque hac de re disserit. *Fidelis*, inquit, *sermo et omni acceptione dignus, quoniam Christus Jesus venit in mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum.* Quia enim Judæi hoc maxime alliciebantur, suadet eis ut ne legi attendant, quod per illam non possent sine fide salutem consequi. Adversus hoc igitur pugnat. In-

δὲ παρασίτοις, οἱ δὲ κόλαξιν, οἱ δὲ τέρασι καὶ μωροῖς καὶ νάννοις· καὶ γὰρ τὰ τῆς φύσεως ἁμαρτήματα ταῦτα φέρουσιν εἰς τέρψιν. Καὶ φίλοις τοῖς ὄντως φίλοις οὐδέποτε φθονοῦμεν, οὐδὲ δακνόμεθα τῇ τούτων εὐπραγίᾳ· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦτο πάσχομεν· καὶ μείζονα ἴδοι τις ἂν τὴν φιλίαν ἰσχύουσαν, ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Καὶ γὰρ ὁ ὕπουλος καὶ ὁ φθονερὸς μᾶλλον τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους αἰδεῖται. Πῶς; ἐγὼ λέγω· ὅτι τοῦ μὲν Θεοῦ ὁρῶντος τὰ κατὰ καρδίαν, οὐκ ἀφίσταται ἄνθρωπος δόλους ῥάπτων· ἂν δὲ ἄνθρωπον ἴδῃ ἄνθρωπος, ἀπόλωλε, καὶ ἐρυθριᾷ. Τί [566] τοῦτο λέγω; Πρὸς φίλον μὲν κακούμενον ἀπερχόμεθα, κἂν μικρόν τι ἀναβαλώμεθα, φοβούμεθα μὴ καταγνωσθῶμεν· τοῦ δὲ Χριστοῦ πολλάκις ἐν δεσμοῖς ἀποθανόντος, οὐδὲ ἐπεσκεψάμεθα. Καὶ πρὸς τοὺς φίλους δὲ τοὺς πιστοὺς, οὐχ ἐπειδὴ πιστοί εἰσιν, ἀπερχόμεθα, ἀλλ' ἐπειδὴ φίλοι.

δ'. Ὁρᾷς οὐδὲν φόβῳ Θεοῦ γινόμενον, οὐδὲ τῷ περὶ αὐτὸν φίλτρῳ, ἀλλὰ τὰ μὲν φιλίᾳ, τὰ δὲ συνηθείᾳ; Ὁρῶντες φίλον ἀποδημοῦντα, κλαίομεν, στένομεν, ἂν δὲ καὶ ἀποθανόντα ἴδωμεν, ὀλοφυρόμεθα, καίτοι γε εἰδότες ὅτι οὐ διαπαντὸς ἡμῶν διαστήσεται, ἀλλ' αὐτὸν ἐν τῇ ἀναστάσει ἀποληψόμεθα· τοῦ δὲ Χριστοῦ χωριζομένου ἡμῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, μᾶλλον δὲ τὸν Χριστὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπελαύνοντες ἀφ' ἡμῶν, οὐκ ἀλγοῦμεν, οὐδὲ δεινόν τι ποιεῖν νομίζομεν, ἀδικοῦντες, λυποῦντες, παροξύνοντες, τὰ μὴ δοκοῦντα αὐτῷ πράσσοντες. Ἀλλ' οὔπω τοῦτο φρικτὸν, εἰ μηδὲ ὡς φίλῳ αὐτῷ κεχρήμεθα· ἐγὼ γὰρ δείξω, ὅτι καὶ ὡς ἐχθρῷ αὐτῷ χρώμεθα. Πῶς; *Τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς*, φησὶν ὁ Παῦλος, *ἔχθρα εἰς Θεόν*. Ἡμεῖς δὲ τοῦτο μὲν ἀεὶ περιφέρομεν, τὸν δὲ Χριστὸν ἀεὶ βουλόμενον ἡμῖν ἐπιτρέχειν, καὶ πρὸς τὰς θύρας ἡμῶν ἐρχόμενον διώκομεν (αἱ γὰρ πονηραὶ πράξεις τοῦτο ἐργάζονται)· καὶ ποιοῦμεν αὐτὸν ὑβρίζεσθαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν, διὰ τὰς πλεονεξίας ἡμῶν, διὰ τὰς ἁρπαγάς. Δοξάζεταί τις εὐδοκιμῶν, καὶ τὰ αὐτοῦ φθεγγόμενος, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὠφελῶν; καὶ ἡμεῖς τούτῳ φθονοῦμεν, ὅτι τὰ τοῦ Θεοῦ ἐργάζεται· καὶ δοκοῦμεν μὲν φθονεῖν ἐκείνῳ, ὁ δὲ φθόνος διαβαίνει εἰς Χριστόν. Οὔ, φησὶν, ἀλλὰ βουλόμεθα οὐ δι' ἑτέρων, ἀλλὰ δι' ἡμῶν τὴν ὠφέλειαν γίνεσθαι. Οὐ διὰ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς· ἐπεὶ εἰ διὰ τὸν Χριστὸν, ἀδιάφορον ἂν ἦν ἡμῖν τὸ καὶ δι' ἑτέρων, καὶ δι' ἡμῶν ταῦτα γίνεσθαι. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις ἰατρὸς παῖδα ἔχων τυφλοῦσθαι μέλλοντα, αὐτὸς μὲν ἐξασθενήσει[a] πρὸς τὴν ἰατρείαν, ἕτερον δὲ εὕροι δυνάμενον τοῦτο ἐργάζεσθαι, ἆρα ἂν ἀπήλασεν αὐτόν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ μονονουχὶ ἐρεῖ πρὸς αὐτόν· Εἴτε διὰ σοῦ, εἴτε δι' ἐμοῦ, τὰ τῆς ὠφελείας γινέσθω. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ τὸ ἑαυτοῦ ὁρᾷ, ἀλλὰ τὸ τῷ παιδὶ συμφέρον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, εἰ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἑωρῶμεν, εἴπομεν ἄν, Εἴτε δι' ἡμῶν, εἴτε δι' ἑτέρου τινὸς, τὸ λυσιτελὲς γινέσθω· *Εἴτε ἀληθείᾳ, εἴτε προφάσει*, φησὶ, *Χριστὸς καταγγέλλεται*. Ἄκουε γὰρ τοῦ Μωϋσέως λέγοντος πρὸς τοὺς παροξῦναι αὐτὸν βουλομένους, ἡνίκα οἱ περὶ Ἐλδὰδ καὶ Μωδὰδ προεφήτευον· *Μὴ ζηλοῖς σύ ἐμοί· καὶ τίς δῴη πάντα τὸν λαὸν Κυρίου προφήτας εἶναι;* Ταῦτα δὲ πάντα ἀπὸ φιλοδοξίας γίνεται. Ἆρα οὐκ ἐχθρῶν ταῦτα καὶ πολεμίων;

Εἶπέ σέ τις κακῶς; ἀγάπησον αὐτὸν σύ. Καὶ πῶς δυνατόν; Δυνατὸν, καὶ σφόδρα δυνατὸν, ἐὰν θέλῃς. Ἂν δὲ καλῶς εἰπόντα φιλήσῃς, οὐκ ἔτι σοι χάρις· οὐ γὰρ διὰ τὸν Κύριον, ἀλλὰ διὰ τὴν εὐφημίαν τοῦτο πεποίηκας. Ἔβλαψέ σέ [567] τις; εὐεργέτησον· ἂν δὲ ὠφελήσαντα ὠφελήσῃς, οὐδὲν μέγα πεποίηκας. Ἠδικήθης καὶ ἐζημιώθης τὰ μεγάλα; τοῖς ἐναντίοις ἀμείψασθαι σπούδασον. Ναὶ, παρακαλῶ, οὕτω διοικῶμεν τὰ καθ' ἑαυτούς· παυσώμεθα τοῦ ἀδικεῖν καὶ μισεῖν τοὺς ἐχθρούς· αὐτὸς τοὺς ἐχθροὺς κελεύει φιλεῖν, ἡμεῖς δὲ καὶ αὐτὸν φιλοῦντα διώκομεν. Μὴ γένοιτο, φησί. Τῷ ῥήματι τοῦτο πάντες φθεγγόμεθα, διὰ δὲ τῶν ἔργων οὐ πάντες. Τοσαύτη ἡ τῆς ἁμαρτίας σκότωσις, ὅτι ἅπερ οὐκ ἔστι λόγῳ φορητὰ, ταῦτα δι' ἔργων φορητά ἐστιν. Ἀπιστῶμεν ὀψὲ γοῦν ποτε τῶν βλαπτόντων καὶ λυμαινομένων ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ἵνα τύχωμεν ὧν τοὺς φίλους εἰκὸς τυχεῖν. *Θέλω γὰρ*, φησὶν, *ἵν', ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ὦσι καὶ οἱ μαθηταί μου, ἵνα τὴν δόξαν ὁρῶσι τὴν ἐμήν*. Ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legendum ἐξασθενήσοι.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξηται Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἅπασαν μακροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον.

α'. Οὕτω μεγάλαι εἰσὶν αἱ εὐεργεσίαι τοῦ Θεοῦ, καὶ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνουσαι προσδοκίαν καὶ ἐλπίδα, ὡς πολλαχοῦ καὶ ἀπιστεῖσθαι. Ἃ γὰρ μήτε ἐνενόησε, μήτε προσεδόκησε νοῦς ἀνθρώπινος, ταῦτα ἡμῖν ἐχαρίσατο. Διὰ τοῦτο καὶ πολὺν οἱ ἀπόστολοι λόγον ὑπὲρ τούτου ποιοῦνται, ὥστε πιστευθῆναι τὰ δῶρα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παρασχεθέντα. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν μεγάλων ἀγαθῶν[a] τοῦτο πάσχομεν, ἆρα μὴ ὄναρ ἐστίν; λέγοντες, τῷ ἀπιστεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Τί οὖν ἦν τὸ ἀπιστούμενον; Εἰ οἱ ἐχθροὶ, εἰ οἱ ἁμαρτωλοὶ, εἰ οἱ ἐν νόμῳ μὴ δικαιωθέντες μηδὲ δι' ἔργων, οὗτοι ἐξαίφνης διὰ πίστεως μόνης ἔμελλον τῶν πρωτείων τεύξεσθαι. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους περὶ τούτου διαλέγεται τοῦ κεφαλαίου, πολλὰ δὲ καὶ ἐνταῦθα. *Πιστὸς*, φησὶν, *ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ*. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι τούτῳ μάλιστα ἐφείλκοντο, πείθει αὐτοὺς τῷ νόμῳ μὴ προσέχειν, ὡς οὐκ ἐνὸν δι' ἐκείνου σωθῆναι πίστεως χωρίς. Πρὸς τοῦτο τοίνυν μάχεται. [568] Ἄπιστον γὰρ εἶναι ἐδόκει, εἰ δὴ ἄνθρωπος πάντα τὸν ἔμπροσθεν καταδαπανήσας βίον

[a] Hanc variam lectionem affert Savilius, καθάπερ γὰρ, ἐπὶ τῶν παρ' ἡμῖν μεγάλων πραγμάτων.

εἰκῆ καὶ μάτην ἐν πονηραῖς πράξεσι καταναλώσας, ἔμελλε σώζεσθαι ὕστερον ἀπὸ πίστεως μόνης. Διὰ τοῦτό φησι, *Πιστὸς ὁ λόγος*. Ἀλλά τινες οὐχ ἠπίστουν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνεκάλουν, ὃ καὶ νῦν ποιοῦσιν Ἕλληνες λέγοντες· *Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά*. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσαν λέγοντος, *Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεξεπερίσσευσεν ἡ χάρις*, διασύροντες τὰ ἡμέτερα ἐκεῖνοι ἔλεγον τοῦτο. Οὕτω καὶ ὅταν περὶ γεέννης διαλεγώμεθα αὐτοῖς, Καὶ ποῦ, φασὶ, ταῦτα ἄξια Θεοῦ, εἰ ἄνθρωπος μὲν τὸν οἰκέτην λαβὼν τὸν ἑαυτοῦ πολλὰ ἡμαρτηκότα, ἀφίησι καὶ συγγνώμης ἀξιοῖ· ὁ δὲ Θεὸς ἀθάνατα κολάζει; Καὶ ὅταν περὶ λουτροῦ πάλιν αὐτοῖς διαλεγώμεθα καὶ τῆς διὰ τούτου τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως, Ποῦ ταῦτα, φασὶν, ἄξια Θεοῦ, τὸν μυρία ἐργασάμενον κακὰ, ἀφιέναι τῶν ἁμαρτημάτων; Ὁρᾷς τὴν ἐνδιάστροφον γνώμην, πῶς πανταχοῦ τὴν οἰκείαν ἐνδείκνυται φιλονεικίαν; Καὶ μὴν εἰ ἡ ἄφεσις κακὸν, καλὸν ἡ κόλασις· εἰ δὲ ἡ κόλασις οὐ καλὸν, ἡ ἄφεσις καλόν· κατὰ τὸν ἐκείνων φημὶ λόγον· κατὰ γὰρ τὸν ἡμέτερον ἀμφότερα καλά· καὶ πῶς, ἐν ἑτέρῳ δείξομεν καιρῷ· οὐ γὰρ τοῦ παρόντος ἂν εἴη. Βαθὺν γὰρ ὄντα καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς ἐπεξεργασίας, ἐν καιρῷ δεῖ τοῦτον προθεῖναι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης· τέως δὲ τῶν προκειμένων ἐχώμεθα. *Πιστὸς*, φησὶν, *ὁ λόγος*. Πόθεν πιστός; Καὶ ἀπὸ τῶν προαγόντων, καὶ ἀπὸ τῶν μετὰ ταῦτα. Ὅρα πῶς καὶ προκατασκευάζει, καὶ μετὰ τὸ κατασκευάσαι αὐτῷ ἐνδιατρίβει. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην ἠλέησε, τοῦτο κατασκευάζοντος ἦν. Καὶ οὐκ ἠλέησε, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ πιστὸν ἐποίησε· τοσοῦτον οὐ χρὴ, φησὶν, ἀπιστεῖν ὅτι ἠλέησεν. Οὐδεὶς γὰρ ὁρῶν τὸν δεσμώτην ἐν βασιλείοις στρεφόμενον, ὅτι ἠλεήθη ἀμφιβάλλει ποτέ· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Παύλου ἦν ἰδεῖν. Ἀφ' ἑαυτοῦ γὰρ ποιεῖται τὸ σημεῖον, καὶ οὐκ αἰσχύνεται καλῶν ἑαυτὸν ἁμαρτωλὸν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον εὐφραίνεται. Οὕτω γὰρ μάλιστα δύναται δεῖξαι τὸ μέγα τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας θαῦμα, καὶ ὅτι φιλανθρωπίας ἠξιώθη τοσαύτης. Καὶ πῶς ἀλλαχοῦ λέγων περὶ ἑαυτοῦ, *Κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος*, ἐνταῦθά φησιν ἁμαρτωλὸν εἶναι, καὶ πρῶτον τῶν ἁμαρτωλῶν; Ὅτι πρὸς τὴν δικαιοσύνην, ἣν ὁ Θεὸς εἰργάσατο, καὶ τὴν ὄντως ζητουμένην, ἁμαρτωλοὶ καὶ οἱ ἐν τῷ νόμῳ· *Πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*. Διὰ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς εἶπε δικαιοσύνην, ἀλλὰ, *Τὴν ἐν νόμῳ*. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἀργύριον πολὺ κεκτημένος καθ' ἑαυτὸν μὲν πλούσιος φαίνεται, κατὰ δὲ τὴν σύγκρισιν τῶν θησαυρῶν τῶν βασιλικῶν σφόδρα πένης, καὶ πρῶτος πένης· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, πρὸς τοὺς ἀγγέλους κρινόμενοι, ἁμαρτωλοὶ οἱ ἄνθρωποι, καὶ εἰ δίκαιοι. Εἰ δὲ Παῦλος ὁ τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην ἐργασάμενος πρῶτος ἁμαρτωλὸς, τίς ἄρα τῶν ἄλλων δίκαιος ἂν κληθείη; Οὐ [569] γὰρ διαβάλλων αὐτοῦ τὸν βίον ὡς ἀσελγῆ, τοῦτό φησι, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν δικαιοσύνην ἐκείνην πρὸς ταύτην συγκρίνων, τὸ μηδὲν εἶναι δείκνυσιν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτωλοὺς τοὺς ἔχοντας αὐτὴν ἀποφαίνει. *Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην*, φησὶν, *ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξηται Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν εἰς αὐτὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον*.

β'. Ὁρᾷς πῶς πάλιν ταπεινοῖ καὶ καταστέλλει ἑαυτὸν, ἑτέραν εὐτελεστέραν λέγων αἰτίαν; Τὸ μὲν γὰρ δι' ἄγνοιαν λέγειν ἐλεηθῆναι, οὐ σφόδρα δείκνυσιν ἁμαρτωλὸν τὸν ἐλεούμενον, οὐδὲ ἄγαν κατεγνωσμένον· τὸ δὲ διὰ τοῦτο ἐλεηθῆναι, ἵνα μηδεὶς ἀπαγορεύῃ λοιπὸν τῶν ἡμαρτηκότων, ἀλλὰ θαῤῥῇ ὅτι καὶ αὐτὸς τῶν αὐτῶν τεύξεται, σφόδρα μέγα καὶ μεθ' ὑπερβολῆς. Ὥστε φθεγξάμενος, *Πρῶτός εἰμι ἐγὼ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ βλάσφημος καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής*· καὶ, *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*, καὶ ὅσα εἴρηκεν· ὅμως οὐδὲν οὕτω ταπεινὸν ἐφθέγξατο. Καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος δὲ τοῦτο σαφὲς ἔσται. Ἔστω γὰρ πόλις πολυάνθρωπος πάντας τοὺς πολίτας ἔχουσα φαύλους, τοὺς μὲν ἧττον, τοὺς δὲ μᾶλλον, πάντας μέντοι κατεγνωσμένους· εἷς δέ τις ἐν τοῖς πολλοῖς ἐκείνοις πάντων μᾶλλον ἔστω κολάσεως καὶ τιμωρίας ἄξιος, καὶ πᾶν ἐπελθὼν εἶδος κακίας. Ἂν τοίνυν λέγῃ τις, ὅτι πᾶσιν ἀφεῖναι βούλεται ὁ βασιλεὺς, οὐχ οὕτω πιστεύσουσι τῷ λόγῳ, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν πάντων φαυλότερον αὐτῶν τούτου τυχόντα· οὐκ ἔστι γὰρ λοιπὸν ἀμφισβήτησις. Τοῦτο καὶ Παῦλός φησιν, ὅτι βουλόμενος ὁ Θεὸς πληροφορῆσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι πάντα αὐτοῖς ἀφίησι, τὸν πάντων ἁμαρτωλότερον εἵλετο. Οὐ γὰρ ἂν, ἐμοῦ τυχόντος συγχωρήσεως, φησὶ, περὶ τῶν ἄλλων ἀμφισβητήσειέ τις· ὡς ἂν εἰ ἔλεγέ τις καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ, Ἐὰν δὲ τῷδε ὁ Θεὸς συγχωρήσῃ, οὐδένα τῶν ἄλλων κολάσει. Καὶ δείκνυσι διὰ τούτου οὐδὲ ἄξιον ἑαυτὸν ὄντα συγχωρήσεως, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰς ἑτέρους σωτηρίαν ταύτης πρότερον ἀπολαύσαντα. Μηδεὶς τοίνυν ἀμφιβαλλέτω, φησὶ, περὶ σωτηρίας, ὁπότε ἐγὼ ἐσώθην.

Καὶ ὅρα τοῦ μακαρίου τούτου τὴν ταπεινοφροσύνην. Οὐκ ἔφη, Ἵνα ἐνδείξηται ἐν ἐμοὶ τὴν μακροθυμίαν, ἀλλὰ, *Τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν*· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Μᾶλλον ἐμοῦ ἐπ' ἄλλῳ οὐκ ἔχει μακροθυμῆσαι, οὐδὲ εὑρεῖν οὕτως ἁμαρτωλὸν, παντὸς δεόμενον αὐτοῦ τοῦ ἐλέους, πάσης τῆς μακροθυμίας, οὐ μέρους, καθάπερ οἱ ἐπὶ μέρους ἁμαρτάνοντες. *Πρὸς ὑποτύπωσιν*, φησὶ, *τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον*, τουτέστι, πρὸς παράκλησιν, πρὸς προτροπήν. Ἐπειδὴ δὲ μέγα τι περὶ τοῦ Υἱοῦ ἐφθέγξατο, καὶ ὅτι τοσαύτην ἀγάπην ἐνεδείξατο, ἵνα μή τις νομίσῃ ταύτης ἀπεστερῆσθαι τὸν Πατέρα, ἀναφέρει καὶ αὐτῷ δόξαν ἐπάγων, καί φησι· *Τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν*. Ὑπὲρ δὴ τούτων, φησὶν [570] οὐ τὸν Υἱὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα δοξάζομεν. Ἐρώμεθα οὖν τοὺς αἱρετικούς· Ἰδοὺ, *Μόνῳ Θεῷ*, εἴρηκε περὶ Πατρὸς λέγων· ἄρα οὐ Θεὸς ὁ Υἱός; καὶ, *Μόνῳ ἀφθάρτῳ*· ἄρα οὐκ ἄφθαρτος ὁ Υἱός; καὶ ὃ δίδωσιν ἡμῖν μετὰ ταῦτα, αὐτὸς οὐκ ἔχει; Ναὶ, φησὶ, καὶ Θεὸς, καὶ ἄφθαρτος, ἀλλ' οὐ τοιοῦτος, οἷος ὁ Πατήρ. Τί φῄς; οὐ τοιοῦτος, καὶ ἐλάττονος οὐσίας ἐστίν; οὐκοῦν καὶ ἀφθαρσίας ἐλάττονος. Τί δέ ἐστι, μείζων καὶ ἥττων ἀφθαρσία; ἡ γὰρ ἀφθαρσία οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ τὸ μὴ διαφθείρεσθαι. Δόξα μὲν γὰρ μείζων καὶ ἥττων ἐστὶν, ἀφθαρσία δὲ μείζων καὶ ἥττων οὐκ ἔστιν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ὑγεία ἥττων καὶ πλείων· ἢ γὰρ φθείρεσθαί τι δεῖ, ἢ μηδ' ὅλως. Τί οὖν, φησίν; ἡμεῖς καὶ ἄφθαρτοι ὡσαύτως; Μὴ γένοιτο· οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ὅτι αὐτὸς μὲν φύσει τοῦτο ἔχει, ἡμεῖς δὲ ἐπεισάκτως. Ἆρ' οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ οὕτως; Οὐδαμῶς·

credibile enim esse videbatur, quod vir qui totam priorem vitam frustra et in pravis operibus insumpserat, ex sola fide postea salutem consequuturus esset. Ideo ait, *Fidelis sermo*. Verum quidam non modo non credebant, sed etiam criminabantur, ut nunc faciunt Græci dicentes : *Faciamus mala ut veniant bona*. Quia enim audierant illum dicentem, *Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia* (*Rom*. 3. 8. *et* 5. 20); illi traducentes nostra, ista dicebant. Sic etiam cum de gehenna ipsis verba facimus: Et quomodo, inquiunt, hæc digna sunt Deo, siquidem homo servum multa peccasse deprehensum venia dignatur, Deus autem immortaliter punit? Et cum de lavacro rursum loquimur et de remissione peccatorum per illud facta, Quomodo, inquiunt, hæc sunt digna Deo, ei qui innumera mala patrarit, peccata remittere? Viden' perversam mentem, quomodo ubique suam efferat contentionem? Atqui si remissio est mala, punitio est bona : si autem punitio non bona est, remissio est bona: secundum eorum sententiam dico; secundum nostram enim utraque bona est; et quomodo, alio tempore ostendemus, neque enim in præsenti licet. Cum enim profundum sit, et multa opus habeat disquisitione, suo tempore id vestræ caritati proponendum erit: interim vero rem propositam persequamur. *Fidelis sermo*, inquit. Unde fidelis? Et a præcedentibus et a sequentibus. Vide quomodo rem prius disponat, et postquam disposuit, illam tractet. Nam cum dixit illum sui blasphemi et persequutoris misertum esse, hoc præparantis et disponentis erat. Neque tantum misertus est, inquit, sed etiam fidelem fecit: in tantum, inquit, fides neganda non est quod misertus sit. Nemo enim videns eum, qui in vinculis fuerat, in regia versari, dubitabit quin ille misericordiam sit consequutus : id quod in Paulo videre erat. A seipso enim argumentum exhibet, nec pudet eum se dicere peccatorem, sed et magis lætatur : ita enim maxime potest ostendere magnum providentiæ Dei miraculum, quod tanta dignatus sit benignitate. Et quomodo qui alibi de se dixerat, *Secundum justitiam, quæ in lege est, sine querela factus* (*Philipp*. 3. 6); hic se peccatorem dicit, et peccatorum primum. Quia ad justitiam quam Deus operatus est, et quæ vere quæritur, peccatores erant qui in lege viverent : *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei* (*Rom*. 3. 23). Ideo non simpliciter dixit justitiam, sed, *Quæ in lege est*. Quemadmodum enim qui multum argenti possidet, ex se quidem dives esse videtur; sed si sua comparentur cum regiis thesauris, admodum pauper est, et primus pauper : ita hic etiam, si cum angelis comparentur homines, peccatores sunt, etiamsi justi. Si autem Paulus, qui justitiam legis operatus erat, primus peccator est, quis aliis justus vocetur? Non enim vitam criminatus suam ut lascivam hoc dixit; absit; sed justitiam illam cum hac comparans, nihil esse dicit; neque hoc tantum, sed etiam eos qui illam haberent, peccatores pronuntiat. *Sed propterea misericordiam consequutus sum*, inquit, *ut in me primo ostenderet Jesus Christus omnem patientiam ad informationem eorum, qui credituri sunt illi in vitam æternam*.

2. Vides quomodo rursus se humiliet et deprimat, alia etiam leviore adjecta causa? Nam quod ignorantiæ veniam se consequutum esse dicat, non admodum peccatorem declarat eum qui veniam impetravit, nec valde damnandum : quod autem dicit se misericordiam consequutum, ut nullus deinceps peccator desperet, sed confidat se eadem consequuturum esse; magnum valde atque ingens est. Itaque cum dixit, *Primus sum peccatorum, et blasphemus, persecutor et contumeliosus*, et, *Non sum dignus vocari apostolus* (1. *Cor*. 15. 9), et cætera; nihil tamen adeo humile loquutus est : id quod exemplo perspicuum fiet. Sit quædam civitas populosa, cives habens omnes improbos, alios plus, alios minus, omnes tamen reprobos : quidam autem inter illos sit omnibus dignior pœna et supplicio, qui omne nequitiæ genus exercuerit : si quis ergo dixerit velle regem omnibus veniam dare, non tam facile credent, donec viderint omnium improbissimum veniam consequutum : nulla enim postea dubitatio supererit. Hoc et Paulus dicit, quod nempe volens Deus homines certiores facere, quod omnia illis condonet, eum qui plus quam omnes peccato obnoxius erat delegit. Me namque veniam consequuto, de aliis nemo dubitaverit; ac si quis ex consuetudine diceret : Si huic ignoverit Deus, nullum aliorum puniet. Hincque ostendit se quoque indignum venia fuisse, sed propter aliorum salutem se prius illam consequutum fuisse. Nemo igitur de salute dubitet, inquit, quando ego salutem sum consequutus.

Pauli humilitas. — Et vide sancti hujus humilitatem. Non dixit, Ut ostenderet in me patientiam, sed, *Omnem patientiam*; ac si diceret : In nullo alio plus quam in me patientia opus habuit, neque invenit adeo peccatorem, qui omni misericordia, omni patientia indigeret, non parte tantum, sicut ii qui in parte tantum peccaverunt. *Ad informationem*, inquit, *illorum, qui credituri sunt ei in vitam æternam*; hoc est, ad exhortationem, ad incitamentum. Quoniam autem magnum quidpiam de Filio loquutus est, et quoniam tantam dilectionem exhibuit, ne quis putaret, ab ea privari Patrem, etiam ipsi gloriam refert et ait : 17. *Regi autem sæculorum immortali, invisibili, soli sapienti Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen*. Pro his, inquit, non modo Filium, sed etiam Patrem glorificamus. Interrogemus ergo hæreticos. Ecce *Soli Deo* dixit, de Patre loquens : ergone Filius non est Deus? et, *Soli incorruptibili*; ergone Filius non incorruptibilis? et quod ipse postea dat nobis, ipse non habet? Etiam, inquiunt, et Deus et incorruptibilis est, sed non talis qualis Pater. Quid dicis? non talis, et minoris substantiæ est? ergo et minoris incorruptionis erit. Quid autem est major et minor incorruptio? incorruptio enim nihil aliud est quam non corrumpi. Gloria quidem major et gloria minor est, incorruptio autem major et minor nusquam, sicut nec sanitas minor et

major : aut corrumpi quidpiam oportet, aut non omnino corrumpi. Quid ergo? inquit; nosne similiter incorruptibiles erimus? Absit : nullo modo. Quare? Quia ipse ex natura illud habet; nobis autem id datum concessumque est. Ergone etiam in Filio res sic habet? Nequaquam; sed et ipse natura talis est. in quo ergo est differentia? Quia ille quidem, inquit, a nemine factus est talis; Filius autem a Patre habet. Nos hoc confitemur, neque negamus quod Filius ex Patre incorruptibiliter natus sit. Ideo, inquiunt, Patrem glorificamus, quod talem ipsum genuerit. Viden' quod tunc maxime glorificetur pater, cum filius magna peregerit? ad ipsum enim omnia quæ filii sunt referuntur. Igitur cum et potentem genuerit, et talem qualis ipse est, [non] magis gloria filii est quam, patris, cum sibi ipse sufficiat, cum infirmus non sit. Illud vero, *Regi sæculorum*, etiam de Filio dictum est, *Per quem fecit et sæcula* (*Hebr.* 1. 2). Idipsum est et hoc loco. Apud nos quidem utraque res distincta est, formatio nempe et creatio; et alius quidem construit, operatur, laborat; alius vero imperat. Quare? Quia qui construit minor est. Illic vero minime : non alterius est dominatio, nec alterius creatio. Neque enim cum audio, *Per quem fecit et sæcula*, aufero a Patre formationem; neque cum audio Patrem esse Regem sæculorum, a Filio dominatum aufero : hæc quippe et huic et illi communia sunt, utraque in ambobus sunt. Creavit Pater, quod formatorem Filium genuerit : regnat Filius, quod Dominus sit creaturarum. Neque enim pro mercede operatur, ut apud nos fit, neque alteri obediens ut nos, sed per propriam bonitatem et hominum amorem. Quid autem? Filius visus est aliquando? Nemo id dicere possit. Quid ergo sibi vult illud, *Incorruptibili, invisibili, soli sapienti Deo?* quid vero sibi vult quando dicit, *Neque enim est nomen aliud, in quo nos salvari oportet?* et rursus, *Non est in alio aliquo salus* (*Act.* 4. 12)? *Honor et gloria*, inquit, *in sæcula. Amen.* Honor et gloria non verbis redditur. Quoniam igitur et ipse non verbis nos honoravit, sed rebus et operibus : sic et nos illum honoremus per facta et opera. Quamquam hic honor nos tangit, illum autem minime : neque enim indiget ille honore nostro, nos autem ejus honore indigemus.

3. Itaque si honoremus illum, nos etiam honoramus. Ut enim qui oculos aperuit ut solarem lucem videat, sibi ipsi prodest, dum astri pulchritudinem miratur, neque illi aliquid gratiæ confert; neque enim splendidiorem illam efficit, sed manet ut erat : sic, et multo magis, qui Deum miratur et honorat, sibi salutem et utilitatem magnam parat. Quomodo? Quia virtutem adiens ab ipso glorificatur : Nam *Glorificantes me*, inquit, *glorificabo* (1. *Reg.* 2. 30). Quomodo igitur ipse glorificatur, inquies, si gloria a nobis collata non fruitur? Eodem modo quo esurire dicitur et sitire : nostra enim omnia propria sibi facit, ut vel sic nos attrahat : honores simul et contumelias, ut vel sic timeamus; neque sic tamen attrahimur.

Deus quomodo glorificandus. — Glorificemus ergo Deum : extollamus Deum et in corpore et in spiritu nostro. Et quomodo quis in corpore glorificat, inquies, quomodo in spiritu? Hic spiritum dicit animam, ad differentiam corporis. Quomodo ergo quis glorificat in corpore? quomodo in anima? In corpore glorificat, qui non fornicatur, qui non ebriatur, qui ventri non indulget, qui non studet ornatui, qui id tantum curat, quantum ad valetudinem dumtaxat satis sit, qui non mœchatur; quæ non unguentis perfunditur, quæ non coloribus vultum depingit, quæ Dei formatione contenta est et nihil adjicit. Cur ergo, quæso te, adjicis rei a Deo perfecte creatæ? non tibi sufficit illa formatio? ut melior igitur opifex opus decorare tentas? Non est hoc certe; sed ideo ornaris, et Conditorem contumelia afficis, ut innumeros amatores attrahas. Et quid faciam? inquies : neque enim ego volo, sed propter virum id facere compellor. Adamari non solet quæ non vult. Te formosam Deus fecit, ut etiam in hoc admirationi haberetur, non ut contumelia afficeretur : ne ipsi hujusmodi dona retribuas, sed continentiam et honestatem. Formosam te Deus fecit, ut te honestatis præmiis augeret. Non par res est, eam quæ amabilis est castitatem servare, et eam quæ a nullo appeti possit idipsum facere. Audis quid dicit Scriptura de Josepho? *Erat*, inquit, *speciosus et decorus aspectu* (*Gen.* 39. 6). Quid nos juvat audire Josephum fuisse pulchrum? Ut ejus pulchritudinem magis admiremur et honestatem. Te formosam Deus fecit, cur te deformem facis? Sicut enim si quis aureæ statuæ lutum illinat : ita sunt illæ quæ fucum adhibent : terram tibi infers partim rubicundam, partim candidam. Verum quæ deformes sunt, inquies, id jure faciunt. Qua de causa? dic mihi; ut deformitatem obtegant? Sed id frustra faciunt. Quandonam, quæso, id quod naturale est ab eo quod studio et arte conficitur, superatur? Cur ergo deformitas mœrori est, si probro careat? Audi enim sapientem quemdam dicentem : *Ne vituperes virum in aspectu suo, neque laudaveris virum in specie sua* (*Eccli.* 11. 2). Deum igitur magis admirare artificem optimum, non autem illum; non enim illius est opus. Quod enim, quæso, lucrum ex forma? Nullum, sed plures contentiones, majores molestiæ, pericula, suspiciones. Eam enim quæ non tali decore fulget, nemo suspectam habebit : illa vero formosa, ni magna honestate et modestia utatur, statim in malam famam incidet; et vir ejus in suspicione degct cum illa : qua re quid molestius dici possit? nec tantam ex forma et specie ejus percipiet voluptatem, quantum ex zelotypia mœrorem. Voluptas enim ex consuetudine marcescit, dum uxor lasciviæ, dissolutionis, libidinis notam accipit, atque mens vana et admodum arrogans evadit : hæc quippe omnia pulchritudo secum trahit. In ea autem quæ formosa non est, hujusmodi impedimenta non reperias. Neque enim adsunt canes irruentes; sed illa veluti agna in quiete pascitur, lupo nullo turbante vel insiliente, assidente pastore. Nihil damni infertur, si altera formosa, al-

ἀλλὰ καὶ αὐτὸς φύσει. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἡ διαφορά; Ὅτι αὐτὸς μὲν, φησὶ, παρ' οὐδενὸς ἐγένετο τοιοῦτος, ὁ δὲ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρός. Καὶ ἡμεῖς τοῦτο ὁμολογοῦμεν· οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ἀρνούμεθα, ὅτι ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἀφθάρτως γεγέννηται. Ὑπὲρ τούτων, φησὶ, τὸν Πατέρα δοξάζομεν, ὅτι τοιοῦτον αὐτὸν ἐγέννησεν. Ὁρᾷς ὅτι τότε μάλιστα δοξάζεται ὁ πατὴρ, ὅταν μεγάλα ᾖ κατωρθωκὼς ὁ παῖς; εἰς αὐτὸν γὰρ ἀναφέρεται τὰ τοῦ υἱοῦ. Οὐκοῦν, ὅταν δυνατὸν ᾖ γεγεννηκὼς, καὶ τοιοῦτον οἷον αὐτὸς, ἡ δόξα τοῦ υἱοῦ[a] μᾶλλόν ἐστιν ἢ τοῦ πατρὸς, ὅταν αὐτάρκη, ὅταν ἑαυτῷ ἀρκοῦντα, ὅταν μὴ ἀσθενῆ. Τῷ δὲ, *Βασιλεῖ τῶν αἰώνων*, καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ εἴρηται, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε*. Τὸ αὐτό ἐστιν ἐνταῦθα. Παρὰ μὲν γὰρ ἡμῖν διῄρηται ἀμφότερα, ἡ δημιουργία, λέγω, καὶ ἡ κτίσις, καὶ ἕτερος μὲν κατασκευάζει καὶ ποιεῖται καὶ ταλαιπωρεῖ, ἕτερος δὲ κρατεῖ. Διὰ τί; Ὅτι ὁ κατασκευάζων ἐλάττων ἐστίν. Ἐκεῖ δὲ οὐδαμῶς· οὐχ ἑτέρου μὲν ἡ δεσποτεία, ἑτέρου δὲ ἡ δημιουργία. Οὐδὲ γὰρ, ἐπειδὰν ἀκούσω, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν*, ἀφαιρῶ τὸν Πατέρα τὸ δημιουργικόν· οὔτε δὲ ὅταν ἀκούσω, Ὁ Πατὴρ βασιλεὺς τῶν αἰώνων, τὸν Υἱὸν ἀφαιρῶ τὴν δεσποτείαν· κοινὰ γὰρ καὶ ἐκείνου καὶ τούτου ταῦτα· ἀμφότερα γὰρ ἑκατέροις ἐστίν. Ἔκτισεν ὁ Πατὴρ τῷ δημιουργὸν Υἱὸν γεγεννηκέναι· βασιλεύει ὁ Υἱὸς τῷ Κύριος εἶναι τῶν κτισμάτων. Οὐ γὰρ μισθοῦ ἐργάζεται, καθάπερ οἱ παρ' ἡμῖν, οὐδὲ ἑτέρῳ ὑπακούων, καθάπερ οὗτοι, ἀλλὰ δι' οἰκείαν ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίαν. Τί δέ; ὁ Υἱὸς ὠράθη ποτέ; Οὐκ ἂν τις ἔχοι λέγειν. Τί οὖν ἐστιν, *Ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ*; τί δὲ ὅταν λέγῃ, *Οὐδὲ γάρ ἐστιν ὄνομα ἕτερον, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς*; καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἡ σωτηρία*; *Τιμὴ καὶ δόξα*, φησὶν, *εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν*. Τιμὴ καὶ δόξα οὐ διὰ ῥημάτων γίνεται. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτὸς οὐ διὰ ῥημάτων ἡμᾶς ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων [571] καὶ δι' ἔργων, οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτὸν τιμήσωμεν καὶ διὰ πραγμάτων καὶ δι' ἔργων. Καίτοι αὕτη μὲν ἡ τιμὴ ἡμῶν ἅπτεται, ἐκείνη δὲ αὐτοῦ οὐδαμῶς· οὐ γὰρ δεῖται τῆς παρ' ἡμῶν, ἡμεῖς δὲ τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμεθα.

γ'. Ὥστε κἂν τιμήσωμεν αὐτὸν, πάλιν ἡμᾶς αὐτοὺς ἐτιμήσαμεν. Ὥσπερ γὰρ ὁ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνοίξας, ἵνα τὸ ἡλιακὸν ἴδῃ φῶς, ἑαυτὸν πάλιν ὤνησε, θαυμάζων τὸ κάλλος τοῦ ἄστρου, οὐκ ἐκείνῳ τι κεχάρισται· οὐ γὰρ λαμπρότερον αὐτὸ πεποίηκεν, ἀλλὰ μένει τὸ αὐτό· οὕτω, καὶ πολλῷ μᾶλλον, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ· ὁ θαυμάζων τὸν Θεὸν καὶ τιμῶν, ἑαυτὸν ἔσωσε, καὶ ὠφέλησεν ὠφέλειαν μεγίστην. Πῶς; Ὅτι τὴν ἀρετὴν μετερχόμενος[b], παρ' αὐτοῦ δοξάζεται· *Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με*, φησὶ, *δοξάσω*. Πῶς οὖν αὐτὸς δοξάζεται, φησὶν, ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἡμετέρας οὐδὲν ἀπολαύων; Ὥσπερ οὖν καὶ πεινῆν λέγεται, καὶ διψῆν· πάντα γὰρ οἰκειοῦται τὰ ἡμέτερα, ἵνα κἂν οὕτως ἡμᾶς ἐφελκύσηται, καὶ τὰς τιμὰς καὶ τὰς ὕβρεις, ἵνα κἂν οὕτω φοβηθῶμεν· καὶ οὐδ' οὕτως ἐφελκόμεθα.

Δοξάσωμεν δὴ τὸν Θεὸν, ἄρωμεν τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι καὶ ἐν τῷ πνεύματι ἡμῶν. Καὶ πῶς τις ἐν τῷ σώματι δοξάζει, φησί; πῶς δὲ ἐν τῷ πνεύματι; Πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν λέγει, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ σώματος. Πῶς οὖν τις δοξάζει ἐν τῷ σώματι; πῶς δὲ ἐν τῇ ψυχῇ; Ἐν σώματι δοξάζει ὁ μὴ πορνεύων, ὁ μὴ μεθυσκόμενος, ὁ μὴ γαστριζόμενος, ὁ μὴ καλλωπιζόμενος, ὁ τοσαύτην αὐτοῦ ποιούμενος πρόνοιαν, ὅσον πρὸς ὑγείαν ἀρκεῖν μόνον, ὁ μὴ μοιχεύων, ἡ μὴ μυριζομένη, ἡ μὴ χρώματι διαγράφουσα τὸ πρόσωπον, ἡ ἀρκουμένη τῇ πλάσει τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδὲν ἐπιτεχνωμένη. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, προσάγεις τὰ παρὰ σαυτῆς τῇ ἀπηρτισμένῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργίᾳ; οὐκ αὐτάρκης σοι γέγονεν ἡ διάπλασις; ὡς βελτίων τοίνυν τεχνῖτις ἐπιχειρεῖς ῥυθμίσαι τὸ ἔργον; Οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τοῦτο καλλωπίζῃ, καὶ ὑβρίζεις τὸν Δημιουργὸν, ἵνα μυρίους ἐραστὰς ἐπισπάσῃ. Καὶ τί πάθω, φησίν; οὐδὲ γὰρ ἐγὼ βούλομαι, ἀλλὰ διὰ τὸν ἄνδρα ταῦτα ποιεῖν ἀναγκάζομαι. Οὐκ ἔνι μὴ βουλομένην ἐρᾶσθαι. Καλήν σε ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ἵνα θαυμάζηται καὶ ἐπὶ τούτῳ, οὐχ ἵνα ὑβρίζηται· μὴ τούτοις αὐτὸν ἀμείβου τοῖς δώροις, ἀλλὰ σωφροσύνῃ καὶ κοσμιότητι. Καλήν σε ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ἵνα σοι τοὺς τῆς κοσμιότητος ἄθλους αὐξήσῃ. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον, ἐπέραστον οὖσαν σωφρονεῖν, καὶ ὑπ' οὐδενὸς γενομένην περιμάχητον. Ἀκούεις τί φησιν ἡ Γραφὴ περὶ τοῦ Ἰωσήφ; ὅτι *Ἦν ὡραῖος καὶ καλὸς τῇ ὄψει*. Τί ἡμᾶς τοῦτο ἀκούοντας ὠφελεῖ, ὅτι καλὸς ἦν Ἰωσήφ; Ἵνα μᾶλλον αὐτοῦ τὸ κάλλος θαυμάζωμεν καὶ τὴν κοσμιότητα. Ἐποίησέ σε καλὴν ὁ Θεός; τί τοίνυν κατασκευάζεις ἄμορφον σαυτήν; Ὥσπερ γὰρ ἂν εἴ τις χρυσῷ ἀνδριάντι ἐπιχρίσειε πηλὸν βορβόρου, οὕτως εἰσὶν αἱ τοῖς ἐπιτρίμμασι κεχρημέναι· γῆν καταπάσσεις σαυτὴν[c] τὴν μὲν φοινικῆν, τὴν δὲ λευκήν. Ἀλλ' αἱ ἄμορφοι, φησὶν, εἰκότως τοῦτο πράττουσι. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; ἵνα τὴν ἀμορφίαν κρύψωσιν; [572] Ἀλλὰ ἀνόνητα πονοῦσι. Πότε γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ φυσικὸν ὑπὸ τοῦ τεχνικοῦ[d] καὶ ἐπιτετηδευμένου νικᾶται; Τί δὲ ὅλως ἡ ἀμορφία λυπεῖ, ὅταν ψόγον μὴ ἔχῃ; Ἄκουε γὰρ σοφοῦ τινος λέγοντος, *Μὴ βδελύξῃ ἄνδρα ἐν ὁράσει αὐτοῦ, μηδὲ αἰνέσῃς ἄνδρα ἐν τῷ κάλλει αὐτοῦ*· μᾶλλον μὲν οὖν Θεὸν θαύμασον τὸν ἀριστοτέχνην, ἐκεῖνον δὲ μηκέτι· οὐ γὰρ αὐτοῦ κατόρθωμα τὸ γενόμενον. Ποῖον γὰρ κέρδος ἀπὸ κάλλους, εἰπέ μοι; Οὐδὲν, ἀλλ' ἀγῶνες πλείους, μείζονες ἐπήρειαι, καὶ οἱ κίνδυνοι καὶ αἱ ὑποψίαι. Τὴν μὲν γὰρ οὐ τοιαύτην οὐδ' ἂν ὑποπτεύσειέ τις· ἐκείνη δὲ ἂν μὴ πολλῇ τῇ κοσμιότητι καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ᾖ κεχρημένη, εὐθέως δέξεται δόξαν πονηράν· καὶ ὁ ἀνὴρ δὲ μεθ' ὑποψίας συνοικεῖ, οὗ τί γένοιτ' ἂν χαλεπώτερον; οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς θέας κτώμενος τὴν ἡδονὴν, ὅσον ἀπὸ τῆς ὑπονοίας καρποῦται τὴν λύπην. Ἐκείνη μὲν γὰρ τῇ συνηθείᾳ μαραίνεται, βλακείας, διαχύσεως, ἀσελγείας δόξαν λαμβανούσης αὐτῆς τῆς ψυχῆς, βαναύσου γινομένης, ἀπονοίας πολλῆς πληρουμένης· πρὸς ταῦτα γὰρ πάντα μᾶλλον ἡ εὐμορφία ἕλκει. Τὴν δὲ οὐ τοιαύτην οὐκ ἂν εὕροιμεν πολλὰ τὰ κωλύματα ἔχουσαν. Οὔτε γὰρ οἱ ἐπιπηδῶντες κύνες εἰσὶν, ἀλλὰ, καθάπερ τις ἀμνὰς, ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ βόσκεται, οὐδενὸς

[a] Omnino legendum οὐ τοῦ υἱοῦ, et paulo post, Τὸ δὲ, Τῷ βασιλεῖ.
[b] Sic Colb. et marg. Savil. Legebatur μετέρχεται, quod, præposito εἰ, ferri possit. EDIT.

[c] Legendum videtur γῇ καταπάσσεις σαυτὴν, vel γῆν κ. σαυτῇ.
[d] Sic correctum e Commel. et Savil. Legebatur vitiose τεχνιτοῦ. EDIT.

ἐνοχλοῦντος λύχνου οὐδὲ ἐπιπηδῶντος, ἅτε τοῦ ποιμένος παρακαθημένου αὐτῇ. Οὐκ ἔστι πλεονεξία τὸ ἑτέραν μὲν εἶναι καλὴν, ἑτέραν δὲ μὴ τοιαύτην· πλεονεξία ἐστὶ τὸ ἑτέραν μὲν πορνεύειν καὶ καλὴν μὴ οὖσαν, ἑτέραν δὲ εἶναι πονηράν. Εἰπὲ γάρ μοι, τίς ἀρετὴ ὀφθαλμῶν; ἆρα τὸ ὑγροὺς εἶναι καὶ εὐστρόφους καὶ στρογγύλους καὶ κυανοῦς, ἢ τὸ ὀξεῖς καὶ διορατικούς; Ἐγὼ μὲν τοῦτό φημι, καὶ δῆλον ἐκεῖθεν· Τίς ἀρετὴ λύχνου; τὸ λαμπρὰ φαίνειν καὶ πᾶσαν καταυγάζειν τὴν οἰκίαν, ἢ τὸ καλῶς πεπλάσθαι καὶ στρογγύλον εἶναι; Ἐκεῖνο πάντως ἂν εἴποιμεν· τοῦτο μὲν γὰρ ἀδιάφορον, τὸ δὲ ζητούμενον ἐκεῖνο. Διὰ τοῦτο καὶ, Σαπρὸν λύχνον ἐποίησας, πρὸς τὴν ἐγκεχειρισμένην θεραπαινίδα ἀεὶ λέγομεν· οὕτω λύχνου τὸ φωτίζειν ἐστίν. Οὐκοῦν καὶ ὀφθαλμὸς, ἐάν τε τοιόσδε ἐάν τε τοιόσδε ᾖ, οὐδέν ἐστιν, ἕως ἂν μετὰ πάσης αὐταρκείας τὴν χρείαν πληροῖ· ὥσπερ οὖν καὶ σαπρὸς λέγεται, ἐὰν ἀμβλυωπῇ, καὶ τὴν σύνθεσιν μὴ ἔχῃ πᾶσαν ἀπηρτισμένην· καὶ γὰρ τοὺς ἀνεῳγμένων τῶν ὀφθαλμῶν μὴ βλέποντας σαπροὺς ἔχειν ὀφθαλμούς φαμεν. Πᾶν γὰρ ὃ μὴ τὴν ἰδίαν χρείαν πληροῖ, σαπρὸν λέγομεν· καὶ τοῦτο ὀφθαλμοῦ κακία. Τῆς δὲ ῥινὸς, εἰπέ μοι, ποία ἀρετή; ἆρα τὸ εὐθεῖαν εἶναι, καὶ ἀπεξεσμένην ἑκατέρωθεν, καὶ τὴν ἀναλογίαν σύμμετρον ἔχειν, ἢ τὸ πρὸς τὴν ὄσφρησιν ἐπιτηδείαν εἶναι, καὶ δυναμένην ταχέως ἀντιλαμβάνεσθαι καὶ παραπέμψαι τῷ ἐγκεφάλῳ; Τοῦτο δὴ παντί που δῆλόν ἐστι. Φέρε δὴ, καὶ ἐπὶ ὑποδείγματι τὸ πρᾶγμα προσεξετάσωμεν. Εἰπὲ γάρ μοι, τοὺς ἅρπαγας, τὰ σκεύη, ποῖα φήσομεν κατεσκευάσθαι καλῶς, τὰ δυνάμενα ἁρπάζειν μετὰ ἀκριβείας καὶ κατέχειν, ἢ τὰ διαπεπλασμένα καλῶς; Δῆλον [573] ὅτι ἐκεῖνα. Τί δὲ ὀδόντας, ποίους εἶναι φήσομεν καλούς; τοὺς τμητικοὺς καὶ εὐκόλως διατέμνοντας τὴν τροφὴν, ἢ τοὺς καλῶς συγκειμένους; Δῆλον ὅτι ἐκείνους. Καὶ ὅλως ἐπὶ παντὸς τοῦ σώματος τούτῳ προσάγοντες τῷ λόγῳ τὴν ζήτησιν, εὑρήσομεν πάντα τὰ ὑγιῆ καὶ καλὰ, ἕως ἂν ἐνεργῇ μετὰ ἀκριβείας τὰ οἰκεῖα τῶν μελῶν ἕκαστον. Οὕτω καὶ σκεῦος ἕκαστον λέγομεν καλὸν, καὶ ζῶον καὶ φυτὸν, οὐκ ἀπὸ τῆς διαπλάσεως, οὐδ' ἀπὸ τοῦ χρώματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διακονίας. Οὕτω καὶ οἰκέτην καλοῦμεν καλὸν τὸν ἐπιτήδειον ἡμῖν πρὸς διακονίαν, οὐ τὸν ὡραῖον καὶ βλᾶκα. Ὁρᾷς πῶς ἔστιν εἶναι καλήν; Ὅταν τοίνυν τῶν μεγίστων καὶ θαυμαστῶν ὁμοίως ἀπολαύωμεν, οὐδὲν πλεονεκτούμεθα. Οἷόν τι λέγω· Τὸν κόσμον τοῦτον ὁμοίως ὁρῶμεν, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, τοὺς ἀστέρας, τὸν ἀέρα ὁμοίως ἕλκομεν, τοῦ ὕδατος, τῆς τροφῆς ὁμοίως μετέχομεν, ἄν τε εὔμορφοι ὦμεν, ἄν τε μή. Εἰ δὲ χρή τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, τῶν εὐμόρφων αἱ μὴ τοιαῦται μᾶλλον ὑγιεινότεραι. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ ὡς δὴ τὴν ὥραν διαφυλάττουσαι, καμάτοις ἑαυτὰς οὐ διδόασιν, ἀλλ' ἀργίᾳ καὶ σκιατροφίᾳ, ὑφ' ὧν μάλιστα αἱ τῶν μελῶν ἐνέργειαι ἀμβλύτεραι γίνονται· αὗται δὲ ἁπλῶς καὶ ἄδην, ἅτε οὐδεμίαν περὶ ταῦτα ἔχουσαι τὴν σπουδὴν, ἐκεῖ τὸ πᾶν ἀναλίσκουσι. Δοξάσωμεν τοίνυν τὸν Θεὸν, ἄρωμεν αὐτὸν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν, μὴ καλλωπιζώμεθα· περιττὴ αὕτη ἡ σπουδὴ καὶ ἀνόνητος. Μὴ παιδεύωμεν τοὺς ἄνδρας ὄψεις μόνας φιλεῖν· ἂν γὰρ ᾖς οὕτω κοσμουμένη, ταχέως ὑπὸ τῆς ἡταιρηκυίας, μελετήσας ἐν τῇ ὄψει τῇ σῇ, ἁλίσκεται· ἂν μέντοι διδάξῃς αὐτὸν τρόπους φιλεῖν καὶ κοσμιότητα, οὐ ταχέως πορνεύσει· οὐδὲ γὰρ εὑρίσκει ταῦτα παρὰ τῇ πόρνῃ, ἀλλὰ τὰ τούτοις ἐναντία. Μὴ τοίνυν διδάξῃς αὐτὸν ὑπὸ γέλωτος ἁλίσκεσθαι, μηδὲ ὑπὸ σχήματος ἐκκεχυμένου, ἵνα μὴ κατὰ σαυτῆς ἀρτύσῃς τὰ φάρμακα. Παίδευε αὐτὸν κοσμιότητι χαίρειν· δυνήσῃ δὲ τοῦτο, ὅταν καὶ τὸ σχῆμα τοιοῦτον ᾖ· ἐπεὶ ἐὰν ἐπτερωμένη καὶ ἄσωτος ᾖς, πῶς δυνήσῃ προσενεγκεῖν ῥῆμα σεμνόν; τίς δέ σε οὐ χλευάσεται καὶ γελάσει; Πῶς δὲ ἔστι καὶ ἐν τῷ σώματι ἆραι τὸν Θεόν [a]; Ἀρετὴν ἀσκοῦντα, τὴν ψυχὴν καλλωπίζοντα· καὶ γὰρ ἐπ' αὐτῆς τοῦτο οὐ κεκώλυται. Οὕτω δοξάζομεν τὸν Θεὸν, ὅταν πάντοθεν ὦμεν ἀγαθοί, καὶ δοξαζόμεθα καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐχ ὁμοίως, ἀλλὰ πολλῷ μειζόνως. *Λογίζομαι γὰρ*, φησὶν, *ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς*. Ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Duo codices mss., πῶς δὲ ἔστι καὶ ἐν τῷ σώματι ἆραι τὸν Θεόν; In Editis male, πῶς δὲ ἔστι καὶ ἐν τῷ Πνεύματι ἀρέσαι τῷ Θεῷ;

[574] ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Ταύτην τὴν παραγγελίαν παρατίθεμαί σοι, τέκνον Τιμόθεε, κατὰ τὰς προαγούσας ἐπὶ σὲ προφητείας, ἵνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν, ἥν τινες ἀπωσάμενοι, περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν.

α'. Τὸ τῆς διδασκαλίας καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα μέγα ἐστὶ καὶ θαυμαστὸν, καὶ ὄντως τῆς τοῦ Θεοῦ δεόμενον ψήφου, ὥστε τὸν ἄξιον εἰς μέσον παραγαγεῖν. Οὕτω καὶ τὸ παλαιὸν ἐγίνετο, οὕτω καὶ νῦν γίνεται, ὅταν χωρὶς πάθους ἀνθρωπίνου τὰς αἱρέσεις ποιώμεθα, ὅταν πρὸς μηδὲν ὁρῶντες βιωτικὸν, μὴ πρὸς φιλίαν, μὴ πρὸς ἀπέχθειαν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τοσούτου πνεύματος μετέχομεν, ἀλλ' ἀρκεῖ πρόθεσις ἀγαθὴ τοῦ Θεοῦ τὴν χειροτονίαν ἐπισπάσασθαι. Ἐπεὶ οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι Πνεύματος μετεῖχον, ὅτε τὸν Ματθίαν ἐξελέξαντο, ἀλλ' εὐχῇ τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέψαντες, ἐγκατέλεξαν αὐτὸν τῷ τῶν ἀποστόλων ἀριθμῷ· οὐ γὰρ πρὸς φιλίαν ἀνθρωπίνην ἑώρων. Οὕτως ἔδει καὶ νῦν ἐφ' ἡμῶν γίνεσθαι. Ἀλλ' ἡμεῖς πρὸς ἔσχατον ῥαθυμίας ἐληλακότες, καὶ τὰ φανερὰ πρὸς ἀκρίβειαν προϊέμεθα· ὅταν δὲ τὰ δῆλα παρορῶμεν, πῶς τὰ ἄδηλα ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐκκαλύψει; Εἰ ἐν τῷ μικρῷ, φησὶν, οὐκ ἐγένεσθε πιστοὶ, τὸ μέγα καὶ ἀληθινὸν τίς ὑμῖν ἐγχειρίσει; Τότε δὲ, ἐπεὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον ἐγίνετο, καὶ ἀπὸ προφητείας ἐγίνοντο οἱ ἱερεῖς. Τί ἐστιν ἀπὸ προφητείας; Ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου. Προφητεία γάρ ἐστιν, οὐ τὸ τὰ μέλλοντα λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸ τὰ παρόντα, ἐπεὶ καὶ ὁ Σαοὺλ κατὰ προφητείαν ἐδείχθη ἐν τοῖς σκεύεσι κρυπτόμενος· ὁ γὰρ Θεὸς τοῖς δικαίοις ἀποκαλύπτει. Προφητεία ἦν καὶ τὸ λέγειν, *Ἀφορίσατέ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν*. Οὕτω καὶ

tera non talis fuerit ; sed multum damni infertur, si altera fornicetur, etsi non formosa, altera vero maligna sit. Dic enim mihi, quænam est virtus oculorum? an quod molles, versatiles, rotundi et cærulei sint, an quod acuti ac penetrantes? Ego hoc postremum dixerim, atque hoc exemplo liquidum : quænam est lucernæ virtus? an quod clara splendeat et totam illuminet domum? an quod pulchre efformata et rotunda sit? Ego primum dixerim; illud enim quæritur, secundum vero inutile est. Ideoque ancillæ ad hoc deputatæ semper dicimus, Lucernam male parasti : sic lucernæ officium est illuminare. Itaque sive talis sive talis fuerit oculus, nihil interest, donec ut par est officium suum implet : ut etiam malus dicitur, si obtusus sit, nec perfectam habeat conditionem : eos enim qui apertis oculis non vident, malos habere oculos dicimus. Quodcumque enim officium suum non implet, malum vocamus : tales sunt mali oculi. Narium vero, dic mihi, quænam virtus est? an ut rectæ sint, et utrimque ad normam et proportionem efformatæ, atque ad olfactum aptæ, quæ possint cito odorem excipere et in cerebrum mittere? Hoc cuivis palam est. Age ergo, rem exemplo disquiramus. Dic mihi, instrumenta ad capiendum adornata, quænam apposite facta dicemus, quæ possint optime capere et retinere, an quæ pulchre concinnata fuerint? Haud dubie priora. Dentes autem quos optimos dicemus? eosne qui cibum dissecant et mandunt, an eos qui concinne ordinati sunt? Priores certe, ut perspicuum est. Universim autem in toto corpore, si singula hac ratione examinemus, inveniemus membra omnia sana pulchra dici, donec officio suo exacte fungi possunt. Sic et vasa singula bona dicimus, sic animalia et plantas, non ex forma nec ex colore, sed ex ministerio : ita et famulum dicimus bonum eum qui ad ministerium nobis commodus est, non autem formosum atque mollem. Viden' quomodo pulchra possis esse? Cum ergo omnibus rebus maximis et mirabilibus similiter fruamur, nihil minus aliis habemus : hunc mundum pari modo videmus : solem, lunam, stellas, aerem similiter spiramus, aqua et cibo pariter utimur, sive formosi, sive deformes simus. Si vero quid mirabile dicere oporteat, formosis saniores sunt quæ forma hujusmodi non fruuntur. Illæ namque ut pulchritudinem servent, laboribus se non dedunt, sed otio ac deliciis, queis maxime vis membrorum obtusior fit : hæ autem, utpote quæ nullam de forma curam habeant, se laboribus omnino dedunt. Glorificemus ergo Deum, portemus illum in corpore nostro, ne quæramus ornatum : inutilis ac superflua hæc cura est. Ne erudiamus viros ut facies solas ament : nam si ita sis ornata, cito a meretrice, unice specie tua allectus, capietur : contra si docueris eum mores et honestatem amare, nec cito nec facile fornicabitur : neque enim hæc in meretrice inveniet, imo his contraria. Ne itaque docueris eum a risu capi, neque a dissoluto habitu, ne adversus teipsam veneficia pares, doce illum in honestate gaudere : hoc vero poteris, cum habitus talis fuerit. Nam si te efferas et lubrica fueris, quomodo dictum honestum et grave adhibere poteris? quis te non irridebit? Quomodo autem in corpore possumus portare Deum (*a*)? Si virtutem exerceamus et animam ornemus : illam enim ornare non prohibemur. Sic Deum glorificamus, cum omnino boni sumus; et nos quoque glorificabimur in illo die, non similiter sed multo magis. *Existimo* enim, inquit, *quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* 8. 18). Quam utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Illud enim refertur ad illum superius memoratum Scripturæ locum : *Glorificate et portate Deum in corpore vestro.* In Editis male habetur : *Quomodo autem possumus in Spiritu placere Deo?*

HOMILIA V.

Cap. 1. v. 18. *Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee, secundum præcedentes in te prophetias, ut milites in eis bonam militiam*, 19. *habens fidem et bonam conscientiam, quam quidam repellentes, circa fidem naufragium fecerunt.*

1. *Sacerdotes quinam eligendi.*—Doctrinæ et sacerdotii dignitas magna mirabilisque est, quæ vere Dei calculo opus habet, ut dignum in medium adducat. Sic olim fiebat; sic etiam nunc fit, quando sine humano affectu electiones facimus, quando ad nihil sæculare respicimus, nec ullam amicitiæ vel odii rationem habemus. Etsi enim non tanta nobis Spiritus participatio est; at sufficit bonum propositum, ut Dei ipsius ordinationem attrahat. Quandoquidem neque apostoli Spiritus participes erant, quando Matthiam elegerunt, sed orationi rem committentes, ipsum apostolorum numero adjecerunt : non enim ad amicitiam humanam respiciebant. Sic oporteret nunc etiam apud nos fieri. At nos in extremam ignaviam delapsi, etiam manifesta abjicimus : si vero manifesta prætermittimus, quomodo nobis Deus obscura et incerta revelabit? Si in modico, inquit, non fuistis fideles; quod magnum et verum est, quis vobis tradet? Tunc autem, quia nihil fiebat humanum, ex prophetia sacerdotes eligebantur. Quid est ex prophetia? A Spiritu sancto. Prophetia enim est, non futura dicere modo, sed etiam præsentia : nam Saül quoque ex prophetia ostensus est, cum lateret inter vasa : Deus enim justis revelat. Prophetia erat etiam dicere : *Segregate mihi Paulum et Barnabam* (*Act.* 13. 2) : ita etiam Timotheus electus fuerat. Prophetias autem hic plurimas dicit : fortassis illam, per quam illum accepit cum circumcidit ipsum, et cum ordinavit, ut et ipse scribit dicens : *Noli negligere gratiam quæ in te est* (1. *Tim.* 4. 14). Ut illum igitur excitaret, et attentum vigilemque redderet, in memoriam ipsi revocat quis elegerit et ordinarit : ac si diceret : Ipse Deus

te elegit, ipse tibi concredidit, non humano calculo evectus es : ne contumelia vel probro afficias Dei calculum. Deinde quia præceptum dixerat, et gravius fortasse erat, quid dicit? *Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee.* Ut filio et genuino præcipit, non cum auctoritate vel imperio, sed paterne, *Fili*, inquit, *Timothee.* Quod autem commendet, custodiæ diligentiam significat, nec rem esse nostram : non enim nos rem acquisivimus, sed Deus largitus est : neque hoc tantum, sed etiam fidem et bonam conscientiam. Quæ igitur ille dedit, nos custodiamus. Nisi ipse venisset, neque fides inveniretur, neque vita pura, quam in infantia suscipimus. Ac si diceret : Non ego sum qui præcipio, sed is qui elegit : nam quod ait : *Secundum præcedentes in te prophetias*, hoc significat. Illas audi, illis obtempera. Quid vero præcipis? Ut *milites in eis bonam militiam.* Illæ te elegerunt ad hoc, bonam militiam milita. Bonam dicit : est enim mala militia, de qua ait : *Sicut enim exhibuistis membra vestra arma peccato et immunditiæ* (*Rom.* 6. 19). Illi sub tyranno militabant, tu vero sub rege. Cur autem rem illam vocat militiam? Ostendens vehemens bellum excitatum esse, omnibus quidem, sed magis doctori ; et quod validis armis sit opus, sobrietate nempe, vigilantia, perpetuis vigiliis, quia adversus sanguinem aciem dirigere oportet, et nihil mollitiei habere. *Ut milites in illis*, inquit. Ut enim in exercitibus non omnes uno modo militant, sed in diversis ordinibus : sic et in Ecclesia alius doctoris ordinem servat, alius discipuli, alius idiotæ ; tu vero doctoris. Deinde ne quis putaret, id satis esse, quid ait? *Habens fidem et bonam conscientiam.* Nam doctorem prius sui doctorem esse oportet. Sicut enim dux, nisi prius fuerit optimus miles, neque dux umquam fuerit : eodem modo is qui docet. Hoc alibi quoque dicit : *Ne forte, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27). *Habens*, inquit, *fidem et bonam conscientiam*, ut sic cæteris præsis. Hæc audientes ne dedignemur majorum monita, etiamsi doctores simus. Nam si Timotheus, cui non omnes sumus æquiparandi, præcepta et doctrinam accipit, idque cum in doctoris ordine esset : multo magis nos id facere convenit. *Quam quidam repellentes*, inquit, *circa fidem naufragium fecerunt.* Merito certe. Nam ubi vita reprehensibilis est, dogma simile paritur ; multosque videre est hinc in profundum malorum delapsos, atque in paganismum conversos. Ne enim futurorum metu crucientur, menti suæ suadere student nostra omnia esse falsa. Et a fide quidam evertuntur, qui omnia ratiociniis exquirunt : naufragium enim pariunt ratiocinia; fidesque est quasi navis tutissima.

2. Qui igitur ex illa deciderint, necesse est naufragium facere : et hoc exemplo ostendit : 20. *Ex quibus Hymenæus est*, inquit, *et Alexander.* Et horum exemplo nos corrigit. Videtis quomodo istis quoque temporibus essent qui perverse docerent, qui curiose inquirerent, qui a fide discederent, qui propriis ratiociniis explorarent? Qui naufragium facit, nudus est et omnibus destitutus ; sic etiam qui ex fide excidit, nihil ultra habet, nec ubi consistat, nec quo pergat : non habet vitam, quæ ipsi prodesse valeat : nam capite jam corrupto, quid prodest reliquum corpus? Si enim fides sine bona vita nihil est, multo magis si illa absit. Si sua despicit Deus propter nos, multo magis nos propter illum nostra despicere oportet. Ita enim se habet is qui ex fide excidit : nusquam consistit, hinc illinc natat, donec submergatur. *Quos tradidi*, inquit, *satanæ, ut discant non blasphemare.* Viden' quod blasphemia sit, divina ratiociniis perquirere? Jure quidem : quid enim commune habeat ratiocinium humanum cum illis? Quomodo autem satanas illos non blasphemare docet? si enim alios non blasphemare docet, multo magis seipsum id docere oportuit : si vero seipsum hactenus docere non potuit, neque alios poterit. Non dixit, Ut doceat illos non blasphemare, sed, *Ut discant non blasphemare.* Non ille hoc operatur, sed hoc ita evenit : quemadmodum alibi dicit de fornicatore : *Tradite hujusmodi satanæ ad interitum carnis* (1. *Cor.* 5. 5) : non ut corpus salvum faciat, sed ut spiritus servetur : hoc vero nullam personam indicat. Quomodo autem contingit? Sicut carnifices innumeris obnoxii sceleribus, alios castigant, ita et hic de maligno dæmone dicendum. Et cur tu illos non punivisti, sicut illum Barjesum, sicut Cephas Ananiam ; sed satanæ tradidisti? Non ut puniantur, sed ut discant. Et certe vim et auctoritatem habebat, ut cum dicit : *Quid vultis? in virga veniam ad vos* (*Ibid.* 4. 21)? et rursus, *Non ut nos probati simus, sed ut vos quod bonum est faciatis;* iterumque, *Non in eversionem, sed in ædificationem* (2. *Cor.* 13. 7. 10). Cur igitur satanam ad supplicium vocat? Ut cum vehementia et supplicio contumelia esset major : imo vero infideles illi docebant, eos vero qui a fide recesserant satanæ tradebant. Cur ergo Petrus Ananiam punivit? Ananias infidelis erat adhuc qui etiam tentabat. Ut ergo infideles discerent se non posse latere, ideo per seipsos illos puniebant : eos vero qui hæc didicissent, deindeque abscedebant, tradebant illi satanæ, ut ostenderent se non propria virtute, sed ipsorum custodia retineri, et tradebantur quotquot se in arrogantiam extulissent. Quemadmodum igitur apud reges inimicos suis manibus jugulant, subditos vero carnificibus tradunt : ita et hic agitur. Hinc ostenditur propter apostolorum custodiam ita factum fuisse : et præterea non parva res erat posse imperare diabolo : hinc enim ostendebatur diabolum apostolis servire ac vel invitum ipsis cedere. Itaque non parvum illud erat ad gratiam ostendendam. Quomodo autem tradiderit audi : *Congregatis*, inquit, *vobis et Spiritu meo, cum virtute Domini nostri Jesu Christi, tradite hujusmodi satanæ* (1. *Cor.* 5 4. 5). Ejiciebatur ergo statim a communi consessu, abscindebatur a grege : erat desertus et nudus, tradebatur lupo. Sicut enim nubes castra Hebræorum, sic Spiritus Ecclesiam significabat. Si quis igitur extra Ecclesiam esset, comburebatur : extra autem educebatur judicio apostolorum. Sicut

ὁ Τιμόθεος ᾑρέθη. Προφητείας δὲ ἐνταῦθά φησι τὰς πολλὰς, ἴσως [a] ἐκείνην μεθ' ἧς αὐτὸν ἔλαβεν ὅτε περιέτεμε, καὶ ὅτε ἐχειροτόνει, καθὼς καὶ αὐτὸς γράφων φησί· *Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος.* Διανιστὰς τοίνυν αὐτὸν, καὶ νήφειν παρασκευάζων καὶ ἐγρηγορέναι, ἀναμιμνήσκει τοῦ ἑλομένου καὶ χειροτονήσαντος· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ὁ Θεός σε ἐξελέξατο· αὐτός σοι ἐνεπίστευσεν, οὐχ ἀνθρωπίνῃ γέγονας ψήφῳ· μὴ ὑβρίσῃς, μηδὲ καταισχύνῃς τοῦ Θεοῦ τὴν ψῆφον. Εἶτα ἐπειδὴ παραγγελίαν ἔφησε, καὶ φορτικώτερον ἦν, τί φησι; *Ταύτην τὴν παραγγελίαν παρατίθεμαί σοι, τέκνον Τιμόθεε.* Ὡς τέκνῳ, καὶ γνησίῳ παραγγέλλει. Οὐ γὰρ αὐθεντικῶς οὐδὲ δεσποτικῶς οὐδὲ μετ' ἐξουσίας, ἀλλὰ πατρικῶς, *Τέκνον*, φησὶ, *Τιμόθεε.* Τὸ δὲ παραθέσθαι τῆς φυλακῆς τὸ ἀκριβὲς δηλοῖ, καὶ τὸ οὐχ ἡμέτερον· οὐ γὰρ ἡμεῖς αὐτὸ ἐκτησάμεθα, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἡμῖν ἐχαρίσατο· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν. Ἅπερ οὖν ἔδωκε, ταῦτα φυλάττωμεν. Εἰ μὴ αὐτὸς ἦλθεν, οὔτε [575] ἡ πίστις αὐτὴ εὑρίσκετο, οὔτε ὁ βίος ὁ καθαρὸς, ὃν ἐκ παιδείας λαμβάνομεν. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Οὐκ ἐγώ εἰμι ὁ παραγγέλλων, ἀλλ' ὁ ἑλόμενος· τὸ μὲν γὰρ, *Κατὰ τὰς προαγούσας ἐπὶ σὲ προφητείας*, τοῦτό ἐστιν. Ἐκείνων ἄκουσον, ἐκείναις πείθου. Τί δὲ παραγγέλλεις, εἰπέ; *Ἵνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν.* Ἐκεῖναί σε εἵλοντο εἰς ὃ εἵλοντό σε, στράτευσον τὴν καλὴν στρατείαν. Καλὴν εἶπεν· ἔστι γὰρ καὶ κακὴ στρατεία, περὶ ἧς φησιν· *Ὥσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ.* Ἐκεῖνοι ὑπὸ τυράννῳ στρατεύονται, σὺ δὲ ὑπὸ βασιλεῖ. Διὰ τί δὲ καλεῖ στρατείαν τὸ πρᾶγμα; Δηλῶν ὅτι πόλεμος ἐγήγερται σφοδρὸς πᾶσι μὲν, μάλιστα δὲ τῷ διδασκάλῳ, ὅτι ὅπλων ἡμῖν ἰσχυρῶν δεῖ, ὅτι νήψεως, ὅτι ἐγρηγόρσεως, ὅτι διηνεκοῦς ἀγρυπνίας, ὅτι πρὸς αἷμα καὶ μάχας παρεσκευάσθαι ὀφείλομεν, ὅτι παρατάττεσθαι, καὶ μηδὲν ἔχειν χαῦνον. *Ἵνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς*, φησί. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν στρατοπέδων οὐ πάντες εἰς ἓν εἶδος στρατεύονται, ἀλλ' ἐν διαφόροις τάγμασιν· οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὁ μὲν εἰς διδασκάλου τάξιν, ὁ δὲ εἰς μαθητοῦ, ὁ δὲ εἰς ἰδιώτου, σὺ δὲ ἐν τούτῳ. Εἶτα, ἵνα μή τις νομίσῃ ἀρκεῖν τοῦτο, τί φησιν; *Ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν.* Τὸν γὰρ διδάσκαλον πρότερον ἑαυτοῦ χρὴ εἶναι διδάσκαλον. Ὥσπερ γὰρ ὁ στρατηγὸς, ἐὰν μὴ πρότερον ᾖ στρατιώτης ἄριστος, οὐδὲ στρατηγὸς ἔσται ποτέ· οὕτω καὶ ὁ διδάσκων. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι.* *Ἔχων*, φησὶ, *πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν*, ἵν' οὕτω τῶν ἄλλων προΐστασαι. Ταῦτα ἀκούοντες, μὴ ἀπαξιώσωμεν τὰς τῶν μειζόνων παραινέσεις, κἂν διδάσκαλοι ὦμεν. Εἰ γὰρ Τιμόθεος, οὗ πάντες οὐκ ἐσμὲν ἀντάξιοι, δέχεται παραγγελίας καὶ διδάσκεται, καὶ ταῦτα ἐν τάξει διδασκάλου ὢν, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. *Ἥν τινες*, φησὶν, *ἀπωσάμενοι, περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν.* Εἰκότως. Ὅταν γὰρ ᾖ βίος ἀπεγνωσμένος, καὶ δόγμα τίκτεται τοιοῦτον· καὶ ἔστιν ἰδεῖν πολλοὺς ἐκ τούτου καταπεσόντας εἰς βυθὸν κακῶν, καὶ εἰς Ἑλληνισμὸν ἐκτραπέντας. Ἵνα γὰρ μὴ τῷ φόβῳ τῶν μελλόντων βασανίζωνται, σπουδάζουσι πεῖσαι τὴν ψυχὴν, ὅτι ψευδῆ πάντα τὰ παρ' ἡμῖν. Καὶ πίστεώς τινες ἐκτρέπονται, οἱ λογισμοῖς τὸ πᾶν ζητοῦντες· ναυάγιον γὰρ ἐργάζεται ὁ λογισμὸς, καὶ ὥσπερ πλοῖον ἀσφαλές ἐστιν ἡ πίστις.

β'. Τοὺς ἐκτραπέντας τοίνυν ἐκεῖθεν ἀνάγκη ναυαγεῖν, καὶ δείκνυσι τοῦτο ἀπὸ τοῦ ὑποδείγματος. *Ὧν ἐστιν Ὑμέναιος*, φησὶ, *καὶ Ἀλέξανδρος.* Καὶ ἀπὸ τούτων ἡμᾶς σωφρονίζει. Ὁρᾶτε πῶς ἐξ ἐκείνων τῶν χρόνων ἦσαν οἱ παραδιδάσκοντες, οἱ πολυπραγμονοῦντες, οἱ τῆς πίστεως ἀπεχόμενοι, οἱ ζητοῦντες λογισμοῖς οἰκείοις [b]; Ὁ ναυαγῶν γυμνὸς καὶ πάντων ἐστὶν ἔρημος· οὕτω καὶ ὁ τῆς πίστεως ἐκπεσὼν οὐδὲν ἔχει λοιπὸν, οὐχ ὅπου στῇ, οὐχ ὅπου κατάσχῃ· οὐ βίον ἔχει, δι' οὗ κερδαίνῃ τι ἐκεῖθεν· τῆς γὰρ κεφαλῆς διεφθαρμένης, [576] τί τοῦ λοιποῦ σώματος ὄφελος; Εἰ γὰρ ἡ πίστις βίου χωρὶς οὐδέν ἐστι, πολλῷ μᾶλλον τοὐναντίον. Εἰ τῶν αὐτοῦ καταφρονεῖ ὁ Θεὸς δι' ἡμᾶς, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τῶν ἡμετέρων δι' αὐτὸν χρὴ καταφρονεῖν. Οὕτω γάρ ἐστιν, ὅταν τις ἐκπέσῃ τῆς πίστεως· οὐδαμοῦ ἵσταται, ἀλλὰ ἄλλην ἄλλως νήχεται, ἕως ἂν καταποντισθῇ πάλιν. *Οὓς παρέδωκα*, φησὶ, *τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν.* Ὁρᾷς ὅτι βλασφημία ἐστὶ τὸ λογισμοῖς ζητεῖν τὰ θεῖα; Εἰκότως· τί γὰρ ἂν ἔχοι κοινὸν λογισμὸς ἀνθρώπινος πρὸς ἐκεῖνα; Πῶς δὲ ὁ Σατανᾶς αὐτοὺς παιδεύει μὴ βλασφημεῖν; εἰ γὰρ τοὺς ἄλλους παιδεύει μὴ βλασφημεῖν, πολλῷ μᾶλλον ἑαυτὸν ἐχρῆν· εἰ δὲ ἑαυτὸν μέχρι τοῦ νῦν οὐ δύναται παιδεῦσαι, οὐδὲ τοὺς ἄλλους. Οὐκ εἶπεν, Ἵνα παιδεύσῃ αὐτοὺς μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ', *Ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν.* Οὐκ ἐκεῖνος τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλὰ τοῦτο ἐκβαίνει· ὥσπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ἐπὶ τοῦ πεπορνευκότος· *Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκός*· οὐχ ἵνα σώσῃ τὸ σῶμα, ἀλλ' ἵνα σωθῇ τὸ πνεῦμα· τοῦτο δὲ ἀπρόσωπόν ἐστι. Πῶς οὖν τοῦτο γίνεται; Ὥσπερ οὖν οἱ δήμιοι μυρίων γέμοντες κακῶν τοὺς ἄλλους σωφρονίζουσιν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τοῦ πονηροῦ δαίμονος. Καὶ διὰ τί μὴ σὺ αὐτοὺς ἐκόλασας, ὥσπερ ἐκεῖνον τὸν Βαριησοῦν, ὥσπερ Κηφᾶς Ἀνανίαν, ἀλλὰ τῷ Σατανᾷ παρέδωκας; Οὐχ ἵνα κολασθῶσιν, ἀλλ' ἵνα παιδευθῶσι. Καίτοι καὶ οὗτος ἔχει ἰσχὺν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Τί θέλετε, ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς;* καὶ πάλιν· *Οὐχ ἵνα ἡμεῖς δόκιμοι ὦμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε·* καὶ πάλιν, *Οὐκ εἰς καθαίρεσιν, ἀλλ' εἰς οἰκοδομήν.* Τί οὖν τὸν Σατανᾶν καλεῖ πρὸς τὴν τιμωρίαν; Ἵνα μετὰ τῆς σφοδρότητος καὶ τῆς κολάσεως καὶ ἡ ὕβρις ᾖ μείζων· μᾶλλον δὲ τοὺς μὲν ἀπίστους αὐτοὶ ἐπαίδευον, τοὺς δὲ ἐκτραπέντας τῷ Σατανᾷ παρεδίδουν. Τί δήποτε δὲ Πέτρος τὸν Ἀνανίαν; καὶ γὰρ ὁ Ἀνανίας ἄπιστος ἦν ἔτι πειράζων. Ἵνα μάθωσι τοίνυν οἱ ἄπιστοι, ὅτι οὐ δύνανται λαθεῖν, διὰ τοῦτο δι' ἑαυτῶν αὐτοὺς ἐτιμωροῦντο· τοὺς δὲ τοῦτο μαθόντας λοιπὸν, εἶτα ἐκτραπέντας, τῷ Σατανᾷ παρεδίδουν, δεικνύντες ὅτι οὐκ οἰκείᾳ δυνάμει, ἀλλὰ τῇ αὐτῶν φυλακῇ συνείχοντο, καὶ παρεδίδοντο ὅσοι εἰς ἀπόνοιαν ἤρθησαν. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν βασιλέων, τοὺς μὲν πολεμίους καὶ οἰκείαις σφάττουσι χερσὶ, τοὺς δὲ ὑφ' ἑαυτοὺς τοῖς δημίοις παραδιδόασιν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Δείκνυται δὲ ἀπὸ τούτου, ὅτι διὰ τὴν τῶν ἀποστόλων φυλακὴν τοῦτο ἐγίνετο· ἄλλως δὲ οὐδὲ μικρὸν ἦν τὸ δύνασθαι ἐπιτάττειν τῷ διαβόλῳ· τοῦτο γὰρ δεικνύντος ἦν, ὅτι δουλεύει καὶ εἴκει καὶ ἄκων τοῖς ἀποστόλοις ὁ διάβολος. Ὥστε οὐκ ἔλαττον εἰς χάριν τοῦτο ἦν. Πῶς δὲ παρέδωκεν, ἄκουσον. *Συναχθέντων ὑμῶν*, φησὶ, *καὶ τοῦ ἐμοῦ Πνεύματος σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ.* Ἐξεβάλλετο οὖν

[a] Colb. et marg. Savil., ἐνταῦθα πληθυντικῶς εἶπεν ἴσως, optime.

[b] Marg. Savil. οἱ ζητοῦντες τὰ θεῖα μυστήρια λογισμοῖς οἰκείοις.

εὐθέως τοῦ κοινοῦ συνεδρίου, ἀπεσχίζετο τῆς ἀγέλης, ἐγίνετο ἔρημος καὶ γυμνὸς, παρεδίδοτο τῷ λύκῳ. Ὥσπερ γὰρ [577] ἡ νεφέλη τὸ στρατόπεδον τῶν Ἑβραίων, οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν τὸ Πνεῦμα ἐγνώριζεν. Εἴ τις τοίνυν ἐκτὸς ἐγίνετο, κατεκαίετο· ἐγίνετο δὲ ἐκτὸς τῇ κρίσει τῶν ἀποστόλων. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος παρέδωκε τὸν Ἰούδαν τῷ Σατανᾷ· εὐθέως γὰρ μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν εἰς ἐκεῖνον ὁ Σατανᾶς. Ἔστι δὲ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι οὓς μὲν διορθώσασθαι ἐβούλοντο, οὐκ ἐκόλαζον αὐτοί· τοὺς δὲ ἀδιορθώτους αὐτοὶ ἐτιμωροῦντο· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι φοβερώτεροι μᾶλλον ἦσαν ἑτέροις ἐκδιδόντες αὐτούς. Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ παρεδόθη τῷ Σατανᾷ· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐχ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, ἀλλ' ὑπὲρ πλείονος εὐδοκιμήσεως.

γʹ. Πολλὰ τοιαῦτα γίνεται καὶ νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἱερεῖς οὐ πάντας ἴσασι τοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ ἀναξίως τῶν μυστηρίων μετέχοντας, ὁ Θεὸς πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, καὶ παραδίδωσιν αὐτοὺς τῷ Σατανᾷ. Ὅταν γὰρ νόσοι, ὅταν ἐπιβουλαὶ, ὅταν πένθη καὶ συμφοραὶ συμβαίνωσιν, ὅταν ἄλλα τινὰ τοιαῦτα, διὰ τοῦτο γίνεται. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλοῖ, οὕτω λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί*. Καὶ πῶς, φησὶν, ὅταν ἅπαξ δι' ἐνιαυτοῦ προσερχώμεθα; Τοῦτο γὰρ τὸ δεινὸν, ὅτι οὐ καθαρότητι διανοίας, ἀλλὰ διαστήματι χρόνου τὴν ἀξίαν διορίζεις τῆς προσόδου, καὶ τοῦτο εὐλάβειαν εἶναι νομίζεις, τὸ μὴ πολλάκις προσελθεῖν, οὐκ εἰδὼς ὅτι τὸ ἀναξίως προσελθεῖν, κἂν ἅπαξ γένηται, ἐκηλίδωσε· τὸ δὲ ἀξίως, κἂν πολλάκις, ἔσωσεν. Οὐκ ἔστι τόλμα τὸ πολλάκις προσιέναι, ἀλλὰ τὸ ἀναξίως, κἂν ἅπαξ τις τοῦ παντὸς χρόνου προσέλθῃ. Ἡμεῖς δὲ οὕτως ἀνοήτως διακείμεθα καὶ ἀθλίως, ὅτι μυρία διαπαντὸς ἐργαζόμενοι τοῦ ἐνιαυτοῦ κακὰ, τοῦ μὲν ἀποδύσασθαι ἐκεῖνα οὐδεμίαν ποιούμεθα φροντίδα, νομίζομεν δὲ ἀρκεῖν τὸ μὴ συνεχῶς κατατολμᾷν καὶ ἐπιπηδᾷν ὑβριστικῶς τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἐννοοῦντες ὅτι καὶ οἱ τὸν Χριστὸν σταυρώσαντες ἅπαξ ἐσταύρωσαν. Ἆρ' οὖν, ἐπειδὴ ἅπαξ, ἔλαττον τὸ ἁμάρτημα; Καὶ ὁ Ἰούδας δὲ ἅπαξ προέδωκε· τί οὖν; τοῦτο αὐτὸν ἐξείλετο; Διὰ τί γὰρ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα μετερχόμεθα; χρόνος προσόδου ἔστω ἡμῖν τὸ καθαρὸν συνειδός. Οὐδὲν πλέον ἔχει τὸ ἐν τῷ Πάσχα μυστήριον τοῦ νῦν τελουμένου· ἕν ἐστι καὶ τὸ αὐτὸ, ἡ αὐτὴ τοῦ Πνεύματος χάρις· ἀεὶ Πάσχα ἐστίν. Ἴστε οἱ μύσται τὸ εἰρημένον. Καὶ ἐν Παρασκευῇ, καὶ ἐν Σαββάτῳ, καὶ ἐν Κυριακῇ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μαρτύρων ἡ αὐτὴ θυσία ἐπιτελεῖται. *Ὁσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον*, φησὶ, *τοῦτον, ἢ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε*. Οὐχ ὅρῳ καιροῦ περιέγραψε τὴν θυσίαν. Πῶς οὖν τότε, φησὶ, Πάσχα λέγεται; Ὅτι τότε ἔπαθεν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν. Μηδεὶς τοίνυν ἑτέρως ἐκείνῳ προσίτω, καὶ τούτῳ ἄλλως· μία δύναμίς ἐστι, μία ἀξία, μία χάρις, ἓν σῶμα καὶ τὸ αὐτὸ, οὐκ ἐκεῖνο τούτου ἁγιώτερον, οὐδὲ τοῦτο ἐκείνου ἔλαττον. Καὶ τοῦτο καὶ ὑμεῖς ἴστε, οὐδὲν καινότερον ὁρῶντες, πλὴν τῶν κοσμικῶν τούτων παραπετασμάτων καὶ τοῦ λαμπροῦ πλήθους. Ἔχουσι δέ τι πλέον αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι τοῦτο, ὅτι ἀπ' [578] αὐτῶν ἀρχὴν ἔλαβεν ἡ σωτήριος ἡμῶν ἡμέρα, ὅτι ἐν αὐτῇ ἐτύθη ὁ Χριστός. λοιπὸν δὲ κατὰ τὰ μυστήρια οὐδεμίαν προτέρησιν ἔχουσι. Καὶ τροφῇ μὲν προσβάλλων αἰσθητῇ, νίπτεις τὰς χεῖρας, πλύνεις τὸ στόμα· τροφῇ δὲ μέλλων προσιέναι πνευματικῇ, οὐ νίπτεις τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ γέμων ἀκαθαρσίας προσέρχῃ; Καὶ τί, φησίν; οὐκ ἀρκοῦσιν αἱ τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστεῖαι τὸν πολὺν φορυτὸν καθᾶραι τῶν ἁμαρτημάτων; Καὶ τί τὸ ὄφελος, εἰπέ μοι; ἄν τις μύρον ἀποθέσθαι θέλων καθάρῃ τὸν τόπον, εἶτα πάλιν μικρὸν μετὰ τὸ ἐμβαλεῖν καὶ κόπρον ἐπιβάλῃ, οὐκ ἀπέπτη ἡ εὐωδία; Τοῦτο γίνεται καὶ ἡμῖν· ἐγενόμεθα ἄξιοι προσερχόμενοι κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν· εἶτα πάλιν μολύνομεν ἑαυτούς. Τί οὖν τὸ κέρδος; Τοῦτο καὶ περὶ τῶν δυναμένων ἐν ταῖς τεσσαράκοντα ἡμέραις ἀπονίπτεσθαί φαμεν. Μὴ δὴ ἀμελῶμεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, παρακαλῶ, ἵνα μὴ γένηται κενὸς ὁ κόπος ἡμῶν. Ἄνθρωπος γὰρ, φησὶν, ἀποστρέφων ἀπὸ ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορευόμενος, καὶ τὰ αὐτὰ ποιῶν, *Ὥσπερ κύων ἐστὶν εἰς τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέφων*. Ἂν οὕτω ποιῶμεν, καὶ οὕτω προσέχωμεν, δυνησόμεθα τῶν βραβείων ἀξιωθῆναι ἐκείνων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ϛʹ.

Παρακαλῶ οὖν πρῶτον πάντων ποιεῖσθαι δεήσεις, προσευχὰς, ἐντεύξεις, εὐχαριστίας ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων, ὑπὲρ βασιλέων καὶ πάντων των ἐν ὑπεροχῇ ὄντων, ἵνα ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

αʹ. Ὥσπερ κοινός τίς ἐστι πατὴρ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ὁ ἱερεύς. Πάντων τοίνυν ἄξιον αὐτὸν κήδεσθαι, καθάπερ καὶ ὁ Θεὸς, ᾧ ἱερᾶται· διὰ τοῦτό φησι, *Παρακαλῶ οὖν πρῶτον πάντων ποιεῖσθαι δεήσεις, προσευχάς*. Δύο γὰρ ἐντεῦθεν γίνεται τὰ ἀγαθὰ, τό τε ἔχθος ὃ πρὸς τοὺς ἔξω ἔχομεν καταλύεται· οὐδεὶς γὰρ πρὸς τοῦτον ἀπεχθῶς ἔχειν δυνήσεται, ὑπὲρ οὗ δεήσεις ποιεῖται· αὐτοί τε ἐκεῖνοι βελτίους γίνονται τῷ τε εὐχὰς ὑπὲρ αὐτῶν γίνεσθαι, τῷ τε μὴ ἐκθηριοῦσθαι πρὸς ἡμᾶς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πρὸς διδασκαλίαν ἐπαγωγὸν, ὡς τὸ φιλεῖν καὶ φιλεῖσθαι. Ἐννόησον δὲ ὅσον ἦν ἀκούειν τοὺς ἐπιβουλεύοντας, τοὺς μαστίζοντας, τοὺς ἐλαύνοντας, τοὺς ἀποκτιννύντας, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πάσχοντες ὑπὲρ τῶν τὰ τοιαῦτα δρώντων προσευχὰς [579] πρὸς τὸν Θεὸν ποιοῦνται ἐκτενεῖς.

Ὁρᾷς πῶς ἀνώτερον εἶναι βούλεται τὸν Χριστιανὸν πάντων; Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παίδων τῶν νηπίων, κἂν βασταζόμενον τὸ παιδίον τύπτῃ τοῦ πατρὸς τὴν ὄψιν, οὐδὲν ὑποτέμνεται τῆς φιλοστοργίας· οὕτω κἂν τυπτώμεθα παρὰ τῶν ἔξωθεν, οὐδὲν ὀφείλομεν ἐλαττοῦν τῆς εὐνοίας τῆς πρὸς αὐτούς. Τί δέ ἐστι τὸ, *Πρῶτον πάντων*; Τουτέστιν, ἐν τῇ λατρείᾳ τῇ καθημερινῇ. Καὶ τοῦτο ἴσασιν οἱ μύσται πῶς καθ' ἑκάστην ἡμέραν γίνεται, καὶ ἐν ἑσπέρᾳ καὶ ἐν πρωΐᾳ· πῶς ὑπὲρ παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ βασιλέων καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων ποιούμεθα τὴν δέησιν. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, ὅτι οὐχ ὑπὲρ πάντων εἶπεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν πιστῶν. Τί οὖν, ὅταν λέγῃ, *Ὑπὲρ βασιλέων*; οὐ γὰρ δὴ τότε θεοσεβεῖς

Dominus Judam satanæ (*Joan.* 13. 27) tradidit: statim enim post buccellam intravit in illum satanas. Dici potest etiam quod illi, quos corrigere volebant, non ipsi castigabant; illos autem qui emendari non poterant, supplicio afficiebant: vel etiam terribiliores erant, cum aliis traderent puniendos. Sic et Job traditus est satanæ; verum ille non peccatorum causa, sed ut clarior evaderet.

3. *Contra eos qui aut indigne aut semel tantum in anno ad communionem accedebant.* — Multa nunc quoque similia fiunt. Quia enim sacerdotes non omnes peccatores norunt, nec eos qui indigne mysteria percipiunt, Deus sæpe hoc facit, et eos satanæ tradit. Quando enim morbi, quando insidiæ, quando luctus et calamitates contingunt, quando similia, ejus rei causa fiunt. Hoc quoque Paulus declarat, ita dicens: *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi* (1. *Cor.* 11. 30). Et quomodo, inquies, cum in anno semel accedamus? Hoc enim grave est, quod non munditia animæ, sed intervallo temporis dignitatem accessus metiare, et hoc pietatem esse existimes, quod non sæpius accedas: ignorans, quod indigne accedere, etsi semel tantum, notam inurat; digne autem accedere, etsi sæpius, salutem pariat. Non est audaciæ sæpius accedere, sed indigne, etiamsi semel tantum in anno quis accedat. Nos autem ita stolidi et miseri sumus, ut innumera per annum scelera perpetrantes, nullo modo curemus illa deponere, sufficereque putamus quod non sæpe audeamus in corpus Christi contumeliose insilire; non cogitantes eos qui Christum crucifixerunt, semel tantum crucifixisse. An ergo, quia semel tantum minus est scelus? Judas semel prodidit: quid ergo? an hoc illum a supplicio eripuit? Cur hanc rem tempore metimur? tempus accedendi sit nobis puritas conscientiæ. Nihil plus habet mysterium in Paschate celebratum, eo quod nunc celebratur: unum et idem est, eadem Spiritus gratia: semper Pascha est. Illud nostis qui initiati estis. Et in Parasceve et in Sabbato et in die Dominico et in die Martyrum idem sacrificium consummatur: *Quotiescumque enim manducabitis panem hunc*, inquit, *et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis* (1. *Cor.* 11. 26). Non temporis termino sacrificium circumscripsit. Cur ergo, inquies, tunc Pascha dicitur? Quia tunc passus est Christus pro nobis. Nemo igitur tunc aliter accedat, aliter nunc: una virtus est, una dignitas, una gratia, unum et idipsum corpus: non illud isto sanctius, neque istud illo minus est. Et hoc vos scitis: nihil nova videtis præter sæcularia ista vela, et splendidum cœtum. Habent tamen aliquid amplius dies illi, quia in illis initium accepit salutaris ille dies, quo immolatus est Christus; quod ad mysteria vero pertinet, nullam prærogativam habent. Tu vero ad cibum sensilem accedens, manus et os abluis: cum autem ad spiritualem escam accessurus es, animam non abluis, sed immunditia plenus accedis? Et quid? dicis: annon satis sunt quadraginta jejunii dies ad peccatorum congeriem expurgandam? Ecqua utilitas? dic mihi; si quis unguentum condere volens, emundet locum, deindeque paulo postquam injecerit, stercus adjiciat: nonne bonus odor evolavit? Hoc etiam nobis accidit: digni pro viribus nostris facti sumus cum accederemus; deinde rursum nos inquinamus. Quæ ergo utilitas? Hoc dicimus etiam de iis, qui quadraginta dierum spatio sese abluere et mundare possunt. Ne salutem nostram negligamus, rogo, ne labor noster sit inutilis. Homo enim, inquit, qui aversus fuerit a peccato suo, et rursus pergens, eademque ipsa faciens, *Quasi canis est ad proprium vomitum reversus* (*Prov.* 26. 11). Si ita ut dixi faciamus, et ita attendamus, præmia illa consequi poterimus: quæ utinam obtineamus omnes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Cap. 2. v. 1. *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus*, 2. *pro regibus et pro omnibus qui in sublimitate sunt constituti, ut securam et quietam vitam agamus in omni pietate et sanctitate.* 3. *Hoc enim pulchrum et acceptabile coram Salvatore nostro Deo*, 4. *qui omnes homines vult salvari, et ad cognitionem veritatis venire.*

1. Quasi communis totius orbis pater sacerdos est. Curam igitur omnium gerat oportet, sicut et Deus, cujus sacerdos est: ideo ait: *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes.* Duo enim hinc oriuntur bona; odium quod erga extraneos habemus, solvitur: nemo enim odio habere poterit eum, pro quo obsecrationes emittit: et illi ipsi meliores fiunt, et quia orationes pro ipsis emittuntur, et quod ipsi feritatem adversum nos deponant. Nihil enim ita confert ad doctrinam, ut cum quis amat et amatur. Cogita vero quantum illud esset, cum audirent illi qui insidiis appetebant, qui flagellabant, pellebant, necabant, quod ii qui talia paterentur, pro iis qui hæc patrarent intentas precationes ad Deum emitterent.

Christianus omnibus superior esse debet. — Viden' ut Christianum omnibus superiorem esse velit? Sicut enim in infantibus, etiamsi gestatus puellus patris faciem percutiat, nihil hinc paternus affectus minuitur: ita etiamsi ab extraneis illis percutiamur, non debemus nostram erga eos benevolentiam minuere. Quid sibi vult illud, *Primum omnium?* Id est, in cultu quotidiano. Et hoc sciunt initiati, quomodo quotidie fiant precationes et vespere et mane; quomodo pro toto mundo, pro regibus et omnibus qui magistratum gerunt, obsecrationem emittamus. At dicet fortasse quispiam, illum non pro omnibus dixisse, sed pro fidelibus. Cur ergo dixerit, *Pro regibus?* Reges enim seu Imperatores tunc veram religionem non sectabantur, sed longo tempore impii impiis

succedebant. Deinde ne res adulatio esse videretur, prius dixit, *Pro omnibus*, ac deinde, *Pro regibus*. Si enim dixisset, Pro regibus, tantum, fortasse quis hoc suspicatus esset. Deinde, quia verisimile erat ut Christianus animus hæc audiens torpesceret, neque monitum hoc admitteret; si pro gentili mysteriorum tempore preces oporteret offerri: vide quid dicat, et quomodo lucrum apponat, ut sic ille admonitionem admitteret; *Ut securam*, inquit, *et quietam ducamus vitam*. Id est, illorum salus nobis tranquillitatem parit: sicut et in Epistola ad Romanos hortans illos ut obediant principibus, dicit: *Si non propter necessitatem, sed propter conscientiam* (*Rom*. 13. 5). Deus enim principatus constituit ad communem utilitatem. Quomodo ergo non absurdum fuerit, ipsos quidem ideo militare et arma circumferre, ut nos in tranquillitate vivamus; nos autem non supplicationes offerre pro iis qui periculo subeunt et militant? Itaque non adulatio illud est, sed secundum justitiæ rationem agitur. Nisi enim illi servarentur, et si bella non prospere gererent, nostra haud dubie turbis et tumultibus plena forent: nam vel nos bellum gerere oporteret, profligatis illis et cæsis, aut undequaque fugere et errare. Sunt enim illi velut obices præmissi, qui eos qui intus manent in pace conservent. *Obsecrationes*, inquit, *orationes, postulationes, gratiarum actiones*. Deo quippe gratiæ agendæ sunt etiam de bonis quæ aliis conferuntur: verbi gratia, quod solem suum oriri faciat super malos et bonos, quod pluat super justos et injustos. Vides ut ille non modo per orationem, sed etiam per gratiarum actionem nos conjungat et conglutinet? Nam qui cogitur gratias agere Deo pro bonis proximi, cogitur etiam illum diligere, et erga illum bene affectus esse. Quod si pro iis qui proximi nobis sunt, oporteat gratias agere; multo magis pro iis qui ad nos vel palam vel clam accedunt, sive libenter sive inviti, pro iis etiam qui molesta inferre videntur: etenim ad utilitatem nostram omnia dispensat Deus.

2 *Adversus eos qui contra proximum precantur*. — Omnis igitur oratio nostra gratiarum actionem habeat. Quod si precari jubemur pro proximis, non pro fidelibus tantum, sed etiam pro infidelibus, cogita quantum sit malum adversus fratres orare. Quid dicis? ille te pro inimicis jussit orare, et tu contra fratrem precaris? Non contra illum precaris, sed contra teipsum: Deum enim irritas, illa impia proferens verba: Ita te exhibe illi, ita fac illi, percute illum, retribue illi. Hæc procul sint a Christi discipulis, mansuetis, benignis. Ab ore, quod tanto mysterio dignatum est, nihil amarum prodeat, nihil insuave proferat lingua, cui divinum corpus impositum est: puram illam servemus, ne maledicta per illam proferamus. Nam si contumeliosi regnum non possidebunt, (1. *Cor*. 6. 10), multo minus illi qui imprecantur: necessarium enim est eum contumelia afficere qui imprecatur: contumelia autem et precatio longe ab invicem distant: imprecatio et oratio longo intervallo separantur. Oras Deum ut sit propitius, et tu contra alium precaris? Si non remiseris, non remittetur tibi (*Matth*. 6. 15): et tu non modo non remittis, sed Deum ne remittat rogas? Viden' nequitiæ excessum? Si non remittenti non remittitur, quomodo remittetur ei, qui Deum rogat ne remittat? Non illi noces, sed tibi. Quare? Si enim exaudiendus eras in iis quæ pro te precaris, propterea numquam exaudieris, qui exsecrando ore preces emittis: exsecrandum enim et impurum omnino est os hujusmodi, omni fœtore plenum, omni immunditia. Cum oporteret te de peccatis tuis tremere, et omni conatu illa curare, accedis ut Deum concites adversus fratrem tuum, nec times, nec de rebus tuis sollicitus es? non vides quid tibi moliaris? Imitare saltem pueros, qui in ludos literarios pergunt, et cum vident a sociis suis eorum quæ didicerint rationes exigi, et ob negligentiam omnes verberari, atque accurate singulos examinari et plagis affici, præ metu quasi moriuntur; ac si quis ex condiscipulis illos sæpe percutiat, ne irascuntur quidem, adeo metu distinentur, neque magistrum interpellare audent; sed unum tantum spectant, ut ingressi sine plagis exire possint; illudque tempus observant: et cum egressi fuerint, sive plagis acceptis, sive non acceptis, præ voluptate de iis non ultra cogitant. Tu vero stans et de peccatis tuis sollicitus, non exhorrescis cum aliorum peccata in memoriam revocas? et quomodo Deum rogas? Dum illum contra proximum precaris, peccata tua graviora facis, nec sinis ut ille tibi veniam concedat. Quomodo enim, inquit Deus, si vis me severe inquirere de malis contra te patratis, peccatorum tuorum contra me admissorum veniam tibi concedi postulas? Discamus tandem esse Christiani: si precari nesciamus, quod tamen admodum facile est, quid aliud sciemus? Discamus precari ut Christiani: gentilium sunt illæ preces, Judæorum sunt illæ supplicationes; Christiani vero sunt illis contrariæ, veniam nempe et remissionem petere pro iis quæ contra nos facta sunt. *Maledicimur*, inquit, *et benedicimus; persequutionem patimur, et sustinemus; blasphemamur et obsecramus* (1. *Cor*. 4. 12. 13). Audi Stephanum dicentem: *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (*Act*. 7. 59). Non modo non adversus illos precabatur, sed etiam pro illis: tu vero non modo non pro illis precaris, sed contra illos. Sicut igitur ille admirabilis, ita et tu pessimus es homo. Quem admirabimur? dic mihi; eosne pro quibus oravit, an eum qui pro illis precatus est? Hunc utique: si vero nos, multo magis Deus. Vis inimicum percuti? ora pro illo, sed non ea mente, non ut percutiatur: hoc enim ita evenit; tu vero non id in scopo habeas. Nam beatus ille injuste omnia patiebatur, et precabatur pro percussoribus: nos autem plurima juste patimur ab inimicis. Si autem is qui injuste patiebatur, non ausus est contra percussores orare: qui juste patimur, et non modo non precamur pro inimicis, sed etiam contra illos oramus, quo non supplicio digni sumus? Videris quidem illi plagam infligere, sed vere contra te gladium convertis, cum non permittas ut Judex tibi peccata tua condonet, dum

ἦσαν βασιλεῖς, ἀλλὰ μέχρι πολλοῦ προῆλθον, ἀσεβεῖς ἀσεβεῖς διαδεχόμενοι. Εἶτα, ἵνα μὴ κολακεία τὸ πρᾶγμα ᾖ, προλαβὼν εἶπεν· *Ὑπὲρ πάντων*, καὶ τότε, *Ὑπὲρ βασιλέων*. Εἰ γὰρ εἶπεν, Ὑπὲρ βασιλέων μόνων, ἴσως ἄν τις τοῦτο ὑπέλαβεν. Εἶτα ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν τὴν τοῦ Χριστιανοῦ ψυχὴν ναρκᾷν ταῦτα ἀκούουσαν, καὶ μὴ προσίεσθαι τὴν παραίνεσιν, εἴ γε ὑπὲρ τοῦ Ἕλληνος ἐν τῷ τῶν μυστηρίων δεῖ καιρῷ δεήσεις προσφέρειν, ὅρα τί φησι, καὶ πῶς τίθησι τὸ κέρδος, ἵνα κἂν οὕτω δέξῃ τὴν παραίνεσιν. *Ἵνα ἤρεμον*, φησὶ, *καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*. Τουτέστιν, ἡ ἐκείνων σωτηρία ἡμῶν ἀμεριμνία ὑπάρχει· ὥσπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, προτρέπων αὐτοὺς πείθεσθαι τοῖς ἄρχουσι, φησίν· *Εἰ μὴ διὰ τὴν ἀνάγκην, ἀλλὰ διὰ τὴν συνείδησιν*. Ὁ γὰρ Θεὸς εἰς τὸ κοινῇ χρήσιμον τὰς ἀρχὰς διετάξατο. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον αὐτοὺς μὲν ὑπὲρ τούτου στρατεύεσθαι, καὶ τὰ ὅπλα τίθεσθαι, ἵν' ἡμεῖς ἐν ἀδείᾳ ὦμεν· ἡμᾶς δὲ μηδὲ ὑπὲρ τῶν κινδυνευόντων καὶ στρατευομένων ποιεῖσθαι δεήσεις; ὥστε οὐ κολακεία ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ δικαίου γίνεται λόγον. Εἰ γὰρ μὴ ἐσώζοντο, μηδὲ εὐδοκίμουν ἐν τοῖς πολέμοις, ἀνάγκη καὶ τὰ ἡμέτερα ἐν ταραχαῖς εἶναι καὶ θορύβοις· ἢ γὰρ καὶ αὐτοὺς ἡμᾶς στρατεύεσθαι ἔδει, κατακοπέντων ἐκείνων, ἢ φεύγειν πανταχοῦ καὶ πλανᾶσθαι. Καθάπερ γὰρ πρόβολοί τινές εἰσι, φησὶ, προβεβλημένοι, καὶ τοὺς ἔνδον ἐν εἰρήνῃ φυλάττοντες. *Δεήσεις*, φησὶ, *προσευχὰς, ἐντεύξεις, εὐχαριστίας*. Δεῖ γὰρ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς ἄλλους γενομένων ἀγαθῶν, οἷον ὅτι τὸν ἥλιον ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, ὅτι βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ὁρᾷς ὅτι οὐ μόνον διὰ τῆς εὐχῆς, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς εὐχαριστίας ἑνοῖ καὶ συγκολλᾷ ἡμᾶς; Ὁ γὰρ ἀναγκαζόμενος εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῶν τοῦ πέλας ἀγαθῶν, ἀναγκάζεται καὶ φιλεῖν αὐτὸν καὶ οἰκείως πρὸς αὐτὸν διακεῖσθαι. Εἰ δὲ ὑπὲρ τῶν τοῦ πέλας εὐχαριστεῖν δεῖ, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς καὶ τῶν λάθρα γινομένων, καὶ ἑκόντων καὶ ἀκόντων, καὶ ὑπὲρ τῶν [580] δοκούντων εἶναι λυπηρῶν· καὶ γὰρ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁ Θεὸς ἡμῖν ἅπαντα οἰκονομεῖ.

β'. Πᾶσα τοίνυν ἡμῖν εὐχὴ εὐχαριστίαν ἐχέτω. Εἰ δὲ καὶ ὑπερεύχεσθαι τῶν πέλας οὐχὶ πιστῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπίστων προσταττόμεθα, ἐννόησον ὅσον ἐστὶ κακὸν κατεύχεσθαι τῶν ἀδελφῶν. Τί λέγεις; ἐκεῖνός σε ὑπὲρ ἐχθρῶν ἐκέλευσεν εὔχεσθαι, σὺ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ κατεύχῃ; Οὐκ ἐκείνου κατεύχῃ, ἀλλὰ σαυτοῦ· τὸν γὰρ Θεὸν παροξύνεις, ἐκεῖνα τὰ ἀνόσια φθεγγόμενος ῥήματα· οὕτω δεῖξον αὐτῷ, οὕτω ποίησον αὐτῷ, βάλε αὐτὸν, ἀνταπόδος αὐτῷ. Πόῤῥω ταῦτα τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν, τῶν ἐπιεικῶν καὶ προσηνῶν. Τοῦ στόματος τοῦ ἠξιωμένου τοιαύτης μυσταγωγίας μηδὲν πικρὸν ἐκβαλλέτω, μηδὲν ἀηδὲς, ἡ τῷ θείῳ σώματι προσομιλοῦσα γλῶσσα· καθαρὰν αὐτὴν φυλάττωμεν, μὴ ἀρὰς προσφέρωμεν δι' αὐτῆς. Εἰ γὰρ λοίδοροι οὐ κληρονομήσουσι βασιλείαν, πολλῷ μᾶλλον οἱ κατευχόμενοι· ἀνάγκη γὰρ καὶ ὑβρίζειν τὸν κατευχόμενον· ὕβρις δὲ καὶ εὐχὴ ἀλλήλων ἀπεσχοίνισται· ἀρὰ καὶ εὐχὴ πολὺ τὸ μέσον ἔχει· κατηγορία καὶ εὐχὴ πολὺ τὸ μέσον ἔχουσι. Προσεύχῃ τὸν Θεὸν ἵλεων ποιῆσαι, καὶ ἑτέρου κατεύχῃ; Ἐὰν μὴ ἀφῇς, οὐκ ἀφεθήσεταί σοι· καὶ αὐτὸς οὐ μόνον οὐκ ἀφίης, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν μὴ ἀφεῖναι παρακαλεῖς; Εἶδες ὑπερβολὴν κακίας; Εἰ τῷ μὴ ἀφιέντι οὐκ ἀφίεται, τῷ καὶ τὸν Δεσπότην παρακαλοῦντι μὴ ἀφεῖναι, πῶς ἀφεθήσεται; Οὐκ ἐκεῖνον βλάπτεις, ἀλλὰ σαυτόν. Τί δήποτε; Εἰ γὰρ καὶ ἀκούεσθαι ἔμελλες ὑπὲρ τῶν σαυτοῦ, διὰ ταῦτα οὐδέποτε εἰσακουσθήσῃ, ὅτι μιαρῷ στόματι τὰς εὐχὰς ποιεῖς· μιαρὸν γὰρ ὄντως τὸ τοιοῦτον στόμα καὶ ἀκάθαρτον, πάσης δυσωδίας ἐμπεπλησμένον, πάσης ἀκαθαρσίας. Δέον σε ὑπὲρ τῶν σῶν τρέμειν ἁμαρτημάτων, καὶ τὸν ἀγῶνα πάντα ὑπὲρ τούτων ποιεῖσθαι, σὺ δὲ προσέρχῃ τὸν Θεὸν κινήσων κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ; οὐ γὰρ δέδοικας καὶ μεριμνᾷς τὰ σαυτοῦ; οὐχ ὁρᾷς τί διαπράττῃ; Μίμησαι κἂν τὰ παιδία τὰ εἰς διδασκαλεῖον φοιτῶντα, ἅπερ ἐπειδὰν τὴν ἑαυτῶν συμμορίαν ἔνδον ἴδῃ τῶν μαθημάτων ἀπαιτουμένην τὰς εὐθύνας, καὶ διὰ τὴν ῥᾳθυμίαν ἅπαντας τυπτομένους, καὶ καθ' ἕνα ἕκαστον ἐξεταζόμενον πικρῶς καὶ κοπτόμενον ὑπὸ τῶν πληγῶν, ἀποτέθνηκεν ὑπὸ τοῦ δέους· κἂν μυρία τις αὐτὰ πλήξῃ τῶν συμφοιτητῶν, οὐκ ἀνέχεται ὀργισθῆναι, τοῦ φόβου τὴν ψυχὴν κατέχοντος, οὐδὲ ἐντυχεῖν τῷ διδασκάλῳ, ἀλλ' εἰς ἓν μόνον ὁρᾷ τὸ εἰσελθεῖν καὶ ἀπαλλαγῆναι πληγῶν χωρὶς, καὶ πρὸς ἐκεῖνον τὸν καιρὸν σκοπεῖ· κἂν ἐξέλθῃ, εἴτε πληγὰς λαβὼν εἴτε μὴ λαβὼν, οὐδὲ εἰς νοῦν ἐκεῖνα λοιπὸν βάλλεται ὑπὸ τῆς ἡδονῆς. Σὺ δὲ ἑστὼς καὶ μεριμνῶν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σῶν, οὐ φρίττεις τῶν ἑτέρων μνημονεύων; καὶ πῶς τὸν Θεὸν παρακαλεῖς; Δι' ὧν γὰρ αὐτὸν κατ' ἐκείνου ἀξιοῖς, διὰ τούτων καὶ τὰ σαυτοῦ πικρότερα ἐργάζῃ, οὐκ ἀφιεὶς αὐτὸν συγγνώμην δοῦναι τοῖς σοῖς. Πῶς γὰρ, εἰ θέλεις με γίνεσθαι, φησὶν, ἐξεταστὴν ἀκριβῆ τῶν εἰς σὲ πεπλημμελημένων, πῶς [581] τῶν παρὰ σοῦ εἰς ἐμὲ γεγενημένων ἀξιοῖς γενέσθαι τὴν συγχώρησιν; Μάθωμέν ποτε εἶναι Χριστιανοί· εἰ εὔχεσθαι οὐκ ἴσμεν, ὅπερ ἐστὶν εὔκολον καὶ σφόδρα ῥᾴδιον, τί τῶν ἄλλων εἰσόμεθα; Μάθωμεν εὔχεσθαι ὡς Χριστιανοί· Ἑλλήνων εἰσὶν ἐκεῖναι αἱ εὐχαὶ, Ἰουδαίων ἐκεῖναι αἱ δεήσεις· τοῦ Χριστιανοῦ δὲ ἐναντίαι, ἄφεσιν καὶ ἀμνηστίαν αἰτεῖν τῶν εἰς ἡμᾶς πεπλημμελημένων. *Λοιδορούμενοι*, φησὶν, *εὐλογοῦμεν*, *διωκόμενοι ἀνεχόμεθα*, *βλασφημούμενοι παρακαλοῦμεν*. Ἄκουε τοῦ Στεφάνου λέγοντος, *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Οὐ μόνον οὐ κατηύχετο, ἀλλὰ καὶ ὑπερηύχετο· σὺ δὲ οὐ μόνον οὐχ ὑπερηύξω, ἀλλὰ καὶ κατηύξω. Ὥσπερ οὖν θαυμάσιος ἐκεῖνος, οὕτω σὺ κάκιστος. Τίνα θαυμάζομεν, εἰπέ μοι; τοὺς ὑπὲρ ὧν ηὔξατο, ἢ τὸν ὑπερευχόμενον; Τοῦτον δηλονότι· εἰ δὲ ἡμεῖς, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός. Βούλει πλήττεσθαι τὸν ἐχθρόν; εὖξαι ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀλλὰ μὴ τοιαύτῃ διανοίᾳ, μὴ ὡς πλήττων· τοῦτο μὲν γὰρ γίνεται, σὺ δὲ μὴ τούτῳ ποίει τῷ σκοπῷ. Καίτοι ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἀδίκως πάντα ἔπασχε, καὶ ὑπερηύχετο· ἡμεῖς δὲ πολλὰ καὶ δικαίως πάσχομεν παρὰ τῶν ἐχθρῶν. Εἰ δὲ ὁ ἀδίκως παθὼν οὐκ ἐτόλμησε μὴ ὑπερεύξασθαι, οἱ δίκαια πάσχοντες, καὶ μὴ μόνον οὐχ ὑπερευχόμενοι, ἀλλὰ καὶ κατευχόμενοι, τίνος οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι τιμωρίας; Δοκεῖς μὲν ἐκείνῳ διδόναι τὴν πληγὴν, τὸ δὲ ἀληθὲς κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς, οὐκ ἀφιεὶς τὸν δικαστὴν ἐν τοῖς σοῖς ἁμαρτήμασι γενέσθαι ἥμερον, δι' ὧν αὐτὸν κατὰ ἑτέρων παροξύνεις. *Ὧ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν*, φησὶ, *καὶ ᾧ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε*. Γενώμεθα τοίνυν συγγνωμονικοὶ, ἵνα τοιούτου τύχωμεν τοῦ Θεοῦ.

γ'. Ταῦτα οὐκ ἀκούειν ὑμᾶς μόνον βούλομαι, ἀλλὰ καὶ φυλάττειν. Νῦν δὲ μέχρι ῥημάτων ἡ μνήμη μόνον, τάχα δὲ οὐδὲ μέχρι τούτων· ἀλλὰ διαλυθέντων ἡμῶν, ἂν ἐρωτήσῃ τις τῶν μὴ παραγεγονότων, τί διελέχθημεν, οἱ μὲν οὐδὲ ἐροῦσιν, οἱ δὲ εἰδότες ἐροῦσι τὴν ὑπόθεσιν, εἰς ἣν εἰρήκαμεν μόνον, ὅτι ὡμίλησεν εἰς τὸ μὴ δεῖν μνησικακεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑπερεύχεσθαι, εἶτα ἀφέντες εἰπεῖν τὰ λεχθέντα πάντα (οὐ γὰρ οἷόν τε μεμνῆσθαι), οἱ δὲ μικρῶν μέμνηνται, ἀλλ' ἐνίων [a]. Διὸ παρακαλῶ, εἰ μηδὲν κερδαίνετε ἐκ τῶν λεγομένων, μηδὲ προσέχειν τῇ ἀκροάσει. Τί γὰρ τὸ ὄφελος; μεῖζον τὸ κρῖμα γίνεται, χαλεπωτέρα ἡ τιμωρία, ὅτι μετὰ μυρίας παραινέσεις τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένομεν. Διὰ τοῦτο εὐχὴν ἡμῖν ὥρισεν ὁ Θεὸς, ἵνα μηδὲν βιωτικὸν μηδὲ ἀνθρώπινον αἰτῶμεν. Ἴστε δὴ οἱ πιστοὶ τίνα δεῖ εὔχεσθαι, πῶς πᾶσα κοινή ἐστιν ἡ εὐχή. Ἀλλ' οὐκ εἴρηται, φησὶν, ὑπὲρ τῶν ἀπίστων εὔχεσθαι ἐκεῖ. [582] Ἐπειδὴ μὴ ἴστε τῆς εὐχῆς τὴν δύναμιν, μηδὲ τὸ βάθος καὶ τὸν θησαυρὸν αὐτῆς ἐπιγινώσκετε· εἰ γάρ τις αὐτὴν ἀναπτύξειεν, εὑρήσει καὶ τοῦτο κείμενον ἐν αὐτῇ. Ὅταν γὰρ λέγῃ ὁ εὐχόμενος, *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*, οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦτο αἰνίττεται. Πῶς; Ὅτι ἐν οὐρανῷ οὐδεὶς ἄπιστος, οὐδεὶς προσκρούων. Εἰ τοίνυν περὶ τῶν πιστῶν μόνων ἦν, οὐκ εἶχε λόγον τὸ λεγόμενον. Εἰ γὰρ οἱ πιστοὶ ἔμελλον τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν, οἱ δὲ ἄπιστοι οὐχὶ, οὐκέτι ὡς ἐν οὐρανῷ τὸ θέλημα αὐτοῦ ἦν, ἀλλὰ τί; Ὥσπερ ἐν οὐρανῷ, φησὶν, οὐδεὶς πονηρὸς, οὕτω μηδὲ ἐπὶ τῆς γῆς ἔστω· ἀλλὰ πάντας, φησὶν, εἰς τὸν φόβον ἕλκυσον τὸν σαυτοῦ, πάντας ἀγγέλους ποίησον τοὺς ἀνθρώπους, κἂν ἐχθροὶ ἡμῶν ὦσι, κἂν πολέμιοι. Οὐχ ὁρᾷς πόσα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς βλασφημεῖται; πόσα ὑβρίζεται καὶ παρὰ τῶν ἀπίστων, καὶ παρὰ τῶν πιστῶν; καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων; Τί οὖν; ἔσβεσε διὰ τοῦτο τὸν ἥλιον; ἐκοίμισε τὴν σελήνην; κατέῤῥαξε τὸν οὐρανόν; ἀνεστάραξε τὴν γῆν; ἐξήρανε τὴν θάλασσαν; ἠφάνισε τῶν ὑδάτων τὰς πηγάς; συνέχεε τὸν ἀέρα; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον· ἀνατέλλει τὸν ἥλιον, βρέχει τὸν ὑετὸν, δίδωσι καρποὺς, δίδωσι τροφὰς ἐτησίους τοῖς βλασφήμοις, τοῖς ἀνοήτοις, τοῖς μιαροῖς, τοῖς διώκταις, οὐ μίαν ἡμέραν οὐδὲ δευτέραν οὐδὲ τρίτην, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον.

Τοῦτον μίμησαι καὶ σὺ, τοῦτον ζήλωσον κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην. Οὐ δύνασαι τὸν ἥλιον ἀνατεῖλαι; μὴ κακηγορήσῃς. Οὐ δύνασαι ὑετὸν δοῦναι; μὴ λοιδορήσῃς. Οὐ δύνασαι θρέψαι; μὴ παροινήσῃς. Ἀρκεῖ ταῦτα παρὰ σοῦ δῶρα· παρὰ τοῦ Θεοῦ δι' ἔργων γίνεται εἰς τοὺς ἐχθροὺς ἡ εὐεργεσία· σὺ κἂν διὰ λόγων ποίησον, ὑπέρευξαι τοῦ ἐχθροῦ· οὕτως ἔσῃ ὅμοιος τῷ Πατρί σου τῷ ἐν οὐρανοῖς. Μυριάκις ὑπὲρ τούτων διελέχθημεν, καὶ διαλεγόμενοι οὐ παυόμεθα· μόνον γινέσθω τι πλέον. Ἡμεῖς οὐ ναρκῶμεν οὐδὲ ἀποκάμνομεν, ἡμεῖς οὐ περικακοῦμεν λέγοντες· μόνον ὑμεῖς μὴ ἀκούοντες δόξητε ἐνοχλεῖσθαι. Δοκεῖ δέ τις ἐνοχλεῖσθαι, ὅταν μὴ ποιῇ τὰ λεγόμενα· ὁ γὰρ ποιῶν, συνεχῶς βούλεται τὰ αὐτὰ ἀκούειν, ὥσπερ οὐκ ἐνοχλούμενος, ἀλλ' ἐγκωμιαζόμενος. Ὥστε οὐδαμόθεν ἄλλοθεν τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν τὰ λεγόμενα· ἐκεῖθεν καὶ ὁ λέγων φορτικός ἐστιν. Ἐάν τις ἐλεημοσύνην, εἰπέ μοι, ποιῇ, εἶτα ἄλλος περὶ ἐλεημοσύνης διαλέγηται, οὐ μόνον οὐκ ἀποκναίει [b] πρὸς τὴν ἀκρόασιν, ἀλλὰ καὶ γάννυται, ἀκούων τῶν οἰκείων κατορθωμάτων λεγομένων καὶ ἀνακηρυττομένων. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ οὐδὲν πρὸς ἀνεξικακίαν ἔχομεν κοινὸν, οὐδὲ κατώρθωται ἡμῖν τοῦτο, διὰ τοῦτο δοκοῦμεν εἶναι καὶ πρὸς τὰ ῥήματα δυσχερεῖς· εἰ δὲ τὰ πράγματα ἦν, οὐκ ἂν λόγος ἡμᾶς ἐλύπησεν. Εἰ τοίνυν μὴ βούλεσθε ἡμᾶς φορτικοὺς εἶναι μηδὲ ἐπαχθεῖς, οὕτω ποιήσατε, δι' ἔργων ἐπιδείξασθε τὸ πρᾶγμα· ὡς οὐδέποτε παυσόμεθα ὑπὲρ τῶν αὐτῶν ὑμῖν διαλεγόμενοι, ἕως ἂν κατορθωθῇ ἐν ὑμῖν. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ κηδεμονίᾳ καὶ φιλοστοργίᾳ τῇ πρὸς ὑμᾶς [583] τοῦτο πράττομεν· ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τὸν ἐπικείμενον ἡμῖν κίνδυνον. Τὸν γὰρ σαλπίζοντα, κἂν μηδεὶς εἰς πόλεμον ἐξίῃ, σαλπίζειν δεῖ, τὸ αὐτοῦ πληροῦντα. Οὐ τοίνυν μείζονα ὑμῖν τὴν κόλασιν ἐργάσασθαι βουλόμενοι, τοῦτο πράττομεν, ἀλλὰ τὸ καθ' ἑαυτοὺς ἀποδύσασθαι. Μετὰ δὲ τούτου, καὶ ἡ ὑμετέρα ἡμᾶς ἀγάπη κατέχει· ἀποσπώμεθα γὰρ τὰ σπλάγχνα καὶ δακνόμεθα, εἴ τι τοιοῦτο συμβαίη. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο. Οὐκ ἔστι δαπάνης, ὅπερ εἴπομεν νῦν, οὐκ ἔστιν ἐπιζημίας χρημάτων, οὐκ ἔστιν ὁδοῦ μακρᾶς· θελῆσαι δεῖ μόνον, ῥῆμά ἐστι, προαίρεσίς ἐστι. Φυλάττωμεν ἡμῶν τὸ στόμα, θύραν καὶ μοχλὸν ἐπιθῶμεν, ἵνα μηδὲν τῶν μὴ δοκούντων τῷ Θεῷ φθεγγώμεθα. Ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν γίνεται τοῦτο, οὐχ ὑπὲρ ὧν εὐχόμεθα. Τοῦτο ἀεὶ λογιζώμεθα, ὅτι καὶ ὁ εὐλογῶν τὸν ἐχθρὸν, ἑαυτὸν εὐλογεῖ, καὶ ὁ καταρώμενος, ἑαυτὸν καταρᾶται, καὶ ὁ εὐχόμενος ὑπὲρ τοῦ ἐχθροῦ, ὑπὲρ ἑαυτοῦ εὔχεται, οὐχ ὑπὲρ ἐκείνου. Ἂν οὕτω ταῦτα ποιῶμεν, δυνησόμεθα τὸ κατόρθωμα τοῦτο εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, καὶ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb. καὶ ἐνίων.

[b] Monet legendum ἀποκνεῖ, vel ἀποκναίεται. Ducaeus.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'

Ἵνα ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

α'. Εἰ τοὺς κοινοὺς βούλεται λύεσθαι πολέμους καὶ τὰς μάχας καὶ τὰς ταραχὰς, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὲρ βασιλέων καὶ ὑπὲρ ἀρχόντων παρακαλεῖ τὸν ἱερωμένον εὐχὰς ποιεῖσθαι, πολλῷ μᾶλλον καὶ τοὺς ἰδιώτας τοῦτο χρὴ ποιεῖν. Τῶν πολέμων γάρ ἐστιν εἴδη τρία τὰ χαλεπώτερα· εἷς μὲν οὗτος ὁ κοινὸς, ὅταν οἱ παρ' ἡμῖν στρατιῶται πολεμῶνται παρὰ βαρβάρων· δεύτερος, ὅταν, καὶ εἰρήνης οὔσης, ἡμεῖς πρὸς ἀλλήλους πολεμῶμεν· τρίτος, ὅταν ἕκαστος πρὸς ἑαυτὸν πολεμῇ. Οὗτος δὴ καὶ πάντων ἐστὶ χαλεπώτατος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ παρὰ τῶν βαρβάρων οὐδὲν μέγα ἡμᾶς βλάψαι δυνήσεται· τί γὰρ, εἰπέ μοι; ἔσφαξε καὶ ἀνεῖλεν, ἀλλ' οὐδὲν τὴν ψυχὴν ἐλυμήνατο. Ἀλλ' οὐδὲ ὁ δεύτε-

illum irritas contra alium. *In qua enim mensura mensi fueritis, remetietur vobis*, inquit; *et quo judicio judicabitis, judicabimini* (*Matth.* 7. 2). Simus ergo ad veniam proni, ut veniam consequamur a Deo.

3. Hæc autem volo vos non audire tantum, sed etiam servare. Nunc vero verba solum memoria retinetis, imo fortasse ne verba quidem; sed cum recesseritis, si quis ex absentibus interrogaverit, quam rem tractaverimus, alii ne respondent quidem, alii gnari dicent argumentum quod tractavimus, quod non oporteat injuriarum reminisci, imo etiam pro inimicis orare; deinde quæ dicta fuere omnia omittent: neque enim meminisse possunt: alii autem pauca sed quædam tamen memoria retineant. Ideo obsecro, si nihil ex dictis lucramini, ne dictis attendatis. Quæ enim hinc utilitas? majus crimen erit, gravius supplicium, quia post mille monita in iisdem manemus. Ideo nobis Deus orationem constituit, ut nihil mundanum vel humanum petamus. Scitis vero, fideles, quænam petere in oratione oporteat, et quomodo omnis oratio communis sit. At non dictum fuit, inquies, quod pro infidelibus sit illic orandum. Quia nescitis orationis vim, neque altitudinem nec thesaurum illius cognoscitis: si quis enim eam diligenter scrutetur, hoc etiam in illa inveniet. Cum enim precando dicitur, *Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra*, nihil aliud quam illud subindicatur. Quomodo? Quia in cælo nullus infidelis est, nullus qui offendat. Si ergo id de fidelibus tantum intelligendum esset, dictum non esset rationi consentaneum. Nam si fideles voluntatem ejus facturi essent, infideles vero minime, voluntas ejus non sicut in cælo in terra fieret; sed quid? Sicut in cælo, inquit, nemo malus est; sic neque in terra sit: sed omnes, inquit, ad tui timorem attrahe, omnes homines angelos facito, etiamsi inimici hostesque sint. Non vides quantum quotidie Deus blasphemetur? quantum contumeliа afficiatur et ab infidelibus et a fidelibus, et per verba et per res ipsas? Quid ergo? an propterea solem exstinxit? an lunæ cursum sustulit? an cælum dirupit? an terram concussit? an mare exsiccavit? an fontes aquarum sustulit? an aerem confudit? Nequaquam: imo contra, solem oriri curat, pluviam demittit, fructus dat et annuos cibos blasphemis, insensatis, exsecrandis, persequutoribus; non uno die, non secundo, non tertio, sed per totam vitam.

Pro inimicis precandum. — Hunc et tu imitare, hunc secundum humanas vires æmulare. Non potes ut sol oriatur curare? a maledictis abstine. Non potes pluviam dare? ne contumeliam inferas. Non potes alimenta dare? ne violentus sis. Hæc tua dona sufficiunt: a Deo autem per opera exhibentur collata inimicis beneficia: tu per verba saltem exhibe, pro inimico precare: sic eris similis Patri tuo qui in cælis est. De his millies disseruimus, et disserendi finem non facimus: aliquid plus saltem eveniat. Nos non torpescimus, nec defatigamur, nec molestia dicendo afficimur: vos saltem audiendo ne molestia affici videamini. Videtur autem quis molestia affici, cum dicta non exsequitur: qui enim exsequitur, libenter et sæpe vult illa audire, ut qui non molestia afficiatur, sed laudetur. Itaque non aliunde molestia accidit, quam quod dicta ad opus non exeant: hinc efficitur ut orator oneri sit. Si quis, verbi gratia, eleemosynam faciat, deindeque alius de eleemosyna loquatur, non modo non torpescit audiens, sed lætatur, cum audit opera sua prædicari et celebrari. Ita nos quoque, quia nihil commune habemus cum injuriarum oblivione, neque illud bonum opus exsequimur, ideo verba hujusmodi videmur moleste ferre: si autem rem exsequeremur, verba illa non molestiam crearent. Si ergo vultis nos non molestos vobis esse, sic facite: operibus rem exhibete. Numquam cessabimus de his vos alloqui, donec illa exsequamini. Ex affectu enim maxime et sollicitudine hoc facimus; insuperque quia nobis periculum impendet. Tubicinem namque, etiamsi nemo ad bellum exeat, tuba canere oportet, officiumque suum implere. Non igitur ut majus vobis supplicium paremus id facimus, sed ut, quantum in nobis est, vos eximamus. Ad hæc vestra etiam nos caritas detinet: nam viscera nostra discerpuntur, et angore afficimur, si quid hujusmodi contingat. Sed absit. Non sumptibus opus est ad id quod dicimus, non pecuniæ impendendæ, non est longa peregrinatione opus; voluntate solum, verbo et electione est opus. Custodiamus os nostrum, januam ac vectem apponamus, ut nihil quod Deo displiceat loquamur. Pro nobis agimus, non pro quibus precamur. Hoc semper cogitemus, quod qui inimicum benedicit, seipsum benedicat, et qui maledicit, seipsum maledicat, et qui pro inimico precatur, pro se precetur, non pro illo. Si sic nos geramus, poterimus insigne illud opus peragere et promissa bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

CAP. 2. v. 2. *Ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. 3. Hoc enim bonum et acceptum est coram Salvatore nostro Deo, 4. qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire.*

1. *Tria bellorum genera.* — Si vult communia bella dissolvi et pugnas perturbationesque, et ideo sacerdotem hortatur ut preces fundat pro regibus et principibus, multo magis privatos quoque id oportet facere. Bellorum quippe sunt tria genera graviora: est bellum commune, cum milites nostri a barbaris impetuntur: secundum bellum est, cum, etiam pacis tempore, nos invicem impugnamus: tertium cum unusquisque adversum se bella gerit. Hoc autem

est omnium gravissimum. Illud enim barbarorum bellum, non admodum nobis nocere poterit : quid enim, quæso, facient illi? jugulabunt, occident, sed animam non labefactabunt. Sed neque secundum bellum damnum afferre poterit, nobis nolentibus. Etiamsi enim alii nos bello impetant, nobis licet in pace degere : audi enim prophetam dicentem : *Pro eo ut me diligerent detrahebant mihi; ego autem orabam*; et rursus, *Cum iis qui oderunt pacem eram pacificus*; et iterum, *Cum loquebar illis, impugnabant me gratis* (*Psal.* 108. 4. *et* 119. 7. *et* 108. 3). Tertium vero bellum sine periculo effugere non possumus. Cum enim corpus nostrum adversus animam dissidet, gravesque cupiditates excitat, et corporis voluptates armat, iram, invidiam; si hoc bellum non solvatur, non possumus promissa consequi bona, sed necesse est eum qui hunc tumultum non comprimit, cadere et illa accipere vulnera, quæ pariunt mortem in gehenna. Nobis ergo quotidie opus est cura et sollicitudine multa, ne in nobis hujusmodi bellum excitetur; vel si excitatum est, ne maneat, sed comprimatur et sedetur. Quid enim juvat, si orbis totus profunda pace fruatur, dum tu adversus teipsum bellum geris? Hanc habere pacem oportet : si illa fruamur, nihil externum nobis nocere poterit : ad hanc vero non parum confert pax communis : ideo ait : *Ut quietam et tranquillam vitam agamus*. Si quis autem, dum tranquillitas est, perturbatur, admodum est infelix. Viden' illum de hac loqui pace, quam ego tertiam dico? Ideo cum dixisset, *Ut quietam et tranquillam vitam agamus*, non hic stetit, sed addidit, *In omni pietate et castitate*. In pietate autem et castitate quis esse non potest, nisi pax illa constituta sit. Cum enim ratiocinia et quæstiones fidem nostram perturbant, quæ pax? cum spiritus libidinis, quæ pax? Ne enim existimes illum de hac loqui vita, quam omnes homines agunt; cum dixisset, *Ut quietam et tranquillam vitam agamus*, subjungit, *In omni pietate et castitate*. Possunt enim quietam et tranquillam vitam agere gentiles, impudici, et qui in deliciis voluntantur, et ex iis inveneris qui hanc vitam agant. Ut igitur discas illum non hanc vitam dicere, adjicit, *In omni pietate et castitate*. Illa enim vita insidias habet et pugnas, et anima quotidie vulneratur a perturbationibus cogitationum. Quod autem hanc vitam indicare velit, palam est ex additamento; palam item est ex eo quod non simpliciter, In pietate, dixerit, sed addita hac voce, *In omni*. Hoc enim dicens, videtur non solum in dogmatibus vitam requirere, sed etiam illam quæ per vitæ genus firmatur : nam in utraque re pietas quærenda est. Quæ enim utilitas, si ii qui in fide pie sentiunt, vita et operibus impii sint? Quodque hæc vita possit ex operibus impia fieri, audi beatum illum alibi dicentem : *Confitentur verbis se nosse Deum, factis autem negant* (*Tit.* 1. 16); et rursus, *Fidem abnegavit, et est infideli deterior* (1. *Tim.* 5. 8); iterumque, *Si quis frater appellatus fuerit fornicator, aut avarus, quod est idolorum servitus, aut idololatra, hujusmodi non honorat Deum* (1. *Cor.* 5. 11); et rursum, *Qui fratrem suum odit, ignorat Deum* (1. *Joan.* 2. 9). Viden' quot sint impietatis modi? Ideo ait, *In omni pietate et castitate*. Fornicator enim non modo inhonestus est, sed etiam impudicus. Etiamque avarus et inhonestus dicatur et intemperans. Hæc enim cupiditas est, non minus quam concupiscentia corporum. Qui ergo illam non castigat, intemperans dicitur : quod enim concupiscentiam non castigent, intemperantes vocantur. Itaque iracundum etiam intemperantem dixerim, et invidum, et pecuniæ amantem, et dolosum, et omnem in peccato versantem, et intemperantem et inhonestum et impudicum appellarim. *Hoc enim bonum et acceptum est*, inquit, *in conspectu Salvatoris nostri Dei*. *Hoc* quid est? Precari pro omnibus : hoc acceptum est Deo, hoc ille vult : nam *Vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire*.

2. Imitare Deum. Si vult omnes homines salvos fieri, jure pro omnibus orandum est : si vult ille omnes salvos fieri, tu etiam velis : si vis autem, precare : nam volentium est precari. Viden' quomodo ex omni parte animæ suadeat, ut etiam pro gentilibus precetur? Et quantum indicet hinc obvenire lucrum, *Ut quietam*, inquit, *et tranquillam vitam agamus*: et quod multo majus est, quod hoc Deo placeat, et quod in hoc similes illi evadamus, cum eadem quæ ipse velimus. Hæc possent vel feram flectere. Ne timeas ergo si pro gentilibus preceris; ipse quoque hoc vult : time tantum cum imprecaris; hoc enim ipse non vult. Quod si pro gentilibus precari oportet, palam est etiam pro hæreticis esse precandum; pro omnibus enim hominibus orandum est, neque illos persequi oportet. Hoc autem aliunde quoque bonum est, quod nempe illi ejusdem sint naturæ. Deus vero laudat et acceptam habet benevolentiam et amicitiam, quam in alterutrum habemus. Si ergo, inquies, Deus ipse dare vult, quid meis precibus est opus? Hoc multum et tibi et illis confert, ad dilectionem illos trahit, et non sinit ut ferarum more sæviant; hæc etiam possunt illos ad fidem attrahere. Multi enim homines quod inter se proterve contenderent, a Deo discesserunt. Hoc nunc Dei salutem appellat, qui *Vult*, inquit, *omnes homines salvos fieri*: quia hæc est vere salus; sine hac enim nihil magnum, alia salus est, sed solum salutis nomen habet. *Et ad agnitionem veritatis venire*, inquit. Cujus veritatis? Fidei in ipsum. Nam prius dixerat, Præcipe non aliter docere : ne vero quis ipsis ut inimicis attenderet, neve hinc rixas quæreret, dicit : *Vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire*. His vero dictis subjunxit : 5. *Unus enim Deus, et unus mediator Dei et hominum*. Dixerat, *Ad agnitionem veritatis venire*; ostendens orbem in veritate non esse. Deinde vero, *Unus Deus*, ut ostenderet plurimos non esse, sicut multi putabant. Dixit se Filium suum misisse mediatorem, ut commonstraret se omnes velle salvos fieri. Quid ergo? an Filius non est Deus? Utique est. Quomodo ergo dicit, *Unus*? Ad differentiam idolorum, non ut Filium excludat : nam de veritate et de errore sermo illi erat. Mediator autem debet ea jungere et communia facere, quorum

ρ[illegible] μὴ βουλώμεθα, βλάψαι τι ἡμᾶς δυνήσεται. Κ[illegible] ἕτεροι πρὸς ἡμᾶς πολεμῶσιν, ἔξεστιν ἡμῖν εἰ[illegible]ρηνικοῖς· ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν με, ἐνδιέβαλόν με, ἐγὼ δὲ προσηυχόμην*· καὶ πάλιν, *Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός*· καὶ πάλιν, *Ὅταν ἐλάλουν αὐτοῖς, ἐπολέμουν με δωρεάν*. Τὸν δὲ τρίτον οὐκ ἔνι ἀκινδύνως [584] διαφυγεῖν. Ὅταν γὰρ ἡμῖν διαστασιάζῃ τὸ σῶμα πρὸς τὴν ψυχὴν, καὶ χαλεπὰς ἐπιθυμίας ἐγείρῃ, καὶ τὰς ἡδονὰς ὁπλίζῃ τῶν σωμάτων, τῆς ὀργῆς, τοῦ φθόνου, οὐκ ἔνι, μὴ τοῦ πολέμου τούτου λυθέντος, ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, ἀλλ' ἀνάγκη τὸν μὴ καταστέλλοντα ταύτην τὴν ταραχὴν, πεσεῖν καὶ τραύματα λαβεῖν, ἐκεῖνον τὸν θάνατον τίκτοντα τὸν ἐν τῇ γεέννῃ. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν μερίμνης καὶ φροντίδος πολλῆς, ὥστε μήτε ἐγείρεσθαι ἐν ἡμῖν τοῦτον τὸν πόλεμον, μήτε διεγερθέντα μένειν, ἀλλὰ καταστέλλεσθαι καὶ κοιμίζεσθαι. Τί γὰρ ἂν ὄφελος γένοιτο, ὅταν ἡ μὲν οἰκουμένη βαθείας ἀπολαύῃ εἰρήνης, σὺ δὲ πρὸς ἑαυτὸν πολεμῇς; Ταύτην δεῖ τὴν εἰρήνην ἔχειν· ἂν ταύτην ἔχωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς τῶν ἔξωθεν βλάψαι δυνήσεται. Συντελεῖ δὲ πρὸς ταύτην οὐ μικρὸν καὶ ἡ κοινὴ εἰρήνη· διὰ τοῦτό φησιν, *Ἵνα ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*. Εἰ δέ τις, ἡσυχίας οὔσης, ταράττεται, σφόδρα ἄθλιός ἐστιν. Ὁρᾷς ὅτι ταύτην λέγει τὴν εἰρήνην, ἣν ἐγώ φημι τὴν τρίτην; Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Ἵνα ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*. Ἐν δὲ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι εἶναι οὐκ ἔνι, μὴ τῆς εἰρήνης ἐκείνης κατορθωθείσης. Ὅταν γὰρ λογισμοὶ ζητητικοὶ ταράσσωσιν ἡμῶν τὴν πίστιν, ποία εἰρήνη; ὅταν ἀσελγείας πνεύματα, ποία εἰρήνη; Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς ὅτι τοῦτον ἁπλῶς λέγει τὸν βίον, ὃν πάντες ζῶσιν ἄνθρωποι, εἰπὼν, *Ἵνα ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*, ἐπάγει, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*· ἐπειδὴ ἔνεστι τὸν ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγειν καὶ Ἕλληνας, καὶ ἀκολάστους καὶ σπαταλῶντας καὶ τρυφῶντας εὕροις ἂν τοῦτον τὸν βίον ζῶντας. Ἵνα οὖν μάθῃς ὅτι οὐ τοῦτόν φησι, προστίθησι τὸ, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ βίος ἐπιβουλὰς ἔχει καὶ μάχας, τῆς ψυχῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν τιτρωσκομένης ὑπὸ τῶν θορύβων τῶν ἐν τοῖς λογισμοῖς. Ὅτι δὲ τὸν βίον τοῦτον δηλοῦν βούλεται, δῆλον μὲν ἀπὸ τῆς ἐπαγωγῆς, δῆλον δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ ἁπλῶς ἐν εὐσεβείᾳ εἰπεῖν, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης τοῦ, *Πάσῃ*. Τοῦτο γὰρ εἰπὼν, ἔοικεν οὐ τὴν ἀπὸ τῶν δογμάτων μόνον ἀπαιτεῖν πολιτείαν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου ἀσφαλιζομένην· καὶ γὰρ ἐν ἀμφοτέροις τὴν εὐσέβειαν δεῖ ζητεῖν. Τί γὰρ ὄφελος ἐν τῇ πίστει εὐσεβοῦντας διὰ τοῦ βίου ἀσεβεῖν; Ὅτι γὰρ ἔστι διὰ τοῦ βίου ἀσεβεῖν, ἄκουε τοῦ μακαρίου τούτου πάλιν ἀλλαχοῦ λέγοντος· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται*· καὶ πάλιν, *Τὴν πίστιν ἤρνηται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χείρων*· καὶ πάλιν, *Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ᾖ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ὁ τοιοῦτος οὐ τιμᾷ τὸν Θεόν*· καὶ πάλιν, *Ὁ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, τὸν Θεὸν ἀγνοεῖ*. Ὁρᾷς πόσοι ἀσεβείας τρόποι; Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*. Ἄσεμνος γὰρ οὐκ ἔστιν ὁ πόρνος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ πλεονέκτης ἄσεμνος ἂν λέγοιτο [585] καὶ ἀκόλαστος· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐπιθυμία οὐχ ἧττον τῆς τῶν σωμάτων. Ὁ τοίνυν μὴ κολάζων αὐτὴν, ἀκόλαστος λέγεται· διὰ γὰρ τὸ μὴ κολάζειν τὴν ἐπιθυμίαν ἀκόλαστοι λέγονται. Ὥστε καὶ τὸν ὀργίλον ἀκόλαστον ἂν εἴποιμι ἔγωγε, καὶ τὸν βάσκανον, καὶ τὸν φιλάργυρον, καὶ τὸν ὕπουλον, καὶ πάντα τὸν ἐν ἁμαρτίᾳ ὄντα, ἀκόλαστον εἶναι καὶ ἄσεμνον καὶ ἀσελγῆ. *Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀποδεκτὸν*, φησὶν, *ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ*. Ποῖον τοῦτο; Τὸ εὔχεσθαι ὑπὲρ πάντων, τοῦτο ἀποδέχεται ὁ Θεὸς, τοῦτο θέλει· *Πάντας γὰρ ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι*, φησὶ, *καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*.

β'. Μιμοῦ τὸν Θεόν. Εἰ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, εἰκότως ὑπὲρ ἁπάντων δεῖ εὔχεσθαι· εἰ πάντας αὐτὸς ἠθέλησε σωθῆναι, θέλε καὶ σύ· εἰ δὲ θέλεις, εὔχου· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶ τὸ εὔχεσθαι. Ὁρᾷς πῶς πανταχόθεν τὴν ψυχὴν ἔπεισεν, ὥστε καὶ ὑπὲρ Ἑλλήνων εὔχεσθαι; Καὶ τὸ κέρδος δεικνὺς ὅσον ἐκ τούτου τίκτεται, *Ἵνα ἤρεμον*, φησὶ, *καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*· καὶ τὸ πολλῷ τούτου μεῖζον, ὅτι καὶ τῷ Θεῷ τοῦτο δοκεῖ, καὶ ὅτι ὅμοιοι αὐτῷ κατὰ τοῦτο γινόμεθα, κατὰ τὰ αὐτὰ αὐτῷ θέλειν. Ἱκανὰ ταῦτα δυσωπῆσαι καὶ θηρίον. Μὴ τοίνυν φοβηθῇς ὑπὲρ Ἑλλήνων εὐχόμενος· καὶ αὐτὸς τοῦτο βούλεται· φοβήθητι τὸ κατεύξασθαι μόνον· τοῦτο γὰρ οὐ βούλεται. Εἰ δὲ ὑπὲρ Ἑλλήνων εὔχεσθαι χρὴ, καὶ ὑπὲρ αἱρετικῶν δῆλον ὅτι· ὑπὲρ γὰρ ἁπάντων ἀνθρώπων εὔχεσθαι δεῖ, οὐ διώκειν. Τοῦτο δὲ καὶ ἄλλως καλὸν ἀπὸ τοῦ τῆς αὐτῆς ἡμᾶς φύσεως κοινωνεῖν· καὶ ὁ Θεὸς δὲ ἐπαινεῖ καὶ ἀποδέχεται τὴν εὔνοιαν, τὴν φιλοστοργίαν τὴν πρὸς ἀλλήλους. Εἰ τοίνυν αὐτὸς θέλει, φησὶ, δοῦναι ὁ Κύριος, τί δεῖ εὐχῶν τῶν παρ' ἐμοῦ; Πολὺ τοῦτο ἐκείνοις καὶ σοὶ συμβάλλεται, πρὸς ἀγάπην αὐτοὺς ἕλκει, σὲ πάλιν οὐκ ἀφίησιν ἐκτεθηριῶσθαι· ἱκανὰ δὲ ταῦτα πρὸς πίστιν ἐπισπάσασθαι. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων διὰ φιλονεικίαν τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀπέστησαν τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο σωτηρίαν νῦν Θεοῦ καλεῖ, ὃς *Πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι*, εἰπών· ἐπειδὴ καὶ αὕτη ὄντως ἐστὶν ἡ σωτηρία· ταύτης γὰρ χωρὶς οὐδὲν μέγα ἡ ἄλλη ἐστὶν, ἀλλ' ὄνομα σωτηρίας ἐστὶ καὶ προσηγορία μόνον. *Καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας*, φησὶν, *ἐλθεῖν*. Ἀληθείας, ποίας; Τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως. Καὶ δὴ προλαβὼν εἶπε, Παράγγελλε μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν· ἵνα δὲ μή τις ὡς ἐχθροῖς αὐτοῖς προσέχῃ, μηδὲ μάχας ἀπὸ τούτου πλέκῃ, φησί· *Πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*. Εἶτα τοῦτο εἰπὼν, ἐπήγαγεν· *Εἷς γὰρ Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων*. Εἶπεν, *Εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ οἰκουμένη ἐν ἀληθείᾳ. Εἶπε πάλιν· *Εἷς γὰρ Θεὸς*, δεικνὺς ὅτι οὐ πολλοὶ, καθὼς τινες νομίζουσιν. Εἶπεν, ὅτι καὶ μεσίτην καὶ Υἱὸν [586] πέπομφε, δεικνὺς ὅτι σωθῆναι θέλει πάντας. Τί οὖν; ὁ Υἱὸς οὐ Θεός; Καὶ σφόδρα. Πῶς οὖν φησιν, *Εἷς*; Πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν εἰδώλων, οὐ πρὸς τὸν Υἱόν· περὶ γὰρ ἀληθείας καὶ πλάνης ἦν αὐτῷ ὁ λόγος. Ὁ δὲ μεσίτης ὀφείλει ἀμφοτέροις κοινωνεῖν, ὧν ἐστι μεσίτης· μεσίτου γὰρ τοῦτό ἐστι, τὸ ἑκατέρων ἐχόμενον, ὧν ἐστι μεσίτης, κοινωνεῖν· ἐὰν δὲ τοῦ μὲν ἑνὸς ἔχηται, τοῦ δὲ ἑνὸς ἀπεσχοινισμένος ᾖ, οὐκέτι μεσίτης ἐστίν. Εἰ τοίνυν μὴ ἔχεται τῆς τοῦ Πατρὸς φύσεως, οὐκ ἔστι μεσίτης, ἀλλ' ἀπεσχοίνισται. Ὥσπερ γὰρ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἔχεται φύσεως, ἐπειδὴ πρὸς ἀν-

θρώπους ἤρχετο, οὕτω καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ παρὰ Θεοῦ ἤρχετο. Ἐπειδὴ γὰρ δύο φύσεων μέσος γέγονεν, ἐγγὺς τῶν δύο φύσεων αὐτὸν εἶναι δεῖ. Ὥσπερ γὰρ τὸ τόπου τινὸς μέσον ἑκατέρων ἐστὶ τῶν τόπων ἐγγὺς, οὕτω καὶ τὸ τῶν φύσεων μέσον ἑκατέρων ὀφείλει εἶναι τῶν φύσεων ἐγγύς. Ὥσπερ οὖν ἄνθρωπος γέγονεν, οὕτω καὶ Θεὸς ἦν. Ἄνθρωπος οὐκ ἂν ἐγένετο μεσίτης· ἔδει γὰρ καὶ τῷ Θεῷ διαλέγεσθαι· Θεὸς οὐκ ἂν ἐγένετο μεσίτης· οὐ γὰρ ἂν ἐδέξαντο αὐτὸν οἷς ἐμεσίτευσεν. Ὥσπερ ἐκεῖ φησιν, *Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς*, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Εἷς καὶ εἷς*. Οὐ τίθησι δύο· ἐπειδὴ γὰρ περὶ πολυθεΐας διελέγετο, ἵνα μή τις ἁρπάσῃ τῶν δύο τὸν ἀριθμὸν εἰς πολυθεΐαν, *Εἷς καὶ εἷς* τέθεικεν. Ὁρᾷς πῶς ἡ Γραφὴ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας κέχρηται τῷ λόγῳ; Τὸ γὰρ, εἷς καὶ εἷς, δύο· ἀλλ' οὐκ ἐροῦμεν τοῦτο, καίτοι τοῦ λογισμοῦ ὑποβάλλοντος. Ἐνταῦθα οὐ λέγεις, Εἷς καὶ εἷς, δύο· ὅπερ δὲ οὐδὲ ὁ λογισμὸς ὑποβάλλει, τοῦτο λέγεις, εἰ ἐγέννησεν, ἔπαθεν. *Εἷς γὰρ ὁ Θεὸς*, φησὶν, *εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων, τὸ μαρτύριον καιροῖς ἰδίοις*. Τί οὖν; καὶ Ἑλλήνων, εἰπέ μοι; Ναί. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ Ἑλλήνων, σὺ δὲ εὔξασθαι οὐκ ἀνέχῃ; Πῶς οὖν, φησὶν, οὐκ ἐπίστευσαν; Ὅτι οὐκ ἠθέλησαν· τὸ δὲ αὐτοῦ μέρος ἐγένετο· μαρτύριον τὸ πάθος, φησίν. Ἦλθε γὰρ μαρτυρήσων, φησὶ, τῇ ἀληθείᾳ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐσφάγη. Ὥστε οὐχ ὁ Πατὴρ αὐτῷ μαρτυρεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τῷ Πατρί. *Ἐγὼ γὰρ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου*, φησί· καὶ πάλιν, *Τὸν Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*· καὶ πάλιν, *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν*· καὶ πάλιν, *Πνεῦμα ὁ Θεός*. Μέχρι θανάτου τοίνυν ἐμαρτύρησε. Τὸ δὲ, *Καιροῖς ἰδίοις*, τουτέστι, τοῖς προσήκουσιν. *Εἰς ὃ ἐτέθην ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος* (*ἀλήθειαν λέγω, οὐ ψεύδομαι*), *διδάσκαλος ἐθνῶν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ*.

γʹ. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐθνῶν ἔπαθε, καὶ ἐγὼ διδάσκαλος ἐθνῶν ἀφωρίσθην, τίνος ἕνεκεν σὺ οὐκ εὔχῃ ὑπὲρ αὐτῶν; Καλῶς ἐνταῦθα τὸ ἑαυτοῦ ἀξιόπιστον δεικνὺς, τὸ, *Εἰς ὃ ἐτέθην ἐγὼ κήρυξ*, φησὶ [587], τουτέστιν, Ἀφωρίσθην· πάνυ γὰρ ἐνάρχων πρὸς τοῦτο οἱ ἀπόστολοι. Εἶτα ἐπήγαγε, *Διδάσκαλος ἐθνῶν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ*. *Ἐν πίστει* πάλιν· ἀλλὰ μὴ νομίσῃς, ἐπειδὴ, *Ἐν πίστει*, ἤκουσας, ὅτι ἀπάτη τὸ πρᾶγμά ἐστι· καὶ γὰρ, *Ἐν ἀληθείᾳ*, φησίν· εἰ δὲ ἀλήθεια, οὐκ ἔστι ψεῦδος. Ὁρᾷς τὴν χάριν ἐκτεταμένην; τοῖς γὰρ Ἰουδαίοις αἱ εὐχαὶ οὐχ ὑπὲρ τοιούτων ἐγίνοντο, νῦν δὲ ἡ χάρις ἐκτέταται. Διὰ τοῦτο καὶ διδάσκαλον ἐθνῶν ἑαυτὸν εἶπεν ἀφωρίσθαι, τὴν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης χυθεῖσαν αἰνιττόμενος χάριν. *Ὁ δοὺς*, φησὶν, *ἑαυτὸν ἀντίλυτρον*. Πῶς οὖν παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός; ἄρα οὖν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος γέγονεν. *Ἀντίλυτρον*, τί ἐστιν; Ἔμελλε τιμωρεῖσθαι αὐτούς· τοῦτο οὐκ ἐποίησεν. Ἀπόλλυσθαι ἔμελλον· ἀλλ' ἀντ' ἐκείνων τὸν αὐτοῦ ἔδωκεν Υἱὸν, καὶ κήρυκας ἡμᾶς ἔπεμψεν, ὥστε κηρύττειν τὸν σταυρόν. Ἱκανὰ ταῦτα ἐπισπάσασθαι πάντας, καὶ τὴν ἀγάπην ἐνδείξασθαι τοῦ Χριστοῦ. Ὄντως γὰρ μεγάλα καὶ ἀνεκδιήγητα τὰ παρὰ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς ἐπιδεδειγμένα. Κατέθυσεν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, τῶν μισούντων, τῶν ἀποστρεφομένων αὐτόν. Ὃ οὐδὲ ὑπὲρ φίλων, οὐδὲ ὑπὲρ παίδων ποιήσειεν ἄν τις, οὐδὲ ὑπὲρ ἀδελφῶν, Δεσπότης ὑπὲρ δούλων ἐποίησε, δεσπότης οὐ τοιοῦτος, οἷοι οἱ δοῦλοι [a], ἀλλὰ Θεὸς ὑπὲρ ἀνθρώπων, καὶ ἀνθρώπων οὐδὲ εὐδοκιμούντων. Εἰ γὰρ εὐδοκιμηκότες ἦσαν, εἰ γὰρ εὐηρεστηκότες, οὐ τοσοῦτον ἦν θαυμαστόν· νῦν δὲ τοῦτό ἐστι τὸ πᾶσαν διάνοιαν ἐκπλῆττον, τὸ ὑπὲρ τοιούτων ἀχαρίστων καὶ ἀγνωμόνων ἀποθανεῖν. Ὃ γὰρ ἀπὸ ἀνθρώπων πρὸς ὁμοφύλους οὐ γίνεται, τοῦτο ἐγένετο ἀπὸ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς· καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντες ἀγάπης, ἀκκιζόμεθα ἔτι, καὶ οὐ φιλοῦμεν τὸν Χριστόν.

Αὐτὸς κατέθυσεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν· ἡμεῖς δὲ αὐτὸν καὶ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς ἀποροῦντα περιορῶμεν, καὶ νοσοῦντα καὶ γυμνητεύοντα οὐκ ἐπισκεπτόμεθα. Πόσης ὀργῆς ταῦτα ἄξια, πόσης κολάσεως, πόσης γεέννης; Εἰ γὰρ μηδὲν ἕτερον, τοῦτο γοῦν αὐτὸ μόνον, ὅτι κατηξίωσε τὰ τῶν ἀνθρώπων πάθη οἰκειοῦσθαι, καὶ λέγειν, ὅτι Πεινῶ καὶ διψῶ, οὐχ ἱκανὸν ἦν πάντας προτρέψαι; Ἀλλ', ὢ τῆς τῶν χρημάτων τυραννίδος! μᾶλλον δὲ, ὢ τῆς τῶν ἑκοντὶ δεδουλωμένων αὐτοῖς μοχθηρίας! Οὐκ ἐκεῖνα ἔχει μεγάλην τὴν ἰσχὺν, ἀλλ' ἡμεῖς σφόδρα ἐσμὲν ἔκλυτοι καὶ δεδουλωμένοι [b], ἡμεῖς ταπεινοὶ καὶ γεώδεις, ἡμεῖς σαρκικοὶ, ἡμεῖς ἀνόητοι· οὐ γὰρ ἐκείνων μεγάλη ἡ ἰσχύς. Τί γὰρ δύναται, εἰπέ μοι; κωφά ἐστι καὶ ἀναίσθητα. Εἰ ὁ διάβολος οὐδέν ἐστιν, ὁ μιαρὸς δαίμων, ὁ οὕτω πονηρὸς καὶ πάντα κυκῶν, τὰ χρήματα τίνα ἔχει ἰσχύν; Ἐὰν ἴδῃς ἄργυρον, νόμισον εἶναι κασσίτερον. Ἀλλ' οὐ δύνασαι; Οὐκοῦν, ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς, τοῦτο νόμισον, ὅτι γῆ ἐστι· γῆ γάρ ἐστιν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτον δέχῃ τὸν λογισμόν; Ἐννόησον ὅτι ἀπολούμεθα καὶ ἡμεῖς, ὅτι πολλοὶ τῶν κεκτημένων οὐδὲν σχεδὸν αὐτῶν [588] ἀπώναντο, ὅτι μυρίοι κομπάσαντες ἐν αὐτῷ, τέφρα ἐγένοντο καὶ κόνις, ὅτι καὶ νῦν δίκην τίνουσι τὴν ἐσχάτην, τῶν ἐν ὀστράκῳ καὶ ὑέλῳ διαιτηθέντων πολλῷ τυγχάνοντες πτωχότεροι, τῶν ἐν κοπρίᾳ πολλάκις οἱ ἐπὶ τῶν κλινῶν τῶν ἐλεφαντίνων ἀπορώτεροι. Ἀλλὰ τέρπει τὰς ὄψεις; Ἀλλὰ τούτων ἕτερα πολλὰ τέρπειν δύναται μᾶλλον. Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἄνθη, καὶ ὁ ἀὴρ καθαρὸς ὢν, καὶ ὁ οὐρανὸς, καὶ ὁ ἥλιος πολλῷ μᾶλλον τέρπει. Οὗτος μὲν γὰρ καὶ ἰὸν ἔχει πολὺν, ὅθεν πολλοὶ καὶ μέλανα αὐτὸν εἶναι ἀπεφήναντο· καὶ δῆλον ἀπὸ τῶν ἐκμαγείων τῶν μελαινομένων· ἐν δὲ ἡλίῳ μέλαν οὐδὲν, ἐν οὐρανῷ, ἐν ἄστροις. Πολλὴ ἐν τούτοις τοῖς ἄνθεσιν ἡ ἀπόλαυσις, ἢ ἐν ἐκείνῳ τῷ χρώματι. Οὐ τὸ ἄνθος τοίνυν ἐστὶ τὸ τέρπον, ἀλλ' ἡ πλεονεξία, ἡ ἀδικία· τοῦτο τέρπει τὰς ψυχὰς, οὐχ ὁ ἄργυρος. Ἔκβαλε ταύτην ἀπὸ τῆς ψυχῆς, καὶ ὄψει πηλοῦ τὸ δοκοῦν εἶναι τίμιον ἀτιμότερον· ἔκβαλε τὸ πάθος· ἐπεὶ καὶ οἱ πυρέττοντες, κἂν βόρβορον ἴδωσιν, ὡς πηγὰς ἐπιποθοῦσιν· οἱ ὑγιαίνοντες δὲ ὡς χρὴ, οὐδὲ ὕδατος ἐπιθυμοῦσι πολλάκις. Ἔκβαλε τὴν νόσον, καὶ ὄψει τὰ πράγματα ὡς ἔστι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ ψεύδομαι, πολλοὺς ἔχω δεῖξαι τοῦτο πεποιηκότας. Σβέσον τὸ πῦρ, καὶ ὄψει ὅτι ἀνθέων ταῦτά ἐστιν εὐτελέστερα. Καλὸν τὸ χρυσίον; ἀλλ' εἰς ἐλεημοσύνην καλὸν, εἰς ἐπικουρίαν πενήτων καλὸν, οὐκ εἰς τὴν ἀνόνητον χρῆσιν, ἵνα ἔνδον ἀποκέηται, ἵνα εἰς γῆν κατορύττηται, ἵνα περὶ χεῖρας καὶ πόδας καὶ κεφα-

[a] Conjecerunt : οἷοι οἱ δοῦλοι Savil., οἷος ὁ δι᾽ὅλου vel δι᾽ὅλων Danæus.

[b] Unus codex, διαλελυμένοι, et ita legit vetus interpres. Utraque lectio quadrat.

mediator est : si vero uni hæreat, ab altero autem separetur, jam non mediator, sed sejunctus est. Si ergo non consors est paternæ naturæ, non est mediator, sed separatus. Sicut enim humanæ naturæ junctus est, quia ad homines venit : ita et divinæ quoque est naturæ consors, quia a Deo venit : quoniam enim inter duas naturas medius est, ambarum naturarum oportuit illum esse participem. Quemadmodum enim medium loci cujuslibet utrique loco hæret : ita et duarum naturarum medium utriusque esse participem oportet. Ut ergo homo factus, ita et Deus erat. Homo enim mediator factus non fuisset; oportebat enim Deum alloqui : Deus quoque mediator non fuisset; neque enim suscepissent illum ii quorum mediator accederet. Ut illi dixit, *Unus Deus Pater*, *et unus Dominus Jesus Christus* (1. *Cor*. 8. 6) : ita et hic ait, *Unus* et *unus*, nec duos ponit. Quia enim de deorum multiplicitate disserebat, ne quis duorum numerum ad deorum multiplicitatem probandam raperet, *Unus* et *unus*, posuit. Viden' quomodo Scriptura cum magna cautione loquatur? Unus enim et unus sunt duo; sed non hoc dicemus, licet illud ratiocinium subjiciat. Hic non dicis, Unus et unus duo; quod vero neque ratiocinium subjicit, id dicis, Si genuit, passus est. *Unus* enim', inquit, *Deus*, *unus et mediator Dei et hominum Jesus Christus*, 6. *qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus, testimonium temporibus suis.* Numquid etiam, dic mihi, pro gentilibus? Etiam : et Christus quidem pro gentilibus quoque mortuus est; tu vero pro illis orare non vis. Quomodo igitur, inquies, non crediderunt? Quia noluerunt : suas ille tamen partes implevit : id passio testificatur, inquit. Venit enim ut testimonium perhiberet veritati Patris, et occisus est. Itaque non Pater tantum ipsi testificatur, sed etiam ipse Patri. *Ego* enim *veni in nomine Patris mei*, inquit; et rursum, *Deum nemo vidit umquam* ; iterumque, *Ut cognoscant te solum verum Deum* ; et rursum, *Spiritus est Deus* (*Joan*. 5. 43. *et* 1. 18. *et* 17. 3 *et* 4. 24). Usque ad mortem igitur testimonium perhibuit. Illud autem, *Temporibus propriis*, id est, congruentibus. 7. *In quo positus sum ego prædicator et apostolus* (*veritatem dico, non mentior*), *doctor gentium in fide et veritate.*

3. Quia igitur Christus pro gentibus passus est, et ego doctor gentium constitutus sum, cur tu non precaris pro illis? Recte hoc loco, postquam rem fide dignam esse dixit, illud, *In quo positus sum ego prædicator*, apposuit : in hac enim re non multum operæ ponebant apostoli (*a*). Deinde subjunxit, *Doctor gentium in fide et veritate*. Rursum, *In fide*; sed ne putes, quia *In fide* audisti, rem esse fallaciam; nam *In veritate*, inquit. Si veritas est, non est mendacium. Vides gratiam diffusam? Judæis enim orationes non hac de causa fiebant; nunc autem gratia extensa est. Ideo se doctorem gentium dicit constitutum esse; per totum orbem diffusam subindicans gratiam. *Qui dedit*, inquit, *seipsum redemptionem*. Quomodo igitur a Patre traditus est? Id ergo ex ejus benignitate factum. Quid est illud, *Redemptionem*? Illos puniturus erat, id autem non fecit : perituri erant, sed pro illis Filium suum dedit, et prædicatores nos misit, ut crucem prædicaremus. Satis hæc erant ut omnes attraherent, et dilectionem Christi ostenderent. Vere namque magna et inenarrabilia sunt, quæ a Deo pro nobis facta sunt : seipsum immolavit pro inimicis, qui se oderant et aversabantur : quod nec pro amicis, pro filiis, pro fratribus quisquam faceret, hoc Dominus pro servis fecit; dominus non talis quales servi, sed Deus pro hominibus, et hominibus non conspicuis. Nam si conspicui, si accepti et grati fuissent, non tam mirabile esset : nunc vero, quod omnem percellat mentem, pro talibus, ingratis et improbis moritur. Quod enim homines pro contribulibus non faciunt, hoc Deus pro nobis fecit : et cum tanta fruamur dilectione, adhuc torpescimus, nec Christum diligimus.

Eleemosyna commendatur. Pecuniarum vilitas. — Ipse seipsum pro nobis immolavit; nos vero necessario egentem cibo, despicimus, infirmumque ac nudum non visitamus. Quanta ira, quanto supplicio, quanta gehenna hæc digna sunt! Si enim nihil aliud, vel id solum quod humanas passiones assumere voluerit, ut diceret, Esurio et sitio, annon omnes ad se provocare debuit? At, o pecuniarum tyrannis! vel potius, o nequitia eorum qui sponte pecuniis serviunt! illa non magnam vim habet, sed nos valde sumus dejecti et subditi, nos viles et terreni, nos carnales, nos insensati : non enim illarum magna vis est. Quid enim, quæso te, possunt? stupidæ sunt et insensibiles. Si diabolus nihil est, exsecrandus dæmon, ita malignus, qui omnia miscet : pecuniæ quam vim habent? Si videas argentum, stannum esse puta. Sed non potes? Igitur quod verum est illud cogita, quod nempe terra sit, ut revera est. Sed hanc rationem non suscipis? Cogita quod nos pereamus, quod multi qui possidebant, nihil fere lucri inde retulerint; quod multi qui de his gloriabantur et se ostentabant, cinis et pulvis evaserunt, et nunc pœnas dabunt extremas, iis qui in testa et in vitro versantur longe pauperiores facti; iis qui in fimo jacent, sæpe ii qui in lectis eburneis dormiunt, miseriores sunt. Sed illa aspectum delectant? At multa alia magis illum delectare possunt : nam flores, aer purus, cælum, sol multo magis oblectant. Habet quippe argentum sæpe rubiginem multam, unde plurimi nigrum ipsum esse declararunt, quod constat ex imaginibus, quæ nigræ evaserunt : in sole autem nihil nigrum est; in cælo item, in astris. Longe major est in floribus delectatio, quam in illo colore. Non est ergo flos qui delectat, sed avaritia, injustitia : hoc delectat animas, non argentum. Ejice illam ex anima, et videbis, quod pretiosum esse videbatur cœno vilius esse : ejusmodi vitium climina. Nam qui febri laborant, cum

(*a*) Significat Chrysostomus Paulum fuisse gentium doctorem et prædicatorem : cæteros autem apostolos ea in re, scilicet in gentium conversione, non multum operæ posuisse. Quod fortassis iis in regionibus, quæ in Actibus Apostolorum memorantur, a vero non multum abhorreat; in cæteris autem regionibus, secus.

cœnum vident, illud quasi fontes exoptant; qui autem sani sunt, sæpe ne aquam quidem concupiscunt. Ejice morbum, et res ut se habent videbis. Et ut discas me non mentiri, multos ostendere possum, qui hoc fecerunt. Exstingue ignem, et videbis hæc floribus esse viliora. Pulchrum est aurum? sed ad eleemosynam pulchrum, ad juvandos pauperes pulchrum, non ad inutilem usum, ut intus jaceat, ut in terram defodiatur, ut manibus, pedibus, capiti circumponatur. Ad hoc inventum fuit, non ut imaginem Dei illo vinciamus, sed ut vinctos solvamus : ad hoc auro utere : vinctum solve, ne solutam animam vincias. Cur ergo, dic mihi, rem vilissimam omnibus præfers? num quia aurum est, non vinculum facit? an materia vinculum facit? Sive aurum sit, sive ferrum, idipsum est; imo aurum ferro gravius est. Sed quid rem levem reddit? Vana gloria, et quod mulier ab omnibus vincta conspiciatur, qua de re pudore suffundi oportuit. Quod autem hoc verum sit, liga et relinque in solitudine, ubi nullus sit qui videat; et tunc vinculum grave molestumque putabit. Timeamus, dilecti, ne audiamus illa terribilia verba : *Ligatis manibus ac pedibus* (*Matth.* 22. 13). Cur hoc tibi fieri curas, mulier? nemo ex vinctorum numero manibus pedibusque vincitur. Cur caput vincis? annon sufficit manus et pedes vinciri? cur collum mille vinculis constringis? Mitto sollicitudinem hinc partam, timorem, angorem, litem cum viro ea de causa, si quando illis indigeat, mortem quam sustinent, si quid horum excidat. Hæccine voluptas? dic mihi. Ut alius aspectu oblectetur, te vinculis, sollicitudinibus, periculis, molestiis, quotidianis rixis subjicis? annon hoc omni criminatione dignum est? Ne, quæso, ne hæc faciamus; sed omne iniquitatis vinculum solvamus; frangamus esurienti panem : alia omnia faciamus, quæ nobis fiduciam apud Deum parere possint, ut promissa bona consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Cap. 2. v. 8. *Volo igitur viros orare in omni loco, extollentes sanctas manus absque ira et disceptatione.* 9. *Similiter et mulieres in habitu ornato cum verecundia et pudicitia seipsas ornare, non in tortis crinibus, aut auro aut margaritis, aut veste pretiosa;* 10. *sed, quod mulieres decet, pollicentes pietatem per bona opera.*

1. *Cum oratis*, inquit Christus, *nolite fieri sicut hypocritæ : amant* enim *in synagogis et in angulis platearum orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam. Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio ora Patrem tuum in abscondito; et ipse reddet tibi in manifesto* (*Matth.* 6. 5. 6). Quid igitur Paulus dicit, *Volo viros orare in omni loco, extollentes sanctas manus absque ira et disceptatione?* Sed non est hoc contrarium illis, absit; imo valde consonat. Quomodo? Prius autem dicendum est, quid sit illud, *Intra in cubiculum tuum*, et cur hoc præcipiat, si sit orandum in omni loco, si in ecclesia orare non oporteat, et si in nulla alia domus parte liceat, nisi in cubiculo. Quid ergo sibi vult dictum illud? Inanem gloriam fugiendam esse docens Christus, dicit non simpliciter, Clam, sed Occulte orationem emitte. Ut enim cum dicit, *Nesciat sinistra tua quid facit dextera tua* (*Ibid.* 6. 3), non de manibus simpliciter loquitur, sed quam sit summe fugienda vana gloria declarat : ita in hoc quoque loco hoc subindicat.

Orandum ubique. Nimius ornatus.—Non igitur in loco quopiam orationem faciendam esse definivit, sed hoc unum tantum præcepit, fugiendam esse vanam gloriam. Paulus vero hæc dicit ad differentiam Judaicæ orationis : vide namque quid dicat : *In omni loco extollentes sanctas manus*; quod Judæis non licebat. Neque enim poterant ad Deum accedere alibi et immolare et cultum implere; sed undique ex toto orbe concurrentes, omnes purificationes in templo facere oportebat. His adversam admonitionem inducit; et a necessitate illa liberans, Non hujusmodi, inquit, nostra sunt, qualia Judaica. Sicut enim pro omnibus orationes facere jubet; nam, Pro omnibus, inquit, Christus mortuus est, et, Pro omnibus hæc prædico : sic ubique bonum est orare; observatio autem nulla deinceps de loco sit, sed de modo orationis. Ubique ora, inquit; ubique sanctas manus extolle : hoc est quod quæritur. Quid sibi vult *Sanctas?* Puras : quid est puras? Non aqua ablutas, sed ab avaritia, cædibus, rapinis, plagis mundatas. *Sine ira et disceptatione.* Quid hoc est? quis orans irascitur? Hoc est, sine injuriarum recordatione. Purus sit orantis animus, omni vitio liber : nemo inimicitias habens ad Deum accedat : nemo cum aversione et disceptatione. Quid est illud, *Sine disceptatione?* Audiamus. Non ergo dubitandum est, nos exauditum iri. *Quæcumque* enim, inquit, *credentes petieritis, accipietis* (*Matth.* 21. 22); et rursum, *Cum statis ad orandum, dimittite, si quid habetis contra aliquem* (*Marc.* 11. 25), hoc est, *Sine ira et disceptatione.* Et quomodo, inquies, credere potero me consequuturum esse quod peto? Si nihil contrarium petas iis, quæ ipse dare paratus est, si nihil indignum Rege, si nihil sæculare, si omnia spiritualia, si absque ira accedas, si puras et sanctas habeas manus : sanctæ autem sunt illæ quæ eleemosynas erogant. Si sic accedas, voti compos eris. Nam *Si vos*, inquit, *cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester qui in cœlis est* (*Matth.* 7. 11)! Disceptationem hic vocat dubitationem. Similiter et mulieres volo, inquit, ad Deum accedere sine ira, sine disceptatione, sanctas manus habere, concupiscentias suas non sequi, non rapere, non avaras esse. Quid enim refert illam non rapere, si per virum suum illud efficiat? A mulieribus autem aliquid amplius petit Paulus. Quid illud est? *Cum verecundia*, inquit, *et*

λὰς περιχέηται. Διὰ τοῦτο εὑρέθη, οὐχ ἵνα τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ καταδεσμῶμεν τούτῳ, ἀλλ' ἵνα λύωμεν τοὺς δεδεμένους· εἰς τοῦτο κέχρησο τῷ χρυσῷ· λῦσον τὸν δεδεμένον, μὴ δήσῃς τὴν λελυμένην. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τὴν οὐδαμινὴν πάντων προτίθης; μὴ γὰρ, ἐπειδὴ χρυσός ἐστιν, οὐκέτι δεσμὸν ποιεῖ; μὴ γὰρ ἡ ὕλη τὸν δεσμὸν ποιεῖ; Ἄν τε χρυσὸς ᾖ, ἄν τε σίδηρος, ταυτόν ἐστι· καίτοι τοῦτο ἐκείνου καὶ βαρύτερον. Ἀλλὰ τί ποιεῖ κοῦφον τὸ πρᾶγμα; Ἡ κενοδοξία, καὶ τὸ παρὰ πάντων ὁρᾶσθαι δεδεμένην, ἐφ' ᾧ ἐχρῆν μᾶλλον αἰσχύνεσθαι. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἀληθές ἐστι, κατάδησον, καὶ ἄφες ἐν ἐρημίᾳ, ἔνθα οὐδεὶς ὁ θεωρῶν, καὶ βαρύνεται τὸν δεσμὸν καὶ ἐπαχθῆ νομίζει. Φοβηθῶμεν, ἀγαπητοὶ, μὴ ἀκούσωμεν ἐκεῖνα τὰ φοβερὰ ῥήματα, *Δήσατε αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας*. Τί ἤδη τοῦτο σαυτῇ ποιεῖς, γύναι; οὐδεὶς δεσμώτης χεῖρας καὶ πόδας δέδεται. Τί καὶ τὴν κεφαλὴν δεσμεῖς; οὐ γὰρ ἀρκεῖ χεῖρας καὶ πόδας; τί καὶ τὸν τράχηλον μυρίοις δεσμοῖς περιβάλλεις; Τὴν γὰρ ἀπὸ τούτων φροντίδα παρίημι, τὸ δέος, τὴν ἀγωνίαν, τὴν μάχην τὴν ὑπὲρ αὐτῶν πρὸς τὸν ἄνδρα, εἴ ποτε αὐτῶν δεηθείη, τὸν θάνατον ὃν ὑπομένουσιν, εἴ ποτε ἐκπέσοι τι τούτων. Ταῦτα οὖν ἡδονὴ, εἰπέ μοι; Ἵνα ἕτερος τέρπῃ τὰς ὄψεις, σαυτὴν καὶ δεσμοῖς καὶ φροντίσι καὶ κινδύνοις καὶ ἀηδίαις καὶ μάχαις καθημεριναῖς ὑποβάλλεις; ἆρ' οὐ πάσης κατηγορίας καὶ καταγνώσεως ἄξιον τοῦτο; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ταῦτα ποιῶμεν, ἀλλὰ [589] λύωμεν πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διαθρύπτωμεν πεινῶντι τὸν ἄρτον· πάντα τὰ ἄλλα πράττωμεν, ἃ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἡμῖν παῤῥησίαν προξενῆσαι δύναται, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Βούλομαι οὖν προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ· ὡσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας ἐν καταστολῇ κοσμίῳ μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτὰς, μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ, ἀλλ' ὃ πρέπει γυναιξὶν ἐπαγγελλομέναις θεοσέβειαν, δι' ἔργων ἀγαθῶν.

α'. *Ὅταν προσεύχησθε*, φησὶν ὁ Χριστὸς, *μὴ γίνεσθε ὡς οἱ ὑποκριταὶ, ὅτι φιλοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς γωνίαις τῶν πλατειῶν ἑστῶτες προσεύχεσθαι, ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σὺ δὲ ὅταν προσεύχῃ, εἴσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου, καὶ κλείσας τὰς θύρας, πρόσευξαι τῷ Πατρί σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ αὐτὸς ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ.* Τί οὖν ὁ Παῦλός φησι, *Βούλομαι προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ*; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐναντίον ἐκείνοις τοῦτο, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σύμφωνον. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Δεῖ δὲ πρότερον εἰπεῖν, τί ἐστιν, *Εἴσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου*, καὶ τί δήποτε τοῦτο προστάττει, εἰ ἐν παντὶ τόπῳ δεῖ εὔχεσθαι, καὶ εἰ ἐν ἐκκλησίᾳ μὴ δεῖ εὔχεσθαι, καὶ εἰ ἐν ἄλλῳ μηδενὶ τῆς οἰκίας μέρει, ἀλλ' ἐν τῷ ταμείῳ μόνον. Τί οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον; Τὸ ἀκενόδοξον δεικνὺς ἐνταῦθα ὁ Χριστός φησι, μὴ, Λάθρα, ἁπλῶς, ἀλλὰ, Κεκρυμμένως τὰς εὐχὰς ποιοῦ. Ὥσπερ γὰρ λέγων, *Μὴ γνώτω ἡ ἀριστερά σου, τί ποιεῖ ἡ δεξιά σου*, οὐ περὶ χειρῶν διαλέγεται ἁπλῶς, ἀλλὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς πρὸς τὴν κενοδοξίαν φυγῆς παρίστησιν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τοῦτο αἰνίττεται.

Οὐ τοίνυν εἰς τὸν τόπον περιώρισε τὴν εὐχὴν, ἀλλ' ἓν μόνον ἐπίταξε τὸ ἀκενόδοξον. Ὁ δὲ Παῦλος ταῦτά φησι πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς Ἰουδαϊκῆς εὐχῆς· ὅρα γὰρ τί φησιν· *Ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας*· ὅπερ τοῖς Ἰουδαίοις θέμις οὐκ ἦν. Οὐδὲ γὰρ ἐξῆν τῷ Θεῷ προσιέναι ἀλλαχοῦ καὶ θύειν καὶ τὰς λατρείας ἐπιτελεῖν, ἀλλ' εἰς ἕνα τόπον τοὺς πανταχόθεν ἐκ τῆς οἰκουμένης συντρέχοντας ἅπαντα τὰ τῆς ἁγιστείας ἐν τῷ ναῷ ἐπιτελεῖν ἔδει. Τούτων ἀντίῤῥοπον τὴν παραίνεσιν εἰσάγει. Καὶ τῆς ἀνάγκης ἀπαλλάξας ἐκείνης, Οὐκ ἔστι, φησὶ, τοιαῦτα τὰ ἡμέτερα, οἷα τὰ Ἰουδαϊκά. Ὥσπερ γὰρ ὑπὲρ πάντων τὰς εὐχὰς κελεύει ποιεῖν (ὑπὲρ πάντων γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἀπέθανε, [590] καὶ ὑπὲρ πάντων, φησὶ, ταῦτα κηρύττω), οὕτω καὶ πανταχοῦ καλὸν εὔχεσθαι· ἡ δὲ παρατήρησις λοιπὸν μὴ περὶ τόπον ἔστω, ἀλλὰ περὶ τὸν τρόπον τῆς εὐχῆς. Πανταχοῦ μὲν εὔχου, φησὶ, πανταχοῦ δὲ ὁσίους χεῖρας ἔπαιρε· τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον. *Ὁσίους* δὲ τί ἐστι; Καθαράς· καθαρὰς δὲ τί ἐστιν; Οὐχ ὕδατι νιπτομένας, ἀλλὰ πλεονεξίας, φόνων, ἁρπαγῆς, πληγῶν καθαράς. *Χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ.* Τί δὴ τοῦτό ἐστι; τίς δὲ εὐχόμενος ὀργίζεται; Τουτέστι, χωρὶς μνησικακίας. Καθαρὰ ἔστω τοῦ εὐχομένου ἡ διάνοια, παντὸς πάθους ἀπηλλαγμένη· μηδεὶς μετὰ ἔχθρας προσίτω τῷ Θεῷ· μηδεὶς μετὰ ἀηδίας καὶ διαλογισμοῦ. Τί ἐστι, *Χωρὶς διαλογισμοῦ*; Ἐπακούσωμεν. Ἄρα οὐ δεῖ ὅλως ἀμφιβάλλειν ὅτι ἐπακουσθησόμεθα. *Ὅσα γὰρ ἂν αἰτήσητε*, φησὶ, *πιστεύοντες, λήψεσθε*· καὶ πάλιν, *Ὅταν στήκητε προσευχόμενοι, ἀφίετε, εἴ τι ἔχετε κατά τινος*. Τοῦτό ἐστι, *Χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ*. Καὶ πῶς, φησὶ, δυνήσομαι πιστεύειν, ὅτι ἐπιτεύξομαι τῆς αἰτήσεως; Ἂν μηδὲν ἐναντίον αἰτῇς, ὧν δοῦναί ἐστιν ἕτοιμος· ἂν μηδὲν ἀνάξιον τοῦ βασιλέως, ἂν μηδὲν βιωτικὸν, ἂν πάντα πνευματικὰ, ἂν χωρὶς ὀργῆς προσίῃς, ἂν καθαρὰς ἔχων τὰς χεῖρας, ἂν ὁσίας· ὅσιαι[a] εἰσιν αἱ ἐλεημοσύνας ἐργαζόμεναι. Ἂν οὕτω προσίῃς, πάντως ἐπιτεύξῃ τῆς αἰτήσεως. *Εἰ* γὰρ *ὑμεῖς*, φησὶ, *πονηροὶ ὄντες οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*; Διαλογισμὸν τὴν ἀμφιβολίαν λέγει. Ὡσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας βούλομαι, φησὶ, Θεῷ προσιέναι χωρὶς ὀργῆς, χωρὶς διαλογισμοῦ, ὁσίους χεῖρας ἔχειν, μὴ ταῖς ἐπιθυμίαις ἐξακολουθεῖν ταῖς ἑαυτῶν, μὴ ἁρπάζειν, μὴ πλεονεκτεῖν. Τί γὰρ, κἂν αὐτὴ μὴ

[a] Leg. ὅσιαι δέ.

ἁρπάζῃ, διὰ δὲ τοῦ ἀνδρὸς τοῦτο ἐργάζηται; Παρὰ δὲ τῶν γυναικῶν καὶ πλέον τι αἰτεῖ ὁ Παῦλος. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ, *Μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης*, φησὶν, *ἐν καταστολῇ κοσμίᾳ κοσμεῖν ἑαυτὰς, μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἀλλ' ὃ πρέπει γυναιξὶν ἐπαγγελλομέναις θεοσέβειαν δι' ἔργων ἀγαθῶν*. Καταστολὴν τί φησι; Τουτέστι, τὴν ἀμπεχόνην πάντοθεν περιεστάλθαι καλῶς, κοσμίως, μὴ περιέργως· ἐκεῖνο γὰρ κόσμιον, τοῦτο δὲ ἄκοσμον. Τί λέγεις; προσέρχῃ δεομένη τοῦ Θεοῦ, καὶ περίκεισαι χρυσία καὶ ἐμπλέγματα; μὴ γὰρ χορεῦσαι ἦλθες; μὴ γὰρ γάμων μεθέξουσα; μὴ γὰρ εἰς πομπὴν παρεγένου; Ἐκεῖ τὰ χρυσία, ἐκεῖ τὰ ἐμπλέγματα, ἐκεῖ τὰ πολυτελῆ ἱμάτια ἔχει καιρόν· νῦν δὲ οὐδενὸς χρεία τούτων. Ἦλθες παρακαλέσαι, δεηθῆναι ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, ἐντευξομένη ὑπὲρ ὧν προσέκρουσας, αἰτουμένη τὸν Δεσπότην, ἵλεω καταστήσουσα αὐτόν· τί κοσμεῖς σαυτήν; Οὐκ ἔστι ταῦτα ἱκετευούσης τὰ σχήματα. Πῶς δύνασαι στενάξαι; πῶς δύνασαι δακρῦσαι; πῶς μετὰ ἐκτενείας εὔξασθαι, τοιοῦτον σχῆμα περικειμένη; Κἂν δακρύσῃς, γέλως ἔσται τὰ δάκρυα τοῖς ὁρῶσιν· οὐ γὰρ χρυσοφορεῖν τὴν δακρύουσαν δεῖ· ἐπεὶ σκηνή ἐστι καὶ ὑπόκρισις. Πῶς γὰρ οὐ σκηνὴ, ὅταν ἀπ' αὐτῆς τῆς διανοίας, ἀφ' ἧς ἡ τοσαύτη πολυτέλεια καὶ φιλοτιμία ἐτέχθη, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ δάκρυα [591] προχέηται; Περίελε πᾶσαν ἐκείνην τὴν ὑπόκρισιν· Θεὸς οὐ παίζεται. Ταῦτα τῶν μίμων καὶ τῶν ὀρχηστῶν ἐστι τῶν ἐν ταῖς σκηναῖς διημερευόντων· γυναικὶ δὲ κοσμίᾳ οὐδὲν τούτων πρέπει. *Μετὰ αἰδοῦς*, φησὶ, *καὶ σωφροσύνης*.

β'. Μὴ τοίνυν τὰς ἑταιριζομένας μιμοῦ· διὰ γὰρ τούτου τοῦ σχήματος ἐκεῖναι πολλοὺς ἐπισπῶνται τοὺς ἐραστὰς, κἀντεῦθεν πολλαὶ πονηρὰν ἔλαβον ὑποψίαν πολλάκις, καὶ οὐδὲν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἀπώναντο· πολλοὺς γὰρ διὰ τῆς δόξης ταύτης ἔβλαψαν. Ὥσπερ γὰρ ἡ πεπορνευμένη κἂν ἔχῃ σώφρονος δόξαν, οὐδὲν τῆς δόξης ἀπώνατο, τοῦ τὰ κρύφια δικάζοντος τότε πάντα εἰς μέσον ἄγοντος· οὕτως οὐδὲ ἡ σώφρων, ἂν ἐπιτηδεύσῃ διὰ τοῦ σχήματος μοιχείας δόξαν λαβεῖν, ἀπώνατό τι τῆς σωφροσύνης· πολλοὶ γὰρ διὰ τῆς δόξης ταύτης ἐβλάβησαν. Τί οὖν ἐγὼ πάθω, φησὶν, ἂν ἕτερος ὑποπτεύσῃ; Σὺ δίδως τὴν ἀφορμὴν διὰ τοῦ σχήματος, διὰ τοῦ βλέμματος, διὰ τῶν κινημάτων. Διὰ τοῦτο πολὺς τῷ Παύλῳ λόγος τῆς ἀμφιάσεως, πολὺς τῆς αἰδοῦς. Εἰ δὲ ἃ πλούτου μόνον ἐστὶ τεκμήρια ταῦτα περιεῖλε, χρυσὸν, μαργαρίτας, ἱμάτια πολυτελῆ, πῶς οὐ πολλῷ μᾶλλον ἃ περιεργίας ἐστὶν, οἷον ἐπιτρίμματα, ὑπογραφὰς ὀφθαλμῶν, διατεθρυμμένην βάδισιν, διακεκλασμένην φωνὴν, ὄμμα ὑγρὸν καὶ πάσης πορνείας γέμον, περίεργον ἀναβολὴν τοῦ φάρους, τοῦ χιτωνίσκου, ζώνην περιεργοτέραν, ὑποδήματα ἀπηρτισμένα; Ἅπαντα γὰρ ταῦτα διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐν καταστολῇ κοσμίᾳ*, ᾐνίξατο, καὶ διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Μετὰ αἰδοῦς*· ταῦτα γὰρ ἀναιδείας ἐστὶ καὶ ἀσχημοσύνης. Ἀνάσχεσθέ μου, παρακαλῶ· γυμνότερον γὰρ ὁ λόγος τὸν ἔλεγχον προσάγει, οὐχ ἵνα πλήξῃ, οὐδ' ἵνα λυπήσῃ, ἀλλ' ἵνα τὸ ἀλλότριον τῆς ἀγέλης ἅπαν περιέλῃ.

Εἰ ταῖς ἄνδρας ἐχούσαις, εἰ ταῖς τρυφώσαις, εἰ ταῖς πλουτούσαις ταῦτα ἀπαγορεύει, πολλῷ μᾶλλον ταῖς παρθενίαν ἀναδεδεγμέναις. Καὶ τίς, φησὶ, παρθένος χρυσία περιτίθεται; τίς δὲ ἐμπλέγματα; Τοσαύτη ἡ τοῦ λιτοῦ σχήματός ἐστι περιεργία, ὡς ταῦτα μηδὲν εἶναι πρὸς ἐκεῖνα. Ἔνεστι γὰρ καὶ δι' εὐτελῶν ἱματίων μᾶλλον καλλωπίζεσθαι τῶν τὰ χρυσία περικειμένων. Ὅταν γὰρ σφόδρα ᾖ κυανὸς ὁ χιτὼν, καὶ τῇ ζώνῃ συνεσταλμένος μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας περὶ τὸ στῆθος, καθάπερ τούτων τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς ὀρχουμένων, ὥστε μήτε εἰς πλάτος ἐκβαίνειν ἐξωγκωμένον, μήτε εἰς ἰσχνότητα συστέλλεσθαι, ἀλλ' ἀμφοτέρων εἶναι μέσον, καὶ πολλὰς ἔχειν περὶ τὰ στέρνα τὰς ῥυτίδας, πόσων σηρικῶν οὐχ ἱκανὸν τοῦτο δελεάσαι μᾶλλον; Τί δὲ, ὅταν τὸ ὑπόδημα ἐν τῷ μέλανι σφόδρα ἀποστίλβῃ δι' αὐτοῦ, λῆγον εἰς ὀξὺ, καὶ τὴν ἐν ταῖς ζωγραφίαις εὐφυΐαν ᾖ μιμούμενον, ὥστε μήτε τὸν ταρσὸν ἀνέχειν πολύ; τί δὲ, ὅταν τὴν ὄψιν ἐπιτρίμμασι μὲν μὴ καλλωπίζῃς, ἀπονίπτῃς δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας καὶ τῆς σχολῆς, καὶ διατείνῃς μετὰ [a] τοῦ μετώπου πολὺ τῆς ὄψεως λευκότερον τὸ κάλυμμα, εἶτα ἄνωθεν τὸ φάρος ἐπιτιθῇς, ὡς ἂν τῷ λευκῷ τὸ μέλαν ἐμπρέπῃ; Τί ἄν τις εἴποι περὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὰς μυρίας ἐκείνας περιστροφάς; περὶ τῆς [592] δέσεως, τῆς νῦν μὲν κρυπτομένης, νῦν δὲ γυμνουμένης ἐν τῇ δέσει τῆς περιστηθίδος; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο γυμνοῦσι πολλάκις, ὥστε τοῦ ζώσματος τὴν ἀκρίβειαν φαίνεσθαι, τοῦ φάρους παντὸς περὶ τὴν κεφαλὴν περιαγομένου. Τὰς δὲ χεῖρας, καθάπερ οἱ τραγῳδοὶ, οὕτω μετὰ ἀκριβείας ἐνδιδύσκουσιν, ὥστε νομίζειν προσπεφυκέναι μᾶλλον αὐταῖς. Τί ἄν τις εἴποι τὴν βάδισιν, καὶ τὰ ἄλλα ἐπιτηδεύματα παντὸς χρυσίου μᾶλλον δυνάμενα τοὺς θεωμένους ἑλεῖν; Φοβηθῶμεν, ἀγαπητοὶ, μὴ ἀκούσωμεν καὶ ἡμεῖς, ἅπερ ὁ προφήτης ἔλεγε ταῖς τῶν Ἑβραίων γυναιξὶ περὶ τὸν κόσμον τὸν ἔξωθεν ἠσχολημέναις· *Ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς σου φαλάκρωμα ἕξεις*. Ὥστε ταῦτα μᾶλλον ἐπαγωγὰ τῶν χρυσίων ἐστὶν, ὡς πολλῶν ἑτέρων καὶ πρὸς τοῦτο ἐπιτετηδευμένων, πρὸς τὸ ὁρᾶσθαι καὶ αἰχμαλωτίζειν τοὺς θεωμένους. Οὐκ ἔστι μικρὸν τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, ἱκανὸν παροξῦναι τὸν Θεὸν, ἱκανὸν παντὶ τῷ πόνῳ τῆς παρθενίας λυμήνασθαι.

γ'. Χριστὸν ἔχεις νυμφίον· τί ἐραστὰς ἀνθρώπους ἐπισπᾶσαι; Μοιχείας σε τότε κρινεῖ. Διὰ τί μὴ κοσμῇ τὸν κόσμον τὸν αὐτῷ ἀρέσκοντα, τὸν αὐτῷ φίλον, τὴν αἰδῶ, τὴν σωφροσύνην, τὴν κοσμιότητα, τὴν σώφρονα καταστολήν; αὕτη πορνική τίς ἐστι καὶ αἰσχρά. Οὐκέτι διαγινώσκομεν τὰς πόρνας καὶ τὰς παρθένους. Ὅρα εἰς πόσην ἀσχημοσύνην ἐξήγαγον ἑαυτάς. Ἀνεπιτήδευτον εἶναι χρὴ τὴν παρθένον, ἁπλῶς καὶ εἰκῆ διεσκευασμένην· ἡ δὲ μυρία ἐπιτηδεύει πρὸς τὴν φαινομένην διασκευήν. Παῦσαι τῆς μανίας, γύναι, ἐπὶ τὴν ψυχὴν μετάγαγε τὴν τοιαύτην σπουδὴν, ἐπὶ τὴν ἔσω εὐπρέπειαν· οὗτος γὰρ ὁ κόσμος ὁ ἔξωθεν περικείμενος οὐκ ἀφίησι τὸν ἔνδον γενέσθαι καλόν. Ὁ περὶ τοῦτον ἠσχολημένος, τοῦ ἔνδον καταφρονεῖ, ὥσπερ ὁ τούτου καταφρονῶν, πᾶσαν τὴν σπουδὴν περὶ τὸν ἔνδον ἐνδείκνυται. Μή μοι εἴπῃς, Οἴμοι, ἱμάτιον ἐκτετριμμένον φορῶ, ὑπόδημα εὐτελὲς, κάλυμμα οὐδαμινόν· ποῖος ταῦτα κόσμος; Μὴ ἀπάτα σαυτήν. Ἔνεστιν, ὅπερ ἔφην, διὰ τούτων μειζόνως καλλωπίζεσθαι, ἢ δι' ἐκείνων, μάλιστα διὰ τῶν ἐκτετριμμένων ἱματίων, ἢ τῶν προσπεπλασμένων τῷ σώματι, καὶ ἐκτετυπωμένων καλῶς πρὸς τὸ σχῆμα τὸ ἀναιδὲς, καὶ στιλβόντων λαμπρόν. Ἐμοὶ ταῦτα λέγεις· τί δὲ τῷ Θεῷ ἐρεῖς

[a] Dubio legendum videtur κατά.

pudicitia, in habitu ornato, non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, sed quod mulieres decet pollicentes pietatem per bona opera. Habitum quem dicit? Id est, tunicam undique honeste tegentem, decentem, sed non exquisitam: hoc enim ornatus vere est; istud ornamento caret. Quid dicis? Deum precatura accedis, et ornamenta aurea circumfers? num ad choreas agendas venisti? num ad nuptias celebrandas, num ad pompam? Illic aurea, illic torti crines, illic magnifica vestimenta adhiberi solent: nunc autem iis nihil opus est. Venisti ad orandum et precandum, supplicatura pro peccatis et pro offensis tuis, rogatura Dominum ut propitium illum tibi reddas: cur teipsam ornas? Non sunt hæ vestes supplicantis. Quomodo potes ingemiscere? quomodo lacrymari? quomodo intente orare tali ornata vestimento? Si lacrymaris, risu dignæ videbuntur lacrymæ: non enim aurum gestare oportet lacrymantem; illud quippe ad scenam et histrionicam pertinet. Quomodo enim non scena fuerit, quando ab eo ipso animo, quo tanta magnificentia, tanta ambitio monstratur, etiam lacrymæ funduntur? Illam omnem histrionicam aufer: Deus non irridetur. Hæc mimorum et saltatorum sunt qui in scena versantur; honestam autem mulierem nulla hujusmodi decent. *Cum verecundia*, inquit, *et pudicitia.*

2. Ne itaque meretrices imiteris: hoc namque ornamento illæ multos amatores inescant: atque hinc sæpe multæ in malam suspicionem venerunt, nihilque ex ornatu lucratæ sunt, ac plurimis ea opinione nocuerunt. Quemadmodum enim impudica, etiamsi casta videatur, nihil ex hac opinione lucratur, cum ille qui etiam de occultis judicat, tunc omnia in medium acturus est: ita etiam quæ casta est, si per vestimentorum ornatum studeat sibi impudicitiæ opinionem conciliare, ex castitate nihil lucrabitur; plurimis enim ex hac opinione damnum accidit. Quid ergo faciam, inquies, si alius id suspicetur? Tu occasionem illi das, ex habitu, ex obtutu, ex motibus. Ideo Paulus plurima dixit de vestitu, de pudore. Si vero quæ opum tantum indicia sunt sustulit, aurum, margaritas, magnifica vestimenta; quanto magis ea quæ arte curiose parantur, ut fucos, picturas oculorum, delicatum incessum, mollem vocem, aspectum lubricum, omni impudicitia plenum, curiosam amiculi formam et tunicæ, zonam artificiosiorem, calceos studio compositos? Hæc quippe omnia subindicavit cum dixit, *In habitu ornato*, et, *Cum verecundia*: illa enim inverecundiæ et dedecoris plena sunt. Me, quæso, feratis, si nudis verbis reprehensionem inferam, non ut feriam, neque ut mœrore afficiam, sed ut aliena a grege abscindam.

Virginum cultus vestium nimius. — Si connubio junctis, si deliciantibus, si divitibus hæc prohibet, multo magis iis, quæ virginitatem amplexæ sunt. Et quæ virgo, inquies, auro circumornatur? quænam tortis crinibus est? Tanta potest esse simplicis habitus curiositas, ut cultum illum longe superet. Potest enim fieri ut simplici vestitu major sit cultus, quam sit ille auro circumfulgens, quando admodum cærulea vestis fuerit, et cum accuratione multa ad pectus zona constricta fuerit, ut est illa saltantium in scena: ita ut neque multum inflata ad latus excedat, neque in tenuitatem contrahatur, sed medium teneat, multasque habeat in sinu rugas: quot sericis vestibus hæc non aptior fuerit ad inescandum? Quid vero, si calceus in nigro colore multum fulgeat, in acumen desinens, et picturarum decorem imitetur, ita ut neque extremum multum ascendat? quid vero, si faciem quidem non fuco oblinas, sed accuratissime abluas, et a fronte velamen obtendas facie longe candidius, deindeque superne palliolum imponas, ut candor cum nigro colore gratior videatur? Quid autem dixeris de oculorum innumeris circumversionibus? de cingulo, quod nunc quidem occultatur, nunc denudatur quo loco pectorale cingitur? nam et hoc sæpe denudant, ut cinguli concinnitas appareat, et palliolo toto circa caput rejecto. Manus autem tragœdorum more manicis concinne tegunt, ut videantur innatæ. Quid de gressu dixerimus, et de aliis concinnis gestibus, qui plus quam omne aurum possunt spectatores allicere? Timeamus, dilecti, ne audiamus et nos ea quæ propheta Hebræorum uxoribus dicebat, quæ hujusmodi exteriori cultui studebant: *Pro zona funiculo cingeris, et pro ornamento capitis tui calvitiem habebis* (*Isai.* 3. 24). Hæc itaque magis attrahunt, quam aurea ornamenta, et alia multa ad hoc excogitata, ut per aspectum spectatores capiant. Non parvum est illud peccatum, imo maximum, quod possit Deum ad iracundiam provocare, et totum virginitatis laborem pessumdare.

3. Christum habes sponsum; cur amatores homines attrahis? Ille tunc adulterii te damnabit. Cur non ornaris ornatu qui ipsi placeat, pudore, castitate, honestate, modesto vestitu? hic quippe meretricius et turpis est. Jam meretrices a virginibus non discernimus. Vide in quantam turpitudinem se illæ conjecerint. Ornatu vacuam oportet esse virginem, simpliciter et utcumque vestitam: illa vero innumera excogitat ad exteriorem cultum. Finem facito insaniendi, o mulier, transfer curam illam ad animam et ad interiorem ornatum: ille namque ornatus exterior non sinit interiorem esse pulchrum. Qui hunc ornatum curat, interiorem negligit: sicut qui exteriorem despicit, totam curam ad interiorem transfert. Ne dixeris: Væ mihi, detritam vestem fero, viles calceos, velamen nullius pretii: qualis hic ornatus est? Ne teipsam decipias. Licet, ut dixi, per hæc melius ornari, quam per illa; magis per detritas vestes, quam per illas accurate concinnatas et ad corpus ornandum paratas, impudentiam præ se ferentes et splendidas. Mihi hæc loqueris: quid vero dices Deo, qui animum tuum novit, ex quo hoc facis? At non id facis ut fornicaris? Sed quare? an ut admirationi habearis? nec te pudet, nec erubescis quod his velis admirationem movere? Sed simpliciter, inquies, sic vestior, et non ea de causa. Novit Deus ea quæ no-

his loqueris. Num mihi rationem das? illi dabis, qui gestis omnibus præsens est, et tunc hæc examinabit, cui omnia nuda et aperta sunt. Ideo et nos hæc nunc dicimus, ne vos iis rationibus reddendis obnoxias faciamus. Timeamus ne illa vobis exprobret, quæ per prophetam Judæis mulieribus, *Ibant ut viderem lascivientes et pedibus simul ludentes* (*Isai*. 3. 16). Suscepistis certamen magnum, ubi pugna, non ornatu opus est, pugnare oportet, non molliter agere. Non vides pugiles et concertantes? num illis de incessu et ornatu cura est? Nullo modo; sed his missis omnibus, vestem sumentes oleo madidam, unum solum spectant, ut feriant, et non feriantur. Stat diabolus dentibus stridens, undique circumspectans ut te de medio tollat : tu vero manes de ornatu satanico sollicita? Nihil volo dicere de voce, quomodo multæ ei componendæ studeant, nihil de unguentis, cæteraque mollitie. Ideo nos irrident sæculares mulieres. Virginitatis honestas periit : nemo virginem honorat ut honorare par est : ipsæ namque id efficiunt ut despiciantur. Annon oportebat eas, quasi de cælo delapsas, ita in Ecclesia Dei esse venerandas? nunc autem contemnuntur, illæque in causa sunt, non autem propter eas quæ sunt sapientiores. Cum enim viderit te, illa quæ virum habet et filios, ac domui præest, crucifixam esse debere, et tamen plus quam ipsa mundum hunc perquirere; quomodo non irridebit, quomodo non despiciet? Vides quantum studii? quantum sollicitudinis? per vilitatem vestis vincis eam quæ magnifice vestitur, dum magis ornatui studes, quam ea quæ ornamentis aureis decoratur. Quæ te decerent non quæris; quæ te non decent, illa persequeris, cum oporteret te bona adire opera. Ideo sæcularibus ignobiliores virgines sunt : neque enim virginitate digna opera exhibent. Hæc diximus, non omnibus, imo vero omnibus : iis quæ in culpa sunt, ut resipiscant; innoxiis autem, ut illas emendare studeant. Sed videte et cavete ne hæc correctio ad opus deducatur. Non enim ut mœrore afficiamus hæc diximus, sed ut a culpa revocemus, ut in vobis gloriemur. Utinam autem omnes quæ Deo sunt placita faciamus, et ad gloriam Dei vivamus : ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 2. v. 11. *Mulier in silentio discat cum omni subjectione*. 12. *Mulieri autem docere non permitto, neque dominari viro, sed in silentio esse :* 13. *Adam enim primus formatus est, deinde Eva :* 14. *et Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit :* 15. *salvabitur autem per filiorum procreationem, si permanserint in fide et caritate et sanctificatione cum sobrietate.*

1. *Mulierum in ecclesiis colloquia improbantur.* — Magnam a mulieribus verecundiam beatus Paulus exigit, multam honestatem. Ideo non modo usque ad habitum et usque ad amictum procedit, sed etiam usque ad vocem : et quid dicit? *Mulier in silentio discat.* Quid hoc est? Ne loquatur, inquit, in ecclesia mulier : quod etiam in Epistola ad Corinthios dicebat : *Turpe est enim mulieribus in ecclesia loqui*. Quare? Quia lex illas subjecit. Et rursus alibi : *Si quid autem discere volunt, domi viros suos interrogent* (1. *Cor.* 14. 35). Tunc quidem mulieres huic præcepto parentes, tacebant : nunc autem apud illas est ingens tumultus, multus clamor, colloquia plurima, nusquam tanta quanta hic : omnes illas colloquentes videris, quanta neque in foro, neque in balneis. Ac si enim illa ipsa de causa huc venissent, ut licentiam habentes, ita de inutilibus omnes colloquuntur. Idcirco omnia sus deque versa sunt : neque cogitant, se nec posse utile quidquam ediscere, nisi quiescant. Cum enim ad loquendum parati sumus, et nemo dictis attendit, quid utilitatis? Adeo illam, inquit, oportet silentio studere, ut non modo de sæcularibus, sed neque de spiritualibus in ecclesia loquatur. Hoc ornamentum ejus est, hæc verecundia magis illam ornare poterit, quam vestimenta : si ita se ipsam contineat, poterit etiam admodum decenter orationes fundere. *Mulieri autem docere non permitto*, inquit. Quænam hic habetur consequentia? Multa. De silentio loquutus est, de honestate, de verecundia : dixit, Illas loqui nolo. Omnem igitur illis adimere volens loquendi occasionem, Ne doceant, inquit, sed discentium ordinem servent : ita enim per silentium subjectionem ostendit. Loquax enim est hic sexus : ideo undique illum comprimit. *Adam* enim, inquit, *primus formatus est, deinde Eva : et Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit*. Quid igitur hæc ad nostri temporis mulieres? Plurimum, inquit : hominum genus majore potitus est honore; primum formatus est vir. Alibi quoque majorem esse ostendit, ita dicens : *Neque enim propter mulierem factus est vir, sed mulier propter virum* (1. *Cor*. 11. 9). Cur autem hoc dicit? Ut ex multis primatum viro tribuat. Primo quidem hinc primatum habeat, inquit; secundo ab iis quæ gesta sunt. Docuit illa aliquando virum, et omnia subvertit, atque illum inobedientiæ fecit obnoxium. Ideo illam subdidit Deus, quia imperio, imo potius paritate male usa est : *Ad virum tuum*, inquit, *conversio tua* (*Gen*. 3. 16). Antea autem hoc dictum non fuerat. Quomodo Adam non est seductus? ergo inobediens non fuit, siquidem seductus non est. Attende diligenter : ait mulier, *Serpens decepit me* (*Ibid*. 3. 13) : Adam vero non dixit, Mulier seduxit me, sed, Illa *Mihi dedit, et comedi*. Par autem res non est a contribuli et cognata decipi et a bestia, quæ subdita erat homini : illud igitur vere seductio est. Ad comparationem ergo mulieris dicit eum seductum non fuisse, quia illa a subdito et subjecto, hic autem a libera dece-

νοιαν εἰδότι, μεθ' ἧς ταῦτα ποιεῖς; Ἀλλ' πορνεῦσαι ποιεῖς; Ἀλλὰ τί; ὥστε θαυμα- καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, οὐδὲ ἐρυθριᾷς ἐπὶ τούτοις θαυμάζεσθαι; Ἀλλ' ἁπλῶς, φησὶ, ταῦτα μαι, οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ. Οἶδεν ὁ Θεὸς ἃ φθέγγῃ μᾶς. Μὴ γὰρ ἐμοὶ δίδως λόγον; Ἐκείνῳ τῷ τι τοῖς γινομένοις, καὶ τότε ἐξετάζοντι ταῦτα, ῳ ᾧ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα πάντα. Διὰ καὶ ἡμεῖς ταῦτα λέγομεν νῦν, ἵνα ὑμᾶς τῶν ων ἐκείνων μὴ ποιήσωμεν ἐνόχους. Φοβηθῶ- μὴ καὶ ὑμῖν ὀνειδίσῃ, ἃ διὰ τοῦ προφήτου ταῖς Ἰουδαίων γυναιξὶν, *Ἦλθον ὀφθῆναί μοι θρυπτόμεναι καὶ τοῖς ποσὶν ἅμα παίζουσαι.* Ἀνεδέξασθε [593] ἀγῶνα μέγαν, ἔνθα ἀθλήσεως, οὐ καλλωπισμοῦ δεῖ, πυκτεύειν δεῖ, οὐ βλακεύειν. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς πυκτεύοντας, τοὺς ἀθλοῦντας; ἆρα βαδίσεως αὐτοῖς μέλει καὶ σχήματος; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφέντες, ἱμάτιον ἐλαίῳ διάβροχον ἀναβαλλόμενοι, πρὸς ἓν μόνον ὁρῶσι, τὸ πλῆξαι, καὶ μὴ πληγῆναι. Ἕστηκεν ὁ διάβολος τρίζων τοὺς ὀδόντας, πάντοθέν σε βουλόμενος καθελεῖν· σὺ δὲ μένεις ἀπησχολημένη περὶ τὸν κόσμον τοῦτον τὸν σατανικόν; Οὐδὲν βούλομαι λέγειν περὶ φωνῆς, πῶς πολλαὶ καὶ τοῦτο ἐπιτηδεύουσι, περὶ μύρων καὶ τῆς ἄλλης βλακείας. Διὰ ταῦτα γελῶσιν ἡμᾶς[a] αἱ κοσμικαί. Τὸ σεμνὸν τῆς παρθενίας ἀπόλωλεν· οὐδεὶς τιμᾷ παρθένον, ὡς τιμᾶν χρή· ἑαυτὰς γὰρ ἀτιμάζεσθαι πεποιήκασιν. Οὐκ ἔδει, ὥσπερ ἐξ οὐρανοῦ παραγενομένας, οὕτως εἶναι περιβλέπτους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ; νῦν δὲ καταπεφρόνηνται δι' ἑαυτάς, οὐ διὰ τὰς φρονίμους. Ὅταν γὰρ ἴδῃ σε, τὴν ἐσταυρωμένην εἶναι ὀφείλουσαν, ἡ ἄνδρα ἔχουσα καὶ παιδία καὶ οἰκίας προεστῶσα, μᾶλλον αὐτῆς τὸν κόσμον τοῦτον διώκουσαν, πῶς οὐ καταγελάσεται; πῶς οὐ καταφρονήσει; Ὁρᾷς πόση ἡ σπουδή; πόση ἡ μελέτη; δι' εὐτελείας νικᾷς τὴν κοσμουμένην τὰ πολυτελῆ, μᾶλλον αὐτῆς καλλωπιζομένη τῆς τὰ χρυσία περικειμένης. Ἃ πρέπει σοι οὐ ζητεῖς, ἃ οὐ πρέπει σοι, ἐκεῖνα μετέρχῃ, δέον σε τὰ ἀγαθὰ ἔργα μετιέναι. Διὰ τοῦτο τῶν κοσμικῶν ἀτιμότεραι αἱ παρθένοι· οὐ γὰρ ἄξια τῆς παρθενίας τὰ ἔργα ἐπιδείκνυνται. Ταῦτα εἰρήκαμεν οὐ πρὸς πάσας, μᾶλλον δὲ πρὸς πάσας, τὰς μὲν ὑπευθύνους, ἵνα σωφρονῶσι, τὰς δὲ ἀνευθύνους, ἵνα ἐκείνας σωφρονίζωσιν[b]. Ἀλλ' ὁρᾶτε ὅπως μὴ εἰς ἔργον ἡ ἐπιτίμησις ἔλθῃ. Οὐ γὰρ ἵνα λυπήσωμεν, εἴπομεν, ἀλλ' ἵνα διορθωσώμεθα, ἵνα καυχησώμεθα ἐν ὑμῖν. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα ποιεῖν, καὶ εἰς δόξαν αὐτοῦ ζῇν, ὥστε καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legere malit ὑμᾶς Dunæus.

[b] Ἵνα ἐκείνας σωφρονίζωσιν. Horum loco hanc lectionem in margine affert Savilius, ἵνα ῥυθμίζειν ἐκείνας παρασκευάσωμεν ταῖς καθημεριναῖς ὁμιλίαις, ταῖς παραινέσεσιν.

[594] ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. Γυναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρὸς, ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. Ἀδὰμ γὰρ πρῶτος ἐπλάσθη, εἶτα Εὔα· καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε· σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν μείνωσιν ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ καὶ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης.

α'. Πολλὴν ἀπαιτεῖ τὴν αἰδῶ παρὰ τῶν γυναικῶν ὁ μακάριος Παῦλος, πολλὴν τὴν κοσμιότητα. Διὰ τοῦτο οὐ μέχρι σχημάτων, οὐ μέχρι καταστολῆς πρόεισιν, ἀλλὰ καὶ μέχρι φωνῆς· καὶ τί φησι; *Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω.* Τί ἐστι τοῦτο; Μηδὲ φθεγγέσθω, φησὶν, ἐν ἐκκλησίᾳ γυνή· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων ἔλεγεν· *Αἰσχρὸν γάρ ἐστι γυναιξὶν ἐν ἐκκλησίᾳ λαλεῖν.* Τί δήποτε; Ὅτι ὁ νόμος αὐτὰς, φησὶν, ὑπέταξε. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι, *Εἰ δέ τι μανθάνειν ἐθέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν.* Ἀλλὰ τότε μὲν αἱ γυναῖκες ἀπὸ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας ἐσίγων· νυνὶ δὲ παρ' αὐταῖς πολὺς ὁ θόρυβος, πολλὴ ἡ κραυγὴ, πολλὴ ἡ διάλεξις, οὐδαμοῦ ἀλλαχοῦ τοσαύτη, ὅση ἐνταῦθα· πάσας διαλεγομένας ἴδοι τις ἂν, ὅσα οὔτε ἐν ἀγορᾷ, οὔτε ἐν βαλανείοις. Ὥσπερ γὰρ δι' αὐτὸ τοῦτο παραγινόμεναι, ἵνα ἄνεσιν ἔχωσιν, οὕτω περὶ τὴν τῶν ἀνονήτων διάλεξιν ἠσχόληνται ἅπασαι. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε· καὶ οὐκ ἐννοοῦσιν, ὅτι οὐδὲ ἔστιν ἄλλως μαθεῖν τι τῶν χρησίμων μὴ ἡσυχαζούσας. Ὅταν γὰρ ἐπείγηται μὲν πρὸς τὴν διάλεξιν ὁ λόγος, μηδεὶς δὲ προσέχῃ τοῖς λεγομένοις, τί τὸ ὄφελος; Τοσοῦτον γὰρ αὐτὴν σιγηρὰν εἶναι δεῖ, φησὶν, ὡς μὴ μόνον περὶ βιωτικῶν, ἀλλὰ μηδὲ περὶ πνευματικῶν φθέγγεσθαι ἐν ἐκκλησίᾳ. Τοῦτο κόσμος, τοῦτο αἰδὼς, τοῦτο μᾶλλον αὐτὴν τῶν ἱματίων κοσμῆσαι δυνήσεται· ἂν οὕτως ἑαυτὴν περιστείλῃ, δυνήσεται καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκοσμίας τὰς εὐχὰς ποιεῖσθαι. *Γυναικὶ δὲ οὐκ ἐπιτρέπω διδάσκειν. Οὐκ ἐπιτρέπω,* φησί· ποίαν ἐνταῦθα τοῦτο ἔχει τὴν ἀκολουθίαν; Καὶ πολλήν. Περὶ ἡσυχίας διελέγετο, περὶ κοσμιότητος, περὶ αἰδοῦς· εἶπεν, ὅτι Λαλεῖν αὐτὰς οὐ βούλομαι. Πάντοθεν τοίνυν βουλόμενος αὐτῶν περικόψαι τὴν ἀφορμὴν τῆς λαλιᾶς, μηδὲ διδασκέτωσαν, φησὶν, ἀλλὰ τὴν τῶν μαθητευομένων ἐχέτωσαν τάξιν· οὕτω γὰρ διὰ τῆς σιγῆς καὶ τὴν ὑποταγὴν δείξουσι. Λάλον γάρ πως τὸ γένος ἐστί· διὰ τοῦτο πάντοθεν αὐτὴν καταστέλλει. *Ἀδὰμ* γὰρ, φησὶ, *πρῶτος ἐπλάσθη, εἶτα Εὔα· καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε.* Τί οὖν ταῦτα πρὸς τὰς νῦν; Ναὶ, φησί· τῆς πλείονος ἀπέλαυσε τιμῆς τὸ τῶν ἀνδρῶν γένος· πρῶτον ἐπλάσθη. [595] Ἀλλαχοῦ δὲ καὶ τὸ μεῖζον ἔδειξεν, οὕτω λέγων· *Οὐ γὰρ ἐπλάσθη ὁ ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλ' ἡ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα.* Τί οὖν τοῦτο λέγει; Πολλαχόθεν βουλόμενος τὸν ἄνδρα πρωτεύειν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπὸ τούτων ἐχέτω τὰ πρωτεῖα, φησὶ, δεύτερον δὲ ἀπὸ τῶν ἤδη γενομένων. Ἐδίδαξέ ποτε τὸν ἄνδρα, καὶ πάντα κατέστρεψε, καὶ τῇ παρακοῇ ὑπεύθυνον ἐποίησε. Διὰ τοῦτο αὐτὴν ὑπέταξεν ὁ Θεὸς, ἐπειδὴ τῇ ἀρχῇ, μᾶλλον δὲ τῇ ὁμοτιμίᾳ κακῶς ἐχρήσατο. *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου,* φησὶν, *ἡ ἀποστροφή σου.* Πρὸ δὲ τούτου οὐκ εἴρητο τοῦτο. Πῶς δὲ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη; οὐκοῦν οὐ παρήκουσεν, εἰ

γε οὐκ ἠπατήθη. Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἡ γυνή φησιν, *Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με*· ὁ δὲ Ἀδὰμ οὐ λέγει, Ἡ γυνὴ ἠπάτησέ με, ἀλλ' ὅτι *Αὕτη ἔδωκέ μοι, καὶ ἔφαγον*. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον, παρὰ τῆς ὁμοφύλου καὶ συγγενοῦς δέξασθαι τὴν ἀπάτην, καὶ παρὰ θηρίου, τοῦ δούλου, τοῦ ὑποτεταγμένου· ὥστε ἐκεῖνο ἀπάτης ἐστί. Πρὸς οὖν τὴν σύγκρισιν τῆς γυναικός φησιν αὐτὸν μὴ ἠπατῆσθαι, ὅτι ἐκείνη μὲν ὑπὸ τοῦ δούλου καὶ ὑποτεταγμένου, οὗτος δὲ ὑπὸ τῆς ἐλευθέρας. Πάλιν δὲ οὐ περὶ τοῦ Ἀδὰμ εἴρηται, ὅτι *Εἶδε τὸ ξύλον ὅτι καλὸν εἰς βρῶσιν*, ἀλλὰ περὶ τῆς γυναικὸς, καὶ ὅτι ἔφαγε, καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· ὥστε οὗτος οὐκ ἐπιθυμίᾳ ἁλοὺς παρέβη, ἀλλὰ τῇ γυναικὶ πεισθεὶς ἁπλῶς. Ἐδίδαξεν ἅπαξ ἡ γυνὴ, καὶ πάντα κατέστρεψε· διὰ τοῦτό φησι, *Μὴ διδασκέτω*. Τί οὖν πρὸς τὰς λοιπὰς, εἰ ἐκείνη τοῦτο ἔπαθε; Καὶ πάνυ· τὸ γὰρ γένος ἀσθενὲς καὶ κοῦφον. Ἄλλως δὲ, περὶ τῆς φύσεως ἐνταῦθα πάσης λέγεται· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἡ δὲ Εὔα ἀπατηθεῖσα, ἀλλ', *Ἡ γυνὴ*, ὅπερ ἐστὶν ὄνομα τοῦ κοινοῦ γένους μᾶλλον ἢ ἐκείνης. Τί οὖν; πᾶσα ἡ φύσις ἐν παραβάσει γέγονε δι' ἐκείνης; Ὥσπερ περὶ τοῦ Ἀδάμ φησιν, ὅτι *Ἐν ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ γυναικεῖον γένος παρέβη, οὐ τὸ ἀνδρεῖον. Τί οὖν; οὐκ ἔχει σωτηρίαν; Ναὶ, φησί. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν διὰ τῶν τέκνων· οὐ γὰρ δὴ περὶ τῆς Εὔας ἔλεγεν· *Ἐὰν μείνωσιν ἐν τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης*. Ποίᾳ πίστει; ποίᾳ ἀγάπῃ; ποίῳ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης; Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Μὴ κατηφεῖς ἔστε, αἱ γυναῖκες, ὅτι τὸ γένος ὑμῶν διαβέβληται· ἔδωκεν ὑμῖν ὁ Θεὸς καὶ ἑτέραν ἀφορμὴν σωτηρίας, τὴν παιδοτροφίαν· ὥστε μὴ μόνον δι' ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρων σώζεσθαι. Ὅρα πόσα κατὰ ταυτὸν ζητήματα τίκτεται. *Ἡ γυνὴ ἀπατηθεῖσα*, φησὶν, *ἐν παραβάσει γέγονε*. Τίς; Ἡ Εὔα. Αὕτη οὖν σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας; Οὐ τοῦτό φησιν, ἀλλ' ὅτι ἡ φύσις ἡ γυναικεία σωθήσεται. Αὕτη δὴ οὐκ ἐν παραβάσει γέγονε; Ναὶ, γέγονεν, ἀλλὰ παρέβη μὲν ἡ Εὔα, σωθήσεται δὲ τὸ γυναικεῖον γένος διὰ τῆς τεκνογονίας. Διὰ τί γὰρ μὴ καὶ διὰ τῆς οἰκείας ἀρετῆς; μὴ γὰρ ἐκείνη τοῦτο ταῖς ἄλλαις ἐξέκλεισε; τί οὖν πρὸς [596] τὰς παρθένους; τί δὲ πρὸς τὰς στείρας; τί δὲ πρὸς τὰς χήρας, τὰς πρὶν ἢ τεκεῖν τοὺς ἄνδρας ἀποβαλούσας; ἀπολώλασιν; ἐλπίδα οὐκ ἔχουσι; καὶ μὴν αἱ παρθένοι εἰσὶν αἱ μάλιστα εὐδοκιμοῦσαι. Τί ποτε οὖν βούλεται εἰπεῖν;

β'. Τινές φασιν, ὅτι ὥσπερ τὸ πᾶν γένος ὑπέταξεν ἀπὸ τῆς διαπλάσεως διὰ τῶν εἰς τὴν πρώτην γενομένων γυναῖκα (ἐπειδὴ γὰρ ἡ Εὔα δευτέρα ἐπλάσθη καὶ ὑπετάγη, καὶ τὸ λοιπὸν γένος ὑποτασσέσθω, φησίν)· οὕτως ἄρα, ἐπειδὴ καὶ παρέβη, καὶ τὸ λοιπὸν γένος γέγονεν ἐν τῇ παραβάσει. Ἀλλ' οὐκ ἔχει λόγον· ἐκεῖ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς γέγονε τὸ πᾶν, ἐνταῦθα δὲ τῆς ἁμαρτίας τῆς γυναικός. Ὃ οὖν λέγει, τοῦτό ἐστιν· ὅτι ὥσπερ πάντες ἀπέθανον ἄνθρωποι διὰ τοῦ ἑνὸς, ἐπειδὴ ὁ εἷς ἥμαρτεν, οὕτω καὶ πᾶν τὸ γυναικεῖον γένος παρέβη, ἐπειδὴ ἐν παραβάσει γέγονεν ἡ γυνή. Μηδὲν οὖν ἀλγείτω· ἔδωκεν αὐτῇ ὁ Θεὸς παραμυθίαν οὐ μικρὰν, τὸ τεκεῖν παιδία. Ἀλλὰ τοῦτο τῆς φύσεως, φησί. Καὶ ἐκεῖνο τῆς φύσεως· οὐ γὰρ μόνον τὸ τῆς φύσεως, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς παιδοτροφίας κεχάρισται. *Ἐὰν ἐπιμείνωσι*, φησὶ, *τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης*· τουτέστιν, ἐὰν αὐτοὺς ª ἐν ἀγάπῃ μετὰ τὸ τεκεῖν καὶ ἁγνείᾳ διατηρήσωσιν. Ἐν τούτοις οὐ μικρὸν ἕξουσι τὸν ὑπὲρ τούτων μισθὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγαν, ὅτι ἀθλητὰς ἔθρεψαν τῷ Χριστῷ. Ἁγιασμὸν δὲ τὸν ὀρθὸν λέγει βίον, σωφροσύνην δὲ τὴν κοσμιότητα. *Πιστὸς ὁ λόγος*. Πρὸς τοῦτο εἴρηται, οὐ πρὸς τὸ, *Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται*. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἀμφιβαλλόμενον ἦν, διὰ τοῦτο λέγει, *Πιστὸς ὁ λόγος*, ὅτι δυνήσονται πατέρες ἀπολαύειν τῆς τῶν παίδων ἀρετῆς, καὶ μητέρες, ὅταν αὐτοὺς ἐκθρέψωσι καλῶς. Τί οὖν, ἂν αὐτὴ μὲν ᾖ μοχθηρὰ καὶ μυρίων κακῶν γέμουσα; ἆρα ἀπὸ τῆς παιδοτροφίας ὠφεληθήσεται; οὐκ εἰκὸς δὲ μᾶλλον τοιούτους αὐτοὺς τρέφειν ὁμοίους αὐτῇ; Περὶ τῆς ἐναρέτου ταῦτά φησιν, οὐ τῆς τυχούσης, ὅτι πολὺν καὶ τούτου λήψεται μισθὸν καὶ ἀμοιβήν.

Ἀκούσατε ταῦτα, πατέρες καὶ μητέρες, ὡς οὐκ ἄμισθος ὑμῖν ἔσται ἡ παιδοτροφία. Τοῦτο οὖν καὶ προϊών φησιν, *Ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη, εἰ ἐτεκνοτρόφησε*· μετὰ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸ τίθησιν. Οὐ γάρ ἐστι τοῦτο μικρὸν τὸ τὰ δοθέντα παιδία παρὰ Θεοῦ, ταῦτα τῷ Θεῷ ἀνατιθέναι. Ἂν γὰρ τὴν κρηπῖδα καὶ τοὺς θεμελίους καλοὺς ἔχοιεν τῆς καταβολῆς, μέγαν ἕξουσι τὸν μισθόν· ὥσπερ οὖν ἀμελοῦντες, τὴν κόλασιν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἠλεὶ διὰ τοὺς παῖδας ἀπώλετο τοὺς ἑαυτοῦ· ἐχρῆν γὰρ αὐτοὺς νουθετεῖν. Καὶ μὴν ἐνουθέτει· ἀλλ' οὐχ ὡς ἔδει, ἀλλὰ μὴ βουληθεὶς αὐτοὺς λυπῆσαι, καὶ αὐτοὺς καὶ ἑαυτὸν προσαπώλεσεν. Ἀκούσατε ταῦτα, οἱ πατέρες· παιδεύετε ὑμῶν τὰ τέκνα ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιστροφῆς. Ἄγριον ἡ νεότης, πολλῶν δεομένη τῶν ἐπιστατούντων, διδασκάλων, παιδαγωγῶν, ἀκολούθων, τροφέων· ἀγαπητὸν γὰρ μετὰ τοσαῦτα κατασχεθῆναι αὐτήν. Καθάπερ τις ἵππος ἀδάμαστος, καθάπερ τι θηρίον ἀτίθασσον, τοιοῦτόν [597] ἐστιν ἡ νεότης. Ἂν τοίνυν ἄνωθεν καὶ ἐκ πρώτης ἡλικίας ὅρους αὐτῇ πήξωμεν καλοὺς, οὐ δεησόμεθα πολλῶν μετὰ ταῦτα πόνων, ἀλλ' ἡ συνήθεια νόμος αὐτοῖς ἔσται λοιπόν. Μηδὲν ἐῶμεν αὐτοὺς τῶν ἡδέων καὶ βλαβερῶν ποιεῖν, μηδὲ ὡς παισὶ χαριζώμεθα· ἐν σωφροσύνῃ μάλιστα διατηρῶμεν αὐτούς· τοῦτο γὰρ πάντων πλέον τὴν νεότητα λυμαίνεται. Πρὸς τοῦτο πολλῶν ἡμῖν δεῖ τῶν ἀγώνων, πολλῆς τῆς προσοχῆς. Ταχέως αὐτοῖς γυναῖκας ἄγωμεν, ὥστε καθαρὰ αὐτῶν καὶ ἀνέπαφα τὰ σώματα δέχεσθαι τὴν νύμφην· οὗτοι οἱ ἔρωτες θερμότεροι. Ὁ πρὸ τοῦ γάμου σωφρονῶν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὸν γάμον· ὁ δὲ μαθὼν πορνεύειν πρὸ τοῦ γάμου, καὶ μετὰ τὸν γάμον τοῦτο ποιήσει. Ἀνδρὶ γάρ, φησὶ, *πόρνῳ πᾶς ἄρτος ἡδύς*. Διὰ τοῦτο στέφανοι ταῖς κεφαλαῖς ἐπιτίθενται, σύμβολον τῆς νίκης, ὅτι ἀήττητοι γενόμενοι, οὕτω προσέρχονται τῇ εὐνῇ, ὅτι μὴ κατηγωνίσθησαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς. Εἰ δὲ ἁλοὺς ὑπὸ τῆς ἡδονῆς πόρναις ἑαυτὸν ἐκδῷ, τίνος ἕνεκεν λοιπὸν καὶ στέφανον ἔχει ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἡττημένος; Ταῦτα αὐτοῖς παραινῶμεν, τούτοις νουθετῶμεν, φοβῶμεν, ἀπειλῶμεν, νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο ποιοῦντες. Μεγάλην παρακαταθήκην ἔχομεν τὰ παιδία. Φροντίζωμεν τοίνυν αὐτῶν, καὶ πάντα ποιῶμεν, μὴ ὁ πονηρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς ἀφέληται. Νῦν δὲ πάντα ἀπεναντίας γίνεται παρ' ἡμῖν. Ὅπως μὲν γὰρ ἔσται τὸ χωρίον καλὸν, πάντα πράττομεν, καὶ ὅπως ἀνδρὶ πιστῷ τοῦτο ἐγχειρίσωμεν,

ª *Forte* ἐὰν ἑαυτὰς Ducæus. Colb. ἐὰν ἑαυτούς.

plus fuerat. Rursus non de Adamo dictum est, *Vidit lignum quod bonum esset ad comedendum* (*Gen.* 3. 6); sed de muliere, et quod comederit, et dederit viro. Itaque hic non concupiscentia captus prævaricatus est, sed simpliciter mulieri obtemperans. Docuit semel mulier, et omnia subvertit : ideoque ait, *Ne doceat.* Quid ergo ad cæteras mulieres, si illa id fecerit? Ad cæteras certe spectat : sexus enim est infirmus et levis. Alioquin de toto hic sexu sermo est : non enim dixit, Eva autem seducta ; sed, *Mulier*, quod communis sexus magis, quam illius nomen est. Quid ergo? totus sexus propter illam in prævaricatione fuit? Ut de Adam dixit, *In similitudine prævaricationis Adæ, qui est forma futuri* (*Rom.* 5. 14) : ita et hic muliebris sexus prævaricatus est, non virilis. Quid ergo? salutem ultra non habet? Habet, inquit. Quamnam? per filios : neque enim de Eva dicebat, *Si permanserint in fide et caritate et sanctificatione cum sobrietate.* In qua fide, in qua caritate, in qua sanctificatione cum sobrietate? Ac si diceret, Ne sitis mœstæ, mulieres, quod sexus vester criminationi sit obnoxius : dedit vobis Deus aliam salutis occasionem, educationem filiorum ; ita ut non modo per vos ipsas, sed etiam per alios salutem nancisci possitis. Vide quot quæstiones circa eamdem rem surgant. *Mulier seducta*, inquit, *in prævaricatione fuit.* Quænam? Eva. Hæc igitur salvabitur per filiorum procreationem? Non hoc dicit, sed quod totus femininus sexus salutem sit consequuturus. Ipsa vero annon in prævaricatione fuit? Etiam fuit; sed prævaricata quidem est Eva, sexus autem femineus salvabitur per filiorum procreationem. Cur autem non per propriam virtutem? num illa cæteras ab hoc excludit? quid ergo ad virgines? quid ad steriles? quid ad viduas, quæ priusquam parerent viros amiserunt? ergone perierunt? an spem nullam habent? atqui virgines maxime omnium claræ probatæque sunt. Quid ergo sibi vult?

2. Quidam dicunt, quod sicut totum sexum subjecit propter ea quæ primæ mulieri acciderant (Quia enim Eva secunda formata fuerat et subjecta erat, totus etiam sexus subjectus esto, inquit) : ita igitur, quoniam prævaricata est, totus etiam sexus in prævaricatione fuit. At illud ratione caret : illic enim totum ex dono Dei manavit, hic vero ex peccato mulieris. Hoc ergo vult significare : Sicut omnes homines moriuntur propter unum, quia unus peccavit : sic et totus femininus sexus prævaricatus est, quia mulier in prævaricatione fuit. Nihil ergo doleat : dedit illi Deus consolationem non modicam, ut filios pareret. At hoc est naturæ, inquies. Et illud quoque naturæ : neque enim quod est naturæ tantum, sed etiam quod est liberorum educationis ipsi concessum est : *Si permanserint*, inquit, *in fide et caritate et sanctificatione cum sobrietate* ; id est, si post partum se in caritate et castitate contineant. Non parvam pro his mercedem consequentur, sed maximam, quod athletas Christo nutrierint. Sanctificationem autem vocat rectam vitam, sobrietatem vero honestatem.

1. *Fidelis sermo.* Hoc ad superiora refertur, non ad illud, *Si quis episcopatum desiderat.* Quia enim illa de re disceptabatur, ideo dicit, *Fidelis sermo*, quod scilicet poterunt patres filiorum virtute frui, necnon et matres, quando illos probe educaverint. Quid ergo, si illa sit improba et mille vitiis plena? num a filiorum educatione juvabitur? annon verisimile magis est illam secundum suos mores filios educaturam esse? De virtute prædita muliere hæc dicit, quæ præstet probitate, quod multam receptura sit mercedem et retributionem.

Filii quomodo instituendi. — Audite hæc, patres et matres, quod filiorum educatio non mercede careat. Hoc etiam in sequentibus dicit, *Testimonium habens in bonis operibus* (1. *Tim.* 5. 10), si filios educavit : hoc etiam cum aliis ponit. Neque enim parva res est filios a Deo datos ipsi Deo consecrare. Nam si crepidinem et fundamenta bona jecerint, magnam habebunt mercedem ; ut si negligentes fuerint, supplicium. Nam Heli propter filios periit : oportebat enim illos commonefacere. Monuit tamen ille ; sed non ut oportebat, sed cum nollet ipsis molestus esse, et illos et se perdidit. Hæc audite, patres : instituite filios vestros in disciplina et admonitione Domini, cum diligentia magna. Res aspera et difficilis est juventus, multis egens institutoribus, doctoribus, pædagogis, asseclis, nutritoribus : vix enim post tantam curam juventutem continere possis. Juventus enim equo indomito et feræ intractabili similis est. Si ergo a principio, et a prima juventute terminos optimos ipsis ponamus, non multis postea laboribus egebimus : sed consuetudo lex ipsis postea erit. Ne sinamus eos aliquid eorum aggredi quæ jucunda simul et noxia sunt, neque hac in re illis ut filiis gratificemur : in castitate maxime conservemus illos : vitium enim oppositum maxime omnium juventutem perdit. Ad eam rem multis opus est nobis laboribus, maxima attentione. Cito illis uxores sumamus, ut pura et intacta corpora sponsæ excipiant : hi amores ardentiores sunt. Qui ante nuptias castus fuit, multo magis post nuptias erit : qui vero ante nuptias fornicari didicit, post nuptias etiam fornicabitur : nam *Viro*, inquit, *fornicatori omnis panis suavis est* (*Eccli.* 23. 24). Ideo coronæ capitibus imponuntur, symbolum victoriæ, quod antea invicti, sic ad thalamum accedant, quia non superati sunt a libidine. Quod si a libidine captus, meretricibus sese dediderit, cur coronam capite gestat, cum superatus fuerit? Hæc illis monita et præcepta demus, terreamus, minas intentemus, modo id, modo aliud facientes. Magnum depositum habemus, filios nempe. Curam ergo eorum habeamus, nihil non agamus, ne illud nobis malignus ille auferat. Nunc autem a nobis contraria omnia præstantur. Ut ager sit optimus omnia facimus, et ut fideli viro tradamus : asinarium, mulionem, procuratorem et dispensatorem, qui sit optime affectus, quærimus : quod autem omnium nobis pretiosissimum est, ut filium alicui committamus, qui possit ejus castitatem tueri, id negligimus, quamquam is omni-

bus prædiis nobis carior esse debet : cætera enim omnia propter eum possidentur. Prædia illis danda curamus, illos autem minime. Viden' rei absurditatem? Primo filii animam exerce, et hæc postea aderunt : nam si illius anima bona non sit, nihil ei pecuniæ proderunt : sin autem proba, nihil ex paupertate lædetur. Vis illum relinquere divitem? doce illum, esse probum : ita enim rem familiarem augere poterit ; et si non augeat, non in deteriori conditione erit, quam ii qui plurima possident. Si autem improbus fuerit, etiamsi innumera bona ipsi relinquas, non custodem reliquisti, sed miseriorem reddidisti iis qui in extremam paupertatem devenere. Filiis enim non recte institutis, melior est paupertas, quam divitiæ. Paupertas enim illos vel invitos in virtute retinet ; divitiæ vero ne volentes quidem temperantes esse sinunt, sed extrahunt, evertunt et in mille mala conjiciunt. Matres, filias vestras recte componite ; facilis vobis est hujusmodi cura ; vigilate, ut domi maneant : ante omnia autem ad pietatem illas instituite, et ut honestæ sint ac pecunias spernant, ne cultum et ornatum nimis curent. Sic illas nuptiis tradite. Si illas sic efformetis, non ipsas tantum, sed etiam virum, qui illas ducturus est, servabitis ; nec virum tantum, sed filios ; nec filios solum, sed nepotes. Nam si radix sit bona, surculi quoque in melius proficient et extendentur, horumque omnium mercedem accipietis. Ut igitur non unius animæ utilitati prospicientes, sed multarum per unam : sic omnia faciamus. Ita enim oportet ex paterna domo ad nuptias pergere, ut athletam ex palæstra, omni scientia accuratissime instructam, quæ fermenti instar debet totam massam ad suam pulchritudinem reducere. Filii rursum ita verecundi sint, ut ex honestate et castitate magis cognoscantur, ut et apud homines et apud Deum laudem magnam consequantur. Discant imperare ventri, a nimiis sumptibus abstinere, œconomi sint, caritatem colant, discant imperio subjici. Ita enim magnam poterunt retribuere parentibus mercedem : omnia ita in gloriam Dei erunt et in salutem nostram, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Cap. 3. v. 1. *Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat.* 2. *Oportet igitur episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, pudicum, ornatum, hospitalem, doctorem,* 3. *non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum, sed mansuetum, non litigantem, non avarum,* 4. *domui suæ bene præsidentem, filios habentem subditos cum omni castitate.*

1. *De episcopatu ; qualis episcopus esse debeat.* — De episcopatu loquuturus, ostendit qualis debeat esse episcopus, non quasi Timotheum moneat, sed ac si omnes alloquatur, et per illum omnes ad officium deducens : et quid ait? *Si quis episcopatum desiderat,* non improbo illum, inquit : opus quippe regiminis est : si quis hoc desiderio tenetur, ita ut non imperium et auctoritatem cupiat tantum, sed præpositi officium, non improbo : *Bonum* enim *opus desiderat,* inquit. Nam Moyses illud appetiit, sed non potentiam ; atque ita desideravit ut audiret : *Quis te constituit principem et judicem super nos* (*Exod.* 2. 14)? Si quis ita desiderat, utique desideret : episcopatus enim dicitur, quod omnes dispiciat. *Oportet ergo,* inquit, *episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum.* Non ut legem ponat, ita loquitur, quasi non id liceat, nisi hac conditione, sed ut immodestiam impediat. Nam apud Judæos licebat secundas adire nuptias et duas simul habere uxores. *Honorabile* namque *est connubium* (*Hebr.* 13. 4). Quidam vero putant hoc dici, quod unam habere uxorem deberet. *Irreprehensibilem.* Hac voce omnem virtutem indicat. Itaque si quis se peccatis obnoxium sciat, non recte facit si talem rem desideret, a qua per ipsa opera sese exclusit : hujusmodi enim hominem non imperare, sed imperari oportet. Imperantem enim omni luminari splendidiorem oportet esse, et vitam habere immaculatam, ita ut omnes ad eum respiciant, et ad ejus exemplum vitam suam componant. Hoc autem non sine causa Paulus facit, tali usus admonitione, sed quia ipse episcopos constituturus erat : qua de re etiam ad Titum scribens monita dabat (*Tit.* 1) : et quia verisimile erat multos fore qui idipsum desideraturi essent, ideo hæc dat præcepta, *Sobrium,* inquit, seu vigilem ; id est perspicacem, mille oculis undique instructum, nec mentis oculis hebetem. Multa enim incidere possunt quæ non sinant clare videre res ut revera se habent : etenim mœrores, curæ, confusa rerum copia, multaque alia confluunt.

Vigilem igitur illum esse oportet, qui non sua tantum curet, sed etiam ea quæ ad alios spectant : expergisci oportet ac spiritu fervere, ignemque spirare, ut ita dicam ; ac plus quam ducem exercitus die nocteque castra percurrentem vigilare, atque ministri officium implere, omniumque curam et sollicitudinem gerere. *Pudicum, ornatum, hospitalem.* Hæc quoniam in multis etiam subditis occurrunt (oportet enim illos in his præpositos suos æquare), ostendens quid episcopis præcipue competat, subjungit, *Doctorem :* hoc enim non a subdito expetitur, sed maxime omnium desideratur in eo, cui hoc officium creditum est. *Non vinolentum.* Non de ebrioso hic loquitur, sed de contumelioso et arrogante. *Non percussorem.* Non de percutiente manibus hic verba facit. Quid ergo sibi vult illud, *Non percussorem?* Quoniam sunt quidam qui fratrum conscientiam intempestive percutiunt, hoc nunc subindicare mihi videtur. *Non turpis lucri cupidum, sed mansuetum, non litigantem, non avarum, domui suæ bene præsidentem, filios habentem subditos cum omni castitate.* Si ergo is qui uxo-

καὶ ὀνηλάτην, καὶ ὀρχούμενον, καὶ ἐπίτροπον, καὶ λογοθέτην, εὐνούστατον ἐπιζητοῦμεν· ὃ δὲ πάντων ἡμῖν ἐστι τιμιώτερον, ὅπως τὸν υἱὸν ἐπιτρέψωμέν τινι τῷ δυναμένῳ αὐτοῦ τὴν σωφροσύνην διατηρῆσαι, οὐ σκοποῦμεν· καίτοι τοῦτο πάντων ἐστὶ τὸ κτῆμα τιμιώτερον, καὶ ἐκεῖνα διὰ τοῦτο γίνεται. Τῶν μὲν οὖν κτημάτων αὐτοῖς φροντίζομεν, αὐτῶν δὲ οὐκέτι. Ὁρᾷς τὴν ἀλογίαν; Ἄσκησον τοῦ παιδὸς τὴν ψυχὴν, κἀκεῖνα παρέσται λοιπόν· ταύτης μὲν γὰρ οὐκ οὔσης ἀγαθῆς, οὐδὲν ὄφελος αὐτῷ των χρημάτων· ταύτης δὲ κατωρθωμένης, οὐδὲν βλάβος ἀπὸ τῆς πενίας. Βούλει καταλιπεῖν αὐτὸν πλούσιον; δίδαξον αὐτὸν εἶναι χρηστόν· οὕτω γὰρ καὶ τὰ κτήματα συγκροτῆσαι δυνήσεται, καὶ ἐὰν μὴ κτήσηται, τῶν κεκτημένων οὐδὲν ἔλαττον διακείσεται. Ἂν δὲ πονηρὸς ᾖ, κἂν μυρία καταλίπῃς αὐτῷ, τὸν φύλακα οὐ κατέλιπες, ἀλλὰ τῶν εἰς ἔσχατον πενίας ἐληλακότων χείρονα ἐποίησας. Τοῖς γὰρ μὴ ῥυθμισθεῖσι τῶν παίδων καλῶς, βέλτιον πλούτου πενία. Ἐκείνη μὲν γὰρ καὶ ἄκοντας κατέχει ἐν ἀρετῇ· οὗτος δὲ οὐδὲ βουλομένους ἀφίησι σωφρονεῖν, ἀλλ' ἐξάγει καὶ καταστρέφει, καὶ μυρίοις ἐμβάλλει δεινοῖς. Αἱ μητέρες, τὰς θυγατέρας μάλιστα διανείμασθε· εὔκολος ὑμῖν ἡ φυλακὴ αὕτη· περισκοπεῖτε, ὥστε οἰκουροὺς εἶναι· πρὸ δὲ πάντων εὐλαβεῖς αὐτὰς εἶναι παιδεύετε, κοσμίας, χρημάτων καταφρονεῖν, ἀκαλλωπίστους μένειν. Οὕτω πρὸς τὸν γάμον ἐκδότε. Ἂν [598] οὕτως αὐτὰς διαπλάττωμεν, οὐκ αὐτὰς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄνδρα διασώσετε τὸν μέλλοντα αὐτὴν ἀγαγέσθαι· οὐ τὸν ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ τὰ παιδία· οὐ τὰ παιδία, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔγγονα. Τῆς γὰρ ῥίζης γενομένης καλῆς, οἱ κλάδοι ἐπὶ τὸ βέλτιον ἐκταθήσονται, καὶ πάντων τούτων λήψεσθε τὸν μισθόν. Ὡς οὖν οὐ μίαν ὠφελοῦντες ψυχὴν, ἀλλὰ πολλὰς διὰ τῆς μιᾶς, οὕτω πάντα πράττωμεν. Οὕτω γὰρ δεῖ ἐκ τῆς πατρικῆς οἰκίας ἐξιέναι πρὸς γάμον, καθάπερ ἀθλητὴν ἐκ παλαίστρας, πᾶσαν δι' ἀκριβείας ἔχουσαν τὴν ἐπιστήμην, καθάπερ ζύμην ὀφείλουσαν τὸ ὅλον φύραμα εἰς τὸ ἑαυτῆς μεταστῆσαι κάλλος. Καὶ οἱ παῖδες πάλιν οὕτως ἔστωσαν αἰδέσιμοι, ὡς ἀπὸ τῆς κοσμιότητος καὶ τῆς σωφροσύνης μᾶλλον διαγινώσκεσθαι, ἵνα καὶ παρὰ ἀνθρώπων, καὶ παρὰ Θεοῦ πολὺν τὸν ἔπαινον ἔχωσι. Μαθέτωσαν γαστρὸς κρατεῖν, πολυτελείας ἀπέχεσθαι, οἰκονομικοί τινες εἶναι, φιλόστοργοι, μαθέτωσαν ἄρχεσθαι. Οὕτω γὰρ δυνήσονται πολὺν προξενῆσαι μισθὸν τοῖς γονεῦσιν· οὕτω πάντα ἔσται εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ εἰς σωτηρίαν ἡμετέραν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ι'.

Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα, νηφάλιον, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικὸν, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλ' ἐπιεικῆ, ἄμαχον, ἀφιλάργυρον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον, τέκνα ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμνότητος.

α'. Μέλλων κατιέναι εἰς τὸν περὶ τῆς ἐπισκοπῆς λόγον, δείκνυσι καθάπαξ ὁποῖον εἶναι χρὴ τὸν ἐπίσκοπον, οὐκ ἐν τάξει τῆς πρὸς τὸν Τιμόθεον αὐτὸ παραινέσεως ποιῶν, ἀλλ' ὡς πᾶσι διαλεγόμενος, καὶ δι' ἐκείνου πάντας ῥυθμίζων· καὶ τί φησιν; *Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται*, οὐκ ἐγκαλῶ, φησί· προστασίας γὰρ ἔργον ἐστίν. Εἴ τις ταύτην ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν, ὥστε μὴ τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς αὐθεντίας ἐφίεσθαι μόνον, ἀλλὰ τῆς προστασίας, οὐκ ἐγκαλῶ· *Καλοῦ* γὰρ *ἔργου ἐπιθυμεῖ*, φησίν. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς ἐπεθύμησε τοῦ πράγματος, ἀλλ' οὐ τῆς ἐξουσίας, καὶ οὕτως ἐπεθύμησεν, ὡς ἀκοῦσαι· *Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς;* Εἴ τις οὕτως ἐπεθύμησεν, ἐπιθυμείτω· ἐπισκοπὴ γὰρ εἴρηται, παρὰ τὸ ἐπισκοπεῖν ἅπαντας. *Δεῖ οὖν*, φησὶ, *τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα*. Οὐ νομοθετῶν τοῦτό φησιν, ὡς μὴ εἶναι ἐξὸν ἄνευ τούτου γίνεσθαι, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν κωλύων· ἐπειδὴ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐξῆν [599] καὶ δευτέροις ὁμιλεῖν γάμοις, καὶ δύο ἔχειν κατὰ ταυτὸν γυναῖκας. *Τίμιος* γὰρ *ὁ γάμος*. Τινὲς δὲ, ἵνα μιᾶς γυναικὸς ἀνὴρ ᾖ, φασὶ τοῦτο εἰρῆσθαι. *Ἀνεπίληπτον*. Πᾶσαν εἶπεν ἀρετὴν, ἀνεπίληπτον εἰπών. Ὥστε εἴ τις σύνοιδεν ἑαυτῷ τινα ἁμαρτήματα, οὐ καλῶς ποιεῖ, πράγματος ἐπιθυμῶν, οὗ διὰ τῶν ἔργων ἑαυτὸν ἐξέβαλεν· οὐ γὰρ ἄρχειν, ἀλλὰ ἄρχεσθαι δεῖ τὸν τοιοῦτον. Τὸν γὰρ ἄρχοντα παντὸς λαμπτῆρος λαμπρότερον εἶναι δεῖ, καὶ βίον ἔχειν ἀκηλίδωτον, ὥστε πάντας πρὸς ἐκεῖνον ὁρᾷν, καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ βίον τὸν οἰκεῖον χαρακτηρίζειν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, οὐχ ἁπλῶς τοσαύτῃ κεχρημένος τῇ παραινέσει· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἔμελλεν ἐπισκόπους καθιστᾷν, ὅπερ καὶ Τίτῳ γράφων παρῄνει, καὶ ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν πολλοὺς τοῦ πράγματος ἐπιθυμεῖν, διὰ τοῦτο ταῦτα παρεγγυᾷ. *Νηφάλιον*, φησὶ, τουτέστιν, διορατικὸν, μυρίους ἔχοντα πάντοθεν ὀφθαλμοὺς, ὀξὺ βλέποντα, καὶ μὴ ἀμβλύνοντα τὸ τῆς διανοίας ὄμμα. Πολλὰ γάρ ἐστι τὰ συμπίπτοντα, καὶ οὐκ ἐῶντα ὁρᾷν καθαρῶς καὶ ὡς ἔχει τὰ πράγματα· καὶ γὰρ καὶ ἀθυμίαι καὶ φροντίδες καὶ πραγμάτων ὄχλος καὶ πολλὰ πάντοθεν ἐπιῤῥεῖ.

Ἄγρυπνον τοίνυν αὐτὸν εἶναι χρὴ, οὐ τὰ ἑαυτοῦ μεριμνῶντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν λοιπῶν· διεγηγέρθαι χρὴ, καὶ ζεῖν τῷ πνεύματι, καὶ πῦρ πνέειν, ὡς εἰπεῖν, καὶ μᾶλλον στρατηγοῦ καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ τὸ στράτευμα περιιόντος κάμνειν καὶ διακονεῖσθαι, καὶ τὴν ὑπὲρ ἁπάντων ἔχειν φροντίδα καὶ μέριμναν. *Σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον*. Ταῦτα ἐπειδὴ καὶ τῶν ἀρχομένων ἔχουσιν οἱ πολλοὶ (δεῖ γὰρ καὶ αὐτοὺς εἰς τὰ τοιαῦτα τοῖς ἄρχουσιν ἴσους εἶναι), δεικνὺς τὸ τῶν ἐπισκόπων ἐξαίρετον, ἐπήγαγε, *Διδακτικόν*· τοῦτο γὰρ οὐκέτι ὁ ἀρχόμενος ἀπαιτεῖται· μάλιστα δὲ τοῦτο πάντων προσεῖναι δεῖ τῷ ταύτην τὴν ἀρχὴν ἐγκεχειρισμένῳ. *Μὴ πάροινον*. Οὐ τὸν μέθυσον ἐνταῦθά φησιν, ἀλλὰ τὸν ὑβριστὴν, τὸν αὐθάδη· *Μὴ πλήκτην*. Οὐ τὸν μὴ πλήττοντά φησι ταῖς χερσί. Τί οὖν ἐστι, *Μὴ πλήκτην*; Ἐπειδή εἰσιν ἀκαίρως τινὲς πλήττοντες τῶν ἀδελφῶν τὴν συνείδησιν, τούτους νῦν αἰνίττεσθαί μοι δοκεῖ. *Μὴ αἰσχροκερδῆ* [a], *ἀλλ' ἐπιεικῆ, ἄμαχον, ἀφιλάργυρον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμε-*

[a] Sic in editis desiderabantur verba, μὴ αἰσχροκερδῆ, quæ ex mss. adjecta fuere.

νον, τέκνα ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμνότητος. Εἰ τοίνυν ὁ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, τὸν δὲ ἐπίσκοπον οὐ δεῖ τὰ τοῦ κόσμου μεριμνᾷν, πῶς φησι, *Μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα;* Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι τὸν ἀπὸ γυναικὸς ᾐνίξατο μένοντα ἐλεύθερον· εἰ δὲ μὴ τοῦτο εἴη, ἔνεστι γυναῖκα ἔχοντα, ὡς μὴ ἔχοντα, εἶναι. Τότε μὲν γὰρ καλῶς τοῦτο συνεχώρησεν, ὡς πρὸς τὴν τοῦ πράγματος φύσιν τὴν τότε οὖσαν. Ἔνεστι δὲ αὐτὸ μεταχειρίσασθαι καλῶς, εἴ τις βούλοιτο. Ὥσπερ γὰρ ὁ πλοῦτος δυσχερῶς εἰσάγει εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, [600] πολλαχοῦ δὲ οἱ πλουτοῦντες εἰσῆλθον· οὕτω καὶ ὁ γάμος. Τί δὲ λέγεις, εἰπέ μοι; περὶ ἐπισκόπου διαλεγόμενος ἔλεγεν, ὅτι δεῖ αὐτὸν μὴ μέθυσον εἶναι, ἀλλὰ φιλόξενον, δέον τὰ μείζονα τούτων εἰπεῖν. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι Δεῖ δὲ τὸν ἐπίσκοπον ἄγγελον εἶναι, μηδενὶ πάθει ἀνθρωπίνῳ ὑποκεῖσθαι (ἐκεῖνα τὰ μεγάλα, ἃ Χριστὸς εἶπεν, ἃ καὶ τοὺς ἀρχομένους ἔχειν δεῖ, ἐσταυρῶσθαι, καὶ ἐν ταῖς χερσὶν ἀεὶ ἔχειν τὴν ψυχήν; ὃ καὶ ὁ Χριστὸς εἶπεν, *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων*· καὶ πάλιν, *Ἐὰν μή τις ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος*), ἀλλὰ, *Μὴ πάροινον*, φησί; Καλαὶ αἱ ἐλπίδες, εἰ περὶ τούτων ὀφείλει ὁ ἐπίσκοπος παραινεῖσθαι. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπες, Δεῖ δὲ αὐτὸν ἤδη μεταστῆναι ἐκ τῆς γῆς; ἀλλὰ ἃ τοῖς κοσμικοῖς ἐπέταξας, ταῦτα τῷ ἐπισκόπῳ οὐκ ἐπιτάττεις. Τί δὲ ἐκείνοις, φησί; *Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*· καὶ πάλιν, *Ὁ δὲ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας*· καὶ πάλιν, *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν*· καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν φησίν, *Ἐὰν μή τις ἀποτάξηται αὐτοῦ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν, οὐκ ἔστι μου ἄξιος*. Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα οὐκ εἴρηκεν; Ὅτι τοιούτους ὀλίγους εὑρεθῆναι ἐνῆν, ἐπισκόπων δὲ ἔδει πολλῶν, καὶ καθ' ἑκάστην πόλιν τῶν προηγησομένων.

β'. Ἐπεὶ οὖν ἐνεδρεύεσθαι ἔμελλε τὰ τῶν Ἐκκλησιῶν, διὰ τοῦτο συμμεμετρημένην εἶπεν ἀρετὴν, οὐκ ἐκείνην τὴν ἄνω, τὴν ὑψηλήν· τὸ γὰρ νηφάλιον εἶναι καὶ κόσμιον καὶ σώφρονα πολλῶν ἦν. *Τέκνα ἔχοντα*, φησὶν, *ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμνότητος*. Δεῖ γὰρ οἴκοθεν παρέχεσθαι τὰ παραδείγματα. Τίς γὰρ ἂν πιστεύσειεν, ὅτι τὸν ἀλλότριον ὑποτάξει ὁ τὸν υἱὸν μὴ ὑποτάξας; *Τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον*. Τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθέν φασιν, ὅτι ὁ οἰκονομικὸς καὶ πολιτικὸς ἂν γένοιτο ταχέως. Καὶ γὰρ τοῦτό ἐστιν ἡ Ἐκκλησία, ὡσανεὶ μικρὰ οἰκία [a]· καὶ ὥσπερ ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰσὶ παιδία, γυνὴ, οἰκέται, καὶ πάντων ὁ ἀνὴρ ἀνῄρηται τὴν ἀρχήν· οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐδὲν ἄλλο, ἢ τοῦτό ἐστι, παιδία, γυναῖκες, οἰκέται. Εἰ δὲ κοινωνοὺς ἔχει τῆς ἀρχῆς ὁ τῆς Ἐκκλησίας προεστὼς, ἀλλ' ἔχει κἀκεῖ ὁ ἀνὴρ κοινωνὸν τὴν γυναῖκα. Ἀλλὰ τὰ πρὸς διατροφὴν ἐνταῦθα τῶν χηρῶν καὶ τῶν παρθένων φροντίζειν δεῖ; Ἔχει κἀκεῖ ὁ ἀνὴρ τοὺς δούλους, τὰς θυγατέρας· ἄλλως δὲ καὶ εὐκολώτερον τῆς οἰκίας ἄρχειν. Ὁ τοίνυν ταῦτα καλῶς οὐκ οἰκονομήσας, πῶς τὰ τῆς Ἐκκλησίας οἰκονομῆσαι δυνήσεται; Εἶτα εἰπὼν, *Εἰ δέ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστῆναι οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται; Μὴ νεόφυτον*, φησίν. Οὐ τὸν νεώτερον ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὸν νεοκατήχητον· *Ἐγὼ* γὰρ, φησὶν, *ἐφύτευσα, Ἀπολλὼς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ηὔξανε*. Τοῦτον οὖν [601] δηλῶσαι βουλόμενος, τοῦτο εἶπεν. Ἐπεὶ τί ἐκώλυεν εἰπεῖν, μὴ νεώτερον; Τίνος οὖν ἕνεκεν αὐτὸς, φησὶ, τὸν Τιμόθεον νεώτερον ὄντα ἐποίει [b]; καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο, πρὸς αὐτὸν λέγων, *Μηδείς σου τῆς νεότητος καταφρονείτω*. [Ὅτι πολλὴν τὴν ἀρετὴν αὐτῷ συνῄδει· ὅτι μεγάλην τὴν περὶ τὸν βίον ἀκρίβειαν· ὃ δὴ καὶ εἰδὼς, *Ἐκ βρέφους*, φησὶ γράφων, *τὰ ἱερὰ Γράμματα ἔμαθες*. Ὅτι δὲ καὶ ἐπιτεταμένην εἶχε νηστείαν, δηλοῖ τὸ, *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*· μετὰ τῶν ἄλλων καὶ περὶ τούτου γράψας αὐτῷ, ὡς, εἰ μὴ ταῦτα ὑπ' αὐτοῦ κατωρθωμένα ᾔδει, οὔτε ἂν ἔγραψεν, οὔτε τῷ μαθητῇ τοιαῦτα παρήγγειλεν.] Ἐπειδὴ οὖν ἐξ Ἑλλήνων πολλοὶ [c] προσῆεσαν τότε καὶ ἐβαπτίζοντο, Μὴ εὐθέως, φησὶ, νεόφυτον εἰς τὸν τῆς ἀρχῆς ὄγκον ἄγετε, τουτέστι, νεοκατήχητον. Εἰ γὰρ, πρὶν ἢ γενέσθαι μαθητὴς, διδάσκαλος γένοιτο ταχέως, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἔρχεται· εἰ, πρὶν ἢ μαθεῖν ἄρχεσθαι, τῶν ἀρχόντων γένοιτο, φυσᾶται. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου*· τουτέστιν, εἰς τὴν καταδίκην τὴν αὐτὴν, ἣν ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς ἀπονοίας ὑπέμεινε. *Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, ἵνα μὴ εἰς ὀνειδισμὸν ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου*. Καλῶς· μέλλει γὰρ ὀνειδίζεσθαι παρ' αὐτῶν. Τάχα καὶ διὰ τοῦτο εἶπε, *Μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα*, καίτοι λέγων ἀλλαχοῦ, *Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι, ὡς καὶ ἐμαυτὸν*, τουτέστιν, ἐν ἐγκρατείᾳ. Ἵνα οὖν μὴ εἰς στενὸν περικλείσῃ τὸ πρᾶγμα, ἐὰν ἠκριβωμένην πολιτείαν ἀπαιτήσῃ, διὰ τοῦτο συμμεμετρημένην ἐζήτησεν ἀρετήν. Ἔδει γὰρ καθίστασθαι καθ' ἑκάστην πόλιν τὸν προηγούμενον· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ γράφοντος τῷ Τίτῳ, *Ἵνα καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγώ σοι διεταξάμην*. Τί δὲ, ἂν μαρτυρίαν ἔχῃ καλὴν καὶ δόξαν ἀγαθὴν, μὴ ᾖ δὲ τοιοῦτος; Μάλιστα μὲν οὖν δύσκολον τοῦτο· ἀγαπητὸν γὰρ τοὺς ὀρθοὺς ὀρθὴν ἔχειν δόξαν παρὰ τοῖς ἐχθροῖς· νῦν δὲ οὐδὲ τοῦτο μόνον εἴασεν· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Δεῖ αὐτὸν μαρτυρίαν ἔχειν, ἀλλὰ, *Δεῖ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν ἔχειν*, ὡς μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ταύτην· οὐ γὰρ δὴ ταύτην μόνον. Τί οὖν, ἂν κακῶς λέγοιεν αὐτὸν εἰκῇ, καὶ βασκαίνοντες, καὶ μάλιστα ἐπειδὴ Ἕλληνές εἰσιν; Οὐκ ἔστι τοῦτο· τὸν γὰρ ἄληπτον ἔχοντα βίον κἀκεῖνοι αἰδοῦνται. Πῶς, φησίν; Ἄκουε αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ λέγοντος, *Διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας*. Οὐ γὰρ τοῦ βίου αὐτῶν ἐπελαμβάνοντο, ἀλλὰ τοῦ κηρύγματος· διὰ τοῦτό φησι, *Διὰ δυσφημίας*. Ὡς πλάνοι καὶ γόητες διεβάλλοντο διὰ τὸ κήρυγμα. Καὶ τοῦτο ἐποίουν, ἐπεὶ μὴ εἶχον τοῦ βίου αὐτῶν ἐπιλαμβάνεσθαι. Διὰ τί γὰρ μηδεὶς εἶπε περὶ τῶν ἀποστόλων, ὅτι πόρνοι καὶ ἀσελγεῖς καὶ πλεονέκται, ἀλλὰ πλάνοι, ὃ τοῦ κηρύγματος ἦν μόνον; ἆρα οὐχ ὅτι βίον ἄληπτον εἶχον; Εὔδηλον ὅτι. Οὕτω τοίνυν καὶ ἡμεῖς ζῶμεν, καὶ οὐδεὶς ἡμᾶς ἐρεῖ κακῶς, κἂν ἐχθρὸς ᾖ, κἂν ἄπιστος. Ὁ γὰρ βίον λάμποντα ἔχων, κἀκείνοις ἐστὶν αἰδέσιμος· ἡ γὰρ ἀλήθεια καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐπιστομίζει. Εἰς παγίδα δὲ πῶς ἐμπίπτει; Τοῖς αὐτοῖς ἁμαρτήμασι πολλάκις περιπίπτων, οἷς κἀκεῖνοι. Εἰ γὰρ εἴη τοιοῦτος, ταχέως αὐτῷ καὶ ἄλλην παγίδα τίθησιν ὁ διάβολος, ταχέως αὐτὸν ἀναιροῦσιν ἐκεῖνοι. Εἰ δὲ τὴν παρ' ἐχθρῶν δεῖ

[a] Procul dubio legendum μεγάλη οἰκία

[b] Ante ἐποίει supplendum videtur ἐπίσκοπον.

[c] Vox πολλοὶ recepta ex Colb. Edit.

rem duxit, cogitat quæ sunt mundi, episcopum autem non oportet mundana curare, quomodo dicit, *Unius uxoris virum?* Quidam dicunt hic subindicari eum qui ab uxore liber sit : alioquin autem licet illum uxorem habentem, quasi non haberet versari. Tunc enim hoc recte concessit pro more solito, ut tunc in usu erat. Poterat enim res probe peragi si vellent. Ut enim divitiæ difficile inducunt in regnum cœlorum, et tamen sæpe divites in illud intravere ; id etiam de connubio dicendum. Quid autem, quæso, dicis? de episcopo loquens dicebat, non oportere illum esse ebriosum, sed hospitalem, cum oporteret sane majora dicere. Cur vero non dixit, Oportet episcopum esse angelum, nulli humano affectui subditum? cur non illa magna quæ Christus dixit, quæ etiam subditos habere oportet, crucifigi nempe et in manibus semper animam habere? Etiamque illud Christi dicitur : *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus* (*Joan.* 10. 11); et rursus, *Nisi quis tollat crucem suam et sequatur me, non est me dignus* (*Matth.* 10. 38); sed, *Non vinolentum*, inquit? Præclara est spes, si de hujusmodi rebus debeat episcopus admoneri. Cur enim non dixisti, Oportet illum jam ex terra transferri? sed etiam quæ sæcularibus præcipis, illa episcopo non imperas. Quid enim sæcularibus dicis? *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram* (*Col.* 3. 5); et rursus, *Qui autem mortuus est, justificatus est a peccato* (*Rom.* 6. 7); ac rursum, *Qui Christi sunt, carnem crucifixerunt* (*Gal.* 5. 24); iterumque Christus, *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet, non est me dignus* (*Luc.* 14. 33). Cur ergo hæc non dixit? Quia paucos hujusmodi reperire licebat : episcopis autem multis erat opus, qui singulis civitatibus præessent.

2. Quia igitur futurum erat ut Ecclesiis insidiæ pararentur, ideo moderatam virtutem proposuit, non illam supernam, excelsam : nam sobrium esse, ornatum, pudicum, multorum erat. *Filios habentem*, inquit, *subditos cum omni castitate*. Oportebat enim domestica proponere exempla. Quis enim credet alienum subjecturum esse eum, qui suum non subditum habet? *Suæ domui bene præpositum*. Hoc et externi aiunt, eum qui rem domesticam bene tractet, publica cito negotia tractare posse. Est enim Ecclesia velut domus magna : ac sicut in domo sunt filii, uxor et servi, et vir omnibus imperat : sic et in Ecclesia nihil aliud habetur, quam filii, mulieres, famuli. Quod si is qui Ecclesiæ præest, imperii consortes habet ; in domo quoque vir consortem habet uxorem. At in Ecclesia de alimento viduarum et virginum curandum est? In domo quoque vir habet famulos et filias alendos : alioquin etiam facilius est domum regere. Qui autem hæc recte non dispensavit, quomodo quæ ad Ecclesiam pertinent regere poterit? Deinde postquam dixit, *Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit?* 6. *Non neophytum*, inquit. Non ait juniorem, sed eum qui nuper institutus sit : nam ait ille, *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit* (1. *Cor.* 3. 6). Hunc ergo indicare volens hoc dicit. Nam quid vetabat dicere, Non juniorem? Cur ergo ille, inquit, Timotheum juniorem instituit? illud enim indicat, cum ad eum dicit : *Nemo adolescentiam tuam contemnat* (1. *Tim.* 4. 12). (a) [Quia in illo multam esse virtutem noverat, eximiamque in vivendi more perfectionem : quod satis sciens, *Ab infantia*, inquit scribens, *sacras litteras didicisti*. Quod autem austero jejunio uteretur, declarat illud, *Modico vino utere propter frequentes infirmitates tuas* (2. *Tim.* 3. 15), quod ipsi, præter multa alia, scribebat Paulus. Porro, si non talem in discipulo perfectionem novisset, talia ei nec scripsisset nec mandasset.] Quia ergo ex gentibus plerique accedebant et baptizabantur, Ne statim neophytum, inquit, ad auctoritatis culmen evehatis; id est, eum qui nuper institutus fuerit. Si enim priusquam discipulus fuerit, doctor statim sit, in arrogantiam se extollet; si priusquam parere didicerit, inter principes locum habeat, inflabitur : ideo subjunxit, *Ne in superbiam elatus, in judicium incidat diaboli*. Id est, in damnationem, quam ille per arrogantiam subiit. 7. *Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt, ut non in opprobrium incidat et in laqueum diaboli*. Pulchre : nam ab illis impetendus est contumeliis : et fortasse ideo dixit, *Unius uxoris virum* : quamquam alibi dicit : *Volo omnes* homines *esse sicut et ego* (1. *Cor.* 7. 7); id est, in continentia. Ne ergo in angustia rem concluderet, si tam exactam vitæ rationem expetiisset, ideo moderatam virtutem quæsivit. Oportebat enim in singulis civitatibus præsulem constituere : audi enim illum scribentem ad Titum : *Ut constituas per civitates presbyteros, quemadmodum ego tibi præcepi* (*Tit.* 1. 5). Quid igitur, si testimonium habeat bonum bonamque famam, sed non talis sit? Certe id omnino difficile : vix enim possunt ii qui recti sunt bonam habere famam apud inimicos : nunc vero nec illud solum protulit : non enim dixit, Oportet ipsum testimonium habere; sed, *Et testimonium habere*, hoc ipsum nempe cum aliis : neque hoc tantum. Quid ergo, si temere et per invidiam maledixerint, maximeque cum gentiles sint? Non ita res se habebit; irreprehensibilem enim virum ipsi quoque reverebuntur. Quomodo? inquies. Audi illum de se loquentem, *Per infamiam et bonam famam* (2. *Cor.* 6. 8). Non enim vitam ejus criminabantur, sed prædicationem; ideo ait, *Per infamiam*. Quasi deceptores et præstigiatores traducebantur propter prædicationem. Et hoc faciebant, quia vitam eorum criminari non poterant. Cur enim de apostolis nemo dixit : Fornicarii, impudici et avari sunt; sed, Seductores, quod ad prædicationem tantum spectabat? annon quia illorum vita inculpata erat? Conspicuum certe id est. Ita ergo et nos vivamus, et nemo mala de nobis loquetur, licet inimicus, licet infidelis sit. Nam qui ex vita conspicuus est, illis quoque est venerabilis : veritas enim etiam inimicis os obturat. Quomodo autem in laqueum incidit? In eadem peccata delabens, in quæ et illi. Si enim

(a) Quæ uncinis clauduntur, suppleta sunt ex Colbertino.

talis fuerit, cito illi alium laqueum tendet diabolus, cito illum de medio tollent ipsi. Si autem inimicorum oportet testimonium habere, multo magis amicorum. Quod autem non possit is qui inculpatam vitam ducit male audire, audi Christum dicentem: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* (*Matth.* 5. 16). Quid vero, si sycophantia impetatur, inquies, et ex occasione calumniam patiatur? Accidere illud potest. Hic vero non est in medium adducendus: nam multa subest timendi causa. Oportet ergo, inquit, illum et testimonium habere bonum: Luceant enim, inquit, opera vestra. Quemadmodum ergo nemo dixerit solem esse obscurum, ne quidem cæcus; puderet enim illum cum omnium sententia pugnare: sic nec eum qui admodum bonus sit, quisquam reprehenderit; equidem gentiles illos de dogmatibus calumniari possunt, non autem de vita recta, quam eum cæteris mirantur ac stupent.

3. *De bonis exemplis. Cur gentiles ad fidem non accedant. Præstigiatorum genera quanta tempore Chrysostomi.* — Ita ergo vivamus ut non blasphemetur nomen Dei: neque humanam gloriam aucupemur; ita tamen ut ne malæ opinioni locum demus; sed utrimque modum servemus, *In quibus*, inquit, *lucetis sicut luminaria in mundo* (*Philipp.* 2. 15). Ideo enim ille nos hic relinquit, ut sicut luminaria essemus, ut aliorum doctores constituamur, ut instar fermenti simus, ut sicut angeli cum hominibus versemur, ut sicut viri cum puerulis, ut spirituales cum animalibus, ut illi lucrentur, ut semina simus, ut fructum multum feramus. Non opus esset sermone, si vita nostra ita fulgeret; non opus esset verbis, si opera exhiberemus. Nullus esset gentilis, si nos essemus vere Christiani: si Christi præcepta servaremus, si injurias, si rapinas ferremus, si maledictis lacessiti benediceremus, si malis affecti bona redderemus; nemo ita fera esset, ut non statim ad veram religionem accurreret, si nempe ita omnes se gererent. Ut autem id discatis, unus erat Paulus, qui tam multos attraxit. Si omnes tales essemus, quot orbes non attraxissemus? Ecce plures sunt Christiani, quam ethnici. Et in aliis quidem artibus unus centum pueros docere potest: hic autem cum plurimi sint doctores, et longe plures discipulis, nemo tamen accedit. Nam qui docentur doctorum virtutem intuentur: et cum videant nos eadem concupiscere, eadem quærere, principatum nempe et honorem, quomodo christianismum mirari poterunt? Vitam multorum vident reprehensibilem, animas terrenas; pecunias perinde atque illi admiramur, imo multo magis; mortem perinde atque illi horremus, paupertatem æque timemus, morbos ægre ferimus, gloriam similiter et magistratus appetimus, amore pecuniæ nos cruciamus, tempora captamus. Undenam ergo ad credendum inducuntur? a signis? sed non ultra fiunt: a conversatione? sed illa pessumdata est: a caritate? sed ne vestigium quidem ejus comparet. Ideo non peccatorum modo nostrorum, sed etiam alienum detrimenti rationes dabimus. Resipiscamus tandem, vigilemus, in terra cœlestem vitam exhibeamus; dicamus, *Nostra conversatio in cœlis est* (*Philipp.* 3. 20), et in terra certamina exhibeamus. Sed fuerunt apud nos, inquies, viri magni. Undenam credam? dicet gentilis; non enim video vos eadem quæ illi faciebant præstare. Nam si illa recensere oporteat, nos quoque habemus magnos philosophos, quorum vita mirabilis. At tu ostende mihi Paulum alium et Joannem: verum non possis. Quomodo ergo non rideat gentilis nobis ita loquentibus? quomodo non in ignorantia sua perstare volet, cum videat nos verbis, non operibus philosophari? Nunc enim vel pro obolo uno occidi vel occidere parati singuli estis; pro terræ gleba innumera cogis tribunalia; pro morte filii omnia sus deque versas. Alia enim mitto lacrymis digna, ut auguria, vaticinia, observationes, geneses, symbola, ligamina, divinationes, incantationes, magicas artes. Vere magna sunt illa, quæ Dei iram concitare possint, quod postquam ille Filium suum misit, nos talia audeamus. Quid igitur faciendum? Nihil aliud quam ingemiscendum: vix enim pars orbis minima servatur. Sed qui pereunt gaudent audientes se non solos id passuros esse, sed cum multis aliis. Ecqua illa gaudii causa? nam pro hujusmodi gaudio dabunt pœnas. Ne putes enim quia hic solatium est socios habere miseriæ, ita et illic fore. Undenam id probatur? Ego tibi ostendam. Dic enim mihi, si quis jussus igne perire, filium suum postea secum uri videret nidoremque sentiat a carnibus ascendentem, annon moreretur? Haud dubie: quomodo autem, ego dicam. Si enim qui nihil patiuntur, hæc videntes obtorpent et animo deficiunt, multo magis qui torquentur id patiantur. Et ne mireris: audi enim sapientem quemdam dicentem: *Et tu captus es sicut et nos, in nobis autem computatus es* (*Isai.* 14. 10). Humana enim natura ad commiserationem prona est, et aliorum calamitatibus frangimur. Dic autem mihi: Pater videns filium in eadem pœna versari, consolationemne an augmentum doloris accipiet? quid si vir uxorem sic viderit? quid si homo hominem? annon tunc magis frangimur? Etiam, inquies: sed illic non tales pœnæ. Ego quoque scio; sed aliæ his longe graviores: fletus enim erit tunc inconsolabilis, omnibus se mutuo respicientibus in cruciatibus. Qui in fame versantur, dic mihi, an solatium accipiunt in malis ex aliorum consortio? Quid si filius, quid si pater, quid si uxor, et nepotes in eadem pœna fuerint? quid si amicos videamus, an consolationem accipimus? Non certe, imo magis dolor augetur. Præter hæc autem mala sunt alia, quæ, etsi communia, consolationem non habent ob exsuperantiam: exempli causa: sit quis in igne jacens, et alius item; quomodo sese illi mutuo consolabuntur? Dic mihi, quæso, si quando febri ardenti laboravimus, annon omnis nobis consolatio defuit? Jure quidem: cum enim mala prævalent, nullum ultra modum consolationis habet anima. Annon vides eas, quæ viros suos amiserunt, nempe quot alias numerare possint idipsum passas? neque tamen hinc luctus minuitur. Ne itaque tali spe

μαρτυρίαν ἔχειν, πολλῷ μᾶλλον καὶ τὴν παρὰ τῶν φίλων. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔνι καλῶς ἀκοῦσαι τὸν ἀνεπιλήπτῳ [602] βίῳ κεχρημένον, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἵνα ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάζωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τί οὖν, ἂν συκοφαντῆται, φησὶ, καὶ ἐκ περιστάσεως τὴν διαβολὴν ὑπομένῃ; Ἐγχωρεῖ μὲν καὶ τοῦτο· δεῖ δὲ μηδὲ τοῦτον εἰς τὸ μέσον ἄγεσθαι· καὶ γὰρ πολὺ τὸ δέος. Δεῖ τοίνυν, φησὶ, καὶ καλὴν μαρτυρίαν ἔχειν αὐτόν· Λαμψάτω γὰρ τὰ ἔργα ὑμῶν. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἄν τις εἴποι τὸν ἥλιον σκοτεινὸν, οὐδὲ αὐτὸς ὁ τυφλός· αἰσχύνεται γὰρ ταῖς πάντων μάχεσθαι δόξαις· οὕτω τὸν σφόδρα καλὸν οὐκ ἄν τις μέμψαιτο· ἀλλὰ τῶν μὲν δογμάτων ἕνεκεν πολλάκις ἂν αὐτοὺς διαβάλλοιεν Ἕλληνες, βίου δὲ ὀρθοῦ οὐκ ἂν ἐπιλάβοιντο, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῶν ἄλλων θαυμάζουσι καὶ ἐκπλήττονται.

γ΄. Οὕτω τοίνυν ζῶμεν, ὥστε μὴ βλασφημεῖσθαι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. Μήτε οὖν πρὸς δόξαν ἀνθρωπίνην βλέπωμεν, μήτε ὥστε πονηρὰν λαμβάνειν δόξαν, ἀλλ' ἐν ἑκατέρῳ τὴν συμμετρίαν τιμῶμεν. *Ἐν οἷς φαίνεσθε*, φησὶ, *ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ.* Διὰ τοῦτο γὰρ ἡμᾶς εἴασεν, ἵν' ὡς φωστῆρες ὦμεν, ἵνα διδάσκαλοι τῶν ἄλλων καταστῶμεν, ἵν' ὡς ζύμη γενώμεθα, ἵν' ὡς ἄγγελοι μετὰ τῶν ἀνθρώπων περιπολῶμεν, ἵν' ὡς ἄνδρες μετὰ τῶν παίδων τῶν μικρῶν, ὡς πνευματικοὶ μετὰ τῶν ψυχικῶν, ἵνα κερδαίνωσιν ἐκεῖνοι, ἵνα σπέρματα ὦμεν, ἵνα καρπὸν πολὺν φέρωμεν. Οὐκ ἔδει λόγων, εἰ τοσοῦτον ἡμῶν ὁ βίος ἔλαμπεν· οὐκ ἔδει διδασκάλων, εἰ ἔργα ἐπεδεικνύμεθα. Οὐδεὶς ἂν ἦν Ἕλλην, εἰ ἡμεῖς ἦμεν Χριστιανοὶ, ὡς δεῖ· εἰ τὰ τοῦ Χριστοῦ ἐφυλάττομεν, εἰ ἠδικούμεθα, εἰ ἐπλεονεκτούμεθα, εἰ λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν, εἰ κακῶς πάσχοντες εὐηργετοῦμεν, οὐδεὶς οὕτω θηρίον ἦν, ὡς μὴ ἐπιδραμεῖν τῇ εὐσεβείᾳ, εἰ παρὰ πάντων ταῦτα ἐγίνετο. Καὶ ἵνα μάθητε, εἷς ἦν ὁ Παῦλος, καὶ τοσούτους ἐπεσπάσατο. Εἰ πάντες ἦμεν τοιοῦτοι, πόσας οἰκουμένας οὐκ ἂν ἐπεσπασάμεθα; Ἰδοὺ πλείους εἰσὶν οἱ Χριστιανοὶ τῶν ἐθνικῶν. Καὶ ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις τέχναις εἷς ἑκατὸν ὁμοῦ παῖδας διδάξαι δύναται· ἐνταῦθα δὲ τῶν διδασκάλων πλειόνων ὄντων, καὶ τῶν μαθητῶν πολλῷ πλειόνων, οὐδεὶς πρόσεισιν. Οἱ γὰρ διδασκόμενοι πρὸς τὴν τῶν διδασκάλων ἀρετὴν ὁρῶσι· καὶ ὅταν ἴδωσι καὶ ἡμᾶς τῶν αὐτῶν ἐπιθυμοῦντας, τῶν αὐτῶν ἐφιεμένους, τοῦ ἄρχειν, τοῦ τιμᾶσθαι, πῶς δυνήσονται θαυμάσαι τὸν Χριστιανισμόν; Ὁρῶσι βίους ἐπιληψίμους, ψυχὰς γηΐνας· τὰ χρήματα ὁμοίως αὐτοῖς θαυμάζομεν, πολλῷ δὲ καὶ πλέον· τὸν θάνατον ὁμοίως αὐτοῖς πεφρίκαμεν, πενίαν ὁμοίως φοβούμεθα, πρὸς νόσους ὁμοίως δυσχεραίνομεν, ὁμοίως δόξης ἐρῶμεν καὶ δυναστείας, ὑπὲρ φιλαργυρίας κατακόπτοντες ἑαυτοὺς, τοὺς καιροὺς θεραπεύομεν. Πόθεν οὖν ἔχουσι πιστεῦσαι; ἀπὸ σημείων; ἀλλ' οὐ γίνεται ταῦτα· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀναστροφῆς; ἀλλ' ἀπόλωλεν· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγάπης; ἀλλ' οὐδαμοῦ οὐδὲ ἴχνος αὐτῆς ὁρᾶται. Διὰ τοῦτο οὐ τῶν ἡμετέρων μόνον ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἑτέρων βλάβης ἡμεῖς [603] λόγον ὑφέξομεν. Ἀνανήψωμέν ποτε, γρηγορήσωμεν, δείξωμεν πολιτείαν ἐπὶ γῆς οὐράνιον, λέγωμεν, ὅτι *Ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανῷ ὑπάρχει*, καὶ ἐπὶ γῆς τὴν ἄθλησιν ἐπιδειξώμεθα. Ἀλλ' ἐγένοντο, φησὶ, παρ' ἡμῖν ἄνδρες μεγάλοι. Πόθεν πιστεύσω, φησὶν ὁ Ἕλλην; οὐ γὰρ ὁρῶ ὑμᾶς τὰ αὐτὰ πράσσοντας ἐκείνοις. Ἐπεὶ εἰ δεῖ ταῦτα διηγεῖσθαι, ἔχομεν καὶ ἡμεῖς, φησὶ, μεγάλους φιλοσόφους, καὶ θαυμαστοὺς βίου ἕνεκεν. Ἀλλὰ δεῖξόν μοι Παῦλον ἕτερον καὶ Ἰωάννην· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Πῶς οὖν οὐχὶ καὶ γελάσειεν οὕτω διαλεγομένων ἡμῶν; πῶς οὐχὶ καὶ ἔτι καθῆσθαι ἐν ἀγνοίᾳ ἀνέξεται ὁρῶν οὐκ ἐν ἔργοις, ἀλλ' ἐν λόγοις φιλοσοφοῦντας ἡμᾶς; Νῦν γὰρ ὑπὲρ ὀβολοῦ ἑνὸς καὶ ἀναιρεῖσθαι καὶ ἀναιρεῖν ἕτοιμοι ἕκαστος· ὑπὲρ χυάθου γῆς μυρία δικαστήρια συνιστᾷς· ὑπὲρ θανάτου παιδίου τὰ ἄνω κάτω ποιεῖς. Τὰ γὰρ ἄλλα ἀφίημι τὰ πολλοῦ πένθους ἄξια, οἷον οἰωνισμοὺς, καὶ κληδονισμοὺς, παρατηρήσεις, γενέσεις, σύμβολα, περιάμματα, μαντείας, ἐπῳδὰς, μαγείας. Ὄντως μεγάλα ταῦτα, καὶ ἱκανὰ τὴν ὀργὴν ἐκκαλέσασθαι τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ μετὰ τὸ τὸν Υἱὸν ἀποστεῖλαι τὸν ἑαυτοῦ, τοιαῦτα τολμῶμεν. Τί ἐστιν ἄρα; Οὐδὲν ἕτερον, ἢ πενθεῖν χρή· τὸ γὰρ πολλοστὸν τοῦ κόσμου μόλις διασώζεται. Ἀλλ' οἱ ἀπολλύμενοι ἀκούοντες χαίρουσιν, ὡς οὐκ αὐτοὶ μόνοι τοῦτο ὑπομένοντες, ἀλλὰ μετὰ πλειόνων. Καὶ ποίας ταῦτα χαρᾶς; καὶ γὰρ αὐτῆς τῆς χαρᾶς τίσουσι δίκην. Μὴ γὰρ, ὡς ἐνταῦθα, νομίσῃς, τὸ κοινωνοὺς εἶναι τῶν συμφορῶν φέρειν παραμυθίαν, οὕτω κἀκεῖ. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐγὼ ποιήσω φανερόν. Εἰπὲ γάρ μοι· εἴ τις κελευσθείη καυθῆναι, εἶτα καὶ τὸν παῖδα συγκαιόμενον αὐτῷ ἴδοι, καὶ κνίσσαν ἀπὸ τῶν κρεῶν ἀνιοῦσαν, οὐκ ἀποθανεῖται; Σφόδρα γε· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Εἰ γὰρ οἱ μὴ πάσχοντες, ταῦτα ὁρῶντες γινόμενα, ναρκῶσι καὶ ἐκλύονται, πολλῷ μᾶλλον οἱ κακούμενοι τοῦτο πείσονται. Καὶ μὴ θαυμάσῃς· ἄκουε γάρ τινος σοφοῦ λέγοντος, *Καὶ σὺ ἑάλως ὥσπερ καὶ ἡμεῖς, ἐν ἡμῖν δὲ κατελογίσθης.* Ἔχει γάρ πως φύσει τὸ συμπαθὲς τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ταῖς τῶν ἑτέρων κατακλώμεθα συμφοραῖς. Εἰπὲ δή μοι, ἄρα ὁ πατὴρ τὸν υἱὸν ὁρῶν ἐν τῇ αὐτῇ κείμενον δίκῃ, παραμυθίαν ἢ προσθήκην λήψεται τῶν δεινῶν; τί δὲ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα; τί δὲ ἄνθρωπος τὸν ἄνθρωπον; οὐχὶ τότε μᾶλλον κατακλώμεθα; Ναὶ, φησίν· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ταῦτα τὰ πάθη. Οἶδα κἀγὼ, ἀλλ' ἕτερα πολλῷ χαλεπώτερα· κλαυθμὸς γὰρ ἔσται ἀπαραμύθητος τότε, πάντων ἀλλήλους ὁρώντων, πάντων κοπτομένων. Οἱ ἐν λιμῷ ὄντες, εἰπὲ, ἆρα παραμυθίαν λαμβάνουσι τῶν οἰκείων κακῶν ἐκ τῆς ἑτέρων κοινωνίας; τί δὲ, ὅταν ἢ καὶ παῖς, ἢ καὶ πατὴρ, καὶ γυνὴ, καὶ ἔγγονα τὴν αὐτὴν τίννυνται δίκην; τί δὲ, ὅταν φίλους ὁρῶμεν, ἆρα παραμυθίαν ἔχομεν; Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιτείνεται ἡμῖν τὰ δεινά. Χωρὶς δὲ τούτων ἔστι κακὰ, ἃ μὴ ἔχει παραμυθίαν ἀπὸ τῶν κοινῶν διὰ τὴν χαλεπότητα· οἷόν τι [604] λέγω· Ἔστω τις ἐν πυρὶ κείμενος, καὶ ἄλλος πάλιν· πῶς ἀλλήλους παραμυθήσονται; Εἰπέ μοι, παρακαλῶ, εἴ ποτε ἐν πυρετῷ γεγόναμεν σφοδρῷ, οὐχὶ πάντα τὰ τῆς παραμυθίας ἡμῖν ἐξέλιπεν; Εἰκότως· ὅταν γὰρ ἐπικρατῇ τὰ δεινὰ, οὐκέτι ἂν ἔχοι σχολὴν παραμυθεῖσθαι ἡ ψυχή. Ἢ οὐχ ὁρᾷς τὰς τοὺς ἄνδρας ἀποβαλούσας, πόσας ἔχουσιν ἀριθμεῖν ἑτέρας γυναῖκας τὸ αὐτὸ παθούσας; ἀλλ' οὐδὲν ἀπὸ τούτου τὸ πένθος ἔλαττον γίνεται. Μὴ δὴ ταύτῃ

τρεφώμεθα τῇ ἐλπίδι, ἀλλὰ μίαν εὕρωμεν παραμυθίαν, τὸ μετανοεῖν ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις, καὶ ἔχεσθαι τῆς ἀγαθῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν φερούσης, ἵνα τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Διακόνους ὡσαύτως σεμνοὺς, μὴ διλόγους, μὴ οἴνῳ πολλῷ προσέχοντας, μὴ αἰσχροκερδεῖς, ἔχοντας τὸ μυστήριον τῆς πίστεως ἐν καθαρᾷ συνειδήσει. Καὶ οὗτοι δὲ δοκιμαζέσθωσαν πρῶτον, εἶτα διακονείτωσαν ἀνέγκλητοι ὄντες.

α'. Διαλεγόμενος περὶ ἐπισκόπων, καὶ χαρακτηρίσας αὐτοὺς, καὶ εἰπὼν τίνα μὲν ἔχειν, τίνων δὲ ἀπέχεσθαι χρὴ, καὶ τὸ τῶν πρεσβυτέρων τάγμα ἀφεὶς, εἰς τοὺς διακόνους μετεπήδησε. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ πολὺ τὸ μέσον αὐτῶν καὶ τῶν ἐπισκόπων. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ διδασκαλίαν εἰσὶν ἀναδεδεγμένοι, καὶ προστασίαν τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ἃ περὶ ἐπισκόπων εἶπε, ταῦτα καὶ πρεσβυτέροις ἁρμόττει. Τῇ γὰρ χειροτονίᾳ μόνῃ ὑπερβεβήκασι, καὶ τούτῳ μόνον δοκοῦσι πλεονεκτεῖν τοὺς πρεσβυτέρους. *Διακόνους ὡσαύτως.* Τουτέστι, τὰ αὐτὰ δεῖ, φησὶν, ἔχειν καὶ αὐτούς. Τί ἐστι τὰ αὐτά; Οἷον τὸ ἀνεπιλήπτους εἶναι, τὸ σώφρονας, τὸ φιλοξένους, τὸ ἐπιεικεῖς, ἀμάχους, ἀφιλαργύρους. Καὶ ὅτι τοιούτους αὐτοὺς εἶναι βουλόμενος εἶπε τὸ, *Ὡσαύτως*, ἐδήλωσε διὰ τῆς ἐπαγωγῆς λέγων, *Σεμνοὺς, μὴ διλόγους*· τουτέστι, μὴ ὑπούλους, μηδὲ δολερούς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖν εἴωθεν ἀγεννεῖς, ὡς τὸ δολερόν· οὐδὲν οὕτως ἄχρηστον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὡς τὸ ὕπουλον. *Μὴ οἴνῳ πολλῷ*, φησὶ, *προσέχοντας, μὴ αἰσχροκερδεῖς, ἔχοντας τὸ μυστήριον τῆς πίστεως ἐν καθαρᾷ συνειδήσει.* Ἰδοὺ ἐσήμανε τί ἐστιν ἀλήπτους εἶναι. Ὅρα δὲ πῶς τὸ, *Μὴ νεόφυτον*, καὶ ἐνταῦθα τίθησι. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Καὶ οὗτοι δοκιμαζέσθωσαν πρῶτον*, ὡς περὶ τοῦ ἐπισκόπου τοῦτο εἰρημένον αὐτῷ, οὕτω τὸν σύνδεσμον αὐτοῦ ἐπήγαγεν· οὐδὲν γὰρ τὸ μέσον μεταξύ. Διὰ τοῦτο εἴρηται καὶ ἐκεῖ τὸ, *Μὴ νεόφυτον.* Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰς μὲν οἰκίαν νεώνητον οἰκέτην [605] μὴ πρότερον ἐγχειρίζεσθαί τι τῶν ἔνδον, πρὶν ἂν διὰ πολλῆς τῆς πείρας τῆς αὑτοῦ γνώμης πολλὰ τεκμήρια δῷ, εἰς δὲ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἔξωθεν εἰσελθόντα εἰς τοὺς πρώτους εὐθέως κατατάττεσθαι; *Γυναῖκας ὡσαύτως*, διακόνους φησὶ, *σεμνὰς, μὴ διλόγους*[a], *νηφαλίους, πιστὰς ἐν πᾶσι.* Τινὲς ἁπλῶς περὶ γυναικῶν εἰρῆσθαι τοῦτό φασιν, οὐκ ἔστι δέ· τί γὰρ ἐβούλετο μεταξὺ τῶν εἰρημένων παρεμβαλεῖν τι περὶ γυναικῶν; ἀλλὰ περὶ τῶν τὸ ἀξίωμα τῆς διακονίας ἐχουσῶν λέγει. *Διάκονοι ἔστωσαν μιᾶς γυναικὸς ἄνδρες.* Ταῦτα καὶ περὶ γυναικῶν διακόνων ἁρμόττει εἰρῆσθαι. Σφόδρα γὰρ ἀναγκαῖον τοῦτο καὶ χρήσιμον καὶ κόσμιον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. *Διάκονοι ἔστωσαν μιᾶς γυναικὸς*, φησὶν, *ἄνδρες.* Ὁρᾷς πῶς τὴν αὐτὴν ἀπαιτεῖ καὶ παρὰ διακόνων ἀρετήν; Εἰ γὰρ καὶ μὴ τῆς αὐτῆς εἰσιν ἀξίας τῷ ἐπισκόπῳ, ἀλλ' ὅμως ὁμοίως ἀνεπίληπτοι, ὁμοίως ἁγνοὶ ὀφείλουσιν εἶναι. *Τέκνων καλῶς προϊστάμενοι καὶ τῶν ἰδίων οἴκων. Οἱ γὰρ καλῶς διακονήσαντες, βαθμὸν καλὸν ἑαυτοῖς περιποιοῦνται, καὶ πολλὴν παῤῥησίαν ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Πανταχοῦ τίθησι τὴν τῶν τέκνων προστασίαν, ἵνα μὴ ἀπὸ τούτου οἱ λοιποὶ σκανδαλίζωνται. *Οἱ γὰρ καλῶς*, φησὶ, *διακονήσαντες, βαθμὸν καλὸν ἑαυτοῖς περιποιοῦνται*· τουτέστι, προκοπὴν καὶ παῤῥησίαν πολλὴν τὴν ἐν πίστει Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὡσεὶ ἔλεγεν· Οἱ ἐν τοῖς κάτω δείξαντες ἑαυτοὺς διεγηγερμένους, ταχέως καὶ πρὸς ἐκεῖνα ἀνελεύσονται. *Ταῦτά σοι γράφω, ἐλπίζων ἐλθεῖν πρὸς σὲ τάχιον. Ἐὰν δὲ βραδύνω, ἵνα εἰδῇς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, στῦλος καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας.* Ἵνα μὴ τὸ περὶ τοιούτων αὐτὸν διατάττεσθαι εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλῃ τὸν μαθητὴν, φησίν· Οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα γράφω, ὡς οὐκέτι ἥξων, ἀλλ' ἥξω μὲν, εἰ δὲ συμβῇ με βραδῦναι, ἵνα μὴ ἀσχάλλῃς, φησί. Τούτῳ μὲν ὑπὲρ τοῦ παῦσαι τὴν ἀθυμίαν ταῦτα ἐπιστέλλει, τοῖς δὲ ἄλλοις ὑπὲρ τοῦ διεγεῖραι αὐτοὺς, καὶ ποιῆσαι σπουδαιοτέρους· ἡ γὰρ παρουσία αὐτοῦ καὶ ἐπαγγελλομένη, μεγάλα ἠδύνατο. Μὴ θαυμάσῃς δὲ, εἰ πνεύματι πάντα προορῶν, ἠγνόει τοῦτο λέγων, *Ἐλπίζω ἐλθεῖν, ἐὰν δὲ βραδύνω*· τοῦτο γὰρ ἀγνοοῦντός ἐστιν. Ἐπειδὴ γὰρ πνεύματι ἤγετο, καὶ οὐκ οἰκείᾳ γνώμῃ ἔπραττεν ἅπερ ἔπραττε, καὶ τοῦτο εἰκότως ἠγνόει. *Ἵνα εἰδῇς*, φησὶ, *πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, στῦλος καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας.* Οὐχ ὡς ἐκεῖνος ὁ Ἰουδαϊκός. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ συνέχον τὴν πίστιν καὶ τὸ κήρυγμα· ἡ γὰρ ἀλήθειά ἐστι τῆς Ἐκκλησίας καὶ στῦλος καὶ ἑδραίωμα. *Καὶ ὁμολογουμένως*, φησὶ, *μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι.* Τουτέστιν, ἡ οἰκονομία ἡ ὑπὲρ ἡμῶν. Μή μοι εἴπῃς τοὺς κώδωνας, μηδὲ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, μηδὲ τὸν ἀρχιερέα· στῦλός ἐστι τῆς οἰκουμένης [606] ἡ Ἐκκλησία. Ἐννόησον τὸ μυστήριον, καὶ φρίξαι ἔχεις· καὶ μυστήριόν ἐστι, καὶ μέγα, καὶ εὐσεβείας μυστήριον, καὶ ὁμολογουμένως, οὐ ζητουμένως· ἀναμφίβολον γάρ ἐστιν. Ἐπειδὴ περὶ ἱερέων διαταττόμενος οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, οἷον ἐν τῷ Λευϊτικῷ, εἰς ἕτερον ἀνάγει τὸ πρᾶγμα, λέγων, *Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ*, τουτέστιν, Ὁ δημιουργὸς ὤφθη, φησὶν, ἐν σαρκί. *Ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι.* Ἤτοι τοῦτο λέγει· Καὶ[b] ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς· ἢ ὅτι δόλον οὐκ ἐποίησεν· ὅπερ ὁ προφήτης λέγει, *Ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ὤφθη ἀγγέλοις.* Ὥστε καὶ ἄγγελοι μεθ' ἡμῶν εἶδον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, πρότερον οὐχ ὁρῶντες. Ὄντως μέγα τὸ μυστήριον. *Ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ.* Πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἠκούσθη, καὶ ἐπιστεύθη· καὶ δηλοῖ λέγων ὁ προφήτης, *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν.* Τοῦτο μὴ δὴ νομίσῃς ἁπλῶς ῥήματα εἶναι ψιλά· οὐ γάρ ἐστιν, ἀλλὰ πραγμάτων ἀποῤῥήτων πεπλήρωται. *Ἀνελήφθη ἐν δόξῃ*· τουτέστιν, ἐπὶ νεφελῶν. *Οὗτος*, φησὶν, *Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν, οὕτως ἐλεύσεται ὃν τρόπον ἐθεάσασθε.* Ὅρα μοι τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου Παύλου. Μέλλων παραινεῖν τοῖς τῆς διακονίας ἠξιωμένοις μὴ ἀνέδην

[a] Sic mss. recte. Editi, μὴ διαβόλους, perperam.

[b] Conjunctio vacat.

alamur, sed unam inveniamus consolationem, peccatorum pœnitentiam agendo, et bonam sequendo viam ad cælum ducentem, ut regnum cælorum consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. 3. v. 8. *Diaconos similiter pudicos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpe lucrum sectantes,* 9. *habentes mysterium fidei in conscientia pura.* 10. *Et hi autem probentur primum, deinde ministrent, si absque crimine sunt.*

1. *Diaconorum officia.* — Postquam de episcopis dixit, illorumque formam descripsit, indicavitque quid habere, a quibus abstinere debeant; relicto presbyterorum ordine, ad diaconos transiit. Quare? Quia non multum spatii est inter presbyteros et episcopos: nam etiam presbyteri docendi munus acceperunt et Ecclesiæ præsunt; ac quæ ille de episcopis dixit, etiam presbyteris competunt. Sola namque ordinatione superiores sunt, et hinc tantum videntur presbyteris præstare. *Diaconos similiter.* Hoc est, eadem ipsa oportet illos habere. Quid est illud, Eadem ipsa? Irreprehensibiles esse, pudicos, hospitales, mansuetos, non litigiosos, non avaros. Quod autem ideo *Similiter* dixerit, quod illos tales esse vellet, significavit per ea quæ adjecit, *Pudicos, non bilingues;* id est, non subdolos: nihil enim ita degeneres facit ut dolus; nihil ita inutile in Ecclesia ut dolosa simulatio. *Non multo vino deditos,* inquit, *non turpe lucrum sectantes, habentes mysterium fidei in conscientia pura.* Ecce significavit quid sit irreprehensibilem esse. Vide autem quomodo hic etiam, *Non neophytum,* ponat. Nam cum dicit, *Et hi autem probentur primum;* hoc sicut de episcopo dictum est, ita connexionem addidit; nihil enim intermedium est. Idcirco etiam illic dictum fuerat, *Non neophytum.* Quomodo enim non absurdum fuerit, cum in domo quapiam nemo recens empto servo nulla domesticarum rerum committat, antequam per multam experientiam animi sui signa dederit; in Ecclesiam Dei foris ingressum, statim inter primos locare? 11. *Mulieres similiter,* ministras seu diaconissas dicit, *pudicas, non bilingues, sobrias, fideles in omnibus.* Quidam volunt hoc de mulieribus simpliciter dici; sed non ita res se habet: quid enim sibi vellet, si inter hæc dicta aliquid de mulieribus omnibus insereret? sed hic loquitur de iis quæ in diaconissarum dignitatem adlectæ fuerant. 12. *Diaconi sint unius uxoris viri.* Hæc diaconissis etiam mulieribus competunt: valde enim necessarium hoc in Ecclesia erat, et utile atque honestum. *Diaconi sint unius uxoris viri,* inquit. Viden' quomodo eamdem virtutem in diaconis exigat? Etiamsi enim non eamdem obtineant dignitatem, quam episcopi, attamen æque irreprehensibiles, æque casti esse debent. *Qui filiis suis bene præsint et suis domibus.* 13. *Qui enim bene ministraverint, gradum bonum sibi acquirent, et multam fiduciam in fide quæ est in Christo Jesu.* Ubique filiorum curam ponit, ne ex hoc reliqui in offendiculum incurrant. *Nam qui bene ministraverint,* inquit, *gradum bonum sibi acquirent;* id est, profectum et fiduciam multam, quæ est in fide Jesu Christi. Ac si diceret, Qui in inferioribus istis sese vigiles monstrarint, cito ad illa pervenient. 14. *Hæc tibi scribo, sperans me ad te venire cito;* 15. *si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis.* Ne eo, quod de hujusmodi rebus præcepta det, in mœrorem discipulum conjiciat, ait: Non ideo hæc scribo quod non sim venturus, sed veniam quidem; si vero contingat me tardare, ne ægre feras, inquit. Huic quidem ut mœrorem levet hæc scribit, aliis vero ut illos excitet et diligentiores reddat: præsentia enim ejus, vel promissa tantum, multum poterat. Ne mireris autem, si cum omnia spiritu prævideret, hoc tamen ignoraret dicens, *Spero me venturum; si autem tardavero:* hoc enim ignorantis erat. Quia enim a spiritu agebatur, nec ex voluntate sua hæc faciebat: ideo illud ignorabat. *Ut scias,* inquit, *quomodo oporteat in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis.* non sicut illud Judaicum templum. Hoc enim est quod fidem continet et prædicationem: veritas enim est Ecclesiæ columna et firmamentum. 16. *Et manifeste magnum est pietatis sacramentum: Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu.* Id est, dispensatio pro nobis facta, seu incarnatio. Ne mihi dixeris tintinnabula, ne sancta sanctorum, ne summum sacerdotem: columna orbis est Ecclesia. Cogita mysterium, et exhorresces: et mysterium est, et magnum, et pietatis sacramentum, et in confesso res est, nec ea de re quæstio movetur: indubitatum quippe est. Quia enim de sacerdotibus disserens et disponens, nihil hujusmodi dixit, quale est in Levitico, ad alium nos trahit sensum, cum dicit, *Deus manifestatus est in carne:* id est, creator visus est in carne. *Justificatus est in spiritu.* Illud nempe dicit, justificata est sapientia a filiis suis; vel dolum non fecit, ut dicit propheta: *Qui peccatum non fecit, nec est inventus dolus in ore ejus* (*Isai.* 53. 9). *Apparuit angelis.* Ergo et angeli nobiscum viderunt Filium Dei, cum antea non vidissent. Vere magnum est sacramentum. *Prædicatum est in gentibus, creditum est in mundo.* Ubique terrarum auditum et creditum fuit: et hoc significat propheta, *In omnem terram exivit sonus eorum* (*Psal.* 18. 5). Hæc ne existimes verba esse simplicia; non sunt utique, sed arcanis rebus plena. *Assumptus est in gloria* (*Act.* 1. 11), in nubibus scilicet. *Hic Jesus,* inquit, *qui assumptus est a vobis, sic veniet, quemadmodum vidistis.* Vide mihi prudentiam beati Pauli: admoniturus eos qui diaconatus dignitate donati es-

sent, ut ne vino ingurgitarentur, non dixit, Ut ne inebriarentur, neque, Ut ne vino multo indulgerent. Merito certe : nam si qui in templum ingrediebantur, a vino penitus abstinebant; multo magis hos oporte.. Vinum enim mentem abducit, inquit, atque etiamsi in ebrietatem non conjiciat, vim animæ dissolvit ac debilitat. Vide autem quomodo œconomiam propter nos factam ubique mysterium vocet; et jure quidem : neque enim id est omnibus hominibus notum, imo neque angelis manifestum : quomodo enim nossent, cum per Ecclesiam manifestatum sit? Ideo dixit, *Manifeste magnum est*. Nam vere magnum est : homo enim factus est Deus, et Deus homo : homo visus est impeccabilis, homo assumptus est, prædicatus est in mundo : nobiscum viderunt eum angeli. Mysterium igitur est. Ne ergo mysterium illud palam prædicemus, ne ubique illud evulgemus, hoc mysterio digne vivamus. Ii quibus mysteria concredita sunt, magni utique sunt. Si rex nobis mysterium concredidisset, dic mihi, annon illud magnæ amicitiæ signum esse duceremus? Nunc autem Deus nobis mysterium suum concredidit; et perinde ac si non magno beneficio affecti fuerimus, ingrati erga benefactorem sumus. Exhorrescamus quod de tanto beneficio nullum affectum sentiamus. Mysterium est, ut omnes norunt : imo quod antehac non omnes noverant, jam omnibus notum est.

2. *Pecuniarum usus qualis esse debeat.* — Fideles ergo studeamus esse circa mysterii custodiam. Ipse tantum nobis concredidit mysterium : nos autem ipsi ne pecunias quidem credimus. Sed ille quidem dicit, Apud me illas deponite, nemo poterit illas rapere, non vermis, non latro, et centuplum se daturum pollicetur : neque obtemperamus. Atqui si penes quospiam deposita feramus, non plus accipimus; sed si totum referamus, gratias habemus : Si fur, inquit, hinc auferat, in me damnum recipio : non dicam tibi, Latro abstulit, tinea corrosit. Centuplum ille hic reddet, et illic vitam æternam addet; et nemo tamen deponere vult. Sed tardius, inquies, mihi reddet. Et hoc maximi illius doni indicium, quod in hac fluxa et mortali vita non reddat; imo vero et hic centuplum reddit. Dic enim mihi, annon Paulus hic scalprum reliquit? annon calamum et hamum Petrus? annon telonium Matthæus? annon totus orbis illis magis apertus erat, quam regibus? annon omnes ad pedes eorum pecunias suas deponebant? annon illos faciebant dispensatores et dominos? annon animas suas ipsis tradebant? nonne toti ex illorum voluntate et consilio pendebant? nonne seipsos ut illorum servos conscribebant? Et nunc etiam nonne similia multa videmus? Multi sæpe ex vili conditione ligonem tantum tractantes, neque necessario cibo instructi monachorum nomen habentes, maxime omnium claruere, et a regibus in honore habiti sunt. Num parva ista? Verum cogita hoc additamenta esse : totum autem in futuro sæculo repositum est. Despice pecunias, si velis pecunias habere : si velis dives esse, pauper esto. Talia sunt enim Dei inexspectata dona : non vult te ex proprio studio, sed ex ejus gratia divitem fieri. Mihi, inquit, ista relinque : tu spiritualia cures, ut discas potentiam meam : servitutem et jugum pecuniarum fuge. Donec ita retinebis, pauper eris : cum autem illa despicies, dupliciter eris dives; et quod hæc tibi undique affluant, et quod nullo egeas, queis plurimi indigent. Non enim possidere plurima, sed plurimis non indigere divitem facit. Itaque cum adest indigentia, rex nihil differt a paupere : paupertas enim hoc est aliis indigere : ita ut hac ratione rex sit pauper, quia subditis opus habet. At non qui crucifixus est talis fuerit : nullo indiget, ad victum satis illi sunt manus : *Mihi enim*, inquit, *et iis qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ* (*Act.* 20. 34). Hæc ille, qui alibi dicit : *Tamquam nihil habentes, et omnia possidentes* (2. *Cor.* 6. 10) : ille qui Lystris deus esse putabatur. Si vis quæ in mundo sunt consequi, quære cœlum : si vis præsentibus frui, despice illa : ait quippe, *Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Quid parva miraris? quid ad ea quæ nullius pretii sunt inhias? usquequo pauper, usquequo mendicus eris? In cœlum respice, divitias quæ illic sunt cogita; aurum irride, ejus usum disce quis sit. In præsenti solum vita illo fruimur, quæ fluxa est ut arena; imo ut stilla cum immensa abysso comparata, tantumdem sunt præsentia cum futuris comparata. Non est hoc possessio, usus est, nec est possessio propria : quomodo enim, quando te exspirante, velis nolis, alii omnia excipiunt, et illi rursum aliis dant, et hi quoque aliis? Omnes enim advenæ sumus, et dominus domus forte potius est mercenarius : sæpe namque mortuo illo mercenarius manet, et diutius quam ille fruitur domo. Si autem hic cum mercede, etiam ille prior cum mercede : ædificavit enim et magno cum labore et sollicitudine struxit. Verbo tantum sunt dominia : in rei enim veritate omnes alienorum domini sumus. Illa solum nostra sunt, quæ illuc præmiserimus : quæ autem hic sunt, non nostra, sed viventium; imo nos etiam viventes relinquunt. Illa tantum nostra sunt, quæ sunt præclara animæ opera, eleemosyna, benignitas. Hæc externa dicuntur etiam apud extraneos : nam extra nos sunt. Faciamus ergo ut intra sint. Non enim possumus pecunias assumentes hinc abire, sed possumus cum eleemosyna migrare : imo vero illa præmittamus, ut nobis tabernaculum paremus in æternis mansionibus.

3. Χρήματα, seu pecuniæ, παρὰ τὸ κεχρῆσθαι, ab usu dicuntur, non a dominio : et possessiones ipsæ usus, non dominium sunt. Dic enim mihi, quot dominorum singuli agri fuerunt, et quot erunt? Dicitur quoddam proverbium sapientissimum (neque enim popularia proverbia sunt despicienda, si quid sapienter efferant): Ager, inquiunt, quam multos habuisti, et quam multos habebis dominos? Hoc de domibus, hoc de pecunia dicendum. Sola virtus nobiscum migrare solet, virtus sola ad illam vitam transit. Solvamus tandem, exstinguamus pecuniarum amorem, ut accendamus

ἐμφορεῖσθαι τοῦ οἴνου, οὐκ εἶπε μὴ μεθύειν, ἀλλὰ *Μηδὲ οἴνῳ πολλῷ προσέχοντας*. Εἰκότως· εἰ γὰρ οἱ εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν, οὐδὲ ὅλως μετελάμβανον οἴνου, πολλῷ μᾶλλον τούτους οὐ χρή. Παραφορὰν γὰρ ἐργάζεται, φησὶ, καὶ κἂν μὴ μέθην ἐργάσηται, διαχεῖ τὸ τῆς ψυχῆς εὔτονον, διαλύει τὸ συγκεκροτημένον. Σκόπει δὲ πῶς πανταχοῦ μυστήριον καλεῖ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν· εἰκότως· οὐ γάρ ἐστι πᾶσιν ἀνθρώποις δῆλον, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγγέλοις ἦν δῆλον· πῶς γὰρ, ὃ ἐφάνη διὰ τῆς Ἐκκλησίας; Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὁμολογουμένως μέγα ἐστί*. Καὶ γὰρ ὄντως μέγα· ἄνθρωπος γὰρ ἐγένετο ὁ Θεὸς, καὶ Θεὸς ὁ ἄνθρωπος· ἄνθρωπος ὤφθη ἀναμάρτητος· ἄνθρωπος ἀνελήφθη· ἐκηρύχθη ἐν κόσμῳ· μεθ' ἡμῶν εἶδον αὐτὸν οἱ ἄγγελοι. Μυστήριον τοίνυν ἐστί. Μὴ τοίνυν ἐκπομπεύωμεν τὸ μυστήριον, μὴ πανταχοῦ αὐτὸ προτιθῶμεν, ἀξίως τοῦ μυστηρίου τούτου ζῶμεν. Οἱ μυστήρια ἐμπεπιστευμένοι, μεγάλοι τινές εἰσιν. Εἰ βασιλεὺς ἡμῖν τι μυστήριον ἐνεπίστευσεν, εἰπέ μοι, ἆρα οὐ μεγάλης φιλίας τοῦτο τεκμήριον ἐποιούμεθα; Νῦν δὲ ὁ Θεὸς ἡμῖν τὸ μυστήριον αὐτοῦ ἐνεπίστευσε, καὶ ὡς μὴ μεγάλα εὐεργετηθέντες ἀχάριστοι περὶ τὸν εὐεργέτην γινόμεθα. Φρίξωμεν ἀναισθήτως ἔτι διακείμενοι πρὸς τὴν εὐεργεσίαν. Μυστήριόν ἐστιν ὃ πάντες ἴσασι· μᾶλλον δὲ ὃ πρὸ τούτου οὐ πάντες ᾔδεισαν, νῦν δὲ πᾶσι γέγονε δῆλον.

β'. Ἀξιόπιστοι τοίνυν γενώμεθα περὶ τὴν τοῦ μυστηρίου φυλακήν. Αὐτὸς ἡμῖν τηλικοῦτον ἐπίστευσε μυστήριον· ἡμεῖς δὲ αὐτῷ οὐδὲ χρήματα πιστεύομεν. [607] Ἀλλ' αὐτὸς μὲν λέγει· Ἀπόθεσθε αὐτὰ παρ' ἐμοὶ, οὐδεὶς αὐτὰ ἁρπάσαι δύναται, οὐδὲ σὴς οὐδὲ λῃστὴς λυμαίνεται, καὶ ἑκατονταπλασίονα δώσειν ὑπισχνεῖται, καὶ οὐ πειθόμεθα. Καίτοι γε παρ' οἷς ἂν παρακαταθώμεθα παρακαταθήκην, οὐδὲν ἀπολαμβάνομεν πλέον, ἀλλὰ ἂν ὅλον ἀπολάβωμεν ὃ παρακατεθέμεθα, καὶ χάριν ἴσμεν. Κἂν κλέπτης ὑφέληται, φησὶν, ἐνταῦθα, ἐμοὶ τοῦτο λόγισαι· οὐ λέγω σοι· Λῃστὴς ἔλαβεν, οὐδὲ, Σὴς ἔφαγεν. Ἑκατονταπλασίονα ἐνταῦθα ἀποδίδωσι, καὶ ἐκεῖ ζωὴν αἰώνιον προσδίδωσι, καὶ οὐδεὶς παρακατατίθεται. Ἀλλὰ βραδέως μοι, φησὶν, ἀποδίδωσι. Καὶ τοῦτο τῆς μεγαλοδωρεᾶς αὐτοῦ σημεῖον μέγιστον, τὸ μὴ ἐνταῦθα ἀποδιδόναι ἐν τῷ ἐπικήρῳ βίῳ τούτῳ· μᾶλλον δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀποδίδωσιν ἑκατονταπλασίονα. Εἰπὲ γάρ μοι, ἐνταῦθα οὐχὶ σμίλην εἴασε Παῦλος; οὐχὶ κάλαμον καὶ ἄγκιστρον Πέτρος; οὐχὶ τελώνιον Ματθαῖος; οὐχὶ πᾶσα αὐτοῖς ἡ οἰκουμένη ἀνέῳκτο μᾶλλον, ἢ τοῖς βασιλεῦσιν; οὐ παρὰ τοὺς πόδας αὐτῶν ἐτίθεσαν πάντες τὰ χρήματα; οὐκ ἐκείνους ἐποίουν διοικητὰς καὶ κυρίους; οὐχὶ καὶ τὰς ψυχὰς αὐτοῖς ἐνεχείριζον; οὐχὶ ὁλοκλήρους ἑαυτοὺς τῆς ἐκείνων βουλῆς ἐξήρτησαν; οὐχὶ καὶ ἑαυτοὺς δούλους κατέγραφον; Καὶ νῦν δὲ οὐ πολλὰ τοιαῦτα ὁρῶμεν γινόμενα; Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ἀπὸ μικρῶν ὄντες καὶ εὐτελῶν, μάκελλαν μεταχειρίζοντες μόνον, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας μόνης εὐποροῦντες τροφῆς, προσηγορίαν μονάζοντος ἔχοντες, πάντων μᾶλλον ἐφάνησαν, καὶ παρὰ βασιλέων ἐτιμήθησαν. Ἀλλὰ μικρὰ ταῦτα; Ἀλλ' ἐννόησον ὅτι προσθήκη ταῦτα· τὸ δὲ κεφάλαιον ἐν τῷ μέλλοντι τεταμίευται χρόνῳ. Καταφρόνησον χρημάτων, εἰ βούλει χρήματα ἔχειν· εἰ βούλει πλουτῆσαι, γενοῦ πένης. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα· οὐ βούλεταί σε ἐκ τῆς οἰκείας σπουδῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτοῦ χάριτος γενέσθαι πλούσιον. Ἐμοὶ ταῦτα, φησὶν, ἄφες· σὺ τὰ πνευματικὰ μερίμνα, ἵνα μάθῃς μου καὶ τὴν δύναμιν· τὴν δουλείαν καὶ τὸν ζυγὸν τὸν ἀπὸ τῶν χρημάτων φεῦγε. Ἕως ὅτε αὐτῶν ἀντέχῃ, πένῃ· εἰ ἐπειδὰν αὐτῶν καταφρονήσῃς, διπλῆ γίνῃ πλούσιος, τῷ τέ σοι πάντοθεν ταῦτα ἐπιῤῥεῖν, καὶ τῷ μηδενὸς δεῖσθαι ὧν οἱ πολλοί. Οὐ γὰρ τὸ πολλὰ κεκτῆσθαι πλουτοῦντος, ἀλλὰ τὸ μὴ πολλῶν δεῖσθαι. Ὥστε ἕως ἂν δέηται, οὐδὲν τοῦ πένητος ὁ βασιλεὺς διενήνοχε· πενία γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ δεῖσθαι ἑτέρων. Ὥστε καὶ ὁ βασιλεὺς κατὰ τοῦτον τὸν λόγον πένης ἐστὶ, καθὸ δεῖται τῶν ἀρχομένων. Ἀλλ' οὐχ ὁ ἐσταυρωμένος οὕτως· οὐδενὸς γὰρ δεῖται, ἀρκοῦσιν αὐτῷ πρὸς διατροφὴν αἱ χεῖρες· *Ἐμοὶ γὰρ*, φησὶ, *καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται*. Ταῦτα ἐκεῖνος ἔλεγεν ὁ λέγων, *Ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες*· ἐκεῖνος ὁ θεὸς νομισθεὶς παρὰ τῶν ἐν Λύστρᾳ κατοικούντων. Εἰ βούλει τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τυχεῖν, ζήτει τὸν οὐρανόν· εἰ βούλει καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀπολαῦσαι, καταφρόνησον αὐτῶν. *Ζητεῖτε* γὰρ, φησὶ, *πρῶτον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Τί τὰ μικρὰ θαυμάζεις; τί κέχηνας περὶ τὰ μηδενὸς ἄξια λόγου; μέχρι πότε πένης; μέχρι πότε πτωχός; [608] Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, τὸν ἐκεῖ πλοῦτον ἐννόησον, καταγέλασον τοῦ χρυσοῦ, μάθε τὴν χρῆσιν αὐτοῦ, πόση τίς ἐστι. Μέχρι τοῦ παρόντος μένει ἡ ἀπόλαυσις, μέχρι τοῦ παρόντος βίου τοῦ ἐπικήρου ὅσον ψάμμος· μᾶλλον δὲ ὅσον σταγὼν πρὸς ἄβυσσον ἄμετρον, τοσοῦτον ὁ παρὼν βίος πρὸς τὰ μέλλοντα. Οὐκ ἔστι κτῆσις τοῦτο, χρῆσίς ἐστιν, οὐκ ἔστι κυρία· πῶς γὰρ, ὅταν σοῦ ἀποπνέοντος καὶ ἑκόντος καὶ ἄκοντος, ἕτεροι λαμβάνωσι πάντα τὰ ὄντα, καὶ αὐτοὶ πάλιν ἑτέροις δόντες, καὶ πάλιν ἐκεῖνοι ἑτέροις; Πάντες γὰρ πάροικοί ἐσμεν, καὶ ὁ κύριος τῆς οἰκίας τάχα μᾶλλον ὁ μισθωτός ἐστι τῆς οἰκίας· πολλάκις γὰρ ἐκείνου τελευτήσαντος, οὗτος ἔμεινε, πλέον ἀπολαύων τῆς οἰκίας. Εἰ δὲ οὗτος μετὰ μισθοῦ· ἀλλὰ κἀκεῖνος ὁ πρότερος μετὰ μισθοῦ· ᾠκοδόμησε γὰρ, καὶ ἐταλαιπωρήθη, καὶ ἐπεσκεύασε. Ῥήματα μόνον ἐστὶν ἡ δεσποτεία· τῷ δὲ ἔργῳ πάντες τῶν ἀλλοτρίων ἐσμὲν κύριοι. Ἐκεῖνα μόνον ἐστὶν ἡμέτερα, ὅσα ἂν ἐκεῖ προπέμψωμεν· τὰ δὲ ἐνταῦθα οὐχ ἡμέτερα, ἀλλὰ τῶν ζώντων· μᾶλλον δὲ καὶ ζῶντας ἡμᾶς ἀπέλιπεν. Ἐκεῖνα μόνα ἐστὶν ἡμέτερα, ὅσα τῆς ψυχῆς ἐστι κατορθώματα, ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία. Ταῦτα τὰ ἐκτὸς λέγεται καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν· ἐκτὸς γὰρ ἡμῶν ἐστι. Ποιήσωμεν τοίνυν αὐτὰ τῶν ἐντός. Οὐ γὰρ δυνατὸν χρήματα λαμβάνοντα ἀπελθεῖν, ἀλλὰ δυνατὸν ἐλεημοσύνην λαμβάνοντα ἀπελθεῖν· μᾶλλον δὲ καὶ προπέμψωμεν αὐτὰ, ὥστε ἑτοιμάσαι ἡμῖν σκηνὴν ἐν ταῖς αἰωνίαις μοναῖς.

γ'. Χρήματα λέγεται παρὰ τὸ κεχρῆσθαι, οὐ παρὰ τὸ κυρίους εἶναι· καὶ τὰ κτήματα δὲ αὐτὰ χρῆσίς ἐστιν, οὐ δεσποτεία. Εἰπὲ γάρ μοι, πόσων κυρίων ἕκαστος ἀγρὸς γέγονε, καὶ πόσων ἔσται; λέγεταί τις καὶ παροιμία σοφωτάτη (οὐ γὰρ τῶν δημωδῶν παροιμιῶν δεῖ καταφρονεῖν, ἂν ἔχωσί τι σοφόν)· Ἀγρὲ, φησὶ, πόσων ἦς, καὶ πόσων ἔσῃ; Τοῦτο καὶ πρὸς οἰκίας, τοῦτο καὶ πρὸς χρήματα λεκτέον ἡμῖν. Ἀρετὴ μόνον οἶδεν ἡμῖν συναποδημεῖν, ἀρετὴ μόνη διαβαίνει πρὸς τὴν ζωὴν τὴν ἐκεῖ. Ἐκλύσωμέν ποτε, καὶ σβέσωμεν τῶν χρημάτων τὸν πόθον, ἵνα ἀνάψωμεν τῶν ἐκεῖ τὴν ἐπιθυμίαν. Οὐ δύνανται οὗτοι οἱ δύο ἔρωτες μίαν κατέχειν ψυχήν· *Ἢ γὰρ τὸν ἕνα*, φησὶ, *φιλήσει, καὶ τὸν ἕτερον μισήσει*, ἢ

ἑνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. Ὁρᾷς, εἰπέ μοι, ἄνδρα ἀκολούθους ἔχοντα πολλοὺς, σοβοῦντα διὰ τῆς ἀγορᾶς, σηρικὰ ἠμφιεσμένον ἱμάτια, ἵππῳ ὀχούμενον, τὸν αὐχένα τείνοντα; μὴ καταπλαγῇς, ἀλλὰ γέλασον· ὥσπερ, ὅταν τὰ παιδία ὁρᾷς ἄρχοντας παίζοντα, καταγελᾷς, οὕτω καὶ ἐπὶ τούτῳ. Οὐδὲν τοῦτο ἐκείνου διενήνοχε, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο καὶ τερπνότερον, ἅτε παρὰ παιδικῆς γινόμενον ἡλικίας μετὰ πολλῆς τῆς ἀφελείας. Ἐκεῖ καὶ γέλως ἐστὶ καὶ ἡδονή· ἐνταῦθα καταγέλαστός ἐστιν οὗτος, καὶ ἀσχημοσύνης πλήρης. Δόξασον τὸν Θεὸν, ὅτι σε τῆς σκηνῆς ταύτης καὶ τοῦ φυσήματος ἀπήλλαξεν. Ἂν γὰρ θέλῃς σὺ ὁ χάμαι ἐρχόμενος, ὑψηλότερος ἔσῃ τοῦ καθημένου τὸ ὄχημα. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν μικρὸν ἀνέστηκεν ἀπὸ τῆς γῆς τῷ σώματι, [609] τῇ δὲ ψυχῇ προσπέπηγεν· *Ἐκολλήθη* γὰρ, φησὶν, *ἡ ἰσχύς μου τῇ σαρκί μου*· σὺ δὲ τῷ φρονήματι ἐν οὐρανῷ περιπατεῖς. Ἀλλ' ἀκολούθους ἔχει πολλοὺς σοβοῦντας; Καὶ τί μᾶλλον αὐτὸς, ἢ ὁ ἵππος τιμᾶται; Τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον, ἀνθρώπους διώκειν, ἵνα τὸ κτῆνος μετ' εὐρυχωρίας παρέλθῃ; Ἀλλὰ τὸ ἵππῳ ὀχεῖσθαι σεμνόν; Ἀλλὰ καὶ δοῦλοι τούτου μετέχουσιν. Εἰσὶ δέ τινες, οἳ τοσοῦτον ἔχουσι τύφου, ὡς μηδὲν δεόμενοι, ὄπισθεν ποιεῖν ἀκολουθεῖν. Ἆρα τί τούτων ἐστὶν ἀλογώτερον; ἀπὸ ἵππων, καὶ πολυτελείας ἱματίων καὶ ἀκολούθων βούλονται φαίνεσθαι. Τί ταύτης τῆς δόξης οὐδαμινέστερον, τῆς ἀπὸ ἵππων καὶ οἰκετῶν συνισταμένης; Ἐνάρετος εἶ; μηδενὶ τούτων κέχρησο· οἰκεῖον ἔχε τὸν κόσμον, μὴ τῇ ἑτέρου παρουσίᾳ καλλωπίζου. Ταῦτα καὶ πονηροὶ καὶ μιαροὶ καὶ ἄγροικοι καὶ πάντες ὅσοι πλούτου μετέχουσι, δύνανται ἔχειν. Καὶ μῖμοι καὶ ὀρχησταὶ ἐφ' ἵππων φέρονται, καὶ οἰκέτην προτρέχοντα ἔχουσιν· ἀλλ' ὅμως μῖμοί εἰσι καὶ ὀρχησταὶ, καὶ οὐ γεγόνασι σεμνοὶ ἀπὸ τῶν ἵππων καὶ τῶν ἀκολούθων. Ὅταν γὰρ μηδὲν τῶν ἐν ψυχῇ καλῶν προσῇ τῷ τοιούτῳ, ταῦτα, ἂν ἔξωθεν προστεθῇ, εἰκῆ καὶ μάτην· καὶ καθάπερ ἀσθενεῖ τοίχῳ ἢ διεφθορότι σώματι, ὅσα ἄν τις περιθῇ, μένει ἀηδὲς ὂν καὶ διεφθορός· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐδεμίαν ἡ ψυχὴ ὄνησιν ἀπὸ τῶν ἐκτὸς προσλαμβάνει, ἀλλὰ μένει τοῦτο[a] οὖσα, κἂν μυρία τις αὐτῇ περιθῇ χρυσία. Μὴ δὴ πρὸς ταῦτα ἐπτοημένοι ὦμεν, ἀποστήσωμεν ἑαυτοὺς τῶν προσκαίρων, τῶν μειζόνων ἐχώμεθα, τῶν πνευματικῶν, τῶν ὄντως αἰδεσίμους ποιούντων ἡμᾶς, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Probabiliter conjecit ταὐτό Dunaeus.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Τὸ δὲ πνεῦμα ῥητῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν, κωλυόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν. Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἁγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως.

α'. Ὥσπερ οἱ τῆς πίστεως ἐχόμενοι ἐπ' ἀσφαλοῦς τῆς ἀγκύρας ἐρείδονται[a], οὕτως οἱ ταύτης ἐκπεσόντες οὐδαμοῦ στῆναι δύνανται, ἀλλὰ πολλοὺς ἄνω καὶ κάτω πλανηθέντες πλάνους, τὸ τελευταῖον εἰς αὐτὰ τῆς ἀπωλείας φέρονται τὰ βάραθρα. Καὶ τοῦτο ἤδη μὲν ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι ἤδη ἐναυάγησάν τινες περὶ τὴν [610] πίστιν. Καὶ νῦν δέ φησι· *Τὸ δὲ Πνεῦμα ῥητῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις.* Περὶ Μανιχαίων, καὶ Ἐγκρατιτῶν, καὶ Μαρκιωνιστῶν, καὶ παντὸς αὐτῶν τοῦ ἐργαστηρίου τὰ τοιαῦτά φησιν, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως. Ὁρᾷς ὅτι πάντων αἴτιον τῶν μετὰ ταῦτα κακῶν τὸ τῆς πίστεως ἀποστῆναι; Τί δέ ἐστι, *Ῥητῶς;* Φανερῶς, σαφῶς, ὁμολογουμένως, ὥστε μὴ ἀμφιβάλλειν. Μὴ θαυμάσῃς, φησὶν, εἰ νῦν ἀπὸ τῆς πίστεώς τινες ἀποστάντες ἔτι Ἰουδαΐζουσιν· ἔσται καιρὸς ὅτε χαλεπώτερον αὐτοὶ οἱ τῆς πίστεως μετεσχηκότες τοῦτο ἐργάσονται, οὐ μέχρι βρωμάτων, ἀλλὰ καὶ μέχρι γάμων, καὶ πάντων τῶν τοιούτων τὴν ὀλέθριον συμβουλὴν εἰσάγοντες. Οὐ περὶ Ἰουδαίων λέγει ταῦτα· πῶς γὰρ τὸ, *Ἐν ὑστέροις καιροῖς*, καὶ τὸ, *Ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως*, ἔχει χώραν; ἀλλὰ περὶ Μανιχαίων, καὶ τῶν ἀρχηγετῶν τούτων. Πνεύματα δὲ πλάνης ἐκάλεσεν αὐτοὺς, εἰκότως· ὑπὸ γὰρ ἐκείνων ἐνεργούμενοι, ταῦτα ἐφθέγξαντο. Τί ἐστιν, *Ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων;* Αὐτὰ ἃ ψεύδονται, οὐ κατὰ ἄγνοιαν οὐδὲ οὐκ εἰδότες, ἀλλ' ὑποκρινόμενοι ψεύδονται, εἰδότες μὲν τὸ ἀληθὲς, τὸ δὲ συνειδὸς κεκαυτηριασμένοι, τουτέστι, πονηροῦ ὄντες βίου. Τί δήποτε δὲ μόνους τούτους τοὺς αἱρετικοὺς λέγει; Προεῖπεν ὁ Χριστὸς καὶ ἑτέρους λέγων, *Ἀνάγκη ἐστὶν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα.* Ἄλλως τε διὰ τῆς τοῦ σίτου σπορᾶς καὶ τῶν ζιζανίων τῆς βλάστης τούτους αὐτοὺς προεμήνυσε. Σὺ δέ μοι θαύμασον τοῦ Παύλου τὴν προφητείαν· πρὸ γὰρ τῶν χρόνων, ὧν ἔμελλεν ἔσεσθαι, ἐδήλου καὶ τὸν χρόνον αὐτόν. Μὴ θαυμάσῃς τοίνυν, εἰ νῦν, ὅτε τὴν ἀρχὴν ἔχει τὰ τῆς πίστεως, ταῦτά τινες ἐπιχειροῦσι παρεισφέρειν τὰ ὀλέθρια δόγματα, ὅτι, ὅταν παγῇ μετὰ χρόνον πολὺν, ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως. *Κωλυόντων*, φησὶ, *γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων.* Τί δήποτε καὶ τὰς ἄλλας αἱρέσεις οὐκ εἶπεν; Ἠνίξατο καὶ αὐτὰς εἰπὼν, *Πνεύμασι πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων.* Οὐ γὰρ ἐβούλετο ἤδη κατασπεῖραι εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς ταῦτα· ἀλλ' ὅπερ ἀρχὴν εἰλήφει, τοῦτο ἤδη παρέδειξε, τὸ τῶν βρωμάτων. *Ἃ ὁ Θεὸς*, φησὶν, *ἔκτισεν εἰς μετάληψιν τοῖς πιστοῖς, καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν.* Διὰ τί μὴ φησι, Καὶ τοῖς ἀπίστοις; Πῶς τοῖς ἀπίστοις, ὁπότε νόμοις ἑαυτοὺς τούτων ἀπείργουσι; Τί οὖν; οὐ κεκώλυται ἡ τρυφή; Καὶ σφόδρα. Διὰ τί, εἰ εἰς μετάληψιν ἔκτισται; Ὅτι καὶ ἄρτον ἔκτισε, καὶ κεκώλυται

[a] Sic modo mss. et marg. Savil., melius editi ὁρμίζονται.

desiderium cælestium. Non possunt hi duo amores unum occupare animum : *Aut enim unum*, inquit, *diliget, et alterum odio habebit ; aut unum sustinebit, et alterum contemnet* (*Matth*. 6. 24). Viden', quæso te, virum quem sequuntur famuli multi, in foro superbe pergentem, sericis indutum vestimentis, equo vectum, collum tendentem ? ne stupescas, sed rideas. Sicut, cum vides pueros principum in ludo personam agentes, rides ; ita nunc irrideas : nihil hoc ab illo differt ; imo hoc jucundius, quod a puerili ætate fit cum simplicitate multa. Hic risus et voluptas est ; illic risu dignus est homo, et turpitudine plenus. Deo gloriam redde quod te a tali scena et fastu liberaverit. Si velis enim tu, qui humili natus es loco, celsior eris illo qui in curru fertur. Quomodo ? Quia ille corpore quidem supra terram paulum erigitur, anima autem infixus est : *Adhæsit* enim, inquit, *virtus mea carni meæ* (*Psal*. 101. 6) : tu vero mente in cælo ambulas. Sed ille sequaces famulos habet multos abigentes ? Et in quo magis ille, quam equus, honoratur ? Quid hac stoliditate deterius, homines pellere ut jumentum facilius transeat ? Sed equo vehi honorabile est ? At servi quoque equis utuntur. Sunt etiam aliqui tanto fastu inflati, qui sine ulla necessitate se a tergo sequentes ducant. Quid autem irrationabilius fuerit ? cum equis, pretiosis vestibus, et sequacium numero gloriose conspici volunt. Quid hac gloria vilius, quæ ab equis et famulis illustris putatur ? Virtute præditus es ? nullo horum utere : proprium tibi habe ornatum, nec alterius præsentia tibi ornamentum inducas. Hæc improbi, scelesti, rustici, et omnes qui divitiis abundant habere possunt. Mimi quoque et saltatores equis vehuntur, et præcurrentem famulum habent ; attamen mimi et saltatores sunt, neque ab equis et famulis clariores evadunt. Quando enim nulla animæ virtute, qui talis est, ornatur, hæc extrinsecus temere et frustra apponuntur : et sicut caduco parieti et fragili corpori si quid apposueris, hæc manent semper injucunda et fragilia : ita et hic dicendum : nullam anima utilitatem ab exterioribus illis accipit, sed eadem manet, etiamsi quis ipsi mille aurea ornamenta circumponat. Ne ista miremur, a temporaneis nos extrahamus, majoribus hæreamus, spiritualibus nempe, quæ vere nos venerabiles reddunt : ut futura consequamur bona, etc.

HOMILIA XII.

CAP. 4. 1. *Spiritus autem manifeste dicit, quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum*, 2. *in hypocrisi loquentium mendacium, et cauteriatam habentes suam conscientiam*, 3. *prohibentium nubere, abstinere a cibis quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus et iis qui cognoverunt veritatem*. 4. *Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur* : 5. *sanctificatur enim per verbum Dei et orationem*.

1. *Hæresis in hæsitatione perpetua fluctuat. Manichæi, Encratitæ, Marcionistæ.*— Quemadmodum ii qui fidei hærent tota anchora navigant : ita et qui ab illa exciderunt, nusquam consistere possunt : sed multis circumacti erroribus, in ipsa demum perniciei barathra feruntur. Et hoc jam ille significavit, cum dixit quosdam circa fidem naufragium fecisse. Nunc autem ait : *Spiritus autem manifeste dicit, quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris*. De Manichæis, de Encratitis, de Marcionistis (*a*) et de tota illorum officina talia loquitur, quod in novissimis temporibus quidam discessuri sint a fide. Viden' ut malorum omnium, quæ postea acciderunt, sit causa a fide discedere ? Quid sibi vult autem, *Manifeste* ? Aperte, clare, ut in confesso est, ita ut nihil dubii sit. Ne mireris, inquit, si nunc quidam a fide discedentes adhuc judaizant : erit tempus cum ii, qui fidei consortes fuerant, idipsum longe gravius facient, non modo circa cibos, sed etiam circa nuptias et similia omnia perniciosum inducentes consilium. Non de Judæis hæc loquitur ; quomodo enim locum haberet illud, *In novissimis temporibus*, et, *Discedent quidam a fide* ? sed de Manichæis et illorum primipilaribus. Illos autem vocavit spiritus erroris ; et jure quidem : ab illis enim afflati hæc loquuti sunt. Quid sibi vult illud, *In hypocrisi loquentium mendacium* ? Quæ mentiuntur illi, non per ignorantiam neque inscii mentiuntur, sed simulando loquuntur, veritatem quidem scientes, sed cauteriatam habentes conscientiam, id est, cum vitam ducant scelestam. Cur autem hos solos hæreticos memorat ? Alios jam prædixerat Christus, dicens : *Necesse est ut veniant scandala* (*Matth*. 18. 7). Alioquin autem per frumenti semen et per zizaniorum germen hos prænuntiavit. Tu autem velim Pauli prophetiam admireris : etenim ante tempora, quibus isthæc futura erant, ipsum etiam tempus indicavit. Ne mireris ergo, si nunc, cum fides initium ducit, hæc perniciosa dogmata quidam inducere tentant, quandoquidem post longum tempus, cum fides radices posuerit, quidam a fide discessuri sunt. *Prohibentium*, inquit, *nubere, abstinere a cibis*. Cur autem alias quoque hæreses non dixit ? Subindicavit et illas, dicens, *Spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum*. Neque enim jam volebat ea humanis inserere animis ; sed quod jam initium ceperat, hoc declaravit, nempe quod cibos spectabat. *Quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt veritatem*. Cur non dixit, Et infidelibus ? Quomodo infidelibus, quando per leges

(*a*) De Manichæis et de Marcionistis passim loquitur Chrysostomus, de Encratitis vero rarissime. Encratitas non semel commemorat Clemens Alexandrinus, quos libro 7 Stromatum ait, a voce græca ἐγκρατείας, id est a temperantia, sic vocari. Origenes contra Celsum dicit ipsos non admittere Epistolas B. Pauli : Eusebius vero Hist. Eccl. pag. 149 dicit, hujus hæreseos auctorem fuisse Tatianum. Idque confirmat etiam Epiphanius, qui hæreseos hujus capita plenius persequitur.

suas ii ab illis abstinent? Quid ergo? deliciæ non prohibitæ sunt? Plane quidem. Cur id, si ad sumendum creatæ sunt? Quia, etsi panis creatus est, ejus tamen immoderatus usus prohibetur; vinum quoque creatum est, sed ejus nimius potus interdicitur. Non ut impuras nunc delicias vitari jubet, sed quia per immoderatum usum animam dissolvunt. *Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum, quod cum gratiarum actione percipitur.* Si creatura est Dei, bona est: *Omnia enim bona valde* (*Gen.* 1. 31). Cum dixit, *Creatura Dei*, edulia omnia subindicavit: jamque prius evellit hæresim eorum qui increatam materiam introducunt, et ex illa hæc facta esse affirmant. Si ergo bonum, quid sibi vult illud: *Sanctificatur per verbum Dei et orationem?* palam enim est, quod impurum si sit, sanctificatur. Non ita se res habet; sed adversus illos loquitur, qui ex illis profana quædam esse arbitrabantur. Duo igitur capita ponit; unum quidem quod nulla creatura profana sit; secundum, quod etiamsi profana sit, medicamentum habes: obsigna, gratias age, Deo gloriam redde, et immunditia omnis abscessit.

De idolothytis. — Itaque etiam idolothytum, inquit, sic mundare possumus? Si nescias quod idolothytum sit; si scias vero et sumas, immundus eris: non quod idolothytum sit, sed quia, jussus non communicare cum dæmonibus, per illud communicasti. Itaque non ex natura sua tale est, sed ex arbitrio et inobedientia tua tale fit. Quid vero? annon immunda est suilla caro? Nullo modo, quando cum gratiarum actione percipitur, quando cum signaculo; nec aliud quidquam immundum est: immunda voluntas est, quæ non gratias agit Deo. 6. *Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu, enutritus verbis fidei et bonæ doctrinæ quam assequutus es. Hæc*, quænam? Ea quæ dixit, quod mysterium magnum sit, quod ab iis abstinere dæmonum sit, quod per verbum et orationem Dei cibi mundentur. *Enutritus*, inquit, *verbis fidei et doctrinæ quam assequutus es.* 7. *Profanas autem et aniles fabulas devita; exerce autem teipsum ad pietatem. Hæc proponens*, inquit. Viden' hic nusquam auctoritatem adhiberi, sed attemperationem? *Proponens*, inquit. Non dixit, Imperans, non, Admonens, sed, *Proponens;* hoc est, quasi consilium dans ista propone, verbaque de fide move. *Enutritus*, inquit; assiduam in his rebus attentionem significans.

2. Quemadmodum enim hunc cibum quotidie sumimus, sic, inquit, sermones de fide semper assumamus, semper his nutriamur. Quid sibi vult illud, *Enutritus?* Ruminans, frequenter eadem versans, semper ea ipsa meditans: non vulgare enim alimentum habent. *Profanas autem et aniles fabulas devita.* Quas hic fabulas dicit? Judæorum observationes. Illasne fabulas appellat? Utique; vel propter ipsas observationes, vel, quod sint intempestivæ. Nam quod suo tempore fit, utile est: sin intempestive, non modo non utile, sed etiam noxium. Cogita enim mihi virum qui post vigesimum ætatis annum nutricis ubera sugat, quam ridiculus nempe sit, quod intempestive id agat. Viden' quomodo illa immunda et anilia dixerit? tum ob vetustatem, tum quod fidei impedimento sint. Nam metu inducere velle animam his superiorem, immundum est præceptum. *Exerce autem teipsum ad pietatem;* id est, ad fidem puram vitamque rectam: hoc enim pietas est. Exercitatione igitur opus est nobis. 8. *Nam corporalis*, inquit, *exercitatio ad modicum utilis est.* Quidam aiunt hoc de jejunio dici; absit autem: non est illa corporalis exercitatio, sed spiritualis. Si enim corporalis esset, corpus enutriret; cum autem illud maceret, extenuet et macie conficiat, non est certe corporalis. Non ergo de corporali exercitatione loquitur. Itaque nobis opus est exercitatione quæ sit secundum animam: illa enim altera lucrum non habet, sed paululum corpori utilis est; pietatis autem exercitatio fructum etiam in futuro tribuit, et hic et illic recreat. 9. *Fidelis sermo;* id est, verus, quoniam et hic et illic. Vide quomodo ubique hoc inducat: non eget apparatu, sed sententiam profert: nam ad Timotheum verba faciebat. Ergo in hoc quoque sæculo in bona spe sumus. Nam qui nullius mali sibi conscius est, qui mille opera præclara edidit, etiam hic lætatur: cum contra improbus non illic tantum, sed etiam hic puniatur, in metu semper vivens, neminem fidenter aspicere audens, tremens, pallens, anxius. Annon tales sunt avari, fures, ne iis quidem quæ possident fidentes? annon adulteri et homicidæ molestissimam vitam ducunt, cum suspicione solem ipsum videntes? hæccine vita est? Minime, sed mors acerba. 10. *In hoc enim*, inquit, *laboramus et maledicimur, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium.* Ac si diceret, Qua de causa nos maceramus, nisi futura speremus? qua de causa omnes nobis maledicunt? annon, inquit, gravia tanta patimur? annon contumelias, injurias et innumera mala? num frustra hæc perpessi sumus? nisi in Deum vivum speremus, cur hæc sustinuimus? Si autem infideles hic servat, multa magis illic fideles. Quam salutem dicit? Cælestem illam. *Qui est*, inquit, *Salvator omnium, maxime fidelium.* Hoc est, plus studii circa fideles ostendit. Interim de rebus hujus sæculi loquitur. Et quomodo, inquies, Salvator est fidelium? Nisi enim Salvator esset, inquit, nihil impedivisset quominus illi ab omnibus impugnati jam olim periissent. Hic Timotheum instruit ad pericula, ut non deficiat, cum tantum Deum habeat adjutorem, ut non aliis commilitonibus opus habeat; sed lubens omnia generose ferat: quandoquidem etiam ii qui ad res sæculares inquiant, lucri spe moti multa aggrediuntur. Jam porro extremum tempus adest. *In novissimis temporibus*, inquit, *discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisi loquentium mendacium, cauteriatam habentium conscientiam, prohibentium nubere.* Quid igitur? inquies; nos non prohibemus, inquit, nubere, eos qui velint; absit. Sed eos qui nolint nubere, hortamur ad virginitatem. Aliud est prohibere, et aliud in libero arbitrio relinquere: nam qui prohibet, hoc omnino facit; qui autem ad virginitatem ut majorem hortatur, non hoc facit ut prohibeat nubere, sed ad

ἡ ἀμετρία, καὶ οἶνον ἔκτισε, καὶ κεκώλυται ἡ ἀμετρία. Οὐχ ὡς ἀκάθαρτον [611] νῦν τὴν τρυφὴν παραιτεῖσθαι κελεύει, ἀλλ' ὡς ἐκλύουσαν διὰ τῆς ἀμετρίας τὴν ψυχήν. *Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν*, φησὶ, *καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετ' εὐχαριστίας λαμβανόμενον*. Εἰ κτίσμα Θεοῦ, καλόν· *Πάντα γὰρ καλὰ λίαν*. Τῷ εἰπεῖν, *Κτίσμα Θεοῦ*, περὶ τῶν ἐδωδίμων ἁπάντων ᾐνίξατο· καὶ ἤδη προκατασπᾷ τὴν αἵρεσιν τὴν τῶν ἀγέννητον τὴν ὕλην εἰσαγόντων, καὶ ἐκείνης ταῦτα λεγόντων εἶναι. Οὐκοῦν εἰ καλὸν, τί ἐστιν ὅ φησι, τὸ, *Ἁγιάζεται διὰ λόγου καὶ ἐντεύξεως*; δῆλον γὰρ ὅτι ἀκάθαρτον ὂν ἁγιάζεται. Οὐ τοῦτο, ἀλλ' ἐνταῦθα πρὸς ἐκείνους φησὶ, τοὺς κοινά τινα νομίζοντας ἐξ αὐτῶν εἶναι. Δύο τοίνυν τίθησι κεφάλαια, ἓν μὲν, ὅτι οὐδὲν κτίσμα κοινόν· δεύτερον δὲ, ὅτι εἰ καὶ γένοιτο κοινὸν, ἀλλ' ἔχεις τὸ φάρμακον· σφράγισον, εὐχαρίστησον, δόξασον τὸν Θεὸν, καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία ἀπέπτη.

Οὐκοῦν καὶ τὸ εἰδωλόθυτον, φησὶν, οὕτω δυνάμεθα καθαίρειν; Ἐὰν μὴ ᾔδεις, ὅτι εἰδωλόθυτόν ἐστιν· ἐὰν δὲ εἰδῇς λοιπὸν καὶ μεταλάβῃς, ἀκάθαρτος ἔσῃ, οὐχ ὅτι εἰδωλόθυτόν ἐστιν, ἀλλ' ὅτι προσταχθεὶς μὴ κοινωνεῖν δαίμοσιν, ἐκοινώνησας δι' ἐκείνου. Ὥστε οὔτε ἐκεῖνό ἐστι φύσει τοιοῦτον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως γίνεται τῆς σῆς καὶ τῆς παρακοῆς. Τί δαί; οὐκ ἀκάθαρτον τὸ ὕειον; Οὐδαμῶς, ὅταν μετὰ εὐχαριστίας λαμβάνηται, ὅταν μετὰ σφραγῖδος, οὐδὲ ἄλλο οὐδέν. Ἀκάθαρτος ἡ προαίρεσις ἡ μὴ εὐχαριστοῦσα τῷ Θεῷ. *Ταῦτα ὑποτιθέμενος τοῖς ἀδελφοῖς, καλὸς ἔσῃ διάκονος Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐντρεφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας ᾗ παρηκολούθηκας.* — *Ταῦτα*, ποῖα; Ἅπερ εἶπεν, ὅτι τὸ μυστήριον μέγα ἐστὶν, ὅτι τὸ τούτων ἀπέχεσθαι, δαιμόνων ἐστὶν, ὅτι διὰ λόγου καὶ ἐντεύξεως Θεοῦ τὰ βρώματα καθαρίζεται. *Ἐντρεφόμενος*, φησὶ, *τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς διδασκαλίας ᾗ παρηκολούθηκας. Τοὺς δὲ βεβήλους καὶ γραώδεις μύθους παραιτοῦ· γύμναζε δὲ σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν. Ταῦτα ὑποτιθέμενος*, φησίν. Ὁρᾷς οὐδαμοῦ τὴν αὐθεντίαν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὴν συγκατάβασιν; *Ὑποτιθέμενος*, φησίν. Οὐκ εἶπεν, ἐπιτάττων, οὐκ εἶπε, παραγγέλλων, ἀλλὰ, *Ὑποτιθέμενος*· τουτέστιν, ὡς συμβουλεύων ταῦτα ὑποτίθεσο, καὶ τοὺς λόγους ἀνακίνει τοὺς περὶ πίστεως. *Ἐντρεφόμενος*, φησὶ, τὸ διηνεκὲς τῆς εἰς τὰ τοιαῦτα προσοχῆς δηλῶν.

β'. Ὥσπερ γὰρ τὴν τροφὴν ταύτην καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσφερόμεθα, οὕτω, φησὶ, καὶ τοὺς περὶ πίστεως λόγους ἀεὶ λαμβάνωμεν [a], ἀεὶ τούτοις τρεφώμεθα. Τί ἐστιν, *Ἐντρεφόμενος*; Μηρυκώμενος, συνεχῶς τὰ αὐτὰ στρέφων, ἀεὶ τὰ αὐτὰ μελετῶν· τροφὴν γὰρ ἔχει οὐ τὴν τυχοῦσαν. *Τοὺς δὲ βεβήλους καὶ γραώδεις μύθους παραιτοῦ*. Τίνας ἐνταῦθα λέγει; Τὰς Ἰουδαίων παρατηρήσεις. Καὶ μύθους αὐτάς φησι; Καὶ πάνυ, ἢ διὰ τὰς παραποιήσεις, ἢ διὰ τὸ ἄκαιρον. Τὸ γὰρ ἐν καιρῷ, χρήσιμον· χωρὶς δὲ τοῦ καιροῦ, οὐ μόνον ἄχρηστον, ἀλλὰ καὶ βλαβερόν. Ἐννόησον γάρ μοι ἄνδρα μετὰ εἴκοσιν ἔτη τῷ μαστῷ προσάγοντα ἑαυτὸν [612] τῆς τίτθης, πῶς ἐστι καταγέλαστος, διὰ τὸ ἄκαιρον. Ὁρᾷς πῶς καὶ ἀκάθαρτα αὐτὰ εἶπε, καὶ γραώδη; τὸ μὲν διὰ τὸ παλαιὸν, τὸ δὲ διὰ τὸ ἐμποδίζειν τῇ πίστει. Τὸ γὰρ ὑπὸ φόβον ἄγειν τὴν ἀνωτέρω τούτων γενομένην ψυχὴν, τῶν ἀκαθάρτων ἐστὶ παραγγελμάτων. *Γύμναζε δὲ σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν*, τουτέστι, πρὸς πίστιν καθαρὰν καὶ βίον ὀρθόν· τοῦτο γάρ ἐστιν εὐσέβεια. Γυμνασίας ἄρα χρεία ἡμῖν. *Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία*, φησὶ, *πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος*. Τινὲς περὶ τῆς νηστείας τοῦτό φασιν εἰρῆσθαι· ἀλλ' ἄπαγε, οὐκ ἔστι σωματικὴ γυμνασία, ἀλλὰ πνευματική. Εἰ γὰρ σωματικὴ ἦν, τὸ σῶμα ἔτρεφεν ἄν· εἰ δὲ τήκει αὐτὸ καὶ λεπτύνει καὶ κατισχνοῖ, οὐκ ἔστι σωματική. Οὐκ ἄρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ἀσκήσεώς φησιν. Ὥστε ἡμῖν δεῖ τῆς κατὰ ψυχὴν γυμνασίας· ἐκείνη γὰρ οὐκ ἔχει κέρδος, ἀλλ' ὀλίγον ὠφέλησε τὸ σῶμα· ἡ δὲ τῆς εὐσεβείας ἄσκησις τὸν καρπὸν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ἀποδίδωσι, καὶ ἐνταῦθα ἀνακτᾶται, καὶ ἐκεῖ. *Πιστὸς ὁ λόγος*. Τουτέστιν, ἀληθὴς, ὅτι καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Ὅρα πῶς πανταχοῦ τοῦτο ἐπάγει· οὐ δεῖται κατασκευῆς, ἀλλ' ἀποφαίνεται· πρὸς γὰρ Τιμόθεον ἦν ὁ λόγος αὐτῷ. Ἄρα καὶ ἐνταῦθα ἐν ἐλπίσιν ἐσμὲν χρησταῖς. Ὁ γὰρ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς πονηρὸν, ὁ μυρία κατορθῶν, καὶ ἐνταῦθα γάννυται· ὥσπερ οὖν ὁ πονηρὸς οὐκ ἐκεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα κολάζεται, φόβῳ συζῶν διηνεκῶς, οὐδενὶ μετὰ παῤῥησίας ἀντιβλέψαι τολμῶν, τρέμων, ὠχριῶν, ἀγωνιῶν. Ἢ οὐ τοιοῦτοι οἱ πλεονέκται, οἱ κλέπται, οὐ θαῤῥοῦντες ὑπὲρ ὧν ἔχουσιν; οἱ μοιχοὶ, οἱ ἀνδροφόνοι οὐ χαλεπωτάτην ζῶσι ζωὴν, μετὰ ὑποψίας τὸν ἥλιον ὁρῶντες αὐτόν; τοῦτο οὖν ζωή; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ θάνατος χαλεπός. *Εἰς τοῦτο γὰρ*, φησὶ, *κοπιῶμεν, καὶ ὀνειδιζόμεθα, ὅτι ἠλπίκαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι, ὅς ἐστι Σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν*. Ὡσεὶ ἔλεγε· Τίνος γὰρ ἕνεκεν κόπτομεν ἑαυτοὺς, εἰ μὴ τὰ μέλλοντα προσεδοκῶμεν; τίνος δὲ ἕνεκεν πάντες ἡμῖν ὀνειδίζουσιν; οὐ δεινὰ, φησὶ, τοσαῦτα πεπόνθαμεν; οὐχ ὕβρεις καὶ λοιδορίας καὶ μυρία κακά; εἰκῇ οὖν ταῦτα ὑπεμείναμεν; εἰ μὴ ἐπὶ Θεῷ ζῶντι ἠλπίκαμεν, τίνος ἕνεκεν ταῦτα ὑπεμείναμεν; Εἰ δὲ τοὺς ἀπίστους σώζει ἐνταῦθα, πολλῷ μᾶλλον τοὺς πιστοὺς ἐκεῖ. Ποίαν λέγει σωτηρίαν; Τὴν ἐκεῖ. *Ὅς ἐστι*, φησὶ, *Σωτὴρ πάντων, μάλιστα πιστῶν*. Τουτέστι, πλείονα σπουδὴν περὶ τοὺς πιστοὺς ἐνδείκνυται. Τέως τὴν ἐνταῦθά φησι. Καὶ πῶς τῶν πιστῶν ἐστι, φησὶ, Σωτήρ; Εἰ μὴ γὰρ Σωτὴρ ἦν, οὐδὲν ἂν ἐκώλυσεν ὑπὸ πάντων πολεμουμένους πάλαι διεφθάρθαι. Ἐνταῦθα καὶ παρορμᾷ αὐτὸν πρὸς τοὺς κινδύνους, ὥστε μὴ ἐκλυθῆναι Θεὸν ἔχοντα τοιοῦτον, μήτε τῆς παρ' ἑτέρων συμμαχίας δεῖσθαι, ἀλλ' ἑκόντι πάντα φέρειν γενναίως· ἐπεὶ καὶ οἱ πρὸς τὰ βιωτικὰ κεχηνότες, πρὸς τὴν ἐλπίδα τοῦ κέρδους ὁρῶντες ἐγχειροῦσι τοῖς πράγμασιν. Ἄρα ἔσχατός ἐστι λοιπὸν ὁ καιρός. *Ἐν ὑστέροις* [613] *γὰρ καιροῖς*, φησὶν, *ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν, κωλυόντων γαμεῖν*. Τί οὖν; ἡμεῖς οὐ κωλύομεν, φησὶ, γαμεῖν; Οὐ κωλύομεν, μὴ γένοιτο, βουλομένους, ἀλλὰ τοὺς μὴ βουλομένους γαμεῖν προτρέπομεν ἐπὶ τὴν παρθενίαν. Ἕτερόν ἐστι κωλῦσαι καὶ ἕτερον κύριον ἀφεῖναι τῆς προαιρέσεως· ὁ μὲν γὰρ κωλύων, καθάπαξ τοῦτο ποιεῖ· ὁ δὲ ὡς ἐπὶ μείζονα τὴν παρθενίαν ἐνάγων, οὐ κωλύων γαμεῖν τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ προτρέπων παρθενεύειν. *Κωλυόντων*,

[a] Sic recte Colb. Editi λαμβάνομεν, et mox, τρεφόμεθα. Edit.

φησὶν, *γαμεῖν*, *ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς, καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν*. Καλῶς εἶπεν, *Ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν*. Ἄρα τὰ πρότερα τύπος ἦν· οὐδὲν γὰρ φύσει ἀκάθαρτον, ἀλλὰ παρὰ τὴν συνείδησιν τοῦ μεταλαμβάνοντος γίνεται. Καὶ τίνος οὖν ἕνεκεν τῶν πολλῶν αὐτοὺς βρωμάτων ἀπήγαγε; Τὴν πολλὴν ἐκκόπτων τρυφήν. Ἀλλ' εἰ μὲν εἶπεν, ὅτι Διὰ τρυφὴν μὴ ἐσθίετε, οὐκ ἂν ἠνέσχοντο· νῦν δὲ εἰς νόμου αὐτὸ κατέκλεισεν ἀνάγκην, ἵνα τῷ μείζονι φόβῳ μᾶλλον ἀπόσχωνται. Ἐπεὶ ὅτι τοῦ υἱὸς ἀκαθαρτότερόν ἐστιν ὁ ἰχθὺς, παντί που δῆλον· ἀλλ' ὅμως ἐκείνων οὐκ ἀπήγαγεν. Ὅσον δὲ αὐτοῖς χαλεπὸν ἦν ἡ τρυφὴ, ἄκουε καὶ τοῦ Μωϋσέως λέγοντος· *Ἔφαγε, καὶ ἐπλατύνθη, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος*. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη αἰτία. Ἵνα γὰρ στενοχωρηθέντες λοιπὸν ἐπὶ βόας ἔλθωσι, καὶ σφάττωσι πρόβατα, εἰκότως διὰ τὸν Ἆπιν καὶ τὸν μόσχον τῶν λοιπῶν ἀπεῖρξεν· ἀκάθαρτος γὰρ ἐκεῖνος, ἀχάριστος, μιαρὸς καὶ βέβηλος.

γ'. Ταῦτα ὑποτίθεσο, ταῦτα μελέτα· τὸ γὰρ, *Ἐντρεφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως*, τοῦτό ἐστι. Μὴ τοῖς ἄλλοις μόνον παραίνει [a], φησὶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐν αὐτοῖς ἔχε τὴν μελέτην. *Ἐντρεφόμενος* γὰρ, φησὶ, *τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας ᾗ παρηκολούθηκας. Τοὺς δὲ βεβήλους καὶ γραώδεις μύθους παραιτοῦ*. Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἀνέχου τῶν τοιούτων, ἀλλὰ, *Παραιτοῦ*; Τὴν τελείαν ἀποφυγὴν αἰνιττόμενος διὰ τούτου. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μηδὲ εἰς γυμνασίαν ποτὲ καθῇς [b] σεαυτὸν διαλεγόμενος πρὸς ἐκείνους, ἀλλὰ ταῦτα τοῖς αὐτοῦ παραίνει. Οὐ γάρ ἐστι πρὸς τοὺς διεστραμμένους μαχόμενον ὀνῆσαί τί ποτε, πλὴν εἴ ποτε οἰόμεθά τινα βλάβην γίνεσθαι, ὡς δι' ἀσθένειαν παραιτουμένων ἡμῶν τὴν πρὸς ἐκείνους διάλεξιν. *Γύμναζε δὲ σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν*· τουτέστι, πρὸς βίον καθαρὸν, πρὸς πολιτείαν ἀρίστην. Ὁ δὲ γυμναζόμενος, καὶ καιροῦ μὴ ὄντος ἀγώνων, αὐτὸς ὡς ἀγωνιζόμενος ἅπαντα ποιεῖ, πάντων ἀπέχεται, ἐναγώνιός ἐστιν, ἱδρῶτας ἔχει πολλούς. *Γύμναζε*, φησὶ, *σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης*. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ἐμνήσθη ταύτης τῆς σωματικῆς γυμνασίας; Ἀπὸ συγκρίσεως [614] τὴν ὑπεροχὴν ταύτης δηλῶν, ὅτι ἐκείνη μὲν καὶ πόνους ἔχουσα πολλοὺς, οὐδὲν ἔχει τὸ κέρδος, οὐδὲ ἄξιον λόγου, αὕτη δὲ διηνεκὲς καὶ ἄφθονον. Ὥσπερ ὅταν λέγῃ, *Κοσμεῖν ἑαυτὰς μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ, ἀλλ' ὃ πρέπει γυναιξὶν ἐπαγγελλομέναις θεοσέβειαν, δι' ἔργων ἀγαθῶν. Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος. Εἰς τοῦτο γὰρ κοπιῶμεν καὶ ὀνειδιζόμεθα*. Παῦλος ὠνειδίζετο, καὶ σὺ ἀσχάλλεις; Παῦλος ἐκοπία, καὶ σὺ τρυφᾷν βούλει; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐκεῖνος τρυφῶν τοσούτων ἐπέτυχεν ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ τὰ βιωτικὰ πράγματα καὶ ἐπίκηρα καὶ φθαρτὰ πόνων χωρὶς καὶ ἱδρώτων οὐδέποτε παραγίνεται τοῖς ἀνθρώποις, πολλῷ μᾶλλον τὰ πνευματικά. Ναὶ, φησὶν, ἀλλ' ἀπὸ κληρονομίας πολλοῖς πολλάκις παρεγένετο. Ἀλλὰ κἂν αὐτὰ παραγίνηται, ἡ φυλακὴ ἡ τούτων καὶ ἡ σωτηρία πόνων οὐκ ἔστι χωρὶς, ἀλλὰ δεῖ πονεῖν καὶ ταλαιπωρεῖσθαι τῶν κεκτημένων οὐχ ἧττον· καὶ οὔπω λέγω, ὅτι πολλὰ πονήσαντες, ἢ καὶ πολλοὶ [a] ταλαιπωρηθέντες, ἐψεύσθησαν πρὸς αὐτὰ τοῦ λιμένος τὰ στόματα, πνεύματός ποθεν ἐμπεσόντος, καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς ἐλπίσι τῶν ἀγαθῶν τὸ ναυάγιον ἐργασαμένου. Παρὰ δὲ ἡμῖν οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστι· Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐπαγγελλόμενος, καὶ *Ἡ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει*. Ἢ οὐκ ἴστε καὶ ὑμεῖς, ἅτε ἐν τοῖς βιωτικοῖς στρεφόμενοι πράγμασι, πόσοι μετὰ μυρίους πόνους οὐκ ἀπώναντο τῶν καρπῶν, ἢ θανάτου πολλάκις προαπενεγκόντος αὐτοὺς, ἢ πραγμάτων μεταβολῆς γενομένης, ἢ νόσου προσπεσούσης, ἢ συκοφαντῶν ἐπιτεθέντων, ἢ καὶ ἄλλης τινὸς αἰτίας (πολλὰ δὲ τὰ ἀνθρώπινα) κεναῖς αὐτοὺς ἀπαγαγούσης χερσί;

Τί δὲ, φησὶ, τοὺς ἐπιτυγχάνοντας οὐχ ὁρᾷς, τοὺς δι' ὀλίγων πόνων μεγάλα κτησαμένους ἀγαθά; Ποῖα ἀγαθά; χρήματα, καὶ οἰκίας, καὶ πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας, καὶ σταθμὸν ἀργυρίου καὶ χρυσίου; ταῦτα λέγεις ἀγαθὰ, καὶ οὐκ ἐγκαλύπτῃ οὐδὲ καταδύῃ, ἄνθρωπος περὶ οὐρανοῦ φιλοσοφεῖν προστεταγμένος, καὶ πρὸς τὰ τῆς γῆς κεχηνὼς πράγματα, καὶ ἀγαθὰ καλῶν ἃ μηδενός ἐστιν ἄξια λόγου; Εἰ ταῦτα ἀγαθὰ, πάντως καὶ τοὺς κεκτημένους αὐτὰ ἀγαθοὺς δεῖ καλεῖν· ὁ γὰρ ἀγαθόν τι ἔχων, πῶς οὐκ ἀγαθός; Τί οὖν, εἰπέ μοι; ὅταν οἱ κεκτημένοι αὐτὰ πλεονεκτῶσιν, ἁρπάζωσιν, ἀγαθοὺς αὐτοὺς καλέσομεν; Εἰ γὰρ ἀγαθὸν ὁ πλοῦτος, ἀπὸ δὲ πλεονεξίας συνάγεται, ὅσῳ ἂν αὔξηται, τοσούτῳ μᾶλλον τὸν ἔχοντα ἀγαθὸν ποιήσει νομίζεσθαι. Ἄρα οὖν ἀγαθὸς ὁ πλεονεκτῶν; Εἰ δὲ ὁ πλοῦτος ἀγαθὸς, ὑπὸ δὲ πλεονεξίας αὔξεται, ὅσῳ ἂν πλεονεκτῇ, ἀγαθώτερος ἔσται. Εἶδες τὴν ἐναντίωσιν; Ἀλλὰ ἂν μὴ πλεονεκτῇ, φησί. Καὶ πῶς ἔνι γενέσθαι; ὀλέθριον γὰρ τὸ πάθος, καὶ οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι μὴ ἀδικοῦντα πλουτεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἀπεφήνατο λέγων, *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας*. Τί οὖν, φησὶν, ἂν παρὰ πατρὸς δέξηται τὸν κλῆρον; Τὰ ἐξ ἀδικίας συλλεγέντα ἐδέξατο. Οὐ γὰρ δὴ [615] ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ὁ πρόγονος ἐκείνου πλούσιος ἦν, ἀλλὰ πολλοὺς ἑτέρους εἰκὸς πρὸ ἐκείνου γεγενῆσθαι, εἶτα ἐν τοῖς πολλοῖς εὑρεθῆναί τινα ἀδίκως τὰ τῶν ἄλλων εἰληφότα καὶ καρπούμενον. Τί οὖν; Ἀβραὰμ, φησὶν, ἄδικον πλοῦτον εἶχε; τί δὲ ὁ Ἰὼβ, ὁ ἄμεμπτος, ὁ δίκαιος, ὁ ἀληθινὸς, ὁ θεοσεβὴς, ὁ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος; Ὁ πλοῦτος ἐκείνοις οὐκ ἐν χρυσῷ ἦν, οὐδὲ ἐν ἀργύρῳ, οὐδὲ ἐν οἰκοδομήμασιν, ἀλλ' ἐν θρέμμασιν· ἄλλως δὲ καὶ θεόπλουτος οὗτος ἦν. Ὅτι γὰρ ἐν θρέμμασιν ἦν, εὔδηλον ἐκεῖθεν· καταλέγων γὰρ ὁ τὸ βιβλίον γράψας τὰ συμβεβηκότα τῷ μακαρίῳ ἐκείνῳ, καὶ λέγων, ὅτι ἀπέθανον αὐτῷ κάμηλοι, καὶ ἵπποι θήλειαι καὶ ὄνοι, οὐκ εἶπεν ὅτι καὶ χρυσίου θησαυροὺς ἐλθόντες ἀφήρπασαν. Ἄλλως δὲ, καὶ ὁ Ἀβραὰμ πλούσιος ἦν· ἀλλ' ἐν οἰκέταις. Τί οὖν; οὐκ ἠγόρασε τούτους; Οὐδαμῶς· διὰ τοῦτο εἶπεν ἡ Γραφὴ, ὅτι οἰκογενεῖς ἦσαν οἱ τριακόσιοι δέκα καὶ ὀκτώ. Καὶ πρόβατα καὶ βόες ἦσαν αὐτῷ. Πόθεν οὖν χρυσίον ἔπεμψε τῇ Ῥεβέκκᾳ; Ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου δῶρα λαβὼν, οὐ βιασάμενος, οὐδὲ ἀδικήσας.

δ'. Εἰπὲ γάρ μοι, πόθεν σὺ πλουτεῖς; παρὰ τίνος

[a] Sic recte Colb. pro vulg. μόνοις παραινῇ.
[b] Legebatur καταθῇς. Lectionem nostram firmat Colb. conjeceratque Ducaeus. Edit.

[a] Videtur legendum ἢ καὶ πολλά.

virginitatem hortatur solum. *Prohibentium*, inquit, *nubere, abstinere a cibis quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus et iis qui cognoverunt veritatem*. Pulchre dixit, *Iis qui cognoverunt veritatem*. Ergo priora typus erant: nihil enim natura impurum est, sed ex sumentis conscientia tale fit. Cur ergo illis plurima alimenta prohibuit? Ut nimiam voluptatem abscinderet. Verum si dixisset, Ad vitandam voluptatem ne comedatis, id non tulissent: nunc autem illud in legem necessitatis inclusit, ut ex majori metu abstinerent. Nam quod sue piscis immundior sit, nemini non notum est; attamen ab illis abstinere non jussit. Quam gravis autem et perniciosa illis esset voluptas, audi Moysem dicentem: *Comedit et impinguatus est, et recalcitravit dilectus* (*Deut*. 32. 15). Est et alia causa. Ut enim angustiati demum ad boves venirent et oves mactandas, merito propter Apim et vitulum a reliquis arcet: nam ille immundus erat, ingratus, exsecrandus et profanus.

3. Hæc propone, hæc meditare: nam, *Enutritus verbis fidei*, his significatur. Ea non modo aliis proponas, inquit, sed ipse quoque assidue meditare. *Enutritus* enim, inquit, *in verbis fidei et bonæ doctrinæ quam assequutus es. Profanas autem et aniles fabulas devita*. Cur non dixit, Abstine ab illis, sed, *Devita*? Ab illis omnino fugiendum esse subindicans. Hoc autem vult significare: ne te cum illis umquam exerceas ad disceptandum, sed de his tuos tantum admone. Non enim potest quis contra perversos disceptando aliquid lucrari; nisi fortasse aliquando damni quidpiam fore putemus, ac si ob imbecillitatem vitemus talem cum illis disputationem. *Exerce autem teipsum ad pietatem*; hoc est, ad vitam puram, ad institutum optimum. Qui autem sese exercet, etiamsi certaminum tempus non sit, quasi actu concertans omnia facit, ab omnibus abstinet, quasi in procinctu certaminis, sudores emittit plurimos. *Exerce*, inquit, *teipsum ad pietatem. Nam corporalis exercitatio ad modicum utilis est: pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ præsentis et futuræ*. Et cur, inquies, mentionem fecit corporalis exercitationis? a comparatione hujus, scilicet spiritualis, præcellentiam ostendens: quoniam illa quidem multis obnoxia laboribus, nihil habet lucri vel meriti; hæc vero lucrum perpetuum et copiosum: sicut cum mulieribus dicit, *ut se ornent, non in tortis crinibus vel auro, aut margaritis, aut veste pretiosa; sed, quod convenit mulieribus pietatem profitentibus, per bona opera* (1. *Tim*. 2. 9. 10). *Fidelis sermo, et omni acceptione dignus. In hoc enim laboramus et maledicimur*. Paulus probro afficiebatur, et tu indigne fers probra? Paulus laborabat, et tu in deliciis vis versari? At si ille in deliciis vixisset, non tanta consequutus esset bona. Nam si mundanas res fluxas et corruptibiles sine labore et sudore non possunt homines assequi; multo magis res spirituales. Etiam, inquies; sed multi sæpe hereditate consequuti sunt. Verum etiamsi illa sic adveniant, nonnisi cum laboribus et ærumnis conservantur. Atque omitto quod multi post labores et ærumnas, ad ipsa portus ostia appellentes a spe lapsi sunt, ingruente vento, et in ipsa spe adveniente naufragio. Apud nos autem nihil hujusmodi est: Deus enim est qui promisit, et, *Spes autem non confundit* (*Rom*. 5. 5). An ignoratis vos, qui in sæcularibus negotiis versamini, quot post innumeros labores fructum non sunt consequuti, vel morte prærepti, vel rerum mutatione facta, vel accidente morbo, vel ingruentibus sycophantis, vel alio casu (multa enim in rebus humanis accidunt), vacuis manibus discesserunt?

Contra avaros. — Quid porro, inquies, eos qui plurima adepti sunt non vides, qui minimis laboribus magna consequuti sunt bona? Quæ bona dicis? pecunias, domos, tantaque jugera, mancipiorum greges, argenti et auri pondus? hæccine dicis bona, nec te pudet nec erubescis? homo cum sis de cælis philosophari jussus, terrenis inhias, et bona dicis ea, quæ nullo pretio digna sunt? Si hæc bona sunt, illos etiam qui ipsa possident bonos dicere omnino oportet: qui enim bonum habet, quomodo bonus non fuerit? Quid ergo, dic mihi, cum ii qui illa possident avari sint, rapiant, bonosne illos dicemus? Si enim bonæ sunt divitiæ, et ex cupiditate colliguntur, quanto magis auctæ fuerint, tanto magis possidenti probi famam conciliabunt. Ergone bonus est avarus et raptor? Si autem divitiæ bonæ sunt, et per habendi cupiditatem augentur, quanto majora sic adeptus fuerit, tanto melior erit? Viden' quam hæc sint contraria? Sed quid, inquies, si ille non rapiat, nec avarus sit? Et quomodo id fieri potest? perniciosum enim est hoc vitium, neque potest quis sine injustitia dives fieri. Hæc Christus declaravit dicens, *Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis* (*Luc*. 16. 9). Quid ergo, inquies, si paterna bona hereditate acceperit? Quæ ex iniquitate corrasa sunt accepit. Neque enim ab Adamo majores ejus divitias exceperunt, atque plurimi alii interfuerint oportet; inter multos autem illos quidam aliena bona rapuerit. Quid ergo? Abraham, inquies, injuste divitias habuit? an etiam Job, inculpatus ille, justus, verax, pius, a malis omnibus abstinens? illorum divitiæ non aurum vel argentum vel ædificia erant, sed pecora tantum: alioquin etiam secundum Deum dives erat. Nam quod pecoribus divitiæ constarent, hinc palam est: enumerans enim is, qui librum scripsit, ea quæ beato illi contigerant, cum dicit, camelos ejus, equas et asinas interiisse, non addidit auri summas direptas fuisse. Ad hæc vero Abraham quoque dives erat, sed domesticorum numero. Quid ergo, dices, annon illos emerat? Nequaquam: ideo dicit Scriptura: Vernaculi erant illi trecenti decem et octo (*Gen*. 14. 14). Et oves et boves habebat. Undenam ergo aurum Rebeccæ misit? Cum ex Ægypto dona accepisset, quæ neque vi neque ex injustitia parta erant.

4. Dic enim mihi, undenam tu dives es? a quonam accepisti? undenam ille? Ab avo, inquies, a patre. Poterisne generis serie ascendens ostendere posses-

sionem illam esse justam? Non utique possis; sed necesse est ejus initium et radicem ex injustitia prodiisse. Quare? Quia Deus a principio non illum divitem, illum pauperem fecit; neque, cum crearet, huic quidem thesauros multos ostendit, illum vero hac investigatione privavit, sed eamdem omnibus colendam terram dimisit. Undenam ergo cum communis illa sit, tu quidem tam multa jugera habes, proximus vero tuus ne glebam quidem? Pater, inquies, reliquit mihi. Ille autem a quopiam accepit? A majoribus. Sed si ascendas, initium reperias necesse est. Dives fuit Jacob, sed accepta laborum suorum mercede. Verum hæc non accuratius scrutabor: justæ sint tandem divitiæ, et omni rapina liberæ: neque enim tu in culpa es, si pater rapuerit: habes quidem illa ex rapina, sed tu non rapuisti. Cæterùm concedatur etiam illum non rapuisse, sed ex terra emissum aurum habere: quid ergo? ideone bonæ divitiæ sunt? Minime. Sed neque malæ, inquies. Si ex avaritia et rapina partæ non sunt, malæ non sunt, si egenos illarum consortes reddat; si non eroget, malæ sunt et insidiosæ. Quamdiu malum non fecerit, inquies, malus non est, etiamsi bonum non faciat. Recte: hoccine autem malum non est, Dominica bona solum habere, solumque frui communibus bonis? annon Domini est terra et plenitudo ejus? Si ergo nostra sunt communis Domini, ergo et conservorum nostrorum: nam quæ Domini sunt omnia sunt communia. Annon videmus in magnis domibus ita fieri? omnibus par frumenti mensura distribuitur: ex dominicis enim thesauris promitur: domini domus patet omnibus. Communia etiam sunt regalia omnia, urbes, plateæ, porticus, omnibus sunt communes: omnes æque participes sumus. Vide namque mihi Dei œconomiam: effecit ut quædam communia essent, ut vel hinc humano generi pudorem injiceret: qualia sunt aer, sol, aqua, terra, cælum, mare, lux, astra: ceu fratribus omnia æque distribuit: eosdem omnibus creavit oculos, corpus idem, eamdem animam, similem in omnibus effigiem; ex terra omnia, ex uno viro omnes, in eadem domo omnes. Sed horum nihil nos pudore affecit. Fecit et alia communia, ut lavacra, urbes, plateas, porticus. Sed animadverte quomodo in illis communibus nulla pugna sit, sed omnia pacifica. Cum autem quis usurpare quidpiam tentaverit ut proprium sibi faciat, tunc contentio oritur, quasi indigne ferente natura, quod cum Deus nos undique collegerit, nos ipsos dividere conemur atque divellere, et nobis illa bona propria reddere ac dicere tuum et meum, frigidum hoc verbum: tunc enim contentio, tunc molestiæ. Ubi autem horum nihil est, neque pugna, neque contentio oritur. Magis ergo communitas, quam proprietas sorte data nobis fuit, et secundum naturam est. Cur nemo unquam de fori possessione contendit? annon quia commune omnibus est? de domo autem, de pecuniis, omnes videmus litigantes. Et communia quidem necessaria nobis sunt: nos autem ne in minimis quidem communitatem servamus. Atqui ideo illa communia nobis dedit, ut discamus et hæc etiam communia habere: nos vero ne sic quidem obtemperamus. Sed, ut jam dixi, quomodo is qui divitias habet justus fuerit? Non est certe; sed bonus est, si aliis distribuat: si illas non habet, bonus est: si aliis distribuat, bonus est: quamdiu habuerit, bonus non erit. Hoccine bonum est, cujus possessio improbos ostendit, depositio probos? Non ergo bonum est pecunias habere, sed non habere, probum ostendit hominem. Non ergo bonæ sunt divitiæ. Si vero cum accipere possis, non accipias, rursum bonus es. Si ergo, quando divitias habentes, aliis tribuamus, vel si oblatas non recipiamus, tunc boni sumus; si vero accipiamus vel possideamus, bonum id non est; quomodo bonæ fuerint divitiæ? ne itaque bonas illas dixeris. Ideo illas non habes, quod bonas esse putes, quia illas admiraris. Puram habeas mentem, judicium accuratum, et tunc bonus eris: disce quænam sint vere bona. Quænam illa sunt? Virtus, benignitas: hæc bona sunt, non divitiæ. Secundum hanc normam si sis misericors, quanto magis talis es, tanto magis bonus et es et existimaris; si dives autem fueris, non item. Sic ergo boni efficiamur, ut vere simus boni, et futura bona consequamur in Christo Jesu, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

Cap. 4. v. 11. *Præcipe hæc et doce.* 12. *Nemo adolescentiam tuam contemnat; sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in caritate, in fide, in castitate.* 13. *Dum venio, attende lectioni, exhortationi, doctrinæ.* 14. *Noli negligere gratiam quæ est in te, quæ data est tibi per prophetiam cum impositione manuum presbyterii.*

1. Sunt quædam quæ doctrina egeant, sunt quæ præcepto. Si ergo præcipias circa ea quæ docere oportet, ridiculus eris; rursus si doceas ubi præcipere par est, idem tibi accidet. Exempli causa: malum non esse non convenit docere, sed præcipere, et cum magna auctoritate prohibere: non judaizare, id præcepto opus habet. Si vero dixeris, Bona effundere oportet, virginitatem servare, si de fide loquaris, hic doctrina est opus. Ideo utrumque posuit Paulus, *Præcipe*, inquiens, *et doce*. Verbi gratia: si quis ligamina habeat, vel quid simile; quando gnari hæc mala esse, iis utuntur, præcepto opus habent; quando autem quid sint ignorant, doctrina est opus. *Nemo adolescentiam tuam contemnat*, inquit. Viden' oportere sacerdotem imperare et cum auctoritate loqui, neque omnia simpliciter docere? Contemptibilis enim pene est juventus ex præjudicata

[redacted]: τί δὲ ἕτερος πόθεν; Παρὰ τοῦ πάππου, φησὶ, [redacted] τοῦ πατρός. Δυνήσῃ οὖν μέχρι πολλοῦ τοῦ γέ[redacted]ἀνιῶν, οὕτω δεῖξαι τὴν κτῆσιν δικαίαν οὖσαν; [redacted] οὐκ ἂν ἔχοις, ἀλλ' ἀνάγκη τὴν ἀρχὴν αὐτῆς καὶ τὴν ῥίζαν ἀπὸ ἀδικίας εἶναί τινος. Πόθεν; Ὅτι ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς οὐ τὸν μὲν πλούσιον ἐποίησε, τὸν δὲ πένητα, οὐδὲ παραγαγὼν, τούτῳ μὲν ἔδειξε χρυσίου θησαυροὺς πολλοὺς, ἐκεῖνον δὲ ἀπεστέρησε τῆς ἐρεύνης, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν πᾶσιν ἀνῆκε γῆν. Πόθεν οὖν κοινῆς οὔσης, σὺ μὲν ἔχεις πλέθρα τόσα καὶ τόσα, ὁ δὲ πλησίον οὐδὲ κύαθον γῆς; Ὁ πατήρ μοι, φησὶ, παρέδωκεν. Ἐκεῖνος δὲ παρὰ τίνος παρέλαβε; Παρὰ τῶν προγόνων. Ἀλλὰ ἀνάγκη πάντως ἀνιόντα εὑρεῖν τὴν ἀρχήν. Ἐγένετο πλούσιος ὁ Ἰακὼβ, ἀλλὰ τῶν πόνων λαβὼν τὸν μισθόν. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ ὑπὲρ τούτων ἀκριβολογοῦμαι· ἔστω δίκαιος ὁ πλοῦτος, καὶ πάσης ἁρπαγῆς ἀπηλλάχθω· οὐ γὰρ δὴ σὺ ὑπεύθυνος περὶ ὧν ὁ πατὴρ ἐπλεονέκτησεν· ἔχεις μὲν γὰρ τὰ ἐκ τῆς ἁρπαγῆς, ἀλλ' οὐχ ἥρπασας σύ. Πλὴν ἀλλὰ συγκεχωρήσθω μηδὲ ἐκεῖνον ἡρπακέναι, ἀλλά ποθεν ἀπὸ γῆς ἀναβλυσθέντα τὸν χρυσὸν ἔχειν· τί οὖν; παρὰ τοῦτο ἀγαθὸς ὁ πλοῦτος; Οὐδαμῶς. Ἀλλ' οὐδὲ πονηρὸς, φησίν. Ἐὰν μὴ πλεονεκτῇ, οὐ πονηρὸς, ἐὰν μεταδιδῷ τοῖς δεομένοις· ἐὰν δὲ μὴ μεταδιδῷ, πονηρὸς καὶ ἐπίβουλος. Ἕως ἂν μὴ ποιῇ, φησὶ, κακὸν, οὐ κακὸς, κἂν ἀγαθὸν μὴ ἐργάζηται. Καλῶς· τοῦτο δὲ οὐ κακὸν τὸ μόνον ἔχειν τὰ Δεσποτικὰ, τὸ μόνον ἀπολαύειν τῶν κοινῶν; ἢ οὐχὶ τοῦ Θεοῦ ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς; Εἰ τοίνυν τοῦ Δεσπότου τοῦ κοινοῦ τὰ ἡμέτερα, ἄρα καὶ τῶν συνδούλων τῶν ἡμετέρων· τὰ γὰρ τοῦ Δεσπότου πάντα κοινά. Ἢ οὐχ ὁρῶμεν καὶ ἐν ταῖς μεγάλαις οἰκίαις οὕτω ταῦτα διατεταγμένα; οἷον, πᾶσιν ἐξ ἴσου τὸ σιτομέτριον δίδοται· [616] ἀπὸ τῶν δεσποτικῶν γὰρ ἔξεισι θησαυρῶν· ἡ οἰκία ἡ δεσποτικὴ πᾶσιν ἀνεῖται. Κοινὰ καὶ τὰ βασιλικὰ πάντα, αἱ πόλεις, αἱ ἀγοραὶ, οἱ περίπατοι πᾶσίν εἰσι κοινοὶ, πάντες τὸ ἴσον μετέχομεν. Θέα γάρ μοι Θεοῦ οἰκονομίαν· Ἐποίησεν εἶναί τινα κοινὰ, ἵνα κἂν ἀπ' ἐκείνων καταιδέσῃ τὸ ἀνθρώπινον γένος, οἷον τὸν ἀέρα, τὸν ἥλιον, τὸ ὕδωρ, τὴν γῆν, τὸν οὐρανὸν, τὴν θάλατταν, τὸ φῶς, τοὺς ἀστέρας, καθάπερ ἀδελφοῖς πάντα ἐξ ἴσης διανέμει. Ὀφθαλμοὺς πᾶσι τοὺς αὐτοὺς ἐδημιούργησε, σῶμα τὸ αὐτὸ, ψυχὴν τὴν αὐτὴν, ὁμοίαν τὴν κατασκευὴν ἐν πᾶσιν, ἀπὸ γῆς τὰ πάντα, καὶ ἀπὸ ἑνὸς ἀνδρὸς πάντας, ἐν τῇ αὐτῇ οἰκίᾳ πάντας. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἡμᾶς ἐνέτρεψεν. Ἐποίησε καὶ ἄλλα κοινὰ, οἷον λουτρὰ, πόλεις, ἀγορὰς, περιπάτους. Καὶ θέα πῶς ἐν τοῖς κοινοῖς οὐδεμία μάχη, ἀλλὰ πάντα εἰρηνικά. Ὅταν δέ τις παρασπάσαι τι ἐπιχειρήσῃ, καὶ ἴδιον ποιήσῃ, τότε ἡ ἔρις ἐπεισέρχεται, ὥσπερ αὐτῆς τῆς φύσεως ἀγανακτούσης, ὅτι δὴ, πάντοθεν ἡμᾶς συνάγοντος τοῦ Θεοῦ, ἡμεῖς φιλονεικοῦμεν διαιρεῖν ἑαυτοὺς, καὶ ἀποσπᾷν ἐν τῷ ἰδιοποιεῖσθαι, καὶ λέγειν, Τὸ σὸν, καὶ Τὸ ἐμὸν, τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα *· τότε γὰρ μάχη, τότε ἀηδία. Ἔνθα δὲ τοῦτο οὐκ ἔστιν, οὐδὲ μάχη οὐδὲ φιλονεικία τίκτεται· ὥστε τοῦτο μᾶλλον ἐκείνου συγκεκλήρωται ἡμῖν, καὶ κατὰ φύσιν ἐστί. Διὰ τί μηδεὶς ὑπὲρ ἀγορᾶς ποτε δικάζεται; ἆρα οὐχ ὅτι κοινὴ πάντων ἐστίν; Ὑπὲρ δὲ οἰκίας πάντας ὁρῶμεν δικαζομένους, ὑπὲρ χρημάτων. Καὶ τὰ μὲν ἀναγκαῖα κοινὰ ἡμῖν πρόκειται· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐν τοῖς ἐλαχίστοις τὸ κοινὸν φυλάττομεν. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο ἡμῖν ἐκεῖνα ἀνῆκεν, ἵνα παιδευθῶμεν ἀπ' ἐκείνων καὶ ταῦτα ἔχειν κοινῶς· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ οὕτω παιδευόμεθα. Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, πῶς ὁ τὸν πλοῦτον ἔχων ἀγαθός; Οὐκ ἔνι τοῦτο, ἀλλ' ἀγαθὸς, ἐὰν ἑτέροις μεταδῷ· ὅταν μὴ ἔχῃ, τότε ἀγαθός· ὅταν ἑτέροις αὐτὸν δῷ, τότε ἀγαθός· ἕως δ' ἂν ἔχῃ, οὐκ ἂν εἴη ἀγαθός. Τοῦτο οὖν ἀγαθὸν, ὃ κατεχόμενον μὲν πονηροὺς δείκνυσιν, ἡ ἀπόκτησις δὲ ἀγαθούς; Οὐκ ἄρα τὸ ἔχειν χρήματα ἀγαθὸν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἔχειν ἀγαθὸν ποιεῖ φαίνεσθαι. Οὐκ ἄρα ὁ πλοῦτος ἀγαθόν. Ἂν δὲ καὶ παρὸν λαβεῖν, μὴ λάβῃς, πάλιν ἀγαθός. Εἰ τοίνυν καὶ ἔχοντες τοῦτον, ἂν τοῖς ἄλλοις μεταδοίημεν, ἢ διδόμενον οὐ λαμβάνοντες, τότε ἐσμὲν ἀγαθοὶ, ἂν δὲ λάβωμεν ἢ κτησώμεθα, οὐκ ἀγαθοὶ, πῶς ἀγαθὸν ἂν γένηται ὁ πλοῦτος; Μὴ τοίνυν κάλει τοῦτο ἀγαθόν. Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐκ ἔχεις, ἐπειδὴ ἀγαθὸν αὐτὸν νομίζεις, ἐπειδὴ, ἐπτόησαι περὶ αὐτόν. Καθαρόν σου τὴν διάνοιαν, τὴν κρίσιν ἔχε διηκριβωμένην, καὶ τότε ἔσῃ ἀγαθός· μάθε τίνα ἐστὶ τὰ ὄντως ἀγαθά. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ἀρετὴ, φιλανθρωπία· ταῦτα ἀγαθὰ, οὐκ ἐκεῖνος. Κατὰ τοῦτον τὸν κανόνα ἐὰν ᾖς ἐλεήμων, ὅσῳ ἂν ᾖς πλέον, τοσούτῳ ἀγαθὸς [617] καὶ εἰ καὶ νομίζῃ· ἂν δὲ πλούσιος ᾖς, οὐκέτι. Οὕτω γενώμεθα οὖν ἀγαθοὶ, ἵνα καὶ ὦμεν ἀγαθοὶ, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Post τὸ ἐμόν ambo mss. addunt τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Παράγγελλε ταῦτα καὶ δίδασκε. Μηδείς σου τῆς νεότητος καταφρονείτω, ἀλλὰ τύπος γίνου τῶν πιστῶν ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πίστει, ἐν ἁγνείᾳ. Ἕως ἔρχομαι πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, ὃ ἐδόθη σοι διὰ προφητείας, μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτερίου.

α'. Τῶν πραγμάτων τὰ μὲν διδασκαλίας δεῖται, τὰ δὲ ἐπιταγῆς. Ἂν τοίνυν ἐπιτάττῃς ὑπὲρ ὧν διδάσκειν χρὴ, καταγέλαστος ἔσῃ· πάλιν, ἂν διδάσκῃς ὑπὲρ ὧν ἐπιτάττειν χρὴ, τὸ αὐτὸ ὑπομένεις ὁμοίως. Οἷόν τι λέγω· Τὸ μὴ εἶναι πονηρὸν, ὑπὲρ τούτου οὐ διδάσκειν χρὴ, ἀλλ' ἐπιτάττειν, καὶ ἀπαγορεύειν μετὰ πλείονος αὐθεντίας· τὸ μὴ Ἰουδαΐζειν, ἐπιταγῆς δεῖται. Ἂν μέντοι λέγῃς, ὅτι δεῖ τὰ ὑπάρχοντα κενοῦν, ὅτι δεῖ παρθενεύειν, ἂν περὶ πίστεως διαλέγῃ, ἐνταῦθα διδασκαλίας χρεία. Διὰ τοῦτο ἀμφότερα τίθησιν ὁ Παῦλος. *Παράγγελλε καὶ δίδασκε*, φησίν. Οἷον εἴ τις ἔχει περίαπτα, ἢ εἴ τι ἕτερον τοιοῦτον, ὅταν εἰδότες αὐτὰ πονηρὰ ὄντα πράττωσι, παραγγελίας δεῖ μόνης· ὅταν δὲ μὴ εἰδότες, διδασκαλίας. *Μηδείς σου τῆς νεότητος καταφρονείτω*, φησίν. Ὁρᾷς ὅτι καὶ ἐπιτάττειν χρὴ τὸν ἱερέα καὶ αὐθεντικώτερον διαλέγεσθαι, μὴ πάντα διδάσκειν; Εὐκαταφρόνητον γάρ πως πρᾶγμα ἡ νεότης ἀπὸ τῆς κοινῆς προλήψεως γέγονε· διὰ τοῦτό φησι, *Μηδείς σου*

τῆς *νεότητος καταφρονείτω*. Δεῖ γὰρ καὶ ἀκαταφρόνητον εἶναι τὸν διδάσκαλον. Ποῦ οὖν τὸ ἐπιεικὲς, φησί; ποῦ οὖν τὸ πρᾶον, ἂν μὴ καταφρονῆται; Ἐν μὲν τοῖς πρὸς ἑαυτὸν καταφρονείσθω καὶ φερέτω· οὕτω γὰρ ἡ διδασκαλία κατορθοῦται τῇ μακροθυμίᾳ· ἐν δὲ τοῖς πρὸς ἑτέρους, μηκέτι· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστιν ἐπιείκεια, ἀλλὰ ψυχρότης. Ἂν μὲν ὕβρεις ἐκδικῇ τὰς εἰς ἑαυτὸν, ἂν λοιδορίας, ἂν ἐπιβουλὰς, εἰκότως ἐγκαλεῖς· ἂν δὲ ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων σωτηρίας, ἐπίταττε καὶ μετὰ αὐθεντίας προνόει. Ἐνταῦθα οὐκέτι ἐπιεικείας χρεία, ἀλλ' αὐθεντίας, ἵνα μὴ τῷ κοινῷ λυμαίνηται. Ἢ τοῦτό φησιν, ἢ ἐκεῖνο· Μηδεὶς διὰ τὴν νεότητα καταφρονήσῃ σου· ἕως γὰρ ἀντίῤῥοπον ἐπιδεικνύῃ βίον, οὐκέτι διὰ τὴν ἡλικίαν τις καταφρονήσει, ἀλλὰ καὶ θαυμάσει μᾶλλον.

Διὰ τοῦτο καὶ ἐπάγει λέγων, *Ἀλλὰ τύπος γίνου τῶν πιστῶν ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πίστει, ἐν ἁγνείᾳ*, περὶ πάντα [618] σεαυτὸν παρεχόμενος τύπον καλῶν ἔργων. Τουτέστι, τὸ ἀρχέτυπον τοῦ βίου αὐτὸς ἔσο, ὥσπερ εἰκὼν προκείμενος, ὥσπερ νόμος ἔμψυχος, ὥσπερ κανὼν καὶ ὅρος τῆς εὐζωΐας. Τὸν γὰρ διδάσκαλον τοιοῦτον εἶναι χρή. *Ἐν λόγῳ*, ὡς καὶ φθέγγεσθαι μετ' εὐκολίας· *Ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πίστει, ἐν ἁγνείᾳ* τῇ ὀρθῇ, ἐν σωφροσύνῃ· *Ἕως ἔρχομαι, πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παραινέσει, τῇ διδασκαλίᾳ*. Τιμοθέῳ κελεύει προσέχειν τῇ ἀναγνώσει. Ἀκούωμεν ἅπαντες, καὶ παιδευώμεθα μὴ ἀμελεῖν τῆς τῶν θείων Γραφῶν μελέτης. Ἰδοὺ πάλιν, *Ἕως ἔρχομαι*, φησίν. Ὅρα πῶς αὐτὸν παραμυθεῖται· εἰκὸς γὰρ αὐτὸν ἀπορφανισθέντα ζητεῖν. *Ἕως ἔρχομαι*, φησὶ, *πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει* τῇ τῶν θείων Γραφῶν, *τῇ παρακλήσει* τῇ πρὸς ἀλλήλους, *τῇ διδασκαλίᾳ* τῇ πρὸς πάντας. *Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, ὃ ἐδόθη σοι διὰ προφητείας*. Τὴν διδασκαλίαν ἐνταῦθα προφητείαν λέγει. *Μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτερίου*. Οὐ περὶ πρεσβυτέρων φησὶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ περὶ ἐπισκόπων· οὐ γὰρ δὴ πρεσβύτεροι τὸν ἐπίσκοπον ἐχειροτόνουν. *Ταῦτα μελέτα, ἐν τούτοις ἴσθι*. Ὅρα πῶς πολλάκις περὶ τῶν αὐτῶν αὐτῷ παρεγγυᾷ, δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι μάλιστα πάντων ἐν τούτοις σπουδάζειν τὸν διδάσκαλον χρή. *Ἔπεχε σεαυτῷ*, φησὶ, *καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, ἐπίμενε αὐτοῖς*. Τουτέστι, Πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ δίδασκε καὶ τοὺς λοιπούς. *Τοῦτο γὰρ ποιῶν, καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου*. Καλῶς εἶπε, *Καὶ σεαυτόν*. Ὁ γὰρ τοῖς τῆς διδασκαλίας ἐντρεφόμενος λόγοις, πρότερον αὐτὸς καρποῦται τὴν ὠφέλειαν· ἐν τῷ γὰρ παραινεῖν ἑτέροις, καὶ ἑαυτὸν κατανύσσει. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς Τιμόθεον ταῦτα εἴρηται, ἀλλὰ πρὸς πάντας. Εἰ δὲ τῷ νεκροὺς ἀνιστῶντι τοιαῦτα παραινεῖ, τί ἐροῦμεν ἡμεῖς; Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τὸ περὶ τῶν διδασκάλων αἰνίττεται λέγων· *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὃς ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά*. Καὶ πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος τὸ αὐτὸ παραινῶν φησιν· *Ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν*. Καὶ μάλιστα πάντων αὐτὸς τοῦτο ἔπραττε, παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου παιδευόμενος τὸν πατρῷον νόμον, ὥστε καὶ μετὰ ταῦτα αὐτὸν εἰκὸς προσέχειν τῇ ἀναγνώσει· ὁ γὰρ ἑτέροις ταῦτα παραινῶν, ἑαυτῷ προτέρῳ παρῄνεσεν ἄν. Ὁρᾷς γοῦν αὐτὸν συνεχῶς ταῖς τῶν προφητῶν κεχρημένον μαρτυρίαις, καὶ θεωροῦντα τὰ ἐν αὐταῖς· Εἶτα Παῦλος μὲν προσέχει τῇ ἀναγνώσει (οὐ γάρ ἐστι μικρὰν ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὠφέλειαν καρπώσασθαι)· ἡμεῖς δὲ ῥᾳθυμοῦμεν καὶ παρέργως ἀκούομεν; καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴημεν κολάσεως ἄξιοι; *Ἵνα σου γὰρ ἡ προκοπὴ φανερὰ ᾖ*, φησὶν, *ἐν πᾶσιν*.

β'. Ὁρᾷς ὅτι ἠβούλετο αὐτὸν καὶ ἐν τούτῳ μέγαν γενέσθαι καὶ θαυμαστόν; Διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, δεικνὺς ὅτι ἐδεῖτο αὐτοῦ ἔτι. Τί ἐστιν, *Ἵνα σου ἡ προκοπὴ φανερὰ ᾖ ἐν πᾶσι;* Μὴ ἐν τῷ βίῳ, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ λόγῳ τῷ διδασκαλικῷ. *Πρεσβυτέρῳ μὴ ἐπιπλήξῃς*. Ἆρα τὸ ἀξίωμα νῦν φησιν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλὰ περὶ παντὸς γεγηρακότος. Τί οὖν [619] ἂν δέηται διορθώσεως; *Οὐκ ἐπιπλήξῃς*, φησὶν, ἀλλ' ὡς ἂν εἰ πρὸς πατέρα, φησὶ, προσενεχθείης ἁμαρτόντα, οὕτω καὶ πρὸς ἐκεῖνον διαλέγου. *Πρεσβυτέρας ὡς μητέρας, νεωτέρους ὡς ἀδελφοὺς, νεωτέρας ὡς ἀδελφὰς, ἐν πάσῃ ἁγνείᾳ*. Αὐτὴ τοῦ πράγματος ἡ φύσις φορτικόν τί ἐστι, τὸ ἐλέγχεσθαι λέγω, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ εἰς γέροντα γένηται· ἂν δὲ καὶ παρὰ νέου, τριπλοῦν γίνεται τὸ τῆς προπετείας. Παραμυθεῖται οὖν αὐτὸ τῷ τρόπῳ καὶ τῇ προσηνείᾳ. Ἔνεστι γὰρ ἀνεπαχθῶς ἐλέγχειν, εἴ τις θέλει τοῦτο ἀσκεῖν· πολλῆς μὲν γὰρ συνέσεώς ἐστιν, ἔνεστι δέ. *Νεωτέρους ὡς ἀδελφοὺς*, φησί. Διὰ τί καὶ ἐνταῦθα τοῦτο παρῄνεσε; Τὸ θρασὺ πάλιν διὰ τὴν ἡλικίαν αἰνιττόμενος. Δεῖ τοίνυν καὶ ἐνταῦθα παραμυθεῖσθαι τὸ πρᾶγμα τῇ ἐπιεικείᾳ. *Νεωτέρας*, φησὶν, *ὡς ἀδελφάς*· καὶ προσέθηκεν, *Ἐν πάσῃ ἁγνείᾳ*. Μή μοι, φησὶ, τὴν τῆς μίξεως μόνον εἴπῃς ἁμαρτίαν, ἀλλὰ μηδὲ ὑποψίαν, φησὶ, δῷς. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ πρὸς τὰς νεωτέρας γινόμεναι ὁμιλίαι δυσκόλως διαφεύγουσιν ὑποψίαν, δεῖ δὲ γενέσθαι παρὰ τοῦ ἐπισκόπου καὶ τοῦτο, διὰ τοῦτο, *Ἐν πάσῃ ἁγνείᾳ*, προστίθησι, δηλῶν ὅτι μετὰ πάσης ἁγνείας προσήκει τὰς πρὸς αὐτὰς ὁμιλίας ποιεῖν. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; Τιμοθέῳ ταῦτα ἐπιτάττεις; Ναὶ, φησί· δι' αὐτοῦ γὰρ τῇ οἰκουμένῃ διαλέγομαι. Εἰ δὲ Τιμοθέῳ ταῦτα ἐπιτάττει, ἐννοείτω ἕκαστος τῶν ἄλλων ὁποῖος εἶναι ὀφείλει, μήτε ὑποψίαν παρέχων, μήτε σκιὰν προφάσεως τοῖς διαβάλλειν βουλομένοις. *Χήρας τίμα, τὰς ὄντως χήρας*. Διὰ τί μηδὲν περὶ παρθενίας διαλέγεται, μηδὲ λέγει, Παρθένους τίμα; Ὅτι μοι δοκοῦσι μηδὲ εἶναι τότε, ἢ καὶ ἐκπεπτωκέναι. *Ἤδη* γὰρ, φησὶ, *τινὲς ἐξετράπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ*. *Χήρας τίμα, τὰς ὄντως χήρας*, φησίν. Ἆρα ἔστι μὴ ἔχειν μὲν ἄνδρα, μὴ εἶναι δὲ χήραν. Ὥσπερ γὰρ τὴν παρθένον οὐ τοῦτο ποιεῖ παρθένον, τὸ μὴ ὡμιληκέναι γάμῳ, ἀλλὰ πολλῶν καὶ ἑτέρων δεῖ, τοῦ ἀμέμπτου, τοῦ εὐπροσέδρου· οὕτω καὶ χήραν οὐχ ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἐρημία ποιεῖ ἁπλῶς, ἀλλ' ἡ μετὰ σωφροσύνης ὑπομονὴ, ἡ ἐκ πάντων μόνωσις. Τὰς τοιαύτας χήρας τιμᾷν παραινεῖ, εἰκότως· πολλῆς γὰρ δέονται τιμῆς μεμονωμέναι· ἄνδρας οὐκ ἔχουσι τοὺς προστησομένους· τὸ πρᾶγμα ἐπονείδιστον εἶναι δοκεῖ καὶ δυσοιώνιστον παρὰ τοῖς πολλοῖς. Διὰ τοῦτο πολλῆς αὐτὴν βούλεται παρὰ τοῦ ἱερέως ἀπολαύειν τιμῆς· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἀξία ἐστίν. *Εἰ δέ τις χήρα τέκνα ἢ ἔκγονα ἔχει, μανθανέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις*. Ὅρα τοῦ Παύλου τὸ συνετὸν, πῶς πολλαχοῦ ἀπὸ ἀνθρωπίνων προτρέπει λογισμῶν. Οὐ γὰρ ἔθηκεν ἐνταῦθα μέγα

opinione : ideo ait, *Nemo adolescentiam tuam contemnat*. Oportet enim doctorem non esse contemptui. Ubi ergo modestia? ubi mansuetudo, si numquam contemnatur? In rebus quæ ad se solum spectant, contemnatur et id ferat; sic enim per patientiam doctrina rectius procedit; in iis vero quæ ad alios spectant, non item : id enim non mansuetudo est, sed stoliditas. Si contumelias sibi illatas, si injurias, si insidias ulciscatur, jure accusas : si vero de aliorum salute agatur, impera et cum auctoritate provide : hic non modestia est opus, sed auctoritate, ne id gregi noceat. Aut illud sibi vult Paulus, aut istud : Nemo ob adolescentiam te spernat : donec enim congruentem vitam exhibueris, nemo te ob ætatem contemnet, imo potius quisque mirabitur.

Episcopi munia. — Ideo subjungit : *Sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in fide, in castitate :* in omnibus teipsum præbens bonorum operum formam. Id est, Exemplum vitæ esto, quasi imago proposita, quasi lex vivens, quasi norma et exemplar bene vivendi. Doctorem enim talem esse oportet : *In sermone*, ut facile loquatur; *in conversatione, in caritate, in fide, in castitate* integra, in temperantia. *Dum venio, attende lectioni, exhortationi, doctrinæ*. Timotheum jubet attendere lectioni. Audiamus omnes, et instituamur ut ne divinarum Scripturarum meditationem negligamus. Ecce rursum, *Dum venio*, ait. Vide quomodo ipsum consolatur : verisimile enim illum orbatum id quærere. *Dum venio*, inquit, *attende lectioni* divinarum Scripturarum, *exhortationi* mutuæ *et doctrinæ* ad omnes. *Noli negligere gratiam quæ est in te, quæ data est tibi per prophetiam*. Doctrinam hic vocat prophetiam. *Cum impositione manuum presbyterii*. Non de presbyteris hic loquitur, sed de episcopis : neque enim presbyteri episcopum ordinabant. 15. *Hæc meditare, in his esto*. Vide quomodo sæpe illum de iisdem commoneat, ut ostendat hæc maxime omnium doctori esse curanda. 16. *Attende tibi*, inquit, *et doctrinæ : insta in illis*. Hoc est, Attende tibi ipsi, et cæteros doce. *Hoc enim faciens et teipsum salvum facies, et eos qui te audiunt*. Bene dixit, *Et teipsum*. Nam qui doctrinæ innutritus est, sermonibus ipse primus utilitatem decerpit : dum enim alios admonet, seipsum compungit. Neque enim Timotheo hæc dicta sunt, sed omnibus. Quod si ei qui mortuos suscitabat hæc monita dat, quid nos dicemus? Sed et Christus de doctoribus hæc subindicat dicens : *Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera* (*Matth*. 13. 52). Ac rursum beatus Paulus de eadem re monens dicit : *Ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* (*Rom*. 15. 4). Ipseque maxime omnium hoc exsequutus est, ad pedes Gamalielis paterna lege instructus; ita ut postea ipse verisimiliter lectioni attentus fuerit : qui enim alios ad hoc hortatur, se priorem concitaverit. Viden' illum frequenter prophetarum testimoniis uti, atque illa scrutari? Itane cum Paulus lectioni attendat (neque enim modica utilitas ex Scripturis decerpi potest); nos negligenter agemus et perfunctorie audiemus? et quo non supplicio digni fuerimus? *Ut profectus tuus*, inquit, *manifestus sit in omnibus*.

2. Viden' ut eum vellet etiam in hoc esse magnum et mirabilem? Ideo ita dixit, ostendens quod ille se adhuc opus habuerit. Quid est illud, *Ut profectus tuus manifestus sit in omnibus?* Non in vita solum, inquit, verum etiam in verbo doctrinæ. (*Cap*. 5.) 1. *Seniorem ne increpaveris*. Num de presbyteri dignitate hic loquitur? Certe non puto, sed de quocumque seniore. Quid ergo, si opus habeat correctione? *Ne increpaveris*, inquit, sed ac si patrem adires peccantem, sic et illum alloquere. 2. *Anus ut matres, juvenes ut fratres, juvenculas ut sorores, in omni castitate*. Ex ipsa rei natura id molestum est, nempe redargui, maxime quando de seniore agitur; si autem per juniorem, triplex est temeritatis modus. Id vero solatur illud ex modo et ex lenitate. Potest enim quis sine molestia redarguere, si velit hac in re sese exercere : multa enim opus est prudentia; fieri tamen potest. *Juniores ut fratres*, inquit. Cur autem sic hortatur hoc loco? Ætatis rursus audaciam subindicans. Oportet igitur hic etiam monita mansuetudine lenire. *Juvenculas*, inquit, *ut sorores;* et addidit, *In omni castitate*. Ne mihi, inquit, coitus peccatum dixeris, sed ne suspicionem quidem dederis. Quia enim colloquia cum adolescentulis suspicionem difficile fugiunt, et oportet episcopum etiam illas alloqui; ideo addidit, *Cum omni castitate*, ostendens cum omni castitate oportere cum illis colloquia miscere. Quid, quæso, dicis? Timotheo hæc imperas? Etiam, inquit : per illum enim toti orbi loquor. Si autem Timotheo hæc præcipit, cogitent alii omnes qualem esse oporteat episcopum, ut nullum suspicioni det locum, neque umbram occasionis iis qui calumniari velint. 3. *Viduas honora, quæ vere viduæ sunt*. Cur nihil de virginitate disserit, nec dicit, Virgines honora? Quia, ut mihi videtur, tunc virgines non erant, vel ex virginitate exciderant. *Jam enim*, inquit, *quædam retro conversæ sunt post satanam* (1. *Tim*. 5. 15). *Viduas honora, quæ vere viduæ sunt*, inquit. Ergo fieri potest non habere quidem virum, nec viduam tamen esse. Sicut enim virgo non ideo est virgo, quod non connubio juncta sit, sed multa alia habeat oportet, quod sit inculpata, quod assidua sit : ita et viduam non viri decessus tantum facit, sed patientia cum continentia, et omnis consortii privatio. Has viduas honorare præcipit, et jure merito : multo enim dignæ sunt honore, cum solæ sint, et viros non habeant qui sibi patrocinentur : quæ res videtur esse probro, et pravæ opinionis apud multos. Ideo vult Paulus illas a sacerdote multum honorari : nec ideo tantum, sed quia vidua honore digna est. 4. *Si qua autem vidua filios aut nepotes habet, discat primum domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus*. Vide prudentiam Pauli, quomodo sæpe humanis rationibus moneat. Non enim hic magnum vel sublime quidpiam posuit, sed quod intellectu facile sit; *Et mutuam vicem*, inquit, *reddere parentibus*. Quomodo? Pro educatione

et incremento. Verbi gratia, multam tui curam habuerunt : decesserunt postea : non potuisti ipsis vicem reddere : neque enim illos genuisti, vel educasti : illam vicem redde nepotibus, per filios quod debes repende. *Discant*, inquit, *primum domui suæ cum pietate præesse.* Hic recte facta simplicius memorat : deinde ut magis excitet, subjunxit : *Hoc enim acceptum est coram Deo.* Quia autem dixerat, *Quæ vere viduæ sunt*, jam dicit quænam sit illa vere vidua. 5. *Quæ autem vere vidua est et desolata, sperat in Deum, et instat in obsecrationibus et orationibus nocte et die :* 6. *quæ autem in deliciis est, vivens mortua est.* Si qua, inquit, sæcularem non resumpserit vitam in viduitate, hæc vere vidua est : quæ in Deum sperat ut oportet, quæ instat orationibus et perseverat nocte et die, hæc vidua est : non quod filios habens non sit vidua; hanc enim etiam laudat, si filios ut convenit educet; sed si qua sit filiis carens, hoc est, si sit desolata. Deinde consolatur illam, quod filios non habeat, dicens hoc esse quod vere viduam reddat, quando non viri tantum, sed etiam filiorum solatio destituta fuerit: habet enim Deum vice omnium. Neque enim ideo inferior est quod non habeat filios; sed hæc consolatio filiorum locum supplet. Hoc autem vult significare, Ne moleste feras, si audias, Oportet filios educare, ut quæ filios non habeas, ac si ideo minorem teneas dignitatem : vere vidua es : *Quæ autem in delictis est, vivens mortua est.*

3. *Contra voluptates.* — Quia enim multæ filios habentes viduitatem eligunt, non ut sæcularis vitæ occasiones amputent, sed ut illis magis se dedant, ac cum majori auctoritate omnia faciant, et mundanas cupiditates magis sequantur; ideo ait : *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est.* Quid dicis? vidua mulier non debet in deliciis esse? Non, inquit. Si itaque ætas et natura infirmior, non modo non opus habent deliciis, sed etiam eæ mortem præmaturent, eamque mortem æternam, quid dixerint viri in deliciis versantes? Et merito ait : *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est.* Sed ut id discas, videamus quid sit vivorum opus, et quid mortuorum, et ubi hanc statuere debeamus. Viventes quæ spectant ad futuram vitam, quæ vere vita est, curant. Quidnam vero sit futura vita, circa quam omnem omni tempore sollicitudinem nos impendere convenit, audi Christum dicentem : *Venite, hereditate accipite præparatum vobis regnum a constitutione mundi : esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere* (*Matth.* 25. 34. 35). Viventes non eo solum a mortuis differunt, quod solem videant et aerem spirent; non hoc dicimus; sed quod bonum quid faciant : nam si hoc non præstent, nihil sunt mortuis meliores. Et ut hoc discas, audi quomodo possit fieri, ut qui mortuus est vivat : *Deus*, inquit, *non mortuorum, sed vivorum est* (*Matth.* 22. 32). Sed hoc, inquit, ænigma est. Igitur utrumque solvamus. Mortuus est quis viventium, cum in deliciis ageret. Quomodo? Ventri solummodo vivit, aliis autem sensibus non utitur. Neque enim videt quæ videnda sunt, non audit quæ audienda, non loquitur quæ loqui oporteret, neque viventium opera edit; sed sicut ille in lecto extensus, clausis oculis, nihil omnino sentit : ita et hic de quo loquimur; imo multo deterius. Ille namque neque bona neque mala sensu percipit; hic vero mala tantum sentit, quantum ad bona autem, jacenti similis est et immotus : atque ita mortuus ille est. Nihil enim movent illum ea quæ ad futuram vitam spectant; sed tamquam in cuniculum quemdam obscurum et tenebrosum, et in antrum immunditia omni plenum, sic in sinu suo receptos deducens ebrietas, in tenebris semper detinet, velut mortuos. Cum enim totum tempus vel in prandiis vel in temulentia insumpserit, annon in tenebris est? annon mortuus est? et ne matutinis quidem horis, cum jejunus esse videtur, vere jejunus est, tum quod vespertinum vinum nondum absumpserit ac digesserit, tum quod futuri desiderio teneatur, et quod in matutino et meridie semper in comessationibus degat, et totam noctem et matutini plurimam partem in profundo somno agat. Hunccine, quæso, cum viventibus numerabimus? Quis porro descripserit tempestatem illam quæ a voluptate excitatur, tum in animam, tum in corpora influentem? Quemadmodum enim frequens nubium densitas non sinit radium solis effulgere : sic voluptatis et vini vapores cerebrum quasi scopulum impetentes, densamque illic nubem sistentes, rationalem vim non sinunt ultra pergere, in caligine multa ebrium detinentes. Quantam tunc putas esse intus tempestatem, in eo qui talia patitur? quantum tumultum? Quemadmodum enim cum inundatio accidit, et aqua officinarum atria superat, eos qui intus sunt turbatos conspicimus, et cados, amphoras, spongias et alia multa adhibere et excogitare, ut illam exhauriant, ne fundamenta commoveat, et vasa omnia inutilia reddat: ita et cum anima voluptate nimia redundat, intus ratiocinia turbantur; et cum non possint id quod congestum est evacuare, cumque aliud rursum ingeratur, ingens excitatur tempestas. Ne mihi respicias in vultum lætum et hilarem, sed quæ intus sunt scrutare, et videbis illa multo mœrore plena ac si liceret eductam inde animam corporeis oculis conspicere, videres deliciantis animam demissam, mœstam, tristem, attenuatam. Quanto magis enim corpus impinguatur, tanto magis anima attenuatur et infirmior efficitur; et quanto magis illud fovetur, tanto magis illa obruitur et sepelitur. Et sicut in oculorum pupilla, si exterius impositæ tuniculæ sint densiores, non potest cernendi vis penetrare et conspicere, radio a densitate depulso, et hinc sæpe tenebræ oriuntur : ita cum corpus frequentius incrassatur, multa densitate circumcluditur. At mortui, inquies, corrumpuntur et putrescunt, multaque sanies inde fluit. Ita etiam in deliciante observes; fluxus, phlegma, mucorem, singultus, vomitus, eructationes : cætera enim, quæ turpia sunt, prætermitto. Tanta quippe est voluptatis tyrannis, ut ea sustinere cogat, quæ dicere non audemus.

4. Etiamnum interrogas, quomodo corpus undique diffluat? Verum comedit et bibit? At non est hoc

τι καὶ ὑψηλὸν, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶν εὐσυνείδητον· *Καὶ ἀμοιβὰς*, φησὶν, *ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις*. Πῶς; Τῆς ἀνατροφῆς, τῆς αὐξήσεως. Οἷον, ἀπέλαυσας πολλῆς τῆς ἐπιμελείας· ἀπῆλθον ἐκεῖνοι· οὐκ ἠδυνήθης αὐτοῖς ἀποδοῦναι τὴν ἀμοιβήν· οὐ γὰρ δὴ καὶ αὐτὴ ἐγέννησας αὐτοὺς, οὐδὲ ἀνέθρεψας· ἐν τοῖς ἐκγόνοις αὐτοῦ ἀμείβου, ἀποδίδου τὸ ὀφείλημα διὰ τῶν παίδων. *Μανθανέτωσαν*, φησὶν, *πρῶτον τὸν οἶκον ἴδιον* [620] *εὐσεβεῖν*. Ἐνταῦθα τὸ εὖ ποιεῖν φησιν ἁπλούστερον. Εἶτα ἵνα μᾶλλον ἐπάρῃ, ἐπήγαγε· *Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Ἐπειδὴ δὲ εἶπε, *Τὰς ὄντως χήρας*, λέγει τίς ἐστιν ἡ ὄντως χήρα. *Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη ἤλπικεν ἐπὶ τὸν Θεὸν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν*. Εἴ τις, φησὶ, μὴ κοσμικὸν ἐπανῄρηται βίον, καὶ ἐν χηρείᾳ οὖσα, αὕτη ὄντως χήρα ἐστίν· ἡ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλπίζουσα ὡς χρὴ, ἡ δεήσει προσανέχουσα, καὶ προσκαρτεροῦσα νυκτὸς καὶ ἡμέρας, αὕτη χήρα ἐστίν· οὐχ ὡς καὶ τῆς τέκνα ἐχούσης οὐχὶ χήρας οὔσης· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνην θαυμάζει τὴν παιδοτροφοῦσαν, ὡς χρή· ἀλλ' εἴ τις τέκνα μὴ ἔχει, τουτέστιν, ἡ μεμονωμένη οὖσα. Εἶτα παραμυθεῖται αὐτὴν, ὡς οὐκ ἔχουσαν τέκνα, εἰπὼν, ὅτι τοῦτό ἐστι χήραν μάλιστα εἶναι, ὅταν μὴ τῆς παρὰ τοῦ ἀνδρὸς παραμυθίας, ἀλλὰ καὶ τῆς παρὰ τῶν τέκνων ἀπεστερημένη οὖσα τύχῃ· ἔχει γὰρ τὸν Θεὸν ἀντὶ πάντων. Οὐ γὰρ μὴ ἔχουσα τέκνα ἐλάττων ἐστὶν, ἀλλὰ τὸ λεῖπον αὐτῇ διὰ τὴν τῶν παίδων ἀπουσίαν πληροῖ τῇ παραμυθίᾳ. Ὃ οὖν λέγει, τοιοῦτό ἐστι· Μὴ ἄλγει, ἐὰν ἀκούσῃς, ὅτι δεῖ παιδοτροφεῖν, ὡς οὐκ ἔχουσα τέκνα, ὡς ἐκ τούτου ἐλαττουμένου σοι τοῦ ἀξιώματος· ὄντως εἶ· *Ἡ χήρα δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν*.

γ'. Ἐπειδὴ γὰρ πολλαὶ τέκνα ἔχουσαι τὴν χηρείαν αἱροῦνται [a], οὐχ ἵνα τοῦ βίου τὰς ἀφορμὰς περικόψωσιν, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον αὐτὰς ἐξάψωσιν, ἵνα μετὰ πλείονος αὐθεντίας ἅπαντα πράττωσι, καὶ κοσμικαῖς μᾶλλον ἐκδοῖεν ἑαυτὰς ἐπιθυμίαις, διὰ τοῦτό φησιν, *Ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκε*. Τί λέγεις; καὶ χήρα γυνὴ οὐκ ὀφείλει σπαταλᾷν; Οὔ, φησίν. Εἰ τοίνυν καὶ τῆς ἡλικίας, καὶ τῆς φύσεως ἀσθενούσης οὐδὲ οὕτως ἀναγκαία ἡ σπατάλη, ἀλλὰ θανάτου γίνεται πρόξενος, θανάτου τοῦ αἰωνίου, τί ἂν εἴποιεν ἄνδρες σπαταλῶντες; Εἰκότως δέ φησιν, *Ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν*. Ἀλλ' ἵνα μάθῃς, φέρε ἴδωμεν τί τῶν ζώντων ἔργον ἐστὶ, καὶ τί τῶν τεθνηκότων, καὶ ποῦ τάξομεν ταύτην. Οἱ ζῶντες τὰ τῆς ζωῆς ἐνεργοῦσι, τῆς μελλούσης, τῆς ὄντως ζωῆς. Τίνα δέ ἐστι τῆς μελλούσης ζωῆς, περὶ ἣν ἡμᾶς ἠσχολῆσθαι προσήκει τὸν ἅπαντα χρόνον, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Δεῦτε, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με*. Οἱ ζῶντες οὐχὶ τούτῳ διεστήκασι τῶν νεκρῶν μόνον, τῷ τὸν ἥλιον ὁρᾷν, καὶ πνεῖν τὸν ἀέρα· οὐ τούτῳ φαμὲν, ἀλλὰ τῷ ἀγαθόν τι ποιεῖν· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο προσῇ, τῶν τεθνεώτων οὐδὲν κρείττονες ἔσονται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουε πῶς ἔστι καὶ ἀποθανόντα ζῆν. *Ὁ Θεὸς*, φησὶν, *οὐκ ἔστι νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων*. Ἀλλὰ [621] τοῦτο, φησὶν, αἴνιγμα πάλιν. Οὐκοῦν ἀμφότερα ἐπιλυσώμεθα. Τέθνηκέ τις ζῶν, ὅταν ἐν σπατάλῃ διάγῃ. Πῶς; Τῇ γαστρὶ ζῇ μόνῃ, ταῖς δὲ ἄλλαις αἰσθήσεσιν οὐδαμῶς· οἷόν πως, οὐχ ὁρᾷ ἃ χρὴ ὁρᾷν, οὐκ ἀκούει ἃ χρὴ ἀκούειν, οὐ φθέγγεται, ἃ δεῖ φθέγγεσθαι, οὐδὲ τὰ τῶν ζώντων ἐνεργεῖ· ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖνος ὁ τεταμένος ἐπὶ τῆς κλίνης τοὺς ὀφθαλμοὺς μύσας, καὶ τὰ ὄμματα συνειλημμένος, τῶν ὄντων οὐδενὸς ἐπαισθάνεται, οὕτω καὶ οὗτος· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πολλῷ χεῖρον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ τῶν ἀγαθῶν ὁμοίως, καὶ τῶν κακῶν ἀνεπαισθήτως ἔχει· οὗτος δὲ ἐκείνων αἰσθάνεται μόνων, τῶν κακῶν λέγω, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ τῷ κειμένῳ ὁμοίως ἐστὶν ἀκίνητος. Οὕτω μὲν οὖν καὶ τέθνηκεν. Οὐδὲν γὰρ αὐτὸν κινεῖ τῶν τῆς μελλούσης ζωῆς, ἀλλὰ καθάπερ εἰς κατάδυσίν τινα σκοτεινὴν καὶ ζοφώδη, καὶ ἄντρον πολλῆς ἀκαθαρσίας γέμον, λαβοῦσα εἰς τοὺς οἰκείους αὐτὸν κόλπους ἡ μέθη, διαπαντὸς ἐν σκότῳ ποιεῖ διατρίβειν, ὥσπερ τοὺς τεθνεῶτας. Ὅταν γὰρ τὸν πάντα χρόνον τὸν μὲν ἀριστῶν, τὸν δὲ μεθύων διατελῇ, οὐχὶ ἐν σκότῳ ἐστίν; οὐχὶ νεκρός ἐστι; Καὶ πρὸς αὐτὴν δὲ τὴν ἕω, ἣν δοκεῖ νήφειν, οὐκ ἔχει νῆψιν καθαρὰν, τῷ μήπω τὸν ἑσπερινὸν ἤδη κεκενῶσθαι οἶνον καὶ ἀπηντλῆσθαι, καὶ τοῦ μέλλοντος σφόδρα τῇ ἐπιθυμίᾳ κατέχεσθαι, καὶ τῷ δείλης καὶ μεσημβρίας ἐν κώμοις διάγειν, καὶ πᾶσαν τὴν νύκτα ἐν ὕπνῳ βαθεῖ, καὶ τοῦ ὄρθρου τὸ πλέον. Τοῦτον οὖν, εἰπέ μοι, μετὰ τῶν ζώντων ἀριθμήσομεν; Τί ἄν τις εἴποι τὸν πολὺν χειμῶνα τὸν ἀπὸ τῆς τρυφῆς, τὸν εἰς τὴν ψυχὴν, τὸν εἰς τὰ σώματα εἰσρεόμενον; Καθάπερ γὰρ ἡ συνεχὴς συννέφεια καὶ διηνεκὴς οὐκ ἀφίησι τὴν ἀκτῖνα διαλάμψαι ποτέ· οὕτως οἱ τῆς τρυφῆς καὶ τοῦ οἴνου ἀτμοὶ, καθάπερ τινὰ σκόπελον τὸν ἐγκέφαλον ἀπολαβόντες, καὶ πυκνὸν ἐκεῖ στήσαντες νέφος, τὸ λογικὸν οὐκ ἀφιᾶσιν ἐκταθῆναί ποτε, ἐν πολλῇ σκοτομήνῃ κατέχοντες τὸν μεθύοντα. Πόσον οἴει λοιπὸν ἔνδον εἶναι τὸν χειμῶνα τοῦ ταῦτα παθόντος; πόσον τὸν θόρυβον; Καθάπερ γὰρ πλημμύρας γενομένης, καὶ τοῦ ὕδατος τῶν ἐργαστηρίων τὰ πρόθυρα ὑπερπηδήσαντος, τοὺς ἐνοικοῦντας ὁρῶμεν ἀεὶ θορυβουμένους, καὶ κάδισκους καὶ ἀμφορέας καὶ σπόγγους, καὶ ἕτερα πολλὰ ἐπινοοῦντας, ὥστε ἀπαντλῆσαι, ἵνα μὴ καὶ τοὺς θεμελίους διασήψῃ, καὶ τὰ σκεύη ἅπαντα ἄχρηστα ἐργάσηται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ, ὅταν ὑπέραντλος γένηται τῇ πολλῇ τρυφῇ, θορυβοῦνται μὲν ἔνδον οἱ λογισμοὶ, τὸ δὲ ἤδη συναχθὲν οὐκέτι κενῶσαι ἰσχύοντες [b], τῷ πάλιν ἕτερον ἐπεισελθεῖν πολὺς ὁ χειμὼν τίκτεται. Μὴ γάρ μοι τὸ πρόσωπον ἴδῃς φαιδρὸν καὶ σεσηρὸς, ἀλλὰ τὰ ἔνδον ἐξέτασον, καὶ πολλῆς ὄψει γέμοντα τῆς κατηφείας· καὶ εἴ γε ἐνῆν τὴν ψυχὴν ἐκβαλόντα [c] τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ὑποβαλεῖν, εἶδες ἂν τὴν τοῦ σπαταλῶντος κατηφῆ, στυγνὴν, ὀδυνηρὰν, κατισχνωμένην. Ὅσῳ γὰρ ἂν τὸ σῶμα λιπαίνηται καὶ παχύνηται, τοσούτῳ μᾶλλον ἐκείνη κατισχνοῦται καὶ ἀσθενεστέρα γίνεται· καὶ ὅσῳ ἂν ἐκεῖνο θάλπηται, τοσούτῳ μᾶλλον αὕτη θάπτεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς κόρης τῶν ὀφθαλμῶν ἂν μὲν τοὺς ἔξωθεν [622] ἐπικειμένους χιτωνίσκους ἔχῃ παχεῖς, οὐκ ἰσχύει τὸ διορατικὸν ἀφεῖναι καὶ ἀτενίσαι, τῆς ἀκτῖνος ἐκκρουομένης ὑπὸ τῆς παχύτητος, καὶ σκότος γίνεται πολλάκις· οὕτω καὶ τὸ σῶμα, ἐπειδὰν λιπαίνηται συνεχῶς, πολλὴν εἰκὸς τὴν παχύτητα περικεῖσθαι.

[a] Duo mss., τὴν χηρείαν ἀρνοῦνται.

[b] Genitivum requirit syntaxis, sed hujus anacoluthi frequentissima exempla apud auctores reperire est.

[c] Conjectum est ἐκλαβόντα.

Ἀλλ' οἱ τεθνεῶτες, φησὶ, σήπονται καὶ διαφθείρονται, καὶ πολὺς ἀπ' αὐτῶν ἰχὼρ διαῤῥεῖ. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς σπαταλώσης ἔστιν ἰδεῖν, τὸ ῥεῦμα, τὸ φλέγμα, κόρυζα, λὺγξ, ἔμετοι, ἐρυγαί· τὰ γὰρ ἄλλα, ἃ καὶ αἰσχρὸν εἰπεῖν, παρίημι. Τοσαύτη γὰρ τῆς τρυφῆς ἡ τυραννὶς, ὅτι ἃ μηδὲ εἰπεῖν ἀνεχόμεθα, ταῦτα ποιεῖ αὐτὰς ὑπομένειν.

δ'. Ἔτι οὖν ἐρωτᾷς, πῶς διαῤῥεῖ τὸ σῶμα πάντοθεν; Ἀλλ' ἐσθίει καὶ πίνει; Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ζωῆς ἀνθρωπίνης τεκμήριον, ἐπεὶ καὶ τὰ ἄλογα ἐσθίει καὶ πίνει. Νεκρᾶς τοίνυν τῆς ψυχῆς κειμένης, τί τὸ ὄφελος τῆς βρώσεως καὶ τῆς πόσεως; Ὥσπερ γὰρ τοῦ σώματος κειμένου νεκροῦ, εὐανθὲς ἱμάτιον περιβεβλημένον οὐδὲν ὀνίνησιν, οὕτω καὶ σῶμα περικείμενον εὐανθὲς νεκρᾷ ψυχῇ οὐδὲν ὠφελεῖ. Ὅταν γὰρ ἀεὶ περὶ μαγείρων, περὶ τραπεζοποιῶν, περὶ σιτοποιῶν ὁ λόγος αὐτῇ γίνηται, καὶ μηδὲν εὐσεβὲς φθέγγηται, οὐχὶ τέθνηκε; Τί γάρ ἐστιν ἄνθρωπος, ἴδωμεν. Οἱ ἔξωθέν φασι ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· ἡμεῖς δὲ μὴ ἀπ' ἐκείνων τὸν ὅρον θώμεθα, ἀλλὰ πόθεν; Ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Ποῦ τοίνυν ἡ Γραφὴ ὅρον ἐξέθετο ἀνθρώπου; Ἄκουε λεγούσης αὐτῆς· *Ἦν ἄνθρωπος δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος*. Τοῦτο ἄνθρωπος. Καὶ πάλιν ἕτερός φησι· *Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων*. Τοὺς δὲ μὴ τοιούτους, κἂν νοῦ μετέχωσι, κἂν μυριάκις ἐπιστήμης ὦσι δεκτικοὶ, οὐκ οἶδεν ἡ Γραφὴ λέγειν ἀνθρώπους, ἀλλὰ κύνας, καὶ ἵππους, καὶ ἔχεις, καὶ ὄφεις, καὶ ἀλώπεκας, καὶ λύκους, καὶ εἴ τι τούτων ἀτιμότερον τῶν θηρίων· εἰ τοίνυν τοῦτο ἄνθρωπος, ὁ σπαταλῶν οὐκ ἄνθρωπος. Πῶς γὰρ, ὁ μηδὲν τούτων φροντίζων; οὐ γὰρ ἔνι σπατάλην ὁμοῦ καὶ νῆψιν συνελθεῖν· ταῦτα ἀλλήλων ἐστὶν ἀναιρετικά. Τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθέν φασιν, ὅτι

Παχεῖα γαστὴρ λεπτὸν οὐ τίκτει νόον [a].

Οἶδε καὶ ἀψύχους ἀνθρώπους ἡ Γραφὴ καλεῖν· *Οὐ μὴ μείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας*. Καίτοι γε καὶ ψυχὴν εἶχον, ἀλλὰ ἐπειδὴ νεκρὰν αὐτὴν περιέφερον, σάρκας αὐτοὺς εἶπεν. Ὥσπερ γὰρ περὶ τῶν ἐναρέτων, κἂν ἔχωσι σῶμα, ὅμως φαμὲν, Ὅλος ψυχή ἐστιν, ὅλος πνεῦμά ἐστιν, οὕτω καὶ περὶ τῶν οὐ τοιούτων τὰ ἐναντία. Οὕτω καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ*, ἐπειδὴ μὴ τὰ τῆς σαρκὸς ἐπετέλουν. Οὕτως οἱ σπαταλῶντες οὐκ εἰσὶν ἐν ψυχῇ, οὐδὲ ἐν πνεύματι. *Ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκε*, φησίν. Ἀκούσατε αἱ πάντα τὸν χρόνον ἐν κώμοις διατρίβουσαι καὶ μέθαις, αἱ τοὺς μὲν πένητας περιορῶσαι ὑπὸ λιμοῦ τηκομένους καὶ ἀποθνήσκοντας, διηνεκῶς δὲ ὑμεῖς ὑπὸ τῆς τρυφῆς ἀποθνήκουσαι. Δύο γὰρ θανάτους ἐργάζεσθε [623], τὸν τῶν θλιβομένων, καὶ τὸν ὑμῶν αὐτῶν, ἀμφοτέρους ἐξ ἀμετρίας. Εἰ δὲ ἐκεράσατε τὴν ὑμετέραν πλησμονὴν ἐκείνῃ τῇ ἐνδείᾳ, δύο ζωὰς [b] ἂν εἰργάζεσθε. Τί διασπᾷς τὴν γαστέρα τὴν σὴν τῇ πλησμονῇ; τί κατατήκεις τὴν τοῦ πένητος ἐν ἐνδείᾳ; Ταύτην πλέον τοῦ μέτρου καταπιαίνεις· ἐκείνην ὑπὲρ τὸ μέτρον ξηραίνεις. Ἐννόησον τίνα ἐστὶ τὰ ἀπὸ τῶν σιτίων, ποῦ μεταβάλλεται, καὶ τί γίνεται. Ἆρα οὐ δυσχεραίνεις καὶ πρὸς τὴν ἀκοήν; τί τοίνυν, ὥστε πλείονα ἐκεῖνα ἀποθέσθαι, σπουδάζεις; Οὐδὲν ἄλλο ἐστὶ τὸ πλέον τῆς τρυφῆς, ἢ κόπρου πλεονασμός. Ἔχει γὰρ ἡ φύσις μέτρα, καὶ τὸ πλέον ἐκείνων οὐκέτι γίνεται τροφὴ, ἀλλὰ λύμη καὶ κόπρος πλείων. Θρέψον τὸ σῶμα, μὴ ἀποκτείνῃς. Διὰ τοῦτο τροφὴ κέκληται, οὐχ ἵνα ἀπολλύωμεν αὐτὸ, ἀλλ' ἵνα τρέφωμεν· διὰ τοῦτο οἶμαι καὶ τὴν τροφὴν εἰς τοῦτο ἐκκρίνεσθαι, ἵνα μὴ τῆς τρυφῆς ὦμεν ἐρασταί· ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἦν, μηδὲ εἰς ἄχρηστον ἦγε, μηδὲ ἐλυμαίνετο τῷ σώματι, οὐκ ἂν ἐπαυσάμεθα ἀλλήλους καταπίνοντες. Εἰ γὰρ ὅσον ἐβουλόμεθα δεχομένη ἡ γαστὴρ τὸ πᾶν εἰργάζετο, καὶ τῷ σώματι παρέπεμπε, μυρίους ἂν εἶδες πολέμους καὶ μάχας. Εἰ γὰρ καὶ νῦν τῶν μὲν εἰς κόπρον ἐκκρινομένων, τῶν δὲ εἰς αἷμα καὶ φλέγμα ἄχρηστον καὶ νόθον, ὅμως ἐγκείμεθα τῇ τρυφῇ, καὶ πολλάκις οὐσίας ὁλοκλήρους ἐν τραπέζῃ μιᾷ καταναλίσκομεν· εἰ μὴ τοιοῦτον ἦν τὸ τέλος τῆς τρυφῆς, τί οὐκ ἂν ἐπράξαμεν; Πλείονος δυσωδίας πληροῦμεν ἑαυτοὺς, ὅταν μᾶλλον τρυφήσωμεν, καθάπερ ἀσκοῦ τινος, τοῦ σώματος πάντοθεν διαῤῥέοντος. Ἐρεύγεταί τις τοιοῦτον, ὡς καὶ τὸν ἐγκέφαλον λυμήνασθαι τῶν ἔξωθεν· ἀτμοὶ πάντοθεν ἀπὸ τοῦ σώματος ζοφώδεις προΐενται, καθάπερ ἀπὸ καμίνου τῆς θερμότητος σαπείσης ἔνδον. Εἰ δὲ οἱ ἔξωθεν οὕτω δυσχεραίνουσι, τί οἴει παθεῖν τὸν ἐγκέφαλον ἔνδον, πληττόμενον συνεχῶς ὑπὸ τῶν ἀτμῶν; τί δὲ τοὺς ὀχετοὺς τοῦ αἵματος ζέοντος καὶ ἐμφραττομένου; τί δὲ τὰς δεξαμενὰς ἐκείνας, τὸ ἧπαρ, τὸν σπλῆνα; τί δὲ αὐτὰς τὰς ἀμάρας τῆς κόπρου; Καὶ τὸ χαλεπὸν, ὅτι ταύτας μὲν τὰς ἀμάρας τῆς κόπρου προνοούμεθα, ὅπως μὴ ἐμφραγῶσι, καὶ τὴν κόπρον εἰς τὰ ἄνω πέμψωσι, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττομεν, κοντοῖς ὠθοῦντες, μακέλλαις σύροντες· τὰς δὲ ἀμάρας τῆς ἡμετέρας γαστρὸς οὐ διακαθαίρομεν, ἀλλ' ἐμφράττομεν καὶ πιλοῦμεν· καὶ τῆς κόπρου ἀνιούσης ἄνω, ἔνθα ὁ βασιλεὺς αὐτὸς κάθηται, τὸν ἐγκέφαλον λέγω, οὐδεμίαν ποιούμεθα πρόνοιαν. Διά τοι τοῦτο οὐχ ὡς βασιλέα ἔχοντες κόσμιον, οὕτω πάντα πράττομεν, ἀλλ' ὡς κύνα τινὰ ἀκάθαρτον. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς πόῤῥω ἀπῴκισεν ἐκεῖνα τὰ μέλη, ὥστε μηδεμίαν ἐξ αὐτῶν δέχεσθαι λύμην. Ἀλλ' οὐκ ἐῶμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ πάντα διαφθείρομεν τῇ ἀμετρίᾳ. Τί δ' ἄν τις εἴποι τὰ ἄλλα κακά; Ἀπόφραξον τοὺς ὀχετοὺς τῶν ἀμαρῶν, καὶ ὄψει λοιμὸν εὐθέως τικτόμενον. Εἶτα ἡ μὲν ἔξωθεν προσπεσοῦσα δυσωδία λοιμὸν τίκτει, ἡ δὲ ἔνδον οὖσα, καὶ πάντοθεν ἐμπεφραγμένη [624] τῷ στεγανῷ τοῦ σώματος, καὶ μὴ ἔχουσα πόθεν διαφορηθῇ, μυρίας οὐκ ἐργάζεται νόσους καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ; Καὶ τὸ δεινὸν, ὅτι πρὸς μὲν τὸν Θεὸν πολλοὶ δυσχεραίνουσι, Τί ποτε τοῦτό ἐστι; λέγοντες· κόπρον βαστάζειν ἡμᾶς ἐνομοθέτησεν· αὐτοὶ δὲ τὴν κόπρον αὔξουσι. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν, ἵνα κἂν οὕτω τῆς τρυφῆς ἀπαλλάξῃ, ἵνα κἂν οὕτω πείσῃ μὴ προσηλῶσθαι τοῖς βιωτικοῖς. Σὺ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀνέχῃ παύσασθαι τῆς τρυφῆς, ἀλλὰ μέχρι τοῦ φάρυγγος, μέχρι τοῦ καιροῦ τῆς τραπέζης, μᾶλλον δὲ οὐδὲ μέχρι τότε τῆς ἡδονῆς παραμενούσης, ἐπιμένεις τῇ τρυφῇ. Ἢ οὐχ ἅμα μὲν παρέδραμε τὴν γλῶτταν καὶ τὸν αὐχένα, καὶ ἔσβεσται τὰ τῆς ἡδονῆς; Ἡ γὰρ αἴσθησις ἐν τῇ γεύσει, μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι, ἀλλὰ πολλὴ ἡ ἀηδία, ἢ μὴ κατεργαζομένου τοῦ στομάχου, ἢ μετὰ πολλῆς τῆς δυσκολίας τοῦτο ποιοῦντος. Εἰκότως ἄρα ἔλεγεν, *Ἡ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν*. Οὐδὲν γὰρ οὐκ ἔστιν οὔτε ἀκοῦσαι, οὔτε εἰπεῖν τὴν σπαταλῶσαν ψυχήν· μα-

[a] Senarius antiquus ab Apostolio servatus, Proverb. cent. 5, 97.

[b] Ἂν inseruimus ex Colb.

humanæ vitæ signum, siquidem bruta comedunt et bibunt. Cum ergo anima mortua jaceat, quænam cibi et potus utilitas? Ut enim corpore jacente, nihil juvat florida vestis qua amicitur: sic nec corpus floridum animam juvat mortuam. Cum enim semper de coquis, de mensariis, de pistoribus verba faciat, ac nihil pium loquatur, annon mortua est? Quid sit homo videamus. Externi dicunt esse animal rationale, mortale, rationis ac scientiæ capax: nos autem non ab illis definitionem mutuemur; sed unde? A divina Scriptura. Ubinam ergo Scriptura definitionem hominis posuit? Audi dicentem: *Erat homo justus, verax, pius, abstinens ab omni re mala* (*Job* 1. 2). Hoc est homo. Alius iterum dicit: *Magnum quiddam homo, et pretiosus vir misericors* (*Prov.* 20. 6. *in Græco*). Eos vero qui tales non sunt, etsi mentis participes, quantumvis disciplinis instructos, non solet Scriptura homines appellare, sed canes, equos, viperas, serpentes, vulpes, lupos, et si quid in feris vilius sit. Si igitur hoc est homo, qui deliciis affluit homo non est: quomodo enim fuerit, qui nihil horum curat? non enim possunt simul deliciæ cum sobrietate concurrere: hæc enim se mutuo destruunt. Hoc etiam exteri dicunt: quod venter pinguis mentem subtilem non gignat. Solet etiam Scriptura homines inanimes dicere: *Non permanebit spiritus meus in his hominibus, eo quod carnes sint* (*Gen.* 6. 3). Atqui animam habebant; sed quia mortuam illam circumferebant, carnes ipsos vocabat. Ut enim de virtute præditis, licet corpus habeant, dicimus tamen, Totus ille anima est, totus spiritus est: sic contrarium proferimus de iis qui tales non sunt. Sic et Paulus dicebat: *Vos non estis in carne* (*Rom.* 8. 9), quia carnis opera non faciebant. Sic et deliciis incumbentes non sunt in anima, nec in spiritu. *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est*, inquit. Audite quæ tempus omne in comessationibus et ebrietatibus absumitis, quæ pauperes fame tabescentes et morientes despicitis, cum vos perpetuo in voluptate moriamini. Duas quippe mortes perpetratis, eorum qui affliguntur, et vestram quoque; utramque quia modum nullum servatis. Si autem redundantiam vestram illorum indigentiæ misceretis, vitas duas conservaretis. Cur ventrem tuum satietate distendis? cur ventrem pauperis attenuas indigentia? Hunc ultra modum impinguas; illum ultra mensuram extenuas. Cogita quid sint cibi, in quæ mutentur, quid efficiantur. Annon hæc vel audiens indignaris? cur ergo studes illa semper accumulare? Nihil aliud est illud deliciarum additamentum, quam stercorum incrementum. Habet enim natura mensuram, et quod superabundat jam alimentum non est, sed pernicies, et stercus abundantius. Nutri corpus, ne eneces. Ideo alimentum vocatur, non ut perdamus corpus, sed ut alamus: ideo etiam, ut puto, alimentum ad hoc secernitur, ut ne deliciarum simus amatores. Nisi illud ita se haberet, nec deliciæ inutiles essent, nec corpori nocerent, numquam cessaremus nos invicem devorare. Nam si quantum vellemus venter excipiens concoqueret et corpori mitteret, innumera videres bella et pugnas. Si enim nunc, cum alia in stercus secernuntur, alia in sanguinem et phlegma inutile et adulterinum, deliciis tamen incumbimus, et sæpe opes integras in mensa una consumimus; nisi talis esset deliciarum finis, quid non faceremus? Majori nos fœtore replemus, cum magis deliciamur, corpore undique instar utri defluente. Eructat sic quispiam, ut etiam vicinorum cerebrum hinc lædatur: vapores undique torti ex corpore emittuntur, quasi ex fornace, ardore intus putrescente. Quod si ii qui foris sunt ita indignantur, quid putas pati cerebrum intus, dum frequenter his vaporibus quatitur? quid ferventis sanguinis rivos, qui intercluditur? quid vasa illa, jecur et lien? quid illi sulci stercoris? Et quod gravius est, illis stercoris sulcis prospicimus, ut ne obstruantur, et ne stercora sursum mittant; atque ad hoc nihil non agimus contis impellentes, ac ligonibus trahentes: latrinas autem ventris nostri non expurgamus, sed obstruimus et oppilamus; et stercore ad superna ascendente, ubi rex ipse sedet, cerebrum dico, nos nihil curamus. Ideo non quasi regem habeamus ornatum, ita omnia agimus, sed ac si canem immundum haberemus. Ideo Deus procul illa membra posuit, ut nihil ex ipsis perniciei accipiat. At nos non sinimus, sed omnia immoderato usu corrumpimus. Quid vero quis dixerit de aliis malis? Obstrue canales latrinarum, et pestem videbis protinus grassari. Quod si fœtor ille extrinsecus invadens, pestem parit: is qui intrinsecus est, et undique obstructus angustia corporis, nec habens unde erumpat, annon morbos pariet innumeros et corpori et animæ? Quodque gravius est, adversus Deum multi indignantur, Quid hoc est? dicentes, stercus gestare nobis lege statuit: ipsi vero stercus augent. Propterea Deus rem sic statuit, ut sic a deliciis arceret, ut suaderet ne sæcularibus nimis hæreremus. Tu vero ne sic quidem vis a deliciis temperare, sed ad fauces usque, et usque ad mensæ tempus, imo ne quidem tamdiu manet voluptas, et deliciando perseveras. Annon statim atque linguam et fauces præteriit, voluptas omnis exstincta est? Sensus enim in gustu est, et postea nihil, sed multa molestia, aut stomacho non officio fungente, aut cum multa difficultate id præstante. Jure ergo dixit, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est*. Nihil enim vel audire vel loqui potest anima quæ in deliciis est: mollis efficitur, ignava, imbecilla, illiberalis, timida, ferocia, adulatione et ignorantia plena, indignatione, segnitie, malis omnibus referta, contra vero bonis omnibus destituta. Ideo ait: 7. *Et hoc præcipe ut irreprehensibiles sint*. Viden' rem esse lege præceptam? Id non arbitrio relinquit: Præcipe, ait, ut non in deliciis versentur, quasi hoc vitium esse in confesso sit; ita ut non liceat in deliciis versanti mysteriis participare. *Et hoc præcipe*, inquit, *ut irreprehensibiles sint*. Viden' rem in peccatorum numero censeri? Nam quod arbitrio cujusque relinquitur, etiamsi non fiat, non impedit quominus quis irreprehensibilis sit. Ita-

que nos etiam Paulo obtemperantes præcipiamus ut viduæ, quæ deliciis student, ex viduarum catalogo deleantur. Nam si miles qui lavacris, theatris, ac negotiationibus dat operam, velut desertor militiæ damnatur : multo magis id de viduis statuatur. Ne ergo hic requiem quæramus, ut illic eam inveniamus: ne hic deliciis operam demus, ut illic veras et germanas delicias assequamur, quæ nihil mali pariant, et innumera bona afferant : quæ utinam nos omnes assequamur in Christo Jesu, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

Cap. 5. v. 8. *Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior.*

1. Multi putant virtutem suam ad salutem sibi satis esse, et si vitam suam recte disponant, nihil sibi ad salutem decsse. Ii vero falluntur. Et hoc quidem ostendit ille qui talentum unum suffoderat: neque enim illud imminutum obtulit, sed totum et quale depositum sibi fuerat. Id ostendit hic quoque beatus Paulus, ita dicens : *Si quis autem suorum curam non habet.* Curam hic omnimodam dicit secundum animam et secundum corpus : nam etiam hæc cura et providentia est. *Si quis autem suorum, maximeque propriorum*, id est, genere ad se pertinentium, *curam non habet, est infideli*, inquit, *deterior.* Quod etiam dicit Isaias prophetarum coryphæus : *Domesticos seminis tui non despicies* (*Isai.* 58. 7). Qui enim genere propinquos et cognatione despiciat, quomodo erit erga alios benevolus? nonne vanam gloriam id omnes esse dicent, si alios bonis afficiens, suos despiciat neque illis parcat? quid porro, si alios instituens, hos in errore versantes despiciat, licet facilius et æquius possit his advigilare? Id plano constat : non enim dicturæ sunt gentes, Num humani sunt Christiani, qui suos despiciunt? *Et est*, inquit, *infideli deterior.* Quare? Quia infidelis, etiamsi alienos, suos tamen non despicit. Hoc autem vult significare : et divinam et naturalem legem violat qui suos negligit. Si autem qui domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior, qui domesticos etiam injuste lædit, quo loco ponetur? ubi constituetur? Quomodo autem fidem negavit? *Deum*, inquit, *se nosse confitentur, factis autem negant* (*Tit.* 1. 16). Quid vero præcepit Deus in quem creditur? Domesticos seminis non despicere. Quomodo autem credat is qui Deum negat? Id cogitemus quotquot pecuniis parcentes, domesticos contemnimus : idcirco Deus cognationis vincula excogitavit, ut plurimas haberemus nobis mutuo bene faciendi occasiones. Quando igitur tu neque id facis quod infidelis facit, nonne fidem negasti? Ergo non sola fidei confessione fides exhibetur nisi digna opera compareant. Possuntque singuli credere et non credere. Postquam enim de deliciis verba fecit, non solum ideo periit, inquit, quod in deliciis versetur, sed etiam quod domesticos despicere cogatur. Jure ita loquitur : nam quæ ventri vivit, per hoc periit, et fidem negavit. Quomodo autem est infideli deterior? Quia non par res est domesticum et alienum aspernari : quomodo enim? sed major est culpa, notum quam ignotum, amicum quam non amicum, aspernari.

9. *De viduis. — Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor*, 10. *in operibus bonis testimonium habens.* Dixerat, *Discant primum domum suam bene regere, et vices parentibus reddere;* dixerat, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est;* dixerat quod *si domesticorum curam non habeat, sit infideli deterior;* dixerat quod si hæc non habeat, indigna sit catalogo viduarum : hic demum dicit, quid illam habere oporteat. Quid ergo? num ex annorum numero de illa judicabimus? Et quid hoc meriti habet? neque enim hoc illa effecit quod sit sexaginta annorum. Non ab ætate tantum, inquit; ita ut, si etiam illam ætatem supergrediatur, neque opera habeat, ne eligatur. Cur autem ætatem accurate designet, causam ille postea affert, non a seipso, sed ab ipsis viduis inductam. Interim vero sequentia audiamus : *In operibus bonis*, inquit, *testimonium habens.* Qualibus operibus? *Si filios educavit.* Non parvum id opus est filios educare. Filios autem educare, non est solum nutrire, sed ut par est id facere : sicut superius dixit : *Si permanserint in fide, in dilectione, in sanctificatione* (1. *Tim.* 2. 15). Viden' quomodo ubique beneficia domesticis collata alienis præponat? Primo namque dixit, *Si filios educavit;* deinde, *Si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit, si omne opus bonum subsequuta est.* Quid vero, si pauper illa sit? Ne sic quidem abstinere potuit a filiis educandis, ab hospitibus suscipiendis, a tribulationem patientibus fovendis. Neque est illa pauperior ea quæ duos obolos injecit : etiamsi pauper sit, domum habet; non enim sub dio manet. *Si sanctorum pedes lavit*, inquit. Nihil hic impensæ est. *Si omne opus bonum subsequuta est.* De quo præcepto hic agit? Corporale ministerium præcipit : nam ad ministerium maxime idoneæ sunt mulieres, ad lectum sternendum, quietem curandam.

2. Papæ! quantam accurationem a vidua postulat! tantam fere, quantam in episcopo desiderat. Illud enim, *Si omne opus bonum subsequuta est*, hoc indicat : quod etiamsi ipsa hoc exsequi non potuit, particeps tamen fuit, ministravit, delicias abstulit : providentiam et curam domus vult habere, et orationibus semper incumbere. Talis erat Anna. Vide quantam diligentiam postulet a vidua, majorem quam a virginibus ipsis : quamvis ab illis quoque magnam expetat accurationem, et summam virtutem. Cum enim dicit, *Quod honestum est et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi* (1. *Cor.* 7. 35), in summa virtutem omnem fere complectitur. Viden' non satis esse si vidua secundas non contra-

λαχὴ γίνεται, ἀγεννής, ἄνανδρος, ἀνελευθέρα, δειλή, θρασύτητος, κολακείας, ἀμαθίας πλήρης, θυμοῦ, ἀκροχολίας, πάντων τῶν κακῶν μεστή, τῶν δὲ ἐναντίων ἀγαθῶν ἔρημος. Διὰ τοῦτό φησι· *Καὶ ταῦτα παράγγελλε, ἵνα ἀνεπίληπτοι ὦσιν.* Ὁρᾷς ὅτι νομοθεσίας τὸ πρᾶγμά ἐστιν; Οὐ τῇ προαιρέσει ἐπιτρέπει αὐτό· παράγγελλε, φησὶ, μὴ τρυφᾷν, ὡς ὡμολογημένου ὄντος κακοῦ, ὡς οὐκ ἐνὸν οὐδὲ ἐγχωροῦν τὸν τρυφῶντα μυστηρίων μετέχειν. *Καὶ ταῦτα παράγγελλε, ἵνα ἀνεπίληπτοι ὦσι,* φησίν. Ὁρᾷς ὅτι ἐν τοῖς ἁμαρτήμασι κεῖται τὸ πρᾶγμα; Τὸ γὰρ ἐν τῇ π, καιρέσει ὄν, κἂν μὴ πραχθῇ, οὐδὲν κωλύει ἀνεπίληπτον εἶναι. Οὐκοῦν τῷ Παύλῳ πειθόμενοι καὶ ἡμεῖς παραγγέλλωμεν τὰς σπαταλώσας τῶν χηρῶν ἐκτὸς εἶναι τοῦ καταλόγου τῶν χηρῶν. Εἰ γὰρ στρατιώτης λουτροῖς καὶ θεάτροις προσανέχων καὶ πραγματείαις, καθάπερ τις λειποτάκτης κρίνεται, πολλῷ μᾶλλον αἱ χῆραι. Μὴ ζητῶμεν ἐνταῦθα τὴν ἄνεσιν, ἵνα ἐκεῖ αὐτὴν εὕρωμεν· μὴ σπαταλῶμεν ἐνταῦθα, ἵνα ἐκεῖ σπαταλήσωμεν τὴν ὄντως σπατάλην, τὴν ὄντως τρυφὴν, τὴν οὐδὲν τίκτουσαν κακὸν, τὴν μυρία ἀγαθὰ ἔχουσαν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Εἰ δέ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οἰκείων οὐ προνοεῖ, τὴν πίστιν ἤρνηται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χείρων.

α'. Πολλοὶ νομίζουσιν ἀρκεῖν ἑαυτοῖς πρὸς σωτηρίαν τὴν οἰκείαν ἀρετήν· κἂν τὰ κατὰ τὸν ἑαυτῶν βίον καλῶς διάθωνται, μηδὲν αὐτοῖς ἔτι λείπειν πρὸς σωτηρίαν [625] ἡγοῦνται. Οὐ μὴν ὀρθῶς οἴονται. Καὶ τοῦτο δείκνυσι μὲν καὶ ὁ τὸ τάλαντον κατορύξας τὸ ἕν· οὐ γὰρ δὴ μειώσας αὐτὸ προσήνεγκεν, ἀλλ' ὁλόκληρον, καὶ τοιοῦτον, οἷον ὁ παρακαταθέμενος ἔδωκεν. Δείκνυσι δὲ καὶ ἐνταῦθα ὁ μακάριος Παῦλος οὕτω λέγων· *Εἰ δέ τις τῶν ἰδίων οὐ προνοεῖ.* Πρόνοιαν πᾶσαν λέγει, τὴν κατὰ ψυχὴν, τὴν κατὰ σῶμα· ἐπεὶ καὶ αὕτη πρόνοιά ἐστιν. *Ὁ δὲ τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οἰκείων*, τουτέστι, τῶν πρὸς γένος διαφερόντων *μὴ προνοῶν, ἀπίστου*, φησὶν, *ἐστὶ χείρων*. Ὃ λέγει καὶ Ἡσαΐας ὁ τῶν προφητῶν κορυφαῖος· *Τοὺς οἰκείους τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψει.* Εἰ γάρ τις τοὺς γένει προσήκοντας καὶ ἡνωμένους ὑπὸ ἀγχιστείας περιίδοι, πῶς ἔσται περὶ τοὺς ἄλλους φιλόστοργος; οὐχὶ κενοδοξίαν τὸ πρᾶγμα πάντες ἐροῦσιν, ὅταν τοὺς ἀλλοτρίους εὖ ποιῶν, τῶν αὐτοῦ καταφρονῇ καὶ μὴ φείδηται; τί δὲ, ὅταν ἄλλους κατηχῶν, τούτους ἐν πλάνῃ περιορᾷ, καίτοι πλείονα ἔχων εὐκολίαν καὶ μεῖζον δικαίωμα ἐν τῷ εὖ ποιεῖν; Σφόδρα γε· οὐ γὰρ ἐροῦσι, Φιλόστοργοι οἱ Χριστιανοὶ οἱ τοὺς ἑαυτῶν περιορῶντες; *Καὶ ἔστι*, φησὶν, *ἀπίστου χείρων*. Διὰ τί; Ὅτι ἐκεῖνος, εἰ καὶ μὴ τοὺς ἀλλοτρίους, τοὺς γοῦν ἐγγὺς οὐ περιορᾷ. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, καὶ τὸν τῆς φύσεως ἀδικεῖ ὁ τῶν ἰδίων καταμελῶν. Εἰ δὲ ὁ μὴ προνοῶν τῶν οἰκείων τὴν πίστιν ἤρνηται, καὶ ἀπίστου χείρων ἐστὶν, ὁ καὶ ἀδικῶν τοὺς οἰκείους, ποῦ τετάξεται; μετὰ τίνος στήσεται; Πῶς δὲ τὴν πίστιν ἤρνηται; *Θεὸν*, φησὶν, *ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται*. Τί δὲ ἐπέταξεν ὁ πιστευθεὶς Θεός; Τοὺς οἰκείους τοῦ σπέρματος μὴ ὑπερορᾷν. Πῶς δὲ πιστεύει ἀρνησάμενος ὁ τοιοῦτος γεγονώς; Ἐννοήσωμεν ὅσοι χρημάτων φειδόμενοι τῶν οἰκείων καταφρονοῦμεν· ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἀπὸ τῆς συγγενείας ἐπενόησεν ἕνωσιν, ἵνα πολλὰς ἔχωμεν ὑποθέσεις τοῦ ἀλλήλους εὖ ποιεῖν. Ὅταν τοίνυν, ὅπερ ὁ ἄπιστος ποιεῖ, σὺ μὴ ποιῇς, οὐχὶ ἤρνησαι τὴν πίστιν; Ἄρα οὐ τοῦτο πίστεως, τὸ ὁμολογίᾳ μόνον πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔργα ἐπιδείκνυσθαι ἄξια. Καὶ καθ' ἕκαστον ἔστι πιστεύειν, καὶ μὴ πιστεύειν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τρυφῆς διελέχθη καὶ σπατάλης, Οὐ κατὰ τοῦτο μόνον, φησὶν, ἀπόλωλε, καθὸ τρυφᾷ· ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς οἰκείους ἀναγκάζεται περιορᾷν. Εἰκότως τοῦτό φησιν· ἡ γὰρ τῇ γαστρὶ ζῶσα, καὶ κατὰ τοῦτο ἀπόλωλε, τὴν πίστιν ἀρνουμένη. Πῶς δέ ἐστιν ἀπίστου χείρων; Ὅτι οὐκ ἴσον τὸν οἰκεῖον περιορᾷν, καὶ τὸν πόῤῥω· πῶς γάρ; ἀλλὰ μεῖζον ἐνταῦθα τὸ ἔγκλημα, τὸν γνώριμον ἢ τὸν ἀγνῶτα, τὸν φίλον ἢ τὸν οὐ φίλον περιορᾷν.

Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἑξήκοντα, γεγονυῖα ἑνὸς ἀνδρὸς γυνὴ, ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη. Εἶπε, *Μανθανέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις*· εἶπεν, *Ἡ σπαταλῶσα ζῶσα τέθνηκεν*· εἶπεν, ὅτι *Τῶν οἰκείων εἰ μὴ προνοεῖ, ἀπίστου χείρων ἐστίν*· εἶπεν ἅπερ μὴ ἔχουσα ἀνάξιός ἐστι τοῦ καταλόγου τῶν χηρῶν· λέγει ἐνταῦθα τί δεῖ ἔχειν λοιπόν. Τί οὖν; ἀπὸ τῶν χρόνων αὐτὴν [626] ἐγκρινοῦμεν; καὶ ποῖον τοῦτο κατόρθωμα; οὐ γὰρ αὐτῆς ἐστι τὸ ἑξήκοντα γεγονέναι ἐτῶν. Οὐκ ἀπὸ τῆς ἡλικίας, φησὶ, μόνον, ὡς ἂν εἰ καὶ ἐκείνην παρέλθοι τὴν ἡλικίαν, φησὶ, μὴ ἔχουσα τὰ ἔργα, μηδὲ τότε καταλεγέσθω. Τί δήποτε δὲ ὑπὲρ τῆς ἡλικίας ἀκριβολογεῖται, τὴν αἰτίαν ὕστερον τίθησιν, οὐ παρ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρ' αὐτῶν εἰσενηνεγμένην τῶν χηρῶν. Τέως δὲ τῶν ἑξῆς ἀκούσωμεν· *Ἐν ἔργοις*, φησὶ, *καλοῖς μαρτυρουμένη*. Ποίοις ἔργοις; *Εἰ ἐτεκνοτρόφησεν*. Οὐ μικρὸν ὄντως τὸ ἔργον τοῦτο, τὸ παιδοτροφεῖν. Τὸ παιδοτροφεῖν δὲ οὐ τοῦτό ἐστιν ἁπλῶς τὸ τρέφειν μόνον τοὺς παῖδας, ἀλλὰ καὶ τὸ τρέφειν ὡς δεῖ, καθάπερ ἄνω φησίν· *Ἐὰν ἐπιμείνωσι τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἁγιασμῷ*. Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ τῶν οἰκείων τὰς εὐεργεσίας τῶν ἀλλοτρίων προτίθησι; Πρῶτον γάρ φησιν, *Εἰ ἐτεκνοτρόφησε*, καὶ τότε, *Εἰ ἐξενοδόχησεν, εἰ ἁγίων πόδας ἔνιψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρκεσεν, εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησε*. Τί οὖν, ἂν πένης ᾖ; Οὐδὲ οὕτω τοῦ παιδοτροφεῖν, οὐδὲ τοῦ ξενοδοχεῖν, οὐδὲ τοῦ θλιβομένοις ἐπαρκεῖν ἀπεστέρηται. Οὐκ ἔστι τῆς τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλούσης ἀπορωτέρα· κἂν πένης ᾖ, οἰκίαν ἔχει· οὐ γὰρ δὴ αἴθριος μένει. *Εἰ ἁγίων πόδας*, φησὶν, *ἔνιψεν*. Οὐκ ἔστι τοῦτο δαπάνης. *Εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησεν*. Οἷον[a] ἐπίταγμα λέγει ἐνταῦθα; Τὴν σωματικὴν ὑπηρεσίαν εἰσφέρειν προτρέπεται· πρὸς γὰρ θεραπείαν μάλιστα ἐπιτηδείως ἔχουσιν αἱ γυναῖκες, κλίνην στρῶσαι, ἀναπαῦσαι.

β'. Βαβαὶ, πόσην ἀκρίβειαν ἀπαιτεῖ παρὰ τῆς χήρας! ὅσην σχεδὸν καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ τὴν ἐπισκοπὴν ἔχον-

[a] Lege ποῖον.

τος. Τὸ γὰρ, *Εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησε*, τοῦτο δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι εἰ καὶ μὴ αὐτὴ αὐτὸ ἐργάσασθαι ἠδυνήθη, ἀλλ' ὅμως ἐκοινώνησεν, ὑπούργησε. Τὴν σπατάλην ἐκκόπτων, προνοητικὴν αὐτὴν εἶναι βούλεται, οἰκονομικὴν, εὐχαῖς διαπαντὸς προσκαρτερεῖν. Τοιαύτη ἦν ἡ Ἄννα. Ὅρα πόσην ἀπαιτεῖ τὴν ἀκρίβειαν παρὰ τῆς χήρας, ὅσην οὐδὲ παρὰ τῶν παρθένων· καὶ μὴν καὶ ἐκείνας πολλὴν ἀπῄτησε τὴν ἀκρίβειαν, καὶ ἄκραν τὴν ἀρετήν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Εὔσχημον καὶ εὐπρόσεδρον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως*, ἐν κεφαλαίῳ πως περιλαμβάνει τὴν ἀρετὴν ἅπασαν. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὸ μὴ δευτέροις ὁμιλῆσαι γάμοις ἀρκεῖ δεῖξαι τὴν χήραν, ἀλλ' ἑτέρων δεῖ πολλῶν; Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, δευτέροις οὐχ ὁμιλῆσαι γάμοις προτρέπει; Ἄρα κατέγνω τοῦ πράγματος; Οὐδαμῶς· τοῦτο γὰρ αἱρετικῶν· ἀλλ' ἀπησχολῆσθαι βουλόμενος λοιπὸν αὐτὴν ἐν τοῖς πνευματικοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν μετατάξασθαι· οὐ γὰρ ἀκαθαρσίας, ἀλλὰ ἀσχολίας ὁ γάμος· ἐπεὶ καὶ ὅταν λέγῃ, *Ἵνα σχολάσωσιν*, οὐ λέγει, Ἵνα καθαρθῶσι. Πολλῆς γὰρ ἀσχολίας ὄντως ὁ γάμος αἴτιος. Εἰ τοίνυν διὰ τοῦτο μὴ γαμῇ, ἵνα σχολάζῃς τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, μὴ σχολάζεις δὲ, οὐδέν σοι τοῦ πράγματος ὄφελος, ἵνα τὴν θεραπείαν πᾶσαν περὶ ξένους, περὶ ἁγίους ἐπιδείκνυσαι. Ὅταν οὖν ταῦτα μὴ ποιῇς, ὡς τοῦ πράγματος καταγνοῦσα [627] μᾶλλον ἀπέσχου τοῦ γάμου. Οὕτω καὶ ἡ παρθένος ἡ μὴ μετὰ ἀκριβείας ἐσταυρωμένη, τῷ τοῦ γάμου κατεγνωκέναι ὡς μιαροῦ καὶ ἀκαθάρτου, τοῦτον παρῃτήσατο. Ὁρᾷς ὅτι ξενοδοχίαν λέγει, οὐ τὴν ἁπλῶς φιλοφροσύνην, ἀλλὰ τὴν μετὰ σπουδῆς, τὴν μετὰ προαιρέσεως ἱλαρᾶς, τὴν μετὰ προθυμίας, τὴν οὕτω τὸ πρᾶγμα μετιοῦσαν, ὡς αὐτὸν δεχομένην τὸν Χριστόν; Οὐ γὰρ δὴ ταῖς θεραπαινίσι βούλεται τὴν εἰς τούτους θεραπείαν ἐπιτάττεσθαι, ἀλλ' αὐτὰς δι' ἑαυτῶν ταῦτα ποιεῖν· *Εἰ γὰρ ἐγὼ*, φησὶν, *ἔνιψα τοὺς πόδας ὑμῶν ὁ διδάσκαλος, πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς ὀφείλετε τοῦτο ποιεῖν ἀλλήλοις*. Κἂν γὰρ μυριάκις ᾖ τις πλουτοῦσα, κἂν ἐν περιφανείᾳ τινὶ μεγίστῃ τυγχάνῃ οὖσα, καὶ ἐπὶ εὐγενείᾳ προγόνων μέγα φρονῇ, οὐκ ἔστι τοσοῦτον τὸ μέσον, ὅσον τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν μαθητῶν. Εἰ ὡς τὸν Χριστὸν δέχῃ, μηδὲν ἐπαισχυνθῇς, μᾶλλον δὲ καὶ σεμνύνου ἐπὶ τῷ πράγματι· εἰ δὲ μὴ ὡς τὸν Χριστὸν δέχῃ, μηδὲ δέξῃ. *Ὁ δεχόμενος*, φησὶν, *ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται*. Ἐὰν μὴ οὕτω δέχῃ, οὐδὲ μισθὸν ἔχεις. Ἀνθρώπους παριόντας ὁδίτας, ὡς ἐνόμιζεν, ὁ Ἀβραὰμ ἐδέχετο, καὶ οὐ πάντα τοῖς οἰκέταις ἐπέτρεπεν ἐξευτρεπίζειν τὰ πρὸς ὑποδοχὴν, ἀλλὰ τὸ πλέον τῆς διακονίας καὶ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἔπραττε, καὶ τῇ γυναικὶ τὰ ἄλευρα φυρᾶν ἐπέταττε, καίτοι τριακοσίους δεκαοκτὼ ἔχων οἰκογενεῖς, ὧν εἰκὸς καὶ θεραπαινίδας εἶναι· ἀλλ' αὐτὸς ἐβούλετο τὸν μισθὸν ἔχειν μετὰ τῆς γαμετῆς, οὐ τῆς δαπάνης μόνης, ἀλλὰ καὶ τῆς διακονίας. Οὕτω δεῖ φιλοξενίαν ἐπιδείκνυσθαι, δι' ἑαυτῶν πάντα πράττοντας, ἵν' ἡμεῖς ἁγιαζώμεθα, ἵν' αἱ χεῖρες αἱ ἡμέτεραι εὐλογῶνται. Κἂν πένησι διδῷς, μὴ ἀπαξιώσῃς διὰ σεαυτοῦ δοῦναι· οὐ γὰρ τῷ πένητι δίδως, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ. Τίς δὲ οὕτως ἄθλιος, ὡς ἀπαξιοῦν αὐτὸν τὴν χεῖρα ὀρέγειν τῷ Χριστῷ; Τοῦτο φιλοξενία, τοῦτο ὄντως διὰ τὸν Θεόν ἐστι ποιῆσαι. Ἂν δὲ μετὰ τύφου ἐπιτάττῃς, κἂν τῶν πρωτείων κελεύῃς ἀπολαύειν, οὐκ ἔστι φιλοξενία τὸ τοιοῦτον, οὐδὲ διὰ τὸν Θεόν ἐστι. Πολλῆς ὁ ξένος δεῖται τῆς θεραπείας, πολλῆς τῆς παρακλήσεως· ἀγαπητὸν γὰρ καὶ μετὰ τοσαῦτα τὸ μὴ ἐρυθριᾶν. Ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα φύσιν ἔχει τοιαύτην, ὥστε τὸν εὖ παθόντα αἰσχύνεσθαι, τῇ ὑπερβολῇ τῆς θεραπείας τὰ τῆς αἰσχύνης χρὴ περιαιρεῖν, καὶ δεικνύναι καὶ ῥήμασι καὶ πράγμασιν, ὅτι οὐχ εὖ ποιεῖ ὁ εὖ ποιῶν, ἀλλ' εὖ πάσχει αὐτὸς καὶ εὐεργετεῖται μᾶλλον ἢ εὐεργετεῖ. Οὕτω πλεονάζεται τὸ γινόμενον ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἡγούμενος ζημιοῦσθαι, πάντα ἀπώλεσεν, καὶ ὁ ἡγούμενος εὖ ποιεῖν πάντα ἀπώλεσεν· οὕτως ὁ ἡγούμενος εὖ πάσχειν, πλέον ἔλαβεν· *Ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός*. Ὥστε χάριν ὀφείλεις μᾶλλον τῷ πένητι τοῦ λαβεῖν. Εἰ μὴ γὰρ πένητες ἦσαν, οὐκ ἂν τὸ πολὺ τῶν ἁμαρτημάτων ὑπετέμου· ἰατροὶ τῶν τραυμάτων εἰσὶ τῶν σῶν· φάρμακά σοι παρέχουσι τὰς ἑαυτῶν χεῖρας. Οὐχ οὕτως ἰατρὸς χεῖρας ἐκτείνων, καὶ φάρμακον ἐπιτιθεὶς τὴν ἰατρείαν παρέχει, ὡς πένης χεῖρα ἐκτείνων καὶ τὰ παρὰ σοῦ λαμβάνων, ἐκμαγεῖον τῶν σῶν ἐστι κακῶν. Ἔδωκας τὸ ἀργύριον, συνεξῆλθε καὶ τὰ ἁμαρτήματα. Τοιοῦτοι καὶ οἱ ἱερεῖς· [628] *Ἁμαρτίας*, φησὶ, *λαοῦ μου φάγονται*. Ὥστε μείζονα λαμβάνεις, ἢ δίδως, εὐεργετῇ μᾶλλον, ἢ εὐεργετεῖς· Θεῷ δανείζεις, οὐκ ἀνθρώποις· αὔξεις τὸν πλοῦτον, οὐ μειοῖς· μειοῖς δὲ, ἐὰν μὴ ἐλαττώσῃς, ἐὰν μὴ δῷς. *Εἰ ἐξενοδόχησε*, φησὶν, *εἰ ἁγίων πόδας ἔνιψε*. Ποίων δὴ τούτων; Τῶν θλιβομένων, οὐχ ἁπλῶς ἁγίων· ἔνεστι γὰρ ἁγίους εἶναι, καὶ πολλῆς ἀπολαύειν θεραπείας παρὰ πάντων. Μὴ τούτους δίωκε τοὺς ἐν ἀφθονίᾳ ὄντας, ἀλλὰ τοὺς ἐν θλίψει, τοὺς ἀγνῶτας, τοὺς οὐ παρὰ πολλῶν γνωριζομένους. *Ὃς ἐποίησεν ἑνὶ*, φησὶ, *τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησε*.

γʹ. Μὴ δῷς τοῖς προεστῶσι τῆς Ἐκκλησίας διανεῖμαι· σὺ διακόνησον αὐτὴ, ἵνα μὴ τοῦ ἀναλίσκειν, ἀλλὰ καὶ τοῦ ὑπηρετῆσαι ἔχῃς τὸν μισθόν· οἰκείαις χερσὶ δός· σὺ σπεῖρον τὴν αὔλακα. Οὐκ ἔνι ἄροτρον ἐνταῦθα πήξασθαι, οὐδὲ βοῦν ζεῦξαι, οὐδὲ καιρὸν ἀναμεῖναι, οὐδὲ γῆν ἀνατεμεῖν, οὐδὲ κρυμῷ παλαῖσαι· πάσης ταύτης τῆς περιεργασίας ἀπήλλακται οὗτος ὁ σπόρος. Εἰς γὰρ τὸν οὐρανὸν σπείρεις, ἔνθα οὐ κρυμὸς, οὐδὲ χειμὼν, οὐκ ἄλλο οὐδέν· εἰς ψυχὰς σπείρεις, ἔνθα οὐδεὶς τὸ βαλλόμενον αἴρει, ἀλλὰ κατέχεται σφοδρῶς, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Σὺ σπεῖρον. Διὰ τί σαυτὸν ἀποστερεῖς τοῦ μισθοῦ; Μέγας μισθὸς τὸ δύνασθαι καὶ τὰ τῶν ἄλλων οἰκονομεῖν. Οὐ τοῦ δοῦναι μόνον μισθός ἐστιν, ἀλλὰ καὶ τοῦ καλῶς οἰκονομῆσαι τὰ διδόμενα. Διὰ τί μὴ σὺ λαμβάνεις τὸν μισθόν; ὅτι γὰρ καὶ τούτου ἐστὶ μισθὸς, ἄκουσον· Κατέστησαν, φησὶν, οἱ ἀπόστολοι τοὺς περὶ Στέφανον εἰς τὴν τῶν χηρῶν διακονίαν. Γενοῦ σὺ οἰκονόμος τῶν σαυτοῦ· αὐτή σε χειροτονεῖ ἡ φιλανθρωπία, ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Τοῦτο καὶ κενοδοξίας ἀπήλλακται, τοῦτο καὶ ψυχὰς ἀναπαύει, τοῦτο καὶ χεῖρας ἁγιάζει, τοῦτο καὶ φρόνημα κατασπᾷ, τοῦτο καὶ φιλοσοφίαν διδάσκει, τοῦτο προθυμότερον ἐργάζεται, τοῦτό σε τὰς εὐλογίας ποιεῖ λαβεῖν· ἄπεισιν ἡ κεφαλή σου δεχομένη πάσας τὰς παρὰ τῶν χηρῶν εὐλογίας. Προθυμότερος γενοῦ ἐν ταῖς εὐχαῖς, περιεργάζου καὶ ἁγίους ἄνδρας, τοὺς ὄντως ἁγίους, τοὺς ἐν ταῖς ἐρημίαις καθημένους, τοὺς οὐ δυναμένους ἐπαιτεῖν, τοὺς προσανέχοντας τῷ Θεῷ· βάδιζε μακρὰν ὁδὸν, δίδου διὰ σαυτοῦ· πολλὰ γάρ ἐστι δι' ἑαυτοῦ ὠφελῆσαι, ἐὰν δῷς. Ὁρᾷς σκηνὴν, καὶ καταγώγιον; ὁρᾷς ἐρημίαν; ὁρᾷς μόνωσιν; Πολλάκις ἀπελθὼν δοῦναι χρήματα, ἔδωκας τὴν ψυχὴν ὁλόκληρον, καὶ κατεσχέθης, καὶ γέγονας συναιχμάλωτος ἐκείνου, συνεξενίτευσας τῷ κόσμῳ. Μέγα πρᾶγμα καὶ πένητας ὁρᾶν. *Ἀγαθὸν*, φησὶν, *εἰσελθεῖν εἰς οἰ-*

bat nuptias, sed multis aliis opus esse? Cur enim, quæso, hortatur ut secundas non contrahat nuptias? an quod rem improbaret? Nequaquàm; hoc hæreticorum est; sed quod vellet eam postea spiritualibus incumbere, et ad virtutem se conferre: neque enim immundum est connubium, sed occupationibus plenum: nam cum dicit, *Ut vacent* (1. *Cor.* 7. 5), non ait, Ut purgentur. Multas enim revera occupationes connubium affert. Si ergo ideo non nuptias contrahis, ut timori Dei incumbas, neque tamen incumbis, nihil tibi hinc utilitatis, quod obsequium præstes hospitibus et sanctis. Si igitur hæc non feceris, a matrimonio quasi illud damnans abstinuisti. Sic etiam virgo, quæ non vere crucifixa est, nuptias repudiasse videbitur, quasi exsecrandas et impuras. Viden' quod hospitalitatem dicat, non bonum affectum tantum, sed diligentem, et cum hilaritate et alacritate conjunctum, qui ita rem suscipiat ac si ipsum Christum exciperet? Non enim vult hoc ministerium ancillis committi, sed ipsas illud præstare: nam, *Si ergo*, inquit, *Magister lavi pedes vestros, multo magis vos debetis alter alterius pedes lavare* (*Joan.* 13. 14). Quantumvis enim sis opulenta, in quantavis dignitate et in generis nobilitate altum sapias, non tantum est intervallum, quantum inter Deum et discipulos. Si hospitem ut Christum excipis, nihil est quod erubescas, imo potius de re illa gloriare: si vero non ut Christum excipis, ne excipias omnino: nam ait, *Qui vos suscipit, me suscipit* (*Matth.* 10. 40). Si non ita suscipias, mercedem non habebis. Abraham viatores homines, ut ipse putabat, suscepit, nec ad excipiendos domesticis omnia facienda commisit, sed majorem ministerii partem ipse suscepit, et uxori farinam miscere imperavit, etsi trecentos decem et octo vernaculos habebat, inter quos ancillas fuisse verisimile est; sed ipse mercedem cum uxore habere cupiebat, non solum expensæ, sed etiam ministerii. Ita oportet hospitalitatem exhibere, per se omnia faciendo, ut nos sanctificemur, ut manus nostræ benedicantur. etiamsi pauperi dederis, ne dedigneris per te dare; non enim pauperi das, sed Christo. Quis autem ita miser est, ut non dignetur ipse manum porrigere Christo? Hæc est vere hospitalitas, hoc est propter Deum facere. Quod si cum fastu imperes, etiamsi primas hospiti concedas, non est hoc hospitalitas, neque propter Deum ita agitur. Multo hospes ministerio opus habet, multa adhortatione; vix etiam vel sic poterit non erubescere; ita enim se res habet: ita ut qui bene excipitur, pudore afficiatur. Ministerii exsuperantia pudorem tollere oportet, ac verbis simulque re ipsa ostendere, ipsum qui dat beneficium potius accipere, quam dare. Ita res ex hilari voluntate longe gratior efficitur. Sicut enim qui se putat damno affici, totum perdit; et qui se putat beneficium tribuere, omnia perdit: sic qui secum bene agi existimat amplius recipit: *Hilarem enim datorem diligit Deus* (2. *Cor.* 9. 7). Itaque gratiam potius debes pauperi quod accipit. Nam si pauperes non essent, peccatorum sarcinam difficile poneres: sunt illi vulnerum tuorum medici; eorum manus medicamenta tibi præbent. Non ita medicus manum porrigens et medicamenta ministrans medicinam exercet, ut pauper manum porrigens et a te accipiens, mala tua aufert. Dedisti argentum, egressa sunt cum illo peccata. Hujusmodi sunt et sacerdotes: *Peccata*, inquit, *populi mei comedunt* (*Osee* 4. 8). Itaque majora accipis, quam das; beneficium magis accipis, quam confers: Deo fœneraris, non hominibus; divitias auges, non minuis; minuis autem si non minores reddas, si non dederis. *Si hospitio suscepit*, inquit, *si sanctorum pedes lavit*. Quorumnam? Eorum qui in ærumnis versantur, non simpliciter sanctorum: potest enim fieri ut sancti multo ab omnibus obsequio foveantur. Ne hos prosequaris qui in copia rerum sunt, sed eos qui in ærumnis, qui ignoti sunt. *Qui fecerit*, inquit, *uni ex his minimis, mihi fecit* (*Matth.* 25. 45).

3. Ne des præsulibus Ecclesiæ ut distribuant: tu ipsa distribue, ut non impensæ solum, sed etiam ministerii mercedem habeas: propriis manibus largire: tu sulcum sere. Non est hic aratro opus, neque boves jungendi, neque tempus exspectandum, neque terra sulcanda, neque cum frigore certandum: tota hujusmodi sollicitudine vacuum est hoc semen. In cælum namque semina jacis, ubi non frigus, non hiems, non aliud quidpiam hujusmodi est: in animas semina jacis, ubi nemo quod seritur aufert, sed firmissime retinetur, ac cum magna cura et diligentia. Tu semina. Cur te ipsum mercede privas? Magna merces est posse etiam aliena dispensare: non danti solum merces tribuitur, sed etiam quæ data sunt recte dispensanti. Cur tu mercedem non accipis? quod enim hujus etiam rei merces sit, audi: Constituerunt, inquit, apostoli Stephanum ad ministerium viduarum (*Act.* 6. 5). Sis tu dispensator bonorum tuorum: ipsa te benignitas ordinat et Dei timor. Illud vana gloria vacuum est, illud animas recreat, manus sanctificat, inflatum animum dejicit, philosophiam docet, alacriorem facit, hoc tibi benedictiones conciliat: recedit caput tuum plenum benedictionibus viduarum. Studiosior esto in orationibus, sanctos viros inquire, qui vere sancti sunt, qui in solitudinibus sedent, qui mendicare non possunt, qui Deum semper meditantur: longum iter suscipe, per teipsum eroga: multum enim, si dederis, emolumenti consequeris. Vides tabernaculum et diversorium? vides desertum? vides solitudinem? Sæpe ad pecunias dandum profectus, dedisti animam totam, detentus fuisti, et cum alio captivus effectus es, ac mundo peregrinus evasisti. Magna res est pauperes videre. *Melius est*, inquit, *ingredi in domum luctus, quam in domum risus* (*Eccles.* 7. 3). Hic enim animus intumescit. Nam si tu similiter deliciis te dedere possis, habes incitamentum; si non possis, mœrore afficeris. In domo autem luctus nihil hujusmodi; sed si absint deliciæ, non doles; si adsint, teipsum reprimis.

Monachorum vita mirabilis. — Vere domus luctus

sunt monasteria, ubi cilicium et cinis, ubi solitudo, ubi nullus risus, nec secularium rerum tumultus, ubi jejunium, ubi humi cubatio, ubi pura sunt omnia a nidore, a sanguine, a turbis, a tumultu, a perturbationibus. Portus est tranquillus: ceu luminaria sunt, e sublimi procul adventantibus lucentia: in portu sedentes, ad tranquillitatem suam omnes attrahunt, nec sinunt eos qui se respiciunt naufragia pati, nec permittunt eos in tenebris degere. Illos adi, amice excipe, accede, sacros pedes tange: multo enim honorabilius est illorum tangere pedes, quam aliorum capita. Dic enim mihi: si statuarum pedes quidam tangunt, quia formam referunt regiam; tu ejus, qui Christum in se habet, pedes non tanges, ut salvus fias? Sancti sunt pedes illi, etiamsi viles: profanum autem ne caput quidem venerandum est. Pedes sanctorum magna præstare possunt. Quapropter puniunt etiam cum pulverem excutiunt. Cum apud nos sancti quidam sunt, ne vereamur ea ipsa facere. Sancti vero sunt omnes qui fidem vitamque rectam servant: etiamsi signa non faciant, etiamsi dæmonas non pellant, sancti sunt. Perge ad sanctorum tabernacula: quasi a terra in cælum, ita licet ad monasterium sancti viri confugere. Non vides illic ea quæ domi: omnino purus est ille chorus: silentium ibi quiesque multa: illic nec meum nec tuum est. Si vero istic etiam uno die vel biduo manseris, tunc majorem senties voluptatem. Dies advenit, imo ante diem gallus cantavit: neque ibi ut domi res se habet, ubi domestici stertunt, januæ clausæ sunt, omnes mortuis similes dormiunt, mulio tintinnabula quatit. Nihil ibi simile; sed simul omnes cum pietate somnum deponentes surgunt, præsule illos concitante, stantque sacrum constituentes chorum, manusque statim extendentes, sacros hymnos canunt. Neque enim perinde atque nos multis horis opus habent ad excutiendum somnum et soporem. Nos enim simul atque surreximus, sedemus expandentes membra, ad consuetum usum pergimus, hinc faciem et manus lavamus: postea calceos et vestimenta accipimus, multumque temporis insumitur.

4. Illic nihil simile: nemo famulum vocat, quisque sibi sufficit, non opus habet vestimentis multis, nec alio qui somnum excutiat; sed statim atque oculos aperuerit, ob sobrietatem similis videtur ei qui multo tempore vigilavit. Quando enim cor non cibis aggravatum et depressum est, non multo opus habet tempore ad expergiscendum, sed statim evigilat. Manus semper puræ sunt, quia somnus recte ordinatur. Nemo stertentes vel flantes illic audit, neque per somnum motitantem se quempiam videt, vel nudatum; sed illi decentius quam ii qui vigilant dormiunt. Hoc autem totum ex animi disciplina oritur. Vere sancti illi sunt et in hominibus angeli. Nec mireris hæc audiens: magnus enim Dei timor non sinit eos in profundum somnum incidere, sed quasi in superficie quiescunt. Cum porro talis sit somnus, talia esse somnia, tales phantasias necesse est, non autem portentosa. Verum, ut dixi, gallus cantavit, et statim veniens præsul et pede jacentem pulsans, omnes excitat: neque enim nudos istic dormire fas est. Dehinc, postquam surrexere, stant hymnos canentes propheticos, cum multo suavi concentu et melodia. Non cithara, non fistulæ, non instrumentum aliud musicum talem emittit sonum, qualem istic audire est in profunda quiete et in solitudine canentibus sanctis illis. Hæc porro cantica utilia sunt et opportuna, atque amore Dei plena. *In noctibus*, inquit, *extollite manus vestras ad Deum* (*Psal.* 133. 3); et rursus, *Ex nocte vigilat spiritus meus ad te, Deus, quia lux præcepta tua sunt in terra* (*Isai.* 26. 9). Cantica quoque Davidica multos lacrymarum fontes moventia, cum canit dicens: *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Psal.* 6. 7); et rursum, *Quia cinerem tamquam panem manducabam* (*Psal.* 101. 10); et rursus, *Quid est homo, quod memor es ejus? Homo vanitati similis factus est; et dies mei sicut umbra declinaverunt*; et, *Ne timueris cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus* (*Psal.* 8. 5. *et* 143. 4. *et* 48. 17); et iterum, *Qui habitare facit unius moris in domo*; et, *Septies in die laudem dixi tibi super judicia justitiæ tuæ*; iterumque, *Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ* (*Psal.* 67. 7. *et* 118. 164. 62); et, *Deus liberabit animam meam de manu inferi*; et, *Si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es* (*Psal.* 48. 16. *et* 22. 4); et rursus, *Non timebo a timore nocturno, a sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, ab incursu et dæmonio meridiano* (*Psal.* 90. 5. 6); et rursus, *Æstimati sumus sicut oves occisionis* (*Psal.* 43. 22); ardentem suam erga Deum caritatem ostendunt. Quando item cum angelis canunt (nam et angeli tunc canunt), *Laudate Dominum de cælis* (*Psal.* 148. 2), dicentes; nobis oscitantibus, prurientibus, stertentibus, supinis jacentibus, et fraudes innumeras cogitantibus: quantum illud est, ipsos in his totam noctem consumere! Paulo ante lucem demum quiescunt; et cum nos opera aggredimur, illi quietis tempus habent. Ubi vero dies illuxit, singuli nostrum alter alterum vocat, de impensis colloquia miscet, in forum se confert, magistratum adit, tremit timetque ne pœnæ repetantur; alius in scenam se confert, alius ad negotium suum. Illi vero postquam preces matutinas et hymnos compleverunt, ad lectionem Scripturarum se conferunt: sunt etiam qui libros scribere didicerunt. Singuli constitutum domicilium habentes, quiete semper agunt, nemine nugas proferente, nemine loquente. Deinde Tertiam, Sextam, Nonam, et vespertinas orationes persolvunt; et in quatuor partes totam diem dividentes, singulis in partibus psalmodia et hymnis Deum honorant; aliisque omnibus prandentibus, ridentibus, ludentibus, ciboque nimio sese dirumpentibus, hi hymnis dant operam. Nullum fere mensæ et sensilibus rebus tempus deputatur. Rursus post prandium eadem exercitia resumunt,

κίαν πένθους, ἢ *εἰς οἰκίαν γέλωτος*. Ἐντεῦθεν ἡ ψυχὴ φλεγμαίνει. Ἂν μὲν γὰρ ἔχῃς ὁμοίως τρυφὴν, προτροπὴν ἔλαβες εἰς σπατάλην· ἂν δὲ μὴ ἔχῃς, λύπην ἐδέξω. Εἰς δὲ τὴν οἰκίαν τοῦ πένθους [a] οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ κἂν μὴ ἔχῃς τρυφὴν, οὐκ ἤλγησας, κἂν ἔχῃς, καταστέλλῃ.

Ὄντως οἰκία πένθους τὰ μοναστήρια, ἔνθα σάκκος καὶ σποδὸς, ἔνθα μόνωσις, ἔνθα γέλως οὐδεὶς, οὐδὲ βιωτικῶν πραγμάτων ὄχλος, ἔνθα [629] νηστεία, ἔνθα χαμευνία, πάντα καθαρὰ κνίσσης, αἱμάτων, θορύβου, ταραχῆς, πολυοχλίας. Λιμήν ἐστιν εὔδιος· ὥσπερ λαμπτῆρές εἰσιν ἀφ' ὑψηλοῦ τοῖς πόῤῥωθεν ἐπιβαίνουσι φαίνοντες, ἐπὶ λιμένος καθήμενοι, καὶ πρὸς γαλήνην τὴν αὐτῶν ἅπαντας ἕλκοντες, οὐκ ἐῶντες γενέσθαι ναυάγια τοῖς εἰς αὐτοὺς ὁρῶσιν, οὐκ ἐῶντες ἐν σκότῳ διάγειν τοὺς ἐκεῖ βλέποντας. Ἄπιθι πρὸς αὐτοὺς, φιλοφρόνησον, πρόσιθι, ἅψαι ποδῶν ἁγίων· πολλῷ γὰρ ἐντιμότερον τῶν ἐκείνων ἅπτεσθαι ποδῶν, ἢ τῆς ἑτέρων κεφαλῆς. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ ἀνδριάντων πόδας κατέχουσί τινες, ἐπειδὴ ὅλως τύπον ἔχουσι βασιλικὸν, σὺ τὸν αὐτὸν ἔχοντα τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτῷ, οὐ καθέξεις ἀπὸ τῶν ποδῶν, καὶ σωθήσῃ; Ἅγιοί εἰσιν οἱ πόδες, κἂν εὐτελεῖς ὦσι· τῶν δὲ βεβήλων οὐδὲ ἡ κεφαλὴ τιμία· πόδες γὰρ ἁγίων μεγάλα ἴσχυσαν. Διόπερ καὶ κολάζουσιν, ὅταν ἐξ ἑαυτῶν τὸν κονιορτὸν ἐκτινάξωσιν. Ὅταν ἅγιος ᾖ παρ' ἡμῖν, μηδὲν ἐπαισχυνώμεθα τῶν αὐτῶν. Ἅγιοι δέ εἰσι πάντες, ὅσοι πίστιν ὀρθὴν μετὰ βίου ἔχουσι· κἂν σημεῖα μὴ ἐργάζωνται, κἂν δαίμονας μὴ ἐκβάλλωσιν, ἅγιοί εἰσιν. Ἄπιθι πρὸς τὰς τῶν ἁγίων σκηνάς· ὥσπερ ἀπὸ γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐστὶν εἰς μοναστήριον ἀνδρὸς ἁγίου καταφυγεῖν. Οὐχ ὁρᾷς ἐκεῖ ταῦτα ἅπερ ἐν τῇ οἰκίᾳ· πάντων καθαρὸς ὁ χορὸς ἐκεῖνος· σιγὴ καὶ ἡσυχία πολλή· τὸ Ἐμὸν οὐκ ἔνι καὶ τὸ Σὸν ἐκεῖ. Ἂν δὲ καὶ ἡμέραν μίαν μείνῃς, ἢ καὶ δευτέραν, τότε πλέον αἰσθήσῃ τῆς ἡδονῆς. Ἡμέρα γίνεται, μᾶλλον δὲ πρὸ ἡμέρας ἀλεκτρυὼν ἐφώνησε. Καὶ οὐκ ἔστιν, ὥσπερ ἐπὶ τῆς οἰκίας, [b] ῥέγχουσιν οἱ οἰκέται, αἱ θύραι κεκλεισμέναι, πάντες νεκροῖς ἐοίκασι καθεύδοντες, ὁ ὀρεοκόμος τοὺς κώδωνας σείει. Οὐδὲν τοιοῦτον ἐκεῖ, ἀλλ' εὐθέως ἅπαντες μετὰ εὐλαβείας τὸν ὕπνον ἀποθέμενοι διανίστανται, τοῦ προεστῶτος αὐτοὺς διεγείροντος, καὶ ἑστήκασι τὸν ἅγιον στησάμενοι χορὸν, καὶ τὰς χεῖρας εὐθέως ἀνατείναντες, τοὺς ἱεροὺς ᾄδουσιν ὕμνους. Οὐ γὰρ δὴ, ὥσπερ ἡμεῖς, πολλῶν ὡρῶν δέονται πρὸς τὸ τὸν ὕπνον ἀποτινάξασθαι καὶ τὴν καρηβαρίαν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἅμα διαναστάντες, καθήμεθα ἐπὶ πολὺ διατεινόμενοι, πρὸς χρείαν ἀπερχόμεθα, εἶτα νιπτόμεθα τὴν ὄψιν, τὰς χεῖρας· μετὰ τοῦτο ὑποδήματα καὶ ἐνδύματα λαμβάνομεν, καὶ πολὺς ἀναλίσκεται καιρός.

δ'. Ἐκεῖ δὲ τοιοῦτον οὐδέν· οὐδεὶς οἰκέτην καλεῖ· ἕκαστος γὰρ ἀρκεῖ ἑαυτῷ· οὐ δεῖται ἱματίων πολλῶν, οὐ δεῖται τοῦ τὸν ὕπνον ἀποτινάξασθαι, ἀλλ' ἅμα τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνέῳξε, καὶ τῷ πολὺν ἐγρηγορότι χρόνον προσέοικε τῆς νήψεως ἕνεκεν. Ὅταν γὰρ ἡ καρδία μὴ βαρηθεῖσα τοῖς σιτίοις βαπτίζηται κάτω, οὐ δεῖται πολλοῦ τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ ἀνενεγκεῖν, ἀλλ' εὐθέως ἐστὶν ἐν νήψει· χεῖρες ἀεὶ καθαραί· καὶ γὰρ ὁ ὕπνος εὔτακτος. Οὐδεὶς ἀκούει ῥεγχόντων ἐκεῖ, οὐδεὶς ἀσθμαινόντων, οὐδὲ ῥιπταζόμενον ὁρᾷ κατὰ τὸν ὕπνον, οὐδὲ γυμνούμενον, ἀλλὰ καθεύδουσι τῶν ἐγρηγορότων εὐσχημονέστερον κείμενοι. Τοῦτο δὲ ὅλον ἀπὸ τῆς εὐταξίας γίνεται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ. Ὄντως ἅγιοι οὗτοι, καὶ ἐν ἀνθρώποις ἄγγελοι. Καὶ μὴ θαυμάσῃς [630] ἀκούων ταῦτα· ὁ γὰρ πολὺς φόβος ὁ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφίησι πρὸς τὰ βάθη τοῦ ὕπνου κατελθεῖν, καὶ βαπτίσαι τὴν διάνοιαν αὐτῶν, ἀλλ' ἐξ ἐπιπολῆς ἐπίκειται διαναπαύων αὐτοὺς μόνον. Τοιούτου δὲ αὐτοῖς ὄντος τοῦ ὕπνου, τοιαῦτα εἶναι αὐτῶν ἀνάγκη καὶ τὰ ὀνείρατα, οὐ φαντασιώδη, οὐδὲ τερατώδη. Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, ἀλεκτρυὼν ἐφώνησε, καὶ εὐθέως ἐλθὼν ὁ προεστὼς, καὶ τῷ ποδὶ τὸν κείμενον ἁπλῶς ὑπονύξας, πάντας ἀνέστησεν· οὐδὲ γὰρ γυμνοὺς ἐκεῖ καθεύδειν θέμις. Εἶτα διαναστάντες, εὐθέως ἑστήκασιν, ὕμνους ᾄδοντες προφητικοὺς μετὰ πολλῆς τῆς συμφωνίας, μετ' εὐρύθμων μελῶν. Οὔτε κιθάρα, οὔτε σύριγγες, οὔτε οὐδὲν ἄλλο ὄργανον μουσικὸν τοιαύτην ἀφίησι φωνὴν, οἵαν ἔστιν ἀκοῦσαι ἐν ἡσυχίᾳ βαθείᾳ, καὶ ἐν ἐρημίᾳ τῶν ἁγίων ᾀδόντων ἐκείνων. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ ᾄσματα πρόσφορα, καὶ φιλίας γέμοντα τῆς πρὸς τὸν Θεόν. *Ἐν ταῖς νυξὶ*, φησὶν, *ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν πρὸς τὸν Θεόν*· καὶ πάλιν, *Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σὲ, ὁ Θεὸς, διότι φῶς τὰ προστάγματά σου ἐπὶ τῆς γῆς*. Καὶ τὰ ᾄσματα τὰ Δαυϊδικὰ πολλὰς πηγὰς κινοῦντα δακρύων. Ὅταν γὰρ ᾄδῃ λέγων· *Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*· καὶ πάλιν, ὅτι *Σποδὸν ὡσεὶ ἄρτον ἔφαγον*· καὶ πάλιν, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ; Ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη, καὶ αἱ ἡμέραι ἡμῶν ὡσεὶ σκιὰ παράγουσι*· καὶ, *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, καὶ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Ὁ κατοικίζων μονοτρόπους ἐν οἴκῳ*· καὶ, *Ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ᾔνεσά σε ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου*· καὶ πάλιν, *Μεσονύκτιον ἐξηγειρόμην τοῦ ἐξομολογεῖσθαί σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου*· καὶ, *Ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχήν μου ἐκ χειρὸς ᾅδου*· καὶ, *Ἐὰν πορευθῶ ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ*· καὶ πάλιν, *Οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ φόβου νυκτερινοῦ, ἀπὸ βέλους πετομένου ἡμέρας, ἀπὸ πράγματος ἐν σκότει διαπορευομένου, ἀπὸ συμπτώματος, καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ*· καὶ πάλιν, *Ἐλογίσθημεν, ὡς πρόβατα σφαγῆς*· τὴν εἰς Θεὸν αὐτῶν διάπυρον ἀγάπην ἐνδείκνυνται. Ὅταν δὲ πάλιν μετὰ τῶν ἀγγέλων ᾄδωσι (καὶ γὰρ καὶ ἄγγελοι τότε ᾄδουσιν), *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν*, λέγοντες, ἡμῶν χασμωμένων, κνωμένων, ῥεγχόντων, ἢ καὶ ὑπτίων ἁπλῶς κειμένων, καὶ μυρίας λογιζομένων ἀπάτας· οἷόν ἐστιν ἐκείνους ἐν τούτῳ τὸ πᾶν τῆς νυκτὸς ἀναλίσκειν; Ἐπειδὰν δὲ ἡμέρα μέλλῃ γίνεσθαι, διαναπαύονται λοιπόν· καὶ ὅταν ἡμεῖς ἀρξώμεθα τῶν ἔργων, ἐκεῖνοι καιρὸν ἔχουσι τῆς ἀναπαύσεως. Ἡμέρας δὲ γενομένης, ἡμῶν μὲν ἕκαστος καλεῖ τὸν ἕτερον, τὸν λόγον ποιεῖ τῶν ἐξοδιαζομένων· εἰ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλει, ἄρχοντι παρίσταται, τρέμει, δέδοικε τὰς εὐθύνας· ἕτερος ἐπὶ τῆς σκηνῆς, ἄλλος πρὸς τὸ ἐπιτήδευμα τὸ ἑαυτοῦ. Ἐκεῖνοι δὲ πάλιν εὐχὰς ἑωθινὰς ἐπιτελέσαντες καὶ ὕμνους, πρὸς τὴν τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσιν τρέπονται· εἰσὶ δὲ οἱ καὶ βιβλία γράφειν μεμαθηκότες. Ἕκαστος οἴκημα ἀποτεταγμένον ἐν λαβὼν, ἡσυχίαν διαπαντὸς ἀσκεῖ, [631] οὐδενὸς φλυαροῦντος, οὐδενὸς οὐδὲν λέγοντος. Εἶτα τρίτην, ἕκτην, ἐννάτην, καὶ τὰς ἑσπερινὰς εὐχὰς ἐπιτελοῦσι, καὶ εἰς τέσσαρα μέρη τὴν ἡμέραν διανείμαντες, καθ'

[a] Forsan legendum, τοῦ πένθους ἐὰν εἰσέλθῃς.
[b] Conjunctio aliqua desideratur, v. g. ὅπου.

ἕκαστον μέρος πληρούμενον, ψαλμῳδίαις, ὕμνοις γεραίρουσι τὸν Θεόν. Πάντων δὲ ἀριστώντων τῶν ἄλλων, γελώντων, παιζόντων, διαῤῥηγνυμένων ὑπὸ τῆς γαστριμαργίας, οὗτοι τοῖς ὕμνοις προσανέχουσιν. Οὐδαμοῦ τραπέζης καιρὸς, οὐδὲ τῶν αἰσθητῶν τούτων. Πάλιν μετὰ τὸ ἄριστον τῶν αὐτῶν ἔχονται, ὕπνῳ πρότερον ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότες. Οἱ μὲν οὖν κοσμικοὶ καὶ τὴν ἡμέραν καθεύδουσιν· ἐκεῖνοι δὲ καὶ τὴν νύκτα ἐγρηγόρασιν. Ὄντως υἱοὶ φωτός εἰσιν. Εἶτα ἐκεῖνοι τὸ πλέον ἀναλώσαντες ἐν τῷ ὕπνῳ τῆς ἡμέρας προΐασι βεβαρημένοι· οὗτοι δὲ ἔτι νήφουσιν, ἄσιτοι μένοντες ἕως ὀψὲ, καὶ τοῖς ὕμνοις προσανέχοντες. Ἑσπέρας δὲ πάλιν καταλαβούσης, οἱ μὲν εἰς λουτρὰ καὶ ἀνέσεις σπεύδουσιν· ἐκεῖνοι δὲ τῶν πόνων ἀπολύσαντες ἑαυτοὺς, τότε τῇ τραπέζῃ προσανέχουσιν, οὐχ οἰκετῶν πλῆθος ἐγείροντες, οὐδὲ περιτρέχοντες τὴν οἰκίαν, οὐδὲ θορυβοῦντες, οὐδὲ ὄψα πολλὰ παρατιθέμενοι, οὐδὲ κνίσσης γέμοντα, ἀλλ' οἱ μὲν ἄρτον μόνον καὶ ἅλας, οἱ δὲ ἔλαιον προστιθέντες, ἕτεροι δὲ, ὅσοι ἀσθενέστεροί εἰσι, καὶ λαχάνων ἔχονται καὶ ὀσπρίων. Εἶτα μικρὸν καθίσαντες, μᾶλλον δὲ ὕμνοις τὸ πᾶν κατακλείσαντες, διαναπαύονται ἐπὶ στιβάδος ἕκαστος πρὸς ἀνάπαυσιν μόνον πεποιημένης, οὐ τρυφήν. Οὐκ ἔστι φόβος ἀρχόντων ἐκεῖ, οὐκ ἔστι δεσποτῶν ἀπόνοια, οὐκ ἔστι δούλων φόβος, οὐκ ἔστι γυναικῶν θόρυβος, οὐκ ἔστι παίδων ταραχὴ, οὐκ ἔστι κιβωτίων πλῆθος, οὐδὲ ἱματίων ἀπόθεσις περιττὴ, οὐ χρυσίον, οὐκ ἀργύριον· οὐκ εἰσὶν ἐκεῖ φυλακαὶ καὶ προφυλακαί· οὐκ ἔστι ταμεῖον, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδέν· ἀλλὰ πάντα εὐχῆς γέμει, πάντα ὕμνων, πάντα εὐωδίας πνευματικῆς, οὐδὲν ἐκεῖ σαρκικόν. Λῃστῶν ἐφόδους οὐ δεδοίκασιν· οὐ γὰρ ἔχουσιν ὅτου ζημιωθῶσι· χρήματα οὐκ ἔστι, σῶμά ἐστι καὶ ψυχή· ἂν ταύτην ἀφέλωνται, οὐκ ἐζημίωσαν, ἀλλ' ὤνησαν. *Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῇν*, φησὶ, *Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος*. Ἀπέλυσαν τῶν δεσμῶν ἑαυτοὺς πάντων. Ὄντως *Φωνὴ ἀγαλλιάσεως ἐν σκηναῖς δικαίων*.

ε'. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ὀλολυγῆς ἀκοῦσαί ποτε οὐδὲ κωκυτοῦ· καθαρὸς τούτων τῶν ἀηδιῶν ὁ ὄροφος, καθαρὸς τῆς κραυγῆς ταύτης. Ἀποθνήσκουσι μὲν γὰρ καὶ ἐν αὐτοῖς· οὐ γάρ εἰσιν ἀθάνατοι τὸ σῶμα· ἀλλ' οὐκ ἴσασι θάνατον τὸν θάνατον. Μεθ' ὕμνων προπέμπουσι τοὺς ἀπελθόντας· *προπομπὴν* τὸ τοιοῦτον καλοῦσιν, οὐκ ἐκφοράν. Κἂν ἀπαγγελθῇ, ὅτι ὁ δεῖνα τετελεύτηκε, πολλὴ ἡ εὐφροσύνη, πολλὴ ἡ ἡδονή· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τολμᾷ τις εἰπεῖν, ὅτι ὁ δεῖνα τετελεύτηκεν, ἀλλ' ὁ δεῖνα τετελείωται. Εἶτα εὐχαριστία, δόξα πολλὴ, εὐφροσύνη, ἑκάστου εὐχομένου τέλος τοιοῦτον λαβεῖν, οὕτω τὸν ἀγῶνα τοῦτον ἐξελθεῖν, ἀναπαύσασθαι τῶν [632] πόνων καὶ τῶν ἀγώνων, ἰδεῖν τὸν Χριστόν. Κἂν ἀῤῥωστήσῃ, οὐ δάκρυα, οὐ θρῆνος, ἀλλ' εὐχαὶ πάλιν· οὐκ ἰατρῶν χεῖρες, ἀλλὰ πίστις μόνη πολλάκις ἀπήλλαξε τὸν ἄῤῥωστον. Εἰ δὲ καὶ ἰατρῶν δεηθείη, πολλὴ καὶ ἐνταῦθα ἡ φιλοσοφία, πολλὴ ἡ καρτερία· οὐ παρέστηκε γυνὴ λύουσα τὰς τρίχας, οὐδὲ παιδία τὴν οὐδέπω γενομένην ὀρφανίαν ἀποδυρόμενα, οὐδὲ οἰκέται παρακαλοῦντες τὸν ἀποπνέοντα μετὰ ἀσφαλείας αὐτοὺς τινὶ παρακαταθέσθαι· ἀλλὰ πάντων τούτων ἀπηλλαγμένη ἡ ψυχὴ, ἓν σκοπεῖ μόνον εἰς τὴν ἐσχάτην ἀναπνοὴν, ὅπως ἀπέλθῃ τῷ Θεῷ φίλη. Κἂν γένηται δὲ νόσος, οὐ γίνεται ἀπὸ γαστριμαργίας, οὐδὲ ἀπὸ καρηβαρίας, ἀλλὰ καὶ αὗται αἱ τῶν νόσων ὑποθέσεις ἐγκωμίων γέμουσιν, οὐχὶ κατηγορίας, ὡς αὗται· ἢ γὰρ ἀγρυπνίας, ἢ νηστεία, ἐπίτασις, ἤ τι τῶν τοιούτων τὰς νόσους ἐργάζεται· ὅθεν καὶ εὐαπάλλακτοι γίνονται· ἀρκεῖ γὰρ μηκέτι καμόντας ὁμοίως πάντων ἀπηλλάχθαι τῶν δεινῶν.

ς'. Εἰπὲ οὖν μοι, φησὶν, εἰ ἁγίων τις πόδας ἔνιψεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, εἰ ἔνεστι καὶ ἐνταῦθα τοιούτους εὑρεῖν. Ἔνεστι, καὶ πάνυ ἔνεστι· μόνον μὴ, ἐπειδὴ ἐκείνων τὸν βίον διηγησάμεθα, τῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καταφρονῶμεν. Πολλοὶ πολλάκις τοιοῦτοι καὶ ἐν μέσαις ταῖς ἐκκλησίαις εἰσὶν, ἀλλ' ἐν τῷ λανθάνοντι. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ οἰκίας περινοστοῦσι, μηδὲ ἐπειδὴ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλουσι, μηδὲ ἐπειδὴ προΐστανται, καταφρονῶμεν αὐτῶν. Καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπέταξε· *Κρίνατε* γὰρ, φησὶν, *ὀρφανῷ, καὶ δικαιώσατε χήραν*. Πολλαὶ τῆς ἀρετῆς αἱ ὁδοί· ὥσπερ οὖν καὶ τῶν μαργαριτῶν πολλὴ ἡ διαφορὰ, καίτοι πάντες μαργαρῖται λέγονται, ἀλλ' ὁ μέν ἐστι λαμπρὸς καὶ στρογγύλος πάντοθεν, ἕτερος δὲ τοῦτο μὲν οὐκ ἔχει τὸ κάλλος, ἕτερον δέ. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὥσπερ ἀπό τινος τέχνης τὸ κοράλλιον ἐπιμήκη ἔχει τὴν γραμμὴν, καὶ τὰς γωνίας ἐκτετορευμένας, καὶ τοῦ λευκοῦ χρώματος ἕτερον ἐπιτερπέστερον, τὸ δὲ πράσινον πολὺ πάσης χλωρότητος ἐπιτερπέστερον· ἄλλος τοῦ αἵματος τὸ ἀνθηρὸν παρέχεται τῷ εὐανθεῖ, ἄλλος τῆς θαλάττης ἐστὶ κυανώτερος, ἄλλος τῆς ἁλουργίδος στιλβότερος· καὶ ἄλλα δὲ μυρία ἄν τις εὕροι τοῖς ἄνθεσιν ἁμιλλώμενα κατὰ τὸ ποικίλον, ἢ τοῖς τοῦ ἡλίου χρώμασιν ἐξισούμενα· τοιοῦτοι δὴ καὶ οἱ ἅγιοι· οἱ μὲν ἑαυτοὺς ἀσκοῦσιν, οἱ δὲ καὶ τὰς ἐκκλησίας. Καλῶς ἄρα ἔλεγεν, *Εἰ ἁγίων πόδας ἔνιψεν*, *εἰ θλιβομένοις ἐπήρκεσεν*. Ὥστε γὰρ πάντας ἐπᾶραι πρὸς μίμησιν, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἐπιδράμωμεν τῷ πράγματι, ἵνα ἔχωμεν καυχᾶσθαι ἐκεῖ, ὅτι ἐνίψαμεν πόδας ἁγίων. Εἰ δὲ πόδας αὐτῶν νίπτειν δεῖ, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐκ χειρὸς ἐπιδιδόναι αὐτοῖς τὰ χρήματα, καὶ σπουδάζειν λανθάνειν. *Μὴ γνώτω*, φησὶν, *ἡ ἀριστερά σου τί ποιεῖ ἡ δεξιά σου*. Τί μυρίους παραλαμβάνεις μάρτυρας; μηδὲ οἰκέτης ἰδέτω, εἰ δυνατὸν, μηδὲ γυνή. Πολλὰ τὰ σκάνδαλα τοῦ δολίου· πολλάκις ἡ μηδέποτε ἐμποδίσασα, τότε ἐμποδίζει ἢ ὑπὸ κενοδοξίας, ἢ ὑπὸ ἑτέρου τινός. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραὰμ, καίτοι θαυμαστὴν ἔχων γυναῖκα, τὸν υἱὸν μέλλων [633] ἀναφέρειν, ἔκρυπτε, καίτοι γε οὐκ εἰδὼς τὸ ἐκβησόμενον, ἀλλὰ πεπεισμένος, ὅτι πάντως ἀναιρήσει. Τί οὖν ἔμελλε λέγειν, εἴ τις ἦν ἄνθρωπος τῶν πολλῶν; οὐκ ἂν εἶπε, Τίς ἐστιν οὗτος ὁ ταῦτα διαπραττόμενος; οὐκ ἂν ἐπὶ ἀπηνείᾳ αὐτὸν διέβαλε καὶ ἀγροικίᾳ; Οὐδὲ ἰδεῖν κατηξιώθη τὸ παιδίον τὸ ἑαυτῆς ἡ γυνὴ, οὐδὲ ὑστέρας ἀκοῦσαι φωνῆς, οὐδὲ σπαῖρον θεάσασθαι, ἀλλ' ὥσπερ αἰχμάλωτον λαβὼν, οὕτως ἀπήγαγεν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐνενόησεν ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, μεθύων τῷ πόθῳ. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἑώρα, ἀλλὰ τὸ προσταττόμενον ὅπως ἐργάσαιτο, οὐδὲ παῖς ἦν ἐκεῖ, οὐδὲ γυνή· μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτὸς ᾔδει τὸ ἐκβησόμενον· οὕτω πάντοθεν ἐσπούδαζε καθαρὸν τὸ ἱερεῖον ἀναγαγεῖν, μὴ δάκρυσιν αὐτὸ, μὴ ἀντιλογίᾳ μολῦναι. Ὅρα δὲ μεθ' ὅσης ἡμερότητος ὁ Ἰσαὰκ ἐρωτᾷ, καὶ τί φησι πρὸς αὐτόν· *Ἰδοὺ τὰ ξύλα καὶ τὸ πῦρ, ποῦ τὸ πρόβατον;* Τί οὖν ὁ Πατήρ; *Ὁ Θεὸς ὄψεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν, τέκνον*. Λέγεται δὲ τοῦτο καὶ ὡς προφητεία, ὅτι τὸν Υἱὸν ὄψεται ἑαυτῷ Θεὸς εἰς ὁλοκάρπωσιν· καὶ ἅμα καὶ τότε ἐξέβη καί. Τί καὶ αὐτὸν κρύπτεις, εἰπὲ, τὸν σφαγιασθησόμενον; Ναὶ, φησὶ, δέδοικα μὴ ναρκήσῃ, δέδοικα μὴ ἀνάξιος ὀφθῇ. Εἶδες πῶς μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἅπαντα ἔπραττεν; Ἄρα καλῶς εἶπεν ἡ Γραφὴ, *Μὴ γνώτω*

postquam paulum somno se dederunt. Ac sæculares interdiu etiam dormiunt; illi vero noctu vigilant. Vere filii lucis sunt. Deinde illi postquam magnam diei partem dormientes insumpsere, gravati prodeunt: hi autem adhuc jejuni sunt, sine cibo ad vesperam usque persistentes, et hymnis operam dantes. Adveniente rursus vespera, illi quidem ad lavacra et requiem properant; hi vero a laboribus quiescentes ad mensam accumbunt, non famulorum turbam concitantes, neque per domum discurrentes, neque tumultuantes, neque apponentes obsonia multa, odore fragrantia; sed alii panem solum cum sale, alii oleum apponunt; alii vero qui infirmiores sunt, herbas et legumina habent. Deinde postquam paululum sederunt, hymnisque totum concluserunt, singuli quiescunt in stratis, ad quietem, non ad delicias adornatis. Nullus istic principum timor habetur, nulla dominorum arrogantia, non servorum metus, non mulierum tumultus, non parvulorum turbæ, non arcularum multitudo, non vestium superfluarum depositio, non aurum, non argentum: non istic custodiæ et præviæ aliæ custodiæ sunt, non penus, non aliquid simile; sed plena omnia orationibus sunt, hymnis, spirituali fragrantia: nihil illic carnale. Furum incursiones non timent; nihil enim habent quod periculum subeat: non sunt pecuniæ, sed corpus solum et anima: si hanc auferant, non damnum, sed lucrum intulerunt: *Mihi enim vivere Christus est*, inquit, *et mori lucrum* (*Philipp.* 1. 21). Omnibus illi se vinculis solverunt. Vere *Vox exsultationis in tabernaculis justorum* (*Psal.* 117. 15).

5. Non illic ululatus umquam auditur, non gemitus: his molestiis vacuum est tectum illud, talis clamoris expers. Moriuntur etiam in illis; neque enim corpore immortales sunt; sed mortem non mortem esse arbitrantur. Eos qui decesserunt cum hymnis efferunt: id vero non elationem illi vocant, sed propompam (*a*). Si nuntiatum fuerit talem vel talem esse mortuum, magnum gaudium, magna voluptas adest; imo vero nemo dicere ausit, Ille est mortuus; sed, Ille est consummatus. Deinde gratiarum actiones, gloria multa, lætitia, precantibus singulis ut talem et ipsi habeant finem, et sic ex certamine exeant, ut finem laborum et agonum inveniant, Christumque videant. Si quis infirmetur, non hinc lacrymæ, non luctus, sed rursus preces emittuntur: non medicorum manus, sed fides sæpe infirmum sanat. Si vero aliquando medicis sit opus, magna hic ostenditur philosophia, multa patientia: non adest uxor solutis crinibus, neque filii qui orbitatem nondum experti lamententur; non servi rogantes exspirantem herum, sibi securitatem aliquam tribuat; sed his omnibus libera anima, unum respicit solum, ut in extremo halitu Deo amica discedat. Si morbus accidat, non ab ingluvie, vel vinolentia gignitur; sed et ipsæ morborum causæ laude plenæ sunt, non culpa, ut istæ. Nam vel ex vigiliis, vel ex jejuniorum frequentia pariuntur, vel quid simile morbos efficit; ideoque facile curantur: satis enim est ad ægritudines depellendas, si temperent a labore nimio.

6. Dic igitur mihi, inquies, si sanctorum pedes aliquis lavit in ecclesia, an possint hic quoque tales inveniri. Possunt certe, omnino possunt: tantum peto, ne, quia illorum, monachorum nempe, vitam recensuimus, eos, qui in ecclesiis sunt, despiciamus. Multi sæpe tales in mediis ecclesiis sunt, sed latent. Non enim quia domos circumeunt et in forum vadunt, nec quia præsunt, despiciendi sunt. Hoc etiam Deus præcepit: nam ait, *Judicate pupillo, et defendite viduam* (*Isai.* 1. 17). Multæ sunt virtutis viæ, sicut et margaritarum multa sunt discrimina, etsi omnes margaritæ vocantur; sed alia quidem est splendens et undique rotunda, alia non tantam habet pulchritudinem, sed aliam. Quam illam? Sicut arte quadam corallium longam habet lineam, angulosque tornatos, aliumque colorem alio jucundiorem, prasinum vero est omni virore jucundius; alius vero color sanguinis floridum colorem præ se fert; alius mare cæruleo colore superat, alius purpura est fulgidior; innumeraque alia inveniri possint, quæ varietate cum floribus concertant, vel quæ solis ipsius coloribus paria sint: tales quoque sunt sancti: alii quidem seipsos exercent, alii ipsas etiam Ecclesias. Recte ergo dixit, *Si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit*. Ut enim omnes ad imitationem concitaret, ita dixit. Et nos igitur ad eam rem accurramus, ut ibi gloriari possimus, quia sanctorum pedes lavimus. Si autem pedes eorum lavare oportet, multo magis illis manu pecunias erogare, et ut lateamus studere. *Nesciat*, inquit, *sinistra tua quid facit dextera tua* (*Matth.* 6. 3). Cur mille adhibes testes? neque servus videat, si fieri potest, neque uxor. Multa sunt dolosi offendicula: sæpe quæ numquam impedimento fuit, tunc obsistet, vel ex vana gloria, vel alia de causa. Nam et Abraham, etiamsi mirabilem haberet uxorem, cum filium oblaturus esset, id ipsi occultavit, etsi quid eventurum esset ignorabat, cum omnino putaret se illum esse mactaturum. Quid ergo dixisset ex vulgo quispiam? nonne dixisset, Quis est hic, qui talia patrat? nonne illum summæ crudelitatis et feritatis accusasset? Non permissa est uxor filium videre, nec postremam ejus audire vocem, nec palpitantem aspicere, sed quasi captivum abduxit illum. At nihil horum cogitavit justus ille, quasi amore ebrius. Nihil enim aliud respiciebat, quam ut jussum exsequeretur; neque servus illic erat, neque uxor; imo vero neque ipse sciebat quid eventurum esset: sic ille studebat victimam omni ex parte puram offerre, illamque nec lacrymis nec contradictione fœdare. Vide autem cum quanta mansuetudine Isaac interroget, et quid illi dicat: *Ecce ligna et ignis, ubi est ovis?* Quid ergo Pater? *Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili* (*Gen.* 22. 7. 8). Hoc porro dicitur quasi prophetia, quod Filium Deus sibi provisurus sit in holocaustum; atque ita tunc contigit. Cur id occultas, dic mihi, illi qui immolandus est? Sane,

(*a*) Propompam in celebritatibus vocabant cœtum illum, qui pompam sive *processionem* præcedebat.

inquit, vereor ne deficiat, timeo ne indignus videatur. Viden' quomodo omnia cum magna accuratione fecerit? Ergo apposite dixit Scriptura, *Nesciat sinistra tua quæ facit dextera tua* (*Matth.* 6. 3). Id est, etiamsi quempiam quasi proprium membrum habeamus, ne illi facile declaremus, nisi necessitas fuerit. Multa enim hinc gravia gignuntur: in vanam gloriam qui extollitur, impedimentum sæpe advenit. Quocirca nos ipsos si fieri potest lateamus, ut promissa bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

Cap. 5. v. 11. *Adolescentiores autem viduas devita: cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt,* 12. *habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt.* 13. *Simul autem otiosæ discunt circuire domos: non solum otiosæ, sed et nugaces et curiosæ, loquentes quæ non oportet.* 14. *Volo ergo juniores viduas nubere, filios procreare, matresfamilias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia.* 15. *Jam enim quædam conversæ sunt retro satanam.*

1. Postquam de viduis multa verba fecit Paulus, et tempus ipsis definivit, dicens, *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum*, et qualem esse debeat docuit dicendo, *Si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit* (1. *Tim.* 5. 7. 10); rursus hic dicit, *Adolescentiores autem viduas devita.* De virginibus autem, etsi majoris negotii res sit, nihil tale subindicat: et jure quidem. Quare? Quia ad majora nomen dederunt, et a majori animo hæc conditio ortum habuit. Illud igitur, *Si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit*, et similia omnia, propter assiduitatem posuit, et quia dixerat, *Quæ autem innupta est, cogitat quæ Domini sunt* (1. *Cor.* 7. 34). Quod si de ætate nihil disputat, ne mireris; illud enim ex hoc maxime patet. Alioquin vero illæ ex majori animo virginitatem elegerant. Ad hæc autem in illis jam aliquot lapsus contigerant, et ipsæ talis ferendæ legis occasionem dederant: hic vero nihil hujusmodi erat. Quod enim jam aliquæ lapsæ fuissent, ex his verbis palam est: *Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt*; et rursus, *Jam enim quædam conversæ sunt retro satanam. Adolescentulas autem viduas devita.* Quare? *Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt.* Quid est illud, *Cum luxuriatæ fuerint?* Cum in lasciviam et in delicias sint lapsæ: ac si viro cuipiam æqui amanti diceretur: Dimitte illam; alterius enim fuit. Ostendit igitur illas viduitatem temere elegisse, non judicio utentes. Ergo vidua quoque Christo desponsatur in viduitate: Ego enim, inquit, protector viduarum et pater orphanorum. Ostendit illas viduitatem non recte eligere, sed luxuriari, illud tamen tolerat: quamquam alibi ait: *Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor.* 11. 1). Cum enim illi se devoverint, inquit, *Nubere volunt, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt.* Fidem pactum dicit, veritatem; ac si diceret, Mentitæ sunt ei, despexerunt illum, pactum violarunt. *Simul autem otiosæ discunt.*

Otiositas omnem malitiem docuit.—Non itaque viris tantum præcipit ut operentur, sed etiam mulieribus: omnem enim malitiam docuit otiositas. Non huic tantum damnationi, inquit, sunt obnoxiæ, sed et aliis peccatis. Si ergo circuire domos mulieri non convenit, multo minus virgini. *Non solum autem*, inquit, *otiosæ discunt, sed et nugaces et curiosæ, loquentes quæ non oportet. Volo igitur juniores viduas nubere, filios procreare, matresfamilias esse.* Quid ergo contingit, cum et viri cura abest, et Dei cura non continet? Illæ profecto otiosæ fiunt, loquaces, curiosæ. Qui enim sua non curat, res aliorum utique curabit; sicut is qui de suis sollicitus est, res aliorum non curabit, nec eorum sollicitus erit. *Loquentes quæ non oportet.* Nihil minus mulieri convenit, quam res aliorum curiose inquirere; nec solum mulieri, sed etiam viro: impudentiæ enim et petulantiæ hoc signum est maximum. *Volo igitur.* Quia ipsæ volunt, volo et ego juniores viduas nubere, filios procreare, matres familias esse, domi residere: longe enim melius est hæc quam illa facere. Oportebat igitur illa quæ Dei sunt curare, oportebat fidem servare: quia vero hæc non fiunt, melius est illa fieri, quam ista: neque enim sic Deus contemnitur, neque illæ talia discunt. A viduitate enim illa nihil boni erit; ab his vero nuptiis multa bona sequentur: hinc ille supinus animus, illa negligentia illarum converti poterit. Et cur, inquies, non dixit, Quia viduæ lapsæ sunt, multam illarum curam haberi oportet, ut non patiantur ea quæ dixi; sed nuptias præcepit? Quia nuptiæ non prohibentur, quia in tuto ponunt: quamobrem subjungit: *Nullam dare occasionem adversario maledicti gratia. Jam enim quædam conversæ sunt retro satanam.* Cohibet ergo tales viduas, non quod velit non esse viduas juniores, sed quod nolit illas fornicarias esse, neque otiosas et curiosas, loquentes quæ non oportet, nec velit hinc diabolum occasionem arripere: nec obstitisset, nisi quid tale fuisset. 16. *Si quis autem vir aut mulier fidelis habet viduas, subministret illis, ut non gravetur Ecclesia, ut iis, quæ vere viduæ sunt subministret.* Viden' quomodo iterum illas vere viduas dicat, quæ solæ ac desertæ sunt, nullaque ex parte solatium habeant? Ita enim res melius habebat. Duo quippe hinc maxima bona oriebantur: illæ occasionem accipiebant bene faciendi, et hæ congruenter alebantur, atque Ecclesia non gravabatur. Recte addidit, *Si quis fidelis*: ab infidelibus enim non oportebat fideles viduas enutriri, ne viderentur illis indigere. Et vide quam consolandi rationem teneat. Non dixit, Magnifice subministret, sed, *Subministret illis. Ut Ecclesia,*

ἡ ἀριστερά σου τί ποιεῖ ἡ δεξιά σου· τουτέστι, Κἂν ὡς οἰκεῖον μέλος ἔχωμέν τινα, μὴ σπουδάζωμεν αὐτῷ δεικνύναι, πλὴν εἰ μὴ ἀνάγκη εἴη. Πολλὰ γὰρ ἀπὸ τούτου γίνεται τὰ δεινά. Εἰς κενοδοξίαν τις αἴρεται, κώλυμα γίνεται πολλάκις. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἑαυτοὺς λανθάνωμεν, εἰ δυνατὸν, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕʹ.

Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ· ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. Ἅμα δὲ καὶ ἀργαὶ μανθάνουσι περιερχόμεναι τὰς οἰκίας· οὐ μόνον δὲ ἀργαὶ, ἀλλὰ καὶ φλύαροι καὶ περίεργοι, λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα. Βούλομαι οὖν νεωτέρας χήρας γαμεῖν, οἰκοδεσποτεῖν, μηδεμίαν ἀφορμὴν διδόναι τῷ ἀντικειμένῳ λοιδορίας χάριν. Ἤδη γάρ τινες ἐξετράπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ.

αʹ. Πολὺν ὑπὲρ τῶν χηρῶν ὁ Παῦλος ποιησάμενος λόγον, καὶ χρόνον αὐτῶν διορίσας τῷ λέγειν, *Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἑξήκοντα γεγονυῖα*, καὶ τὴν ποιότητα διδάξας τῆς χήρας τῷ εἰπεῖν, *Εἰ ἐτεκνοτρόφησεν, εἰ ἐξενοδόχησεν, εἰ ἁγίων πόδας ἔνιψε*. [634] πάλιν ἐνταῦθά φησι· *Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ*. Περὶ δὲ τῶν παρθένων, καίτοι γε πολὺ φορτικωτέρου τοῦ πράγματος ὄντος, οὐδὲν τοιοῦτον αἰνίττεται· εἰκότως. Διὰ τί; Ὅτι ἐπὶ μείζοσιν ἀπεγράψαντο, καὶ ἀπὸ μείζονος τῆς διανοίας ἐκεῖ τὸ ἔργον προέβη τοῦτο. Τὸ μὲν οὖν, *Εἰ ἐξενοδόχησεν, εἰ ἁγίων πόδας ἔνιψε*, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, διὰ τοῦ εὐπροσέδρου παρέσησε, καὶ τοῦ λέγειν, *Ἡ δὲ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου*. Εἰ δὲ χρόνων ἕνεκεν οὐδὲν ἀκριβολογεῖται, μὴ θαυμάσῃς· μάλιστα μὲν γὰρ ἀπὸ τούτου κἀκεῖνο δῆλον. Ἄλλως δὲ εἶπον, ὅτι ἀπὸ μείζονος διανοίας ἐκεῖναι τὴν παρθενίαν εἵλοντο. Πρὸς δὲ τούτοις, ἐνταῦθα ἤδη πτώματα γέγονε, καὶ αὗται παρεῖχον τὴν ἀφορμὴν τῆς τοιαύτης νομοθεσίας· ἐκεῖ δὲ τοιοῦτον οὐδὲν ἦν. Ὅτι γὰρ ἐξέπεσόν τινες ἤδη, ἀπὸ τούτου δῆλον, ἀπὸ τοῦ λέγειν, *Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσι*· καὶ πάλιν, *Ἤδη γὰρ ἐξετράπησάν τινες ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ. Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ*. Διὰ τί; *Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσι*. Τί ἐστιν, *Ὅταν καταστρηνιάσωσιν*; Ὅταν ἀκκισθῶσιν, ὅταν θρύπτωνται· καθάπερ ὅταν ἐπὶ ἀνδρός τις ἐπιεικοῦς λέγῃ· Ἄφες αὐτὴν, ὅτι ἑτέρου γέγονε. Δείκνυσι τοίνυν ὅτι καὶ τὴν χηρείαν ἁπλῶς εἵλοντο, οὐ κρίνασαι. Ἄρα καὶ ἡ χήρα τῷ Χριστῷ ἁρμόζεται ἐν τῇ χηρείᾳ· ἐγὼ γὰρ, φησὶ, προστάτης τῶν χηρῶν, καὶ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν. Δείκνυσιν ὅτι οὐδὲ τὴν χηρείαν ὀρθῶς αἱροῦνται, ἀλλὰ καταστρηνιῶσιν· ἀλλ' ὅμως φέρει. Καὶ μὴν ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ*. Ὅταν ὀνομασθῶσιν αὐτῷ, φησὶ, *Γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν*. Πίστιν τὴν συνθήκην λέγει, τὴν ἀλήθειαν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἐψεύσαντο αὐτὸν, παρέβησαν τὰς συνθήκας. *Ἅμα δὲ καὶ ἀργαὶ μανθάνουσιν*.

Οὐκ ἄρα ἀνδράσι μόνον ἐπιτάττει τὸ ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ γυναιξί· πᾶσαν γὰρ τὴν κακίαν ἐδίδαξεν ἡ ἀργία. Οὐ τούτῳ, φησὶ, τῷ κρίματι μόνον εἰσὶν ὑπεύθυνοι, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις ἁμαρτήμασιν. Εἰ ἄρα ἀνάρμοστον γυναικὶ τὸ περιιέναι τὰς οἰκίας, πολλῷ μᾶλλον παρθένῳ. *Οὐ μόνον δὲ*, φησὶν, *ἀργαὶ μανθάνουσιν, ἀλλὰ καὶ φλύαροι καὶ περίεργοι, λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα. Βούλομαι οὖν νεωτέρας χήρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν*. Τί οὖν συμβαίνει ὅταν καὶ ἡ τοῦ ἀνδρὸς μέριμνα ἀποστῇ, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ μὴ κατέχῃ; Εἰκότως ἀργαὶ, λάλοι, περίεργοι γίνονται. Ὁ γὰρ τὰ ἑαυτοῦ μὴ μεριμνῶν, τὰ ἑτέρου μεριμνήσει πάντως· ὥσπερ ὁ τὰ ἑαυτοῦ φροντίζων, τῶν ἑτέρων οὐδένα ποιήσεται λόγον, οὐδεμίαν ἕξει φροντίδα. *Λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα*. Οὐδὲν οὕτως ἀνάρμοστον γυναικὶ, ὡς τὸ τὰ ἑτέρων περιεργάζεσθαι μάλιστα, οὐ μόνον δὲ γυναικὶ, ἀλλὰ καὶ ἀνδρί· ἀναισχυντίας γὰρ καὶ ἰταμότητος τεκμήριον τοῦτο μέγιστον. *Βούλομαι οὖν*. Ἐπειδὴ αὗται βούλονται, βούλομαι κἀγὼ νεωτέρας χήρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν, οἰκουρεῖν· πολλῷ γὰρ τοῦ ποιεῖν ἐκεῖνα τοῦτο βέλτιον. [635] Ἔδει μὲν οὖν τὰ τοῦ Θεοῦ μεριμνᾷν, ἔδει τὴν πίστιν φυλάττειν· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνα οὐ γίνεται, βέλτιον ταῦτα γενέσθαι, ἢ ἐκεῖνα· οὔτε γὰρ ὁ Θεὸς ἀθετεῖται, οὔτε αὗται ταῦτα μανθάνουσι. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς χηρείας ἐκείνης οὐδὲν χρηστὸν ἔσται· ἀπὸ δὲ τοῦ γάμου τούτου πολλὰ ἀγαθά· ἐντεῦθεν τὸ κεχηνὸς καὶ ῥάθυμον τῆς διανοίας αὐτῆς ἐπιστρέψαι δυνήσεται. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ χῆραι ἐξέπεσον, πολλῆς αὐτὰς ἐπιμελείας δεῖ ἀπολαύειν, ὥστε μὴ παθεῖν ἅπερ εἶπον, ἀλλ' ἐπέταξε γάμον; Ὅτι οὐ κεκώλυται, ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησι· διὸ καὶ ἐπάγει· *Μηδεμίαν διδόναι ἀφορμὴν τῷ ἀντικειμένῳ λοιδορίας χάριν, μηδὲ λαβήν τινα. Ἤδη γάρ τινες ἐξετράπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ*. Κωλύει τοίνυν τὰς χήρας τὰς τοιαύτας, οὐ βουλόμενος μὴ εἶναι χήρας νεωτέρας, ἀλλὰ μὴ βουλόμενος μοιχαλίδας εἶναι, μὴ βουλόμενος ἀργὰς εἶναι καὶ περιέργους, λαλούσας τὰ μὴ δέοντα, μὴ βουλόμενος τὸν διάβολον ἀφορμὴν λαμβάνειν· ὡς εἰ μὴ τοιοῦτον ἐγίνετο, οὐκ ἂν ἐκώλυσεν. *Εἰ δέ τις πιστὸς ἢ πιστὴ ἔχει χήρας, ἐπαρκείτω αὐταῖς, καὶ μὴ βαρείσθω ἡ Ἐκκλησία, ἵνα ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκῇ*. Ὁρᾷς πῶς πάλιν ὄντως χήρας λέγει ἐκείνας τὰς μεμονωμένας, τὰς οὐδαμόθεν ἐχούσας παραμυθίαν; Οὕτω γὰρ βέλτιον ἦν. Δύο γὰρ ἐγίνετο τὰ μέγιστα, καὶ ἐκεῖναι [a] ἀφορμὴν ἐλάμβανον τοῦ εὖ ποιεῖν, καὶ αὗται διετρέφοντο καλῶς, καὶ ἡ Ἐκκλησία οὐκ ἐβαρεῖτο. Καλῶς προσέθηκεν, *Εἴ τις πιστός*· παρὰ γὰρ τῶν ἀπίστων οὐκ ἔδει τὰς πιστὰς τρέφεσθαι, ἵνα μὴ δόξωσι δεῖσθαι αὐτῶν. Καὶ ὅρα πῶς παραμυθητικῶς· Οὐκ εἶπε, Πολυτέλειάν τινα χορηγείτω, ἀλλ', *Ἐπαρκείτω αὐταῖς. Ἵνα ἡ Ἐκκλησία*, φησὶ, *ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκῇ*. Ἄρα καὶ ταύτης τὸν μισθὸν αὕτη ἔχει τῆς βοηθείας· ἡ γὰρ βοηθοῦσα ταύτῃ, οὐ ταύτῃ βοηθεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκείναις, μετ' εὐρυχωρίας ἀφεῖσα αὐτὰς τρέφεσθαι. *Βούλομαι νεωτέρας*, τί; τρυφᾷν; ἀλλὰ σπαταλᾷν; οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ, *Γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν*. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς αὐτὸν εἰς τρυφὴν

[a] Putat legendum καὶ ἐκεῖνοι Dunaeus.

αὐτὰς προτρέπειν, ἐπήγαγε· *Μηδεμίαν διδόναι ἀφορμὴν τῷ ἀντικειμένῳ λοιδορίας χάριν.* Ἔδει μὲν γὰρ αὐτὰς εἶναι ἀνωτέρας τῶν βιωτικῶν· ἐπειδὴ δὲ κατώτεραι γεγόνασι, κἂν ἐν αὐτοῖς στηκέτωσαν. *Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι, διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ.* Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· *Βοῦν ἀλοῶντα οὐ φιμώσεις·* καὶ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ.*

β'. Τιμὴν ἐνταῦθα τὴν θεραπείαν λέγει, τὴν τῶν ἀναγκαίων χορηγίαν. Τὸ γὰρ ἐπαγαγεῖν, *Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα*, καὶ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ*, τοῦτο δηλοῖ. Ἄρα καὶ ὅταν λέγῃ, *Χήρας τίμα*, τοῦτο λέγει περὶ τῆς τῶν ἀναγκαίων τροφῆς, *Ἵνα ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκέσῃ*, φησί· καὶ πάλιν, *Τίμα τὰς ὄντως χήρας·* τουτέστι, τὰς ἐν πενίᾳ· ὅσῳ γὰρ ἄν τις ἐν πενίᾳ ᾖ, τοσούτῳ μᾶλλόν ἐστι χήρα. Τίθησι [636] τὸ τοῦ νόμου, τίθησι τὸ τοῦ Χριστοῦ, ἀμφότερα συμφωνοῦντα. Ὁ μὲν γὰρ νόμος φησὶν, *Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα.* Ὁρᾷς πῶς βούλεται κάμνειν τὸν διδάσκαλον; Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν, ἄλλος πόνος τοιοῦτος, ὡς ὁ ἐκείνου. Ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν τοῦ νόμου· πῶς δὲ καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τίθησιν; *Ἄξιος γὰρ*, φησὶν, *ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ.* Μὴ τῷ μισθῷ τοίνυν προσέχωμεν μόνῳ, ἀλλὰ καὶ πῶς προσέταξε· φησὶ γὰρ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστιν.* Ὥστε εἴ τις τρυφᾷ καὶ ἀνίεται, οὐκ ἔστιν ἄξιος· εἰ μή τίς ἐστι βοῦς ἀλοῶν, καὶ πρὸς πνῖγος καὶ πρὸς ἀκάνθας τὸ ζεῦγος ἀνέχων ἕλκει, καὶ οὐ πρότερον ἀφίσταται, ἕως ταῖς ἀποθήκαις τοὺς καρποὺς εἰσκομίσει, οὐκ ἔστιν ἄξιος. Ἄρα δεῖ μετὰ ἀφθονίας ἐπιῤῥέειν τοῖς διδασκάλοις τὴν τῶν ἀναγκαίων χορηγίαν, ἵνα μὴ κάμνωσι μήτε ἐκλύωνται, μηδὲ περὶ τὰ μικρὰ σχολάζοντες τῶν μεγάλων ἀποστερῶσιν ἑαυτούς· ἵνα τὰ πνευματικὰ ἐργάζωνται, μηδένα τῶν βιωτικῶν ποιούμενοι λόγον. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ Λευῖται· οὐδὲν αὐτοῖς ἔμελε τῶν βιωτικῶν, ὅτι τοῖς λαϊκοῖς ἔμελε τῆς αὐτῶν προνοίας, καὶ νόμῳ ἐτέτακτο τὰ τῶν προσόδων, οἷον αἱ δεκάται, τὰ ἀπὸ τῶν χρυσίων, αἱ ἀπαρχαὶ, αἱ εὐχαὶ, καὶ πολλὰ ἕτερα. Ἀλλ' ἐκείνοις μὲν εἰκότως ταῦτα ἐνομοθέτει, ἅτε τὰ παρόντα ζητοῦσιν· ἐγὼ δὲ πλέον οὐδὲν λέγω τοῦ δεῖν τοὺς προεστῶτας ἔχειν τροφὰς καὶ σκεπάσματα, ἵνα μὴ περιέλκωνται εἰς ταῦτα. Τί δέ ἐστι, *Διπλῆς τιμῆς*; Διπλῆς τῆς πρὸς τὰς χήρας, ἢ τῆς πρὸς τοὺς διακόνους, ἢ ἁπλῶς διπλῆς τιμῆς πολλῆς φησι. Μὴ τοῦτο τοίνυν μόνον σκοπῶμεν, ὅτι διπλῆς αὐτοὺς τιμῆς ἠξίωσεν, ἀλλ' ὅτι προσέθηκε, *Τοὺς καλῶς προεστῶτας.* Τί δέ ἐστι, *Καλῶς προεστῶτας*; Ἀκούσωμεν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Ἄρα τοῦτό ἐστι καλῶς προεστάναι, μηδενὸς φείδεσθαι τῆς ἐκείνων κηδεμονίας ἕνεκεν. *Μάλιστα*, φησὶν *οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ.* Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες μὴ δεῖν λόγου, μηδὲ διδασκαλίας; ὅπου γε καὶ Τιμοθέῳ τοσαῦτα παραινεῖ λέγων, *Ταῦτα μελέτα, ἐν τούτοις ἴσθι·* καὶ πάλιν, *Πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει· τοῦτο γὰρ ποιῶν καὶ σεαυτὸν σώσεις καὶ τοὺς ἀκούοντας.* Καὶ τούτους μάλιστα πάντων τῶν ἄλλων τιμᾶσθαι βούλεται· καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν, ὅτι πολὺν πόνον ὑπομένουσι, φησίν. Εἰκότως. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν ἕτερος μήτε ἀγρυπνῇ, μήτε φροντίζῃ, ἀλλ' ἁπλῶς συνεδρεύῃ ἐν ἀδείᾳ καὶ ἀμεριμνίᾳ, ἐκεῖνος δὲ κόπτηται φροντίζων, μελετῶν, καὶ μάλιστα, ὅταν ἄπειρος ᾖ καὶ λόγων τῶν ἔξωθεν, πῶς οὐ δεῖ μάλιστα τιμῆς ἀπολαύειν καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων αὐτὸν εἰς τοσούτους πόνους ἑαυτὸν ἀφιέντα; Μυρίαις γὰρ γλώσσαις ἐστὶν ὑπεύθυνος· ὁ δεῖνα ἐμέμψατο, ἕτερος ἐπῄνεσεν, ἄλλος ἔσκωψεν, ἄλλος διέβαλε τὴν μνήμην καὶ τὴν σύνθεσιν· καὶ δεῖ αὐτῷ πολλῆς ἰσχύος, ὥστε ταῦτα φέρειν. Μέγα γὰρ τοῦτο, μέγα πρὸς Ἐκκλησίας οἰκοδομὴν, καὶ πολὺ συντελεῖ τὸ διδακτικοὺς εἶναι τοὺς προεστῶτας· κἂν τοῦτο μὴ παρῇ, πολλὰ τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις οἴχεται. Διὰ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων, μετὰ τοῦ φιλοξένου καὶ τοῦ ἐπιεικοῦς, μετὰ τοῦ [637] ἀλήπτου, καὶ τοῦτο ἀριθμεῖ λέγων, διδακτικόν. Ἐπεὶ διὰ τί διδάσκαλος λέγεται; Ναὶ, φησὶν, ἵνα τῷ βίῳ διδάσκῃ φιλοσοφίαν. Ὥστε ταῦτα περιττὰ, καὶ οὐ δεῖ τῆς ἀπὸ τῶν λόγων διδασκαλίας εἰς προκοπήν. Καὶ πῶς ὁ Παῦλός φησι, *Μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ*; ὅταν γὰρ περὶ δογμάτων ᾖ λόγος, ποῖος βίος ἐνταῦθα ἰσχὺν ἔχει; Τίνα λόγον δέ φησιν; Οὐ τὸν κομπώδη, οὐδὲ τὸν τὴν κομψείαν ἔχοντα τὴν ἔξωθεν, ἀλλὰ τὸν ἰσχὺν πολλὴν κεκτημένον τοῦ πνεύματος, τὸν συνέσεως γέμοντα καὶ φρονήσεως. Οὐ κατασκευῆς οὖν αὐτῷ καὶ φράσεως δεῖ, ἀλλὰ νοημάτων, οὐδὲ συνθήκης [a], ἀλλὰ φρενῶν. *Κατὰ πρεσβυτέρου κατηγορίαν μὴ παραδέχου, ἐκτὸς εἰ μὴ ἐπὶ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων.* Κατὰ γὰρ νεωτέρου δεῖ ἐκτὸς μαρτύρων κατηγορίαν δέχεσθαι; κατὰ δὲ ὅλως τινὸς, καὶ οὐχὶ μετὰ ἀκριβείας πάντοτε δεῖ τὰς κρίσεις ποιεῖσθαι; Τί οὖν ἐστιν ὃ λέγει; Οὐδὲ ἐπὶ ἄλλων, φησὶ, μάλιστα δὲ κατὰ πρεσβυτέρου. Πρεσβύτερον γὰρ ἐνταῦθά φησιν, οὐχὶ τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ τὴν ἡλικίαν, ἐπειδήπερ εὐκολώτερον ἁμαρτάνουσιν οἱ νέοι τῶν πρεσβυτέρων. Δῆλον δέ ἐστιν ἐντεῦθεν, ὅτι Ἐκκλησίαν λοιπὸν ἦν ἐμπεπιστευμένος ὁ Τιμόθεος, ἢ καὶ ἔθνος ὁλόκληρον τὸ τῆς Ἀσίας· διὸ καὶ περὶ πρεσβυτέρων αὐτῷ διαλέγεται. *Τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι.* Τουτέστι, Μὴ ταχέως ἔκκοπτε, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἅπαντα περιεργάζου· ὅταν μέντοι μάθῃς σαφῶς, σφοδρῶς ἐπέξιθι, ἵνα οἱ ἄλλοι σωφρονισθῶσιν. Ὥσπερ γὰρ τὸ ἁπλῶς κατακρίνειν βλαβερὸν, οὕτω τὸ μὴ ἐπεξιέναι τοῖς φανεροῖς ἁμαρτήμασιν, ὁδόν ἐστι δοῦναι τοῖς ἄλλοις τοῦ τὰ αὐτὰ ποιεῖν καὶ τολμᾷν. *Ἔλεγχε* δὲ, εἶπε, δηλῶν ὅτι οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἀποτομίας· οὕτω γὰρ καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἕξουσι. Πῶς οὖν φησιν ὁ Χριστὸς, *Ὕπαγε, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου*, ἐὰν εἰς σὲ ἁμάρτῃ; Πλὴν κἀκεῖνον συγχωρεῖ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐλέγχεσθαι.

γ'. Τί οὖν; οὐχὶ σκανδαλίζει μᾶλλον τὸ ἐνώπιον πάντων ἐλέγχεσθαι; Πῶς; Ὅταν γὰρ τὸ ἁμάρτημα ὦσιν εἰδότες, τὴν δὲ κόλασιν οὐκέτι, μᾶλλον σκανδαλίζονται. Ὥσπερ γὰρ ἀτιμωρήτων μενόντων τῶν ἁμαρτανόντων, πολλοὶ οἱ πλημμελοῦντες· οὕτω κολαζομένων, πολλοὶ οἱ κατορθοῦντές εἰσιν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· τὸν Φαραὼ εἰς μέσον ἀγαγὼν ἐκόλασε, καὶ τὸν Ναβουχοδονόσορ, καὶ πολλοὺς ἑτέρους καὶ κατὰ πόλιν, καὶ κατὰ ἄνθρωπον ὁρῶμεν δίκην δεδωκότας. Ἄρα βούλεται πάντας φόβον ἔχειν παρὰ τοῦ ἐπισκόπου, καὶ πᾶσιν αὐτὸν ἐφίστησιν.

[a] Legebatur ἀλλὰ νοημάτων, ὅπως ἂν λέγηται, οὐδὲ συνθήκης. Comma ὅπως ἂν λέγ., quo sententia turbabatur, resecuimus. Edit.

inquit, *iis quæ vere viduæ sunt subministret*. Ergo hujus quoque mercedem auxilii præstiti habet: non enim Ecclesiam solum juvat, sed etiam viduas illas, dum id agit ut illæ largius nutriantur. *Volo juniores*, quid? in deliciis esse? in lascivia? nihil horum, sed, *Nubere, filios procreare, matres familias esse*. Ne enim putares illum ad delicias illas hortari, subjunxit, *Nullam occasionem dare adversario maledicti gratia*. Oportebat enim illas esse rebus sæcularibus superiores: q ia vero inferiores factæ sunt, hic saltem gradum sistant. 17. *Qui digne præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina*. 18. *Dicit enim Scriptura, Non alligabis os bovi trituranti* (*Deut.* 25. 4); et, *Dignus est operarius mercede sua* (*Luc.* 10. 7).

2. Honorem hic obsequium dicit, et necessariorum subministrationem. Cum enim subjungit, *Non alligabis os bovi trituranti; et, Dignus est operarius mercede sua*, hoc significat. Ergo etiam cum dicit, *Viduas honora*, de necessario cibo loquitur, *Ut iis quæ vere viduæ sunt subministret*, inquit; et rursus, *Honora eas quæ vere viduæ sunt*; id est, quæ in paupertate: quanto magis enim in paupertate est, tanto magis est vidua. Ponit quæ legis sunt, ponit quæ Christi sunt; ambo consentiunt. Lex enim ait, *Non alligabis os bovi trituranti*. Viden' quomodo vult doctorem laborare? Non est enim, non est utique labor illi similis. Sed illud quidem legis est: quomodo autem Christi testimonium ponit? *Dignus est*, inquit, *operarius mercede sua*. Ne igitur mercedi tantum attendamus, sed etiam quomodo præceperit: ait enim, *Dignus est operarius cibo suo*. Itaque si quis deliciis aut quieti se dederit, non est dignus: nisi quis sit bos triturans, et per æstum et spinas jugum sustinens traxerit, nec prius desierit quam fructus in horrea intulerit, non est dignus. Oportet ergo doctoribus necessaria abundanter ministrari, ut ne deficiant nec dissolvantur, nec parvis intenti, magnis seipsos privent: ut spiritualia operentur, et nullam sæcularium rerum curam habeant. Tales erant Levitæ: nihil sæcularia curabant, quia laici ipsorum curam habebant, et lege ipsis reditus constituebantur, ut decimæ, auri summa, primitiæ, preces, aliaque plurima. Sed illis quidem hæc merito lege statuebantur, utpote qui præsentia quærerent: ego autem dico præsules non plus habere oportere, quam victum et tegumenta, ut ne in hæc attrahantur. Quid est autem, *Duplici honore?* Duplici, vel ad viduas, vel ad diaconos; vel duplici honore, id est, multo. Ne hoc igitur solum attendamus quod illos duplici honore dignatus sit, sed quod addiderit, *Qui bene præsunt*. Quid hoc sibi vult? Audiamus Christum dicentem: *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus* (*Joan.* 10. 11). Hoc est ergo bene præesse, nulli rei parcere ad illorum curam gerendam. *Maxime*, inquit, *qui laborant in verbo et doctrina*. Ubi nunc sunt qui dicunt verbo et doctrina opus non esse? quandoquidem Timotheum de his admonet dicens, *Hæc meditare, in his esto*; et rursus, *Attende lectioni, consolationi: hoc enim faciens, et teipsum salvum facies, et eos qui te audiunt* (1. *Tim.* 4. 15. 16). Et hos omnium maxime vult honorari; causamque apponit: Quia laborem multum, inquit, sustinent. Et jure quidem. Cum enim alius nec vigilet nec curet, sed locum teneat cum incuria et negligentia; ille vero sollicitus laboret meditans, curans, maxime si externorum sermonem ignoret: quomodo non oporteat illum honore frui plus quam alios omnes, qui se tot laboribus dederit? Innumeris enim linguis expositus est: alius criminatur, alius laudat, alius dicteriis incessit, alius ejus memoriam et propositum lacerat; et magna fortitudine ad hæc ferenda opus habet. Magnum enim hoc est, magnum ad Ecclesiæ ædificationem, et multum confert si præsules doctrina polleant: si hoc non adsit, plurima in Ecclesiis pereunt. Ideo cum aliis, cum hospitalitate, cum mansuetudine, cum irreprehensibilitate hoc connumerat dicens, Doctorem. Etenim cur doctor vocatur? Etiam, inquies, ut vitæ exemplo philosophiam doceat. Itaque hæc superflua sunt, neque opus est verborum doctrina ad discipulorum profectum. Et cur Paulus dicit, *Maxime qui laborant in verbo et doctrina?* cum enim de dogmatibus disseritur, quam vim habet vitæ sanctitas? De quo autem verbo agitur? inquies. Non de tumido et fastu pleno, non de illo qui cum externa jactantia procedit, sed de verbo multam spiritus vim habente, prudentia et sensu pleno. Non ergo apparatu et eloquentia opus habet, sed intelligentia, non apparatu, sed mente. 19. *Adversus presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus*. An contra juniorem oportet sine testibus accusationem recipere? contra quemcumque? annon oportet semper cum accuratione judicia fieri? Quid ergo sibi vult? Neque de aliis, inquit, sed sic maxime de presbytero. Presbyterum autem hic dicit, non dignitate, sed ætate, quia facilius peccant juniores, quam senes. Hinc autem palam res est, quia Timotheo Ecclesia concredita fuerat, imo tota fere gens Asiatica; ideoque de presbyteris cum illo loquitur. 20. *Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant*. Hoc est, non statim exscinde, sed cum multa accuratione omnia examina. Cum aperte didiceris, vehementer invehe, ut alii resipiscant. Sicut enim temere damnare perniciosum est, sic manifesta peccata non punire, est viam parare aliis ut talia audeant. *Argue*, inquit, significans, non utcumque, sed acriter agendum esse: sic enim reliqui metum habebunt. Quomodo igitur ait Christus: *Vade, corripe illum inter te et ipsum solum* (*Matth.* 18. 15), si in te peccaverit? At illum quoque permittit in ecclesia redargui.

3. Quid ergo? annon majus scandalum est, si coram omnibus arguatur? Quomodò? Imo cum peccatum noverint, et pœnam non viderint, magis scandalizabuntur. Sicut enim, cum peccantes inulti manent, plurimi peccant: sic, si puniantur, multi resipiscunt. Sic et Deus fecit: Pharaonem in medium adductum punivit, itemque Nabuchodonosorem, et urbes hominesque multos pœnas dedisse videmus.

Vult ergo omnes timore affici ab episcopo, quem omnibus præficit. Quoniam de multis sæpe ex suspicione judicatur, Oportet, inquit, adesse testes, qui illum arguant secundum veterem legem : *In duobus aut tribus testibus stabit omne verbum* (*Deut.* 19. 15). *Adversus presbyterum*, inquit, *accusationem ne recipias.* Non dixit, Ne damnes, sed, Ne accusationem recipias, neque illum in judicium voces. Quid ergo, si duo testes mentiantur? Hoc raro contingit : potest autem res in judicio examinata manifesta fieri. Peccata vero satis est, si duos habeant testes, quia in occulto fieri solent : hoc itaque multi examinis signum est. Quid ergo, si peccata in confesso sint, et nullos habeant testes, sed malam opinionem? Dixi superius, inquit, *Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt* (1. *Tim.* 3. 7). Cum timore igitur diligamus Deum : justo enim non est posita lex. Multi autem qui ex necessitate, non ex arbitrii voluntate virtutem exercent, magna ex timore lucrantur, concupiscentiasque suas exscindunt. Ideo de gehenna audiamus, ut ex minis et metu multum lucremur. Si enim cum in gehennam peccatores injecturus sit, minas non prius intentasset, multi in eam incidissent. Si enim nunc, metu animas nostras concutiente, quidam tam facile peccant, quasi nulla futura sit pœna; si nihil tale dictum, nec minæ intentatæ fuissent, quid non sceleris admisissemus? Itaque, ut semper dico, gehenna non minus quam regnum Dei providentiam ostendit. Gehenna quippe cum regno operatur, dum homines ad virtutem metu compellit. Neque eam rem immanitatis et crudelitatis esse putemus, sed misericordiæ, benignitatis multæ, providentiæ, amoris erga nos. Nisi tempore Jonæ eversionis minæ intentatæ fuissent, eversio impedita non fuisset : nisi dixisset, *Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4), Ninive non substitisset : nisi gehennæ minæ instarent, omnes in gehennam incideremus : nisi ignis comminatio esset, nemo ignem effugeret. Contraria voluntati suæ se facturum dicit, ut quod vult faciat. Non vult mortem peccatoris, et dicit mortem peccatoris, ut ne illum in mortem injiciat : non verbo solum protulit, sed etiam re ostendit, ut fugiamus. Ut ne quis autem existimaret minas esse tantum, sed rem omnino futuram esse, ab iis quæ hic facta sunt, id planum et manifestum fecit. Annon tibi videtur diluvium esse gehennæ symbolum? annon universa per aquam pernicies supplicium per ignem futurum confirmat? *Quemadmodum enim*, inquit, *in diebus Noe nubebant et ad nuptias tradebant, ita et nunc* (*Matth.* 24. 38). Prædixerat tunc ante multum tempus, et nunc quoque prædicit ante annos quadringentos aut plures; sed nemo attendit : omnes rem illam pro fabulis habent, omnes rident, nemo timore corripitur, nemo lacrymatur, nemo pectus tundit. Fluvius ignis fervet, flamma succenditur, et nos ridemus et deliciamur, ac sine metu peccamus. Nemo unquam diem illum in mentem revocat; nemo cogitat præsentia transire, hæc temporanea esse, licet rebus quotidie clamantibus et vocem emittentibus. Immaturæ mortes, rerum mutationes, quæ nobis viventibus accidunt, non nos ad frugem revocant, ut nec morbi, nec reliquæ infirmitates. Neque in corporibus solum nostris mutationes, sed etiam in ipsis elementis videre est : atque in ætatibus singulis mortem quotidie meditari possumus, et in omnibus instabilitas ubique per res ipsas significatur. Numquam hiems perstat, nec æstas, nec ver, nec autumnus; sed omnia currunt, evolant et effluunt. Sed quid dicam flores? quid dignitates? quid reges, qui nunc sunt et cras esse desistunt? An dicam divites? an ædificia splendida? an noctem et diem? an solem vel lunam? annon illa quoque declinat? annon sol ipse vel deficit, vel obscuratur, vel a nube tegitur? An quid visibile perpetuo manet? Nihil : sed anima solum nostra, et hanc negligimus. Eorum quæ mutantur, quasi manentium magnam curam habemus; eam vero quæ semper manet, quasi transitura esset nihili facimus. Magna quispiam potest? sed ad crastinum usque, et postea perit; idque patet ex iis, qui majora potuerunt, et jam nusquam comparent. Scena quædam est vita præsens et somnium. Sicut enim in scena, sublato scenæ apparatu, varietates solvuntur, et somnia adveniente solari radio omnia avolant : ita cum consummatio advenerit et communis illa et singulorum, omnia solvuntur et evanescunt. Et arbor quidem quam plantasti permanet, atque domus, quam ædificasti; artifex autem et agricola abducuntur et pereunt. Et cum hæc ita fiant, neque sic veremur, sed quasi immortales hæc omnia apparamus, deliciantes et voluptati operam dantes.

4. Audi quid dicat Salomon, qui præsentium rerum periculum fecerat : *Ædificavi mihi domos*, inquit, *plantavi hortos atque pomaria, vineas et piscinas aquarum; argentum et aurum fuit mihi : feci mihi cantores et cantatrices, greges et armenta* (*Eccle.* 2. 4 - 8). Nullus fuit ita deliciis deditus, nullus ita gloriosus, nullus ita sapiens, nullus ita imperans, nullus cui res ita ex voto succederent. Quid ergo? Hæc nihil illi profuere; sed post hæc omnia quid dicit? *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Ibid.* 1. 2), non solum vanitas, sed exsuperanter. Credamus illi, et res sectemur, in queis non sit vanitas, ubi sit veritas, ubi omnia firma et solida, ubi omnia sint ædificata supra petram, ubi non sit senectus, nec transitus, ubi omnia floreant, omnia vigeant, ubi nullum senium, ubi nihil ad destructionem vergat. Diligamus, quæso, sincere Deum, non metu gehennæ, sed desiderio regni. Quid enim, dic mihi, visioni Christi par fuerit? Nihil. Quid sic optandum, ut æternis illis bonis frui? Nihil utique. *Neque enim oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (2. *Cor.* 2. 9).

Rerum humanarum fluxa conditio. — Illa consequi studeamus, hæc despiciamus. Nonne sæpissime hæc respuentes dicimus nihil esse vitam humanam? Quid de nihilo curas? quid pro nihilo labores suscipis? Sed vides splendida ædificia, et eorum te fallit aspectus. Sed statim respice in cælum : a lapidibus et colu-

Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ ἀπὸ ὑπονοίας κρίνεται, δεῖ, φησίν, εἶναι τοὺς μαρτυροῦντας, καὶ διελέγχοντας αὐτὸν κατὰ τὸν παλαιὸν νόμον. *Ἐπὶ γὰρ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. Κατὰ πρεσβυτέρου*, φησὶ, *κατηγορίαν μὴ παραδέχου.* Οὐκ εἶπε, μὴ καταχρίνῃς, ἀλλὰ, μηδὲ δέξῃ κατηγορίαν, μηδὲ ὅλως εἰς κρίσιν καταθῇς. Τί οὖν, ἂν καὶ οἱ δύο ψεύδωνται; Τοῦτο σπανιάκις συμβαίνει· ἔνι δὲ ἀπὸ τῆς κρίσεως ἐξεταζόμενον [638] καὶ τοῦτο γενέσθαι δῆλον. Τὰ γὰρ ἁμαρτήματα ἀγαπητὸν καὶ δύο μάρτυρας ἔχειν, διὰ τὸ λάθρα γίνεσθαι καὶ κεκρυμμένως· ὥστε πολλῆς δοκιμασίας σημεῖον τοῦτο. Τί οὖν, ἂν μὲν ὡμολογημένα ᾖ τὰ ἁμαρτήματα, μάρτυρας δὲ μὴ ἔχῃ, ἀλλὰ πονηρὰν ὑπόνοιαν; Εἶπον ἄνω, φησὶ, *Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν.* Μετὰ φόβου τοίνυν ἀγαπῶμεν τὸν Θεόν· δικαίῳ μὲν γὰρ νόμος οὐ κεῖται· οἱ δὲ πολλοὶ καὶ τὴν ἀρετὴν ἀνάγκῃ μετερχόμενοι, καὶ οὐ προθέσει, μεγάλα ἀπὸ τοῦ φόβου καρποῦνται, πολλάκις τὰς ἐπιθυμίας ἐκκόπτοντες τὰς ἑαυτῶν. Διὰ τοῦτο περὶ γεέννης ἀκούωμεν, ἵνα πολύ [a] τι καρπωσώμεθα ἀπὸ τῆς ἀπειλῆς καὶ τοῦ φόβου τούτου. Εἰ γὰρ μέλλων ἐμβάλλειν εἰς αὐτὴν τοὺς ἁμαρτάνοντας, μὴ προεῖπε ταύτης τὴν ἀπειλὴν, πολλοὶ ἐνέπεσον ἂν εἰς αὐτήν. Εἰ γὰρ νῦν τοῦ φόβου κατασείοντος ἡμῶν τὰς ψυχὰς, εἰσί τινες οἱ οὕτω ῥᾳδίως ἁμαρτάνοντες, ὡς οὐδὲ οὔσης αὐτῆς· εἰ μηδὲν τούτων εἴρητο μήτε ἠπείλητο, τί οὐκ ἂν εἰργασάμεθα δεινόν; Ὥστε, ἅπερ ἀεὶ φημι, τῆς βασιλείας οὐχ ἧττον ἡ γέεννα τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν δείκνυσιν. Ἡ γέεννα γὰρ τῇ βασιλείᾳ συμπράττει, τοὺς ἀνθρώπους τῷ φόβῳ ὠθοῦσα πρὸς αὐτήν. Μὴ οὖν ἀπηνείας μηδὲ ὠμότητος εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίσωμεν, ἀλλὰ ἐλέου καὶ φιλανθρωπίας πολλῆς καὶ κηδεμονίας καὶ φίλτρου τοῦ περὶ ἡμᾶς. Εἰ μὴ ἠπειλήθη καταστροφὴ ἐπὶ Ἰωνᾶ, οὐκ ἂν ἐκωλύθη ἡ καταστροφή· εἰ μὴ εἶπεν, ὅτι *Καταστραφήσεται Νινευΐ*, οὐκ ἂν ἔστη Νινευΐ· εἰ μὴ ἠπειλήθη γέεννα, ἅπαντες ἂν εἰς γέενναν ἐνεπέσομεν· εἰ μὴ ἠπειλήθη πῦρ, οὐδεὶς ἂν διέφυγε τὸ πῦρ. Ἐναντία ὧν βούλεται πράττειν λέγει, ἵνα πράττῃ ἃ βούλεται. Οὐ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, καὶ λέγει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἵνα μὴ ἐμβάλῃ εἰς θάνατον· οὐκ εἶπε ῥήματι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον δείκνυσιν, ἵνα φεύγωμεν. Ἵνα δὲ μή τις νομίσῃ ἀπειλὴν εἶναι τὸ πρᾶγμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄντως εἶναι, ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα γεγονότων δῆλον τοῦτο ἐποίησεν. Ἢ οὐ δοκεῖ σοι τῆς γεέννης εἶναι σύμβολον ὁ κατακλυσμὸς, ὁ τῆς παντελοῦς πανωλεθρίας τοῦ ὑετοῦ τοῦ πυρός; *Ὥσπερ γὰρ*, φησὶν, *ἐν ταῖς ἡμέραις Νῶε ἦσαν γαμοῦντες καὶ ἐκγαμίζοντες, οὕτω καὶ νῦν.* Προεῖπε πρὸ πλείονος χρόνου τότε, καὶ νῦν προλέγει πρὸ ἐτῶν τετρακοσίων, ἢ καὶ πλειόνων, ἀλλ' οὐδεὶς ὁ προσέχων· πάντες μύθους τὸ πρᾶγμα εἶναι νομίζουσι, πάντες γέλωτα, οὐδένα φόβος ἔχει, οὐδεὶς δακρύει, οὐδεὶς πατάσσει τὸ στῆθος. Ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς ἀναβράσσεται, ἡ φλὸξ ἐκκαίεται, καὶ ἡμεῖς γελῶμεν καὶ τρυφῶμεν καὶ ἁμαρτάνομεν ἀδεῶς. Οὐδεὶς εἰς νοῦν τὴν ἡμέραν ἐκείνην λαμβάνει ποτὲ, οὐδεὶς ἐννοεῖ, ὅτι παρέρχεται τὰ παρόντα, ὅτι πρόσκαιρα ταῦτα, καίτοι τῶν πραγμάτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν βοώντων, καὶ φωνὴν ἀφιέντων. Οἱ ἄωροι θάνατοι, αἱ τῶν πραγμάτων μεταβολαὶ, καὶ ζώντων ἡμῶν γινόμεναι, οὐ παιδεύουσιν ἡμᾶς, αἱ ἀῤῥωστίαι καὶ τὰ λοιπὰ νοσήματα. Οὐκ ἐν τοῖς ἡμετέροις [639] δὲ σώμασι τὰς μεταβολὰς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς στοιχείοις ἴδοι τις ἄν· καὶ ἐν ταῖς ἡλικίαις δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν θάνατον μελετῶμεν, καὶ ἐν πᾶσι τὸ ἄστατον πανταχοῦ διὰ τῶν πραγμάτων χαρακτηρίζεται. Οὐδέποτε χειμὼν ἔμεινεν, οὐδέποτε θέρος, οὐδὲ ἔαρ, οὐδὲ μετόπωρον, ἀλλὰ πάντα τρέχει καὶ ἀφίπταται καὶ ῥεῖ. Ἀλλὰ τί βούλει εἴπω τὰ ἄνθη, τὰ ἀξιώματα, τοὺς βασιλεῖς τοὺς νῦν ὄντας, καὶ αὔριον οὐκ ὄντας; ἀλλὰ τοὺς πλουτοῦντας; ἀλλὰ τὰ οἰκοδομήματα τὰ λαμπρά; ἀλλὰ νύκτα καὶ ἡμέραν; ἀλλὰ τὸν ἥλιον; ἀλλὰ τὴν σελήνην; οὐ φθίνει καὶ αὐτή; καὶ αὐτὸς δὲ ὁ ἥλιος οὐκ ἐκλείπει πολλάκις, οὐ σκοτίζεται, οὐ νέφος αὐτὸν κρύπτει; Μή τι τῶν ὁρωμένων παραμένει διαπαντός; Οὐδὲν, ἀλλ' ἡ ψυχὴ μόνη τῶν ἐν ἡμῖν, καὶ ταύτης ἀμελοῦμεν. Τῶν μὲν ἀλλοιουμένων, ὡς μενόντων πολλὴν ποιούμεθα πρόνοιαν· τῆς δὲ μενούσης, ἀεὶ ὡς παρερχομένης οὐδένα ἔχοντες λόγον. Ὁ δεῖνα μεγάλα δύναται; Ἀλλ' ἕως αὔριον, μετὰ δὲ ταῦτα ἀπολεῖται· καὶ δῆλον ἐκ τῶν μείζονα δυνηθέντων, καὶ νῦν οὐδαμοῦ φαινομένων. Σκηνή τίς ἐστιν ὁ βίος, καὶ ὄναρ. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τοῦ σκήνους [b] ἀρθέντος αἱ ποικιλίαι διαλύονται, καὶ τὰ ὀνείρατα τῆς ἀκτῖνος φανείσης πάντα ἀφίπταται· οὕτω καὶ νῦν τῆς συντελείας γενομένης, καὶ τῆς κοινῆς καὶ τῆς ἑνὸς ἑκάστου, πάντα λύεται καὶ ἀφανίζεται. Καὶ ξύλον μὲν, ὃ ἐφύτευσας, μένει, καὶ ἡ οἰκία, ἣν οἰκοδομεῖς, καὶ αὐτὴ μένει· ὁ δὲ τεχνίτης καὶ ὁ γεωργὸς ἀπάγονται καὶ διαφθείρονται. Καὶ τούτων γινομένων, οὐδὲ οὕτως ἐντρεπόμεθα, ἀλλ' ὡς ἀθάνατοι ταῦτα πάντα κατασκευάζομεν, τρυφῶντες καὶ σπαταλῶντες.

δ'. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Σολομὼν, ὁ ἔργῳ πεῖραν λαβὼν τῶν παρόντων πραγμάτων· *Ὠκοδόμησά μοι οἰκίας*, φησὶν, *ἐφύτευσα κήπους καὶ παραδείσους, ἀμπελῶνας καὶ κολυμβήθρας ὑδάτων, ἀργύριον καὶ χρυσίον ἐγένετό μοι, ἐποίησά μοι ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας, ποίμνια καὶ βουκόλια.* Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἐγένετο τρυφηλὸς, οὐδεὶς οὕτως ἔνδοξος, οὐδεὶς οὕτω σοφὸς, οὐδεὶς οὕτως ἄρχων, οὐδεὶς οὕτω κατὰ νοῦν πάντα εἶδεν αὐτῷ προκεχωρηκότα. Τί οὖν; Οὐδὲν τούτων ἀπώνατο· ἀλλὰ τί φησι μετὰ ταῦτα πάντα; *Ματαιότης* γὰρ, φησὶ, *ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης*· οὐχ ἁπλῶς ματαιότης, ἀλλὰ καθ' ὑπερβολήν. Πεισθῶμεν αὐτῷ, παρακαλῶ, τῷ διὰ πείρας ἥκοντι· πεισθῶμεν αὐτῷ, καὶ ἐπιλαβώμεθα πραγμάτων, ἔνθα οὐκ ἔτι ματαιότης, ἔνθα ἀλήθεια, ἔνθα πάντα πάγια καὶ βέβαια, ἔνθα πάντα ἐπὶ τῆς πέτρας ᾠκοδόμηται, ἔνθα γῆρας οὐκ ἔνι, οὐδὲ πάροδος, ἔνθα πάντα ἀνθεῖ, ἔνθα πάντα ἀκμάζει, ἔνθα παλαιούμενον οὐδὲν, οὐδὲ γηράσκον, οὐδὲ ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Ποθήσωμεν, παρακαλῶ, γνησίως τὸν Θεὸν, μὴ φόβῳ γεέννης, ἀλλ' ἐπιθυμίᾳ βασιλείας. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν ἴσον; Οὐδὲν οὐκ ἔστι. Τί δὲ τοῦ ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἴσον; Οὐκ ἔστιν οὐδέν· εἰκότως. *Οὔτε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδε, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς*, φησὶ, *τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.*

Ἐκείνων ἐπιτυχεῖν σπουδάσωμεν, καταφρονήσωμεν τούτων. Οὐχὶ μυριάκις αὐτῶν [640] κατηγοροῦμεν, ὅτι οὐδὲν ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος; Τί σπουδάζεις

[a] Fort. πάνυ τι. Paulo ante Dunæus ἐκκόπτοντος τὰς αὐτῶν.

[b] Colb. τοῦ σκηνοῦντος

περὶ τὸ μηδέν; τί πόνους ὑφίστασαι περὶ τὸ μηδέν; Ἀλλ' ὁρᾷς οἰκοδομὰς λαμπρὰς, καὶ τούτων ἀπατᾷ σε ἡ θέα; Ἀλλ' εὐθέως ἴδε εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀνάβλεψον ἀπὸ τῶν λίθων καὶ κιόνων πρὸς ἐκεῖνο τὸ κάλλος, καὶ ὄψει ταῦτα ὅτι μυρμήκων καὶ κωνώπων ἐστὶν ἔργα. Ἐμφιλοσόφησον τῇ θέᾳ· ἄνιθι πρὸς τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ· ἐκεῖθεν κατάμαθε τὰς λαμπρὰς οἰκοδομὰς, καὶ ὄψει οὐδὲν οὔσας, ἀλλὰ παίδων ἀθύρματα μικρῶν. Εἶδες πῶς λεπτότερος, πῶς κουφότερος, πῶς καθαρώτερος καὶ διαυγέστερος ὁ ἀὴρ, ὅσῳ ἂν ἀναβαίνῃς εἰς ὕψος; Ἐκεῖ οἱ τὴν ἐλεημοσύνην ἐργαζόμενοι τὰς οἰκίας ἔχουσι, τὰς σκηνάς. Ταῦτα ἐν τῇ ἀναστάσει καταλύεται, μᾶλλον δὲ πρὸ τῆς ἀναστάσεως χρόνος ἐπελθὼν διέφθειρε καὶ ἠφάνισε καὶ διέλυσε· καὶ πρὸ τοῦ χρόνου δὲ ἐν αὐτῇ πολλάκις τῇ ἀκμῇ καὶ τῇ ὥρᾳ ἢ σεισμὸς κατήνεγκεν, ἢ καὶ ἐμπρησμὸς τὸ πᾶν ἐλυμήνατο. Οὐ γὰρ δὴ ἐν ταῖς ἡλικίαις τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς εἰσιν ἄωροι θάνατοι· καὶ πολλάκις τὰ μὲν σαθρὰ τῷ χρόνῳ γενόμενα, τῆς γῆς τιναχθείσης, ἔμεινεν ἀκλινῆ· τὰ δὲ ἀπαστράπτοντα, καὶ πεπηγότα, καὶ νεοκατασκεύαστα, ὑπὸ βροντῆς μόνης κατεσείσθη καὶ ἀπώλετο· καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ οἰκονομοῦντος, οἶμαι, ἵνα μὴ μέγα φρονῶμεν ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς. Βούλει καὶ ἑτέρως μὴ ἀθυμεῖν, ἐπὶ τὰ κοινὰ ἐλθὲ οἰκοδομήματα, ὧν ἴσον μετέχεις καὶ σύ. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οἰκία, κἂν σφόδρα ᾖ λαμπρὰ, τῶν δημοσίων οἰκοδομημάτων λαμπροτέρα. Ἐνδιάτριψον ὅσον χρόνον θέλεις ἐκεῖ· σά ἐστιν ἐκεῖνα, σά ἐστι μετὰ τῶν ἄλλων· κοινά ἐστι, καὶ οὐκ ἴδια. Ἀλλ' οὐ τέρπει ταῦτα, φησίν. Οὐ τέρπει, πρῶτον μὲν τῇ συνηθείᾳ, δεύτερον δὲ τῇ πλεονεξίᾳ. Ἄρα τὸ τερπνὸν ἡ πλεονεξία ἐστὶν, οὐχὶ τὸ κάλλος· ἄρα ἡ τέρψις ἡ πλεονεξία ἐστὶ, καὶ τὸ τὰ πάντων βούλεσθαι ἰδιοποιεῖσθαι. Μέχρι τίνος τούτοις προσηλώμεθα; μέχρι τίνος τῇ γῇ προσπεπήγαμεν, καὶ καθάπερ οἱ σκώληκες, περὶ τὸν βόρβορον ἐγκαλινδούμεθα; Τὸ σῶμα ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς ἀπὸ γῆς, ἵνα καὶ αὐτὸ εἰς οὐρανὸν ἀναγάγωμεν, οὐχ ἵνα δι' αὐτοῦ καὶ τὴν ψυχὴν εἰς γῆν κατασπῶμεν· γεῶδές ἐστιν, ἀλλ', ἐὰν θέλω, οὐράνιον γίνεται. Ὅρα πόσῃ τετίμηκεν ἡμᾶς τιμῇ, τοιοῦτον ἔργον ἐπιτρέψας ἡμῖν. Ἐποίησα, φησὶν, ἐγὼ γῆν καὶ οὐρανόν· δίδωμι καὶ σοὶ δημιουργίαν, ποίησον τὴν γῆν οὐρανόν· δύνασαι γάρ. *Ὁ ποιῶν πάντα, καὶ μετασκευάζων αὐτά*, περὶ τοῦ Θεοῦ εἴρηται. Ἀλλὰ ταύτην καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἔδωκε τὴν ἐξουσίαν· καθάπερ τις πατὴρ φιλόστοργος ζωγραφῶν οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ τὸ παιδίον βούλεται ἄγειν εἰς τὴν ἴσην μάθησιν. Ἐποίησα, φησὶν, ἐγὼ σῶμα καλόν· δίδωμί σοι τοῦ κρείττονος τὴν δημιουργίαν· ποίησον σὺ ψυχὴν καλήν. Εἶπον ἐγὼ, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ *βοτάνην χόρτου, καὶ πᾶν ξύλον κάρπιμον*· εἰπὲ καὶ σὺ, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ αὕτη καρπὸν τὸν ἴδιον, καὶ ἐξελεύσεται ὃ ἐὰν θέλῃς ἐνεργῆσαι. Ποιῶ θέρος καὶ ὁμίχλην, στερεῶ βροντὴν, καὶ κτίζω πνεῦμα, ἔπλασα δράκοντα ἐμπαίζειν αὐτῷ, τουτέστι, τὸν διάβολον. Οὐδὲ σοὶ ταύτης ἐφθόνησα τῆς ἐξουσίας· [641] Ἔμπαιξον καὶ σὺ, εἰ θέλεις· δύνασαι γὰρ ὡς στρουθίον δῆσαι αὐτόν. Ἀνατέλλω τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς· μίμησαι καὶ σὺ, μεταδιδοὺς τῶν σῶν καὶ ἀγαθοῖς καὶ πονηροῖς. Ὑβριζόμενος φέρω καὶ εὐεργετῶ τοὺς ὑβρίζοντας· μίμησαι καὶ σύ· δύνασαι γάρ. Εὖ ποιῶ, οὐκ ἐπὶ ἀντιδόσει· μίμησαι καὶ σὺ, καὶ μὴ εὖ ποιήσῃς ἐπὶ ἀντιδόσει, μηδὲ ἐπὶ ἀμοιβῇ. Ἀνῆψα φωστῆρας εἰς τὸν οὐρανόν· ἄναψον καὶ σὺ τούτων λαμπροτέρους, δύνασαι γάρ· τοὺς ἐν πλάνῃ φώτισον· μείζων ἡ εὐεργεσία ἐκείνη τοῦ τὸν ἥλιον ὁρᾷν τὸ ἐμὲ ἐπιγινώσκειν. Ἄνθρωπον οὐ δύνασαι ποιῆσαι, ἀλλὰ δίκαιον δύνασαι ποιῆσαι καὶ εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἐγὼ τὴν οὐσίαν εἰργασάμην· σὺ καλλώπισον τὴν προαίρεσιν. Ὅρα πῶς σε φιλῶ, καὶ ἐν τοῖς μείζοσί σοι δέδωκα τὴν ἰσχύν. Ὁρᾶτε, ἀγαπητοὶ, πῶς τετιμήμεθα· καί τινες τῶν ἀλογίστων καὶ ἀγνωμόνων λέγουσι, Διὰ τί τῆς προαιρέσεώς ἐσμεν κύριοι; Ταῦτα πάντα ὅσα διήλθομεν, ἐν οἷς δυνάμεθα μιμεῖσθαι τὸν Θεὸν, εἰ μὴ προαίρεσις ἦν, οὐκ ἂν ἦν ἡμῖν δυνατὸν μιμήσασθαι. Ἄρχω, φησὶν, ἀγγέλων ἐγὼ, καὶ σὺ διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Ἐπὶ θρόνου κάθημαι βασιλικοῦ· καὶ σὺ συγκάθησαι διὰ τῆς ἀπαρχῆς· *Συνήγειρε*, φησὶν, *καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός*. Προσκυνεῖ σε τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ, πᾶσα ἡ ἀγγελικὴ δύναμις, ἀρχαὶ, ἐξουσίαι, θρόνοι, κυριότητες διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Μὴ κατηγόρει τοῦ σώματος, ὃ τοσαύτης ἀπολαύει τιμῆς, ὃ τρέμουσι καὶ αἱ ἀσώματοι δυνάμεις. Ἀλλὰ τί εἴπω; οὐ τούτοις τὸ φίλτρον ἐπιδείκνυμαι μόνοις, ἀλλὰ καὶ οἷς ἔπαθον. Διὰ σὲ ἐνεπτύσθην, ἐῤῥαπίσθην, τὴν δόξαν ἐκένωσα, τὸν Πατέρα εἴασα, καὶ πρὸς σὲ ἦλθον τὸν μισοῦντά με καὶ ἀποστρεφόμενον, καὶ οὐδὲ ἀκοῦσαι βουλόμενον τὸ ὄνομά μου· κατεδίωξα καὶ ἐπέδραμον, ἵνα σε κατάσχω· ἥνωσά σε καὶ συνῆψα ἐμαυτῷ· Φάγε με, εἶπον, πίε με. Καὶ ἄνω σε ἔχω, καὶ κάτω συμπλέκομαί σοι. Οὐκ ἀρκεῖ σοι, ὅτι σου τὴν ἀπαρχὴν ἔχω ἄνω; οὐ παραμυθεῖται τοῦτο τὸν πόθον; καὶ κάτω πάλιν κατέβην, οὐχ ἁπλῶς μίγνυμαί σοι, ἀλλὰ συμπλέκομαι, τρώγομαι, λεπτύνομαι κατὰ μικρὸν, ἵνα πολλὴ ἡ ἀνάκρασις γένηται καὶ ἡ μίξις καὶ ἡ ἕνωσις. Τὰ γὰρ ἑνούμενα ἐν οἰκείοις ἕστηκεν ὅροις· ἐγὼ δὲ συνυφαίνομαί σοι. Οὐ βούλομαι λοιπὸν εἶναί τι μέσον· ἓν εἶναι βούλομαι τὰ ἀμφότερα. Ταῦτα οὖν εἰδότες, καὶ τὴν πολλὴν περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ κηδεμονίαν, ἅπαντα πράττωμεν, ἅπερ ἂν ἡμᾶς μὴ ἀναξίους δύναται δεικνύναι [a] τῶν μεγάλων αὐτοῦ δωρεῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legendum ἅπερ ἡμᾶς... δεικνύναι, vel, ex Colb., ἅπερ ἂν ἡμᾶς... δείξῃ.

ΟΜΙΛΙΑ ΙϚʹ.

[642] *Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ἵνα ταῦτα φυλάξῃς χωρὶς προκρίματος, μηδὲν ποιῶν κατὰ πρόσκλισιν. Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινώνει ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις. Σεαυτὸν ἁγνὸν τήρει. Μηκέτι ὑδροπότει, ἀλλ' οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.*

αʹ. Διαλεχθεὶς περὶ ἐπισκόπων, περὶ διακόνων, ἀνδρῶν, γυναικῶν, περὶ χηρῶν, περὶ πρεσβυτέρων, περὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, καὶ δείξας ὅσων ἐστὶν ὁ ἐπίσκοπος κύριος, ὅτε περὶ κρίσεως ἔλεγεν, ἐπήγαγε· *Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου*

mnis te avertens, illam pulchritudinem contemplare : et videbis esse ista ceu formicarum et culicum opera. Aspectu illo te ad philosophiam referas : ascende ad cœlestia : inde disce quid sint ædificia splendida, et videbis ista esse nulla alia, quam puellorum crepundia. Vidistin' ut subtilior, ut levior, ut purior, ut splendidior sit aer, quo magis in altum ascendis? Ibi qui eleemosynas erogant domicilia habent et tabernacula. Ista autem in resurrectione, imo vero ante resurrectionem tempus corrupit, delevit, dissolvit; sæpeque antequam tempus adveniat, cum hæc florerent, terræ motus prostravit, vel incendium totum consumpsit. Non solum in ætatibus hominum, sed etiam in ædificiis immaturæ mortes occurrunt : ac sæpe quæ ex vetustate vacillare videbantur, in terræ motu erecta mansere; quæ vero fulgebant, ac firma recensque structa fuerant, a solo tonitru impetita corruerunt : et hoc, ut puto, Deo ita dispensante, ut de ædificiis non altum sapiamus. Vis alio quoque modo non deficere animo? ad communia perge ædificia, tuo similia. Nulla quippe est, nulla domus, quantumvis splendida sit, ædificiis publicis splendidior. Quantum volueris temporis illic immorare : tua illa sunt et aliorum; communia sunt, non propria. Sed hæc non delectant, inquies. Non delectant primo ex consuetudine, secundo ex avaritia. Ergo quod delectat avaritia est, non pulchritudo : ergo delectatio est avaritia, et omnia habendi cupiditas. Quousque his affixi erimus? quousque in terram infigemur, et sicut vermes in luto volutabimur? Corpus nobis dedit Deus ex terra, ut illud in cælum inducamus, non ut per ipsum animam in terram trahamus : terrenum illud est, sed si velimus cæleste efficitur. Vide quanto nos honore dignatus est, rem talem permittens nobis. Feci, inquit, ego terram et cælum : do tibi quoque creandi potestatem, fac terram esse cælum; potes enim. *Qui facit omnia et transfert ea* (*Amos*. 5. 8); de Deo dictum est. Sed eamdem ille hominibus dedit potestatem : quemadmodum quis pater prolis amans et pictor non ipse solus pictor esse vult, sed filium quoque vult eamdem in artem inducere. Feci ego, inquit, corpus pulchrum, do tibi melioris creandæ rei facultatem, fac tu animam pulchram. Dixi ego, *Producat terra herbam fœni, et omne lignum fructiferum* (*Gen*. 1. 11) : dic etiam tu, Educat terra proprium fructum; et prodibit quodcumque operari volueris. Facio æstatem et nebulam, firmo tonitru et creo spiritum, formavi draconem ad illudendum ei, id est, diabolum. Neque hanc tibi invidi potestatem : illude etiam tu, si velis; potes enim illum ut passerem ligare. Me jubente sol oritur super malos et bonos : et tu imitare, bonis et malis tribue. Contumelia affectus id fero, et contumeliosis beneficia confero : imitare tu quoque, potes enim. Benefacio sine retributione : imitare tu quoque, nec beneficia præstes pro retributione vel mercede. Accendi luminaria in cælo : his splendidiores accende, potes enim : eos qui in errore sunt illumina : majus est illud beneficium me cognoscere, quam solem videre. Hominem non potes facere, sed justum et Deo placentem facere potes. Ego substantiam feci; tu orna propositum. Vide quam te diligam : etiam in majoribus potestatem tibi dedi. Videte, dilecti, quanto honore dignati simus, et quidam stulti et ingrati dicunt : Cur sumus liberi arbitrii domini? Hæc omnia, quæ recensuimus, in quibus Deum imitari possumus, nisi liberum esset arbitrium, non possemus ad Dei imitationem facere. Impero, inquit, angelis; et tu quoque per primitias : in throno regio sedeo; et tu sede mecum per primitias. *Conresuscitavit*, inquit, *et consedere nos fecit in dextera Patris* (*Ephes*. 1. 6). Adorant te Cherubim et Seraphim, omnis angelica virtus, Principatus, Potestates, Throni, Dominationes propter primitias. Ne accuses corpus, quod tali fruitur honore, quod tremunt etiam incorporeæ Virtutes. Sed quid dicam? non per hæc tantum amorem exhibeo meum, sed etiam per ea quæ passus sum. Propter te sputa et alapas tuli, gloriam evacuavi, Patrem reliqui, et ad te veni, qui me odio habebas et aversabaris, nec nomen meum audire volebas; persequutus sum et cucurri, ut te detinerem; univi et conjunxi te mihi : Comede me, dixi, bibe me. Et superne te teneo, et inferne complector. Non satis tibi est quod primitias tuas superne habeam? hoc desiderium non consolatur? rursum in terram descendi, non solum tecum misceor, sed etiam te complector : comedor, in frusta concidor, ut multa sit commixtio et unio. Quæ enim uniuntur, in suis terminis stant; ego autem tecum contexor. Nolo ut deinceps quid medium intercedat; utraque unum esse cupio. Hæc ergo cum sciamus, et ejus erga nos providentiam et curam, omnia faciamus quæ nos ostendere possint magnis ejus donis non indignos; quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

Cap. 5. v. 21. *Testor coram Deo et Christo Jesu et electis angelis, ut hæc custodias sine præjudicio, nihil faciens in alteram partem declinando.* 22. *Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. Teipsum castum custodi.* 23. *Noli adhuc aquam bibere, sed vino modico utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates.*

1. Postquam dixerat de episcopis, de diaconis, viris et mulieribus, de viduis, de presbyteris, deque aliis omnibus, et ostenderat quorum esset dominus episcopus, cum de judicio dissereret, adjunxit : *Testor coram Deo et Domino nostro Jesu Christo et electis angelis, ut hæc custodias sine præjudicio, nihil faciens in alteram partem declinando.* Et terribiliter demum admonet : non enim, quia Timotheus erat dilectus filius, reveritus est. Qui enim de seipso non erubuit dicere, *Timeo ne, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor*. 9. 27), multo minus de Timotheo

veritus est, nec erubuit dicere. Sed et Patrem et Filium recte accipit in testimonium; cur autem etiam electos angelos? Per summam modestiam: siquidem et Moyses ita ait: *Contestor vobis cælum et terram* (*Deut.* 4. 26), per summam moderationem Domini; et rursus, *Audite, valles, fundamenta terræ* (*Mich* 6. 2). Vocat autem dictorum suorum testem Patrem et Filium, in futurum diem sese purgans ipsis, si quid præter debitum ageretur, utpote qui omnia exuerit. *Ut hæc*, inquit, *facias sine præjudicio, nihil faciens in alteram partem declinando*. Hoc est, ut communem et æquum iis, qui judicandi sunt, te exhibeas; ut te nemo præoccupet, neque ad suas partes trahat. Quinam vero sunt electi angeli? Quia quidam non tales erant? Et Jacob quoque Deum accipit proprium testem, et collem. Sic et nos quoque et majores simul et minores personas in testimonium accipimus: ita magna res est testimonium. Ac si diceret: Testes advoco Deum et Filium ejus et servos ejus, quod præceperim tibi: coram ipsis præcipio tibi. Terret Timotheum. Et postquam hoc dixit, quod maxime opportunum erat addidit, et quod inprimis continet Ecclesiam, nempe de ordinationibus. *Manus cito*, inquit, *nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis*. Quid est, *Cito?* Non post primam probationem, nec post secundam vel tertiam, sed postquam sæpius circumspexeris, et accurate examinaveris: neque enim ea res periculo vacat. Nam peccatorum ejus tam præteritorum quam futurorum tu quoque pœnam dabis, qui illi dignitatem dedisti. Qui enim ipsi intempestive prima remisisti, futuris quoque obnoxius eris, ut qui in causa sis eorum, cum dignitatem illi contuleris; et præteritorum, quia non sivisti eum illa lugere, et compungi. Ut enim recte factorum consors es, ita et peccatorum. *Teipsum castum custodi*. De continentia hic loquitur. *Noli adhuc aquam bibere; sed vino modico utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates*. Si autem viro ita jejuniis dedito, qui tanto tempore aqua ad potum usus fuerat, ut infirmaretur, etiamque frequenter male haberet, præcepit esse castum, neque ille monita rejicit: multo magis nos, cum ab aliquo monitum accipimus, non debemus moleste ferre. Cur itaque ejus stomachum non roboravit? Non quod non posset, sed magnum quidpiam ita providens: nam is cujus vestimenta mortuos suscitabant, perspicuum est hoc etiam facere potuisse (*a*). Cur ergo non fecit? Ut si nunc videamus magnos viros et virtute præditos infirmantes, non scandalizemur: etenim illud etiam utiliter factum est. Si enim ipsi datus est angelus satanæ, ut non extolleretur (2. *Cor.* 12. 11), multo magis Timotheo: poterant enim signa in arrogantiam tollere. Ideo medicinæ legibus illum servire permittit, ut et ipse modeste sentiret, et alii non scandalizarentur, et discerent, illos cum ejusdem essent nobiscum naturæ, sic tamen adeo præclara opera edidisse. Præterea videtur autem mihi aliunde etiam illum ægritudinibus fuisse subjectum; hoc indicat Paulus, memorans frequentes infirmitates, stomachum et alia. Neque tamen permittit illi ut vino sese ingurgitet, sed quantum ad valetudinem, non ad delicias, juvaret.

24. *Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium; quosdam autem et subsequuntur.* Quoniam de ordinationibus dicebat, *Ne communices*, inquit, *peccatis alienis;* quid igitur si ignorem? inquit. *Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ipsos ad judicium; quosdam autem et subsequuntur.* Quorumdam, inquit, manifesta sunt quia præcedunt; quorumdam non, sed sequuntur. 25. *Similiter bona opera manifesta sunt, et quæ se aliter habent abscondi non possunt.* (*Cap.* 6.) 1. *Quicumque servi sub jugo sunt, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Dei et doctrina blasphemetur. Omni honore*, inquit, *dignos arbitrentur*. Ne enim, quia fidelis es, liberum te esse putes: hoc libertas est, magis servire. Infidelis enim, si viderit illos propter fidem altum sapere, sæpe blasphemabit, ac si dogma sit seditionis causa: si autem viderit illos morigeros, citius credet, magis dictis attendet. Etenim illis non obsequentibus, futurum est ut et Deus et prædicatio blasphementur. Quid ergo, inquies, si domini sint infideles? Etiam sic cedere oportet propter Dei nomen. *Qui enim fideles*, inquit, *habent dominos, non contemnant quia fratres sunt; sed magis serviant, quoniam fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt.*

2. Ac si diceret, Si tanto dignati estis honore, ut dominos fratres haberetis; ideo maxime cedere debetis. *Præcedentia*, inquit, *ad judicium;* id est, cum mala opera, alia hic lateant, alia non; illic vero nec mala nec bona latere possunt. Quid sibi vult illud, *Præcedentia ad judicium?* Ut cum quis peccata admiserit, quæ jam illum condemnent, cum quis corrigi nequit, cum quis sperat se corrigi posse, nihilque boni interim operatur. Cur et qua de causa hoc dictum fuit? Quoniam, etiamsi quidam hic lateant, illic omnia nuda et aperta erunt. Hæc autem magna est consolatio iis qui recte se gerunt. Deinde quia dixit, *Nihil faciat in alteram partem declinando;* ut illud interpretaretur, necessario subjungit illud, *Quicumque sunt sub jugo servi*. Et quid hoc ad episcopum attinet? inquies. Multum plane: ut moneat, ut et illos doceat. Et recte hic quoque de his præcipit. Etenim videmus illum ubique servis magis quam dominis imperantem, et subjectionis modos monstrantem, magnamque illorum rationem habentem. Servos igitur ut cum mansuetudine multa subjiciantur admonet: dominos vero ut timorem mitigent hortatur, *Remittentes*, inquit, *minas* (*Ephes.* 6. 9). Et cur hæc præcipit? jure quidem, si de infidelibus agatur: neque enim debuit eos qui non attenderent alloqui: si de fidelibus, quare? Quia majora a domino servis inferuntur, quam a servis domino. Illi enim aurum impendunt, et ad necessaria subministranda, et ad

(*a*) Abhinc per mediam ferme paginam, omnia diverse jacent in Codice nostro; ita ut cum sententia eadem sit, verba, tropi, et phrasium ordo commutetur. Incredibilis certe fuit in multis Chrysostomi operibus amanuensium licentia.

ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ἵνα ταῦτα φυλάξῃς χωρὶς προκρίματος, μηδὲν ποιῶν κατὰ πρόσκλισιν. Καὶ φρικτῶς παραγγέλλει λοιπόν· οὐ γὰρ ἐπειδὴ Τιμόθεος ἦν τὸ τέκνον τὸ ἀγαπητὸν, ᾐδέσθη. Ὁ γὰρ περὶ ἑαυτοῦ μὴ αἰσχυνθεὶς εἰπεῖν, Φοβοῦμαι μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι, πολλῷ μᾶλλον περὶ Τιμοθέου οὐκ ἂν ᾐδέσθη οὐδὲ ᾐσχύνθη. Ἀλλὰ τὸν μὲν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καλῶς παραλαμβάνει εἰς μαρτυρίαν· τοὺς μέντοι ἐκλεκτοὺς ἀγγέλους τίνος ἕνεκεν; Ἀπὸ πολλῆς ἐπιεικείας· ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς οὕτω φησί· Διαμαρτύρομαι ὑμῖν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, διὰ τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν τοῦ Δεσπότου· καὶ πάλιν, Ἀκούσατε, φάραγγες, θεμέλια τῆς γῆς. Καλεῖ δὲ μάρτυρα τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν τῶν λεχθέντων, εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν ἀπολογούμενος αὐτοῖς, εἴ τι γένοιτο παρὰ τὸ δέον, ὡς τὸ πᾶν ἀποδυσάμενος. Ἵνα ταῦτα, φησὶ, φυλάξῃς χωρὶς προκρίματος, μηδὲν ποιῶν κατὰ πρόσκλισιν. Τουτέστιν, ἵνα κοινὸς ᾖς καὶ ἴσος τοῖς δικαζομένοις, τοῖς ἐπὶ σοῦ κρινομένοις, ἵνα σε μηδεὶς προκαταλάβῃ, μηδὲ προοικειώσηται. Τίνες δέ εἰσιν οἱ ἐκλεκτοὶ ἄγγελοι; Ἄρα ὡς ὄντων τινῶν οὐ τοιούτων. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰακὼβ τὸν Θεὸν λαμβάνει ἰδίᾳ μάρτυρα, καὶ τὸν βουνόν [a]. Οὕτω καὶ ἡμεῖς πολλάκις καὶ ὑπερέχοντα καὶ ἐλάττονα πρόσωπα εἰς μαρτυρίαν λαμβάνομεν· οὕτω μέγα ἐστὶν ἡ μαρτυρία, ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Μάρτυρα καλῶ τὸν Θεὸν καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ καὶ τοὺς δούλους αὐτοῦ, ὅτι παρήγγειλά σοι· ἐπ' αὐτῶν ἰδού σοι παραγγέλλω. Φοβεῖ τὸν Τιμόθεον. Εἶτα τοῦτο εἰπὼν, ὃ πάντων μάλιστα καιριώτατον [b] ἦν, ἐπήγαγε καὶ ὃ μάλιστα συνέχει τὴν Ἐκκλησίαν, τὸ τῶν χειροτονιῶν. Χεῖρας γὰρ, φησὶ, ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινώνει ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις. Τί ἐστι, Ταχέως; Μὴ ἐκ πρώτης δοκιμασίας, μηδὲ δευτέρας, μηδὲ τρίτης, ἀλλὰ πολλάκις περισκεψάμενος καὶ ἀκριβῶς ἐξετάσας· οὐ γὰρ ἀκίνδυνον τὸ πρᾶγμα. Τῶν γὰρ [643] ἡμαρτημένων ἐκείνῳ καὶ σὺ δίκην ὑφέξεις ὁ τὴν ἀρχὴν παρασχὼν, καὶ τῶν παρελθουσῶν ἁμαρτιῶν καὶ τῶν γενησομένων. Ἀφεὶς γὰρ τὰς πρώτας ἀκαίρως, ὑπεύθυνος ἔσῃ καὶ τῶν ἐσομένων, τούτων μὲν ὡς αἴτιος ὢν σὺ τοῦτον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀγαγὼν, τῶν δὲ παρελθουσῶν ὡς οὐκ ἀφεὶς αὐτὸν πενθῆσαι, οὔτε ἐν κατανύξει γενέσθαι. Ὥσπερ γὰρ τῶν κατορθωμάτων κοινωνεῖς, οὕτω καὶ τῶν ἁμαρτημάτων. Σεαυτὸν ἁγνὸν τήρει. Περὶ σωφροσύνης φησὶν ἐνταῦθα. Μηκέτι ὑδροπότει, ἀλλ' οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας. Εἰ δὲ ἀνδρὶ μέχρι τοσούτου νηστείαις προσεσχηκότι, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ὕδατι χρησαμένῳ, ὡς καὶ ἀσθενεῖν, καὶ πυκνῶς ἀσθενεῖν, παραγγέλλει σωφρονεῖν, καὶ οὐκ ἀναίνεται ἐκεῖνος· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, ὅταν ἀκούσωμεν νουθεσίαν παρά τινος, οὐκ ὀφείλομεν δυσχεραίνειν. Τί δήποτε δὲ οὐκ ἔρρωσεν αὐτοῦ τὸν στόμαχον; Οὐχ ὡς ἀδυνατῶν, ἀλλὰ μέγα τι καὶ ἐντεῦθεν οἰκονομῶν· οὗ γὰρ τὰ ἱμάτια νεκροὺς ἀνίστη, εὔδηλον ὅτι καὶ τοῦτο ἐδύνατο. Τίνος οὖν ἕνεκεν; Ἵνα, κἂν νῦν ἴδωμεν ἄνδρας μεγάλους καὶ ἐναρέτους ἀσθενοῦντας, μὴ σκανδαλιζώμεθα· καὶ γὰρ ἐκεῖνο συμφερόντως ἐγένετο. Εἰ γὰρ αὐτῷ ἐδόθη ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα μὴ ὑπεραίρηται, πολλῷ μᾶλλον Τιμοθέῳ· ἱκανὰ γὰρ ἦν τὰ σημεῖα εἰς ἀπόνοιαν ἆραι. Διὰ τοῦτο νόμῳ ἰατρείας ἀφίησιν αὐτὸν δουλεῦσαι, ἵνα καὶ αὐτὸς μετριάζῃ, καὶ οἱ ἄλλοι μὴ σκανδαλίζωνται, καὶ μάθωσιν, ὅτι τῆς φύσεως ὄντες κἀκεῖνοι τῆς ἡμετέρας, οὕτω κατώρθουν ἅπερ κατώρθουν. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ἄλλως ἐπίνοσος εἶναι, καὶ τοῦτο δείκνυσι λέγων· Διὰ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας, ἀπό τε τοῦ στομάχου, ἀπό τε τῶν ἄλλων μερῶν. Οὐ μὴν ἀνῆκεν αὐτὸν ἀνέδην ἐμφορεῖσθαι τοῦ οἴνου, ἀλλ' ὅσον πρὸς ὑγείαν, οὐ πρὸς τρυφήν. Τινῶν ἀνθρώπων αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοί εἰσι, προάγουσαι εἰς κρίσιν, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσιν. Ἐπειδὴ περὶ χειροτονιῶν ἔλεγε, Μὴ κοινώνει, φησὶν, ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις, τί οὖν, ἂν ἀγνοῶ, φησί; Τινῶν αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοί εἰσι, προάγουσαι [c] αὐτοὺς εἰς κρίσιν, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσι. Τινῶν μὲν, φησὶ, δῆλοί εἰσιν, ὅτι προλαμβάνουσι· τινῶν δὲ οὔ, ἀλλ' ἐπακολουθοῦσιν. Ὡσαύτως καὶ τὰ καλὰ ἔργα πρόδηλά ἐστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύναται. Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δοῦλοι, τοὺς ἰδίους δεσπότας ἀξίους πάσης τιμῆς ἡγείσθωσαν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημῆται. Πάσης τιμῆς ἀξίους, φησὶν, ἡγείσθωσαν. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ πιστὸς εἶ, νομίσῃς ἐλεύθερος εἶναι· τοῦτό ἐστιν ἐλευθερία τὸ μᾶλλον δουλεύειν. Ὁ γὰρ ἄπιστος, ἂν μὲν ἴδῃ διὰ τὴν πίστιν αὐθαδῶς προσφερομένους, βλασφημήσει πολλάκις ὡς στάσιν ἐμποιοῦν τὸ δόγμα· ὅταν δὲ ἴδῃ πειθομένους, μᾶλλον πεισθήσεται, μᾶλλον [644] προσέξει τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς καὶ τὸ κήρυγμα μέλλει βλασφημεῖσθαι, μὴ πειθομένων. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἄπιστοι ὦσιν οἱ δεσπόται; Καὶ οὕτως ὑπείκειν χρὴ διὰ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα. Οἱ γὰρ πιστοὺς ἔχοντες, φησὶ, δεσπότας, μὴ καταφρονείτωσαν, ὅτι ἀδελφοί εἰσιν, ἀλλὰ μᾶλλον δουλευέτωσαν, ὅτι πιστοί εἰσι καὶ ἀγαπητοὶ οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβανόμενοι.

β'. Ὡσεὶ ἔλεγεν, Εἰ τοσαύτης ἠξιώθητε τιμῆς, φησὶν, ὡς ἀδελφοὺς ἔχειν τοὺς δεσπότας, διὰ τοῦτο μάλιστα ὀφείλετε εἴκειν. Προάγουσαι, φησὶν, εἰς κρίσιν· τουτέστι, τῶν πονηρῶν, φησὶ, πράξεων αἱ μὲν λανθάνουσιν ὧδε, αἱ δὲ οὔ· ἐκεῖ δὲ οὐδὲ τὰ κακὰ, οὐδὲ τὰ καλὰ λαθεῖν δύναται. Τί ἐστι, Προάγουσαι εἰς κρίσιν; Οἷον ὅταν τις ἁμαρτάνῃ τὰ ἤδη αὐτὸν κατακρίνοντα, ὅταν τις ἀδιόρθωτος ᾖ, ὅταν τις ἐλπίζηται διορθώσασθαι, μηδὲν δὲ τοιοῦτον πράξῃ. Τί οὖν, καὶ πρὸς τί τοῦτο εἴρηται; Ὅτι κἂν ἐνταῦθά τινες λάθωσιν, ἀλλ' ἐκεῖ οὐ λήσονται· ἐκεῖ πάντα γυμνά ἐστιν. Αὕτη δὲ μεγίστη παραμυθία τοῖς κατορθοῦσιν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, Μηδὲν κατὰ πρόσκλησιν, ἀναγκαίως ἑρμηνεύων αὐτὸ ἐπήγαγε τὸ, Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δοῦλοι. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, φησί; Καὶ πάνυ, ἵνα παραινῇ, ἵνα καὶ τούτους διδάσκῃ. Καλῶς δὲ καὶ ἐνταῦθα περὶ τούτων διατάττεται. Καὶ γὰρ ὁρῶμεν αὐτὸν πανταχοῦ τοῖς δούλοις μᾶλλον, ἢ τοῖς δεσπόταις ἐπιτάττοντα, καὶ τρόπους ὑποταγῆς ὑποδεικνύντα, καὶ πολὺν αὐτῶν ποιούμενον λόγον. Ἐκείνοις μὲν οὖν μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας ὑποτάττεσθαι παραινεῖ, τοῖς δὲ δεσπόταις ἀνεῖναι τὸν φόβον παρακαλεῖ, Ἀνιέντες, λέγων, τὴν ἀπειλήν. Καὶ τί δήποτε ταῦτα διατάττεται; ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀπίστων, εἰκότως· οὐ γὰρ εἶχε λόγον διαλέγεσθαι τοῖς μὴ προσέχουσιν· ἐπὶ δὲ τῶν πιστῶν, τίνος ἕνεκεν; Ὅτι μείζονα παρὰ τῶν

[a] Hæc, Ἐπεὶ.. βουνόν transposita velim supra post verba Michææ, nisi cui expunxisse magis placuerit. Edit.

[b] Unus codex (nam alter deficit, nec ultra procedit) et marg. Savil., καιριώτατον habet, quam puto veram esse lectionem. Editi, κυριώτατον.

[c] Inserendum videtur φησί.

δεσποτῶν εἰσφέρεται τοῖς δούλοις, ἢ παρὰ τῶν οἰκετῶν τοῖς δεσπόταις. Ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ καὶ χρυσίον καταβάλλοντες, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀναγκαίων εὐπορίας, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐνδυμάτων, καὶ τῶν ἄλλων μεριμνῶντες ἁπάντων. Ὥστε μείζονα αὐτοῖς δουλείαν εἰσάγουσιν οἱ δεσπόται· ὅπερ καὶ ἐνταῦθα ᾐνίξατο εἰπὼν, ὅτι *Πιστοί εἰσι καὶ ἀγαπητοὶ οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβανόμενοι*. Κόπτονται καὶ ταλαιπωροῦνται ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας ἀναπαύσεως, καὶ οὐχ ὀφείλουσι πολλῆς ἀπολαύειν τιμῆς παρὰ τῶν οἰκετῶν; Εἰ δὲ τοῖς δούλοις οὕτως ἐπέταττε τοσαύτῃ κεχρῆσθαι τῇ ὑπακοῇ, ἐννοήσατε πῶς ἡμᾶς πρὸς τὸν Δεσπότην διακεῖσθαι χρὴ, τὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς παραγαγόντα, τὸν τρέφοντα, τὸν ἐνδιδύσκοντα. Εἰ καὶ μηδαμῶς οὖν ἑτέρως, κἂν ὡς οἱ οἰκέται οἱ ἡμέτεροι, δουλεύσωμεν αὐτῷ. Οὐχὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν εἰς τοῦτο κατεστήσαντο ἐκεῖνοι εἰς τὸ ἀναπαύεσθαι τοὺς δεσπότας αὐτῶν, καὶ τοῦτο ἔργον αὐτοῖς ἐστι, καὶ οὗτος ὁ βίος τὰ δεσποτικὰ μεριμνᾷν; οὐχὶ τὰ τοῦ δεσπότου πᾶσαν τὴν ἡμέραν μεριμνῶσι, τὰ δὲ αὐτῶν πολλάκις μικρὸν ἑσπέρας μέρος; Ἡμεῖς δὲ τοὐναντίον, τὰ μὲν ἡμέτερα διαπαντὸς, τὰ δὲ τοῦ Δεσπότου οὐδὲ μικρὸν μέρος, καὶ ταῦτα οὐ δεομένου τῶν ἡμετέρων, καθάπερ οἱ δεσπόται τῶν δούλων, ἀλλὰ καὶ τούτων αὐτῶν πάλιν [645] εἰς ἡμέτερον προχωρούντων κέρδος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ διακονία τοῦ οἰκέτου τὸν δεσπότην ὠφελεῖ· ἐνταῦθα δὲ ἡ διακονία τοῦ δούλου τὸν μὲν Δεσπότην οὐδὲν, πάλιν δὲ αὐτὸν τὸν οἰκέτην ὀνίνησι. *Τῶν ἀγαθῶν γάρ μου*, φησὶν, *οὐ χρείαν ἔχεις*. Εἰπὲ γάρ μοι, τί τῷ Θεῷ κέρδος, ἐὰν ἐγὼ δίκαιος ὦ; ποία δὲ βλάβη, ἐὰν ἄδικος; οὐχὶ ἀκήρατος ἡ φύσις ἐκείνη; οὐχὶ ἀβλαβής; οὐχὶ παντὸς ἀνωτέρα πάθους; Οἱ οἰκέται οὐδὲν ἴδιον ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα δεσποτικὰ, κἂν μυριάκις πλουτῶσιν· ἡμεῖς δὲ πολλὰ ἴδια ἔχομεν, οὐχ ἁπλῶς τοσαύτης τιμῆς ἀπολαύομεν παρὰ τοῦ τῶν ὅλων βασιλέως. Ποῖος δεσπότης ὑπὲρ οἰκέτου τὸν υἱὸν ἔδωκε τὸν ἑαυτοῦ; Οὐδεὶς· ἀλλὰ πάντες ἂν ἕλοιντο μᾶλλον τοὺς οἰκέτας ὑπὲρ τῶν παίδων δοῦναι. Ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον· τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, τῶν μισούντων αὐτόν. Οἱ οἰκέται, κἂν βαρέα τινὰ ἐπιτάττωνται, οὐδὲ οὕτω δυσχεραίνουσι, καὶ μάλιστα ἂν ὦσιν εὐγνώμονες· ἡμεῖς δὲ ἀποδυσπετοῦμεν μυρία. Τοῖς οἰκέταις οὐδὲν ἐπαγγέλλεται τοιοῦτον ὁ δεσπότης, οἷον ἡμῖν ὁ Θεός· ἀλλὰ τί; ἐλευθερίαν τὴν ἐνταῦθα, τὴν πολλάκις τῆς δουλείας χαλεπωτέραν. Πολλάκις γὰρ κατέλαβε λιμὸς, καὶ πικροτέρα δουλείας αὕτη ἡ ἐλευθερία γέγονε· καὶ τὸ δῶρον τοῦτο τὸ μέγιστον. Παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐδὲν ἐπίκαιρον, οὐδὲν φθαρτὸν, ἀλλὰ τί; Βούλει μαθεῖν; ἄκουε. *Οὐκ ἔτι λέγω ὑμᾶς δούλους*, φησίν· *ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε*.

Αἰσχυνθῶμεν, ἀγαπητοὶ, φοβηθῶμεν· κἂν ὡς οἰκέται ἡμῖν δουλεύουσι, δουλεύσωμεν ἡμεῖς τῷ Δεσπότῃ· μᾶλλον δὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν μέρος τὴν δουλείαν ἡμεῖς ἐπιδεικνύμεθα; Ἐκεῖνοι διὰ τὴν ἀνάγκην φιλοσοφοῦσι, σκεπάσματα μόνον ἔχουσι καὶ τροφάς· ἡμεῖς δὲ μυρία, τὰ μὲν ἔχοντες, τὰ δὲ ἐλπίζοντες, ὑβρίζομεν τῇ τρυφῇ εἰς τὸν εὐεργέτην. Εἰ μηδαμόθεν ἄλλοθεν, κἂν παρ' ἐκείνων δεχώμεθα τῆς φιλοσοφίας τοὺς κανόνας. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφὴ οὐχὶ πρὸς οἰκέτας, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄλογα πέμπειν τοὺς ἀνθρώπους· οἷον ὅταν τὴν μέλισσαν, ὅταν τοὺς μύρμηκας κελεύῃ μιμεῖσθαι. Ἐγὼ δὲ κἂν τοὺς οἰκέτας μιμήσασθαι παραινῶ· ὅσα ἐκεῖνοι διὰ τὸν φόβον τὸν ἡμέτερον πράττουσι, κἂν τοσαῦτα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἡμεῖς πράττωμεν· οὐ γὰρ εὑρισκόμεν πράττοντας ὑμᾶς. Ἐκεῖνοι διὰ τὸν ἡμέτερον φόβον ὑβρίζονται μυριάκις, καὶ παντὸς φιλοσόφου μᾶλλον ἑστήκασι σιγῶντες· ὑβρίζονται καὶ δικαίως καὶ ἀδίκως, καὶ οὐκ ἀντιλέγουσιν, ἀλλὰ παρακαλοῦσιν, ἀδικοῦντες οὐδὲν πολλάκις. Οὐδὲν ἐκεῖνοι πλέον τῆς χρείας λαμβάνοντες, πολλάκις δὲ καὶ ἔλαττον στέργουσι· καὶ ἐπὶ στιβάδος καθεύδοντες, καὶ ἄρτου μόνον πληρούμενοι, καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν δίαιταν ἔχοντες εὐτελῆ, οὐκ ἐγκαλοῦσιν, οὐδὲ δυσχεραίνουσιν ἐκεῖνοι διὰ τὸν παρ' ἡμῶν φόβον· ἐμπιστευόμενοι χρήματα, πάντα ἀποδιδόασι (μὴ γάρ μοι τοὺς μοχθηροὺς εἴπῃς τῶν οἰκετῶν, ἀλλὰ τοὺς μὴ λίαν κακούς)· ἂν ἀπειλήσωμεν, εὐθέως συστέλλονται. Ἆρα οὐ φιλοσοφίας ταῦτα; Μὴ γὰρ ὅτι ἀνάγκη γίνεται εἴπῃς, ὅτι καὶ ἐπὶ σοὶ ἀνάγκη τῆς γεέννης ἐπίκειται, καὶ οὐδὲ οὕτω σωφρονεῖς, οὐδὲ τοσαύτην παρέχεις [646] τιμὴν τῷ Θεῷ, ὅσης ἀπολαύεις παρὰ τῶν οἰκετῶν· ἔχει ἕκαστος τῶν οἰκετῶν σχῆμα τὸ νενομοθετημένον, καὶ οὐκ ἐπεμβαίνει τῷ τοῦ πλησίον, οὐδὲ λυμαίνεται τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ πλείονος. Καὶ ταῦτα ἴδοι τις ἂν ἐν οἰκέταις διὰ τὸν τῶν δεσποτῶν φόβον φυλαττόμενα· καὶ σπανίως ἂν ἴδοις οἰκέτην τὰ τοῦ οἰκέτου ἁρπάζοντα, ἢ λυμαινόμενον. Παρὰ δὲ ἀνθρώποις ἐλευθέροις τὰ ἐναντία τούτων γίνεται· ἀλλήλους δάκνομεν, κατεσθίομεν, οὐ δεδοίκαμεν τὸν Δεσπότην, τὰ τῶν συνδούλων ἁρπάζομεν, κλέπτομεν, τύπτομεν, ὁρῶντος αὐτοῦ· τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποιήσειεν οἰκέτης, ἀλλὰ κἂν τύπτῃ, μὴ ὁρῶντος τοῦ δεσπότου, κἂν ὑβρίζῃ, μὴ ἀκούοντος· ἡμεῖς δὲ τοῦ Θεοῦ πάντα καὶ ὁρῶντος καὶ ἀκούοντος, τολμῶμεν. Φόβος ὁ τοῦ δεσπότου πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνων διαπαντός· ἡμῶν δὲ οὗτος οὐδέποτε. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε, πάντα συγκέχυται καὶ διέφθαρται· καὶ αὐτοὶ μὲν οὐδὲ εἰς νοῦν λαμβάνομεν τὰ ἡμαρτημένα ἡμῖν, τῶν δὲ οἰκετῶν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτανόντων μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα ἐξετάζομεν, καὶ τὰ μικρότατα. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ τοὺς οἰκέτας ὑπτίους ποιῆσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὸ ἡμέτερον ὕπτιον ἐπιστρέψαι, τὸ ῥάθυμον διεγεῖραι, ἵνα κἂν οὕτω δουλεύωμεν τῷ Θεῷ, ὡς ἡμῖν οἱ οἰκέται, οὕτω τῷ πεποιηκότι ἡμᾶς, ὡς ἡμῖν οἱ ὁμοούσιοι, καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἔχοντες παρ' ἡμῶν. Ἐλεύθεροι τῇ φύσει καὶ οὗτοί εἰσιν· *Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων*, καὶ τούτοις εἴρηται. Οὐκ ἔστιν αὕτη φύσεως ἡ δουλεία, ἀλλ' αἰτίας ἐστὶ καὶ περιστάσεως· ἀλλ' ὅμως πολλὴν ἡμῖν παρέχουσι τὴν τιμήν. Ἡμεῖς δὲ τούτοις μὲν μετὰ πάσης ἀκριβείας ἐπιτιθέμεθα τῆς ἡμετέρας ἕνεκεν διακονίας· τῷ δὲ Θεῷ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν παρέχομεν μέρος, καὶ ταῦτα πάλιν εἰς ἡμᾶς στρεφομένης τῆς ὠφελείας. Ὅσῳ γὰρ ἂν σπουδαιότερον δουλεύσωμεν τῷ Θεῷ, τοσούτῳ μᾶλλον ἑαυτοὺς ὀνήσομεν, καὶ αὐτοὶ μᾶλλον κερδανοῦμεν. Μὴ δὴ τοσαύτης ἀποστερήσωμεν ὠφελείας ἡμᾶς αὐτούς· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς αὐτάρκης ἐστὶ καὶ ἀνενδεὴς, ἡ δὲ ἀμοιβὴ καὶ τὸ κέρδος πάλιν εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει. Ὡς οὖν οὐ τὸν Θεὸν θεραπεύοντες, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς, οὕτω διακείμεθα, παρακαλῶ, καὶ δουλεύσωμεν αὐτῷ μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

vestimenta emenda, et aliorum omnium curam habentes. Itaque majorem servitutem servis præstant domini : id quod etiam hic subindicavit dicens, *Quoniam fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt.* Laborant multum pro quiete vestra; annon ergo debent a servis honore affici? Si autem a servis tantam obsequentiam exigit, cogitate quo nos affectu erga Dominum debeamus esse, qui nos de nihilo produxit, enutrivit, induit. Si non alio modo, saltem ut nobis servi nostri, sic illi serviamus. Nonne totam illi vitam transigunt ad requiem dominorum curandam, et omne illorum negotium, omnis vita in eo est ut rebus domini provideant? Nonne totum diem domini sui rebus adscribunt, suis autem partem vesperarum tantum? Nos vero contra, nostra semper, quæ autem Domini sunt pauco tempore; idque cum ille obsequio nostro non egeat, ut domini servis egent, sed cum hæc officia etiam in lucrum nostrum cedant. Illic enim ministerium famuli herum juvat; hic autem ministerium famuli Domino nihil, famulo lucrum refert. *Bonorum enim*, inquit, *meorum non eges* (*Psal.* 15. 2). Dic enim mihi, quid Deo lucri, si ego justus sum? quid damni, si injustus? nonne immortalis est illa natura, nonne damni expers? nonne omni superior passione? Famuli nihil proprium habent, sed omnia domini sunt, quantumlibet illi divites fiant : nos autem plurima propria habemus, nec sine causa talem honorem accepimus ab universorum Rege. Quis herus pro famulo filium dedit suum? Nullus; sed mallent omnes famulos dare pro filiis. Hic vero contra, Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, pro inimicis, qui ipsum oderant. Famuli etiamsi onerosa quædam ipsis imperentur, non indigne ferunt, maxime vero si grati fuerint; nos autem innumera moleste ferimus. Famulis nihil tale promittit herus, quale Deus nobis; sed quid? libertatem præsentem, quæ sæpe ipsa servitute molestior est. Sæpe namque fames invasit, et servitute amarior libertas illa fuit : et donum illud maximum. Apud Deum autem nihil temporaneum est, nihil corruptibile; sed quid? Vis discere? audi. *Non jam dicam vos servos*, inquit : *vos amici mei estis* (*Joann.* 15. 15).

Moralis exhortatio.— Erubescamus, dilecti, timeamus : saltem ut servi heris serviunt, nos Domino serviamus; imo vero vel minimam servitutis illius partem nos ostendimus? Illi necessitate coacti philosophantur, tegumenta solum et victum habentes : nos autem innumera vel habentes, vel sperantes, benefactori propter delicias injuriosi sumus. Si non aliunde, saltem ab illis philosophiæ normam accipiamus. Solet quippe Scriptura non ad servos, sed ad bruta animalia homines mittere : ut cum apem, ut cum formicam jubet imitari. Ego vero saltem servos imitari rogo : quæcumque illi ob timorem nostri faciunt, ea nos propter Dei timorem faciamus : non enim hoc vos facere comperimus. Illi ob timorem nostri milies contumelia afficiuntur, et magis quam philosophi silentes stant : juste et injuste probro afficiuntur, et non contradicunt, sed precantur, sæpe etiam cum nihil mali fecerint. Non plus accipientes quam necessarium sit, sæpe etiam minus, contenti sunt; et cum in strato cubant, solo pane repleti, reliqua vilia nacti, non accusant, non indigne ferunt, nostri timore coerciti; si pecuniæ ipsis credantur, integras illas reddunt (ne mihi improbos servos dixeris, sed eos qui non admodum mali sunt); si comminemur, statim reprimuntur. Annon hæc vere philosophia sunt? Ne mihi dixeris hæc ex necessitate fieri, quia tibi quoque instat gehennæ necessitas; et ne sic quidem resipiscis, neque tantum Deo præstas honorem quantum a servis recipis. Habet quilibet servus constitutum habitaculum, nec proximi domicilium invadit, neque plura habendi cupiditate corrumpitur. Et hoc viderit quispiam in servis ob heri timorem observari; raroque videris servum a servo quædam abripere vel perdere. Apud homines autem liberos contraria cernas : mordemus, devoramus, non timemus Dominum, conservorum bona rapimus, furamur, percutimus, ipso vidente. Hoc autem servus non fecerit; sed sive cædat, non vidente hero; si convicietur, illo non audiente id facit : nos autem, Deo omnia et vidente et audiente, audemus. Heri metum semper illi ob oculos habent; nos Domini metum numquam. Ideo omnia sus deque vertuntur, omnia confunduntur et labefactantur : et nos de peccatis nostris ne cogitamus quidem; si servi vero nostri delinquant, accurate omnia vel minima examinamus. Hæc dico non ut domesticos supinos reddam, sed ut nostrum supinum animum convertam, ut negligentiam excitem; ut vel sic serviamus Domino, sicut famuli nobis serviunt; sic illi qui eos efformavit, ut nobis qui ejusdem sunt substantiæ, et cum nihil tale a nobis acceperint. Natura liberi ipsi quoque sunt : *Dominentur piscibus* (*Gen.* 1. 26), dictum est illis quoque. Non est hæc naturalis servitus, sed ex causa et occasione nata; tamenque magno nos honore prosequuntur. Nos autem his cum magna accuratione insistimus ministerii nostri gratia, Deo autem ne minimam quidem ministerii partem præbemus, cum tamen tota inde utilitas ad nos vertatur. Quanto enim studiosius Deo servierimus, tanto majora emolumenta referemus. Ne nos tanta utilitate privemus : Deus enim sibi sufficit, nulloque eget; merces autem et lucrum ad nos redit. Quasi ergo non Deo, sed nobis ipsis ministrantes, ita simus affecti, obsecro, et serviamus illi cum timore et tremore, ut promissa bona consequamur in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

CAP. 6. v. 2. *Hæc doce et exhortare.* 3. *Si quis aliter docet, et non accedit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est doctrinæ,* 4. *inflatus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidia, contentio, blasphemiæ, suspiciones malæ,* 5. *conflictiones hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem. Discede autem ab hujusmodi.* 6. *Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia.* 7. *Nihil enim intulimus in hunc mundum : haud dubium quod nec auferre quid possumus.*

1. *Doctoris officium. Superbia ex ignorantia nascitur.* — Non solum auctoritate doctori opus est, sed etiam lenitate multa, sicut nec lenitate tantum, sed etiam auctoritate. Et hæc omnia docet beatus Paulus, modo dicens, *Præcipe ista et doce* (1. *Tim.* 4. 11); modo, *Hæc loquere et exhortare.* Si enim medici ægrotos exhortantur, non ut ipsi sanitatem assequantur, sed ut illos ab ægritudine liberent et jacentes erigant; multo magis sic agendum nobis erga discipulos, illosque adhortari oportet. Neque enim servus eorum esse recusat beatus Paulus, cum dicit, *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Christum Jesum, nos autem, servos vestros propter Jesum* (2 *Cor.* 4. 5); et rursus, *Omnia vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo* (1. *Cor.* 3. 22). Et hanc libentissime subit servitutem : neque enim servitus est, sed ipsa libertate præstantior. *Ille* namque, ait, *servus est, qui facit peccatum* (*Joan.* 8. 34). *Si quis aliter docet et non accedit sanis sermonibus Domini Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est doctrinæ, inflatus est nihil sciens.* Non igitur scientia in superbiam extollit, sed potius ignorantia. Qui enim pietatis sermones scit, ille maxime modeste agere novit : qui sanos callet sermones, non infirmatur. Nam quod in corporibus tumor est, hoc in animabus arrogantia : sicut illic quod tumidum est non bene valere dicimus, ita et hic arrogantes. Fieri ergo potest ut sciens quispiam, nihil sciat : qui enim nescit ea quæ oportet, ille nihil scit. Quod autem ex ignorantia superbia nascatur, hinc liquet : Christus semetipsum exinanivit (*Philip.* 2. 8) : ergo qui hoc scit numquam altum sapiet : nihil quippe habet homo, nisi a Deo acceperit : ergo non altum sapiet. *Quid enim habes quod non accepisti* (1. *Cor.* 4. 7)? Ille pedes lavit discipulorum. Qui hoc scit, quomodo extolletur? Ideo ait, *Cum omnia feceritis, dicite, Servi inutiles sumus.* Publicanus ex sola humilitate placuit, Pharisæus ex arrogantia periit. Qui igitur inflatus est, horum nihil novit. Ipse rursum Christus ait : *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, cur me cædis* (*Joan.* 18. 23)? *Sed languens,* inquit, *circa quæstiones.* Ergo languere est quærere. *Et verborum pugnas :* merito sane. Quando enim anima cogitationum febre ardet, quando tempestate jactatur, tunc quærit : cum autem in sanitate est, tunc non quærit, sed fidem accipit. Ex quæstione autem et verborum pugna nihil inveniri potest. Quæ enim fides sola pollicetur, quæstio cum susceperit, neque ostendit, neque intelligere sinit. Neque enim si quis clausis oculis quæsitum quidpiam invenire velit, id poterit; sive etiam si apertis oculis se suffodiat, et solarem radium aversus quærat, invenire non poterit. Sic sine fide nihil invenitur, sed necesse est pugnas inde nasci. *Ex quibus oriuntur blasphemiæ, suspiciones malæ.* Hoc est, opiniones et perversa dogmata ex quæstione pariuntur. Tunc de Deo quæ non oporteret suspicamur, cum in quæstiones incidimus. *Conflictationes;* id est, otium, vel confricationes. Aut hoc vult dicere : sicut scabiosæ oves, si cum aliis confricentur, etiam sanas morbo replent : sic et improbi viri. *Et qui veritate privati sunt,* inquit, *existimantes quæstum esse pietatem.* Viden' quanta parere dicat verborum pugnas? turpe lucrum, ignorantiam, arrogantiam : nam arrogantiam parit ignorantia. *Discede ab his,* inquit. Non dixit, Cum his congredere, sed, *Discede;* hoc est, Ilorum te pudeat. *Hæreticum* enim, inquit, *hominem, post unam aut alteram admonitionem devita* (*Tit.* 3. 10). Ostendit eos non tam ex ignorantia, quam ex segnitie in ignorantia esse. Hominibus enim, qui pecuniæ causa pugnant, quando persuadere poteris? Alioquin illis non persuadebis, nisi rursum dederis : neque sic illorum cupiditatem explebis : *Avari* enim, inquit, *oculus non impletur parte* (*Eccli.* 14. 9). Oportet igitur eos, utpote incorrigibiles, pudore suffundi. Quod si enim ei, cui magna est pugnandi necessitas, suadet non cum hoste convenire, quanto magis nobis discipulis. Cum dixisset autem illos existimare pietatem esse quæstum, subjunxit : *Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia;* non si pecunias habeat, sed si non habeat. Ne enim in tristitiam paupertatis causa incideret, excitat illum et erigit : Existimant, inquit, quæstum esse. Est utique, sed non sic, verum majori modo. Deinde cum prius illam dejecisset, tunc hanc erigit. Quod autem nihil sit hic quæstus, palam est eo quod hic maneat, nec cum nobis demigret et maneat. Undenam id probatur? Quoniam nihil habentes venimus in mundum, et nihil habentes discedimus : nuda enim natura venit, nuda discedit. Itaque non superfluis nobis est opus : si nihil intulimus, nihil habentes abibimus. 8. *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti erimus.* Tot et talia comedenda sunt, quæ nutrire valeant; talia induenda quæ tegere tantum valeant et nuditatem occultare, nihil superfluum sit : hoc autem vel vilis vestis facere potest. Deinde a præsentibus rebus avertit : 9. *Qui autem volunt divites fieri,* inquit.

2. Non simpliciter dixit, Qui divites sunt; sed, *Qui volunt fieri.* Potest enim aliquis pecunias habens, illas recte dispensare, despicere, et pauperibus

ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

[647] *Ταῦτα δίδασκε καὶ παρακάλει. Εἴ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται, μηδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητήσεις καὶ λογομαχίας, ἐξ ὧν γίνεται φθόνος, ἔρις, βλασφημίαι, ὑπόνοιαι πονηραὶ, διαπαρατριβαὶ διεφθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστερημένων τῆς ἀληθείας, νομιζόντων πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν. Ἀφίστασο ἀπὸ τῶν τοιούτων. Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας. Οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον· δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα.*

α'. Οὐκ αὐθεντίας δεῖ τῷ διδασκάλῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ προσηνείας πολλῆς, ὥσπερ οὐ προσηνείας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐθεντίας. Καὶ ταῦτα πάντα διδάσκει ὁ μακάριος Παῦλος, ποτὲ μὲν λέγων· *Παράγγελλε ταῦτα καὶ δίδασκε*, ποτὲ δὲ, *Ταῦτα δίδασκε καὶ παρακάλει*. Εἰ γὰρ ἰατροὶ τοὺς κάμνοντας παρακαλοῦσιν, οὐχ ἵνα αὐτοὶ τῆς ὑγείας ἐπιτύχωσιν, ἀλλ' ἵνα ἐκείνους ἀπαλλάξωσι τῆς ἀσθενείας καὶ κειμένους ἀναστήσωσι· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τούτῳ πρὸς τοὺς διδασκομένους τῷ ἤθει κεχρῆσθαι χρὴ παρακαλοῦντας. Οὐδὲ γὰρ δοῦλος αὐτῶν εἶναι παραιτεῖται ὁ μακάριος Παῦλος, λέγων· *Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν*, φησὶν, *ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν*· καὶ πάλιν, *Πάντα ὑμῶν ἐστιν, εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπολλώς*. Καὶ δουλεύει τὴν δουλείαν ταύτην μετὰ προθυμίας· οὐ γάρ ἐστι δουλεία, ἀλλ' ἐλευθερίας βελτίων. *Ἐκεῖνος γάρ ἐστι*, φησὶ, *δοῦλος ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν. Εἴ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται, μηδὲν ἐπιστάμενος*. Οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ εἰδέναι τὸ εἰς ἀπόνοιαν αἴρεσθαι συμβαίνει, ἀλλ' ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι. Ὁ γὰρ εἰδὼς τοὺς κατ' εὐσέβειαν λόγους, οὗτος μάλιστα καὶ μετριάζειν οἶδεν· ὁ τοὺς ὑγιαίνοντας ἐπιστάμενος λόγους, οὐ νοσεῖ. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ σωμάτων φλεγμονὴ, τοῦτο ἐν ταῖς ψυχαῖς ἀπόνοια· ὥσπερ ἐκεῖ τὸ φλεγμαῖνον οὐ φαμὲν ὑγιαίνειν, οὕτως οὐδὲ ἐνταῦθα τοὺς ἀλαζόνας. Ἄρα ἔστιν εἰδότα τι μηδὲν εἰδέναι· ὁ γὰρ μὴ εἰδὼς ἅπερ εἰδέναι χρὴ, οὐδὲν οἶδε. Καὶ ὅτι ἐκ τοῦ μηδὲν εἰδέναι ὑπερηφανία γίνεται, δῆλον ἐκεῖθεν· ὁ Χριστὸς ἐκένωσεν ἑαυτόν· ὁ τοῦτο τοίνυν εἰδὼς οὐ μέγα φρονήσει ποτέ· οὐδὲν γὰρ ἔχει ἄνθρωπος, εἰ μὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὐκοῦν οὐ μέγα φρονήσει. *Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες;* Αὐτὸς τοὺς πόδας ἔνιψε τῶν μαθητῶν. Ὁ τοῦτο εἰδὼς, πῶς ἐπαρθήσεται; [648] Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν*. Ὁ τελώνης ἀπὸ μόνης ταπεινοφροσύνης εὐδοκίμησεν, ὁ Φαρισαῖος ἐξ ἀλαζονείας ἀπώλετο. Ὁ τοίνυν τετυφωμένος οὐδὲν τούτων ἐπίσταται. Αὐτὸς πάλιν ὁ Χριστὸς φησιν· *Εἰ κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις; Ἀλλὰ νοσῶν*, φησὶ, *περὶ ζητήσεις*. Ἄρα νοσεῖν ἐστι τὸ ζητεῖν. *Καὶ λογομαχίαι*· εἰκότως. Ὅταν γὰρ ὑπὸ τῶν λογισμῶν ἡ ψυχὴ πυρέττῃ, ὅταν χειμάζηται, τότε ζητεῖ, ὅταν δὲ ἐν ὑγείᾳ ᾖ, τότε οὐ ζητεῖ, ἀλλὰ τὴν πίστιν δέχεται. Ἀπὸ δὲ ζητήσεως καὶ λογομαχίας οὐδέν ἐστιν εὑρεῖν. Ἃ γὰρ ἡ πίστις ἐπαγγέλλεται μόνη, ἡ ζήτησις ἐπειδὰν ἀναδέξηται, οὔτε δείκνυσιν, οὔτε συνιέναι ἀφίησιν. Οὐδὲ γὰρ εἴ τις μύσας τοὺς ὀφθαλμοὺς, βούλεται εὑρεῖν τι τῶν ζητουμένων, δυνήσεται, ἢ αὖ πάλιν, εἰ τούτων ἀνεῳγμένων, κατορύξας ἑαυτὸν, καὶ τὴν ἀκτῖνα ἀποστραφεὶς, ἐκεῖ ζητοίη, δυνήσεταί τι εὑρεῖν. Οὕτω πίστεως χωρὶς οὐδὲν εὑρίσκεται, ἀλλὰ μάχας ἀνάγκη τίκτεσθαι. *Ἐξ ὧν γίνονται βλασφημίαι, ὑπόνοιαι πονηραί.* Τουτέστι, δόξαι καὶ δόγματα πονηρὰ ἀπὸ τῶν ζητήσεων. Τότε περὶ Θεοῦ ἃ μὴ δεῖ ὑποπτεύομεν, ὅταν εἰς ζητήσεις ἐμπέσωμεν. *Διαπαρατριβαί*· τουτέστι, σχολὴ, ἡ διατριβή. Ἢ τοῦτό φησι, *διαπαρατριβαί*· καθάπερ τὰ ψωραλέα τῶν προβάτων παρατριβόμενα νόσου καὶ τὰ ὑγιαίνοντα ἐμπίπλησιν, οὕτω καὶ οὗτοι οἱ πονηροὶ ἄνδρες. *Καὶ ἀπεστερημένων*, φησὶ, *τῆς ἀληθείας, νομιζόντων πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν*. Ὁρᾷς πόσα τίκτειν φησὶ τὰς λογομαχίας; αἰσχροκέρδειαν, ἄγνοιαν, ἀπόνοιαν· τὴν γὰρ ἀπόνοιαν ἡ ἄγνοια τίκτει. *Ἀπὸ τούτων*, φησὶν, *ἀφίστασο*. Οὐκ εἶπεν, Ὁμόσε χώρει, ἀλλ', *Ἀφίστασο*, τουτέστιν, ἐκτρέπου. *Αἱρετικὸν γὰρ*, φησὶν, *ἄνθρωπον μετὰ μίαν ἢ δευτέραν νουθεσίαν παραιτοῦ*. Δείκνυσιν αὐτοὺς οὐκ ἀπὸ ἀγνοίας τοσοῦτον, ὅσον ἀπὸ ῥᾳθυμίας καὶ αὐτὴν τὴν ἄγνοιαν ἔχοντας. Ἀνθρώπους γὰρ χρημάτων ἕνεκεν μαχομένους πότε δυνήσῃ πεῖσαι; Ἄλλως οὐ πείσεις τοὺς τοιούτους, ἂν μὴ δῷς πάλιν, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτῶν τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσεις. *Πλεονέκτου γὰρ ὀφθαλμὸς*, φησὶν, *οὐκ ἐμπίπλαται μερίδι*. Δεῖ τοίνυν αὐτοὺς ἀδιορθώτως ἔχοντας ἐκτρέπεσθαι. Εἰ δὲ τῷ τοῦ μάχεσθαι πολλὴν ἔχοντι τὴν ἀνάγκην παραινεῖ μὴ ὁμόσε χωρεῖν μηδὲ συμπλέκεσθαι, πολλῷ μᾶλλον τοῖς μαθητευομένοις ἡμῖν, τοῖς ἐν τάξει μαθητῶν οὖσιν. Εἰπὼν δὲ ὅτι νομίζουσι πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν, ἐπήγαγεν· *Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας*, οὐχ ὅταν χρήματα ἔχῃ, ἀλλ' ὅταν μὴ ἔχῃ. Ἵνα γὰρ μὴ καταπέσῃ εἰς ἀθυμίαν διὰ τὴν πενίαν, ἀνίστησιν αὐτὸν καὶ ἀνορθοῖ· Νομίζουσι, φησὶν, ὅτι πορισμός ἐστιν. Ἔστι μὲν γὰρ, ἀλλ' οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μειζόνως. Εἶτα πρότερον καταβαλὼν ἐκείνην, τότε ταύτην ἐπαίρει. Ὅτι γὰρ οὐδέν ἐστιν ὁ πορισμὸς οὗτος, δῆλον ἐκ τοῦ μένειν ἐνταῦθα, μηδὲ συμμεθίστασθαι ἡμῖν, μηδὲ συναποδημεῖν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὅτι οὐδὲν ἔχοντες ἤλθομεν εἰς τὸν βίον· οὐκοῦν οὐδὲν ἀπελευσόμεθα ἔχοντες· γυμνὴ γὰρ παρεγένετο ἡ φύσις, γυμνὴ καὶ [649] ἄπεισιν. Οὐ τοίνυν ἡμῖν δεῖ τῶν περιττῶν· εἰ μηδὲν εἰσηνέγκαμεν, μηδὲ ἔχοντες ἀπελευσόμεθα. *Ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα.* Τοσαῦτα ἐσθίειν χρὴ καὶ τοιαῦτα, ἃ θρέψαι ἀρκεῖ· τοιαῦτα ἀμφιέννυσθαι, ἃ σκεπάσαι μόνον ἡμᾶς ὀφείλει καὶ περιστεῖλαι τὴν γύμνωσιν, μηδὲν περιττόν· τοῦτο δὲ καὶ τὸ τυχὸν ποιῆσαι δύναται ἱμάτιον. Εἶτα ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα προτρέπει· *Οἱ δὲ βουλόμενοι*, φησὶ, *πλουτεῖν*.

β'. Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Οἱ πλουτοῦντες, ἀλλ', *Οἱ βουλόμενοι*. Ἔστι γάρ τινα καὶ χρήματα ἔχοντα καλῶς οἰκονομεῖν, καταφρονοῦντα αὐτῶν, καὶ εἰς πένητας διανέμοντα. Οὐκ ἄρα τοὺς τοιούτους, ἀλλὰ τοὺς ἐπιθυμοῦντας διαβάλλει. *Οἱ δὲ βουλόμενοι*, φησὶ, *πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα*

τοῦ διαβόλου καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς καὶ ἀνοήτους καὶ βλαβεράς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους. Καλῶς εἶπε, *Βυθίζουσιν*, ὡς μηδὲ ἀνενεγκεῖν δύνασθαι. *Εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν*. *Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία, ἧς τινες ὀρεγόμενοι ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ περιέπειραν ἑαυτοὺς ὀδύναις πολλαῖς*. Ἰδοὺ δύο τίθησιν, ἀλλ' ὃ μᾶλλον αὐτοῖς ἰσχυρότερον εἶναι δοκεῖ, τοῦτο ἐνταῦθα ὕστερον τέθεικε, τὸ, *Ὀδύναις πολλαῖς*. Καὶ ταῦτα ἑτέρως οὐκ ἔστι μαθεῖν, ἢ τοῖς πλουσίοις παροικοῦντα, πόσα ἀποδύρονται, πόσα θρηνοῦσι. *Σὺ δὲ, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ*. Μέγα ἀξίωμα· πάντες μὲν γὰρ ἄνθρωποι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ κυρίως οἱ δίκαιοι, οὐ κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως. Εἰ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, φησὶν, εἶ, μὴ ζήτει τὰ περιττὰ, καὶ οὐκ ἄγοντα πρὸς τὸν Θεόν· ἀλλὰ *Ταῦτα φεῦγε, δίωκε δὲ δικαιοσύνην*. Ἀμφότερα μετ' ἐπιτάσεως. Οὐκ εἶπεν, Ἀφίστασο, καὶ πρόσιθι, ἀλλὰ, Φεῦγε, *καὶ δίωκε δικαιοσύνην*, ὥστε μὴ πλεονεκτεῖν. *Εὐσέβειαν*, τὴν τῶν δογμάτων· *πίστιν*, ἥπερ ἐστὶν ἐναντία τῇ ζητήσει· *ἀγάπην, ὑπομονὴν, πραότητα*. *Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα τῆς πίστεως, ἐπιλαβοῦ τῆς αἰωνίου ζωῆς*. Ἰδοὺ καὶ ὁ μισθός. *Εἰς ἣν ἐκλήθης, καὶ ὡμολόγησας τὴν καλὴν ὁμολογίαν, ἐπὶ ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου, ἐνώπιον πολλῶν μαρτύρων*. Τουτέστι, μὴ καταισχύνῃς τὴν παῤῥησίαν ἐκείνην· τί ἀνόνητα κάμνεις; Ποῖον δὲ πειρασμὸν καὶ παγίδα φησὶν ὑπομένειν τοὺς βουλομένους πλουτεῖν; Τῆς γὰρ πίστεως αὐτοὺς ἀποπλανᾷ, κινδύνοις αὐτοὺς περιβάλλει, καὶ ἀτολμοτέρους ἐργάζεται. *Καὶ ἐπιθυμίας ἀνοήτους*, φησί. Πῶς γὰρ οὐκ ἀνόητος ἐπιθυμία, ὅταν μωροὺς ἔχωσιν, ὅταν νάνους, οὐ φιλανθρωπίας ἕνεκεν, ἀλλὰ τέρψεως; ὅταν ἰχθῦς ἀποκλείωσιν ἐν ταῖς αὐλαῖς, ὅταν θηρία τρέφωσιν, ὅταν περὶ κύνας ἠσχόληνται, ὅταν ἵππους κοσμῶσι, καὶ τῶν παίδων οὐχ ἧττον περὶ αὐτοὺς διακέωνται; Πάντα ταῦτα ἀνόητα καὶ περιττὰ, οὐδὲν ἀναγκαῖον, οὐδὲν χρήσιμον. *Ἐπιθυμίας*, φησὶν, *ἀνοήτους καὶ βλαβεράς*. Ποῖαι βλαβεραί; Ὅταν ἐρῶσιν ἔρωτας ἀτόπους, ὅταν τῶν τοῦ πλησίον ἐφίενται [a], ὅταν τῇ τρυφῇ προσπαλαίωσιν, ὅταν μέθης ὀρέγωνται, ὅταν σφαγῆς καὶ τῆς ἑτέρων ἀπωλείας. Πολλοὶ δὲ ἀπὸ τῶν [650] τοιούτων ἐρώτων καὶ τυραννίδι ἐπέθεντο, καὶ ἀπώλοντο. Ὄντως ὁ τοιοῦτος κάμνει εἰς ἀνόνητα, μᾶλλον δὲ καὶ βλαβερά. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως*· οὐ γὰρ ἀφίησιν αὐτοὺς τὴν ὁδὸν ἰδεῖν ἀνθέλκουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς πρὸς ἑαυτὴν ἡ φιλαργυρία, καὶ κατὰ μικρὸν ὑποκλέπτουσα. Καθάπερ γάρ τις εὐθεῖαν ὁδὸν βαδίζων, καὶ πρὸς ἕτερόν τι τὸν νοῦν ἐσχηκὼς, βαδίζει μὲν, οὐκ εἰδὼς δὲ παρέρχεται τὴν πόλιν πολλάκις ἐκείνην, εἰς ἣν ἔσπευδεν, ἑλκομένων αὐτῷ τῶν ποδῶν ἁπλῶς καὶ μάτην· τοιοῦτόν τι καὶ ἡ φιλαργυρία ἐστί. *Καὶ περιέπειραν ἑαυτοὺς ὀδύναις πολλαῖς*. Ὁρᾷς, τῷ *Περιέπειραν* τί ᾐνίξατο; Ὃ δὲ βούλεται δηλοῦν διὰ τῆς ἐμφάσεως, τουτό ἐστιν· ἄκανθαί εἰσιν αἱ ἐπιθυμίαι, καὶ καθάπερ ἐν ἀκάνθαις, ὅθεν ἄν τις ἅψηται αὐτῶν, ᾕμαξε τὰς χεῖρας καὶ τραύματα ἐργάζεται· οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν τὸ αὐτὸ πείσεται ὁ ταύταις ἐμπεσὼν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀλγηδόσι περιβαλεῖ. Πόσας ἔχουσι φροντίδας, πόσας ὀδύνας οἱ παριέντες, εἰπέ μοι; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Διὰ τοῦτό φησι, *Ταῦτα φεῦγε, δίωκε δὲ δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, ὑπομονὴν, πραότητα*. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ πραότης. *Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα*. Ἐνταῦθα αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν καὶ τὴν ἀνδρείαν ἐπαινεῖ· ὅτι μετὰ παῤῥησίας, φησὶν, ἐπὶ πάντων ὡμολόγησας. Ἀναμιμνήσκει δὲ καὶ τῆς κατηχήσεως αὐτόν· *Ἐπιλαβοῦ*, φησὶ, τῆς *αἰωνίου ζωῆς*. Οὐκ ἄρα ὁμολογίας χρεία μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπομονῆς, ὥστε διαπαντὸς ἐμμένειν τῇ ὁμολογίᾳ, καὶ ἀγῶνος σφοδροῦ καὶ μυρίων ἱδρώτων εἰκότως, ὥστε μὴ περιτραπῆναι· πολλὰ γὰρ τὰ σκάνδαλα, πολλὰ τὰ κωλύματα. Διὰ τοῦτο στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός. Πάντοθεν οὖν χρὴ συνεστράφθαι [b], πάντοθεν χρὴ εὔζωνον εἶναι· μυρίαι πανταχόθεν φαίνονται ἡδοναὶ ἕλκουσαι τῆς ψυχῆς τοὺς ὀφθαλμοὺς, αἱ τῶν σωμάτων, αἱ τῶν χρημάτων, αἱ τῆς τρυφῆς, αἱ τῆς ῥᾳθυμίας, αἱ τῆς δόξης, αἱ τῆς ὀργῆς, αἱ τῆς δυναστείας, αἱ τῆς φιλαρχίας, καὶ φαίνονται λαμπρὰς ὄψεις ἔχουσαι καὶ ἐπεράστους, ἱκανὰς ἐπισπάσασθαι τοὺς ἐπτοημένους, τοὺς μὴ σφόδρα τῆς ἀληθείας ἐρῶντας· αὕτη μὲν γὰρ ἀπεσκληκυῖά ἐστι, καὶ οὐδὲν ἐπιτερπὲς ἔχουσα. Τί δήποτε; Ὅτι πᾶσαν τὴν ἡδονὴν ἐν τῷ μέλλοντι ὑπισχνεῖται· ἐκεῖναι δὲ προτείνουσιν ἤδη τιμὰς, ἡδονὰς, ἀναπαύσεις οὐκ ἀληθεῖς, ἀλλ' ἐπικεχρωσμένας. Ἂν τοίνυν βάναυσος ᾖ τις καὶ μαλακὸς καὶ ἄνανδρος, ἐκείνων ἀνθέξεται, ἐκλυθεὶς πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνους. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγώνων τῶν ἔξωθεν τῷ μὲν μὴ σφόδρα ἐρῶντι τῶν στεφάνων, ἔξεστιν ἐκ πρώτης συμποσίοις καὶ μέθαις προσανέχειν· οὕτω γοῦν οἱ δειλοὶ καὶ ἄνανδροι τῶν πυκτευόντων ποιοῦσιν· οἱ δὲ πρὸς τὸν στέφανον ὁρῶντες, μυρίας αἴρουσι πληγάς· τῇ γὰρ ἐλπίδι τῶν μελλόντων τρέφονται καὶ διανίστανται.

γʹ. Φύγωμεν τοίνυν τὴν *ῥίζαν* τῶν κακῶν, καὶ πάντα φευξόμεθα. *Ἡ φιλαργυρία*, φησὶν, *ἐστὶ ῥίζα*, Παῦλος ἐφθέγξατο, μᾶλλον δὲ ὁ Χριστὸς διὰ Παύλου. Ἴδωμεν δὲ τοῦτο πῶς. Καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων μαρτυρεῖ ἡ πεῖρα. Τί γὰρ κακὸν οὐ διὰ τὰ χρήματα, μᾶλλον δὲ οὐ διὰ τὰ χρήματα, ἀλλὰ διὰ τὴν κακὴν προαίρεσιν [651] τῶν οὐκ εἰδότων αὐτοῖς κεχρῆσθαι; Ἐπεὶ ἐξῆν τοῖς χρήμασιν εἰς δέον κεχρῆσθαι, ἐξῆν καὶ βασιλείαν δι' αὐτῶν κληρονομεῖν· νυνὶ δὲ ἅπερ ἐδόθη εἰς ἐπικουρίαν τῶν πενήτων, εἰς παραμυθίαν τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν, εἰς εὐδοκίμησιν καὶ ἀρέσκειαν Θεοῦ, τούτοις κεχρήμεθα κατὰ τῶν ἀθλίων πενήτων, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, καὶ εἰς προσκρουσμὸν τοῦ Θεοῦ. Τὸν μὲν γὰρ χρήματα ἀφείλετό τις, καὶ πενίᾳ περιέβαλεν, ἑαυτὸν δὲ θανάτῳ· καὶ τοῦτον μὲν ἐνταῦθα τῇ πενίᾳ κατατήκει, ἑαυτὸν δὲ τῇ διηνεκεῖ τιμωρίᾳ. Ἆρα μὴ ἴσον ἐστί; Τί τοίνυν κακὸν οὐ διὰ ταῦτα; οὐχὶ πλεονεξίαι; οὐχ ἁρπαγαί; οὐκ ὀλοφυρμοί; οὐκ ἔχθραι; οὐ μάχαι; οὐ φιλονεικίαι; οὐχὶ μέχρι τῶν νεκρῶν τὰς χεῖρας ἐξέτειναν; οὐχὶ καὶ μέχρι πατέρων καὶ ἀδελφῶν; οὐχὶ φύσεως νόμους, καὶ Θεοῦ προστάγματα, καὶ πάντα ἁπλῶς ἀνέστρεψαν, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης κατεχόμενοι; τὰ δικαστήρια οὐ τούτων ἕνεκεν; Ἄνελε τοίνυν τὴν φιλοχρηματίαν, καὶ πέπαυται πόλεμος, πέπαυται μάχη, πέπαυται ἔχθρα, πέπαυται ἔρις καὶ φιλονεικία. Ὥσπερ λυμεῶνας καὶ λύκους ἐλαύνεσθαι

[a] Legendum ἐφίωνται.

[b] Malit συνεστάλθαι Halesius

erogat. Non tales ergo viros improbat, sed cupidos. *Qui autem volunt divites fieri, incidunt in tentationem et in laqueum diaboli et desideria multa stulta et nociva, quæ mergunt homines.* Recte dixit, *Mergunt*, ita ut educi nequeant. *In interitum et perditionem.* 10. *Radix enim omnium malorum est avaritia, quam quidam appetentes, erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis.* Ecce duo ponit; sed quod illis fortius videbatur, hoc postremum posuit, *Doloribus multis:* quod solus discere potest qui divitibus vicinus est, quam nempe doleant, quam sortem suam deplorent. 11. *Tu autem, o homo Dei.* Magna dignitas: omnes enim homines Dei sunt, sed proprie justi, non creationis ratione tantum, sed etiam familiaritatis. Si homo Dei es, inquit, ne quæras superflua, et quæ ad Deum non ducunt; sed *Hæc fuge, sectare autem justitiam.* Utrumque cum intentione. Non dicit, Discede, et accede; sed, *Fuge, et sectare justitiam*, ne habendi cupiditate tenearis. *Pietatem*, in dogmatibus; *fidem*, quæ contraria est quæstioni; *caritatem*, *patientiam*, *mansuetudinem.* 12. *Certa bonum certamen fidei, apprehende vitam æternam.* Ecce mercedem. *Ad quam vocatus es, et confessus es bonam confessionem, in spe vitæ æternæ, coram multis testibus.* Hoc est, Ne te pudeat de illa fiducia: quid frustra laboras? Qualem tentationem et laqueum subire dicit eos qui divites esse volunt? Illos a fide errare curat, in pericula conjicit, minusque audaces reddit. *Et desideria stulta*, inquit. Quomodo non stultum desiderium fuerit, cum stultos habeant, cum nanos, non humanitatis, sed obsecrationis causa? cum pisces includant in aulis, cum feras nutriant, cum circa canes versentur, equos ornent, ac puerorum instar illorum affectu teneantur? Hæc omnia stulta sunt et superflua; nihil necessarium, nihil utile. *Desideria*, inquit, *stulta et nociva.* Quænam autem nociva? Quando amoribus absurdis student, quando quæ proximi sunt concupiscunt, et voluptati summe student, quando in ebrietatem se conferunt, quando cædes et aliorum perniciem appetunt. Multi ex talibus amoribus tyrannidem invadendo perierunt. Revera qui talis est pro inutilibus laborat; imo vero pro noxiis. Et recte dixit, *Erraverunt a fide:* non enim sinit eos viam videre avaritia in se oculos attrahens, et sensim subducens. Ut enim aliquis in recta via incedens, et aliud in animo habens, pergit quidem, sed non advertens, præterit urbem illam ad quam ibat, pedibus temere ac frustra trahentibus: tale quid est avaritia. *Et inseruerunt se doloribus multis.* Viden' quid subindicet, *Et inseruerunt se?* Hoc autem hac emphasi vult significare: spinæ sunt desideria illa; et sicut si quis spinas tangat, manus illæ cruentant et vulnera faciunt: idipsum a cupiditate patitur qui in illam incidit, et animam doloribus afficit. Quot curas, quot dolores habent, qui se in illis inseruerunt, vix dici potest. Ideo dicit, *Hæc fuge, sectare justitiam, fidem, dilectionem, patientiam, mansuetudinem.* A caritate enim mansuetudo oritur. *Certa bonum certamen.* Hic ejus fiduciam et fortitudinem laudat: quia cum fiducia, inquit, in omnibus confessus est. In memoriam quoque ipsi revocat catechesin: *Apprehende*, inquit, *vitam æternam.* Non ergo confessione tantum opus est, sed etiam patientia, ita ut semper in confessione maneatur, etiamsi certamen magnum et multi sudores instent, ut non subvertantur: multa enim sunt scandala, multa impedimenta. Ideo arcta et angusta via est. Undique ergo munitum esse oportet, undique accinctum ad pugnam: undique enim innumeræ visuntur voluptates trahentes animæ oculos; voluptates corporum, pecuniarum, deliciarum, pigritiæ, gloriæ, iræ, potentiæ, ambitionis: videnturque pulchrum aspectum offerre et amabiles esse, quæ possint allicere eos qui ipsas admirantur, qui veritatem non multum amant: hæc quippe severa est, et nihil voluptatis habet. Quare? Quia voluptatem omnem in futuro promittit: illæ vero jam offerunt honores, voluptates, quietem, non vera isthæc, sed fucata. Si quis ergo illiberalis sit, mollis, ignavus, illis hærebit, missis omnibus pro virtute laboribus. Sic etiam in externis certaminibus, ei qui coronas non multum desiderat, licet statim conviviis et ebrietati se dedere: sic faciunt ignavi ac timidi pugiles: qui vero ad coronas respiciunt, innumeras ferunt plagas; spe namque futurorum aluntur et excitantur.

3. *Avaritia radix malorum.* — Fugiamus itaque radicem malorum, et illa omnia vitabimus. *Avaritia est radix*, Paulus loquutus est; imo Christus per Paulum. Videamus autem quomodo. Ipsa rerum experientia testatur. Quid enim mali per pecunias non invectum est? imo non per pecunias, sed per malam voluntatem eorum qui ipsis uti nesciunt? Nam licebat pecuniis recte uti, licebat regnum per illas possidere: nunc vero quæ data sunt in subsidium pauperum, ad liberationem peccatorum, ad gloriam et beneplacitum Dei, his utimur contra miseros pauperes, imo contra animam nostram et ad offensionem Dei. Illi enim pecuniam abstulit aliquis, et in paupertatem conjecit, se ipsum autem in mortem; huncque sic ille hic inopia attenuat, seque ipsum æterno supplicio parat. Num hæc paria sunt? Quid mali hæc non faciunt? annon hinc habendi cupiditates? annon rapinæ? annon gemitus, inimicitiæ, pugnæ, contentiones? annon usque ad mortuos manus extendunt? annon usque ad patres et fratres? annon leges naturæ, Dei præcepta et omnia subverterunt hac cupiditate concitati? annon tribunalia illorum causa sunt constituta? Tolle itaque pecuniarum amorem, et cessabit bellum, cessabunt pugnæ, inimicitiæ, lites et contentiones. Oporteret avaros tamquam perniciosos et lupos ex orbe pelli. Quemadmodum enim venti quidam vehementes et contrarii in tranquillum pelagus incidentes, ab imo illud totum subvertunt, ita ut arena profundior supernis fluctibus commisceatur: sic auri cupidi omnia sus deque vertunt. Nullum auri cupidus novit amicum:

quid autem dico amicum? nec ipsum novit Deum; furit enim ab hac cupiditate detentus. Non videtis Titanas illos ferro instructos accedere? Sunt illa figmenta vesaniæ. Illi vero non tales, sed vere furentes et insani: si illorum detegas animam, sic illam instructam videbis, non unum nec duos, sed innumeros tenentem gladios, nullum agnoscere, contra omnes furere, in omnes insilientem, adversus omnes latrantem, non canes, sed humanas animas necantem, et adversus cælum admodum blasphemantem. Ab his omnia subversa sunt, omnia ex divitiarum rabie perierunt. Nam quos accusem nescio: sic illa pestis omnes invadit, alios plus, alios minus, sed omnes pene. Et sicut flamma vehemens in silvam incidens omnia pessumdat et desolatur: ita et illa orbem subvertit: reges, principes, privati, pauperes, mulieres, viri, pueri, omnes æque hoc detinentur malo velut caligine quadam in orbem effusa, nemo resipiscit; sed criminationes innumeræ et privatim et publice emittuntur, sed nulla usquam emendatio est. Quid ergo fieri possit? quomodo flammam exstinguemus? Potest enim exstingui, etiamsi ad cælum usque tollatur: velle solum oportet, et flammam superabimus. Ut enim ex voluntate aucta est, sic ex voluntate tolletur. Annon voluntas nostra illam excitavit? Eamdem ergo exstinguere poterit; velimus tantum. Quomodo voluntas aderit? Si quam sit inanis et superflua videamus: quod illæ nobiscum non possint in alteram vitam transire, quod etiam hic interdum nos deserant: quod ipsæ quidem hic maneant; sed vulnera ab iis illata nobiscum illo transeant: si videamus multas illic divitias esse: si enim has conferamus cum illis, cœno viliores videbuntur: si consideremus illas mille periculis esse obnoxias, voluptatem habere temporaneam, mœroribus mixtam: si illas æternæ vitæ divitias accurate contemplemur, sic has poterimus contemnere: si videamus quod nihil illæ nos juvent ad gloriam, ad sanitatem vel ad aliquid aliud, sed contra in exitium præcipitent: si discas te divitem hic esse et multos habere subditos; sed postquam illo migraveris, te desertum ac nudum fore. Si hæc frequenter proferamus, et ab aliis audiamus, fortassis erit sanitas mentis, et ab illo gravi supplicio liberabimur. Pulchra est margarita? sed cogita marinam esse aquam et in ejus sinu olim jacentem. Pulchrum est aurum et argentum? sed cogita illa fuisse et esse terram et cinerem. Pulchra sunt serica vestimenta? sed vermium sunt textura: opinio hæc humana est, non natura pulchritudinem habet. Nam quæ natura sunt pulchra, doctore non egent. Tu vero si videris nummum æneum deauratum, primo miraris aurum putans; cum autem periti fraudem te docuerint, cum fraude ipsa admiratio avolat. Viden' aurum non natura pulchritudinem habere, ut neque argentum? Nam si stannum videris, ut argentum miraris, ut æs pro auro habuisti, et opus est doctoribus ut quid æstimandum sit discatur. Ita non sufficiunt nobis oculi ad res cognoscendas. Flores autem non hujusmodi sunt, sed illis longe præstant. Si rosam videris, non opus habes doctore, sed per teipsum scis illam ab anemone distinguere; violas quoque et lilia aliosque flores. Nihil ergo aliud est illud, quam præjudicata opinio, et hoc est ille perniciosus morbus. Age, dic mihi, si Imperatori placeret legem ponere ut argentum esset pretiosius auro, annon continuo admirationem et amorem mutaretis? usque adeo ubique avaritiæ atque opinioni servimus. Et quod res ita se habeat, ex raritate quoque res quædam, et non ex natura æstimantur: sunt fructus apud nos viles, qui in Cappadocia sunt pretiosi; et ex iis qui apud nos in pretio sunt, quidam pretiosiores adhuc sunt in Serorum regione (a), unde nobis hæc vestimenta veniunt. In Arabia aromatum ferace, et in India ubi sunt lapides pretiosi, multa hujusmodi reperire est. Sic præjudicata opinio, sic existimatio humana sunt res hujusmodi; nihil cum judicio facimus, sed temere omnia et casu. Resipiscamus igitur tandem ex hujusmodi temulentia: videamus quid vere bonum, quid natura bonum sit, pietatem nempe et justitiam, ut promissa bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Serorum regio inter Sinas, ut aiunt, et Scythiam, unde sericorum usus advectus fuit.

HOMILIA XVIII.

Cap. 6. v. 13. *Præcipio tibi coram Deo, qui vivificat omnia, et Domino Jesu Christo qui testificatus est sub Pontio Pilato bonam confessionem,* 14. *ut serves mandatum sine macula, irreprehensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi:* 15. *quem temporibus suis ostendet beatus et solus potens, Rex regum et Dominus dominantium,* 16. *qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem, quem nullus hominum vidit, neque videre potest: cui honor et imperium æternum. Amen.*

1. Rursus Deum advocat testem, ut paulo antea, simul et metum augens et tutiorem reddens discipulum, ostendensque non humana esse præcepta, ut ab ipso Domino mandatum accipiens, semperque testem in mente habens eum a quo audierat, hac memoria animum commoveret. *Præcipio tibi,* inquit, *coram Deo qui vivificat omnia.* Hic et solatium est adversus pericula, et resurrectionis commemoratio. *Et Christo Jesu,* inquit, *qui testificatus est sub Pontio Pilato.* Rursum a magistro adhortationem incipit: hoc autem vult significare: Sicut ille fecit, inquit, ita et vos facere oportet. Ideo enim testificatus est, ut illum e vestigio sequamur in bona confessione: quod ipsum in Epistola ad Hebræos facit, dicens: *Intuentes ad fidei auctorem et consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione*

τοὺς τοιούτους ἐκ τῆς οἰκουμένης ἐχρῆν. Καθάπερ γὰρ ἄνεμοί τινες ἐναντίοι καὶ σφοδροὶ εἰς γαληνὸν ἐμπνέοντες πέλαγος ἐκ βάθρων αὐτὸ ἀναστρέφουσιν, ὡς καὶ τὴν βύθιον ἄμμον τοῖς ἄνω μίγνυσθαι κύμασιν· οὕτως οἱ φιλοχρήματοι πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσιν. Οὐδένα οἶδεν ὁ φιλοχρήματος φίλον· τί δὲ λέγω φίλον; οὐδὲ αὐτὸν τὸν Θεὸν ἐπίσταται· ὑπὸ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης κατεχόμενος, μέμηνεν. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς Τιτᾶνας ξιφήρεις προϊόντας; Ἐκεῖνα μανίας ἐστὶν ὑπόκρισις. Οὗτοι δὲ οὐ τοιοῦτοι, ἀλλ' ἀληθῶς μαινόμενοι καὶ ἐξεστηκότες· κἂν ἀποδύσῃς αὐτῶν τὴν ψυχὴν, οὕτως εὑρήσεις ἐσκευασμένην, οὐχ ἓν ξίφος οὐδὲ δύο, ἀλλὰ μυρία κατέχουσαν, οὐδένα ἐπιγινώσκουσαν, ἀλλὰ κατὰ πάντων λυττῶσαν, πᾶσιν ἐπιπηδῶσαν καὶ ὑλακτοῦσαν κατὰ πάντων, οὐ κύνας σφάζουσαν, ἀλλὰ ψυχὰς ἀνθρώπων, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν μεγάλα βλασφημοῦσαν. Ὑπὸ τούτων πάντα ἀνατέτραπται, πάντα διόλωλεν ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων μανίας. Τίνας γὰρ, τίνας αἰτιάσομαι, οὐκ οἶδα· οὕτως οὗτος ὁ λοιμὸς πάντας κατέχει, τοὺς μὲν ἐκ πλείονος, τοὺς δὲ ἐξ ἐλάττονος μοίρας, πάντας δὲ ὅμως. Καὶ καθάπερ πυρά τις εἰς ὕλην ἐμπεσοῦσα καταστρέφει πάντα καὶ ἐρημοῖ, οὕτω καὶ αὕτη τὴν οἰκουμένην ἀνέστρεψε· βασιλεῖς, ἄρχοντες, ἰδιῶται, πένητες, γυναῖκες, ἄνδρες, παῖδες ἐξ ἴσης πάντες κατέχονται τῷ κακῷ. Καθάπερ ζόφου τινὸς τὴν οἰκουμένην ἐπιπνέοντος, οὐδεὶς ἀνανήφει· ἀλλὰ κατηγορίαι μὲν μυρίαι κατὰ πλεονεξίας καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ γίνονται, διόρθωσις δὲ οὐδαμοῦ. Τί οὖν ἂν γένοιτο; πῶς σβέσομεν τὴν φλόγα; Ἔνεστι γὰρ, κἂν πρὸς αὐτὸν ἀρθῇ τὸν οὐρανόν· θελῆσαι δεῖ μόνον, καὶ πάντως περιεσόμεθα τῆς πυρᾶς. Ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ θέλειν ηὐξήθη, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ θέλειν καθαιρεθήσεται. Οὐχὶ ἡ προαίρεσις ἡ ἡμετέρα αὐτὴν ἐποίησεν; Οὐκοῦν δυνήσεται καὶ ἡ προαίρεσις σβέσαι· μόνον βουληθῶμεν. Πῶς δὲ τὸ [652] θέλειν ἐγγενήσεται; Ἂν ἴδωμεν αὐτῆς τὸ μάταιον καὶ περιττόν· ὅτι ἐκεῖ ἡμῖν συναπελθεῖν οὐ δυνήσεται, ὅτι καὶ ἐνταῦθα ἡμᾶς ἀφίησιν· ὅτι αὐτὴ μὲν ὧδε μένει, τὰ δὲ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν τραύματα συναπέρχεται· ἂν ἴδωμεν, ὅτι πολὺς ἐκεῖ πλοῦτός ἐστιν· ἂν πρὸς ἐκεῖνον τοῦτον παραβάλωμεν, καὶ βορβόρου εὐτελέστερος φανεῖται· ἂν ἴδωμεν, ὅτι μυρίους ἔχει κινδύνους, ὅτι ἡδονὴν πρόσκαιρον, ὅτι ἡδονὴν ἀναμεμιγμένην ἀθυμίαις· ἂν ἐκεῖνον τὸν πλοῦτον καλῶς περισκεψώμεθα τὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς, οὕτω δυνησόμεθα τούτου καταφρονεῖν· ἂν ἴδωμεν, ὅτι οὐδὲν ἡμᾶς ὀνίνησιν, οὐ πρὸς δόξαν, οὐ πρὸς ὑγείαν, οὐ πρὸς ἄλλο οὐδὲν, ἀλλὰ τοὐναντίον καὶ βυθίζει εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν· ἂν μάθῃς ὅτι ἐνταῦθα πλουτεῖς καὶ πολλοὺς ἔχεις ὑπὸ σαυτὸν, ἐκεῖ δὲ ἀπελθὼν, ἔρημος ἀπελεύσῃ καὶ γυμνός. Ἂν ταῦτα ἐπᾴδωμεν συνεχῶς, καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ἀκούωμεν, ἴσως ἔσται τις ὑγεία, ἔσται τις ἀπαλλαγὴ τῆς κολάσεως ταύτης τῆς χαλεπῆς. Καλὸν ὁ μαργαρίτης; ἀλλ' ἐννόησον ὅτι ὕδωρ ἐστὶ θαλάττιον, ὅτι ἐν τοῖς κόλποις αὐτῆς τὸ πρότερον ἦν ἐῤῥιμμένος. Καλὸν τὸ χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον; ἀλλ' ἐννόησον, ὅτι γῆ καὶ σποδὸς καὶ ἦν καὶ ἔστι. Καλὰ τὰ σηρικὰ ἱμάτια; ἀλλὰ σκωλήκων ἐστὶν ὕφασμα· ὑπόληψίς ἐστι καὶ πρόληψις ἀνθρωπίνη, οὐκ ἐν τῇ φύσει τὸ κάλλος ἔχει. Τὰ γὰρ ἐν τῇ φύσει τὸ κάλλος ἔχοντα οὐ δεῖται τῶν διδασκόντων. Σὺ δὲ ἂν ἴδῃς νόμισμα χαλκοῦν ἁπλῶς ἀνακεχρωσμένον χρυσῷ, πρῶτον μὲν θαυμάζεις, χρυσὸν αὐτὸν ὀνομάζων· ὅταν δὲ οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ τὴν ἀπάτην σε διδάξωσι, συνεξῆλθε τὸ θαῦμα μετὰ τῆς ἀπάτης. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἐν τῇ φύσει ἔχει τὸ καλόν; Ἀλλ' οὐδὲ ὁ ἄργυρος· καὶ γὰρ ἂν ἴδῃς κασσίτερον, θαυμάζεις ὡς ἄργυρον, ὥσπερ τὸν χαλκὸν ὡς χρυσόν· καὶ χρεία τῶν διδασκόντων ποῖα χρὴ θαυμάζειν. Οὕτως οὐκ ἀρκοῦσιν ἡμῖν οἱ ὀφθαλμοὶ πρὸς τὴν διάγνωσιν. Τὰ δὲ ἄνθη οὐ τοιαῦτα, ἀλλ' ἐκείνων βελτίω πολλῷ. Ῥόδον ἂν ἴδῃς, οὐ χρεία τῶν διδασκόντων, ἀλλ' οἶδας ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ἀνεμώνην διαιρεῖν καὶ ἴα· οὕτω καὶ κρίνα, καὶ ἕκαστον ἄνθος. Οὐδὲν οὖν ἕτερον ἢ πρόληψις τὸ γινόμενον. Καὶ ὅτι προλήψεώς ἐστι τὸ ὀλέθριον τοῦτο πάθος, φέρε, εἰπέ μοι, εἰ ἔδοξε τῷ βασιλεῖ τιμιώτερον νομοθετῆσαι τοῦ χρυσοῦ τὸ ἀργύριον, οὐ μετεθήκατε ἂν τὸ θαῦμα καὶ τὸ φίλτρον; οὕτω πανταχοῦ τῆς πλεονεξίας ἐσμὲν καὶ τῆς ὑπονοίας. Καὶ ὅτι οὕτως ἐστὶ, καὶ τῷ σπανίῳ τιμᾶται, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει· εἰσὶν καρποὶ παρ' ἡμῖν εὐτελεῖς, ἐν δὲ τῇ Καππαδοκῶν χώρᾳ τίμιοι, καὶ τῶν παρ' ἡμῖν τιμίων πολυτελέστεροι πάλιν ἐν τῇ Σηρῶν χώρᾳ ἕτεροι, ὅθεν τὰ ἱμάτια ταῦτα. Ἐν δὲ τῇ ἀρωματοφόρῳ Ἀραβίᾳ καὶ Ἰνδίᾳ, ἔνθα εἰσὶν οἱ λίθοι, πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν. Οὕτω πρόληψίς ἐστιν, οὕτως ὑπόνοιά ἐστιν ἀνθρωπίνη τὰ τοιαῦτα· καὶ οὐδὲν κρίσει πράττομεν, ἀλλ' ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν. [653] Ἀνανήψωμεν τοίνυν ποτὲ ἐκ τῆς μέθης ταύτης· ἴδωμεν τὸ ὄντως καλὸν, τὸ φύσει καλὸν, τὴν εὐσέβειαν, τὴν δικαιοσύνην, ἵνα ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Παραγγέλλω σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωοποιοῦντος τὰ πάντα, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν, τηρῆσαί σε τὴν ἐντολὴν ἄσπιλον, ἀνεπίληπτον μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἣν καιροῖς ἰδίοις δείξει ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται· ᾧ τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἀμήν.

α'. Πάλιν τὸν Θεὸν μαρτύρεται, πρὸ μικροῦ τοῦτο ποιήσας, ὁμοῦ καὶ τὸν φόβον αὔξων καὶ ἀσφαλέστερον καθιστὰς τὸν μαθητὴν, καὶ δεικνὺς, ὡς οὐκ ἀνθρώπινα τὰ παραγγέλματα, ἵνα ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου λαμβάνων τὴν παραγγελίαν, ἵνα ἀεὶ τὸν μάρτυρα ἐν διανοίᾳ ἔχων ἀφ' οὗ ἤκουσε, κατασείηται τὴν διάνοιαν τῇ μνήμῃ. *Παραγγέλλω σοι*, φησὶν, *ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ζωοποιοῦντος τὰ πάντα*. Ἐνταῦθα καὶ παράκλησίς ἐστι πρὸς τοὺς κινδύνους, καὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόμνησις. *Καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ*, φησὶ, *τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου*. Πάλιν ἀπὸ τοῦ διδασκάλου ἡ προτροπή. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὥσπερ ἐκεῖνος ἐποίησεν, οὕτω, φησὶ, καὶ ὑμᾶς χρὴ ποιεῖν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐμαρτύρησεν, ἵνα κατ' ἴχνος αὐτοῦ βαίνωμεν τὴν καλὴν ὁμολογίαν·

ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ποιεῖ λέγων· *Ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν, ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, ἐν δεξιᾷ τε τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκάθικε*· καὶ πάλιν, *Ἀναλογίσασθε γὰρ τὸν τοιαύτην ὑπομεμενηκότα ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτὸν ἀντιλογίαν, ἵνα μὴ κάμνητε ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἐκλυόμενοι*. Τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ πρὸς τὸν μαθητήν· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε, Μὴ δείσῃς τὸν θάνατον· Θεοῦ γὰρ εἶ δοῦλος τοῦ τὰ πάντα δυναμένου ζωογονεῖν. Ποίαν δὲ λέγει καλὴν ὁμολογίαν; Ἣν ἀνερωτῶντος Πιλάτου, *Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ; Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι*, ἔφη. Καὶ πάλιν, *Ἐγὼ ἦλθον μαρτυρῆσαι τῇ ἀληθείᾳ*. Ἴδε οὗτοί μου ἤκουσαν. Ἢ οὖν διὰ τοῦτό φησιν, ἢ ὅτι εἶπεν, ἐρωτώμενος εἰ Υἱὸς Θεοῦ ἐστι, *Σὺ λέγεις ὅτι Υἱὸς Θεοῦ εἰμι ἐγώ*. Καὶ πολλὰ ἕτερα ἐμαρτύρησε καὶ [654] ὡμολόγησε. *Τηρῆσαί σε τὴν ἐντολὴν ἄσπιλον καὶ ἀνεπίληπτον μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*· τουτέστι, μέχρι τῆς σῆς τελευτῆς, μέχρι τῆς ἐξόδου. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ, *Μέχρι τῆς ἐπιφανείας*, εἶπεν, ἵνα μᾶλλον αὐτὸν διεγείρῃ. Τί ἐστι, *Τηρῆσαί σε τὴν ἐντολὴν ἄσπιλον;* Μήτε δογμάτων ἕνεκεν, μήτε βίου, κηλῖδά τινα προστριψάμενον. *Ἣν καιροῖς ἰδίοις δείξει*, φησίν, *ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον*. Περὶ τίνος ταῦτα εἴρηται; ἆρα περὶ τοῦ Πατρός; ἆρα περὶ τοῦ Υἱοῦ; Περὶ τοῦ Υἱοῦ πάντως. *Ἣν καιροῖς ἰδίοις δείξει ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης*. Καὶ ταῦτα πάλιν εἰς παραμυθίαν, ἵνα μὴ θαυμάζῃ, μὴ ᵃ δεδοίκῃ τοὺς ἐνταῦθα βασιλεῖς. *Καιροῖς ἰδίοις*· τουτέστι, τοῖς προσήκουσι, τοῖς ὀφειλομένοις· ὥστε μὴ ἀσχάλλειν, ὅτι οὐδέπω γέγονε. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι δείξει; Ἐκ τοῦ εἶναι δυνάστην· μόνος γάρ ἐστι δυνάστης. Οὐκοῦν δείξει ὁ μακάριος, ἡ αὐτομακαριότης. Τοῦτο δὲ λέγει δηλῶν ὅτι οὐδὲν ἐκεῖ λυπηρὸν, οὐδὲν ἀηδές. Τὸ δὲ, *Μόνος*, ἢ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν ἀνθρώπων, ἢ διὰ τὸ ἀγέννητον εἴρηκεν· ὃ καὶ ἡμεῖς λέγομεν πολλάκις περὶ ἀνθρώπων, οὓς ἐξαιρεῖν βουλόμεθα. *Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν*, φησί. Τί οὖν; ὁ Υἱὸς οὐκ ἔχει; οὐχ αὐτοαθανασία ἐστί; καὶ πῶς, τῆς αὐτῆς ὢν οὐσίας τῷ Πατρί; *Φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον*, φησίν. Ἄλλο τὸ φῶς αὐτὸς, καὶ ἄλλο ὃ οἰκεῖ; οὐκοῦν καὶ τόπῳ ἐμπεριείληπται; Ἄπαγε. Οὐχ ἵνα τοῦτο νοήσωμεν, ἀλλ' ἵνα τὸ ἀκατάληπτον τῆς θείας φύσεως παραστήσῃ, φῶς οἰκεῖν αὐτὸν εἶπεν ἀπρόσιτον, οὕτω θεολογήσας ὡς ἦν αὐτῷ δυνατόν. Ὁρᾷς καὶ ὅταν μέγα τι φθέγξασθαι βουληθείη ἡ γλῶττα, πῶς ἐξασθενεῖ; *Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων*, φησίν, *οὐδὲ ἰδεῖν δύναται· ὥσπερ οὖν τὸν Υἱὸν οὔτε εἶδέ τις, οὔτε ἰδεῖν δύναται· ᾧ τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἀμήν*. Καλῶς ἐθεολόγησεν ἐνταῦθα, καὶ ἀναγκαίως. Ἐπειδὴ γὰρ μάρτυρα αὐτὸν ἤγαγε, πολλὰ περὶ τοῦ μάρτυρος διαλέγεται, ὥστε μᾶλλον τὸν μαθητὴν ἐντρέψαι. Τουτέστι, δόξα αὐτῷ· τοῦτο μόνον δυνάμεθα λέγειν, τοῦτο μόνον ποιεῖν, οὐ περιεργάζεσθαι τίς ἐστιν. Εἰ τοίνυν τὸ κράτος αὐτοῦ αἰώνιον, μὴ δείσῃς· κἂν νῦν μὴ γένηται, ἀεὶ τιμὴ αὐτῷ, ἀεὶ κράτος αὐτῷ. *Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν*. Καλῶς εἶπεν, *Ἐν τῷ νῦν αἰῶνι*· εἰσὶ γὰρ καὶ ἄλλοι πλούσιοι ἐν τῷ μέλλοντι. Ταῦτα δὲ παραινεῖ, εἰδὼς ὅτι οὐδὲν οὕτω τίκτει τῦφον καὶ ἀπόνοιαν καὶ ἀλαζονείαν, ὡς χρήματα. Εἶτα εὐθέως αὐτοὺς κατέσταλκεν, εἰπών· *Μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι*. Ἀπὸ γὰρ τούτου ἡ ἀπόνοια· ὡς ὅγε εἰς Θεὸν ἐλπίζων, οὐκ ἐπαίρεται. Τί ἐλπίζεις ἐπὶ τὸ ἀθρόον μεθιστάμενον; τοῦτο γὰρ ὁ πλοῦτος· καὶ πῶς εἰς ἐκεῖνον ἐλπίζεις ὑπὲρ οὗ θαῤῥῆσαι οὐκ ἔστι; Πῶς δὲ δυνήσονται μὴ ὑψηλοφρονεῖν, [655] φησίν; Ἂν ἴδωσιν ὅτι οὗτος ἄστατος, ἀβέβαιος· ἂν ἴδωσιν ὅτι μείζων τοῦ πλούτου ἡ ἐλπὶς ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἂν ἴδωσιν ὅτι καὶ τούτου αὐτοῦ αἴτιος ὁ Θεός. *Ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ*, φησὶ, *τῷ ζῶντι, τῷ παρέχοντι ἡμῖν πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν*. Καλῶς εἶπε, *Πάντα πλουσίως*, τὰς ἐτησίους τροπὰς αἰνιττόμενος, τὸν ἀέρα, τὸ φῶς, τὸ ὕδωρ, τὰ ἄλλα πάντα. Ὁρᾷς πῶς πλουσίως παρέχει καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀφθονίας; Εἰ πλοῦτον ζητεῖς, ἐκεῖνον ζήτει τὸν μένοντα, τὸν βέβαιον, τὸν ἀπὸ τῶν ἔργων γινόμενον τῶν ἀγαθῶν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς δηλῶν, *Ἀγαθοεργεῖν*, φησὶ, *πλουτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμεταδότους εἶναι, κοινωνικούς*· τὸ μὲν τῶν χρημάτων, τὸ δὲ τῆς ἀγάπης. Κοινωνικοὺς ὁμιλητικούς φησι, προσηνεῖς. *Ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον*. Ἐκεῖ οὐδὲν ἄδηλον· ἔνθα δὲ βέβαιος ὁ θεμέλιος, οὐδὲν ἄστατον, ἀλλὰ πάντα βέβαια, ἀκίνητα, πάγια, μόνιμα. *Ἵνα ἐπιλάβωνται*, φησί, *τῆς αἰωνίου ζωῆς*. Ἡ γὰρ τῶν ἀγαθῶν ἔργων πρᾶξις τὴν ἐκείνης ἡμῖν ἀπόλαυσιν προξενῆσαι δύναται. *Ὦ Τιμόθεε, τὴν παρακαταθήκην φύλαξον*. Μὴ μειώσῃς· οὐκ ἔστι σὰ, τὰ ἀλλότρια ἐνεπιστεύθης· μηδὲν ἐλαττώσῃς. *Ἐκτρεπόμενος*, φησί, *τὰς βεβήλους κενοφωνίας καὶ ἀντιθέσεις τῆς ψευδωνύμου γνώσεως*.

β'. Καλῶς οὕτως εἶπεν. Ὅταν γὰρ πίστις μὴ ᾖ, γνῶσις οὐκ ἔστιν· ὅταν ἐκ τῶν οἰκείων λογισμῶν τίκτηταί τι, γνῶσις οὐκ ἔστιν. Ἢ τάχα τοῦτό φησι, διότι τινὲς ἑαυτοὺς ἐκάλουν τότε Γνωστικοὺς, ὡς πλέον τι τῶν ἄλλων εἰδότες. *Ἥν τινες ἐπαγγελλόμενοι*, φησὶ, *περὶ τὴν πίστιν ἠστόχησαν*. Ὁρᾷς πῶς πάλιν κελεύει μηδὲ ὁμόσε χωρεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους; *Ἐκτρεπόμενος*, φησὶ, *τὰς ἀντιθέσεις*. Ἄρα εἰσὶν ἀντιθέσεις, πρὸς ἃς οὐδὲ ἀποκρίνεσθαι χρή. Διὰ τί; Ὅτι τῆς πίστεως ἐκβάλλουσιν, ὅτι οὐκ ἀφιᾶσιν ἑστάναι βεβαίως οὐδὲ πεπηγέναι. Μὴ δὴ ταύτης ἐχώμεθα, ἀλλὰ τῆς πίστεως, τῆς πέτρας τῆς ἀῤῥαγοῦς. Οὔτε γὰρ ποταμοὶ, οὔτε ἄνεμοι προσπεσόντες δυνήσονταί τι λυμήνασθαι ἡμῖν· ἑστήκαμεν γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας ἀπαρασάλευτοι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ βίου τούτου, ἂν ἐκεῖνον ἑλώμεθα τὸν ὄντως θεμέλιον, ἑστήκαμεν πάλιν οὐδὲν πάσχοντες δεινόν. Ὁ τὸν πλοῦτον αἱρούμενος ἐκεῖνον, οὐδὲν πείσεται δεινὸν, ὁ τὴν εὐδοκίμησιν, ὁ τὴν δόξαν, ὁ τὴν τιμὴν, ὁ τὴν ἡδονήν· πάντα ἐκεῖνα βέβαια, μεταβολὴ οὐδεμία· πάντα τὰ ἐνταῦθα ἀλλοιοῦται καὶ ὑπὸ τροπὴν κεῖται, πάντα μεταβάλλεται. Τί γὰρ βούλει; δόξαν; *Οὐ συγκαταβήσεται*, φησὶν, *ἡ δόξα αὐτοῦ ὀπίσω αὐτοῦ*· πολλάκις δὲ οὐδὲ ζῶντι παραμένει. Ἀλλ' οὐ τὰ τῆς ἀρετῆς τοιαῦτα, ἀλλὰ πάντα μένει. Ὁ ἐνταῦθα ἔνδοξος ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, ἑτέρου τὴν ἀρχὴν διαδεξαμένου, γέγονεν εὐτελής, καὶ τῶν ἀρχομένων εἷς· ὁ πλούσιος, ἢ λῃστῶν ἐπιθεμένων, ἢ συκοφαντῶν καὶ ἐπιβούλων, ἄφνω γέγονε πένης. Ἀλλ' οὐ τὰ παρ' ἡμῖν οὕτως· ὁ σώφρων ἐὰν ἑαυτῷ προσέχῃ, οὐδεὶς αὐτοῦ τὴν σω-

ᵃ Μηδέ?

contempta, atque in dextera sedis Dei sedet; ac rursus, *Recogitate eum, qui talem sustinuit a peccatoribus adversus semetipsum contradictionem? ut ne fatigemini animis vestris deficientes* (*Hebr.* 12. 2. 3). Ita et nunc se gerit erga discipulum: ac si diceret, Ne timeas mortem; Dei namque servus es, qui omnia vivificare potest. Quam vero dicit bonam confessionem? Quam interrogante Pilato, *Ergo Rex es tu?* dedit ille dicens, *Ego in hoc natus sum*; et rursum, *Ego veni ut testimonium perhibeam veritati* (*Joan.* 18. 37). Ecce hi me audierunt. Vel ideo sic loquitur; vel quia dixit, interrogatus an Filius Dei esset, *Tu dixisti, quia Filius Dei sum ego* (*Luc.* 22. 70): ac multa alia testificatus et confessus est. *Ut serves mandatum sine macula irreprehensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi*; hoc est, usque ad mortem, usque ad exitum. At non ita dixit, sed, *Usque in adventum*, ut magis illum excitaret. Quid est, *Ut serves mandatum sine macula?* Ut neque in dogmatibus neque in vitæ ratione aliquid maculæ contrahas. *Quem temporibus suis ostendet*, inquit, *beatus et solus potens, Rex regum et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, lucemque habitat inaccessibilem*. De quonam hæc dicta sunt? an de Patre, an de Filio? Prorsus de Filio. *Quem suis temporibus ostendet beatus et solus potens*. Et hæc rursus ad consolationem, ut ne miraretur vel timeret terrenos reges. *Temporibus suis*; hoc est, congruentibus, debitis; ut non ægre ferret, quod nondum venisset. Et undenam liquet illum ostensurum esse? Quod sit potens; solus enim est potens. Igitur ostendet ille beatus, et ipsa beatitudo. Hoc autem dixit, significans nihil ibi triste, nihil injucundum esse. Illud autem, *Solus*, dixit, vel ad differentiam hominum, vel quod ille sit ingenitus: quod etiam nos sæpe de hominibus dicimus, quos extollere volumus. *Qui solus habet immortalitatem*, inquit. Quid ergo? an Filius non habet? annon ipsa immortalitas est? cum ejusdem sit cum Patre substantiæ? *Lucem inhabitans inaccessibilem*, inquit. Aliane lux ipse est, et alia illa in qua inhabitat? ergo loco circumscribitur? Absit. Non ut hoc cogitaremus, sed ut incomprehensibilem divinam naturam declararet, dixit illum lucem inaccessibilem habitare, sic de divinis loquens ut poterat. Viden' linguam cum aliquid magnum proferre vult, quam infirma sit? *Quem nullus hominum vidit, neque videre potest; cui honor et imperium æternum. Amen.* Congruenter hic et necessario de Deo loquutus est. Quia enim illum testem induxerat, multa de teste disserit, ut magis discipulum excitet. Hoc est, gloria ipsi: hoc tantum dicere possumus, hoc facere, non curiose inquirere quisnam sit. Si ergo imperium ejus æternum est, ne timeas, etiamsi nunc non fiat, semper honor ipsi, semper imperium. 17. *Divitibus in hoc sæculo præcipe non sublime sapere*. Pulchre dixit, *In hoc sæculo*: sunt enim etiam alii divites in futuro. Hæc porro monita dat, quod sciat nihil ita fastum, arrogantiam et superbiam gignere, ut opes. Deinde protinus illos avertit dicens: *Neque sperare in incerto divitiarum*. Hinc enim arrogantia gignitur: ut contra qui in Deo sperat, non extollitur. Quid in illam rem speras quæ repente transfertur? id quippe divitiæ sunt: et cur in illis spem ponis, quibus confidere non potes? Quomodo autem poterunt non altum sapere? inquies. Si videant has divitias esse instabiles, non firmas? si videant, quam omnes opes exsuperet firma spes in Deum, si intelligant harum quoque auctorem esse Deum. *Sed in Deo vivo*, inquit, *qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum*. Pulchre dixit, *Omnia abunde*, conversiones annuas subindicans, aerem, lucem, aquam, cætera omnia. Viden' quam affluenter et cum quanta copia præbeat? Si divitias quæris, illas quære manentes, firmas, quæ ex operibus bonis oriuntur. Hoc autem ille declarans, 18. *Benefacere*, inquit, *divitem fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare*. Aliud opum, aliud caritatis est: communicare, affabiles esse, inquit, et mansuetos. 19. *Thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum*. Illic nihil incertum est: ubi autem firmum est fundamentum, ibi nihil instabile, sed omnia firma, immota, inconcussa, perpetua. *Ut apprehendant*, inquit, *vitam æternam*. Bonorum enim operum exercitium ut ea perfruamur efficere potest. 20. *O Timothee, depositum custodi*. Ne imminuas illud: non sunt isthæc tua, aliena tibi credita sunt: ne minuas illa. *Devitans profanas vocum novitates et oppositiones falsi nominis scientiæ*.

2. *Non humanæ scientiæ, sed fidei adhærendum. Humanarum rerum fluxa conditio.* — Recte sic dixit. Ubi enim fides non est, ibi scientia non est: quando aliquid ex propriis cogitationibus gignitur, scientia non est. Vel fortassis hoc dicit, quia nonnulli se Gnosticos vocabant, sive scientes, quasi plus quam cæteri scirent. *Quam quidam promittentes*, inquit, *circa fidem exciderunt*. Vides quomodo rursus admoneat, ne cum illis congrediatur? *Devitans*, inquit, *oppositiones*. Sunt ergo oppositiones quibus ne respondere quidem oportet. Quare? Quia dejiciunt a fide, quia non sinunt firmiter fortiterque stare. Ne ergo huic scientiæ hæreamus, sed fidei, petræ firmæ et infractæ. Neque enim flumina, neque venti, si irruant, nobis malum inferre poterunt: stamus enim supra petram inconcussi. Ita in hac quoque vita, si illud verum fundamentum eligamus, stamus nihil mali patientes. Qui illas divitias eligit, nihil grave patietur; qui claritatem illam, qui gloriam, honorem et voluptatem illam sectatur, semper stabit: omnia illa firma sunt, nulla mutatio; præsentia autem cuncta variant et mutationi obnoxia sunt. Quid enim vis? gloriam? *Non descendet*, inquit, *cum illo gloria ejus* (*Psal.* 48. 18): sæpe etiam viventes deserit. Non talia vero sunt quæ ad virtutem spectant, sed omnia manent. Hic porro qui a magistratu gloriosus est, alio magistratum excipiente vilis efficitur, et ex subditis unus: dives, aut latronibus invadentibus, aut sycophantis et insidiatoribus, repente fit pauper. At nostra hujusmodi non sunt: sanctus si advigilet, nemo virtutem ejus labefactare poterit: eum qui

sibi ipsi dominetur, nemo privatum aut subditum facere poterit. Quod enim hic principatus major sit illo, perquisitione facta disce. Quid juvat, oro, omnibus imperare gentibus eum qui passionum sit servus? Quod damnum, nemini imperare, et passionum tyrannide superiorem esse? Hoc libertas est, hoc imperium, et regnum et potentia: illa vero servitus sunt, etiamsi quis mille diadematibus sit coronatus. Cum enim intus illi dominorum multitudo imperet, avaritia nempe, libido, ira et alii affectus, quæ illi ex diademate utilitas? Major est passionum tyrannis, cum ne corona quidem possit illum a tali servitute liberare. Ut si apud barbaros quispiam rex factus, serviret tamen, et postea volentes illi majus ostendere imperium, neque purpuram neque diadema auferrent, sed præciperent illi et aquam secum ferre, et coquum esse, et similia ministeria exercere, ita ut sibi honorem majorem, illi ignominiam conciliarent: sic plus quam barbarus hæc vitia nobis imminent. Et qui illa despicit, ea ut barbaros deridebit; qui autem illis subjicitur, longe graviora patietur, quam a barbaris. Barbarus, cum superavit, corpus cruciat; hæc vero animam excruciant, et omni ex parte dilaniant: barbarus, cum vicit, captivum morti tradit; hæc vero futuræ morti tradunt. Solus ergo liber ille est, qui libertatem intus habet; sicut ille servus est, qui irrationabilibus succumbit affectibus. Nullus dominus, quantumvis crudelis sit, tam immania imperat: Temere, inquit, et sine causa probris affice animam tuam, Deum offende, naturam ipsam ignora; sive pater sive mater fuerit, omnem verecundiam depone, sta adversus illos. Hæc sunt avaritiæ præcepta. Sacrificia, inquit, mihi, non vitulos, sed homines. Et propheta quidem ait, *Sacrificate homines; nam vituli defecerunt* (*Osee* 13. 2): hæc autem non ita loquitur; sed, etiamsi vituli sint, Sacrifica homines, sacrifica illos qui nulla te injuria affecerunt: etiamsi beneficiis affectus sis, occide. Rursum, esto inimicus, communis omnium hostis circumcurre, etiam naturæ, etiam Dei: aurum collige, non ut illo fruaris, sed ut custodias, ut majore cruciatu torquearis. Non enim fieri potest ut pecuniæ quis amans, illa fruatur: timet namque ne aurum minuatur, ne thesauri deficiant. Vigila, inquit, omnes suspectos habe, domesticos et amicos: esto alienorum custos. Si videris pauperem fame pereuntem, nihil eroga; imo si potes, ipsam illi detrahe cutem. Perjurus esto, mentire, jura, accusa, calumniare; etiamsi in ignem eundum sit, ne recuses, etiamsi mille subire mortes oporteat, si fame interire, si cum morbo certare. Annon has leges ponit avaritia? Esto petulans, impudens, inverecundus et audax, sceleratus, improbus, ingratus, insensibilis, sine amicitia, irreconciliabilis, sine affectu, parricida, fera magis quam homo. Serpentem omnem acerbitate supera, lupum omnem rapacitate, naturæ illius feritatem supera: si ad dæmonis malignitatem pervenire oporteat, ne refugias: ignora beneficium. Nonne hæc dicit, et auditur? Deus vero contraria præcipit: Esto omnibus amicus, esto mansuetus, ab omnibus dilectus, neminem temere offendas, honora patrem, honora matrem, opinione bona fruere, esto non homo, sed angelus, nihil inverecundum dixeris, nihil falsum; sed ne cogitaveris quidem: opem fer egentibus, ne in negotia te conferas rapiendo, ne sis contumeliosus, neque audax: et nemo audit. Annon juste gehenna infertur? annon merito ignis, et vermis qui numquam moritur? Quousque per præcipitia nos pellemus? quousque inter spinas incedemus? quousque nos clavis infigemus, et gratias agemus? Sævis tyrannis subditi sumus, benignumque Dominum respuimus, qui nihil molestum dicit, nihil barbarum, nihil durum, nihil inutile, sed utilia omnia, multum nobis lucri et emolumenti conferentia. Surgamus tandem, nos convertamus, nos componamus, Deum, ut oportet, diligamus, ut digni habeamur bonis promissis iis qui diligunt eum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI,
ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,
IN EPISTOLAM SECUNDAM AD TIMOTHEUM COMMENTARIUS.

HOMILIA I.

CAP. 1. v. 1. *Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ quæ est in Christo Jesu,* 2. *Timotheo carissimo filio gratia, misericordia et pax a Deo Patre et Christo Jesu Domino nostro.*

1. Cur secundam ad Timotheum epistolam scribit? Dixerat, *Spero venire ad te cito* (1. *Tim.* 3. 14): id non licuit: consolatur illum per literas ea de re, cum ipse adesse non daretur, fortasse mœrentem, et eo quod jam ipse gubernacula suscepisset. Quamvis enim viri magni sint, quando Ecclesiæ curam suscipiunt, nova patiuntur, multis undique submersi negotiorum flu-

φροσύνην ἀφελέσθαι δυνήσεται· τὸν ἄρχοντα ἑαυτοῦ καὶ κρατοῦντα οὐδεὶς ἰδιώτην, [656] οὐδὲ ἀρχόμενον ἐργάσεται. Ὅτι γὰρ αὕτη μείζων ἐκείνης ἡ ἀρχὴ, ἀπὸ τῆς ἐξετάσεως μάνθανε. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, ἐθνῶν ὁλοκλήρων ἄρχειν, καὶ δοῦλον εἶναι τῶν παθῶν; Ποία δὲ βλάβη μηδενὸς ἀνθρώπων ἄρχειν, καὶ τῆς τῶν παθῶν τυραννίδος ἀνώτερον εἶναι; Τοῦτο ἐλευθερία, τοῦτο ἀρχὴ, τοῦτο βασιλεία καὶ δυναστεία· ἐκεῖνα δουλεία, κἂν μυρία τις διαδήματα περικέηται. Ὅταν γὰρ ἔνδοθεν ἄρχῃ αὐτοῦ τῶν δεσποτῶν τὸ πλῆθος, τὴν φιλαργυρίαν λέγω, τὴν φιληδονίαν, τὴν ὀργὴν, τὰ ἄλλα πάθη, τί τοῦ διαδήματος ὄφελος; Μείζων ἡ τυραννὶς τῶν παθῶν, ὅταν μηδὲ ὁ στέφανος αὐτὸν ἰσχύῃ ταύτης ἐξελέσθαι τῆς ὑποταγῆς. Ὥσπερ ἂν εἰ παρὰ βαρβάροις βασιλεύς τις γενόμενος ἐδούλευεν, εἶτα ἐκεῖνοι βουλόμενοι μείζονα δεῖξαι τὴν ἀρχὴν, μήτε τὴν ἁλουργίδα, μήτε τὸ διάδημα ἀφέλοιντο, ἀλλὰ μετ' ἐκείνων καὶ ὑδροφορεῖν, καὶ μαγειρεύειν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διακονεῖσθαι προστάττοιεν, ὥστε αὐτοῖς μὲν μείζονα τὴν τιμὴν, ἐκείνῳ δὲ τὴν αἰσχύνην γενέσθαι· οὕτω καὶ νῦν, παντὸς βαρβάρου βαρβαρικώτερον ταῦτα τὰ πάθη ἡμῖν προσφέρεται. Ὁ μὲν γὰρ τούτων καταφρονῶν, καὶ τῶν βαρβάρων καταγελάσεται· ὁ δὲ τούτοις ὑποκύπτων, πολλῷ δεινότερα πείσεται, ἢ παρὰ τῶν βαρβάρων. Ὁ βάρβαρος, ὅταν μεγάλα ἰσχύσῃ, τὸ σῶμα αἰκίζεται, αὗται δὲ τὴν ψυχὴν βασανίζονται καταξαίνουσαι πάντοθεν· ὁ βάρβαρος ὅταν μεγάλα ἰσχύσῃ, θανάτῳ τούτῳ παρέδωκεν, αὗται δὲ τῷ μέλλοντι. Ὥστε μόνος ἐλεύθερος ἐκεῖνος ὁ τὴν ἐλευθερίαν οἴκοθεν ἔχων, ὥσπερ καὶ δοῦλος ἐκεῖνος ὁ τοῖς ἀλόγοις πάθεσιν ὑποκύπτων. Οὐδεὶς ἐπιτάττει δεσπότης, κἂν σφόδρα ἀπηνὴς ᾖ, τοιαῦτα ὠμὰ καὶ ἀπηνῆ προστάγματα· Καταίσχυνόν σου, φησὶ, τὴν ψυχὴν εἰκῆ καὶ μάτην, πρόσκρουσον τῷ Θεῷ, τὴν φύσιν αὐτὴν ἀγνόησον, κἂν πατὴρ ᾖ, κἂν μήτηρ, μηδεμίαν ἔχε αἰδῶ, στῆθι κατ' αὐτῶν. Τοιαῦτα γὰρ τῆς φιλαργυρίας τὰ ἐπιτάγματα. Θῦσόν μοι, φησὶ, μὴ μόσχους, ἀλλὰ ἀνθρώπους. Καὶ ὁ μὲν προφήτης, *Θύσατε*, φησὶν, *ἀνθρώπους· οἱ μόσχοι γὰρ ἐκλελοίπασιν*· αὕτη δὲ οὐ τοῦτό φησιν, ἀλλὰ, μόσχων ὄντων, Θῦσον ἀνθρώπους, κατάθυσον τοὺς μηδὲν ἠδικηκότας· κἂν εὐηργετημένος ᾖς, ἀπόκτεινον. Πάλιν, Ἔσο πολέμιος, κοινὸς ἐχθρὸς ἁπάντων περιέρχου, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς, καὶ τοῦ Θεοῦ· σύναγε χρυσίον, οὐχ ἵνα ἀπολαύσῃς, ἀλλ' ἵνα φυλάξῃς, ἵνα μείζονα ἐργάσῃ τὴν βάσανον. Οὐ γὰρ ἔνι τὸν φιλάργυρον καὶ ἀπολαυστικὸν εἶναι· δέδοικε γὰρ μὴ ἐλαττωθῇ τὸ χρυσίον, μὴ πενιχροὶ γένωνται οἱ θησαυροί. Ἀγρύπνει, φησὶ, πάντας ἔχε δι' ὑποψίας, καὶ οἰκέτας καὶ φίλους· ἔσο φύλαξ τῶν ἀλλοτρίων. Ἂν ἴδῃς πένητα λιμῷ φθειρόμενον, μὴ μεταδῷς, ἀλλ', εἰ δυνατὸν, καὶ τὸ δέρμα αὐτὸν ἀπόδυσον. Ἐπιόρκει, ψεύδου, ὄμνυε, κατηγόρει, συκοφάντει, κἂν εἰς πῦρ ἐμβῆναι δέῃ, μὴ παραιτήσῃ, κἂν μυρίους[a] ὑποστῆναι θανάτους, κἂν λιμῷ διαφθαρῆναι, κἂν προσπαλαῖσαι νόσῳ. Ἢ οὐχὶ ταῦτα νομοθετεῖ ἡ [657] φιλαργυρία; Ἰταμὸς ἔσο καὶ ἀναίσχυντος, ἀναιδὴς καὶ θρασὺς, μιαρὸς καὶ μοχθηρὸς, ἀγνώμων, ἀναίσθητος, ἄφιλος, ἄσπονδος, ἄστοργος, πατραλοίας, θηρίον μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος. Παρέλασον πάντα ὄφιν τῇ πικρίᾳ, πάντα λύκον τῇ ἁρπαγῇ, ὑπέρβηθι καὶ τῆς φύσεως ἐκείνης τὴν θηριωδίαν· κἂν εἰς δαίμονος ἐλθεῖν κακίαν δέῃ, μὴ παραιτήσῃ· ἀγνόησον τὸν εὐεργέτην. Οὐχὶ ταῦτα λέγει, καὶ ἀκούεται; Ὁ δὲ Θεὸς τὰ ἐναντία· Ἔσο πᾶσι φίλος, ἔσο ἐπιεικὴς, παρὰ πάντων ἀγαπώμενος, μηδενὶ πρόσκρουε εἰκῆ καὶ μάτην, τίμα τὸν πατέρα, τίμα τὴν μητέρα, δόξης ἀπόλαυε χρηστῆς, ἔσο μὴ ἄνθρωπος, ἀλλὰ ἄγγελος· μηδὲν ἀναίσχυντον εἴπῃς, μηδὲν ψευδὲς, ἀλλὰ μηδὲ ἐννοήσῃς· ἐπικούρει τοῖς δεομένοις, μὴ ἀναγκάζου πράγματα ἔχειν ἁρπάζων, μὴ ἔσο ὑβριστὴς μηδὲ θρασύς· καὶ οὐδεὶς ὁ ἀκούων. Ἆρα οὐ δικαίως ἡ γέεννα; οὐκ εἰκότως τὸ πῦρ; ὁ σκώληξ ὁ ἀτελεύτητος; Μέχρι τίνος κατὰ κρημνῶν ὠθοῦμεν ἑαυτούς; μέχρι τίνος ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν βαδίζομεν; μέχρι τίνος ἥλοις διαπείρομεν ἑαυτοὺς, καὶ χάριν ἔχομεν; Ὠμοῖς τυράννοις ὑποκείμεθα, τὸν προσηνῆ Δεσπότην παραιτούμεθα, τὸν οὐδὲν ἐπαχθὲς λέγοντα, οὐδὲ βάρβαρον, οὐδὲ φορτικὸν, οὐδὲ ἀνόνητον, ἀλλὰ πάντα χρήσιμα καὶ ἐπικερδῆ καὶ ὠφέλειαν ἡμῖν μεγάλην παρέχοντα. Διαναστῶμέν ποτε, συστρέψωμεν ἑαυτοὺς, συγκροτήσωμεν, ἀγαπήσωμεν, ὡς δεῖ, τὸν Θεὸν, ἵνα καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Κἂν μυρίους. Huc desinit Codex ille secundus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΔΕΥΤΕΡΑΝ.

—

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[658] *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμοθέῳ ἀγαπητῷ τέκνῳ χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.*

Τί δήποτε καὶ δευτέραν ἐπιστέλλει τῷ Τιμοθέῳ ἐπιστολήν; Εἶπεν, *Ἐλπίζω ἐλθεῖν πρός σε τάχιον*· οὐκ ἐξεγένετο τοῦτο· παραμυθεῖται[a] αὐτὸν διὰ γραμμάτων ἀντὶ τῆς παρουσίας, ἴσως τεθλιμμένον καὶ διὰ τοῦτο, καὶ διὰ τὸ ἀρχῆς ἤδη ἧφθαι τότε. Κἂν γὰρ μεγάλοι τινὲς ἄνδρες ὦσιν, ὅταν ἀναδέξωνται

[a] Hic desideratur conjunctio, nempe οὖν vel τοίνυν.

τοὺς οἴακας καὶ τὴν κυβέρνησιν τῆς Ἐκκλησίας, ξενοπαθοῦσι, πολλοῖς πολλαχόθεν βαπτιζόμενοι πραγμάτων κύμασι [a], καὶ μάλιστα τότε, ὅτε ἡ ἀρχὴ τοῦ κηρύγματος ἦν, ὅτε πάντα ἀνήρετα, ὅτε πάντα ἐχθρὰ, ὅτε πάντα προσίστατο. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ αἱρέσεις ἦσαν ἐξ Ἰουδαϊκῶν διδασκάλων [b] ἀρχόμεναι, ἅπερ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐνέφηνεν ἐπιστολῇ. Οὐ διὰ γραμμάτων δὲ αὐτὸν παραμυθεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ καλεῖ πρὸς ἑαυτόν· *Σπούδασον γὰρ ἐλθεῖν πρός με ταχέως*, φησί· καὶ, *Ἐρχόμενος φέρε τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας*. Δοκεῖ δέ μοι πρὸς τῷ τέλει εἶναι αὕτη ἡ ἐπιστολή· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη*, φησὶ, *σπένδομαι*· καὶ πάλιν, *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδείς μοι συμπαρεγένετο*. Ταῦτα δὴ πάντα διορθούμενος, καὶ τὴν παράκλησιν ποιεῖται ἀπὸ τῶν οἰκείων πειρασμῶν, καί φησι· *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Εὐθέως ἀνέστησεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ προοιμίου. Μή μοι τοὺς ἐνταῦθα κινδύνους εἴπῃς, φησίν· οὗτοι τίκτουσιν ἡμῖν τὴν αἰώνιον ζωὴν, ἔνθα τοιοῦτον οὐδέν ἐστιν, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμός. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἀποστόλους ἡμᾶς ἐποίησεν, ἵνα κινδυνεύσωμεν μόνον, φησὶν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἀποθνήσκωμεν, ἵνα τοιαῦτα πάσχωμεν. [659] Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τὰ οἰκεῖα διελθεῖν κακὰ οὐχὶ παράκλησις μόνον οὐκ ἦν, ἀλλὰ καὶ προσθήκη λύπης, εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ποιεῖται τὴν παραμυθίαν. *Κατ' ἐπαγγελίαν*, λέγων, *ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Εἰ δὲ ἐπαγγελία ἐστὶ, μὴ ζήτει αὐτὴν ἐνταῦθα· *Ἐλπὶς γὰρ βλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς*. *Τιμοθέῳ ἀγαπητῷ τέκνῳ*. Οὐχὶ ἁπλῶς, *Τέκνῳ*, ἀλλὰ, *Ἀγαπητῷ*. Ἔστι γὰρ εἶναι καὶ τέκνα μὴ ἀγαπώμενα· ἀλλ' οὐ σὺ τοιοῦτος, φησὶν, οὐδὲ τέκνον σε καλῶ ἁπλῶς, ἀλλὰ τέκνον ἀγαπητόν. Ἐπειδὴ καὶ Γαλάτας τέκνα καλεῖ, ἀλλ' ὅμως καὶ ἀλγεῖ ὑπὲρ αὐτῶν, *Τεκνία μου*, λέγων, *οὓς πάλιν ὠδίνω*. Μάλιστα δὲ πολλὴν αὐτῷ μαρτυρεῖ τὴν ἀρετὴν, ἀγαπητὸν καλῶν. Πῶς; Ὅταν γὰρ μὴ ἐκ φύσεως ᾖ ἡ ἀγάπη, ἀπὸ ἀρετῆς ἐστιν. Οἱ γοῦν ἐξ ἡμῶν τεχθέντες, οὐ δι' ἀρετὴν μόνον ἡμῖν εἰσιν ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην· οἱ δὲ κατὰ πίστιν ὅταν ὦσιν ἀγαπητοὶ, δι' οὐδὲν ἕτερόν εἰσιν, ἀλλ' ἢ δι' ἀρετήν· ἐπεὶ πόθεν ἄλλοθεν; καὶ μάλιστα παρὰ Παύλῳ τῷ οὐδὲν ποιοῦντι κατὰ πρόσκλισιν. Ἄλλως δὲ δείκνυσι διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Τέκνῳ ἀγαπητῷ*, ὅτι οὐκ ὀργιζόμενος πρὸς αὐτὸν, οὐχὶ καταφρονῶν αὐτοῦ, οὐχὶ κατεγνωκὼς αὐτοῦ, οὐ παρεγένετο. *Χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν*. Ἅπερ καὶ πρότερον, ταῦτα αὐτῷ καὶ νῦν ἐπεύχεται. Καὶ ὅρα πῶς εὐθέως ἐν τῷ προοιμίῳ πρὸς ἐκεῖνον ἀπολογεῖται, ὅτι οὐκ ἦλθε πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ εἶδεν αὐτόν. Καὶ γὰρ τὸ, *Ἕως ἔρχομαι*, καὶ τὸ, *Σπουδάζω ἐλθεῖν πρός σε τάχιον*, ταχεῖαν ἐποίει προσδοκᾷν τὴν παρουσίαν. Πρὸς τοῦτο οὖν εὐθέως ἀπολογεῖται. Καὶ τὴν μὲν αἰτίαν εὐθέως οὐ λέγει, δι' ἣν οὐκ ἦλθεν, ἵνα μὴ σφόδρα λυπήσῃ· αὕτη δὲ ἦν τὸ κατέχεσθαι αὐτὸν παρὰ τοῦ Καίσαρος· ὅτε δὲ αὐτὸν ἐκάλεσε πρὸς ἑαυτὸν πρὸς τῷ τέλει, τότε αὐτὴν ἐνέφηνεν. Εὐθέως δὲ αὐτὸν ἐκ προοιμίων οὐκ ἐμβάλλει εἰς λύπην, ἀλλ' ἐλπίδας ὑποφαίνει τοῦ αὐτὸν ὄψεσθαι· *Ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν*, καὶ, *Σπούδασον ἐλθεῖν πρός με ταχέως*. Εὐθέως οὖν ἐκ τοῦ προοιμίου ἀνίστησιν αὐτὸν, καὶ τὰ ἑξῆς λέγει μετ' ἐγκωμίου. *Χάριν ἔχω τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω ἀπὸ προγόνων ἐν καθαρᾷ συνειδήσει, ὡς ἀδιάλειπτον ἔχω τὴν περὶ σοῦ μνείαν ἐν ταῖς δεήσεσί μου νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν, μεμνημένος σου τῶν δακρύων, ἵνα χαρᾶς πληρωθῶ. Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ*, ὅτι μέμνημαί σου, φησίν· οὕτω σε φιλῶ. Τοῦτο ὑπερβαλλούσης ἀγάπης, ὅταν καὶ κοσμῆταί τις τῇ φιλίᾳ ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν. *Χάριν ἔχω*, φησὶ, *τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω*. Πῶς; *Ἐν καθαρᾷ συνειδήσει ἀπὸ προγόνων*· ὅτι τὸ συνειδὸς αὐτοῦ οὐκ ἦν βλαβέν. Ἄλλως δὲ ἐνταῦθα περὶ βίου φησὶ, καὶ πανταχοῦ τὴν συνείδησιν τὸν βίον λέγει. Ἢ ὅτι οὐδὲν ὧν προεθυμούμην καλῶν δι' ἀνθρωπίνην αἰτίαν προὔδωκα, οὐδὲ τότε ὅτε ἐδίωκον. Διό φησιν, *Ἀλλ' ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ*· μονονουχὶ λέγων, μὴ ὑποπτεύσῃς τὸ πρᾶγμα κακίαν εἶναι. Καλῶς συνίστησιν αὐτοῦ τὸ ἦθος, ἵνα ἀξιόπιστον δειχθῇ τὸ περὶ τὴν ἀγάπην. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐδὲν ψεύδομαι, οὐδὲ ἄλλα ἔχω [c] [660], καὶ ἄλλα λέγω. Ὥστε καὶ τότε ἀναγκασθεὶς ἑαυτὸν ἐνεκωμίασεν, ὥς που τὸ τῶν Πράξεων βιβλίον δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς στασιαστὴν αὐτὸν διέβαλλον καὶ νεωτεροποιὸν, διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Καὶ εἶπεν Ἀνανίας πρός με· Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν προεχειρίσατό σε γνῶναι τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸν δίκαιον, καὶ ἀκοῦσαι φωνὴν ἐκ στόματος αὐτοῦ, ὅτι ἔσῃ μάρτυς αὐτοῦ πρὸς πάντας ἀνθρώπους, ὧν ἑώρακας καὶ ἤκουσας*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἵνα μὴ λάβῃ ἀφίλου καὶ ἀσυνειδήτου δόξαν ὡς ἐπιλελησμένος, εἰκότως ἑαυτὸν ἐγκωμιάζει λέγων, *Ὡς ἀδιάλειπτον ἔχω τὴν περὶ σοῦ μνείαν*, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' *Ἐν ταῖς δεήσεσί μου*. Τουτέστιν, εὐχῆς μοι ἔργον ἐστὶ, τὸν πάντα χρόνον διατελῶ τοῦτο ποιῶν διηνεκῶς. Τοῦτο γὰρ ἐμφαίνει τῷ εἰπεῖν, Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπὲρ τούτου τὸν Θεὸν παρεκάλουν, *ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν*. Ὁρᾷς ζέοντα πόθον; ὁρᾷς μανίαν ἀγάπης; ὁρᾷς ταπεινοφροσύνην; πῶς ἀπολογεῖται τῷ μαθητῇ; Εἶτα δείκνυσιν ὅτι οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ. Ἔδειξε μὲν οὖν καὶ ἤδη, δείκνυσι δὲ καὶ ἐνταῦθα· φησὶ γὰρ, *Μεμνημένος σου τῶν δακρύων*. Εἰκὸς ἦν αὐτὸν ἀποσχιζόμενον κλαίειν καὶ ὀδύρεσθαι μᾶλλον, ἢ παιδίον τοῦ μαστοῦ καὶ τῆς τίτθης ἀποσπώμενον καὶ γάλακτος. *Ἵνα χαρᾶς*, φησὶ, *πληρωθῶ, ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν*. Οὐκ ἂν οὖν ἐμαυτὸν τοσαύτης ἀπεστέρησα ἡδονῆς, εἰ καὶ σφόδρα ἀναίσθητος ἤμην καὶ ὠμὸς καὶ θηριώδης· ἱκανὰ γὰρ ἦν τὰ δάκρυα ἐκεῖνα εἰς μνήμην ἐλθόντα κάμψαι. Νυνὶ δὲ οὐχ εἷς τῶν τοιούτων εἰμὶ, ἀλλὰ τῶν καθαρῶς λατρευόντων τῷ Θεῷ. Ὥστε πολλαί με ἦγον ἀνάγκαι πρὸς σέ. Ἄρα οὖν ἔκλαιε. Καὶ ἑτέραν τίθησιν αἰτίαν ἅμα καὶ παρακλητικήν· *Ὑπόμνησιν*, φησὶ, *λαμβάνων τῆς ἐν σοὶ ἀνυποκρίτου πίστεως*.

β'. Εἶτα καὶ ἄλλο ἐγκώμιον, ὅτι οὐκ ἐξ ἐθνῶν, οὐδὲ ἐξ ἀπίστων, ἀλλ' ἄνωθεν ἀπὸ οἰκίας ἦν τῷ Χριστῷ δουλευούσης. *Ἥτις ἐνῴκησε*, φησὶν, *ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωΐδι, καὶ ἐν τῇ μητρί σου Εὐνίκῃ*. Ἦν γὰρ, φησὶν, υἱὸς γυναικὸς Ἰουδαίας πιστῆς. Πῶς Ἰουδαίας; πῶς πιστῆς; Οὐκ ἐξ ἐθνικῶν. Διὰ δὲ τὸν πατέρα αὐτοῦ, ὅτι Ἕλλην ὑπῆρχε, καὶ διὰ τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ὄντας ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις, ἔλαβε καὶ περιέτεμεν αὐτόν. Ὁρᾷς πῶς ἤρχετο ὁ νόμος καταλύεσθαι, τῶν

[a] Savil. ad marginem, βαπτιζόμενοι πράγμασι
[b] Mavult διδασκαλιῶν Dunæus.

[c] Lege ἐν νῷ ἔχω

etibus; tunc vero maxime cum initium prædicationis esset, cum omnia inculta, cum omnia hostibus plena, et opposita essent. Etiam quæ hæreses erant a Judæis ortum habentes, ut etiam in priore epistola significavit. Neque tantum literis ipsum consolatur, sed ad se vocat, dicens: *Festina ad me venire celeriter*; et, *Veniens affer libros, maxime membranas* (2. *Tim* 4. 8. 13). Videtur autem mihi hanc scripsisse epistolam cum fini proximus esset: nam ait, *Ego enim jam delibor*; et rursus, *In priori mea defensione nemo mihi adstitit* (2. *Tim*. 4. 6. 16). His itaque recte constitutis, consolatur illum ex tentationibus suis, et ait: *Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ quæ est in Christo Jesu*. Statim ab exordio animum ejus erexit. Ne mihi, inquit, præsentia pericula memores: hæc vitam nobis pariunt æternam, ubi nihil hujusmodi habetur, unde fugit dolor, tristitia et gemitus. Non enim ideo tantum nos apostolos fecit, ut pericula subiremus, sed ut etiam moreremur, ut talia pateremur. Quia enim mala sua recensere, non modo consolatio non erat, sed etiam doloris erat additamentum, statim a principio consolationem affert dicens, *Secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu*. Si autem promissio est, ne illam hic quæras: *Spes enim quæ videtur, non est spes* (*Rom*. 8. 24). *Timotheo, carissimo filio*. Non tantum, *Filio*, sed *Carissimo*. Possunt enim esse filii non dilecti; sed non tu talis es, inquit, nec te filium voco tantum, sed filium dilectum. Quandoquidem Galatas quoque filios vocat, sed de illis dolet, *Filioli mei*, inquiens, *quos iterum parturio* (*Gal*. 4. 19). Maximum autem virtutis illius dat testimonium, cum carissimum vocat. Quomodo? Cum enim dilectio non ex natura provenit, a virtute paritur. Qui quidem ex nobis nati sunt, non ex virtute solum diliguntur, sed etiam ex naturæ necessitate: qui vero secundum fidem dilecti sunt, non aliunde quam ex virtute: undenam enim? maxime apud Paulum, qui nihil ex affectu proprio faciebat. Alioquin etiam cum dicit, *Carissimo filio*, ostendit se non iratum, non ipsum aspernantem vel improbantem, illum non adiisse. *Gratia, misericordia et pax a Deo Patre nostro et Christo Jesu Domino nostro*. Quæ antea, ea etiam nunc ipsi apprecatur. Et vide quomodo statim a principio sese purget, quod non venerit ipsum invisurus: nam illud, *Dum venio*; et, *Festino venire ad te cito* (1. *Tim*. 4. 13. *et* 3. 14), mox futuri illius adventus spem faciebant. De hac igitur re sese purgat. Et causam cur non venerit non statim dicit, ut ne illum vehementi dolore afficeret: erat autem illa, quod vinctus a Cæsare detineretur: cum autem in fine discipulum ad se vocat, tunc illam profert. At a principio illum non statim in dolorem conjicit, sed spem facit fore ut illum videat. *Desidero te videre*; et, *Festina venire ad me cito* (2. *Tim*. 1. 4 *et* 4. 8). Statim ergo a principio erigit illum et sequentia cum laude prosequitur. 3. *Gratias ago Deo, cui servio a progenitoribus in conscientia pura, quod sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis, nocte ac die*, 4. *desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear*. *Gratias ago Deo*, quia memor tui sum, inquit: ita te diligo. Hoc exsuperantis caritatis est, cum quis tam ardenter amat, ut se amicitia sua exornet. *Gratias ago*, inquit, *Deo, cui servio*. Quomodo? *In conscientia pura a progenitoribus meis*. Quia conscientia ipsius nihil noxium habebat. Alioquin etiam hic de vitæ ratione loquitur: et ubique vitæ rationem conscientiam appellat. Vel hoc sibi vult, Nihil ex bonis, quæ concupivi, propter humanam causam prodidi, ne cum persequerer quidem. Ideo ait: *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate* (1. *Tim*. 1. 13). Ac si diceret, Ne suspiceris rem esse malitiam. Recte mores suos commendat, ut caritati suæ fidem faciat. Hoc autem vult significare: Nihil mentior, neque alia in mente habeo, alia dico. Itaque tunc quoque ex necessitate sese laudavit, ut in libro Actuum significatur. Cum enim illum ut seditiosum et novatorem calumniarentur, ideo dicebat; *Et dixit Ananias ad me: Deus patrum nostrorum præordinavit te scire voluntatem suam et videre justum, et audire vocem ex ore ejus, quoniam testis illi eris ad omnes homines eorum, quæ vidisti et audisti* (*Act*. 22. 14. 15). Ita et hoc loco, ut ne, quasi in oblivionem venisset, videretur amicitia et conscientia vacuus esse, merito seipsum laudat dicens, *Quod indesinenter tui habeo memoriam*, neque utcumque, sed *In orationibus meis*. Id est, orationi incumbo; hac in re omne tempus insumo. Hoc enim declarat cum dicit, Nocte et die Deum de hac re obsecro, *desiderans te videre*. Viden' ardentem amorem? viden' dilectionis ceu furorem? viden' humilitatem? quomodo sese purget apud discipulum? Deinde ostendit se non temere vel sine causa hoc facere. Jam id supra ostendit et nunc etiam declarat: dicit enim, *Memor lacrymarum tuarum*. Verisimile erat illum sic separatum, magis flevisse quam puerulum a mamma et a lacte avulsum. *Ut gaudio implear*, inquit, *desidero te videre*. Numquam me tanta voluptate privassem, etiamsi sensu carerem et crudelis ferinusque essem; lacrymæ enim illæ tuæ in memoriam revocatæ me flexissent. At non talis ego sum, sed Deo pure servio. Multa me ad te necessario pertrahebant. Flebat igitur ille. Aliam quoque affert causam, quæ consolationem afferat: 5. *Recordationem*, inquit, *accipiens ejus fidei, quæ est in te non ficta*.

2. Deinde aliam adjecit laudem, quod non ex gentibus, neque ex infidelibus, sed ex ea esset domo, quæ jam olim Christo serviret. *Quæ habitavit*, inquit, *in avia tua Loide et in matre tua Eunice*. Erat enim, inquit, filius mulieris Judææ fidelis. Quomodo Judææ? quomodo fidelis? Quæ non erat ex gentibus. Propter patrem autem ejus qui gentilis erat, et propter Judæos, qui istis in locis erant, assumens circumcidit illum. Viden' quomodo lex solvi incipiebat, cum commixtiones illæ fierent? Et animadverte quanta congesserit, ut se illum non despicere comprobaret. Ego Deo servio, inquit, veramque habeo conscien-

tiam ; et tu lacrymas. Non propter lacrymas tantum te videre cupio, sed propter fidem, quod veritatis operator et minister sis, quod nihil dolosum apud te sit. Cum ergo te amore dignum exhibeas, qui adeo benevolus sis, et tam genuinus Christi discipulus ; cum ego quoque non sine affectu sim, sed ex numero eorum qui veritatem curant, quid impediebat quominus ad te veniam? *Certus sum autem, quod et in te*. Jam olim, inquit, hoc tibi inest bonum, a majoribus fidem accepisti non simulatam. Majorum quippe laudes, cum illis consortes sumus, ad nos quoque pertinent ; sin ab illis discedamus, nihil valent, imo magis nos condemnant. Ideo subjunxit : *Certus sum autem, quod et in te*. Non, Conjicio, inquit, sed, *Certus sum*, et persuasus. Si ergo propter nihil humanum ad hoc venisti, nihil te decutere poterit. 6. *Propter quam causam admoneo te, ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum*. Vide quomodo ostendat illum in mœrore multo esse et animi demissione. Parum abest quin dicat : Ne putes quod ego te despexerim ; sed scito me nec te improbasse, nec tui oblitum esse : et si alium neminem, aviam et matrem cogita. Ideo cum sciam te non simulatam fidem habere, te commonefacio : alacritate quippe opus habes ut exsuscites gratiam Dei. Ut enim ignis opus habet lignis, sic et gratia alacritate nostra, ut semper ferveat. *Admoneo te ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum* ; id est, gratiam Spiritus, quam accepisti, ut præsis Ecclesiæ, ut signa edas, et cultum omnem exhibeas. Penes nos enim est illam vel exstinguere vel accendere : idcirco alibi dicit, *Spiritum nolite exstinguere* (1. *Thess*. 5. 19). Ex ignavia enim et negligentia exstinguitur ; ex vigilantia et attentione excitatur. Est quidem in te, sed tu ardentiorem efficito ; id est, fiducia impleto, gaudio, lætitia : sta viriliter. 7. *Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis et dilectionis et sobrietatis*. Id est, non ideo spiritum accepimus, ut reprimamur, sed ut cum fiducia agamus. Multis enim dat spiritum formidinis, ut in bellis, ut in libris Regum legitur : *Et cecidit*, inquit, *spiritus formidinis in illos* (*Exod*. 15. 16) ; id est, timorem ipsis immisit. At contra tibi dedit spiritum virtutis et caritatis erga illum. Ergo illud etiam ex gratia est : nec simpliciter ex gratia, sed cum nos prius nostra exhibuerimus. Nam ille qui facit ut clamemus, *Abba Pater*, et caritatem erga Deum indit, et erga proximum ; ut diligamus invicem, inquit : ex virtute namque posito timore, caritas gignitur. Nihil enim ita amicitiam solvere solet ut formido, et proditionis opinio. *Non enim dedit nobis Deus*, inquit, *spiritum timoris, sed caritatis, virtutis et sobrietatis* Sobrietatem vero dicit mentis et animæ sanitatem : aut *Sobrietatis*, ut scilicet sobrie agamus, si quid nobis grave accidat, ut nos sobrios reddat, et superflua abscindat. Ne ergo graviter feramus, si quid nobis molestum contingat : illud enim sobrietas est. *Ne festines*, inquit, *in tempore inductionis* (*Eccli*. 2. 2). Multi plurima domi tristia habent, et doloris quidem omnes participes sumus, causæ vero non item ; sed alius ab uxore, alius a filio, alius a famulo, alius ab amico, alius ab inimico, alius a vicino, alius ab aliquo detrimento vexatur ; ac multæ diversæque sunt mœroris causæ. In summa nullum reperire est mœroris prorsus vacuum ; sed alius minora, alius majora habet mœstitiæ argumenta. Ne igitur ægre feramus, neque nos solos in mœrore esse putemus.

3. Non potest enim homo, qui hanc fluxam ducat vitam, sine mœrore esse ; sed si non hodie, cras ; si non cras, postea doloris causa accidet. Ut enim fieri nequit, ut qui navigant sine sollicitudine sint, si in pelago magno navigent : sic qui hanc ducunt vitam, non possunt non in mœrore esse ; etiamsi divitem dixeris : quia enim dives est, multas concupiscentiarum occasiones habet ; etiamsi regem ipsum protuleris : nam et ille multorum imperio subest, neque omnia pro arbitrio facit, sed multa præter arbitrium suum largitur ; et ille maxime omnium est, qui contra voluntatem suam cuncta peragit. Quare? Quia multos habet qui de suis accipere cupiant. Considera autem, in quanto angore est, cum aliquid facere vult, neque potest, aut propter formidinem, aut propter suspicionem, aut propter hostes, aut propter amicos? Sæpe autem, cum aliquid agere aggreditur, omnem rei gestæ voluptatem adimit rei adversantium multitudo.

Homo numquam curis vacuus est.— Sed quid? putasne illos dolore vacuos esse, qui sine cura vitam agunt? At non ita res se habet. Sicut enim non potest immortalis homo inveniri, sic neque curis vacuus. Quanta illos pati oportet, quæ non possunt verbis exprimi ; re autem ipsi soli videre et experiri possunt? quam multi in ipsis deliciis, in ipsa voluptate mori optaverunt? Voluptas enim non prorsus a mœrore eximit ; imo ipsa voluptas infinitos parit dolores, morbos, fastidia : atque his etiam sublatis dolet sine causa. Cum enim anima sic affecta est, sine causa etiam dolere solet. Etenim dicunt medici infirmum stomachum intempestivos mœrores parere. Annon id nobis contingit, cum dolemus, neque ullam doloris causam novimus? Neminem demum invenias dolore vacuum : quod si quidam alii minorem habeant doloris causam quam nos, tamen singuli se parem habere arbitrantur, magisque incommodis suis quam alienis afficiuntur. Quemadmodum enim ii, quibus aliqua corporis pars dolet, putant se plus dolere quam proximos ; et qui oculo infirmatur, nullum morbum huic parem esse putat ; rursus qui stomacho infirmatur, hunc omnium malorum gravissimum esse dicit ; et singuli eas quibus tenentur infirmitates omnium molestissimas esse existimant : sic qui in mœrore est, dolorem suum omnium maximum putat ; hoc enim, experimento facto, existimat. Exempli causa : qui filios non habet, nihil infœcunditate molestius esse putat ; qui contra cum paupertate multos habet filios, nihil perinde atque liberorum multitudinem detrectat ; qui unum habet, nihil pejus esse putat, quam unum tantum habere. Hinc enim,

ἐπιμιξιῶν τούτων γινομένων; Καὶ ὅρα πόσα ἔθηκε πληροφορῶν ὅτι οὐ κατεφρόνησεν. Ἐγὼ λατρεύω τῷ Θεῷ, φησί· συνείδησιν ἔχω ἀληθῆ· σὺ δὲ τὰ δάκρυα. Οὐ διὰ τὰ δάκρυα μόνον (ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν) [a], ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν πίστιν, ὅτι ἀληθείας εἶ ἐργάτης, ὅτι οὐδὲν δολερὸν παρὰ σοί. Ὅταν οὖν καὶ σαυτὸν ἄξιον τοῦ φιλεῖσθαι παρέχῃς, οὕτω μὲν ὢν φιλόστοργος, οὕτω δὲ γνήσιος μαθητὴς τοῦ Χριστοῦ, ὅταν μηδὲ ἐγὼ τῶν ἀστόργων ὦ, ἀλλὰ τῶν ἀληθεύειν σπουδαζόντων, τί τὸ κωλύον ἦν ἐμὲ ἐλθεῖν; *Πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί.* Ἄνωθεν ἔχεις τοῦτο, φησὶ, τὸ καλὸν, ἐκ προγόνων [661] διεδέξω τὴν πίστιν τὴν ἀνυπόκριτον. Τὰ γὰρ τῶν προγόνων ἐγκώμια, ὅταν μὲν αὐτοῖς κοινωνῶμεν, καὶ ἡμῶν ἐστιν· ὅταν δὲ μὴ, οὐδὲν ἰσχύει, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον κατακρίνει. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, *Πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί.* Οὐ στοχάζομαι, φησὶν, ἀλλὰ πέπεισμαι καὶ πεπληροφόρημαι. Εἰ τοίνυν δι' οὐδὲν ἀνθρώπινον ἦλθες ἐπὶ τοῦτο, οὐδέν σε παρασαλεῦσαι δυνήσεται. *Δι' ἣν αἰτίαν ἀναμιμνήσκω σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὅ ἐστιν ἐν σοὶ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου.* Ὅρα πῶς δείκνυσιν αὐτὸν ἐν ἀθυμίᾳ ὄντα πολλῇ, πῶς ἐν κατηφείᾳ. Μονονουχὶ γὰρ τοῦτό φησι· Μὴ νομίσῃς ὅτι κατεφρόνησά σου· ἀλλ' εἰδὼς ἔσο, ὅτι οὔτε κατέγνων, οὐδὲ ἐπελήσθην· καὶ εἰ μηδένα ἕτερον, τὴν μάμμην καὶ τὴν μητέρα ἐννόει. Διὸ ἐπειδὴ οἶδα, ὅτι ἀνυπόκριτον ἔχεις πίστιν, ἀναμιμνήσκω· δεῖ γάρ σοι προθυμίας πρὸς τὸ ἀναζωπυρῆσαι τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ. Καθάπερ τὸ πῦρ δεῖται ξύλων, οὕτω καὶ ἡ χάρις τῆς προθυμίας τῆς ἡμετέρας, ἵνα ἀεὶ ἀναζέῃ. *Ἀναμιμνήσκω σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὅ ἐστιν ἐν σοὶ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου·* τουτέστι, τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἣν ἔλαβες εἰς προστασίαν τῆς Ἐκκλησίας, εἰς σημεῖα, εἰς τὴν λατρείαν ἅπασαν. Ἐν ἡμῖν γάρ ἐστι καὶ σβέσαι καὶ ἀνάψαι τοῦτο· διὸ ἀλλαχοῦ λέγει, *Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε.* Ὑπὸ μὲν γὰρ ἀκηδίας καὶ ῥᾳθυμίας σβέννυται, ὑπὸ δὲ νήψεως καὶ προσοχῆς διεγείρεται. Ἔνεστι μὲν γὰρ ἐν σοὶ, πλὴν ἀλλὰ σφοδρότερον ἐργάζου αὐτὸ, τουτέστι, παῤῥησίας ἔμπλησον αὐτὸ, χαρᾶς, εὐφροσύνης· στῆθι γενναίως. *Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ δυνάμεως καὶ ἀγάπης καὶ σωφρονισμοῦ.* Τουτέστιν, οὐ διὰ τοῦτο τὸ πνεῦμα ἐλάβομεν, ἵνα ὑποστελλώμεθα, ἀλλ' ἵνα παῤῥησιαζώμεθα. Πολλοῖς γὰρ δίδωσι πνεῦμα δειλίας, οἷον ἐπὶ τῶν πολέμων ἐν ταῖς Βασιλείαις γέγονε. *Καὶ ἔπεσε,* φησὶ, *πνεῦμα δειλίας ἐπ' αὐτούς·* τουτέστι, φόβον αὐτοῖς ἐνέθηκεν. Ἀλλὰ σοὶ ἔδωκε τοὐναντίον πνεῦμα δυνάμεως καὶ ἀγάπης τῆς εἰς αὐτόν. Ἆρα καὶ τοῦτο ἀπὸ χάριτός ἐστιν, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ἀπὸ χάριτος, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς πρότεροι ἐπιδειξώμεθα τὰ παρ' ἑαυτῶν. Τὸ γὰρ ποιοῦν ἡμᾶς κράζειν, *Ἀββᾶ, ὁ Πατὴρ,* καὶ τὴν ἀγάπην τίθησι τὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον· ἵνα ἀλλήλους, φησὶν, ἀγαπῶμεν· ἀπὸ γὰρ τῆς δυνάμεως καὶ τοῦ μὴ δειλιᾷν ἡ ἀγάπη γίνεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτω φιλίαν διαλύειν εἴωθεν, ὡς δειλία καὶ προδοσίας φήμη. *Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς,* φησὶ, *πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ ἀγάπης καὶ δυνάμεως καὶ σωφρονισμοῦ.* Ἤτοι σωφρονισμὸν τὴν ὑγείαν λέγει τῆς διανοίας καὶ τῆς ψυχῆς, ἢ *Σωφρονισμοῦ,* ὥστε σωφρονίζεσθαι ἡμᾶς, κἄν τι δεινὸν γένηται, ἵνα σωφρονίζῃ ἡμᾶς, καὶ τὰ περιττὰ κόπτῃ. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν ἐπὶ τοῖς δεινοῖς τοῖς συμπίπτουσι· σωφρονισμὸς τοῦτό ἐστι. *Μὴ σπεύσῃς,* φησὶν, *ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς.* Πολλοὶ πολλὰ κατ' οἶκον ἔχουσι λυπηρὰ, καὶ τῇ μὲν λύπῃ κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις, τῇ δὲ ὑποθέσει οὐκέτι· ἀλλ' ὁ μὲν ἀπὸ γυναικὸς, ὁ δὲ ἀπὸ παιδὸς, ἕτερος ἀπὸ οἰκέτου, ἄλλος ἀπὸ φίλου, ἄλλος ἀπὸ ἐχθροῦ, ἄλλος ἀπὸ γείτονος, [662] ἄλλος ἀπὸ ζημίας, καὶ πολλαὶ καὶ διάφοροί εἰσιν αἱ αἰτίαι τῆς λύπης· καὶ ὅλως οὐκ ἔστιν εὑρεῖν τινα λύπης καθαρὸν καὶ ἀθυμίας, ἀλλὰ ὁ μὲν μικρὰ, ὁ δὲ μείζονα ἔχει τὰ λυποῦντα. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν, μηδὲ αὐτοὶ μόνοι νομίζωμεν εἶναι ἐν λύπῃ.

γ'. Οὐ γάρ ἐστιν ἄνθρωπον ὄντα καὶ τὸν ἐπίκηρον τοῦτον ζῶντα βίον, λύπης εἶναι χωρίς· ἀλλ' ἂν μὴ σήμερον, αὔριον· ἂν μὴ αὔριον, μετὰ ταῦτα συμβαίνει τὸ λυπηρόν. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔνι τινὰ πλέοντα μὴ εἶναι ἐν ἀγωνίᾳ, πλέοντα λέγω πέλαγος μέγα· οὕτως οὐδὲ τὸν τοῦτον τὸν βίον ζῶντα οὐχ οἷόν τε μὴ εἶναι ἐν ἀθυμίᾳ, κἂν πλούσιον εἴπῃς· ἐπειδὴ γὰρ πλούσιός ἐστι, πολλὰς ἀφορμὰς ἐπιθυμιῶν [b] ἔχει· κἂν αὐτὸν τὸν βασιλέα· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὑπὸ πολλῶν κρατεῖται, καὶ οὐ πάντα κατὰ γνώμην πράττει, ἀλλὰ πολλὰ παρὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ χαρίζεται, καὶ μάλιστα πάντων ἐκεῖνός ἐστιν ὁ πάντα πράττων ἃ μὴ θέλει. Τί δήποτε; Ὅτι πολλοὺς ἔχει τοὺς ἐκ τῶν ἐκείνου λαμβάνειν βουλομένους. Ἐννόησον δὲ, ἐν ὅσῃ ἐστὶν ἀθυμίᾳ, ὅταν βούληται μέν τι πράττειν, μὴ δύνηται δὲ ἢ διὰ δέος, ἢ δι' ὑποψίαν, ἢ διὰ πολεμίους, ἢ διὰ φίλους; Πολλάκις δὲ, ὅταν καὶ φιλονεικήσῃ τι πρᾶξαι τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ πᾶν αὐτῷ τῆς ἡδονῆς ἠφάνισε τῆς ἐκ τῆς πράξεως ἐκείνης, πολλῶν ὄντων τῶν ἀπεχθανομένων αὐτῷ.

Ἀλλὰ τί; νομίζεις τοὺς ἀπράγμονα βίον ζῶντας εἶναι ἐν βίῳ λύπης καθαρούς; Οὐκ ἔστιν. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔστιν εἶναι ἀθάνατον ἄνθρωπον ὄντα, οὕτως οὐδὲ λύπης χωρίς. Πόσα εἰκὸς ὑπομένειν αὐτοὺς πράγματα, ἃ λόγῳ μὲν παραστῆσαι οὐκ ἔστιν, ἔργῳ δὲ ἐκείνους μόνους δυνατὸν εἰδέναι; πόσοι μυριάκις ηὔξαντο ἀποθανεῖν ἐν ἐκείνῳ τῷ πλούτῳ, καὶ τῇ τρυφῇ; Τὸ γὰρ τρυφᾷν οὐ πάντως καὶ ἐκτὸς εἶναι λύπης ποιεῖ· μᾶλλον δὲ αὐτὸ τὸ τρυφᾷν μυρίας τίκτει λύπας, νόσους, ἀηδίας· καὶ χωρὶς τούτων, αἰτίας πολλάκις μὴ ὑποκειμένης. Ὅταν γὰρ ἡ ψυχὴ ἐν ἕξει τοιαύτῃ καταστῇ, καὶ ἁπλῶς οἶδεν ἀλγεῖν. Καὶ γὰρ ἰατρῶν λέγουσι παῖδες ὅτι καὶ παρὰ στομάχου κατασκευὴν ἀσθενῆ ἄκαιροι γίνονται λῦπαι. Ἢ οὐχὶ καὶ παρ' ἡμῖν τοῦτο συμπίπτει, ὅταν ἀλγῶμεν, καὶ μὴ εἰδῶμεν τῆς λύπης τὴν ὑπόθεσιν; Καὶ ὅλως οὐκ ἔστιν εὑρεῖν τινα λύπης χωρίς· εἰ δὲ οὐ τοσαύτην ἔχουσιν ἀφορμὴν λύπης, ὅσην ἡμεῖς, ὅμως οὕτως ἔχειν ἕκαστος νομίζει· τὸ γὰρ οἰκεῖον μᾶλλον αὐτὸν λυπεῖ τοῦ ἀλλοτρίου. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὰ μέρη τῶν σωμάτων ἀλγοῦντες, νομίζουσι τοὺς πλησίον πλεονεκτεῖν ταῖς ἀλγηδόσι, καὶ ὁ τὸν ὀφθαλμὸν νοσῶν, οὐδὲν ἕτερον ἡγεῖται τοιοῦτον εἶναι πάθος, οἷον τὸ ἑαυτοῦ· πάλιν ὁ τὸν στόμαχον νοσῶν, τοῦτο πάντων χαλεπώτερον εἶναί φησι, καὶ ἕκαστος ἐν ᾧ κατέχεται, τοῦτο πάντων ἀνιαρότερον εἶναι ἡγεῖται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀθυμίας, ἕκαστος ὑπὸ τῆς λύπης ἧς κατέχεται, ταύτην φησὶν εἶναι ἀλγεινοτέραν· μετὰ

[a] Verba ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν, ex versiculo Paulino repetita, intra parentheses adjecimus, quippe quorum maxime indigeret sententia. EDIT.

[b] Savil. in marg., ἀθυμιῶν, et ita legendum esse censet Dunæus.

γὰρ τῆς πείρας τῆς οἰκείας τοῦτο κρίνει. Οἷον, ὁ παῖδας οὐκ ἔχων, οὐδὲν οὕτω δεινὸν νομίζει, ὡς ἀπαιδίαν· ὁ πολλοὺς [663] ἔχων πάλιν μετὰ πενίας, οὐδὲν οὕτως ὡς πολυπαιδίαν αἰτιᾶται· ὁ ἕνα ἔχων, οὐδὲν χεῖρον τοῦ ἕνα ἔχειν νομίζει. Ἐντεῦθεν γάρ, φησὶ, καὶ ῥᾳθυμίας γίνεται, καὶ ἐν λύπῃ τὸν πατέρα καθίστησιν, ἀεὶ περιπόθητος αὐτῷ τυγχάνων, καὶ οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν δεχόμενος. Ὁ καλὴν ἔχων γυναῖκα, οὐδὲν χεῖρόν φησι τοῦ καλὴν ἔχειν γυναῖκα· ὑποψίας γὰρ τὸ πρᾶγμα γέμει καὶ ἐπιβουλῆς· ὁ δυσειδῆ, οὐδὲν χεῖρόν φησι τοῦ ἄμορφον ἔχειν γυναῖκα· ἀηδίας γὰρ τὸ πρᾶγμα ἐμπέπλησται. Ὁ ἰδιώτης οὐδὲν ἀχρηστότερον τοῦ βίου τούτου φησὶν οὐδὲ εὐτελέστερον· ὁ στρατιώτης οὐδὲν μοχθηρότερόν φησιν, οὐδὲ ἐπισφαλέστερον τῆς στρατείας· βέλτιον γὰρ ἄρτῳ κεχρῆσθαι μόνῳ καὶ ὕδατι, ἢ τοσαύτας φέρειν ἐπαχθείας. Ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν οὐδὲν ἐπιπονώτερόν φησι τοῦ τῶν ἄλλων τὰς ἀνάγκας θεραπεύειν· ὁ ἀρχόμενος οὐδὲν δουλικώτερόν φησιν ἑτέρων [a] ἐξουσίᾳ ὑποκεῖσθαι. Ὁ γεγαμηκὼς οὐδὲν χεῖρόν φησι γυναικὸς καὶ φροντίδος· ὁ μὴ γεγαμηκὼς οὐδὲν ἀνελευθεριώτερόν φησι τοῦ μὴ γαμεῖν, καὶ οἰκίας ἀπεστερῆσθαι καὶ ἀναπαύσεως. Ὁ ἔμπορος τὸν γεωργὸν μακαρίζει τῆς ἀσφαλείας· ὁ γεωργὸς τὸν ἔμπορον τοῦ πλούτου. Καὶ ὅλως δυσάρεστόν πως τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, μεμψίμοιρον καὶ βαρύθυμόν ἐστιν. Ὅτε πάντων τῶν ἀνθρώπων καταγινώσκει, τότε φησὶν, Οὐδὲν ἄνθρωπος, τὴν πᾶσαν λέγοντες φύσιν ἐπίμοχθον ζῶον καὶ ταλαίπωρον. Πόσοι τὸ γῆρας θαυμάζουσι; πόσοι τὴν νεότητα μακαρίζουσιν; Οὕτω καὶ ταῖς ἡλικίαις πολλὴ ἡ ἀθυμία. Ὅταν ἴδωμεν κατηγορουμένους ἡμᾶς διὰ ἡλικίαν, φαμὲν, Διὰ τί μὴ ἦμεν γέροντες; ὅταν λευκαίνηται ἡ κεφαλὴ, πάλιν, Ποῦ ἡ νεότης; Καὶ ὅλως μυρίας ἔχομεν ἀφορμὰς τοῦ λυπεῖσθαι. Μία μόνη ἐστὶν ὁδὸς ταύτης ἀπηλλαγμένη τῆς ἀνωμαλίας, ἡ κατὰ ἀρετήν· μᾶλλον δὲ καὶ αὕτη λύπην ἔχει, ἀλλὰ λύπην οὐκ ἀνόνητον, ἀλλὰ κέρδος καὶ ὠφέλειαν ἔχουσαν. Ἢ γὰρ ἥμαρτέ τις, καὶ διὰ τῆς λύπης κατανυγεὶς, ἀπενίψατο τὰ ἁμαρτήματα· ἢ ἀδελφῷ πεπτωκότι συνήλγησε, καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἔχει τὸν μισθὸν οὐ μικρόν· τὸ γὰρ συναλγεῖν τοῖς ἐν συμφοραῖς οὖσι, πολλὴν ἡμῖν πρὸς Θεὸν δίδωσι τὴν παῤῥησίαν.

δ'. Ἄκουσον ὅσα περὶ τοῦ Ἰὼβ φιλοσοφεῖ ἡ θεία Γραφή· ἄκουσον καὶ Παῦλος τί φησι· *Κλαίειν μετὰ κλαιόντων*· καὶ πάλιν, *Τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι*. Ἡ γὰρ κοινωνία τῶν λυπουμένων τὸ σφόδρα φορτικὸν τῆς λύπης ἀφαιρεῖν εἴωθεν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ φορτίου, ἂν τοῦ βάρους τις κοινωνήσῃ, ἐπελάφρυνε τὸν μόνον τὸ ἄχθος φέροντα, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Νῦν δὲ τῶν μὲν οἰκείων ἡμῖν τινος τετελευτηκότος, πολλοὶ οἱ παρακαθήμενοι, πολλοὶ οἱ παραμυθούμενοι· καὶ ὄνον πεσόντα πολλάκις διεγείρομεν, τῶν δὲ ἀδελφῶν ἡμῶν τὰς ψυχὰς πιπτούσας ὄνου μᾶλλον παραβλέπομεν καὶ παρατρέχομεν. Καὶ ἐὰν εἰς καπηλεῖον αὐτὸν ἴδωμεν ἀσέμνως εἰσιόντα, οὐκ ἀνακόπτομεν· κἂν μεθύοντα, οὐ κωλύομεν, κἂν ὅ τι δήποτε ἕτερον ποιοῦντα τῶν ἀτόπων· ἀλλὰ μᾶλλον καὶ συμπράττομεν. Διὰ τοῦτο Παῦλος ἔλεγεν, *Οὐ μόνον αὐτοὶ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι*· [664] καὶ συμμορίας πότου καὶ μέθης ποιοῦσιν οἱ πολλοί. Ποίησον, ἄνθρωπε, συμμορίας, ὥστε ἀποθέσθαι τὴν μανίαν τῆς μέθης· τοῖς δεδεμένοις καλὰ ταῦτα τὰ φιλικὰ, τοῖς ἐν θλίψει οὖσι. Τοιοῦτόν τι καὶ Κορινθίοις ἐπέταξεν ὁ Παῦλος, *Ἵνα μὴ, ὅταν ἔλθω*, φησὶ, *τότε λογίαι γίνωνται*. Νῦν δὲ μέθης μὲν καὶ τρυφῆς καὶ σπατάλης ἕνεκεν πάντα πράττομεν, καὶ κλίνην κοινὴν, καὶ τράπεζαν κοινὴν, καὶ οἶνον κοινὸν, καὶ ἀνάλωμα κοινὸν ποιοῦμεν· ἐλεημοσύνην δὲ οὐδεὶς ἐποιήσατο κοινήν. Τοιαῦτα ἦν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τὰ φιλικὰ, πάντα εἰς μέσον κατετίθεντο τὰ ὑπάρχοντα. Ἐγὼ δὲ οὐ πάντα κελεύω, ἀλλὰ μέρος τι. *Ὃ ἂν τις εὐοδῶται*, φησὶν, *ὁρισάτω ἕκαστος κατὰ μίαν τῶν σαββάτων*, ὥσπερ τινὰ φόρον φέρειν ὑπὲρ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν, καὶ κατατίθεσθαι, καὶ οὕτω διδόναι ἐλεημοσύνην, κἂν μικρὸν, κἂν μέγα. Οὐκ ὀφθήσῃ γὰρ, φησὶ, *κενὸς ἐνώπιον Κυρίου*. Ἰουδαίοις ταῦτα ἐλέγετο, πόσῳ μᾶλλον ἡμῖν; Διὰ τοῦτο ἑστήκασιν οἱ πένητες πρὸ τῶν θυρῶν, ἵνα μηδεὶς εἰσίῃ κενὸς, ἵνα μετὰ ἐλεημοσύνης εἰσίῃ. Εἰσέρχῃ ἐλεηθῆναι· ἐλέησον πρότερον. Ὁ δὲ ὕστερον ἐρχόμενος, πλέον ὀφείλει· ὅταν γὰρ ἀρξώμεθα ἡμεῖς, ὁ δεύτερος πλέον κατατίθησι. Ποίησόν σοι ὀφειλέτην τὸν Θεὸν, καὶ τότε αὐτὸν αἴτησαι· δάνεισον, καὶ τότε ἀπαίτει, ἵνα μετὰ τόκου λάβῃς· βούλεται τοῦτο ὁ Θεὸς, οὐκ ἀποφεύγει. Ἂν μετὰ ἐλεημοσύνης αἰτῇς, χάριν ἔχει· ἂν μετὰ ἐλεημοσύνης ἀπαιτῇς, δανείζεις καὶ τόκους λαμβάνεις. Ναὶ, παρακαλῶ. Οὐκ ἐν τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν τὸ ἀκούεσθαί ἐστιν· ἔκτεινόν σου τὰς χεῖρας, μὴ εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας. Ἂν εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας ἐκτείνῃς τὴν χεῖρα, αὐτῆς ἥψω τῆς κορυφῆς τοῦ οὐρανοῦ· ὁ γὰρ ἐκεῖ καθήμενος λαμβάνει τὴν ἐλεημοσύνην· ἂν δὲ ἀκάρπους ἀνατείνῃς, οὐδὲν ὤνησας. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ σε προσελθὼν ὁ βασιλεὺς ᾔτησε μετὰ τῆς ἁλουργίδος, οὐκ ἂν προθύμως ἅπαντα τὰ ὄντα δέδωκας; νῦν δὲ οὐχ ὑπὸ ἐπιγείου βασιλέως, ἀλλὰ τοῦ οὐρανίου διὰ τῶν πενήτων αἰτούμενος ἕστηκας παρορῶν καὶ τὴν δόσιν ὑπερτιθέμενος; καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴης κολάσεως ἄξιος; Οὐ γὰρ ἐν τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν, οὐδὲ ἐν τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τοῖς ἔργοις τὸ ἐπακούεσθαί ἐστιν. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ὅταν τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐκτείνητε, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν, καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν*. Δέον γὰρ σιγᾷν, καὶ μηδὲ ἀνανεύειν εἰς τὸν οὐρανὸν τὸν ἐλέου δεόμενον, ὁ παῤῥησίαν ἔχων καὶ πολλὰ φθέγγεται. Ἀλλὰ τί φησι; *Κρίνατε ὀρφανῷ καὶ ταπεινῷ, καὶ δικαιώσατε χήραν, καὶ μάθετε καλὸν ποιεῖν*. Οὕτω δυνησόμεθα ἀκούεσθαι, κἂν κάτω τὰς χεῖρας ἔχωμεν, κἂν μὴ φθεγγώμεθα, μηδὲ ζητῶμεν. Ταῦτα τοίνυν ζηλώσωμεν, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν.

[a] Legendum τοῦ ἑτέρων.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

[665] *Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῇς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ· ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κλήσει ἁγίᾳ, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων, φανερωθεῖσαν δὲ νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

α'. Οὐδὲν χεῖρον, ἢ ὅταν τις ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς τὰ θεῖα κρίνῃ καὶ μετρῇ πράγματα· οὕτω γὰρ ἀπο-

inquit, ignavus efficitur, et in angore patrem collocat, cui semper carissimus est, neque ad meliorem frugem se recipit. Qui pulchram habet uxorem, nihil pejus esse putat quam formosam habere; res quippe suspicione et insidiis plena est : qui deformem habet, nihil pejus esse dicit, quam talem habere; res enim insuavitate plena est. Qui privatus homo est, nihil vita illa inutilius et vilius esse existimat : miles nihil laboriosius et periculosius militia dicit esse; melius enim esse pane et aqua in cibum uti, quam tales ferre molestias. Qui in principatu est constitutus, nihil esse acerbius existimat, quam aliorum necessitates curare : qui vero subditus est, nihil vilius esse, quam alienæ potestati subjici. Qui nuptias contraxit, nihil pejus censet uxore et cura : qui nondum duxit, nihil liberali viro indignius putat, quam non duxisse, sicque se et domo et quiete privari. Negotiator agricolam beatum prædicat, quod in tuto sit; agricola negotiatorem ob divitias. In summa hominum genus numquam pro voto res habet, semper queritur et indignatur. Quando omnes homines simul damnat, tunc dicit : Nihil est homo; totamque naturam esse dicit laboribus et ærumnis obnoxiam. Quot senectutem mirabilem prædicant? quot juventutem beatam dicunt? Ita ex ipsa ætate magnus mœror oritur. Cum junioris ætatis causa nos reprehendi videmus, dicimus, Cur non sumus senes? cum caput canitie albescit, dicimus contra, Ubi juventus? Demum innumeræ mœroris causæ se offerunt. Una solum via est quæ tantam inæqualitatem tollat, nempe via ad virtutem : imo ipsa quoque dolorem habet, sed dolorem non inutilem, sed lucrum habentem. Vel enim peccavit quispiam, et dolore compunctus peccata abluit; vel lapso fratri condoluit, et hic rursus non parvam mercedem refert : nam iis qui in calamitate sunt condolere, multam nobis apud Deum dat fiduciam.

4. Audi quanta de Job philosophetur divina Scriptura; audi etiam quid dicat Paulus, *Flere cum flentibus;* et rursum, *Humilibus consentientes* (*Rom.* 12. 15. 16). Societas enim eorum qui in mœrore sunt molem mœroris allevare solet. Quemadmodum enim in onere si quis una pondus ferat, levavit eum qui onus ferebat : sic et in aliis omnibus. Nunc autem, si quis ex propinquis nostris defunctus fuerit, multi assident, multi consolantur; asinumque lapsum sæpe erigimus, fratrum vero nostrorum lapsas animas plus quam asinum despicimus et prætercurrimus. Et si eum in cauponam fœde ingredi videamus, non cohibemus; si ebrium, non impedimus; si aliud quidvis indignum facientem, potius cum illo cooperamur. Ideo Paulus dicebat : *Non solum ipsi faciunt, sed etiam facientibus consentiunt* (*Rom.* 1. 32) : et consortia potus et ebrietatis multi faciunt. Fac, mi homo, societates, ut deponatur ebrietatis furor : vinctis hæc pulchra sunt et amabilia, iis qui in calamitate versantur. Hujusmodi quidpiam Corinthiis præcepit Paulus : *Ne cum venero*, inquit, *tunc collectæ fiant* (1. *Cor.* 16. 2). Nunc autem ebrietatis, deliciarum et voluptatis causa nihil non agimus, et lectum communem, communem mensam, vinum commune, communes sumptus facimus; eleemosynam vero communem nemo fecit. Hujusmodi amicitiæ signa et socialia erant apostolorum tempore; omnia bona in medium conferebant. Ego vero non omnia jubeo, sed quamdam partem. *Quod cuique placuerit*, inquit, *definiat unusquisque una sabbatorum* (*Ibid.*), quasi tributum quoddam ferendo pro septem diebus, et deponendo; et sic detur eleemosyna, sive parum, sive multum : nam ait, *Non apparebis vacuus coram Domino* (*Exod.* 23. 15; *Deut.* 16. 16). Hæc Judæis dicebantur; quanto magis nobis? Ideo stant pauperes ante fores, ut nemo vacuus ingrediatur, ut cum eleemosyna ingrediatur. Ingrederis, ut misericordiam assequaris : prius ipse miserere. Qui autem posterior venit, amplius debet : cum enim nos inceperimus, qui sequitur amplius deponit. Fac tibi Deum debitorem, et tunc illi supplica : fœnori da, et tunc repete, ut cum usura recipias : hoc vult Deus, nec recusat. Si cum eleemosyna repetas, fœnori das et usuras accipis. Etiam, rogo. Non in extensione manuum exaudiemur : extende manus tuas, non in cælum, sed in pauperum manus. Si in pauperum manus extendas manum, ipsum cæli culmen attigisti : nam qui illic sedet eleemosynam accipit : si infructuosas extendas manus, nihil lucratus es. Dic enim mihi, si te adiens rex peteret cum purpura, nonne alacriter omnia dares? nunc autem non a terreno rege, sed a cælesti per pauperes rogatus, stas despiciens, et donum differens? ecquo supplicio non dignus fueris? Non enim in extensione manuum et in multitudine verborum, sed in operibus exaudimur. Audi enim prophetam dicentem : *Cum manus vestras extenderitis, avertam oculos meos a vobis; et si multiplicaveritis preces, non exaudiam vos* (*Isai.* 1. 15). Cum oporteret tacere, neque in cælum respicere eum qui misericordia opus habet; ille fiduciam habens multa verba profundit. Sed quid ait? *Judicate pupillo et humili, et defendite viduam, ac discite bonum facere* (*Ib. v.* 17). Sic poterimus audiri, etiamsi manus demissas habeamus, etiamsi non loquamur, neque postulemus. Hæc ergo æmulemur, ut promissa bona consequamur.

HOMILIA II.

CAP. 1. v. 8. *Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus; sed collabora evangelio secundum virtutem Dei*, 9. *qui nos liberavit et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia*, 10. *manifestata autem est nunc per apparitionem Salvatoris nostri Jesu Christi.*

1. *Divina non humanis judicanda sunt ratiociniis.* — Nihil deterius est, quam humanis ratiociniis de divi-

nis judicare et sic metiri: ita enim qui hoc aggreditur ex petra illa longe decidet, atque luce privabitur. Si enim is, qui humanis oculis solis radios vult percipere, non modo non percipiet, neque optatum assequetur, sed etiam decidet, et plurima accipiet incommoda: multo magis is, qui inaccessam illam lucem suis ratiociniis vult attingere, id patietur, et Dei donum afficiet contumelia. Vide Marcionem, Manichæum et Valentinum, eosque omnes qui reliquas hæreses ac perniciosa dogmata in Dei Ecclesiam induxere, quomodo humanis ratiociniis divina tractantes, in œconomia seu incarnationis mysterio pudore suffusi sint. Atqui non pudore, sed magna gloriatione digna illa sunt, crucem dico Christi. Nullum enim tantum illius clementiæ argumentum est, non cælum, non mare, non terra, non omnium ex nihilo creatio, non cætera omnia, cruci sunt æquiparanda. Quamobrem Paulus in illa gloriatur dicens: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Gal.* 6. 14). Sed animales homines, et ii qui Deo non plus tribuunt quam hominibus, decidunt et pudore suffunduntur. Ideo superius discipulum et per illum omnes hortatur dicens: *Noli igitur erubescere testimonium Domini nostri Jesu Christi*. Id est, Ne te pudeat quod crucifixum prædices, imo gloriare. Ipsa enim, nempe mors, carceres, vincula, per se pudore et probro digna sunt; sed si quis causam addat, et mysterium probe videat, multæ gloriæ, multæ honestatis illa esse inveniet. Mors enim illa pereuntem orbem servavit; mors illa terræ cælum junxit, tyrannidem diaboli solvit, homines angelos effecit et Dei filios; mors illa naturam nostram in thronum regium induxit; vincula hæc plurimos converterunt. *Noli igitur erubescere*, inquit, *testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus; sed collabora evangelio*. Hoc est, Etiamsi tu eadem patiaris, ne pudore afficiaris. Quod enim hoc subindicet, ex his superius dictis liquet: *Dedit nobis Deus spiritum virtutis et caritatis et sobrietatis* (*v.* 7); et ex consequentibus quoque. *Sed collabora*, inquit; hoc est, Non modo non te pudeat, sed experiri ne erubescas. Et non dixit, Ne timeas neque formides, sed magis illum corroborans ait, *Noli erubescere;* quasi nihil ultra sit periculi, si pudorem deponat. Hoc enim tantummodo molestum pudor habet, si ab illo quis superetur. Noli igitur erubescere, si ego, qui mortuos suscito, qui innumera signa facio, qui orbem circumcurro, nunc vinctus sum: non enim ut scelestus vincior, sed crucifixi causa. Si Dominus meus crucem non erubuit, nec vincula ego erubesco. Et probe monens illum ut non erubesceret, prius ipsi crucem memoravit. Si de cruce non erubescis, inquit, nec de vinculis erubesce: si Dominus et Doctor noster crucem sustinuit, multo magis nos vincula feramus. Qui enim de iis quæ ipse passus est erubescit, etiam de crucifixo erubescit. Non enim propter me, inquit, hæc vincula gesto. Nihil ergo humanum patiaris, sed omnium consors esto, *Sed collabora*, inquit, *evangelio;* non quasi evangelium laboret, sed discipulum excitans ut pro evangelio patiatur. *Secundum virtutem Dei*, inquit, *qui salvavit nos, et vocavit vocatione sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia*. Propter id etiam, quia durum illud erat dicere, Collabora, rursus ipsum consolatur dicens, *Non secundum opera nostra;* id est, Non tua putes, sed Dei virtute hæc sustinere: tuum enim est eligere et alacriter suscipere, Dei autem allevare et quietem dare. Deinde etiam virtutis ejus indicia profert. Cogita, inquit, quomodo salvus factus sis, quomodo vocatus: ut alibi ait, *Secundum operationem ejus, quæ operatur in nobis* (*Ephes.* 3. 20). Sic majoris virtutis erat persuadere orbem totum, quam cælum facere. Quomodo vocatus est, inquit, *Vocatione sancta?* Id est, sanctos effecit qui peccatores et inimici erant: et hæc non ex nobis, sed donum Dei sunt. Si igitur ille et potens est ad vocandum, et bonus secundum gratiam, et non ex debito id faciat, non est timendum. Qui enim nos, cum salvi faciendi essemus, etiamsi inimicos, per gratiam servavit, cum etiam operantes viderit, annon multo magis cooperabitur? *Non secundum opera nostra*, inquit, *sed secundum propositum suum*. Id est, nemine cogente, nec consulente, sed ex proposito suo, sua bonitate impulsus, salvos nos fecit: hoc enim sibi vult illud, *Secundum propositum suum et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia*. Hoc est, sine principio hæc præfigurata erant in Christo Jesu, ut fierent. Non parum hoc est quod jam olim voluerit: non ergo ex pœnitentia. Quomodo igitur non æternus fuerit Filius? nam et ipse hæc a principio voluit. *Manifestata autem est nunc per apparitionem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam et incorruptionem per evangelium*.

2. Vidisti virtutem, vidisti donum, non per opera factum, sed per evangelium? Hæc enim spei sunt: in corpore enim ejus hæc ambo facta sunt, in nostro autem erunt. Quomodo? *Per evangelium*. 11. *In quo positus sum ego prædicator et apostolus et doctor gentium*. Cur hæc frequenter dicit, se doctorem gentium appellans? Persuadere volens, ut jam dixi, oportere etiam gentes adire. Ne concidas igitur in passionibus meis: dejecti sunt mortis nervi. Non quasi male operans hæc patior, sed ut doceantur gentes. Simul et fidem sermoni facit. 12. *Ob quam causam etiam*, inquit, *hæc patior; sed non confundor: scio enim cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem. Sed non confundor*, inquit. An enim de vinculis, deque passionibus erubescendum? Ne igitur erubescas. Viden' quomodo per opera doctrinam impertiat? Hæc patior, inquit, in carcerem conjectus sum, expellor: *Scio enim cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem*. Quid est, *Depositum?* Fides, prædicatio. Hæc ipse qui deposuit, inquit, inviolata servabit. Omnia patior, ut ne thesaurus ille expiletur: non pudore afficior, donec fides inviolata servabitur. Vel depositum dicit fideles, quos ipsi Deus deposuit; vel

πεσεῖται τῆς πέτρας ἐκείνης ἐκ πολλοῦ τοῦ μέτρου, καὶ τοῦ φωτὸς ἀποστερηθήσεται. Εἰ γὰρ ὁ τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτῖνας ἀνθρωπίνοις θέλων καταλαβεῖν ὀφθαλμοῖς, οὐ μόνον οὐ καταλήψεται οὐδὲ ἀνθέξεται τοῦ προκειμένου, ἀλλὰ καὶ ἀποπεσεῖται, καὶ μυρίαν ὑποστήσεται βλάβην· πολλῷ μᾶλλον ὁ βουλόμενος πρὸς ἐκεῖνο τὸ φῶς ἀτενὲς ἰδεῖν διὰ τῶν οἰκείων λογισμῶν, πείσεται τοῦτο, καὶ ὑβρίζει εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεάν. Ὅρα γοῦν Μαρκίωνα καὶ Μάνην καὶ Οὐαλεντῖνον, καὶ πάντας τοὺς τὰς λοιπὰς αἱρέσεις καὶ τὰ ὀλέθρια δόγματα ἐπεισαγαγόντας τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ὅπως ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς τὰ τοῦ Θεοῦ μετρήσαντες ᾐσχύνθησαν ἐπὶ τῇ οἰκονομίᾳ. Καίτοι οὐκ αἰσχύνης, ἀλλὰ πολλοῦ καυχήματος ἄξια ἂν εἴη, τὸν σταυρὸν λέγω τοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας τεκμήριον μέγα, οὐκ οὐρανὸς, οὐ θάλαττα, οὐ γῆ, οὐ τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγεῖν, οὐ τὰ ἄλλα πάντα, ὡς ὁ σταυρός. Διὸ καὶ Παῦλος ἐπ' αὐτῷ καυχᾶται λέγων· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἀλλ' οἱ ψυχικοὶ καὶ μηδὲν πλέον Θεῷ νέμοντες τῶν ἀνθρώπων, καταπίπτουσι καὶ αἰσχύνονται. Διὰ τοῦτο ἄνωθεν τῷ μαθητῇ παρῄνει λέγων, καὶ δι' ἐκείνου πᾶσι· *Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῇς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Τουτέστι, μὴ αἰσχύνου ὅτι τὸν ἐσταυρωμένον κηρύσσεις, ἀλλὰ καὶ ἐναβρύνου. Αὐτὰ μὲν γὰρ καθ' ἑαυτὰ, θάνατος καὶ δεσμωτήρια καὶ δεσμὰ, αἰσχύνης ἄξια καὶ ὀνειδισμοῦ· ἀλλ' ἐάν τις τὴν αἰτίαν προσθῇ καὶ τὸ μυστήριον ἴδῃ καλῶς, πολλοῦ καυχήματος, πολλῆς σεμνότητος ἑκάτερα ὄντα εὑρήσει. Ὁ γὰρ θάνατος ἐκεῖνος τὴν οἰκουμένην ἀπολλυμένην ἔσωσεν, ὁ θάνατος ἐκεῖνος τῇ γῇ συνῆψε τὸν οὐρανὸν, ὁ θάνατος ἐκεῖνος τὴν τυραννίδα τοῦ διαβόλου κατέλυσε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ἐποίησε καὶ Θεοῦ υἱούς· ὁ θάνατος ἐκεῖνος τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνήγαγεν εἰς τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν· τὰ δεσμὰ ταῦτα πολλοὺς ἐπέστρεψε. *Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῇς,* φησὶ, *τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ, ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ.* Τουτέστι, κἂν αὐτὸς ταῦτα πάθῃς, μὴ αἰσχυνθῇς. Ὅτι γὰρ τοῦτο ᾐνίξατο, καὶ διὰ τῶν [666] ἀνωτέρω εἰρημένων δῆλον, διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δυνάμεως καὶ ἀγάπης καὶ σωφρονισμοῦ·* καὶ διὰ τῶν μετὰ ταῦτα πάλιν. *Ἀλλὰ συγκακοπάθησον,* φησί· τουτέστι, μὴ ἁπλῶς μὴ ἐπαισχυνθῇς, ἀλλὰ τῇ πείρᾳ μὴ ἐπαισχυνθῇς. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ φοβηθῇς μηδὲ δείσῃς, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὸν θαῤῥύνων φησὶ, *Μὴ ἐπαισχυνθῇς,* ὡς οὐκ ὄντος λοιπὸν κινδύνου, εἰ τῆς αἰσχύνης τις περιγένοιτο. Τοῦτο γὰρ μόνον ἔχει φορτικὸν αἰσχύνη, τὸ ἡττᾶσθαι αὐτῆς. Μὴ τοίνυν ἐπαισχυνθῇς, εἰ ἐγὼ ὁ νεκροὺς ἐγείρων, ὁ μυρία ἐργαζόμενος σημεῖα, ὁ τὴν οἰκουμένην περιδραμὼν, δέδεμαι νῦν· οὐ γὰρ ὡς κακοῦργός εἰμι δεσμώτης, ἀλλὰ τοῦ σταυρωθέντος ἕνεκεν. Εἰ σταυρὸν οὐκ ἐπῃσχύνθη μου ὁ Δεσπότης, οὐδὲ τὰ δεσμὰ ἐγώ. Καὶ καλῶς παρακαλῶν αὐτὸν μὴ ἐπαισχυνθῆναι, πρότερον αὐτὸν τοῦ σταυροῦ ἀνέμνησεν. Εἰ τὸν σταυρὸν οὐκ ἐπαισχύνῃ, φησὶ, μηδὲ δεσμά· εἰ ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ διδάσκαλος σταυρὸν ὑπέμεινε, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς τὰ δεσμά. Ἅπερ γὰρ αὐτὸς ὑπέμεινεν ὁ αἰσχυνόμενος, καὶ τὸν σταυρωθέντα ἐπαισχύνεται. Οὐ γὰρ δι' ἐμαυτὸν, φησὶ, φέρω ταῦτα τὰ δεσμά. Μηδὲν οὖν ἀνθρώπινον πάθῃς, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς κοινώνησον, *Ἀλλὰ συγκακοπάθησον,* φησὶ, *τῷ Εὐαγγελίῳ,* οὐχ ὡς τοῦ Εὐαγγελίου κακοπαθοῦντος, ἀλλὰ τὸν μαθητὴν διεγείρων ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου πάσχειν. *Κατὰ δύναμιν Θεοῦ,* φησὶ, *τοῦ σώσαντος ἡμᾶς καὶ καλέσαντος κλήσει ἁγίᾳ, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων.* Ἄλλως δὲ, ἐπεὶ φορτικὸν ἦν τὸ εἰπεῖν, Κακοπάθησον, πάλιν αὐτὸν παραμυθεῖται λέγων· *Οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν·* τουτέστι, μὴ τῇ δυνάμει λογίζου τῇ σῇ, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ τὸ ταῦτα φέρειν· σὸν μὲν γὰρ τὸ ἑλέσθαι καὶ προθυμηθῆναι, Θεοῦ δὲ τὸ κουφίσαι καὶ παῦσαι. Εἶτα καὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ δείκνυσι τὰ τεκμήρια· Πῶς ἐσώθης ἐννόει, πῶς ἐκλήθης· ὥσπερ φησὶν ἀλλαχοῦ, *Κατὰ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν.* Οὕτω τοῦ ποιῆσαι τὸν οὐρανὸν μείζων δύναμις αὕτη ἦν, τὸ πεῖσαι τὴν οἰκουμένην. Πῶς οὖν ἐκλήθη, φησὶ, *Κλήσει ἁγίᾳ;* Τουτέστιν, ἁγίους εἰργάσατο ἁμαρτωλοὺς ὄντας καὶ ἐχθρούς· καὶ ταῦτα οὐκ ἐξ ἡμῶν, Θεοῦ τὸ δῶρον. Εἰ τοίνυν καὶ δυνατός ἐστι τῷ καλέσαι, καὶ ἀγαθὸς τῷ κατὰ χάριν, ἀλλὰ μὴ κατὰ ὀφειλὴν τοῦτο ποιῆσαι, οὐ δεῖ δεδοικέναι. Ὁ γὰρ, ἡνίκα ἡμᾶς ἔδει σωθῆναι [a], καὶ ἐχθροὺς ὄντας, χάριτι σώσας, ὅταν καὶ ἐργαζομένους ἴδῃ, οὐ πολλῷ μᾶλλον συμπράξει; *Οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν,* φησὶν, *ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν.* Τουτέστιν, οὐδενὸς ἀναγκάζοντος, οὐδενὸς συμβουλεύοντος, ἀλλ' ἐξ ἰδίας προθέσεως, οἴκοθεν ἐκ τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ ὁρμώμενος ἔσωσε· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Κατ' ἰδίαν πρόθεσιν. Καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων.* Τουτέστιν, ἀνάρχως ταῦτα προτετύπωτο ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ γενέσθαι. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο, τὸ ἄνωθεν βούλεσθαι· [667] οὐκ ἐκ μετανοίας ἄρα. Πῶς οὖν οὐκ ἀΐδιος ὁ Υἱός; καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ταῦτα ἐβούλετο ἐξ ἀρχῆς. *Φανερωθεῖσαν δὲ νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, φωτίσαντος δὲ ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου.*

β'. Εἶδες δύναμιν, εἶδες δωρεὰν οὐχὶ δι' ἔργων γενομένην, ἀλλὰ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου; Ἐλπίδος γὰρ ταῦτά ἐστιν· ἐν μὲν γὰρ τῷ αὐτοῦ σώματι ἀμφότερα ταῦτα γεγένηται, ἐν δὲ τῷ ἡμετέρῳ ἔσται. Πῶς; *Διὰ τοῦ Εὐαγγελίου. Εἰς ὃ ἐτέθην ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος καὶ διδάσκαλος ἐθνῶν.* Τί δήποτε τοῦτο συνεχῶς λέγει, διδάσκαλον ἐθνῶν ἑαυτὸν καλῶν; Πεῖσαι βουλόμενος, ὅπερ ἔφην, ὅτι χρὴ καὶ ἔθνεσι πλησιάζειν. Μὴ καταπέσῃς τοίνυν ἐν τοῖς ἐμοῖς παθήμασι· καταβέβληται τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα. Οὐχ ὡς κακοῦργος ταῦτα ὑπομένω, ἀλλὰ διὰ τὴν διδασκαλίαν τῶν ἐθνῶν. Ἅμα καὶ ἀξιόπιστον ποιεῖ τὸν λόγον. *Δι' ἣν αἰτίαν καὶ ταῦτα,* φησὶ, *πάσχω· ἀλλ' οὐκ ἐπαισχύνομαι· οἶδα γὰρ ᾧ πεπίστευκα, καὶ πέπεισμαι, ὅτι δυνατός ἐστι τὴν παρακαταθήκην μου φυλάξαι εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Ἀλλ' οὐκ ἐπαισχύνομαι,* φησίν. Αἰσχύνης γὰρ, εἰπέ μοι, τὰ δεσμά; αἰσχύνης τὰ πάθη; Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῇς. Ὁρᾷς πῶς διὰ τῶν ἔργων ἐνδείκνυται τὴν διδασκαλίαν; Ταῦτα πάσχω, φησὶν, εἰς δεσμωτήριον ἐμβέβλημαι, ἐλαύνομαι. *Οἶδα γὰρ ᾧ πεπίστευκα, καὶ πέπεισμαι ὅτι δυνατός ἐστι τὴν παρακαταθήκην μου φυλάξαι εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν.* Τί ἐστι *παρακαταθήκη;* Ἡ

[a] Forte legendum, una transposita littera, ὠθῆναι. Edit.

πίστις, τὸ κήρυγμα. Τοῦτο αὐτὸς, φησὶν, ὁ παρακαταθέμενος ἀκέραιον φυλάξει. Πάντα πάσχω ὥστε μὴ τὸν θησαυρὸν συληθῆναι· οὐκ ἐπαισχύνομαι τούτοις, ἕως ἂν αὐτὴ ἀκέραιος σώζηται. Ἢ τοὺς πιστοὺς λέγει τὴν παρακαθήκην, ἣν ὁ Θεὸς αὐτῷ παρακατέθετο, ἢ ἣν αὐτὸς τῷ Θεῷ. Καὶ νῦν γὰρ, φησὶν, ἰδοὺ παρατίθεμαι ὑμᾶς τῷ Κυρίω· τουτέστιν, οὐκ ἀνόνητά μοι ταῦτα ἔσται· καὶ Τιμόθεος τῆς παρακαταθήκης δεικνύει μοι τὸν καρπόν. Ὁρᾷς αὐτὸν οὐδὲ αἰσθανόμενον τῶν κακῶν διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν μαθητῶν; Τοιοῦτον εἶναι τὸν διδάσκαλον χρὴ, οὕτω κήδεσθαι τῶν μαθητῶν, τούτους πάντα ἡγεῖσθαι. *Νῦν ζῶμεν*, φησὶν, *ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ*· καὶ πάλιν, *Τίς γὰρ ἡμῶν ἐλπὶς ἢ χαρὰ ἢ στέφανος καυχήσεως; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ;* Ὁρᾷς αὐτὸν ταῦτα μεριμνῶντα, οὐχ ἧττον τῶν οἰκείων τὰ τῶν μαθητῶν; Δεῖ γὰρ τοὺς φυσικοὺς πατέρας ὑπεραίρειν, δεῖ θερμοτέρους εἶναι. Ἀλλὰ καὶ τοὺς παῖδας φιλοστόργως πρὸς αὐτοὺς διακεῖσθαι προσήκει. *Πείθεσθε* γὰρ, φησὶ, *τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε, εἰδότες ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες*. Εἰπὲ γάρ μοι, αὐτὸς μὲν τοσούτῳ κινδύνῳ ἐστὶν ὑπεύθυνος· σὺ δὲ οὐδὲ πείθεσθαι αὐτῷ βούλει, καὶ ταῦτα εἰς τό σοι συμφέρον; Κἂν γὰρ τὰ καθ' ἑαυτὸν καλῶς διάθηται, ἕως ἂν τὰ σὰ μὴ καλῶς ᾖ διακείμενα, ἐναγώνιός ἐστι, διπλᾶς δίδωσι τὰς εὐθύνας. Ἐννόησον δὲ ὅσον ἐστὶ καθ' ἕκαστον τῶν ἀρχομένων ἐξετάζεσθαι καὶ ἀγωνιᾷν. Πόσην βούλει θεῖναι τιμήν; πόσην θεραπείαν ἀντίῤῥοπον [668] τῶν κινδύνων τούτων; Ἀλλ' οὐδὲν ἴσον ἐρεῖς· οὔπω γὰρ τὴν ψυχὴν ἐπιδέδωκας, αὐτὸς δὲ τὴν ψυχὴν τίθησιν ὑπὲρ σοῦ. Κἂν μὴ θῇ ἐνταῦθα καιροῦ καλοῦντος, ἀπολλύει αὐτὴν ἐκεῖ· σὺ δὲ οὐδὲ μέχρι λόγου ὑποτάσσεσθαι βούλει. Τοῦτο πάντων τῶν κακῶν αἴτιον, ὅτι τὰ τῶν ἀρχόντων ἠφανίσθη· οὐδεμία αἰδὼς, οὐδεὶς φόβος. *Πείθεσθε*, φησὶ, *τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε*· νυνὶ δὲ πάντα κατεστράφη καὶ συγκέχυται. Οὐχὶ τῶν ἡγουμένων ἕνεκεν ταῦτα λέγω· τί γὰρ ἀπὸ τῆς τιμῆς ὠφεληθήσονται τῆς ἡμετέρας, ἢ τοσοῦτον ὅσον πειθηνίους ἕξουσιν; ἀλλὰ διὰ τὸ ὑμῖν συμφέρον. Οὗτοι μὲν γὰρ, κἂν τιμηθῶσιν, οὐδὲν ὠφελοῦνται πρὸς τὸ μέλλον, ἀλλὰ μεῖζον αὐτοῖς τὸ κατάκριμα· κἂν ὑβρισθῶσιν, οὐδὲν ἐβλάβησαν πρὸς τὸ μέλλον, ἀλλὰ καὶ πλείων αὐτοῖς ἡ ἀπολογία. Ἀλλ' ὑμῶν αὐτῶν ἕνεκεν ἅπαντα βούλομαι γενέσθαι. Ὅταν γὰρ τιμῶνται παρὰ τῶν ἀρχομένων οἱ ἡγούμενοι, καὶ τοῦτο αὐτοῖς προφέρεται, καθάπερ τῷ Ἠλεὶ ἔλεγεν, *Ἔλαβόν σε ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου*· ὅταν δὲ ὑβρίζωνται, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Σαμουὴλ, *Οὐ σὲ*, φησὶν, *ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἢ ἐμέ*. Ὥστε ἡ μὲν ὕβρις κέρδος αὐτοῖς ἐστιν, ἡ δὲ τιμὴ βάρος. Οὐκ αὐτῶν τοίνυν ἕνεκεν ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑμῶν αὐτῶν. Ὁ τιμῶν τὸν ἱερέα, καὶ τὸν Θεὸν τιμήσει· ὁ δὲ μαθὼν τοῦ ἱερέως καταφρονεῖν, ὁδῷ προβαίνων καὶ εἰς τὸν Θεὸν ὑβρίσει ποτέ. *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς*, φησὶν, *ἐμὲ δέχεται*· καὶ, *Τοὺς ἱερέας αὐτοῦ*, φησὶν, *ἐντίμους ἔχε*. Ἐντεῦθεν ἔμαθον Ἰουδαῖοι τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν, ὅτι Μωϋσέως κατεφρόνησαν, ὅτι αὐτὸν ἐλίθαζον. Ὅταν γάρ τις πρὸς τὸν ἱερέα εὐλαβῶς διατεθῇ, πολλῷ μᾶλλον πρὸς τὸν Θεόν. Κἂν ὁ ἱερεὺς φαῦλος ᾖ, ὁ Θεὸς ὁρῶν ὅτι διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν τιμὴν καὶ τὸν οὐκ ἄξιον τιμῆς θεραπεύεις, καὶ αὐτὸς ἀποδώσει σοι τὴν ἀμοιβήν. Εἰ γὰρ *ὁ δεχόμενος προφήτην*, φησὶν, *εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται*· καὶ ὁ τιμῶν καὶ ὁ εἴκων καὶ ὑπακούων, δηλονότι τῷ ἱερεῖ. Εἰ γὰρ ἔνθα φιλοξενίας λόγος, ἔνθα οὐκ οἶδας τὸν καταγόμενον, τοσοῦτον λαμβάνεις μισθόν· ᾧ καὶ κελεύει ὑποτάσσεσθαι, ἂν ὑποταγῇς, πολλῷ μᾶλλον. *Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως*, φησὶ, *καθέδρας ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε*. Οὐκ οἶδας τί ἐστιν ὁ ἱερεύς; Ἄγγελος Κυρίου ἐστί. Μὴ γὰρ τὰ ἑαυτοῦ λέγει; Εἰ καταφρονεῖς αὐτοῦ, οὐκ αὐτοῦ καταφρονεῖς, ἀλλὰ τοῦ χειροτονήσαντος αὐτὸν Θεοῦ. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι ὁ Θεὸς ἐχειροτόνησεν αὐτὸν, φησίν; Οὐκοῦν, εἰ μὴ ταύτην ἔχεις τὴν ὑπόληψιν, ἡ ἐλπίς σου κεκένωται. Εἰ γὰρ μηδὲν ἐνεργεῖ ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ, οὔτε λουτρὸν ἔχεις, οὔτε μυστηρίων μετέχεις, οὔτε εὐλογιῶν ἀπολαύεις· οὐκ ἄρα Χριστιανὸς εἶ.

[669] γ'. Τί οὖν; φησί· πάντας ὁ Θεὸς χειροτονεῖ, καὶ τοὺς ἀναξίους; Πάντας μὲν ὁ Θεὸς οὐ χειροτονεῖ, διὰ πάντων δὲ αὐτὸς ἐνεργεῖ, εἰ καὶ αὐτοὶ εἶεν ἀνάξιοι, διὰ τὸ σωθῆναι τὸν λαόν. Εἰ γὰρ δι' ὄνου, καὶ διὰ Βαλαὰμ, διὰ μιαροῦ ἀνθρώπου, τοῦ λαοῦ ἕνεκεν ἐλάλησε, πολλῷ μᾶλλον διὰ τοῦ ἱερέως. Τί γὰρ οὐ ποιεῖ ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας ἕνεκεν τῆς ἡμετέρας; Τί γὰρ οὐ φθέγγεται; διὰ τίνος δὲ οὐκ ἐνεργεῖ; Εἰ διὰ τοῦ Ἰούδα ἐνέργησε, καὶ διὰ τῶν προφητευόντων, οἷς φησιν, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*, καὶ ἄλλοι δαίμονας ἐξέβαλον· πολλῷ μᾶλλον διὰ τῶν ἱερέων ἐνεργήσει. Ἐπεὶ εἰ μέλλοιμεν τοὺς βίους ἐρευνᾷν τῶν ἀρχόντων, αὐτοὶ μέλλομεν εἶναι χειροτονηταὶ τῶν διδασκάλων, καὶ τὰ ἄνω κάτω γίνεται, ἄνω οἱ πόδες, καὶ κάτω ἡ κεφαλή. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἐμοὶ δὲ εἰς ἐλάχιστόν ἐστιν, ἵνα ὑφ' ὑμῶν ἀνακριθῶ, ἢ ὑπὸ ἀνθρωπίνης ἡμέρας*· καὶ πάλιν, *Σὺ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* Εἰ τὸν ἀδελφὸν οὐ δεῖ κρίνειν, πολλῷ μᾶλλον τὸν διδάσκαλον. Εἰ μὲν γὰρ τοῦτο ἐπέταξεν ὁ Θεὸς, καλῶς ποιεῖς, καὶ ἁμαρτάνεις μὴ ποιῶν· εἰ δὲ τοὐναντίον, μὴ τόλμα, μηδὲ ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα [a] ἐπιχείρει. Τῷ Ἀαρὼν μετὰ τὴν μοσχοποιίαν ἐπανέστησαν οἱ περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρών· τί οὖν; οὐκ ἀπώλοντο; Ἕκαστος τὰ ἑαυτοῦ μεριμνάτω. Εἰ μὲν γὰρ δόγμα ἔχει διεστραμμένον, κἂν ἄγγελος ᾖ, μὴ πείθου· εἰ δὲ ὀρθὰ διδάσκει, μὴ τῷ βίῳ πρόσεχε, ἀλλὰ τοῖς ῥήμασιν. Ἔχεις Παῦλον καὶ δι' ἔργων καὶ διὰ λόγων ῥυθμίζοντά σε πρὸς τὸ δέον. Ἀλλ' οὐ δίδωσι πένησι, φησὶν, οὐδὲ καλῶς διοικεῖ. Πόθεν σοι τοῦτο δῆλον; Πρὶν ἢ μάθῃς, μὴ μέμψῃ, φοβήθητι τὰς εὐθύνας. Πολλὰ ἀπὸ ὑπονοίας κρίνεται. Μίμησαί σου τὸν Δεσπότην· ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Καταβὰς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ*. Εἰ δὲ κατέμαθες καὶ ἐξήτασας καὶ εἶδες, ἀνάμενε τὸν κριτήν· μὴ προαρπάσῃς τοῦ Χριστοῦ τὴν τάξιν· ἐκείνου ταῦτά ἐστιν ἐξετάζειν, οὐ σοῦ· σὺ δοῦλος εἶ ἔσχατος, οὐ δεσπότης· σὺ πρόβατον εἶ· μὴ τοίνυν περιεργάζου τὸν ποιμένα, ἵνα μὴ καὶ ἐφ' οἷς ἐκείνου κατηγορεῖς, εὐθύνας δῷς. Καὶ πῶς ἐμοὶ λέγει, φησὶν, αὐτὸς οὐ ποιῶν; Οὐκ αὐτός σοι λέγει· εἰ αὐτῷ πείθῃ, μισθὸν οὐκ ἔχεις· ὁ Χριστός σοι ταῦτα παραινεῖ. Καὶ τί λέγω; οὐδὲ Παύλῳ πείθεσθαι χρὴ, ἄν τι ἴδιον λέγῃ, ἄν τι ἀνθρώπινον, ἀλλὰ τῷ ἀποστόλῳ τῷ

[a] Σκάμμα vallum erat seu fossa, qua locus certaminis athletarum cingebatur.

quos ipse deposuit Deo. Ecce, inquit, commendo vos Domino : id est, Non inutilia mihi hæc erunt : et Timotheus depositi fructum mihi ostendit. Viden' ipsum mala ne sentire quidem ob discipulorum spem? Talem esse doctorem oportet, ita discipulos curare, et eos sibi omnia esse putare. *Nunc vivimus*, inquit, *si vos stetis in Domino*; et rursum, *Quæ est enim spes nostra, aut gaudium, aut corona gloriæ? annon vos ante Dominum nostrum Jesum Christum* (1. *Thess*. 3. 8. *et* 2. 19)? Viden' illum de his sollicitum, nec minus curantem quæ sunt discipulorum quam sua? Oportet enim naturales patres superare, et ardentiores esse. Sed filii bono erga illos affectu esse debent : *Obedite* enim, inquit, *præpositis vestris, et subditi estote illis, scientes quoniam ipsi vigilant pro animabus vestris, quasi rationem reddituri* (*Hebr*. 13. 17). Dic enim mihi, ille tanto periculo est expositus; et tu non vis ipsi obtemperare, licet id in utilitatem tuam vergat? Quamvis enim quæ sua sunt recte disponat, quamdiu tua in bono statu non erunt, anxius est, et duplices dat pœnas. Cogita autem quantum sit de singulis subditis rationes exigi, et in angore esse. Quem vis exhibere honorem? quod obsequium periculis illis æquiparandum? Sed nihil par dices : nondum enim animam dedisti; ipse vero animam suam ponit pro te. Et si hic non posuerit tempore id exigente, illam ibi perdet : tu vero neque verborum tenus subditus esse vis. Hoc omnium malorum causa est, quod quæ ad præsules pertinent perierint. Nullus adest pudor, timor nullus. *Obedite*, inquit, *præpositis vestris*, *et subditi estote* : nunc autem omnia subversa sunt. Non præpositorum causa hæc dico : quid enim ex honore nostro utilitatis decerpent, nisi nos obtemperantes habeant? Sed propter utilitatem vestram. Hi enim, etiamsi honorentur, nihil hinc in futuro juvabuntur, sed major ipsis damnatio erit : etiamsi contumelia afficiantur, nihil læduntur pro futuro, sed major tunc illis erit defensio. Verum in utilitatem vestram velim cuncta fieri. Quando enim præpositi a subditis honorantur, hoc etiam contra eos profertur, sicut et Heli dicebat, *Assumpsi te de domo patris tui*; quando autem contumelia afficiuntur, ut Samueli contigit (1. *Reg*. 2. 28. *et* 8. 7) : *Non te*, inquit, *despexerunt*, *sed me*. Itaque contumelia quidem ipsis lucrum, honor onus est. Non illorum ergo causa ita loquor, sed vestrum. Qui sacerdotem honorat, Deum honorabit : qui vero didicit sacerdotem contemnere, progressu temporis Deum quoque contumelia afficiet. *Qui vos recipit*, inquit, *me recipit* (*Matth*. 10. 40); et, *Sacerdotes ejus*, inquit, *in honore habe*. Hinc Judæi Deum spernere didicerunt, quia Moysem contempserant, quia ipsum lapidibus impetebant. Cum enim aliquis pie erga sacerdotem afficitur, multo magis erga Deum afficietur. Etiamsi improbus sacerdos fuerit, Deus videns te in sui honorem illum indignum honore afficere, mercedem tibi reddet. Si enim *Qui recipit prophetam*, inquit, *in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (*Matth*. 10. 41) : etiam qui honorat, qui cedit, qui obtemperat, scilicet sacerdoti. Nam si ubi de hospitalitate agitur, quando non notum tibi excipis, tantum mercedis accipis; si te subjicias ei, cui imperat Deus, multo majorem accipies. *Super cathedram Moysis*, inquit, *sederunt scribæ et Pharisæi : omnia ergo quæ dixerint vobis facere*, *facite; secundum autem opera eorum ne faciatis* (*Matth*. 23. 2. 3). An ignoras quid sit sacerdos? Angelus Domini est. Num ille quæ sua sunt dicit? Si illum despicis, non eum, sed Deum qui ipsum ordinavit, despicis. Et undenam probatur, inquies, quod Deus ipsum ordinaverit? Igitur, si tu hanc non habeas opinionem, spes tua inanis facta est. Nam si Deus per ipsum nihil operatur, neque lavacrum habes, neque mysteriis participas, neque benedictionibus frueris : ergo Christianus non es.

3. Quid ergo? inquies : an omnes Deus ordinat, etiam indignos? Non omnes Deus ordinat, sed per omnes operatur, etiamsi illi indigni sint, ut populus salvus fiat. Si enim per asinam, per Balaam sceleratum hominem, in plebis gratiam loquutus est (*Num*. 22), multo magis per sacerdotem. Quid enim non facit Deus pro salute nostra? quid non loquitur? per quem non operatur? Si per Judam operatus est, et per eos qui prophetabant, quibus dicit, *Non novi vos, discedite a me qui operamini iniquitatem* (*Matth*. 7. 23); et alii dæmonas ejiciebant : multo magis per sacerdotes operabitur. Nam si præpositorum vitam examinare vellemus, ipsi doctorum ordinatores futuri essemus, et omnia sursum deorsum vergerent; sursum pedes, deorsum caput. Audi Paulum dicentem : *Mihi autem pro minimo est ut a vobis judicer, aut ab humano die* (1. *Cor*. 4. 3); et rursum, *Tu quid judicas fratrem tuum* (*Rom*. 14. 10)? Si fratrem non oportet judicare, multo minus sacerdotem. Nam si quidem hoc præcepit Deus, recte facis; imo peccas non faciendo; sin contra, ne audeas, neve supra scammata exsilire coneris. Adversus Aaronem post conflatum vitulum insurrexerunt Core, Dathan et Abiron (*Num*. 16) : quid ergo? nonne perierunt? Unusquisque quæ sua sunt curet. Si dogma perversum habeat, etiamsi angelus sit, ne illi obsequere; si vera docet, noli vitæ sed verbis attendere. Habes Paulum et verbis et operibus te moderantem. At, inquies, ille pauperibus non erogat, neque recte administrat. Undenam id tibi constat? Antequam discas noli culpare, time rationes reddendas. Multa ex suspicione judicantur. Imitare Dominum tuum : audi illum dicentem : *Descendens videbo si secundum clamorem operantur; sin autem, ut sciam* (*Gen*. 18. 21). Quod si didicisti, examinasti et vidisti, Judicem exspecta : noli præripere Christi ordinem : illius est ista discutere, non tuum : tu servus es ultimus, non Dominus : tu ovis es : ne ergo pastorem examines, ut ne de quibus ipsum accusas tu pœnas des. Et cur ille mihi dicit, inquies, quod ipse non facit? Non ille tibi dicit : nam si illi obtemperes, mercedem non habes; Christus de his te admonet. Et quid dico? ne Paulo quidem obtemperandum esset, si ex se loqueretur, si quid humanum diceret; sed Apostolo credendum Christum habenti in se loquentem. Ne aliena igitur judicemus, sed singuli sua

vitam tuam scrutare. At ille, inquies, melior quam ego esse debet. Quare? Quia sacerdos est. Et quid non habet ille amplius quam tu? annon labores? annon pericula? annon concertationem, curas, ærumnas? Cum hæc igitur habeat, quomodo non te melior fuerit? Etiamsi vero melior non sit, an, quæso, debes teipsum perdere? Arrogantiæ sunt hæc verba. Unde namque nosti illum non esse te meliorem? Si furetur, inquies; si sacra expilet. Undenam id nosti, mi homo? cur per præcipitia teipsum impellis? Et tu quidem, si quispiam dixerit, Ille purpuram habet; etiamsi scias, aures obstruis; etiamsi illum confutare possis, statim resilis, et te non nosse simulas, nolens te in supervacaneum periculum conjicere: hic autem non modo non resilis, sed etiam frustra periculum suscipis. Hæc verba non culpa vacant: audi namque Christum dicentem: *Dico autem vobis, quod omne verbum otiosum quodcumque loquuti fuerint homines, reddent de illo rationem in die judicii* (*Matth.* 12 36). Teipsum putas aliquo meliorem esse, neque ingemiscis, nec pectus tundis, nec caput inclinas, nec publicanum imitaris? Ergo teipsum vis perdere, etiamsi melior sis. Melior es? tace, ut melior maneas: sin id dixeris, totum evacuasti. Si te putas esse, non es; sin non putas, multum adjecisti. Si enim qui peccator erat, quia confessus est, descendit justificatus; qui non admodum peccator est, et se esse putat, quid non lucrabitur? Vitam tuam scrutare. Non furaris? sed rapis, sed vim infers et alia innumera similia perpetras. Hæc dico, non furtum laudans, absit; sed lacrymas fundens si quis talis fuerit, nedum approbem. Quantum enim malum sit sacrilegium ne dici quidem possit; sed vobis parco: nolo enim virtutem nostram alios accusando minuere. Quid, quæso, publicano deterius? Verum erat ipsum esse publicanum et mille malis obnoxium; et quia Pharisæus dixit, *Quia non sum sicut publicanus ille* (*Luc.* 18. 11), omnia perdidit: tu de sacerdote dicis, Non sum sicut iste sacrorum expilator, et non omnia amittis? Hæc dicere compellor et dicta similia confutare, non quod illos tantum curem, sed quia de vobis timeo, ne virtutem vestram tali jactantia et judicio evacuetis. Audi namque Paulum monentem ac dicentem: *Opus autem suum probet unusquisque, et tunc in semetipso tantum habebit gloriam, et non in altero* (*Gal.* 6. 4).

4. Dic mihi, si saucius proficiscaris ad medicum, num missa vulneris curatione, medicum curiose interrogas an vulnus habeat, necne? an vero, si ille habeat, sollicitus es? vel quia ille habet, tuum non curas, et dicis, Oporteret medicum bene valere; quia autem ille, etsi medicus, non bene valet, ulcus ego meum sine cura referam? an, si sacerdos sit improbus, solatii quid referet subditus? Minime. Sed dabit ille debitas pœnas; dabis et tu promeritas: etenim magister tantum jam ordinem implet. *Erunt* enim, inquit, *omnes docibiles Dei* (*Joan.* 6. 45; *Isai.* 54. 13); *neque dicent, Agnosce Dominum; omnes enim agnoscent me a minimo usque ad maximum eorum* (*Jer.* 31. 34). Cur ergo, inquies, præsidet? cur hunc locum occupat? Ne, quæso, magistros maledictis impetamus, ne curiosius scrutemur, ne nos ipsos lædamus: nostra discutiamus, et nemini maledicamus. Revereamur diem illum, in quo nos ipse illuminavit. Si quis patrem habeat mille malis obnoxium, omnia tegit. *Ne glorieris*, inquit, *in ignominia patris tui: neque enim tibi tam gloria est, quam probrum* (*Eccli.* 3. 12). Etiamsi enim illi prudentia deficiat, veniam habe. Si de corporalibus patribus hæc dicenda sunt, multo magis de spiritualibus. Reverere, quia quotidie tibi ministrat. Scripturas legi curat, propter te domum ornat, propter te vigilat, propter te precatur, pro te stat Deo supplicans, pro te totus ejus cultus est. Hæc reverere, hæc cogita, cum omni pietate accede. Dic mihi, improbus est? Et quid hoc? num enim qui non improbus est tibi magna bona largitur? Minime: nam secundum fidem tuam totum efficitur. Neque justus tibi proderit, si tu fidelis non sis; neque improbus nocebit, si sis fidelis. Per vaccas in arca operatus est Deus, quando voluit populum salvum facere. Num sacerdotis vita, num virtus ejus tale quid efficit? Non talia sunt ea quæ Deus elargitur, ut a sacerdotali virtute perficiantur: totum ex gratia est; hujus autem tantum est os aperire, totum vero Deus operatur; symbolum hic solum implet. Cogita quantum sit intervallum inter Joannem et Jesum: audi enim Joannem dicentem: *Ego opus habeo a te baptizari* (*Matth.* 3. 14); et, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti* (*Joan.* 1. 26). Attamen, cum tantum interesset discriminis, Spiritus descendit, quem non habebat Joannes. *Ex plenitudine enim ejus*, inquit, *nos omnes accepimus* (*Ibid.* v. 16). Attamen priusquam baptizaretur non descendit; nec Joannes ut descenderet effecit. Cur ergo sic res peragitur? Ut discas sacerdotem implere symbolum. Nullus homo tantum distat ab alio homine quantum Joannes a Jesu; attamen Spiritus in ipsum descendit, ut discas Deum omnia perficere et operari.

Dignitas sacrificii eucharistici non ab homine offerente pendet. Christus vere in Eucharistia est. — Volo quid plane stupendum adjicere; sed ne miremini, neque turbemini. Quid hoc est? Oblatio eadem est, quisquis offerat, sive Paulus, sive Petrus; eadem est, quam Christus dedit discipulis, et quam nunc sacerdotes faciunt: hæc illa nihil minor est, quia non homines hanc sanctificant, sed is ipse qui illam sanctificavit. Sicut enim verba, quæ Deus loquutus est, eadem sunt quæ nunc sacerdos dicit: sic oblatio eadem ipsa est, ut et baptisma quod dedit. Sic totum fidei est. Insiliit statim Spiritus in Cornelium, quia prius ille quæ sua erant fecerat, et fidem contulerat. Et hoc igitur corpus Christi est, et illud: qui vero putat hoc minus ille esse, is nescit Christum etiam nunc adesse et operari. Hæc itaque cum sciamus; non enim frustra hæc omnia a nobis dicta sunt, sed ut mentem vestram corrigamus, cautioresque vos in posterum agamus; dictorum custodiæ advigilemus. Quod si semper audientes, numquam perficimus, nihil ex dictis emolu-

τὸν Χριστὸν ἔχοντι λαλοῦντα ἐν ἑαυτῷ. Μὴ κρίνωμεν τὰ ἀλλήλων, ἀλλὰ τὰ ἑαυτοῦ ἕκαστος· ἐξέτασον σοῦ τὸν βίον. Ἀλλ' ἐκεῖνος ὀφείλει μου βελτίων εἶναι, φησί. Διὰ τί; Ὅτι ἱερεύς ἐστι. Καὶ τί σου πλέον οὐκ ἔχει; οὐχὶ τοὺς μόχθους; οὐχὶ τοὺς κινδύνους; οὐχὶ τὴν ἀγωνίαν; οὐχὶ τὴν ταλαιπωρίαν; Ταῦτα τοίνυν ἔχων πῶς οὐ βελτίων ἐστί σου; Εἰ δὲ οὐκ ἔστι βελτίων, ἄρα ὀφείλεις, εἰπέ μοι, σὺ σαυτὸν ἀπολλύναι; Ἀπονοίας [670] ταῦτα τὰ ῥήματα. Πόθεν γὰρ, ὅτι οὐκ ἔστι σου βελτίων; Ἐὰν κλέπτῃ, φησὶ, καὶ ἱεροσυλῇ. Πόθεν οἶδας, ἄνθρωπε; τί κατὰ κρημνῶν ὠθεῖς σαυτόν; Καὶ σὺ μὲν, ἂν εἴπῃ τις, ὅτι ὁ δεῖνα πορφύραν ἔχει, κἂν εἰδὼς ᾖς, ἀποφράττεις τὰ ὦτα, κἂν ἐλέγξαι δυνάμενος ᾖς, ἀποπηδᾷς εὐθέως καὶ προσποιῇ μὴ εἰδέναι, περιττὸν κίνδυνον μὴ θέλων ἀναδέξασθαι· ἐνταῦθα δὲ οὐ μόνον οὐκ ἀποπηδᾷς, ἀλλὰ καὶ ἀναδέχῃ περιττὸν κίνδυνον. Ταῦτα τὰ ῥήματα οὐκ ἔστιν ἀνεύθυνα· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι πᾶν ῥῆμα ἀργὸν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, δώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*. Ὅλως δὲ, οἴει τινὸς βελτίων εἶναι, καὶ οὐ στενάζεις, οὐδὲ κόπτεις τὸ στῆθος, οὐδὲ κάτω κύπτεις, οὐδὲ μιμῇ τὸν τελώνην; Οὐκοῦν ἀπώλεσας σαυτὸν, κἂν βελτίων ᾖς. Βελτίων εἶ; σίγα, ἵνα μένῃς βελτίων· ἂν δὲ εἴπῃς, ἐκένωσας τὸ πᾶν. Ἂν νομίσῃς, οὐχί· ἂν μὴ νομίσῃς, πολὺ προσέθηκας. Εἰ γὰρ ὁ ὢν ἁμαρτωλὸς, ἐπειδὴ ὡμολόγησε, κατῆλθε δεδικαιωμένος, ὁ μὴ ὢν σφόδρα ἁμαρτωλὸς, καὶ οὕτω πεπεισμένος, τί οὐ κερδανεῖ; Ἐξέτασόν σου τὸν βίον. Οὐ κλέπτεις; ἀλλ' ἁρπάζεις, ἀλλὰ βιάζῃ, ἀλλὰ μυρία ἕτερα τοιαῦτα ποιεῖς. Οὐκ ἐπαινῶν λέγω τὴν κλοπὴν, ἄπαγε, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δακρύων, εἴ τις ἄρα ἐστὶ τοιοῦτος· οὐ γὰρ πείθομαι. Ὅσον γὰρ ἡ ἱεροσυλία κακὸν, οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν· ἀλλ' ὑμῶν φείδομαι· οὐ γὰρ βούλομαι τὴν ἀρετὴν τὴν ἡμετέραν κενοῦσθαι τῷ κατηγορεῖν ἑτέρων. Τί τοῦ τελώνου χεῖρον, εἰπέ μοι; Ἀληθὲς ἦν, ὅτι καὶ τελώνης ἦν, καὶ μυρίων ἔνοχος κακῶν· καὶ μόνον ἵνα εἴπῃ ὁ Φαρισαῖος, *Ὅτι οὐκ εἰμὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης*, πάντα ἀπώλεσε· σὺ περὶ τοῦ ἱερέως λέγεις, ὅτι Οὐκ εἰμὶ ὡς οὗτος ἱερόσυλος, καὶ οὐ πάντα κενοῖς; Ταῦτα λέγειν ἀναγκάζομαι καὶ ἐπεξιέναι τούτῳ τῷ λόγῳ, οὐκ ἐπειδὴ ἐκείνων μοι μέλει τοσοῦτον, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ ὑμῶν δέδοικα, μὴ κενώσητε ὑμῶν τὴν ἀρετὴν διὰ τῆς καυχήσεως ταύτης, διὰ τῆς κατακρίσεως. Ἄκουε γὰρ τοῦ Παύλου παραινοῦντος καὶ λέγοντος· *Τὸ δὲ ἔργον ἑαυτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος, καὶ τότε εἰς ἑαυτὸν μόνον τὸ καύχημα ἕξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον*.

θ. Εἰπέ μοι, ἂν εἰς ἰατρεῖον ἔλθῃς τραῦμα ἔχων, μὴ ἀφεὶς φάρμακον ἐπιθεῖναι καὶ θεραπεῦσαι τὸ ἕλκος, περιεργάζῃ τὸν ἰατρὸν, εἴτε ἕλκος ἔχει, εἴτε οὐκ ἔχει; κἂν ἔχῃ δὲ, φροντίζεις; ἢ ἐπειδὴ ἔχει ἐκεῖνος, τὸ σαυτοῦ οὐ θεραπεύεις, καὶ λέγεις, Ἐχρῆν αὐτὸν ὑγιαίνειν ἰατρὸν ὄντα· ἐπειδὴ [a] οὐχ ὑγιαίνει ἰατρὸς ὢν, ἀφίημι κἀγὼ τὸ ἕλκος τὸ ἐμὸν ἀνίατον; μὴ γὰρ, ἂν ὁ ἱερεὺς ᾖ κακὸς, παραμυθία ἔσται τῷ ἀρχομένῳ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ δώσει μὲν ἐκεῖνος δίκην τὴν ὡρισμένην· δώσεις δὲ καὶ σὺ τὴν ὀφειλομένην καὶ πρέπουσαν· καὶ γὰρ ὁ διδάσκαλος τάξιν [b] λοιπὸν πληροῖ μόνον. *Ἔσονται γὰρ*, φησὶ, *πάντες διδακτοὶ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ εἴπωσι, Γνῶθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν*. Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶ, προκάθηται; τίνος οὖν ἕνεκεν ἐφέστηκε; [671] Μὴ λέγωμεν, παρακαλῶ, κακῶς τοὺς διδασκάλους, μηδὲ ἀκριβολογώμεθα περὶ τούτων, ἵνα μὴ κακῶς ἑαυτοὺς διαθῶμεν· τὰ ἡμέτερα ἐξετάζωμεν, καὶ οὐδένα ἐροῦμεν κακῶς. Αἰδεσθῶμεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἡμᾶς ἐφώτισεν. Ἂν πατέρα τις ἔχῃ, κἂν μυρία ἔχῃ δεινὰ, πάντα συσκιάζει. *Μὴ δοξάζου* γὰρ, φησὶν, *ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου· οὐ γάρ ἐστί σοι δόξα ὡς ὄνειδος*. Κἂν ἀπολίπῃ σύνεσις, συγγνώμην ἔχε. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν σωματικῶν πατέρων, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν πατέρων ταῦτα λεκτέον. Αἰδέσθητι ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν σοι διακονεῖται· ἀναγινώσκεσθαι ποιεῖ τὰς Γραφὰς, διὰ σὲ τὸν οἶκον κοσμεῖ, διὰ σὲ ἀγρυπνεῖ, διὰ σὲ εὔχεται, ὑπὲρ σοῦ ἕστηκε τὸν Θεὸν παρακαλῶν, διὰ σὲ λιτὰς ποιεῖ, ὑπὲρ σοῦ πᾶσα αὐτῷ ἡ θρησκεία. Ταῦτα αἰδέσθητι, ταῦτα ἐννόησον, μετὰ πάσης εὐλαβείας πρόσιθι. Εἰπέ μοι, φαῦλός ἐστι; Καὶ τί τοῦτο; ὁ γὰρ μὴ φαῦλος αὐτός σοι χαρίζεται τὰ μεγάλα ἀγαθά; Οὐδαμῶς· πρὸς τὴν πίστιν τὴν σὴν τὸ πᾶν ἐνεργεῖται. Οὔτε ὁ δίκαιος ὠφελήσει τι, μὴ ὄντος σου πιστοῦ, οὔτε ὁ φαῦλος βλάψει τι, ὄντος σου πιστοῦ. Διὰ βοῶν ἐνήργησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ, ὅτε ἐβούλετο σῶσαι τὸν λαόν. Μὴ γὰρ ὁ βίος τοῦ ἱερέως, μὴ γὰρ ἡ ἀρετὴ τοσοῦτόν τι συντελεῖ; Οὐκ ἔστι τοιαῦτα ἃ χαρίζεται ὁ Θεὸς, ὡς ὑπὸ ἱερατικῆς ἀρετῆς ἀνύεσθαι· τὸ πᾶν τῆς χάριτός ἐστι· τούτου ἐστὶν ἀνοῖξαι μόνον τὸ στόμα, τὸ δὲ πᾶν ὁ Θεὸς ἐργάζεται· σύμβολον οὗτος πληροῖ μόνον. Ἐννόησον ὅσον ἐστὶ τὸ μέσον Ἰωάννου καὶ τοῦ Ἰησοῦ· ἄκουε γὰρ Ἰωάννου λέγοντος· *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι*, καὶ, *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος*. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοσούτου ὄντος τοῦ μέσου, καὶ Πνεῦμα κατηνέχθη, ὅπερ οὐκ εἶχεν Ἰωάννης. *Ἐκ γὰρ πληρώματος αὐτοῦ*, φησὶν, *ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν*. Ἀλλ' ὅμως πρὶν ἢ βαπτισθῆναι, οὐ κατηνέχθη· οὐ μὴν οὐδὲ Ἰωάννης ἐποίησεν αὐτὸ κατενεχθῆναι. Τί οὖν τοῦτο γίνεται; Ἵνα μάθῃς, ὅτι σύμβολον ὁ ἱερεὺς πληροῖ. Οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀνθρώπου τοσοῦτον ἀφέστηκεν, ὅσον Ἰωάννης τοῦ Ἰησοῦ· ἀλλ' ὅμως ἐπ' αὐτοῦ κατῆλθε τὸ Πνεῦμα, ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ πᾶν ὁ Θεὸς ἐργάζεται, ὅτι τὸ πᾶν ὁ Θεὸς ποιεῖ.

Βούλομαί τι παράδοξον εἰπεῖν, ἀλλὰ μὴ θαυμάσητε μηδὲ θορυβηθῆτε. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Ἡ προσφορὰ ἡ αὐτή ἐστι, κἂν ὁ τυχὼν προσενέγκῃ, κἂν Παῦλος, κἂν Πέτρος· ἡ αὐτή ἐστιν, ἣν ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς ἔδωκε, καὶ ἣν νῦν οἱ ἱερεῖς ποιοῦσιν· οὐδὲν αὕτη ἐλάττων ἐκείνης, ὅτι καὶ ταύτην οὐκ ἄνθρωποι ἁγιάζουσιν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ καὶ ἐκείνην ἁγιάσας. Ὥσπερ γὰρ τὰ ῥήματα, ἅπερ ὁ Θεὸς ἐφθέγξατο, τὰ αὐτά ἐστιν, ἅπερ ὁ ἱερεὺς καὶ νῦν λέγει· οὕτω καὶ ἡ προσφορὰ ἡ αὐτή ἐστι, καὶ τὸ βάπτισμα ὅπερ ἔδωκεν. Οὕτω τὸ πᾶν τῆς Πίστεώς ἐστιν. Ἐπεπήδησεν εὐθέως τὸ πνεῦμα ἐπὶ Κορνήλιον, ἐπειδὴ προλαβὼν τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπεδείξατο, καὶ τὴν πίστιν εἰσήνεγκε. Καὶ τοῦτο τοίνυν σῶμά ἐστι, κἀκεῖνο· ὁ δὲ νομίζων τοῦτο ἔλαττον ἐκείνου εἶναι, οὐκ [672] οἶδεν ὅτι ὁ Χριστὸς καὶ νῦν πάρεστι, καὶ νῦν ἐνεργεῖ. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες (οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς εἴρηται ἡμῖν ταῦτα πάντα, ἀλλ' ἵνα διορθώσωμεν ὑμῶν τὴν γνώμην, καὶ ἀσφαλεστέρους εἰς τὸ ἑξῆς ἐργασώμεθα), πολλὴν τῶν εἰρημένων τὴν φυλακὴν ἐπιδείξασθε. Ἂν δὲ ἀεὶ μὲν ἀκούωμεν, πράττωμεν δὲ μηδέποτε, οὐδὲν

[a] Leg. ἐπειδὴ δὲ.

[b] Τάξιν ἰδιώτου conjicit Hales.

ἡμῖν ὄφελος ἔσται τῶν λεγομένων. Προσέχωμεν τοίνυν ἀκριβῶς, προσέχωμεν τοῖς λεχθεῖσι μετ' ἐπιμελείας, ἀπογράψωμεν αὐτὰ ἐπὶ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας, ἔχωμεν ἀεὶ κεκολαμμένα τῷ συνειδότι καὶ διηνεκῶς δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ὑποτύπωσιν ἔχε ὑγιαινόντων λόγων ὧν παρ' ἐμοῦ ἤκουσας ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν. Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ· ὧν ἐστι Φύγελος [a] *καὶ Ἑρμογένης. Δῴη ἔλεος ὁ Κύριος τῷ Ὀνησιφόρου οἴκῳ, ὅτι πολλάκις με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἅλυσίν μου οὐκ ἐπῃσχύνθη, ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ σπουδαιότερόν με ἐζήτησε, καὶ εὗρε. Δῴη αὐτῷ ὁ Κύριος εὑρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διηκόνησε, βέλτιον σὺ γινώσκεις.*

α'. Οὐ διὰ γραμμάτων μόνον τὰ πρακτέα ὑπετίθετο τῷ μαθητῇ, ἀλλ' ἤδη καὶ διὰ ῥημάτων. Καὶ τοῦτο πολλαχοῦ καὶ ἐν ἄλλοις ἐδήλωσε λέγων· *Εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν·* πολλῷ δὲ μᾶλλον καὶ ἐνταῦθα. Μὴ τοίνυν ἐλλιπῶς εἰρῆσθαι τὰ κατὰ τὴν διδασκαλίαν νομίσωμεν· πολλὰ γὰρ αὐτῷ καὶ ἀγράφως παρέδωκεν· ἅπερ οὖν ἀναμιμνήσκων αὐτὸν, ἔλεγεν· *Ὑποτύπωσιν ἔχε ὑγιαινόντων λόγων ὧν παρ' ἐμοῦ ἤκουσας.* Τί δέ ἐστιν ὅ φησι; Καθάπερ ἐπὶ τῶν ζωγράφων ἐνετυπωσάμην, φησὶν, εἰκόνα σοι τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων ἁπάντων, ὥσπερ τινὰ κανόνα καὶ ἀρχέτυπον καὶ ὅρους καταβαλὼν εἰς τὴν σὴν ψυχήν. Ταῦτα οὖν ἔχε· κἂν περὶ πίστεως, κἂν περὶ ἀγάπης, κἂν περὶ σωφρονισμοῦ δέῃ τι βουλεύσασθαι, ἐκεῖθεν λάμβανε τὰ παραδείγματα· οὐ δεήσει σοι παρ' ἑτέρων εἰκόνα ζητεῖν, πάντων ἐκεῖ κατακειμένων. *Τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον.* Πῶς; *Διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν.* Οὐ γάρ ἐστιν ἀνθρωπίνης ψυχῆς οὐδὲ δυνάμεως, τοσαῦτα ἐμπιστευθέντα ἀρκέσαι πρὸς τὴν φυλακήν. Διὰ τί; Ὅτι πολλοὶ οἱ λῃσταὶ, σκότος βαθύ· ὁ διάβολος ἐφέστηκεν ἔτι καὶ ἐφεδρεύει· οὐκ οἴδαμεν ποίᾳ ὥρᾳ, ποίῳ καιρῷ ἐπιτίθεται. Πῶς οὖν ἀρκέσομεν πρὸς τὴν φυλακὴν, φησί; Διὰ Πνεύματος ἁγίου, τουτέστιν, ἐὰν τὸ Πνεῦμα ἔχωμεν παρ' ἡμῖν· ἐὰν μὴ τὴν χάριν [673] φυγαδεύσωμεν, παρέσται. *Ἐὰν γὰρ μὴ Κύριος οἶκον οἰκοδομήσῃ, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες· ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησαν οἱ φυλάσσοντες αὐτήν.* Τοῦτο τεῖχος ἡμῖν, τοῦτο φρούριον, τοῦτο καταφυγή. Εἰ τοίνυν ἐνοικεῖ, καὶ αὐτὸ φυλάσσει, τίς χρεία παραγγελίας; Ἵνα αὐτὸ, φησὶ, κατέχωμεν, ἵνα αὐτὸ φυλάσσωμεν, καὶ μὴ διώκωμεν διὰ τῶν φαύλων πράξεων. Εἶτα ἐξηγεῖται τοὺς πειρασμοὺς, οὐχὶ καταβαλεῖν τὸν μαθητὴν βουλόμενος, ἀλλὰ διαναστῆσαι, ἵνα εἴ ποτε καὶ αὐτὸς περιπέσοι τούτοις, μὴ ξενοπαθῇ, πρὸς τὸν διδάσκαλον ἀφορῶν καὶ μεμνημένος πάντων τῶν συμβάντων αὐτῷ. Τί οὖν φησιν; Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτὸν συλληφθέντα ἐγκαταλειφθῆναι, καὶ μηδεμιᾶς ἀπολαῦσαι φιλανθρωπίας, μηδὲ ῥοπῆς, μηδὲ βοηθείας, ἀλλὰ καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν πιστῶν καὶ φίλων προδεδόσθαι, ἄκουε τί φησιν· *Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ.* Εἰκὸς ἦν ἐν Ῥώμῃ εἶναι πολλούς· τότε ἀπὸ τῶν Ἀσίας μερῶν· ἀλλ' οὐδείς μοι παρέστη, φησὶν, οὐδείς με ἐγνώρισε, πάντες ἀπηλλοτριώθησαν. Καὶ ὅρα τὴν φιλόσοφον αὐτοῦ ψυχήν. Εἶπε τὸ γενόμενον μόνον, οὐχὶ κατηράσατο αὐτοῖς· ἀλλὰ τὸν μὲν πράξαντα τοῦτο καὶ ἐπῄνεσε, καὶ ἐπεύχεται τούτῳ μυρία ἀγαθὰ, ἐκείνοις δὲ οὐ κατηράσατο, ἀλλὰ τί φησιν; *Ὧν ἐστι Φύγελος καὶ Ἑρμογένης. Δῴη ἔλεος ὁ Κύριος,* φησὶ, *τῷ Ὀνησιφόρου οἴκῳ, ὅτι πολλάκις με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἅλυσίν μου οὐκ ἐπῃσχύνθη, ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ σπουδαιότερον ἐζήτησέ με, καὶ εὗρε.* Θέα πῶς πανταχοῦ τὴν αἰσχύνην λέγει, οὐ τὸν κίνδυνον, ὥστε μὴ φοβηθῆναι τὸν Τιμόθεον, καίτοι κινδύνων τὸ πρᾶγμα ἔγεμε· προσέκρουσε γὰρ τότε τῷ Νέρωνι, τινὰ τῶν ἀνακειμένων αὐτῷ οἰκειωσάμενος. Ἀλλὰ γενόμενος, φησὶν, ἐν Ῥώμῃ οὐ μόνον οὐκ ἔφυγέ μου τὴν συντυχίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπεζήτησέ με, καὶ εὗρε. *Δῴη αὐτῷ ὁ Κύριος εὑρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διηκόνησε, βέλτιον σὺ γινώσκεις.* Τοιούτους εἶναι χρὴ τοὺς πιστοὺς, μήτε φόβῳ, μήτε ἀπειλῇ, μήτε αἰσχύνῃ κωλύεσθαι, ἀλλὰ συμπράττειν ἀλλήλοις, καθάπερ [b] ἐν πολέμῳ παρεστάναι καὶ βοηθεῖν. Οὐ γὰρ τοῖς κινδυνεύουσι τοσοῦτον, ὅσον ἑαυτοῖς χαρίζονται, κοινωνοὺς ἑαυτοὺς ποιοῦντες διὰ τῶν εἰς ἐκείνους γεγενημένων τῶν ἐκείνοις ὀφειλομένων στεφάνων. Οἷον, ἐν θλίψει καθέστηκέ τις τῶν ἀνακειμένων Θεῷ, πολλὰ πάσχων δεινὰ, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς καρτερίας ἀθλῶν· σὺ οὐδέπω πρὸς τὸν ἀγῶνα τοῦτον εἱλκύσθης· ἔξεστί σοι, εἰ βουληθείης, καὶ μὴ ἐμβάντι εἰς τὸ στάδιον, μεριστῇ γενέσθαι τῶν ἀποκειμένων αὐτῷ στεφάνων, παρόντι, ἀλείφοντι, προτρέποντι, διεγείροντι. Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει, ἄκουσον τί φησιν ἑτέρωθι γράφων· *Πλὴν καλῶς ἐποιήσατε συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει·* καὶ πάλιν· *Ὅτε καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς εἰς τὴν χρείαν μου ἐπέμψατε.* Καὶ πῶς οἱ ἀπόντες τῷ μὴ παρόντι ἐκοινώνησαν τῆς θλίψεως; Πῶς; *Ὅτι ἐπέμψατέ μοι,* φησὶ, *τὰ εἰς τὴν χρείαν καὶ ἅπαξ καὶ δίς.* Καὶ πάλιν περὶ τοῦ Ἐπαφροδίτου λέγων φησίν· *Ὅτι ἤγγισε* [674] *μέχρι θανάτου παραβουλευσάμενος τῇ ψυχῇ, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὑμῶν ὑστέρημα τῆς πρός με λειτουργίας.* Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν βασιλέων οὐχ οἱ πολεμοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰ σκεύη φυλάσσοντες τιμῆς μετέχουσι, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ τῶν ἴσων πολλάκις ἐπέτυχον δώρων, καίτοι γε οὐδὲ τὰς χεῖρας αἱμάξαντες, οὐδὲ τὰ ὅπλα θέμενοι, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως τὴν παράταξιν θεασάμενοι τῶν πολεμίων· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τούτων τῶν θλίψεων. Ὁ γὰρ βοηθῶν τῷ ἀθλητῇ λιμῷ τηκομένῳ, ὁ παρὼν, ὁ λόγοις παρακαλῶν, ὁ τὴν ἄλλην θεραπείαν ἅπασαν παρέχων, τὸ ἴσον ἔχει τῷ ἀθλοῦντι.

β'. Μὴ γάρ μοι Παῦλον ἐννοήσῃς τὸν ἀθλητὴν, τὸν ἄμαχον καὶ ἀκαταγώνιστον, ἀλλὰ ἄλλον τινὰ τῶν πολλῶν, ὃς εἰ μὴ ἔτυχε πολλῆς παραμυθίας, πολλῆς παρακλήσεως, οὐκ ἂν ἴσως ἔστη, οὐκ ἂν ἠγωνίσατο. Ὥστε οἱ ἔξω τῶν ἀγώνων τῷ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβε-

[a] Sic Savil. et Commel. Legebatur Φίλητος. Edit.

[b] Legere καὶ καθάπερ mavult Ducaeus.

menti percipiemus. Attendamus ergo diligenter, quæ dicta sunt perpendamus, ea describamus in mente nostra, in conscientia nostra insculpta teneamus, et jugiter gloriam referamus Patri et Filio et Spiritui sancto.

HOMILIA III.

Cap. 1. v. 13. *Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti in fide et caritate quæ est in Christo Jesu:* 14. *bonum depositum custodi per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis.* 15. *Scis hoc quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygelus et Hermogenes.* 16. *Det misericordiam Dominus Onesiphori domui, quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit;* 17. *sed cum Romam venisset, sollicite me quæsivit, et invenit.* 18. *Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti.*

1. Non per literas solum discipulo, quæ agenda erant suggerebat, sed etiam verbis, quod plurimis aliis etiam in locis ostendit dicens, *Sive per verbum, sive per epistolam, quasi per nos missam* (2. *Thess.* 2. 15). Id vero multo magis hic facite. Ne ergo putemus aliquid in doctrina tradita deficere: multa enim illi absque scripto tradidit: quæ nunc in memoriam revocans dicit: *Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti.* Quid autem vult significare? Pictorum more, inquit, imaginem tibi virtutis impressi et eorum omnium quæ Deo grata sunt, velut normam et archetypum et definitionem animæ tuæ indidi. Hæc igitur teneto; sive de fide, sive de caritate, sive de castitate consulere oporteat, hinc exemplaria accipe: non opus habebis apud alios imaginem quærere, cum omnia ibi sint reposita. *Bonum depositum custodi.* Quomodo? *Per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis.* Non est enim humanæ animæ humanæque virtutis, tot deposita digne servare. Quare? Quia multi sunt latrones, profundæ tenebræ: diabolus instat adhuc et insidiatur: nescimus quo tempore, vel qua hora invadet. Quomodo igitur, inquies, ad custodiam sufficiemus? Per Spiritum sanctum; id est, si Spiritum in nobis habeamus; si gratiam non repellamus, aderit. Nam *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam: nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilant qui custodiunt eam* (*Psal.* 126. 1). Hic murus nobis est, hoc præsidium, hoc refugium. Si ergo inhabitat et custodit, quid opus est præcepto? Ut ipsum retineamus, inquit, et custodiamus, nec per mala opera expellamus. Deinde tentationes recenset, non ut discipulum dejiciat, sed ut excitet, ut, si ipse in hæc incidat, non turbetur, ad magistrum se convertens et in memoriam revocans ea omnia quæ ipsi acciderunt. Quid ergo ait? Quia fieri poterat ut ipse captus desereretur, et nullius humanitate frueretur, nec gratia vel auxilio; sed etiam ut ab ipsis fidelibus et amicis proderetur, audi quid ait: *Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt.* Verisimile est tunc Romæ multos ex Asiæ partibus fuisse: sed, Nemo, inquit, adstitit mihi, nemo me novit, omnes alienati sunt. Et vide philosophum ejus animum. Dixit tantum quod factum fuerat, nec maledixit eis; sed eum qui sibi bene fecerat, et laudat et mille ipsi bona apprecatur; illis vero non maledixit, sed quid ait? *Ex quibus est Phygelus et Hermogenes. Det misericordiam Dominus Onesiphori domui, quia sæpe me refrigeraverit, et catenam meam non erubuit; sed cum Romam venisset, sollicite me quæsivit, et invenit.* Perpende quomodo ubique confusionem seu pudorem, nusquam periculum dicat, ut Timotheus non terreatur, etsi tunc periculo res plena erat: infensum enim tunc habebat Neronem, quod quemquam ex familiaribus ejus sibi attraxisset. Sed cum venisset Romam, inquit, non modo consortium meum non fugit, sed etiam me quæsivit et invenit. *Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti.* Tales esse fideles oportet, nec timore, nec minis, nec pudore impediri, sed mutuo cooperari, et velut in bello adstare et auxilium ferre. Neque enim tantum periclitantibus, quantum sibi prosunt, se socios reddentes per opem ipsis allatam etiam coronarum ipsis debitarum. Verbi gratia: in calamitate versatur aliquis qui se Deo addixit, multa patitur et cum magna tolerantia colluctatur; tu vero nondum ad hoc certamen inductus fuisti: licet tibi, si velis, etsi in stadium ingressus non es, in partem venire coronarum, quæ repositæ sunt, si adsis, si inungas, si horteris, si excites. Et quod res ita se habeat, audi quid dicat ille alibi scribens: *Verumtamen bene fecistis communicantes tribulationi meæ;* et rursum: *Cum Thessalonicam quoque et semel et bis in usum mihi misistis* (*Philipp.* 4. 14. 16). Et quomodo qui non aderant absenti in pressuris communicarunt? Quomodo? *Quia misistis,* inquit, *mihi necessaria et semel et secundo;* et rursum de Epaphrodito dicit, *Quoniam appropinquavit usque ad mortem, non parcens animæ, ut suppleret defectui ministerii vestri erga me* (*Ibid.* 2. 30). Ut enim apud reges non modo qui pugnant, sed etiam qui vasa custodiunt, honoris sunt participes, neque utcumque, sed etiam paria sæpe consequuntur dona, licet manus non cruentarint, neque arma ceperint, nec hostium aciem viderint; multo magis in his ærumnis. Nam qui athletam juvat fame attenuatum, qui adest, qui illum verbis hortatur, et ministeria alia omnia exhibet, certanti par præmium obtinet.

2. Ne enim mihi Paulum cogites, athletam invictum et insuperabilem, sed alium quemvis ex multis, qui nisi multo solatio, multa adhortatione fultus fuisset, fortasse non stetisset neque pugnasset. Itaque ii qui extra certamen erant, ei qui in agone decertabat, victoriæ causa fuere, et coronarum quoque consortes fieri merentur. Et quid mirum si inter viventes quis iisdem rebus participans, iisdem queis decertantes dignetur præmiis, quando etiam iis qui decesserunt, qui jacent, qui coronati sunt, qui nullo egent, etiam

post mortem licet esse participes : audi enim Paulum dicentem, *Memoriis sanctorum communicantes*. Et quomodo, inquies, licet communicare? Quando illum admiraris; quando aliquid eorum exsequeris, pro quibus ille coronatus est, illius certaminum et coronarum consors es. *Det illi*, inquit, *Dominus invenire misericordiam a Domino in die illa*. Misertus est mei, inquit : habebit ergo retributionem in die illa tremenda et terribili, ubi multa misericordia egebimus. *Det illi*, inquit, *Dominus invenire misericordiam a Domino*. Duone sunt Domini? Nequaquam; sed unus nobis Dominus Christus Jesus, et unus Deus. Hic qui Marcionis morbo laborant, dictum illud usurpant. Sed discant hunc esse Scripturæ morem, et id sæpe in sacris Libris occurrere, ut cum dicit, *Dixit Dominus Domino meo;* et rursus, *Dixi Domino, Dominus meus es tu* (*Psal.* 109. 1. *et* 15. 2); et alibi, *Pluit Dominus a Domino* (*Gen.* 19. 24). Hoc autem personas declarat consubstantiales, non naturæ diversitatem : non enim hoc dicit, ut duas substantias inter se distinctas, sed ut duas personas ejusdem substantiæ intelligamus. Vide autem quomodo dicat, *Det illi Dominus*. Quid hoc? Non aliud quam misericordia. Quia enim ille misericordiam consequutus fuerat ab Onesiphoro, ut eamdem ille a Deo consequatur postulat. Si autem Onesiphorus, qui sese periculis exposuerat, ex misericordia salvus sit; multo magis nos. Terribiles namque sunt illæ pœnæ, terribiles et multa clementia opus habentes, ut non audiamus dictum illud tremendum : *Discedite, nescio vos, qui operamini iniquitatem;* ut non audiamus rursum illud tremendum : *Discedite, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 7. 23. *et* 25. 41); ut non audiant : *Chaos est inter nos et vos* (*Luc.* 16. 26); ut non audiant illud horrore plenum : *Tollite illum, et injicite in tenebras exteriores;* ut non audiant illud multum incutiens timorem, *Serve nequam et piger* (*Matth.* 22. 13. *et* 25. 26). Horrendum quippe et terribile est tribunal illud. Atqui Deus mitis est et mansuetus. Deus enim misericordiarum et Deus consolationis vocatur (2. *Cor.* 1. 3), et ita bonus ut nemo alius par sit, benignus, clemens, multæ misericordiæ, nec vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (*Ezech.* 18. 23). Unde ergo, unde fit ut dies illa tanto sit plena terrore? fluvius igneus ante thronum ejus trahitur, libri operum nostrorum aperti sunt, dies ille ut clibanus ardens est, angeli circumcurrunt, fornaces appositæ sunt multæ. Quomodo ergo clemens est? quomodo misericors? quomodo bonus? Tamenque sic ille hinc clemens erga homines esse monstratur et clementiæ ejus magnitudo ostenditur. Ideo namque tantum nobis incussit timorem, ut his compulsi ad regni desiderium excitemur. Vide autem mihi quomodo non utcumque de Onesiphoro testificetur, sed dicat, *Sæpe me refrigeravit:* quasi athletam quemdam æstu et labore fatigatum, recreavit, inquit, et roboravit. *Et quanta Ephesi mihi ministravit, tu melius nosti*. Non solum Ephesi, inquit, sed etiam hic. Talem enim oportet esse eum qui vigilans et concitatus est, non semel vel bis vel ter operari debet, sed per totam vitam. Sicut enim corpus nostrum non semel nutritum, habet totius vitæ substantiam, sed quotidiano cibo opus habet : ita et in pietate quotidiano egemus bonorum operum auxilio. Multa enim nobis misericordia est opus : etenim propter peccata nostra clemens Deus illa omnia facit, cum nihil horum opus habeat, sed pro nobis omnia facit. Ideo enim omnia nobis exposuit et enarravit; nec solum narravit, sed etiam per opera fidem fecit. Fide namque dignus erat etiam ex solis verbis; sed ne quis hyperbolen vel minas tantum illa esse verba putaret, per opera etiam certitudinem addit. Quomodo? Et privatim et publice pœnas inducens. Atque ut ex ipsis rebus ediscas, modo Pharaonem punivit, modo diluvium aquarum et universum illud exitium induxit, aliquando etiam ignis supplicium. Et nunc quoque videmus improbos multos puniri et pœnas luere : quæ exempla sunt gehennæ.

Judicia Dei timenda.—3. Ne dormiamus enim, nec desidia torpeamus, nec verborum obliviscamur, per opera nos admonet et excitat, hic ostendens judicia, tribunalia, pœnas. Quod si apud homines tanta est justitiæ cura, apud Deum qui has leges constituit, nullane erit horum ratio? et quomodo hæc credi possint? Nam et domi et in foro ubique tribunalia videre est. Domi namque herus quotidie justitiam in servos exercet, pœnasque peccantibus infert, alias culpas punit, alias condonat. In agris quoque villicus et uxor quotidie judicantur : in navi gubernator de vectoribus judicat, in exercitibus dux de militibus : et multa inveneris tribunalia; in artibus magister de discipulo. Privatim ergo et publice omnes alter de altero judicant; et nusquam juris rationem neglectam quis videat, sed ubique omnes rationes reddere. Ergone, cum hic justi perquisitio ubique fiat per urbes, per domos, et per singulos; illic, ubi justitia plena est dextera Dei, et justitia ejus sicut montes Dei, ibi nulla erit justitiæ ratio? Et quomodo Deus Judex justus, fortis et sapiens (*Psal.* 7. 12), id suffert, nec pœnas exigit? Hic habes causam : patiens, inquit, est; diu exspectat ad pœnitentiam te trahens : si autem perseveres, *Secundum duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizas tibi iram* (*Rom.* 2. 5). Si ergo justus est, secundum meritum reddit, nec eos qui male patiuntur inultos sinit : hoc est enim justi manus. Si potens est, etiam post mortem reddit, et in resurrectione : hoc enim fortis judicis est. Si autem patiens cum sit differt, ne turbemur, nec dicamus, Cur hic non ulciscitur? Nam si ita fieret, jam sublatum esset genus hominum, si quotidie de peccatis pœnas repeteret a nobis. Nulla enim est, nulla est dies peccatis vacua, sed vel majus vel minus delictum admittimus. Itaque ne ad vigesimum quidem annum perveniremus, nisi multa ejus esset patientia et bonitas, quæ multum nobis spatium dat ad pœnitentiam, ut delicta deponamus. Unusquisque igitur cum recta conscientia gesta sua recensens, et vitam suam totam in medium adducens, consideret annon mille sit pœnis et suppliciis dignus : et cum indignatus dicit, Cur ille mille scelera perpetrans non

θηκότι τῆς νίκης γεγόνασιν αἴτιοι, καὶ τῶν ἐπὶ τῇ νίκῃ κειμένων στεφάνων γένοιντ' ἂν μέτοχοι. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ τοῖς [a] ἔτι ζῶσι κοινωνῶν τις τῶν αὐτῶν ἀξιοῦται τοῖς ἀγωνιζομένοις; ὥσπερ οὖν καὶ τοῖς ἀπελθοῦσι, τοῖς ἤδη κειμένοις, τοῖς ἐστεφανωμένοις, τοῖς οὐδενὸς δεομένοις ἔστι κοινωνεῖν καὶ μετὰ θάνατον· ἄκουε γὰρ τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ταῖς μνείαις* [b] *τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες*. Καὶ πῶς, φησὶν, ἔστι κοινωνεῖν; Ὅταν θαυμάσῃς τὸν ἄνδρα, ὅταν ἐργάσῃ τι τούτων ἐφ' οἷς ἐκεῖνος ἐστεφανώθη, κεκοινώνηκας αὐτῷ τῶν ἄθλων καὶ τῶν στεφάνων δηλονότι. *Δῴη αὐτῷ*, φησὶν, *ὁ Κύριος εὑρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ*. Ἠλέησέ με, φησίν· οὐκοῦν ἕξει τὴν ἀνταπόδοσιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ καὶ φρικτῇ, ἔνθα πολλοῦ ἐλέους χρεία ἡμῖν. Δῴη αὐτῷ, φησὶν, *ὁ Κύριος εὑρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίου*. Δύο Κύριοι; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Κύριος Χριστὸς Ἰησοῦς, καὶ εἷς Θεός. Ἐνταῦθα οἱ τὰ Μαρκίωνος νοσοῦντες ἐπιπηδῶσι τῷ εἰρημένῳ· ἀλλὰ μανθανέτωσαν, ὡς ἔθος τῇ Γραφῇ τοῦτο, καὶ πολλαχοῦ ἔστιν εὑρεῖν ταύτῃ τῇ συνηθείᾳ τὴν Γραφὴν κεχρημένην, ὡς ὅταν λέγῃ· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου*· καὶ πάλιν, *Εἶπα τῷ Κυρίῳ, Κύριός μου εἶ σύ*· καὶ ἀλλαχοῦ· *Ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου*. Τοῦτο δὲ προσώπων ἐστὶ παραστατικὸν ὁμοουσίων, οὐ φύσεως διαιρετικόν· οὐ γὰρ ἵνα δύο οὐσίας διαφερούσας ἀλλήλων, ἀλλ' ἵνα δύο πρόσωπα νοήσωμεν τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας ἑκάτερα, τοῦτο λέγει. Ὅρα δὲ πῶς καὶ εἶπε· *Δῴη αὐτῷ Κύριος*. Τί τοῦτο; Οὐχ ἕτερον, ἀλλ' ἔλεος. Ἐπεὶ γὰρ αὐτὸς ἐλέους ἔτυχε παρὰ Ὀνησιφόρου, τούτου τυχεῖν ἐπεύχεται καὶ αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ Ὀνησιφόρος ὁ κινδύνοις παραβαλὼν ἑαυτὸν ἀπὸ ἐλέους σώζεται, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Φοβεραὶ γὰρ αἱ εὐθῦναι, φοβεραὶ, καὶ πολλῆς δεόμεναι τῆς φιλανθρωπίας, ὥστε μὴ ἀκοῦσαι τὸ ῥῆμα τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο· *Ὑπάγετε, οὐκ οἶδα ὑμᾶς, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*· ὥστε μὴ ἀκοῦσαι πάλιν ἐκεῖνο τὸ φοβερόν· *Ἀπέλθετε, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*· [675] ὥστε μὴ ἀκοῦσαι, *Χάος ἐστὶ μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν*· ὥστε μὴ ἀκοῦσαι ἐκεῖνο τὸ φρίκης γέμον, *Ἄρατε αὐτὸν, καὶ ἐμβάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον*· ὥστε μὴ ἀκοῦσαι ἐκεῖνο τὸ πολλοῦ φόβου γέμον, *Πονηρὲ δοῦλε καὶ ὀκνηρέ*. Φρικτὸν γὰρ σφόδρα τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο καὶ φοβερόν· καίτοι ὁ Θεὸς ἥμερός ἐστι, καίτοι προσηνής. Θεὸς γὰρ οἰκτιρμῶν λέγεται, καὶ Θεὸς παρακλήσεως, καὶ ἀγαθὸς ὡς οὐδεὶς ἀγαθὸς, καὶ χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς καὶ πολυέλεος, καὶ οὐ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι [c] καὶ ζῇν αὐτόν. Πόθεν οὖν, πόθεν τοσαύτης ἀγωνίας ἡ ἡμέρα γέμει ἐκείνη; πυρὸς ἕλκεται ποταμὸς πρὸ προσώπου αὐτοῦ, βίβλοι τῶν πράξεων ἡμῶν ἀνοίγονται, αὕτη ἡ ἡμέρα ὡς κλίβανός ἐστι καιομένη, ἄγγελοι περιτρέχουσι, καὶ κάμινοι προτίθενται πολλαί. Πῶς οὖν φιλάνθρωπος; πῶς ἐλεήμων; πῶς ἀγαθός; Φιλάνθρωπος μὲν οὖν καὶ οὕτω, καὶ ἐκ τούτων μάλιστα δείκνυται αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσοῦτον ἡμῖν ἐπισείει τὸν φόβον, ἵνα κἂν διὰ τούτων συνωθούμενοι πρὸς τὸν τῆς βασιλείας πόθον ποτὲ διεγερθῶμεν. Θέα δέ μοι, πῶς οὐχ ἁπλῶς τῷ Ὀνησιφόρῳ μαρτυρεῖ, ἀλλά φησι· *Πολλάκις με ἀνέψυξε*. Καθάπερ ἀθλητήν τινα ὑπὸ αὐχμοῦ πιεζόμενον, ὑπὸ τῶν θλίψεων ἀνεκτήσατο, φησὶ, καὶ ἀνέῤῥωσε. *Καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διηκόνησε, βέλτιον σὺ γινώσκεις*. Οὐ μόνον ἐν Ἐφέσῳ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα. Τοιοῦτον γὰρ δεῖ εἶναι τὸν νήφοντα καὶ διεγηγερμένον, οὐχ ἅπαξ ἐργάζεσθαι οὐδὲ δεύτερον οὐδὲ τρίτον, ἀλλὰ δι' ὅλης τῆς ζωῆς. Ὥσπερ γὰρ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον οὐχ ἅπαξ τραφὲν ἔχει τῆς ὅλης ζωῆς τὴν ὑπόστασιν, ἀλλὰ δεῖται καὶ τῆς καθημερινῆς τροφῆς· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τῆς εὐσεβείας καθ' ἑκάστην ἡμέραν δεόμεθα τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων βοηθείας. Πολλοῦ γὰρ ἡμῖν ἐλέου χρεία· διὰ γὰρ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν καὶ ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ἐκεῖνα πάντα ποιεῖ, οὐδὲν μὲν αὐτῶν δεόμενος, πάντα δὲ ποιῶν δι' ἡμᾶς. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἡμῖν ἐξεῖπε καὶ διηγήσατο, καὶ οὐ διηγήσατο μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἔργων πιστοῦται. Ἀξιόπιστος μὲν γὰρ ἦν καὶ ἀπὸ ῥημάτων μόνον· ἀλλ' ἵνα μή τις ὑπερβολῆς, μηδὲ ἀπειλῆς μόνης εἶναι νομίσῃ τὰ ῥήματα, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων πληροφορίαν προστίθησι. Πῶς; Καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ τὰς τιμωρίας ἐπάγων. Καὶ ἵνα μάθῃς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ποτὲ μὲν τὸν Φαραὼ ἐκόλασε, ποτὲ δὲ κατακλυσμὸν τῶν ὑδάτων ἐπήγαγε καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην, ποτὲ δὲ τὸν τοῦ πυρός. Καὶ νῦν δὲ ὁρῶμεν πολλοὺς κολαζομένους τῶν πονηρῶν, καὶ δίκην τιννύντας· ἅπερ ὑποδείγματα τῆς γεέννης ἐστίν.

γ'. Ἵνα γὰρ μὴ καθεύδωμεν, μηδὲ ῥᾳθυμῶμεν, μηδὲ ἐπιλανθανώμεθα τῶν ῥημάτων, διὰ τῶν ἔργων ἡμᾶς ὑπομιμνήσκει καὶ διεγείρει. ἐνταῦθα δεικνὺς κριτήρια, δικαστήρια, εὐθύνας. Εἶτα παρὰ ἀνθρώποις μὲν τοσαύτη τοῦ δικαίου ἐπιμέλεια, παρὰ δὲ Θεῷ τῷ καὶ ταῦτα νομοθετήσαντι οὐδεὶς τούτων λόγος; καὶ πῶς ἂν ἔχοι ταῦτα πίστιν; Καὶ γὰρ καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν [676] ἀγορᾷ καὶ πανταχοῦ δικαστήρια ἔστιν ἰδεῖν. Ἐν οἰκίᾳ μὲν γὰρ ὁ δεσπότης δούλοις δικάζει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοὺς ἀπαιτεῖ εὐθύνας, καὶ τὰ μὲν κολάζει, τὰ δὲ ἀφίησιν. Ἐν ἀγροῖς πάλιν ὁ γεωργὸς καὶ ἡ γυνὴ δικάζεται καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ἐν πλοίοις ὁ κυβερνήτης δικάζει, ἐν στρατοπέδοις ὁ στρατηγὸς τοὺς στρατιώτας· καὶ πολλὰ ἄν τις εὕροι δικαστήρια· ἐν τέχναις ὁ διδάσκαλος τῷ μαθητῇ [d]. Καὶ ἰδίᾳ τοίνυν καὶ κοινῇ πάντες ἀλλήλοις δικάζουσι, καὶ οὐδαμοῦ τοῦ δικαίου τὸν λόγον παραμελούμενον ἴδοι τις ἂν, ἀλλὰ πάντας εὐθύνας διδόντας πανταχοῦ. Εἶτα ἐνταῦθα μὲν οὕτω διέσπαρται καὶ κατὰ πόλιν καὶ κατὰ οἰκίας, καὶ καθ' ἕνα ἕκαστον ἡ τοῦ δικαίου ζήτησις, ἐκεῖ δὲ, ἔνθα δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ὡς ὄρη Θεοῦ, ἐκεῖ οὐδεὶς τοῦ δικαίου λόγος; Καὶ πῶς ὁ Θεὸς ὁ κριτὴς καὶ δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος ἀνέχεται, καὶ οὐκ ἀπαιτεῖ τὰς τιμωρίας; Ἐνταῦθα ἔχεις τὴν αἰτίαν· μακρόθυμος, φησὶν, ἐστὶ, μακροθυμεῖ δὲ εἰς μετάνοιάν σε ἕλκων· ἂν δὲ ἐπιμένῃς, *Κατὰ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργήν*. Εἰ δίκαιος τοίνυν ἐστὶ, τὸ κατ' ἀξίαν ἀποδίδωσι, καὶ οὐ περιορᾷ ἀτιμωρητὶ τοὺς πάσχοντας κακῶς· τοῦτο γὰρ δικαίου. Εἰ ἰσχυρὸς, καὶ μετὰ

[a] Legendum εἰ ἐν τοῖς.
[b] Legendum ταῖς χρείαις ex Rom. XII, 13, monet Dunæus.
[c] Sic Commel. recte. Montf. cum Savil. ἐπιτρέψαι. Edit.

[d] Lege, ordine mutato, ἐν τέχναις ὁ διδ. τῷ μαθητῇ· καὶ πολλὰ κ. τ. λ.

θάνατον ἀποδίδωσι, καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει· τοῦτο γὰρ ἰσχυροῦ. Εἰ δὲ μακρόθυμος ὢν ἀνέχεται, μὴ θορυβηθῶμεν, μηδὲ λέγωμεν, Διὰ τί ἐνταῦθα οὐκ ἐπεξέρχεται; Εἰ γὰρ τοῦτο ἐγίνετο, προανήρπαστο ἂν τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, εἰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπῄτει δίκας ἡμᾶς τῶν πεπλημμελημένων. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἡμέρα ἁμαρτημάτων καθαρὰ, ἀλλ' ἢ μέγα, ἢ μικρόν τι προσκρούομεν. Ὥστε οὐδ' ἂν ἐφθάσαμεν οὐδὲ εἰς εἰκοστὸν ἔτος ἕκαστος ἐλθεῖν, εἰ μὴ πολλὴ αὐτοῦ ἦν ἡ μακροθυμία καὶ ἡ ἀγαθότης, πολλὴν ἡμῖν παρέχουσα τὴν προθεσμίαν τῆς μετανοίας, ὥστε ἀποδύσασθαι τὰ πεπλημμελημένα. Ἕκαστος τοίνυν μετὰ συνειδότος ὀρθοῦ εἰσιὼν εἰς τὰ πεπραγμένα αὐτῷ, καὶ τὸν βίον αὐτοῦ πάντα εἰς μέσον ἀγαγὼν, ἐπισκοπείτω, εἰ μὴ μυρίων τιμωριῶν ἄξιος καὶ κολάσεών ἐστι· καὶ ὅταν ἀγανακτῇ, διὰ τί μὴ ὁ δεῖνα μυρία πράττων φαῦλα, δίκην δίδωσιν, ἐννοείτω τὰ ἑαυτοῦ, καὶ παύσει τὴν ἀγανάκτησιν. Ἐκεῖνα γὰρ μεγάλα φαίνεται, ἐπειδὴ ἐπὶ μεγάλοις γίνεται καὶ φανεροῖς· εἰ δὲ τὰ ἑαυτοῦ ἐξετάσειεν, ἴσως εὑρήσει πλείονα. Τὸ γὰρ ἁρπάζειν καὶ πλεονεκτεῖν ὅμοιόν ἐστιν, ἄν τε ἐπὶ χρυσίου, ἄν τε ἐπὶ ἀργυρίου γένηται· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς διανοίας ἀμφότερα τίκτεται, καὶ ὁ τὸ μικρὸν ὑφελόμενος οὐ παραιτήσεται καὶ μέγα ὑφελέσθαι· εἰ δὲ μὴ πάρεστιν, οὐ παρ' ἐκεῖνον τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ πράγματος συντυχίαν. Ὁ τὸν πενέστερον ἀδικῶν πένης, οὐκ ἂν, εἴ γε ἐδύνατο, καὶ τὸν πλουτοῦντα παρεῖδεν, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας, οὐ τῆς ἐκείνου προαιρέσεως τὸ πρᾶγμα γίνεται λοιπόν. Ὁ δεῖνα ἄρχει, φησὶ, καὶ τὰ τῶν ἀρχομένων ἁρπάζει. Σὺ δὲ οὐχ ἁρπάζεις; εἰπέ μοι. Μὴ γάρ μοι εἴπῃς, ὅτι χρυσίου μὲν τάλαντα ἐκεῖνος, σὺ δὲ ὀβολοὺς δέκα· ἐπεὶ καὶ ἐν τῇ ἐλεημοσύνῃ οἱ μὲν ἔβαλον χρυσίον, ἡ δὲ δύο λεπτὰ, καὶ οὐδὲν ἔλαττον ἤνεγκεν ἐκείνων. Διὰ τί, Ἡ γὰρ προαίρεσις κρίνεται, [677] καὶ οὐχ ἡ δόσις. Εἶτα ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης ἀξιοῖς οὕτω δικάζειν τὸν Θεὸν, καὶ μηδὲν ἔλαττον διὰ τὴν πενίαν ἀποφέρεσθαι, εἰ δύο λεπτὰ καταβάλλοις, τῶν μυρία τάλαντα καταθεμένων χρυσίου, ἐπὶ δὲ τῆς πλεονεξίας οὐχ οὕτω; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Ὥσπερ ἐκείνη δύο λεπτὰ καταβαλοῦσα, ἀπὸ τῆς προαιρέσεως οὐδὲν ἔλαττον ἤνεγκεν, οὕτω καὶ σὺ δύο λεπτὰ ὑφελόμενος, οὐδὲν ἄμεινον ἐκείνων διάκεισαι, ἀλλ' εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, μᾶλλον αὐτῶν πλεονεκτεῖς. Ὥσπερ γὰρ κἂν τὴν τοῦ βασιλέως τις μοιχεύσῃ γυναῖκα, κἂν τὴν τοῦ πένητος, κἂν τὴν τοῦ δούλου, ὁμοίως ἐστὶ μοιχὸς, οὐ τῇ διαφορᾷ τῶν προσώπων τοῦ ἁμαρτήματος κρινομένου, ἀλλὰ τῇ μοχθηρίᾳ τῆς τοῦ τολμήσαντος προαιρέσεως· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ μᾶλλον ἐγὼ μοιχὸν ἂν εἴποιμι τὸν εἰς τὴν τυχοῦσαν μοιχευόμενον, ἢ τὸν εἰς τὴν βασιλίδα αὐτήν· ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ πλοῦτος καὶ ἡ ὥρα καὶ πολλὰ ἕτερα ἦν τὰ ἐπισπώμενα, ἐνταῦθα δὲ οὐδέν· ὥστε μᾶλλον οὗτος ἂν εἴη μοιχός. Πάλιν, μέθυσον ἐκεῖνον ἂν εἴποιμι μᾶλλον τὸν τῷ φαύλῳ οἴνῳ προσκεχρημένον· οὕτω καὶ πλεονέκτην τὸν μηδὲ τῶν μικρῶν καταφρονοῦντα. Ὁ μὲν γὰρ τὰ πολλὰ ἁρπάζων τῶν μικρῶν ἴσως καταφρονήσειεν ἄν· ὁ δὲ τὰ μικρὰ ὑφελόμενος, τῶν μεγάλων οὐδαμῶς· ὥστε μᾶλλον οὗτος κλέπτης ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ καταφρονῶν ἀργυρίου, πῶς ἂν χρυσίου καταφρονήσειεν; Ὥστε ὅταν τῶν ἀρχόντων κατηγορῶμεν, τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἀναλογισώμεθα, καὶ εὑρήσομεν μᾶλλον ἡμᾶς αὐτοὺς καὶ κλέπτοντας καὶ πλεονεκτοῦντας πλέον ἐκείνων, εἰ μὴ τῷ πράγματι, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει ταῦτα κρίνομεν, ὥσπερ οὖν καὶ κρίνειν δίκαιον. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις προσενεχθείη τὰ τοῦ πένητος λαβὼν, ἕτερος δὲ τὰ τοῦ πλουσίου, οὐχ ὁμοίαν ἀμφότεροι τίσουσι δίκην; Τί δέ; ὁ φονεὺς οὐχ ὁμοίως ἐστὶ φονεὺς, ἄν τε ἀνάπηρον καὶ πένητα, ἄν τε πλούσιον καὶ καλὸν ἀποκτείνῃ; Ὅταν οὖν εἴπωμεν ὅτι ὁ δεῖνα τοῦ δεῖνος τὸ χωρίον ἥρπασεν, ἐννοήσωμεν τὰ ἑαυτῶν, καὶ οὕτως οὔτε τοὺς ἄλλους κατακρινοῦμεν, καὶ τὸν Θεὸν θαυμασόμεθα τῆς μακροθυμίας, καὶ οὐκ ἀγανακτήσομεν, ὅτι ἡ κρίσις οὐκ ἔρχεται ἐπ' αὐτοὺς, καὶ αὐτοὶ ὀκνηρότεροι ἐσόμεθα πρὸς τὴν τῶν κακῶν ἐργασίαν. Ὅταν γὰρ ἴδωμεν τοῖς αὐτοῖς ὑπευθύνους ὄντας καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, οὐκέτι ὁμοίως δυσχερανοῦμεν, ἀλλ' ἀποστησόμεθα τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ ἐπιτευξόμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ μετὰ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[678] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Σὺ οὖν, τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ ἃ ἤκουσας παρ' ἐμοῦ διὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, οἵτινες ἱκανοὶ ἔσονται καὶ ἑτέρους διδάξαι. Σὺ οὖν κακοπάθησον, ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐδεὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ. Ἐὰν δὲ καὶ ἀθλῇ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν. Νόει ἃ λέγω· δῴη γάρ σοι ὁ Κύριος σύνεσιν ἐν πᾶσι.

α'. Φέρει μὲν ἐν θαλάσσῃ πολὺ τὸ θάρσος τῷ μαθητῇ τὸ τὸν διδάσκαλον ἐν ναυαγίῳ γενέσθαι καὶ διασωθῆναι· οὐ γὰρ ἡγήσεται λοιπὸν ἀπὸ τῆς οἰκείας ἀμαθίας συμπίπτειν τοὺς χειμῶνας, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως· τοῦτο δὲ εἰς ψυχαγωγίαν οὐ μικρόν. Φέρει δὲ καὶ ἐν πολέμοις τῷ ταξιάρχῃ προτροπὴν τὸ τὸν στρατηγὸν τρωθέντα ὁρᾶν, καὶ ἀνενεγκόντα πάλιν. Οὕτω δὴ καὶ τοῖς πιστοῖς φέρει τινὰ παραμυθίαν τὸ τὸν Ἀπόστολον πολλὰ παθεῖν δεινὰ, καὶ ὑπ' οὐδενὸς τούτων καταμαλακισθῆναι· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τὰ αὐτοῦ πάθη διηγεῖτο. Ὁ γὰρ Τιμόθεος ἀκούων, ὅτι ὁ τοσαῦτα δυνάμενος καὶ πάσης τῆς οἰκουμένης κρατήσας, ἐν δεσμοῖς ἐστι καὶ ἐν θλίψεσι, καὶ οὐκ ἀσχάλλει οὐδὲ δυσχεραίνει ὑπὸ τῶν οἰκείων ἐγκαταλειφθεὶς, εἰ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ ἔπαθεν, οὐκ ἂν ἡγήσατο ἀνθρωπίνης τὸ πρᾶγμα εἶναι ἀσθενείας, οὐδὲ διὰ τὸ μαθητὴς εἶναι καὶ ἐλάττων τοῦ Παύλου, ὅπου γε καὶ ὁ διδάσκαλος ταῦτα ἔπαθεν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν ταῦτα πάντα συμβεβηκέναι. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ταῦτα εἰργάσατο, καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα διηγεῖται, ἵνα αὐτὸν ῥώσῃ καὶ ἀνακτήσηται. Ὅτι γοῦν τούτου ἕνεκεν τοῦτο ἐποίει, διηγησάμενος αὐτοῦ τὰς θλίψεις καὶ τοὺς πειρασμοὺς, ἐπήγαγε· *Σὺ οὖν τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Τί λέγεις; κατέσεισας ἡμᾶς τῷ φόβῳ, εἶπες ὅτι δέδεσαι, ὅτι ἐν θλίψει εἶ, ὅτι πάντες σε ἀπεστράφησαν· καὶ ὥσπερ εἰρηκὼς, ὅτι οὐδὲν πέπονθας δεινὸν, οὐδὲ ὑπό τινων ἐγκατελείφθης, οὕτως

dat pœnas? sua cogitet, et indignatio cessabit. Illa enim magna videntur, quia in magnis et notis rebus fiunt: si vero sua quis examinet, fortasse plura inveniet. Nam rapere et cupidum esse, idipsum est, sive aurum, sive argentum diripiatur: ex eodem quippe animo ambo pariuntur, et qui minora diripit, majora quoque diripere non dubitabit: quod si desit occasio, id non ex illo provenit, sed id fortuito contingit. Pauper qui pauperiorem lædit, divitem, si posset, aggredi non dubitaret; sed ex imbecillitate, non ex arbitrio abstinet. Ille, inquies, princeps est, et subditorum bona rapit. Tu autem, quæso, annon rapis? Ne mihi dixeris, Ille auri talenta, at tu obolos decem. Nam in eleemosyna alii aurum offerebant, illa vero duo minuta, nec minus quam illi attulit. Quare? quia de voluntate, non de dono judicatur. Ergone cum de eleemosyna agitur, Deum vis ita judicare, ut nihil minus referas si duo minuta deponas, quam ii qui mille talenta auri deponunt; de avaritia vero et rapina non item? et quam hæc rationem habent? Sicut illa duo minuta injiciens, ob voluntatem nihil minus retulit: ita et tu duos obolos rapiens, non minori conditione es quam illi, sed, si quid mirum dicere oporteat, plus quam illi avarus et rapax es. Sicut enim qui cum regis uxore, et qui cum pauperis et servi, mœchantur, similiter adulteri sunt, cum peccatum ex personarum diversitate non æstimetur, sed ex voluntate mœchi: ita et hic existimandum. Imo magis ego adulterum dixerim eum qui cum vili persona mœchatur, quam qui cum regina. Illic enim divitiæ, forma et multa alia sunt quæ attrahant; hic vero nihil: itaque hic magis adulterus dicatur. Rursus illum magis ebriosum dixerim, qui viliore vino inebriatur: ita et magis rapacem censeo eum, qui ne minima quidem spernit. Qui enim multa et magna rapit, fortasse minora despiceret; qui vero modica rapit, majora certe non contemneret. Itaque hic potius fur habeatur. Nam qui argentum non despicit, quomodo aurum despiciat? Itaque cum principes accusamus, nostra nobiscum reputemus, et inveniemus nos magis quam illos rapere et furari, si non ex re ipsa, sed ex voluntate judicium feramus; sic enim judicandum est. Dic enim mihi, si quis quæ pauperis erant, et alius quæ divitis erant furatus in judicium adducatur, nonne ambo par supplicium luent? Quid vero? homicida nonne perinde est homicida, si mutilum et pauperem occidat, atque si divitem et formosum? Cum ergo dicemus, Ille alterius prædium rapuit, nostra cogitemus, et sic non alios condemnabimus, Deique mirabimur patientiam, nec indignabimur quod judicium in eos non feratur, et ipsi ad male operandum segniores evademus. Cum enim nos viderimus iisdem obnoxios culpis, non ita moleste feremus, sed peccandi finem faciemus, et futura bona consequemur in Christo Jesu Domino nostro, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Cap. 2. v. 1. *Tu ergo, fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu,* 2. *et quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt et alios docere.* 3. *Tu ergo collabora ut bonus miles Christi.* 4. *Nemo militans se implicat negotiis sæcularibus, ut ei placeat, cui se probavit.* 5. *Nam et qui certat in agone, non coronatur, nisi legitime certaverit.* 6. *Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere.* 7. *Intellige quæ dico; dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.*

1. Magnam fert discipulo in mari fiduciam, cum magister ejus in naufragio servatus est: non enim deinceps putabit ex imperitia sua tempestates contingere, sed ex ipsa rerum natura: illud vero non modicum affert solatium. Fert etiam in bello tribuno incitamentum, cum videt ducem exercitus saucium vires suas recuperare. Ita etiam fidelibus id consolationi est, apostolum videre gravia multa patientem, neque tamen iis emollitum: neque enim, nisi ita res esset, Paulus ea quæ perpessus est enarraret. Timotheus enim audiens, eum qui tanta potuerat et totum orbem subegerat, in vinculis et ærumnis esse, nec rem vel ægre vel indigne ferre, a suis derelictum: si et ipse eadem passus esset, eam rem humanæ infirmitatis esse non putasset, licet et discipulus et minor Paulo esset, quandoquidem et magister talia tolerasset, sed ex rei natura hæc omnia contigisse. Nam et ipse hæc fecerat, et ideo hæc enarrabat, ut illum corroboraret ac recrearet. Quia enim hoc ideo faciebat, ærumnas et tentationes suas ipsi enarrans, subjungit: *Tu ergo, fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu.* Quid dicis? Nos timore concussisti, dixisti te vinctum et in ærumnis esse, ab omnibus desertum fuisse; et ac si dixisses te nihil molestum esse passum, et a nullo desertum fuisse, ita resumis, *Tu ergo, fili mi, confortare?* Merito certe; quoniam ex his plus roboris accepisti, quam ipse Paulus. Si enim ego Paulus hæc patior, multo magis tu illa pati debes; si magister, multo magis discipulus. Et cum affectu magno monita dat, cum ait, *Fili;* neque id tantum, sed, *Fili mi.* Si filius es, inquit, patrem imitare; si filius es, ex iis quæ dixi corroborare; imo non ex dictis tantum, sed ex gratia Dei: nam *Confortare,* inquit, *in gratia, quæ est in Christo Jesu;* id est, per gratiam Christi. Ac si diceret, Sta firmiter, aciem nosti. Nam alibi quoque cum dicit, *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem* (*Ephes.* 6. 12), non deterrens illos hoc dicit, sed excitans. Itaque sobrius esto, inquit, jejuna, gratiam Domini habeto tecum pugnantem et certantem; cum multa alacritate et constantia quæ tua sunt affer. *Et quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus. Fidelibus,* non quæstiones et syl-

logismos moventibus : *Fidelibus*, quibusnam? Iis qui prædicationem non prodiderunt. *Quæ audisti*, non quæ conquisivisti : nam *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei* (*Rom.* 10. 17). Quid est illud, *Per multos testes?* Ac si diceret, Non clam et in occulto audivisti, sed multis præsentibus, et cum fiducia. Non ait autem, Dic, sed, *Commenda*, veluti thesaurum, qui commendatur et in tuto deponitur. Rursus discipulum terret et a superioribus et ab inferioribus. Illud, *Commenda*, non fidelibus tantum dicit : quæ enim esset utilitas, si fidelis quidem ille esset, nec posset aliis doctrinam proferre? Cum ipse quidem fidem non proderet, neque tamen alios similes efficeret? Duo itaque magister habeat oportet, ut fidelis sit, et alios doceat. Ideo ait : *Qui idonei erunt et alios docere. Tu ergo labora ut bonus miles Jesu Christi*. Papæ! quanta dignitas militem esse Christi! Cogita terrenos reges, ut magnum quidpiam esse putent ii qui pro illis militant. Si ergo laborare est regii militis, non laborare non est militis. Itaque non oportet moleste ferre si labores; hoc enim militis est; sed si non labores, id indigne ferendum. *Nemo militans se implicat negotiis sæcularibus, ut ei placeat qui se probavit. Nam et qui certat in agone, non coronatur, nisi legitime certaverit.* Hæc ad Timotheum quidem dicta, dicuntur per illum omnibus et magistris et discipulis. Nemo igitur episcopatu præditus hæc audire dedignetur, sed indigne ferat, si non faciat. *Si quis pugnat*, inquit, *non coronatur, nisi legitime certaverit*. Quid sibi vult illud, *Nisi legitime?* Non sufficit, si in certamen descendat, neque si ungatur, neque si congrediatur; sed nisi totam certaminis legem servaverit, et quæ cibum spectant, et quæ temperantiam et castitatem, et quæ de palæstra, et omnia demum quæ athletas exsequi convenit, numquam coronatur. Et vide Pauli sapientiam : certamen et milites memorat, tum ut ille promptus sit ad cædem et sanguinem, tum ut constanter et fortiter omnia ferat, ut semper in exercitatione sit. *Laborantem agricolam*, inquit, *oportet primum de fructibus percipere*. Dixerat de exemplis suis, dixerat de doctore; dicit demum de iis qui publici ordinis sunt, de athletis, de militibus : et illic præmia reponit; *tum ut ei placeat qui se elegit*, tum ut coronetur. Addit et tertium exemplar, quod maxime sibi competat : nam illud militis atque athletæ subditis competit; agricolæ autem exemplum magistro. Non tantum sicut miles sit vel athleta, sed etiam ut agricola. Agricola non sui curam habet tantum, sed etiam terræ fructuum; id est, non parvam laborum retributionem decerpit agricola.

2. Hic et Deum nullo egere ostendit, et retributionem doctrinæ esse communem dixerat; exemplum a vita vulgari mutuans. Quemadmodum, inquit, agricola non absque utilitate laborat, sed ante alios ipse laboribus fruitur suis, sic et doctorem esse par est. Vel hoc dicit, vel de honorandis magistris loquitur. Sed in ratione nixum non videtur; cur enim non simpliciter agricolam dixit, sed laborantem? nec modo laborantem, sed admodum laborantem? Hic etiam, ut nemo moram ægre ferat, inquit, Jam recipis : sive etiam, quod in ipso labore merces est. Postquam igitur exempla posuit militum, athletarum, agricolarum, et omnia ænigmatice, *Nemo*, inquit, *coronatur, nisi legitime certaverit*. Et postquam dixerat, *Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere*, addidit : *Intellige quæ dico : dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum*. Horum enim gratia hæc dicta sunt in proverbio et parabola. Deinde rursus affectum suum indicans, non desinit apprecari illi, nempe velut genuino filio metuens, et ait : *Memor esto Christum Jesum resurrexisse ex mortuis ex semine David secundum evangelium meum*, 9. *in quo laboro usque ad vincula, quasi male operans*. Cur hic rem illam memorat? Maxime hæreticos impetit, simulque seipsum recreans et passionum lucrum ostendens : quia ipse quoque Doctor noster Christus per passionem mortem expugnavit. Hujus rei memento, inquit, et idoneam consolationem habebis. *Memor esto*, inquit, *Dominum Jesum Christum resurrexisse ex mortuis ex semine David*. Jam enim inde cœperant quidam œconomiam seu incarnationem evertere, pudore affecti de magnitudine benignitatis Dei. Talia quippe erant Dei erga nos beneficia, ut homines puderet illa Deo applicare, et non crederent, illum ita se demisisse. *Secundum evangelium meum*, inquit. In epistolis suis passim illud ponit, *Secundum evangelium meum*; vel quia ipsi obtemperare oportebat, vel quia alii erant diversa evangelizantes. *In quo laboro*, inquit, *usque ad vincula quasi male operans*. Rursum ex se consolationem affert, rursum adhortationem; et his ambobus auditorem inungit, si sciat laborem ipsum pertulisse, et non sine utilitate hoc fecisse. Sic enim lucrabitur; si secus faciat, læditur. Quæ utilitas enim si ostendas doctorem laborare quidem, sed ad nullam utilitatem? verum illud mirabile est, si ad profectum, si ad utilitatem discipulorum. *Sed verbum Dei non est alligatum*. Id est; si sæculares milites essemus, inquit, vel si bellum sub sensum cadens duceremus, vim haberent illa vincula, quæ manus alligant : nunc vero tales nos fecit Deus, ut a nullo expugnari possimus. Vinciuntur enim manus, sed non lingua : nemo enim potest vincire linguam, nisi formido tantum, et incredulitas; quæ si non adsint, etiamsi vincula injicias, prædicatio non ligatur. Exempli causa, si quis agricolam vinciat, sementem impedit; nam manu ille seminat : doctorem vero si vincias, verbum non impedivisti; nam lingua seminat ille, non manu. Vinculis ergo non subjicitur verbum nostrum : nobis enim vinctis, illud solutum est et currit. Quomodo, inquies? Ecce namque etiam vincti seminamus. Hoc dicitur ad incitandos eos qui soluti sunt : Si nos vincti prædicamus, multo magis vos qui soluti estis id oportet facere. Audisti me quasi male operantem hæc pati? ne ideo dejiciaris. Miraculum enim magnum est, cum vinctus solutorum instar agit; cum vinctus omnes superat, vincientes se debellat. Dei namque verbum est, non nostrum : hu-

ἐπάγεις, *Σὺ οὖν, τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ;* Εἰκότως· ὅτι ταῦτα σὲ μᾶλλον ἐνεδυνάμωσεν, ἢ ἐκεῖνον. Εἰ γὰρ ἐγὼ Παῦλος ταῦτα πάσχω, πολλῷ μᾶλλον σὺ ταῦτα φέρειν ὀφείλεις· εἰ ὁ διδάσκαλος, πολλῷ μᾶλλον ὁ μαθητής. Καὶ μετὰ πολλῆς τῆς φιλοστοργίας τὴν παραίνεσιν προσάγει, τέκνον αὐτὸν καλῶν, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Τέκνον ἐμόν*. Εἰ τέκνον εἶ, φησὶ, τὸν πατέρα μιμοῦ· εἰ τέκνον εἶ, ἐνδυναμοῦ οἷς εἶπον· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν διηγημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ· *Ἐνδυναμοῦ* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ* [679] *Ἰησοῦ*· τουτέστι, διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ. Τουτέστι, Στῆθι γενναίως, οἶδας τὴν παράταξιν. Ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ λέγων, *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*, οὐχὶ καταβάλλων αὐτοὺς λέγει, ἀλλὰ διεγείρων. Οὐκοῦν νῆφε, φησὶ, γρηγόρει, ἔχε τὴν χάριν τοῦ Κυρίου συμμαχοῦσαν καὶ συναγωνιζομένην, πολλῇ τῇ προθυμίᾳ καὶ τῇ προαιρέσει τὰ παρὰ σεαυτοῦ εἴσφερε. *Καὶ ἃ ἤκουσας παρ' ἐμοῦ διὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις.* —*Πιστοῖς*, οὐ ζητητικοῖς, οὐ συλλογιστικοῖς. *Πιστοῖς*· ποίοις; Τοῖς μὴ προδιδοῦσι τὸ κήρυγμα. *Ἃ ἤκουσας*, οὐχ ἃ συνεζήτησας· *Ἡ πίστις γὰρ ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ*. Τί ἐστι, *Διὰ πολλῶν μαρτύρων;* Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, Οὐ λάθρα ἤκουσας οὐδὲ κρυφῇ, ἀλλὰ πολλῶν παρόντων, μετὰ παῤῥησίας. Οὐκ εἶπεν, Εἰπὲ, ἀλλὰ, *Παράθου*, καθάπερ ἐπὶ θησαυροῦ τὸ παρατιθέμενον ἐν ἀσφαλείᾳ παρακατατίθεται. Πάλιν φοβεῖ τὸν μαθητὴν καὶ ἀπὸ τῶν ἄνω καὶ ἀπὸ τῶν κάτω. Ἀλλ' οὐ πιστοῖς μόνον λέγει, *Παράθου*· τί γὰρ ὄφελος, ὅταν πιστὸς μὲν ᾖ, μὴ δύνηται δὲ εἰς ἑτέρους ἐξάγειν τὴν διδασκαλίαν; ὅταν αὐτὸς μὲν μὴ προδῷ τὴν πίστιν, ἑτέρους δὲ μὴ κατασκευάζῃ τοιούτους; Δύο τοίνυν ἔχειν χρὴ τὸν διδάσκαλον, καὶ πιστὸν εἶναι, καὶ διδακτικόν. Διὰ τοῦτό φησιν, *Οἵτινες ἱκανοὶ ἔσονται καὶ ἑτέρους διδάξαι. Σὺ οὖν κακοπάθησον ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Βαβαὶ, πόσον τὸ ἀξίωμα, στρατιώτην εἶναι τοῦ Χριστοῦ! Τοὺς βασιλεῖς [a] ἐννόησον τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, πῶς μέγα τι εἶναι νομίζουσιν οἱ ὑπ' αὐτοὺς στρατευόμενοι. Εἰ τοίνυν τὸ κακοπαθεῖν βασιλικοῦ στρατιώτου, τὸ μὴ κακοπαθεῖν οὐκ ἔστι στρατιώτου. Ὥστε οὐ χρὴ δυσχεραίνειν, εἰ κακοπαθεῖς· τοῦτο γάρ ἐστι στρατιώτου· ἀλλὰ δυσχεραίνειν, εἰ μὴ κακοπαθοίης. *Οὐδεὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ. Ἐὰν δὲ καὶ ἀθλῇ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ.* Ταῦτα εἴρηται μὲν πρὸς Τιμόθεον, λέγεται δὲ πρὸς πάντα καὶ διδάσκαλον καὶ μαθητὴν δι' ἐκείνου. Μηδεὶς τοίνυν ἀπαξιούτω τῶν τὴν ἐπισκοπὴν ἐχόντων ταῦτα ἀκούων, ἀλλ' ἀπαξιούτω μὴ ταῦτα πράττων. *Ἐὰν ἀθλῇ τις*, φησὶν, *οὐ στεφανοῦται ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ*. Τί ἐστιν, *Ἐὰν μὴ νομίμως;* Οὐκ, ἐὰν εἰς τὸν ἀγῶνα εἰσέλθῃ, ἀρκεῖ τοῦτο, οὐδὲ ἐὰν ἀλείφηται, οὐδὲ ἐὰν συμπλακῇ, ἀλλὰ ἂν μὴ πάντα τὸν τῆς ἀθλήσεως νόμον φυλάττῃ, καὶ τὸν ἐπὶ σιτίων, καὶ τὸν ἐπὶ σωφροσύνης καὶ σεμνότητος, καὶ τὸν ἐν παλαίστρᾳ, καὶ πάντα ἁπλῶς διέλθῃ τὰ τοῖς ἀθληταῖς προσήκοντα, οὐδέποτε στεφανοῦται. Καὶ ὅρα τοῦ Παύλου τὴν σοφίαν· ἀθλήσεως καὶ στρατιωτῶν ἐμνήσθη, τὸ μὲν, ὥστε ἕτοιμον εἶναι πρὸς σφαγὰς καὶ φόνους καὶ αἵματα, τὸ δὲ καρτερικὸν, ἵνα πάντα γενναίως φέρῃ, ἵνα διαπαντὸς ἐν ἀσκήσει ᾖ. *Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν*, φησὶ, *δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν*. Εἶπεν ἀπὸ τῶν αὐτοῦ παραδειγμάτων, [680] εἶπεν ἀπὸ τοῦ διδασκάλου· λέγει λοιπὸν καὶ ἀπὸ τῶν κοινῇ συμβαινόντων, τῶν ἀθλητῶν, τῶν στρατιωτῶν· καὶ τίθησιν ἐκεῖ τὰ ἔπαθλα, τὸ μὲν, *Ἵνα ἀρέσῃ τῷ στρατολογήσαντι*· τὸ δὲ, Ἵνα στεφανωθῇ. Καὶ λέγει καὶ τρίτον ὑπόδειγμα, ὃ μάλιστα αὐτῷ ἁρμόζει· τὸ μὲν γὰρ τοῦ στρατιώτου καὶ τὸ τοῦ ἀθλητοῦ καὶ τοῖς ἀρχομένοις κατάλληλον, τὸ δὲ τοῦ γεωργοῦ λοιπὸν τῷ διδασκάλῳ. Μὴ ὡς στρατιώτης, μηδὲ ὡς ἀθλητὴς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς γεωργός [b]. Ὁ γεωργὸς οὐχ ἑαυτοῦ ἐπιμελεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν καρπῶν τῆς γῆς· τουτέστιν, οὐ μικρὰν ἀμοιβὴν τῶν πόνων καρποῦται καὶ ὁ γεωργός.

β'. Ἐνταῦθα καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνενδεὲς δείκνυσι, καὶ τὴν ἀντίδοσιν τῆς διδασκαλίας, πρᾶγμα εἰπὼν κοινόν. Ὥσπερ, φησὶν, ὁ γεωργὸς οὐκ ἀνόνητα πονεῖ, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων αὐτὸς ἀπολαύει τῶν πόνων τῶν οἰκείων, οὕτω καὶ τὸν διδάσκαλον εἰκός. Ἢ τοῦτο, ἢ περὶ τοῦ τιμᾶσθαι τοὺς διδασκάλους φησίν. Ἀλλ' οὐκ ἔχει λόγον· πῶς γὰρ οὐχ ἁπλῶς γεωργὸν εἶπεν, ἀλλὰ τὸν κοπιῶντα; οὐδὲ ἁπλῶς τὸν κάμνοντα, ἀλλὰ τὸν κοπτόμενον; Ἐνταῦθα καὶ πρὸς τὴν μέλλησιν ἵνα μηδεὶς δυσχεραίνῃ, Ἤδη, φησὶν, ἀπολαμβάνεις· ἢ ὅτι ἐν αὐτῷ τῷ κόπῳ ἡ ἀντίδοσις. Ἐπεὶ οὖν τὰ παραδείγματα ἔθηκε τὸ τῶν στρατιωτῶν, καὶ ἀθλητῶν, καὶ γεωργῶν, καὶ πάντα ἁπλῶς αἰνιγματωδῶς, *Οὐδεὶς*, φησὶ, *στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ*. Καὶ εἰπὼν, *Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν*, ἐπήγαγε· *Νόει ὃ λέγω· δῴη γάρ σοι ὁ Θεὸς σύνεσιν ἐν πᾶσι.* Τούτων γὰρ ἕνεκεν ταῦτα εἴρηται ἐν παροιμίᾳ καὶ παραβολῇ. Εἶτα πάλιν τὸ φιλόστοργον αὐτοῦ δεικνὺς, οὐ παύεται ἐπευχόμενος αὐτῷ, ἅτε ὡς ὑπὲρ γνησίου τέκνου δεδοικὼς, καί φησι· *Μνημόνευε Χριστὸν Ἰησοῦν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν, ἐκ σπέρματος Δαυῒδ, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου, ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος.* Τίνος ἕνεκεν ἐνταῦθα τούτου μέμνηται; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς ἀποτεινόμενος, ἅμα δὲ καὶ ἀνακτώμενος αὐτὸν, καὶ δεικνὺς τῶν παθημάτων τὸ κέρδος, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ διδάσκαλος ἡμῶν ὁ Χριστὸς διὰ πάθους τὸν θάνατον κατηγωνίσατο. Τοῦτο μνημόνευε, φησὶ, καὶ ἕξεις παράκλησιν ἱκανήν. *Μνημόνευε*, φησὶ, *Χριστὸν Ἰησοῦν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν, ἐκ σπέρματος Δαυΐδ*. Ἤδη γὰρ ἐξ ἐκείνου ἤρξαντό τινες τὴν οἰκονομίαν ἀνατρέπειν, ἐπαισχυνόμενοι τῷ μεγέθει τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Τοιαῦτα γὰρ ἦν ἃ εὐηργέτησεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὡς τοὺς ἀνθρώπους αἰσχύνεσθαι περιάπτειν αὐτὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἀπιστεῖν ὅτι τοσοῦτον κατέβη. *Κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου*, φησί. Πανταχοῦ τοῦτο τίθησι τῶν ἐπιστολῶν λέγων, *Κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου*, ἢ ἐπειδὴ αὐτῷ πείθεσθαι ἐχρῆν, ἢ ἐπειδὴ καὶ ἕτεροι ἦσαν εὐαγγελιζόμενοι ἕτερα. *Ἐν ᾧ κακοπαθῶ*, φησὶ, *μέχρι δεσμῶν*, ὡς *κακοῦργος*. Πάλιν παρ' ἑαυτοῦ τὴν παραμυθίαν εἰσάγει, πάλιν τὴν προτροπήν· καὶ δύο τούτοις τὸν ἀκροατὴν ἀλείφει, τῷ τε εἰδέναι κακοπαθεῖν, καὶ τῷ μὴ ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ τοῦτο ποιεῖν. Οὕτω μὲν κερδανεῖ, ἐκείνως δὲ καὶ βλαβήσεται. Τί [681] γὰρ ὄφελος, ἐὰν δείξῃς τὸν διδάσκαλον κακοπαθοῦντα μὲν, ἐπ' οὐδενὶ δὲ χρησίμῳ; ἀλλ' ἐκεῖνο θαυμαστὸν, εἰ ἐπί τινι χρησίμῳ.

[a] Verba τοὺς βασιλεῖς e Commel. et Savil. restituta sunt.

[b] Supple ἔστω.

εἰ ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν διδασκομένων. Ἀλλ' ὁ *λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται*. Τουτέστιν, εἰ μὲν κοσμικοὶ ἦμεν στρατιῶται, φησὶν, ἢ εἰ πόλεμον ἐπολεμοῦμεν αἰσθητὸν, ἴσχυε ταῦτα τὰ δεσμὰ τὰς χεῖράς κατέχοντα· νῦν δὲ τοιούτους ἡμᾶς ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ὡς μηδενὶ καταγωνίζεσθαι. Δεσμοῦνται μὲν γὰρ αἱ χεῖρες, ἀλλ' οὐχ ἡ γλῶττα· γλῶτταν γὰρ οὐδεὶς δῆσαι δύναται, ἀλλ' ἡ δειλία μόνον καὶ ἀπιστία· ὡς ἂν ταύτην μὴ ἔχωμεν, κἂν περιβάλῃς δεσμὰ, τὸ κήρυγμα οὐ δέδεται. Οἷον, γεωργόν τις ἐὰν δήσῃ, τὸν σπόρον ἐνεπόδισε· τῇ χειρὶ γὰρ σπείρει· διδάσκαλον ἐὰν δήσῃς, τὸν λόγον οὐκ ἐνεπόδισας· τῇ γλώττῃ γὰρ σπείρει, οὐ τῇ χειρί. Οὐχ ὑποβάλλεται τοίνυν δεσμῷ ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος· ἡμῶν γὰρ δεδεμένων, ἐκεῖνος λέλυται καὶ τρέχει. Πῶς; φησίν· Ὅτι ἰδοὺ καὶ δεδεμένοι κηρύττομεν. Τοῦτο εἰς προτροπὴν τῶν λελυμένων· εἰ ἡμεῖς δεδεμένοι κηρύττομεν, πολλῷ μᾶλλον ὑμᾶς τοὺς λελυμένους τοῦτο ποιεῖν χρή. Ἤκουσας ὅτι ὡς κακοῦργος ταῦτα πάσχω; μὴ κατηφὴς γένῃ. Πολὺ γὰρ τὸ θαῦμα, δεδεμένον ὄντα τὰ τῶν λελυμένων ποιεῖν, δεδεμένον πάντων περιγενέσθαι, δεδεμένον καταγωνίζεσθαι τοὺς δεδεκότας. Θεοῦ γάρ ἐστιν ὁ λόγος, οὐχ ἡμῶν· δεσμὰ δὲ ἀνθρώπινα Θεοῦ λόγον περιβαλεῖν οὐ δυνήσεται. Ταῦτα πάσχω διὰ τοὺς ἐκλεκτούς. *Διὰ τοῦτο γὰρ*, φησὶ, *πάντα πάσχω διὰ τοὺς ἐκλεκτοὺς, ἵνα καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τύχωσι τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μετὰ δόξης αἰωνίου*. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη προτροπή· Οὐχ ὑπὲρ ἐμαυτοῦ, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἑτέρων σωτηρίας ταῦτα ὑπομένω. Ἐξὸν ἦν ἀκινδύνως ζῆν, ἐξὸν ἦν μηδὲν τούτων πάσχειν, εἴ γε τὰ ἐμαυτοῦ ἐσκόπουν. Ἀλλὰ διὰ τίνα ταῦτα πάσχω; Ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων ἀγαθῶν, ἵνα ἄλλοι τύχωσι ζωῆς αἰωνίου. Τί οὖν καὶ ἐπαγγέλλῃ; Οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Διὰ τούσδε, ἀλλὰ, *Διὰ τοὺς ἐκλεκτούς*. Εἰ ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐξελέξατο, πάντα ἡμᾶς δεῖ πάσχειν ὑπὲρ αὐτῶν, *Ἵνα καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τύχωσι*. Τὸ εἰπεῖν, *Καὶ αὐτοὶ*, δεικνύντος ἐστὶ καὶ λέγοντος, ὡς Καὶ ἡμεῖς· καὶ γὰρ καὶ ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐξελέξατο. Καὶ ὥσπερ δι' ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἔπαθεν, οὕτω καὶ ἡμεῖς δι' ἐκείνους· ὥστε ἀνταπόδοσίς ἐστι τὸ πρᾶγμα, οὐχὶ χάρις. Ἐπὶ μὲν τοῦ Θεοῦ χάρις ἦν· οὐ γὰρ προευπαθὼν εὐηργέτησεν· ἐπὶ δὲ ἡμῶν ἀντίδοσις· προευπαθόντες ἡμεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ, πάσχομεν ὑπὲρ τούτων ὧν πάσχομεν, ἵνα σωτηρίας τύχωσι. Τί λέγεις; ποίας σωτηρίας; ὁ σεαυτῷ αἴτιος μὴ ὢν σωτηρίας, ἀλλὰ ἀπολλύμενος, ἑτέρῳ σωτηρίας αἴτιος γίνῃ; Διὰ τοῦτο προσέθηκεν· Οὐ ταύτης, φησὶν, ἀλλὰ *Τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, τῆς ὄντως σωτηρίας, *μετὰ δόξης αἰωνίου*. Ὀδυνηρὰ τὰ παρόντα, ἀλλ' ἐπὶ τῆς γῆς· κατηφῆ τὰ παρόντα, ἀλλὰ πρόσκαιρα· ἀηδίας μεστὰ καὶ ὀδύνης, ἀλλὰ μέχρι σήμερον καὶ αὔριον μόνον.

γ'. Τὰ μέντοι χρηστὰ οὐ τοιαῦτα, ἀλλ' αἰώνια, ἀλλ' [682] ἐν οὐρανῷ. Ὄντως ἐκείνη δόξα, αὕτη δὲ ἀτιμία. Θέα γάρ μοι, ἀγαπητέ· οὐκ ἔστι δόξα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἡ ὄντως δόξα ἐν οὐρανοῖς ἐστιν. Εἰ δέ τις δοξάζεσθαι βούλεται, ἀτιμαζέσθω· εἴ τις ἀνέσεως βούλεται τυχεῖν, θλιβέσθω· εἴ τις διαπαντὸς εὐδοκιμεῖν καὶ τρυφᾷν, τὰ πρόσκαιρα διαπτυέτω. Ὅτι δὲ ἡ ἀτιμία δόξα ἐστὶν, ἡ δὲ δόξα ἀτιμία, φέρε, κατὰ δύναμιν τοῦτο παραστήσωμεν, ἵνα τὴν ὄντως δόξαν ἴδωμεν. Οὐκ ἔστιν ἐπὶ γῆς δοξάζεσθαι· εἰ δὲ βούλει δοξάζεσθαι, δι' ἀτιμίας. Καὶ φέρε ἐπὶ τῶν δύο προσώπων τοῦτο ἐξετάσωμεν, ἐπὶ τοῦ Νέρωνος καὶ τοῦ Παύλου. Ἐκεῖνος τὴν δόξαν εἶχε τοῦ κόσμου, οὗτος τὴν ἀτιμίαν. Πῶς; τύραννος ἦν ἐκεῖνος, πολλὰ κατωρθωκὼς, τρόπαια στήσας, πλοῦτον ἔχων ἐπιῤῥέοντα, πανταχόθεν στρατόπεδα ἄπειρα, τὸ πλέον τῆς οἰκουμένης μέρος ὑποτεταγμένον, τὴν βασιλίδα πόλιν ὑποτεταγμένην, τὴν σύγκλητον ἅπασαν ὑποκύπτουσαν, τὰ βασίλεια αὐτὰ ἐν λαμπρῷ τῷ σχήματι προῄει. Εἴτε ὁπλίζεσθαι ἔδει, χρυσῷ καὶ λίθοις τιμίοις ὁπλιζόμενος ἔξεισιν· εἴτε ἐν εἰρήνῃ καθῆσθαι, ἁλουργίδα περικείμενος ἐκάθητο. Πολλοὺς τοὺς δορυφόρους, πολλοὺς τοὺς ὑπασπιστὰς εἶχε· γῆς καὶ θαλάττης δεσπότης ἤκουεν, αὐτοκράτωρ, Αὔγουστος, Καῖσαρ, βασιλεὺς, καὶ πολλὰ ἕτερα ὀνόματα τοιαῦτα, ἅπερ κολακείαν ἐπενόει καὶ θεραπείαν· καὶ οὐδὲν ἐνέλιπεν ὅλως τῶν εἰς δόξαν· ἀλλὰ καὶ σοφοὶ καὶ δυνάσται καὶ βασιλεῖς αὐτὸν ἔτρεμον, καὶ ἐδεδοίκεισαν τὸν ἄνδρα· καὶ γὰρ καὶ ἄλλως ὠμός τις καὶ ἰταμὸς εἶναι ἐλέγετο· οὗτος καὶ θεὸς εἶναι ἐβούλετο, καὶ πάντων κατεφρόνει τῶν εἰδώλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ, καὶ ὡς θεὸς ἐθεραπεύετο. Τί ταύτης τῆς δόξης κρεῖττον; μᾶλλον δὲ τί τῆς ἀτιμίας χεῖρον; Ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς ὑπὸ τῆς ἀληθείας προὔδραμε τὸ στόμα, καὶ πρὸ τῆς κρίσεως τὴν ψῆφον ἤνεγκε. Τέως δὲ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ὑπόνοιαν τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν, κατὰ τὴν τῶν ἀπίστων, κατὰ τὴν κολακείαν. Τί μεῖζον εἰς λόγον δόξης τοῦ καὶ θεὸν νομισθῆναι αὐτόν; Μεγάλη ὄντως τοῦτο ἀτιμία, τὸ ἄνθρωπον ὄντα τοιαῦτα λυττᾷν· ἀλλὰ τέως κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ὑπόνοιαν τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν. Οὐδὲν τοίνυν ἐνέλιπεν αὐτῷ εἰς δόξαν τὴν ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ ὡς θεὸς παρὰ πάντων ἐθεραπεύετο. Ἀλλὰ ἀντεξετάσωμεν αὐτῷ καὶ τὸν Παῦλον, εἰ δοκεῖ. Κίλιξ ὁ ἄνθρωπος ἦν· ὅσον δὲ Κιλικίας καὶ Ῥώμης τὸ μέσον, πάντες ἴσασι· σκυτοτόμος, πένης, τῆς ἔξωθεν σοφίας ἄπειρος, Ἑβραϊστὶ μόνον εἰδὼς, γλῶτταν διασυρομένην παρὰ πάντων, καὶ μάλιστα παρὰ τῶν Ἰταλῶν. Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς τὴν βάρβαρον, οὔτε τὴν Ἑλλάδα, οὔτε ἄλλην τινὰ ἔχοντας γλῶτταν διασύρουσιν, ὡς τὴν Σύρων· αὕτη δὲ πολλὴν ἔχει τὴν κοινωνίαν πρὸς ταύτην. Καὶ μὴ θαυμάσῃς ὅτι ταύτην διέπτυον· εἰ γὰρ τὴν Ἑλλάδα τὴν θαυμαστὴν καὶ καλὴν διαπτύουσι, πολλῷ μᾶλλον τὴν Ἑβραίων. Ἄνθρωπος πολλάκις ἐν λιμῷ ζήσας, καὶ κοιμηθεὶς πεινῶν, ἄνθρωπος γυμνὸς, οὔτε ὅ τι περιβάλοιτο [683] ἔχων. *Ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι*, φησίν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δεσμοῖς γεγονώς· μετὰ γὰρ λῃστῶν, μετὰ γοήτων, μετὰ τυμβωρύχων, μετὰ ἀνδροφόνων αὐτοῦ ἐκείνου κελεύσαντος ἐβέβλητο καὶ ἐμαστίζετο ὡς κακοῦργος, ὅπερ οὖν καὶ αὐτός φησι. Τίς οὖν λαμπρότερος; οὐχὶ ἐκείνου μὲν οὐδὲ ὄνομα ἴσασιν οἱ πολλοὶ, τοῦτον δὲ καὶ Ἕλληνες καὶ βάρβαροι καὶ Σκύθαι καὶ οἱ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα καθ' ἑκάστην ᾄδουσι τὴν ἡμέραν; Ἀλλὰ μήπω τὰ νῦν, ἀλλὰ τὰ τότε ἐξετάσωμεν. Τίς ἦν λαμπρότερος; τίς ἐπιδοξότερος; ὁ τὴν ἅλυσιν περικείμενος, καὶ δεδεμένος ἑλκόμενος ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου, ἢ ὁ τὴν ἁλουργίδα περικείμενος, καὶ ἐκ τῶν βασιλείων προϊών; Ὁ δεδεμένος πάντως. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν καὶ στρατόπεδα ἔχων, καὶ ἐν λαμπρῷ τῷ σχήματι προκαθήμενος, ἅπερ ἤθελεν οὐκ ἴσχυσεν ἀνύειν· ὁ δὲ δεσμώτης, καὶ ὡς κακοῦργος ἐν εὐτελεῖ σχήματι, αὐθεντικώτερον πάντα ἔπραττε. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐκεῖνος ἔλεγε, Μὴ διασπείρῃς τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας· οὗτος ἔλεγεν, Οὐκ ἀνέχομαι· οὐδὲ γὰρ δέδεται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ. Καὶ διέπτυσεν ὁ Κίλιξ, ὁ δεσμώτης, ὁ σκηνοποιὸς, ὁ πένης, ὁ ἐν λιμῷ ζῶν τὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης, τὸν πλούσιον, τὸν βασιλεύοντα, τὸν πάντων κρατοῦντα, τὸν μυρίοις μυρία παρ-

mana autem vincula Dei verbum vincire non potuerunt. Hæc patior propter electos. 10. *Ideo enim*, inquit, *omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria æterna*. Ecce aliam adhortationem : Non pro me ipso, inquit, sed pro aliorum salute hæc patior. Licebat sine periculo vivere, et horum nihil pati, si mea tantum spectassem. Sed qua de causa hæc patior? Pro alienis bonis, ut alii vitam æternam consequantur. Quid ergo polliceris? Non dixit, Propter hos quosdam, sed, *Propter electos*. Si Deus ipsos elegit, nos omnia oportet pati propter illos, *Ut et ipsi salutem consequantur*. Cum dicit, *Ut et ipsi*, ostendit ac dicit, Sicut et nos : nam nos quoque Deus elegit. Ac sicut propter nos Deus passus est, sic et nos propter illos : itaque retributio hæc res est, non gratia. In Deo quidem gratia erat; non enim prius affectus beneficio beneficium retulit : in nobis vero retributio est; nos prius beneficio affecti a Deo, pro his patimur, ut salutem consequantur. Quid dicis? quam salutem? qui tibi causa salutis non es, sed qui perieras, alteri es causa salutis? Ideo adjecit : Non hac, inquit, salute, sed *Quæ est in Christo Jesu*, quæ vero salus est, *cum gloria æterna*. Doloris plena sunt præsentia, sed in terra; demissa sunt præsentia, sed temporanea; injucunda et doloris plena, sed usque ad hodiernum et crastinum tantum.

3. *In terra nec veram gloriam nec vera bona reperire est. Comparatio Pauli cum Nerone.* — Quæ autem vere bona, non sunt talia, sed æterna, sed in cælo. Illa vere gloria est; hæc autem ignominia. Vide, quæso te, dilecte : non est vere gloria in terra, sed vera gloria in cælis est. Si quis vero gloriam cupit, ignominiam quærat : si quis requiem vult consequi, in ærumnis versetur : si quis omnino conspicuus esse ac deliciari velit, temporanea respuat. Quod autem ignominia gloria sit, et gloria ignominia, age, pro viribus hoc demonstremus, ut veram videamus gloriam. In terra gloriari non potes : si autem vis gloriari, id per ignominiam consequeris. Age, id in duabus personis inquiramus, in Nerone scilicet et in Paulo. Ille mundi gloriam habuit, hic ignominiam. Quomodo? tyrannus erat ille, multa præclare gesserat, tropæa erexerat, divitias affluenter habebat, undique exercitus innumeri erant, maxima pars orbis ipsi subdita erat, regia urbs parebat, Senatus totus obsequebatur, regia splendida erat et magnifica. Si armari oporteret, auro et gemmis ornatus et armatus prodibat; si in pace versandum esset, purpura amictus sedebat. Multos satellites et hastatos ducebat; maris et terræ dominus, Imperator, Augustus, Cæsar, Rex, et multa alia nomina circumferebat, quæ assentatio excogitare posset : ac nihil ipsi prorsus ad gloriam deerat; sed et sapientes et dynastæ et reges ipsum formidabant. Præterea ferus, immanis et impudens erat : atque deus esse volebat, idolaque despiciebat omnia, ipsumque Deum universorum, atque ut deus colebatur. Quid hac gloria majus? imo quid hac ignominia deterius? Verum nescio quomodo vi veritatis ducta præcucurrit lingua, et ante judicium sententiam tulit. Interim autem secundum multorum opinionem rem examinemus, secundum infidelium mentem, secundum assentationem. Quid majus, quid gloriosius dici potest, quam deum ipsum existimari? Summum id profecto dedecus, quod homo eo insaniæ feratur; sed interim secundum multorum opinionem rem discutiamus. Nihil igitur ipsi ad gloriam humanam deerat, nam quasi deus ab omnibus colebatur. Sed ipsum jam Paulum ex adverso examinemus, si placet. Cilix erat; quantum vero Ciliciam inter et Romam sit discriminis, omnes norunt : coriarius erat, inops, externæ sapientiæ expers, Hebraice tantum sciens, quæ lingua omnibus, maximeque Italis despectui erat. Neque enim barbaram, neque Græcam, neque aliam quampiam linguam perinde contemnunt, atque Syram : hæc autem Hebraicæ admodum finitima est. Et ne mireris si illam respuant : nam si Græcam mirabilem illam et pulchram despiciunt, multo magis Hebraicam. Vir ille, inquam, sæpe in fame degebat, et incœnatus dormiebat; homo nudus, nec quo operiretur habens. *In frigore et nuditate* (2. *Cor.* 11. 27), inquit. Neque hæc tantum; sed etiam in vinculis, cum latronibus, præstigiatoribus, sepulcrorum effossoribus, homicidis, ipso illo jubente constitutus est, et tamquam maleficus verberabatur, ut et ipse dicit. Uter igitur illustrior est? Nonne illius ne nomen quidem norunt plurimi; hujus autem nomen et Græci et barbari et Scythæ atque qui in ipsis finibus terræ habitant, quotidie celebrant? At nondum quid modo sit, sed quid tunc futurum sit disquiramus. Quis clarior, quis gloriosior erat? isne qui catena cingebatur, et trahebatur ex carcere, an is qui purpura amictus ex regia prodibat? Vinctus ille plane. Quomodo? Quia ille qui exercitus habebat, splendidoque modo præerat, ea quæ volebat perficere non poterat : hic vero vinctus, et ut maleficus vili indutus vestitu, cum auctoritate omnia faciebat. Quonam modo? Ille dicebat, Ne dissemines verbum veritatis; hic vero, Non cedo; nam verbum Dei non est alligatum. Et sic respuebat Cilix ille, vinctus, tentoriorum artifex, pauper, in fame degens, Romanum illum divitem, Imperatorem, omnibus imperantem, innumeris innumera dantem; et cum tot haberet exercitus, nihil potuit. Uter ergo splendidus, uter clarus erat? qui in vinculis vincebat, an qui in purpura vincebatur? qui infra stans tela jaciebat, an qui supra sedens tens impetebatur? qui jubebat, et despiciebatur; an qui jubebatur, et jussa nihil curabat? qui solus erat, et superabat; an qui cum mille exercitibus profligabatur? Abiit ergo Imperator, vincto adversus illum tropæum erigente. Dic ergo mihi, ex cujus partibus quis stare voluerit? Ne mihi dixeris ea quæ postea sequuta sunt, sed illa interim excute : ex cujus partibus quis stare voluerit, Pauline, an Neronis? non dico, ratione fidei habita; (tunc enim perspicuum id esset), sed quod ad gloriam et claritatem et splendorem pertinet. Si quis bene sentiat, Pauli partes deliget. Nam si vincere quam vinci

clarius est, ille gloriosus est. Neque ita magnum est, quod vicerit, sed quod in tali habitu tanto splendore fulgentem vicerit. Rursus enim dicam, nec finem faciam dicendi : catena circumdabatur, et eum qui diademate redimitus erat dejecit.

4. Tanta est Christi virtus : catena coronam regiam vicit; et hæc longe illa splendidior visa est : pannis squalentibus amictus, utpote in carcere habitans, et magis quam purpura illa, omnes ad se convertebat per illa circumposita vincula : humi jacebat detentus et inclinatus, et illo qui curru aureo vehebatur relicto, omnes illum attenti respiciebant; et quidem merito. Consuetum quippe erat Imperatorem videre albo jugo vectum; hoc vero novum et stupendum, vinctum intueri cum tanta fiducia Imperatorem alloquentem, cum quanta Imperator miserum et vile mancipium alloquutus fuisset. Turba ingens adstabat, et omnes servi Imperatoris erant : mirabantur autem non dominum suum, sed victorem domini sui; et quem omnes timebant tremebantque, hunc solus ille calcabat. Vide quantus splendor sit in ipsis vinculis. Quid vero postea dixeris? Illius ne notum quidem est sepulcrum; hic vero omnibus splendidior regibus in ipsa regia jacet, ubi etiam vicit, ubi tropæum erexit. Illum si quis memoret, cum vituperio memorat, etiamque domestici (nam protervus fuisse narratur; hujus cum laude memoria ubique celebratur, non apud nos tantum, sed etiam apud inimicos. Cum enim resplendet veritas, ne inimici quidem impudenter agere audent : etiamsi enim non propter fidem illum mirentur, ob fiduciam tamen et constantiam celebrant. Hic omnium ore quotidie ubique coronatus celebratur; ille criminationibus et vituperiis impetitur. Quænam ergo splendida sunt? Sed leonem profecto imprudens ex ungue laudari, cum oporteret ea quæ vere laudanda sunt dicere. Quænam illa? Quæ in cælis sunt : quomodo venturus sit ille cum Rege cælorum, cum splendido habitu; quomodo tunc Nero stabit demisso vultu tristis. Quod si tibi videar incredibilia et ridicula dicere, tu ridiculus es, irridens illa, quæ non sunt risu digna. Nam si futuris non credis, a præteritis crede : nondum coronarum est tempus, et tanto fruitur athleta honore; cum agonotheta venerit, quanto fruetur honore? Apud alienos hospes erat, hospes et peregrinus, et tantæ habetur admirationi; cum in patria erit, quo non fruetur bono? *Nunc vita nostra abscondita est cum Christo in Deo* (*Col.* 3. 3); et tamen qui mortuus est, magis quam viventes operatur et honoratur : cum autem venerit vita nostra, quid non obtinebit? quid non consequetur? Ideo Deus tali illum honore frui voluit, non quod ille peteret. Si enim in corpore cum esset illam a multis redditam gloriam despiciebat, quanto magis a corpore liberatus? Neque ideo tantum illum frui voluit, sed ut ii, qui futuris non credunt, vel ex præsentibus inducantur. Dico venturum esse Paulum cum Rege cælorum, quando resurrectio erit, quodque ille bonis fruetur innumeris. Sed infidelis non credit : ergo a præsentibus discet. Imperatore clarior et honoratior est tentoriorum opifex : nullus Romanus Imperator tanto affectus est honore; verum Imperator ille foris alicubi jacet, hic vero urbis medium occupat, ut vivens et regnans. Ex his de futuris quoque crede. Si hic, ubi pellebatur et vexabatur, tantum consequutus est honorem, cum venerit, quid erit? Si, ubi tentoriorum opifex erat, tam clarus fuit, cum venerit solaribus radiis fulgens, quid erit? Si post tantam vilitatem tantam assequutus est magnitudinem, cum venerit, quid non consequetur? Num potest ipsa rerum veritas vitari? Quem non illud moveat, quod tentoriorum opifex honore superaverit eum, qui magis quam omnes Imperatores honoratus fuit? Si hic supra naturam multa facta sunt, multo magis in futuro. Crede, o homo, præsentibus, si nolis credere futuris : crede iis quæ videntur, si nolis invisibilibus credere. Imo potius crede iis quæ videntur; ita enim etiam iis quæ non videntur credes : si nolis, opportune tibi dicatur illud Apostoli : Mundi nos sumus a sanguine vestro : omnia enim contestati vobis sumus nihilque omisimus quæ oportuit dicere (*Act.* 20. 26. 27) : vos jam vobis ipsis imputate gehennæ supplicium. Nos autem, o filii carissimi, Pauli imitatores simus, non secundum fidem tantum, sed etiam secundum vitam. Ut cælestem gloriam consequamur, despiciamus præsentem gloriam : nihil nos præsentium alliciat : contemnamus visibilia, ut cælestia adipiscamur; imo etiam per hæc illa consequemur; sed scopus noster sit illa potissimum consequi : quæ utinam omnes obtineamus.

HOMILIA V.

CAP. 2. v. 11. *Fidelis sermo : nam si commortui sumus, et convivemus : 12. si sustinemus, et conregnabimus: si negaverimus, et ipse negabit nos : 13. si non credimus, ille fidelis permanet; negare enim seipsum non potest. 14. Hæc admone, testificans coram Domino, non verbis contendere; ad nihilum enim utile est, nisi ad subversionem audientium.*

1. Multi ex infirmioribus fratribus fidei vim abdicant, nec spei dilationem ferunt. Præsentia quærunt, et ex his de futuris conjiciunt. Quia igitur præsentia hæc erant, mors, supplicia, vincula; ille vero dicebat ipsos ad vitam æternam esse venturos; vix quis id credere poterat; sed forte dicebant. Quid dicis? cum vivo morior, et cum morior vivo? in terra nihil mihi promittis, et in cælo dabis? quæ parva sunt non das, et magna præstabis? ut ne itaque quis talia cogitaret, non ambiguum hac de re profert sermonis apparatum, quem jam cœperat, et ejus indicia dederat (illud enim, *Memor esto Christum Jesum resurrexisse a mortuis*, hoc est, quia post mortem resurrexit) : nunc vero idem ipsum declarans dicit : *Fidelis sermo*, quod qui vitam cælestem consequutus fuerit, æternam quoque obtinebit. Undenam fidelis? Quia *Si commortui sumus*, inquit,

ἔχοντα· καὶ τοσούτων ὄντων στρατοπέδων, οὐδὲν ἴσχυσε. Τίς ἄρα λαμπρὸς ἦν; τίς σεμνός; ὁ ἐν δεσμοῖς νικῶν, ἢ ὁ ἐν ἁλουργίδι νικώμενος; ὁ κάτω ἑστὼς καὶ βάλλων, ἢ ὁ ἄνω καθήμενος καὶ βαλλόμενος; ὁ ἐπιτάττων καὶ καταφρονούμενος, ἢ ὁ ἐπιταττόμενος καὶ οὐδένα λόγον ἔχων τῶν ἐπιταγμάτων; ὁ μόνος ὢν καὶ περιγινόμενος, ἢ ὁ μετὰ μυρίων στρατοπέδων ἡττώμενος; Ἀπήρχετο οὖν ὁ βασιλεὺς, τοῦ δεσμώτου κατ' αὐτοῦ τρόπαιον στήσαντος. Εἰπὲ οὖν μοι, ποίας ἂν τις ἠβουλήθη μερίδος εἶναι; Μὴ γάρ μοι τὰ μετὰ ταῦτα εἴπῃς, ἀλλὰ τέως ἐκεῖνα ἐξέτασον· ποίας μερίδος ἄν τις ἠθέλησεν εἶναι, τῆς τοῦ Παύλου, ἢ τῆς τοῦ Νέρωνος; οὐ λέγω κατὰ τὸν τῆς πίστεως λόγον· τοῦτο γὰρ δῆλον· ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς δόξης καὶ τῆς σεμνότητος καὶ τῆς λαμπρότητος. Εἴ τις εὐγνώμων, τοῦ Παύλου ἔφησεν ἄν. Εἰ γὰρ τὸ νικᾷν τοῦ νικᾶσθαι λαμπρότερον, ἐκεῖνος ἐπιδοξος. Καὶ οὔπω τοῦτο μέγα, ὅτι ἐνίκησεν, ἀλλὰ ὅτι ἐν τοιούτῳ σχήματι τὸν ἐν τοιούτῳ ἐνίκησε. Πάλιν γὰρ ἐρῶ, καὶ οὐ παύσομαι τὰ αὐτὰ λέγων· ἅλυσιν περιέκειτο, καὶ τὸν ἀναδεδεμένον τὸ διάδημα ἔβαλε.

δ'. Τοιαύτη τοῦ Χριστοῦ ἡ δύναμις· ἅλυσις τὸν στέφανον ἐνίκα τὸν βασιλικὸν, καὶ λαμπρότερον τοῦτο ἐκείνου τὸ σχῆμα ἐδείκνυτο· ῥάκια περιέκειτο αὐχμῶντα, ἅτε δεσμωτήριον οἰκῶν, καὶ μᾶλλον τῆς ἁλουργίδος πάντας ἐπέστρεφε πρὸς τὰ περικείμενα αὐτῷ δεσμά· ἐπὶ γῆς εἱστήκει κατεχόμενος καὶ κάτω νεύων, καὶ τὸν ἐπ' ὀχήματος χρυσοῦ ἅπαντες ἀφέντες ἐκείνῳ προσεῖχον· εἰκότως. Τὸ μὲν γὰρ συνηθείας ἦν βασιλέα ἰδεῖν ἐπὶ ζεύγους καθήμενον λευκοῦ· τοῦτο [684] δὲ ξένον καὶ παράδοξον, δεσμώτην ὁρᾷν μετὰ τοσαύτης παῤῥησίας βασιλεῖ διαλεγόμενον, μεθ' ὅσης ὁ βασιλεὺς πρὸς ἀνδράποδον οἰκτρὸν καὶ ταλαίπωρον. Ὄχλος περιειστήκει πολὺς, καὶ δοῦλοι πάντες τοῦ βασιλέως ἦσαν· ἐθαύμαζον δὲ οὐ τὸν δεσπότην τὸν αὐτῶν, ἀλλὰ τὸν νικῶντα τὸν δεσπότην αὐτῶν· καὶ ὃν ἅπαντες ἐδεδοίκεσαν καὶ ἔτρεμον, τοῦτον μόνος ὢν κατεπάτει ἐκεῖνος. Ἴδε ἐν αὐτοῖς τοῖς δεσμοῖς πόση ἡ λαμπρότης. Τί [a] ἄν τις εἴποι τὰ μετὰ ταῦτα; Ἐκείνου μὲν οὐδὲ τὸ μνῆμα δῆλον· οὗτος δὲ πάντων βασιλέων λαμπρότερος ἐν αὐτῇ κεῖται τῇ βασιλίδι, ἔνθα καὶ ἐνίκησεν, ἔνθα καὶ τὸ τρόπαιον ἔστησεν. Ἐκείνου κἂν μνησθῇ τις, μετὰ ψόγου μέμνηται, καὶ τῶν οἰκείων (καὶ γὰρ καὶ ἀσελγὴς λέγεται γεγενῆσθαι)· τούτου μετ' εὐφημίας ἡ μνήμη πανταχοῦ· οὐ γὰρ ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς. Ὅταν γὰρ ἐκλάμπῃ ἡ ἀλήθεια, οὐδὲ οἱ ἐχθροὶ ἀναισχυντεῖν ἔχουσιν· εἰ γὰρ καὶ μὴ τῆς πίστεως ἕνεκεν αὐτὸν θαυμάζουσιν, ἀλλὰ τῆς παῤῥησίας, ἀλλὰ τῆς ἀνδρείας. Οὗτος ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασι πανταχοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν στεφανούμενος ἀνακηρύττεται· ἐκεῖνος δὲ βαλλόμενος ψόγοις καὶ κατηγορίαις. Ποῖα τοίνυν τὰ λαμπρά; Ἀλλὰ γὰρ ἔλαθον ἀπὸ τοῦ ὄνυχος τὸν λέοντα ἐπαινῶν, δέον τὰ ὄντως εἰπεῖν. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστι; Τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· πῶς ἥξει μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν οὐρανῶν, μετὰ λαμπροῦ τοῦ σχήματος· πῶς ὁ Νέρων στήσεται τότε κατηφὴς, στυγνός. Εἰ δὲ δοκῶ σοι ἄπιστα λέγειν καὶ καταγέλαστα, σὺ καταγέλαστος εἶ γελῶν τὰ μὴ γέλωτος ἄξια. Εἰ γὰρ ἀπιστεῖς τοῖς μέλλουσιν, ἀπὸ τῶν φθασάντων πίστευσον· οὔπω τῶν στεφάνων ὁ καιρὸς, καὶ τοσαύτης ἀπέλαυσε τιμῆς ὁ ἀθλητής· ὅταν ὁ ἀγωνοθέτης ἔλθοι, πόσης ἀπολαύσεται τιμῆς; Ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις ξένος ἦν, ξένος καὶ παρεπίδημος, καὶ οὕτω θαυμάζεται· ὅταν ἐν τοῖς ἰδίοις ᾖ, τίνος οὐκ ἀπολαύσεται ἀγαθοῦ; *Νῦν ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ*, καὶ ὅμως τῶν ζώντων ὁ τεθνηκὼς μᾶλλον ἐνεργεῖ καὶ τιμᾶται· ὅταν ἔλθῃ αὐτὴ ἡ ζωὴ ἡμῶν, τίνος οὐ μεθέξει, τίνος οὐκ ἐπιτεύξεται; Διὰ τοῦτο ταύτης αὐτὸν τῆς τιμῆς ἀπολαῦσαι ἐποίησεν ὁ Θεὸς, οὐκ ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἐδεῖτο. Εἰ γὰρ ἐν σώματι ὢν κατεφρόνει τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης, πολλῷ μᾶλλον ἀπαλλαγεὶς τοῦ σώματος. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ ἐποίησεν αὐτὸν ἀπολαῦσαι μόνον, ἀλλ' ἵνα οἱ τοῖς μέλλουσιν ἀπιστοῦντες κἂν ἐκ τῶν παρόντων ἐνάγωνται. Λέγω ὅτι ἥξει Παῦλος μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν οὐρανῶν, ὅτε ἀνάστασις ἔσται, ὅτι μυρίων ἀπολαύσει τῶν ἀγαθῶν. Ἀλλ' οὐ πιστεύει ὁ ἄπιστος· οὐκοῦν ἀπὸ τῶν παρόντων πιστεύσει. Λαμπρότερος τοῦ βασιλέως ὁ σκηνοποιὸς, ἐντιμότερος τοῦ βασιλέως· οὐδεὶς βασιλεὺς τῆς Ῥώμης γενόμενος, τοσαύτης ἀπέλαυσε τιμῆς· ἀλλ' ὁ μὲν βασιλεὺς ἐῤῥιμμένος ἔξω που κεῖται, ὁ δὲ τὸ μέσον κατέχει τῆς πόλεως, καθάπερ βασιλεὺς ὢν καὶ ζῶν. Ἀπὸ τούτων πίστευσον καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Εἰ ἐνταῦθα, ἔνθα ἠλαύνετο, ἔνθα ἐδιώκετο, τοσαύτης ἀπέλαυσε τιμῆς, ὅταν ἔλθῃ, τί [685] ἔσται; Εἰ ὅπου σκηνοποιὸς ἦν, οὕτως ἐγένετο λαμπρὸς, ὅταν ἔλθῃ ἀντιλάμπων ταῖς ἡλιακαῖς ἀκτῖσι, τί ἔσται; Εἰ μετὰ τοσαύτης εὐτελείας, τοσαύτης μεγαλοπρεπείας περιεγένετο, ὅταν ἔλθῃ, τίνος οὐ περιέσται; Μὴ ἔνι φυγεῖν τὰ πράγματα; Τίνα οὐκ ἐντρέπει τὸ τὸν σκηνοποιὸν ἐντιμότερον γενέσθαι τοῦ πάντων βασιλέων μᾶλλον θαυμασθέντος; Εἰ ἐνταῦθα τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐγένετο, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ μέλλοντι. Πίστευσον, ἄνθρωπε, τοῖς παροῦσιν, εἰ μὴ θέλεις τοῖς μέλλουσι· πίστευσον, ἄνθρωπε, τοῖς ὁρωμένοις, εἰ μὴ βούλει τοῖς ἀοράτοις. Μᾶλλον δὲ πίστευσον τοῖς ὁρωμένοις· οὕτω γὰρ καὶ τοῖς ἀοράτοις πιστεύσεις· εἰ δὲ οὐ θέλεις, εὔκαιρον τὸ τοῦ Ἀποστόλου εἰπεῖν, Καθαροὶ ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ αἵματος ὑμῶν· ἅπαντα γὰρ ὑμῖν διεμαρτυράμεθα, καὶ οὐδὲν ἐνελίπομεν τῶν ὀφειλόντων λεχθῆναι· ὑμεῖς ἑαυτοὺς αἰτιάσασθε, καὶ λογιεῖσθε [b] τὴν ἐν τῇ γεέννῃ τιμωρίαν. Ἡμεῖς δὲ, ὦ τέκνα ἀγαπητὰ, Παύλου μιμηταὶ μὴ κατὰ τὴν πίστιν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν βίον γενώμεθα. Ἵνα τύχωμεν δόξης ἐπουρανίου, καταπατήσωμεν τὴν ἐνταῦθα δόξαν· μηδὲν ἡμᾶς ἐφελκέσθω τῶν παρόντων ἁπάντων· καταφρονήσωμεν τῶν ὁρωμένων, ἵνα τῶν οὐρανίων τύχωμεν, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων ἐπιτευξώμεθα δι' ἐκείνων, πλὴν προηγουμένως ἔστω ὁ σκοπὸς ἐκείνων ἐπιτυχεῖν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι.

[a] Lectionem a Ducæo allatam in notis ad edit. Lat. Paris. 1588, nempe, εἰ δὲ.... τοσαύτη ἡ λαμπρότης, τί... commendat Dunæus.

[b] Adde vel subintellige ἑαυτοῖς.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Πιστὸς ὁ λόγος· εἰ γὰρ συναπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· εἰ ἀρνησόμεθα, κἀκεῖνος ἀρνήσεται ἡμᾶς· εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. Ταῦτα ὑπομίμνησκε, διαμαρτυρόμενος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, μὴ λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν χρήσιμον ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων.

α'. Πολλοὶ τῶν ἀσθενεστέρων ἀνθρώπων πρὸς μὲν τὸν τῆς πίστεως πόνον ἀπαγορεύουσιν, οὐδὲ τὴν ἀναβολὴν τῆς ἐλπίδος φέρουσι· τὰ παρόντα δὲ ἐπιζητοῦσιν

καὶ ἀπὸ τούτων τὰ μέλλοντα χαρακτηρίζουσιν. Ἐπεὶ οὖν τὰ μὲν ἐνταῦθα θάνατος ἦν, βάσανοι, δεσμά· αὐτὸς δέ φησιν, ὅτι εἰς ζωὴν αἰώνιον ἥξουσιν, οὐκ ἂν δέ τις ἐπίστευσεν, ἀλλ' εἶπεν ἄν, Τί λέγεις; Ὅτε ζῶ, ἀποθνήσκω, καὶ ὅταν ἀποθάνω, ζῶ; ἐν τῇ γῇ μοι οὐδὲν ἐπαγγέλλῃ, καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ δίδως; τὰ μικρὰ οὐ δίδως, καὶ τὰ μεγάλα παρέχεις; Ἵνα τοίνυν μηδεὶς ταῦτα ἐννοῇ, ἀναμφίβολον ποιεῖται τούτου τὴν κατασκευὴν, προκαταβάλλων μὲν αὐτὸ καὶ ἤδη, καὶ τεκμήρια διδοὺς (τὸ γὰρ, *Μνημόνευε Χριστὸν Ἰησοῦν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν*, τοῦτό ἐστιν, ὅτι μετὰ θάνατον ἀνέστη)· νῦν δὲ τὸ αὐτὸ πάλιν δηλῶν φησι· *Πιστὸς* [686] *ὁ λόγος*, ὅτι ὁ ζωῆς οὐρανίου τυχὼν, καὶ αἰωνίου τεύξεται. Πόθεν πιστός; *Εἰ γὰρ συναπεθάνομεν*, φησὶ, *καὶ συζήσομεν*. Εἰπὲ γάρ μοι, ἐν τοῖς σκυθρωποῖς κοινωνοῦμεν αὐτῷ καὶ ἐν τοῖς κόπον ἔχουσι, καὶ ἐν τοῖς χρηστοῖς οὐκέτι; Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἂν οὐδὲ ἄνθρωπος ποιήσειεν, ὥστε τὸν ἑλόμενον αὐτῷ συναποθανεῖν καὶ συνθλιβῆναι, εἴ ποτε ἐν ἀνέσει γένηται, ἀρνήσασθαι αὐτῷ γενέσθαι κοινωνόν. Ποῦ δὲ συναπεθάνομεν; Τοῦτον λέγει τὸν θάνατον, τόν τε διὰ τοῦ λουτροῦ, καὶ τὸν διὰ τῶν παθημάτων· φησὶ γάρ, *Τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου ἐν τῷ σώματι περιφέροντες*· καὶ, *Συνετάφημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος*· καὶ *Ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη*· καὶ, *Σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν τῶν πειρασμῶν λέγει· μᾶλλον δὲ τοῦτον· καὶ γὰρ ἐν πειρασμοῖς ἦν, ὅτε ταῦτα ἔγραφεν. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Εἰ δι' αὐτὸν ἀπεθάνομεν, δι' αὐτὸν οὐ ζησόμεθα; ἀναμφισβήτητον τοῦτό ἐστιν. *Εἰ ὑπομένομεν*, φησὶ, *καὶ συμβασιλεύσομεν*, Οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Συμβασιλεύσομεν· ἀλλ', *Εἰ ὑπομένομεν*, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἅπαξ ἀποθανεῖν (καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπέθνησκεν ὁ μακάριος οὗτος)· ἀλλὰ δεῖ πολλῆς ὑπομονῆς, ἧς μάλιστα ἔδει Τιμοθέῳ. Μὴ γάρ μοι, φησὶ, τὰ πρῶτα εἴπῃς, ἀλλ' εἰ διαπαντός. Εἶτα καὶ ἀπὸ τοῦ ἄλλου μέρους προτρέπει, οὐκ ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν κακῶν. Εἰ γὰρ μέλλοιεν τῶν αὐτῶν μετέχειν καὶ οἱ πονηροὶ, οὐκ ἔστι τοῦτο παράκλησις· καὶ εἰ μέλλοιεν ὑπομείναντες μὲν συμβασιλεύειν, μὴ ὑπομείναντες δὲ τοῦτο μόνον πάσχειν, τὸ μὴ συμβασιλεύειν, δεινὸν μὲν καὶ τοῦτο, πλὴν ἀλλὰ τοὺς πολλοὺς οὐχ ἱκανὸν δακεῖν. Διὸ τὸ φοβερώτερον λέγει· *Εἰ ἀρνησόμεθα αὐτὸν, κἀκεῖνος ἀρνήσεται ἡμᾶς*. Ἄρα οὐκ ἐν τοῖς χρηστοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις αἱ ἀμοιβαί. Τὸν δὲ ἀρνηθέντα ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ ἐννοήσατε τί παθεῖν εἰκός· *Ὃς ἐὰν ἀρνήσηταί με*, φησὶν, *ἀρνήσομαι κἀγὼ αὐτόν*. Οὐκ ἐξ ἴσης ἡ ἀντίδοσις, εἰ καὶ οὕτω λέγων δοκεῖ· ἡμεῖς μὲν γὰρ ἄνθρωποι οἱ ἀρνούμενοι, ἐκεῖνος δὲ Θεός· ὅσον δὲ τὸ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων τί δεῖ λέγειν;

β'. Ἄλλως δὲ ἡμεῖς ἐντεῦθεν ἑαυτοὺς βλάπτομεν, ἐκεῖνον δὲ οὐδαμῶς, οὐδὲ δυνάμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε τὸ αὐτὸ δηλῶν· *Εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται*. Τουτέστιν, εἰ ἀπιστοῦμεν ὅτι ἀνέστη, οὐδὲν ἀπὸ τούτου βλάπτεται ἐκεῖνος· ἀληθής ἐστι, βέβαιός ἐστιν, ἄν τε εἴπωμεν, ἄν τε μὴ εἴπωμεν. Εἰ τοίνυν οὐδὲν παρ' ἡμῶν βλάπτεται τῶν ἀρνουμένων, δι' οὐδὲν ἕτερον ἀπαιτεῖ τὴν ὁμολογίαν ἡμῶν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ ἡμῖν χρήσιμον. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ αὐτὸς μένει καὶ ἀρνουμένων καὶ μὴ ἀρνουμένων. *Ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται*, τουτέστι, μὴ εἶναι. Ἡμεῖς λέγομεν ὅτι οὐκ ἔστιν, εἰ καὶ μὴ τὸ πρᾶγμα οὕτως ἔχει. Οὐκ ἔχει φύσιν μὴ εἶναι, οὐ δυνατόν· τουτέστιν, εἰς τὸ μὴ εἶναι αὐτὸν χωρῆσαι· ἀεὶ μένει, ἀεὶ ἐστιν αὐτοῦ ἡ ὑπόστασις. Μὴ τοίνυν ὡς χαριζόμενοι αὐτῷ, οὕτω διακείμεθα, [687] ἢ ὡς καταβλάπτοντες. Εἶτα, ἵνα μή τις νομίσῃ τὸν Τιμόθεον τούτων δεῖσθαι, ἐπήγαγε· *Ταῦτα ὑπομίμνησκε, διαμαρτυρόμενος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, μὴ λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν χρήσιμον, ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων*. Φοβερὸν τοῦτο τὸ ἐπὶ μάρτυρος τοῦ Θεοῦ λέγειν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου μαρτυρίαν καλουμένην οὐκ ἄν τις τολμήσειεν ἀθετῆσαι, πολλῷ μᾶλλον Θεοῦ. Οἷόν τι λέγω· Εἴ τις συνθήκας τιθέμενος ἢ διαθήκας γράφων βούλεται ἀξιοπίστους μάρτυρας καλέσαι, ἆρα τολμήσει τις ἀναθέσθαι ἐκεῖνα τῶν ἔξωθέν τινι; Οὐδαμῶς· κἂν βούληται, δεδοικὼς τὸ τῶν μαρτύρων ἀξιόπιστον, φυλάττεται. Τί ἐστι, *Διαμαρτυρόμενος*; Μάρτυρα καλεῖ τὸν Θεὸν τῶν λεγομένων, τῶν πραττομένων. *Μὴ λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν χρήσιμον*. Οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων*. Οὐ μόνον οὐδὲν [a] ἐκ τούτου κέρδος, ἀλλὰ καὶ βλάβη πολλή. Ταῦτα τοίνυν ὑπομίμνησκε· κἂν καταφρονῶσιν, ὁ Θεὸς αὐτοὺς κρινεῖ. Τί δήποτε καὶ περὶ τοῦ μὴ λογομαχεῖν παραινεῖ; Οἶδεν ὅτι λίχνον τὸ πρᾶγμα, καὶ ὅτι ἀεὶ βούλεται ἡ ἀνθρωπίνη ψυχὴ μάχεσθαι καὶ λογομαχεῖν. Ἵνα οὖν τοῦτο μὴ γίνηται, οὐχ ἁπλῶς φησι μὴ λογομαχεῖν, ἀλλὰ φοβερώτερον τὸν λόγον ποιῶν ἐπήγαγεν, *Ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων*. *Σπούδασον σεαυτὸν δόκιμον παραστῆσαι τῷ Θεῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον, ὀρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς ἀληθείας*. Πανταχοῦ τὸ ἀνεπαίσχυντον. Τί δήποτε πολλὴν περὶ τῆς αἰσχύνης ποιεῖται τὴν σπουδήν; Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν πολλοὺς ἐπαισχύνεσθαι καὶ τὸν Παῦλον αὐτὸν, ἅτε σκηνοποιὸν ὄντα, καὶ τὸ κήρυγμα, ὡς τῶν διδασκάλων ἀπολλυμένων. Ὁ Χριστὸς γὰρ ἐσταυρώθη, οὗτος ἔμελλεν ἀποκεφαλίζεσθαι, ὁ Πέτρος κάτωθεν ἀνεσκολοπίσθη, καὶ ταῦτα ἔπαθον παρὰ ἀνθρώπων καταπτύστων καὶ ἰταμῶν. Ἐπειδὴ οὖν οὗτοι ἐκράτουν, *Μὴ ἐπαισχυνθῇς*, φησὶ, τουτέστι, μηδὲν ὅλως αἰσχύνου πράττειν τῶν εἰς εὐσέβειαν ἡκόντων, κἂν δουλεῦσαι δέῃ, κἂν ὁτιοῦν παθεῖν. Πῶς δὲ γίνεταί τις δόκιμος; Ἐργάτης ὢν ἀνεπαίσχυντος. Ὁ ἐργάτης οὐδὲν αἰσχύνεται πράττειν· οὕτως οὐδὲ ὁ τοῦ Εὐαγγελίου ἐργάτης· πάντα γὰρ ὑφίστασθαι δεῖ. *Ὀρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς ἀληθείας*. Καλῶς τοῦτο εἶπε· πολλοὶ γὰρ αὐτὸν παρασπῶσι πάντοθεν καὶ παρέλκουσι· πολλὰ ἔχει τὰ ἐπιφυόμενα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπευθύνοντα, ἀλλ', *Ὀρθοτομοῦντα*· τουτέστι, Τέμνε τὰ νόθα, καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐφίστασο καὶ ἔκκοπτε· καθάπερ ἐπὶ ἱμάντος τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος πάντοθεν τὸ περιττὸν καὶ ἀλλότριον τοῦ κηρύγματος ἔκτεμνε. *Τὰς δὲ βεβήλους καινοφωνίας περιΐστασο*. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτου στήσονται. Ὅταν γάρ τι καινὸν ἐπεισενεχθῇ, ἀεὶ καινοτομίας τίκτει· καὶ ἄπειρος ἡ πλάνη τοῦ ἐξελθόντος τὸν λιμένα τὸν εὔδιον, καὶ οὐδαμοῦ στήσεται. *Ἐπὶ πλεῖον γὰρ προκόψουσιν ἀσεβείας*, φησὶ, *καὶ ὁ λόγος αὐτῶν, ὡς γάγγραινα, νομὴν ἕξει*. Ἀκάθεκτον κακὸν, οὐκέτι ἰατρείᾳ κατασχεθῆναι δυνάμενον, ἀλλὰ τὸ πᾶν λυμαίνεται. Δείκνυσιν ὅτι νόσος ἐστὶν ἡ καινοφωνία, μᾶλλον δὲ νόσου χαλεπωτέρα. Ἐνταῦθα τὸ ἀδιόρθωτον [688] αὐτῶν δηλοῖ, καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἑκόντες ἀπεπλανήθησαν· ὅθεν καὶ

[a] Verba, ἀλλὰ καὶ..., οὐ μόνον οὐδέν, e Commel. et Savil. suppleta sunt. Edit.

et convivemus. Dic enim mihi, si in asperis et laboriosis communicamus illi, in bonis non item? At id ne homo quidem faceret, ut eum qui secum mori et affligi delegisset, si quando ad quietem veniret, negaret ipsum sibi consortem esse. Ubi autem commortui sumus? Hanc mortem dicit, quam per lavacrum, et eam quam per passiones subimus: ait enim, *Mortificationem Domini in corpore nostro circumferentes* (2. *Cor.* 4. 10); et, *Consepulti sumus ei per baptismum;* et, *Vetus homo noster simul crucifixus est;* et, *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus* (*Rom.* 6. 4-6). Hic vero etiam tentationum mortem magis insinuat; imo hanc: nam in tentationibus erat, cum hæc scribebat. Hoc autem vult significare: Si propter ipsum mortui sumus, annon propter ipsum vivemus? hac de re non ambigi potest. *Si sustinemus,* inquit, *et conregnabimus.* Non simpliciter dixit, *Conregnabimus,* sed, *Si sustinemus;* ostendens non satis esse semel mori (quotidie moriebatur beatus hic); sed multa patientia est opus, qua maxime egebat Timotheus. Ne mihi, inquit, priora dicas, sed an semper sic affectus sis. Deinde ex alia quoque parte hortatur, non a bonis, sed etiam a malis. Si enim eorumdem consortes forent improbi, non esset hæc consolatio: et si qui sustinerent essent quidem conregnaturi, qui vero non sustinerent hoc solum paterentur, quod non conregnarent; grave certe illud esset, plurimos tamen non valde morderet. Ideo quod terribilius est dicit: *Si negaverimus illum, et ipse negabit nos.* Ergo non in bonis tantum, sed etiam in malis retributiones erunt. Is vero quem ille negaverit in regno suo quid passurus sit cogitate. *Qui me negaverit,* inquit, *negabo illum et ego* (*Matth.* 10. 33). Non par est retributio, etiamsi ille hoc dicere videatur: nos enim homines sumus qui negamus, ille vero Deus est: quantum vero sit discrimen Deum inter et hominem, quid opus est dicere?

2. Alioquin nos ipsos inde lædimus. Ille se nihil lædit, neque nos lædere possumus. Ideo subjungit hoc declarans: *Si non credimus, ille fidelis permanet; negare seipsum non potest.* Id est, Si non credimus eum resurrexisse, nihil inde læditur ipse: verax est, firmus est, sive dicamus, sive non. Si ergo nihil a nobis negantibus læditur, ob nihil aliud confessionem nostram exigit, nisi ad utilitatem nostram. Ille enim, nobis vel negantibus vel non negantibus idem ipse manet: *Negare enim se ipsum non potest,* id est, negare quod sit. Nos dicimus eum non esse, etiamsi res non ita se habeat. Non habet eam naturam ut non sit, nec habere potest; id est, non potest eo redigi ut non sit: semper manet, semper ejus substantia est. Ne itaque sic affecti simus, ac si vel gratificemur illi, vel ipsi noceamus. Deinde, ne quis putet Timotheum his opus habere, subjunxit: *Hæc admone, testificans coram Domino, non verbis contendere; ad nihilum enim utile est, nisi ad subversionem audientium.* Terribile illud est, Deo teste loqui. Si enim hominis testimonium nemo audeat irritum facere, multo magis Dei. Exempli causa, si quis pacta iniens aut testamentum edens velit fide dignos testes vocare, an audebit quis apud extraneum quempiam id exponere? Minime; etiamsi velit, timens testium fidem, sibi cavet. Quid sibi vult illud, *Testificans?* Deum dictorum et gestorum testem vocat. *Noli verbis contendere; ad nihilum enim utile est.* Non modo nihil hinc lucri, sed etiam detrimenti plurimum. Hæc igitur admone: si despiciant, Deus illos judicabit. Cur autem monet ut ne verbis contendat? Novit rem esse lubricam, et humanam mentem semper litigare et contendere velle. Ne id fiat igitur, non modo dixit non contendendum esse, sed terribiliora proferens subjunxit: *Ad subversionem audientium.* 15. *Sollicite cura teipsum probatum exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis.* Ubique ut ne erubescat hortatur. Cur toties de pudore agit? Quia verisimile est multos puduisse, quod Paulum viderent esse tentoriorum artificem, et de prædicatione quoque puduisse, quasi doctoribus pereuntibus. Christus enim crucifixus fuerat, Paulus capite truncandus erat, Petrus inverso capite crucifixus; et hæc passi erant ab hominibus nullius pretii et petulantibus. Quia igitur isti tunc imperabant, *Ne te pudeat,* inquit; id est, Ne verearis illa facere quæ ad pietatem pertinent, etiamsi servire oporteat, etiamsi quidvis pati. Quomodo autem aliquis probatus efficitur? Si sit operarius inconfusibilis. Operarium nihil facere pudet; sic neque ipse evangelii operarius: omnia enim subire oportet, *Recte tractantem verbum veritatis.* Hoc apposite dixit: multi enim illud undique detorquent et distrahunt: plurima spuria ei adjecta sunt. Neque dixit, Dirigentem, sed, Recte tractantem; id est, Spuria reseca, et cætera hujusmodi cum vehementia multa impete et amputa: ut in corrigia fit, gladio spiritus undique quod superfluum aut alienum est a prædicatione reseca. 16. *Profanas autem vocum novitates devita.* Neque enim hic stabunt. Cum enim quidpiam novum inductum fuerit, semper nova id parturit; interminatusque error est ejus qui ex tranquillo portu est egressus, et nusquam stabit. *Multum enim proficiunt ad impietatem,* inquit, 17. *et sermo eorum ut cancer serpit.* Morbus est qui contineri nequit, quem medicina reducere nequit, sed totum perdit. Ostendit novas inductas voces morbum esse, etiamque morbo graviores. Hic ostendit illos emendari non posse, illosque non temere, sed sponte aberrare, ideoque corrigi non posse. *Ex quibus est Hymenæus et Philetus,* inquit, 18. *qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subverterunt quorumdam fidem.* Recte dixit, *Multum proficient:* nam hoc solum quidem grave videtur esse; vide autem quanta hinc mala pariantur. Si enim jam resurrectio fuit, non solum hac magna privamur gloria; sed etiam judicium tollitur, si resurrectio facta est, necnon meritorum retributio: si enim jam resurrectio fuit, retributio quoque fuit. Ergo boni ærumnarum et dolorum fructum perceperunt, mali vero non puniuntur; et belle sane, ut qui in deliciis multis versentur. Melius esset dicere non fore resurre-

etionem, quam jam fuisse. *Et subvertunt quorumdam fidem*, inquit. Non omnium, sed *Quorumdam*. Si enim *resurrectio non est, fides subvertitur : si resurrectio non est, vana est prædicatio nostra*, nec Christus resurrexit (1. *Cor.* 15. 14. 13). Si non resurrexit, neque natus est, neque in cælos ascendit. Viden' quod cum resurrectionem id impugnare videatur, plurima alia gravia secum trahat? Quid igitur? inquies; nihil faciendum pro iis qui subvertuntur? 19. *Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc : Cognovit Dominus qui sunt ejus, et discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini.*

3. Ostendit eos, etiam antequam subverterentur, non fuisse firmos; neque enim primo statim impulsu subversi fuissent : sicut neque Adam ante mandatum stabilis fuit. Qui enim firmi sunt, non modo nihil patiuntur a deceptoribus, sed etiam admirationi habentur. Et firmum, inquit, et fundamentum est. Sic fidei hæreat oportet, is, qui hujusmodi signaculum habet. *Cognovit Dominus, qui sunt ejus* (*Num.* 16. 5). Quid hoc est? Ex Deuteronomio id accepit. Id est, firmæ animæ stant fixæ et immotæ. Undenam illæ noscuntur? Ex eo, quod illæ hæc scripta habeant in operibus suis, ex eo quod a Deo noscantur, et non simul pereant, quod ab iniquitate absistant. *Et discedat*, inquit, *ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini*. Hæc indicia sunt fundamenti : sicut fundamentum firmum exhibetur. Ac si quis in lapide inscribat, ut literæ quidpiam significent. Hæ vero literæ per opera exhibentur. *Habens*, inquit, *signaculum istud affixum*. *Omnis*, inquit, *qui nominat nomen Domini discedat ab iniquitate*. Itaque si quis iniquus sit, non huic fundamento hæret. Ergo signaculi hujus hoc quoque munus est, ut ne iniqua perpetrentur. Ne ergo signum regium neque notam deponamus, ne sine signaculo et deformes simus, ut fundamentum simus, et fundamentum firmum, ne circumferamur: hoc eos qui Dei sunt indicat, qui ab iniquitate discedunt. Quomodo enim aliquis potest esse justi Dei, si iniqua operetur, si operibus illum impugnet, si gestis illum contumelia afficiat? Rursum nos iniquitatem incusamus; rursum multos concitamus hostes. Hæc enim pestis ceu quidam tyrannus omnium animas invasit : quodque gravius est, non id necessitate aut vi, sed suasione et blanditia, et gratias habent de tali servitute. Hoc vere grave est; si enim vi detinerentur, non amore, cito resilirent. Undenam vero fit ut res suavis esse videatur, cum amarissima sit? undenam amara justitia videtur, cum valde suavis sit? A sensibus nostris. Ita enim mel amarum esse quidam putavere, et aliud noxium cum voluptate perceperunt. Causa autem non ex rerum natura petitur, sed ex perversitate male affectorum. Cogita quid sit animæ nostræ judicium. Nam statera, si lancem habeat vacillantem, pondera juste non profert : et anima quoque si lancem non habeat firmam et legi Dei infixam, de rebus probe judicare non poterit, sed circumferetur et trahetur. Etenim si quis accurate scrutetur, multam videbit iniquitatis acerbitatem, non in patientibus tantum, sed et in agentibus, et in his magis. At nondum de futuris, sed de præsentibus disseramus. Annon hic pugnæ, tribunalia, convicia, invidia, maledicta? quid his acerbius? nonne odia, nonne bella, nonne accusationes? nonne conscientia nos frequenter flagellat et mordet? Vellem, si fieri posset, animam iniqui ex corpore extrahere; videres certe illam pallidam, trementem, pudibundam, anxiam, sese damnantem. Etiamsi enim in profundum nequitiæ inciderimus, judicium mentis non corrumpitur, sed stat incorruptum : et nemo accedit dicens iniquitatem esse bonam, sed prætextus fingit, et nihil non agit ut vel verbis culpam dejiciat; sed a conscientia id numquam obtinere poterit. Hic namque et ornatus verborum, et principum vitia, et adulatorum greges justitiam obscurare poterunt : intus autem in conscientia nihil horum habetur; non adsunt adulatores, non pecuniæ quæ judicem corrumpant : naturaliter enim nobis inditum est judicium a Deo : quod autem a Deo datum est, nihil tale patitur.

4. *Malæ conscientiæ nulla quies. Nemo est qui judicium non timeat. Deus improbos aliquando punit in hac vita.* — Sed etiam somni ingrati et phantasiæ, et vitium in memoriam frequenter veniens, quietem nostram turbant. Verbi gratia : domum quispiam ab aliquo injuste abstulit : non is modo, cui sublata est, gemit, sed etiam is qui sustulit, si futuro credat judicio; nam qui persuasus est, vehementer ingemiscit et lamentatur : si autem futuro non credat, etiam sic erubescit, et pudore afficitur. Imo nullus est homo, vel Græcus, vel Judæus, vel hæreticus, qui de judicio non timeat : etiamsi de futuris non philosophetur, sed præsentia timet, ne se Deus in pecuniis mulctet, ne in filiis, ne in domesticis, vel in anima : nam multa sæpe talia Deus facit. Quia enim resurrectionis fides non potest omnes ad sanam mentem reducere, hic etiam multa ejus justi judicii signa præbentur : ille avarus filios non habuit, ille in bello cecidit, alius corpore mutilatus est, alius filium amisit. Hæc in animo volvens, in terrore perpetuo vivit. Nescitis quanta patiantur injusti? annon hæc acerba sunt? Etiamsi vero nihil tale esset, annon omnes ipsum damnabunt? annon omnes odio habent et aversantur? annon omnes brutis irrationabiliorem esse dicunt, etiam ii qui injuste agunt? Si enim seipsos damnant, multo magis alios, raptorem, avarum, perniciosum appellantes. Quid igitur suave habet? Nihil aliud quam quod majorem sollicitudinem habeat pro illorum custodia, quod majori cura teneatur. Quanto enim plures quis congesserit opes, tanto majorem sibi vigilantiam apparat. Quid vero memorem maledicta eorum qui injuste læduntur? quid supplices libellos? quid si morbus ingruerit? non potest enim, non potest ægrotus, etiamsi omnium impiissimus sit, non illa curare et animo versare, quando nihil potest facere. Quamdiu enim hic sumus, anima voluptatibus delinita quæ tristia sunt non fert : cum autem ex corpore exitura est, tunc illam major timor excipit, utpote quæ ad ipsa judi-

μάλιστα οὗτοί εἰσιν ἀδιόρθωτοι. *Ὧν ἐστιν Ὑμέναιος καὶ Φίλητος*, φησὶν, *οἵτινες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστόχησαν, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ ἀνατρέπουσι τήν τινων πίστιν.* Καλῶς εἶπεν, *Ἐπὶ πλεῖον προκόψουσι*· δοκεῖ μὲν γὰρ τοῦτο μόνον εἶναι τὸ δεινόν· ὅρα δὲ πόσα ἐξ αὐτοῦ τίκτεται. Εἰ γὰρ ἤδη ἡ ἀνάστασις, οὐ τοῦτο μόνον ζημιούμεθα, ὅτι τῆς μεγάλης δόξης ἐκείνης ἀπεστερήμεθα, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ τῆς κρίσεως ἀνήρηται, εἰ ἤδη γέγονε, καὶ τὰ τῆς ἀντιδόσεως· εἰ γὰρ ἤδη γέγονεν ἡ ἀνάστασις, γέγονε καὶ ἡ ἀνταπόδοσις. Οὐκ οὖν ἀπέλαυσαν μὲν οἱ ἀγαθοὶ τῶν θλίψεων καὶ τῶν ὀδυνῶν· οὐ κολάζονται δὲ οἱ πονηροὶ, καλῶς γε, οἱ ἐν τρυφῇ ὄντες πολλῇ. Βέλτιον ἦν εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνάστασις, ἢ ὅτι ἤδη γέγονε. *Καὶ ἀνατρέπουσι*, φησὶ, *τήν τινων πίστιν*. Οὐ πάντων, ἀλλά τινων. Εἰ γὰρ ἀνάστασις οὐκ ἔστι, καὶ τὰ τῆς πίστεως ἀνατέτραπται· *εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστι, κενὸν τὸ κήρυγμα ἡμῶν*, οὐδὲ Χριστὸς ἀνέστη· εἰ δὲ μὴ ἀνέστη, οὐδὲ ἐγεννήθη, οὐδὲ εἰς οὐρανοὺς ἀνῆλθεν. Ὁρᾷς πῶς δοκεῖ μὲν τῷ τῆς ἀναστάσεως ἐναντιοῦσθαι λόγῳ, πολλὰ δὲ συνεφέλκεται δεινά. Τί οὖν, φησίν; οὐδὲν δεῖ ποιεῖν ὑπὲρ τῶν ἀνατρεπομένων; *Ὁ μέντοι*, φησὶ, *στερεὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ ἕστηκεν ἔχων τὴν σφραγῖδα ταύτην· ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου.*

γ'. Δείκνυσιν ὅτι καὶ πρὶν ἀνατραπῆναι οὐκ ἦσαν βέβαιοι· οὐ γὰρ ἂν ἀνετράπησαν ἀπὸ τῆς πρώτης προσβολῆς, ὥσπερ οὖν ὁ Ἀδὰμ πρὸ τῆς ἐντολῆς βέβαιος ἦν. Οἱ γὰρ πεπηγότες οὐ μόνον οὐδὲν πάσχουσιν ὑπὸ τῶν ἀπατεώνων, ἀλλὰ καὶ θαυμάζονται. Καὶ στερεὸς, φησὶ, καὶ θεμέλιος. Οὕτως ἔχεσθαι δεῖ τῆς πίστεως. *Ἔχων τὴν σφραγῖδα ταύτην· ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ.* Τί ἐστι τοῦτο; Ἀπὸ τοῦ Δευτερονομίου αὐτὸ ἔλαβε. Τουτέστιν, αἱ στερεαὶ ψυχαὶ ἑστήκασι πεπηγυῖαι καὶ ἀκίνητοι. Πόθεν δὲ δῆλαί εἰσιν; Ἀπὸ τοῦ τὰ γράμματα ταῦτα ἔχειν ἐπὶ τῶν πραγμάτων, ἀπὸ τοῦ γνωρίζεσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ συμπαραπόλλυσθαι, ἀπὸ τοῦ ἀφεστάναι ἀπὸ ἀδικίας. *Καὶ ἀποστήτω*, φησὶν, *ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου.* Ταῦτα τὰ γνωρίσματα τοῦ θεμελίου· καθάπερ θεμέλιος στερεὸς δείκνυται. Ὡς ἄν τις ἐπὶ λίθον ἐπιγράψειεν, ἵνα ᾖ τὰ γράμματα σημαίνοντα· τὰ δὲ γράμματα ταῦτα δι' ἔργων δείκνυται. *Ἔχων*, φησὶ, *τὴν σφραγῖδα ταύτην ἐμπεπηγμένην. Πᾶς ὁ ὀνομάζων*, φησὶ, *τὸ ὄνομα Κυρίου ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας.* Ὥστε ὅταν ᾖ τις ἄδικος, οὐκ ἔστι τοῦ θεμελίου. Ὥστε καὶ τοῦτο σφραγῖδος, τὸ μὴ πράττειν ἄδικα. Μὴ τοίνυν τὸ σήμαντρον τὸ βασιλικὸν καὶ τὸ γνώρισμα ἀποθώμεθα, ἵνα μὴ ἀσφράγιστοι ὦμεν, ἵνα μὴ σαθροὶ, ἵνα θεμέλιοι ὦμεν, καὶ θεμέλιοι στερεοὶ, ἵνα μὴ περιφερώμεθα· τοῦτο δείκνυσι τοὺς τοῦ Θεοῦ, τοὺς ἀφισταμένους ἀπὸ ἀδικίας. Πῶς γάρ τις τοῦ Θεοῦ δύναται εἶναι δικαίου ὄντος, ὁ ἄδικα ποιῶν, ὁ μαχόμενος αὐτῷ διὰ τῶν ἔργων, καὶ ὑβρίζων αὐτὸν διὰ τῶν πράξεων; [689] Πάλιν ἡμεῖς τῆς ἀδικίας κατηγοροῦμεν, καὶ πάλιν πολλοὺς ἔχομεν τοὺς ἀπεχθανομένους. Ὥσπερ γὰρ τυραννός τις τὰς ἁπάντων κατέλαβε ψυχὰς τοῦτο τὸ πάθος· καὶ τὸ δεινὸν, ὅτι οὐκ ἀνάγκῃ οὐδὲ βίᾳ, ἀλλὰ πειθοῖ καὶ προσηνείᾳ, καὶ χάριν ἴσασι τῆς δουλείας ταύτης. Τοῦτο γὰρ ὄντως τὸ δεινόν· ὡς εἴ γε βίᾳ κατείχοντο καὶ μὴ ἀγάπῃ, ταχέως ἂν ἀπέστησαν. Καὶ πόθεν ἡδὺ τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ, σφόδρα πικρὸν ὄν; πόθεν δὲ πικρὸν ἡ δικαιοσύνη, σφόδρα ἡδὺ ὄν· Παρὰ τὰ αἰσθητήρια τὰ ἡμέτερα. Οὕτω γοῦν καὶ μέλι πικρὸν ἐνόμισάν τινες, καὶ ἄλλο τι τῶν βλαβερῶν μετὰ ἡδονῆς προσήκαντο. Τὸ δὲ αἴτιον οὐ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν κακουμένων διαστροφήν. Νόει τὸ κριτήριον τῆς ἡμετέρας ψυχῆς. Ἐπεὶ καὶ ζυγὸς ἐὰν ἔχῃ παρασαλευομένην τὴν πλάστιγγα, οὐ κρίνει δικαίως τὰ σταθμητὰ περιφερόμενος. Καὶ ψυχὴ ἐὰν μὴ ἔχῃ τὴν πλάστιγγα τῶν οἰκείων λογισμῶν πεπηγυῖαν καὶ προσηλωμένην ἀσφαλῶς τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, οὐ δυνήσεται κρῖναι καλῶς τὰ πράγματα, ἀλλὰ περιφέρεται καὶ καθέλκεται. Ἐπεὶ εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, πολλὴν ὄψεται τῆς ἀδικίας τὴν πικρίαν, οὐ τοῖς πάσχουσιν, ἀλλὰ τοῖς ποιοῦσι, καὶ τούτοις μᾶλλον ἢ ἐκείνοις. Καὶ μήπω περὶ τῶν μελλόντων, ἀλλὰ τέως περὶ τῶν ἐνταῦθα διαλεχθῶμεν, οὐχὶ μάχας ἔχει καὶ δικαστήρια, καὶ κατάγνωσιν καὶ φθόνον καὶ κακηγορίαν; τί τούτων πικρότερον; οὐχὶ ἀπεχθείας; οὐχὶ πολέμους; οὐχὶ κατηγορίας; Οὐ τὸ συνειδὸς μαστίζον ἡμᾶς συνεχῶς καὶ δάκνον; Ἐβουλόμην, εἴ γε δυνατὸν ἦν, ἐξελκύσαι τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδίκου, καὶ εἶδες ἂν αὐτὴν ὠχρὰν, τρέμουσαν, αἰσχυνομένην, ἀγωνιῶσαν, καταδικάζουσαν ἑαυτήν. Κἂν γὰρ εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταπέσωμεν, τὸ κριτήριον τοῦ νοῦ οὐ διαφθείρεται, ἀλλ' ἕστηκεν ἀδέκαστον· καὶ οὐδεὶς καλὸν εἶναι λέγων τὴν ἀδικίαν μετέρχεται, ἀλλὰ προφάσεις πλάττει, καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε κἂν διὰ ῥημάτων ἀποδύσασθαι τὸ ἔγκλημα· ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἀπὸ τοῦ συνειδότος δυνήσεται. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ κομψεία λόγων, καὶ ἀρχόντων διαφθορὰ, καὶ πλήθη κολάκων δυνήσεται συσκιάσαι τὸ δίκαιον· ἔνδον δὲ ἐν τῷ συνειδότι οὐδὲν τούτων γίνεται, οὐ πάρεισι κόλακες, οὐ πάρεστι χρήματα τὸν κριτὴν διαφθείροντα· φυσικῶς γὰρ ἡμῖν ἔγκειται τὸ κριτήριον παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἂν πάθοι τοιοῦτο.

δ'. Ἀλλὰ καὶ ὕπνοι ἀηδεῖς καὶ φαντασίαι καὶ συνεχῶς εἰς μνήμην ἐρχόμενον τὸ κακὸν λυμαίνεται τὴν ἀνάπαυσιν ἡμῶν. Οἷον, οἰκίαν τις ἀφείλετο ἀδίκως τινός· οὐχ ὁ ἀποστερούμενος στένει μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀποστερήσας, ἐὰν μὲν ᾖ περὶ τῆς κρίσεως πεπεισμένος· εἴ γέ τις πέπεισται, καὶ σφοδρῶς στένει καὶ ὀδύρεται· ἐὰν δὲ μὴ πιστεύῃ τοῖς μέλλουσι, καὶ οὕτως ἐρυθριᾷ αἰσχυνόμενος· μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος, [690] κἂν Ἕλλην ᾖ, κἂν Ἰουδαῖος, κἂν αἱρετικὸς, ὃς περὶ κρίσεως οὐ δέδοικε· κἂν μὴ περὶ τῶν μελλόντων φιλοσοφῇ, ἀλλὰ τὰ ἐνταῦθα δέδοικε καὶ τρέμει, μὴ εἰς χρήματα ἀπολάβῃ μειζόνως, μὴ εἰς τέκνα, μὴ εἰς οἰκείους, μὴ εἰς ψυχήν· καὶ γὰρ πολλὰ τοιαῦτα ποιεῖ ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἰσχύει ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος σωφρονίσαι πάντας, καὶ ἐνταῦθα τῆς αὐτοῦ δικαιοκρισίας πολλὰ ἡμῖν τεκμήρια παρέχεται καὶ εἰς μέσον φέρει· ὁ δεῖνα πλεονεκτήσας οὐκ ἔσχε παῖδας, ὁ δεῖνα ἐν τῷ πολέμῳ ἔπεσεν, ἄλλος τὸ σῶμα ἐπηρώθη, ἕτερος παῖδα ἀπέβαλε. Ταῦτα ἐννοεῖ, ταῦτα φαντάζεται, διηνεκεῖ φόβῳ συζῇ. Οὐκ ἴστε ὅσα πάσχουσιν οἱ ἀδικοῦντες; ἢ οὐχὶ πικρὰ ταῦτα; Εἰ δὲ καὶ μηδὲν εἴη τοιοῦτον, οὐχὶ πάντες αὐτοῦ καταγινώσκουσιν; οὐχὶ πάντες μισοῦσιν; οὐχὶ πάντες ἀποστρέφονται; οὐχὶ πάντες τῶν θηρίων ἀλογώτερον εἶναί φασι, καὶ αὐτοὶ οἱ ἀδικοῦντες; Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς καταδικάζουσι, πολλῷ μᾶλλον ἕτερον, τὸν ἅρπαγα, τὸν πλεονέκτην, τὸν λυμεῶνα ὀνομάζοντες. Τί οὖν ἔχει ἡδύ; Οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὸ πλείονα προσκεῖσθαι φροντίδα ὑπὲρ τῆς φυλακῆς τῆς ἐκείνων, τὸ μᾶλλον φροντίζειν καὶ μεριμνᾷν. Ὅσῳ γὰρ ἄν τις πλείονα περιβάληται χρήματα, τοσούτῳ

μᾶλλον ἰσχυροτέραν αὐτῷ τὴν ἀγρυπνίαν ἐργάζεται. Τί δὲ αἱ κατάραι αἱ τῶν ἀδικουμένων, αἱ ἐντυχίαι [a]; τί δὲ, ἂν καὶ νόσος προσπέσῃ; οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἐν νόσῳ γενόμενον, κἂν ἁπάντων ἀθεώτερος ᾖ, μὴ ἐκεῖνα μεριμνᾷν μηδὲ φροντίζειν, ὅτε οὐδὲν δύναται ἐργάσασθαι. Ἕως μὲν γὰρ ἐνταῦθα ὦμεν, ἡ ψυχὴ ἡδυπαθοῦσα οὐκ ἀνέχεται τῶν λυπηρῶν· ἐπειδὰν δὲ ἀποπηδᾷν μέλλῃ τοῦ σώματος, τότε αὐτὴν μείζων φόβος συνέχει, ἅτε εἰς αὐτὰ τοῦ δικαστηρίου τὰ πρόθυρα ἥκουσαν. Ἐπεὶ καὶ οἱ λῃσταὶ ἐν μὲν τῷ δεσμωτηρίῳ ζῶντες, ἀδεῶς ζῶσιν· ὅταν δὲ παρὰ τὸ παραπέτασμα ἀγαγών τις στήσῃ αὐτοὺς, διαλύονται τῷ φόδῳ. Ὅταν γὰρ ὁ τοῦ θανάτου φόβος ἐπιστῇ, καθάπερ πῦρ πάντα ἐκεῖνα ἐκκόψας, φιλοσοφεῖν αὐτὴν ἀναγκάζει, καὶ τὰ ἐκεῖ μεριμνᾷν· οὐκέτι χρημάτων ἐπιθυμία κατέχει, οὐκέτι πλεονεξίας ἔρως, οὐκέτι σωμάτων. Ὥσπερ οὖν νέφη ταῦτα παρελθόντα ἀφίησι τὸ κριτήριον εἶναι καθαρὸν καὶ τῆς λύπης ἐπεισελθούσης καὶ μαλαττούσης τὸ σκληρόν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς σπατάλη πρὸς φιλοσοφίαν ἐναντίον, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἐναντίον θλῖψις πρὸς φιλοσοφίαν ἐπιτήδειον. Ἐννόει μοι τίς ἔσται ὁ πλεονέκτης τότε· *Ὥρα γὰρ*, φησί, *κακώσεως, ἐπιλησμονὴν ποιεῖ πολλῆς τρυφῆς*. Τίς ἔσται τοὺς ἡρπασμένους ἐννοῶν, τοὺς ἠδικημένους, τοὺς πλεονεκτηθέντας; τίς ἔσται ὁρῶν τῆς πλεονεξίας ἑτέρους ἀπολαύοντας, ἑαυτὸν δὲ μέλλοντα τὴν δίκην τίνειν; Οὐ γὰρ ἔνι, οὐκ ἔνι ἐμπεσόντα μὴ καὶ ταῦτα, ὑποπτεῦσαι· πολλάκις αὐτὴ ἡ ψυχὴ στρέφεται κάτωθεν, ἀγωνιῶσα, τρέμουσα. Πόση τοῦτο πικρία; εἰπέ μοι. Ταῦτα γὰρ καθ' ἑκάστην νόσον ἀνάγκη γίνεσθαι. Εἰ δὲ καὶ κολαζομένους ἴδοι, εἰ δὲ καὶ ἀποθνήσκοντας, [691] τί οὐ πείσεται; Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· τὰ δὲ ἐκεῖ, οὐδὲ εἰπεῖν ἔνι, ὅση ἡ κόλασις, ὅσαι αἱ τιμωρίαι, ὅσαι αἱ βάσανοι, ὅσα τὰ στρεβλωτήρια. Ταῦτα λέγομεν ἡμεῖς· *Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω*. Συνεχῶς περὶ αὐτῶν λέγομεν, οὐ βουλόμενοι λέγειν συνεχῶς, ἀλλὰ ἀναγκαζόμενοι. Ἐβουλόμεθα μὲν γὰρ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἡμῖν ἀνάγκην γίνεσθαι τῶν τοιούτων λόγων· εἰ δὲ μὴ, κἂν ἐξ ὀλίγης ἰατρείας ἀπαλλαγέντας τοῦ νοσήματος, ἐπὶ τὴν ὑγίειαν ὑμᾶς ἐπαναγαγεῖν· μενόντων δὲ ὑμῶν ἐν τῇ ἀῤῥωστίᾳ, ἐκλύτου καὶ βαναύσου ψυχῆς ἂν εἴη ἀποστῆναι τῆς μεθοδείας τῆς ἰατρικῆς, καὶ ἀπηνείας καὶ ὠμότητος. Εἰ γὰρ τοὺς τὰ σώματα ἀπαγορεύσαντας ἰατροὺς παρακαλοῦμεν, λέγοντες, Μὴ ἀμελήσῃς, ἀλλ' ὅλως μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς τὰ παρὰ σεαυτοῦ προσφέρων μὴ ἀνήσῃς· οὐ πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς ἑαυτοὺς παραινέσομεν; Ἴσως γὰρ μετὰ τὸ ἐλθεῖν εἰς αὐτὰς τοῦ ᾅδου τὰς πύλας, καὶ τῆς κακίας αὐτῆς τὰ πρόθυρα, ἀνανῆψαι δυνήσεται καὶ ἀνακτήσασθαι καὶ ῥωσθῆναι, καὶ ἐπιλαβέσθαι τῆς αἰωνίου ζωῆς. Πόσοι ἀπὸ μὲν δεκάτης ἀκροάσεως οὐδὲ αἴσθησιν ἔλαβον, ὕστερον δὲ ἀπὸ μιᾶς μόνης ἐπεστράφησαν; μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπὸ μιᾶς· εἰ γὰρ καὶ ἀναισθήτως εἶχον ἐν ταῖς δέκα, ἀλλ' ὅμως ἐκέρδαναν, καὶ ὕστερον τὸν καρπὸν ἀθρόον ἔδειξαν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ δένδρου, τὸ δέκα λαβὸν τομὰς, καὶ μὴ καταπεσὸν ὑπὸ τῶν δέκα, ὕστερον δὲ μιᾶς ἐπαχθείσης πᾶν κατηνέχθη· οὐ τῆς μιᾶς δὲ γέγονε τομῆς, ἀλλὰ τῶν δέκα ἐστὶ τὸ τῆς ὑστέρας κατόρθωμα· καὶ ὁ μὲν πρὸς τὴν ῥίζαν ἰδὼν οἶδε τοῦτο, ὁ δὲ ἄνωθεν ἀπὸ τοῦ στελέχους καταμανθάνων οὐδὲν τοιοῦτο δύναται συνιδεῖν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ ἰατρῶν δὲ πολλάκις πολλὰ προσενεγκάντων φάρμακα, οὐδεμία γέγονεν ὠφέλεια, ὕστερον δέ τις προσελθὼν, τὸ πᾶν κατώρθωσεν· οὐκ ἐκείνου δέ ἐστι μόνου τὸ ἔργον, ἀλλὰ καὶ ἐκείνων τῶν ἤδη κατεργασαμένων τὸ πάθος. Ὥστε κἂν μὴ νῦν δῶμεν τῆς ἀκροάσεως τοὺς καρποὺς, ὕστερον δώσομεν· ὅτι γὰρ δώσομεν, σφόδρα πέπεισμαι. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι τοσαύτην φιληκοΐαν, καὶ τοσοῦτον πόθον διαπεσεῖν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ πάντες ἄξιοι τῶν τοῦ Χριστοῦ παραινέσεων γενόμενοι, τύχοιμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν.

[a] Ἐντυχία *supplicem libellum* sign. vel *supplicationem*.

ΟΜΙΛΙΑ Ϛ'.

Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα· καὶ ἃ μὲν εἰς τιμὴν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, εὔχρηστον τῷ Δεσπότῃ, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον.

α'. Πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων θορυβεῖ ἔτι καὶ νῦν, τί δήποτε μένουσιν οἱ κακοὶ, καὶ οὐκ ἀπόλλυνται Εἰσὶ μὲν οὖν τούτου καὶ ἕτεραι πολλαὶ αἰτίαι, οἷον, ἵνα [692] μεταβάλωνται, ἵνα διὰ τῆς κολάσεως ὑπόδειγμα γένωνται τοῖς πολλοῖς· ἐνταῦθα δὲ ὁ Παῦλος πρᾶγμά φησιν ἐοικός [b]. *Ἐν μεγάλῃ γὰρ οἰκίᾳ*, φησὶν, *οὐκ ἔστι μόνον σκεύη χρυσᾶ, καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα*· δηλῶν διὰ τούτου, ὅτι ὥσπερ ἐν τῇ μεγάλῃ οἰκίᾳ εἰκὸς εἶναι πολλὴν διαφορὰν σκευῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ· οὐ περὶ τῆς Ἐκκλησίας λέγων, ἀλλὰ περὶ τοῦ κόσμου παντός. Μὴ γάρ μοι τὴν Ἐκκλησίαν ὑπολάβῃς· ἐνταῦθα γὰρ οὐδὲν βούλεται εἶναι σκεῦος ξύλινον οὐδὲ ὀστράκινον, ἀλλὰ πάντα χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἔνθα σῶμα Χριστοῦ, ἔνθα Παρθένος ἁγνὴ μὴ ἔχουσα σπῖλον ἢ ῥυτίδα. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Μή σε ταραττέτω, ὅτι εἰσὶν ἄνθρωποι πονηροὶ καὶ μιαροί· καὶ γὰρ ἐν μεγάλῃ οἰκίᾳ ἐστὶ σκεύη τοιαῦτα. Τί οὖν; Ἀλλ' οὐ τῆς αὐτῆς, φησὶν, ἀπολαύει τιμῆς, ἀλλὰ τὰ μὲν εἰς τιμήν ἐστι, τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Ναὶ, φησὶν, ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν χρῆσίν τινα πληροῖ, ἐπὶ δὲ τοῦ κόσμου οὐδαμῶς. Εἰ καὶ μὴ πρὸς τοιαύτην ἐνέργειαν, ἀλλὰ κέχρηται αὐτοῖς τούτοις πρὸς ἕτερα ὁ Θεός· οἷον, ὁ κενόδοξος πολλὰ οἰκοδομεῖ, ὁ πλεονέκτης, ὁ ἔμπορος, ὁ κάπηλος, ὁ ἄρχων· ἔστιν ἔργα τινὰ ἐν τῷ κόσμῳ αὐτοῖς ἁρμόζοντα. Τὸ δὲ χρυσοῦν σκεῦος οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ περὶ τὴν τράπεζαν στρέφεται τὴν βασιλικήν. Οὐ τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι ἀναγκαῖον πρᾶγμα ἡ πονηρία· πῶς γάρ; ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτοὶ ἔχουσιν ἔργον. Εἰ γὰρ πάντες ἦσαν χρυσοῖ καὶ ἀργυροῖ, οὐκ ἂν ἐδέησεν ἐκείνων· οἷον, εἰ πάντες ἦσαν καρτερικοὶ, οὐκ ἔδει οἰκοδομημάτων· εἰ πάντες τρυφῆς ἦσαν ἀπηλλαγμένοι, οὐκ ἔδει ἐδεσμάτων· εἰ τῆς χρείας ἐπεμέλοντο πάντες, οὐκ ἔδει λαμπρᾶς οἰκοδομῆς. Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον. Ὁρᾷς ὅτι οὐ φύσεως οὐδὲ ὑλικῆς ἀνάγκης ἐστὶ τὸ εἶναι χρυσοῦν ἢ ὀστράκινον, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως; Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ ὀστράκινον οὐκ ἂν γένηται χρυσοῦν, οὐδὲ τοῦτο εἰς τὴν ἐκείνου καταπεσεῖν εὐτέλειαν δυνήσεται· ἐνταῦθα δὲ πολλὴ ἡ μεταβολὴ καὶ ἡ μετάστασις. Σκεῦος ὀστράκινον ἦν ὁ Παῦλος, ἀλλ'

[b] *Pro his* ἐνταῦθα.... ἐοικὸς, *hæc habet cod. ms.*, καὶ γὰρ ἀπὸ τοῦ χρηστεύεσθαι τὸν Θεὸν, καὶ ἐνεγκεῖν μακροθύμως αὐτοὺς ῥαθυμοῦντας, καὶ ἀπὸ τοῦ μετανοίας αὐτοῖς καιρὸν λιπεῖν εἰς τὸ ἀνανῆψαι, εἰ βουληθεῖεν, πολλοὶ καὶ ἀπώναντο μεταβαλλόμενοι, καὶ πολλοὺς εἰς τὴν σωτηρίαν ἐνήγαγεν ἐκ τοῦ καθ' ἑαυτοὺς ὑποδείγματος. Ὁ δὲ Παῦλος καί τι ξένον εἰσάγει οὕτως ἐνταῦθα λέγων· Ἐν μεγάλῃ, κ. τ. λ.

eii limina ventura sit. Nam latrones in carcere degentes, absque metu vivunt: quando autem ad velum (a) sistuntur, solvuntur metu. Cum enim mortis formido instat, quasi ignis omnia amovens, animam philosophari cogit, et de futuris sollicitam esse: nulla tunc adest pecuniarum cupiditas, nullum avaritiæ studium, nullus corporum amor. His itaque nubium instar amotis, judicium jam liberum purumque est, succedente dolore duritiemque emolliente. Nihil enim philosophiæ ita contrarium est ut deliciæ; ut contra ærumnæ sunt ad philosophiam opportunæ. Consideres velim qualis tunc avarus erit: *Hora*, inquit, *afflictionis oblivionem facit abundantiis voluptatis* (*Eccli.* 11. 29). Quo animo erit, cogitans eos quorum bona diripuit, quos injuste læsit, quorum facultates prædatus est? quo animo erit, quando alios cernet avaritia sua frui, se vero mox pœnas daturum? Fieri enim nequit, ut incidens in morbum, hæc non suspicetur: sæpe namque anima ipsa deorsum versa, anxia tremit. Quanta, quæso, hinc amaritudo? Hæc quippe in morbis singulis contingere necesse est. Si autem alios puniri videat, si ex hac vita discedere, quid non patietur? Et hæc quidem in hac vita. Quæ vero illic futura sunt, ne explicari quidem possunt, quantum supplicium, quantæ pœnæ, quanta tormenta. Hæc nos dicimus: *Qui habet aures audiendi, audiat* (*Luc.* 8. 8). Sæpe ea de re loquimur, nolentes quidem sæpe dicere, sed coacti. Vellemus enim ne initium quidem horum proferre; vel si fieri non posset, saltem parva adhibita medicina vos ad sanitatem reducere; sed cum vos in morbo perseveretis, soluti et illiberalis animi esset, absistere a medici officio, imo id immanitas et crudelitas esset. Si enim medicos cum de corporibus ægris desperant, rogamus dicentes, Ne, oro te, negligas, sed usque ad extremum halitum, quæ tua sunt proferre ne desistas: annon multo magis nos ipsos concitabimus? Fortassis enim cum ad ipsas inferi portas venerit, et ad nequitiæ limina, resipiscere poterit, recreari, convalescere, et vitam æternam capessere. Quot enim, cum decies audissent, nec quid sensu percepissent, demum ex una concione conversi sunt? Imo non ab una: licet enim in decem illis nullo sensu afficerentur, tamen lucrati sunt, ac demum fructum totum decerpserunt. Sicut enim arbor, decem ictibus acceptis nec lapsa, demum uno impacto decutitur, non uno ictu dejecta, sed postremi gestum decem aliis quoque adscribitur: et qui ad radicem respicit id novit, qui autem superne et ex trunco id videt, nihil simile potest conspicere: ita et hic. Et sæpe cum medici complures plurima attulere medicamenta, nihil profecerunt, demumque accedens alius, totum curavit: neque tamen illius est totum opus, sed etiam eorum qui prius morbo curam adhibuerant. Itaque etiamsi non nunc perceptæ doctrinæ fructum exhibeamus, demum proferemus: quod enim postea proferemus certum habeo. Non potest enim tantum audiendi desiderium, et tantum studium frustra afferri; absit: sed utinam omnes, qui Christi monita audire digni habiti sumus, æterna bona consequamur.

(a) Velum erat Prætorium, seu locus ubi judicia exercebantur, sic dictus a velis quæ obtendebantur.

HOMILIA VI.

Cap. 2. v. 20. *In magna autem domo non sunt tantum vasa aurea et argentea, sed etiam lignea et fictilia; et quædam quidem in honorem, quædam vero in contumeliam.* 21. *Si quis ergo emundaverit seipsum ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Domino, in omne opus bonum paratum.*

1. Plurimos hominum etiam nunc id turbat, cur mali permaneant, et non pereant. Hujus autem rei aliæ plurimæ causæ sunt, velut, ut convertantur, ut supplicio suo aliis exemplum sint: [1] [hic vero Paulus causam dicit omnino congruentem:] *In magna autem domo non sunt tantum vasa aurea et argentea, sed etiam lignea et fictilia;* his ostendens, ut in magna domo par est esse multam vasorum differentiam: ita et in orbe toto: non de Ecclesia loquens, sed de toto mundo. Ne illud de Ecclesia dictum suspiceris: hic enim nullum vult esse vas ligneum vel fictile, sed omnia aurea et argentea, ubi corpus Christi est, ubi Virgo casta, nullam habens maculam. Hoc autem vult significare: Noli perturbari, si sint homines improbi et scelerati: in magna enim domo sunt vasa hujusmodi. Quid ergo? Sed non eodem fruuntur honore, inquit, sed alia in honorem sunt, alia in contumeliam. Etiam, inquit; sed in domo hæc usui cuidam sunt, in mundo non item. Etsi non ad talem usum, ad alia tamen Deus iis utitur: verbi gratia, inanis gloriæ cupidus multa ædificat, avarus item, mercator, caupo, princeps: sunt quædam opera in mundo, quæ ipsis competunt. Vas autem aureum nihil hujusmodi est, sed circa regiam versatur mensam. Non hoc igitur dicit, malitiam nempe esse rem necessariam: quomodo esset? sed quod ipsi mali suum impleant opus. Nam si omnes essent aurei et argentei: non opus illis fuisset: verbi gratia, si omnes patientes essent, non esset opus ædificiis; si omnes a deliciis essent alieni, non opus esset ciborum apparatu; si necessaria tantum appeterent omnes, non opus haberetur ædificiis splendidis. Si ergo quis sese ab his expurgaverit, erit vas in honorem sanctificatum. Vides

[1] Loco eorum quæ uncinis inclusimus, hæc leguntur in Codice Ms. Siquidem *misericordia et patientia Dei, qui diuturnam ipsorum torporem sustinuerat, et tempus ipsis reliquerat ad resipiscendum reviviscendumque, si vellent; misericordia, inquam, et patientia Dei eo multos adduxerunt ut et ipsi converterentur, et multos alios suo exemplo ad salutem perducerent. Paulus autem hic novum quoddam inducit, dicens.*

non ex natura, neque ex materiæ necessitate esse, ut vas sit aureum vel fictile, sed ex voluntate nostra? Illic enim fictile numquam fiet aureum, neque aureum in fictilis vilitatem descendere poterit; hic vero multa mutatio et conversio est. Vas fictile Paulus erat, sed factus est vas aureum. Vas aureum Judas erat, sed in fictile mutatus est. Ergo ab immunditia fictilia sunt: fornicator, avarus fictiles efficiuntur. Quomodo igitur alibi ait: *Habentes thesaurum hunc in vasis fictilibus* (1. *Cor.* 4. 7)? honorat ergo nec reprobat vas fictile, cum ipsum thesaurum accipere dicit. Illic naturam ipsam declarat, non materiæ speciem. Hoc autem vult significare: Vas fictile nostrum corpus est. Sicut enim fictile nihil aliud est, quam coctum lutum; sic et corpus nostrum nihil aliud est, quam lutum animæ calore firmatum. Quod enim fictile sit palam est: sæpe namque ut vas illud cecidit et confractum contritumque fuit, sic et corpus in mortem incidens dissolvitur. Quid enim ossa, quæ adeo valida et arida sunt, differunt a testa? quid a luto carnes? nonne perinde et ipsæ ab aquæ humore formantur? Sed, ut dicebam, cur illic rem non vituperat? Illic de natura loquitur, hic de libero arbitrio. *Si ergo quis expurgaverit seipsum*, inquit. Non dixit, Purgaverit, sed, *Expurgaverit*, id est, omnino purgaverit, *erit vas in honorem sanctificatum, utile Domino* Ergo illa inutilia sunt, etiamsi in usu quodam sint. *In omne opus bonum paratum*. Etiamsi non operetur, idoneum tamen est ad excipiendum. Oportet igitur ad omnia paratum esse, sive ad mortem, sive ad martyrium; sive ad virginitatem, sive ad cætera omnia. 22. *Juvenilia autem desideria fuge*. Juvenilia desideria sunt, non ea tantum quæ ad fornicationem spectant, sed etiam omnis concupiscentia illicita juvenilis est. Audiant senes, ne juvenum gesta sectentur. Sive contumeliosus quis sit, sive potentiam ambiat, sive pecunias, sive corpora amet, sive aliud simile, juvenile est desiderium et stultum: cum nondum cor ita firmum sit, nec mens solida, sed leviter ferantur, hæc omnia accidere necesse est. Ut igitur nemo his capiatur, quæ monita dat? Phantasias juveniles fuge; *Sectare vero justitiam, fidem, caritatem et pacem cum omnibus qui invocant nomen Domini de corde puro*. Justitiam totam virtutem dicit, vitam piam, fidem, caritatem, mansuetudinem. Quid sibi vult illud, *Cum iis qui invocant Dominum de corde puro?* Ac si diceret, Illis confide tantum, non iis qui utcumque invocant, sed iis qui non subdole, non simulate, qui nihil doli habent, qui cum pace accedunt, qui non litigant: cum illis commiscearis; cum aliis non oportet mansuetum esse, sed pacem habere quantum fieri potest. 23. *Stultas autem et sine disciplina quæstiones devita sciens quia generant lites*.

2. *Dei servus a litibus abstineat oportet*. — Viden' quomodo ubique illum amoveat a quæstionibus? non quod non possit illas idonee confutare; poterat enim: si non potuisset enim, dicturus erat illi, Stude idoneus fieri ad illa confutanda, ut cum dicit, *Attende lectioni: hoc enim faciens et teipsum salvum facies, et eos qui te audiunt* (1. *Tim*. 4. 13. 16): sed noverat inutile esse, hujusmodi movere certamina, et nullum finem fore, sed hinc pugnas, inimicitias, contumelias et convicia oriri. Has ergo quæstiones devita. Sunt ergo aliæ quæstiones, de Scripturis deque aliis. 24. *Servum autem Domini non oportet litigare*. Non oportet etiam per quæstiones pugnare, procul enim litibus oportet esse Dei servum: Deus enim est Deus pacis; servus autem Dei pacis quomodo pugnaverit? *Sed mansuetum esse ad omnes*. *Servum enim Dei*, inquit, *pugnare non oportet, sed mansuetum esse ad omnes*. Quomodo ergo dicit, *Argue illos cum omni imperio* (*Tit*. 2. 15): et hic rursum, *Nemo adolescentiam tuam contemnat* (1. *Tim*. 4. 12); et iterum, *Argue eos dure* (*Tit*. 1. 13)? Quia hoc quoque mansuetudinis est. Vehemens enim confutatio, quando cum mansuetudine procedit, maxime mordere potest. Licet enim, licet cum mansuetudine magis carpere, quam cum ferocia confutare. *In docendo peritum*; id est, iis qui doceri volunt. Nam ait: *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita* (*Ibid*. 3. 10). *Patientem*. Hoc recte addidit: id enim est doctori maxime necessarium, alioquin omnia frustra aggredietur. Si enim piscatores sæpe postquam tota die retia frustra jecerunt, non desperant tamen: multo magis id nobis convenit. Vide namque quid inde sequatur: sæpe contingit ut post doctrinam assiduam, doctrinæ aratrum in profundum animæ penetrans, vitium quo perturbatur exscindat. Qui enim millies audivit, aliquid patietur: non potest enim fieri ut qui frequenter audit, nihil moveatur; et interdum contingit, ut cum ille mox persuadendus esset, nobis desistentibus totum amiserit. Et perinde contingit, atque si quis agriculturæ imperitus plantatam vineam anno primo colat, et anno secundo itemque tertio, et cum speret se fructum decerptorum esse, nec decerpat, post triennium desperans, anno quarto illam deserat, quando laborum suorum mercedem accepturus erat. Postquam dixit, *Patientem*, non satis illi est, sed subjungit: 25. *Cum modestia corripientem eos qui resistunt veritati*. Hoc enim maxime cum mansuetudine facere oportet. Neque potest anima, quæ doctrina eget, cum ferocia et altercatione aliquid utile percipere: etiamsi enim attendere velit, in dubitationem conjecta nihil sciet. Oportet quippe eum qui utilia discere velit, ante omnia erga doctorem bene affectum esse: hoc si non præmittatur, nihil quantumvis utile percipere poterit: bene autem affectus esse non potest erga ferocem et contumeliosum. Quomodo igitur dicit, *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita?* De illo agit qui corrigi non vult et insanabili morbo laborat. *Nequando det illis Deus pænitentiam ad cognoscendam veritatem*, 26. *et resipiscant a diaboli laqueo*. Hoc autem vult significare: Fortassis erit quædam emendatio; fortassis autem, in rebus dubiis ponitur. Itaque ab illis solis discedendum est, quos certo scimus et persuasum habemus,

ἐγένετο χρυσοῦν· σκεῦος χρυσοῦν ἦν ὁ Ἰούδας, ἀλλ' ἐγένετο ὀστράκινον. Ἄρα ἀπὸ ἀκαθαρσίας τὰ ὀστράκινα· ὁ πόρνος, ὁ πλεονέκτης, ὀστράκινος γίνεται. Πῶς οὖν ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἔχοντες τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν;* ὥστε τιμᾷ, καὶ οὐ διαβάλλει τὸ σκεῦος τὸ ὀστράκινον, θησαυροῦ δεκτικὸν αὐτὸ προσειπών. Ἐκεῖ τὴν φύσιν αὐτὴν δηλοῖ, οὐ τὸ εἶδος τῆς ὕλης. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Σκεῦος ὀστράκινον ἡμῶν τὸ σῶμα. Ὥσπερ γὰρ τὸ ὀστράκινον οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ πηλὸς ὠπτημένος· οὕτω καὶ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ πηλὸς τῇ θερμότητι τῆς ψυχῆς στερεούμενος. Ὅτι γὰρ ὀστράκινόν ἐστι, δῆλον· πολλάκις γὰρ, ὡς ἐκεῖνο τὸ σκεῦος πεσὸν κατεάγη καὶ συνετρίβη, οὕτω καὶ τὸ σῶμα θανάτῳ καταπεσὸν διαλύεται. Τί γὰρ ὀστράκων διενήνοχε τὰ ὀστᾶ, οὕτως ὄντα κραταιὰ, οὕτως ὄντα ξηρά; [693] τί δὲ πηλοῦ αἱ σάρκες; οὐχ ὁμοίως ἀπὸ ὕδατός εἰσι καὶ αὗται; Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, πῶς ἐκεῖ οὐ διαβάλλει τὸ πρᾶγμα; Ἐκεῖ περὶ φύσεως διαλέγεται, ἐνταῦθα περὶ προαιρέσεως. *Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν*, φησίν. Οὐκ εἶπε, Καθάρῃ, ἀλλ', Ἐκκαθάρῃ, τουτέστι, παντελῶς καθάρῃ. *Ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, εὔχρηστον τῷ Δεσπότῃ.* Ἄρα ἐκεῖνα ἄχρηστα, εἰ καί τινα χρείαν ἐπιτελεῖ. *Εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον.* Κἂν μὴ πράττῃ, ἀλλ' ὅμως ἐπιτήδειόν ἐστι, δεκτικόν. Δεῖ οὖν πρὸς πάντα παρεσκευάσθαι, κἂν πρὸς θάνατον, κἂν πρὸς μαρτύριον· δεῖ ἡτοιμάσθαι, κἂν πρὸς παρθενίαν, κἂν πρὸς ταῦτα πάντα. *Τὰς δὲ νεωτερικὰς ἐπιθυμίας φεῦγε.* Νεωτερικαὶ οὐχ αὗταί εἰσιν αἱ τῆς πορνείας μόνον, ἀλλὰ πᾶσα ἐπιθυμία ἄτοπος νεωτερική. Ἀκουέτωσαν οἱ γεγηρακότες, ὅτι οὐ δεῖ τὰ τῶν νεωτέρων ποιεῖν. Κἂν ὑβριστὴς ᾖ τις, κἂν δυναστείας ἐρᾷ, κἂν χρημάτων, κἂν σωμάτων, κἂν ὁτουοῦν δήποτε, νεωτερικὴ ἡ ἐπιθυμία, ἀνόητος· οὔπω τῆς καρδίας βεβηκυίας, οὐδὲ τῶν φρενῶν ἐν βάθει τεθεισῶν, ἀλλ' ᾐωρημένων ἀνάγκη ταῦτα πάντα γίνεσθαι. Ἵνα οὖν μηδεὶς τούτοις ἁλῷ, τί παραινεῖ; Φαντασίας νεωτερικὰς φεῦγε· *δίωκε δὲ δικαιοσύνην, πίστιν, ἀγάπην, εἰρήνην μετὰ πάντων τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας.* Δικαιοσύνην τὴν καθόλου ἀρετὴν λέγει, τὴν ἐν τῷ βίῳ εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, πρᾳότητα. Τί ἐστι, *Μετὰ τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας;* Ὡσεὶ ἔλεγεν, Ἐκείνοις θάῤῥει μόνοις, μὴ τοῖς ἁπλῶς ἐπικαλουμένοις, ἀλλὰ τοῖς ἀνυπούλως, τοῖς ἀνυποκρίτως, τοῖς οὐδὲν ἔχουσι δολερὸν, τοῖς μετ' εἰρήνης προσιοῦσι, τοῖς ἀμάχοις· μετ' ἐκείνων ἀναμίγνυσο, μετὰ δὲ τῶν ἄλλων οὐ χρὴ πρᾷον εἶναι, ἀλλ' εἰρηνεύειν μόνον τὸ ἐξ αὐτοῦ. *Τὰς δὲ μωρὰς καὶ ἀπαιδεύτους ζητήσεις παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι γεννῶσι μάχας.*

β'. Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ αὐτὸν ἀπάγει τῶν ζητήσεων; οὐ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἱκανῶς ἀνατρέπειν αὐτάς· εἶχε γάρ· εἰ δὲ καὶ μὴ εἶχεν, εἶπεν ἂν πρὸς αὐτὸν, ὅτι Σπούδασον εἶναι ἐπιτήδειος πρὸς ἀνατροπὴν τῶν τοιούτων· ὥσπερ ὅταν λέγῃ, *Πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει· τοῦτο γὰρ ποιῶν καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου*· ἀλλ' οἶδεν ἄχρηστον ὂν καὶ τὸ καθεῖναι ὅλως εἰς ἀγῶνας τοιούτους, καὶ ὅτι οὐδὲν τέλος ἔσται, ἀλλ' ἡ μάχη καὶ ἀπέχθεια, ὕβρεις καὶ λοιδορίαι. Ταύτας οὖν τὰς ζητήσεις παραιτοῦ. Ὥστε εἰσὶν ἕτεραι ζητήσεις, αἱ περὶ τῶν Γραφῶν, αἱ περὶ τῶν ἄλλων. *Δοῦλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι.* Οὐκοῦν οὐ δεῖ μάχεσθαι οὐδὲ ἐν ζητήσει· πόῤῥω γὰρ μάχης εἶναι δεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον. Εἰρήνης γάρ ἐστι Θεὸς ὁ Θεός· ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ τῆς εἰρήνης δοῦλος, πῶς ἂν μαχέσοιτο; *Ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας. Δοῦλον γὰρ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι*, φησὶν, *ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας.* Πῶς οὖν λέγει, *Ἔλεγχε αὐτοὺς μετὰ πάσης ἐπιταγῆς;* καὶ ἐνταῦθα πάλιν, *Μηδείς σου τῆς νεότητος καταφρονείτω;* [694] καὶ πάλιν, *Ἔλεγχε αὐτοὺς ἀποτόμως;* Ὅτι καὶ τοῦτο πρᾳότητός ἐστιν. Ὁ γὰρ σφοδρὸς ἔλεγχος, ὅταν μετ' ἐπιεικείας γένηται, οὗτός ἐστιν ὁ μάλιστα δακεῖν δυνάμενος. Ἔνεστι γὰρ, ἔνεστι μετὰ πρᾳότητος καθάψασθαι μᾶλλον, ἢ μετὰ θρασύτητος ἐντρέψαι. *Διδακτικόν*· τουτέστι, πρὸς πάντας τοὺς βουλομένους διδαχθῆναι. *Αἱρετικὸν* γὰρ, φησὶν, *ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν παραιτοῦ.* — *Ἀνεξίκακον.* Καλῶς τοῦτο προσέθηκε· μάλιστα γὰρ τοῦτο ἔχειν χρὴ τὸν διδάσκαλον· ἐπεὶ πάντα μάτην γίνεται. Εἰ γὰρ οἱ ἁλιεῖς πολλάκις δι' ὅλης ἡμέρας βάλλοντες τὰ δίκτυα, καὶ οὐκ ἐπιτυγχάνοντες οὐκ ἀπαγορεύουσι, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Ὅρα γὰρ τί γίνεται· Συμβαίνει πολλάκις ἀπὸ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας εἰς τὸ βάθος τῆς ψυχῆς τὸ τοῦ λόγου ἄροτρον κατελθὸν ἐκκόψαι τὸ ἐνοχλοῦν αὐτῇ πάθος. Ὁ γὰρ μυριάκις ἀκούσας, πείσεταί τι· οὐ γάρ ἐστιν ἄνθρωπον ἀκούοντα συνεχῶς, μηδὲν παθεῖν. Ἔστιν οὖν ὅτε μέλλων πείθεσθαι, ἡμῶν ἀπαγορευσάντων, τὸ πᾶν ἀπώλεσε. Καὶ ταὐτὸν γίνεται, οἷον ἂν εἴ τις γεωργίας ἄπειρος τὴν ἄμπελον· φυτευθεῖσαν σκάπτοι μὲν ἐνιαυτῷ τῷ πρώτῳ, ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ ζητῶν λήψεσθαι καρπὸν, καὶ πάλιν ἐν τῷ τρίτῳ, καὶ μὴ λαμβάνων, εἶτα τῶν τριῶν ἐτῶν παρελθόντων ἀπογνοὺς, τότε λοιπὸν αὐτὴν καταλείποι ἐν τῷ τετάρτῳ, ὅτε τῶν πόνων ἐκείνων ἔμελλε κομίζεσθαι τὴν ἀντίδοσιν. Εἰπὼν δὲ, *Ἀνεξίκακον*, οὐκ ἀρκεῖται, ἀλλ' ἐπάγει λέγων· *Ἐν πρᾳότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους.* Μάλιστα γὰρ τὸν διδάσκοντα τοῦτο χρὴ ποιεῖν ἐν πρᾳότητι· οὐ γὰρ ἔνι ψυχὴν δεομένην μαθεῖν, μετὰ θρασύτητος καὶ μάχης δυνηθῆναί τι τῶν χρησίμων συνιδεῖν· κἂν γὰρ μέλλῃ προσέχειν, ἀπορηθεῖσα οὐδὲν εἴσεται. Δεῖ γὰρ τὸν μέλλοντά τι τῶν χρησίμων μαθεῖν, πρὸ τῶν ἄλλων πάντων ἡδέως ἔχειν πρὸς τὸν διδάσκοντα· τούτου δὲ μὴ προκατασκευασθέντος, οὐκ ἔνι γενέσθαι τι τῶν δεόντων οὐδὲ τῶν χρησίμων· ἡδέως δὲ οὐκ ἄν τις σχοίη πρὸς τὸν θρασυνόμενον καὶ ὑβρίζοντα. *Πῶς οὖν αἱρετικὸν*, φησὶν, *ἄνθρωπον μετὰ μίαν ἢ δευτέραν νουθεσίαν παραιτοῦ;* Τὸν ἀδιόρθωτον λέγει, ὃν οἶδεν ἀνίατα νοσοῦντα. *Μή ποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνανήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἴσως ἔσται τις διόρθωσις· τὸ δὲ, ἴσως, ἐπὶ τῶν ἀδήλων ἐστίν. Ὥστε ἐκείνων μόνον ἀφίστασθαι χρὴ, περὶ ὧν δυνάμεθα σαφῶς ἀποφήνασθαι, καὶ ὑπὲρ ὧν πεπείσμεθα, ὅτι οὐδ' ἂν ὁτιοῦν γένηται, μεταστήσονται. *Ἐν πρᾳότητι*, φησίν. Ὁρᾷς ὅτι τοὺς βουλομένους μαθεῖν οὕτω χρὴ προσίεσθαι, καὶ μηδέποτε πρὸ τῆς ἀποδείξεως ἀφίστασθαι τῶν διαλέξεων; *Ἐζωγρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα.* Καλῶς εἶπεν, *Ἐζωγρημένοι*· τέως γὰρ ἐν πλάνῃ νήχονται. Ὅρα πῶς διδάσκει μετριοφρονεῖν. Οὐκ εἶπε, Μή ποτε δυνηθῇς, ἀλλὰ, *Μή ποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Κύριος ἀνανῆψαι.* Κἂν [695] γένηταί τι, τοῦ Κυρίου τὸ πᾶν γίνεται· σὺ φυτεύεις, σὺ ποτίζεις, ἐκεῖνος σπείρει καὶ ποιεῖ καρποφορεῖν. Μὴ ποτε τοίνυν διακενώμεθα, ὡς αὐτοὶ

τινα πείθοντες, κἂν πείσωμεν. *Καὶ ζωγρηθέντες*, φησὶν, *ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα*. Τοῦτο δὲ οὐ περὶ δογμάτων ἄν τις εἴποι, ἀλλὰ καὶ περὶ βίου· τὸ γὰρ θέλημα αὐτοῦ ἐστιν ὀρθῶς βιοῦν. Εἰσὶ δέ τινες ἐν τῇ παγίδι τοῦ διαβόλου καὶ βίου ἕνεκεν· οὐ τοίνυν οὐδὲ πρὸς τούτους περικακεῖν χρή. *Μή ποτε ἀνανήψωσι*, φησὶν, *ἐζωγρημένοι εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα*. Τὸ δὲ, *Μή ποτε*, πολλῆς μακροθυμίας ἐστὶ δεικτικόν· τὸ γὰρ μὴ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, παγὶς διαβολική.

γ'. Ὥσπερ γὰρ ὁ στρουθὸς, κἂν μὴ ἐξ ὅλου τοῦ μέρους κατέχηται, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς, τοῦ ποδὸς λέγω, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐστὶ τοῦ τὴν παγίδα θέντος· οὕτω καὶ ἡμεῖς, κἂν μὴ ἐξ ὅλου κατεχώμεθα, καὶ ἐκ πίστεως καὶ ἐκ βίου, ἀλλ' ἐκ τοῦ βίου μόνον, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐσμὲν τοῦ διαβόλου. *Οὐ γὰρ ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε*, φησὶν, *εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· καὶ πάλιν, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*. Ὁρᾷς ὅτι κέρδος οὐδὲν ἐκ τῆς πίστεως, ὅταν ἡμᾶς ἀγνοῇ ὁ Δεσπότης; Καὶ ταῖς παρθένοις τὸ αὐτό φησιν· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Τί οὖν τὸ κέρδος τῆς παρθενίας καὶ τῶν πολλῶν ἱδρώτων, ὅταν ἀγνοῇ αὐτὰς ὁ Δεσπότης; Καὶ πολλαχοῦ εὑρίσκομεν ὑπὲρ μὲν πίστεως οὐδὲν ἐγκαλουμένους, ἀπὸ δὲ βίου πονηροῦ κολαζομένους, μόνον· ὥσπερ ἀλλαχοῦ ὑπὲρ βίου μὲν οὐδὲν ἐγκαλουμένους, διὰ δὲ δόγμα διεστραμμένον ἀπολλυμένους· ταῦτα γὰρ ἀλλήλων ἔχεται. Ὁρᾷς ὅτι, ὅταν μὴ ποιῶμεν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τὴν παγίδα τοῦ διαβόλου ἐσμέν; Οὐκ ἀπὸ βίου δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ἑνὸς ἐλαττώματος πολλάκις εἰσερχόμεθα εἰς τὴν γέενναν, ὅταν μὴ τὰ ἄλλα ἀντίῤῥοπα ᾖ ἀγαθά. Ἐπεὶ καὶ αἱ παρθένοι οὐ πορνείαν ἐνεκλήθησαν, οὐ μοιχείαν, οὐ φθόνον, οὐ βασκανίαν, οὐ μέθην, οὐ κακοπιστίαν, ἀλλ' ἔλλειψιν ἐλαίου· τουτέστιν, οὐκ ἐποίουν ἐλεημοσύνην· τὸ γὰρ ἔλαιον [a] τοῦτό ἐστι. Καὶ ἐκεῖνοι οἱ κατακριθέντες, *Ἀπέλθετε οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον*, οὐδὲν πάλιν τούτων ἐνεκαλοῦντο, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ, ὅτι οὐκ ἔθρεψαν τὸν Χριστόν. Ὁρᾷς ὅτι ἀρκεῖ ἐλεημοσύνη ἐλλειφθεῖσα εἰσαγαγεῖν εἰς τὸ τῆς γεέννης πῦρ; Ποῦ γὰρ ἔσται χρήσιμος, εἰπέ μοι, ὁ ἐλεημοσύνην μὴ ποιῶν; Νηστεύεις καθ' ἑκάστην ἡμέραν; ἀλλὰ καὶ αἱ παρθένοι τότε ἐκεῖναι, ἀλλ' οὐδὲν ἀπώναντο. Εὐχῇ; καὶ τί τοῦτο; Ἐλεημοσύνης χωρὶς ἄκαρπος ἡ εὐχή· πάντα ἀκάθαρτα ταύτης χωρὶς, πάντα ἀνόνητα· τὸ πλέον τῆς ἀρετῆς μέρος ἐκκόπτεται. *Ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ*, φησὶ, *τὸν Θεὸν οὐκ οἶδε*. Σὺ δὲ πῶς ἀγαπᾷς, μηδὲ τῶν μικρῶν τούτων καὶ εὐτελῶν αὐτῷ μεταδοῦναι βουλόμενος; [696] Εἰπὲ δή μοι, σωφρονεῖς; τίνος ἕνεκεν; οὐχὶ δεδοικὼς τὴν κόλασιν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ φύσει τὸ πρᾶγμα μετέρχῃ· ἐπεὶ, εἰ σωφρονεῖς δεδοικὼς τὴν κόλασιν, καὶ τοσαύτην ὑπομένεις βίαν καὶ τοσαύτην τυραννίδα, πολλῷ μᾶλλον ἐλεημοσύνας ποιεῖν ἔδει. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἐπιθυμίας κρατῆσαι χρημάτων, καὶ σωμάτων, ἀλλὰ μείζων ὁ πόνος ἐνταῦθα. Τί δήποτε; Ὅτι ἡ μὲν ἡδονὴ φυσική, καὶ ἐνέσπαρται καὶ ἐμπεφύτευται ἡμῶν τῷ σώματι, τὰ δὲ τῶν χρημάτων οὐκέτι. Τοῦτό ἐστιν, ᾧ ἐξισοῦσθαι δυνάμεθα τῷ Θεῷ, τῷ ἐλεεῖν καὶ οἰκτείρειν· ὅταν οὖν τοῦτο μὴ ἔχωμεν, τοῦ παντὸς ἀπεστερήμεθα. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν νηστεύητε, ὅμοιοί ἐστε τῷ Πατρὶ ὑμῶν· οὐκ εἶπεν, Ἐὰν παρθενεύσητε, οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν εὔχησθε, ὅμοιοί ἐστε τῷ Πατρὶ ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ τούτων περὶ Θεὸν, οὐδὲ ἐργάζεταί τι τούτων ὁ Θεός· ἀλλὰ τί; *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Τοῦτο Θεοῦ ἔργον. Ἐὰν οὖν τοῦτο μὴ ἔχῃς, τί ἔχεις; *Ἔλεον θέλω*, φησὶ, *καὶ οὐ θυσίαν*. Ἐποίησεν οὐρανὸν ὁ Θεὸς, ἐποίησε γῆν, θάλασσαν· μεγάλα ταῦτα, καὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἄξια· ἀλλ' οὐδενὶ τούτων ἐφειλκύσατο τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὡς τῷ ἐλέῳ καὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ· τοῦτο μὲν γὰρ σοφίας ἔργον καὶ δυνάμεως καὶ ἀγαθότητος· πολλῷ δὲ μᾶλλον, ὅτι δοῦλος ἐγένετο. Οὐκ ἐπὶ τούτῳ μᾶλλον αὐτὸν θαυμάζομεν; οὐκ ἐπὶ τούτῳ μᾶλλον αὐτὸν ἐκπληττόμεθα; Οὐδὲν οὕτως ἐπισπᾶται τὸν Θεὸν, ὡς ἔλεος. Καὶ πολλὰ περὶ τούτων ἅπαντες διαλέγονται ἄνω καὶ κάτω οἱ προφῆται. Ἔλεον δὲ λέγω οὐ τὸν μετὰ πλεονεξίας· οὐ γάρ ἐστι τοῦτο ἔλεος. Οὐδὲ γὰρ ἀκάνθης ῥίζα ἔλαιον τίκτει ποτὲ, ἀλλ' ἐλαίας· ὥσπερ οὖν οὐδὲ πλεονεξίας ῥίζα ἔλεον τίκτει, οὐδὲ ἀδικίας, οὐδὲ ἁρπαγῆς. Μὴ διαβάλῃς τὴν ἐλεημοσύνην, μὴ ποίει αὐτὴν κατηγορεῖσθαι ὑπὸ πάντων. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἁρπάζεις, ἵνα ἐλεήσῃς, οὐδὲν τῆς ἐλεημοσύνης ταύτης χεῖρον. Ὅταν γὰρ ἐξ ἁρπαγῆς τίκτηται, οὐκ ἔστι τοῦτο ἐλεημοσύνη· ἀπήνειά τίς ἐστι καὶ ὠμότης, ὕβρις τοῦτο εἰς τὸν Θεόν. Εἰ ὁ τὰ ἐλάττονα τῶν αὐτοῦ προσενεγκὼν οὕτω προσέκρουσεν ὁ Κάϊν, ὁ τὰ ἀλλότρια προσφέρων πῶς οὐ προσκρούσει; Προσφορὰ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ θυσία, κάθαρσις, οὐκ ἀκαθαρσία. Καὶ ῥυπαραῖς μὲν χερσὶν οὐ τολμᾷς εὔξασθαι, ῥύπον δὲ καὶ ἀκαθαρσίαν προσφέρων ἐξ ἁρπαγῆς οὐδὲν ἡγῇ ποιεῖν δεινόν; Τὰς χεῖρας οὐκ ἀφιεὶς ῥύπου καὶ ἀκαθαρσίας πληροῦσθαι, ἀλλὰ καθαρὰς εἶναι ποιήσας, οὕτω προσφέρεις· καίτοι οὗτος ὁ ῥύπος οὐδὲν ἔγκλημα φέρει, ἐκεῖνος δὲ κατηγορίας ἄξιος καὶ διαβολῆς.

δ'. Μὴ τοίνυν τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως καθαραῖς προσφέρωμεν καὶ εὐχώμεθα χερσὶν, ἀλλ' ὅπως καὶ τὰ προσφερόμενα ᾖ καθαρά. Ἐπεὶ τοῦτο γέλως ἐστίν· ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν πίνακα περικλύνας δώρων ἀκαθάρτων τοῦτον ἐμπλήσειεν, οὐχὶ χλευασία τοῦτό ἐστι καὶ γέλως; Ἔστωσαν αἱ χεῖρες καθαραί· ἔσονται δὲ, ἂν μὴ ὕδατι αὐτὰς ἀπονίπτωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνῃ [697] πρότερον· τοῦτο χειρῶν καθάρσιον. Ἂν δὲ γέμωμεν ἀδικίας, κἂν μυριάκις αὐτὰς περιπλύνῃς, κέρδος οὐδέν. *Λούσασθε*, φησὶ, *καθαροὶ γένεσθε*. Τί οὖν; ἆρα προσθεὶς εἶπε, Πορεύεσθε ἐπὶ τὰς πηγὰς, πορεύεσθε ἐπὶ τὰ βαλανεῖα καὶ τὰς λίμνας καὶ τοὺς ποταμούς; Οὐδὲν τούτων· ἀλλὰ τί; *Ἀφέλετε τὰς πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν*· τουτέστι, Καθαροὶ γένεσθε. Τοῦτο ἀπηλλάχθαι ποιεῖ μολυσμοῦ, αὕτη ἐστὶν ἡ ὄντως καθαρότης. Ἐκείνη μὲν γὰρ οὐδὲν μέγα ὤνησεν, αὕτη δὲ παῤῥησίαν ἡμῖν χαρίζεται τὴν πρὸς τὸν Θεόν· κἀκείνην καὶ μοιχοὺς καὶ κλέπτας καὶ ἀνδροφόνους ἔχειν δυνατὸν, καὶ βλάκας καὶ ἐκλύτους ἄνδρας καὶ πόρνους καὶ ἡταιρηκότας, καὶ μάλιστα τούτους. Οὗτοι γάρ εἰσιν οἱ τῆς τοῦ σώματος καθαρότητος ἐπιμελόμενοι μάλιστα πάντων, μύρων ὄζοντες συνεχῶς, ἀποσμύχοντες [b] τὸ σῆμα· σῆμα γάρ ἐστιν αὐτοῖς τὸ σῶμα, τῆς ψυχῆς ἔνδον οὔσης νεκρᾶς. Ὥστε ταύτης μὲν τῆς καθαρότητος κἀκείνοις μετιέναι δυνατὸν, τῆς δὲ ἔνδον οὐκέτι. Οὐδὲν μέγα, ἐὰν τὸ σῶμα ἀπολύ-

[a] Ἔλαιον, *oleum*, sæpe Chrysostomus accipit pro ἔλεον, *misericordiam*, quia ἔλαιον, αι pro ε, sic legebatur, hodieque apud Græcos legitur. Dicit ergo frequenter Chrysostomus, virgines illas a thalamo exclusas fuisse, quia ἔλαιον, sive *oleum*, seu, ut eadem ipsa voce significari dicit, quia misericordiam non habebant, nec eleemosynam erogabant.

[b] Legendum ἀποσμήχοντες. Infra ἀνόνητος ex Commel. et Savil. correctum est pro vulg. ἀνόητος. Edit

quidquid agatur, non convertendos fore. *In mansuetudine*, inquit. Viden' sic accedendum esse ad eos qui discere cupiunt, et numquam absistendum a colloquiis ante demonstrationem? *A quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem*. Recte dixit, *Captivi tenentur*, interim namque in errore natant. Vide quomodo doceat modeste sentire. Non dixit, Ne forte possint; sed, *Ne forte det illis Deus resipiscere*. Et si quid fiat, totum Dei est: tu plantas, tu irrigas; ille seminat, et fructus parere curat. Numquam igitur ita affecti simus, quasi ipsi persuaserimus, licet persuadeamus. *Captivi tenentur*, inquit, *ad ipsius voluntatem*. Hoc autem non de dogmatibus tantum dicitur, sed etiam de vita: voluntas enim ejus est, ut recte vivamus. Sunt autem quidam in laqueo diaboli, etiam per vitæ rationem: ergo ne de illis quoque desperare oportet. *Ne forte resipiscant qui captivi tenentur*, inquit, *ad ipsius voluntatem*. Illud autem, *Ne forte*, magnæ patientiæ indicium est: nam non facere voluntatem Dei, laqueus est diaboli.

3. *Qui ex una parte diabolo subjicitur, omnino subjicitur. Commendatur eleemosyna.*— Sicut enim passer, etiamsi non ex omnibus partibus teneatur, sed ex uno tantum pede, sub potestate est ejus qui laqueum tetendit: ita et nos, etiamsi non ex toto teneamur, ex fide nempe et ex vitæ ratione, sed ex vitæ ratione tantum, sub potestate diaboli sumus. *Non enim qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum; et rursus, Non novi vos, discedite a me qui operamini iniquitatem* (*Matth*. 7. 22. 23). Viden' lucrum nullum esse ex fide, cum Dominus nos ignoret? Et virginibus hoc ipsum dicit: *Non novi vos* (*Ibid*. 25. 12). Quid ergo virginitas profuit, quid multi sudores, quando Dominus illas ignorat? Sæpeque alios invenimus qui circa fidem non accusantur, sed ob solam vitam malam puniuntur: sicut alibi alios, qui absque ulla vitæ culpa ex dogmatis perversitate pereunt: hæc enim mutuo hærent. Viden' quod quando voluntatem Dei non facimus, sub laqueo diaboli simus? Nec tantum ex vitæ ratione tota, sed ex uno tantum vitio sæpe in gehennam ingredimur, quod cum cæteris bonis nostris non quadret. Etenim virgines non de fornicatione accusatæ sunt, nec de adulterio, nec de invidia vel livore, non quod de fide non bene sentirent, sed quod oleum non haberent; id est, eleemosynam non faciebant: id quippe significat oleum. Itemque illi qui damnati sunt, *Ite, maledicti, in ignem æternum* (*Ibid*. v. 41), de nullo alio accusabantur, quam quod Christum non aluissent. Vides ut eleemosyna sola neglecta in gehennam ignis inducere possit? Cui rei, quæso, utilis erit qui eleemosynam non erogat? Jejunas quotidie? sed illæ quoque virgines jejunabant; sed nihil illis profuit. Precaris? et quid hoc est? Sine eleemosyna infructuosa est precatio; sine hac omnia immunda sunt, omnia inutilia, majorque virtutis pars exscinditur. *Qui non diligit*, inquit, *fratrem suum, non novit Deum* (1. *Joan*. 3. 10). Tu vero quomodo diligis? ne parva quidem et vilia isthæc ipsi impertire vis? Dic enim mihi, tu caste vivis? qua de causa? an quod supplicium timeas? Nequaquam, sed ex natura tua illud exsequeris: nam si caste viveres supplicium metuens, et talem vim tyrannidemque sustinens, multo magis eleemosynam facere oporteret. Non enim par res est cupiditatem pecuniarum et corporum domare, sed multo major hic labor est. Quare? Quia naturalis voluptas corpori nostro insita est, cupiditas vero pecuniæ non item. Ex commiseratione Deo æquari possumus: qua si careamus, totum amisimus. Non dixit, Si jejunaveritis, similes eritis Patri vestro; nec, Si virginitatem servaveritis; nec, Si precati fueritis, similes eritis Patri vestro: nihil eorum ad Deum pertinet, nihil eorum ille facit: sed quid? *Estote misericordes, sicut Pater vester qui in cælis est* (*Luc*. 6. 36). Hoc opus Dei est. Si ergo id non habeas, quid habes? *Misericordiam*, inquit, *volo, et non sacrificium* (*Osee* 6. 6). Deus fecit cælum, terram, mare; hæc magna sunt, et ejus sapientia digna: sed horum nullo ita humanam naturam attraxit, ut misericordia et benignitate: hoc enim est opus sapientiæ, virtutis et bonitatis; multo autem magis quia servus factus est. Annon ea de causa magis illum admiramur ac stupore afficimur? Deum nihil sic attrahit ut misericordia. Atque de his plurima persæpe loquuntur prophetæ. Misericordiam autem dico non eam, quæ cum habendi cupiditate conjuncta est: neque enim spinæ radix oleum parit, sed olivæ radix. Ita nec avaritiæ, nec injustitiæ, nec rapinæ radix misericordiam parit. Noli eleemosynam criminari, ne illam omnium maledictis exponas. Si namque ideo rapis, ut eleemosynam eroges, nihil hac eleemosyna pejus. Cum enim ex rapina oriatur, non est certe eleemosyna: immanitas illa est et crudelitas, ac contumelia Deo illata. Si Cain qui quæ minora sua erant obtulit, ita offendit; qui aliena offert, quomodo non offendet? Oblatio nihil aliud est quam sacrificium, emundatio, non immunditia. Sordidis porro manibus non audes precari, sordes autem et immunditiam ex rapina offerens, nihil te mali facere putas? Manus non sinis sordibus et immunditia fœdari, sed emundatis illis, ita offers: atqui hæ sordes nihil culpæ habent; illæ vero sunt criminatione dignæ.

4. Ne itaque id observemus, ut mundis manibus offeramus et precemur, sed ut quæ offeruntur munda sint. Illud enim risu dignum est: ac si quis lance abluta illam immundis donis impleret, nonne irrisio hæc esset? Sint mundæ manus: erunt autem, si non aqua tantum illas abluamus, sed et justitia prius: hæc vera manuum mundatio est. Si autem iniquitate pleni simus, etiamsi millies illas abluerimus, nihil inde lucri. *Lavamini*, inquit, *mundi estote* (*Isai*. 1. 16). Quid ergo? num addidit, Ite ad fontes, ad balnea, ad stagna, ad fluvios? Nihil horum; sed quid? *Auferte malitias vestras ab animabus vestris*; hoc est, Mundi estote. Hoc ab inquinamento liberat, hæc est vera munditia. Illa enim non multum profuit; hæc nobis fiduciam ad Deum præstat: illam possunt habere adulteri, fures, homicidæ, molles, dissoluti viri, for-

nicarii, et amasii, et hi maxime. Isti enim sunt qui corporis munditiam magis curant, unguentis semper olentes, abstergentes sepulcrum: sepulcrum enim ipsis est corpus, cum anima intus mortua sit. Itaque illam quidem munditiam hi quoque assequi possunt, hanc vero non item. Nihil magnum est, si corpus abluas: Judaica est illa purgatio, stulta et inutilis, si interna non adest. Sit quispiam putredine plenus et vulneribus, abluat corpus: quæ utilitas? quis finis? Quod si putredini corporis nihil mederi possit, cum exterius circumluitur et tergitur; si in ipsa anima sit putredo, quid ex corporis munditia lucrabimur? Nihil. Precibus nobis opus est puris: preces autem numquam puræ fuerint, si anima quæ ipsas emittit sit immunda. Nihil porro ita animam immundam facit, ut avaritia et rapina. Sed sunt quidam qui postquam per totam diem mille mala perpetrarunt, vespere lavant, et confidenter in ecclesiam intrant, manus extendentes, ac si per hujusmodi lavacrum sordes omnes deposuerint. Si res ita se haberet, magnum lucrum esset quotidie lavari: si hoc esset, numquam finem facerem balnea frequentandi, si lotio mundos efficeret, et peccata auferret. Sed hæc ridicula sunt, deliramenta et puerorum lusus. Deus sordes corporis non aversatur, sed animæ immunditiam: audi enim illum dicentem: *Beati mundo corde*: num corpore? nequaquam, sed, *Qui corde sunt mundi; quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8). Propheta autem quid dicit? *Cor mundum crea in me, Deus* (*Psal.* 50. 12); et rursus, *Ablue a malitia cor tuum* (*Jer.* 4. 14). Magnum bonum est bonis assuescere. Vide quam hæc parva sint et inutilia. Et postquam anima prius illis assueverit, non absistit, neque ad precandum pergit, antequam illa bona impleverit. Exempli causa: ex consuetudine lavamur et postea precamur, nec licet illotis manibus precari, neque alio modo id libenter facimus, perinde ac Deum offensuri, et in mala conscientia versaturi. Si modicum illud tantam habet tyrannidem, ut id quotidie impleatur; si in eleemosynæ consuetudine nos constitueremus, et hoc semper implere decerneremus, numquam vacuis manibus intrare in orationis domum, res optime constituta esset. Magna quippe est et in bonis et in malis vis consuetudinis: non jam labore opus esset, ipsa nos trahente. Plerique consueverunt se frequenter signare, neque ultra monitore opus habent, sed etiam sæpe mente alibi occupata, a consuetudine, quasi quodam animato monitore, manus sponte trahitur ad signum faciendum. Quidam consuetudinem sibi fecerunt non jurandi; et neque sponte neque inviti hoc umquam facient. In hac nos consuetudine erogandæ eleemosynæ ponamus. Quantis nobis laboribus opus erit ut hoc medicamentum reperiamus? Dic enim mihi, nisi esset consolatio eleemosynæ, et ex mille sceleribus obnoxii supplicio essemus, annon admodum ingemisceremus? annon diceremus, Utinam pecuniis abluere peccata possemus, omniaque effunderemus, si posset ira Dei pecuniis placari, nec facultatibus parceremus? Si enim in morbo hoc facimus et in morte dicimus, Si posset ille a morte redimi, facultates omnes darct; multo magis hic illud præstandum est. Atqui vide quanta sit benignitas Dei; non concessit tibi ut temporaneam mortem, sed ut æternam redimere posses. Ne hanc brevem, inquit, vitam redimas, sed sempiternam illam: illam tibi vendo, non istam: non illudo tibi. Si hanc accipias, nihil accepisti: ego novi quanta sit illa. At non ita caupones, et sæcularium rerum negotiatores: illis enim si licet etiam quos volunt fraudare, minima pro magnis dant. Deus vero non sic, sed pro parvis longe majora dat. Dic mihi, si negotiatorem quemdam adires, duæque proponerentur gemmæ, quarum alia vilis, alia magni pretii esset et honestas exhiberet divitias, positoque pro minori pretio, illam pretiosam acciperes; an incusares illum? Minime; imo magis mirareris. Sic et nunc duæ proponuntur vitæ, temporanea et æterna: vendit illas Deus; sed istam nobis vendit, non illam: quid indignamur infantium more, quia pretiosiorem accipimus? Licetne igitur, inquies, vitam emere pecunia? Etiam, dummodo nostra et non aliena in pretium demus, dummodo non rapere pergamus. Sed mea tandem sunt, inquies. Non sunt tua post rapinam, sed illius sunt: aliena sunt, quantumlibet illa retineas. Neque enim, si depositum accipias, quantumcumque temporis is qui deposuit peregrinetur, tuum est depositum, etiamsi apud te sit. Si igitur illa, quæ a lubentibus et gratias habentibus deposita accepimus, non nostra sunt, ne tempore quidem quo tenemus; multo minus hæc quæ ab invitis rapuimus. Ille namque est illorum dominus, quantumcumque illa retineas. Nostra est virtus: pecuniæ vero etiam quæ nostræ sunt, non sunt nostræ, nedum alienæ nostræ sint, sed hodie sunt nostræ, cras aliorum. At virtus semper est nostra: non enim illarum more minuitur, sed omnibus, cum adest, integra est. Hanc ergo comparemus, et pecunias spernamus: ut possimus vera bona consequi, queis utinam digni habeamur.

HOMILIA VII.

Cap. 3. v. 1. *Hoc autem scito, quod in novissimis diebus instabunt tempora gravia: 2. erunt enim homines seipsos amantes, pecuniæ cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, 3. sine pace, sine affectione, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate, 4. proditores, protervi, tumidi, voluptatum amatores magis quam Dei. 5. habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita. 6. Ex his enim sunt qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis et voluptatibus, 7. semper discentes, et numquam ad scientiam veritatis pervenientes.*

1. In priori epistola dicebat: *Spiritus manifeste*

νης· Ἰουδαϊκός ἐστιν οὗτος ὁ καθαρμὸς, ἀνόνητος καὶ ἀνωφελὴς, τοῦ ἔνδον οὐκ ὄντος. Ἔστω τις σηπεδόνα ἔχων ἢ νομὴν τραυμάτων, περιπλυνέτω τὸ σῶμα· τί τὸ κέρδος; τί τὸ πέρας; Εἰ δὲ τὴν ἐν σώματι σηπεδόνα οὐδὲν ὠφελῆσαι δυνήσεταί τις ἀπὸ τῆς ἐπιφανείας τῆς ἔξωθεν περικλυζομένης καὶ ἀφανιζομένης· ὅταν ἐν ψυχῇ ἡ σηπεδὼν ᾖ, τί ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος καθαρότητος ὀνήσομεν; Οὐδέν. Εὐχῶν ἡμῖν δεῖ καθαρῶν· εὐχαὶ δὲ οὐκ ἂν γένοιντο καθαραὶ, τῆς τικτούσης αὐτὰς ψυχῆς οὔσης μιαρᾶς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ ψυχὴν μιαρὰν, ὡς πλεονεξία καὶ ἁρπαγή. Ἀλλ' εἰσί τινες οἳ κατὰ τὴν ἑσπέραν, μυρία διὰ τῆς ἡμέρας ἐργαζόμενοι κακὰ, λουόμενοι εἰσίασιν εἰς τὴν ἐκκλησίαν μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας τὰς χεῖρας ἀνατείνοντες, ὡς τὸ πᾶν διὰ τῆς τῶν ὑδάτων κολυμβήθρας ἀποθέμενοι. Εἰ τοῦτο ἦν, μέγα τὸ κέρδος ἦν τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λούεσθαι· εἰ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν οὐδὲ αὐτὸς ἐπαυσάμην τὰ βαλανεῖα διενοχλῶν, εἰ καθαροὺς ἐποίει καὶ ἁμαρτημάτων ἀπήλλαττε. Γέλως ταῦτα καὶ λῆρος, παίγνια καὶ παίδων ἀθύρματα. Οὐκ ἀποστρέφεται σώματος ῥύπον ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἀκαθαρσίαν ψυχῆς· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ*· ἆρα τῷ σώματι; οὐδαμῶς, ἀλλ', *Οἱ τῇ καρδίᾳ καθαροί· ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*. Ὁ δὲ Προφήτης τί φησι· *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός*· καὶ πάλιν, *Ἀπόπλυνε ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου*. Μέγα ἀγαθὸν ἐν συνηθείᾳ ἀγαθῶν εἶναι. Ὅρα πῶς ἐστι μικρὰ ταῦτα καὶ ἀνόνητα [a]. Καὶ ἐπειδὰν προληφθῇ ἐν συνηθείᾳ ἡ ψυχὴ, οὐκ ἀφίσταται, οὐδὲ ἀνέχεται μὴ πρότερον αὐτὰ πληρώσασα προσελθεῖν τῇ εὐχῇ. Οἷόν τι λέγω· Ἐν συνηθείᾳ κατεστήσαμεν ἑαυτοὺς τοῦ νίπτεσθαι καὶ εὔχεσθαι, καὶ οὐκ ἔνι μὴ νιψάμενον τοῦτο ποιῆσαι, ἀλλ' ἡδέως οὐκ εὐχόμεθα, εἰ ἀνίπτοις χερσὶ τοῦτο ποιοῦμεν, ὡς προσκρούειν μέλλοντες Θεῷ, καὶ ὑπὸ συνειδὸς πονηρὸν ὄντες. Εἰ τὸ μικρὸν τοῦτο τοσαύτην ἔχει τὴν τυραννίδα, [698] καὶ πάντως ἐκπληροῦται καθ' ἑκάστην ἡμέραν· εἰ ἐν ἐλεημοσύνης συνηθείᾳ κατεστήσαμεν ἑαυτοὺς, καὶ τοῦτο πληροῦν ἀεὶ ὡρίσαμεν, μηδέποτε εἰσιέναι κεναῖς ταῖς χερσὶν εἰς οἶκον εὐκτήριον, κατώρθωτο ἂν τὸ πρᾶγμα. Μεγάλη γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ἐν τοῖς κακοῖς τῆς συνηθείας ἡ τυραννίς· οὐ δεησόμεθα πόνου λοιπὸν, αὐτῆς ἑλκούσης ἡμᾶς. Ἐν συνηθείᾳ πολλοὶ κατέστησαν τοῦ σφραγίζειν ἑαυτοὺς συνεχῶς, καὶ οὐκέτι δέονται τοῦ ὑπομιμνήσκοντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοῦ πολλάκις ἀλλαχοῦ ῥεμβομένου, καθάπερ ὑπό τινος ἐμψύχου διδασκάλου τῆς συνηθείας, ἡ χεὶρ αὐτόματος ἕλκεται πρὸς τὸ σημεῖον ἐργάσασθαι. Ἐν συνηθείᾳ κατέστησαν ἑαυτούς τινες, ὥστε μὴ ὀμνύειν, καὶ οὔτε ἑκόντες οὔτε ἄκοντες τοῦτο πείσονται. Καταστήσωμεν καὶ ἡμεῖς ἑαυτοὺς ἐν ταύτῃ τῇ συνηθείᾳ τῇ τῆς ἐλεημοσύνης. Πόσων ἡμῖν ἔδει καμάτων, ὥστε εὑρεθῆναι τὸ φάρμακον τοῦτο; Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ μὴ ἦν ἡ τῆς ἐλεημοσύνης παραμυθία, εἶτα μυρία ἡμαρτηκότες ὑπευθύνους ἑαυτοὺς κατεσκευάζομεν τῇ τιμωρίᾳ, ἆρα οὐκ ἂν ἀπωδυρόμεθα πολλά; ἆρα οὐκ ἂν εἴπαμεν, Εἴθε ἦν διὰ χρημάτων ἀπολούσασθαι τὰ ἁμαρτήματα, καὶ πάντα ἂν ἐκενώσαμεν· εἴθε ἦν διὰ χρημάτων ἐκβαλεῖν τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἂν ἐφεισάμεθα τῶν ὄντων; Εἰ γὰρ ἐν νόσῳ τοῦτο ποιοῦμεν, καὶ ἐν θανάτῳ λέγομεν, ὅτι Εἰ ἦν θάνατον πρίασθαι, πάντα ἂν ἔδωκεν ὁ δεῖνα τὰ ὑπάρχοντα, πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα. Καίτοι ὅρα τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ, ὅση τίς ἐστιν· οὐκ ἔδωκέ σοι θάνατον ἀγοράζειν τὸν πρόσκαιρον, ἀλλὰ θάνατον τὸν αἰώνιον. Μὴ τὴν μικρὰν ἀγοράσῃς, φησὶ, ζωὴν ταύτην, ἀλλὰ ζωὴν ἐκείνην τὴν αἰώνιον· ἐκείνην σοι πωλῶ, οὐ ταύτην· οὐκ ἐμπαίζω σοι. Κἂν λάβῃς ταύτην, οὐδὲν ἔλαβες· ἐγὼ οἶδα ὅτι ἐκείνη μεγάλη ἐστίν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως οἱ κάπηλοι, καὶ οἱ τὰ βιωτικὰ ἐμπορευόμενοι ποιοῦσιν· ἐκείνοις ἂν ἐξῆν [b] ἐμπαῖξαι οἷς βούλονται, καὶ τὸ μικρὸν διδόασιν ἀντὶ τοῦ μεγάλου. Αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀντὶ τῶν μικρῶν τὰ πολλῷ μείζονα δίδωσιν. Εἰπέ μοι, εἰ πρὸς ἔμπορόν τινα ἀπελθὼν, δύο λίθων κειμένων, τοῦ μὲν εὐτελοῦς, τοῦ δὲ βαρυτίμου καὶ ἱκανὸν ἐργαζομένου πλοῦτον, καταθεὶς ἐκείνου τοῦ μικροῦ τὸ τίμημα, τὸν μέγαν ἔλαβες, ἆρα ἂν ἐνεκάλεσας ἐκείνῳ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ μᾶλλον [ἂν] [c] ἐθαύμασας. Οὕτω καὶ νῦν κεῖνται δύο ζωαὶ, ἡ πρόσκαιρος καὶ ἡ αἰωνία· πωλεῖ δὲ ταύτης ὁ Θεός· ἀλλὰ ταύτην ἡμῖν πωλεῖ, οὐκ ἐκείνην· τί ἀσχάλλομεν κατὰ τοὺς ἀνοήτους τῶν παίδων, ὅτι τὸ τίμιον λαμβάνομεν; Ἔστιν οὖν ἀγοράσαι ζωὴν χρημάτων, φησί; Ναὶ, ὅταν τὰ ἑαυτῶν, καὶ μὴ τὰ ἀλλότρια καταβάλλωμεν, ὅταν μὴ ἐπίθεσιν ποιῶμεν. Ἀλλ' ἐμὰ λοιπόν ἐστι, φησίν. Οὐκ ἔστι σὰ μετὰ τὴν ἁρπαγὴν, ἀλλ' ἐκείνου ἐστίν· ἀλλότριά ἐστι, κἂν μυριάκις αὐτῶν κύριος ᾖς. Οὐδὲ γὰρ, εἰ παρακαταθήκην λάβοις τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ὁ παρακαταθέμενος ἀποδημεῖ, σὰ ταῦτά ἐστι, καίτοι γε παρὰ σοὶ κεῖται. Εἰ τοίνυν, ἅπερ ἑκόντων καὶ χάριν εἰδότων τῶν παρακαταθεμένων ἐλάβομεν, οὐκ ἔστιν ἡμέτερα, οὐδὲ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν καθ' ὃν ἔχομεν, πολλῷ μᾶλλον ταῦτα, ἅπερ ἀκόντων καὶ μὴ βουλομένων ἁρπάζομεν. Ἐκεῖνός ἐστιν [699] αὐτῶν κύριος, κἂν μυριάκις αὐτὰ ἔχῃς. Ἡμετέρα ὄντως ἐστὶν ἡ ἀρετή· τὰ δὲ χρήματα οὐδὲ τὰ ἡμέτερα, μήτι γε τὰ ἀλλότρια, ἀλλὰ νῦν μὲν ἡμῶν, αὔριον δὲ οὐχ ἡμῶν. Τὰ δὲ τῆς ἀρετῆς ἡμέτερα· οὐ γὰρ ζημιοῦται αὕτη, καθάπερ ἐκεῖνα, ἀλλὰ πᾶσι παροῦσά ἐστιν ὁλόκληρος. Ταύτην οὖν κτησώμεθα, καὶ χρημάτων καταφρονῶμεν, ἵνα δυνηθῶμεν τῶν ὄντως ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι.

[a] Verba, ὅρα πῶς.... ἀνόνητα, nisi omnino resecanda sint, supra post, τὴν καρδίαν σου, transferenda esse videntur.

[b] Conjectum est ἂν ἐξῇ.

[c] Particulam ἂν, postulante sensu, addidimus, uncis eam includentes. Edit.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Τοῦτο δὲ γίνωσκε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί· ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄσπονδοι, ἄστοργοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι, ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένοι. Καὶ τούτους ἀποτρέπου. Ἐκ τούτων γάρ εἰσιν οἱ ἐνδύνοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτίζοντες γυναικάρια σεσωρευμένα ἁμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, πάντοτε μανθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας δυνάμενα ἐλθεῖν.

α'. Ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ ἔλεγεν, ὅτι *Τὸ πνεῦμα ῥητῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσον-*

ταί τινες τῆς πίστεως· καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ τόπῳ προφητεύει ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιστολῇ τοιοῦτόν τι ὕστερον ἐσόμενον. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν τὸ αὐτὸ ποιεῖ, λέγων· *Τοῦτο δὲ γίνωσκε, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί*. Καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν ὑστέρων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν φθασάντων τοῦτο δείκνυσιν· *Ὃν τρόπον*, φησὶν, *Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀνέστησαν Μωϋσῇ*. Καὶ ἀπὸ λογισμῶν πάλιν· *Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ*. Τί δὴ τοῦτο ποιεῖ; ἵνα μὴ θορυβῆται Τιμόθεος, μηδὲ ἡμῶν τις, ὅταν ὦσιν ἄνδρες πονηροί. Εἴ γε ἐπὶ Μωϋσέως γεγόνασι, φησὶ, καὶ μετὰ ταῦτα ἔσονται, οὐδὲν θαυμαστὸν εἶναι καὶ ἐφ' ἡμῶν. *Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί*. Οὐχὶ τὰς ἡμέρας διαβάλλων λέγει οὐδὲ τοὺς καιροὺς, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους τοὺς τότε ὄντας. Καὶ γὰρ ἡμῖν οὕτω λέγειν ἔθος ἐστὶ καιροὺς πονηροὺς, καὶ οὐ πονηροὺς, ἀπὸ τῶν ἐν αὐτοῖς συμβαινόντων πραγμάτων ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ εὐθέως τὸ πάντων αἴτιον τίθησι τῶν κακῶν, καὶ τὴν ῥίζαν καὶ τὴν πηγὴν, καὶ ὅθεν τὰ ἄλλα πάντα τίκτεται, τὴν ὑπεροψίαν. Ὁ τούτῳ ἁλοὺς τῷ πάθει οὐδὲ τὰ οἰκεῖα σκοπεῖ. Ὅταν γὰρ μὴ τὰ τοῦ πλησίον τις σκοπῇ, ὅταν τῶν ἐκείνου ἀμελῇ, πῶς τὰ ἑαυτοῦ σκοπήσει; Ὥσπερ γὰρ ὁ τὰ τοῦ πλησίον ὁρῶν, τὰ αὑτοῦ καλῶς [700] θήσεται ἐν τοῖς ἐκείνου· οὕτως ὁ καταφρονῶν τὰ ἐκείνου, καὶ τὰ αὑτοῦ ὑπερόψεται. Εἰ γὰρ μέλη ἀλλήλων ἐσμὲν, ἡ τοῦ πλησίον σωτηρία οὐκ ἐκείνου μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος· καὶ ἡ τοῦ πλησίον βλάβη, οὐ μέχρις ἐκείνου μόνον ἵσταται, ἀλλὰ καὶ ἅπαντα λοιπὸν κατατείνει ταῖς ὀδύναις. Εἰ οἰκοδομή ἐσμεν, ὅπερ ἂν πάθῃ μέρος, καὶ τῷ λοιπῷ λυμαίνεται· ἂν δὲ ᾖ στεῤῥὸν, καὶ τὸ λοιπὸν διαβαστάζειν δύναται. Οὕτω δὴ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὑπερεῖδες τοῦ ἀδελφοῦ; σαυτὸν ἠδίκησας. Πῶς; Τὸ μέλος τὸ σὸν βλάβην ὑπέστη οὐ μικράν. Εἰ γὰρ ὁ χρημάτων μὴ μεταδιδοὺς εἰς τὴν γέενναν ἄπεισιν, ὁ ἐν τοῖς ἀναγκαιοτέροις ὁρῶν κινδυνεύοντα, καὶ χεῖρα μὴ ὀρέγων, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνου τοῦτο πείσεται, ὅσῳ καὶ ἐν μείζονι ἡ ζημία γέγονεν· *Ἔσονται* γὰρ, φησὶν, *οἱ ἄνθρωποι φίλαυτοι*. Ὁ φίλαυτος οὗτός ἐστιν ὁ μάλιστα ἑαυτὸν μὴ φιλῶν· ὁ δὲ φιλάδελφος, οὗτος μᾶλλόν ἐστιν ὁ ἑαυτὸν ἀγαπῶν. Ἀπὸ τούτου ἡ φιλαργυρία. Τὴν γὰρ ἀγάπην πλατεῖαν οὖσαν καὶ πανταχοῦ ἐκκεχυμένην συστέλλει καὶ εἰς βραχὺ συνάγει τὸ τῆς φιλαυτίας ὀλέθριον καὶ μικρολόγον. *Φιλάργυροι*. Ἀπὸ τούτου ἀλαζονεία τίκτεται, ἀπὸ τῆς ἀλαζονείας ἡ ὑπερηφανία, ἀπὸ τῆς ὑπερηφανίας βλασφημία, ἀπὸ τῆς βλασφημίας ἀπόνοια καὶ ἀπείθεια. Ὁ γὰρ κατὰ ἀνθρώπων ἐπαιρόμενος, εὐκόλως καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω καὶ τὰ ἁμαρτήματα τίκτεται· πολλάκις κάτωθεν ἄνεισιν. Ὁ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εὐλαβὴς, πολλῷ μᾶλλον πρὸς τὸν Θεόν· ὁ πρὸς ὁμοδούλους ἐπιεικὴς, πολλῷ μᾶλλον πρὸς τὸν Δεσπότην· ὁ δὲ τῶν ὁμοδούλων καταφρονῶν, ὁδῷ προβαίνων καὶ αὐτοῦ καταφρονήσει τοῦ Θεοῦ. Μὴ τοίνυν καταφρονῶμεν ἀλλήλων· διδασκαλία γὰρ αὕτη κακὴ, διδάσκουσα ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν. Καὶ ἐν αὐτῷ μὲν γὰρ τούτῳ τοῦ Θεοῦ καταφρονῶμεν, ὅταν ἀλλήλων καταφρονῶμεν, τοῦ κελεύσαντος πολλὴν εἰς ἀλλήλους ἐπιδείκνυσθαι τὴν σπουδήν. Πλὴν καὶ ἑτέρως, εἰ βούλεσθε, ἐκ παραδείγματος τοῦτο ποιήσω φανερόν. Κατεφρόνησε τοῦ ἀδελφοῦ ὁ Κάϊν, κατεφρόνησεν εὐθέως καὶ τοῦ Θεοῦ. Πῶς κατεφρόνησεν; Ὅρα πῶς ὑβριστικῶς ἀποκρίνεται πρὸς τὸν Θεόν· *Μὴ φύλαξ εἰμὶ τοῦ ἀδελφοῦ μου;* Κατεφρόνησε πάλιν τοῦ ἀδελφοῦ ὁ Ἡσαῦ, καὶ κατεφρόνησε τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Θεὸς, ὅτι *Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα*. Διὸ καὶ Παῦλός φησι· *Μή τις πόρνος ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ*. Κατεφρόνησαν τοῦ Ἰωσὴφ οἱ ἀδελφοὶ, κατεφρόνησαν καὶ τοῦ Θεοῦ. Οἱ Ἰσραηλῖται κατεφρόνησαν Μωϋσέως· διὰ τοῦτο κατεφρόνησαν καὶ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω καὶ οἱ υἱοὶ Ἡλεὶ κατεφρόνουν τοῦ λαοῦ, κατεφρόνουν καὶ τοῦ Θεοῦ. Βούλει δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἰδεῖν; Ὁ Ἀβραὰμ ἐφείσατο τοῦ ἀδελφοῦ, ὑπήκουσε καὶ τῷ Θεῷ· καὶ δῆλόν ἐστιν ἐκ τῆς ὑπακοῆς τῆς ἐπὶ τοῦ υἱοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τῆς ἄλλης ἁπάσης ἀρετῆς. Πάλιν ὁ Ἄβελ ἐπιεικὴς ὢν πρὸς τὸν ἀδελφὸν, εὐλαβὴς ἦν καὶ πρὸς τὸν Θεόν. Μὴ τοίνυν καταφρονῶμεν ἀλλήλων, ἵνα μὴ μάθωμεν καὶ τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν· τιμῶμεν ἀλλήλους, ἵνα μάθωμεν καὶ τὸν Θεὸν τιμᾷν. Ὁ θρασὺς κατὰ ἀνθρώπων, καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ γίνεται θρασύς. Ὅταν δὲ καὶ φιλαργυρία, καὶ φιλαυτία, καὶ ἀπόνοια [701] κατὰ ταυτὸν συνέλθῃ, τί λοιπὸν λείπεται πρὸς τελείαν ἀπώλειαν; τὸ πᾶν διέφθαρται, καὶ πολὺς τῶν ἁμαρτημάτων ἐπιῤῥεῖ βόρβορος. *Ἀχάριστοι*, φησί. Πῶς γὰρ ὁ φιλάργυρος εὐχάριστος ἔσται; τίνι εἴσεται χάριν; Οὐδενί· πάντας ἐχθροὺς ἡγεῖται, τὰ πάντων θέλων λαβεῖν. Κἂν γὰρ τὴν πᾶσαν οὐσίαν κενώσῃς, οὐδεμίαν οἶδέ σοι χάριν· ἀγανακτεῖ, ὅτι μὴ πολλὰ εἶχες, καὶ πολλῶν αὐτὸν πεποίηκας κύριον. Κἂν τῆς οἰκουμένης αὐτὸν δεσπότην ποιήσῃς, οὐκ οἶδέ σοι χάριν· οὐδὲν γὰρ ἡγεῖται εἰληφέναι. Ἀκόρεστος ἡ ἐπιθυμία τούτου. Νόσου γάρ ἐστιν ἐπιθυμία. Τοιαῦται δὲ αἱ τῶν νόσων ἐπιθυμίαι.

β'. Καὶ ὁ πυρέττων οὐδέποτε ἐμφορηθῆναι δύναται, ἀλλ' ἀεὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ μεθύων οὐδέποτε πληροῦται, ἀεὶ διψᾷ. Οὕτω καὶ ὁ περὶ χρήματα μαινόμενος, οὐδέποτε οἶδε τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλῆσαι· μηδέποτε δὲ ἐμπιπλάμενος, ὅσα ἂν κενώσῃς, οὐκ εἴσεταί σοι χάριν. Ἐκείνῳ γὰρ εἴσεται μόνῳ τῷ δεδωκότι ὅσα βούλεται· τοῦτο δὲ οὐδεὶς δυνήσεται ποιῆσαι· οὐ γὰρ ἔχει μέτρον ἃ βούλεται· οὐκοῦν οὐδενὶ εἴσεται χάριν. Οὐδὲν οὕτως ἀχάριστον, ὡς φιλάργυρος· οὐδὲν οὕτως ἀναίσθητον, ὡς φιλοχρήματος· τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἐστὶν ἐχθρός· ἀγανακτεῖ ὅτι εἰσὶν ἄνθρωποι· βούλεται γὰρ πάντα ἐρημίας εἶναι μεστὰ, ὥστε τὰ πάντων ἔχειν αὐτός. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα φαντάζεται· Εἰ ἐγένετο σεισμὸς ἐν τῇ πόλει, φησὶν, εἶτα πάντων καταχωσθέντων, ἐγὼ μόνος περιελείφθην, ὥστε τὰ πάντων λαβεῖν εἰ δυνατόν· εἰ ἐπῆλθε λοιμὸς, καὶ πάντας ἀπώλεσε τοῦ χρυσίου χωρίς· εἰ καταποντισμὸς ἐγένετο, εἰ θαλάττης ἐπίκλυσις· καὶ μυρία τοιαῦτα ἐπινοεῖ· χρηστὸν μὲν οὐδὲν, σεισμοὺς δὲ καὶ σκηπτοὺς καὶ πολέμους καὶ λοιμοὺς, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα γενέσθαι εὔχεται. Εἰπὲ δή μοι, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε καὶ παντὸς ἀνδραπόδου δουλικώτερε, εἰ πάντα ἦν χρυσὸς, οὐκ ἂν ἀπηλλάγης ὑπὸ τοῦ χρυσοῦ [a], λιμῷ διαφθαρείς; εἰ σεισμὸς ἐγένετο, τῆς οἰκουμένης καταποθείσης, ἀπωλώλεις ἂν καὶ σὺ ὑπὸ τῆς ὀλεθρίας ταύτης ἐπιθυμίας· οὐ γὰρ ὄντος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἄν σοι τὰ τῆς ζωῆς συγκεκρότητο. Θῶμεν γὰρ πάντας ἄρδην ἠφανίσθαι τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπους, εἶτα τὸ χρυσίον αὐτῶν καὶ τὸ ἀργύριον αὐτομάτως πως εἰς σὲ περιεληλυθέναι (καὶ γὰρ μωρὰ καὶ ἀδύνατα φαντάζονται), καὶ τὸν πλοῦτον ἐκείνων, τὸν χρυσὸν, τὸν ἄργυρον, τὰ ἱμάτια τὰ σηρικὰ, τὰ διάχρυσα πάντα αὐτομάτως εἰς τὰς σὰς χεῖρας ἐλθεῖν· τί τὸ κέρδος; οὕτως ἂν μάλιστα θάνατός σε κατέλαβεν, ἀρτοκόπων

[a] Commel. et marg. Savil., ἀπηλλάγης ἂν τοῦ χρυσοῦ.

dicit quod in novissimis temporibus recedent quidam a fide (1. *Tim.* 4. 1); et rursus alibi in ipsa epistola simile quiddam futurum prophetice dicit. Hoc ipsum facit hic dicens : *Hoc autem scito, quod in novissimis temporibus instabunt tempora gravia.* Et non solum a futuris, sed etiam a præteritis hoc indicat dicens : 8. *Quemadmodum Joannes et Jambres, restiterunt Moysi.* Et a ratiociniis rursum : *In magna autem domo non sunt solum vasa aurea et argentea* (2. *Tim.* 2. 20). Cur autem id facit ? Ut nec Timotheus nec quis nostrum turbetur, si sint homines mali. Si sub Moyse fuerunt, inquit, et postea erunt, nihil mirum si nostra quoque ætate. *In novissimis temporibus instabunt tempora gravia.* Non dies vel tempora carpens hoc dicit, sed homines tunc futuros. Nam sic nos quoque solemus tempora mala dicere, et non mala, a rebus ab hominibus tunc gestis. Et statim causam et radicem et fontem malorum omnium ponit, superbiam, unde alia omnia pariantur. Qui hoc vitio captus est, ne sua quidem perspicit. Cum enim quis quæ proximi sunt non observat et negligit, quomodo sua observabit ? Sicut enim is, qui ea quæ proximi sunt respicit, in illis etiam ea quæ sua sunt rite componet : sic qui illa contemnit, etiam sua despiciet. Si enim membra invicem sumus, proximi salus non ipsius tantum est, sed et reliqui corporis ; et proximi damnum non ad ipsum pertingit tantum, sed totum doloribus occupat. Si ædificatio sumus, quod una pars patitur, reliquo ædificio detrimentum affert ; si vero firma illa sit, reliquum etiam ferre potest. Sic et in Ecclesia : despexisti fratrem ? teipsum læsisti. Quomodo ? Membrum tuum jacturam non modicam pertulit. Nam si is qui pecuniam non erogat in gehennam abit, qui in magis necessariis periclitantem videt, et manum non porrigit, multo magis quam ille patietur, quo majus detrimentum fuerit : *Erunt* enim, inquit, *homines sui amatores.* Qui se amat, ipse maxime se non amat ; qui vero fratrem amat, ipse maxime se amat. Hinc nascitur avaritia. Caritatem enim, quæ lata est et ubique extenditur, comprimit et constringit amoris proprii pestis. *Pecuniæ cupidi.* Hinc elatio nascitur : ex elatione superbia, ex superbia blasphemia, ex blasphemia arrogantia et incredulitas. Qui enim contra homines se effert, facile contra Deum se efferet. Sic peccata nascuntur : sæpe ab inferioribus ascendunt. Qui pius erga homines est, multo magis erga Deum erit : qui erga conservos mansuetus, multo magis erga Dominum ; qui autem conservos spernit, ultra pergens Deum ipsum spernet. Ne itaque alter alterum spernamus : doctrina enim illa pessima est, quæ docet Deum spernere. In hoc enim Deum contemnimus, cum alter alterum contemnimus, cum ille jusserit, ut proximi multam curam exhibeamus. Cæterum, si vultis, id exemplo planum faciam. Contempsit fratrem Cain, et statim Deum sprevit. Quomodo sprevit ? Vide quam contumeliose responderit : *Num custos fratris mei sum* (*Gen.* 4. 9) ? Contempsit etiam fratrem Esaü, et Deum quoque contempsit. Ideo dicebat Deus : *Jacob dilexi, Esaü autem odio habui* (*Rom.* 9. 13). Quapropter dicebat etiam Paulus : *Ne quis fornicator aut profanus sicut Esaü* (*Hebr.* 12. 16). Spreverunt Josephum fratres, spreverunt et Deum. Israelitæ spreverunt Moysen ; ideo Deum quoque spreverunt. Ita et filii Heli contempsere populum, et Deum etiam contempserunt. Vis ex adverso etiam inspicere ? Abraham pepercit fratris filio et Deo obedivit : idque palam est ex obedientia circa filium Isaacum, et ex reliquis ejus virtutibus. Rursus Abel mansuetus erga fratrem, pius erat erga Deum. Ne itaque nos invicem contemnamus, ut non discamus Deum etiam contemnere : honoremus nos invicem, ut discamus et Deum honorare. Qui audax est erga homines, audax quoque erit erga Deum. Cum autem pecuniæ cupiditas, amor proprius, et arrogantia una coeunt, quid deest ad integram perniciem ? Omnia corrupta sunt, et multum peccatorum cœnum una confluit. *Ingrati*, inquit. Quomodo enim pecuniæ cupidus, gratus esse possit ? cui gratiam habiturus est ? Nemini : omnes arbitratur inimicos, cum omnia velit arripere : etiamsi illi omnem substantiam effundas, nullam habebit gratiam : indignatur quod multas opes non habueris, nec multarum cum feceris dominum. Etiamsi orbis totius illum feceris dominum, nullas tibi reddet gratias : nihil enim se accepisse putat. Insatiabilis est ejus concupiscentia : ex morbo enim proficiscitur hæc concupiscentia. Tales sunt morborum cupiditates.

2. Etiam qui febri laborat, numquam impleri potest, sed semper in cupiditate ebrius, numquam impletur, semper sitit. Sic et is qui circa pecunias furit, numquam solet cupiditatem implere : numquam autem satiatus, quantacumque profuderis, nullas habebit gratias. Illi enim tantum habebit, qui quantum ipse voluerit dederit : illud autem nemo poterit : nullam enim mensuram ejus cupiditas habet : nemini ergo gratiam habebit. Nihil ita ingratum est ut pecuniæ cupidus, nihil ita durum ut avarus : totius orbis est inimicus : indignatur quod ulli sint homines : vult enim omnia deserta esse, ut omnium bonis ipse potiatur. Et talia multa imaginatur. Utinam terræ motus esset in urbe, inquit, et omnibus obrutis, ego solus superessem, ita ut omnia bona invaderem si fieri posset ! utinam pestis ingrueret et omnes perderet, excepto auro ! utinam diluvium veniret, aut exundatio maris ! et innumera talia cogitat, nihil quidem bonum, sed terræ motus, fulmina, bella, pestes, et similia omnia accidere cupit. Dic autem mihi, miser et infelix, et mancipiis omnibus vilior, si omnia aurum essent, num ab auro liberari posses fame consumptus ? si terræ motus fieret, absorpto orbe tu quoque perires cum tam perniciosa cupiditate : cum enim nullus in terra esset homo, necessaria ad vitam non tibi suppeterent. Ponamus enim omnes in orbe homines esse deletos, et totum aurum et argentum ad te ceu sponte delatum esse (nam stulta et impossibilia imaginantur, et opes illorum omnes, aurum,

argentum, sericas vestes, aurea omnia sponte in manus tuas venisse, quæ utilitas? sic te mors maxime invaderet, cum pistores et agricolæ non essent, et feræ omnia depascerent, dæmonesque animam tuam metu concuterent. Et jam quidem illam dæmones multi tenent: tunc autem te in amentiam inducerent, statimque perderent. Sed hoc nollem, inquies; sed vellem esse agricolas et pistores. At illi expensas facturi essent. Sed nollem illos expensas facere. Sic insatiabilis hæc cupiditas est. Quid vero his magis ridiculum fuerit? Vidistin' illum ea velle quæ esse nequeunt? vult multos esse qui sibi ministrent, et dolet quod illi cibo egeant, quodque facultates suas minuant. Quid ergo dic mihi? vis lapideos esse homines? Hæc omnia risum moventia sunt, fluctus, procella, hiems, tempestas, multa animæ perturbatio: semper esurit, semper sitit. Dic vero mihi, annon hujus miserebimur, neque flebimus? Atqui in corporibus hæc lues est gravissima, quam medici βουλιμίαν vocant, cum quis cibis ingurgitatus et impletus, famem sedare nequit: in anima autem de tali morbo non lacrymabimur? Insatiabilitas enim in anima est pecuniæ cupido, quæ multis quidem impletur, numquam autem sistitur, sed a cupiditate semper distenditur. Nam si elleborum sumere oporteret, aut aliquid longe gravius, ut ab hoc morbo liberaremur, annon alacriter omnia accipienda essent? Non est tanta pecuniarum summa quæ possit insatiabilem implere ventrem. Non pudet ergo nos si, dum illi circa pecunias tantum furunt, nos erga Deum ne minimam quidem dilectionis partem exhibeamus, Deumque pecunia viliorem habeamus? Pecuniarum enim gratia homines vigilias, peregrinationes, pericula frequentia, odia, insidias, et omnia patiuntur; nos autem pro Deo ne verbum quidem proferre audemus, odiaque subire, sed si oporteat oppresso cuipiam opem ferre, potentium inimicitias et pericula vitamus, et injuste læsum prodimus: ac cum potestatem a Deo acceperimus ad auxilium ferendum, illam perdimus, ne odia nobis attrahamus: et statim hoc nobis plurimi objiciunt. Frustra amicitiam quære, dicentes, frustra ne odium quæras. Hoccine est frustra odium quærere? quid hoc odio melius fuerit? Amicitia enim pro Deo suscepta longe melius est odium pro illo susceptum. Cum enim propter Deum diligimur, nos honoris illius debitores sumus; cum autem propter ipsum odio habemur, ille nobis mercedis debitor est. Cum autem amant pecuniæ cupidi, nullam amoris mensuram norunt; nos autem, si vel minimum quidpiam fecerimus, totum nos perfecisse putamus. Non Deum amamus ut illi aurum amant, imo ne minima quidem ex parte. Multum illi criminandi sunt, quod erga aurum tanto furore ferantur; multum nos damnandi sumus, quod non pari modo erga Deum feramur; sed quantum illi honorem terræ præstant (aurum enim est terra), non tantum nos Domino omnium præstamus.

3. Illorum insaniam inspiciamus et erubescamus. Quid enim, si nos non circa aurum insaniamus, et tamen Deum non assidue precemur? Hic autem homines uxorem, filios, substantiam, ipsamque salutem contemnunt, idque cum nesciant an opes suas aucturi sint; sæpe namque, dum spei indulgerent anima migrante, cum frustra laborassent, abierunt: nos autem scientes quod ea quæ desideramus nacturi simus, si illum ut oportet amemus, non amamus tamen, sed omnino frigidi sumus, in amore proximi, in amore Dei; hinc frigidi quidem in amore Dei, quia frigidi sumus in amore proximi. Non potest enim, non potest is qui nescit amare, quicquam generosum ac virile habere. Nam fundamentum omnium bonorum nihil aliud est quam amicitia: *In hoc*, inquit, *pendent lex et prophetæ* (*Matth.* 22. 40). Sicut enim ignis in silvam ingressus, omnia purgare solet: sic dilectionis fervor quocumque inciderit, omnia tollit et exscindit, quæ divino semini nocere possint, et terram mundam efficit ad excipienda semina. Ubi caritas est, omnia sublata sunt mala: non est ibi pecuniæ cupiditas, omnium radix malorum, nulla ibi elatio: quomodo enim quispiam adversus amicum se efferat? Nihil ita sic humilem reddit, ut caritas. Famulorum enim ministeria amicis impendimus, nec erubescimus, sed adeo gratias *illis* talis admissi ministerii habemus: pecuniis non parcimus, sed nec sæpe corporibus: jam enim aliquis pro amico periclitatus est. Nulla est invidia, nullum convicium, ubi genuina est amicitia: non modo enim amicos non calumniamur, sed etiam calumniatoribus os obstruimus. Omnia serena sunt, omnia suavia, litis vel contentionis ne vestigium quidem apparet, omnia pace plena: *Plenitudo enim legis*, inquit, *est caritas* (*Rom.* 13. 10): nihil insuave in illa. Quomodo? Peccata enim ipsa, avaritia, rapina, invidia, convicium, arrogantia, perjurium, mendacium, hæc omnia, præsente caritate, soluta sunt: pejerant enim perjuri, ut rapiant; ab amato autem nihil quisquam rapuerit, imo potius illi sua dederit; gratiam enim illi magis habemus, quam si ab illo accepissemus. Hæc scitis omnes qui amicos habuistis: amicos non nomine tantum dico, sed eos qui ut oportet amant sibi amicitia conjunctos. Si qui vero id ignorent, a scientibus ediscant.

Jonathæ cum Davide amicitia. — Nunc ex Scripturis amicitiam vobis admirabilem enarrabo. Saülis filius Jonathas Davidem amavit, *Et colligata est illi*, inquit, *anima ejus* (1. *Reg.* 18. 1); ita ut lamentans illum David diceret, *Incidit in me dilectio tua, sicut dilectio mulierum. In mortem vulneratus es mihi* (2. *Reg.* 1. 26. 25). Quid ergo? num invidebat illi? Minime, etsi invidendi illi causa aderat. Quare? Ex rerum conditione videbat ipsi regnum obventurum esse, tamenque nihil tale passus est, neque dixit, Hic est qui me paterno regno privabit; sed cooperabatur ut imperium illi obveniret, et amici causa ne patri quidem parcebat. Sed ne quis illum parricidam putet: neque enim patri injuriam inferebat, sed ejus insidias et injustitias coercere conabatur. Magis illi parcebat, quam lædebat ipsum: non permisit illum injustam patrare cædem. Voluit etiam sæpe mori pro-

οὐκ ὄντων, γεωργῶν οὐκ ὄντων, θηρίων ἐπινεμομένων, δαιμόνων ἐκδειματούντων σοι τὴν ψυχήν. Καὶ νῦν μὲν αὐτὴν κατέχουσι δαίμονες καὶ πολλοί· τότε δὲ ἄν σε καὶ εἰς ἔκπληξιν ἤγαγον, κἂν εὐθέως ἀπώλεσαν. Ἀλλ' οὐκ ἐβουλόμην, φησὶν, ἀλλ' εἶναι καὶ γεωργοὺς καὶ ἀρτοκόπους. Ἀλλ' ἔμελλον κἀκεῖνοι δαπανῆν. Ἀλλ' οὐκ ἐβουλόμην αὐτοὺς δαπανῆν. Οὕτως ἀκόρεστος ἡ ἐπιθυμία αὕτη. Τί γὰρ [702] ἂν εἴη τούτων καταγελαστότερον; Εἶδες ἀμηχανίαν πραγμάτων; βούλεται ἔχειν πολλοὺς τοὺς διακονουμένους αὐτῷ, καὶ ἀλγεῖ ὅτι τροφῆς οὗτοι μετέχουσιν, ἅτε ἐλαττοῦντες αὐτοῦ τὴν οὐσίαν. Τί οὖν, εἰπέ μοι; βούλει λιθίνους εἶναι τοὺς ἀνθρώπους; Χλευασία ταῦτα πάντα, κύματα, καὶ ζάλη, καὶ χειμὼν, καὶ τρικυμία, καὶ πολὺς ὁ θόρυβος τῇ ψυχῇ· ἀεὶ πεινᾷ, ἀεὶ διψᾷ. Εἰπὲ δή μοι, τοῦτον οὐκ ἐλεήσομεν οὐδὲ δακρύσομεν; Ἀλλ' ἐν μὲν τοῖς σώμασι τὸ τοιοῦτον κόλασίς ἐστιν ἡ χαλεπωτάτη, βουλιμία λεγομένη παρὰ τῶν ἰατρῶν, ὅταν τις πολλῶν ἐμφορούμενος, τοῦ λιμώττειν μὴ ἀπαλλάττηται· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐ δακρύσομεν τὸ αὐτὸ τοῦτο πάθος; Βουλιμία γὰρ ψυχῆς ἡ φιλαργυρία, ἣ πολλῶν μὲν ἐμπίπλαται, οὐδέποτε δὲ ἵσταται, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀεὶ κατατείνεται. Εἰ γὰρ ἐλλέβορον ἔδει πιεῖν, ἢ μυριάκις ὑποστῆναί τι τούτου βαρύτερον, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τοῦ πάθους τούτου, οὐκ ἔδει προθύμως καταδέξασθαι; Οὐκ ἔστι χρημάτων πλῆθος, ὃ τὴν ἀκόρεστον νηδὺν ἐμπλῆσαι δύναται. Οὐκ αἰδεσθησόμεθα τοίνυν ἡμεῖς, εἰ περὶ μὲν χρημάτων οὕτω τινὲς μεμήνασι, περὶ δὲ τὸν Θεὸν ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἀγάπης ἐπιδεικνύμεθα, ἀλλὰ ἀργυρίου γίνεται ἀτιμότερος ἡμῖν ὁ Θεός; Καὶ γὰρ ὑπὲρ μὲν ἀργυρίου καὶ ἀγρυπνίας καὶ ἀποδημίας καὶ κινδύνους ἐπαλλήλους καὶ μῖσος καὶ ἐπιβουλὰς καὶ πάντα ὑπομένουσιν ἄνθρωποι· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ οὐδὲ ψιλὸν ῥῆμα προέσθαι ἀνεχόμεθα, οὐδὲ ἀπέχθειαν ἀναδέξασθαι, ἀλλὰ ἂν δέῃ τινὶ τῶν καταπονουμένων ἀμῦναι, τὰς τῶν δυναστευόντων ἔχθρας ὑποστελλόμενοι καὶ τοὺς κινδύνους, προδιδόαμεν τὸν ἠδικημένον· καὶ δύναμιν λαβόντες παρὰ τοῦ Θεοῦ ὥστε βοηθεῖν, ἀπόλλυμεν αὐτὴν διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι μισεῖσθαι μηδὲ ἀπεχθάνεσθαι· καὶ εὐθέως τοῦτο προβάλλονται οἱ πολλοὶ, Εἰκῆ φιλοῦ, λέγοντες, εἰκῆ μὴ μισοῦ. Τοῦτο δὲ εἰκῆ μισεῖσθαί ἐστι; τί δὲ τοῦ μίσους τούτου κρεῖττον; Τῆς γὰρ φιλίας τῆς διὰ τὸν Θεὸν τὸ μῖσος τὸ δι' αὐτὸν πολλῷ βέλτιον. Ὅταν γὰρ φιλώμεθα διὰ τὸν Θεὸν, ἡμεῖς ὀφειλέται ἐσμὲν τῆς τιμῆς· ὅταν δὲ μισώμεθα, αὐτὸς ἡμῖν ὀφειλέτης ἐστὶ τοῦ μισθοῦ. Ὅσον ἂν ἀγαπήσωσι τὸν χρυσὸν οἱ φιλοχρήματοι, οὐκ ἴσασι μέτρον ἀγάπης· ἡμεῖς δὲ κἂν μικρόν τι ἐργασώμεθα, τὸ πᾶν ἠνυκέναι νομίζομεν. Ὡς ἐκεῖνοι τὸν χρυσὸν φιλοῦσιν, ἡμεῖς τὸν Θεὸν οὐ φιλοῦμεν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος. Πολλὴ ἐκείνων κατηγορία, ὅτι τοσαύτην περὶ τὸν χρυσὸν τὴν μανίαν ἔχουσι· πολλὴ ἡμῶν κατάγνωσις ὅτι οὐ μαινόμεθα οὕτω περὶ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὅσον τῇ γῇ (γῆ γὰρ ὁ χρυσὸς ὁ μεταλλικὸς), ὅσην τῇ γῇ τιμὴν ἀπονέμουσιν ἐκεῖνοι, τοσαύτην οὐκ ἀπονέμομεν ἡμεῖς τῷ πάντων Δεσπότῃ.

γ'. Ἴδωμεν αὐτῶν τὴν μανίαν, καὶ αἰδεσθῶμεν. Τί γὰρ, εἰ καὶ ἡμεῖς μὴ περικαιόμεθα τοῦ χρυσοῦ, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Θεοῦ δεόμεθα σπουδαίως; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἄνθρωποι γυναικὸς καταφρονοῦσι καὶ παίδων καὶ οὐσίας καὶ αὐτῆς τῆς σωτηρίας αὐτῶν, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδότες, ὅτι τὴν οὐσίαν αὔξουσι τὴν ἑαυτῶν· πολλάκις γὰρ ἐν μέσαις ταῖς ἐλπίσι καὶ τὴν ψυχὴν ἀφέντες [703] ἀπῆλθον εἰκῆ πονήσαντες· ἡμεῖς δὲ εἰδότες ὅτι ἐπιτευξόμεθα τοῦ ποθουμένου, ἂν αὐτὸν ἀγαπήσωμεν ὡς ἀγαπᾷν χρὴ, οὐδὲ οὕτω φιλοῦμεν, ἀλλὰ πάντα κατεσβέσαμεν, τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην, τὴν πρὸς τὸν Θεόν· ἀπὸ τούτου τὴν πρὸς τὸν Θεὸν, ἐπειδὴ καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἄνδρα οὐκ εἰδότα φιλεῖν, ἔχειν τι γενναῖον καὶ φρόνημα ἀνδρεῖον. Ἡ γὰρ ὑποβάθρα πάντων τῶν ἀγαθῶν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἀλλ' ἢ φιλία· *Ἐν τούτῳ*, φησὶν, *ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται*. Καθάπερ γὰρ εἰς ὕλην πῦρ εἰσελθὸν πάντα διακαθαίρειν εἴωθεν· οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀγάπης θερμότης ὅπουπερ ἂν ἐμπέσοι, πάντα ἀναιρεῖ καὶ διακόπτει τὰ τῷ θείῳ λυμαινόμενα σπόρῳ, καὶ τὴν γῆν καθαρὰν πρὸς ὑποδοχὴν τῶν σπερμάτων ἐργάζεται. Ἔνθα ἐστὶν ἀγάπη, πάντα ἀνῄρηται τὰ κακά· οὐκ ἔστιν ἡ φιλαργυρία ἡ ῥίζα τῶν κακῶν, οὐκ ἔστι φιλαργυρία [a], οὐκ ἔστιν ἀλαζονεία· τί γὰρ ἄν τις κατὰ τοῦ φίλου ἀλαζονεύσαιτο; Οὐδὲν μὲν οὖν οὕτω ποιεῖ ταπεινὸν ὡς ἀγάπη. Καὶ γὰρ τὰ τῶν οἰκετῶν τοῖς φίλοις διακονούμεθα, καὶ οὐκ αἰσχυνόμεθα, ἀλλὰ καὶ χάριν ἴσμεν τῆς δουλείας ταύτης αὐτοῖς· χρημάτων οὐ φειδόμεθα, ἀλλ' οὐδὲ σωμάτων πολλάκις· ἤδη γάρ τις καὶ ὑπερεκινδύνευσε τοῦ φιλουμένου. Φθόνος οὐκ ἔστιν, οὐδὲ κακηγορία, ἔνθα ἂν ᾖ γνησία φιλία· οὐ γὰρ μόνον οὐ διαβάλλομεν τοὺς φίλους, ἀλλὰ καὶ τοὺς διαβάλλοντας ἐπιστομίζομεν. Πάντα γαληνὰ, πάντα ἥμερα, μάχης καὶ φιλονεικίας οὐδὲ ἴχνος φαίνεται· πάντα εἰρήνης μεστά· *Πλήρωμα γὰρ νόμου*, φησὶν, *ἡ ἀγάπη*· οὐδὲν ἀηδὲς παρ' αὐτῇ. Πῶς; Αὐτὰ γὰρ τὰ ἁμαρτήματα, πλεονεξία, ἁρπαγὴ, φθόνος, κακηγορία, ἀπόνοια, ἐπιορκία, ψεῦδος, ταῦτα πάντα καταλύεται, τῆς ἀγάπης οὔσης· ἐπιορκοῦσι γὰρ οἱ ἐπιορκοῦντες ἁρπάσαι βουλόμενοι· τὸν δὲ ἀγαπώμενον οὐδεὶς ἂν ἁρπάσειεν, ἀλλὰ καὶ προσδοίη τὰ ἑαυτοῦ τῷ φιλουμένῳ· χάριν γὰρ ἔχομεν μᾶλλον, ἢ εἰ λάβοιμεν παρ' αὐτοῦ. Ἴστε ταῦτα ὅσοι φίλους ἐσχήκατε· φίλους οὐ μέχρι ὀνόματος λέγω, οὐδὲ ἐκ ψιλῆς προσηγορίας, ἀλλ' εἴ τις ἠγάπησεν ὡς ἀγαπᾷν ἔδει, εἴ τις προσεδέθη τινί. Εἰ δέ τινες οὐκ ἴσασι, παρὰ τῶν εἰδότων μαθέτωσαν.

Νῦν διηγήσομαι ὑμῖν ἀπὸ τῶν Γραφῶν φιλίαν θαυμαστήν. Ὁ τοῦ Σαοὺλ υἱὸς Ἰωνάθαν ἐφίλησε τὸν Δαυῒδ, *Καὶ συνεδέθη αὐτῷ*, φησὶν, *ἡ ψυχή*· οὕτως, ὡς καὶ θρηνῶν αὐτὸν λέγειν, *Ἐπέπεσεν ἐπ' ἐμὲ ἡ ἀγάπησίς σου, ὡς ἡ ἀγάπησις τῶν γυναικῶν. Εἰς θάνατον ἐτραυματίσθης ἐμοί*. Τί οὖν; ἐκεῖνος ἄρα ἐφθόνησεν αὐτῷ; Οὐδαμῶς, καίτοι γε εἶχεν ἀνάγκην τοῦ φθονεῖν. Πῶς; Ἀπὸ γὰρ τῶν πραγμάτων ἑώρα τὴν βασιλείαν ἐρχομένην εἰς αὐτὸν, καὶ ὅμως οὐδὲν ἔπαθε τοιοῦτον· οὐκ εἶπεν· Οὗτός ἐστιν ὁ ἐμὲ ἀποστερήσων τῆς βασιλείας τῆς πατρικῆς, ἀλλὰ συγκατεσκεύαζεν αὐτῷ τὴν ἀρχὴν, καὶ τοῦ πατρὸς οὐκ ἐφείδετο διὰ τὸν φίλον. Ἀλλὰ μή τις αὐτὸν πατραλοίαν νομιζέτω· οὐ γὰρ ἠδίκει τὸν πατέρα, ἀλλὰ τὰς ἐπιβουλὰς καὶ τὰς ἀδικίας κατεῖχε. [704] Μᾶλλον ἐφείδετο, ἢ ἠδίκει· οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν εἰς φόνον ἄδικον ἐκβῆναι. Ἠθέλησε καὶ ἀποθανεῖν πολλάκις δι' αὐτόν. Οὐ κατηγόρησεν, ἀλλὰ καὶ τὸν πατέρα ἐπεστόμισεν· οὐκ ἐφθόνησεν, ἀλλὰ καὶ συγκατεσκεύασεν· οὐ χρημάτων αὐτῷ μετέδωκε μόνον, ἀλλὰ καὶ σωτηρίας. Τί λέγω χρημάτων; καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ αὐτοῦ προήκατο. Οὐκ ᾐδέσθη τὸν γεγεννηκότα διὰ τὸν φίλον, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἀδίκοις ἐπεχείρει πράγμα-

[a] Manifestus error, quem correxeris ponendo, loco substantivi φιλαργυρία, per negligentiam repetiti, vel ὑπερηφανία vel φιλαυτία. Edit.

σιν, ὁ δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνῄδει τοιοῦτον. Ἐκεῖ μὲν οὖν μετὰ τοῦ δικαίου ἦν ἡ φιλία· οὗτος οὖν ὁ Ἰωνάθαν. Ἴδωμεν δὲ λοιπὸν καὶ τὸν Δαυΐδ. Οὐκ ἐγένετο αὐτῷ καιρὸς ἀποδοῦναι τὰς ἀμοιβάς· προανηρπάσθη γὰρ ἐκεῖνος τῆς ἀρχῆς τοῦ Δαυΐδ, καὶ πρὶν ἢ τὸν εὖ παθόντα ἐλθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν ὁ εὖ ποιῶν ἀπώλετο. Τί οὖν; ἐν οἷς ἦν δυνατὸν καὶ ἐξῆν, ἴδωμεν πῶς ἐπεδείκνυτο τὴν φιλίαν ὁ δίκαιος. *Καλὸς ἐμοὶ*, φησὶν, *Ἰωνάθαν· εἰς θάνατον ἐτραυματίσθης ἐμοί.* Ἆρα τοῦτο μόνον; οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο· πλὴν ἀλλὰ καὶ τὸν υἱὸν ἐκείνου, καὶ τὸν ἔγγονον [a] πολλάκις κινδύνων ἐξήρπασεν, ἀπομνημονεύων τοῦ πατρὸς τὴν χάριν· καὶ διετέλει καθάπερ υἱοῦ τινος ἔγγονα διατηρῶν καὶ διαφυλάττων. Τοιαύτην ἐγὼ βούλομαι φιλίαν πάντας ἔχειν, καὶ πρὸς ζῶντας καὶ πρὸς ἀπελθόντας.

δ'. Αἱ γυναῖκες ἀκουέτωσαν (μάλιστα γὰρ διὰ τοῦτο εἶπον πρὸς ἀπελθόντας), αἱ δευτέροις ὁμιλοῦσαι γάμοις, καὶ τὴν εὐνὴν διαφθείρουσαι τοῦ τετελευτηκότος, αἱ στέρξασαι τὸν πρότερον. Οὐκ ἀπαγορεύων τὸν δεύτερον γάμον, οὐδὲ ἀκόλαστον εἶναι λέγων, ταῦτά φημι· οὐ γὰρ ἀφίησί με ὁ Παῦλος, χαλινὸν ἐπιτιθεὶς μου τῷ στόματι, καὶ λέγων ταῖς γυναιξὶν, *Ἐὰν δὲ καὶ γήμῃ, οὐχ ἥμαρτεν.* Ἀλλ' ἴδωμεν καὶ τὸ ἑξῆς· *Μακαριωτέρα δέ ἐστιν, ἐὰν οὕτω μείνῃ*· πολλῷ τοῦτο βέλτιον ἐκείνου. Διὰ τί; Διὰ πολλά. Εἰ γὰρ τοῦ γαμῆσαι τὸ μηδ' ὅλως γαμῆσαι βέλτιον, πολλῷ μᾶλλον τοῦτο ἐκείνου βέλτιον. Ἀλλ' οὐχ ἠνεγκάν τινες, φησὶ, τὴν χηρείαν, ἀλλὰ συμφοραῖς περιέπεσον· οὐ γὰρ ἔγνωσαν τί ἐστι χηρεία. Οὐ τοῦτό ἐστι χηρεία, τὸ μὴ δευτέροις ὁμιλῆσαι γάμοις, ὥσπερ οὖν οὐδὲ παρθενία τοῦτό ἐστι τὸ ἀπειρόγαμον εἶναι· ἀλλὰ τί; Ὥσπερ ἐκεῖ τὸ εὔσχημον καὶ εὐπρόσεδρον, οὕτως ἐνταῦθα τὸ μεμονῶσθαι, τὸ προσκαρτερεῖν ταῖς δεήσεσι, τὸ τρυφῆς ἀπηλλάχθαι καὶ σπατάλης· *Ἡ γὰρ σπαταλῶσα*, φησὶ, *ζῶσα τέθνηκεν.* Εἰ μέλλοις χήρα μένουσα τὸν αὐτὸν κόμπον ἔχειν, καὶ τὴν αὐτὴν φαντασίαν, καὶ τὴν αὐτὴν περιβολὴν, ἣν ζῶντος εἶχες τοῦ ἀνδρὸς, βέλτιον γαμῆσαι· οὐ γὰρ ἡ μίξις κακὸν, ἀλλ' ἡ πολυπραγμοσύνη. Σὺ δὲ τὸ μὲν οὐκ ὂν κακὸν οὐ πράττεις, τὸ δὲ οὐκ ἀδιάφορον, ἀλλ' ὑπὸ ἔγκλημα ὂν, τοῦτο ὑπομένεις. Διὰ τοῦτο ἐξετράπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ, ἐπειδὴ οὐκ ἔγνωσαν χηρεῦσαι καλῶς. Βούλει μαθεῖν τί ἐστι χήρα, καὶ τί τὸ τῆς χήρας ἀξίωμα; ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Εἰ ἐτεκνοτρόφησεν, εἰ ἐξενοδόχησεν, εἰ ἁγίων πόδας* [705] *ἔνιψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρκεσεν, εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησεν.* Ὅταν γὰρ τοῦ ἀνδρὸς τελευτήσαντος ἧς πλούτου περιβεβλημένη πολὺν ὄγκον, εἰκότως οὐ φέρεις τὴν χηρείαν. Μετάθες τοίνυν τὸν πλοῦτον τοῦτον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἔσται σοι φορητὸν τῆς χηρείας τὸ φορτίον. Τί οὖν, ἂν παῖδας ἔχω τοῦ πατρῴου κλήρου διαδόχους, φησί; Παίδευε κἀκείνους χρημάτων καταφρονεῖν· τὰ ταύτης μετάθες, ἐκείνοις ἀπονείμασα τοσοῦτον ὅσον ἀρκεῖ· παίδευε κἀκείνους εἶναι χρημάτων κρείττους. Τί οὖν, ἂν περιῤῥέῃ, φησὶν, ἀνδραπόδων πλῆθος; ἐὰν πραγμάτων ἑσμὸς, χρυσίον, ἀργύριον; πῶς ἱκανὴ πρὸς ταύτην ἔσομαι τὴν φυλακὴν, δεομένη ἀνδρὸς προστασίας; Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις· καὶ τοῦτο δῆλον πολλαχόθεν. Εἰ γὰρ μὴ ἐφίεσαι χρημάτων, μηδὲ πλείω τὰ ὄντα ποιῆσαι θέλεις, κοῦφόν σοι τὸ φορτίον· φορτικώτερον τοῦ φυλάξαι πολλῷ πλέον ἐστὶ τὸ περιβαλέσθαι. Ἂν τοίνυν τὸ ἓν ἐκκόψῃς, τὸ περιβαλέσθαι, φησὶ, καὶ ἐκ τῶν ἐνόντων τοῖς δεομένοις χορηγῇς, ὁ Θεὸς ὑπερασπιεῖ τὴν χεῖρα τὴν αὐτοῦ· κἂν ὄντως τῆς τῶν ὀρφανῶν κληρονομίας προεστῶσα ταῦτα λέγῃς, οὐχὶ δὲ προφάσει ταύτης κέκτησαι φιλαργυρίᾳ, οἶδεν ὁ τὰς καρδίας ἐμβατεύων ἐν ἀσφαλεῖ τὸν ἐκείνων καταστῆσαι πλοῦτον, αὐτὸς ὁ ἐπιτάξας τεκνοτροφεῖν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οἰκίαν ὑπὸ ἐλεημοσύνης ἐῤῥιζωμένην παθεῖν τι δεινόν· ἀλλὰ κἂν πάθῃ πρὸς καιρὸν, εἰς ἀγαθὸν τελευτήσει. Τοῦτο μᾶλλον ἀσπίδος καὶ δόρατος ἔσται πάσῃ τῇ οἰκίᾳ. Ἄκουε τί φησιν ὁ διάβολος περὶ τοῦ Ἰώβ· *Οὐ σὺ περιέφραξας αὐτοῦ τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔξω;* Διὰ τί; ἄκουε αὐτοῦ Ἰὼβ λέγοντος· *Ὀφθαλμὸς ἤμην τυφλῶν*, φησὶ, *ποὺς χωλῶν, πατὴρ ὀρφανῶν.* Ὥσπερ ὁ μὴ ἀποσχίζων ἑαυτὸν τῶν ἀλλοτρίων συμφορῶν, οὐδέποτε οὐδὲ ἐν τοῖς οἰκείοις πείσεταί τι κακοῖς, ὅταν ἐν τῷ συναλγεῖν μανθάνῃ· οὕτως ὁ μὴ βουλόμενος τὴν ἀπὸ τῆς συμπαθείας φέρειν λύπην, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ταῦτα εἴσεται πάντα. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ σώματος ἡ χεὶρ, τοῦ ποδὸς σηπομένου, ἂν μὴ συμπαθῇ καὶ τραῦμα καθάρῃ καὶ φάρμακον ἐπιθῇ καὶ ἀποπλύνῃ ἰχῶρα, ἐν τοῖς ἑαυτῆς τοῦτο πείσεται κακοῖς, καὶ ἡ μὴ βουληθεῖσα διακονῆσαι ἑτέρῳ ἐκτὸς οὔσα τοῦ πάθους, αὐτὴ ἔνοχος ἔσται τῷ πάθει· ἐκεῖθεν γὰρ ἕρπον τὸ κακὸν ἥξει καὶ ἐπὶ ταύτην, καὶ οὐκέτι περὶ διακονίας ὁ λόγος αὐτῆς ἔσται, ἀλλὰ περὶ ἰατρείας καὶ ἀπαλλαγῆς· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ὁ μὴ βουλόμενος ἑτέροις συμπάσχειν, αὐτὸς ἀλγήσει. *Περιέφραξας αὐτοῦ*, φησὶ, *τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔξω*, καὶ οὐ τολμῶ ἐπελθεῖν. Ἀλλ' ἔπαθε, φησὶ, δεινά. Ἀλλὰ τὰ δεινὰ ἐκεῖνα πολλῶν ἐγένετο ἀγαθῶν αἴτια· διπλασίων ἡ οὐσία, μείζων ὁ μισθὸς, πλείων ἡ δικαιοσύνη, λαμπροὶ οἱ στέφανοι, φαιδρὰ τὰ βραβεῖα, καὶ τὰ πνευματικὰ καὶ τὰ βιωτικὰ ηὐξήθη. Ἀπώλεσε παῖδας; ἀλλ' ἔλαβεν, οὐ τοὺς αὐτοὺς, ἀλλ' ἑτέρους ἀντ' ἐκείνων, καὶ ἐκείνους δὲ ἔσωζεν ἐν τῇ ἀναστάσει. Εἰ τοὺς αὐτοὺς ἀνέλαβεν, ἠλάττωτο ἂν αὐτῷ τὰ τοῦ ἀριθμοῦ· νῦν δὲ ἑτέρους δοὺς ἀντ' ἐκείνων, [706] καὶ ἐκείνους ἐν τῇ ἀναστάσει παραστῆσαι. Ταῦτα πάντα αὐτῷ ἀπὸ τοῦ πρόχειρον αὐτὸν εἶναι περὶ τὰς ἐλεημοσύνας ὑπῆρξεν· ὅπερ καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν, ἵνα τῶν αὐτῶν ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· Ἀμήν.

[a] Marg. Savil., ἔκγονον, hic et infra.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Τοῦτο δὲ γίνωσκε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί. Ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄσπονδοι, ἄστοργοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι.

α'. Εἴ τις ἐπὶ τοῖς αἱρετικοῖς ἀσχάλλει νῦν, ἐννοείτω, ὅτι καὶ ἐξ ἀρχῆς τοιαῦτα γέγονεν, ἀεὶ τοῦ διαβόλου τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος παρυφιστῶντος. Ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς τὰ ἀγαθὰ, ἦλθε καὶ ὁ διάβολος ἐπαγγελλόμενος· ἐφύτευσε παράδεισον, ἠπάτησεν ἐκεῖνος, εἰπὼν, *Ἔσεσθε ὡς θεοί.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔργοις οὐδὲν ἐδείκνυ, ῥήμασι τὰ μείζονα ὑπισχνεῖται. Τοιοῦτον γὰρ οἱ ἀπατεῶνες. Μετὰ ταῦτα ἦν ὁ Κάϊν καὶ ὁ Ἄβελ, εἶτα οἱ υἱοὶ τοῦ Σὴθ καὶ αἱ θυγατέρες τῶν

puer ipsum. Non accusavit, sed patrem quoque loquentem confutavit: non invidit, sed etiam pro Davide operam adhibuit: non modo pecunias ipsi dedit, sed etiam salutem ipsi paravit. Quid dico pecunias? animam quoque suam pro illo posuit. Amici sui causa non reveritus est patrem, quia ille res injustas aggrediebatur, ipse vero nullius hujusmodi sibi conscius erat. Talis erat ejus cum justo viro amicitia: istiusmodi vir erat Jonathas. Jam Davidem inspiciamus. Non licuit illi per tempus vicem amico reddere: præreptus enim ille fuit antequam David regnaret, et beneficus, antequam beneficiis affectus imperaret, sublatus est. Quid ergo? Videamus quomodo justus ille quantum licuit amicitiam declaravit. *Bonus*, inquit, *mihi Jonathas; in mortem vulneratus es mihi* (2. *Reg*. 1. 25). Num hoc tantum? Non modicum certe hoc est: sed ille etiam filium nepotemque ejus sæpe a periculis eripuit, patris gratiam in memoriam revocans, pergebatque semper ac si filii sui nepotes curaret et custodiret. Talem ego vellem amicitiam omnes habere et erga viventes et erga mortuos.

4. Audiant mulieres (illarum enim causa mortuos memoravi); illæ, inquam, quæ secundas nuptias appetunt, et defuncti torum maculant, quæ tamen priorem dilexerunt. Non secundas nuptias improbans ut impudicas hæc dico: non enim id permittit Paulus, frenum ori meo apponens, ac mulieribus dicens, *Non peccat si nubat*. Sed sequentia videamus: *Beatior autem erit, si sic permanserit* (1. *Cor*. 7. 28. 40). Hoc multo melius illo est. Quare? Plurimis de causis. Si enim non nubere melius est, quam nubere, multo magis hoc illo melius est. At, inquies, viduitatem quædam ferre non potuerunt, et in calamitates inciderunt: non enim noverant quid esset viduitas. Non hoc est viduitas, secundas non appetere nuptias, sicuti nec virginitas est, non nupsisse; sed quid? Sicut in virginibus honestus habitus et assidua oratio requiritur: sic in viduis, ut solæ maneant, precando perseverare, atque a voluptate et deliciis abstinere. *Nam quæ in deliciis est*, inquit, *vivens mortua est* (1. *Tim*. 5. 6). Si vidua manens eumdem fastum, eamdem pompam, eumdem amictum habitura es, quem vivente marito, melius est nubere: non enim coitus malus est, sed tantus ille apparatus. Tu vero non id facis quod culpa vocat; quod vero non indifferens, sed culpæ obnoxium est, id agere audes. Ideo retro conversæ sunt post satanam, quia viduitatem recte servare nescierunt. Vis discere quid sit vidua? Audi Paulum dicentem: *Si filios educavit, si suscepit hospitio, si sanctorum pedes lavit, si iis qui in tribulatione sunt subministravit, si omne opus bonum sequuta est* (1. *Tim*. 5. 14). Nam si mortuo viro, ingentem opum præferas fastum, jure dicaris non ferre viduitatem. Transfer igitur has divitias in cœlum, et viduitatis onus facile feres. Quid ergo, inquies, si filios habeam paternæ sortis heredes? Doce illos aspernari pecunias; quæ tua sunt illo transfer, illis quantum satis sit distribuens: erudi illos, ut sint opibus superiores. Quid ergo, inquies, si circumfluant mancipiorum greges? si negotiorum multitudo, aurum, argentum? quomodo ad tantam custodiam viro privata, sufficere valeam? Obtentus hæc sunt, ut palam omnino est. Si enim pecunias non amas, nec opes augere vis, leve onus erit: onerosius multo est acquirere divitias, quam custodire. Si ergo ostentationem amputes, et ex facultatibus eroges inopibus, Deus te manu sua proteget. Si vere orphanorum hereditati prospiciens, hæc dicas, neque hoc obtentu pecuniæ cupiditate tenearis; scit is qui corda novit quo pacto illorum divitias in tuto ponat, cum ipse filios educare præcipiat. Non potest enim, non potest domus in eleemosyna radicata grave quid perpeti; sed et si quid patiatur ad tempus, in bonum res cedit. Hoc magis quam thoracis et clypei instar domui erit. Audi quid dicat diabolus de Jobo: *Nonne tu circummunivisti ejus interiora et exteriora?* Quare? Audi ipsum Jobum dicentem: *Oculus eram cæcorum, pes claudorum, pater orphanorum* (*Job*. 1. 10. *et* 29. 15). Sicut is, qui ab alienis calamitatibus se non avertit, numquam in rebus suis aliquid male patietur, cum una dolere didicerit: sic qui non vult commiserationis ferre dolorem, in suis rebus ipse omnia experietur. Et sicut in corpore manus, putrescente pede, nisi commisereatur et vulnus curet pharmacumque apponat et saniem abluat, in malis suis idipsum patietur, et quæ noluit alteri opem ferre, cum esset a morbo libera, in morbum et ipsa incidet; nam inde serpens malum ad ipsam perveniet, neque ultra de officio ferendo, sed de curatione sua agetur: ita et hic, qui non vult aliis condolere, ipse dolebit. *Circummunivisti*, inquit, *ejus interiora et exteriora*, et non audeo irrumpere. At, inquies, dira ille passus est. Sed dira illa bonorum multorum causa fuere: duplicatæ facultates sunt, major merces fuit, major justitia, splendidæ coronæ, læta bravia, spiritualia et corporalia aucta fuere. Perdidit filios? recepit non illos, sed eorum vice alios; illos vero quoque in resurrectione servabit. Si eosdem recepisset, imminutus fuisset illorum numerus: nunc autem alios dedit Deus pro illis, et illos quoque in resurrectione adducet. Hæc omnia ipsi obvenerunt, eo quod promptus esset ad eleemosynas erogandas: quod et nos quoque faciamus, ut eadem consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. 3. v. 1. *Hoc autem scito quod in novissimis diebus instabunt tempora gravia*: 2. *erunt enim homines sui amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti*, 3. *sine pace, sine affectione, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate*, 4. *proditores, protervi, tumidi, voluptatum amatores magis quam Dei*.

1. Si quis nunc ægre ferat, quod hæretici compa-

reant, consideret similia a principio fuisse, diabolo semper veritati mendacium inserere moliente. Promiserat Deus bona a principio; venit diabolus sua pollicens: plantaverat paradisum; decepit ille hominem dicens, *Eritis sicut dii* (*Gen.* 3. 5). Quia enim re nihil ostendebat, verbis majora pollicetur. Tales quippe sunt deceptores. Postea fuerunt Cain et Abel; deinde filii Seth, et filiæ hominum; postea Cham et Japhet, Abraham, et Pharao, Jacob et Esaü; et ad finem usque ita fuit, Moyses et magi, prophetæ et pseudoprophetæ, apostoli et pseudapostoli, Christus et Antichristus. Et prius igitur, et postea sic fuit. Tunc Theudas, tunc Simon erat, cum apostoli fuere, et isti quoque Hermogenes et Philetus. Non fuit igitur tempus, quo mendacium veritati non se intermisceret. Ne itaque moleste feramus; jamdudum ista prædicta sunt. Ideo dicebat: *Scito quod in novissimis diebus instabunt tempora gravia: erunt enim homines sui amantes; cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, sine affectione.*

Ingrati imago.—Ergo ingratus, scelestus est: et hæc ex consequenti. Qui enim erga beneficum ingratus est, erga alios qualis umquam fuerit? Ingratus sine pace est, et sine affectione. *Criminatores*, inquit; hoc est, accusatores. Qui enim nullius boni sibi conscii sunt, velut solatii cujusdam vice aliorum opiniones traducentes, mille peccata et scelera adhibent. *Incontinentes*, et lingua et ventre et aliis omnibus. *Immites*. Hinc crudelitas, hinc immanitas oritur, cum quis pecuniæ cupidus est, cum sui amans, cum ingratus, cum lascivus est. *Sine benignitate, proditores, protervi. Proditores*, amicitiæ. *Protervi*, id est, nihil firmum habentes. *Tumidi*, arrogantia pleni. *Amatores voluptatis magis quam Dei: 5. habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes.* Et in Epistola ad Romanos scribens sic ait: *Habentes formam scientiæ et veritatis in lege* (*Rom.* 2. 20). Sed illic quidem laudans sic loquitur; hic autem omnium delictorum pessimum hoc esse ostendens. Quare? Quia non eodem sensu id accipit. Sicut enim imaginem sæpe pro similitudine affert, sæpe quoque pro re inanimata et nullius pretii; sicut ipse ad Corinthios scribens dicit, *Vir non debet velatum caput habere, cum sit imago et gloria Dei* (1. *Cor.* 11. 7); propheta vero dicit, *Verumtamen in imagine pertransit homo* (*Psal.* 38. 7); et leonem Scriptura nonnumquam pro regia persona accipit: *Dormivit*, inquit, *ut leo et ut catulus leonis; quis excitabit illum* (*Gen.* 49. 9)? aliquando autem, cum de rapina agitur: *Sicut leo rapiens et rugiens* (*Psal.* 21. 14): sic et nos facimus. Cum enim res sint compositæ et variæ, jure in multas imagines et exempla adhibentur. Exempli causa, cum formosam laudare volumus, picturis illam comparamus; et cum depictas imagines laudibus prosequi volumus, dicimus illas loqui et vocem emittere: neque pari ratione facimus: illic enim quia prope similitudinem accessit; hic vero quia prope formam et pulchritudinem. Sic et in forma dicimus; illic quidem, quod sit typus et imago, et doctrina et archetypum pietatis; hic vero, quod sit res inanimata, ac figura tantum atque typus et quasi simulata res. Fides ergo sine operibus figura tantum est sine virtute, merito sic dicta. Ut enim corpus pulchrum ac venustum virtute destitutum, picturæ simile est: sic fides recta sine operibus. Supponamus enim esse quempiam pecuniæ cupidum, proditorem, petulantem, qui recte credat: quæ utilitas, si nihil habeat eorum quæ Christianum decent, si nihil agat eorum quæ pietatem præ se ferunt, sed gentiles impietate superet, si ad sociorum perniciem, ad Deum blasphemandum natus sit, si per vitam d gma contaminet? *Et hos*, inquit, *devita*. Si ergo in novissimis temporibus tales futuri sint, cur dicit, *Et hos devita?* Verisimile est tunc etiam tales quospiam fuisse, etsi non tantæ impietatis, fuisse tamen: vereque per illum omnes admonet, ut hi vitarentur. 6. *Ex his enim sunt*, inquit, *qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur concupiscentiis variis: 7. semper discentes, et numquam ad agnitionem veritatis venire valentes.*

2. Viden' illos antiqui illius fraude utentes, telo quo diabolus contra Adamum usus est? *Qui penetrant domos*, inquit. Viden' quomodo impudentiam indicet, cum dicit, *Qui penetrant*, ignominiam quoque et fallaciam atque adulationem? *Et captivas ducunt mulierculas.* Itaque muliercula est vir qui facile decipitur, et procul a viri constantia. Mulierum est facile decipi; imo non mulierum, sed muliercularum. *Oneratas peccatis.* Vide unde eveniat illis ut persuadeantur: a peccatis scilicet, quod nullius boni sibi sint consciæ. Et apposite dixit, *Oneratas;* nam peccatorum multitudinem sic indicat, et inordinatum confusumque rerum statum. *Quæ ducuntur concupiscentiis variis.* Non sexum accusat, nec simpliciter ait, mulieres; sed tales mulieres. Quid est, *Variis?* Hic multa subindicavit, voluptatem, turpitudinem, lasciviam. *Variis*, inquit, *concupiscentiis*, hoc est, pecuniarum, gloriæ, deliciarum, jactantiæ, honoris. Fortasse vero alias quoque turpes concupiscentias subindicat. *Semper discentes, et numquam ad agnitionem veritatis venire valentes.* Cur hæc dicit? Non illis parcens, sed valde comminans. Quia enim sese obruerant desideriis illis et peccatis, excæcata illarum mens erat. 8. *Quemadmodum Jannes et Jambres restiterunt Moysi, ita et isti resistunt veritati.* Quinam isti sunt magi tempore Moysis? quomodo autem nomina eorum nusquam alibi feruntur? Vel traditiones non scriptæ sunt, vel a Spiritu Paulus hæc didicerit. *Ita et isti*, inquit, *resistent veritati, homines mente corrupti, reprobi circa fidem; 9. sed ultra non proficient.* Illorum etiam amentia omnibus nota erit, ut et illorum fuit. *Sed non proficient*, inquit. Quomodo ergo alibi dicit, *Proficient amplius in impietate* (2. *Tim.* 2. 16); hic autem dicit, *Non proficient?* Illic ita loquitur, quia cum innovare et errare inceperint, non desistent ab errore, sed semper fallacias novas et

ἀνθρώπων, εἶτα ὁ Χὰμ καὶ ὁ Ἰάφεθ, ὁ Ἀβραὰμ καὶ ὁ Φαραὼ, ὁ Ἰακὼβ καὶ ὁ Ἡσαῦ· καὶ μέχρι τέλους οὕτως ἐστὶν, ὁ Μωϋσῆς καὶ οἱ μάγοι, καὶ οἱ προφῆται καὶ οἱ ψευδοπροφῆται, οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ ψευδαπόστολοι, ὁ Χριστὸς καὶ ὁ ἀντίχριστος. Καὶ πρότερον οὖν, καὶ τότε τὰ αὐτὰ ἦν. Τότε ὁ Θευδᾶς, τότε ὁ Σίμων, ὅτε οἱ ἀπόστολοι, καὶ οὗτοι οἱ περὶ Ἑρμογένην καὶ Φίλητον. Οὐκ ἔστιν οὖν ὅτε οὐ παρυφέστηκε τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν, ἄνωθεν ταῦτα εἴρηται. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Γίνωσκε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί. Ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄστοργοι.*

Ἄρα ὁ ἀχάριστος ἀνόσιος· εἰκότως. Ὁ γὰρ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀχάριστος, τίς ἂν γένοιτό ποτε περὶ τοὺς ἄλλους; Ὁ ἀχάριστος ἄσπονδος, ὁ ἀχάριστος ἄστοργος. *Διάβολοι*, φησί· τουτέστι, κακήγοροι. Οἱ γὰρ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες ἀγαθὸν, ὥσπερ τινὰ παραμυθίαν ἔχοντες τὸ τῶν ἄλλων τὰς ὑπολήψεις βλασφημεῖν, μυρία πλημμελοῦσι καὶ ἁμαρτάνουσιν. *Ἀκρατεῖς*, καὶ γλώσσης καὶ γαστρὸς καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. *Ἀνήμεροι.* Ἐντεῦθεν ἡ ὠμότης, ἐντεῦθεν ἡ ἀπήνεια, ὅταν τις φιλάργυρος ᾖ, ὅταν τις φίλαυτος, ὅταν ἀχάριστος, ὅταν λάγνος. *Ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπετεῖς.* — *Προδόται*, τῆς φιλίας· [707] *Προπετεῖς*, τουτέστιν, οὐδὲν βεβηκὸς ἔχοντες. *Τετυφωμένοι*· ἀπονοίας πεπληρωμένοι. *Φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι· ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένοι.* Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους γράφων, οὕτω πώς φησιν· *Ἔχοντες τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.* Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἐπαινῶν αὐτὸ τίθησιν· ἐνταῦθα δὲ παρὰ πάντα τὰ ἐλαττώματα χαλεπώτερον τοῦτο δείκνυσι τὸ ἁμάρτημα. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ σημαινόμενον αὐτὸ ἔλαβεν. Ὥσπερ γὰρ τὴν εἰκόνα πολλάκις μὲν εἰς ὁμοίωσιν λαμβάνει, πολλάκις δὲ εἰς τὸ ἄψυχον καὶ οὐδαμινόν· οἷον καθάπερ καὶ αὐτός φησι Κορινθίοις γράφων· *Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων*· ὁ δὲ Προφήτης· *Πλὴν ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος*· καὶ τὸν λέοντα ἡ Γραφὴ ποτὲ μὲν εἰς τὸ βασιλικὸν λαμβάνει· *Ἐκοιμήθη*, φησὶν, *ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος λέοντος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν*; ποτὲ δὲ εἰς τὸ ἁρπακτικόν· *Ὡς λέων ἁρπάζων καὶ ὠρυόμενος*· οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸ αὐτὸ ποιοῦμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πράγματα σύνθετά ἐστι καὶ ποικίλα, εἰκότως εἰς πολλὰς εἰκόνας καὶ παραδείγματα παρείληπται· οἷον, τὴν καλὴν ὅταν θαυμάζειν βουλώμεθα, ταῖς γραφαῖς παρεικάζομεν, καὶ τὰς γραφομένας ὅταν θαυμάζειν βουλώμεθα, λέγομεν ὅτι λαλεῖ, ὅτι φθέγγεται· οὐ ποιοῦμεν δὲ τὸ αὐτό· ἐκεῖ μὲν γὰρ, ὅτι ἐγγὺς ὁμοιότητος ἦλθεν, ἐνταῦθα δὲ, ὅτι τοῦ κάλλους ἐγγύς. Οὕτω καὶ ἐν τῇ μορφῇ, ἐκεῖ μὲν, ὅτι τύπος τις καὶ εἰκὼν καὶ διδασκαλία καὶ ἀρχέτυπον τῆς εὐσεβείας· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι ἄψυχον καὶ νεκρὸν, καὶ σχῆμα μόνον καὶ τύπον καὶ ὑπόκρισιν δηλοῖ. Ἄρα σχῆμά ἐστι μόνον χωρὶς δυνάμεως πίστις χωρὶς ἔργων· εἰκότως. Ὥσπερ γὰρ σῶμα καλὸν καὶ εὐανθὲς, ὅταν ἰσχὺν μὴ ἔχῃ, ἀλλὰ τοῖς ἐζωγραφημένοις ᾖ προσεοικὸς, οὕτω πίστις ὀρθὴ χωρὶς ἔργων. Θῶμεν γὰρ εἶναί τινα φιλάργυρον, προδότην, προπετῆ· εἶτα πιστεύειν ὀρθῶς· τί τὸ κέρδος ἂν μηδὲν ἔχῃ τῶν τῷ Χριστιανῷ πρεπόντων; ὅταν μηδὲν πράττῃ τῶν τὴν εὐσέβειαν χαρακτηριζόντων, ἀλλὰ τοὺς Ἕλληνας παρελαύνῃ τῇ ἀσεβείᾳ; ὅταν ἐπὶ λύμῃ τῶν συνόντων ᾖ a; ὅταν ἐπὶ βλασφημίᾳ τοῦ Θεοῦ; ὅταν διαβάλλῃ τὸ δόγμα διὰ τῶν ἔργων; *Καὶ τούτους*, φησὶν, *ἀποτρέπου.* Εἰ τοίνυν ἐν ὑστέροις καιροῖς τοιοῦτοι ἔσονται, πῶς φησι, *Καὶ τούτους ἀποτρέπου*; Εἰκὸς μὲν καὶ τότε τοιούτους εἶναί τινας, εἰ καὶ μὴ μεθ' ὑπερβολῆς, ἀλλ' ὅμως εἶναι· τὸ δ' ἀληθὲς δι' ἐκείνου πᾶσι παραινεῖ, ὥστε ἐκτρέπεσθαι τοὺς τοιούτους. *Ἐκ τούτων γάρ εἰσι*, φησὶν, *οἱ ἐνδύνοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτίζοντες γυναικάρια σεσωρευμένα ἁμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις ποικίλαις, πάντοτε μανθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας δυνάμενα ἐλθεῖν.*

β'. Ὁρᾷς αὐτοὺς τῇ τοῦ ἀρχαίου ἀπάτῃ κεχρημένους, τῷ ὅπλῳ, ᾧ ὁ διάβολος κατὰ τοῦ Ἀδὰμ ἐχρήσατο; *Ἐνδύνοντες εἰς τὰς οἰκίας*, φησίν. Εἶδες τὸ ἀναίσχυντον πῶς ἐδήλωσε διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐνδύνοντες*; τὸ ἄτιμον, τὴν ἀπάτην, τὴν κολακείαν; *Καὶ αἰχμαλωτίζοντες* [708] *γυναικάρια.* Ὥστε γυναικάριον ὁ εὐεξαπάτητος, καὶ ἀνδρὸς πόῤῥω. Γυναικῶν δὲ τὸ ἀπατᾶσθαι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ γυναικῶν, ἀλλὰ γυναικαρίων. *Σεσωρευμένα.* Ὅρα πόθεν κἀκείναις γίνεται τὸ πείθεσθαι, ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν, ἀπὸ τοῦ μηδὲν ἑαυταῖς συνειδέναι καλόν. Καὶ σφόδρα κυρίως εἶπε, *Σεσωρευμένα*· τὸ πλῆθος γὰρ τῶν ἁμαρτιῶν διὰ τούτου παρίστησι, καὶ τὸ ἄτακτον καὶ συγκεχυμένον. *Ἀγόμενα ἐπιθυμίαις ποικίλαις.* Οὐ τῆς φύσεως κατηγόρησεν· οὐ γὰρ ἁπλῶς γυναῖκας εἶπεν, ἀλλὰ τοιάσδε γυναῖκας. Τί ἐστι, *Ποικίλαις*; Ἐνταῦθα πολλὰ ἠνίξατο, τὴν τρυφὴν, τὴν ἀσχημοσύνην, τὴν λαγνείαν. *Ποικίλαις*, φησὶν, *ἐπιθυμίαις*, τουτέστι, χρημάτων, δόξης, τρυφῆς, αὐθαδείας, τιμῆς. Ἴσως δὲ καὶ ἑτέρας αἰσχρὰς ἐπιθυμίας αἰνίττεται. *Πάντοτε μανθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν δυνάμενα.* Διὰ τί ταῦτά φησιν; Οὐ συγγινώσκων αὐταῖς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα καταπειλῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἑαυτὰς κατέχωσαν ταῖς ἐπιθυμίαις ἐκείναις καὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν, ἐπωρώθη αὐτῶν ἡ διάνοια. *Ὃν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀντέστησαν Μωϋσῇ, οὕτω καὶ οὗτοι ἀνθίστανται τῇ ἀληθείᾳ.* Τίνες εἰσὶν οὗτοι οἱ μάγοι οἱ ἐπὶ Μωϋσέως; πῶς δὲ αὐτῶν τὰ ὀνόματα οὐδαμοῦ ἐμφέρεται ἀλλαχοῦ; Ἢ ἀγράφως παραδέδοται, ἢ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος εἰκὸς ἦν εἰδέναι τὸν Παῦλον. *Οὕτω καὶ οὗτοι*, φησὶν, *ἀντιστήσονται τῇ ἀληθείᾳ, ἄνθρωποι τὸν νοῦν κατεφθαρμένοι ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν· ἀλλ' οὐ προκόψουσιν ἐπὶ πλεῖον.* Ἡ γὰρ ἄνοια αὐτῶν ἔκδηλος ἔσται πᾶσιν, ὡς καὶ ἡ ἐκείνων ἐγένετο. *Ἀλλ' οὐ προκόψουσι*, φησί. Πῶς οὖν λέγει ἀλλαχοῦ, ὅτι *Προκόψουσιν ἐπὶ πλεῖον ἀσεβείας*· ἐνταῦθα δὲ, *Οὐ προκόψουσιν*; Ἐκεῖ τοῦτό φησιν, ὅτι ἀρχόμενοι καινοτομεῖν καὶ πλανᾷν, οὐ στήσονται τῆς πλάνης, ἀλλ' ἀεὶ ἐξευρήσουσιν ἀπάτας καινὰς καὶ δόγματα διεφθαρμένα· καὶ γὰρ ἡ πλάνη οὐδαμοῦ ἵσταται. Ἐνταῦθα δὲ τοῦτό φησιν, ὅτι οὐκ ἀπατήσουσιν, οὐδὲ συναρπάσουσι, κἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν δόξωσί τινας παρακρούεσθαι, ἀλλ' εὐφώρατοι ταχέως ἔσονται. Ὅτι γὰρ περὶ τούτου φησὶν, ἄκουσον τί λέγει· *Ἡ γὰρ ἄνοια αὐτῶν ἔκδηλος ἔσται πᾶσι.* Πόθεν; Πανταχόθεν· *Ὥσπερ καὶ ἡ ἐκείνων ἐγένετο.* Κἂν γὰρ πρότερον ἀνθήσῃ τὰ τῆς πλάνης, εἰς τέλος οὐ διαμένει. Τοιαῦτα γὰρ τὰ μὴ φύσει καλὰ, ἀλλὰ δοκοῦντα εἶναι καλά· πρὸς καιρὸν ἀνθεῖ, καὶ φωρᾶται καὶ ἀπόλλυται. Ἀλλ' οὐ τὰ

a Mavult ᾖ Dunaeus.

ἡμέτερα τοιαῦτα· καὶ τούτων σὺ μάρτυς· οὐ γὰρ ἐν ἀπάτῃ τὰ ἡμέτερα· τίς γὰρ ἂν ὑπὲρ ἀπάτης καὶ ἀποθανεῖν ἕλοιτο; *Σὺ δὲ παρηκολούθηκάς μου τῇ διδασκαλίᾳ.* Ὥστε ἰσχυρὸς ἔσο· οὐ γὰρ ἁπλῶς παρεγένου, ἀλλὰ *παρηκολούθηκας.* Ἐνταῦθα τὸν χρόνον σημαίνει πολὺν γεγενῆσθαι, ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, *Παρηκολούθηκας τῇ διδασκαλίᾳ.* Τοῦτο περὶ λόγου. *Τῇ ἀγωγῇ·* τοῦτο περὶ βίου. *Τῇ προθέσει·* τοῦτο περὶ προθυμίας καὶ τοῦ παραστήματος τῆς ψυχῆς. Οὐχὶ ἔλεγον μὲν, φησὶ, ταῦτα, οὐκ ἐποίουν δὲ, οὐδὲ ἐν λόγοις μόνον ἐφιλοσόφουν. *Τῇ πίστει, τῇ μακροθυμίᾳ.* Πῶς οὐδέν με τούτων, φησὶν, ἐτάραττε. *Τῇ* [709] *ἀγάπῃ·* ὅπερ οὐκ εἶχον οὗτοι. *Τῇ ὑπομονῇ·* ὥσπερ οὐδὲ τοῦτο. *Τῇ μακροθυμίᾳ,* φησί. Πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς πολλὴν ἐπεδεικνύμην τὴν μακροθυμίαν. *Τῇ ὑπομονῇ,* πρὸς τοὺς διωγμούς. *Τοῖς διωγμοῖς, τοῖς παθήμασι.* Δύο γὰρ ταῦτα ταράττει τὸν διδάσκαλον, τὸ αἱρετικοὺς εἶναι πολλοὺς, καὶ τὸ μὴ καρτερεῖν ἐν τοῖς παθήμασιν. Ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ τούτων πολλὰ διελέχθη, ὅτι καὶ πάλαι ἦσαν καὶ ἔσονται, καὶ χρόνος οὐδεὶς καθαρὸς τούτων, καὶ ὅτι ἡμᾶς οὐδὲν βλάψαι δυνήσονται, καὶ ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ ἐστιν. Ὁρᾷς λοιπὸν αὐτὸν περὶ τῶν θλίψεων διαλεγόμενον; *Οἷά μοι ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐν Ἰκονίῳ, ἐν Λύστροις.* Τί δήποτε ταῦτα μόνα εἴρηκεν ἀπὸ πολλῶν; Ἐπειδὴ γνώριμα ἦν τῷ ἀνδρὶ τὰ λοιπά· καὶ ἴσως ὡς νεαρῶν τῶν πραγμάτων τούτων μέμνηται, οὐ τῶν πάλαι· καὶ οὐκ ἀπαριθμεῖται κατ' εἶδος· οὐ γάρ ἐστι κενόδοξος οὐδὲ φιλότιμος· πρὸς γὰρ παραμυθίαν τοῦ μαθητοῦ, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν λέγει. Ἀντιόχειαν δὲ τὴν τῆς Πισιδίας ἐνταῦθά φησι, καὶ Λύστραν, ὅθεν ἦν ὁ Τιμόθεος. *Οἵους διωγμοὺς ὑπέμεινα.* Ἀμφότερα παρακλήσεως, ὅτι καὶ ἐγὼ προθυμίαν παρειχόμην γενναίαν, καὶ οὐκ ἐγκατελείφθην, καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι προέδωκέ με ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τὸν στέφανόν μοι λαμπρότερον εἰργάσατο. *Οἵους διωγμοὺς ὑπέμεινα,* φησὶ, *καὶ ἐκ πάντων με ἐῤῥύσατο ὁ Κύριος. Καὶ πάντες δὲ οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῇν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται.*

γʹ. Τί δὲ ὅλως λέγω περὶ ἐμαυτοῦ, φησίν; Ἕκαστος τῶν θελόντων ζῇν εὐσεβῶς, διωχθήσεται. Διωγμοὺς ἐνταῦθά φησι τὰς θλίψεις, τὰς ὀδύνας. Καὶ γὰρ οὐκ ἔνι ἄνδρα τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν ὁδεύοντα λύπης εἶναι χωρὶς, θλίψεως, ὀδύνης, πειρασμῶν· πῶς γὰρ, ὁ στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδεύων ὁδόν; ὁ ἀκούσας, ὅτι *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε;* Εἰ ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ ἔλεγεν ὁ Ἰὼβ, *Πειρατήριον ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς,* πόσῳ μᾶλλον τότε; *Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες,* φησὶ, *προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι.* Μηδέν σε θορυβείτω τούτων, φησὶν, εἰ ἐκεῖνοι μὲν ἐν εὐθηνίᾳ, σὺ δὲ ἐν πειρασμοῖς· τοιαύτη τοῦ πράγματος ἡ φύσις ἐστίν. Ἐκ τῶν ἐμῶν δύνασαι μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἔνι ἄνδρα πολεμοῦντα τοῖς πονηροῖς μὴ εἶναι ἐν θλίψει. Οὐκ ἔστι πυκτεύοντα ἐν τρυφῇ εἶναι, οὐκ ἔστι παλαίοντα εὐωχεῖσθαι. Μηδεὶς τοίνυν τῶν ἀθλούντων ἄνεσιν ζητείτω, μηδεὶς ἐν εὐθυμίᾳ εἶναι. Πάλιν τὰ παρόντα ἀγὼν, πόλεμος, θλῖψις, στενοχωρία, πειρατήριον, τῶν ἀγώνων τὸ στάδιον. Ἕτεροι τῆς ἀνέσεως οἱ καιροί· οὗτος τῶν ἱδρώτων, οὗτος τῶν πόνων ὁ καιρός. Οὐδεὶς ἀποδυσάμενος καὶ ἀλειψάμενος ἄνεσιν ἐπιζητεῖ. Εἰ δὲ ἄνεσιν ἐπιζητεῖς, τί ἀπεδύσω; τί τὰς χεῖρας ἀντῆρας; Καὶ πῶς οὐκ ἀνταίρω, φησὶ, νῦν; Ὅταν τῶν ἐπιθυμιῶν μὴ κρατῇς, ὅταν πρὸς τὴν βίαν τῆς φύσεως μὴ μάχῃ. *Σὺ δὲ, μένε ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης, εἰδὼς παρὰ τίνος ἔμαθες, καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι εἰς σωτηρίαν, διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Τί ἐστι τοῦτο; Καθάπερ ὁ προφήτης Δαυῒδ παρῄνεσε, *Μὴ παραζήλου,* εἰπὼν, *ἐν πονηρευομένοις,* τοῦτο καὶ αὐτὸς παραινεῖ λέγων· *Σὺ δὲ, μένε ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης.* Οὐχ ἁπλῶς, *Ἔμαθες,* ἀλλὰ καὶ, *Ἐπιστώθης,* τουτέστιν, Ἐπίστευσας. [710] Τί δαὶ καὶ ἐπίστευσα; Ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ ζωή. Κἂν ἐναντία τοίνυν ὁρᾷς ἐνταῦθα ὧν ἐπίστευσας, μὴ θορυβοῦ, ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραὰμ ἐναντία ἑώρα, ἀλλ' οὐδὲν ἔπαθεν· ἤκουσεν, ὅτι *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα,* καὶ τὸν Ἰσαὰκ σφάξαι ἐκελεύετο, καὶ οὐκ ἐθορυβεῖτο οὐδὲ ἐταράττετο. Μηδεὶς σκανδαλιζέσθω ἐπὶ τοῖς πονηροῖς· τοῦτο ἄνωθεν εἶπεν ἡ Γραφή. Τί οὖν, ὅταν καὶ ἀγαθοὶ εὐφραίνωνται, καὶ πονηροὶ κολάζωνται; Τὸ μὲν ἕτερον εἰκὸς γενέσθαι, τὸ δὲ ἄλλο οὐκέτι· πονηροὺς μὲν γὰρ κολάζεσθαι ἔνι, ἀγαθοὺς δὲ εὐφραίνεσθαι ἀεὶ οὐκ ἔνι. Οὐδεὶς Παύλου ἴσος ἦν, ἀλλ' ὅμως ἐν θλίψει τὸν πάντα διῆγε χρόνον, ἐν δάκρυσιν, ἐν στεναγμοῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας. *Μετὰ δακρύων* γὰρ, φησὶ, *νύκτα καὶ ἡμέραν τριετίαν νουθετῶν οὐκ ἐπαυσάμην·* καὶ πάλιν, *Ἡ ἐπισύστασίς μου ἡ καθ' ἡμέραν,* φησίν. Οὐ σήμερον μὲν ἔχαιρεν, αὔριον δὲ ἤλγει, ἀλλὰ καθ' ἡμέραν οὐ διελίμπανεν ὀδυνώμενος. Πῶς οὖν φησι, *Πονηροὶ προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον;* Οὐκ εἶπεν, ὅτι ἀνέσεως τυγχάνουσιν, ἀλλ', *Ἐπὶ τὸ χεῖρον προκόψουσιν·* εἰς τὸ χεῖρον ἡ προκοπὴ αὕτη. Οὐκ εἶπεν, Ἐν εὐθηνίᾳ ἔσονται. Εἰ δὲ καὶ κολάζονται, διὰ τοῦτο κολάζονται, ἵνα μὴ νομίσῃς ἀτιμώρητα εἶναι τὰ ἁμαρτήματα. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ γέεννα οὐκ ἰσχύει κωλῦσαι ἡμᾶς τῆς κακίας, φειδόμενος ἡμῶν διυπνίζει καὶ διανίστησιν ἡμᾶς.

Εἰ μηδεὶς πονηρὸς ἐκολάζετο, οὐδεὶς ἂν ἐνόμιζεν ἐφεστάναι τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρωπίνοις πράγμασιν· εἰ πάντες ἐκολάζοντο, οὐδεὶς ἂν προσεδόκησεν ἔσεσθαι ἀνάστασιν, ὡς πάντων ἐνταῦθα ἀπολαμβανόντων. Διὰ τοῦτο καὶ κολάζει, καὶ οὐ κολάζει· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα δίκαιοι θλίβονται, ὅτι πάροικοί εἰσιν, ὅτι ξένοι, ὅτι ἐν ἀλλοτρίᾳ εἰσίν. Οἱ δίκαιοι τοίνυν δοκιμῆς ἕνεκεν ταῦτα ὑπομένουσιν· ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος πρὸς τὸν Ἰὼβ, *Οἴει με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος;* Οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἐὰν καί ποτέ τι τοιοῦτον ὑπομείνωσι, δίκην τιννύουσι τῶν ἁμαρτιῶν. Ἐν πᾶσι τοίνυν εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, εἴτε οὕτως, εἴτε ἐκείνως· ἀμφότερα γὰρ χρήσιμα. Οὐδὲν μισῶν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς ποιεῖ, ἀλλ' ἀμφότερα φροντίζων καὶ κηδόμενος. *Εἰδὼς,* φησὶν, *ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας.* Τουτέστιν, Ἐκ πρώτης ἡλικίας τὰ ἱερὰ γράμματα ἔμαθες. Ἱερὰ δὲ γράμματα τὰς θείας καλεῖ Γραφάς. Ἐν ταύταις ἀνετράφης, ὥστε καὶ διὰ τούτων στερεάν εἶναί σοι τὴν πίστιν χρὴ, καὶ μηδὲν παραβλάπτεσθαι. Κατὰ βάθους γὰρ ἡ ῥίζα κεῖται, οὐ χρόνῳ τραφεῖσα πολλῷ· οὐδὲν αὐτὴν παρατρέψαι δύναται. Εἰπὼν δὲ, *Τὰ ἱερὰ γράμματα,* ἐπήγαγε, *Τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι·* τουτέστιν, Οὐκ ἀφιᾶσιν ἀνόητόν τι παθεῖν, καὶ οἷον οἱ πολλοί.

dogmata corrupta invenient : error enim nusquam subsistit. Hic autem dicit, Non fallent, neque secum rapient, licet initio quosdam decipere videantur ; sed cito deprehendentur. Quod enim hac de re loquatur, audi quid dicat : *Insipientia enim eorum manifesta erit omnibus*. Undenam? Undique, *Sicut et illorum fuit*. Licet enim in principio prospere agat error, ad finem tamen usque non permanet. Talia enim sunt quæ natura non sunt bona, licet bona esse videantur : ad tempus florent, sed deprehenduntur et pereunt. Sed nostra t. .ia non sunt, et horum tu testis es : non enim ad fallaciam nostra sunt composita : nam quis pro fallacia mori vellet? 10. *Tu autem assequutus es meam doctrinam*. Itaque fortis esto : non solum enim accessisti, sed *Assequutus es*. Hic multum jam temporis fuisse indicat, cum dicit, *Assequutus es doctrinam* : verbi scilicet. *Institutionem*, hoc de vita dicitur. *Propositum*, hoc de alacritate et perseverantia. Non enim, inquit, hæc dicebam tantum, sed et faciebam, neque verbis solum philosophabar. *Fidem, longanimitatem*. Quo pacto, inquit, nihil horum me turbavit. *Dilectionem*; quam illi non habuere. *Patientiam*; neque hanc illi habuere. *Magnanimitatem*, inquit. Adversus hæreticos multam exhibui magnanimitatem. *Patientiam*, in persequutionibus. 11. *Persequutiones, passiones*. Hæc duo enim maxime doctorem turbant, quod hæretici sint multi, et difficultas ferendarum passionum. Sed tamen de his multa dixit, quod jam olim fuerint, et futuri sint, nullumque tempus eis cariturum fore, et quod nobis nocere non possint, quodque in mundo vasa aurea argenteaque sint. Viden' illum demum de ærumnis disserentem? *Qualia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii et Lystris*. Cur hæc solum pauca loca ex multis dixit? Quia reliqua discipulo nota erant ; et fortassis hæc ut recentiora memorat, missis antiquioribus ; nec per species enumerat : neque enim vanæ gloriæ appetens est, neque ambitiosus : nam ad consolandum discipulum, non ad ostentationem loquitur. Hic autem de Antiochia Pisidiæ loquitur, et Lystram memorat, unde Timotheus oriundus erat. *Quales persequutiones sustinui*. Utraque consolationem ferunt : quod et ego generosam alacritatem exhibuerim, nec derelictus sim, nec dici potest quod me prodiderit Deus, sed coronam mihi texuit clariorem. *Quales persequutiones sustinui*, inquit, *et ex omnibus his liberavit me Dominus*. 12. *Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persequutionem patientur*.

3. Quid autem de me dico? inquit; quicumque volent pie vivere, persequutionem patientur. Persequutiones hic vocat ærumnas et dolores. Nullus enim vir qui virtutis viam capessat, expers erit dolore, ærumnis, mœrore, tentationibus : quomodo enim, is qui in arcta et angusta via incedit, qui audivit, *In mundo tribulationem habebitis* (*Joan*. 16. 33)? Si illo tempore Job dicebat, *Tentatio est vita hominis super terram* (*Job* 7. 1), quanto magis tunc? 13. *Mali autem homines et præstigiatores*, inquit, *in deterius proficient, errantes et in errorem inducentes*. Nihil horum te perturbet, inquit, si illi in quiete, tu vero in tentationibus sis : talis est ejus rei natura. Ex me id discere possis, non posse virum, qui cum improbis bellum gerat, in ærumnis non versari. Non potest pugil decertans in deliciis esse, non potest qui pugnat, in convivio esse. Nemo itaque certantium quietem quærat, nemo requiem. Rursus præsentia sunt certamen, bellum, ærumna, angustia, tentatio, agonum stadium. Alia sunt quietis tempora; hoc tempus sudorum est, hoc laborum. Nemo postquam exutus et unctus ad certamen est, quietem quærit. Si quietem quæris, cur te exuisti? cur manus attollis? Et quomodo non attollo nunc? inquies. Si concupiscentias non superes, si cum naturæ violentia non pugnes. 14. *Tu vero permane in iis quæ didicisti, et quæ tibi credita sunt; sciens a quo didiceris*, 15. *et quia ab infantia sacras literas nosti, quæ possunt te instituere ad salutem per fidem, quæ est in Christo Jesu*. Quid est hoc? Sicut David propheta monuit, *Noli æmulari in malignantibus* (*Psal*. 36. 1), hoc et Paulus monet dicens : *Tu autem permane in iis quæ didicisti et quæ tibi credita sunt*. Non solum *Didicisti*, sed, *Tibi credita sunt*; hoc est, credidisti. Quid credidi? Hanc esse vitam. Si ergo contraria hic videas iis quæ credidisti, ne turberis, quando et Abraham contraria vidit, nihilque passus est : audierat, *In Isaac vocabitur tibi semen* (*Gen*. 21. 12); et Isaac immolare jussus est, nec turbatus vel commotus fuit. Nemo itaque in malis scandalum patiatur : hoc jam olim Scriptura dixit. Quid ergo, si boni lætentur, et improbi crucientur? Alterum fieri potest, alterum non : ut improbi puniantur fieri potest; ut boni semper lætentur, non item. Nemo Paulo æqualis erat, et tamen in ærumnis totum tempus transegit, in lacrymis, in gemitibus nocte et die. *Cum lacrymis* enim, inquit, *nocte et die per triennium monens non cessavi*; et rursum, *Instantia mea quotidiana* (*Act*. 20. 31; 2. *Cor*. 11. 28). Non hodie gaudebat, cras dolebat; sed quotidie mœrere non cessabat. Quomodo ergo dicit, *Mali in deterius proficient?* Non dicit illos in quiete esse, sed, *In deterius proficient* : profectus eorum in deterius erit. Non ait, In rerum copia erunt. Quod si puniantur, ideo plectuntur, ut ne putes eorum peccata inulta manere. Quia enim gehenna non potest nos a malitia cohibere, parcens nobis, excitat erigitque nos.

Cur Deus modo puniat in hac vita, modo non puniat. — Si nullus improbus puniretur, nemo putaret Deum humanis rebus prospicere : si omnes punirentur, nemo exspectaret resurrectionem fore, utpote cum omnes hic sua acciperent. Ideo punit, et non punit : ideo justi hic in ærumnis degunt, quia peregrini sunt et advenæ, et quia in aliena terra vivunt. Justi ergo probationis causa hæc tolerant : audi enim Deum Jobo dicentem : *Putas me tibi aliter respondisse, quam ut appareres justus* (*Job* 40. 3)? Peccatores autem etiamsi quid simile aliquando patiantur, peccatorum pœnas dabunt. In omnibus ergo gratias agamus Deo, sive sic, sive alio modo agat :

utraque enim utilia sunt. Nihil vel odiens vel aversans nos facit, sed utraque curans et de nobis sollicitus. *Sciens*, inquit, *quod ab infantia sacras literas nosti*. Hoc est, a prima juventute sacras Scripturas didicisti : sic divinas Scripturas vocat. In his educatus es ; ideoque oportet fidem tuam esse firmam, quæ non lædatur. Profunda enim radix est, non longo tempore nutrita : nihil ipsam subvertere poterit. Cum *Sacras literas* dixisset, addit, *Quæ possunt te instruere ;* hoc est, non permittent te quid stultum facere, ut multi faciunt.

4. Qui enim Scripturas scit, ut scire oportet, a nullo rerum eventu scandalum patitur, omnia fortiter fert, partim fidei committens et incomprehensibili Dei dispensationi ; partim rationes cognoscens, et exempla in Scripturis inveniens. Nam nolle omnia curiose inquirere, nolle omnia scire, magnum est scientiæ indicium : et si placet, exemplo utar. Sit fluvius ; imo sint fluvii (non ex concesso loquor, sed ut res se habet) : [1] [non omnes fluvii æque profundi sunt, sed alii plus, alii minus ; sunt qui possint ignaros mergere et suffocare ; hic vortices sunt, ibi non item.] Igitur non omnia similiter tentare, bonum est, et nolle omnia profunda nosse, non modicum est scientiæ indicium : sicut qui vult omnes fluvii partes tentare, hic non novit fluminum proprietates, et ex audacia forte peribit, cum profundum tentabit, quia quod profundum non erat trajecerat. Sic in Deo quoque, qui omnia vult scire, et omnia tentat, is maxime nescit quid sit Deus. Verum in fluviis quidem maxima pars tuta est, pauci sunt vortices, pauca profunda : in Deo autem maxima pars occulta, et investigabilia opera ejus sunt. Cur ergo te præcipitem agere tentes ? Hoc solum scias, Deum omnia dispensare, omnibus prospicere, nobis liberum arbitrium esse ; Deum alia operari, alia permittere, Deum nihil mali fieri velle, nec ex voluntate ejus omnia fieri, sed etiam ex nostra ; omnia mala a nobis tantum, bona autem a nobis et ab ejus gratia, nihilque ipsum latere. Ideo omnia operatur. Hæc sciens, enumera, quænam sint bona, quæ mala, et quæ indifferentia ; velut bona est virtus, mala nequitia, indifferentes vero divitiæ, vita, mors. Si hæc noveris, cum his etiam scies, justos ideo ærumnis vexari, ut coronentur ; peccatores, ut peccatorum pœnas luant : non omnes autem peccatores hic pœnas dant, ne resurrectioni plerique non credant ; ut neque omnes justi ærumnis vexantur, ut ne laudabilem esse nequitiam putes, sed solam virtutem. Hæ regulæ sunt, hæ normæ : ipsis præviis omnia facito, et non periclitaberis. Sicut enim apud librarium est sex millium numerus, et sub illum ducuntur omnia, et omnia partiri et multiplicare licet in sex millium regula, et per hunc numerum cuncta vertuntur ; id sciunt omnes qui has literas didicerunt : sic has regulas, quas breviter repetam, si quis noverit, numquam in offendiculum incurret. Quænam illæ sunt ? Quod bona sit virtus, et mala nequitia ; quod indifferentia sint, morbi, paupertas, insidiæ, sycophantiæ, et similia ; quod justi hic ærumnis premantur ; quod, si quidam in bonis versentur, id fiat ne virtus odiosa videatur ; quod improbi lætentur, ut illic puniantur, quod quidam eorum hic plectantur, ut ne malitia bona esse videatur, neque inulta scelera maneant ; quod non omnes puniantur, ut ne resurrectioni fides derogetur ; quod inter bonos etiam sint quidam, qui mala admixta habent, et quod hic illa deponant ; et quod mali bona admixta habentes, hic mercedem recipiant, ut illic puniantur ; quod plurima Dei opera incomprehensibilia sint, et quod inter nos et illum multum spatii intersit, et quantum dici nequeat. Si hæc nobiscum reputemus, nihil nos turbare poterit. Si Scripturas frequenter audiamus, exempla talia multa inveniemus : *Quæ instruere te possunt*, inquit, *ad salutem*. Nam Scripturæ quæ agenda, et quæ non agenda sint docent : audi enim beatum hunc alibi dicentem : *Confidis teipsum ducem esse cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt, eruditorem insipientium, doctorem infantium* (*Rom.* 2. 19. 20). Viden' legem esse lucem eorum qui sunt in tenebris ? quod si ille sit lux qui literam nobis monstrat, literam occidentem ; quid ergo de illo dicendum qui nobis spiritum vivificantem exhibuit ? Si vetus lex est lux, quid erit nova, ubi tanta reserata sunt ? ubi tantum est spatii intermedium quantum si quis iis qui terram solum viderent, cælum aperiret, et omnia conspiciendi copiam faceret. De gehenna, de regno, de judicio didicimus. Ne itaque credamus rebus ratione vacuis, illa enim sunt præstigiæ. Quid ergo, inquies, si quæ illi dicunt eveniant ? Ideo eveniunt, quia tu credis, si tamen eveniant. Captivum te ille fecit, vitæ tuæ dominus est, ipse dispensat ut vult. Dic enim mihi, si quis latronum princeps regis filium ad se in solitudinem confugientem, illiusque societatem cupientem, in manibus et potestate sua haberet, possetne illi dicere, num moriturus, num victurus esset ? Utique posset. Quomodo ? non quod futura prævideat, sed quod utrumque in potestate illius sit, vel puerum de medio tollere, vel servare, cum se puer ipsi tradiderit : utrumvis enim facere poterit si velit. Si dixerit illi, Dives eris, pauper eris, utrumque penes illum est. Major mundi et hominum pars sese in manus diaboli tradiderunt.

5. Et alioquin, cum assueverit homo iis fidem habere, multum id seductoribus confert : nemo enim contrariis eventibus attendit, sed iis quæ eveniunt tantum. Si vero quamdam prænoscendi vim habent, eos ad me fidelem adduc. Non magnifice loquens dico ; nam ab illis esse liberum nihil magnificum est. Nam etsi peccatis plenus sum, illorum gratia non me humiliaverim : omnes illos per Dei gratiam irrideo.

[1] Locus uncinis inclusus sic legitur in Cod. Ms. : *Fluvii non omnes sunt æquales ; sed alii viciniorem superficiei fundum habent, alii ita profundi sunt ut ignarum suffocare possint : suntque in his vortices, minime vero in illis : sic quæstionum quæ ad Deum pertinent aliæ tales sunt ut solutio se ultro offerat quærentibus, aliæ vero ita arcanæ sunt et infandæ ut pessumdent curiosius investigare studentes.*

δ'. Ὁ γὰρ τὰς Γραφὰς εἰδὼς, ὡς εἰδέναι χρὴ, οὐδενὶ τῶν γινομένων σκανδαλίζεται, πάντα φέρει γενναίως, τὰ μὲν τῇ πίστει ἐπιτρέπων καὶ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, τῶν δὲ καὶ λόγους εἰδὼς, καὶ παραδείγματα εὑρίσκων ἐν ταῖς Γραφαῖς. Ἐπεὶ καὶ τὸ μὴ πάντα περιεργάζεσθαι, καὶ τὸ μὴ πάντα θέλειν εἰδέναι, μέγα τοῦ εἰδέναι τεκμήριον. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἐπὶ παραδείγματος ἐρῶ· Ἔστω ποταμὸς, μᾶλλον δὲ ἔστωσαν ποταμοὶ (οὐ κατὰ συγχώρησιν λέγω, ἀλλ' ὅπερ εἰσὶν οἱ ποταμοί)· [a] οὐ πάντες κατὰ βάθος ἴσοι τυγχάνουσιν, ἀλλ' οἱ μὲν ψιλότερον τὸ ἔδαφος ἔχοντες, ἕτεροι βαθὺ καὶ ἱκανὸν ἀποπνίξαι τὸν ἀγνοοῦντα· καὶ ἐνταῦθα μὲν ἴλιγγοι, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι. Τὸ οὖν μὴ θέλειν πᾶσιν ὁμοίως ἐπιχειρεῖν, καλὸν, καὶ τὸ μὴ θέλειν πάντα τὰ βάθη εἰδέναι, οὐ μικρὸν τοῦ εἰδέναι τεκμήριον· ὡς ὅ γε βουλόμενος παντὸς τοῦ μέρους τοῦ ποταμοῦ κατατολμᾷν, οὗτος μάλιστα οὐκ οἶδε τῶν ποταμῶν τὰ ἰδιώματα, καὶ ἀπολεῖται πολλάκις ἀπὸ τῆς αὐτῆς θρασύτητος τοῦ βάθους κατατολμήσας, ἀφ' ἧς διέβαινε τὸ μὴ βαθύ. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ὁ πάντα θέλων εἰδέναι, καὶ πάντων κατατολμῶν, οὗτος οὐκ οἶδε μάλιστα τί ἐστι Θεός. Ἀλλ' ἐν μὲν τοῖς ποταμοῖς τὸ μὲν πλέον μέρος ἀσφαλὲς, ὀλίγοι δὲ ἴλιγγοι καὶ βάθη· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ πλέον ἐν ἀποκρύφοις, καὶ οὐκ ἔστιν ἐξιχνιάσαι τὰ ἔργα αὐτοῦ. Τί τοίνυν βιάζῃ καταποντίσαι σαυτόν; Τοῦτο μόνον ἴσθι, ὅτι πάντα ὁ Θεὸς οἰκονομεῖ, ὅτι πάντων προνοεῖ, ὅτι αὐτεξούσιοί ἐσμεν, ὅτι τὰ μὲν ἐνεργεῖ, τὰ δὲ συγχωρεῖ, ὅτι οὐδὲν πονηρὸν γίνεσθαι βούλεται, ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ βουλήματος αὐτοῦ πάντα γίνεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου, πάντα τὰ κακὰ ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου μόνον, πάντα τὰ ἀγαθὰ ἀπό τε τοῦ ἡμετέρου καὶ τῆς αὐτοῦ ῥοπῆς, ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει. Διὰ τοῦτο πάντα ἐνεργεῖ. Εἶτα σὺ ταῦτα εἰδὼς, ἀρίθμει τίνα μὲν τὰ ἀγαθὰ, τίνα δὲ τὰ κακὰ, καὶ τίνα τὰ ἀδιάφορα· οἷον, ἀγαθὸν ἡ ἀρετὴ, κακὸν ἡ φαυλότης, ἀδιάφορα πλοῦτος, πενία, ζωὴ, θάνατος. Ἂν ταῦτα εἰδῇς, εἴσῃ καὶ μετὰ τούτων, ὅτι οἱ δίκαιοι διὰ τοῦτο θλίβονται, ἵνα στεφανωθῶσιν, οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἵνα τῶν ἁμαρτιῶν δίκην ἐκτίσωσιν· οὐ πάντες δὲ οἱ ἁμαρτωλοὶ δίκην ἐνταῦθα τίνουσιν, ἵνα μὴ τῇ ἀναστάσει οἱ πολλοὶ ἀπιστῶσιν, ὥσπερ οὐ πάντες οἱ δίκαιοι θλίβονται, ἵνα μὴ τὴν κακίαν ἐπαινετὴν εἶναι νομίσῃς, ἀλλὰ τὴν ἀρετήν. Οὗτοι κανόνες εἰσὶ, καὶ ὅροι· ὃ βούλει ἄγε ἐπ' αὐτοὺς, καὶ οὐ διαπορήσεις. Ὥσπερ γάρ ἐστι παρὰ τοῖς γραμματισταῖς ὁ τῶν ἑξακισχιλίων ἀριθμὸς, καὶ ὑπὸ τοῦτον ἅπαντα ἄγεται, καὶ πάντα μερίζειν καὶ πολυπλασιάζειν δυνατὸν ἐν τῷ κανόνι τῶν ἑξακισχιλίων, καὶ διὰ τοῦ ἀριθμοῦ τούτου πάντα στρέφεται, καὶ ἴσασι ταῦτα ὅσοι γράμματα μεμαθήκασιν· οὕτω τοὺς κανόνας τούτους, οὓς πάλιν ἐρῶ συντομώτερον, ἄν τις εἰδῇ, οὐδέποτε σκανδαλίζεται. Τίνες οὖν εἰσιν οὗτοι; Ὅτι ἀγαθὸν ἀρετὴ, ὅτι φαῦλον κακία, ὅτι ἀδιάφορα νόσοι, πενία, ἐπιβουλαὶ, συκοφαντίαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ὅτι οἱ δίκαιοι θλίβονται ἐνθάδε· [712] εἰ δέ τινες καὶ εὖ πάσχουσιν, ἵνα μὴ ἡ ἀρετὴ δόξῃ μισητὴ εἶναι· ὅτι οἱ πονηροὶ εὐφραίνονται, ἵνα ἐκεῖ κολασθῶσιν· εἰ δὲ τινες καὶ κολάζονται, ὥστε μὴ τὴν κακίαν δόξαι εἶναι καλὸν, μηδὲ ἀτιμώρητα τὰ πράγματα· ὅτι οὐ κολάζονται πάντες, ἵνα μὴ τῆς ἀναστάσεως ὁ καιρὸς διαπιστηθῇ· ὅτι καὶ τῶν ἀγαθῶν εἰσί τινες οἱ φαῦλα ἔχοντες ἔργα, καὶ ἐνταῦθα αὐτὰ ἀποτίθενται, καὶ τῶν πονηρῶν οἱ χρηστὰ ἔχοντες, καὶ ἐνταῦθα ἀπολαμβάνουσιν, ἵνα ἐκεῖ τιμωρηθῶσιν· ὅτι ἀκατάληπτα τὰ πλείονα τοῦ Θεοῦ ἔργα· ὅτι πολὺ τὸ μέσον ἡμῶν καὶ αὐτοῦ, καὶ ὅσον οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἂν ταῦτα ἀναλογιζώμεθα, οὐδὲν ἡμᾶς θορυβῆσαι δυνήσεται. Ἂν τῶν Γραφῶν ἀκούωμεν συνεχῶς, εὑρήσομεν καὶ παραδείγματα τοιαῦτα πολλά· *Τὰ δυνάμενά σε*, φησὶ, *σοφίσαι εἰς σωτηρίαν*. Καὶ γὰρ τὰ πρακτέα ὑποτίθενται αἱ Γραφαὶ, καὶ τὰ μὴ πρακτέα· ἄκουε γὰρ τοῦ μακαρίου τούτου ἀλλαχοῦ λέγοντος, *Πέποιθας σεαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει, παιδευτὴν ἀφρόνων, διδάσκαλον νηπίων*. Ὁρᾷς ὅτι φῶς τῶν ἐν σκότει ὁ νόμος; Εἰ δὲ ὁ τὸ γράμμα δεικνὺς φῶς, τὸ γράμμα τὸ ἀποκτεῖνον, τί ἄρα ὁ τὸ πνεῦμα τὸ ζωοποιοῦν; εἰ ἡ Παλαιὰ φῶς, τί ἡ Καινὴ, ἔνθα τοσαῦτα ἀνεπετάσθη; ἔνθα τοσοῦτόν ἐστι τὸ μέσον, ὅσον εἰ τοῖς οὐδὲν πλέον τῆς γῆς εἰδόσι τὸν οὐρανόν τις ἀνοίξειε, καὶ πάντα ποιήσοι κατοπτεῦσαι. Περὶ γεέννης ἐμάθομεν, περὶ βασιλείας, περὶ κρίσεως. Μὴ πιστεύωμεν ἀλόγοις πράγμασι· γοητεία πάντα ἐκεῖνα. Τί οὖν ὅτι λέγουσι, φησὶ, καὶ ἐκβαίνει; Ἐπειδὴ σὺ πιστεύεις, εἴ γε καὶ ἐκβαίνει. Αἰχμάλωτόν σε ἔλαβε, κύριός ἐστι τοῦ βίου τοῦ σοῦ, ὡς θέλει αὐτὸν οἰκονομεῖ. Εἰπέ μοι, εἴ τις λῄσταρχος υἱὸν βασιλέως αὐτῷ προσφυγόντα, καὶ ἐρημίαν καὶ τὴν ἐκείνου συνοίκησιν ἀγαπήσαντα ὑπὸ χεῖρας ἔχοι καὶ ἐξουσίαν, δυνήσεται αὐτῷ εἰπεῖν, εἰ τελευτᾷ, εἰ ζῇ; Καὶ σφόδρα γε δυνήσεται. Τί δήποτε; Οὐκ ἐπειδὴ προοῖδε τὸ μέλλον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἑκατέρου κύριος γίνεται, τοῦ ἀφανίσαι, καὶ σῶσαι τὸν παῖδα, ἐκείνου ποιήσαντος αὐτὸν κύριον. Καὶ γὰρ ἀνελεῖν, ἐὰν θέλῃ, δυνήσεται, καὶ ἀφεῖναι, ἂν βουληθῇ, ὁμοίως δυνήσεται· ὑπὸ γὰρ ἐκείνῳ γέγονεν. Ἂν εἴπῃ, ὅτι πλούσιος ἔσῃ ἢ πένης, ἀμφοτέρων κύριος αὐτός ἐστι. Τὸ πλέον τοῦ κόσμου ὑπὸ τὰς τοῦ διαβόλου χεῖρας ἑαυτοὺς ἔδωκαν.

ε'. Καὶ ἄλλως δὲ, ὅταν ἐθισθῇ ἄνθρωπος πιστεύειν, πολὺ καὶ τοῦτο συμβάλλεται ἐκείνοις τοῖς ἀπατεῶσιν· οὐδεὶς γὰρ ταῖς ἀποτυχίαις προσέχει, ἀλλ' εἴ που ἐπιτύχοιεν. Εἰ δέ τινα ἔχουσι δύναμιν προγνωστικὴν, ἐμοὶ τῷ πιστῷ τούτους ἄγε. Οὐ μεγαληγορῶν λέγω· τὸ γὰρ τούτων ἀπηλλάχθαι, οὐ μεγαληγορίας. Ἁμαρτημάτων μὲν γάρ εἰμι μεστός· τούτων δὲ ἕνεκεν οὐκ ἂν ταπεινοφρονήσαιμι· πάντων τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι καταγελῶ. Ἄγε πρὸς ἐμὲ τὸν ἄνδρα τὸν μάγον, εἴ τινα ἔχει δύναμιν προγνωστικὴν, εἰπάτω τί μοι συμβήσεται, αὔριον τί ἔσται μοι. [713] Ἀλλ' οὐκ ἐρεῖ· ὑπὸ γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ἐξουσίαν εἰμὶ, καὶ οὐκ ἔχει τὴν ἐμὴν ἀρχὴν οὐδὲ τὴν ὑποταγήν· πόῤῥω τῶν καταδύσεων αὐτοῦ καὶ τῶν σπηλαίων τυγχάνω, τῷ βασιλεῖ στρατεύομαι. Ἀλλ' ὁ δεῖνα ἔκλεψε, φησὶ, καὶ ὁ δεῖνα αὐτὸν κατεμήνυσε. Μάλιστα μὲν οὖν οὐδὲ πανταχοῦ τοῦτο ἀληθὲς, ἀλλὰ γέλως καὶ ψεῦδος· οὐδὲν γὰρ ἴσασιν· εἰ δέ τι ἴσασι, μᾶλλον τὰ ἑαυτῶν ὤφειλον λέγειν, πῶς τὰ πολλὰ ἀναθήματα τῶν εἰδώλων ἐκλάπη, πῶς τὸ πολὺ χρυσίον ἐχωνεύθη. Διὰ τί μὴ προεῖπον τοῖς ἱερεῦσιν αὐτῶν; Ὥστε οὐδὲν ἴσασιν· ἀλλὰ χρημάτων μὲν ἕνεκεν οὐδὲ εἰπεῖν ἐδύναντο,

[a] Sequentia sic legit in cod. mss. Halesius: Ὥσπερ οὖν τῶν ποταμῶν οὐ πάντες ἴσοι τυγχάνουσιν, ἀλλ' οἱ μὲν ἐπιπολαιότερον τὸ ἔδαφος ἔχοντες, οἱ δὲ οὕτω βαθὺ ὡς ἱκανὸν εἶναι ἀποπνίξαι τὸν ἀγνοοῦντα· καὶ ἐνταῦθα μὲν ἴλιγγοι, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι· οὕτω καὶ περὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ζητημάτων τὰ μὲν τοιαῦτά ἐστιν ὡς αὐτόθεν τὴν λύσιν παριστᾷν τοῖς ζητοῦσι, τὰ δὲ οὕτως ἀπόῤῥητα καὶ ἀπόκρυφα, ὡς καὶ ἀπολλύναι ποιεῖν τοὺς περιεργότερον μαθεῖν τι φιλονεικοῦντας· καθάπερ οὖν τὸ μὴ θέλειν...

ὅταν οἱ ναοὶ αὐτῶν οἱ εἰδωλικοὶ ἐπίμπραντο, καὶ πολλοὶ συναπώλλυντο. Διὰ τί μὴ φείδονται τῆς σωτηρίας τῆς αὐτῶν; Ἀλλ' ἐπιτυχία μόνον τὸ πρᾶγμά ἐστιν, εἴ πού τι καὶ προείποιεν. Εἰσὶ παρ' ἡμῖν προφῆται, ἀλλ' οὐκ ἀποτυγχάνουσιν· οὐ τοῦτο μὲν λέγουσιν, ἐκεῖνο δὲ ψεύδονται, ἀλλὰ πάντα ἀληθεύουσι· τοῦτο γὰρ προγνώσεώς ἐστι. Παύσασθέ ποτε τῆς μανίας, παρακαλῶ, εἴ γε τῷ Χριστῷ πιστεύετε· εἰ δὲ μὴ πιστεύετε, τί ἑαυτοὺς διασύρετε, τί ἀπατᾶτε; ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; τίνος γὰρ ἕνεκεν προσέρχῃ; τί ἐρωτᾷς; Ἅμα προσῆλθες, ἅμα ἠρώτησας, ὑπὸ [a] τὴν δουλείαν σαυτὸν ἐποίησας· ὡς γὰρ πιστεύων ἐρωτᾷς. Οὔ, φησὶν, οὐ πιστεύων αὐτὸν ἀληθεύειν, ἀλλὰ πειράζων. Καὶ τὸ πειράζειν εἰ ἀληθεύει, οὐκ ἔστι πεπεισμένου ὅτι ψεύδεται, ἀλλ' ἔτι ἀμφιβάλλοντος. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐρωτᾷς τί ἔσται; Εἰ μὲν γὰρ τοῦτο λέγει, ὅτι τόδε ἔσται, τόδε πρᾶξον καὶ διαφεύξῃ, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἐχρῆν εἰδωλολατρεῖν, πλὴν ἀλλ' οὐ τοσαύτη ἡ ἀπόνοια· εἰ δὲ τὰ μέλλοντα [b] προλέγουσιν, οὐδὲν ἄλλο κερδαίνει ὁ μαθὼν, ἢ λύπην περιττήν· τὸ μὲν γὰρ πρᾶγμα οὐκ ἐξέβη, τὴν δὲ λύπην ὑπέμεινεν, ἐταρίχευσεν ἑαυτόν. Εἰ συνέφερε τοῦτο, οὐκ ἂν ἡμῖν ἐφθόνησεν ὁ Θεός· οὐκ ἂν ἐδάσκηνεν ὁ τὰ ἐν οὐρανοῖς εἰπών. *Ὅσα γὰρ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς,* φησὶ, *πάντα ἐγνώρισα ὑμῖν*, καὶ *πάντα ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀπήγγειλα ὑμῖν*· καὶ, *Οὐ λέγω ὑμᾶς δούλους, ἀλλὰ φίλους· ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε.* Διὰ τί οὖν ταῦτα οὐκ ἐγνώρισεν ἡμῖν; Ὅτι βούλεται μηδένα λόγον ἔχειν ἡμᾶς αὐτῶν. Ἐπεὶ ὅτι οὐ βασκαίνει, τοῖς παλαιοῖς ταῦτα ἐλέγετο, καὶ περὶ ὄνου καὶ ἑτέρων τινῶν, ἐπειδὴ νήπιοι ἦσαν· ἡμῖν δὲ, ἐπειδὴ βούλεται μηδένα λόγον ἡμῖν εἶναι περὶ αὐτῶν, οὐδὲ φροντίδα ἔθετο ταύτην τοῦ γνωρίσαι ἡμῖν. Ἀλλὰ τί μανθάνομεν; Ὅπερ οὐκ ἔμαθον ἐκεῖνοι· μικρὰ γὰρ ἅπαντα ἐκεῖνα· ἃ δὲ ἡμεῖς ἐμάθομεν ἐστὶ ταῦτα, ὅτι ἐγειρόμεθα, ὅτι ἀθάνατοι ἐσόμεθα, ὅτι ἄφθαρτοι, ὅτι οὐκ ἔχει τέλος ἡ ζωὴ, ὅτι πάντα παρελεύσεται, ὅτι ἐν νεφέλαις ἁρπαγησόμεθα, ὅτι οἱ πονηροὶ κόλασιν τίσουσι, μυρία πρὸς τούτοις ἕτερα, καὶ οὐδέν ἐστι ψεῦδος. Οὐ πολλῷ βέλτιον εἰδέναι ταῦτα, ἢ ὅτι ὁ ὄνος ὁ ἀπολόμενος εὑρέθη; Ἰδοὺ ἔλαβες τὸν ὄνον, ἰδοὺ εὗρες· τί τὸ κέρδος; οὐ πάλιν ἀπολλύεις αὐτὸν ἑτέρῳ [714] τρόπῳ; Κἂν γὰρ αὐτός σε μὴ ἀφῇ, σὺ αὐτὸν ἀφήσεις τῇ τελευτῇ· τὰ δὲ πράγματα, ἅπερ ἐγὼ εἶπον, ἂν κρατεῖν βουλώμεθα, διηνεκῶς ἔχομεν. Ἐκεῖνα τοίνυν διώκωμεν, ἐκείνων ἐχώμεθα τῶν μενόντων, τῶν βεβαίων. Μὴ προσέχωμεν μάντεσι, μηδὲ χρησμολόγοις, μηδὲ ἀγύρταις, ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ τῷ πάντα εἰδότι σαφῶς, τῷ τὴν γνῶσιν ἔχοντι τῶν ἁπάντων· καὶ οὕτω πάντα εἰσόμεθα, ὃ εἰδέναι χρὴ, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα.

[a] Legendum videtur καὶ ὑπό.
[b] Conjectum est εἰ δὲ μὴ τὰ μέλλοντα.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιοσύνῃ· ἵνα ἄρτιος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένος.

α'. Πολλὴν παράκλησιν ποιησάμενος καὶ παραμυθίαν ἀπὸ πάντων, ἐπάγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν τελειοτέραν οὖσαν· εἰκότως δὲ ποιεῖται τοσαύτην παράκλησιν, ἐπειδὴ μέγα τι καὶ λυπηρὸν ἔμελλεν ἐρεῖν. Εἰ γὰρ ὁ Ἐλισσαῖος μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς συνὼν τῷ διδασκάλῳ, καὶ ἐν τρόπῳ τελευτῆς ὁρῶν αὐτὸν τελευτῶντα, διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, τί οἴει τοῦτον παθεῖν τὸν οὕτω μὲν ἀγαπώμενον, οὕτω δὲ ἀγαπῶντα, ἀκούοντα ὅτι μέλλει ἀποθνήσκειν ὁ διδάσκαλος, καὶ ὅτι οὐδὲ ἀπέλαυσεν αὐτοῦ τὸν χρόνον τὸν ἐγγὺς τοῦ θανάτου, ὃ μάλιστα πάντων εἴωθε λυπεῖν; Οὐ γὰρ οὕτω χάριν ἴσμεν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, ἂν τὸν ἐγγὺς χρόνον ἀπολειφθῶμεν τῶν τετελευτηκότων. Διὰ τοῦτο, ὅτε πολλὴν ἐποιήσατο τὴν παράκλησιν, τότε περὶ τῆς τελευτῆς ἑαυτοῦ διαλέγεται· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ λέξεσι χρῆται ἱκαναῖς αὐτὸν παραμυθήσασθαι καὶ χαρᾶς ἐμπλῆσαι, ὡς θυσίαν νομισθῆναι εἶναι τὸ πρᾶγμα ἢ τελευτὴν, καὶ ἀποδημίαν μᾶλλον, ὅπερ οὖν καὶ ἦν, καὶ μετάστασιν πρὸς τὰ κρείττω. Ἐγὼ γὰρ ἤδη *σπένδομαι*, φησί. Διὰ τοῦτο ἔγραφε, λέγων· *Πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσιν.* — *Πᾶσα*, ποία; Περὶ ἧς εἶπον, φησὶ, πᾶσα ἱερά· περὶ ἧς διελέγετο, ταῦτα εἴρητο· περὶ ἧς ἔλεγεν, ὅτι *Ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας.* Πᾶσα οὖν ἡ τοιαύτη θεόπνευστος. Μηδὲν οὖν ἀμφίβαλλε, φησί. *Καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσιν, ἵνα ἄρτιος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένος.* — *Πρὸς διδασκαλίαν.* Εἴ τι μαθεῖν, εἴ τι ἀγνοῆσαι χρὴ, ἐκεῖθεν εἰσόμεθα· εἰ ἐλέγξαι τὰ ψευδῆ, καὶ τοῦτο ἐκεῖθεν· εἰ ἐπανορθωθῆναι καὶ σωφρονισθῆναι. Πρὸς παράκλησιν, πρὸς παραμυθίαν, φησί. *Πρὸς ἐπανόρθωσιν*· τουτέστιν, εἴ τι λείπει, καὶ χρὴ προστεθῆναι· *Ἵνα ἄρτιος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος.* Διὰ τοῦτο, φησὶ, γέγονεν ἡ τῶν Γραφῶν παράκλησις, ἵνα ἄρτιος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος. Οὐκ ἄρα χωρὶς αὐτῆς ἄρτιον ἔνι γενέσθαι. Ἀντ' ἐμοῦ, φησὶ, τὰς [715] Γραφὰς ἔχεις· εἴ τι βούλει μαθεῖν, ἐκεῖθεν δυνήσῃ. Εἰ δὲ Τιμοθέῳ ταῦτα ἔγραφε τῷ Πνεύματος ἐμπεπλησμένῳ, πόσῳ μᾶλλον ἡμῖν; *Πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένος.* Οὐχ ἁπλῶς μετέχων, φησὶν, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἐξηρτισμένος. *Διαμαρτύρομαι οὖν ἐγὼ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μέλλοντος κρίνειν ζῶντας καὶ νεκρούς.* Ἤτοι ἁμαρτωλοὺς λέγει καὶ δικαίους, ἤτοι καὶ τοὺς ἀπελθόντας καὶ τοὺς νῦν ὄντας, ὅτι πολλοὶ καταλειφθήσονται ζῶντες. Ἐφόβησεν αὐτὸν ἐν μὲν τῇ προτέρᾳ λέγων, *Παραγγέλλω σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωοποιοῦντος τὰ πάντα*· ἐνταῦθα δὲ τὸ φοβερώτερον τέθεικε, *Τοῦ μέλλοντος κρίνειν ζῶντας καὶ νεκρούς*· τουτέστι, τοῦ μέλλοντος εὐθύνας ἀπαιτεῖν· *κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.* Κρίνειν, πότε; Ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ αὐτοῦ τῇ μετὰ δόξης, τῇ μετὰ βασιλείας. Ἢ τοίνυν τοῦτο λέγει, ὅτι οὐχ οὕτως ἥξει, ὡς νῦν· ἢ ὅτι δια-

Adduc ad me magum, si quam prænoscendi vim habeat, dicat quid mihi cras eventurum sit. Sed non dicet : nam sub Regis potestate sum, nec imperium ille habet in me : procul sum ab ejus receptaculis et cavernis, Regi milito. Sed ille furatus est, inquies, et ille indicavit furem. Atqui hoc non semper vere dicitur, verum hæc risus et mendacia sunt ; nihil enim sciunt : quod si quid sciant, sua potius dicere deberent, quomodo multa idolis oblata dona furto sublata sunt, quomodo auri plurimum liquatum est. Cur non hæc prædixere sacerdotibus suis ? Itaque nihil sciunt : sed servandarum opum causa nihil prædicere potuerunt, quando templa idolorum suorum incendio conflagrarunt, et multi simul periere. Cur non salutem curant suam ? Sed forte fortuna tantum accidit, si quid ab iis prædictum eveniat. Sunt apud nos prophetæ, sed illi numquam falluntur : non modo vere, modo false loquuntur, sed omnia vera dicunt. Illud vere præscientia est. Desistite tandem ab hac insania, rogo, si Christo creditis : si vero non creditis, cur vos traducitis, cur fallitis ? quousque claudicabitis utroque poplite ? cur accedis ? cur interrogas ? Statim atque accessisti et interrogasti, teipsum servum constituisti : nam ut credens interrogasti. Non, inquies, non ut credens quod vera dicat, sed ut tentans. Atqui tentare an vere dicat, non est credentis quod fallat, sed ambigentis. Cur ergo interrogas quid futurum sit ? Si enim dicat, Hoc erit, hoc fac, et effugies, non sic tamen oportebat idola colere ; at non eousque procedit amentia : si autem futura prædicunt, nihil inde lucraris nisi mœrorem superfluum : res non evenit, sed mœror mansit, et se ipse maceravit. Si hoc nobis conduceret, non nobis invidisset Deus, non livore ductus esset, qui ea quæ in cælis sunt aperuit. *Quæcumque enim audivi a Patre meo*, inquit, *omnia nota feci vobis ; et quæcumque audivi a Patre, nuntiavi vobis* ; et, *Non dico vos servos, sed amicos : vos amici mei estis* (*Joan.* 15. 15). Cur ergo hæc non nuntiavit nobis ? Quia vult nos eorum nullam rationem habere. Nam quod non invideat, antiquis ista dicebantur, et de asino et aliis quibusdam, quia parvuli erant : nobis autem, quia vult nullam nos de illis rationem habere, vel discendi curam ademit. Sed quid nos discimus ? Quod illi non didicerunt : vilia enim illa omnia sunt : quæ autem nos discimus hæc sunt, quod resurrecturi simus, quod immortales et incorruptibiles futuri, quod vita illa finem non habeat, quod omnia transitura sint, quod in nubibus rapiendi simus, quod improbi pœnas sint daturi, innumeraque alia, nullumque mendacium ibi est. Annon multo melius est hæc scire, quam quod asinus perditus repertus sit ? Ecce asinum accepisti, reperisti : quæ utilitas ? annon rursus perdes illum alio modo ? Etiamsi enim ipse te non deserat, tu in morte relinques : illa autem, quæ ego dixi, si tenere velimus, perpetuo habebimus. Illa ergo persequamur, illis manentibus hæreamus. Ne vatibus, ne divinis, ne præstigiatoribus attendamus, sed Deo qui omnia clare novit, et omnium notitiam habet ; et sic omnia, quæ scire oportet, sciemus, et omnia bona consequemur.

HOMILIA IX.

Cap. 3. v. 16. *Omnis scriptura divinitus inspirata, et utilis ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ad erudiendum in justitia*, 17. *ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.*

1. Postquam illum ex omnibus hortatus consolatusque est, perfectiorem inducit exhortationem ex Scriptura : merito autem tantam consolandi curam habet, quia magnum quiddam et triste dicturus est. Nam si Elisæus ad extremum usque halitum cum magistro conjunctus, illumque videns modo quodam mortis abscedentem, scidit vestimenta sua (4. *Reg.* 2) : quid putas passum fuisse, ita amantem, ita dilectum, cum audiret moriturum esse doctorem, et quod tempore morti vicino non posset ejus frui consortio, quod maxime contristari solet ? Non enim ita præterito tempori gratiam habemus, si vicino mortis tempore a dilectis morientibus deserimur. Ideo, postquam consolationem multam adhibuerat, tunc de morte sua loquitur : nec utcumque, sed verbis utitur aptis ad ipsum consolandum et gaudio implendum ; ita ut res sacrificium esse videretur potius quam mors, et quasi peregrinatio haberetur, imo translatio ad meliora. *Ego enim jam delibor* (2. *Tim.* 4. 6), inquit. Ideo hæc scribit : *Omnis scriptura divinitus inspirata, et utilis ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum. Omnis*, quænam ? De qua dixi, inquit, omnis sacra ; de qua loquebatur, Hæc dicta sunt ; de qua dicebat, *Ab infantia sacras Scripturas* nosti. Omnis ergo illa divinitus inspirata est. Nihil igitur dubites, inquit. *Et utilis ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ut sit perfectus homo Dei, ad omne opus bonum instructus. Ad docendum.* Si quid vel discere vel ignorare opus sit, hinc discemus ; si arguere falsa, hinc ; si corrigi et castigari opus sit, ad exhortationem, ad consolationem, inquit, *Ad correctionem ;* hoc est, si quid deficit ; si quid addi oporteat. *Ut sit perfectus homo Dei.* Ideo, ait, data est Scripturarum exhortatio, ut perfectus sit homo Dei. Non ergo sine illa perfici possumus. Mei vice, inquit, Scripturas habes, si quid discere velis, hinc poteris. Si autem Timotheo ista scripsit sancto Spiritu pleno, quanto magis nobis ? *Ad omne opus bonum instructus.* Non simpliciter particeps, inquit, sed accurate instructus. (*Cap.* 4.) 1. *Testificor igitur ego coram Deo et Domino Jesu Christo, qui judicaturus est vivos et mortuos.* Vel peccatores dicit et justos : vel eos qui decesserunt, et eos qui vivunt, quia multi vivi relinquendi sunt. Terruerat ipsum in priore epistola, dicens : *Præcipio tibi coram Deo, qui judicat omnia* (1. *Tim.* 6. 13) ; hic vero terribilius quidpiam apposuit, *Qui judicaturus est*

vivos et mortuos: hoc est, qui rationem exacturus est: *per adventum ipsius et regnum ejus.* Quando judicaturus? In adventu suo qui erit cum gloria et regno. Vel hoc ergo significat, quod non sit venturus sicut nunc: vel testificor tibi adventum ejus et regnum. Illum testem vocat, quia ipsum admonuit hæc de re. Deinde docens quomodo prædicare verbum oporteat, subjungit: 2. *Prædica verbum; insta opportune, importune, argue, increpa, obsecra cum omni patientia et doctrina.* Quid sibi vult illud, *Opportune, importune?* Hoc est, Ne tempus habeas definitum; semper tibi tempus sit, non solum in pace, in quiete, in ecclesia sedens: sive in periculis, sive in carcere fueris, sive catenis constrictus, sive ad mortem eundum sit, eo ipso tempore argue, ne cesses increpare. Tunc enim increpandi tempus est, cum arguendo profeceris, cum opus exhibitum fuerit. *Obsecra*, inquit: ut de medicis dicimus, cum dixisset vulnus esse, incisionem intulit, medicamentum apposuit: si quid eorum omittatur, alterum inutile est. Nam si absque argumentis increpes, audax esse videberis, et nemo id feret; postquam autem demonstratio facta est, tunc increpationem admittit, alioquin petulans esset: si vehementius reprehensionem proferas sine obsecratione, rursus omnia perdes. Reprehensio per se intolerabilis est, nisi obsecrationem admixtam habeat. Sicut enim incisio, etiamsi salutaris sit, nisi multa dolorem mitigantia adhibeantur, ferri nequit, dum æger secatur et scinditur: hic quoque similiter. *Cum omni patientia et doctrina*, inquit. Itaque et qui arguit patientia opus habet, ut ne ille utcumque credat; et increpatio consolatione, ut accipiatur. Quid est illud quod patientiæ adjicit, nempe, *Et doctrina?* Non quasi indignatus et odio habens, non quasi insultans; et perinde ac si inimicum invenisset: hæc omnia absint: sed quid? Quasi amans et condolens, quasi magis quam ille lugens, atque in illius casibus tabescens. *In omni patientia*, inquit, *et doctrina*, non utcumque. 3. *Erit enim tempus cum sanam doctrinam non sustinebunt.* Prius quam illi labefactentur, omnes præoccupa: ideo dicebat; *Opportune, importune:* nihil non age, ut obtemperantes discipulos habeas. *Sed ad sua desideria*, inquit, *coacervabunt sibi magistros.*

2. Nihil hoc dicto majorem præferat emphasim: confusam enim doctorum multitudinem per hoc verbum, *Coacervabunt*, expressit, quique a discipulis ordinati sint. *Coacervabunt sibi*, inquit, *magistros, prurientes auribus;* quærentes eos qui voluptatis causa loquantur et auditum oblectent. 4. *Et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur.* Hæc prædicit, non ut in mœrorem conjiciat, sed ut, cum hæc contigerint, fortiter ferat: sicut etiam Christus faciebat dicens, *Tradent vos, et flagellabunt, et ad synagogas ducent propter nomen meum* (*Matth.* 10. 17). Nam alibi quoque beatus hic vir ait: *Ego enim scio, quia post discessionem meam intrabunt in vos lupi graves, non parcentes gregi* (*Act.* 20. 29). Hoc autem dicebat, ut ipsi vigilarent, et ut præsenti tempore provide uterentur. 5. *Tu vero vigila*, inquit, *in omnibus, labora.* Viden' illum ideo id prædicere? Etenim Christus quoque in fine dicebat. *Erunt pseudochristi et pseudoprophetæ* (*Matth.* 24. 24): ita et hic, quando migraturus erat, hæc dicebat: *Tu vero vigila in omnibus, labora;* id est, Laborem suscipe, præoccupa, prius quam lues isthæc ingruat, in tuto oves pone; quamdiu lupi adsunt, ubique labora. *Opus fac evangelistæ; ministerium tuum imple.* Ergo hoc opus evangelistæ erat, ut affligeretur tum a seipso, tum ab externis. *Ministerium tuum imple;* id est, perfice. Ecce alia laborandi et patiendi necessitas: 6. *Ego enim jam delibor*, inquit, *et tempus resolutionis meæ instat.* Non dixit, Sacrificii mei, sed quod amplius est. Hostia enim non tota Deo offertur, libatio autem tota. 7. *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi.* Sæpe Apostolum ego manibus accipiens, et hunc locum considerans hærebam et cogitabam, qua de causa sic magnifice loquatur Paulus dicens: *Bonum certamen certavi.* Nunc autem per Dei gratiam me invenisse puto. Qua de causa igitur hæc dicit? Ut discipuli mœrorem soletur, confidere jubens, quod quasi ad coronam ipse pergat, cum omnia perfecerit, et præclarum finem sit consequutus. Gaudere oportet, inquit, non dolere. Quare? *Bonum certamen certavi.* Ac si quis pater filiolum suum assidentem, et orbitatem non ferentem consoletur dicens: Fili, ne fleas; recte enim viximus, et cum ad senectutem pervenerimus, te relinquimus; inculpata vita nostra fuit, cum gloria demigramus; potes tu quoque spectabilis esse ex iis quæ a nobis gesta sunt; multas rex nobis gratias habet. Ac si diceret, Tropæa ereximus, hostes vicimus: non magnifice loquens, absit; sed filium erigens, et his laudibus suadens ut hunc casum levius ferat, bonamque spem habeat, neque putet rem esse molestam. Gravis enim, gravis est separatio: audi ipsum dicentem: *Nos autem destituti a vobis ad tempus; facie, non corde* (1. *Thess.* 2. 17). Si autem ille a discipulis separatus talia patiebatur, qualia putes passum esse Timotheum? si a vivente separatus lacrymabatur, ut diceret, *Memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear* (2. *Tim.* 1. 4); quanto magis ipso moriente? Hæc itaque ipsum consolandi gratia scripsit; totaque epistola consolatione plena est, ac veluti testamentum quodpiam. *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi.* *Certamen*, inquit, *bonum*. Tu ergo quoque id suscipe. Ubi est catena, ubi vincula, ubi mors, bonumne est illud certamen? Etiam, inquit: pro Christo enim suscipitur, coronas habet magnas. *Certamen bonum.* Nihil hoc agone melius: hæc corona finem non habet, non oleastri foliis texitur, non hominem habet agonothetam, non homines spectatores: angelis plenum est theatrum. Illic multis diebus laborant et defatigantur, et hora una coronam accipiunt, voluptas vero statim avolavit: hic vero non ita, sed semper in claritate, in gloria et honore sunt. Jam gaudere oportet: nam ad requiem propero, ex stadio exeo. Audisti

μαρτύρομαί σοι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ καὶ τὴν βασιλείαν. Μάρτυρα καλεῖ ἐκεῖνον, δεικνὺς ὅτι καὶ τούτου αὐτὸν ἀνέμνησεν. Εἶτα πῶς δεῖ κηρύττειν τὸν λόγον διδάσκων, ἐπάγει· *Κήρυξον τὸν λόγον, ἐπίστηθι εὐκαίρως, ἀκαίρως, ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ καὶ διδαχῇ.* Τί ἐστιν, *Εὐκαίρως, ἀκαίρως*; Τουτέστι, μὴ καιρὸν ἔχε ὡρισμένον, ἀεί σοι καιρὸς ἔστω, μὴ ἐν εἰρήνῃ, μὴ ἐν ἀδείᾳ, μηδὲ ἐν ἐκκλησίᾳ καθήμενος μόνον· κἂν ἐν τοῖς κινδύνοις, κἂν ἐν δεσμωτηρίῳ ᾖς, κἂν ἅλυσιν περικείμενος, κἂν μέλλῃς ἐξιέναι ἐπὶ θάνατον καὶ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν ἔλεγξον, μὴ ὑποσταλῇς ἐπιτιμῆσαι. Τότε γὰρ καὶ ἡ ἐπιτίμησις ἔχει καιρὸν, ὅταν ὁ ἔλεγχος προχωρήσῃ, ὅταν ἀποδειχθῇ τὸ ἔργον. *Παρακάλεσον*, φησί, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν, εἰπὼν τὸ τραῦμα, ἔδωκε τὴν τομὴν, ἐπήγαγε τὸ φάρμακον· ὅπερ δὲ ἂν τούτων ἀπολειφθῇ, τὸ ἕτερον ἄχρηστον γίνεται. Ἄν τε γὰρ χωρὶς ἐλέγχων ἐπιτιμήσῃς, δόξεις εἶναι θρασὺς, καὶ οὐδεὶς ἀνέχεται· μετὰ δὲ τὸ ἀποδειχθῆναι, τότε καὶ καταδέχεται τὴν ἐπιτίμησιν, πρότερον δὲ ἰταμὸς ἔσται· ἄν τε ἐλέγξῃς μὲν καὶ ἐπιτιμήσῃς, σφοδρῶς δὲ, καὶ μὴ παράκλησιν προσαγάγῃς, πάλιν τὸ πᾶν ἀνατέτραπται. Ἀφόρητον γὰρ ἔλεγχος καθ' ἑαυτὸν, ὅταν μὴ καὶ παράκλησιν ἀναμεμιγμένην ἔχῃ. Καθάπερ γὰρ ἡ τομὴ, καίτοι σωτήριος οὖσα, ἂν μὴ πολλὰ τὰ παραμυθούμενα τὰς ἀλγηδόνας ἔχῃ, οὐκ ἀνέχεται κοπτόμενος καὶ τεμνόμενος ὁ κάμνων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. *Καὶ ἐν πάσῃ*, φησί, *μακροθυμίᾳ καὶ διδαχῇ.* Καὶ γὰρ ὁ ἐλέγχων μακροθυμίας δεῖται, ὥστε μὴ ἁπλῶς πιστεύειν, καὶ ἡ ἐπιτίμησις παρακλήσεως, ὥστε δεχθῆναι. Τί ἐστιν ὃ τῇ μακροθυμίᾳ προστίθησι λέγων, Καὶ διδαχῇ; Μὴ ὡς ὀργιζόμενος, μὴ ὡς ἀπεχθανόμενος, μὴ ὡς ἐπεμβαίνων, μὴ ὡς ἐχθρὸν εὑρηκὼς, πάντα ταῦτα ἀφείσθω· ἀλλὰ τί; Ὡς φιλῶν, ὡς συναλγῶν, ὡς μᾶλλον ἐκείνου πενθῶν, ὡς τηκόμενος ἐπὶ τοῖς ἐκείνου. *Ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ*, φησὶ, *καὶ διδαχῇ*, μὴ ἐν τῇ τυχούσῃ. *Ἔσται γὰρ καιρὸς, ὅτε τῆς ὑγιαινούσης διδασκαλίας οὐκ ἀνέξονται.* Πρὶν ἢ ἐκτραχηλισθῆναι, προκατάλαβε πάντας αὐτούς· διὰ τοῦτο εἶπε, *Καὶ εὐκαίρως, καὶ ἀκαίρως*· [716] ὡς ἔχειν ἑκόντας μαθητευομένους, πάντα πράττε. *Ἀλλὰ κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἰδίας*, φησὶν, *ἑαυτοῖς ἐπισωρεύσουσι διδασκάλους.*

β'. Οὐδὲν ἐμφαντικώτερον τῆς λέξεως ταύτης· τὸ γὰρ ἀδιάκριτον πλῆθος τῶν διδασκάλων διὰ τοῦ, *Σωρεύσουσιν*, ἐδήλωσε, καὶ διὰ τοῦ παρὰ τῶν μαθητῶν χειροτονεῖσθαι. *Ἑαυτοῖς ἐπισωρεύσουσι*, φησὶ, *διδασκάλους, κνηθόμενοι τὴν ἀκοήν*· τῆς ἡδονῆς χάριν λέγοντας καὶ τέρποντας τὴν ἀκοὴν ἐπιζητοῦντες. *Καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοὴν ἀποστρέψουσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους ἐκτραπήσονται.* Ταῦτα προλέγει, οὐκ εἰς ἀθυμίαν βουλόμενος ἐμβαλεῖν, ἀλλ' ἵνα, ὅταν ἐκβῇ, γενναίως φέρῃ· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίει λέγων, ὅτι *Παραδώσουσιν ὑμᾶς, καὶ μαστιγώσουσι, καὶ εἰς τὰς συναγωγὰς ἄξουσιν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου.* Ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ μακάριος οὗτος· *Ἐγὼ γὰρ οἶδα τοῦτο, ὅτι εἰσελεύσονται μετὰ τὴν ἄφιξίν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου.* Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ὥστε νήφειν αὐτοὺς, ὥστε τῷ παρόντι καιρῷ κεχρῆσθαι εἰς δέον. *Σὺ δὲ νῆφε*, φησὶν, *ἐν πᾶσι, κακοπάθησον.* Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο ταῦτα προλέγει; Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε πρὸς τῷ τέλει, ὅτι *Ἔσονται ψευδόχριστοι καὶ ψευδοπροφῆται*· οὕτω καὶ οὗτος, ὅτε ἔμελλεν ἀποδημεῖν, ταῦτα ἔλεγε. *Σὺ δὲ νῆφε ἐν πᾶσι. Κακοπάθησον*, τουτέστι, Κάμε, προκατάλαβε, πρὶν ἢ τὴν λύμην ἐκείνην ἐπελθεῖν, ἐν ἀσφαλεῖ τὰ πρόβατα κατάστησον, ἕως οὗ πάρεισιν οἱ λύκοι, πανταχοῦ κακοπάθησον. *Ἔργον ποίησον εὐαγγελιστοῦ, τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον.* Ἄρα τοῦτο ἔργον εὐαγγελιστοῦ, τὸ κακοπαθεῖν καὶ παρ' ἑαυτοῦ, καὶ παρὰ τῶν ἔξωθεν. *Τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον*· τουτέστι, πλήρωσον. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη ἀνάγκη τοῦ κακοπαθεῖν· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι*, φησὶ, *καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν.* Οὐκ εἶπε, Τῆς ἐμῆς θυσίας, ἀλλ' ὃ περισσόν ἐστι. Τῆς μὲν γὰρ θυσίας οὐ τὸ πᾶν ἀναφέρεται τῷ Θεῷ, τῆς δὲ σπονδῆς τὸ ὅλον. *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα.* Πολλάκις τὸν Ἀπόστολον μετὰ χεῖρας λαβὼν ἐγὼ, καὶ τὸ χωρίον τοῦτο περισκεψάμενος, ἀπορῶν διετέλουν, τίνος ἕνεκεν οὕτω μεγαληγορεῖ Παῦλος λέγων, *Τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγώνισμαι.* Νῦν δέ μοι δοκῶ εὑρηκέναι τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτά φησι; Τὴν ἀθυμίαν τοῦ μαθητοῦ παραμυθήσασθαι βούλεται, θαῤῥεῖν κελεύων ὡς ἐπὶ στέφανον ἀπιόντος αὐτοῦ, ὡς πάντα τετελεκότος, ὡς καλῆς ἐπιτυχόντος τελευτῆς. Χαίρειν δεῖ, φησὶν, οὐκ ἀλγεῖν. Διὰ τί; *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι.* Ὥσπερ ἂν εἴ τις πατὴρ παιδίον αὐτῷ παρακαθήμενον, καὶ τὴν ὀρφανίαν οὐ φέρον παραμυθοῖτο λέγων· Τέκνον, μὴ κλαῖε, ἐζήσαμεν καλῶς, εἰς γῆρας ἐλθόντες καταλιμπάνομέν σε· ἄληπτος ἡμῶν ὁ βίος γέγονε, μετὰ δόξης ἀπερχόμεθα· ἔχεις καὶ σὺ θαυμάζεσθαι ἀπὸ τῶν ἡμῖν πεπραγμένων· πολλὰς ἡμῖν ὁ βασιλεὺς οἶδε τὰς χάριτας. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Τρόπαια ἐστήσαμεν, τοὺς πολεμίους ἐνικήσαμεν, οὐ μεγαληγορῶν, ἄπαγε· ἀλλ' ἀνιστὰς τὸν παῖδα, καὶ παιδεύων τοῖς ἐγκωμίοις κούφως φέρειν [717] τὰ συμβάντα, καὶ χρηστὰς ἔχειν ἐλπίδας, καὶ μὴ νομίζειν, ὅτι φορτικὸν τὸ πρᾶγμα. Δεινὸν γὰρ, δεινὸν ὁ χωρισμός· καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος, *Ἡμεῖς δὲ ἀπορφανισθέντες ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν, προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ.* Εἰ οὖν αὐτὸς χωρισθεὶς τῶν μαθητῶν τοιαῦτα ἔπασχεν, οἷα οἴει τὸν Τιμόθεον πάσχειν; εἰ ζῶντος χωριζόμενος αὐτοῦ ἐδάκρυεν, ὡς λέγειν αὐτὸν, *Μεμνημένος σου τῶν δακρύων, ἵνα χαρᾶς πληρωθῶ*, πόσῳ μᾶλλον τελευτήσαντος; Ταῦτα οὖν παραμυθούμενος ἔγραφε· καὶ πᾶσα δὲ ἡ ἐπιστολὴ παραμυθίας ἐστὶ πλήρης, καὶ ὡσανεὶ διαθήκη τίς ἐστι. *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον*, φησὶ, *τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα. Τὸν ἀγῶνα*, φησὶ, *τὸν καλόν.* Οὐκοῦν καὶ σὺ αὐτοῦ ἐπιλαβοῦ. Ἔνθα ἅλυσις, ἔνθα δεσμὰ, ἔνθα θάνατος, οὗτος ὁ ἀγὼν καλός; Ναὶ, φησίν· ὑπὲρ γὰρ Χριστοῦ γίνεται· στεφάνους ἔχει μεγάλους. *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλόν.* Οὐδὲν τούτου βέλτιον τοῦ ἀγῶνος, οὐ λαμβάνει τέλος ὁ στέφανος οὗτος· οὗτος οὐκ ἀπὸ κοτίνων ἐστὶν, οὐκ ἔχει ἄνθρωπον ἀγωνοθέτην, οὐκ ἔχει ἀνθρώπους θεατάς· ἀπὸ ἀγγέλων σύγκειται τὸ θέατρον. Ἐκεῖ ἐν ἡμέραις πολλαῖς πονοῦσι καὶ ταλαιπωροῦνται, καὶ ἐν ὥρᾳ μιᾷ τὸν στέφανον ἔλαβον, καὶ παραχρῆμα ἀπέπτη τὰ τῆς ἡδονῆς· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ διαπαντὸς ἐν λαμπρότητι, ἐν δόξῃ, ἐν τιμῇ. Δεῖ λοιπὸν χαίρειν· εἰς γὰρ ἀνάπαυσιν ἔρχομαι, ἐξέρχομαι τὸ στάδιον. Ἤκουσας ὅτι τὸ ἀναλῦσαι κρεῖσσον, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι.

Τὸν δρόμον τετέλεκα. Καὶ γὰρ ἀγωνίζεσθαι χρὴ καὶ τρέχειν· ἀγωνίζεσθαι μὲν καρτεροῦντα τὰς θλίψεις, τρέχειν δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ πρός τι χρήσιμον. Ὄντως καλὸς ὁ ἀγὼν, οὐ τέρπων ἁπλῶς τὸν θεατὴν, ἀλλὰ ὠφελῶν· καὶ ὁ δρόμος οὐκ εἰς τὸ μηδὲν χωρῶν, οὐδὲ ἰσχύος ἐπίδειξίς ἐστι καὶ φιλοτιμίας, ἀλλὰ πάντα; ἕλκων εἰς τὸν οὐρανόν. Οὗτος ὁ δρόμος τοῦ ἡλίου καθαρώτερος, ὃν ὁ Παῦλος ἔτρεχεν ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ ὃν ἐκεῖνος τρέχει ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ. Πῶς δὲ τετέλεκε τὸν δρόμον; Τὴν οἰκουμένην ἅπασαν περιῆλθεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας καὶ ἀπὸ τῆς Ἀραβίας, καὶ μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς ἐλθών· *Ὥστε με*, φησὶν, *ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ*· καὶ πᾶσαν διαδραμὼν τὴν οἰκουμένην καθάπερ τις πτηνὸς, μᾶλλον δὲ καὶ πτηνοῦ σφοδρότερον· ὁ μὲν γὰρ πτηνὸς ἁπλῶς διέτρεχεν, οὗτος δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ τὸ πτερὸν ἔχων τοῦ πνεύματος, καὶ μυρία διακόπτων κωλύματα, θανάτους, ἐπιβουλὰς, συμφοράς. Ὥστε καὶ πτηνοῦ ταχύτερος ἦν. Εἰ πτηνὸς ἦν ἁπλῶς, καὶ κατηνέχθη ἂν καὶ ἀνάλωτο· ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐκουφίζετο, πάντων ὑπερηνέχθη τῶν δικτύων, ὡσανεὶ πτηνὸς πτερὰ ἔχων ἀπὸ πυρός. *Τὴν πίστιν*, φησὶ, *τετήρηκα.* Πολλὰ γὰρ ἦν τὰ βουλόμενα αὐτὴν συλῆσαι, οὐχ αἱ φιλίαι τῶν ἀνθρώπων μόναι, ἀλλὰ καὶ ἀπειλαὶ καὶ θάνατοι καὶ μυρία ἕτερα. Ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα ἔστη. Πῶς; Νήφων καὶ ἐγρηγορώς. Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα πρὸς παραμυθίαν τῶν μαθητῶν, αὐτὸς δὲ καὶ τὰ ἔπαθλα προστίθησι. Ποῖα δὲ ταῦτα; *Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι*, φησὶν, *ὁ τῆς δικαιοσύνης* [718] *στέφανος.* Δικαιοσύνην ἐνταῦθα πάλιν τὴν καθόλου φησὶν ἀρετήν. Οὐ τοίνυν ἀλγεῖν χρὴ, ὅτι ἄπειμι στεφανωσόμενος τὸν στέφανον τὸν ἀπὸ Χριστοῦ τιθέμενον ἐπὶ τῆς ἐμῆς κεφαλῆς. Ἀλλ' εἰ ἐνταῦθα παρέμενον, ὄντως ἀλγεῖν ἐχρῆν μᾶλλον καὶ δεδοικέναι, μὴ παραπέσω, μὴ παραπόλωμαι. *Ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτὴς, οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.*

γ'. Ἐνταῦθα καὶ αὐτὸν ἀνέστησεν. Εἰ πᾶσι, πολλῷ μᾶλλον Τιμοθέῳ. Ἀλλ' οὐκ εἶπε, Καὶ σοὶ, ἀλλὰ, *Πᾶσι*· δηλῶν ὅτι, εἰ πᾶσι, πολλῷ μᾶλλον αὐτῷ. Πῶς δὲ ἄν τις ἀγαπήσειε, φησὶ, τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Χριστοῦ; Εἰ χαίρει ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· ὁ δὲ χαίρων ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἄξια πράττει τῆς χαρᾶς, τὰ ὑπάρχοντα προήσεται, εἰ δέοι, καὶ τὴν ψυχὴν, ὥστε τῶν μελλόντων τυχεῖν ἀγαθῶν, ὥστε καταξιωθῆναι τὴν δευτέραν παρουσίαν μετὰ τοῦ προσήκοντος σχήματος ἰδεῖν, μετὰ παῤῥησίας, μτὰ δόξης καὶ λαμπρότητος. Τοῦτό ἐστιν ἀγαπᾷν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Ὁ ἀγαπῶν αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν, πάντα πράξει ὥστε καὶ πρὸ ἐκείνης τῆς καθολικῆς γενέσθαι αὐτῷ τὴν μερικήν. Καὶ πῶς ἔνι τοῦτο, φησίν; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ πορευσόμεθα* ἐγὼ *καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν.* Ἐννόησον δὲ ὅσον ἐστὶ τὸν κοινῇ πᾶσιν ἐπιφαίνεσθαι μέλλοντα, τοῦτον ἰδίᾳ ὑπισχνεῖσθαι ἐπιφανῆναι ἡμῖν. *Ἐλευσόμεθα* γὰρ, φησὶ, *καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν.* Εἴ τις ἀγαπᾷ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, πάντα πράξει, ὥστε αὐτὸν καλέσαι πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ἔχειν, ὥστε ἐπιλάμψαι αὐτῷ τὸ φῶς. Μηδὲν ἀνάξιον ἔστω τῆς παρουσίας αὐτοῦ, καὶ ταχέως καταλύει παρ' ἡμῖν. Ἐπιφάνεια δὲ λέγεται διὰ τὸ ἐπάνω φαίνεσθαι, καὶ ἄνωθεν ἀνατέλλειν. Οὐκοῦν τὰ ἄνω ζητῶμεν, καὶ ταχέως τὰς ἀκτῖνας ἐκείνας ἐπισπασόμεθα. Οὐδεὶς τῶν κάτω κυπτόντων, καὶ κατορυττόντων ἑαυτὸν εἰς τὴν γῆν, δυνήσεται τὸ ἡλιακὸν φῶς ἰδεῖν· οὐδεὶς τῶν καταμολυνόντων ἑαυτὸν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι, δυνήσεται τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἰδεῖν· οὐδενὶ ἐπιφαίνει τῶν τούτοις ἐνστρεφομένων. Ἀνάνηψον μικρὸν, ἀνάνηψον ἀπὸ τοῦ βάθους, ἀπὸ τοῦ κλύδωνος τοῦ βιωτικοῦ, εἰ βούλει τὸν ἥλιον ἰδεῖν; εἰ βούλει τῆς ἐπιφανείας τυχεῖν· ἂν τύχῃς αὐτοῦ τῆς ἐπιφανείας ταύτης, τότε αὐτὸν ὄψει μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας. Φιλοσόφησον νῦν· μὴ ἔστω παρὰ σοὶ πνεῦμα ἀπονοίας, ἵνα μή σε ῥαπίσῃ σφοδρῶς καὶ καταβάλῃ· μὴ ἔστω λελιθωμένη ἡ καρδία, καὶ σκότος, ἵνα μὴ προσαῤῥάξῃς ἐκεῖ τὸ πλοῖον· μὴ ἔστω τις δόλος· καὶ γὰρ αἱ ὕφαλοι ναυάγια ἐργάζονται χαλεπώτατα. Μὴ τρέφε θηρία, τὰ πάθη λέγω· θηρίων γὰρ ἐκεῖνα χαλεπώτερα· μὴ τοῖς ῥευστοῖς πράγμασι θάῤῥει, ἵνα δυνηθῇς ἑστάναι βεβαίως. Οὐδεὶς ἐπὶ ὕδατος ἵσταται, ἐπὶ δὲ πέτρας ἅπαντες ἀσφαλῶς ἵστανται. Ὕδωρ ἐστὶ τὰ βιωτικὰ πράγματα· *Ἦλθον*, φησὶν, *ὕδατα ἕως ψυχῆς μου*, ὡς χειμάῤῥους παραῤῥέων. Πέτρα ἐστὶ τὰ πνευματικά· *Ἐν πέτρᾳ* γὰρ, φησὶν, *ὕψωσας τοὺς πόδας μου.* Ἰλύς ἐστι καὶ πηλὸς τὰ βιωτικά· ἀνασπάσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τούτων· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα τυχεῖν τῆς ἐπιφανείας τοῦ Χριστοῦ. [719] Πᾶν ὃ ἐὰν ἐπέλθῃ, φέρωμεν· ἱκανὴ ἐν πᾶσι παραμυθία τὸ διὰ Χριστὸν παθεῖν· ταύτην τὴν θείαν ἐπῳδὴν ἐπιλέγωμεν, καὶ παύσεται τοῦ τραύματος ἡ ἀλγηδών. Καὶ πῶς διὰ Χριστὸν ἔστι παθεῖν, φησίν; Ἐσυκοφάντησέ σέ τις ἁπλῶς οὐ διὰ Χριστόν; ἂν ἐνέγκῃς γενναίως, ἐὰν εὐχαριστήσῃς, ἐὰν εὔξῃ ὑπὲρ ἐκείνου, ταῦτα πάντα διὰ Χριστὸν ποιεῖς. Ἂν καταράσῃ, ἂν ἀποδυσπετήσῃς, ἂν ἐπιχειρήσῃς ἀμύνασθαι, κἂν μὴ δυνηθῇς, οὐκ ἔστι διὰ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ ζημίαν ὑπήνεγκας, καὶ τοῦ καρποῦ ἀπεστέρησαι διὰ τὴν προαίρεσιν τὴν σήν. Ἐν ἡμῖν γάρ ἐστι καὶ κερδαίνειν ἐκ τῶν δεινῶν, καὶ βλάπτεσθαι· οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῶν δεινῶν τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν προαίρεσιν. Οἷόν τι λέγω· ἔπαθε τοσαῦτα ὁ Ἰὼβ, εὐχαρίστως ἤνεγκεν, ἐδικαιώθη, οὐκ ἐπειδὴ ἔπαθεν, ἀλλ' ἐπειδὴ παθὼν εὐχαρίστως ἤνεγκεν. Ἕτερος τὰ αὐτὰ παθὼν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὰ αὐτὰ (οὐδεὶς γάρ ἐστιν ὁ τοιαῦτα παθὼν, ἀλλὰ πολλῷ ἐλάττονα), ἐδυσφήμησεν, ἠγανάκτησε, κατηράσατο τῷ κόσμῳ παντὶ, ἐδυσχέρανε πρὸς τὸν Θεόν; οὗτος κατεκρίθη καὶ κατεδικάσθη, οὐκ ἐπειδὴ πέπονθεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐβλασφήμησεν· ἐβλασφήμησε δὲ, οὐ παρὰ τὴν ἀνάγκην τῶν συμβάντων· ἐπεὶ εἰ ἡ ἀνάγκη τῶν συμβάντων τοῦτο ἐποίησεν, ἔδει καὶ τὸν Ἰὼβ βλασφημῆσαι· εἰ δὲ χαλεπώτερα παθὼν οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο, οὐ παρὰ τοῦτο ταῦτα συνέβη, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς προαιρέσεως. Ἰσχυρᾶς οὖν δεῖ ἡμῖν ψυχῆς, καὶ οὐδὲν ἡμῖν χαλεπὸν φανεῖται, ὥσπερ ἀσθενούσῃ, οὐδὲν ὅπερ οὐ χαλεπόν. Παρὰ τὴν ἡμετέραν διάθεσιν πάντα καὶ φορητὰ καὶ ἀφόρητα γίνεται· ταύτην ὀχυρώσωμεν, καὶ πάντα οἴσομεν εὐκόλως. Καὶ γὰρ τὸ δένδρον, ὅταν μὲν κατὰ βάθους παραπέμψῃ τὴν ῥίζαν, οὐδὲ σφοδρὰ καταιγὶς αὐτὸ διασαλεῦσαι δυνήσεται· ἂν δὲ ἐξ ἐπιπολῆς ᾖ κείμενον, καὶ ὑπὲρ τῆς ἐπιφανείας, κἂν μικρὰ προσπέσῃ ἀνέμου ῥοπὴ, πρόῤῥιζον αὐτὸ ἀνέσπασεν. Οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἐὰν καθηλώσωμεν τὰς σάρκας ἡμῶν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν παρασαλεῦσαι δυνήσεται· ἐὰν δὲ ἁπλῶς προτιθῶμεν [a], καὶ μικρὰ ῥοπὴ ἠφάνισε

[a] Conjectum est προστιθῶμεν.

quod dissolvi et esse cum Christo (*Philipp.* 1. 23) sit melius.

Pauli labores et certamina. — *Cursum consummavi.* Nam pugnandum et currendum est : certandum ærumnas ferendo, currendum non frustra, sed ad aliquid utile. Vere bonum est certamen; quod spectatorem non modo delectat, sed etiam ipsi utile est : et cursus non in nihilum desinit, neque roboris ostentatio est nec ambitio, sed omnes ad cælum trahit. Cursus hic sole purior est, quem Paulus in terra currebat, vel quo ille currit ad cælum. Quomodo autem cursum consummavit? Orbem totum circumiens, incipiens a Galilæa atque Arabia, et usque ad terminos terræ veniens : *Ita ut*, inquit, *a Jerusalem et in circuitu, usque ad Illyricum impleverim evangelium Christi* (*Rom.* 15. 19), et totum orbem percurrens volucris instar, imo volucre velocius : nam volucris simpliciter volasset; ille vero non simpliciter, sed alam habens spiritus, et mille obices transiliens, mortes, insidias, calamitates. Itaque volucre velocior erat. Si volucris tantum fuisset, dejicienda tandem et capienda erat. Sed a Spiritu suffulta, omnia superavit retia, quasi volucris alas igneas habens. *Fidem servavi*, inquit. Multa enim erant quæ ipsum spoliare volebant, non modo amicitiæ hominum, sed minæ, mortes et innumera alia. Sed contra omnia stetit : Quomodo? Sobrie agens, et vigilans. Hæc igitur satis erant ad discipulorum consolationem : ille vero etiam præmia addit. Qualia illa? 8. *In reliquo reposita est mihi*, inquit, *corona justitiæ.* Justitiam hic quoque vocat virtutem omnem. Non ergo dolendum, quod abeam coronandus corona illa, quam Christus impositurus est capiti meo; sed si hic mansissem, potius dolendum erat et timendum, ne caderem et perirem. *Quam reddet mihi Dominus in illa die, justus Judex : non solum autem mihi, sed et omnibus qui diligunt adventum ejus.*

3. Hic etiam illum erigit : nam si omnibus, multo magis Timotheo. Sed non dixit, Et tibi, sed *Omnibus;* ostendens, si omnibus, multo magis ipsi. Quomodo autem, inquies, aliquis diligat adventum Christi? Si de ejus præsentia gaudeat; qui autem de præsentia illius gaudet, quæ hoc gaudio sint digna facit, facultates suas, si opus sit, et animam ipsam ponet, ut futura bona consequatur, ut dignus habeatur qui secundum adventum cum decenti habitu videat, cum fiducia, cum gloria, cum claritate. Hoc est diligere adventum ejus. Qui diligit adventum ejus, omnia faciet, ut ante universalem illum singularis sibi fiat Christi adventus. Et quomodo, inquies, hoc fieri potest? Audi Christum dicentem : *Si quis diligit me, mandata mea servabit, et veniemus ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus* (*Joan.* 14. 23). Cogita quantum illud sit, eum qui omnibus simul adventurus sit, singularem nobis adventum suum polliceri. *Veniemus*, inquit, *et mansionem apud illum faciemus.* Si quis diligit adventum ejus, omnia faciet ut illum ad seipsum vocet, et habeat, et lux ejus splendeat. Nihil sit indignum adventu ejus, et ipse cito diversabitur ad nos. Ἐπιφάνεια autem dicitur, quod desuper appareat et oriatur. Ergo quæ sursum sunt quæramus, et cito radios illos attrahemus. Nemo eorum qui deorsum respiciunt, et seipsos in terram defodiunt, poterit solarem lucem videre : nemo, qui sæcularibus se negotiis inquinet, poterit solem justitiæ intueri : nulli ex iis, qui se ad illa vertunt, oritur. Resipisce modicum, te ex profundo reduc, a sæculari tempestate, si vis solem videre, si vis adventu ejus dignari : si hoc fruaris adventu, tunc illum cum fiducia multa intueberis. Philosophare nunc : ne sit apud te arrogantiæ spiritus, ne te vehementer cadat et dejiciat : ne sit tibi cor lapideum, nec tenebræ, ne illic navem allidas : ne sit dolus; nam saxa latentia naufragia pariunt gravissima. Ne feras nutrias, nempe vitia, quæ sunt feris immaniora : ne fluxis rebus confidas, ut possis firmiter stare. Nemo super aquam stat; supra petram autem omnes tuto consistunt. Aqua sunt negotia sæcularia : *Venerunt*, inquit, *aquæ usque ad animam meam* (*Psal.* 68. 2), sicut torrens præterfluens. Petra sunt spiritualia : nam ait, *In petra exaltasti pedes meos* (*Psal.* 39. 3). Cœnum et lutum sunt sæcularia : ab iis nos extrahamus; ita enim frui poterimus adventu Christi. Quidquid evenerit feramus : summa in omnibus consolatio est propter Christum pati : hanc divinam cantionem repetamus, et vulneris dolor cessabit. Et quomodo, inquies, propter Christum pati possumus? Sycophantia te quispiam impetiit non propter Christum? si fortiter feras, si gratias agas, si pro illo preceris, hæc omnia propter Christum facis. Si maledixeris, si indigne feras, si te ulcisci coneris, etiamsi nequeas, jam non est propter Christum, sed damnum passus es, et arbitrio tuo fructu te privasti. In nostra enim potestate est ex adversis vel lucrari, vel lædi : non tristium eventuum natura hoc facit, sed nostra voluntas. Exempli causa : tanta passus est Job; cum gratiarum actione tulit, et justificatus est, non quia passus est, sed quia cum gratiarum actione. Alius eadem ipsa passus, eadem imo non (nullus est qui talia passus sit, sed multo minora); conviciatus est, indigne tulit, toti orbi maledixit, imo contra Deum commotus est? hic judicatus et damnatus est, non quia passus est, sed quia blasphemavit : blasphemavit autem non ex eventus necessitate; nam si illa necessitas hoc fecisset, oportuerat et Jobum blasphemare : si autem graviora ille passus, nihil tale fecit; non hinc, sed ex infirmitate voluntatis illa contigerunt. Forti igitur nobis animo opus est, et nihil nobis durum videbitur : sicut illo infirmo, nihil non durum videtur. Ex nostro igitur affectu et voluntate omnia vel tolerabilia vel intolerabilia videntur : hanc itaque muniamus, et omnia facile feremus. Nam et arbor, cum altam radicem jecerit, ne vehemens quidem tempestas illam succutere poterit; si vero in superficie solum hæreat, vel modicus venti flatus illam radicitus evellet. Ita quoque in nobis contingit : si configamus Dei timore carnes

Τὸν δρόμον τετέλεκα. Καὶ γὰρ ἀγωνίζεσθαι χρὴ καὶ τρέχειν· ἀγωνίζεσθαι μὲν καρτεροῦντα τὰς θλίψεις, τρέχειν δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ πρός τι χρήσιμον. Ὄντως καλὸς ὁ ἀγὼν, οὐ τέρπων ἁπλῶς τὸν θεατὴν, ἀλλὰ ὠφελῶν· καὶ ὁ δρόμος οὐκ εἰς τὸ μηδὲν χωρῶν, οὐδὲ ἰσχύος ἐπίδειξίς ἐστι καὶ φιλοτιμίας, ἀλλὰ πάντα; ἕλκων εἰς τὸν οὐρανόν. Οὗτος ὁ δρόμος τοῦ ἡλίου καθαρώτερος, ὃν ὁ Παῦλος ἔτρεχεν ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ ὃν ἐκεῖνος τρέχει ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ. Πῶς δὲ τετέλεκε τὸν δρόμον; Τὴν οἰκουμένην ἅπασαν περιῆλθεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας καὶ ἀπὸ τῆς Ἀραβίας, καὶ μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς ἐλθών· *Ὥστε με*, φησὶν, *ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ*· καὶ πᾶσαν διαδραμὼν τὴν οἰκουμένην καθάπερ τις πτηνὸς, μᾶλλον δὲ καὶ πτηνοῦ σφοδρότερον· ὁ μὲν γὰρ πτηνὸς ἁπλῶς διέτρεχεν, οὗτος δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ τὸ πτερὸν ἔχων τοῦ πνεύματος, καὶ μυρία διακόπτων κωλύματα, θανάτους, ἐπιβουλὰς, συμφοράς. Ὥστε καὶ πτηνοῦ ταχύτερος ἦν. Εἰ πτηνὸς ἦν ἁπλῶς, καὶ κατηνέχθη ἂν καὶ ἑάλωτο· ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐκουφίζετο, πάντων ὑπερηνέχθη τῶν δικτύων, ὡσανεὶ πτηνὸς πτερὰ ἔχων ἀπὸ πυρός. *Τὴν πίστιν*, φησὶ, *τετήρηκα*. Πολλὰ γὰρ ἦν τὰ βουλόμενα αὐτὴν συλῆσαι, οὐχ αἱ φιλίαι τῶν ἀνθρώπων μόναι, ἀλλὰ καὶ ἀπειλαὶ καὶ θάνατοι καὶ μυρία ἕτερα. Ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα ἔστη. Πῶς; Νήφων καὶ ἐγρηγορώς. Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα πρὸς παραμυθίαν τῶν μαθητῶν· αὐτὸς δὲ καὶ τὰ ἔπαθλα προστίθησι. Ποῖα δὲ ταῦτα; *Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι*, φησὶν, *ὁ τῆς δικαιοσύνης* [718] *στέφανος*. Δικαιοσύνην ἐνταῦθα πάλιν τὴν καθόλου φησὶν ἀρετήν. Οὐ τοίνυν ἀλγεῖν χρὴ, ὅτι ἄπειμι στεφανωσόμενος τὸν στέφανον τὸν ἀπὸ Χριστοῦ τιθέμενον ἐπὶ τῆς ἐμῆς κεφαλῆς. Ἀλλ' εἰ ἐνταῦθα παρέμενον, ὄντως ἀλγεῖν ἐχρῆν μᾶλλον καὶ δεδοικέναι, μὴ παραπέσω, μὴ παραπόλωμαι. *Ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτὴς, οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.*

γ'. Ἐνταῦθα καὶ αὐτὸν ἀνέστησεν. Εἰ πᾶσι, πολλῷ μᾶλλον Τιμοθέῳ. Ἀλλ' οὐκ εἶπε, Καὶ σοὶ, ἀλλὰ, *Πᾶσι*· δηλῶν ὅτι, εἰ πᾶσι, πολλῷ μᾶλλον αὐτῷ. Πῶς δὲ ἄν τις ἀγαπήσειε, φησὶ, τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Χριστοῦ; Εἰ χαίρει ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· ὁ δὲ χαίρων ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἄξια πράττει τῆς χαρᾶς, τὰ ὑπάρχοντα προήσεται, εἰ δέοι, καὶ τὴν ψυχὴν, ὥστε τῶν μελλόντων τυχεῖν ἀγαθῶν, ὥστε καταξιωθῆναι τὴν δευτέραν παρουσίαν μετὰ τοῦ προσήκοντος σχήματος ἰδεῖν, μετὰ παῤῥησίας, μετὰ δόξης καὶ λαμπρότητος. Τοῦτό ἐστιν ἀγαπᾷν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Ὁ ἀγαπῶν αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν, πάντα πράξει ὥστε καὶ πρὸ ἐκείνης τῆς καθολικῆς γενέσθαι αὐτῷ τὴν μερικήν. Καὶ πῶς ἔνι τοῦτο, φησίν; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ πορευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*. Ἐννόησον δὲ ὅσον ἐστὶ τὸν κοινῇ πᾶσιν ἐπιφαίνεσθαι μέλλοντα, τοῦτον ἰδίᾳ ὑπισχνεῖσθαι ἐπιφανῆναι ἡμῖν. *Ἐλευσόμεθα* γὰρ, φησὶ, *καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*. Εἴ τις ἀγαπᾷ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, πάντα πράξει, ὥστε αὐτὸν καλέσαι πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ἔχειν, ὥστε ἐπιλάμψαι αὐτῷ τὸ φῶς. Μηδὲν ἀνάξιον ἔστω τῆς παρουσίας αὐτοῦ, καὶ ταχέως καταλύει παρ' ἡμῖν. Ἐπιφάνεια δὲ λέγεται διὰ τὸ ἐπάνω φαίνεσθαι, καὶ ἄνωθεν ἀνατέλλειν. Οὐκοῦν τὰ ἄνω ζητῶμεν, καὶ ταχέως τὰς ἀκτῖνας ἐκείνας ἐπισπασόμεθα. Οὐδεὶς τῶν κάτω κυπτόντων, καὶ κατορυττόντων ἑαυτὸν εἰς τὴν γῆν, δυνήσεται τὸ ἡλιακὸν φῶς ἰδεῖν· οὐδεὶς τῶν καταμολυνόντων ἑαυτὸν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι, δυνήσεται τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἰδεῖν· οὐδενὶ ἐπιφαίνει τῶν τούτοις ἐνστρεφομένων. Ἀνάνηψον μικρὸν, ἀνάνηψον ἀπὸ τοῦ βάθους, ἀπὸ τοῦ κλύδωνος τοῦ βιωτικοῦ, εἰ βούλει τὸν ἥλιον ἰδεῖν, εἰ βούλει τῆς ἐπιφανείας τυχεῖν· ἂν τύχῃς αὐτοῦ τῆς ἐπιφανείας ταύτης, τότε αὐτὸν ὄψει μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας. Φιλοσόφησον νῦν· μὴ ἔστω παρὰ σοὶ πνεῦμα ἀπονοίας, ἵνα μή σε ῥαπίσῃ σφοδρῶς καὶ καταβάλῃ· μὴ ἔστω λελιθωμένη ἡ καρδία, καὶ σκότος, ἵνα μὴ προσαῤῥάξῃς ἐκεῖ τὸ πλοῖον· μὴ ἔστω τις δόλος· καὶ γὰρ αἱ ὕφαλοι ναυάγια ἐργάζονται χαλεπώτατα. Μὴ τρέφε θηρία, τὰ πάθη λέγω· θηρίων γὰρ ἐκεῖνα χαλεπώτερα· μὴ τοῖς ῥευστοῖς πράγμασι θάῤῥει, ἵνα δυνηθῇς ἑστάναι βεβαίως. Οὐδεὶς ἐπὶ ὕδατος ἵσταται, ἐπὶ δὲ πέτρας ἅπαντες ἀσφαλῶς ἵστανται. Ὕδωρ ἐστὶ τὰ βιωτικὰ πράγματα· *Ἦλθον*, φησὶν, *ὕδατα ἕως ψυχῆς μου*, ὡς χειμάῤῥους παραῤῥέων. Πέτρα ἐστὶ τὰ πνευματικά· *Ἐν πέτρᾳ* γὰρ, φησὶν, *ὕψωσας τοὺς πόδας μου*. Ἰλύς ἐστι καὶ πηλὸς τὰ βιωτικά· ἀνασπάσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τούτων· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα τυχεῖν τῆς ἐπιφανείας τοῦ Χριστοῦ. [719] Πᾶν δ ἐὰν ἐπέλθῃ, φέρωμεν· ἱκανὴ ἐν πᾶσι παραμυθία τὸ διὰ Χριστὸν παθεῖν· ταύτην τὴν θείαν ἐπῳδὴν ἐπιλέγωμεν, καὶ παύσεται τοῦ τραύματος ἡ ἀλγηδών. Καὶ πῶς διὰ Χριστὸν ἔστι παθεῖν, φησίν; Ἐσυκοφάντησέ σέ τις ἁπλῶς οὐ διὰ Χριστόν; ἂν ἐνέγκῃς γενναίως, ἐὰν εὐχαριστήσῃς, ἐὰν εὔξῃ ὑπὲρ ἐκείνου, ταῦτα πάντα διὰ Χριστὸν ποιεῖς. Ἂν καταράσῃ, ἂν ἀποδυσπετήσῃς, ἂν ἐπιχειρήσῃς ἀμύνασθαι, κἂν μὴ δυνηθῇς, οὐκ ἔστι διὰ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ ζημίαν ὑπήνεγκας, καὶ τοῦ καρποῦ ἀπεστέρησαι διὰ τὴν προαίρεσιν τὴν σήν. Ἐν ἡμῖν γάρ ἐστι καὶ κερδαίνειν ἐκ τῶν δεινῶν, καὶ βλάπτεσθαι· οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῶν δεινῶν τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν προαίρεσιν. Οἷόν τι λέγω· ἔπαθε τοσαῦτα ὁ Ἰὼβ, εὐχαρίστως ἤνεγκεν, ἐδικαιώθη, οὐκ ἐπειδὴ ἔπαθεν, ἀλλ' ἐπειδὴ παθὼν εὐχαρίστως ἤνεγκεν. Ἕτερος τὰ αὐτὰ παθὼν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὰ αὐτὰ (οὐδεὶς γάρ ἐστιν ὁ τοιαῦτα παθὼν, ἀλλὰ πολλῷ ἐλάττονα), ἐδυσφήμησεν, ἠγανάκτησε, κατηράσατο τῷ κόσμῳ παντὶ, ἐδυσχέρανε πρὸς τὸν Θεόν; οὗτος κατεκρίθη καὶ κατεδικάσθη, οὐκ ἐπειδὴ πέπονθεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐβλασφήμησεν. Εἰ ἐβλασφήμησε δὲ, οὐ παρὰ τὴν ἀνάγκην τῶν συμβάντων· ἐπεὶ εἰ ἡ ἀνάγκη τῶν συμβάντων τοῦτο ἐποίησεν, ἔδει καὶ τὸν Ἰὼβ βλασφημῆσαι· εἰ δὲ χαλεπώτερα παθὼν οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο, οὐ παρὰ τοῦτο ταῦτα συνέβη, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς προαιρέσεως. Ἰσχυρᾶς οὖν δεῖ ἡμῖν ψυχῆς, καὶ οὐδὲν ἡμῖν χαλεπὸν φανεῖται, ὥσπερ ἀσθενούσης, οὐδὲν ὅπερ οὐ χαλεπόν. Παρὰ τὴν ἡμετέραν διάθεσιν πάντα καὶ φορητὰ καὶ ἀφόρητα γίνεται· ταύτην ὀχυρώσωμεν, καὶ πάντα οἴσομεν εὐκόλως. Καὶ γὰρ τὸ δένδρον, ὅταν μὲν κατὰ βάθους παραπέμψῃ τὴν ῥίζαν, οὐδὲ σφοδρὰ καταιγὶς αὐτὸ διασαλεῦσαι δυνήσεται· ἂν δὲ ἐξ ἐπιπολῆς ᾖ κείμενον, καὶ ὑπὲρ τῆς ἐπιφανείας, κἂν μικρὰ προσπέσῃ ἀνέμου ῥοπὴ, πρόῤῥιζον αὐτὸ ἀνέσπασεν. Οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἐὰν καθηλώσωμεν τὰς σάρκας ἡμῶν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν παρασαλεῦσαι δυνήσεται· ἐὰν δὲ ἁπλῶς προστιθῶμεν [a], καὶ μικρὰ ῥοπὴ ἠφάνισε

[a] Conjectum est προστιθῶμεν.

quod dissolvi et esse cum Christo (*Philipp.* 1. 23) sit melius.

Pauli labores et certamina. — *Cursum consummavi.* Nam pugnandum et currendum est : certandum ærumnas ferendo, currendum non frustra, sed ad aliquid utile. Vere bonum est certamen, quod spectatorem non modo delectat, sed etiam ipsi utile est : et cursus non in nihilum desinit, neque roboris ostentatio est nec ambitio, sed omnes ad cælum trahit. Cursus hic sole purior est, quem Paulus in terra currebat, vel quo ille currit ad cælum. Quomodo autem cursum consummavit? Orbem totum circumiens, incipiens a Galilæa atque Arabia, et usque ad terminos terræ veniens : *Ita ut*, inquit, *a Jerusalem et in circuitu, usque ad Illyricum impleverim evangelium Christi* (*Rom.* 15. 19), et totum orbem percurrens volucris instar, imo volucre velocius : nam volucris simpliciter volasset; ille vero non simpliciter, sed alam habens spiritus, et mille obices transiliens, mortes, insidias, calamitates. Itaque volucre velocior erat. Si volucris tantum fuisset, dejicienda tandem et capienda erat. Sed a Spiritu suffulta, omnia superavit retia, quasi volucris alas igneas habens. *Fidem servavi*, inquit. Multa enim erant quæ ipsum spoliare volebant, non modo amicitiæ hominum, sed minæ, mortes et innumera alia. Sed contra omnia stetit : Quomodo? Sobrie agens, et vigilans. Hæc igitur satis erant ad discipulorum consolationem : ille vero etiam præmia addit. Qualia illa? 8. *In reliquo reposita est mihi*, inquit, *corona justitiæ.* Justitiam hic quoque vocat virtutem omnem. Non ergo dolendum, quod abeam coronandus corona illa, quam Christus impositurus est capiti meo; sed si hic mansissem, potius dolendum erat et timendum, ne caderem et perirem. *Quam reddet mihi Dominus in illa die, justus Judex : non solum autem mihi, sed et omnibus qui diligunt adventum ejus.*

3. Hic etiam illum erigit : nam si omnibus, multo magis Timotheo. Sed non dixit, Et tibi, sed *Omnibus;* ostendens, si omnibus, multo magis ipsi. Quomodo autem, inquies, aliquis diligat adventum Christi? Si de ejus præsentia gaudeat; qui autem de præsentia illius gaudet, quæ hoc gaudio sint digna facit, facultates suas, si opus sit, et animam ipsam ponet, ut futura bona consequatur, ut dignus habeatur qui secundum adventum cum decenti habitu videat, cum fiducia, cum gloria, cum claritate. Hoc est diligere adventum ejus. Qui diligit adventum ejus, omnia faciet, ut ante universalem illum singularis sibi fiat Christi adventus. Et quomodo, inquies, hoc fieri potest? Audi Christum dicentem : *Si quis diligit me, mandata mea servabit, et veniemus ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus* (*Joan.* 14. 23). Cogita quantum illud sit, eum qui omnibus simul adventurus sit, singularem nobis adventum suum polliceri. *Veniemus*, inquit, *et mansionem apud illum faciemus.* Si quis diligit adventum ejus, omnia faciet ut illum ad seipsum vocet, et habeat, et lux ejus splendeat. Nihil sit indignum adventu ejus, et ipse cito diversabitur ad nos. Ἐπιφάνεια autem dicitur, quod desuper appareat et oriatur. Ergo quæ sursum sunt quæramus, et cito radios illos attrahemus. Nemo eorum qui deorsum respiciunt, et seipsos in terram defodiunt, poterit solarem lucem videre : nemo, qui sæcularibus se negotiis inquinet, poterit solem justitiæ intueri : nulli ex iis, qui se ad illa vertunt, oritur. Resipisce modicum, te ex profundo reduc, a sæculari tempestate, si vis solem videre, si vis adventu ejus dignari : si hoc fruaris adventu, tunc illum cum fiducia multa intueberis. Philosophare nunc : ne sit apud te arrogantiæ spiritus, ne te vehementer cædat et dejiciat : ne sit tibi cor lapideum, nec tenebræ, ne illic navem allidas : ne sit dolus; nam saxa latentia naufragia pariunt gravissima. Ne feras nutrias, nempe vitia, quæ sunt feris immaniora : ne fluxis rebus confidas, ut possis firmiter stare. Nemo super aquam stat; supra petram autem omnes tuto consistunt. Aqua sunt negotia sæcularia : *Venerunt*, inquit, *aquæ usque ad animam meam* (*Psal.* 68. 2), sicut torrens præterfluens. Petra sunt spiritualia : nam ait, *In petra exaltasti pedes meos* (*Psal.* 39. 3). Cœnum et lutum sunt sæcularia : ab iis nos extrahamus; ita enim frui poterimus adventu Christi. Quidquid evenerit feramus : summa in omnibus consolatio est propter Christum pati : hanc divinam cantionem repetamus, et vulneris dolor cessabit. Et quomodo, inquies, propter Christum pati possumus? Sycophantia te quispiam impetiit non propter Christum? si fortiter feras, si gratias agas, si pro illo preceris, hæc omnia propter Christum facis. Si maledixeris, si indigne feras, si te ulcisci coneris, etiamsi nequeas, jam non est propter Christum, sed damnum passus es, et arbitrio tuo fructu te privasti. In nostra enim potestate est ex adversis vel lucrari, vel lædi : non tristium eventuum natura hoc facit, sed nostra voluntas. Exempli causa : tanta passus est Job; cum gratiarum actione tulit, et justificatus est, non quia passus est, sed quia cum gratiarum actione. Alius eadem ipsa passus, eadem imo non (nullus est qui talia passus sit, sed multo minora); conviciatus est, indigne tulit, toti orbi maledixit, imo contra Deum commotus est? hic judicatus et damnatus est, non quia passus est, sed quia blasphemavit : blasphemavit autem non ex eventus necessitate; nam si illa necessitas hoc fecisset, oportuerat et Jobum blasphemare : si autem graviora ille passus, nihil tale fecit; non hinc, sed ex infirmitate voluntatis illa contigerunt. Forti igitur nobis animo opus est, et nihil nobis durum videbitur : sicut illo infirmo, nihil non durum videtur. Ex nostro igitur affectu et voluntate omnia vel tolerabilia vel intolerabilia videntur : hanc itaque muniamus, et omnia facile feremus. Nam et arbor, cum altam radicem jecerit, ne vehemens quidem tempestas illam succutere poterit; si vero in superficie solum hæreat, vel modicus venti flatus illam radicitus evellet. Ita quoque in nobis contingit : si configamus Dei timore carnes

non... as, nihil nos commovere poterit; si utcumque applicemus, vel modica impulsio nos perimit et perdit. Quocirca, rogo, cum magna alacritate omnia feramus, imitemurque prophetam dicentem, *Adhæsit anima mea post te* (*Psal.* 62. 8). Vide quid dicat, *Adhæsit anima mea*. Non dixit simpliciter, Appropinquavit, sed, *Adhæsit*. Et rursus, *Sitivit te anima mea* (*Ib. v.* 2). Non solum dixit, Desideravit; sed his verbis desiderii vehementiam expressit. Et rursus, *Confige timore tuo carnes meas* (*Psal.* 118. 120). Vult enim nos semper illi hærere, et ita colligari, ut numquam abscedamus. Si ita Deo hæreamus, si affigamus ipsi cogitationes nostras, si ejus desiderio sitiamus, et quæcumque volumus accedent, et futura consequemur bona, in Christo Jesu Domino nostro, cui cum Patre et sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Cap. 4. v. 8. *Festina venire ad me cito.* 9. *Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam*, 10. *Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam:* 11. *Lucas est mecum solus. Marcum assumens adduc tecum: est enim mihi utilis in ministerium.* 12. *Tychicum autem misi Ephesum.* 13. *Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum, et libros, maxime membranas.*

1. Quæri merito potest quomodo Timotheum ad se vocet, cui Ecclesia et gens tota concredita fuerat. Non ex arrogantia autem id agit: ipse enim illum adire paratus erat: audi enim illum: *Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat in domo Dei conversari* (1. *Tim.* 3. 15). Sed cur tandem vocat? necessitas erat magna, nec ultra ille poterat alio pergere: in carcere erat, a Nerone inclusus, moxque moriturus erat. Ne igitur hoc eveniret antequam ille discipulum videret, ideo ipsum vocat, ut ante mortem videret, et forte plurima ipsi commendaret. Ideo ait: *Festina ante hiemem venire ad me. Demas enim me dereliquit, diligens hoc sæculum* (*Ibid. v.* 21). Nec dicit, Ut te videam antequam ex vita migrem, quod maximo ipsi mœrori erat: sed, Quia solus sum, inquit, neminem habeo adjutorem. *Demas enim me deseruit, diligens hoc sæculum, et ivit Thessalonicam.* Hoc est, quietem amans, et ut sine periculo et in tuto esset, maluit domi deliciis frui, quam mecum in ærumnis esse et pericula præsentia subire. Hunc solum incusavit, non tamen ut incusaret, sed ut nos firmaret, ut in periculis molles non essemus, neque in laboribus: hoc enim sibi vult illud, *Hoc diligens sæculum;* simul autem et discipulum attrahere volens. *Crescens*, inquit, *in Galatiam, Titus in Dalmatiam.* Hos non accusat: Titus enim erat virtute mirabilis, ita ut illi insulam crediderit, nec parvam, sed maximam, nempe Cretam. *Lucas est solus mecum.* Ipse enim ab eo separari non poterat. Qui enim evangelium scripsit, et universalia Acta, scilicet Acta Apostolorum, laboriosus ac discendi cupidus patiensque, de quo hæc scribit ille: *Cujus laus est in evangelio per omnes Ecclesias* (2. *Cor.* 8. 18). *Marcum assumens adduc tecum.* Cur id? *Est enim mihi utilis in ministerium.* Non ad quietem suam dicit, sed *Ad ministerium* Evangelii: nam etiam in vinculis cum prædicare non cessabat. Ergo et Timotheum ad hoc vocabat, non sui causa, sed ut evangelium prædicaret: et ut in morte ipsius nulla inter fideles perturbatio esset, cum adessent plurimi ejus discipuli, qui turbas cohiberent, et eos consolarentur, qui ejus mortem æquanimiter ferre non poterant. Verisimile enim est multos qui Romæ crediderant honorabiles viros fuisse. *Tychicum misi Ephesum. Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer, et libros, maximeque membranas.* Penulam hic vestimentum dicit: alii loculos putant, ubi libri ponebantur. Quid autem libris illi opus erat, ad Deum migraturo? Opus tunc maxime erat, ut fidelibus commendarentur, et ejus doctrinæ vice illos haberent. Omnes itaque fideles verisimile est tunc magnam accepisse plagam, maxime vero eos, qui morti ejus aderant, et tunc illo fruebantur. Penulam autem quærit, ne ab alio accipere opus haberet. Vides enim illum hujus rei multam curam habere, qui alibi dicebat, cum Ephesios qui aderant alloqueretur: *Scitis quia necessitatibus meis, et iis qui mecum erant, ministraverunt manus istæ;* et rursum, *Beatius est magis dare, quam accipere* (*Act.* 20. 34. 35). 14. *Alexander ærarius multa mihi mala ostendit: reddat illi Dominus secundum opera ipsius.* Rursus hic tentationis meminit, non ut culpet illum tantum, aut accuset, sed ut discipulum ad certamina ungat, ut fortiter ferat: Etsi humilis conditionis sunt qui tentationes admovent, quantumvis viles et despicabiles, oportet, inquit, omnia fortiter ferre. Qui enim a magno quodam viro vexatur, non parum hinc solatii capit, quod a summo viro sic afficiatur: qui autem a vili et abjecta persona, majori afficitur dolore. *Multa mihi mala ostendit;* id est, Variis me modis vexavit. Sed non inulta, inquit, hæc erunt: *Reddet enim illi Dominus secundum opera ipsius.* Sicut superius scribens dicebat: *Quales persecutiones sustinui, et ex omnibus eripuit me Dominus* (2. *Tim.* 3. 11): ita et hic dupliciter discipulum consolatur, quod ipse male patiatur, et quod ille vicem accepturus sit: non quod sancti de supplicio tali gaudeant, sed quod prædicatio et infirmiores hujusmodi consolatione opus habeant. 15. *Quem et tu*, inquit, *devita: valde enim restitit sermonibus nostris.* Hoc est, bellum excitat et adversatur. Nec dicit, Ulciscere, puni, depelle; etsi poterat per gratiam talia facere: sed nihil horum, neque armat ipsum contra adversarium, sed ut recedat tantum præcipit, ultionem Deo committens. Et ad infirmiorum consolationem hoc dixit, *Reddet illi*, quod etiam prophetia est potius quam imprecatio. Quod ut discipulum ungat hoc dicat, ex sequentibus palam est.

καὶ ἀπώλεσε. Διὸ παρακαλῶ, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἅπαντα φέρειν, καὶ μιμεῖσθαι τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· *Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου.* Ὅρα τί φησιν, *Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου.* Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἤγγισεν, ἀλλ', Ἐκολλήθη. Καὶ πάλιν, *Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχή μου.* Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἐπεπόθησεν, [a] ἵνα τὸ σφοδρὸν τοῦ πόθου διὰ τούτων ἐμφήνῃ τῶν λέξεων. Καὶ πάλιν, *Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου.* Βούλεται γὰρ ἡμᾶς ἀεὶ προσκολλᾶσθαι αὐτῷ οὕτω καὶ συνδεδέσθαι, ὡς μηδέποτε αὐτοῦ ἀφίστασθαι. Ἂν οὕτως ἐχώμεθα τοῦ Θεοῦ, ἂν προσηλώσωμεν αὐτῷ τὰς ἡμετέρας διανοίας, ἂν διψῶμεν αὐτοῦ τὸν πόθον, καὶ πάντα ἡμῖν ἔσται ἅπερ βουλόμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ μετὰ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Postulat integritas sententiæ ut hic inseratur ἀλλ' Ἐδίψησέ.

ΟΜΙΛΙΑ Ι'.

[720] *Σπούδασον ἐλθεῖν πρός με ταχέως. Δημᾶς γάρ με ἐγκατέλιπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονίκην, Κρήσκης εἰς Γαλατίαν, Τίτος εἰς Δαλματίαν· Λουκᾶς ἐστι μόνος μετ' ἐμοῦ. Μάρκον ἀναλαβὼν, ἄγε μετὰ σεαυτοῦ· ἔστι γάρ μοι εὔχρηστος εἰς διακονίαν. Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἔφεσον. Τὸν φελόνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρπῳ, ἐρχόμενος φέρε, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας.*

α'. Ἄξιον ζητῆσαι πῶς καλεῖ τὸν Τιμόθεον πρὸς ἑαυτὸν, εἴ γε Ἐκκλησίαν πεπιστευμένος ἦν, καὶ ἔθνος ὁλόκληρον. Οὐκ ἀπονοίας ἦν τὸ πρᾶγμα· αὐτὸς γὰρ ἕτοιμος ἦν ἐλθεῖν πρὸς αὐτόν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, *Ἐὰν δὲ βραδύνω, ἵνα εἰδῇς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι.* Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν; Ἀνάγκη κατείληπτο πολλὴ, καὶ κύριος ἀποδημίας οὐκέτι ἦν· δεσμωτήριον ᾤκει, καὶ συνεκέκλειστο ὑπὸ Νέρωνος, καὶ ὅσον οὔπω ἔμελλε τελευτᾷν. Ἵνα οὖν μὴ τοῦτο γένηται πρὸ τοῦ τὸν μαθητὴν ἰδεῖν, διὰ τοῦτο αὐτὸν καλεῖ, θεάσασθαι ποθῶν πρὸ τῆς τελευτῆς, καὶ ἴσως πολλὰ παραθέσθαι· διό φησι, *Σπούδασον πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν πρός με. Δημᾶς γάρ με ἐγκατέλιπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα.* Καὶ οὐ λέγει, Ἵνα σε ἴδω πρὶν ἀπελθεῖν ἐκ τοῦ βίου, ὃ μάλιστα ἐλύπει· ἀλλ', Ἐπειδὴ μόνος εἰμὶ, φησὶν, οὐδένα ἔχω τὸν συναντιλαμβανόμενόν μου. *Δημᾶς με γὰρ ἐγκατέλιπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονίκην.* Τουτέστι, τῆς ἀνέσεως ἐρασθεὶς, τοῦ ἀκινδύνου καὶ τοῦ ἀσφαλοῦς, μᾶλλον εἵλετο οἴκοι τρυφᾷν, ἢ μετ' ἐμοῦ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ συνδιαφέρειν μοι τοὺς παρόντας κινδύνους. Τοῦτον διέβαλε μόνον, οὐκ αὐτὸν διαβαλεῖν βουλόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς στηρίξαι, ὥστε μὴ μαλακίζεσθαι ἐν τοῖς κινδύνοις μηδὲ ἐν τοῖς πόνοις· τοῦτο γάρ ἐστι, *Τὸν παρόντα ἀγαπήσας αἰῶνα·* ἅμα δὲ καὶ τὸν μαθητὴν ἐπισπάσασθαι βουλόμενος. *Κρήσκης*, φησὶν, *εἰς Γαλατίαν, Τίτος εἰς Δαλματίαν.* Τούτους οὐκέτι διαβάλλει· καὶ γὰρ ὁ Τίτος τῶν σφόδρα θαυμαστῶν ἦν, ὥστε αὐτῷ τὰ κατὰ τὴν νῆσον ἐνεχείρισε, νῆσον οὐ μικρὰν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγάλην, τὴν Κρήτην λέγω. *Λουκᾶς ἐστι μόνος μετ' ἐμοῦ.* Αὐτὸς γὰρ σφόδρα ἀδιασπάστους εἶχεν αὐτοῦ, ὁ καὶ τὸ εὐαγγέλιον γράψας, καὶ τὰς καθολικὰς Πράξεις, φιλόπονος ὢν καὶ φιλομαθὴς καὶ καρτερικός. Περὶ τούτου φησὶ γράφων, *Οὗ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Μάρκον ἀναλαβὼν, ἄγε μετὰ σεαυτοῦ.* Τίνος ἕνεκεν; *Ἔστι γάρ μοι εὔχρηστος εἰς διακονίαν.* Οὐκ εἰς τὴν ἀνάπαυσιν λέγει τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλ' *Εἰς τὴν διακονίαν* τοῦ εὐαγγελίου· καὶ γὰρ ἐν δεσμοῖς ὢν, οὐκ ἔληγε κηρύττων. Ἄρα καὶ τὸν Τιμόθεον τούτου ἕνεκεν ἐκάλει, οὐ τῶν αὐτοῦ ἕνεκεν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ εὐαγγελίου, ὥστε μηδεμίαν [721] γενέσθαι ταραχὴν κατὰ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν τοῖς πιστοῖς, τῶν αὐτοῦ μαθητῶν πολλῶν παρόντων, καὶ κωλυόντων θορύβους, καὶ παραμυθουμένων τοὺς ἀφορήτως φέροντας αὐτοῦ τὴν τελευτήν. Καὶ γὰρ ἄνδρας ἀξιολόγους εἰκὸς ἦν εἶναι τοὺς πεπιστευκότας ἐπὶ τῆς Ῥώμης· *Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἔφεσον. Τὸν φελόνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρπῳ, ἐρχόμενος φέρε, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας.* Φελόνην ἐνταῦθα τὸ ἱμάτιον λέγει· τινὲς δέ φασι τὸ γλωσσόκομον, ἔνθα τὰ βιβλία ἔκειτο. Τί δὲ αὐτῷ τῶν βιβλίων ἔδει μέλλοντι ἀποδημεῖν πρὸς τὸν Θεόν; Καὶ μάλιστα ἔδει, ὥστε αὐτὰ τοῖς πιστοῖς παραθέσθαι, καὶ ἀντὶ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἔχειν αὐτά. Πάντας μὲν οὖν τοὺς πιστοὺς εἰκὸς τότε μεγάλην ἔχειν πληγὴν, μάλιστα δὲ τοὺς παρόντας τῇ τελευτῇ, καὶ ἀπολαύοντας αὐτοῦ τότε. Τὸν δὲ φελόνην ζητεῖ, ὥστε μὴ δεηθῆναι παρ' ἑτέρου λαβεῖν. Ὁρᾷς γὰρ αὐτὸν ὑπὲρ τούτου πολλὴν ποιούμενον τὴν σπουδὴν, καὶ λέγοντα ἑτέρωθι, ἡνίκα πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς Ἐφέσου διελέγετο· *Γινώσκετε, ὅτι ταῖς χρείαις μου, καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται·* καὶ πάλιν, *Μακάριόν ἐστι διδόναι μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν. Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλά μοι κακὰ ἐνεδείξατο. Ἀποδῴη αὐτῷ ὁ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Πάλιν ἐνταῦθα μέμνηται πειρασμοῦ, οὐχ ἁπλῶς ἐκεῖνον βουλόμενος διαβαλεῖν, οὐδὲ κατηγορῆσαι αὐτοῦ, ἀλλὰ τὸν μαθητὴν ἀλεῖψαι πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ὥστε φέρειν γενναίως· κἂν εὐτελεῖς ὦσιν οἱ τὰς πείρας προσάγοντες, κἂν οὐδαμινοὶ, κἂν ἄτιμοι, δεῖ, φησὶ, πάντα φέρειν γενναίως. Ὁ γὰρ ὑπὸ μεγάλου τινὸς παθὼν κακῶς, ἔχει φιλοτιμίαν οὐ μικρὰν, τὴν τοῦ ποιοῦντος ὑπεροχήν· ὁ δὲ ὑπὸ εὐτελοῦς καὶ ἀπεῤῥιμμένου, μείζονα ἔχει τὴν ἀνίαν. *Πολλά με κακὰ ἐνεδείξατο·* τουτέστιν, Ἔθλιψέ με διαφόρως. Ἀλλ' οὐκ ἀτιμωρητὶ, φησὶ, ταῦτα αὐτῷ προχωρήσει· *Ἀποδώσει γὰρ ὁ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ὥσπερ γράφων ἔλεγεν ἀνωτέρω, *Οἵους διωγμοὺς ὑπέμεινα, καὶ ἐκ πάντων με ἐῤῥύσατο ὁ Κύριος·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα διπλῇ παρεκάλεσε τὸν μαθητὴν, τῷ τε κακῶς πάσχειν, καὶ τῷ ἐκεῖνον ἀπολήψεσθαι· οὐχ ὡς τῶν ἁγίων ταῖς τιμωρίαις ἐπιχαιρόντων ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς τοῦ κηρύγματος δεομένου καὶ τῶν ἀσθενεστέρων τῆς ἐντεῦθεν παραμυθίας. *Ὃν καὶ σὺ*, φησὶ, *φυλάσσου· λίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις.* Τουτέστι, πολεμεῖ καὶ ἐναντιοῦται. Καὶ οὐκ εἶπε, Τιμώρησαι, κόλασον, ἀπέλασον, καίτοι γε ἐνῆν διὰ τῆς χάριτος ταῦτα ἐργάσασθαι· ἀλλ' οὐδὲν τούτων, οὐδὲ ὁπλίζει αὐτὸν κατ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἀναχωρεῖν μόνον κελεύει, τῷ Θεῷ παραχωροῦντα τῆς τιμωρίας. Καὶ πρὸς παραμυθίαν τῶν ἀσθενεστέρων τοῦτο εἴρηκε, τὸ, *Ἀποδώσει αὐτῷ·* ὃ καὶ προφητεία

ἐστὶν, ἡ ἀρά. Ὅτι δὲ ὑπὲρ τοῦ τὸν μαθητὴν ἀλεῖψαι ταῦτα λέγει, καὶ ἐκ τῶν ἑξῆς δῆλον. Ἀλλ' ὅρα πάλιν πῶς ἑτέρους πειρασμοὺς αὐτοῦ διηγεῖται. *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ*, φησὶν, *οὐδείς μοι συμπαρεγένετο, πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λογισθείη.*

[722] β'. Ὁρᾷς πῶς φείδεται τῶν οἰκείων; καίτοι ἔργον εἰργάσαντο δεινόν. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον παρὰ τῶν ἔξωθεν καταφρονεῖσθαι, καὶ παρὰ τῶν οἰκείων. Ὁρᾷς ἐπιτεταμένην ἀθυμίαν; Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι παρὰ μὲν τῶν ἔξωθεν ἐπολεμούμην, εἶχον δὲ παραμυθίαν τὴν θεραπείαν καὶ τὴν συμμαχίαν τῶν ἐμῶν· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοί με προέδωκαν. *Πάντες με ἐγκατέλιπον*, φησίν. Ἆρα οὐ μικρὸν ἁμάρτημα τοῦτο. Εἰ γὰρ ἐν πολέμῳ τὸν κινδυνεύοντα ὁ ἀφεὶς, καὶ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἑαυτὸν ὑπεξάγων χειρὸς, ὑπὸ τῶν οἰκείων πλήττεται εἰκότως, ὡς τὸ πᾶν διαφθείρας καὶ προδούς· πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ κηρύγματι. Ποίαν δὲ πρώτην ἀπολογίαν λέγει; Παρέστη ἤδη τῷ Νέρωνι, καὶ διέφυγεν· ἐπειδὴ δὲ τὸν οἰνοχόον αὐτοῦ κατήχησε, τότε αὐτὸν ἀπέτεμεν. Ἰδοὺ πάλιν προτροπὴ τῷ μαθητῇ διὰ τῶν ἐπαγομένων· *Ἀλλ' ὁ Κύριός μοι παρέστη, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με.* Τὸν γὰρ ὑπὸ ἀνθρώπων ἐγκαταλιμπανόμενον οὐκ ἀφίησί τι παθεῖν δεινὸν ὁ Θεός. *Καὶ ἐνεδυνάμωσέ με*, φησί· τουτέστι, παῤῥησίαν ἐχαρίσατο, οὐκ ἀφῆκε καταπεσεῖν. *Ἵνα δι' ἐμοῦ τὸ κήρυγμα πληροφορηθῇ*· τουτέστι, πληρωθῇ. Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην αὐτοῦ τὴν πολλήν. Οὐχ ὡς ἄξιον τυχεῖν τῆς δωρεᾶς, φησὶν, ἐνεδυνάμωσέ με, ἀλλ' *Ἵνα τὸ κήρυγμα πληροφορηθῇ*, ὃ ἤμην ἐμπεπιστευμένος. Ὡς ἂν εἴ τις ἁλουργίδα καὶ διάδημα βαστάζοι καὶ δι' αὐτὴν σώζοιτο. *Καὶ ἀκούσῃ*, φησὶ, *πάντα τὰ ἔθνη.* Τί ἐστι τοῦτο; Ἵνα πᾶσι, φησὶ, κατάδηλος γένηται καὶ τοῦ κηρύγματος ἡ περιφάνεια, καὶ τῆς περὶ ἐμὲ προνοίας ἡ κηδεμονία. *Καὶ ἐῤῥύσατό με ἐκ στόματος λέοντος· καὶ ῥύσεταί με ὁ Κύριος ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ.* Ὅρα πῶς παρὰ μικρὸν ἦλθεν ἀποθανεῖν. Εἰς αὐτὸν τοῦ λέοντος ἐνέπεσε τὸν φάρυγγα. Λέοντα γὰρ τὸν Νέρωνά φησι διὰ τὸ θηριῶδες καὶ ἰσχυρὸν τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ ἀκατάπληκτον. *Καὶ ἐῤῥύσατό με*, φησὶν, *ὁ Κύριος, καὶ ῥύσεται.* Εἰ ῥύσεται πάλιν, πῶς ἔλεγεν, ὅτι *Ἤδη σπένδομαι*; Ἀλλὰ πρόσεχε τῇ φωνῇ. *Ἐῤῥύσατό με*, φησὶν, *ἐκ στόματος λέοντος*· καὶ πάλιν *Ῥύσεται*, οὐκέτι ἐκ στόματος, ἀλλὰ τί; *Ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ.* Τότε μὲν γάρ με τῶν κινδύνων ἐξήρπασεν· ἐπειδὴ δὲ τὸ ἱκανὸν τῷ εὐαγγελίῳ γέγονε, ῥύσεταί με πάλιν ἀπὸ παντὸς ἁμαρτήματος, τουτέστιν, οὐκ ἀφήσει καταγνωσθέντα ἀπελθεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο, τὸ δυνηθῆναι μέχρις αἵματος ἀντικαταστῆναι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν καὶ μὴ ἐνδοῦναι, ἑτέρου λέοντός ἐστι ῥύσασθαι, τοῦ διαβόλου. Ὥστε μείζων αὕτη τῆς προτέρας ἡ σωτηρία, ὅτε δοκεῖ ἐκδεδόσθαι. *Καὶ σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἐπουράνιον· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.* Ἆρα αὕτη ἐστὶν ἡ σωτηρία, ὅταν ἐκεῖ διαλάμπωμεν. Τί ἐστι, *Σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ*; Ἐξαρπάσει με, φησὶ, πάσης αἰτίας, καὶ ἐκεῖ φυλάξει. Τοῦτο γάρ ἐστι σωθῆναι εἰς τὴν βασιλείαν, τὸ ἐνταῦθα δι' αὐτὴν ἀποθανεῖν. *Ὁ μισῶν* γὰρ, φησὶ, *τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. Ὧ ἡ δόξα.* Ἰδοὺ δοξολογία τοῦ Υἱοῦ. *Ἄσπασαι Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν καὶ τὸν Ὀνησιφόρου οἶκον.* Αὐτὸς γὰρ ἐκεῖ ἦν ἐν Ῥώμῃ, καθώς φησι· *Δῴη αὐτῷ ὁ Κύριος εὑρεῖν* [723] *ἔλεος παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ.* Διὰ τῆς προσηγορίας τῆς [a] τούτου καὶ τοὺς ἐν τῇ οἰκίᾳ προθυμοτέρους ποιεῖ ἐν τοῖς τοιούτοις κατορθώμασιν. *Ἄσπασαι*, φησὶ, *Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν.* Οὗτοί εἰσιν ὧν συνεχῶς μέμνηται, παρ' οἷς καὶ κατήχθη, οἱ τὸν Ἀπολλὼ προσλαβόμενοι. Προτίθησι δὲ τὴν γυναῖκα, ἐμοὶ δοκεῖν, ἅτε σπουδαιοτέραν οὖσαν καὶ πιστοτέραν· καὶ γὰρ καὶ αὕτη τότε προσελάβετο τὸν Ἀπολλώ· ἢ καὶ ἀδιαφόρως τοῦτο ποιεῖ. Οὐ μικρὰ δὲ τούτοις ἦν παραμυθία [b] ἡ πρόῤῥησις, ἀλλὰ τιμῆς καὶ ἀγάπης εἶχεν ἔνδειξιν, καὶ πολλῆς μετάληψιν χάριτος· ἀρκεῖ γὰρ καὶ ἀσπασμὸς μόνος τοῦ ἁγίου καὶ μακαρίου ἐκείνου πολλῆς ἐμπλῆσαι χάριτος τὸν τὴν προσηγορίαν δεχόμενον. *Ἔραστος ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ, Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενοῦντα.* Τοῦτον καὶ τὸν Τυχικὸν ἔγνωμεν ἐν τῇ τῶν Πράξεων βίβλῳ συναναχθέντας αὐτῷ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, καὶ πανταχοῦ συνόντας, ἴσως ὡς σπουδαιοτέρους τῶν ἄλλων.

Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ, φησὶν, *ἀσθενοῦντα.* Διὰ τί γὰρ μὴ ἰάσω αὐτὸν, ἀλλ' ἀπέλιπες; Οὐ πάντα ἴσχυον οἱ ἀπόστολοι, ἢ οὐ πάντα ᾠκονόμουν τῇ χάριτι, ἵνα μή τις εἰς [c] αὐτοὺς λογίσηται ὑπὲρ ὃ βλέπει. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μακαρίων τῶν πρὸ αὐτῶν γενομένων δικαίων ὁρῶμεν συμβάν· καθάπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως· ἰσχνόφωνος ἦν [d]· διὰ τί μὴ μετέβαλεν αὐτοῦ τὴν ἰσχνότητα; Πολλάκις ὑπὸ λύπης ἐβάλλετο καὶ ἀθυμίας· εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας οὐκ εἰσῆλθε.

γ'. Πολλὰ γὰρ συνεχώρει ὁ Θεὸς, ὥστε δείκνυσθαι τὸ ἀσθενὲς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως. Εἰ γὰρ καὶ τούτων γενομένων, ἔλεγον οἱ ἀναίσθητοι Ἰουδαῖοι, ποῦ ἐστι Μωϋσῆς, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου; εἰ καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, τί οὐκ ἂν ἔπαθον; Εἰ μὴ συνεχώρησεν αὐτοῦ κρατῆσαι τὸν φόβον τὸν τοῦ Φαραὼ, οὐκ ἂν θεὸν αὐτὸν ἐνόμισαν; Οὕτω καὶ περὶ Παύλου καὶ Βαρνάβα τοὺς τὴν Λύστραν οἰκοῦντας, ὁρῶμεν παθόντας ἐπ' αὐτῶν, καὶ θεοὺς αὐτοὺς νομίσαντας, ὅτε διαῤῥήξαντες αὐτῶν τὰ ἱμάτια, ἐξεπήδησαν εἰς τὸν ὄχλον κράζοντες καὶ λέγοντες· *Ἄνδρες, τί ταῦτα ποιεῖτε; καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι.* Καὶ ὁ Πέτρος πάλιν ἡνίκα τὸν ἐκ γενετῆς χωλὸν ἰάσατο, πάντων ἐκπλαγέντων ἐπὶ τῷ γεγονότι, ἀπεκρίνατο λέγων· *Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ, ἢ ἡμῖν τί ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* Ἄκουε δὲ πάλιν καὶ τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Καὶ ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι.* Ἀλλὰ ταπεινοφροσύνης, φησὶν, ὁ λόγος. Ἄπαγε, οὐκ ἔστι τοῦτο· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐδόθη αὐτῷ σκόλοψ, ἵνα ταπεινοφρονῇ, οὐδὲ διὰ ταπεινοφροσύνην μόνον ἔφη τοῦτο, ἀλλὰ καὶ δι' ἄλλας αἰτίας. Ὅρα γοῦν πῶς ὁ Θεὸς ἀπολογούμενος, οὔ φησιν αὐτῷ, *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου*, ἵνα μὴ ὑπεραίρῃ, ἀλλὰ τί; *Ἡ γὰρ δύναμίς μου*, φησὶν, *ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Δύο τοίνυν συνεγίνετο· καὶ φανερὰ ἐδείκνυτο τὰ γινόμενα, καὶ τὸ ὅλον ἐπεγράφετο τῷ Θεῷ. [724] Διὰ

[a] Dunæus διὰ τῆς προσηγορίας ταύτης. Non enim Onesimum salutabat, sed domum ejus.
[b] Fort. ἡ πρόσρησις. Savil.
[c] Εἰς inclusum habet Savil.
[d] Forsan ὃς ἰσχνόφωνος ἦν. Marg. Savil., ὃς ἰσχνόφωνον ὄντα οὐ μετέβαλεν.

Sed vide rursum quomodo alias tentationes suas enarret: 16. *In prima mea defensione*, inquit, *nemo mihi adfuit, omnes me dereliquerunt: non illis imputetur.*

2. Viden' quomodo familiaribus suis parcat? etsi rem gravem fecerant. Neque enim par res est ab externis despici, et a familiaribus. Viden' auctum mœrorem? Non potes dicere, Ab externis impetebar, sed solatio, obsequio et auxilio meorum fruebar: nam et illi me prodiderunt. *Omnes me dereliquerunt*, inquit. Non parvum ergo peccatum hoc est. Si enim in bello, qui in periculo versantem deserit, et ab hostium manu se subducit, a suis jure plectitur, ut qui totum labefectarit et prodiderit, multo magis in prædicatione. Quam vero dicit primam defensionem? Neroni jam adductus fuerat, et effugerat; quia vero pincernam ejus in fide instituit, tunc ipsi caput amputari jussit. Ecce rursum solatium discipulo per ea quæ sequuntur: 17. *Sed Dominus mihi adstitit, et confortavit me.* Nam eum, qui ab hominibus derelinquitur, non sinit Deus quid grave pati. *Et confortavit me*, inquit; id est, fiduciam dedit, non ut caderem permisit. *Ut per me prædicatio impleatur.* Vide quanta sit humilitas ejus. Non tamquam dono dignum, inquit, me confortavit, sed *Ut prædicatio impleatur*, quæ mihi credita fuerat. Ac si quis purpuram et diadema gestaret, et per hæc servaretur. *Et audiant*, inquit, *omnes gentes.* Quid hoc est? Ut omnibus, inquit, manifesta sit prædicationis lux, providentiæque erga me dispositio. *Et liberavit me de ore leonis.* 18. *Et liberabit me Dominus ab omni opere malo.* Vide quam proximus morti esset. In ipsas leonis fauces deciderat: leonem enim hic Neronem dicit ob feritatem et potentiam imperii ejus, et quod imperterritus esset. *Et liberavit me*, inquit, *Dominus*, *et liberabit.* Si rursus liberavit, cur dixit, *Jam delibor?* Sed attende verbis. *Liberavit me*, inquit, *ex ore leonis;* et rursus *Liberabit;* non jam ex ore, sed quid? *Ab omni opere malo.* Tunc enim me ex periculis eripuit: quando autem satis evangelio factum est, liberabit me rursus ab omni peccato; id est, non permittet me cum culpa proficisci. Nam posse usque ad sanguinem peccato obsistere, neque cedere, ab alio leone, id est diabolo, erui est. Itaque major est ista salus, quam prior, quando videtur tradi ad mortem. *Et salvum faciet in regnum suum cæleste: cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.* Hæc est ergo salus, cum illic fulgebimus. Quid sibi vult illud, *Salvum faciet in regnum suum?* Eripiet me, inquit, ab omni culpa, et ibi custodiet. Hoc enim est salvum fieri in regnum, si hic pro illo moriamur. Nam *Qui odit animam suam in hoc mundo*, inquit, *in vitam æternam custodit eam* (*Joan.* 12. 25). *Cui gloria.* Ecce glorificatio Filii. 19. *Saluta Priscillam et Aquilam et Onesiphori domum.* Ipse enim Romæ tunc erat, ut dicit: *Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die* (2. *Tim.* 1. 18). Hac autem salutatione illius omnes etiam qui in domo erant promptiores facit ad talia præclara opera. *Saluta*, inquit, *Priscillam et Aquilam* (*Act.* 18. 26). Hi sunt quos ille frequenter memorat, apud quod diversatus erat, qui Apollo receperant. Præmittit uxorem, quia, ut mihi videtur, diligentior et fidelior erat; nam et illa tunc excepit Apollo: vel hoc indifferenter facit. Non parva ipsis consolatio erat hæc salutatio, sed honorem et dilectionem præ se ferebat, magnumque gratiæ consortium; sufficit enim sola sancti et beati illius salutatio, ut gratia impleat eum qui illam excipit. 20. *Erastus mansit Corinthi, Trophimum autem reliqui Mileti infirmum.* Hunc et Tychicum novimus in libro Actuum Apostolorum, congregatos ab illo ex Judæa, et ubique cum illo versantes, fortassis ut aliis diligentiores.

Cur Apostoli non omnes a morbis curare potuerint.— *Trophimum autem*, inquit, *reliqui Mileti, infirmum.* Cur non illum sanasti, sed reliquisti? Non omnia poterant apostoli; vel non omnia dispensabant per gratiam; ne quis de illis existimaret supra id quod verum esset. Hoc etiam in beatis illis, qui ipsos præcesserant, contigisse videmus: ut in Moyse, qui gracili voce erat: cur non hunc defectum abstulit? Sæpe dolore et mœstitia afficiebatur; in terram promissionis non ingressus est.

3. Plurima enim permittebat Deus similia, ut ostenderetur humanæ naturæ infirmitas. Si enim rebus ita gestis dicebant tamen Judæi illi sensu carentes: Ubi est Moyses, qui eduxit nos ex terra Ægypti (*Exod.* 32. 1)? quid non passi fuissent, si illos in terram promissionis induxisset? Si non permisisset illum metu Pharaonis percelli, annon illum deum esse putavissent? Ita de Paulo et Barnaba in Lystris oppidanos sensisse videmus, deosque putasse illos: quando illi scissis vestibus exsilierunt in turbam, clamantes et dicentes: *Viri, quid hæc facitis? nos quoque homines sumus similes vobis, passibiles* (*Act.* 14. 14). Petrus item quando claudum a natalibus curavit, stupentibus omnibus hac de re, respondit dicens: *Viri Israelitæ, quid admiramini in hoc, aut quid nobis attenditis, quasi propria virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare* (*Act.* 3. 12)? Audi rursus beatum Paulum dicentem: *Et datus est mihi stimulus carnis, ut non extollar* (2. *Cor.* 12. 7). At, inquies, hæc humilitatis verba sunt. Absit: non ita res se habet: non enim ideo datus est stimulus, ut humiliter sentiret tantum, nec per humilitatem solum hæc loquutus est, sed ob alias causas. Vide ergo quomodo Deus rationem afferens, non dicit illi, *Sufficit tibi gratia mea* (*Ibid.* v. 9), ut non extollaris, sed quid? *Virtus enim mea*, inquit, *in infirmitate perficitur.* Duo igitur simul facta sunt: et manifesta fuere quæ gesta fuerant, et totum Deo adscribebatur. Ideo etiam alibi dicit: *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus* (2. *Cor.* 4. 7); id est, in corpore passibili et infirmo. Quare? *Ut excellens magnitudo sit Dei, et non ex nobis.* Nisi passibilia essent corpora, omnia ipsis adscriberentur. Et alibi videmus de infirmitate mœrentem; nam de Epaphrodito dicebat: *Etenim infirmatus est usque ad mortem, sed Deus misertus est ejus* (*Philipp.* 2. 27); et multa alia ignorasse cernimus, idque utiliter tam sibi quam discipulis. *Trophimum*, inquit, *reliqui Mileti infirmum.*

Miletus Ephaso vicina est : igitur vel cum in Judæam navigaret, vel alio tempore id factum dicemus. Nam cum Romæ fuisset, rursus in Hispaniam profectus est; si autem inde in has partes venerit, nescimus. Ab omnibus ergo ipsum desertum fuisse conspicimus. *Demas enim me deseruit*, inquit. *Crescens abiit in Galatiam, Titus in Dalmatiam : Erastus mansit Corinthi : Trophimum Mileti reliqui infirmum.* 21. *Festina ante hiemem venire. Salutat te Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia.* Hunc Linum narrant quidam secundum post Petrum Romanæ Ecclesiæ episcopum fuisse. *Et Linus*, inquit, *et Claudia.* Viden' quomodo mulieres quoque fervebant circa fidem? ut Priscilla, ut isthæc Claudia : jam crucifixæ, jam ad certamen paratæ. Cur autem cum tot fideles essent, has memorat mulieres? Quia, ut palam est, a mundanis rebus jam animo recesserant, et magis fulgebant : non enim poterat impediri sexus muliebris. Nam hoc quoque divinæ gratiæ erat opus, ut hic sexus a mundanis solum impediretur, imo ne in istis quidem. Neque enim in administratione minimam partem sortita est mulier, quæ domum gerendi curam habet : sed absque illa neque publicæ res numquam consistere possunt. Nam si res familiaris domi turbis et tumultibus plena esset, singuli cives domi se continerent, atque in urbe res pessime cederent. Unde nec in his rebus minus habent illæ, neque in spiritualibus. Potest enim mulier millies mori, si velit : atque etiam multæ martyrium subierunt : potest pudicitiam servare, etiam magis quam viri, utpote non tanta quam viri flamma fervens; honestatem etiam, gravitatem et sanctificationem exhibere potest, *Sine qua nemo videbit Dominum* (*Hebr.* 12. 14); pecunias quoque contemnere, si velint, et reliqua omnia facere. *Festina*, inquit, *ante hiemem venire.* Quantum urget illum! neque tamen quidpiam triste adjicit. Non dicit, Antequam moriar, ne mœrorem injiciat; sed, *Ante hiemem venire*, ne detinearis. *Salutat te*, inquit, *Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia, et fratres omnes.* Non illorum nomina ponit. Viden' illos ferventiores fuisse? 22. *Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo.* Nihil hac oratione melius. Noli mœrere, inquit, quod discedam : Dominus tecum est. Nec dixit, Tecum; sed, *Cum spiritu tuo*. Duplex auxilium, gratiæ Spiritus, et Dei auxiliantis. Nec potest alio modo Deus esse nobiscum, nisi adsit gratia spiritualis : gratia enim absente, quomodo aderit Deus? *Gratia sit nobiscum. Amen.* Sibi etiam demum apprecatur; hoc est, Ut grati semper illi simus, ut gratiam cum dono habeamus : si hæc adsit, nihil triste erit. Sicut enim is qui regem videt, et in gratia est apud illum, nihil mœstitiæ habet : sic etiamsi ab amicis deseramur, etiamsi in adversum quidpiam incidamus, nihil ingratum sentiemus, gratia illa præsente et nos muniente.

4. Quomodo autem possumus gratiam nobis conciliare? Si ea quæ Deo sunt grata faciamus, et in omnibus ipsi obsequamur. Annon etiam in magnis domibus videmus illos famulos in gratia esse, qui non sua curant, sed quæ ad heros spectant, toto animo, non vi servitutis adacti, sed alacriter, sed ex affectu omnia recte disponunt? cum semper adsunt illorum conspectui, cum domi versantur, cum nihil sibi proprium curant, sed suis res dominorum anteponunt? Qui enim omnia sua heri sui esse constituit, non jam quæ sua sunt heri esse fecit, sed quæ heri, sua fecit; perinde atque ille imperat in domesticis rebus. Ex conservis autem multi magis illum timent, et quod ille dixerit, hoc et dominus dicit : omnesque inimici demum in timore versantur. Quod si in sæcularibus qui sua despicit, et quæ heri sunt curat, non sua vere despicit, sed majora consequitur : multo magis in spiritualibus. Quæ tua sunt contemne, et quæ Dei sunt accepisti . hoc ipse vult. Despice terram, et abripe regnum cælorum : illic verseris, non hic : inde, non hinc, terribilis sis. Inde si es terribilis, non hominibus tantum, sed etiam dæmonibus eris et ipsi diabolo : sin autem a terrenis metui velis, illis despectui eris, ac sæpe etiam hominibus : quantumcumque dives fueris, in servilibus dives eris : si vero hæc despicias, in regia domo eris splendidus. Tales erant apostoli, qui servilem domum et terrenas opes despiciebant. Et vide quomodo in dominicis ædibus imperarent. Ille, aiebant, a morbo liberetur, ille a dæmonibus : illum liga, hunc solve. Hæc in terra fiebant, in cælo consummabantur : *Quæcumque enim ligaveritis*, inquit, *super terram, erunt ligata et in cælis* (*Matth.* 18. 18); et majorem sua dedit illis potestatem. Quod vero non mentiar, audi illum dicentem : *Qui credit in me, majora quam ego facio, ipse faciet* (*Joan.* 14. 12). Quare? Quoniam sic quoque honor ad Dominum transit. Nam in nostris quoque rebus, cum famulus magna facere potest, dominus majori est admirationi. Si enim famulus tanta potest, quanto magis qui ipsi imperat? Quod si quis relicto domini ministerio, uxorem suam curet et filium et servum, opes colligere velit, ac deponere illic, vel furto sublatas, vel ex domini rebus fraude erutas; cito seipsum cum divitiis perdet. Hæc igitur habentes exempla, non nostra, rogo, curemus, ut nos ipsos curemus; despiciamus illa, ut ipsa possideamus. Si nos ipsa despiciamus, Dominus illa curabit; si nos illa curemus, Deus illa despiciet. In iis quæ Dei sunt laborem ponamus, non in nostris; imo potius in nostris : nam quæ illius sunt, nostra sunt. Non dico cælum, non dico terram, non dico ea quæ in mundo sunt : hæc enim illo sunt indigna, hæc non modo nostra sunt, sed etiam infidelium : sed quænam dico illius esse? Gloriam, regnum : hæc et illius sunt, et per illum nostra. Quomodo? *Si commortui sumus*, inquit, *simul vivemus; si sustinemus, conregnabimus* (2. *Tim.* 2. 11. 12). Coheredes facti sumus, et fratres dicimur (*Rom.* 8. 17) : cur nos ipsos deorsum deprimimus, cum ille nos sursum ad se trahat? Quousque pauperes, quousque inopes erimus? cælum nobis proponitur, et nos circa terram versamur? cæli regnum, et nos mundi paupertatem deligimus? vita immortalis, et nos circa ligna et lapides et agros consumimur? Esto dives, hoc et ego volo : cupidus esto et rape : nulla

τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν· *Ἔχομεν τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι*, τουτέστι, παθητοῖς καὶ ἀσθενέσι σώμασι. Διὰ τί; *Ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ᾖ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν*. Εἰ μὴ παθητὰ ἦν τὰ σώματα, αὐτοῖς ἂν ἐπεγράφετο ἅπαντα. Καὶ ἀλλαχοῦ ὁρῶμεν αὐτὸν ἀλγοῦντα ἐπὶ ἀῤῥωστίᾳ· περὶ γὰρ τοῦ Ἐπαφροδίτου ἔλεγε· *Καὶ γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτῳ, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησε*· καὶ πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἀγνοοῦντα συμφερόντως καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς μαθητευομένοις. *Τρόφιμον δὲ*, φησὶν, *ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενοῦντα*. Ἡ Μίλητος τῆς Ἐφέσου ἐγγὺς οὖσα τυγχάνει. Ἆρα ὅτε ἀπέπλεεν ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν, ἢ τοῦτο καιροῦ ἄλλου φήσομεν. Μετὰ μὲν γὰρ τὸ γενέσθαι ἐν Ῥώμῃ, πάλιν εἰς τὴν Σπανίαν ἀπῆλθεν· εἰ δὲ ἐκεῖθεν πάλιν εἰς ταῦτα τὰ μέρη, οὐκ ἴσμεν. Πάντων γοῦν ὁρῶμεν αὐτὸν μεμονωμένον. *Δημᾶς με γὰρ ἐγκατέλιπε*, φησί· *Κρήσκης γὰρ εἰς Γαλατίαν, Τίτος εἰς Δαλματίαν· Ἔραστος ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ· Τρόφιμον ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενοῦντα. Σπούδασον πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν. Ἀσπάζεταί σε Εὔβουλος, καὶ Πούδης, καὶ Λίνος, καὶ Κλαυδία*. Τοῦτον τὸν Λίνον ἱστοροῦσί τινες δεύτερον μετὰ τὸν Πέτρον ἐπίσκοπον τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας γεγενῆσθαι. *Καὶ Λίνος*, φησὶ, *καὶ Κλαυδία*. Ὁρᾷς πῶς καὶ γυναῖκες ἦσαν διάπυροι περὶ τὴν πίστιν καὶ θερμαί; οἷον ἡ Πρίσκιλλα, οἷον αὕτη ἡ Κλαυδία, ἤδη ἐσταυρωμέναι, ἤδη παρατεταγμέναι. Καὶ τί γὰρ δήποτε τοσούτων ὄντων πιστῶν, τούτων μέμνηται τῶν γυναίων; Ἢ δῆλον, ὡς ἐκβεβηκότων ἤδη τῇ γνώμῃ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων· ὡς μᾶλλον λαμπόντων· οὐ γάρ ἐστιν ἐμποδισθῆναι γυναῖκα οὖσαν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔργον, τὸ τὴν φύσιν ταύτην ἐν τοῖς βιωτικοῖς μόνον ἐμποδίζειν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖ. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν τῆς πάσης διοικήσεως ἀναδέδεκται μέρος ἡ γυνὴ, τὸ οἰκουρόν· ἀλλ' ἐκείνης χωρὶς, οὐδὲ τὰ πολιτικὰ δυνήσεται συστῆναί ποτε. Εἰ γὰρ μέλλοι θορύβου καὶ ταραχῆς ἐμπεπλῆσθαι τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, ἕκαστος τῶν πολιτευομένων ἔμελλεν οἴκοι καθῆσθαι, καὶ τὰ κατὰ τὴν πόλιν κακῶς ἂν διακείσεται. Ὥστε οὐδὲ ἐν ἐκείνοις τὸ ἔλαττον ἔχει, οὐδὲ ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Δύναται γὰρ μυριάκις ἀποθανεῖν, εἴ γε βούλοιτο· πολλαὶ γοῦν καὶ ἐμαρτύρησαν· δύναται σωφροσύνην ἀσκῆσαι, καὶ μᾶλλον τῶν ἀνδρῶν, ἅτε οὐ τοσαύτης ἐνοχλούσης αὐτῇ φλογὸς, καὶ κοσμιότητα καὶ σεμνότητα ἐπιδείξασθαι, καὶ ἁγιασμὸν, *Οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον*, καὶ χρημάτων ὑπεροψίαν, εἴ γε θέλοιεν, καὶ πάντα ἁπλῶς τὰ ἄλλα. *Σπούδασον*, φησὶ, *πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν*. Πῶς αὐτὸν κατεπείγει; καὶ οὐδαμοῦ τὸ λυπηρὸν τίθησιν· οὐ λέγει, πρὶν ἐμὲ τελευτῆσαι, ἵνα μὴ λυπήσῃ, ἀλλὰ, *Πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν*, ἵνα μὴ κατασχεθῇς. *Ἀσπάζεταί σε*, φησὶν, *Εὔβουλος, καὶ Πούδης, καὶ Λίνος, καὶ Κλαυδία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες*. Ὀνομαστὶ αὐτῶν οὐ μέμνηται. Ὁρᾷς ὅτι ἐκεῖνοι θερμότεροι ἦσαν; *Ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τοῦ πνεύματός σου*. Οὐδὲν ταύτης τῆς εὐχῆς ἄμεινον. Μὴ ἄλγει, φησὶν, ὅτι ἀφίσταμαι· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε, Μετὰ σοῦ, ἀλλὰ, *Μετὰ τοῦ πνεύματός σου*. Διπλῆ ἡ βοήθεια τῆς χάριτος τοῦ Πνεύματος καὶ τοῦ Θεοῦ βοηθοῦντος [725] αὐτῇ. Καὶ ἄλλως δὲ οὐκ ἔστιν εἶναι τὸν Θεὸν μεθ' ἡμῶν, μὴ τῆς χάριτος οὔσης τῆς πνευματικῆς· εἰ γὰρ ἐγκαταλειφθείημεν, πῶς ἔσται μεθ' ἡμῶν; *Ἡ χάρις μεθ' ἡμῶν. Ἀμήν*. Καὶ ἑαυτῷ λοιπὸν ἐπεύχεται· τουτέστιν, ὥστε ἀεὶ εὐαρέστους εἶναι αὐτῷ, ὥστε χάριν ἔχειν μετὰ τοῦ χαρίσματος· ταύτης γὰρ οὔσης, οὐδὲν ἔσται λυπηρόν. Ὥσπερ γὰρ ὁ τὸν βασιλέα ὁρῶν, καὶ χάριν ἔχων παρ' αὐτῷ, οὐδενὸς ἐπαισθάνεται λυπηροῦ· οὕτω κἂν τῶν φίλων ἀπολιμπανώμεθα, κἂν εἰς δεινόν τι περιπέσωμεν, οὐδενὸς αἴσθησιν ληψόμεθα, τῆς χάριτος οὔσης ἐκείνης καὶ τειχιζούσης ἡμᾶς.

δ'. Πῶς δὲ ἔνι τὴν χάριν ἐπισπάσασθαι λοιπόν; Τὰ τῷ Θεῷ φίλα πράττοντα, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτῷ ὑπακούοντα. Ἢ καὶ ἐν ταῖς μεγάλαις οἰκίαις οὐκ ἐκείνους ὁρῶμεν χάριν ἔχοντας τῶν οἰκετῶν, ὅσοι μὴ τὰ αὐτῶν μεριμνῶσιν, ἀλλὰ τὰ τῶν δεσποτῶν πάσῃ ψυχῇ καὶ προθυμίᾳ, οὐ δι' ἀνάγκην μόνην δεσποτικὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ προθυμίαν καὶ διὰ φιλοστοργίαν εὖ διατιθῶσιν ἅπαντα; [a] Ὅταν ἀεὶ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὦσι τοῖς αὐτῶν, ὅταν ἐπὶ τῆς οἰκίας στρέφωνται, ὅταν μηδὲν ἴδιον πραγματεύωνται, μηδὲ τῶν οἰκείων φροντίζωσι, μᾶλλον δὲ ἀντὶ τῶν ἰδίων ἔχωσι τὰ δεσποτικά; Ὁ γὰρ τὰ αὐτοῦ τοῦ δεσπότου ποιησάμενος, οὐ τὰ αὐτοῦ τοῦ δεσπότου πεποίηκεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ δεσπότου αὐτοῦ· ὁμοίως αὐτῷ ἐπιτάττει ἐν τοῖς ἐκείνου, ὁμοίως ἐκείνῳ κρατεῖ. Πολλοὶ δὲ τῶν οἰκετῶν μᾶλλον αὐτὸν δεδοίκασι, καὶ ὅπερ ἂν εἴπῃ οὗτος, τοῦτο κἀκεῖνος· πάντες οἱ ἐχθροὶ λοιπὸν ἐν φόβῳ. Εἰ δὲ ὁ ἐν τοῖς βιωτικοῖς τῶν αὐτοῦ καταφρονήσας, καὶ τὰ τοῦ δεσπότου ἑλόμενος, οὐχὶ κατεφρόνησε τῶν αὐτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον μειζόνων ἐπέτυχε· πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Καταφρόνησον τῶν σῶν, καὶ ἔλαβες τὰ τοῦ Θεοῦ· βούλεται αὐτὸς τοῦτο. Καταφρόνησον τῆς γῆς, καὶ ἅρπασον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἐκεῖ δίαγε, μὴ ἐνταῦθα· ἐκεῖθεν ἔσο φοβερὸς, μὴ ἐνταῦθα. Ἐκεῖθεν ἂν ᾖς φοβερὸς, οὐχὶ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ δαίμοσι καὶ αὐτῷ τῷ διαβόλῳ ἔσῃ φοβερός· ἂν δὲ ἀπὸ τῶν χρημάτων τῶν ἐνταῦθα, ἐκείνοις εὐκαταφρόνητος ἔσῃ, πολλάκις δὲ καὶ ἀνθρώποις· ὅσα ἂν πλουτήσῃς, ἐν τοῖς δουλικοῖς πλουτήσεις· ἂν δὲ τούτων ὑπερίδῃς, ἐν τῷ οἴκῳ τῷ βασιλικῷ λαμπρὸς ἔσῃ. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἀπόστολοι, καταφρονήσαντες τῆς δουλικῆς οἰκίας, καὶ τῶν ἐνταῦθα χρημάτων. Καὶ ὅρα πῶς τοῖς δεσποτικοῖς ἐπέταττον. Ὁ δεῖνα, φησὶν, ἀπηλλάχθω νόσου, ἕτερος δαιμόνων, καὶ δῆσον ἐκεῖνον, καὶ λῦσον τοῦτον. Ἐπὶ γῆς τοῦτο ἐγίνετο, ἀλλ' ὡς ἐν οὐρανοῖς ἐτελεῖτο. *Ὅσα γὰρ ἂν δήσητε*, φησὶν, *ἐπὶ γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ*. Καὶ μείζονα αὐτοῖς ἔδωκεν αὐτοῦ ἐξουσίαν. Καὶ ὅτι οὐκ ἐψευσάμην, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, μείζονα ποιήσει ὧν ἐγὼ ποιῶ*. Τί δήποτε; Ὅτι καὶ οὕτως εἰς τὸν Δεσπότην ἡ τιμὴ διαβαίνει. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις πράγμασιν, ὅταν μεγάλα δύνηται ὁ οἰκέτης, μᾶλλον θαυμάζεται ὁ δεσπότης. Εἰ γὰρ ὁ οἰκέτης τοσαῦτα δύναται, πόσῳ μᾶλλον ὁ κρατῶν αὐτοῦ; Εἰ δέ τις ἀφεὶς τὴν δεσποτικὴν ὑπηρεσίαν, φροντίζοι τῆς αὐτοῦ γυναικὸς καὶ τοῦ παιδίου καὶ τοῦ οἰκέτου, καὶ βούλοιτο πλουτεῖν, ἀποτίθεσθαι ἐκεῖ, ἢ κλέπτων, ἢ λυμαινόμενος τοῖς [726] δεσποτικοῖς, ταχέως καὶ ἑαυτὸν μετὰ τῶν χρημάτων προσαπώλεσε. Διὸ ταῦτα ἔχοντες τὰ ὑποδείγματα, παρακαλῶ, μὴ φροντίζωμεν τῶν ἡμετέρων, ἵνα φροντίζωμεν ἑαυτῶν· καταφρονῶμεν αὐτῶν, ἵνα κτησώμεθα αὐτά. Ἂν ἡμεῖς αὐτῶν

[a] Commel. inserit ὅταν ἀεὶ τρέχωσιν;

καταφρονήσωμεν, αὐτὸς αὐτῶν ἐπιμελήσεται · ἂν ἡμεῖς ἐπιμελησώμεθα αὐτῶν, ὁ Θεὸς αὐτῶν καταφρονήσει. Ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ κάμνωμεν, μὴ ἐν τοῖς ἡμετέροις, μᾶλλον δὲ ἐν τοῖς ἡμετέροις · τὰ γὰρ αὐτοῦ ἡμέτερα. Οὐ λέγω οὐρανὸν, οὐ λέγω γῆν, οὐ λέγω τὰ ἐν κόσμῳ· ταῦτα γὰρ αὐτοῦ ἀνάξια, ταῦτα οὐχ ἡμῶν μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπίστων · ἀλλὰ τίνα λέγω αὐτοῦ; Δόξαν, βασιλείαν · ταῦτα καὶ αὐτοῦ, καὶ ἡμέτερα δι' αὐτόν. Πῶς; *Εἰ συναπεθάνομεν*, φησὶ, *καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν*. Συγκληρονόμοι ἐγενόμεθα, καὶ ἀδελφοὶ λεγόμεθα. Τί ἡμεῖς ἑαυτοὺς κάτω κατάγομεν, αὐτοῦ ἡμᾶς ἄνω καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἕλκοντος; Μέχρι πότε πενιχροὶ, μέχρι πότε πτωχοί; οὐρανὸς πρόκειται, καὶ ἡμεῖς περὶ τὴν γῆν στρεφόμεθα; οὐρανοῦ βασιλεία, καὶ ἡμεῖς τὴν ἐνθάδε πενίαν αἱρούμεθα; ζωὴ ἀθάνατος, καὶ ἡμεῖς περὶ ξύλα καὶ λίθους καὶ ἀγροὺς δαπανώμεθα; Γενοῦ πλούσιος, τοῦτο κἀγὼ βούλομαι · πλεονέκτησον, καὶ ἅρπασον · ἐνταῦθα οὐκ ἔστι μέμψις · ἐνταῦθα τὸ μὴ πλεονεκτῆσαι ἔγκλημα, ἐνταῦθα τὸ μὴ ἁρπάσαι κατηγορία. Τί δή τοῦτό ἐστιν; *Ἡ βασιλεία*, φησὶ, *τῶν οὐρανῶν βιάζεται καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν*. Γενοῦ βίαιος ἐκεῖ, γενοῦ ἅρπαξ, οὐ μειοῦται τὸ ἁρπαζόμενον. Οὐδὲ γὰρ μερίζεται ἡ ἀρετὴ, οὐ μειοῦται οὐδὲ ἡ εὐσέβεια, οὐδὲ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Τότε αὔξεται ἡ ἀρετὴ, ὅταν ἁρπάσῃς· τότε τὰ σωματικὰ μειοῦται, ὅταν ἁρπάσῃς · καὶ δῆλον ἐκεῖθεν. Ἔστωσαν ἐν πόλει μύριοι ἄνδρες · οὗτοι ἂν μὲν πάντες ἁρπάζωσι τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν δικαιοσύνην, ἐπλεόνασαν αὐτήν · ἐν γὰρ τοῖς μυρίοις γίνονται δίκαιοι · ἂν δὲ μὴ ἁρπάσωσιν, ἠλάττωσαν · οὐδαμοῦ γὰρ φαίνεται.

ε'. Ὁρᾷς ὅτι ἐν τῷ ἁρπάζεσθαι πλεονεκτεῖ μᾶλλον τὰ ἀγαθά· ταῦτα δὲ ἐν τῷ ἁρπάζεσθαι μειοῦται μᾶλλον; Μὴ τοίνυν τῇ πενίᾳ προσκαθεζώμεθα, ἀλλὰ τὸν πλοῦτον ἑλώμεθα. Πλοῦτος Θεοῦ ἐστι τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀπολαύοντας τῆς βασιλείας. *Ὁ πλουτῶν*, φησὶν, *εἰς πάντας, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν*. Αὔξησον αὐτοῦ τὴν οὐσίαν · αὐξήσεις δὲ, ἂν ἁρπάσῃς, ἂν πλεονεκτήσῃς, ἂν βιάσῃ. Βίας ὄντως χρεία. Τί δήποτε; Ὅτι πολλοὶ οἱ κωλύοντες, γυναῖκες, παῖδες, φροντίδες, τὰ κοσμικὰ πράγματα, μετὰ τούτων δαίμονες, καὶ αὐτὸς ὁ τῶν δαιμόνων ἀρχηγέτης ὁ διάβολος. Δεῖ τοίνυν βίας, δεῖ καρτερίας. Ὁ βιαζόμενος ἐν πόνοις ἐστί. Πῶς; πάντα ὑπομένει, καὶ πρὸς ἀνάγκην ἵσταται. Πῶς; σχεδὸν τοῖς ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖ. Εἰ τοίνυν οἱ μὲν βιαζόμενοι τοιοῦτοι, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τοῖς δυνατοῖς ἐπιχειροῦμεν, πότε ἐπιτευξόμεθα; πότε ἀπολαυσόμεθα τῶν σπουδαζομένων; *Βιασταὶ*, φησὶν, *ἁρπάζουσι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Βίας χρεία καὶ ἁρπαγῆς· [727] οὐ γὰρ ἁπλῶς πρόκειται, οὐδὲ ἐξ ἑτοίμου. Ὁ ἁρπάζων, διαπαντὸς νήφει, διεγήγερται, φροντίζει καὶ μεριμνᾷ, ὥστε εὐκαίρως ἐπιθέσθαι τῇ ἁρπαγῇ. Οὐχ ὁρᾶτε ἐν τοῖς πολέμοις, ὅτι ὁ ἁρπάσαι βουλόμενος δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ἀγρυπνεῖ; δι' ὅλης ὥπλισται; Εἰ τοίνυν οἱ τὰ βιωτικὰ ἁρπάζοντες, καὶ νύκτα ἀγρυπνοῦσι, καὶ ὁπλίζονται, πῶς τὰ τούτων μείζονος δεόμενα τῆς σπουδῆς, τὰ πνευματικὰ, ἁρπάσαι βουλόμενοι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καθεύδομεν καὶ ῥέγχομεν, καὶ ἀεὶ ἄοπλοι καὶ γυμνοὶ διατελοῦμεν; Ὁ γὰρ ἐν ἁμαρτίαις στρεφόμενος, ἄοπλός ἐστι καὶ γυμνὸς, ὥσπερ ὁ ἐν δικαιοσύνῃ ὡπλισμένος. Οὐκ ἐλεημοσύνῃ περιφράττομεν ἑαυτοὺς, οὐ τὰς ἀναπτομένας λαμπάδας ἑαυτοῖς εὐτρεπίζομεν, οὐ συμφραττόμεθα ὅπλοις πνευματικοῖς· οὐ τὴν ὁδὸν μανθάνομεν τὴν ἐκεῖ φέρουσαν, οὐ νήφομεν, οὐ διεγηγέρμεθα · διὰ τοῦτο ἁρπάσαι οὐδὲν δυνάμεθα. Εἴ τις βασιλείᾳ ἐπιθέσθαι βούλοιτο, οὐχὶ θανάτους μυρίους ἑαυτῷ ὑποτίθησι πρότερον; οὐχὶ συμφραξάμενος, οὐχὶ μελετήσας τὴν πολεμικήν; οὐχὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττει, καὶ οὕτως ὁρμᾷ πρὸς τὴν ἐπίθεσιν; Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτως, ἀλλὰ καθεύδοντες ἁρπάζειν βουλόμεθα · τοιγάρτοι διὰ τοῦτο κεναῖς ἄπιμεν χερσίν. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἁρπάζοντας, πῶς φεύγουσι, πῶς τρέχουσι, πῶς διατέμνουσιν ἅπαντα; Δρόμου χρεία · εὐθέως γάρ σου κατατρέχει ὁ διάβολος, καὶ τοῖς ἔμπροσθεν κελεύει κατασχεῖν. Ἀλλ' ἐὰν ᾖς ἰσχυρὸς, ἐὰν ᾖς διεγηγερμένος, τὸν μὲν ἐλάκτισας, τὸν δὲ ἀπώσω, πάντας διέφυγες ὡς πτηνός · κἂν ἀπέλθῃς λοιπὸν ἐντεῦθεν, κἂν τὴν ἀγορὰν ὑπερβῇς, καὶ τὸν πολὺν θόρυβον, ὅπερ ἐστὶν ὁ βίος, καὶ πρὸς τὰ μετέωρα τούτων ἔλθῃς, ὅπερ ἐστὶν ὁ μέλλων αἰών. Καθάπερ γὰρ ἐν ἐρημίᾳ, οὐδεὶς θόρυβος, οὐδεὶς ὁ ἐνοχλῶν, οὐδεὶς ὁ κατέχων. Ἀνηρπάσω; ὀλίγου δεῖ τόνου μετὰ τὴν ἁρπαγὴν, ὥστε μὴ ἀφαιρεθῆναι τὸ ληφθέν · ἂν τρέχωμεν, ἂν μηδὲν ὁρῶμεν τῶν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κειμένων, ἂν μηδὲν ἕτερον φροντίζωμεν, ἀλλ' ὥστε τοὺς κωλύοντας διαδρᾶναι, δυνησόμεθα τὰ ἁρπαγέντα κατέχειν μετὰ ἀσφαλείας. Ἥρπασας τὴν σωφροσύνην; μὴ μείνῃς, φεῦγε, πόῤῥω γενοῦ τοῦ διαβόλου · ἂν ἴδῃ, ὅτι οὐκέτι δύναται καταλαβεῖν, οὐδὲ διώξει. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅταν τοὺς ἁρπάσαντάς τι μηκέτι βλέπωμεν, ὡς ἀπαγορεύσαντες, οὔτ' αὐτοὶ κατατρέχομεν, οὔτε ἑτέροις παρακελευόμεθα κατέχειν, ἀλλ' ἀφίεμεν ἀπελθόντας μένειν. Οὕτω καὶ σὺ δράμε σφοδρῶς παρὰ τὴν ἀρχήν. Ὅταν πόῤῥω γένῃ τοῦ διαβόλου, οὐδὲ ἐπιχειρήσει λοιπὸν, ἀλλ' ἔσῃ ἐν ἀσφαλείᾳ, τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύων τῶν ἀποῤῥήτων μετ' ἀδείας · ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

hic culpa est : hic non cupidum esse criminatione dignum est, hic non rapere accusandi locum præbet. Quid hoc est? *Regnum*, inquit, *cælorum vim patitur*, *et violenti rapiunt illud* (*Matth.* 11. 12). Esto illic violentus, esto rapax : non minuitur id quod rapitur. Neque enim scinditur virtus, nec minuitur pietas, neque regnum cælorum. Tunc augetur regnum, cum rapis; tunc corporea minuuntur, cum rapis : hincque palam res est. Sint in civitate decies mille viri : hi si omnes virtutem et justitiam rapiant, illam amplificant; nam in decem mille viris versatur : si autem non rapiant, minuunt illam; nusquam enim comparet.

5. Viden' bona dum rapiuntur multiplicari; hæc vero terrena dum rapiuntur, magis minui? Ne igitur paupertati assideamus, sed divitias deligamus. Divitiæ Dei sunt, si multi regno fruuntur. *Qui dives est*, inquit, *in omnes qui invocant illum* (*Rom.* 10. 12). Auge ipsius facultates; augebis autem, si rapias, si avarus sis, si vim inferas. Vi revera opus est. Quare? Quia multa sunt quæ impediant, uxores, liberi, curæ, mundana negotia, cumque illis dæmones et ipse dæmonum princeps diabolus. Opus ergo est violentia, opus est perseverantia. Qui vim infert, in laboribus est. Quomodo? omnia sustinet, et contra necessitatem stat. Quo pacto? impossibilia fere aggreditur. Si ergo violenti tales sunt, nos autem ne possibilia quidem tentamus, quandonam assequemur? quandonam fruemur iis quæ cupimus? *Violenti*, inquit, *rapiunt regnum cælorum*. Violentia et rapina est opus : neque enim quoquo modo proponitur, vel in promptu habetur. Qui rapit, semper sobrius est, vigilat, et sollicitus est, ut opportune rapinam aggrediatur. Non videtis in bellis eum qui rapere vult, per totam noctem vigilare? per totam noctem in armis esse? Si ergo ii, qui sæcularia rapere volunt, noctu vigilant et armantur : quomodo nos cum spiritualia, quæ majori sollicitudine opus habent, rapere volumus, etiam in die dormimus ac stertimus, ac semper inermes nudique sumus? Nam qui in peccatis versatur, inermis et nudus est, sicut is qui in justitia degit, est armatus. Non eleemosyna nos communimus, non accensas lampades nobis paramus, non armis spiritualibus nos munimus, non viam illuc ducentem discimus, non sobrii sumus, nec vigilamus : ideo nihil rapere possumus. Si quis regnum invadere nititur, annon innumeras sibi mortes prius proponit? annon communitur, annon bellicam artem didicit? annon omnia pro hac re molitur, et sic invadere tentat? Sed nos non sic, verum dormientes rapere volumus : atque ideo vacuis manibus abimus. Non vides raptores, quomodo fugiant, quomodo currant, quomodo omnia dirumpant? Cursu opus est : nam protinus adversum te diabolus currit, et eos qui præcesserunt comprehendere te jubet. Sed si fortis sis, si vigil, alium calce repellis, alium amoves, omnes avis instar effugis : si hinc etiam migres, si forum transcendas, et magnum tumultum, qualis est vita præsens, et ad sublimia venias, quod est futurum sæculum. Ut enim in solitudine, nullus est ibi tumultus, nemo qui turbet, nemo qui retineat. Rapuisti? parva opus est contentione post rapinam ne quod captum fuit auferatur : si curramus, si nihil attendamus ea quæ oculis patent, si nihil aliud curemus, nisi ut eos qui obsistunt effugiamus, poterimus ea quæ rapuimus retinere. Rapuisti castitatem? ne maneas, fuge, procul te remove a diabolo : si videat quod te comprehendere non possit, non persequetur. Sic et nos, cum eos qui aliquid rapuerunt non ultra videmus, quasi desperantes non insequimur, neque aliis ut comprehendant præcipimus, sed abire permittimus. Ita et tu vehementer curre initio. Cum longe a diabolo eris, non tentabit postea, sed in tuto eris, ineffabilibus bonis libere fruens : quæ nos omnes adipisci contingat, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Homilias in Epistolam ad Titum Antiochiæ habitas fuisse recte probat Tillemontius ex iis, quæ ipse sanctus doctor dicit homilia tertia paulo ante finem numeri 2 : *Quid enim de illis*, id est Christianis, *dixeris, qui una cum Judæis jejunant, qui sabbata servant; de iis qui ad consecrata illa loca pergunt, in Daphnen, inquam, atque in speluncam Matronæ dictam, in locum illum Ciliciæ Saturni appellatum? quomodo sani illi sunt? Ideo vehementiore plaga opus habent.* Hic certe non Constantinopolitanos ille, sed Antiochenos Christianos alloquitur, quorum plurimi Judaicos adhuc ritus non paucos observabant; imo etiam ad loca gentilium sacra pergebant, in Daphnen nempe et ad Matronæ speluncam, quæ loca in Antiochiæ suburbiis erant. Pergit postea Chrysostomus, et adversus eos qui Judaicos ritus in pretio haberent ad finem usque homiliæ edisserit. Quæ omnia Antiochenos spectare nihil dubitabit, quisquis Homilias contra Judæos Tomo primo editas legerit.

Ex homilia tamen prima in Epistolam ad Titum aliquid difficultatis objici potest. Nimirum Chrysostomus contra illos agens, qui sine legitima causa episcopos suos conviciis et maledictis lacerabant, ita loquitur ut ipse in episcoporum numero comprehendi videatur. A Græcis referendis compendii causa supersedemus : *Sic et si quis ex subditis*, inquit, *talis sit, atque ex criminationibus hujusmodi labores nobis mœroresque intulerit, ulcisci non audemus; id enim a paterno animo procul est.* Hic certe ita loqui

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI,
ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,
IN EPISTOLAM AD TITUM COMMENTARIUS (a).

HOMILIA I.

CAP. 1. v. 1. *Paulus servus Dei, apostolus autem Jesu Christi, secundum fidem electorum Dei et agnitionem veritatis quæ secundum pietatem est, 2. in spem vitæ æternæ, quam promisit qui non mentitur Deus, ante tempora sæcularia; 3. manifestavit autem temporibus suis verbum suum in prædicatione, quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei, 4. Tito dilecto filio secundum communem fidem, gratia et pax a Deo Patre, et Domino Jesu Christo Salvatore nostro.*

1. Ex Pauli sociis hic erat vir probatus : nisi enim probatus fuisset, non ei insulam integram commisisset, neque ea quæ deerant præcepisset implere : ait enim, *Ut quæ desunt corrigas* (v. 5) : neque ei tot episcoporum judicium commisisset, nisi multam in illum fiduciam habuisset. Aiunt autem illum juvenem fuisse, eo quod illum filium appellet; neque tamen hoc omnino inde palam est. Puto autem illius in Actibus mentionem haberi (*b*). Erat porro forte Corinthius, nisi alius esset eodem nomine. Et Zenam quidem ad se vocat, atque Apollo mitti cupit (*Tit.* 3. 13); hunc autem minime : nam coram Imperatore plus illis fortitudinis atque virtutis fore testatur. Videntur autem mihi tempora quædam media intercessisse; Paulumque dum hæc scriberet liberiorem fuisse. Nihil enim de tentationibus loquitur; sed frequentissime Deo gratias agit, quæ credentibus idonea erat ad virtutem cohortatio. Cum discerent enim quid mererentur, ad quænam translati essent per gratiam, et quibus dignati essent, non minimum hinc excitabantur. Invehitur etiam in Judæos. Quod si totam gentem insectetur, ne mireris : ad Galatas enim scribens hoc ipsum facit dicens, *O insensati Galatæ* (*Gal.* 3. 1)! Hoc porro non contumeliosi est, sed amoris ferventioris. Nam si sui causa hoc fecisset, jure certe reprehendi posset; si vero igne zeloque pro prædicatione fervens id agit, non contumeliose utique facit. Etenim Christus quoque scribis et Pharisæis millies exprobrabat, non sui causa, sed quod alios omnes perderent. Brevem porro scribit epistolam, et merito. Hoc autem virtutis Titi erat indicium, quod verbis non egeret multis, sed ceu aliqua monitione.

Quo tempore scripta fuerit hæc epistola.— Hæc vere epistola videtur mihi illam præcedere, quam ad Timotheum scripsit. Illam enim cum finis instaret et in vinculis esset scribebat; hic vero liber et solutus videtur : nam illud, *Decrevi hiemare Nicopoli* (*Tit.* 3. 12), signum erat illum nondum in vinculis esse : illic vero se vinctum sæpe dicit. Quid ergo dicit? *Paulus servus Dei, apostolus autem Jesu Christi, secundum*

(*a*) Hæ homiliæ cum duobus Codd. Colbertinis collatæ sunt, qui ambo deficiunt. Prior numero 3106 a media secunda homilia incipit, et totum postea complectitur. Alter numero 4183 partem tertiæ et quintæ homiliæ tantum habet.

(*b*) In Vulgata Actuum c. 18, v. 7, memoratur quidam Titus cognomine Justus, qui Deum colebat, et domum habebat Corinthi, in quam Paulus intravit. At in exemplaribus Græcis nomen Titi non comparet, et hic Justus solum vocatur : ἦλθεν εἰς οἰκίαν τινὸς ὀνόματι Ἰούστου. Ideoque addit Chrysostomus illum fortasse Corinthium esse, nisi fuerit ille qui Corinthi domum habebat alius ejusdem nominis. Unde liquet Chrysostomum ad hunc Actorum locum spectare, atque licet ejus exemplar nomen Titi non haberet, in aliis exemplaribus nomen Titi haberi scivisse, ac dubitasse an de hoc Tito an de alio ejusdem nominis hæc dicerentur.

AD HOMILIAS IN EPISTOLAM AD TITUM.

videtur Chrysostomus, quasi ipse ex numero episcoporum maledictis impetitorum esset. Verum hæc talia non sunt, quæ nos a priore sententia abducere valeant. Etenim Chrysostomus, etsi nondum episcopus, cum populum alloquitur et episcoporum causam propugnat, episcopi personam assumere potuit, uti solent oratores. Alioquin autem, cum ille inter Antiochenos sacerdotes primas teneret, et illi subditi, qui episcopos maledictis impetebant, a conviciis in sacerdotes etiam inferendis haud dubie non abstinerent, jure potuerit Chrysostomus læsi personam assumere.

In hisce homiliis plus studii et diligentiæ observes, quam in plerisque aliis : omnia ille fuse prosequitur. Initio tertiæ homiliæ de Cretensium vitiis pluribus agit, et in quinta, ut in quanta scelera Græcorum celeberrimi olim proruperint commonstret, illorum historias tacitis nominibus breviter decerpit. In sextæ homiliæ fine de duobus Christianis, qui pro Christo martyrium singulari quodam modo subiere, tacitis etiam nominibus agit : quæ historia nescio an alibi uspiam reperiatur.

Interpretationem Ambrosii Camaldulensis utpote in multis redundantem, obscuram, nec sæpe cum Græca serie consonantem, ablegavimus, novamque paravimus. Ubi notandum varietatem illam, quæ in ejus versione deprehenditur, sæpe ex diversitate exemplarium Græcorum ortam esse. Interpretationem quoque Homiliarum in Epistolam ad Philemonem simili de causa rejecimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΤΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

—

[729] ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν, ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου, ἣν ἐπηγγείλατο ὁ ἀψευδὴς Θεὸς πρὸ χρόνων αἰωνίων, ἐφανέρωσε δὲ καιροῖς ἰδίοις τὸν λόγον αὐτοῦ ἐν κηρύγματι, ὃ ἐπιστεύθην ἐγὼ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, Τίτῳ γνησίῳ τέκνῳ κατὰ κοινὴν πίστιν, χάρις καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.

α'. Τῶν Παύλῳ συνόντων δόκιμος οὗτος ἦν· εἰ μὴ γὰρ ἦν δόκιμος, οὐκ ἂν αὐτῷ τὴν νῆσον ὁλόκληρον ἐπέτρεψεν, οὐκ ἂν τὰ ἐλλειφθέντα ἀναπληρῶσαι προσέταξεν· *Ἵνα γὰρ*, φησὶ, *τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ*· οὐκ ἂν τοσούτων ἐπισκόπων κρίσιν ἐπέτρεψεν, εἰ μὴ σφόδρα ἐθάῤῥει τἀνδρί. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ νέον εἶναι, διὰ τὸ τέκνον αὐτὸν λέγειν· πλὴν ἀλλ' οὔπω τοῦτο δῆλον ἀπὸ τούτου. Οἶμαι δὲ αὐτοῦ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν εἶναι μνείαν. Τάχα καὶ Κορίνθιος ἦν, εἰ μή τις ἕτερος ἦν ὁμώνυμος αὐτῷ. Καὶ Ζηνᾶν μὲν καλεῖ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ Ἀπολλὼ πεμφθῆναι βούλεται, τοῦτον δὲ οὔ· καὶ γὰρ ἐναντίον τοῦ αὐτοκράτορος μείζονα τούτοις ἐμαρτύρει τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἀρετήν. Δοκοῦσι δέ μοι χρόνοι εἶναι μέσοι τινὲς, καὶ ἐν ἀδείᾳ Παῦλος ὢν γράφει ταῦτα· οὐδὲν γὰρ περὶ πειρασμῶν φησι, συνεχῶς δὲ περιστρέφει τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν καὶ ἄνω καὶ κάτω, ἱκανὴν οὖσαν παράκλησιν τοῖς πεπιστευκόσι πρὸς ἀρετήν. [730] Τὸ γὰρ μαθεῖν τίνων μὲν ἦσαν ἄξιοι, πρὸς τί δὲ μετέστησαν, καὶ ταῦτα χάριτι, καὶ τίνων ἠξίωνται, οὐ μικρὰ προτροπή. Ἀποτείνεται δὲ καὶ πρὸς Ἰουδαίους. Εἰ δὲ καὶ ὁλόκληρον τὸ ἔθνος ὑβρίζει, μὴ θαυμάσῃς· καὶ ἐπὶ Γαλατῶν γὰρ αὐτὸ ποιεῖ, λέγων· *Ὦ ἀνόητοι Γαλάται.* Οὐχ ὑ[illegible]ιστικοῦ δὲ τοῦτο ἤθους, ἀλλ' ἐρωτικοῦ. Εἰ μὲν γὰρ τῶν α[illegible]τοῦ ἕνεκεν ταῦτα ἐποίει, εἰκότως τις αὐτῷ ἐπεμέμψατο· ε[illegible] δὲ πεπυρωμένος καὶ ζέων ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος, οὐχ ὑβ[illegible]ιστικῶς αὐτὸ ἐποίει. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ μυρία ἐλοιδορεῖτο τοῖς γ[illegible]αμματεῦσι καὶ Φαρισαίοις, ἀλλ' οὐχ ἑαυτοῦ ἕνεκεν, ἀλλ[illegible] τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀπώλλυον. Βραχεῖαν δὲ ποιεῖ τὴν ἐπιστολὴν, εἰκότως. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς ἀρετῆς τοῦ Τίτου τεκμήριον ἦν, τὸ μὴ δεῖσθαι λόγων πολλῶν, ἀλλ' ὥσπερ τινὸς ὑπομνήσεως.

Αὕτη δέ μοι δοκεῖ τῆς πρὸς Τιμόθεον εἶναι προτέρα ἐπιστολῆς. Ἐκείνην μὲν γὰρ πρὸς τῷ τέλει ἐν δεσμοῖς ὢν ἔγραφεν, ἐνταῦθα δὲ ἄφετος ὢν καὶ λελυμένος· τὸ γὰρ, *Κέκρικα παραχειμάσαι ἐν Νικοπόλει*, τεκμήριον ἦν τοῦ μηδέπω ἐν δεσμοῖς εἶναι· ἐκεῖ δὲ συνεχῶς ἑαυτὸν δέσμιον καλεῖ. Τί οὖν φησι; *Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ.* Ὁρᾷς πῶς ἀδιαφόρως αὐτὰ τίθησι, ποτὲ μὲν ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον λέγων, τοῦ δὲ Χριστοῦ ἀπόστολον, ποτὲ δὲ τοῦ Χριστοῦ δοῦλον, *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ*; οὕτως οὐδεμίαν οἶδε διαφορὰν μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. *Κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν, ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου. Κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ.*

Ὅτι ἐπίστευσας, ἢ ὅτι ἐπιστεύθης; Οἶμαι αὐτὸν λέγειν, ὅτι αὐτὸς ἐπιστεύθη τοὺς ἐκλεκτοὺς τοῦ Θεοῦ. Τουτέστιν, οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων, οὐδὲ ἀπὸ πόνων καὶ ἱδρώτων τὸ ἀξίωμα ἔλαβον, ἀλλὰ τὸ πᾶν τῆς τοῦ πιστεύσαντος εὐεργεσίας ἐγένετο. Εἶτα, ἵνα μὴ ἄλογος ἡ χάρις νομισθῇ· οὔτε γὰρ τὸ πᾶν αὐτοῦ· ἐπεὶ διὰ τί μὴ καὶ ἑτέροις ἐνεπίστευσε; διὰ τοῦτο ἐπήγαγε τὸ, *Καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν*. Ἀπὸ ταύτης, φησὶν, ἐπιστεύθην, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἐπιστεύθην ἐκ τῆς αὐτοῦ χάριτος· καὶ γὰρ καὶ τούτου αὐτὸς αἴτιος. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός φησιν, *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ὑμᾶς ἐξελεξάμην*· καὶ πάλιν αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος ἑτέρωθι γράφων φησίν· *Ἐπιγνώσομαι, καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην*· καὶ πάλιν, *Εἰ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ*. Πρότερον κατελήφθημεν, καὶ ὕστερον ἐπέγνωμεν· πρότερον ἐπεγνώσθημεν, καὶ τότε κατελάβομεν· πρότερον ἐκλήθημεν, καὶ τότε ὑπηκούσαμεν.

Τῷ δὲ, *Κατὰ πίστιν*, εἰπεῖν τὸ πᾶν ἐκείνοις λογίζεται, ὅτι Δι' ἐκείνους εἰμὶ ἀπόστολος, οὐχὶ ὡς ἄξιος, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἐκλεκτούς· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Πάντα γὰρ ὑμῶν ἐστιν, εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπολλώς*. *Καὶ ἐπίγνωσιν*, φησὶν, *ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν*. [731] Ἔστι γὰρ ἀλήθεια πραγμάτων, ἀλλ' οὐ κατ' εὐσέβειαν· οἷον τὸ εἰδέναι τὰ γεωργικὰ, τὸ εἰδέναι τέχνας, ἀληθῶς ἐστιν εἰδέναι· ἀλλ' αὕτη κατ' εὐσέβειαν ἡ ἀλήθεια. Ἢ τὸ, *Κατὰ πίστιν*, ὅτι ἐπίστευσαν καθάπερ οἱ λοιποὶ ἐκλεκτοὶ, καὶ ἐπέγνωσαν τὴν ἀλήθειαν. Ἀπὸ πίστεως ἄρα ἡ ἐπίγνωσις, οὐκ ἀπὸ λογισμῶν. *Ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου*. Εἶπε τὴν παροῦσαν τὴν ἐν τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ· λέγει καὶ τὴν μέλλουσαν, καὶ ἔπαθλα τίθησιν ἡμῖν ὑπὲρ ὧν ἡμᾶς εὐηργέτησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπιστεύσαμεν καὶ ἀπηλλάγημεν τῆς πλάνης, στεφανοῦν ἡμᾶς βούλεται. Ὅρα πῶς γέμει τὸ προοίμιον τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅλη διόλης ἡ ἐπιστολὴ αὕτη μάλιστα τοιαύτη τυγχάνει, καὶ αὐτὸν τὸν ἅγιον ἐκεῖνον διανιστῶσα μᾶλλον πρὸς τοὺς πόνους, καὶ τοὺς μαθητευομένους. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ, ὡς τὸ συνεχῶς μεμνῆσθαι τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν τε κοινῇ καὶ τῶν ἰδίᾳ. Εἰ γὰρ φίλου εὐεργεσίας ἀνενεγκόντες, ἢ ῥῆμα προσηνὲς ἀκούσαντες ἢ πρᾶγμα, διαθερμαινόμεθα, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν ἴδωμεν πόσοις κινδύνοις περιεπέσομεν, καὶ ἀπὸ πάντων ἡμᾶς ἐξείλετο ὁ Θεὸς, προθυμότεροι πρὸς τὴν ὑπακοὴν ἐσόμεθα. *Καὶ ἐπίγνωσιν*, φησὶν, *ἀληθείας*. Ἀλήθειαν δὲ ἐνταῦθα πρὸς τὸν τύπον οὕτως εἶπε. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνη ἐπίγνωσις ἦν, καὶ εὐσέβεια ἦν, ἀλλ' οὐκ ἀληθείας, οὐ μὴν οὐδὲ ψεύδους, ἀλλὰ τύπων καὶ εἰκόνος. Καλῶς εἶπεν, *Ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου*, ὅτι ἐκείνη ἐπ' ἐλπίδι ἦν ζωῆς τῆς παρούσης· *Ὁ γὰρ ποιήσας αὐτὰ*, φησὶ, *ζήσεται ἐν αὐτοῖς*. Ὁρᾷς πῶς ἐκ προοιμίων ἤδη δείκνυται τῆς χάριτος τὸ μέσον; Ἐκεῖνοι οὐκ ἐκλεκτοὶ, ἀλλ' ἡμεῖς· εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐλέγοντο ἐκλεκτοὶ, ἀλλ' οὐκέτι. *Ἣν ἐπηγγείλατο*, φησὶν, *ὁ ἀψευδὴς Θεὸς πρὸ χρόνων αἰωνίων*. Τουτέστιν, οὐ νῦν ἐκ μετανοίας, ἀλλ' ἄνωθεν ταῦτα προώριστο. Πολλαχοῦ τοῦτο τίθησιν, ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἀφωρισμένος εἰς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ*· καὶ πάλιν, *Οὓς προέγνω καὶ προώρισε*· δεικνὺς τὴν εὐγένειαν τὴν ἡμετέραν, ὅτι ἡμᾶς οὐ νῦν, ἀλλ' ἄνωθεν ἠγάπησεν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο τὸ ἄνωθεν ἠγαπῆσθαι καὶ ἐξ ἀρχῆς.

β'. *Ἣν ἐπηγγείλατο*, φησὶν, *ὁ ἀψευδὴς Θεός*. Εἰ ἀψευδὴς, πάντως ἔσται ὃ ἐπηγγείλατο· εἰ ἀψευδὴς, οὐ δεῖ ἀμφιβάλλειν, κἂν μετὰ θάνατον ᾖ. *Ἣν ἐπηγγείλατο*, φησὶν, *ὁ ἀψευδὴς Θεὸς πρὸ χρόνων αἰωνίων*. Καὶ ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, *Πρὸ χρόνων αἰωνίων*, τὸ ἀξιόπιστον δείκνυσιν. Οὐκ ἐπειδὴ Ἰουδαῖοι νῦν οὐ προσῆλθον, φησὶ, διὰ τοῦτο ταῦτα, ἀλλ' οὕτως ἄνωθεν ἐτετύπωτο. Ἄκουε γοῦν τί φησιν· *Ἐφανέρωσε δὲ καιροῖς ἰδίοις*. Τίς οὖν ἡ ἀναβολή; Κηδεμονίας χάριν καὶ τοῦ εὐκαίρως ποιῆσαι· *Καιρὸς*, φησὶν ὁ προφήτης, *τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ*. Τὸ γὰρ *Ἰδίοις*, τουτέστι, τοῖς προσήκουσι, τοῖς ὀφειλομένοις, τοῖς ἁρμόζουσιν. *Ἐφανέρωσε*, φησὶ, *καιροῖς ἰδίοις τὸν Λόγον αὐτοῦ ἐν κηρύγματι, ὃ ἐπιστεύθην ἐγώ*· τουτέστι, τὸ κήρυγμα. [732] Τοῦτο γὰρ τὰ πάντα εἶχε, τὸ εὐαγγέλιον, καὶ τὰ ἐνταῦθα καὶ μέλλοντα, τὴν ζωὴν, τὴν εὐσέβειαν, τὴν πίστιν, πάντα ὁμοῦ. *Ἐν κηρύγματι*· τουτέστι, φανερῶς, μετὰ παῤῥησίας· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐν κηρύγματι*. Ὥσπερ γὰρ ὁ κῆρυξ πάντων παρόντων ἐν τῷ θεάτρῳ κηρύττει, οὕτω καὶ ἡμεῖς κηρύττομεν, ὥστε μηδὲν προσθεῖναι, ἀλλ' αὐτὰ ἃ ἠκούσαμεν εἰπεῖν. Ἡ γὰρ τοῦ κήρυκος ἀρετὴ ἐν τῷ πᾶσιν εἰπεῖν ἐστι τὸ γεγονὸς, οὐκ ἐν τῷ προσθεῖναί τινα καὶ ἀφελεῖν.

Εἰ τοίνυν κηρύττειν δεῖ, μετὰ παῤῥησίας κηρύττειν δεῖ· ἐπεὶ οὐδὲ κηρύττειν ἐστί. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν ὁ Χριστὸς, Εἴπατε ἐπὶ τῶν δωμάτων, ἀλλὰ, *Κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωμάτων*, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου τὸ γεγονὸς[a] παριστῶν. *Ὃ ἐπιστεύθην ἐγὼ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ*. Καὶ τὸ, *Ἐπιστεύθην*, καὶ τὸ, *Κατ' ἐπιταγὴν*, τὸ ἀξιόπιστον δείκνυσιν· ὥστε μηδένα ἀναξιοπαθεῖν, μηδὲ ἀκκίζεσθαι[b], μηδὲ δυσχεραίνειν. Εἰ τοίνυν ἐπιταγή ἐστι, οὐκ εἰμὶ κύριος· ἐπίταγμα γὰρ πληρῶ. Τῶν γὰρ πρακτέων τὰ μὲν ἐφ' ἡμῖν κεῖται, τὰ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ἃ μὲν γὰρ ἐπιτάττων λέγει, ταῦτα οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ἅπερ δὲ ἐπιτρέπων, ταῦτα ἐφ' ἡμῖν τυγχάνει. Οἷον τὸ, *Ἐάν τις εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρὸς*, τοῦτο ἐπίταγμα· καὶ τὸ, *Ὅταν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ γνῷς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπελθὼν διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου*· καὶ τοῦτο ἐπίταγμα, καὶ τὸν μὴ ποιήσαντα ἀνάγκη ὑπεύθυνον εἶναι κολάσει. Ὅταν δὲ λέγῃ, *Ἐὰν θέλῃς τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*· καὶ πάλιν, *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω*, οὐκέτι ἐπίταγμά ἐστι· τὸν γὰρ ἀκροατὴν ποιεῖ κύριον τῶν λεχθέντων, καὶ τὴν αἵρεσιν αὐτῷ δίδωσι τῶν πρακτέων. Ταῦτα μὲν γὰρ καὶ ποιῆσαι, καὶ μὴ ποιῆσαι ἐφ' ἡμῖν· τὰ δὲ ἐπιτάγματα οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλ' ἀνάγκη ἢ ποιῆσαι, ἢ μὴ ποιήσαντα κολασθῆναι. Τοῦτο οὖν λέγει καὶ ὅταν λέγῃ, *Ἀνάγκη γάρ μοι ἐπίκειται· οὐαὶ γάρ μοί*

[a] Conjectum est τὸ γεγωνός.
[b] Sic recte Savil. Alii αἰκίζεσθαι. Edit.

fidem electorum Dei. Viden' quomodo indiscriminatim illa ponat; aliquando se dicens servum Dei, et Christi apostolum, aliquando servum Christi, *Paulus servus Jesu Christi?* sic nullam novit differentiam Patrem inter et Filium. *Secundum fidem electorum Dei et agnitionem veritatis, quæ secundum pietatem est, in spem vitæ æternæ. Secundum fidem electorum Dei*. Quod credideris, an quod illa fides tibi credita sit? Puto ipsum hoc sibi velle, quod electi Dei ipsi crediti fuerint. Id est, Non a recte factis, neque a laboribus sudoribusque dignitatem accepi; sed totum ejus qui mihi hæc credidit beneficio factum est. Deinde ne irrationabilis gratia putaretur; neque enim totum Dei erat; nam cur non aliis credidit? ideo subjunxit: *Et agnitionem veritatis quæ est secundum pietatem*. Ex hac, inquit, mihi creditum est, imo et hoc ex gratia ipsius mihi creditum est: hujus enim dignitatis ipse auctor est. Quocirca Christus ipse dicit, *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (*Joan*. 15. 16); et rursus hic ipse beatus vir alibi scribens dicit, *Cognoscam sicut et cognitus sum* (1. *Cor*. 13. 12); et iterum, *Si quo modo comprehendam, sicut et comprehensus sum a Christo Jesu* (*Philipp*. 3. 12). Prius comprehensi sumus, et postremo cognovimus; prius cogniti sumus, et tunc accepimus; prius vocati sumus, et tunc obedivimus.

Veritatis agnitio secundum fidem quænam sit.—Quod autem dicit, *Secundum fidem*, totum illis acceptum refert: quia propter illos sum apostolus, non tanquam dignus, sed propter electos; quod etiam alibi dicit: *Omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo. Et agnitionem veritatis, quæ est secundum pietatem* (1. *Cor*. 3. 22). Est enim veritas rerum, sed non secundum pietatem: ut nosse agriculturam, nosse artes, hoc vere scire est; sed hæc secundum pietatem veritas est. Vel *Secundum fidem* dicitur, quia crediderunt sicut cæteri electi, et veritatem agnoverunt. A fide ergo cognitio est, non a ratiociniis. *In spem vitæ æternæ*. Dixerat præsentem vitam in gratia Dei: dicit et futuram, ac præmia nobis proponit pro suis erga nos beneficiis. Quia enim credidimus, et ab errore liberati sumus, nos vult coronare. Viden' quomodo proœmium Dei beneficiis sit refertum, totaque prorsus epistola hujusmodi est, et sanctum illum magis excitat ad labores, necnon discipulos ejus? Nihil enim perinde nobis utile est, atque sæpe meminisse beneficiorum Dei, sive quæ communiter omnibus, sive quæ singulis nobis tribuit. Si enim cum amici beneficium recepimus, sive cum verbum aut gestum gratum audimus, exardescimus; multo magis cum vidimus quot pericula evaserimus, a quibus omnibus nos liberavit Deus, promptiores ad obsequendum erimus. *Et agnitionem veritatis*, inquit. Veritatem hic ad figuram refert. Nam illa quoque agnitio erat, et pietas erat, neque tamen veritate, neque mendacio constabat, sed figuris et imaginibus. Pulchre dixit, *In spem vitæ æternæ*, qui illa erat in spem vitæ præsentis. *Qui enim fecerit ea*, inquit, *vivet in eis* (*Rom*. 10. 5). Viden' quomodo ab exordio ostendatur quam distet gratia a lege? Non illi electi, sed nos, etsi illi olim dicebantur electi, jam non dicuntur. *Quam repromisit is qui non mentitur Deus ante tempora sæcularia*. Hoc est, non nunc ex recognitione, sed a principio hæc præfinita sunt. Plurimis in locis hoc insinuavit, ut cum dicit, *Segregatus in evangelium Dei*; et rursus, *Quos præscivit et prædestinavit* (*Rom*. 1. 1. *et* 8. 30); ostendens nobilitatem nostram, quia nos non nunc tantum, sed jam olim dilexit. Nec parvi ducendum est quod nos jam olim et a principio dilexerit.

2. *Quam repromisit*, inquit, *is qui non mentitur Deus*. Si non mentitur, prorsus evenient ea quæ promisit; si non mentitur, non est quod ambigamus de iis quæ post mortem promissa sunt. *Quam repromisit*, inquit, *is qui non mentitur Deus, ante tempora sæcularia*. Etiam ex eo quod dicat, *Ante tempora sæcularia*, rem esse fide dignam ostendit. Non quia Judæi non accesserunt, inquit, hæc statuta sunt; sed quia sic a principio præfiguratum fuerat. Audi igitur quid dicat: *Manifestavit autem temporibus suis*. Quæ ergo differendi causa fuit? Providentiæ gratia, et ut res suo tempore fierent: *Tempus faciendi Domino* (*Psal*. 118. 126), inquit propheta. Illud enim *suis*, congruentibus significat, debitis, competentibus. *Manifestavit*, inquit, *temporibus suis verbum suum in prædicatione, quæ credita est mihi*; hoc est, prædicatio. Hæc quippe omnia habuit evangelium, præsentia et futura, vitam, pietatem, fidem, omnia simul. *In prædicatione*, id est, palam, cum fiducia: hoc enim sibi vult illud, *in prædicatione*. Sicut enim præco præsentibus omnibus in theatro prædicat: ita et nos prædicamus, ita ut nihil addamus, sed quæ audivimus dicamus. Præconis namque virtus est, rem uti gesta est omnibus dicere, non autem aliquid vel addere vel demere.

Prædicatio cum fiducia est facienda.— Si ergo prædicandum est, cum fiducia est prædicandum, alioquin illud prædicare non esset. Ideoque non ait Christus, Dicite super tecta, sed, *Prædicate super tecta* (*Matth*. 10. 27); et a loco et a modo rem declarans. *Quæ mihi credita est secundum imperium Salvatoris nostri Dei*. Et illud, *Credita est*, et illud, *Secundum imperium*, fide dignam esse prædicationem ostendunt: ut nullus jam indigne ferat, vel molestia afficiatur. Si ergo imperium est, rei non sum dominus; imperium enim impleo. Nam quæ agenda sunt, alia sunt in nostra potestate, alia vero minime: quæ enim ille imperans dicit, non in nostra potestate sunt; quæ vero permittit, in nostrum jus cadunt. Verbi gratia, *Si quis dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis*; hoc jam imperium est: et illud, *Si offers munus tuum ad altare, et noveris quod frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vadens reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum* (*Matth*. 5. 22-24); hoc quoque mandatum et imperium est, et eum, qui id non fecerit, supplicio esse obnoxium necesse est. Quando autem dicit, *Si vis perfectus esse, vende ea quæ possides*; et rursum, *Qui potest capere capiat* (*Matth*. 19. 21. 12); hoc manda-

tum non est: auditoris enim arbitrio id relinquit, ut vel faciat vel non faciat. Hæc quippe et facere et non facere in nostra potestate est: præcepta vero omittere non licet, sed necesse est aut illa exsequi, aut supplicium subire. Hoc ille insinuat cum dicit: *Necessitas enim mihi incumbit: væ autem mihi est, si non evangelizavero* (1. *Cor.* 9. 16). Apertius autem dicam, ut omnibus palam sit. Exempli causa, is cui Ecclesiæ principatus est creditus, quique episcopatus dignitate ornatus est, nisi populo quæ agenda sunt indicet, non erit innoxius; laicus vero nulla hujusmodi necessitate tenetur. Ideo ait Paulus, *Secundum imperium Salvatoris nostri* hoc facio. Et vide quomodo quæ adduntur ad id quod dixi quadrent. Nam cum superius dixisset, *Qui non mentitur Deus;* hic dicit, *Secundum imperium Salvatoris nostri Dei.* Si ergo Salvator est, ipseque ex voluntate salutis humanæ hæc præcepit, non ergo ambitionis res est: fides quippe est et imperium Dei Salvatoris. *Tito dilecto filio.* Possunt enim esse filii non dilecti, ut ille de quo dicit: *Si quis, cum frater appelletur, sit fornicator, aut avarus, aut idololatra, aut maledicus, aut ebriosus, cum isto neque edere oportet* (1. *Cor.* 5. 11). Ecce filius est, nec tamen dilectus filius: filius quidem est, quia semel gratiam accepit, et regeneratus est; non genuinus tamen nec dilectus, quia patre indignus est, atque ad alterum tyrannum se recipit. In naturalibus quippe filiis genuinus et non genuinus a pariente et a seminante definitur; hic vero non sic, sed ex arbitrio et proposito. Potest enim is qui genuinus editus est, genuinus non manere; potest etiam qui genuinus non est, genuinus fieri: neque enim hæc necessitate naturæ circumscripta sunt, sed ex arbitrii libertate pendent; unde etiam frequenter mutantur. Fuerat Onesimus filius dilectus; verum dilectus postea non fuit, quod factus esset inutilis; at rursus dilectus filius factus est, ita ut viscera apostolica vocaretur. *Tito dilecto filio secundum communem fidem* (*Philem.* 12). Quid sibi vult, *Secundum communem fidem?* Postquam dixerat filium, et in patris transierat ordinem, cur hunc honorem minuat et contrahat, audi. *Secundum communem fidem* intulit; id est, Secundum fidem nihil plus habeo, quam tu; communis quippe est, ac per eamdem et ego et tu geniti sumus. Qua ergo ratione filium vocat illum? Vel ut affectum tantum patris ostenderet; vel quia prior in prædicatione erat; vel quia ab se illuminatus ille fuerat. Ideo et filios et fratres vocat: quoniam ex eadem fide geniti erant, fratres; quia per ipsius manus, filii. Cum ergo dixit, *Secundum communem fidem*, fraternitatem subindicavit. *Gratia et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo Salvatore nostro.*

3. Quia dixerat filium, intulit, *A Deo Patre*, ut ipsius mentem erigeret, et disceret cujus esset filius; et quod non solum dicendo, *Communem fidem*, sed inferendo, *A Patre nostro*, honoris paritatem ostenderet. Vide autem quomodo ea quæ discipulis et plurimis, ea quoque doctori apprecetur: iisdem quippe hic precibus indiget, imo plus quam illi, ut qui plures inimicitias habeat, pluresque occasiones et pericula divinæ offensionis. Quanto enim major est dignitas, tanto majora sacerdoti imminent pericula: potest enim vel unum episcopi recte factum ipsum in cælum attollere, et peccatum unum in ipsam gehennam dejicere. Ut enim cætera omnia prætercam, quæ quotidie accidunt; si quando contingat ut per amicitiam, vel per aliam causam indignum ad episcopatum promoveat, et magnæ civitatis principatum conferat, vide quanto se igni faciat obnoxium. Neque enim animarum pereuntium tantum, quas ille perdit quod pietate careat; sed omnium gestorum ejus ipse pœnas daturus est. Nam qui in ordine privato religiosus non erat, multo minus erit cum principatum obtinuerit: difficilis enim res est eum qui antea pius erat talem permanere, suscepto episcopatus munere. Tunc enim inanis gloriæ cupiditas vehementius imminet, et pecuniarum amor et fastus, cum principatus ipse potestatem præbeat; tunc offensiones, contumeliæ, maledicta et alia innumera. Si quis igitur parum religiosus erat, multo irreligiosior erit in tali statu. Cum ergo talem Ecclesiæ principem constituerit, omnibus peccatis ejus et subjectæ plebis obnoxius erit. Quod si ei, qui animam unam scandalizat, expedit ut mola asinaria suspendatur a collo ejus, et demergatur in profundum maris (*Matth.* 18. 6): qui tot animas scandalizat, urbes integras et populos, innumerasque animas, viros, mulieres, pueros, cives, agricolas, eos qui in istac urbe sunt, eos qui in aliis ipsi subjectis, quid patietur? Si enim triplo majorem pœnam dixeris, nihil dicturus es: tantæ ille erit obnoxius pœnæ atque supplicio. Hic itaque maxime Dei gratia et pace opus habet: nisi enim hac subnixus populum regat, omnia pereunt et pessumdantur, cum nulla gubernacula teneat. Licet enim gubernandi peritus sit, nisi hæc gubernacula teneat, gratiam et pacem quæ a Deo est, et navicula simul et navigantes submergentur. Quapropter mirari mihi subit eos qui tantam molem appetunt. Miser homo et infelix, non vides cujus rei desiderio teneris? Si privatus fueris et ignotus, etiamsi innumera admiseris peccata, unius tantum animæ rationem dabis, et pro ea pœnas exsolves: cum autem in tantum principatum evectus fueris, cogita quot capitum tibi pœna debetur. Audi enim Paulum dicentem: *Obedite præpositis vestris et subjacete eis, quoniam ipsi vigilant pro animabus vestris quasi rationem reddituri* (*Hebr.* 13 17). Sed honor et principatus te alliciunt? Ecqua hujusmodi honoris voluptas esse possit? neque enim hoc video: fieri quippe non potest ut qui talis est, vere sit princeps. Quomodo? Quia in potestate subditorum est obedire vel non. Et si quis accurate rem exploret, qui talis est non ad principatum venit, sed innumeris servit dominis contraria volentibus ac dicentibus. Nam quod unus laudat, alius improbat: quod hic vituperat, ille miratur. Quem ergo audire oportet, cui obtemperare, perspici nequit Servus quidem emptitius, si contraria herus imperarit, saltem molesto

ἐστιν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίσωμαι. Σαφέστερον δὲ ἐρῶ αὐτὸ, ἵνα πᾶσι κατάδηλον γένηται. Οἷον, ὁ τὴν ἀρχὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐμπεπιστευμένος, καὶ τῇ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξίᾳ τετιμημένος, ἂν μὴ διαγορεύῃ τῷ λαῷ τὰ πρακτέα, οὐκ ἀνεύθυνός ἐστιν· ὁ μέντοι λαϊκὸς οὐδεμίαν ἀνάγκην ἔχει τούτου. Διὰ τοῦτό φησι καὶ ὁ Παῦλος, ὅτι *Κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν* τοῦτο ποιῶ. Καὶ ὅρα τὰ ἐπίθετα πῶς πρὸς ὃ εἶπον ἁρμόζει. Ἀνωτέρω γὰρ εἰπὼν, *Ὁ ἀψευδὴς Θεὸς*, ἐνταῦθά φησι, *Κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ*. Εἰ τοίνυν Σωτήρ ἐστι, καὶ αὐτὸς ταῦτα ἐπέταξεν ἀπὸ τοῦ βούλεσθαι σώζεσθαι, οὐ τοίνυν φιλαρχίας τὸ πρᾶγμά ἐστι· πίστις γάρ ἐστι, καὶ ἐπιταγή ἐστι Θεοῦ Σωτῆρος. *Τίτῳ γνησίῳ τέκνῳ.* [733] Ἔστι γὰρ καὶ μὴ γνήσια εἶναι τέκνα, ὡς ἐκεῖνος περὶ οὗ φησιν· *Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ᾖ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοίδορος, ἢ μέθυσος, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν.* Ἰδοὺ καὶ τέκνον, καὶ οὐκ ἔστι γνήσιον τέκνον· τέκνον μέν ἐστιν, ἐπειδὴ ἅπαξ ἐδέξατο τὴν χάριν, καὶ ἀνεγεννήθη· οὐ γνήσιον δὲ, ἐπειδὴ ἀνάξιον τοῦ πατρός ἐστιν, ἐπειδὴ πρὸς ἕτερον αὐτομολεῖ τύραννον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν φυσικῶν παίδων τὸ γνήσιον καὶ μὴ γνήσιον ἀπὸ τῆς ὠδινούσης καὶ τοῦ σπείροντος ὁρίζεται· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Ἔστι γὰρ γνήσιον γενόμενον μὴ μεῖναι γνήσιον· ἔστιν οὐκ ὂν γνήσιον γενέσθαι γνήσιον· οὐ γὰρ ἀνάγκῃ φύσεως ταῦτα κατακέκλειστα, ἀλλ' ἐξουσίᾳ προαιρέσεως· ὅθεν καὶ συνεχεῖς ἔχει τὰς μεταβάσεις. Ἦν Ὀνήσιμος τέκνον γνήσιον, ἀλλὰ καὶ οὐ γνήσιον ἦν· καὶ γὰρ ἄχρηστος ἐγένετο· ἀλλὰ πάλιν ἐγένετο γνήσιον οὕτως, ὡς καὶ αὐτὸν σπλάγχνα καλεῖσθαι ἀποστολικά. *Τίτῳ γνησίῳ τέκνῳ κατὰ κοινὴν πίστιν.* Τί ἐστι, *Κατὰ κοινὴν πίστιν;* Ἐπειδὴ εἶπε, Τέκνον, καὶ τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἔλαβε τάξιν, πῶς καὶ ταύτην τὴν τιμὴν ἐλαττοῖ καὶ καταστέλλει, ἄκουσον. *Κατὰ κοινὴν* γὰρ *πίστιν* ἐπήγαγε· τουτέστι, Κατὰ πίστιν οὐδὲν ἔχω σοῦ πλέον· κοινὴ γάρ ἐστι, καὶ διὰ τῆς αὐτῆς ἐγώ τε ἐτέχθην καὶ σύ. Τέκνον οὖν πόθεν αὐτὸν καλεῖ; Ἤτοι τὴν φιλοστοργίαν μόνον δηλῶσαι θέλων, ἢ τὸ πρότερον εἶναι ἐν τῷ κηρύγματι, ἢ τὸ δι' αὐτοῦ πεφωτίσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ τέκνα καὶ ἀδελφοὺς καλεῖ· ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς αὐτῆς πίστεως ἐτέχθησαν, ἀδελφοί· ἐπειδὴ διὰ τῶν ἐκείνου χειρῶν, τέκνα. Τῷ οὖν *Κατὰ κοινὴν* εἰπεῖν *πίστιν*, τὴν ἀδελφότητα ᾐνίξατο. *Χάρις καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.* Ἐπειδὴ εἶπε, Τέκνον, ἐπήγαγεν, *Ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς*, ὥστε ἀναστῆσαι αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ μαθεῖν τίνος ἐστὶ τέκνον, καὶ ὅτι οὐ τῷ, *Κοινὴν πίστιν*, εἰπεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐπαγαγεῖν, *Πατρὸς ἡμῶν*, τὸ ὁμότιμον αὐτοῦ δείκνυσιν.

γ'. Ὅρα δὲ πῶς ἃ τοῖς μαθηταῖς καὶ τοῖς πολλοῖς ἐπεύχεται, ταῦτα καὶ τῷ διδασκάλῳ· ὁμοίως γὰρ καὶ αὐτὸς δεῖται τῶν τοιούτων εὐχῶν, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἢ ἐκεῖνοι, ὅσῳ καὶ πλείονας ἔχθρας ἔχει, ὅσῳ καὶ πλείονας ἀνάγκας τοῦ προσκρούειν τῷ Θεῷ. Ὅσῳ γὰρ μέγα τὸ ἀξίωμα, τοσούτῳ μείζους καὶ οἱ κίνδυνοι τῷ τὴν ἱερωσύνην ἔχοντι· ἀρκεῖ γὰρ καὶ ἓν κατόρθωμα ἐπισκοπῆς ἀνενεγκεῖν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἓν ἁμάρτημα εἰς αὐτὴν ἐμβαλεῖν τὴν γέενναν. Ἵνα γὰρ τὰ ἄλλα πάντα παρῶ τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συμπίπτοντα, ἂν τύχῃ ποτέ τινα ἢ διὰ φιλίαν, ἢ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν ἀνάξιον εἰς ἐπισκοπὴν παραγαγὼν, καὶ πόλεως ἐπιτρέψας μεγάλης ἀρχὴν, ὅρα πόσου πυρὸς ἑαυτὸν καθίστησιν ἔνοχον. Οὐ γὰρ τῶν ψυχῶν τῶν ἀπολλυμένων μόνον (ἀπόλλυσι γὰρ αὐτὰς ἀνευλαβὴς ὢν), ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ὑπ' ἐκείνου πραττομένων αὐτὸς δώσει [734] τὰς εὐθύνας. Ὁ γὰρ ἐν τάξει ἰδιώτου ὢν ἀνευλαβὴς, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν ἐπιλάβηται τῆς ἀρχῆς· ἀγαπητὸν γὰρ τὸν εὐλαβῆ μεῖναι τοιοῦτον ἐπιλαβόμενον τῆς ἀρχῆς. Καὶ γὰρ κενοδοξία τότε σφοδρότερον ἐπιτίθεται, καὶ χρημάτων ἔρως, καὶ αὐθάδεια, τῆς ἀρχῆς τὴν ἐξουσίαν παρεχούσης, καὶ προσκρούσματα καὶ ὕβρεις καὶ λοιδορίαι καὶ μυρία ἕτερα. Ἂν οὖν τις ἀνευλαβὴς ᾖ, μᾶλλον ἔσται ἀνευλαβέστερος τοιοῦτος γενόμενος. Ὅταν οὖν τοιοῦτον ἐπιστήσῃ ἄρχοντα, πάντων τῶν ἁμαρτανομένων ὑπ' ἐκείνου, καὶ δήμων ὁλοκλήρων ὑπεύθυνος ἔσται. Εἰ δὲ ὁ μίαν ψυχὴν σκανδαλίζων, συμφέρει αὐτῷ ἵνα μύλος ὀνικὸς κρεμασθῇ εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης, ὁ τὰς τοσαύτας ψυχὰς σκανδαλίζων, πόλεις ὁλοκλήρους καὶ δήμους καὶ μυρίας ψυχὰς [a], ἄνδρας, γυναῖκας, παῖδας, πολίτας, γεωργοὺς, τοὺς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, τοὺς ἐν ἑτέραις ταῖς ὑπ' ἐκείνην τὴν πόλιν, τί ὑποστήσεται; Κἂν γὰρ τριπλασίονα ἑτέραν εἴπῃς, οὐδὲν ἐρεῖς· τοσαύτης ἔσται ὑπεύθυνος κολάσεως καὶ τιμωρίας. Ὥστε μάλιστα οὗτος δεῖται τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς εἰρήνης· ἂν γὰρ μὴ μετὰ ταύτης κυβερνᾷ τὸν λαὸν, πάντα οἴχεται καὶ ἀπόλωλε, τῶν οἰάκων αὐτῷ οὐκ ὄντων. Κἂν γὰρ ἔμπειρος ᾖ τῆς κυβερνητικῆς, ἂν μὴ τοὺς οἴακας τούτους ἔχῃ, τὴν χάριν καὶ τὴν εἰρήνην τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ, καταδύσει τὸ σκάφος καὶ τοὺς ἐμπλέοντας. Ὅθεν ἔμοιγε θαυμάζειν ἔπεισι τοὺς ἐφιεμένους ὄγκου τοσούτου. Ἄθλιε ἄνθρωπε καὶ ταλαίπωρε, οὐχ ὁρᾷς τίνος ἐφίεσαι; Κατὰ σαυτὸν ἂν ᾖς καὶ ἀγνὼς καὶ ἄσημος, κἂν μυρία ἁμάρτῃς, ἀλλὰ μιᾶς ψυχῆς δώσεις λόγον, καὶ ταύτης εὐθύνας ὑφέξεις μόνον· ὅταν δὲ εἰς τὴν ἀρχὴν ταύτην ἀχθῇς, ἐννόησον ὅσων κεφαλῶν ὑπεύθυνος εἶ τιμωρίας. Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε, ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον δώσοντες.* Ἀλλὰ τιμῆς ἐφίεσαι καὶ ἀρχῆς; Καὶ τίς ἡ ἡδονὴ ταύτης τῆς τιμῆς; οὐ γὰρ δὴ οὐδὲ τοῦτο ὁρῶ· οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν ἄρχοντα εἶναι ἀληθῶς. Πῶς; Ὅτι ἐν τῇ ἐξουσίᾳ κεῖται τῶν ἀρχομένων τὸ ὑπακούειν. Καὶ εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε τὸ πρᾶγμα, οὐκ ἐπὶ ἀρχὴν ἔρχεται ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ δουλεύει μυρίοις δεσπόταις ἐναντία καὶ ἐπιθυμοῦσι καὶ λέγουσιν. Ὅπερ γὰρ ἐγκωμιάζει εἷς, μέμφεται ἕτερος· ὅπερ ψέγει οὗτος, θαυμάζει ἄλλος. Τίνος οὖν ἀκοῦσαι χρὴ, τίνι πεισθῆναι; Οὐκ ἔστι [b]. Καὶ ὁ μὲν ἀργυρώνητος, κἂν ἐναντία ὁ δεσπότης αὐτῷ προστάξῃ, καὶ δυσχεραίνει· σὺ δὲ, ἂν τοσούτων δεσποτῶν ἐναντία ἐπιταττόντων ἀλγήσῃς, καὶ τούτου δίδως δίκην, τὰ πάντων ἐπὶ σὲ στόματα ἀνοίγων. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, τιμή; τοῦτο ἀρχή; τοῦτο ἐξουσία;

[a] Marg. Savil., οἰκίας.
[b] Conjectum est οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, vel, οὐκ ἔστιν ᾧτινι.

δ'. Εἶπεν ὁ τὴν ἐπισκοπὴν ἔχων, εἰσενεγκεῖν χρήματα· ἂν μὴ θέλῃ, οὐ μόνον οὐκ εἰσήνεγκεν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ μὴ δόξαι ῥᾳθυμίας ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖν, κατηγορεῖ [735] τοῦ κελεύσαντος· κλέπτει, φησὶν, ἁρπάζει, καταπίνει τὰ τῶν πενήτων, κατεσθίει τὰ τῶν πτωχῶν. Παῦσαι λοιδορῶν· μέχρι τίνος ταῦτα φῄς; Οὐ βούλει εἰσενεγκεῖν; οὐδεὶς ὁ καταναγκάζων, οὐδεὶς ὁ βιαζόμενος· τί καὶ λοιδορῇ τῷ παραινοῦντι καὶ συμβουλεύοντι; Ἀλλ' εἴς χρείαν τις κατέστη, καὶ οὐκ ὤρεξε χεῖρα μὴ δυνηθεὶς, ἢ καὶ ἑτέρωθι ἀσχοληθείς. Οὐδεμία συγγνώμη, ἀλλὰ πάλιν κατηγορίαι χείρους τῶν προτέρων. Τοῦτο γοῦν ἀρχή; Καὶ ἀμύνασθαι οὐκ ἔχει· σπλάγχνα γάρ ἐστιν ἴδια. Καὶ ὥσπερ τὸ σπλάγχνον, κἂν οἰδαίνῃ, κἂν πόνον παρέχῃ καὶ τῇ κεφαλῇ καὶ τῷ λοιπῷ σώματι, οὐ τολμῶμεν ἀμύνασθαι· οὐ γὰρ λαβόντες ξίφος διαῤῥηγνύομεν· οὕτω κἂν τῶν ἀρχομένων τις τοιοῦτος ᾖ, πόνους ἡμῖν παρέχων καὶ ἀθυμίας ἐκ τῶν κατηγοριῶν τούτων, οὐ τολμῶμεν ἀμύνασθαι· πόῤῥω γὰρ ταῦτα πατρικῆς διανοίας, ἀλλ' ἀνάγκη φέρειν τὸν πόνον, ἕως ἂν ἐκεῖνος ὑγιάνῃ καλῶς. Ὁ ἀργυρώνητος οἰκέτης ἔχει τι ἔργον ἐπιτεταγμένον, κἂν τοῦτο ἀνύσῃ, λοιπὸν ἑαυτοῦ κύριος γίνεται· οὗτος δὲ πανταχοῦ περιέλκεται, πολλὰ καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἀπαιτεῖται· ἂν μὴ εἰδῇ λέγειν, πολὺς ὁ γογγυσμός· ἂν δὲ εἰδῇ λέγειν, πάλιν κατηγορίαι, Κενόδοξός ἐστιν· ἂν μὴ νεκροὺς ἀνιστᾷ, Οὐδενὸς λόγου ἄξιος, φησίν· ὁ δεῖνα εὐλαβής ἐστιν, οὗτος δὲ οὔ. Ἂν ἀπολαύῃ συμμέτρου τροφῆς, πάλιν κατηγορίαι· Ἔδει αὐτὸν ἀπηγχονίσθαι, φησίν· ἂν λουόμενον ἴδῃ τις, πολλαὶ κατηγορίαι· Ὅλως οὐδὲ τὸν ἥλιον ὁρᾷν ὀφείλει, φησίν. Εἰ δὲ τὰ αὐτὰ πράττει, ἅπερ ἐγὼ, καὶ λούεται καὶ ἐσθίει καὶ πίνει καὶ ἱμάτια περιβέβληται, καὶ οἰκίας φροντίζει καὶ οἰκετῶν, τίνος ἕνεκεν ἐμοῦ προέστηκεν; Ἀλλὰ καὶ οἰκέτας ἔχει, φησὶ, τοὺς διακονουμένους αὐτῷ, καὶ ἐπὶ ὄνου ὀχεῖται· τίνος οὖν ἕνεκεν ἐμοῦ προέστηκεν; Ἀλλὰ τί, εἰπέ μοι, οὐκ ὀφείλει τὸν διακονούμενον ἔχειν, ἀλλ' αὐτὸς τὸ πῦρ ἀνακαίειν, καὶ ὑδροφορεῖν, καὶ ξύλα διακλᾷν, καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλειν; καὶ πόση τοῦτο αἰσχύνη γίνεται; Καὶ οἱ μὲν ἅγιοι ἐκεῖνοι ἄνδρες, οἱ ἀπόστολοι, τὸν τῷ λόγῳ προσκαρτεροῦντα οὐδὲ διακονίᾳ χηρῶν βούλονται προσανέχειν, ἀλλ' ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ πρᾶγμα εἶναι νομίζουσι· σὺ δὲ αὐτὸν καὶ εἰς τὴν οἰκετῶν ὑπηρεσίαν καθέλκεις τῶν σῶν; Διὰ τί ὁ ταῦτα ἐπιτάττων οὐ παρέρχῃ σὺ, καὶ ταῦτα πληροῖς; εἰπέ μοι, οὐχὶ μείζονά σοι διακονεῖται ὑπηρεσίαν, ἢ σὺ τὰ σωματικά; διὰ τί μὴ τὸν παῖδα πέμπεις τὸν σὸν πρὸς τὴν τούτου ὑπηρεσίαν; Ὁ Χριστὸς ἔνιψε τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν· σὺ θεραπείαν ἂν παράσχῃς τῷ διδασκάλῳ, μέγα τι ποιεῖς; Ἀλλ' οὔτε σὺ βούλει παρασχεῖν, καὶ αὐτὸν κωλύεις. Τί οὖν; ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ζῇν ὀφείλει; Ἀλλ' οὐ βούλεται οὕτως ὁ Θεός. Τί οὖν; οἱ ἀπόστολοι, φησὶν, ἐλευθέρους εἶχον δουλεύοντας; Βούλει καὶ τοῦτο ἀκοῦσαι πῶς οἱ ἀπόστολοι διῆγον; ἀποδημίας ἐποιοῦντο, καὶ ἄνδρες ἐλεύθεροι καὶ εὐγενεῖς γυναῖκες ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ἀναπαύσεως καὶ τὰς ψυχὰς καὶ τὰς κεφαλὰς ὑπετίθεσαν τὰς ἑαυτῶν. Ἄκουε δὲ καὶ τοῦ μακαρίου τούτου παραινοῦντος καὶ λέγοντος· [736] *Τοὺς οὖν τοιούτους ἐντίμους ἔχετε·* καὶ πάλιν, *Διὰ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ μέχρι θανάτου ἤγγισε, παραβουλευσάμενος τῇ ψυχῇ, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὑμῶν ὑστέρημα τῆς πρός με λειτουργίας.* Ὁρᾷς τί φησι; Σὺ δὲ οὐδὲ λόγον ποιεῖσαι ὑπὲρ τοῦ πατρὸς τοῦ σοῦ, μήτι γε κίνδυνον τοσοῦτον ἀναδέχῃ. Ἀλλὰ λούεσθαι, φησὶν, οὐ χρή. Διὰ τί, εἰπέ μοι; ποῦ τοῦτο κεκώλυται; οὐδὲ γὰρ ὁ ῥύπος καλόν. Οὐδαμοῦ ταῦτα ὁρῶμεν, οὔτε ἐγκαλούμενα, οὔτε θαυμαζόμενα.

Ἄλλα γάρ ἐστιν ἅπερ ἐπέταξε τὸν ἐπίσκοπον ἔχειν, ἀνέγκλητον εἶναι, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικόν· ταῦτα ἀπαιτεῖ ὁ Ἀπόστολος, ταῦτα χρὴ ἐπιζητεῖν παρὰ τοῦ ἄρχοντος, περαιτέρω δὲ μηδέν. Οὐκ εἶ τοῦ Παύλου ἀκριβέστερος, μᾶλλον δὲ οὐκ εἶ τοῦ Πνεύματος ἀκριβέστερος. Ἂν ᾖ πλήκτης, ἢ καὶ πάροινος, ἂν ὠμὸς καὶ ἀνηλεὴς, κατηγόρει· ἀνάξια ταῦτα τοῦ ἐπισκόπου· ἂν τρυφᾷ, καὶ τοῦτο κατηγορία· ἂν δὲ θεραπεύῃ τὸ σῶμα ἵνα σοὶ διακονῇ, ἂν ἐπιμελῆται ἵνα σοὶ χρήσιμος ᾖ, ὑπὲρ τούτων αὐτὸν ἐγκαλεῖσθαι δεῖ; Οὐκ οἶδας ὅτι ἀσθένεια σωματικὴ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀσθενείας οὐχ ἧττον καὶ ἡμᾶς βλάπτει, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν; Διὰ τί διορθοῦται αὐτὴν ὁ Παῦλος γράφων τῷ Τιμοθέῳ, *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*; εἰ μὲν γὰρ ψυχῇ μόνῃ τὴν ἀρετὴν κατορθοῦμεν, οὐκ ἔδει φροντίζειν τοῦ σώματος. Τί δὲ ὅλως καὶ γεγόναμεν; Εἰ δὲ πολλὴ τούτου ἡ συντέλεια, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἐστὶν ἀνοίας ἀμελεῖν τούτου; Ἔστω γάρ τις ἀνὴρ ἐπισκοπῇ τετιμημένος καὶ τοῦ κοινοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὴν προστασίαν ἐγκεχειρισμένος, καὶ τὰ μὲν ἄλλα ἔστω ἐνάρετος καὶ πάντα ἔχων ἅπερ ἔχειν ἁρμόζει τὸν ἱερωμένον, διαπαντὸς δὲ τῇ κλίνῃ προσδεδέσθω ὑπὸ πολλῆς ἀῤῥωστίας, τί οὗτος ὀνῆσαι δυνήσεται; ποίαν ἀποδημίαν στείλασθαι; ποίας ἐπισκέψεις ποιήσασθαι; τίνι ἐπιπλῆξαι; τίνα νουθετῆσαι; Ταῦτα εἶπον, ἵνα εἰδῆτε μὴ ἁπλῶς ἐγκαλεῖν, ἵνα εἰδῆτε μᾶλλον ἀποδέχεσθαι, ἵνα καὶ εἴ τις ἐφίεται τῆς ἀρχῆς, τὰς νιφάδας τῶν κατηγοριῶν ὁρῶν, τὴν τοιαύτην ἐπιθυμίαν σβεννύῃ. Μέγας ὄντως κίνδυνος καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δεόμενος χάριτος καὶ τῆς εἰρήνης, ἣν ἐπεύχεσθε ἡμῖν εἶναι πολλὴν, καὶ ἡμεῖς ὑμῖν· ἵνα ἀμφότεροι κατορθώσαντες τὴν ἀρετὴν, οὕτω τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[737] ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ, καὶ καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγώ σοι διεταξάμην· εἴ τίς ἐστιν ἀνέγκλητος, μιᾶς γυναικὸς ἀνὴρ, τέκνα ἔχων πιστὰ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἀσωτίας, ἢ ἀνυπότακτα.

α'. Τοῖς μὲν παλαιοῖς ἀνδράσιν ἅπας ὁ βίος ἦν ἐνεργὸς καὶ ἐναγώνιος· ἡμῖν δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ ῥᾳθυμίας μεστός. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ᾔδεσαν ὅτι διὰ τοῦτο εἰς τὸν κόσμον παρήχθησαν, ἵνα τῷ παραγαγόντι κατὰ γνώμην ἐργάζωνται· ἡμεῖς δὲ ὡς διὰ τοῦτο παραχθέντες, ἵνα ἐσθίωμεν καὶ πίνωμεν καὶ τρυφῶμεν, οὕτως οὐδενὸς τῶν πνευματικῶν λόγον ποιούμεθα. Οὐ περὶ τῶν ἀποστόλων λέγω μόνον, ἀλλὰ

fert : tu vero tam multis dominis contraria imperantibus, si doleas, hujus quoque rei dabis pœnas, omnium contra te ora aperiens. Hoccine, quæso te, honor est? hoc principatus? hoc potestas?

4. Imperat episcopus ut pecuniæ inferantur : si subditus noluerit, non modo non infert; sed etiam, ne videatur desidiæ causa ita se gerere, accusat jubentem : Furatur, inquiens, rapit, devorat pauperum res, absorbet inopum facultates. Finem fac maledicendi : quousque ista dices? Non vis inferre pecunias? nemo cogit, nemo vim affert : cur etiam hortanti et consilium danti conviciaris? Sed si quis in necessitate versetur, ille non porrigit manum, sive quod non possit, sive quod in alio versetur negotio. Nulla datur venia, sed rursus criminationes præcedentibus pejores. Hoccine est principatus? Nec sane potest ulcisci : viscera enim sunt sua. Ac sicut viscera, si intumuerint, si dolorem intulerint capiti ac reliquo corpori, non audemus ulcisci; neque enim arrepto gladio abscindimus : sic et si quis ex subditis talis sit, atque ex criminationibus hujusmodi labores nobis mœroresque intulerit, ulcisci non audemus : id enim a paterno animo procul est; sed necesse est molestiam ferre, donec ille ad sanam mentem reducatur. Emptitius servus habet aliquod opus imperatum; si illud perfecerit, jam sui dominus est : at hic circumquaque trahitur; multa ab eo exiguntur, quæ vires ejus exsuperant : si non sit dicendi peritus, multa hinc murmura; si apte loqui valeat, rursus accusationes : Inanis gloriæ cupidus est : nisi mortuos excitet, nullius momenti est, inquit. Ille pius est, inquit, hic vero non item. Si moderato utatur cibo, rursus crimina : Oportebat, inquit, illum suffocari : si lavantem viderit quispiam, plurima hinc convicia; Indignus est, inquit, qui solem videat. Si eadem ipsa faciat, quæ ego facio, si lavatur, si comedit et bibit, si vestimentis operitur, si domus et famulorum curam habet, cur mihi præficitur? Sed et famulos habet sibi ministrantes, et asello vehitur : cur mihi præest? At, quæso te, annon debet ministro uti, sed ipse ignem incendere, aquam afferre, ligna scindere, in forum ingredi? et quanta hæc turpitudo? At sancti quidem illi viri, apostoli, eum qui doctrinæ insisteret, neque ad viduarum ministerium operam dare volunt, sed id operis illo indignum arbitrantur : tu vero illum in famulorum tuorum officium redigis? Cur tu qui hæc imperas, nihil impendis, neque hæc imples? nonne, quæso te, longe majus tibi infert ministerium, quam tu, qui corporalia curas? cur non servum mittis tuum, qui illi ministret? Christus lavit pedes discipulorum; et tu si ministerium doctori præbeas, an magnum quid facis? Sed neque vis præbere, imo ipsum impedis. Quid ergo? num e cœlo vitam ducere debet? Sed id Deus non vult. Quid ergo? inquies; num apostoli liberos homines habuerunt, qui sibi servirent? Vis audire quomodo apostoli se gesserint? peregrinationibus operam dabant, et viri liberi ac mulieres nobiles ad illos recreandos et animas et capita sua supponebant. Audi beatum hunc virum hortantem ac dicentem : *Hujusmodi in honore habetote;* et rursus, *Propter opus Dei usque ad mortem appropinquavit, non parcens animæ suæ, ut impleret quod ex vobis deerat erga me ministerium* (*Philipp.* 2. 29). Viden' quid dicat? Tu vero pro patre tuo ne verbum quidem proferre, ut non dicam tantum subire periculum, sustines. At, inquies, lavare non oportet. Cur, quæso, et ubinam hoc vetitum est? neque enim sordes honestæ sunt. Nusquam hæc videmus vel crimini data, vel admirationi habita.

Ab episcopo quænam exigantur. — Alia enim sunt quæ episcopis habenda præcepit Paulus; irreprehensibilem esse, sobrium, ornatum, hospitalem, doctorem : hæc exigit Apostolus, hæc a præsule exquirenda sunt, et nihil ulterius. Non es tu Paulo accuratior; imo non es Spiritu ipso accuratior. Si percussor fuerit, si vinolentus, si crudelis et immitis, accusa : hæc indigna sunt episcopo : si deliciis deditus est, hoc criminatione dignum : si vero corpus curet, ut tibi ministret, utque tibi utilis sit, an ideo culpandus est? An ignoras corpoream infirmitatem, non minus quam animæ ægritudinem et nobis et Ecclesiæ nocere? Cur ergo illam curat Paulus Timotheo scribens : *Modico vino utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates* (1. *Tim.* 5. 23)? nam si animæ solius opera virtutem exercemus, curam corporis habere non debemus. Cur autem sic nati sumus? Quod si illud plurimum conferat, nonne corpus negligere extremæ dementiæ fuerit? Sit enim vir aliquis episcopatu honoratus, cui Ecclesiæ cura concredita fuerit, sitque virtute præditus, cæteraque omnia habeat, quæ habere par est sacerdotem, verum præ nimia ægritudine semper in lecto decumbat : quid hic prodesse poterit? quam suscipere peregrinationem? quo pacto visitare? quem increpare poterit? quem monere? Hæc dixi, ut discatis non culpare pastores, eosque potius cum benevolentia suscipere : ut etiam, si quis hujusmodi principatus cupiditate teneatur, conspecta criminationum multitudine, hoc exstinguat desiderium. Magnum enim revera periculum est, quod et Dei gratia et pace opus habeat, quam nobis apprecemini obsecro, et quam nos vobis apprecamur; ut omnes simul virtute ornati, sic promissa bona consequamur, in Christo Jesu, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

Cap. 1. v. 5. *Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut quæ desunt corrigas, et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego disposui tibi : 6. si quis sine crimine est, unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos.*

1. *Apostolorum cura et opera. Pastoris officium.*—An-

tiquis certe viris vita omnis erat in opere atque in certamine: nobis autem non sic, sed negligentiæ plena est. Noverunt profecto illi, se ideo in hunc mundum fuisse deductos, ut secundum Conditoris voluntatem operarentur: nos vero ac si ideo conditi simus, ut comedamus et bibamus ac deliciis operam demus: ita nullam spiritualium rerum rationem habemus. Non de apostolis loquor tantum, sed etiam de iis qui post illos fuerunt. Vides igitur eos omnia percurrentes, quasi hoc uno opere suscepto, semperque in peregrina regione versantes, utpote qui non haberent civitatem in terra. Audi igitur quid beatus hic vir dicat: *Hujus rei gratia reliqui te Cretæ*. Quasi domum unam orbem totum distribuentes, ita omnia administrabant, ut omnium qui in mundo essent curam gererent, dum hic illam, ille aliam partem sibi sumeret. *Hujus* enim *rei gratia*, inquit, *reliqui te Cretæ, ut quæ desunt corrigas*. Non imperantis more interim hortatur: *Ut corrigas*, inquit. Vides animam omni invidia liberam, ubique discipulorum utilitati consulentem, nec curantem sive per se, sive per alium id agatur? Ubi enim plurimum periculi et difficultatis inerat, præsens ipse peragebat: quæ vero honorem magis quam laudem ferebant, discipulo permittebat; episcoporum nempe ordinationes et cætera omnia quæ correctione opus habebant, atque, ut ita dixerim, perfectione majore. Quid, quæso, dicis? tua ille corrigit? nec putas rem turpem ac tibi dedecori esse? Minime sane: communem enim utilitatem respicio tantum; sive autem per me, sive per alium id fiat, nihil mea interest. Ita pastorem affectum esse opus est, nec proprium honorem quærere, sed communem utilitatem. *Et constituas*, inquit, *per civitates presbyteros*. Episcopos hic dicit, ut jam alibi diximus. *Sicut et ego disposui tibi: si quis sine crimine est*. *Per civitates*, inquit: neque enim volebat totam insulam uni committi, sed unicuique suam curam et sollicitudinem assignari: ita enim labor ipsi levior futurus erat, et subditi majori cum diligentia gubernandi erant, si doctor multas ecclesias regendas non percurreret, sed uni gubernandæ et ornandæ operam daret. *Si quis*, inquit, *est sine crimine, unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos*. Cur hujusmodi hominem in medium adducit? Ora obstruit hæreticis nuptias damnantibus, ostendens rem culpa vacare, imo ita honorandam esse ut aliquis connubio junctus possit etiam in sanctum thronum ascendere: eademque opera impudicos castigat, non sinens eos post secundas nuptias ad Ecclesiæ regimen assumi. Nam qui erga defunctam uxorem nullam servavit benevolentiam, quomodo bonus Ecclesiæ præsul esse poterit? quibus criminationibus non subjicietur? Nostis enim omnes, nostis utique, quod etsi per leges secundæ nuptiæ permittuntur, multis tamen ea res accusationibus patet. Nullam ergo vult præsulem subditis occasionem præbere. Ideo hic ponit, *Si quis sine crimine est*; id est, si vita ejus sit immunis a culpa, si nullam carpendi se occasionem præbuerit. Audi Christum dicentem: *Si enim lumen quod in te est*, inquit, *tenebræ sint, ipsæ tenebræ quantæ erunt* (*Matth.* 6. 23)? *Filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos*. Perpendamus quantam de educandis liberis providentiam gerat. Nam qui filiorum suorum doctor esse non potuit, quo pacto alios doceat? Si quos ab initio secum habuit et nutrivit, et in quos per legem et per naturam potestatem habebat, recte instituere non potuit, quomodo alienis prodesse valebit? Nisi enim summa patris ignavia esset, non sivisset eos, qui sub potestate sua erant, improbos evadere. Neque fieri potest, ut qui ab initio cum magna cura et diligentia educatus fuit, improbus sit: neque enim ea natura sunt peccata, ut tantam curam superare valeant. Quod sibi posthabita filiorum educatione, pecuniis congerendis dederit operam, nec tantam liberorum curam habuerit; etiam sic indignus est. Nam si, cum urgebat naturalis affectus, ita socors fuit, aut ita stultus, ut plus de pecuniis, quam de filiis, sollicitus esset, quo pacto hic in thronum tantumque principatum evehatur? Nam si potuerit, magnæ socordiæ crimen est; si vero studium non adhibuerit, ut paterni affectus expers est damnandus. Qui igitur proprios filios negligit, quomodo alienorum habebit curam? Nec simpliciter dixit, Non luxuriosum; sed nec ea de re accusari, nec malam habere famam voluit. 7. *Oportet enim episcopum sine crimine esse sicut Dei dispensatorem, non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem*.

2. Nam is qui externum principatum obtinet, quia ex lege et ex necessitate imperat, merito sæpe non ex subditorum voluntate et sententia dominatur: is vero qui volentibus, et gratias de suscepto dominio habentibus præesse vult; si ita se gerat, ut consilio proprio tantum omnia faciat, nemini rationem reddens, tyrannice potius quam populariter hujusmodi exercet officium. *Oportet enim*, inquit, *sine crimine esse sicut Dei dispensatorem, non superbum, non iracundum*. Quomodo enim docebit alios hoc vitium superare, qui seipsum non docuit? In plurima enim hic principatus inducit negotia, quæ vel moderatiorem molestum et ingratum efficiant, innumeras quotidie iracundiæ causas circumferens. Nisi igitur ad hoc præmeditatus accesserit, molestissimus erit, plurimaque corrumpet ac perdet eorum, quæ sui officii sunt. *Non vinolentum, non percussorem*. De contumelioso hic loquitur: nam hortando potius quam increpando omnia facienda sunt: quæ enim, quæso te, contumeliæ necessitas? Gehennæ comminatione terrendum, magnusque timor adhibendus. Nam qui contumelia afficitur, audacior evadit, et contumeliosum magis contemnit. Nihil enim ita contemptum parit, ut contumelia, quæ contumeliosum dedecorat, nec sinit esse venerabilem. Cum pietate multa illum verba facere oportet, et peccantibus futuri judicii mentionem facere, atque ab omni contumelia purum et alienum esse. Quod si qui sint, qui ea quæ sui officii sunt impediant, tunc cum omni auctoritate res tractanda est. *Non percussorem*, in-

καὶ τῶν μετ' αὐτούς. Ὁρᾷς γοῦν αὐτοὺς πάντα διατρέχοντας, καὶ ὥσπερ τινὸς ἔργου τούτου ἐπειλημμένους, καὶ δειλοῦ ἐν ξένῃ διατρίβοντας, ἅτε οὐκ ἔχοντας πόλιν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄκουσον γοῦν τοῦ μακαρίου τούτου τί φησι· *Τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ*. Καθάπερ οἰκίαν μίαν τὴν οἰκουμένην διανειμάμενοι, οὕτως ἅπαντα διηκονοῦντο, καὶ τῶν ἁπανταχοῦ ἐπεμέλοντο, ὁ μὲν τοῦτο, ὁ δὲ ἐκεῖνο λαβὼν τὸ μέρος. *Τούτου γὰρ χάριν*, φησὶ, *κατέλιπόν σε ἐν τῇ Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ*. Οὐκ ἐπιτακτικῶς αὐτῷ παραινεῖ τέως· *Ἵνα ἐπιδιορθώσῃ*, φησίν. Ὁρᾷς ψυχὴν φθόνου παντὸς καθαρὰν, πανταχοῦ τὸ τῶν μαθητευομένων χρήσιμον ζητοῦσαν, οὐκ ἀκριβολογουμένην, εἴτε δι' αὐτοῦ, εἴτε δι' ἑτέρου γένοιτο; Ἔνθα μὲν γὰρ ἦν κίνδυνος καὶ πολλὴ δυσκολία, αὐτὸς κατώρθου παρών· ἃ δὲ τιμὴν μᾶλλον ἔφερεν ἢ ἔπαινον εἶχε, ταῦτα ἐπιτρέπει τῷ μαθητῇ, τῶν ἐπισκόπων λέγω τὰς χειροτονίας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα ἐδεῖτό τινος ἐπιδιορθώσεως, ἢ, ὡς ἂν εἴποι τις, πλείονος καταρτισμοῦ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὰ σὰ προσδιορθοῦται; καὶ οὐχ ἡγῇ τὸ πρᾶγμα αἰσχρὸν οὐδὲ αἰσχύνην σοι φέρειν; Οὐδαμῶς· πρὸς γὰρ τὸ κοινὸν κέρδος ὁρῶ μόνον· εἴτε δὲ δι' ἐμοῦ, εἴτε δι' ἑτέρου γένοιτο, οὐδὲν ἐμοὶ διαφέρει Οὕτω τὸν προεστῶτα χρὴ διακεῖσθαι, μὴ τὴν ἰδίαν τιμὴν ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ κοινῇ συμφέρον. *Καὶ καταστήσῃς*, φησὶ, *κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους*. Τοὺς ἐπισκόπους ἐνταῦθά φησι, καθὼς ἀλλαχοῦ ἡμῖν εἴρηται. *Ὡς ἐγώ σοι διεταξάμην· εἴ τις ἀνέγκλητος*. — *Κατὰ πόλιν*, φησίν· οὐ γὰρ ἐβούλετο πᾶσαν τὴν νῆσον ἐπιτετράφθαι ἑνὶ, ἀλλ' ἕκαστον ἰδίαν ἔχειν φροντίδα καὶ μέριμναν· οὕτω γὰρ αὐτῷ τε εἶναι τὸν πόνον κοῦφον, καὶ τοὺς ἀρχομένους πλείονος ἀπολαύσεσθαι τῆς ἐπιμελείας, εἴ γε μὴ εἰς πολλῶν Ἐκκλησιῶν προστασίαν ὁ διδάσκαλος περιέρχοιτο [a], ἀλλὰ σχολάζοι μιᾷ μόνῃ, [738] καὶ ταύτην κατακοσμοῖ. *Εἴ τις*, φησὶν, *ἀνέγκλητος, μιᾶς γυναικὸς ἀνὴρ, τέκνα ἔχων πιστὰ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἀσωτίας, ἢ ἀνυπότακτα*. Τίνος ἕνεκεν καὶ τὸν τοιοῦτον εἰς μέσον παράγει; Ἐπιστομίζει τοὺς αἱρετικοὺς τοὺς τὸν γάμον διαβάλλοντας, δεικνὺς ὅτι τὸ πρᾶγμα οὐκ ἔστιν ἐναγὲς, ἀλλ' οὕτω τίμιον, ὡς μετ' αὐτοῦ δύνασθαι καὶ ἐπὶ τὸν ἅγιον ἀναβαίνειν θρόνον· ἐν ταυτῷ δὲ καὶ τοὺς ἀσελγεῖς κολάζων, καὶ οὐκ ἀφιεὶς μετὰ δευτέρου γάμου τὴν ἀρχὴν ἐγχειρίζεσθαι ταύτην. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν ἀπελθοῦσαν μηδεμίαν φυλάξας εὔνοιαν, πῶς ἂν οὗτος γένοιτο προστάτης καλός; τίνα δὲ οὐκ ἂν ὑποσταίη κατηγορίαν; Ἴστε γὰρ ἅπαντες, ἴστε ὅτι εἰ μὴ κεκώλυται παρὰ τῶν νόμων τὸ δευτέροις ὁμιλεῖν γάμοις, ἀλλ' ὅμως πολλὰς ἔχει τὸ πρᾶγμα κατηγορίας. Οὐδεμίαν οὖν παρέχειν λαβὴν τοῖς ἀρχομένοις τὸν ἄρχοντα βούλεται. Διὰ τοῦτο τίθησιν, *Εἴ τις ἀνέγκλητος*, τουτέστιν, εἰ κατηγορίας ὁ βίος ἐλεύθερος αὐτῷ γέγονεν, εἰ μηδεὶς ἔσχεν ἐπισκῆψαι ἐν τῇ ζωῇ. Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Εἰ γὰρ τὸ φῶς*, φησὶ, *τὸ ἐν σοὶ ᾖ σκότος, τὸ σκότος πόσον; Τέκνα ἔχων πιστὰ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἀσωτίας, ἢ ἀνυπότακτα*. Σκοπήσωμεν πῶς πολλὴν καὶ ὑπὲρ τῶν παίδων ποιεῖται τὴν πρόνοιαν. Ὁ γὰρ τῶν αὐτοῦ παίδων διδάσκαλος γενέσθαι μὴ δυνηθεὶς, πῶς ἂν ἑτέρων γένοιτο; Εἰ οὓς ἐξ ἀρχῆς εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ καὶ ἔτρεφε, καὶ καθ' ὧν καὶ παρὰ τῶν νόμων, καὶ παρὰ τῆς φύσεως εἶχεν ἐξουσίαν, τούτους ῥυθμίσαι οὐκ ἴσχυσε, πῶς ἂν τοὺς ἔξωθεν ὠφελῆσαι δυνήσεται; Εἰ μὴ γὰρ πολλὴ νωθεία εἴη πατρὸς, οὐκ ἂν ὧν ἐξ ἀρχῆς ἔλαβεν ἐξουσίαν, τούτους περιεῖδε γενομένους κακούς. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, ἐξ ἀρχῆς μετὰ πολλῆς τραφέντα τῆς ἐπιμελείας γενέσθαι κακὸν, καὶ πολλῆς ἀπολαύσαντα σπουδῆς· οὐ γάρ ἐστι φύσει τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα τοσαύτης περιγένηται προνοίας. Εἰ δὲ ἐν δευτέρῳ τὰ τῶν παίδων ἐτίθετο, περὶ τὰ χρήματα σχολάζων, καὶ οὐ τοσαύτην αὐτῶν ἐποιεῖτο σπουδὴν, καὶ οὕτως ἀνάξιος. Εἰ γὰρ, ὅπου ἡ φύσις ἠνάγκαζεν, οὕτως ἄστοργος ἦν, ἢ οὕτως ἀνόητος, ὡς μᾶλλον τῶν χρημάτων φροντίζειν αὐτὸν ἢ αὐτῶν, πῶς ἂν οὗτος ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναχθείη καὶ τὴν τοσαύτην ἀρχήν; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἠδύνατο, πολλὴ τῆς νωθείας ἡ κατηγορία· εἰ δὲ οὐκ ἐσπούδασε, πολλὴ τῆς ἀστοργίας ἡ μέμψις. Ὁ τοίνυν τῶν παίδων ἀμελῶν τῶν ἑαυτοῦ, πῶς τῶν ἀλλοτρίων ἐπιμελήσεται; [739] Καὶ οὐκ εἶπε μὴ ἁπλῶς ἄσωτος [b], ἀλλὰ μηδὲ διαβολὴν ἔχειν τοιαύτην, μηδὲ πονηρᾶς εἶναι δόξης. *Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον*, φησὶν, *ἀνέγκλητον εἶναι ὡς Θεοῦ οἰκονόμον, μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην*.

β'. Ὁ μὲν γὰρ ἔξωθεν ἄρχων, ἐπειδὴ νόμῳ κρατεῖ καὶ ἀνάγκῃ, εἰκότως οὐ πολλαχοῦ τῆς τῶν ἀρχομένων γνώμης κοινωνεῖ· ὁ μέντοι ἑκόντων ὀφείλων ἄρχειν, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς ἀρχῆς εἰδότων, ἂν οὕτω τὸ πρᾶγμα καταστήσῃ, ὡς ἀπὸ τῆς οἰκείας γνώμης μόνον πάντα ποιεῖν, καὶ μηδενὶ μεταδιδῷ λόγου, τυραννικώτερον μᾶλλον ἢ δημοτικώτερον τὴν ἐπιστασίαν πεποίηται. *Δεῖ γὰρ*, φησὶν, *ἀνέγκλητον εἶναι ὡς Θεοῦ οἰκονόμον, μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον*. Πῶς γὰρ ἑτέρους παιδεύσει κρατεῖν τοῦ πάθους τούτου, ἑαυτὸν μὴ παιδεύσας; Εἰς πολλὰ γὰρ ἡ ἀρχὴ ἐξάγει, καὶ χαλεπώτερον ποιεῖ καὶ δυσάρεστον καὶ τὸν σφόδρα ἐπιεικῆ, μυρίας ἀνάγκας περιιστᾶσα ὀργῆς· ἂν μὴ ᾖ τοῦτο μεμελετηκὼς πρότερον, καὶ χαλεπώτερος ἔσται, καὶ πολλὰ διαφθερεῖ καὶ ἀπολέσει τῶν τῆς ἀρχῆς. *Μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην*. Τὸν ὑβριστὴν ἐνταῦθά φησι· νουθετοῦντα γὰρ ἢ ἐπιπλήττοντα πάντα χρὴ ποιεῖν, μὴ ὑβρίζοντα· ποία γὰρ ἀνάγκη ὕβρεως, εἰπέ μοι; Φοβεῖν χρὴ τῇ τῆς γεέννης ἀπειλῇ, δεδίττεσθαι, καθικνεῖσθαι. Ὁ γὰρ ὑβρισθεὶς θρασύτερος γίνεται καὶ μᾶλλον καταφρονεῖ τοῦ ὑβρίζοντος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ καταφρόνησιν, ὡς ὕβρις, καὶ αἰσχύνει τὸν ὑβρίζοντα μᾶλλον, καὶ οὐκ ἀφίησιν εἶναι αἰδέσιμον ὡς δεῖ. Πολλῆς αὐτοῖς τῆς εὐλαβείας γέμειν τὸν λόγον χρὴ, ἐν τοῖς ἁμαρτήμασι μνήμην ἔχειν τῆς μελλούσης κρίσεως, πάσης δὲ ὕβρεως εἶναι καθαρόν· εἰ δέ τινες εἶεν οἱ κωλύοντες τὰ δέοντα ποιεῖν, μετὰ πάσης αὐθεντίας μετιέναι τὸ πρᾶγμα. *Μὴ πλήκτην*, φησίν. Ἰατρός ἐστιν ὁ διδάσκαλος τῶν ψυχῶν· ὁ δὲ ἰατρὸς οὐ πλήττει, ἀλλὰ τὸν πεπληγότα διορθοῦται καὶ θεραπεύει. *Μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλὰ φιλόξενον, φιλάγαθον, σώφρονα, δίκαιον, ὅσιον, ἐγκρατῆ, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου*. Εἶδες πόσην ἐπίτασιν ἀρετῆς ἀπῄτησε; *Μὴ αἰσχροκερδῆ*, φησί· τουτέστι, πολλὴν ὑπεροψίαν χρημάτων ἐπιδεικνύμενον· *Φιλόξενον*, *φιλάγαθον*, *σώφρονα*, *δίκαιον*, *ὅσιον*· τὰ αὐτοῦ πάντα τοῖς δεομένοις, φησὶ, προϊέμενον· *ἐγκρατῆ*. Οὐ τὸν νηστευτὴν εἶ-

[a] Savil. in marg., περιέλθοιτο.

[b] Forte legendum, καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς Μὴ ἄσωτος.

πεν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸν πάθους κρατοῦντα, τὸν καὶ γλώττης καὶ χειρὸς καὶ ὀφθαλμῶν ἀκολάστων· τοῦτο γάρ ἐστιν ἐγκράτεια, τὸ μηδενὶ ὑποσύρεσθαι πάθει. *Ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου.* Πιστοῦ ἐνταῦθα τοῦ ἀληθοῦς φησιν, ἢ τοῦ διὰ πίστεως παραδεδομένου, οὐ δεομένου συλλογισμῶν οὐδὲ ζητημάτων. *Ἀντεχόμενον*, φροντίζοντα, ἔργον τοῦτο ποιούμενον. Τί οὖν, ἂν λόγων ἄπειρος ᾖ τῶν ἔξωθεν; Διὰ τοῦτο εἶπον, *Τοῦ κατὰ διδαχὴν πιστοῦ λόγου. Ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ παρακαλεῖν, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν.* Ὥστε οὐ χρεία κόμπου ῥημάτων, ἀλλὰ φρενῶν, καὶ Γραφῶν ἐμπειρίας, καὶ νοημάτων δυνάμεως.

Οὐχ ὁρᾷς Παῦλον τρεψάμενον τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καὶ μειζόνως ἰσχύσαντα καὶ Πλάτωνος, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων; Ἀλλ' ἀπὸ τῶν σημείων, φησίν. Οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων μόνον· εἰ γὰρ ἐπέλθοις τὰς Πράξεις τῶν Ἀποστόλων, πολλαχοῦ αὐτὸν εὑρήσεις ἀπὸ τῆς διδασκαλίας κρατοῦντα καὶ πρὸ τῶν σημείων. *Ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ* [740] *παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγιαινούσῃ*· τουτέστι, πρὸς φυλακὴν τῶν οἰκείων, πρὸς ἀνατροπὴν τῶν ἐχθρῶν. *Καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν.* Τούτου γὰρ μὴ ὄντος, πάντα οἴχεται. Ὁ γὰρ οὐκ εἰδὼς μάχεσθαι τοῖς ἐχθροῖς, καὶ αἰχμαλωτίζειν πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, καὶ λογισμοὺς καθαιρεῖν· ὁ οὐκ εἰδὼς ἃ χρὴ περὶ τῆς ὀρθῆς διδάσκειν διδασκαλίας, πόῤῥω ἔστω θρόνου διδασκαλικοῦ. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα καὶ ἐν τοῖς ἀρχομένοις εὕροι τις ἄν, οἷον τὸ ἀνέγκλητον, τὸ τέκνα ἔχειν ἐν ὑποταγῇ, τὸ φιλόξενον, τὸ δίκαιον, τὸ ὅσιον· ὃ δὲ μάλιστα χαρακτηρίζει τὸν διδάσκαλον, τοῦτό ἐστι, τὸ δύνασθαι κατηχεῖν τὸν λόγον, οὗ πρόνοια οὐδεμία νῦν. *Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ καὶ ἀνυπότακτοι, ματαιολόγοι, καὶ φρεναπάται, μάλιστα ἐκ περιτομῆς· οὓς δεῖ ἐπιστομίζειν.* Ὁρᾷς πῶς δείκνυσι πόθεν εἰσὶ τοιοῦτοι; Ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν ἄρχεσθαι, ἀλλὰ ἄρχειν· τοῦτο γὰρ ᾐνίξατο. Ὅταν οὖν πεῖσαι μὴ δυνηθῇς, μὴ διάταττε τούτοις [a], ἀλλ' ἐπιστόμιζε εἰς τὴν τῶν ἄλλων ὠφέλειαν. Τί οὖν τὸ κέρδος, ὅταν μὴ πείθωνται, ἢ καὶ εἰ ἀνυπότακτοί εἰσι; Τίνος ἕνεκεν ἐπιστομίζειν χρή; Ἵνα ὠφεληθῶσιν ἕτεροι ἐντεῦθεν. *Οἵτινες ὅλους οἴκους ἀνατρέπουσι, διδάσκοντες ἃ μὴ δεῖ, αἰσχροῦ κέρδους χάριν.* Εἰ γὰρ τὴν διδασκαλίαν ἀνεδέξατο, οὐχ ἱκανὸς δὲ ἐστιν ἐκείνοις μάχεσθαι οὐδὲ ἐπιστομίσαι αὐτοὺς οὕτως ἀναισχυντοῦντας, τῆς τῶν ἀπολλυμένων βλάβης καθ' ἕκαστον αἴτιος γενήσεται. Εἰ γὰρ παραινεῖ τις λέγων, *Μὴ ζήτει γενέσθαι κριτὴς, εἰ μὴ ἰσχύεις ἐξᾶραι ἀδικίαν*, πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα ἂν εἴποι τις, Μὴ ζήτει γενέσθαι διδάσκαλος, εἰ τῆς τοῦ πράγματος ἀξίας ἀπέχεις, ἀλλὰ καὶ ἑλκόμενος ἀποπήδα. Ὁρᾷς πανταχοῦ τὴν φιλαργυρίαν, τὴν αἰσχροκέρδειαν αἰτίαν τούτων οὖσαν; *Διδάσκοντες*, φησὶν, *ἃ μὴ δεῖ, αἰσχροῦ κέρδους χάριν.*

γ'. Οὐδὲν γάρ ἐστιν, ὃ μὴ λυμαίνεται ταῦτα τὰ πάθη· ἀλλ' ὥσπερ πνεύματά τινα ἄγρια εἰς γαληνὸν ἐμπεσόντα πέλαγος, ὅλον αὐτὸ κάτωθεν ἀναμοχλεύει, ὡς καὶ τὴν ἄμμον τοῖς κύμασιν ἀναμίγνυσθαι· οὕτω ταῦτα τὰ πάθη εἰς ψυχὴν εἰσιόντα, πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιεῖ, πηροῖ τὸ διορατικὸν τῆς διανοίας, μάλιστα δὲ ἡ τῆς δόξης μανία. Χρημάτων μὲν γὰρ εὔκολον καταφρονῆσαι τῷ βουλομένῳ· τῆς δὲ παρὰ τῶν πολλῶν τιμῆς ὑπεριδεῖν, πολλοῦ δεῖ πόνου, μεγάλης φιλοσοφίας, ψυχῆς τινος ἀγγελικῆς αὐτῆς ἁπτομένης [b] τῆς κορυφῆς τῆς τοῦ οὐρανοῦ. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν οὕτω πάθος τυραννικὸν καὶ πανταχοῦ κρατοῦν, ἐκ πλείονος μὲν καὶ ἐλάττονος μοίρας, πανταχοῦ δὲ ὅμως. Πῶς ἂν οὖν αὐτοῦ περιγενοίμεθα, εἰ καὶ μὴ κατὰ κράτος, ἀλλὰ κἂν ἐξ ἐλαχίστου μέρους; Ἂν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπωμεν, ἂν τὸν Θεὸν σχῶμεν πρὸ ὀφθαλμῶν, [741] ἂν μείζω τῶν γηίνων λάβωμεν λογισμόν. Ἐννόησον, ὅταν ἐπιθυμῇς δόξης, ὅτι αὐτῆς ἐπέτυχες, καὶ μάθε τὸ τέλος, καὶ οὐδὲν εὑρήσεις· ἐννόησον ὅσην ἔχει τὴν ζημίαν τὸ πρᾶγμα, ὅσων καὶ ἡλίκων ἀποστερεῖ ἀγαθῶν· τοὺς μὲν γὰρ πόνους ὑποστήσῃ καὶ τοὺς κινδύνους, τῶν δὲ καρπῶν ἀποστερηθήσῃ καὶ τῶν ἐπάθλων· ἐννόει ὅτι οἱ πλεῖστοι κακοὶ, καὶ καταφρόνησον αὐτῶν τῆς δόξης. Καθ' ἕνα ἕκαστον ἀναλόγισαι τίς ἐστι, καὶ ὄψει τὸ πρᾶγμα γέλωτος γέμον· ὄψει ὅτι αἰσχύνη μᾶλλον, ἡ δόξα τὸ πρᾶγμά ἐστι· καὶ μετὰ ταῦτα ἀνάγαγε τὸν λογισμὸν ἐπὶ τὸ ἄνω θέατρον. Ὅταν ἀγαθόν τι πράττων ἐννοῇς, ὅτι δεῖ καὶ ἀνθρώποις δεῖξαι, καί τινας ἐπιζητῇς θεατὰς τοῦ πράγματος, καὶ ὠδίνῃς ὥστε ὀφθῆναι· ἐννόησον ὅτι ὁ Θεὸς ὁρᾷ, καὶ πᾶσαν ἐκείνην σβεννύεις τὴν ἐπιθυμίαν· ἀναχώρησον ἐκ τῆς γῆς, πρὸς ἐκεῖνο ἴδε τὸ θέατρον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἄνθρωποι κἂν ἐπαινέσωσιν, ἀλλ' ὕστερον ἐμέμψαντο, ἀλλὰ φθονοῦσιν, ἀλλ' ἐπιλαμβάνονται· κἂν μὴ τοῦτο ποιῶσιν, οὐδὲν ὅλως ὠφελήσουσι τὸν ἐπαινούμενον· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ χαίρει ἐπαινῶν ἡμῶν τὰ κατορθώματα. Εἶπες ὀρθῶς, καὶ κρότων ἐπέτυχες; καὶ τί τὸ κέρδος; Εἰ μὲν γὰρ ὠφελήθησαν οἱ κροτήσαντες καὶ μετεβάλοντο καὶ βελτίους ἐγένοντο, καὶ τῶν προτέρων κακῶν ἀπέστησαν, δεῖ χαίρειν ὄντως, οὐκ ἐπὶ τοῖς ἐπαίνοις τοῖς γενομένοις, ἀλλ' ἐπὶ τῇ μεταβολῇ τῇ καλῇ καὶ θαυμαστῇ. Εἰ δὲ διαπαντὸς μὲν ἐπαινοῦντες καὶ θορυβοῦντες καὶ κροτοῦντες διατελοῦσι, καρποῦνται δὲ οὐδὲν ἀπὸ τῶν κρότων, ἀλγεῖν μᾶλλον χρὴ, ὅτι αὐτοῖς εἰς κρῖμα ταῦτα γίνεται. Ἀλλ' ἐπὶ εὐλαβείᾳ δόξαν ἔχεις; Ἂν μὲν ὄντως ᾖς εὐλαβὴς, καὶ μηδὲν ἑαυτῷ σύνοιδας πονηρὸν, χαίρειν δεῖ, οὐκ ἐπειδὴ δοκεῖς, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶ· ἂν μέντοι μὴ ὢν, τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἐπιθυμῇς, ἐννόει ὅτι οὐχ οὗτοι κρινοῦσιν ἡμῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ὁ τὰ λανθάνοντα μετὰ ἀκριβείας ἐπιστάμενος. Εἰ δὲ συνειδὼς ἑαυτῷ ἁμαρτήματα, καθαρὸς εἶναι παρὰ πᾶσιν ὑποπτεύῃ, οὐ μόνον οὐ χαίρειν δεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀλγεῖν καὶ στένειν πικρὸν, τὴν ἡμέραν ἐννοοῦντα συνεχῶς, καθ' ἣν πάντα ἀποκαλύπτεται, καθ' ἣν τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους φωτίζεται. Τιμῆς ἀπολαύεις; διακρούου ταύτην, εἰδὼς ὅτι σε ὀφειλέτην καθίστησιν. Οὐδείς σοι παρέχει τιμήν; καὶ χαίρειν δεῖ ἐπὶ τούτῳ· καὶ γὰρ [b] σοι μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς προβαλεῖται, ὅτι τιμῆς ἀπήλαυσας. Ἢ οὐχ ὁρᾷς, ὡς μετὰ τῶν ἄλλων εὐεργεσιῶν καὶ τοῦτο ἐγκαλεῖ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· *Ἔλαβον ἐκ τῶν υἱῶν ὑμῶν εἰς προφήτας, καὶ ἐκ τῶν νεανίσκων ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν;* Κἂν τοῦτο τοίνυν κερδανεῖς, ὅτι οὐκ ἔσῃ ὑπεύθυνος μείζονι τιμωρίᾳ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ τιμώμενος ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ καταφρονούμενος καὶ οὐδὲ λόγου τινὸς ἀπολαύων, ἀλλὰ

[a] Forte legendum τούτους. Hunc locum non expressit Ambrosius Camaldulensis. Sensus esse videtur, *Ne constituas illos episcopos*; nam de episcopis constituendis hic cum Tito agit.

[b] Sic Colb. recte. Edd., οὐ γάρ.

quit. Medicus est animarum doctor : medicus autem non percutit, sed eum qui morbo vel vulnere affectus est emendat et sanat. *Non turpis lucri cupidum ; 8. sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem ; 9. amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem.* Viden' quantum virtutis culmen requirat? *Non turpis lucri cupidum*, inquit; id est, qui magnum pecuniarum contemptum præ se ferat. *Hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum :* sua omnia, inquit, egenis impertientem : *continentem*. Non jejunio deditum hic dicit, sed qui vitia superat, linguam, manum et impudicos oculos : hæc quippe est continentia, nullo pertrahi vitio. *Amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem*. Fidelem hic verum dicit, vel qui per fidem traditus est, qui nec ratiociniis nec quæstionibus egeat. *Amplectentem*, sollicite curantem, hoc sibi opus assignantem. Quid ergo, si externæ disciplinæ fuerit expers? Ideo dixi, *Eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem. Ut potens sit exhortari, et eos qui contradicunt arguere.* Non ergo verborum fastu opus est, sed mente et Scripturarum peritia, sensuumque vi.

Paulus plus potuit, quam Plato. — Non vides Paulum qui orbem convertit universum, et plus potuit, quam Plato, et plus quam cæteri omnes? Sed ex signis, inquies. Non ex signis tantum : si enim Acta Apostolorum percurras, multis in locis eum victorem invenies etiam ante signa. *Ut potens sit exhortari in doctrina sana ;* id est, ad suorum custodiam, ad eversionem inimicorum. *Et eos qui contradicunt arguere.* Nisi enim hoc fuerit, omnia pessum eunt. Nam qui adversus hostes pugnare nescit, et captivare omnem intelligentiam in obedientiam Christi, et ratiocinia confutare : qui non scit ea quæ de recta fide docere oportet, is procul sit a throno doctrinæ. Nam cætera etiam in subditis reperire est ; nempe quod sint sine crimine, quod filios habeant subditos, quod sint hospitales, justi, sancti : quod vero maxime doctorem exprimit, hoc est, quod possit verbis instituere ; cujus rei nunc cura nulla habetur. 10. *Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui et seductores, maxime qui de circumcisione sunt : 11. quos oportet redargui.* Viden' quomodo ostendat undenam hujusmodi sint? Quod nolint obsequi, sed imperare : hoc enim subindicavit. Cum ergo persuadere non potueris, hos ne ordinaveris, sed silentium impone ad aliorum utilitatem : quod enim lucrum si non pareant vel si etiam inobedientes sint? Cur illis silentium est imponendum? Ut hinc cæteri utilitatem decerpant. *Qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia.* Nam si is doctrinam suscepit, non potest cum illis concertare, neque illis os obstruere sic impudenter agentibus, pereuntium singulorum damni causa ipse erit. Si enim quidam hortatur dicens : *Ne quæras fieri judex, nisi possis tollere injustitiam* (*Eccli.* 7. 6) ; multo magis hic dicas, Ne quæras magister fieri, si longe abes a tali dignitate, sed etiam si traharis, resili. Vides undique pecuniæ et turpis lucri cupiditatem horum esse causam? *Docentes*, inquit, *quæ non oportet, turpis lucri gratia.*

3. *Honoris contemptus quam difficilis.*— Nihil enim est quod hæc vitia non labefacient ; sed quemadmodum venti quidam vehementes in tranquillum mare incidentes, totum illud a sedibus imis perturbant, ita ut arena fluctibus misceatur : ita hæc vitia in animam ingressa, totam illam sus deque versant, excæcant in mente vim perspiciendi, maximeque gloriæ vesana cupido. Nam pecuniarum contemptum facile quivis admittet ; honorem vero a multis præstitum despicere, multi est laboris, magnæ philosophiæ, animæ angelicæ, quæ cælorum verticem attingat. Nullum, nullum utique est vitium ita tyrannicum, quod ubique dominatur, alibi plus, alibi minus, ubique tamen. Quomodo igitur ipsum superabimus, etiamsi non penitus, tamen ex tantilla parte? Si in cælum respiciamus, si Deum præ oculis habeamus, si cogitationem et sensum terrenis rebus longe majorem suspiciamus. Quando gloriam concupiscis, cogita te jam illam consequutum esse, et disce finem, nihilque reperies. Cogita quantum hæc res afferat detrimenti, quantis et qualibus privet bonis : nam labores quidem et pericula subibis, fructibus autem et præmiis privaberis. Cogita multos esse improbos, gloriamque illorum contemne. Singulos tecum reputa quinam sint, videbisque ridiculam prorsus rem esse ; videbis turpitudinem potius esse, quam gloriam : et postea erige cogitationem tuam ad supernum theatrum. Cum boni aliquid feceris, si cogites id hominibus esse ostendendum, et quosdam quæras rei spectatores, atque id conspici peroptes ; cogita id Deum ipsum videre, et totam illam exstingues cupiditatem : ex terra recede, illud respice cælorum theatrum. Homines si laudaverint, postea vituperabunt, invidebunt, carpent : ac si nihil horum fecerint, nihil tamen ei quem laudant utilitatis afferent. In Deo autem nihil tale, sed gaudet ille recte facta nostra laudans. Recte loquutus es, et plausus excepisti? quid inde lucri? Nam si quidem plaudentes illi utilitatem consequuti, immutati meliores effecti sunt, et a pristinis malis recesserunt, gaudendum utique est, non de laudibus, sed de mirabili illa mutatione. Quod si perpetuo laudantes, tumultuantes, plaudentes, nihil ex plausibus lucrentur, dolendum magis est, quod hæc illis in judicium et damnationem cedant. At de pietate gloriam habes? Si quidem pius, nulliusque mali tibi conscius es, gaudere oportet, non quia talis videris esse, sed quia talis es. Quod si cum talis non sis, multorum gloriam aucuperis, cogita non illos esse qui de nobis judicaturi sunt in illo die, sed eum qui abscondita accurate novit. Quod si peccatorum tibi conscius, omnibus purus esse putaris, non modo non gaudendum, sed etiam dolendum et acerbe lugendum est tibi, frequenter cogitanti diem illum, quo omnia revelabuntur, et abscondita tenebrarum illuminabuntur. Honore frueris? hunc depelle, gnarus te ex hujusmodi honore debitorem constitui. Nemo tibi ho-

norem exhibet? ideo gaudere te oportet: neque enim Deus cum cæteris hunc quoque honorem tibi objiciet. Annon vides ut inter cætera beneficia hoc etiam Deus accuset per prophetam: *Accepi ex filiis vestris in prophetas, et ex adolescentioribus vestris in sanctificationem* (*Amos* 2. 11)? Vel illud ergo saltem lucraberis, quod majori supplicio non eris obnoxius. Nam qui in præsenti sæculo non honoratur, et in nullo pretio habetur, sed contumeliis afficitur et respuitur; etsi nihil aliud, hoc saltem lucratur, quod non culpæ obnoxius sit ob honorem sibi a conservis præstitum. Et alia quoque emolumenta hinc accipit: premitur, humiliatur, neque, etiamsi velit, altum umquam sapiet, si sibi magis attendat. At qui multo fruitur honore, præterquam quod magnis debitis est obnoxius, arrogantia et vana gloria extollitur, hominumque servus efficitur. Deinde aucta dominatione, multa invitus facere cogitur.

4. *Honor et gloria hic non quærenda.* — Scientes igitur hoc illo præstantius esse, ne quæramus honores, et oblatos depellamus: abjiciamus a nobis et exstinguamus hanc cupiditatem. Hæc a nobis et principibus et subditis dicta sunt. Animá enim quæ honorem et gloriam quærit, non videbit regnum cælorum. Non meus est sermo, nec verba mea profero, sed divini Spiritus: non videbit, etiamsi virtutem exercuerit. *Receperunt* enim, inquit, *mercedem suam* (*Matth.* 6. 5). Qui ergo mercedem non accipit, quomodo non videbit regnum cælorum? Non prohibeo gloriam appeti; sed gloriam volo veram, quæ a Deo est: *Cujus laus*, inquit, *non ex hominibus, sed ex Deo est* (*Rom.* 2. 29). In occulto pii simus, non circumdati fastu multo, vel scena et simulatione: abjiciamus ovinam pellem, imo potius oves efficiamur: nihil enim humana gloria abjectius. Dic enim mihi, si videres multitudinem parvulorum lactentium, an cuperes ab illis gloria affici? Sic erga omnes homines affectus esto quantum ad gloriam. Ideo inanis gloria appellatur. Non vides larvas quas in scena histriones sibi imponunt, quam pulchræ sint, quam splendidæ, quam ad perfectionem formam concinnatæ? possisne mihi talem formam in rei veritate monstrare? Minime sane. Quid ergo? num alicujus talis amore captus es? Non: quare? quia inanes sunt, et imitantur, nec vere pulchritudinem habent. Ita hæc gloria inanis est, et pulchritudinem quam non habet imitatur. Illa sola manet, quæ intus est et naturalis: hæc vero exterior sæpe deformitatem obtegit: obtegit, inquam, apud homines, et usque ad vesperam; soluto autem theatro, et detractis larvis, singuli apparent ut sunt. Ne ergo quasi in scena histrionica veritatem adeamus. Dic enim mihi, quid boni habet a multitudine circumspici? inanis est gloria nihilque aliud: nam in domum ascende, solusque esto, et totum effluxit. In forum ingressus es, eos qui aderant ad te convertisti? et quid amplius? Nihil: exstincta est gloria, et ut fumus abiit. Res igitur instabiles sic amamus? et quantæ illud amentiæ est, dic mihi? quantæ stultitiæ? Ad unum ergo tantum respiciamus, quomodo nos Deus laudaturus sit: si hoc spectemus, humana numquam quæremus; sed, si adsint, illa despiciemus, irridebimus, respuemus; ac si cum aurum cuperemus lutum nacti essemus, ita erimus affecti. Ne te laudet quispiam; neque enim tibi prodest, ut, si vituperet, nihil nocet. Apud Deum autem utrumque vel lucrum vel detrimentum affert: quæ enim ab hominibus, vana omnia sunt. In hoc porro Deo æquales sumus, quod ipse gloria hominum non egeat: ait enim, *Gloriam ab hominibus non accipio* (*Joan.* 5. 41). An parva, quæso, res hæc tibi videtur? Cum igitur gloriam despicere vix potes, dic, Deo æqualis ero si despiciam, et statim contemnes. Neque enim fieri potest, ut qui humanæ gloriæ servus est, non sit servus omnium, ipsisque mancipiis abjectior. Neque talia servis nostris imperamus, qualia gloriæ amor iis qui illo tenentur; ad turpia enim et dedecore plena et dicenda et patienda inducit, et cum sibi obsequentes videt, tunc majora imperat. Fugiamus igitur, fugiamus, rogo, hujusmodi servitutem. Quomodo, inquies, poterimus? Si de rebus hujus mundi philosophemur; si consideremus præsentia somnium et umbram esse, nihilque aliud, facile illam superabimus, ac neque in parvis, neque in magnis capiemur: si vero non in parvis despiciamus, in maximis certe facile labemur. Procul ergo ejus fontes derivemus: sunt autem illi stultitia abjectusque animus. Itaque si sublimem assumamus animum, multitudinis gloriam despicere, atque in cælum animam erigere poterimus, cælestiaque bona nancisci, quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

Cap. 1. v. 12. *Dixit quidam ex illis proprius ipsorum propheta: Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri.* 13. *Testimonium hoc verum est. Quam ob causam increpa illos dure, ut sani sint in fide,* 14. *non intendentes Judaicis fabulis et mandatis hominum aversantium se a veritate.*

1. *Quare et cujus verbis usus talia Paulus dixerit.* — Plurima hic quærenda sunt: primo, quis hæc dixerit; secundo, cur his Paulus usus sit; tertio, cur testimonium, quod non recte haberet, adduxerit. Age ergo, alia quoque addendo, sic opportunam solutionem afferamus. Etenim cum Athenienses alloqueretur, inter concionandum dixit, *Ignoto Deo*; et rursus, *Ipsius enim et genus sumus: sicut et quidam poetarum vestrorum dixerunt* (*Act.* 17. 23. 28). Epimenides igitur est qui hæc dixit, qui et ipse Cretensis erat; sed quo permotus hæc dixerit, necessario vobis dicendum est: ea autem est hujus dicti occasio. Cretenses sepulcrum Jovis habent ita inscriptum: *Hic jacet Jupiter, quem Jovem vocant.*

καὶ ὑβριζόμενος καὶ διαπτυόμενος, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, τοῦτο γοῦν καρποῦται τὸ μὴ καὶ τούτου ὑπεύθυνος εἶναι, τοῦ τιμηθῆναι παρὰ τῶν ὁμοδούλων. Καὶ διὰ πολλὰ δὲ ἕτερα κερδαίνει [a] ἐντεῦθεν· συστέλλεται, [742] ταπεινοῦται, οὐδὲ, ἐὰν θέλῃ, μέγα φρονήσει ποτὲ, εἰ ἑαυτῷ μᾶλλον προσέχει. Ὁ μέντοι πολλῆς ἀπολαύων τιμῆς, πρὸς τῷ καὶ ὀφλημάτων εἶναι μεγάλων ὑπεύθυνος, καὶ εἰς ἀπόνοιαν αἴρεται καὶ εἰς κενοδοξίαν, καὶ γίνεται δοῦλος ἀνθρώπων. Εἶτα τῆς δεσποτείας ταύτης αὐξομένης, πολλὰ ἀναγκάζεται ποιεῖν, ὧν οὐ βούλεται.

δ'. Ὡς οὖν εἰδότες ὅτι τοῦτο βέλτιον ἡμῖν, ἢ ἐκεῖνο, μήτε ζητῶμεν τιμὰς, καὶ τὰς παρεχομένας διακρουώμεθα, ἀποῤῥίπτωμεν ἀφ' ἑαυτῶν, σβεννύωμεν τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην. Ταῦτα καὶ πρὸς ἄρχοντας καὶ πρὸς ἀρχομένους ἡμῖν εἴρηται. Ψυχὴ γὰρ τιμῆς ἐπιθυμοῦσα καὶ τοῦ δοξάζεσθαι, οὐκ ὄψεται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, οὐδὲ ἐμαυτοῦ λέγω ῥήματα, ἀλλὰ τοῦ θείου Πνεύματος· οὐκ ὄψεται, κἂν ἀρετὴν ἐργάζηται. *Ἀπέχουσι* γὰρ, φησὶ, *τὸν μισθὸν αὐτῶν.* Ὁ τοίνυν μισθὸν μὴ λαμβάνων, πῶς ὄψεται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; Οὐ κωλύω δόξης ἐφίεσθαι, ἀλλὰ δόξης βούλομαι τῆς ἀληθοῦς τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ· *Οὗ ὁ ἔπαινος*, φησὶν, *οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ.* Ἐν τῷ κρυπτῷ ὦμεν εὐλαβεῖς, μὴ περικείμενοι τῦφον πολὺν καὶ σκηνὴν καὶ ὑπόκρισιν· ῥίψωμεν τοῦ προβάτου τὴν δορὰν, μᾶλλον δὲ γενώμεθα πρόβατα· οὐδὲν τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης οὐδαμινέστερον [b]. Εἰπὲ γάρ μοι, ἐὰν ἴδῃς παίδων πλῆθος μικρῶν, ὑπομαζίων λέγω, ἆρα ἐπιθυμεῖς τῆς δόξης τῆς παρ' ἐκείνων; Οὕτω πρὸς τοὺς ἀνθρώπους διάκεισο πάντας δόξης ἕνεκεν. Διὰ τοῦτο κενοδοξία λέγεται. Οὐχ ὁρᾷς τὰ προσωπεῖα, ἃ περιτίθενται οἱ ἐπὶ τῆς σκηνῆς; πῶς μὲν καλὰ, πῶς δὲ λαμπρὰ, πῶς δὲ εἰς τὴν ἐσχάτην ἀκρίβειαν τῆς εὐμορφίας διαπεπλασμένα; ἔχεις μοι δεῖξαι ὄψιν τοιαύτην ἐπὶ τῆς ἀληθείας; Οὐδαμῶς. Τί οὖν; ἆρα ἠράσθης αὐτῶν ποτε; Οὔ· διὰ τί; ἐπειδὴ διάκενά ἐστι, καὶ μιμεῖται κάλλος, οὐκ ἔστι δὲ κάλλος. Οὕτω καὶ ἡ δόξα διάκενός ἐστι καὶ μιμεῖται δόξαν, οὐκ ἔστι δὲ δόξα. Ἐκείνη μόνη μένει ἡ φυσικὴ ἡ ἔνδον· αὕτη δὲ ἡ ἔξω ἐπικειμένη ἐπικρύπτει πολλάκις τὴν ἀμορφίαν, ἐπικρύπτει παρὰ ἀνθρώποις, καὶ μέχρι τῆς ἑσπέρας· τοῦ δὲ θεάτρου λυθέντος καὶ τῶν προσωπείων ἐπαρθέντων, ἕκαστος, ὅπερ ἐστὶ, τοῦτο φαίνεται. Μὴ τοίνυν ὡς ἐν σκηνῇ καὶ ἐν ὑποκρίσει τὴν ἀλήθειαν μετέλθωμεν. Εἰπὲ γάρ μοι, τί καλὸν ἔχει τὸ περιβλέπεσθαι παρὰ τῶν πολλῶν; κενοδοξία ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ἕτερον· ἐπεὶ ἄνελθε εἰς τὴν οἰκίαν καὶ γενοῦ μόνος, καὶ εὐθέως διεῤῥύη τὸ πᾶν. Ἐνέβαλες εἰς τὴν ἀγοράν; ἐπέστρεψας τοὺς παρόντας; καὶ τί τὸ πλέον; Οὐδέν· ἐσβέσθη καὶ ἀπῆλθεν ὡς καπνὸς διαλυθείς. Τῶν οὖν ἀνυποστάτων οὕτως ἐρῶμεν; καὶ πόσης ταῦτα ἀλογίας, εἰπέ μοι; πόσης ἀνοίας; Πρὸς ἓν τοίνυν ὁρῶμεν μόνον, πῶς ὁ Θεὸς ἐπαινέσει· ἂν τοῦτο σκοπῶμεν, οὐδέποτε ζητήσομεν τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ κἂν γένηται, καταφρονήσομεν, καταγελασόμεθα, διαπτύσομεν· ὡς ἂν εἰ χρυσίου μὲν ἐφιέμενοι, πηλὸν δὲ λαμβάνοντες, οὕτω διακεισόμεθα. [743] Μὴ ἐπαινείτω σε ὁ δεῖνα· οὐδὲν γὰρ ὠφέλησε· κἂν ψέξῃ, οὐδὲν ἔβλαψεν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ ταῦτα ἀμφότερα ἔχει τι κέρδος καὶ ζημίαν· τὰ δὲ παρὰ τῶν ἀνθρώπων πάντα μάταια. Καὶ κατὰ τοῦτο ἐξισούμεθα τῷ Θεῷ, ὅτι οὐ δεῖται τῆς παρ' ἀνθρώπων δόξης ἐκεῖνος· *Δόξαν* γὰρ, φησὶ, *παρὰ ἀνθρώπων οὐ λαμβάνω.* Μικρὸν μὲν οὖν τοῦτο, εἰπέ μοι; Ὅταν μὴ θέλῃς καταφρονεῖν δόξης, εἰπὲ ὅτι τῷ Θεῷ ἴσος γίνομαι καταφρονήσας, καὶ εὐθέως καταφρονήσεις. Οὐ γάρ ἐστιν, ἀνθρωπον δόξης δοῦλον, μὴ πάντων εἶναι δοῦλον, καὶ αὐτῶν τῶν ἀνδραπόδων δουλικώτερον. Οὐ γὰρ ἐπιτάττομεν τοιαῦτα τοῖς δούλοις τοῖς ἡμετέροις, οἷα ἐκείνη τοῖς ὑπ' αὐτῆς ἁλοῦσιν· αἰσχρὰ καὶ αἰσχύνης γέμοντα πράγματα καὶ φθέγγεσθαι ποιεῖ καὶ πάσχειν· καὶ μάλιστα ὅταν ἴδῃ ὑπακούοντας, ἐπιτείνει μᾶλλον τὰ ἐπιτάγματα. Φύγωμεν οὖν, φύγωμεν, παρακαλῶ, τὴν δουλείαν ταύτην. Πῶς δὲ, φησὶ, δυνησόμεθα; Ἂν φιλοσοφήσωμεν περὶ τῶν ἐνταῦθα, ἂν ἴδωμεν ὅτι τὰ παρόντα πράγματα ὄναρ ἐστὶ καὶ σκιὰ, καὶ οὐδὲν ἕτερον, εὐκόλως αὐτῆς περιεσόμεθα, καὶ οὔτε ἐν τοῖς μικροῖς, οὔτε ἐν τοῖς μεγάλοις ἁλωσόμεθα· ἂν δὲ μὴ ἐν τοῖς μικροῖς καταφρονῶμεν, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις ῥᾳδίως περιπεσούμεθα. Πόῤῥωθεν οὖν ἀναστέλλωμεν αὐτῆς τὰς πηγάς· αὗται δέ εἰσιν ἄνοια καὶ τὸ ταπεινὴν κεκτῆσθαι ψυχήν· ὡς ἐὰν ὑψηλὸν λάβωμεν φρόνημα, δυνησόμεθα καὶ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν τιμῆς ὑπεριδεῖν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν τεῖναι τὴν διάνοιαν, καὶ τῶν ἐκεῖ ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb., Καὶ διὰ π. δὲ ἕτερα χαίρειν δεῖ. Sed in vulgata vix ferri potest præpositio διά.
[b] Codex Colb., οὐδαμινώτερον.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Εἶπέ τις ἐξ αὐτῶν ἴδιος αὐτῶν προφήτης· Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί. Ἡ μαρτυρία αὕτη ἐστὶν ἀληθής. Δι' ἣν αἰτίαν ἔλεγχε αὐτοὺς ἀποτόμως, ἵνα ὑγιαίνωσιν ἐν τῇ πίστει, μὴ προσέχοντες Ἰουδαϊκοῖς μύθοις καὶ ἐντολαῖς ἀνθρώπων ἀποστρεφομένων τὴν ἀλήθειαν.

α'. Πολλὰ ἐνταῦθά ἐστι τὰ ζητούμενα, πρῶτον μὲν, τίς ὁ εἰρηκώς· δεύτερον δὲ, τί δήποτε ὁ Παῦλος αὐτοῖς ἐχρήσατο· τρίτον, ὅτι οὐδὲ ὀρθῶς ἔχουσαν μαρτυρίαν παρήγαγε. Φέρε οὖν καὶ ἕτερα προσθέντες οὕτω καὶ τὴν λύσιν ἐπαγάγωμεν. Καὶ γὰρ ὅτε τοῖς Ἀθηναίοις διελέγετο, μεταξὺ [744] τῆς δημηγορίας φησὶν, *Ἀγνώστῳ Θεῷ·* καὶ πάλιν, *Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμὲν, ὡς καί τινες τῶν καθ' ὑμᾶς ποιητῶν εἰρήκασιν.* Ἐπιμενίδης οὖν ἐστιν ὁ εἰρηκὼς, Κρὴς καὶ αὐτὸς ὤν· ἀλλὰ πόθεν κινούμενος, ἀναγκαῖον εἰπεῖν τὴν ὑπόθεσιν πρὸς ὑμᾶς· ἔχει δὲ οὕτως· Οἱ Κρῆτες τάφον ἔχουσι τοῦ Διὸς ἐπιγραφέντα τοῦτο· *Ἐνταῦθα Ζὰν κεῖται, ὃν* [l. τὸν] *Δία κικλήσκουσι.* Διὰ ταύτην οὖν τὴν ἐπιγραφὴν ὁ ποιητὴς ψεύστας τοὺς Κρῆτας

κωμῳδῶν, προϊὼν πάλιν ἐπάγει, αὔξων μᾶλλον τὴν κωμῳδίαν·

Καὶ γὰρ τάφον, ὦ ἄνα, σεῖο
Κρῆτες ἐτεκτήναντο· σὺ δ' οὐ θάνες· ἐσσὶ γὰρ αἰεί.

Εἰ τοίνυν αὕτη ἡ μαρτυρία ἀληθής, ὅρα τὸν κίνδυνον ὅσος. Εἰ γὰρ ἀληθὴς ὁ ποιητὴς εἰπὼν ὅτι ἐψεύσαντο, τεθνηκέναι τὸν Δία εἰπόντες, ὥς φησιν ὁ ἀπόστολος, μέγας ὁ κίνδυνος. Προσέχετε, Ἀγαπητοί, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας· Εἶπεν ὁ ποιητής, ὅτι ψεύδονται οἱ Κρῆτες οἱ τὸν Δία εἰπόντες τετελευτηκέναι· ἐβεβαίωσε τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος. Οὐκοῦν κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἀθάνατος ὁ Ζεύς· *Αὕτη* γάρ, φησίν, *ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστι*. Τί οὖν ἐροῦμεν; μᾶλλον δὲ πῶς ἔστι τοῦτο ἐπιλύσασθαι; Οὐ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ἁπλῶς οὕτως ἔλαβε τὴν μαρτυρίαν καὶ ἀφελῶς πρὸς τὸ ἦθος αὐτῶν τὸ ἐψευσμένον. Διὰ τί γὰρ μὴ ἐπήγαγε τό, *Καὶ γὰρ τάφον, ὦ ἄνα, σεῖο Κρῆτες ἐτεκτήναντο;* Ὥστε οὐ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὅτι καλῶς ὁ δεῖνα εἶπεν, ὅτι ψεῦσταί εἰσιν οἱ Κρῆτες. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον ἰσχυριζόμεθα, ὅτι οὐκ ἔστι θεὸς ὁ Ζεύς· ἔνεστι γὰρ καὶ ἑτέρωθεν πολλαχόθεν κατασκευάζοντας, καὶ οὐχὶ ἀπὸ τῆς τῶν Κρητῶν μαρτυρίας, τοῦτο σαφῶς ἀποδεῖξαι. Ἄλλως δὲ οὐκ ἐν τούτῳ εἶπεν αὐτοὺς ψεύδεσθαι· μᾶλλον δὲ εἰκὸς καὶ τοῦτο ἐψεῦσθαι αὐτούς [a]· καὶ γὰρ καὶ ἄλλους ἐνόμιζον θεούς. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος ψεύστας αὐτοὺς εἶπεν.

Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον, τί δήποτε ἀπὸ τῶν Ἑλληνικῶν ἄγει τὰς μαρτυρίας. Ὅτι μάλιστα τούτοις ἐντρέπομεν αὐτούς, ὅταν οἴκοθεν ἐνέγκωμεν τὰς μαρτυρίας καὶ τὰς κατηγορίας, ὅταν τοὺς παρ' αὐτοῖς θαυμαστούς, τούτους ἐπιστήσωμεν αὐτοῖς αἰτιωμένους. Διὰ τοῦτο καὶ ἑτέρωθι κέχρηται λέγων, *Ἀγνώστῳ Θεῷ*. Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι ἐπειδὴ οὐκ ἐξ ἀρχῆς τοὺς θεοὺς πάντας παρέλαβον, ἀλλὰ κατὰ χρόνους, καὶ ἄλλους τινάς, ὡς τὰ ἐκ τῶν Ὑπερβορέων, ὡς τὰ τοῦ Πανός, ὡς τὰ μικρά, ὡς τὰ μεγάλα μυστήρια ἐπήγαγον ὕστερον, οὗτοι στοχαζόμενοι [b] ἀπὸ τούτων, [745] ὅτι εἰκὸς καὶ ἄλλον εἶναι θεόν, ὑπ' αὐτῶν δὲ ἠγνοῆσθαι, ἵνα καὶ περὶ ἐκεῖνον ὦσιν εὐκαθοσίωτοι, τούτῳ βωμὸν ἔστησαν ἐπιγράψαντες, *Ἀγνώστῳ Θεῷ*, μονονουχὶ τοῦτο δηλοῦντες, καὶ εἴ τις ἄγνωστος εἴη θεός. Εἶπεν οὖν, ὅτι Ὃν προλαβόντες ὑμεῖς ἐπέγνωτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Τὸ δέ, *Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν*, περὶ τοῦ Διὸς εἴρηται τῷ Ἀράτῳ· ὃς ἐπεὶ ἀρχόμενος εἶπε, *Μεσταὶ δὲ Διὸς μὲν ἀγυιαί, μεστὴ δὲ θάλασσα*, τότε ἐπήγαγε τό, *Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν*, δεικνὺς οἶμαι κἀκεῖνος ὅτι γεγόναμεν ἐκ Θεοῦ. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος τὰ περὶ τοῦ Διὸς εἰρημένα εἰς τὸν Θεὸν τῶν ὅλων εἵλκυσεν; Οὐ τὰ περὶ τοῦ Διὸς εἰρημένα εἵλκυσεν εἰς τὸν Θεόν, ἀλλὰ τὰ προσήκοντα τῷ Θεῷ, καὶ οὐ γνησίως οὐδὲ κυρίως ἐπιτεθέντα τῷ Διί, ταῦτα ἀποδίδωσι τῷ Θεῷ· ἐπεὶ καὶ τό, *θεός*, ὄνομα αὐτοῦ μόνου ἐστί, καὶ παρανόμως ἐπίκειται τοῖς εἰδώλοις. Ἀλλὰ πόθεν ἐχρῆν αὐτοῖς διαλεχθῆναι; ἀπὸ τῶν προφητῶν; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐπίστευσαν· ἐπεὶ καὶ Ἰουδαίοις οὐδὲν ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων φθέγγεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν· διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον.*

5'. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ· οἷον ἐπὶ τῶν μάγων, οὐ δι' ἀγγέλου αὐτοὺς ἄγει, οὐ διὰ προφήτου, οὐ δι' ἀποστόλου, οὐ δι' εὐαγγελιστοῦ, ἀλλὰ πόθεν; Διὰ ἄστρου· ἐπειδὴ γὰρ περὶ ταῦτα τὴν τέχνην εἶχον, ἐκεῖθεν αὐτοὺς εἵλκυσε. Πάλιν ἐπὶ τῶν βοῶν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ, Ἐὰν πορευθῶσι, φησί, τήνδε τὴν ὁδόν, ἀληθής ἐστιν ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησις, καθάπερ οἱ μάντεις ὑπετίθεντο. Οὐκοῦν ἀληθεύουσιν οἱ μάντεις; Ἄπαγε· ἀλλ' ἀπὸ τῶν οἰκείων στομάτων αὐτοὺς ἐλέγχει καὶ καταπλήττει. Πάλιν ἐπὶ τῆς ἐγγαστριμύθου· καὶ γὰρ ἐπειδὴ ταύτῃ ἐπίστευε, διὰ ταύτης ἐποίησεν ἀκοῦσαι τὸν Σαοὺλ τὰ μέλλοντα αὐτὸν καταλαμβάνειν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπεστόμισε τὸν δαίμονα ὁ Παῦλος τὸν λέγοντα, *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσίν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας;* τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ ὁ Χριστὸς κωλύει τοὺς δαίμονας φθέγγεσθαι; Ἐκεῖ μὲν εἰκότως· καὶ γὰρ τὰ σημεῖα προεχώρει· ἐπεὶ καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἀστὴρ ἦν, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν ἐκήρυττε· καὶ οἱ δαίμονες δὲ οὐ προσεκυνοῦντο. Οὐκ ἦν γὰρ εἴδωλον τὸ φθεγγόμενον, ἵνα κωλυθῇ. Καὶ τὸν Βαλαὰμ δὲ εἴασεν εὐλογῆσαι, καὶ οὐκ ἐκώλυσεν. Οὕτω πανταχοῦ συγκαταβαίνει. Καὶ τί τοῦτο θαυμάζεις; Αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ ἀφίησι δόξας πονηρὰς καὶ ἀναξίους ἑαυτοῦ συνίστασθαι, οἷον ὅτι σῶμα ἦν πρότερον, ὅτι ὁρατός· πρὸς τοῦτο γοῦν λέγει, *Πνεῦμα ὁ Θεός*. Πάλιν ὅτι χαίρει ταῖς θυσίαις, ὅπερ ἦν ἀλλότριον αὐτοῦ, καὶ ῥήματα φθέγγεται ἀπᾴδοντα αὐτοῦ τῆς ὁμολογίας· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Οὐδαμοῦ γὰρ τὴν ἀξίαν [c] ὁρᾷ τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πανταχοῦ τὸ ἡμῖν χρήσιμον. Εἰ γὰρ πατὴρ οὐχ ὁρᾷ τὴν ἀξίαν τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ συμψελλίζει τοῖς παιδίοις, καὶ τροφὴν καὶ ἐδέσματα καὶ πόματα οὐχ Ἑλληνικοῖς ὀνόμασι καλῶν, ἀλλὰ παιδικῇ τινι διαλέξει καὶ βαρβάρῳ, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός. [746] Καὶ ὀνειδίζει συγκαταβατικῶς διὰ τοῦ προφήτου [d], λέγων· *Εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν*· καὶ πανταχοῦ συγκατάβασίς ἐστι τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς, καὶ ῥήματα καὶ πράγματα. *Δι' ἣν αἰτίαν*, φησίν, *ἔλεγχε αὐτοὺς ἀποτόμως, ἵνα ὑγιαίνωσι τῇ πίστει.* Διὰ τοῦτό φησιν, ἐπειδὴ ἦθος αὐτοῖς ἐστιν ἰταμὸν καὶ δολερὸν καὶ ἀκόλαστον. Τάδε μυρία κακὰ αὐτοὶ ἔχουσιν. Ὅταν δὲ καὶ ψεύδωνται προχείρως, καὶ δολεροὶ ὦσι καὶ γαστρίμαργοι καὶ ἀργοί, σφοδροῦ καὶ πληκτικοῦ τοῦ λόγου δεῖ· προσηνείᾳ γὰρ οὐκ ἂν ἀχθείη ὁ τοιοῦτος. *Ἔλεγχε* οὖν *αὐτούς*. Ἐνταῦθα οὐ τοὺς ἀλλοτρίους φησίν, ἀλλὰ τοὺς οἰκείους. *Ἀποτόμως*. Βαθυτέραν, φησί, δίδου τὴν πληγήν. Οὐ γὰρ πᾶσιν ἑνὶ τρόπῳ προσενεκτέον, ἀλλὰ διαφόρως καὶ ποικίλως, καὶ πρὸς τὰ ὑποκείμενα. Οὐδαμοῦ παρακαλεῖ ἐνταῦθα. Ὥσπερ γὰρ ὁ τὸν ἐπιεικῆ καὶ εὐγενῆ πλήττων ἀναιρεῖ καὶ ἀπόλλυσιν· οὕτως ὁ τὸν δεόμενον σφοδρότητος κολακεύων διαφθείρει καὶ οὐκ

[a] Sic fusius legendum censet Dunæus: αὐτούς, ὅτι τὸν Δία θεὸν ἐνόμιζον.
[b] Mallet οὕτω στοχαζόμενοι Dunæus.

[c] Legebatur αὐτὴν ἀξίαν, quod correximus ex Colb.
[d] Colbert. primus συγκ. ὁ προφήτης χρίων θεὸς διὰ τοῦ πρ.

hanc igitur inscriptionem poeta Cretenses traducens. In sequentibus acrius mordet illos :

Etenim sepulcrum, o Rex, tuum
Cretenses struxere : tu vero non moreris :
es enim semper (a).

Si igitur hoc testimonium verum est, vide quantum sit periculi. Si enim verax est poeta, dicens illos mentitos esse cum dicerent Jovem esse mortuum, ut dicit Apostolus, magnum imminet periculum. Hic multum attendite, quæso, dilecti. Dixit poeta Cretenses mentiri, cum dicunt Jovem esse mortuum : ejus testimonium confirmavit Apostolus : ergo secundum Apostolum Jupiter est immortalis : ait enim, *Hoc testimonium verum est*. Quid ergo dicemus ? imo quo pacto id solvendum ? Non hoc dixit Apostolus, sed simpliciter hoc testimonium accepit, et sic ad eorum mentiendi consuetudinem applicuit. Cur enim non illud addidit : *Nam sepulcrum, o rex, tuum Cretenses construxere?* Itaque non hoc dixit Apostolus, sed tantum, bene dixisse illum quod Cretenses essent mendaces. Neque hinc solum probamus Jovem non esse deum : aliunde namque multa suppetunt argumenta, nec ex solo Cretensium testimonio hoc clare demonstratur. Alioquin autem non dixit illos ea in re mentiri; imo etiam verisimile est illos in hoc etiam mentitos esse : nam alios quoque esse deos existimabant. Ideo Apostolus mendaces illos dixit.

Paulus cur ex Græcis testimonia afferat. — Verum quod quæritur est, cur a Græcis testimonia afferat. Quia tunc illos validius confutamus, quando testimonia ab illis ipsis petimus et accusationes; quando eos, qui mirabiles apud illos fuere, ipsos criminantes opponimus. Ideo alibi quoque ipsis usus est, ut cum dicit, *Ignoto Deo*. Athenienses enim quia non ab initio deos omnes acceperant, sed per tempora alios quosdam, ut ea quæ ex Hyperboreis accesserunt, ut quæ Pana spectant, ut parva et magna mysteria induxerunt (b) : hinc conjicientes verisimile esse alium quoque deum esse, qui sibi ignotus esset; ut etiam illi se devoverent, aram ipsi erexerunt cum hac inscriptione, *Ignoto Deo;* ac si indicare voluissent, alium forte esse ignotum deum. Dixit ergo Paulus : Quem vos præoccupantes agnoscitis, hunc ego vobis annuntio. Illud autem, *Ipsius enim et genus sumus*, de Jove dictum fuerat ab Arato, qui cum initio dixisset, *Jove plenæ viæ sunt, plenum mare;* subjunxit, *Ipsius enim et genus sumus*, ostendens ipse quoque, ut puto, nos ex Deo progenitos esse. Quomodo ergo Paulus ea, quæ de Jove dicta fuerant, ad Deum universorum attraxit? Non ea quæ de Jove dicta fuerant ad Deum attraxit, sed quæ Deo competebant, nec proprie nec congruenter Jovi attributa, hæc Deo reddit : siquidem nomen illud, *deus*, ipsius Dei tantum est, et idolis perverse imponitur. Sed undenam oportuit ipsos alloqui? ex prophetis? At non credidissent : quandoquidem etiam Judæis nihil ex Evangeliis dicit, sed ex prophetis. Ideo ait : *Factus sum Judæis tamquam Judæus ; iis qui sine lege sunt, tamquam sine lege; iis qui sub lege sunt, tamquam sub lege* (1. *Cor.* 9. 11).

2. *Magi cur per stellam ducti. Arguendi et corrigendi modi.* — Hoc et Deus ipse facit, ut in magis : non per angelum illos ducit, non per prophetam, non per apostolum, non per evangelistam, sed unde? Per stellam (*Matth.* 2) : quia enim in illa versabantur arte, hinc illos traxit. Rursus in vaccis arcam ducentibus (1. *Reg.* 6. 9) : Si hac incedant via, inquit, vera est Dei indignatio, ut vates suggesserunt. Ergone vera dicunt vates? Absit, sed ex ipsorum ore ipsos redarguit et increpat. Rursus in Pythonissa : etenim quia Saül ipsi crediderat (1. *Reg.* 28. 8), per illam effecit Deus ut audiret quæ sibi eventura erant. Cur ergo Paulus os obstruxit dæmoni dicenti : *Isti homines servi Dei altissimi sunt, qui annuntiant nobis viam salutis* (*Act.* 16. 17)? cur etiam Christus dæmonas ne loquantur cohibet (*Marc.* 1. 25. *Luc.* 4. 35)? Illic quidem jure et merito : nam tunc signa præcesserant : quia etiam hic non stella erat, sed ipse seipsum prædicabat; dæmones autem illi non adorabant. Non erat idolum verba proferens, quod impediretur. Balaamum autem benedicere permisit, neque illum impedivit (*Num.* 23). Sic ubique se attemperat. Ecquid hoc miraris? Ipse namque de se opiniones malas et se indignas constitui permittit : verbi gratia, quod corpus prius fuerit, quod visibilis : adversus hoc autem dicit, *Spiritus est Deus* (*Joan.* 4. 24). Rursus quod de sacrificiis gaudeat, quod tamen alienum ab ipso est; et verba proferat confessioni suæ non congruentia; et similia multa. Nusquam enim ad dignitatem suam respicit, sed ubique ad nostram utilitatem. Nam si pater nullam habet dignitatis suæ rationem, sed cum filiolis suis balbutit, nec cibum, edulia, pocula Græcis vocat nominibus, sed puerili quadam et barbara dictione; multo magis Deus. Et attemperato modo exprobrat per prophetam dicens : *Si mutabunt gentes deos suos* (*Jer.* 2. 11) : et ubique in Scripturis et verba et res ipsæ attemperato modo jacent. *Quapropter*, inquit, *increpa illos dure, ut sani sint in fide*. Ideo sic loquitur, quia illi moribus petulantes erant, dolosi et profligati, et

(a) Hic de Cretensibus multa profert Chrysost., in queis, ut quidam putant, major accuratio desideratur. Andreas vero Dunæus in Notis Savilianis, p. 539, ita loquitur in hæc verba, In sequentibus mordet illos : *Reliquum poematis, quod attexit, est apud Callimachum hymno Jovis :*

Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται· καὶ γὰρ τάφον, ὦ ἄνα, σεῖο,
Κρῆτες ἐτεκτήναντο· σὺ δ᾽ οὐ θάνες, ἐσσὶ γὰρ αἰεί.

Cretenses semper mendaces! etenim sepulcrum, etc.
Quid igitur? hoc distichon Callimachus ab Epimenide furatus est? non possum animum inducere ut credam. Carmen enim est mollissimum, et vere Callimacheum. Ergo Callimachum innuit Paulus, non Epimenidem? At Callimachus non est Cres, sed Cyrenæus; Apostolus autem ait : Dixit quidam ex illis, proprius illorum propheta. Porro Epimenides non poeta erat, sed oraculorum interpres. Deinde, unde hemistichium, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί, *malæ bestiæ, ventres pigri? Verisimile est hoc ab Hesiodo sumpsisse Epimenidem, cujus Hesiodi hoc est in Theogonia*, v. 26 :

Ποιμένες ἄγραυλοι, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί.

Pastores in agro stabulantes, malæ bestiæ, ventres pigri.

Callimachum autem ab Epimenide illud, Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται. *Chrysostomum, qui sic ista contexuit, memoria lapsum : hæc mea semper fuit opinio.* Cæterum Cretenses ab aliis poetis, Ovidio, Lucano, mendaces fuisse dicuntur.

(b) De Hyperboreorum regione fabulabantur, teste Hecatæo apud Diodorum, Latonam ibi ortam esse, et Apollinem ibidem magno in honore haberi. Panos dei sacra habes memorata apud Aristophanis Interpretem. Itemque mysteria parva et magna ibidem in Pluto memorantur.

innumeris malis erant obruti. Cum vero et facile mentirentur, dolosi essent, ventri indulgentes et otiosi, acri et increpanti sermone opus erat: qui enim talis est, moderate regi nequit. Argue igitur illos. Hic non de alienis loquitur, sed de domesticis. *Dure*, inquit: profundiorem inflige plagam. Neque enim pari modo cum omnibus agendum, sed vario et diverso, ut res postulat. Hic nusquam hortatur. Sicut enim is, qui mansuetum et nobilem increpat, ipsum perimit et perdit: sic is, qui vehementia opus habenti adulatur, ipsum corrumpit, nec surgere sinit. *Ut sani sint in fide*, inquit. Illud ergo sanitas est, nihil spurium habere, nihil alienum inducere. Quod si ii qui cibos observant sani non sunt, sed infirmantur (*Infirmos enim in fide*, inquit, *suscipite, non in disceptationibus cogitationum* [*Rom.* 14. 1]): quid de iis dixeris, qui una cum illis jejunant, qui sabbata servant; de iis qui ad consecrata illa loca pergunt; in Daphnen, inquam, atque in speluncam Matronæ dictam (*a*), in locum illum Ciliciæ, Saturni appellatum? quomodo sani illi sunt? Ideo vehementiore plaga opus habent. Cur ergo idipsum Romanis non facit? Quia non iisdem erant moribus, quia ingenui illi erant. *Non intendentes*, inquit, *Judaicis fabulis*. Judaica dupliciter fabulæ sunt, sive quod simulata sunt, sive quod intempestive fiunt: demum vere fabula sunt. Cum enim non par sit illa nunc facere, et cum facta damnum importent, fabula sunt, sicut et inutilia sunt. Ut igitur illis non obtemperandum, ita nec istis; neque enim illud sanum fuerit. Si enim fidei credis, cur alia inducis, ac si fides non sufficiat ad justificandum? cur te legis servum reddis, teque illi subjicis? non credis fidei rebus? Hoc infirmi atque increduli est: ad fidelem enim animum pertinet non dubitare: dubitat autem is qui talis est. 15. *Omnia*, inquit, *munda mundis*. Vides hoc dictum aliquam rem spectare? *Coinquinatis autem*, inquit, *et infidelibus nihil est mundum*.

3. *De mundis et immundis*. — Non igitur per naturam suam munda aut immunda sunt, sed ex suscipientium arbitrio et voluntate. *Sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia*. 16. *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, cum sint abominabiles et increduli, et ad omne opus bonum reprobi*. Ergo sus quoque mundus est: cur ergo ut immundus prohibetur? Non natura immundus erat: omnia enim munda. Nam nihil immundius pisce, siquidem humana degustat corpora: sed permissus fuit, et mundus esse visus est. Rursus gallina nihil immundius; vermes enim comedit: nihil cervo impurius; nam ideo illum ἔλαφον apud Græcos vocari dicunt, quod ὄφεις seu serpentes comedat: verum hæc omnia comedebantur. Cur ergo suem et alia similia prohibuit? Non ut immunda, sed ut voluptatis majorem partem amputaret. Verum si hoc ille dixisset, non persuasisset: nunc autem immunditiæ timore illos cohibuit. Quid enim, quæso te, vino immundius, si rem expendamus? quid aqua impurius, qua tamen maxime mundabantur? Mortuum non tangebant, et mortuo mundabantur: nam quod immolabatur mortuum erat, et hoc purgabantur. Usque adeo puerorum erat hæc doctrina. Consideres autem velim: nonne vinum ex fimo constat? ut enim vitis ex terra humorem attrahit, sic et ex adjacente fimo. Demum si rem curiosius explorare voluerimus, omnia immunda sunt. Sed nihil, nisi curiosius scrutemur, immundum erit, sed omnia munda: nihil immundum Deus fecit: nihil enim immundum, nisi peccatum solum: animam quippe tangit, illamque maculat. Hoc autem humana est præjudicata opinio, *Coinquinatis*, inquit, *et incredulis nihil est mundum, sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia*. Quomodo enim in mundis immundum reperiatur? Qui infirmus est anima, omnia inquinat. Nam si ista cogitatio ipsum occupet, dum quærat quid mundum, quid immundum sit, nihil tanget. Neque enim secundum eorum ratiocinium piscis et cætera munda sunt (*Coinquinatæ sunt*, inquit, *eorum et mens et conscientia*); sed omnia inquinata sunt. Verum non hoc ille dixit, sed quid? In illos totum convertit. Nihil enim immundum, inquit, sed ipsi tantum, et mens conscientiaque illorum: his nihil immundius est. *Confitentur se nosse Deum: factis autem negant, cum sint abominabiles et increduli et ad omne opus bonum reprobi*. (*Cap.* 2.) 1. *Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam*. Hoc immunditia est; ipsi immundi sunt: nec tamen ideo sileas. Etiam si ipsi non suscipiant, inquit, tu quæ tua sunt perfice: si non obtemperent, tu admone consiliis. Hic magis illos criminatur. Nam qui furentes sunt, nihil consistere putant: verum non ab iis quæ videntur hæc fiunt, sed a videntibus oculis. Quia enim instabiles sunt et caligant, totam verti terram putant; sed non vertitur, firmaque stat: stultum enim illorum vitium, non est vitium elementorum. Ita et hic, quando mens immunda est, omnia esse immunda existimat. Ergo non ex tali observatione munditia prodit, sed munditia est omnia aggredi. Qui enim natura purus est, omnia audet; qui vero inquinatus est, nihil. Hoc quoque adversus Marcionem dicendum est. Viden' quod munditiæ signum ponat, quod omni macula sit superior; et immunditiæ, quod nihil tangatur? Sic etiam in Deo: quod carnem assumpserit, id munditiæ est; si timens non assumpsisset, id sordis signum fuisset. Qui ea quæ sibi videntur immunda esse non comedit, ille immundus est et infirmus: qui comedit, non item. Ne mundos ergo hujusmodi homines appellemus: hi sunt immundi: qui vero omnia audet, mundus est. Hæc pietas exhibenda est in iis quæ animam inquinant: hoc enim immunditia, hæ sordes sunt: hoc vero horum nihil. Nam qui os corruptum habent, quæ offeruntur immunda esse putant; illud autem ex vitio provenit. Oportet igitur et

(*a*) Speluncam Matronæ in Daphne, in Homilia adversus Judæos prima T. 1, col. 851, seu templum appellat, quod erat Matronæ et Apollini sacrum. Matronam quidam putabant esse Junonem.

ἀφίησι διαναστῆναι. *Ἵνα ὑγιαίνωσι*, φησὶν, *ἐν τῇ πίστει*. Ἄρα τοῦτο ὑγεία, τὸ μηδὲν νόθον μηδὲ ἀλλότριον ἐπεισάγειν. Εἰ δὲ οἱ βρώματα παρατηροῦντες οὐχ ὑγιαίνουσιν, ἀλλὰ νοσοῦσι καὶ ἀσθενοῦσι (*Τοὺς γὰρ ἀσθενοῦντας*, φησὶ, *τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν*)· τί ἂν εἴποι τις περὶ τῶν τὰ αὐτὰ νηστευόντων αὐτοῖς, περὶ τῶν σαββατιζόντων, περὶ τῶν εἰς τόπους ἀπερχομένων ἐκείνοις ἀφιερωμένους; τὸν ἐν Δάφνῃ λέγω, τὸ τῆς Ματρώνης λεγόμενον σπήλαιον, τὸν ἐν Κιλικίᾳ τόπον τὸν τοῦ Κρόνου λεγόμενον. Πῶς δὲ οὗτοι ὑγιαίνουσι; Διὸ χρὴ σφοδροτέρας αὐτοῖς τῆς πληγῆς. Διὰ τί οὖν ἐπὶ Ῥωμαίων τὸ αὐτὸ οὐ ποιεῖ; Ὅτι οὐ τοιαῦτα τὰ ἤθη ἐκείνων, ἀλλ' εὐγενέστεροι ἐτύγχανον. *Μὴ προσέχοντες*, φησὶν, *Ἰουδαϊκοῖς μύθοις*. Διπλῇ μῦθος τὰ Ἰουδαϊκὰ, καὶ ὅτι παραποίησις, καὶ ὅτι παρὰ καιρὸν τὸ πρᾶγμα· λοιπὸν γὰρ μῦθος γίνεται. Ὅταν γὰρ μὴ δεῖ αὐτὸ γενέσθαι, καὶ γενόμενον βλάπτῃ, μῦθός ἐστιν, ὥσπερ ἄχρηστόν ἐστιν. Ὥσπερ οὖν ἐκείνοις οὐ δεῖ [a] πείθεσθαι, οὕτως οὐδὲ τούτοις· οὐ γάρ ἐστιν ὑγιαίνειν. Εἰ γὰρ πιστεύεις τῇ πίστει, τί ἕτερα ἐπεισάγεις, ὡς οὐκ ἀρκούσης τῆς πίστεως δικαιῶσαι; τί καταδουλοῖς ἑαυτὸν καὶ ὑποβάλλεις τῷ νόμῳ; οὐ θαῤῥεῖς τῷ πράγματι; Τοῦτο νοσοῦντός ἐστι καὶ ἀπιστοῦντος· πιστῆς γὰρ διανοίας μὴ ἀμφιβάλλειν· ἀμφιβάλλει δὲ ὁ τοιοῦτος. *Πάντα μὲν*, φησὶ, *καθαρὰ τοῖς καθαροῖς*. Ὁρᾷς ὅτι πρός τί ἐστι τὸ εἰρημένον; *Τοῖς δὲ μεμιαμμένοις*, φησὶ, *καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρόν*.

γ'. Οὐκ ἄρα παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν καθαρὰ ἢ ἀκάθαρτα, ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν μεταλαμβανόντων. *Ἀλλὰ μεμίανται αὐτῶν*, φησὶ, *καὶ ὁ νοῦς καὶ* [747] *ἡ συνείδησις. Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται, βδελυκτοὶ ὄντες καὶ ἀπειθεῖς καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι*. Οὐκοῦν καὶ ὁ ὗς καθαρόν· τί οὖν ὡς ἀκάθαρτον ἀπηγόρευται; Οὐ τῇ φύσει ἀκάθαρτον ἦν· πάντα γὰρ καθαρά· ἐπεὶ οὐδὲν ἰχθύος ἀκαθαρτότερον, ὅπου γε καὶ ἀνθρωπίνων ἀπογεύεται σωμάτων· ἀλλ' ἐπετέτραπτο, καὶ καθαρὸν εἶναι ἐδόκει. Πάλιν οὐδὲν ὄρνιθος ἀκαθαρτότερον· σκώληκας γὰρ ἐσθίει· οὐδὲν ἐλάφου· καὶ γὰρ καὶ παρὰ τοῦτό φασιν αὐτὸν καλεῖσθαι Ἔλαφον [b] διὰ τὸ ὄφεις ἐσθίειν· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἠσθίετο. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸν ὗν καὶ ἕτερά τινα τοιαῦτα ἀπηγόρευσεν; Οὐχ ὡς ἀκάθαρτα, ἀλλὰ τὸ πλέον τῆς τρυφῆς περικόπτων. Ἀλλ' εἰ μὲν τοῦτο εἶπεν, οὐκ ἂν ἔπεισε· νῦν δὲ τῷ φόβῳ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτοὺς κατέσχε. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, οἴνου ἀκαθαρτότερον, εἰ ταῦτα ἐξετάζειν χρή; τί δὲ ὕδατος, εἰπέ μοι, ᾧ μάλιστα ἐκαθαίροντο; νεκρῶν οὐχ ἥπτοντο, καὶ νεκρῷ καθηγνίζοντο· τὸ γὰρ σφαζόμενον νεκρὸν, καὶ τούτῳ ἐκαθαίροντο. Οὕτω παίζων ἦν ἡ διδασκαλία. Σκόπει δέ· Ὁ οἶνος οὐχὶ ἀπὸ κόπρου τὴν σύστασιν ἔχει; ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τῆς γῆς ἕλκει ἡ ἄμπελος τὴν νοτίδα, οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς κόπρου τῆς παρακειμένης. Καὶ ὅλως, εἰ βουλοίμεθα ἀκριβολογεῖσθαι, πάντα ἀκάθαρτα. Ἀλλ' οὐδὲν, εἰ βουλοίμεθα μὴ ἀκριβολογεῖσθαι, ἀκάθαρτον, ἀλλὰ πάντα καθαρά· οὐδὲν ὁ Θεὸς ἀκάθαρτον ἐποίησεν· οὐδὲν γὰρ ἀκάθαρτον, εἰ μὴ ἡ ἁμαρτία μόνη· ψυχῆς γὰρ ἅπτεται, καὶ ταύτην ῥυποῖ. Τοῦτο δὲ πρόληψίς ἐστιν ἀνθρωπίνη. *Τοῖς δὲ μεμιαμμένοις*, φησὶ, *καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρὸν, ἀλλὰ μεμίανται αὐτῶν καὶ ὁ νοῦς καὶ ἡ συνείδησις*. Πῶς γὰρ ἐν τοῖς καθαροῖς ἀκάθαρτον ἂν εἴης; Ὁ ψυχὴν ἔχων ἀσθενῆ, πάντα ῥυποῖ. Εἰ δὲ ἐνσπαρῇ τοιοῦτος λογισμὸς τὸ καθαρὸν καὶ τὸ ἀκάθαρτον ζητῶν, οὐδενὸς ἅψεται· οὐδὲ γὰρ ταῦτα καθαρὰ, ἰχθῦς λέγω, καὶ τὰ ἄλλα κατὰ τὸν αὐτῶν λογισμὸν (*Μεμίανται αὐτῶν*, φησὶ, *καὶ ὁ νοῦς καὶ ἡ συνείδησις*), ἀλλὰ πάντα μιαρά. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ τί; Περιέτρεψεν εἰς αὐτοὺς τὸ πᾶν. Οὐδὲν γὰρ ἀκάθαρτον, φησὶν, ἀλλ' αὐτοὶ, καὶ ὁ νοῦς καὶ ἡ συνείδησις αὐτῶν· τούτων οὐδέν ἐστιν ἀκαθαρτότερον. *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται, βδελυκτοὶ ὄντες καὶ ἀπειθεῖς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι. Σὺ δὲ λάλει ἃ πρέπει τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ*. Τοῦτό ἐστιν ἀκαθαρσία· αὐτοί εἰσιν ἀκάθαρτοι· ἀλλὰ μὴ τούτων ἕνεκεν σιγήσῃς. Κἂν μὴ δέχωνται, φησὶ, σὺ τὰ σαυτοῦ πράττε· κἂν μὴ πείθωνται, σὺ παραίνει καὶ συμβούλευε. Ἐνταῦθα πλέον αὐτοὺς διαβάλλει. Καὶ γὰρ οἱ μαινόμενοι οὐδὲν νομίζουσιν ἑστηκέναι· ἀλλ' οὐ παρὰ τὰ ὁρώμενα τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τοὺς ὁρῶντας ὀφθαλμούς. Ἐπειδὴ ἄστατοί εἰσι καὶ ἰλιγγιῶντες, νομίζουσι περιστρέφεσθαι αὐτοῖς τὴν γῆν· ἀλλ' οὐ περιστρέφεται, ἀλλ' ἕστηκε παγία· τοῦ γὰρ πάθους αὐτῶν ἡ ἀπόνοια [c], οὐ τοῦ στοιχείου τὸ πάθος. Οὕτω καὶ [748] ἐνταῦθα· ὅταν ψυχὴ ἀκάθαρτος ᾖ, πάντα ἀκάθαρτα νομίζει. Ἄρα οὖν οὐ τὸ παρατηρεῖσθαι καθαρότητος, ἀλλὰ καθαρότητος τὸ πάντων κατατολμᾷν· ὁ γὰρ φύσει καθαρὸς, πάντων κατατολμᾷ, οἱ δὲ ἐῤῥυπωμένοι, οὐδενός. Τοῦτο καὶ πρὸς Μαρκίωνα ἔστιν εἰπεῖν. Ὁρᾷς ὅτι καθαρότητος τεκμήριον τίθεται τὸ παντὸς ῥύπου ἀνώτερον εἶναι, τὸ δὲ μηδενὸς ἅπτεσθαι, ἀκαθαρσίας; Οὕτω καὶ ἐπὶ Θεοῦ· ὅτι σάρκα ἀνέλαβε, τοῦτο καθαρότητος· εἰ δεδοικὼς δὲ οὐκ ἀνέλαβε, ῥύπου. Ὁ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀκάθαρτα μὴ ἐσθίων, οὗτός ἐστιν ἀκάθαρτος καὶ ἀσθενής· ὁ δὲ ἐσθίων, οὐκέτι. Μὴ καθαροὺς τοίνυν καλῶμεν τοὺς τοιούτους· οὗτοί εἰσιν οἱ ἀκάθαρτοι· ὁ δὲ πάντων κατατολμῶν, καθαρός. Ταύτην τὴν εὐλάβειαν ἐπὶ τῶν ῥυπούντων τὴν ψυχὴν ἐπιδείκνυσθαι χρή· ἐκεῖνο γὰρ ἀκαθαρσία, ἐκεῖνο ῥύπος· τοῦτο δὲ οὐδὲν τούτων. Ἐπεὶ καὶ οἱ στόμα ἔχοντες διεφθαρμένον νομίζουσι τὰ προσφερόμενα ἀκάθαρτα εἶναι, τοῦτο δὲ τοῦ πάθους ἐστί. Χρὴ τοίνυν τῶν καθαρῶν σφόδρα εἰδέναι καὶ τῶν ἀκαθάρτων τὴν φύσιν.

[a] Sic Comm., Savil. et Colb. Legebatur perperam οὐδέ.

[b] Codex unus, αὐτὸν καλεῖσθαι ἔλοφιν, quae lectio hoc in loco non spernenda, quia hic cervus Ἔλαφος dicitur διὰ τὸ ἐσθίειν ὄφεις, ut dicit Chrysostomus.

[c] Unus codex et marg. Savil., ἡ ὑπόνοια.

Τί οὖν ἐστιν ἀκάθαρτον; Ἁμαρτία, κακία, πλεονεξία, πονηρία[a]. *Λούσασθε*, φησὶ, *καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός. Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε*, φησὶ, *καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἅπτεσθε*· ἐπεὶ καὶ αἱ παρατηρήσεις ἐκεῖναι σύμβολα ἦσαν καθαρσιῶν. *Νεκροῦ*, φησὶ, *μὴ ἅψῃ*. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία, νεκρὸν καὶ ὀδωδός. *Ὁ λεπρὸς*, φησὶν, *ἀκάθαρτός ἐστι*. Καὶ γὰρ ἡ ἁμαρτία ποικίλον καὶ πολυειδές. Καὶ ὅτι τοῦτο αἰνίττεται, ἐκ τῶν ἑξῆς δῆλον. Ἐὰν γὰρ ᾖ διαπαντὸς ἡ λέπρα καὶ καθ' ὅλου τοῦ σώματος, καθαρός ἐστιν· ἐὰν δὲ ἐν μέρει, οὐκέτι. Ὁρᾷς ὅτι τὸ ποικίλον καὶ ἐνηλλαγμένον ἐστὶ τὸ ἀκάθαρτον; Πάλιν ὁ γονοῤῥυὴς ἀκάθαρτος ἐν τῇ ψυχῇ. Λόγισαι τὸν γονοῤῥυῆ, τὸν τὰ σπέρματα ἀποβάλλοντα. Ὁ μὴ περιτμηθεὶς πάλιν ἀκάθαρτος. Ὁρᾷς πῶς οὐκ ἔστι ταῦτα ἀλληγορία, ἀλλὰ τύποι; Ὁ μὴ περιελὼν, φησὶ, τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν. Ὁ ἐργαζόμενος ἐν τῷ σαββάτῳ, λιθάζεται· τουτέστιν, ὁ μὴ διαπαντὸς ἀνακείμενος τῷ Θεῷ, οὗτος ἀπόλλυται. Εἴδετε πόσοι τρόποι ἀκαθαρσιῶν; *Ἡ ἀπὸ λέχους*, φησὶν, *ἀκάθαρτός ἐστι*. Διὰ τί, εἰπέ μοι; Οὐχὶ σπόρον καὶ γέννησιν αὐτὸς ἐποίησε; τίνος οὖν ἕνεκεν ἀκάθαρτος ἡ γυνή; εἰ μὴ ἕτερόν τι ᾐνίττετο. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Εὐλάβειαν ἐνέτικτε τῇ ψυχῇ, τῆς πορνείας ἀπήγαγε πόῤῥω. Εἰ γὰρ ἡ τεκοῦσα ἀκάθαρτος, πολλῷ μᾶλλον ἡ πορνεύουσα· εἰ τὸ τῇ γυναικὶ τῇ ἑαυτοῦ πλησιάζειν οὐ σφόδρα καθαρὸν, τὸ ἀλλοτρίᾳ μίγνυσθαι πολλῷ μᾶλλον. Ὁ ἀπὸ κήδους, φησὶν, ἀκάθαρτος· πολλῷ μᾶλλον ὁ ἀπὸ φόνου καὶ πολέμου. Καὶ πολλοὺς ἂν εὕροι τις τρόπους ἀκαθαρσιῶν, εἴ γε δεῖ πάντας [749] ἀναλέγεσθαι. Ἀλλ' οὐ νῦν ταῦτα ἀπαιτούμεθα, ἀλλὰ μετέστη εἰς τὴν ψυχὴν τὸ πᾶν. Τὰ γὰρ σωματικὰ ἐγγυτέρω ἡμῶν· διὰ τοῦτο ἀπὸ τούτου ἐνήγαγεν· ἀλλ' οὐ νῦν· οὐ γὰρ ἔδει παρακαθέζεσθαι[b] τοῖς τύποις, οὐδὲ προσεδρεύειν ταῖς σκιαῖς, ἀλλὰ τῆς ἀληθείας ἔχεσθαι, καὶ ταύτης ἀντιλαμβάνεσθαι.

Ἀκάθαρτον ἡ ἁμαρτία· ταύτην φεύγωμεν, ταύτης ἀπεχώμεθα· *Ἐὰν προσέλθῃς*, φησὶ πρὸς *αὐτὴν, δέξεταί σε*. Οὐδὲν πλεονεξίας ἀκαθαρτότερον. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων. Τί γὰρ οὐ μιαίνει; χεῖρας, ψυχὴν, αὐτὴν τὴν οἰκίαν, ἔνθα ἀπόκειται τὰ ἁρπαζόμενα. Πρὸς Ἰουδαίους μὲν οὖν οὐδὲν τοῦτο εἶναι δοκεῖ. Καίτοι ὀστᾶ ἐβάστασεν ὁ Μωϋσῆς τοῦ Ἰωσὴφ, καὶ ὁ Σαμψὼν ἀπὸ σιαγόνος ὄνου ἔπιε, καὶ ἀπὸ λέοντος μέλι ἔφαγε, καὶ Ἠλίας ἀπὸ κοράκων ἐτρέφετο, καὶ παρὰ γυναικὸς χήρας. Τί δὲ, εἰπέ μοι, εἰ τούτων ἕνεκεν ἀκριβολογεῖσθαι χρὴ, τὰ δέρματα τῶν βιβλίων αὐτῶν οὐ πάντων ἦν ἐναγέστερα[c]; καὶ γὰρ ἀπὸ νεκρῶν ζώων ἐστίν. Οὐχὶ ὁ πόρνος τοίνυν ἀκάθαρτος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτεροι τούτου μᾶλλον, καὶ ὁ μοιχὸς ἀκάθαρτος· ἀκάθαρτος δὲ καὶ οὗτος κἀκεῖνος, οὐ διὰ τὴν μίξιν· ἐπεὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον καὶ ὁ γυναικὶ ἰδίᾳ πλησιάζων, ἀκάθαρτος· ἀλλὰ διὰ τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν πλεονεξίαν, ὅτι τὸν ἀδελφὸν ἐπλεονέκτησεν ἐν τοῖς ἀναγκαιοτάτοις. Ὁρᾷς ὅτι ἡ κακία ἀκάθαρτον; Καὶ ὁ μὲν δύο γυναῖκας ἔχων οὐκ ἦν ἀκάθαρτος· καὶ πολλὰς[d] ἔχων ὁ Δαυῒδ οὐκ ἦν ἀκάθαρτος· ἐπειδὴ δὲ μίαν ἔσχε παρανόμως, ἀκάθαρτος γέγονε. Διὰ τί; Ὅτι ἠδίκησεν, ὅτι ἐπλεονέκτησε. Καὶ ὁ πόρνος δὲ οὐ διὰ τοῦτο ἀκάθαρτος διὰ τὴν μίξιν, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον, ὅτι ἀδικεῖ τὸ γύναιον, καὶ ἀλλήλους ἀδικοῦσι τὴν γυναῖκα ποιοῦντες κοινὴν, καὶ τοὺς τῆς φύσεως ἀνατρέποντες νόμους· ἑνὸς γὰρ αὐτὴν ἔδει εἶναι. *Ἄρσεν γὰρ*, φησὶ, *καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*· καὶ εἶπεν, *Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*· οὐχ οἱ πολλοὶ, ἀλλ' *Οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν ἀδικία ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο πονηρὸν τὸ πρᾶγμα. Ὁ θυμὸς πάλιν ὅταν ὑπερβῇ τὰ μέτρα, ἀκάθαρτον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον, οὐ διὰ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον· ἐπεὶ καὶ τοῦτο πρόσκειται, *Ὁ ὀργιζόμενος*, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ, *εἰκῆ*. Ὥστε πανταχοῦ τὸ τοῦ πλείονος ἐφίεσθαι, ἀκάθαρτον· ἀπὸ γὰρ ἀπληστίας καὶ τοῦ ἀκορέστου τὸ πρᾶγμα τίκτεται. Νήφωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, καθαροὶ γενώμεθα τὴν ἀληθῆ καθαρότητα, ἵνα τὸν Θεὸν ἰδεῖν καταξιωθῶμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ambo codices πονηρία. Quam lectionem confirmare videtur sequens Scripturæ locus.

[b] Codex unus, παρακαθῆσθαι, alter προσκαθῆσθαι.

[c] Codex unus, ἁγιωτέρα, male alter ἀγριώτερα.

[d] Notanda lectio Commel., Savil., Colb., παλλακάς.

[750] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Πρεσβύτας νηφαλίους εἶναι, σεμνοὺς, σώφρονας, ὑγιαίνοντας τῇ πίστει, τῇ ἀγάπῃ, τῇ ὑπομονῇ· πρεσβύτιδας ὡσαύτως ἐν καταστήματι ἱεροπρεπεῖς, μὴ διαβόλους, μὴ οἴνῳ πολλῷ δεδουλωμένας, καλοδιδασκάλους, ἵνα σωφρονίζωσι τὰς νέας φιλάνδρους εἶναι, φιλοτέκνους, σώφρονας, ἁγνὰς, οἰκουροὺς, ἀγαθὰς, ὑποτασσομένας τοῖς οἰκείοις ἀνδράσιν, ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημῆται.

α'. Ἔστιν ἃ καὶ τὸ γῆρας ἐλαττώματα ἔχει, καὶ οὐχ ἡ νεότης· καὶ ἔχει μέν τινα καὶ τῶν τῆς νεότητος, ἔχει δὲ ὅμως καὶ τὸ νωθρὸν, τὸ ὀκνηρὸν, τὸ ληθαργὸν, τὸ ἀμβλὺ, τὸ ἀκρόχολον. Διὰ τοῦτο περὶ τούτων παραγγέλλων φησί· *Πρεσβύτας εἶναι νηφαλίους*. Πολλὰ γάρ ἐστι τὰ ποιοῦντα μὴ νήφειν τοὺς ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ· καὶ πρῶτον αὐτὸ ὅπερ ἔφην, τὸ πανταχόθεν ἀμβλύνεσθαι, καὶ δυσκόλως διεγείρεσθαι, καὶ δυσκόλως κινεῖσθαι· διὸ καὶ ἐπάγει, *Σεμνοὺς, σώφρονας*. Ἐνταῦθα τοὺς φρονίμους φησί· σωφροσύνη γὰρ τοῦτο λέγεται ἡ τῶν φρενῶν σωτηρία. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ καὶ ἐν τοῖς γεγηρακόσι λυττῶντες ἄνθρωποι, παράφρονες, οἱ μὲν ἀπὸ οἴνου, οἱ δὲ ἀπὸ λύπης· μικροψύχους γὰρ τὸ γῆρας ποιεῖ. *Ὑγιαίνοντας ἐν τῇ πίστει, τῇ ἀγάπῃ, τῇ ὑπομονῇ*. Καὶ καλῶς εἴρηκε, *Τῇ ὑπομονῇ*· καὶ τοῦτο γὰρ μάλιστα τοῖς γέρουσιν ἁρμόζει· *Πρεσβύτιδας ὡσαύτως ἐν καταστήματι ἱεροπρεπεῖς*, τουτέστιν, ἀπ' αὐ-

[c] Initium apud Commel., ἔστιν ἀπὸ γήρως ἐλαττώματα ἔχειν τὸ νωθρὸν, τὸ ὀκνηρὸν, τὸ ληθαργικὸν, τὸ ἀμβλύ. Post ἔχειν pergit Colb., καὶ οὐχ ἡ νεότης μόνη. Ἐλαττώματα μὲν τῆς νεότητος πολλὰ, ἔχει δὲ ὅμως τὸ γῆρας τὸ νωθρόν....

mundorum et immundorum naturam probe nosse.

4. Quid ergo est immundum? Peccatum, malignitas, avaritia, nequitia. *Lavamini*, inquit, *mundi estote, auferte nequitias vestras de animabus vestris* (*Isai.* 1. 16). *Cor mundum crea in me, Deus* (*Psal.* 50. 12). *Exite de medio eorum et separamini*, inquit, *et immundum ne tangatis* (*Isai.* 52. 11). Nam observationes illæ symbola erant munditiarum. *Mortuum*, inquit, *ne tangas* (*Levit.* 11. 8). Tale namque est peccatum, mortuum et fœtidum. *Leprosus*, inquit, *immundus est* (*Levit.* 13. 15). Peccatum enim varium est et diversum. Et quod hoc subindicet, ex sequentibus palam est. Nam si lepra per totum corpus fuerit, mundus est; si in parte tantum, non item. Viden' ut id quod varium et mutabile est sit immundum? Rursus seminifluus immundus in anima (*Levit.* 15. 4). Cogita seminifluum, semina ejicientem. Incircumcisus item immundus. Viden' hæc non esse allegoriam, sed figuras? Qui non aufert, inquit, ex anima sua nequitiam. Qui operatur in sabbato, lapidatur. Hoc est, qui non Deo jugiter addictus est, hic perit. Videtisne quot sint immunditiarum modi? *Quæ in menstruis est, immunda est* (*Lev.* 15. 19). Cur, quæso? nonne ipse semen et generationem formavit? cur ergo immunda hæc mulier fuerit? nisi forte aliud quidpiam subindicet. Quid hoc est? Pietatem in anima peperit, illam procul a fornicatione abduxit. Nam si quæ parit immunda est, multo magis quæ fornicatur: si cum uxore propria congredi non adeo mundum est, quanto magis cum aliena coire? Qui ex funere venit, inquit, immundus est; multo magis qui a cæde et bello. Et multos quis invenerit immunditiarum modos, si omnia colligerentur. At non nunc hæc requiruntur, sed totum in animam translatum est. Corpora enim vicina sunt nobis: ideoque inde eos induxit; sed non nunc: non oportebat enim figuris assidere neque umbris, sed veritati hærere et hanc suscipere.

Immundi quinam vere sint. — Immundum est peccatum: hoc fugiamus, ab hoc abstineamus: *Si accesseris*, inquit, *ad illum, suscipiet te* (*Eccli.* 21. 2). Nihil avaritia immundius. Undenam id perspicuum est? Ex rebus ipsis. Quid enim illa non inquinat? manus, animam, ipsam domum, in qua deponuntur quæ rapta fuere. At Judæis id nihil esse videtur. Atqui Moyses ossa Josephi portavit, et Sampson ex maxillâ asini bibit, et ex leone mel comedit, et Helias a corvis et a vidua muliere nutriebatur. Quid, quæso, si omnia accurate recenseamus? membranæ librorum ipsorum non omnibus exsecrabiliores sunt habendæ? nam ex mortuis animalibus conficiuntur. Non solus ergo fornicator immundus est, sed alii plus quam ille: adulter quoque immundus. Uterque autem immundus est, non propter coitum; nam eadem ratione qui cum uxore propria congreditur immundus esset; sed propter violatum jus, et propter habendi cupiditatem, quia fratrem in magis necessariis injuste læsit. Viden' nequitiam esse immundam? Et qui duas habebat uxores immundus non erat: David enim, qui plures habebat, immundus non erat: cum autem unam injuste addidit, immundus effectus est. Quare? Quia injuste læsit, et quia fraudavit. Fornicator porro non propter coitum immundus est, sed propter modum, quod mulierculam violet; ac seipsos mutuo lædunt qui mulierem communem faciunt, et naturæ leges subvertunt: unius enim ipsam esse oportuit *Etenim masculum et feminam fecit eos*; et dixit, *Erunt duo in carnem unam* (*Gen.* 1. 27. *et* 2. 24); non multi, sed *Duo in carnem unam.* Hic igitur quoque injustitia, ideoque actus ille est improbus. Ira etiam cum modum excedit, immundum facit hominem, non propter iram, sed propter modum: nam et hoc additur: *Qui irascitur*, non simpliciter, sed, *sine causa* (*Matth.* 5. 22). Igitur ubique plus quam oportet appetere immundum est: ex immoderato enim appetitu id nascitur. Vigilemus itaque, obsecro, et vera munditia puri efficiamur, ut Deum videre mereamur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 2. *Senes ut sobrii sint, pudici, prudentes, sani in fide, in dilectione, in patientia: 3. anus similiter in habitu sancto, non criminatrices, non multo vino servientes, bene docentes, 4. ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos diligant, 5. prudentes, castas, domus curam habentes, benignas, subditas viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei.*

1. *Senum vitia.* — Habet etiam senectus vitia quædam, quibus juventus caret, et quædam, quæ ad juventutem quoque pertinent. Inest illi præterea segnities, tarditas, oblivio grandis, obtusio sensuum, iracundia. Idcirco de his præcipiens dicit, *Senes esse sobrios ac vigiles debere.* Multa enim sunt, quæ in hujusmodi ætate vigilantiæ obstent: ac primo id ipsum quod dixi, quod undique obtusis sensibus sint, ac difficile excitentur et moveantur: ideoque subjungit, *Pudici, prudentes.* Hic de prudentia loquitur, quæ Græce σωφροσύνη dicitur quasi mentis salus. Sunt enim etiam inter senes homines qui rabie ferantur et insani, alii ex vino, alii ex mœrore: ad rixas enim senectus provocat. *Sani in fide, in dilectione, in patientia.* Recte dixit, *In patientia:* hæc enim maxime senibus competit. *Anus similiter in habitu sancto*; id est, ab ipso habitu et amictu modestiam exhibentes. *Non criminatrices, non multo vino servientes.* Hoc enim maxime est mulierum et senectutis vitium: nam quod ætas frigescat, magna vini cupiditas ingeneratur. Ideoque hac de re maxime monitum ad illas instituit, ebrietatem undique amputans, et hunc morbum eliminare cupiens, atque risum inde partum amovere. Facilius enim vapores insurgunt, et cerebri membranæ læduntur, quando

illæ ætate ingravescunt; hincque maxime ebrietas oritur. Vino certe opus habet ætas illa, utpote infirma, sed non multo. Hæc admonitio juniores quoque spectat, non eadem de causa, sed quod hinc libidinis flamma admodum accendatur. *Bene docentes.* Et tamen mulieres docere vetas: qua igitur ratione id permittis, qui alibi dixisti, *Mulieri docere non permitto* (1. *Tim.* 2. 12)? Sed audi quid subjunxerit, *Neque præesse viro.* Viris enim jam olim permissum est docere viros et mulieres: mulieribus autem monendi dat facultatem, sed domi tantum; nusquam autem illam præsidere sinit, neque longam orationem habere: ideoque subjungit, *Neque præesse viro. Ut prudentiam doceant adolescentulas*, inquit.

2. *Conjugum concordia quantum bonum.* — Viden' quomodo populum connectat et congreget? quomodo adolescentulas vetulis subjiciat? Non enim de filiabus hic loquitur, sed de ætate simpliciter. Anus quælibet, inquit, adolescentulam moderetur. *Ut viros suos ament.* In domo hoc caput bonorum est: *Mulier*, inquit, *cum viro consentiens* (*Eccli.* 25. 2). Cum hoc fuerit, nihil ingratum accidet. Quomodo enim si caput cum corpore consentiat, et nulla sit ibi dissensio, non reliqua omnia in pace erunt? nam cum principes in pace degunt, quis pacem frangere vel violare possit? Ac vice versa, his dissidentibus, domi nihil sanum erit. Nihil igitur hoc majus est; estque longe utilius, quam pecuniæ, nobilitas, potentia, cæteraque omnia. Non simpliciter dixit, In pace sint, sed, Viros ament. Cum enim amor aderit, nihil ingratum vel molestum subintrare poterit: hinc enim alia omnia nascuntur bona. *Filios suos diligant*, inquit. Pulchre: quæ enim radicem amat, multo magis fructus amabit. *Prudentes, castas, domus curam habentes, benignas.* Omnia ab amore pariuntur: nam et benignæ et domus curam habentes ex amore viri fiunt. *Subditas viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei.* Contra vero, quæ virum suum contemnit, domus quoque curam non habet. Ex amore prudentia oritur, ex amore omnis tollitur contentio: si gentilis sit, cito persuadebitur; si Christianus, melior erit. Viden' Pauli attemperationem? Qui nihil non agit, ut nos a vitæ negotiis abstrahat, nunc de ordinanda domo magnam curam gerit. His enim recte compositis, spiritualia locum habitura sunt; alioquin autem illa quoque labefactantur. Nam quæ domus curam habet uxor, pudica quoque erit, et omnia dispensabit; neque deliciis, intempestivis sumptibus, similibusque rebus operam dabit. *Ut non blasphemetur verbum Dei*, inquit. Viden' illum præcipue prædicationis curam habere, non sæcularium rerum? Nam ad Timotheum scribens dicit: *Ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et honestate* (1. *Tim.* 2. 2); hic autem, *Ut non blasphemetur verbum* et doctrina *Dei*. Si enim contingat, fidelem mulierem, infideli viro junctam, non esse virtute præditam, hinc blasphemia in Deum transire solet; si vero ornata virtute fuerit, prædicatio gloriam lucratur et ex illa et ex rectis ejus gestis. Audiant mulieres, quæ vel scelestis vel infidelibus viris junctæ sunt: audiant, et discant ex rectis suis moribus illos ad pietatem inducere. Etiamsi enim nihil aliud lucreris, nec virum attrahas ad rectorum dogmatum consortium; at os ejus obstrues, nec illum blasphemiis Christianismum impetere sines. Hoc autem non minimum est, sed vere maximum, cum ex conversatione nostra dogma in admiratione habetur. 6. *Juvenes similiter hortare, ut sobrii sint.* Vide quomodo ubique moneat ut decorum servetur. Nam docendas mulieres mulieribus magna ex parte permisit, cum anus adolescentioribus præfecit; virorum autem institutionem ipsi Tito commendat. Nihil enim, nihil ita difficile et grave in hac juvenili ætate, quam absurdas voluptates superare. Neque enim pecuniarum cupiditas, neque gloriæ desiderium, neque aliud quidpiam ita hanc ætatem exagitat, ut corporum amor. Ideo missis aliis omnibus, circa illud letale vulnus admonitionem instituit. Deinde neque cætera negligit; sed quid ait? 7. *In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum.* Doceant, inquit, anus adolescentulas: tu vero ipse juvenes hortare ut sobrii ac pudici sint. Sit omnibus magister et exemplar virtutis vitæ tuæ speculum, omnibus in medio propositum, quasi primitiva quædam imago, quæ bona omnia in se contineat, quæ cum facilitate magna iis qui se ipsi conformare voluerint, exempla bonorum operum exhibeat. *In doctrina integritatem, gravitatem,* 8. *verbum sanum, irreprehensibile; ut is qui ex adverso est vereatur, nihil habens malum dicere de nobis.*

3. Eum qui ex adverso est dicit diabolum omnemque ipsi ministrantem. Cum enim et vita fulserit, et sermo concurrerit, modestus, mansuetus et placidus cum sit, nullam præbens adversariis occasionem, magnum et ineffabile emolumentum est. Magna igitur est ministerii verbi utilitas; verbi scilicet non cujuslibet, sed probati, irreprehensibilis, et nullam præbentis adversari volentibus occasionem. 9. *Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes.* Viden' quid antea dixerit? *Ut qui ex adverso est vereatur, nihil habens malum dicere de nobis.* Ergo reprehensione dignus est is, qui continentiæ obtentu uxores a viris separat, et qui eodem obtentu servos dominis suis aufert. Non est hic sermo irreprehensibilis, magnamque infidelibus dat ansam, et omnium ora contra nos aperit. *Servos*, inquit, *dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes,* 10. *non fraudantes, sed in omnibus fidem bonam ostendentes, ut doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus.* Merito igitur alibi dicebat, *Quasi Deo servientes, et non hominibus* (*Ephes.* 6. 7). Nam si domino cum benevolentia servias, at occasio hujus servitutis a timore proficiscitur. Quapropter is qui cum tanto timore ipsi servit, maximam accipiet mercedem. Nam si nec manum, nec intemperantem linguam coerceat, undenam gentilis dogma nostrum admirabitur? Si vero servum viderint in Christo philosophantem, et majorem quam philosophi sui

τοῦ τοῦ σχήματος καὶ τῆς καταστολῆς δεικνυμένας τὴν κοσμιότητα. *Μὴ διαβόλους, μὴ οἴνῳ πολλῷ δεδουλωμένας*. Μάλιστα γὰρ τοῦτο γυναικῶν τὸ ἐλάττωμα καὶ τοῦ γήρως· τῷ γὰρ κατεψῦχθαι τὰς ἡλικίας πολλὴ καὶ τούτου γίνεται ἡ ἐπιθυμία. Ὅθεν καὶ περὶ τούτου μάλιστα τὴν παραίνεσιν πρὸς αὐτὰς ποιεῖται, πανταχόθεν τὴν μέθην ἐκκόπτων, καὶ τοῦ νοσήματος τούτου ἐκτὸς αὐτὰς εἶναι βουλόμενος, καὶ διαφυγεῖν τὸν ἐντεῦθεν γέλωτα. Καὶ γὰρ εὐκολώτερον καὶ οἱ κάτωθεν ἀτμοὶ ἀναφέρονται, καὶ αἱ μήνιγγες τὴν βλάβην δέχονται τῷ πεπαλαιῶσθαι αὐτὰς τῷ χρόνῳ· καὶ ἐντεῦθεν ἡ μέθη μάλιστα γίνεται. Δεῖ μὲν οὖν οἴνου τῇ ἡλικίᾳ ταύτῃ μάλιστα, ἀσθενὴς γάρ· δεῖ δὲ οὐ πολλοῦ, ὥσπερ οὐδὲ ταῖς νέαις, οὐ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, ἀλλὰ διὰ τὸ σφόδρα τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας ἀνάπτεσθαι. *Καλοδιδασκάλους*. Καὶ μὴν κωλύεις γυναῖκας διδάσκειν· πῶς οὖν ἐνταῦθα ἐπιτρέπεις, ἐν τοῖς ἑτέρωθι λέγων, *Γυναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω*; Ἀλλ' ἄκουε τί ἐπήγαγεν, *Οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός*. Ἀνδράσι μὲν γὰρ ἐπιτέτραπται διδάσκειν ἄνωθεν καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας· γυναιξὶ δὲ τὸν μὲν παραινετικὸν ἐπιτρέπει λόγον ἐπ' οἰκίας, οὐδαμοῦ δὲ προκαθῆσθαι συγχωρεῖ, οὐδὲ μακρὸν ἀποτείνειν λόγον ἀφίησι. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, *Οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός*. *Ἵνα σωφρονίζωσι*, φησὶ, *τὰς νέας*.

[751] β'. Ὁρᾷς πῶς συμπλέκει καὶ συνάγει τὸν λαόν; πῶς ὑποτάττει τὰς νεωτέρας ταῖς γεγηρακυίαις; Οὐ γὰρ περὶ θυγατέρων ἐνταῦθα διαλέγεται, ἀλλ' ἁπλῶς ἀπὸ τῆς ἡλικίας. Ἑκάστη, φησὶ, πρεσβυτέρα τὴν νεωτέραν σωφρονιζέτω [a]. *Φιλάνδρους εἶναι*. Τὸ κεφάλαιον τοῦτο τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν ἀγαθῶν· *Γυνὴ* γὰρ, φησὶν, *ἀνδρὶ συμπεριφερομένη*. Τούτου γὰρ ὄντος, οὐδὲν τῶν ἀηδῶν συμβήσεται. Πῶς γὰρ, τῆς κεφαλῆς πρὸς τὸ σῶμα συννενευκυίας, καὶ μηδεμιᾶς ἐκεῖ διαστάσεως οὔσης, οὐ πάντα τὰ λοιπὰ εἰρηνεύσεται; τῶν γὰρ ἀρχόντων ἐν εἰρήνῃ ὄντων, τίς ὁ διαιρῶν καὶ διατέμνων τὴν εἰρήνην; ὥσπερ αὖ [b] τούτων κακῶς διακειμένων, οὐδὲν ὑγιὲς ἔσται κατὰ τὴν οἰκίαν. Οὐδὲν οὖν τούτου μεῖζον· καὶ χρημάτων καὶ εὐγενείας καὶ δυναστείας καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοῦτο λυσιτελέστερον. Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, ἐν εἰρήνῃ εἶναι, ἀλλὰ, φιλεῖν τοὺς ἄνδρας. Ὅταν γὰρ ἀγάπη ᾖ, οὐδὲν τῶν δυσκόλων παρείσδυσιν ἕξει· ἀπὸ ταύτης γὰρ καὶ τὰ λοιπὰ τίκτεται ἀγαθά. *Φιλοτέκνους*, φησί. Καλῶς· ἡ γὰρ τὴν ῥίζαν ἀγαπῶσα, πολλῷ μᾶλλον καὶ τοὺς καρπούς. *Σώφρονας, ἁγνὰς, οἰκουροὺς, ἀγαθάς*. Πάντα ἀπ' ἐκείνης τίκτεται· καὶ γὰρ ἀγαθαὶ καὶ οἰκουροὶ ἀπὸ τῆς ἀγάπης καὶ τῆς περὶ τὸν ἄνδρα φιλίας γίνονται. *Ὑποτασσομένας τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημῆται*· ὡς ἥ γε τοῦ ἀνδρὸς καταφρονοῦσα καὶ τῆς οἰκίας ἀμελεῖ. Ἀπὸ δὲ τοῦ φιλεῖν καὶ σωφροσύνη πολλὴ τίκτεται, ἀπὸ τοῦ φιλεῖν πᾶσα ἀναιρεῖται φιλονεικία· κἂν Ἕλλην ᾖ, ταχέως πει[σ]θήσεται· κἂν Χριστιανὸς, βελτίων ἔσται. Ὁρᾷς τοῦ Παύλου τὴν συγκατάβασιν; Ὁ πάντα πράττων ὥστε ἡμᾶς ἀποστῆσαι τῶν βιωτικῶν, περὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν νῦν πολλὴν ποιεῖται τὴν φροντίδα. Τούτων γὰρ καλῶς διοικουμένων, καὶ τὰ πνευματικὰ χώραν ἕξει· ἑτέρως δὲ, κἀκεῖνα λυμαίνεται. Ἡ γὰρ οἰκουρὸς γυνὴ καὶ σώφρων ἔσται, ἡ οἰκουρὸς καὶ οἰκονομική· οὔτε περὶ τρυφὴν, οὔτε περὶ ἐξόδους ἀκαίρους, οὔτε περὶ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἀσχοληθήσεται. *Ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ*, φησὶ, *βλασφημῆται*. Ὁρᾷς ὅτι προηγουμένως τοῦ κηρύγματος φροντίζει, οὐχὶ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων; Καὶ γὰρ πρὸς Τιμόθεον γράφων φησίν· *Ἵνα ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*· καὶ ἐνταῦθα, *Ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημῆται*. Εἰ γὰρ συμβαίη γυναῖκα πιστὴν ἀπίστῳ συνοικοῦσαν μὴ εἶναι ἐνάρετον, ἡ βλασφημία ἐπὶ τὸν Θεὸν διαβαίνειν εἴωθεν· εἰ δὲ εἴη κοσμία, τὸ κήρυγμα καρποῦται τὴν δόξαν τὴν ἐξ ἐκείνης καὶ τῶν ὑπ' ἐκείνης κατορθουμένων. Ἀκουέτωσαν αἱ γυναῖκες, ὅσαι μοχθηροῖς ἢ ἀπίστοις συνοικοῦσιν ἀνδράσιν· ἀκουέτωσαν, καὶ παιδευέσθωσαν διὰ τῶν οἰκείων τρόπων ἐνάγειν αὐτοὺς εἰς εὐσέβειαν. Κἂν γὰρ μηδὲν ἕτερον κερδάνῃς, μηδὲ ἐφελκύσῃ τὸν ἄνδρα πρὸς τὴν τῶν ὀρθῶν δογμάτων κοινωνίαν, ἀλλὰ τὸ στόμα αὐτοῦ ἀπέῤῥαψας, οὐκ ἐῶσα βλασφημεῖσθαι τὸν Χριστιανισμόν. Τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, τὸ θαυμάζεσθαι τὸ δόγμα ἐκ τῆς ἡμετέρας ἀναστροφῆς. [752] *Τοὺς νεωτέρους ὡσαύτως παρακάλει σωφρονεῖν*. Ὅρα πῶς πανταχοῦ παρακαλεῖ τὸ πρέπον φυλάττειν. Τῆς μὲν γὰρ εἰς τὰς γυναῖκας διδασκαλίας ταῖς γυναιξὶ τὸ πλέον ἀπένειμε, τὰς γεγηρακυίας ταῖς νεωτέραις ἐπιστήσας· τῶν δὲ ἀνδρῶν τὸ πᾶν αὐτῷ δίδωσι καὶ ἀπονέμει. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτω δύσκολον καὶ χαλεπὸν τῇ ἡλικίᾳ ταύτῃ γένοιτ' ἂν, ὡς τὸ περιγενέσθαι τῶν ἡδονῶν τῶν ἀτόπων. Οὔτε γὰρ χρημάτων ἔρως, οὔτε δόξης ἐπιθυμία, οὔτε ἄλλο οὐδὲν οὕτω ταύτην διενοχλεῖ τὴν ἡλικίαν, ὡς ὁ τῶν σωμάτων ἔρως. Διὸ πάντα τὰ ἄλλα ἀφεὶς, περὶ τὸ καίριον αὐτῷ [c] τὴν παραίνεσιν ἵστησιν. Εἶτα οὐδὲ τῶν ἄλλων ἕνεκεν ῥᾳθυμεῖ, ἀλλὰ τί φησι; *Περὶ πάντα ἑαυτὸν παρεχόμενος τύπον καλῶν ἔργων*. Διδασκέτωσαν μὲν οὖν, φησὶ, καὶ αἱ πρεσβύτεραι τὰς νεωτέρας, καὶ σὺ δὲ αὐτὸς παρακάλει τοὺς νεωτέρους σωφρονεῖν. Ἔστω δὲ κοινὸν πᾶσι διδασκαλεῖον καὶ ὑπόδειγμα ἀρετῆς ἡ τοῦ σοῦ βίου λαμπρότης, εἰς μέσον πᾶσι προκειμένη, ὥσπερ ἀρχέτυπός τις εἰκὼν, πάντα ἔχουσα ἐν ἑαυτῇ τὰ καλὰ, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας τοῖς βουλομένοις ἐναπομάξασθαί τι τῶν ἐν αὐτῇ καλῶν παρεχομένη τὰ παραδείγματα. *Ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ἀδιαφθορίαν, σεμνότητα, λόγον ὑγιῆ, ἀκατάγνωστον, ἵνα ὁ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῇ, μηδὲν ἔχων περὶ ἡμῶν λέγειν φαῦλον*.

γ'. Τὸν ἐξ ἐναντίας φησὶ καὶ τὸν διάβολον καὶ πάντα τὸν ἐκείνῳ διακονούμενον. Ὅταν γὰρ καὶ βίος λάμπῃ, καὶ λόγος ᾖ συμβαίνων, ἐπιεικὴς, ἥμερος, προσηνὴς, μηδεμίαν τοῖς ἐναντίοις παρέχων λαβὴν, πολὺ καὶ ἄφατον τὸ κέρδος. Πολλὴ ἄρα τῆς τοῦ λόγου διακονίας ἡ χρεία, λόγου οὐ τοῦ τυχόντος, ἀλλὰ δοκίμου τινὸς καὶ ἀλήπτου, καὶ μηδεμίαν μηδαμόθεν παρεχομένου τοῖς βουλομένοις πρόφασιν. *Δούλους ἰδίοις δεσπόταις ὑποτάσσεσθαι, ἐν πᾶσιν εὐαρέστους εἶναι*. Ὁρᾷς τί προλαβὼν εἶπεν, *Ἵνα ὁ ἐξ ἐναντίας*, φησὶν, *ἐντραπῇ, μηδὲν ἔχων περὶ ἡμῶν λέγειν φαῦλον*. Ἄρα καταγνώσεως ἄξιος ὁ γυναῖκας ἀπὸ ἀνδρῶν ἀποζευγνὺς τῇ προφάσει τῆς ἐγκρατείας.

[a] Codices ambo, ῥυθμιζέτω.
[b] Colb., ὥσπερ οὖν, quod est magis Chrysostomicum.

[c] Codex unus, ἐπὶ τὸ καίριον αὐτό.

καὶ ὁ δούλους δεσποτῶν ἀποστερῶν[a] τῷ αὐτῷ δὴ τούτῳ προσχήματι. Οὗτος οὐκ ἔστιν ἀκατάγνωστος ὁ λόγος· πολλὴν δὲ καὶ τοῖς ἀπίστοις δίδωσι λαβὴν, καὶ τὰ πάντων καθ' ἡμῶν ἀνοίγει στόματα. *Δούλους*, φησὶν, *ἰδίοις δεσπόταις ὑποτάσσεσθαι, ἐν πᾶσιν εὐαρέστους εἶναι, μὴ ἀντιλέγοντας, μὴ νοσφιζομένους, ἀλλὰ πίστιν πᾶσαν ἐνδεικνυμένους ἀγαθὴν, ἵνα τὴν διδασκαλίαν τὴν τοῦ Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κοσμῶσιν ἐν πᾶσιν*. Εἰκότως ἄρα ἔλεγεν ἑτέρωθι, *Ὡς τῷ Θεῷ δουλεύοντες, καὶ οὐκ ἀνθρώποις*. Κἂν γὰρ τῷ δεσπότῃ διακονῇς μετ' εὐνοίας, ἀλλ' ἡ πρόφασις ἀπὸ τοῦ φόβου τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ὥστε ὁ μετὰ τοσούτου φόβου ἐκείνῳ διακονῶν, μεγίστων ἐπιτεύξεται τῶν μισθῶν. Εἰ γὰρ χειρὸς μὴ κρατεῖ, μηδὲ γλώττης ἀκολάστου, πόθεν θαυμάσεται ὁ [753] Ἕλλην τὸ δόγμα τὸ παρ' ἡμῖν; Εἰ δὲ τὸν δοῦλον θεάσοιντο τὸν ἐν Χριστῷ φιλοσοφοῦντα, τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσοφησάντων μείζονα τὴν ἐγκράτειαν ἐπιδεικνύμενον, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας καὶ τῆς εὐνοίας διακονούμενον, παντὶ τρόπῳ θαυμάσεται τὴν δύναμιν τοῦ κηρύγματος. Οὐ γὰρ ἀπὸ δόγματος δόγματα, ἀλλ' ἀπὸ πραγμάτων καὶ βίου τὰ δόγματα κρίνουσιν Ἕλληνες. Ἔστωσαν οὖν αὐτοῖς καὶ γυναῖκες καὶ δοῦλοι διδάσκαλοι διὰ τῆς οἰκείας ἀναστροφῆς. Καὶ γὰρ καὶ παρ' αὐτοῖς, καὶ πανταχοῦ τοῦτο διωμολόγηται, ὅτι τὸ τῶν δούλων γένος ἰταμόν πώς ἐστι, δυσδιατύπωτον, δυστράπελον, οὐ σφόδρα ἐπιτήδειον πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς διδασκαλίαν, οὐ διὰ τὴν φύσιν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀνατροφὴν καὶ τὴν ἀμέλειαν τὴν παρὰ τῶν δεσποτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ πανταχοῦ οὐδενὸς ἑτέρου, ἀλλὰ τῆς αὐτῶν διακονίας οἱ κρατοῦντες αὐτῶν φροντίζουσιν· εἰ δέ που καὶ τῶν τρόπων ἐπιμεληθεῖεν, καὶ τοῦτο πάλιν διὰ τὴν αὐτῶν ἀνάπαυσιν πράττουσιν, ὥστε μὴ πράγματα αὐτοῖς παρέχειν ἢ πορνεύοντας, ἢ κλέπτοντας, ἢ μεθύοντας· εἰκότως ἠμελημένοι, καὶ οὐδένα τῶν πολυπραγμονούντων ἔχοντες, εἰς αὐτὰ τῆς κακίας τὰ βάραθρα καταποντίζονται. Εἰ γὰρ, ἔνθα πατὴρ ἐφέστηκε καὶ μήτηρ καὶ παιδαγωγὸς καὶ τροφεὺς καὶ διδάσκαλος καὶ ἡλικιῶται, καὶ αὐτὴ ἡ τῆς ἐλευθερίας δόξα περικειμένη, καὶ πολλὰ ἕτερα, μόλις ἄν τις διαφύγοι τὰς τῶν πονηρῶν συνουσίας· τί οἴει τοὺς πάντων τούτων ἐρήμους ὄντας, καὶ μιαροῖς ἀναμιγνυμένους, καὶ μετὰ ἀδείας οἷς ἂν ἐθέλωσι συγγινομένους, οὐδενὸς ὄντος τοῦ τὰς φιλίας αὐτῶν πολυπραγμονοῦντος; τί οἴει τοὺς τοιούτους ἔσεσθαι; Διὰ τοῦτο δύσκολον δοῦλον γενέσθαι ἀγαθόν. Ἄλλως δὲ οὐδὲ διδασκαλίας ἀπολαύουσιν, οὔτε τῶν ἔξωθεν οὔτε τῶν παρ' ἡμῖν· οὐ συναναστρέφονται ἀνδράσιν ἐλευθέροις, κοσμίοις, πολλὴν τῆς αὐτῶν δόξης ποιουμένοις φροντίδα. Διὰ ταῦτα πάντα δύσκολον καὶ θαυμαστὸν, χρήσιμον οἰκέτην γενέσθαι ποτέ. Ὅταν οὖν ἴδωσιν, ὅτι τὸ γένος τὸ οὕτως αὔθαδες ἡ τοῦ κηρύγματος δύναμις χαλινὸν περιθεῖσα πάντων εἰργάσατο κοσμιώτερον καὶ ἐπιεικέστερον, κἂν σφόδρα πάντων ὦσιν ἀλογώτεροι οἱ δεσπόται, λήψονται ἔννοιαν μεγάλην περὶ τῶν δογμάτων τῶν παρ' ἡμῖν. Δῆλον γὰρ ὅτι καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως φόβον καὶ τὸν τῆς κρίσεως καὶ τὸν τῶν ἄλλων ἁπάντων μετὰ τὸν θάνατον φιλοσοφουμένων παρ' ἡμῖν πρότερον ἐγκαταθέντες αὐτῶν τῇ ψυχῇ, οὕτως ἴσχυσαν ἀποκρούσασθαι τὴν κακίαν, ἀντίῤῥοπόν τινα φόβον τῆς ἀπὸ τῶν κακῶν ἡδονῆς εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐνιδρύσαντες ψυχήν. Ὥστε οὐκ εἰκῇ οὐδὲ ἁπλῶς πολὺν ὑπὲρ τούτων πανταχοῦ ποιεῖται τὸν λόγον· ὅσῳ γὰρ ἂν ὦσι κακοὶ, τοσούτῳ μάλιστα θαυμάζεται τοῦ κηρύγματος ἡ ἰσχύς. Καὶ γὰρ ἰατρὸν τότε θαυμάζομεν, ὅταν τὸν ἀπεγνωσμένον καὶ οὐδεμιᾶς βοηθείας ἀπολαύοντα οὐδὲ κρατῆσαι τῶν ἀκαίρων ἐπιθυμιῶν δυνάμενον, ἀλλ' ἐν ταύταις ἐγκαλινδούμενον, ἐναγάγῃ πρὸς ὑγείαν καὶ διορθώσηται. Καὶ ὅρα τίνα παρ' αὐτῶν ἀπαιτεῖ· ἃ μάλιστα πάντων ἀναπαύει τὸν δεσπότην· *Μὴ ἀντιλέγοντας, μὴ νοσφιζομένους*· τουτέστι, πολλὴν εὔνοιαν ἐπιδείκνυσθαι ἐν οἷς ἂν πιστευθῶσιν, ἐν τοῖς πρὸς τοὺς δεσπότας μάλιστα εἶναι ἀγαθοὺς, [754] ὑπείκοντας ἐν τοῖς ἐπιτάγμασι.

δ'. Μὴ τοίνυν νομίζετε ἁπλῶς με ταῦτα νῦν διεξιέναι· λοιπὸν γάρ μοι πρὸς τοὺς οἰκέτας ὁ λόγος. Μὴ τοίνυν, ὦ βέλτιστε, σὺ πρὸς τοῦτο ἴδῃς, ὅτι ἀνθρώπῳ δουλεύεις, ἀλλ' ὅτι Θεῷ, ὅτι τὸ κήρυγμα κοσμεῖς· καὶ πάντα ὑποστήσῃ ποιεῖν, τῷ δεσπότῃ πειθόμενος καὶ φέρων ἀγανακτοῦντα ἀκαίρως καὶ δυσχεραίνοντα. Ἐννόησον ὅτι οὐκ ἐκείνῳ τὴν χάριν δίδως, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα πληροῖς, καὶ πᾶν ὁτιοῦν ὑποστήσῃ ῥᾳδίως. Ὅπερ δὲ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι τῶν πνευματικῶν ἡμῖν κατορθουμένων, καὶ τὰ τοῦ παρόντος ἕψεται βίου. Τὸν γὰρ τοιοῦτον οἰκέτην, τὸν οὕτως εὔνουν, τὸν οὕτως ἐπιεικῆ, οὐχ ὁ Θεὸς ἀποδέξεται μόνον καὶ τῶν στεφάνων μεταδώσει τῶν λαμπρῶν ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ παθὼν εὖ δεσπότης, κἂν θηρίον ᾖ, κἂν λίθινός τις ᾖ καὶ ἀπάνθρωπος καὶ ὠμὸς, ἐπαινέσεται καὶ θαυμάσεται καὶ προτιμήσει τῶν ἄλλων ἁπάντων, καὶ τοῖς λοιποῖς αὐτὸν ἐπιστήσει, κἂν Ἕλλην ᾖ. Καὶ ὅτι, κἂν Ἕλληνες ὦσιν οἱ δεσπόται, κελεύει τὸν οἰκέτην τοιοῦτον ἑαυτὸν ἐπιδείκνυσθαι, εἰ βούλεσθε, ὑμῖν καὶ παράδειγμα διηγήσομαι· Ὁ Ἰωσὴφ ἐπράθη πρὸς τὸν ἀρχιμάγειρον, καὶ δόξης ἑτέρας ἦν, οὐ τῆς Αἰγυπτιακῆς· τί οὖν ἐκεῖνος; Ἐπειδὴ ἐνάρετον εἶδε τὸν νεανίσκον, οὐκ ἐνενόησε τὸ τῆς δόξης διεστηκὸς, ἀλλ' αὐτός τε ἠγάπα καὶ ἐφίλει καὶ ἐθαύμαζε, καὶ τῶν ἄλλων αὐτῷ τὴν ἐπιστασίαν ἐνεχείρισεν ἅπασαν, καὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν οὐδὲν ᾔδει δι' αὐτόν· ἀλλὰ δεύτερος δεσπότης ἐκεῖνος ἦν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ δεσπότου κυριώτερος, εἴ γε ὁ μὲν ἠγνόει τὰ αὐτοῦ, οὗτος δὲ τὰ ἐκείνου ᾔδει μᾶλλον τοῦ δεσπότου. Καί μοι δοκεῖ καὶ ὕστερον, ὅτι ἐπίστευσε τῷ γυναίῳ τὴν παράνομον ἐκείνην συκοφαντίαν κατ' αὐτοῦ ποιησαμένῳ, τιμῶν τὸν δίκαιον ἀπὸ τῆς *προτέρας* αἰδοῦς καὶ τῆς τιμῆς, μέχρι τοῦ δεσμωτηρίου στῆσαι τὴν ὀργήν. Εἰ γὰρ μὴ σφόδρα ᾐδεῖτο τὸν ἄνδρα, καὶ ἐθαύμαζεν ἀπὸ τῶν προϋπηργμένων αὐτῷ, κἂν εὐθέως αὐτὸν διεχειρίσατο, καὶ τὸ ξίφος διήλασε διὰ τοῦ σώματος ἐκείνου. *Μεστὸς γὰρ ζήλου*, φησὶ, *θυμὸς ἀνδρός· οὐκ ἀνταλλάξεται οὐδενὸς λύτρου τὴν ἔχθραν, οὐδὲ μὴ διαλυθῇ πολλῶν δώρων*. Εἰ δὲ παντὸς ἀνδρὸς τοιοῦτος ὁ ζῆλος, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνου, Αἰγυπτίου τε ὄντος καὶ βαρβάρου, καὶ παρὰ τοῦ τιμηθέντος ἠδικημένου, ὡς ᾤετο. Ἴστε γὰρ δήπου πάντες, ὅτι οὐχ ὁμοίως ἡμᾶς δάκνει τὰ παρὰ πάντων ἀδικήματα, ἀλλὰ σφοδρότερον τῶν ἄλλων καὶ πικρότερον τὰ παρὰ τῶν εὐνοϊκῶς πρὸς ἡμᾶς διατεθέντων, καὶ πιστευθέντων καὶ πιστευσάντων ἡμῖν, καὶ πολλὰ παρ' ἡμῶν εὖ παθόντων γινόμενα κακὰ μᾶλλον ἡμᾶς ἀνιᾷ καὶ λυπεῖ. Οὐκ ἐνενόησε πρὸς ἑαυτὸν, οὐδὲ εἶπε· Τί τοῦτο; οἰκέτην αὐτὸν λαβὼν πάντων μετέδωκα τῶν τῆς οἰκίας, ἐλεύθερον ἐποίησα καὶ ἐμοῦ τι μείζονα, καὶ τοιαύτας μοι τὰς

[a] Forte ὁ δούλους δεσπότας ἀπ.

temperantiam exhibentem, cum modestia summa et benevolentia servientem, vim prædicationis omnino mirabitur. Non enim a verbis dogmata, verum ex ipsis rebus et ex vita dogmata æstimare solent gentiles. Sint ergo illis doctores et mulieres et servi, nempe a vita et moribus suis. Etenim et apud illos et ubique hoc in confesso est, servorum genus petulans esse, difficile regi ac duci, parumque idoneum esse ad doctrinam capessendam; non ex natura, absit, sed propter conversationem et dominorum negligentiam. Quia enim ubique nihil aliud curant heri, quam ut sibi serviant; si mores eorum aliquando componere studeant, hoc ad quietem suam faciunt, ita ut non negotia illis exhibeant, si fornicentur, furentur, aut ebrietati se dedant; hinc evenit ut ita neglecti, ac neminem sibi advigilantem habentes, in ipsa nequitiæ barathra demergantur. Si enim, ubi pater instat et mater et pædagogus nutritiusque et magister et æquales, ipsaque ingenuitatis opinio, multaque alia, vix quispiam improborum consortia effugiat: quos putas futuros esse eos, qui his omnibus destituti, sceleratis admixti, ac cum libertate quibus volunt societate juncti sunt, cum nemo sit qui illorum amicitias curet? quid, inquam, putas illos esse futuros? Ideo difficile est bonum esse servum. Alioquin autem illi neque doctrina fruuntur, neque externa neque nostra: non cum viris versantur liberis, ornatis, multam honoris gloriæque suæ curam habentibus. Propter hæc omnia difficile, imo res mirabilis est, si domesticus bonus et utilis umquam fuerit. Cum ergo viderint vim prædicationis ita petulans genus, imposito freno, omnium modestissimum et mitissimum reddidisse; etiamsi admodum irrationabiles sint domini, magnam dogmatum nostrorum opinionem concipient. Perspicuum enim est, metum resurrectionis et judicii et reliquorum omnium post mortem futurorum, quæ a nobis prædicantur, in illorum animis defixum, nequitiam illorum animis depellere potuisse, cum timorem illum vitiorum voluptati oppositum in mente haberent. Itaque non temere nec sine causa magnam de his ubique rationem habet: quanto magis enim illi improbi fuerint, tanto magis vis prædicationis in admiratione habetur. Nam medicum tunc mirabilem dicimus, quando desperatum, nullo fruentem auxilio, nec ab intempestivis cupiditatibus se continere valentem, imo in illis volutatum, ad sanitatem reducit et corrigit. Et vide quænam ab illis exigat; quæ omnium maxime dominis quietem præstent: *Non contradicentes, non fraudantes;* id est, multam benevolentiam exhibentes in iis quæ sibi credita sunt, et quod erga dominos optime sint affecti, ipsorum mandatis obsequentes.

4. *Boni famuli officia. De Josepho Jacobi filio multa.* — Ne itaque existimetis me nunc sine causa ista persequi: ad domesticos enim jam sermo dirigitur. Ne ergo, optime homo, id jam spectes quod homini servias, sed quod Deo, quod prædicationem ornes; et omnia facile feres, hero obsequens, et intempestive indignantem iratumque ferens. Cogita te non illi gratiam præstare, sed Dei præceptum implere, et omnia facile patieris. Quod autem semper dico, id nunc etiam dicam, quod si spiritualia recte exsequamur, quæ ad præsentem viam spectant pro voto sequentur. Talem enim famulum, ita benevolum, ita mansuetum, non tantum Deus probabit, et coronis illis splendidis ornabit; sed etiam herus ille, quocum tam bene agitur, etiamsi bellua fuerit, etiamsi lapideus, inhumanus et crudelis, laudabit illum et mirabitur, omnibusque aliis præferet; imo ipsum aliis omnibus præficiet, quamvis gentilis fuerit. Atque quod, etiamsi heri illi gentiles sint, præcipiat talem esse domesticum, si placet, exemplo vobis ostendam. Venditus est Joseph coquorum principi, aliamque colebat religionem, non Ægytiacam: quid ergo ille? Ut virtute præditum vidit adolescentem, de religionis differentia non cogitavit; sed illum amabat, diligebat et mirabatur, aliorum illi administrationem totam commisit, ita ut nihil nosset ipse eorum quæ in domo sua gerebantur, sed secundus dominus Joseph erat, imo magis quam ille dominus: siquidem ille sua non noverat; Joseph vero quæ ipsius erant magis noverat, quam ipse dominus. Ac videtur mihi demum, quando muliercula credidit, iniquam illam sycophantiam contra illum proferenti, ex priori reverentia et honore iram repressisse, ita ut in carcerem tantum ipsum mitteret. Nisi enim virum admodum reveritus fuisset, et ex prioribus gestis ipsum miratus esset, illum statim trucidasset et gladio confodisset. *Plenus enim zelo*, inquit, *furor viri, nullaque redemptione inimicitiam solvet, neque solvetur donis plurimis* (*Prov.* 6. 34). Quod si cujuslibet viri tantus est zelus, multo magis illius, qui Ægyptius erat et barbarus, ab eo quem honore affecerat injuria læsus, ut putabat. Scitis enim omnes, nos non similiter morderi ab omnibus nobis illatis injuriis, sed acrius indignari adversus eos qui nobis pridem bene affecti fuerant, queis fidebamus, et qui nobis fidi fuerant, et beneficia a nobis acceperant. Non cogitavit ille nec dixit: Quid hoc est? famulum illum accepi; quæ in domo erant omnia ipsi tradidi, libertate donavi, me majorem feci, et tales ille mihi vices rependit? Nihil horum dixit, adeo illum prior animi reverentia tenebat. Et quid mirum, si in domo illa tanto in honore fuit, cum ipso in carcere vide quanto fruatur cultu. Nostis quanta immanitate uti soleant ii quibus carcerum custodia committitur: alienarum calamitatum fructum decerpunt, et quos alii malo afflictos nutriunt, hos ipsi lacerant, lucra sectantes multis lacrymis digna, feris ipsis immaniores. Ex iis quæ misericordiam erga incarceratos movere debebant, ab iisdem ipsi lucrum reportant. At ne hoc tantum cogitemus; sed quod illi non pari modo erga omnes qui in carcerem trusi sunt se gerant. Illos enim qui per sycophantiam hoc patiuntur, semel contumelia affectos et in vincula conjectos, postea forsitan miserantur: illos vero, qui ob turpissima et gravissima facinora illo conjecti sunt, mille plagis

laniant. Itaque non solum ex more suo carceris custos crudelis est, sed etiam ex causa, pro qua miser conjectus in carcerem est. Quem enim contra se non concitasset juvenis ille, qui tanto fruitus honore, eum in suspicionem venit, quod dominam suam violare tentaverit, et sic beneficio vicem rependere voluerit? Hæc igitur cogitans carceris custos, et pristinum honorem ejus qui illo trusus fuerat, causamque ob quam illo injectus fuerat secum reputans, annon immanius quam fera quævis adolescentem aggressus esset? Sed illis omnibus superior fuit spes in Deum: sic solet virtus ipsas feras mansuefacere. Eadem quippe mansuetudine, qua dominum ceperat, custodem quoque carceris cepit: et rursus princeps erat Joseph, et in carcere imperabat, ut in domo. Quia enim regnaturus erat, merito prius didicit esse subjectus, et cum subditus esset, in domo imperabat et præfectus erat.

5. Nam si in eo, qui ad Ecclesiam regendam evehitur, hoc requirit Paulus, ita dicens: *Si quis enim in domo sua præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit* (1. *Tim.* 3. 5)? eum quoque, qui ad imperium veniebat, primo optimum in domo præfectum fuisse oportebat. Præfuit Joseph carceri, non ut carceri, sed ut domui. Omnium enim calamitates solabatur, et incarceratis quasi propriis membris præerat, non modo illorum calamitates curiose observans et leniens; sed etiam si cogitabundum quempiam videret, accedebat ut causam disceret; mœstum enim videre non sustinebat, nisi prius illum a mœstitia liberaret: quamquam talem affectum ne erga filios quidem quispiam ostendit. Ex his itaque bonorum initium ipsi ortum est. Oportet enim ut primum quæ nostra sunt compareant, et postea quæ Dei sunt. Quod autem ille tali sit usus commiseratione et diligentia, hinc patet: vidit, inquit, eunuchos a Pharaone inclusos, pincernarum principem atque pistorum, et dixit: *Cur tristes sunt hodie vultus vestri* (*Gen.* 40. 7)? Neque hinc solum, sed etiam ab iis quæ illi fecerunt, viri virtus edisci potest. Neque enim utpote regis domestici respuerunt illum, non utpote mœsti et tristes illum repulere, sed quasi fratri genuino, qui condolere sciret, omnia sua ipsi revelarunt. Hæc porro omnia ideo a me dicta sunt, quod is qui virtute præditus est, etiamsi in servitute sit, etiamsi in captivitate, etiamsi in carcere, etiamsi sub ipsa terra positus, nihil umquam illum expugnare poterit.

Mores probi quam amabiles omnibus. — Hæc a me ad servos dicta sunt, quod etiamsi feras habeant dominos, velut Ægyptium, etiamsi immanes, ut custodem carceris, ipsos tamen capere poterunt; etiamsi gentiles fuerint, quemadmodum et illi, quovis modo hos poterunt cito demulcere. Nihil enim est bonis moribus suavius, nihil jucundius et dulcius modestia, mansuetudine et obedientia: omnibus est commodus qui talis est. Qui hujusmodi sunt, de servitute non erubescunt, non pauperem fugiunt, non infirmum et ægrotantem: omnia namque superat virtus, omnia vincit. Quod si in servis tantum ea res habet roboris, quanto magis in liberis? Hæc ergo exerceamus et servi et liberi, et mulieres et viri: sic et hominibus et Deo cari erimus, non virtute præditis tantum, sed etiam improbis; illis vero maxime: illi namque sunt qui magis honorant et reverentur. Quemadmodum enim modestos dominos subditi magis tremunt: sic et virtute præditos ii qui intemperantes sunt, scientes ex quibusnam ipsi exciderint. Quia igitur tantus est virtutis fructus, hanc prosequamur. Si hanc sectemur, nihil grave nobis erit: omnia facilia, omnia levia; sive per ignem transierimus, sive per aquam, omnia virtuti cedunt, etiamque ipsa mors. Eam igitur æmulemur et sectemur, ut futura consequamur bona, in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA V.

Cap. 2. v. 11. *Apparuit enim gratia Dei salutaris omnibus hominibus*, 12. *erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo*, 13. *exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi*: 14. *qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum.*

1. *Gratia Dei quid efficiat. Sæcularia desideria quæ.* — Postquam a servis magnam exegit virtutem (nam magna certe virtus est, doctrinam Dei Salvatoris nostri in omnibus ornare, et nullam dare dominis querendi ansam vel in re levissima), justam subjungit causam, cur famuli tales esse debeant. Quamnam? *Apparuit enim*, inquit, *gratia Dei salutaris*. Qui Deum doctorem consequuti sunt, cur, quæso, non tales fuerint, quales ego jam descripsi, queis innumera peccata remissa sunt? Nostis enim, ut inter cætera hoc non parum animam pudore afficiat et reprimat, quod cum mille peccatis sit obnoxia, non det tamen pœnas, sed et veniam et innumera bona consequatur. Si quis enim, dic mihi, arreptum servum qui mille offensas admiserit, illum non flagris cædat, sed concessa præteritorum venia, de futuris se pœnas expetiturum moneat, atque cavere jubeat ne in paria incidat, et donis magnis exornet: quem putatis non mutandum fore tali audita et accepta gratia? Verum ne putes gratiam concessa præteritorum venia sistere gradum; sed etiam in futurum nos illa præmunit: nam illud quoque gratiæ munus est. Nam, si scelera patrantes numquam puniturus esset, jam non est gratia, sed incitamentum ad perniciem et corruptionem. *Apparuit enim*, inquit, *gratia Dei erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi*. Vide quomodo cum præmiis virtutem ponat. Et hoc est gratiæ, quod a sæcularibus abstrahat, et ad cælum ducat. Duos hic ostendit adventus: duo enim vere sunt: primus gratiæ, secundus retributionis et justitiæ. *Ut abnegantes*, inquit,

ἀμοιβὰς ἀποδίδωκεν; Οὐδὲν τούτων εἶπεν· οὕτως αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἡ προτέρα κατεῖχεν αἰδώς. Καὶ τί [755] θαυμαστὸν, εἰ ἐν οἰκίᾳ τοσαύτης ἀπήλαυσε τιμῆς, ὅπου καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ὅρα αὐτὸν, ὅσης ἀπολαύει κηδεμονίας; Ἴστε δὲ πῶς πρὸς ὠμότητα τοῖς τὰ δεσμωτήρια ἐγκεχειρισμένοις τὸ ἦθος ἐξήσκηται· τὰς ἀλλοτρίας καρποῦνται συμφορὰς, καὶ οὓς ἕτεροι κακῶς πάσχοντας τρέφουσι, τούτους οὗτοι σπαράττουσι, κέρδη κερδαίνοντες πολλῶν δακρύων ἄξια, θηρίων ὄντες ὠμότεροι. Ἀφ' ὧν γὰρ ἐχρῆν ἐλεεῖν τοὺς ἐμβεβλημένους, ἀπὸ τούτων αὐτοὶ καρποῦνται. Καὶ μὴ τοῦτο μόνον λογιζώμεθα, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτοὶ οὗτοι οὐχ ὁμοίως πᾶσι κέχρηνται τοῖς ἐμβεβλημένοις. Τοὺς μὲν γὰρ ἐπὶ συκοφαντίαις, καὶ ἐπηρεασθέντας ἁπλῶς καὶ δεθέντας καὶ ἐλεήσαιεν ἄν· τοὺς δὲ ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις καὶ δεινοτάτοις καὶ τολμηροῖς ἐμβεβλημένους μυρίαις αἰκίζονται πληγαῖς. Ὥστε οὐ μόνον ἀπὸ τοῦ τρόπου ὠμὸς ἔμελλεν ἔσεσθαι ὁ δεσμοφύλαξ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς αἰτίας, δι' ἣν ἐνεβέβλητο. Τίνα γὰρ οὐκ ἂν διήγειρε καθ' ἑαυτοῦ ὁ νεανίσκος, τοσαύτης μὲν ἀπολαύσας τιμῆς, ὑποπτευθεὶς δὲ τὴν δέσποιναν πειρᾶν καὶ τοιαύταις τὸν εὐεργέτην ἀμειβόμενος ἀμοιβαῖς; Ταῦτα οὖν ἐννοῶν ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ τὴν τιμὴν τοῦ ἐμβεβλημένου, καὶ τὸ πρᾶγμα ἐφ' ᾧ ἐνεβέβλητο, οὐκ ἂν παντὸς θηρίου χαλεπώτερον ἐχρήσατο τῷ ἀνδρί; Ἀλλὰ πάντων τούτων ἀνωτέρα γέγονεν ἡ ἐλπὶς ἡ εἰς τὸν Θεόν· οὕτως οἶδε καὶ θηρία καταπραΰνειν ψυχῆς ἀρετή. Ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐπιεικείας, ἀφ' ἧς τὸν δεσπότην εἷλεν, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα· καὶ πάλιν ἦν ἄρχων ὁ Ἰωσὴφ, καὶ ἐν δεσμωτηρίῳ ἐκράτει, καὶ ἐν οἰκίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε βασιλεύειν, εἰκότως πρότερον ἐμάνθανεν ἄρχεσθαι, καὶ ἀρχόμενος ἄρχων ἦν καὶ προέστη τῆς οἰκίας.

ε'. Εἰ γὰρ τὸν εἰς Ἐκκλησίαν ἑλκόμενον ἀπαιτεῖ τοῦτο ὁ Παῦλος, οὕτω λέγων· *Εἰ γάρ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστῆναι οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται;* καὶ τὸν εἰς ἀρχὴν ἐλθόντα, πρότερον ἄριστον εἶναι χρὴ προεστάναι οἰκίας. Προέστη δεσμωτηρίου, οὐχ ὡς δεσμωτηρίου, ἀλλ' ὡς οἰκίας. Πᾶσι γὰρ ἐπεκούφιζε τὰς συμφορὰς, καὶ τῶν ἐμβεβλημένων ὡς οἰκείων προΐστατο μελῶν, οὐ μόνον αὐτῶν τὰς συμφορὰς πολυπραγμονῶν καὶ παραμυθούμενος, ἀλλὰ κἂν εἰ σύννουν εἶδέ τινα, προσῄει καὶ τὴν αἰτίαν ἐμάνθανεν, οὐδὲ ἁπλῶς κατηφοῦντα ἀνεχόμενος ὁρᾶν, ἂν μὴ πρότερον αὐτὸν ἀπαλλάξῃ τῆς κατηφείας· καίτοι τοσαύτην τις οὐδὲ περὶ τέκνα στοργὴν ἐπεδείξατο. Ἀπὸ τούτων γοῦν αὐτῷ καὶ ἡ ἀρχὴ τῶν ἀγαθῶν ἐγένετο. Δεῖ γὰρ τὰ παρ' ἡμῶν ὑπάρχειν πρότερον, καὶ τότε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅτι γὰρ τοσαύτῃ ἐκέχρητο [756] φειδοῖ καὶ ἐπιμελείᾳ, εἶδε, φησὶ, τοὺς εὐνούχους τοὺς ἐμβληθέντας ὑπὸ τοῦ Φαραὼ, τὸν ἀρχιοινοχόον, καὶ τὸν ἀρχισιτοποιὸν, καὶ εἶπε· *Τί σκυθρωπὰ τὰ πρόσωπα ὑμῶν σήμερον;* Καὶ οὐκ ἀπὸ τούτου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἐκεῖνοι ἐποίησαν, καταμαθεῖν ἔστι τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Οὐ γὰρ ὡς βασιλέως ὄντες οἰκέται διέπτυσαν αὐτὸν, οὐχ ὡς ἐν ἀθυμίᾳ ὄντες διεκρούσαντο, ἀλλ' ὡς ἀδελφῷ γνησίῳ καὶ συναλγεῖν εἰδότι πάντα αὐτῷ ἐξεκάλυπτον τὰ ἑαυτῶν. Ταῦτα δέ μοι πάντα εἴρηται, ὅτι κἂν ἐν δουλείᾳ, κἂν ἐν αἰχμαλωσίᾳ, κἂν ἐν δεσμωτηρίῳ, κἂν ὑπ' αὐτὴν τὴν γῆν γένηται ὁ ἐνάρετος, οὐδὲν αὐτὸν καταγωνίσασθαι δυνήσεται.

Ταῦτά μοι πρὸς τοὺς οἰκέτας λέλεκται, ὅτι κἂν θηρία ἔχωσι δεσπότας, ὡς τὸν Αἰγύπτιον, κἂν ὠμοὺς, ὡς τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα, δυνήσονται αὐτοὺς ἑλεῖν, κἂν Ἕλληνες ὦσιν, ὡς ἐκεῖνοι, κἂν ὁτιοῦν, ταχέως τιθασσεύσουσιν. Οὐδὲν γὰρ ἐμμελέστερον τρόπων, οὐδὲν ἥδιον, οὐδὲν γλυκύτερον ἐπιεικείας καὶ πραότητος καὶ ὑπακοῆς· πᾶσίν ἐστιν ἐπιτήδειος ὁ τοιοῦτος. Καὶ οὔτε δουλείαν ἐπαισχύνονται οἱ τοιοῦτοι, οὔτε πένητα φεύγουσιν, οὔτε ἄῤῥωστον καὶ κάμνοντα· πάντων γὰρ κρατεῖ καὶ πάντων ἡ ἀρετὴ περιγίνεται. Εἰ δὲ ἐν δούλοις τοσαύτην ἔχει τὸ πρᾶγμα τὴν ἰσχὺν, πόσῳ μᾶλλον ἐν ἐλευθέροις; Ταῦτα οὖν ἀσκῶμεν καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες· οὕτω καὶ ἀνθρώποις καὶ Θεῷ ἐσόμεθα ποθεινοὶ, καὶ ἀνθρώποις οὐ τοῖς ἐναρέτοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς κακοῖς, καὶ μάλιστα ἐκείνοις· ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ μάλιστα τιμῶντες καὶ αἰδούμενοι. Ὥσπερ γὰρ τοὺς ἐπιεικεῖς οἱ ἀρχόμενοι μάλιστα τρέμουσιν, οὕτω καὶ τοὺς ἐναρέτους οἱ ἀκόλαστοι, εἰδότες τίνων ἐκπεπτώκασιν. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ καρπὸς τῆς ἀρετῆς, ταύτην διώκωμεν, ταύτην μετίωμεν. Ἂν ταύτης ἐχώμεθα, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται δεινὸν, πάντα ῥᾴδια, πάντα εὔκολα· κἂν διὰ πυρὸς διαβαίνωμεν, κἂν δι' ὕδατος, πάντα εἴκει τῇ ἀρετῇ καὶ παραχωρεῖ, καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος. Ζηλώσωμεν τοίνυν αὐτὴν, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

---

[757] ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Ἐπεφάνη γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι· προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσηται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθαρίσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων.

α'. Πολλὴν παρὰ τῶν οἰκετῶν ἀπαιτήσας τὴν ἀρετὴν (καὶ γάρ ἐστι πολλὴ τὸ τὴν διδασκαλίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν κοσμεῖν ἐν πᾶσι, καὶ μηδεμίαν διδόναι τοῖς δεσπόταις λαβὴν, μηδὲ ἐν τῷ τυχόντι), ἐπάγει καὶ τὴν αἰτίαν δικαίαν, δι' ἣν ὀφείλουσι τοιοῦτοι εἶναι οἱ οἰκέται. Ποίαν δὲ ταύτην; *Ἐπεφάνη* γὰρ, φησὶν, *ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος.* Οἱ Θεοῦ διδασκάλου τυγχάνοντες, πῶς οὐκ ἂν εἶεν εἰκότως τοιοῦτοι, οἵους ἄρτι διῆλθον ἐγὼ, μυρίων ἁμαρτημάτων λύσιν εὑρόντες; Ἴστε γὰρ ὅτι μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐντρέπει καὶ συστέλλει ψυχὴν, τὸ μυρίων ἁμαρτημάτων οὖσαν ὑπεύθυνον, μὴ δίκην δοῦναι, ἀλλὰ συγγνώμης τυχεῖν καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Εἰ γάρ τις, εἰπέ μοι, τὸν μυρία προσκρούσαντα οἰκέτην λαβὼν, μὴ κατατείνοι ἱμᾶσιν, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνοις μὲν συγγνώμην παράσχοι, ὑπὲρ δὲ τῶν μελλόντων αὐτὸν ἀπαιτοίη εὐθύνας, καὶ φυλάττεσθαι παρα-

κελεύοιτο, ὥστε μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, καὶ δωρεαῖς μεγάλαις τιμήσειε· τίνα οὐκ ἂν οἴεσθε ἐντρέψαι τὴν τοσαύτην χάριν ἀκούοντα; Ἀλλὰ μὴ νομίσῃς, ὅτι ἡ χάρις μέχρι τῆς τῶν προτέρων συγχωρήσεως ἵσταται, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ μέλλον ἡμᾶς ἀσφαλίζεται· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο χάριτος. Ἐπεὶ εἰ μέλλοι ἀεὶ κακῶς πράττοντας μὴ κολάζειν, οὐκέτι τὸ πρᾶγμα χάρις ἐστὶν, ἀλλὰ προτροπή τις εἰς λύμην καὶ διαφθοράν. *Ἐπεφάνη* γάρ, φησὶν, *ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὅρα πῶς μετὰ τῶν ἐπάθλων τίθησι καὶ τὴν ἀρετήν. Καὶ τοῦτο χάριτος, τὸ ἀπαλλάξαι τῶν βιωτικῶν, τὸ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀγαγεῖν. Δύο δείκνυσιν ἐνταῦθα ἐπιφανείας· καὶ γὰρ εἰσὶ δύο, ἡ μὲν προτέρα χάριτος, ἡ δὲ δευτέρα ἀνταποδόσεως καὶ τοῦ δικαίου. *Ἵνα ἀρνησάμενοι*, φησὶ, *τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας*. Ἰδοὺ πάσης τῆς ἀρετῆς ἡ ὑπόθεσις. Οὐκ εἶπεν, Ἵνα φευξώμεθα, ἀλλ', *Ἵνα ἀρνησάμενοι*. Ἡ ἄρνησις πολλὴν δείκνυσι τὴν διάστασιν. πολὺ τὸ μῖσος, πολλὴν [758] τὴν ἀποστροφήν· μεθ' ὅσης διαθέσεως, μεθ' ὅσης σπουδῆς τὰ εἴδωλα ἀπεστράφησαν, μετὰ τοσαύτης καὶ τὴν κακίαν αὐτὴν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, φησί. Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα εἴδωλα, κοσμικὴ ἐπιθυμία καὶ πλεονεξία, καὶ ταύτην εἰδωλολατρείαν ὀνομάζει· καὶ ὅσα πρὸς τὸν παρόντα βίον ἡμῖν χρησιμεύει, κοσμικαί εἰσιν ἐπιθυμίαι· πάντα ὅσα ἂν τῷ παρόντι βίῳ [a] συγκαταλύεται, κοσμική ἐστιν ἐπιθυμία. Μηδὲν τοίνυν πρὸς ταύτας ἔχωμεν. Ἦλθεν ὁ Χριστὸς, ἵνα ἀρνησώμεθα τὴν ἀσέβειαν. Ἀσέβειαν τὰ δόγματά φησι, καὶ κοσμικὰς ἐπιθυμίας τὸν βίον τὸν ἐναγῆ. *Σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν, ἐν τῷ νῦν αἰῶνι.*

β'. Ὁρᾷς ὅτι, ὅπερ ἀεὶ λέγω, σωφροσύνη οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ, τὸ πορνείας ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν λοιπῶν παθῶν ἐκτὸς εἶναι; Ἄρα καὶ ὁ χρημάτων ἐρῶν, οὐ σώφρων. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος σωμάτων, οὕτω καὶ οὗτος χρημάτων· μᾶλλον δὲ οὗτος ἀκολαστότερος, ὅσῳ οὐδὲ τοσαύτην ἔχει βίαν τὴν ὠθοῦσαν αὐτόν. Καὶ γὰρ ἡνίοχος ἐκεῖνος ἀκρατὴς μάλιστα ἂν λέγοιτο, οὐχ ὁ τὸν τραχὺν καὶ δυσήνιον μὴ κατέχων ἵππον, ἀλλ' ὁ τὸν ἠρέμα ἐπιεικέστερον μὴ δυνάμενος ὑποτάξαι. Τί δὲ, φησίν; ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία τῆς τῶν σωμάτων ἐλάττων; Παντί που δῆλον, καὶ πολλαχόθεν τοῦτο δείκνυται· καὶ πρῶτον μὲν, ὅτι ἀναγκαίως γέγονεν ἡ τῶν σωμάτων ἐπιθυμία· τὸ δὲ ἀναγκαίως γεγονὸς δῆλον ὅτι καὶ μετὰ πολλοῦ κατορθοῦται τοῦ πόνου, ἐπεὶ καὶ ἐνεσπάρη τῇ φύσει. Δεύτερον, ὅτι χρημάτων μὲν οὐ πολὺς τοῖς παλαιοῖς λόγος, γυναικῶν δὲ πολὺς σωφροσύνης ἕνεκεν· καὶ γυναικὶ μὲν συγγενομένῳ κατὰ νόμον οὐδεὶς ἂν μέμψαιτο μέχρι γήρως, χρηματιζομένῳ δὲ πάντες. Καὶ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων πολλοὶ χρημάτων μὲν κατεφρόνησαν, γυναικῶν δὲ οὐκέτι· οὕτω τοῦτο ἐκείνου τυραννικώτερον. Ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἡμῖν ὁ λόγος, μὴ ἀπὸ τῶν ἔξωθεν φέρωμεν τὰ ὑποδείγματα, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Τοῦτο μὲν οὖν καὶ ἐν ἐπιτάγματος σχεδὸν μέρει τίθησιν ὁ μακάριος οὗτος οὕτω λέγων, *Ἔχοντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*· περὶ δὲ τῶν γυναικῶν, *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου*· καὶ πάλιν, *Ἐπὶ τὸ* [b] *αὐτὸ συνέρχεσθε.*

Καὶ πολλάκις ἴδοις ἂν αὐτὸν περὶ συνουσίας νομοθετοῦντα τῆς νομίμου. Καὶ ταύτης μὲν ἀφίησιν ἀπολαύειν τῆς ἐπιθυμίας, καὶ δευτέρῳ προσιέναι γάμῳ, καὶ πολλὴν ποιεῖται τοῦ πράγματος τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ οὐδαμοῦ ὑπὲρ τούτου κολάζει· τὸν δὲ χρημάτων ἐφιέμενον, πανταχοῦ καταδικάζει. Καὶ περὶ μὲν χρημάτων ὁ Χριστὸς πολλαχοῦ διέταξεν, ὥστε φεύγειν τὴν ἐντεῦθεν λύμην· περὶ δὲ ἀποχῆς γυναικὸς, οὐχ οὕτως. Ἄκουε γὰρ τί φησι περὶ χρημάτων· *Ἐὰν μή τις ἀποτάξηται πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς ὑπάρχουσιν.* Οὐδαμοῦ εἶπεν, Ἐὰν μή τις ἀποτάξηται γυναικί· οἶδε γὰρ οἵαν ἐνέθηκε τὴν τυραννίδα. Καὶ ὁ μακάριος οὗτός φησι· *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη* [759] *ἀμίαντος.* Οὐδαμοῦ τιμίαν τὴν τῶν χρημάτων ἐπιμέλειαν καλεῖ, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. *Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβεράς.* Οὐκ εἶπε, Πλεονεκτεῖν, ἀλλὰ, *Πλουτεῖν*. Ἵνα δὲ μάθητε καὶ ἀπὸ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν, ἀναγκαῖον καὶ τοῦτον τὸν λόγον εἰς μέσον παραγαγεῖν. Χρημάτων μὲν γάρ τις καθάπαξ ἀποστερηθεὶς οὐκέτ' ἂν ἐνοχλοῖτο ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας· οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ χρημάτων ἐπιθυμεῖν, ὡς τὸ χρήματα ἔχειν. Ἐπὶ δὲ τῆς τῶν σωμάτων ἐπιθυμίας οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ εὐνουχισθέντες πολλοὶ τὴν ἔνδον ἐνοχλοῦσαν πυρὰν οὐκ ἀπέβαλον· ἡ γὰρ ἐπιθυμία ἐν ἑτέροις κεῖται ὀργάνοις, ἔνδον ἐν τῇ φύσει ἐγκειμένη. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἡμῖν ταῦτα εἴρηται; Ὅτι οἱ πλεονέκται τῶν πορνευόντων ἀκολαστότεροι, ὅσῳ ὑπὸ ἐλάττονος ἐνοχλοῦνται ἐπιθυμίας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐπιθυμίας τὸ πρᾶγμά ἐστιν, ἀλλὰ ῥᾳθυμίας. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οὕτως ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία φυσικὴ, ὥστε κἂν γυναικί τις μὴ πλησιάζῃ, ἡ φύσις τὸ αὐτῆς ποιεῖ καὶ ἐργάζεται· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον γίνεται. *Καὶ εὐσεβῶς*, φησὶ, *ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι* [c]. Καὶ τίς ἡ ἐλπίς; τί τὸ ἔπαθλον τῶν πόνων; *Προσδεχόμενοι*, φησὶ, *τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν*. Ὄντως γὰρ οὐδὲν ἐκείνης μακαριώτερον, οὐδὲν ζηλωτότερον· καὶ ταῦτα λόγοι παραστῆσαι οὐ δύνανται· καὶ γὰρ νοῦν ὑπερβαίνει τὰ τότε ἀγαθά. *Προσδεχόμενοι*, φησὶ, *τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν*. Ποῦ εἰσιν οἱ τοῦ Πατρὸς ἐλάττονα τὸν Υἱὸν λέγοντες; *Τοῦ μεγάλου*, φησὶ, *Θεοῦ καὶ Σωτῆρος*. Ὁ τοὺς ἐχθροὺς σώσας, τί οὐκ ἐργάσεται τότε [οὐκ [d]] εὐδοκιμοῦντας λαβών; *Τοῦ μεγάλου*, φησὶ, *Θεοῦ*. Τὸ *μέγας* ἐπὶ Θεοῦ ὅταν λέγῃ, οὐ πρός τι μέγας φησὶν, ἀλλ' ἀπολύτως μέγας. μεθ' ὃν οὐκ ἂν εἴη μέγας, ἐπεὶ πρός τι ἐστίν. Εἰ δὲ πρός τι, κατὰ σύγκρισιν, καὶ οὐ φύσει μέγας· νῦν δὲ ἀσυγκρίτως μέγας. *Ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν*, φησὶν, *ἵνα λυτρώσηται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας καὶ καθαρίσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον*, τουτέστιν, ἐξειλεγμένον, οὐδὲν ἔχοντα κοινὸν πρὸς τοὺς λοιπούς. *Ζηλωτὴν καλῶν ἔργων*. Ὁρᾷς ὅτι καὶ τῶν παρ'

[a] Codex unus, ὅσα ἂν μὴ διαβαίνῃ μεθ' ἡμῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν, κοσμικαί εἰσιν ἐπιθυμίαι, πάντα ὅσα ἂν τῷ κόσμῳ.

[b] Idem codex, περὶ δὲ τῶν παρθένων τί φησι; Ἐπιταγὴν τοῦ Κυρίου οὐκ ἔχω· καὶ πάλιν, Ἐπὶ τό.

[c] In editis legebatur καὶ εὐσεβῶς, φησὶ, ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. At verba, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, a veteri interprete Latino lecta non sunt, nec habentur in codice Colbert.

[d] Negationem, huc male quadrantem, inclusimus. Edit.

impietatem et sæcularia desideria. Ecce virtutis totius argumentum. Non dixit, Ut fugiamus, sed, *Ut abnegantes.* Abnegatio multam ostendit distantiam, multum odium, magnam aversionem: cum quanto affectu, cum quanto studio idola aversati sunt, cum tanto etiam ipsam nequitiam et sæcularia desideria, inquit. Nam hæc quoque sunt idola, sæculare nempe desiderium, et avaritia; et hæc idololatriam vocat. Et quæcumque ad præsentem vitam nobis utilia sunt, sæcularia sunt desideria: [1] [omnia, quæ in præsenti vita dilabuntur, sunt mundanum desiderium.] Nihil igitur commune cum ipsis habeamus. Venit Christus ut abnegemus impietatem. Impietatem prava dogmata dicit; et sæcularia desideria scelestam vitam vocat. *Sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo.*

2. Viden' quod semper dico, sobrietas non modo est a fornicatione abstinere, sed etiam a reliquis vitiis alienum esse? Ergo etiam qui amat pecunias, sobrius non est. Sicut enim ille corpora, sic iste pecunias amat: imo hic intemperantior est, utpote qui non tanta vi trahatur. Nam auriga ille imperitus diceretur, non qui vehementem et infrenem equum retinere non posset, sed qui mansuetiorem subjicere non valeret. Quid ergo? inquies; pecuniarum cupiditas minor est amore corporum? Id omnibus palam est, et multis probatur argumentis: et primo quidem, quia corporum cupiditas necessario in nobis nascitur; quod autem necessario fit, palam est nonnisi cum labore multo corrigi posse; illud enim ipsi naturæ insitum est. Secundo, quia pecuniarum apud veteres non magna habebatur ratio, mulierum vero magna pudicitiæ servandæ causa: atque eum qui cum uxore secundum leges congreditur usque ad senectutem, nemo culpaverit; eum vero qui pecunias colligit, omnes reprehendunt. Externi etiam philosophi multi pecunias contempserunt, mulieres non item; ita hic amor illo violentior est. Sed quia nos Ecclesiam alloquimur, ne ab exteris exempla sumamus, sed a Scripturis. Hoc igitur præcepti ferme modo ponit hic beatus vir dicens: *Habentes cibos et tegumenta, his contenti simus* (1. *Tim.* 6. 8): de uxoribus vero ait, *Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu; et iterum revertimini in idipsum* (1. *Cor.* 7. 5).

Pecuniarum cupiditas damnatur. Contra eos qui Patre minorem Filium Dei dicunt. — Sæpe videris illum de legitimo coitu præcepta dantem. Hac frui concupiscentia sinit, et secundas nuptias permittit; magnamque hujusce rei curam gerit, et nusquam ea de re punit: pecuniarum vero cupidum ubique damnat. Christus etiam de pecuniis sæpe præcepta dedit, ut hanc perniciem fugiamus; de abstinentia ab uxore non item. Audi enim quid de pecuniis dicat: *Nisi quis renuntiet omnibus quæ possidet* (*Luc.* 14. 33). Nusquam dixit, Nisi quis renuntiaverit uxori: noverat enim quantæ id esset tyrannidis. Et hic beatus dicit [1]: *Honorabile connubium, et torus immaculatus* (*Hebr.* 13. 4). Nusquam vero pecuniarum curam honorabilem dicit; imo contra: et Timotheo, *Qui autem volunt divites fieri, incidunt in tentationem et in laqueum et desideria multa inutilia et nociva* (1. *Tim.* 6. 9). Non dixit, Pecunias colligere, sed, *Divites esse.* Ut autem id discatis a communi sensu, necesse est hunc quoque sermonem vobis in medium adducere. Qui semel pecuniis omnino caruerit, is non ultra a concupiscentia turbatur: nihil enim ita pecuniarum desiderium infert, ut ipsa pecuniarum possessio. Non ita vero se habet corporum amor; verumtamen eunuchi multi facti, interiorem flammam non exstinxerunt: nam hæc concupiscentia in aliis organis jacet, intus insita per naturam. Cur ergo hæc a nobis dicta sunt? Quia pecuniarum cupidi fornicatoribus intemperantiores sunt, eo quod minori exagitentur concupiscentia: imo vero non concupiscentia hæc res est, sed ignavia. Nam carnis quidem concupiscentia ita naturalis est, ut etiamsi quis ad mulierem non accesserit, natura tamen quod suum est facit et operatur: illic vero nihil tale est. *Et pie vivamus in hoc sæculo* [2], inquit. Et quænam spes est? quæ laborum merces? *Exspectantes*, inquit, *beatam spem, et adventum.* Revera nihil illa fuerit beatius, nihil desiderabilius: et hæc verbis exprimi non possunt: etenim illa futura bona mentem exsuperant. *Exspectantes*, inquit, *beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri.* Ubi sunt qui Patre minorem esse Filium dicunt? *Magni*, inquit, *Dei et Salvatoris.* Qui inimicos servavit, quid non tunc faciet, cum [non] probe agentes acceperit? *Magni*, inquit, *Dei.* Cum magnum dicit Deum, non ad quid magnus sit dicit, sed absolute magnus est: post quem nullus vere magnus dicetur, quia ad aliquid magnus: si autem ad aliquid per comparationem, non natura magnus est: nunc autem magnus incomparabiliter dicitur. *Qui dedit semetipsum pro nobis*, inquit, *ut nos redimeret ab omni iniquitate, ut mundaret sibi populum acceptabilem;* hoc est, electum, nihil habentem commune cum aliis. *Sectatorem bonorum operum.* Viden' ut opera nostra exigantur; nec modo opera quærit, sed et *Sectatorem;* id est, qui cum ingenti studio virtutem adeat, et cum vehementia competenti? Eos igitur, qui malis onusti erant et incurabili morbo laborabant, eripere, benignitatis illius erat: quæ vero post hæc sequuntur, et nostra et illius sunt. 15. *Hæc loquere et exhortare, et argue cum omni imperio. Hæc loquere et exhortare.*

3. Viden' quomodo Timotheo præcipiat dicens, *Argue, obsecra, increpa* (2. *Tim.* 4. 2); hic autem, *Hæc loquere, et exhortare, et argue cum omni imperio?* Quia horum mores asperiores erant, ideo severe et cum omni imperio arguere jubet. Sunt enim peccata, quæ præceptis arcere oportet: verbi gratia ad pecu-

[1] Codex unus, sic habet quæ uncinis clauduntur, *quæcunque non nobiscum ad cœlum transeunt, mundana sunt desideria; quæcumque intra hujus mundi limites finiuntur, mundanum quoque sunt desiderium.*

[1] In Savilio legitur, *dicit Timotheo*, φησὶ Τιμοθέῳ. At vox illa Τιμοθέῳ huc translata fuit in Codicibus quibusdam; nam non locus mox allatus Epistolæ ad Timotheum est, sed qui postea sequitur.

[2] In Editis legebatur, *et pie vivamus in hoc sæculo et in futuro.* At hæc postrema verba, *et in futuro*, non quadrant ad hunc locum; ideoque expuncta sunt.

nias contemnendas hortando persuadere opus est, itemque ut auditores modesti sint, et similia: adulterum autem et fornicatorem et pecuniæ cupidum cum imperio ad meliora ducere opus est: auguria observantem, divinationi deditum, et similia agentes, non simpliciter cum imperio, sed cum omni imperio reducendi. Viden' quomodo velit cum auctoritate et potestate multa Titum hæc imperare? *Nemo te contemnat*; sed (*Cap.* 3.) 1. *Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse,* 2. *neminem blasphemare, non litigiosos esse.*

Conviciis non utendum.—Quid ergo? ne illis quidem qui male agunt conviciari licet? *Sed ad omne opus bonum paratos esse, neminem blasphemare.* Admonentem audiamus: *Neminem*, inquit, *blasphemare*. Os nostrum a conviciis purum esse debet. Etiamsi enim vera sint maledicta, non nostrum est illa proferre, sed judicis est rem examinare: *Tu vero*, inquit, *quid judicas fratrem tuum* (*Rom.* 14. 10)? si autem non vera sint, vide quantum ignem [tibi paras]: audi latronem alii latroni dicentem: *Nam et ipsi in eadem damnatione sumus* (*Luc.* 23. 40), eumdem agonem currimus. Si cæteris convicieris, cito et ipse in eadem incides. Ideo hic beatus admonet dicens: *Qui se putat stare, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12). *Non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes*, et gentiles et Judæos, et scelestos et improbos. Illic enim ex futuris terret dicens, *Itaque qui se putat stare, videat ne cadat*; hic vero non a futuris, sed a præteritis hortatur, et hoc facit per ea quæ subjungit: 3. *Eramus enim aliquando et nos insipientes*; id quod etiam in Epistola ad Galatas facit: *Cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes* (*Gal.* 4. 3). Nemini igitur exprobraveris, inquit; talis enim et tu fuisti. *Eramus enim*, inquit, *aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles et odientes invicem.* Tales igitur erga omnes esse oportet, et mansuete agere. Nam qui prius talis fuerat, et postea liberatus fuit, eos qui sunt hujusmodi probris afficere non debet, sed precari et gratias agere ei, qui et sibi et illis dedit ut liberi essent a pristinis malis. Nemo glorietur; omnes quippe peccaverunt. Cum ergo quempiam probro afficere volueris, cum ipso recte agas, et pristinam vitam tuam cogitans, necnon incertum futuri exitum, iram cohibe. Etiamsi enim a teneris virtutem exercuisses, multa tamen admisisses peccata. Quod si te putas nulla habere, cogita id non ex virtute tua factum esse, sed ex Dei gratia: si enim ille avos tuos non vocasset, infidelis tu fuisses. Vide quomodo omnem percurrit nequitiam. Nonne innumera per prophetas et per omnes dispensavit Deus? et non audivimus? *Eramus enim et nos*, inquit, *errantes*: 4. *cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei*. Quomodo? 5. *Non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti.* Papæ! quam eramus in nequitia demersi, ut non possemus purgari, sed regeneratione opus haberemus! hoc enim est regeneratio. Sicut enim in domo ruinam minante, nemo fulcrum apponit, neque veteri ædificio aliquid addit, sed illa a fundamentis dissoluta, sic superna erigit et renovat: ita et ille fecit: non enim ædificio adjunxit, sed a fundamentis erexit. Hoc enim sibi vult illud, *Et renovationis Spiritus sancti*; ab imo ad summum novos effecit. Quomodo? Per Spiritum. Et rursus, hoc alio modo ostendens, subjungit: 6. *Quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Salvatorem nostrum.* Sic nobis multa opus est misericordia. 7. *Ut justificati gratia ipsius.* Rursus gratia, non debito. *Heredes simus secundum spem vitæ æternæ.* Est hæc simul adhortatio ad humilitatem, simulque spes de futuris. Si enim adeo desperatos, ut denuo generari oporteret ac per gratiam servari, nihil habentes boni, tamen salvos nos fecit, multo magis in futuro hoc faciet.

4. Humanâ enim feritate nihil deterius erat ante Christi adventum: omnes quippe fere invicem inimici et hostes erant, patres filios suos mactabant, matres contra filios suos furebant: nihil stabile erat, non lex naturalis, non lex scripta; sed omnia subversa erant: adulteria frequentia, cædes, et si quid deterius cædibus esset, furta quoque; dicit autem exterorum quispiam, id virtutis opus tunc putatum fuisse; et jure quidem, quandoquidem talem deum colebant, frequentia erant oracula quæ hunc et illum occidi juberent.

Androgei et Minois historia (*a*). — Dicam quidpiam ex iis quæ tunc temporis contigerunt? Androgeos quispiam Minois filius, cum Athenas venisset et in lucta vicisset, pœnas dedit, et occisus fuit. Apollo autem malo malum curans, jussit bis septem pueros pro illo abduci et perimi. Quid hac tyrannide crudelius? Hoc factum est, et homo quidam ut dæmonis maniam solveret, pueros illos mactavit: quoniam apud illos hæc fallacia prævalebat. Quia vero ex altera parte hoc facinus ulti sunt, res alio modo cecidit. Verum si id jure factum fuerat, non oportebat ulcisci; sin injuste, ut revera injuste factum est, neque ab initio imperari oportuit. Pugiles et luctatores adorabant. Bella frequentia erant, per urbes et vicos et domos. Pueros quoque amabant: quidam autem philosophus apud illos legem tulit, ut servo non liceret pueros amare, nec arida cute inungi (*b*); quasi ea res probi viri esset, et multum haberet honoris. Ideo in domibus id palam faciebant. Et si omnia quæ ad ipsos spectant examinentur, invenietur ipsos palam ipsam naturam contumelia affecisse, nemoque prohibebat: ipsorumque dramata omnia his plena sunt, adulteriis, libidine, corruptione. Pervigilia illic erant execranda, et mu-

(*a*) Historia Androgei et Minois habetur apud Plutarchum in Theseo, apud Pausaniam in Atticis, et ab innumeris aliis memoratur.

(*b*) Hæc Solonis lex erat; quæ memoratur ab Æschine contra Timarchum.

ἡμῶν δεῖ. Οὐχ ἁπλῶς ἔργων, ἀλλὰ ζηλωτήν, τουτέστι, μετὰ προθυμίας πολλῆς ἐπ' αὐτὴν ἰόντα τὴν ἀρετήν, μετὰ σφοδρότητος τῆς προσηκούσης. Τὸ μὲν οὖν βεβαρημένους τοῖς κακοῖς καὶ ἀνίατα νοσοῦντας ἀπαλλάξαι, τῆς ἐκείνου φιλανθρωπίας ἦν· τὰ δὲ, μετὰ ταῦτα, καὶ ἡμῶν καὶ ἐκείνου. *Ταῦτα λάλει καὶ παρακάλει, καὶ ἔλεγχε μετὰ πάσης ἐπιταγῆς.* — *Ταῦτα λάλει καὶ παρακάλει.*

γ'. Ὁρᾷς πῶς Τιμοθέῳ μὲν προστάττει, καί φησιν, *Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*· ἐνταῦθα δὲ, *Ταῦτα λάλει καὶ παρακάλει, καὶ ἔλεγχε μετὰ πάσης ἐπιταγῆς;* Ἐπειδὴ τὸ ἦθος τούτων σκληρότερον ἦν, διὰ [760] τοῦτο καὶ ἀποτόμως καὶ μετὰ πάσης ἐπιταγῆς ἐλέγχειν ἐπιτάττει. Ἔστι γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων, ἃ καὶ ἐπιτάγμασιν ἀπείργειν χρή· οἷον, τὸ μὲν χρημάτων καταφρονεῖν παραινοῦντας δεῖ πείθειν, καὶ τὸ ἐπιεικεῖς εἶναι, καὶ ὅσα τοιαῦτα· τὸν δὲ μοιχὸν, τὸν πόρνον, τὸν πλεονέκτην μετ' ἐπιταγῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον δεῖ ἐπάγειν. τὸν οἰωνιζόμενον, τὸν κληδονιζόμενον, τὸν ἄλλα τοιαῦτα πράττοντα, οὐδὲ ἁπλῶς ἐπιταγῆς [a], ἀλλὰ μετὰ πάσης ἐπιταγῆς. Ὁρᾷς πῶς βούλεται καὶ μετὰ αὐθεντίας, καὶ μετὰ ἐξουσίας πολλῆς ταῦτα αὐτὸν ἐπιτάττειν; *Μηδείς σου περιφρονείτω*, ἀλλὰ, *Ὑπομίμνησκε αὐτοὺς ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεσθαι, πειθαρχεῖν, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἑτοίμους εἶναι, μηδένα βλασφημεῖν, ἀμάχους εἶναι.*

Τί οὖν; μηδὲ τοὺς κακῶς πράττοντας, μηδὲ ἐκείνοις λοιδορεῖσθαι; *Ἀλλὰ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἑτοίμους εἶναι, μηδένα βλασφημεῖν.* Ἀκούσωμεν τῆς παραινέσεως· *Μηδένα*, φησὶ, *βλασφημεῖν.* Καθαρὸν εἶναι δεῖ ἡμῖν τὸ στόμα ἀπὸ λοιδορίας. Εἴτε γὰρ ἀληθεῖς εἰσιν αἱ λοιδορίαι, οὐχ ἡμῶν ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ τοῦ κριτοῦ ἐξετάζειν· *Σὺ γὰρ*, φησὶ, *τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* εἴτε οὐκ ἀληθεῖς, ὅρα ὅσον τὸ πῦρ· ἄκουσον τοῦ λῃστοῦ λέγοντος πρὸς τὸν ἕτερον λῃστήν· *Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐν τῷ αὐτῷ κρίματί ἐσμεν*, τὸν αὐτὸν ἀγῶνα τρέχομεν. Ἐὰν ὀνειδίζῃς ἑτέροις, ταχέως καὶ αὐτὸς τοῖς αὐτοῖς περιπεσῇ. Διὰ τοῦτο παραινεῖ ὁ μακάριος οὗτος λέγων· *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ.* *Ἀμάχους εἶναι*, φησίν. *Ἐπιεικεῖς, πᾶσαν ἐνδεικνυμένους πραότητα πρὸς πάντας ἀνθρώπους*, καὶ Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους, καὶ μοχθηροὺς καὶ πονηρούς. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν μελλόντων φοβεῖ λέγων. Ὥστε *ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν παρελθόντων ἐντρέπει, τὸ αὐτὸ ποιῶν, δι' ὧν ἐπάγει, *Ἦμεν γάρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι*· ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ποιεῖ γράφων· *Ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι.* Οὐκοῦν μηδενὶ ὀνειδίσῃς, φησί· τοιοῦτος γὰρ ἧς καὶ σύ. *Ἦμεν γάρ*, φησὶ, *ποτὲ καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντες, στυγητοὶ, μισοῦντες ἀλλήλους.* Ὥστε πρὸς πάντας τοιούτους εἶναι δεῖ, ἡμέρως ἔχειν. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ὢν πρότερον, καὶ ἀπαλλαγεὶς, οὐκ ὀνειδίζειν ὀφείλει πρὸς τοιούτους, ἀλλ' εὔχεσθαι καὶ χάριτας ἔχειν τῷ καὶ αὐτῷ κἀκείνοις δόντι τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν προτέρων κακῶν. Μηδεὶς καυχάσθω· πάντες γὰρ ἥμαρτον. Ὅταν οὖν ἐθέλῃς ὀνειδίσαι τινὰ κατορθῶν αὐτὸς, καὶ τὸν πρότερόν σου ἐννοῶν βίον καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον τὴν ὀργὴν ἀναχαίτιζε. Εἰ γὰρ καὶ ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐναρέτως ἔζησας, ἀλλ' ὅμως ἔχοις ἂν ἁμαρτήματα πολλά· εἰ δὲ οὐκ ἔχεις, ὡς νομίζεις, ἐννόησον ὅτι οὐ τῆς σῆς ἀρετῆς τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος· εἰ γὰρ μὴ τοὺς προγόνους ἐκάλεσε τοὺς σοὺς, καὶ αὐτὸς ἂν ἧς ἀπειθής. Ὅρα πῶς πᾶσαν κακίαν διεξῆλθεν. [761] Οὐχὶ μυρία διὰ προφητῶν, διὰ πάντων [b] ὁ Θεὸς ᾠκονόμει; μὴ ἠκούσαμεν; *Ἦμεν γάρ ποτε*, φησὶ, *καὶ ἡμεῖς πλανώμενοι· ὅτε δὲ ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ.* Πῶς; *Οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτοῦ ἔλεον ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου.* Βαβαὶ, πῶς ἦμεν ἐν τῇ κακίᾳ βεβαπτισμένοι, ὡς μὴ δύνασθαι καθαρθῆναι, ἀλλ' ἀναγεννήσεως δεηθῆναι! τοῦτο γάρ ἐστι παλιγγενεσία. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ οἰκίας σαθρῶς διακειμένης, οὐδεὶς ὑποστήριγμα τίθησιν, οὐδὲ συῤῥάπτει ταῖς παλαιαῖς οἰκοδομαῖς, ἀλλὰ μέχρι τῶν θεμελίων αὐτὴν καταλύσας, οὕτως ἄνωθεν ἀνίστησι καὶ ἀνακαινίζει· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησεν· οὐκ ἐπεσκεύασεν ἡμᾶς, ἀλλ' ἄνωθεν κατεσκεύασε· τοῦτο γάρ ἐστι, *Καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου*· ἄνωθεν ἐποίησε καινούς. Πῶς; διὰ τοῦ Πνεύματος. Καὶ πάλιν, ἑτέρως τοῦτο δεικνὺς, ἐπάγει· *Οὗ ἐξέχεεν ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.* Οὕτω πολλοῦ δεῖ ἡμῖν τοῦ ἐλέους [c]. *Ἵνα δικαιωθέντες τῇ ἐκείνου χάριτι.* Πάλιν χάριτι, οὐκ ὀφειλῇ. *Κληρονόμοι γενηθῶμεν κατ' ἐλπίδα ζωῆς αἰωνίου.* Ἅμα καὶ προτροπὴ εἰς ταπεινοφροσύνην ἐστὶ, καὶ ἐλπὶς ὑπὲρ τῶν μελλόντων. Εἰ γὰρ οὕτως ἀπεγνωσμένους, ὡς ἄνωθεν γεννηθῆναι, ὡς χάριτι σωθῆναι, ὡς μηδὲν ἔχειν [d] ἀγαθὸν, ἔσωσε, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ μέλλοντι τοῦτο ἐργάσεται.

δ'. Οὐδὲν γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης θηριωδίας χεῖρον ἦν πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· ὥσπερ γὰρ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι πάντες διέκειντο πρὸς ἀλλήλους· τοὺς παῖδας ἔσφαζον τοὺς ἑαυτῶν πατέρες, καὶ μητέρες παισὶν ἐπεμαίνοντο· οὐδὲν ἦν ἑστηκὸς, οὐ φυσικὸς, οὐ γραπτὸς νόμος, ἀλλὰ ἀνατέτραπτο ἅπαντα· μοιχεῖαι διηνεκεῖς, φόνοι, καὶ εἴ τι φόνων χαλεπώτερον, κλοπαί (φησὶ δέ τις τῶν ἔξωθεν, ὅτι καὶ ἀρετῆς τὸ πρᾶγμα ἐδόκει εἶναι· καὶ εἰκότως, ὅπου γε καὶ θεὸν τοιοῦτον ἔσεβον), χρησμοὶ συνεχεῖς τὸν δεῖνα ἀναιρεῖσθαι καὶ τὸν δεῖνα κελεύοντες.

Εἴπω τι τῶν κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον; Ἀνδρόγεώς τις τοῦ Μίνωος υἱὸς ἐλθὼν εἰς Ἀθήνας καὶ πάλην νικήσας, δίκην ἐδίδου, καὶ ἀνῃρέθη. Ὁ οὖν Ἀπόλλων κακῷ τὸ κακὸν ἰώμενος, ἐκέλευσε δὶς ἑπτὰ παῖδας ἀπάγεσθαι ὑπὲρ τούτου. Τί ταύτης τῆς τυραννίδος ὠμότερον; Καὶ τοῦτο ἐγένετο, καὶ ἄνθρωπος τοῦ δαίμονος τὴν μανίαν λῦσαι ἐπελθὼν, ἔσφαξε τοὺς παῖδας ἐκείνους, ὅτι παρ' αὐτοῖς ἡ ἀπάτη ἴσχυεν [e]· ἐπειδὴ δὲ διανέστησαν καὶ ἤμυναν ἑαυτοῖς, οὐκέτι. Εἰ μὲν οὖν δικαίως τὸ πρᾶγμα ἐγίνετο, οὐκ ἐχρῆν κωλυθῆναι· εἰ δὲ ἀδίκως, ὥσπερ οὖν καὶ ἀδίκως, οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπι-

[a] Legendum omnino μετ' ἐπιταγῆς.

[b] Conjectum est διὰ προφητῶν, διὰ ἀποστόλων, διὰ πάντων, vel διὰ προφ. πάντων.

[c] Codex Colbert. πολλὰ δ. ἡμ. πνεύματος (Montf.... τοῦ πνεύματος), quam lectionem vulgatæ,... τοῦ ἐλέους, posthabuimus. Edit.

[d] Marg. Savil. τῷ μηδὲν ἔχ. Colb. ὡς μ. ἔχοντας.

[e] Colb., λῦσαι ζητῶν καὶ ἀπελθὼν ἔσφαξε τοὺς ἄνδρας. Ὁρᾷς ὅτι εἰκότως ἀπάτη ἴσχυεν.

ταγῆναι. Πύκτας προσεκύνουν καὶ παλαιστάς. Πόλεμοι συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι, κατὰ πόλιν, [762] κατὰ κώμην, κατὰ οἰκίαν. Ἐπαιδεράστουν· καὶ παρ' αὐτοῖς φιλόσοφός τις ἐνομοθέτει, δούλῳ ἐξεῖναι μήτε παιδεραστεῖν, μήτε ξηραλοιφεῖν, ὡς ἐναρέτου τοῦ πράγματος ὄντος καὶ πολλὴν ἔχοντος τιμήν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπ' οἰκήματος εἱστήκεισαν φανερῶς τοῦτο ποιοῦντες. Καὶ εἰ πάντα τις ἐπέλθοι [a] τὰ κατ' αὐτούς, εὑρήσει φανερῶς ὅτι καὶ εἰς τὴν φύσιν αὐτὴν ἐνύβριζον, καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύων ἦν· ἀλλὰ τὰ δράματα αὐτοῖς πάντα τούτων γέμει, μοιχείας, ἀσελγείας, διαφθορᾶς. Παννυχίδες ἐγίνοντο μιαραὶ, καὶ γυναῖκες ἐκαλοῦντο ἐπὶ τὴν θέαν. Ὢ τῆς μιαρίας! ἐν νυκτὶ, ἐν θεάτρῳ παννυχὶς ἦν, καὶ παρθένος ἐκάθητο μεταξὺ νέων μεμηνότων καὶ μεθύοντος ὄχλου.. Τὸ σκότος ἦν ἡ πανήγυρις, καὶ τὰ μυσαρὰ ἔργα τὰ ὑπ' αὐτῶν τελούμενα. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἦμεν ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις.* Ὁ δεῖνα τῆς μητρυιᾶς ἠράσθη, φησὶ, καὶ ἡ δεῖνα τοῦ προγόνου, καὶ ἀπήγξατο. Τοὺς γὰρ τῶν παίδων ἔρωτας, οὕσπερ αὐτοῖς παιδικὰ καλεῖν ἔθος ἐστὶν, οὐδὲ εἰπεῖν ἔνι. Ἀλλὰ τί; βούλει μητρογαμίας ἰδεῖν; Ἔστι καὶ τοῦτο παρ' αὐτοῖς, καὶ τὸ δὴ δεινὸν, ὑπὸ ἀγνοίας τὸ πρᾶγμα ἐγίνετο, καὶ οὐκ ἐκώλυεν ὁ θεὸς ὁ παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ περιεώρα τὴν φύσιν ὑβριζομένην, καὶ ταῦτα τῶν ἐπισήμων οὖσαν. Εἰ δὲ οὓς εἰκὸς, εἰ καὶ μὴ δι' ἕτερόν τι, διὰ γοῦν τὴν τῶν πολλῶν δόξαν ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς, οὗτοι δὲ οὕτω πρηνεῖς κατὰ τῆς κακίας ἐφέροντο· τί εἰκὸς τοὺς πολλοὺς καὶ λανθανόντως βιοῦντας διαπράττεσθαι; τί ποικιλώτερον ταύτης τῆς ἡδονῆς; Ἠράσθη ἡ δεῖνα τοῦ δεῖνος· ἐπανελθόντα τὸν ἄνδρα ἔσφαξε διὰ τοῦ μοιχοῦ. Τάχα ἴστε τὸ διήγημα οἱ πολλοί. Τὸν μοιχὸν ἀνεῖλεν ὁ παῖς τοῦ φονευθέντος, κἀκείνην ἐπέθυσε· μετὰ ταῦτα ἐμάνη καὶ αὐτὸς, καὶ ταῖς ἐριννύσιν ἠλαύνετο· εἶτα αὐτὸς οὕτως ὁ μανεὶς ἀπελθὼν ἔσφαξεν ἕτερον, καὶ τὴν ἐκείνου γυναῖκα λαμβάνει. Τί τούτων χεῖρον τῶν συμφορῶν; Τούτου χάριν ταῦτα λέγω ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, ἵνα τοὺς Ἕλληνας πείσω, πόσα κατεῖχε τὴν οἰκουμένην κακά. Ἀλλ', εἰ βούλεσθε, καὶ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων δεικνύωμεν. *Ἔθυσαν*, φησὶ, *τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις.* Καὶ πάλιν οἱ τὰ Σόδομα οἰκοῦντες δι' οὐδὲν ἕτερον ἀπώλοντο, ἢ ὅτι παισὶν ἐπεμαίνοντο. Ἀλλὰ πάλιν ἐν προοιμίοις τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας οὐχὶ ἡ τοῦ βασιλέως θυγάτηρ ἐν μέσοις ὠρχεῖτο τοῖς συμποσίοις ἐν ἀνθρώποις μεθύουσιν; οὐχὶ φόνον ᾔτει, καὶ ὀρχήσεως τιμὴν τὴν κεφαλὴν τοῦ προφήτου; *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου;* *Στυγητοὶ*, φησὶ, *μισοῦντες ἀλλήλους.* Ἀνάγκη γὰρ πάντως, ὅταν πάσας τῇ ψυχῇ ἐπαφῶμεν [763] τὰς ἡδονὰς, πολὺ τὸ μῖσος γίνεσθαι. Διὰ τί; Ὅτι οὐ μετὰ ἀρετῆς ἡ ἀγάπη, οὐδεὶς [b] οὐδένα πλεονεκτεῖ. Ὅρα καὶ ὁ Παῦλος τί φησι. *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε πλεονέκται, οὐ λοίδοροι, οὐ μέθυσοι βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. Καὶ ταῦτά τινες ἦτε.* Ὁρᾷς πῶς πᾶν κακίας εἶδος ἐπεπόλαζε, καὶ πολλή τις ἦν ἡ ἀχλὺς, καὶ τὸ δίκαιον διεφθείρετο; Εἰ γὰρ οἱ προφητείας ἀπολαύοντες, καὶ τοσαῦτα ὁρῶντες γινόμενα κακὰ καὶ ἐν τοῖς πολεμίοις καὶ ἐν ἑαυτοῖς, ὅμως οὐκ ἠνείχοντο, ἀλλὰ μυρία καινὰ εἰργάζοντο· τί ἂν οἱ ἄλλοι; Ἀλλά τις πάλιν παρ' αὐτοῖς παρθένους γυμνὰς ἐκέλευε παλαίειν ἐπ' ὄψεσιν ἀνθρώπων. Πολλά ὑμῖν γένοιτο ἀγαθὰ, ὅτι οὐδὲ τὸ ῥῆμα ἀκοῦσαι φέρετε· αὐτὸ δὲ τὸ πρᾶγμα οἱ φιλόσοφοι οὐκ ᾐσχύνοντο. Ἕτερος δέ τις φιλόσοφος, ὁ κορυφαῖος αὐτῶν, καὶ εἰς πολέμους αὐτὰς ἐξάγει, καὶ κοινὰς εἶναι κελεύει, ὡς μαστροπός τις ὢν καὶ προαγωγός. *Ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντες*, φησίν. Εἰ γὰρ οἱ φιλοσοφοῦντες παρ' αὐτοῖς τοιαῦτα ἐνομοθέτουν, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν μὴ φιλοσοφησάντων; εἰ οἱ τὸ γένειον ἔχοντες βαθὺ, καὶ τὸν τρίβωνα ἀναβεβλημένοι τοιαῦτα λέγουσι, τί ἂν εἴποιμεν περὶ ἑτέρων; Οὐ διὰ τοῦτο γέγονεν ἡ γυνὴ, ἄνθρωπε, ὥστε κοινῇ πᾶσι προκεῖσθαι. Ὦ πάντα ἀνατρέποντες ὑμεῖς· οἱ τοῖς μὲν ἄρρεσιν ὡς θηλείαις μιγνύμενοι, τὰς δὲ θηλείας ὡς ἄνδρας εἰς πόλεμον ἐξάγοντες· τοῦτο γὰρ ἔργον τοῦ διαβόλου, τὸ πάντα συγχέειν καὶ ἀνατρέπειν, καὶ τὰ ἐξ ἀρχῆς τεθέντα ὅρια διασαλεύειν καὶ μεταίρειν ἃ Θεὸς ἔθετο τῇ φύσει. Τῇ μὲν γὰρ γυναικὶ τὸ οἰκουρεῖν μόνον ἔδωκεν ὁ Θεὸς, τῷ δὲ ἀνδρὶ τὰ δημόσια πράττειν· σὺ δὲ τὴν κεφαλὴν εἰς τοὺς πόδας κατάγεις, καὶ τοὺς πόδας εἰς τὴν κεφαλὴν ἀνάγεις. Γυναῖκας ὁπλίζεις, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ; Τί δὲ ταῦτα λέγω; εἰσάγουσί τινα παρ' αὐτοῖς γυναῖκα καὶ παῖδας ἀνελοῦσαν, καὶ οὐκ αἰσχύνονται οὐδὲ ἐντρέπονται τοιαῦτα μυσαρὰ διηγήματα εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων ἀκοὰς ἐμβάλλοντες. *Ὅτε δὲ ἡ χρηστότης*, φησὶ, *καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτοῦ ἔλεον, ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου, οὗ ἐξέχεεν ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἵνα δικαιωθέντες τῇ ἐκείνου χάριτι, κληρονόμοι γενηθῶμεν κατ' ἐλπίδα ζωῆς αἰωνίου.* Τί ἐστι, *Κατ' ἐλπίδα*; Τουτέστι, Καθὼς ἠλπίσαμεν, οὕτως ἀπολαύσομεν· ἢ ὅτι Ἤδη καὶ κληρονόμοι ἐστέ. *Πιστὸς ὁ λόγος.* Ἐπειδὴ γὰρ περὶ μελλόντων διελέχθη καὶ οὔπω παρόντων, ἐπήγαγε τὸ ἀξιόπιστον. Ἀληθῆ ταῦτά ἐστι, φησὶ, καὶ δῆλον ἐκ τῶν φθασάντων. [764] Ὁ γὰρ τοσαύτης ἡμᾶς ἀνομίας ἀπαλλάξας καὶ τοσούτων κακῶν, εὔδηλον ὅτι καὶ τῶν μελλόντων ἡμῖν μεταδώσει πάντως ἐπιμείνασι τῇ χάριτι· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς κηδεμονίας ἅπαντα γίνεται.

ε'. Εὐχαριστῶμεν οὖν τῷ Θεῷ, καὶ μηδὲν τοῖς ἄλλοις ὀνειδίζωμεν, μηδὲν ἐγκαλῶμεν, ἀλλὰ παρακαλῶμεν μᾶλλον, εὐχώμεθα ὑπὲρ αὐτῶν, συμβουλεύωμεν, παραινῶμεν [c], κἂν ὑβρίζωσι, κἂν λακτίζωσι· τοιοῦτοι γάρ εἰσιν οἱ νοσοῦντες. Ἀλλ' οἱ πρὸς τὴν ὑγείαν ἐκείνων σπεύδοντες πάντα φέρουσι, πάντα πράττουσι, κἂν μηδὲν ἀνύωσιν, ἵνα μὴ ἑαυτοῖς ἐγκαλῶσιν ὥσπερ ἠμεληκόσιν. Ἢ οὐκ ἴστε ὅτι πολλάκις ἰατροῦ ἀπογνόντος τοῦ κάμνοντος, ἕτερός τίς φησι τῶν προσηκόντων πρὸς αὐτόν· Θεραπείαν πάλιν πρόσαγε, καὶ μηδὲν ἐλλίπῃς, ἵνα μηδὲν ἐμαυτῷ ἐγκαλῶ, ἵνα μηδὲν μέμφωμαι, ἵνα μὴ κατηγορεῖν ἔχω ἐμαυτοῦ; Οὐχ ὁρᾶτε πόσην οἱ προσήκοντες περὶ τοὺς ἐπιτηδείους ποιοῦνται τὴν πρόνοιαν; πόσα ὑπὲρ τούτου πράττουσι, καὶ ἰατροὺς παρακαλοῦντες, καὶ προσεδρεύοντες διαπαντός; Κἂν τούτους μιμώμεθα· καίτοι γε οὐχ ὑπὲρ τῶν ἴσων ἡ

[a] Ἐπεξέλθοι?

[b] Lectionem nostram commendat Savil. in margine, ipsamque reddiderat interpr. Editi. ὅτι οὐ μετ' ἀρετῆς ἡ ἀγάπη, ὅτι οὐδείς. Edit.

[c] Marg. Savil., νουθετῶμεν, διδάσκωμεν.

lieres ad spectaculum vocabantur. O rem abominandam! noctu, in theatro pervigilium erat, et virgines sedebant inter juvenes furentes et ebriam turbam: tenebræ erant pervigilia, et exsecranda opera ab illis celebrabantur. Ideo ait, *Eramus aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes concupiscentiis et voluptatibus variis*. Novercam ille, inquit, amavit (*a*), et illa privignum (*b*), et seipsam laqueo suffocavit. Puerorum enim amores, quos illi pædica vocant, ne memorare quidem licet. Sed quid? visne connubia cum matribus videre? Id quoque apud illos videre est, quodque gravius est, ex ignorantia id fiebat (*c*), neque deus illorum id impediebat, sed naturam contumelia affectam despiciebat, cum tamen id ab insignioribus fieret. Quod si ii, quos par erat, etsi non alia de causa, saltem ad gloriam captandam, virtuti operam dare, ita proni ad nequitiam ferebantur, quid putas fecisse eos qui occulte vitam ducerent: quid illa voluptate magis lubricum? Amavit quædam virum quempiam; in adulteri gratiam revertentem virum suum occidit (*d*). Historiam forte multi non ignoratis. Mœchum interfecit occisi filius, et illam quoque mactavit: postea ille in furorem actus est et a furiis agitabatur: deinde hic ipse furens alium occidit, et uxorem ejus duxit. Quid his calamitatibus pejus fuerit? Ideo hæc ab exteris sumpta dixi, ut gentilibus ostendam, quanta tunc mala orbem occupaverint. Sed, si placet, id etiam a nostris ostendemus. *Immolaverunt*, inquit, *filios suos et filias suas dæmoniis* (*Psal.* 105. 35). Rursum Sodomitæ ob nihil aliud perierunt, quam quod puerorum amore furerent. Sed rursus in ipso Christi adventus exordio, annon regis filia in medio convivio saltavit inter homines ebrios? nonne cædem postulavit, et in saltationis præmium prophetæ caput accepit (*Matth.* 14)? *Quis loquetur potentias Domini* (*Psal.* 105. 2)? *Odibiles*, inquit, *qui oderunt invicem*. Necesse enim omnino est, postquam animæ voluptates omnes concessimus, multum conflari odium. Quare? Quoniam ubi amor cum virtute junctus est, nemo aliquem injuriis afficit. Vide quid Paulus dicat: *Nolite errare: neque fornicatores, neque idololatræ, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque maledici, neque ebriosi, regnum Dei possidebunt. Et hæc quidam fuistis* (1. *Cor.* 6. 9). Viden' ut omne nequitiæ genus obtinebat, multaque caligo erat, ac jus omne violabatur? Si enim ii qui prophetiæ dono fruebantur, et tot videbant mala et in hostibus et in contribulibus, non tamen se continebant, sed innumera nova operabantur: quid alii fecisse putandi sunt? Sed quispiam apud illos rursus jussit virgines nudas in conspectu virorum concertare (*a*). Multa vobis bona obveniant, quod hæc ne audire quidem sustineatis: de hac vero re philosophi non erubescebant. Alius autem philosophus, illorum coryphæus, ad bellum illas etiam ducit, et communes esse jubet, quasi leno quispiam et productor. *In nequitia*, inquit, *et invidia degentes*. Si enim ii apud illos qui philosophiæ dediti erant, tales ponebant leges, quid dixerimus de iis qui non philosophabantur? si illi quorum prolixa barba, qui pallio amicti erant, hæc dicunt, quid dixerimus de aliis? Non ideo facta est mulier, o homo, ut communis omnibus sit. O vos qui omnia subvertitis! qui maribus tamquam feminis commiscemini, feminasque ut viros ad bellum ducitis: hoc enim opus diaboli est, ut omnia confundat et subvertat, et terminos a principio positos commoveat transferatque illos, a naturæ Deo positos. Mulieri namque domus custodiam tantum dedit Deus, viro autem publicorum negotiorum curam: tu vero caput in pedes transfers, et pedes in caput. Mulieres armas, nec erubescis? Cur autem hæc dico? inducunt quamdam apud se mulierem quæ filios occidit, neque erubescunt nec pudore suffunduntur, quod exsecranda hujusmodi gesta in hominum aures inferant. *Cum autem*, inquit, *apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit super nos abundanter per Jesum Christum Salvatorem nostrum, ut justificati ipsius gratia, heredes simus secundum spem vitæ æternæ*. Quid sibi vult illud, *Secundum spem?* Id est, sicut speravimus, ita fruamur: aut, quia heredes jam estis. 8. *Fidelis sermo*. Quia enim de futuris, necdum præsentibus disseruit, ideo intulit quod res fide digna esset. Vera hæc sunt, inquit, et palam est ex iis quæ præcesserunt. Qui enim nos a tanta iniquitate liberavit et a tantis malis, haud dubie nobis in gratia perseverantibus futura quoque tribuet: ab eadem enim providentia omnia eveniunt.

5. Gratias igitur agamus Deo, nihilque aliis exprobremus vel crimini demus, sed exhortemur magis, pro illis precemur, consilium demus, moneamus, etiamsi contumelia nos afficiant, etiamsi calcitrent: tales certe sunt ii qui morbo laborant. Sed qui illorum salutem curant, omnia ferunt, omnia faciunt, etiamsi nihil proficiant, ut ne sibi ipsis crimini dent tam-

(*a*) Hic fortassis Phœnicem memorat Amyntoris filium, Achillis præceptorem, qui cum patris sui pellice concubuit et a patre diris et furiis devotus est. Vide Homerum Iliados 9. Hæc item fuit Dunæi in notis Savilianis opinio.

(*b*) Hic omnino de Phædra agitur Thesei uxore. Res est trita neminique non nota, vide Plut. in Theseo et Diodorum Siculum.

(*c*) Hic de OEdipi inscii cum matre Iocasta connubio agitur.

(*d*) Hic de Clytæmnestra et de Oreste agitur; quæ historia omnium ore fertur, nec omnino accurate memoratur a Chrysostomo.

(*a*) Recte notavit Dunæus hæc de Lycurgo intelligi et de Lacænis virginibus, ut refert Cicero Tusc. 2, c. 15: *Itaque illi, qui Græciæ formam rerumpublicarum dederunt, corpora juvenum firmari labore voluerunt. Quod Spartiatæ etiam in feminas transtulerunt: quæ cæteris in urbibus mollissimo cultu parietum umbris occuluntur: illi autem voluerunt nihil horum simile esse apud Lacænas virgines; quibus magis palæstra, Eurotas, sol, pulvis, labor, militia in studio est, quam fertilitas barbara*. Infra vero cum de philosophorum coryphæo seu Platone loquitur, plura illi tribuit, quam vere dixerit, ut probat Dunæus. Chrysostomus enim sæpe ex tempore loquitur, paucissimis verbis multa complectitur, et a vero nonnumquam aberrat.

quam qui neglexerint. An ignoratis quod sæpe, cum medicus de infirmo desperat, alius ex cognatis illum sic alloquitur : Rursum curam adhibe, nihil omittas, ut ne mihi ipsi id crimini dem, ut ne reprehendar, ut ne meipsum incusandi causam habeam? Annon videtis quantam amici et cognati de suis providentiam gerunt? quanta ad eam rem faciant, medicos rogantes, semper assidentes? Hos saltem imitemur : etiamsi non de iisdem sit sollicitudo. Nunc autem, si filius morbo laboret, non recusaverit pater longam suscipere peregrinationem, ut ipsum a morbo liberet : cum autem anima male se habet, nullus illam curat; sed omnes concidimus, omnes ignavi sumus, omnes nihil curamus, et filios et uxores et nos ipsos nihili facientes, hoc tanto morbo affectos. Sed tardius in rei sensum venimus. Cogitate quam turpe, quam ridiculum sit postea dicere : Non exspectabamus, non putabamus ita fore. Id non modo turpe est, sed etiam periculosum. Si enim in præsenti vita stultorum est futura non prospicere, multo magis cum de futura agitur : cum multos audiamus nunc consulentes ac dicentes quæ agenda, quæ non agenda sint. Hujus ergo spei curam arripiamus, de salute nostra solliciti simus, in omnibus Deum precemur ut manum porrigat. Quousque negligemus? quousque incuriosi erimus? quousque nos ipsos despiciemus et conservos nostros? ille abunde in nos effudit Spiritus gratiam. Cogitemus ergo quantam gratiam nobis exhibuerit, et tantum nos quoque studium exhibeamus; imo vero tantum non possumus, sed saltem minus adhibeamus. Si enim etiam post hanc gratiam sensu careamus, majus nobis supplicium imminet : nam ait ille : *Si non venissem et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent* (*Joan.* 15. 22). Sed absit ut talia de nobis dicantur, verum utinam bona consequamur promissa iis qui diligunt eum, in Christo Jesu Domino nostro, etc.

HOMILIA VI.

Cap. 3. v. 8. *Et de his volo te confirmare, ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo. Hæc sunt bona et utilia hominibus.* 9. *Stultas autem quæstiones et genealogias et contentiones et pugnas legis devita : sunt enim inutiles et vanæ.* 10. *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita :* 11. *sciens quia subversus est, qui ejusmodi est et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus.*

1. Postquam de Dei benignitate et de ineffabili ejus erga nos providentia disseruit, dixitque quales ante fuerimus, et quales ille nos fecerit, subjungit et ait : *Et de his volo te confirmare, ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo.* Id est, hæc loqui oportet, et his hortari ad eleemosynam. Non enim ad humilitatem tantum ea quæ dicta sunt hortantur, neque solum monent ne quis se extollat, vel aliis improperet, sed ad omnem reliquam virtutem congruentia sunt. Ita enim et Corinthios alloquens dicit : *Scitis quod Dominus egenus factus sit, cum dives esset, ut nos ejus inopia divites essemus* (2. *Cor.* 8. 9). Cogitans ergo Dei providentiam ejusque ingentem benignitatem, ad eleemosynam illos hortatur, non utcumque neque obiter; sed quid? *Ut curent*, inquit, *bonis operibus præesse;* hoc est, injuste læsis opitulari, non pecuniis modo, sed etiam patrociniis : et ut viduas pupillosque defendant, omnesque qui male patiuntur in tuto constituant : hoc enim est *Bonis operibus præesse. Hæc enim sunt*, inquit, *bona et utilia hominibus. Stultas autem quæstiones et genealogias, et contentiones, et pugnas legis devita : sunt enim inutiles et vanæ.*

Genealogiæ quid sint. — Quid sibi volunt illæ genealogiæ? nam in Epistola quoque ad Timotheum id memorat dicens : *Fabulas et genealogias interminatas* (1. *Tim.* 1. 4). Fortassis et hic et illic Judæos subindicat, qui altum sapientes quod progenitorem haberent Abrahamum, circa cætera se spectantia negligentes erant. Ideoque et stultas illas vocat et inutiles : stultum enim est inutilibus rebus confidere.

Contra hæreticos non multum disputandum est.—Contentiones autem contra hæreticos dicit esse vitandas, ut ne frustra laboremus, cum nihil hinc lucri proveniat : finis enim in nihilum vertitur. Cum enim quis ita perversus est, ut, quidquid evenerit, sententiam non mutare decreverit, cur frustra laboras in petra semen jaciens, cum oporteret apud tuos hunc laborem suscipere, de eleemosyna disserendo deque aliis virtutibus? Cur ergo alibi dicit, *Ne forte det illis Deus pœnitentiam* (2. *Tim.* 2. 25); hic vero : *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita, sciens quod subversus est qui ejusmodi est, et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus?* Illic quidem de iis loquebatur, de quibus corrigendis spes erat, et de iis qui simpliciter reluctabantur : ubi vero omnino manifestus est adversarius et omnibus notus, cur frustra pugnas? cur aerem verberas? Quid sibi vult illud, *Cum sit proprio judicio condemnatus?* Non enim dicere potest, Nemo mihi dixit, nullus monuit. Cum ergo post admonitionem idem maneat, proprio judicio condemnatus est. 12. *Cum misero ad te Artemam aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim.* Quid dicis? in Creta præfecisti illum, et rursus ad teipsum vocas? Non ut illum ab hoc officio removeam, sed ut magis instituam. Quod autem non ideo illum ad se vocet, ut circumducat, et ubique sequentem se habeat; audi quid dicat : *Ibi enim statui hiemare.* Nicopolis autem in Thracia est (a). 13. *Zenam legisperitum et Apollo sollicite præmitte, ut nihil illis desit.* His nondum Ecclesiæ concreditæ fuerant, sed cum Paulo erant : vehementior autem erat Apollo, in Scripturis potens,

(a) Hic lapsum Chrysostomum putavit A. Dunæus, qui contendit nullam in Thracia urbem esse Nicopolin dictam. Verum Henricus Savilius post Dunæi notam adjicit habendam fidem esse Chrysostomo horumce locorum perito : cum maxime Theodoretus quoque Nicopolin in Thracia memoret, quæ Macedoniæ vicina esset. Aliunde vero ex Geographis certum est binas in Thracia hujus nominis urbes fuisse, alteram ad Hæmum montem, alteram ad Nestum.

φροντίς. Νῦν δὲ τὸ μὲν σῶμα κάμνοντος τοῦ παιδὸς οὐκ ἂν παραιτήσαιτό τις καὶ μακρὰν ἀποδημίαν στείλασθαι, ὥστε λῦσαι τὴν νόσον· τῆς δὲ ψυχῆς κακῶς ἐχούσης, οὐδεὶς οὐδένα ποιεῖται λόγον· ἀλλὰ πάντες ἀναπεπτώκαμεν, πάντες ῥᾳθυμοῦμεν, πάντες ὀλιγωροῦμεν, καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς περιορῶντες ἁλισκομένους ἀπὸ τῆς νόσου ταύτης τῆς χαλεπῆς. Ἀλλ' ὕστερον λαμβάνομεν τὴν αἴσθησιν. Ἐννοήσατε ὡς αἰσχρὸν καὶ σφόδρα καταγέλαστον ὕστερον λέγειν, Οὐ προσεδοκῶμεν, οὐκ ἠλπίζομεν τοῦτο ἔσεσθαι· οὐκ αἰσχρὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπικίνδυνον. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παρόντι βίῳ τῶν ἀνοήτων ἐστὶ τὸ τὰ μέλλοντα μὴ προορᾷν, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ μέλλοντι, ὅτε καὶ ἀκούομεν νῦν πολλῶν συμβουλευόντων καὶ λεγόντων τὰ πρακτέα καὶ τὰ μὴ πρακτέα. Ἀντεχώμεθα τοίνυν τῆς ἐλπίδος ἐκείνης [a], φροντίζωμεν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσι παρακαλῶμεν, ὥστε χεῖρα ὀρέξαι. Μέχρι τίνος ῥᾴθυμοι; μέχρι τίνος ἀμελεῖς; μέχρι τίνος καταφρονοῦμεν ἑαυτῶν, καὶ τῶν ὁμοδούλων ἡμῶν; αὐτὸς πλουσίως ἐξέχεεν εἰς ἡμᾶς τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Ἐννοήσωμεν τοίνυν ὅσην χάριν ἐπὶ ἡμᾶς ἐνεδείξατο, καὶ τοσαύτην καὶ ἡμεῖς σπουδὴν ἐπιδειξώμεθα· μᾶλλον δὲ τοσαύτην μὲν οὐ δυνατὸν, κἂν γοῦν ἐλάττονα. Ἂν γὰρ καὶ μετὰ τὴν χάριν ταύτην ὦμεν ἀναίσθητοι, μείζων ἡμῖν ἔσται ἡ κόλασις. *Εἰ μὴ ἦλθον* γάρ, φησὶ, *καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσιν.* Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ταῦτα περὶ ἡμῶν εἰπεῖν· ἀλλὰ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἠγαπηκόσιν αὐτὸν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Sic Colbertinus et marg. Savil: recte, atque ita legerat Ambrosius Camald. Editi, τῆς φροντίδος ἐκείνης φροντίζωμεν, male.

[765] ΟΜΙΛΙΑ ϛ'.

Καὶ περὶ τούτων βούλομαί σε διαβεβαιοῦσθαι, ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προΐστασθαι οἱ πεπιστευκότες τῷ Θεῷ. Ταῦτά ἐστι καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις. Μωρὰς δὲ ζητήσεις καὶ γενεαλογίας καὶ ἔρεις καὶ μάχας νομικὰς περιΐστασο· εἰσὶ γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιοι. Αἱρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν νουθεσίαν καὶ δευτέραν παραιτοῦ· εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἁμαρτάνει ὢν αὐτοκατάκριτος.

α'. Εἰπὼν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καὶ περὶ τῆς ἀφάτου αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας, καὶ τίνας ὄντας ἡμᾶς τίνας εἰργάσατο, ἐπήγαγε καί φησι· *Καὶ περὶ τούτων βούλομαί σε διαβεβαιοῦσθαι, ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προΐστασθαι οἱ πεπιστευκότες τῷ Θεῷ*· τουτέστι, ταῦτα διαλέγεσθαι, καὶ ἀπὸ τούτων προτρέπειν ἐπὶ ἐλεημοσύνην. Οὐ γὰρ μόνον πρὸς ταπεινοφροσύνην ἡμῖν τὰ εἰρημένα ἁρμόσει, καὶ πρὸς τὸ μὴ ἐπαίρεσθαι καὶ ὀνειδίζειν ἑτέροις [a], ἀλλὰ καὶ πρὸς πᾶσαν τὴν ἄλλην ἀρετήν. Οὕτω γοῦν καὶ πρὸς Κορινθίους διαλεγόμενός φησι· *Γινώσκετε ὅτι ὁ Κύριος ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.* Ἐννοήσας τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, ἐπὶ τὴν ἐλεημοσύνην αὐτοὺς προτρέπει, οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ παρέργως· ἀλλὰ τί; *Ἵνα φροντίζωσι*, φησὶ, *καλῶν ἔργων προΐστασθαι*· τουτέστι, καὶ ἀδικουμένοις βοηθεῖν, μὴ χρήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ προστασίαις, καὶ χήραις ἐπαμύνειν καὶ ὀρφανοῖς, καὶ πάντας τοὺς κακῶς πάσχοντας ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστᾷν· τοῦτο γάρ ἐστι, *Καλῶν ἔργων προΐστασθαι. Ταῦτα γάρ ἐστι*, φησὶ, *καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις. Μωρὰς δὲ ζητήσεις καὶ γενεαλογίας καὶ ἔρεις καὶ μάχας νομικὰς περιΐστασο· εἰσὶ γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιοι.*

Τί ποτε βούλονται αἱ γενεαλογίαι; καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ τίθησι τοῦτο λέγων· *Μύθους καὶ γενεαλογίας ἀπεράντους.* Τάχα καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ αἰνιττόμενος Ἰουδαίους, οἳ μέγα φρονοῦντες ἐπὶ τῷ πρόγονον ἔχειν τὸν Ἀβραὰμ, τῶν καθ' ἑαυτοὺς ἠμέλουν. Διὰ τοῦτο καὶ μωρὰς αὐτὰς καλεῖ καὶ ἀνωφελεῖς· μωρίας γὰρ ἐπὶ ἀνωφελέσι πράγμασι τὸ θαῤῥεῖν.

Ἔρεις δὲ, φησὶ, τὰς πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς, ἵνα μὴ κάμνωμεν εἰκῇ, ὅταν μηδὲν ᾖ κέρδος· τὸ γὰρ τέλος αὐτῶν οὐδέν. Ὅταν ᾖ τις διεστραμμένος, καὶ μηδ', ἂν ὁτιοῦν γένηται, προῃρημένος μεταθέσθαι τὴν γνώμην, τίνος ἕνεκεν εἰκῇ κάμνεις κατὰ πετρῶν σπείρων, δέον πονεῖν τὸν καλὸν τοῦτον πόνον εἰς τοὺς σοὺς τὰ περὶ ἐλεημοσύνης αὐτοῖς διαλεγόμενος καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς; πῶς οὖν ἑτέρωθί φησι, [766] *Μήποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν*, ἐνταῦθα δὲ, *Αἱρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν νουθεσίαν καὶ δευτέραν παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἁμαρτάνει ὢν αὐτοκατάκριτος*; Ἐκεῖ μὲν περὶ τῆς τῶν ἐλπίδα ἐχόντων διορθώσεώς φησι, καὶ περὶ τῶν ἀντιδιατιθεμένων ἁπλῶς· ὅταν δὲ δῆλος ᾖ πᾶσι καὶ φανερὸς, τίνος ἕνεκεν πυκτεύεις εἰκῇ; τί τὸν ἀέρα δέρεις; Τί ἐστιν, *Ὢν αὐτοκατάκριτος*; Οὐ γὰρ ἔχει εἰπεῖν, ὅτι οὐδεὶς εἶπεν, οὐδεὶς ἐνουθέτησεν. Ὅταν οὖν μετὰ τὴν παραίνεσιν ὁ αὐτὸς ἐπιμένῃ, αὐτοκατάκριτος γίνεται. *Ὅταν πέμψω Ἀρτεμᾶν πρός σε ἢ Τυχικὸν, σπούδασον ἐλθεῖν πρός με εἰς Νικόπολιν.* Τί λέγεις; ἐπιστήσας αὐτὸν τῇ Κρήτῃ, πάλιν καλεῖς πρὸς σεαυτόν; Οὐκ ἀπάγων αὐτὸν τῆς σχολῆς ἐκείνης, ἀλλὰ πλέον ῥυθμίζων. Ὅτι γὰρ οὐχ ὥστε περιάγειν αὐτὸν καὶ πανταχοῦ ἔχειν ἀκολουθοῦντα καλεῖ πρὸς ἑαυτὸν, ἄκουσον τί φησιν· *Ὅτι ἐκεῖ κέκρικα παραχειμάσαι.* Ἡ δὲ Νικόπολις τῆς Θρᾴκης ἐστί. *Ζηνᾶν τὸν νομικὸν καὶ Ἀπολλὼ σπουδαίως πρόπεμψον, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς λείπῃ*· αὐτοὶ δὲ οὐδέπω τῶν ἐγχειρισθέντων ἦσαν, ἀλλὰ τῶν συνόντων αὐτῷ· σφοδρότερος δὲ ἦν ὁ Ἀπολλὼς, δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς, καὶ ἀνὴρ λόγιος. Εἰ τοίνυν νομικὸς ἦν ἐκεῖνος, οὐκ ἔδει παρ' ἑτέρων αὐτὸν, φησὶ, τρέφεσθαι. Ἀλλὰ νομικὸν ἐνταῦθά φησι τὸν τῶν Ἰουδαϊκῶν νόμων ἔμπειρον· ὡσεὶ ἔλεγεν, Ἐν πάσῃ ἀφθονίᾳ αὐτοὺς κατάστησον, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς λείπῃ. *Μανθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προΐστασθαι*

[a] Ἀλλήλοις marg. Savil.

εἰς τὰς ἀναγκαίας χρείας, ἵνα μὴ ὦσιν ἄκαρποι. Ἀσπάζονταί σε οἱ μετ' ἐμοῦ πάντες· ἄσπασαι τοὺς φιλοῦντας ἡμᾶς ἐν πίστει. Ἤτοι τοὺς αὐτὸν φιλοῦντάς φησιν, ἢ τοὺς πιστοὺς ἄνδρας. *Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν.* Ἀμήν.

Πῶς οὖν αὐτῷ κελεύεις τοὺς ἀντιλέγοντας ἐπιστομίζειν, εἰ περιιστάναι τούτους δεῖ, ὅταν ἐπὶ λύμῃ πάντα ποιῶσιν ἑαυτῶν; Φησὶ δὲ προηγουμένως ἐπὶ τῷ ἐκείνων κέρδει μηδέποτε τοῦτο ποιεῖν· οὐδὲ γὰρ ἂν κερδάνειάν ποτε, ἅπαξ διεστραμμένοι τὴν γνώμην. Εἰ μὲν γὰρ ἑτέροις λυμαίνοιντο, διεστάναι χρὴ καὶ μάχεσθαι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀνδρείας περιίστασθαι· εἰ δὲ [a] εἰς ἀνάγκην κατασταίης, ὁρῶν ἑτέρους διαφθειρομένους, μὴ σίγα, ἀλλ' ἐπιστόμιζε, τῶν μελλόντων ἀπόλλυσθαι κηδόμενος. Ὅλως δὲ οὐκ ἔστι τὸν σπουδὴν ἔχοντα καὶ βίον ὀρθὸν, μάχης ἀνέχεσθαι. Πλὴν, ὡς εἶπον, οὕτω ποίει· ἀπὸ γὰρ ἀργίας καὶ τῆς περιττῆς φιλοσοφίας τὸ πρᾶγμα γίνεται, τὸ περὶ τὰ ῥήματα ἠσχολῆσθαι μόνον. Καὶ γὰρ περιττὰ φθέγγεσθαι πολλὴ ζημία, δέον ἢ διδάσκειν, ἢ εὔχεσθαι, ἢ εὐχαριστεῖν. Οὐδὲ γὰρ χρημάτων μὲν φείδεσθαι ὀφείλομεν, ῥημάτων δὲ οὔ· ἀλλὰ μάλιστα τούτων ἢ ἐκείνων, [767] καὶ μὴ ἁπλῶς πᾶσιν ἑαυτοὺς ἐκδιδόναι.

Τί ἐστιν, *Ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προΐστασθαι;* Ἵνα μὴ περιμένωσι τοὺς δεομένους ἐλθεῖν πρὸς αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ περιεργάζωνται τοὺς δεομένους τῆς αὐτῶν βοηθείας· ὁ γὰρ φροντίζων, οὕτω φροντίζει· οὕτω γὰρ μάλιστα καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τοῦτο ἐργάσεται. Καὶ γὰρ ἐν οἷς εὖ ποιεῖ, οὐ τοῖς πάσχουσι τοσοῦτον, ὅσον τοῖς εὖ ποιοῦσι πρόσοδον καὶ κέρδος φέρει τὸ γινόμενον· παῤῥησίαν γὰρ δίδωσιν αὐτοῖς πρὸς τὸν Θεόν. Ἐκεῖ δὲ τῆς μάχης τέλος οὐδέν. Τὸν ἀδιόρθωτον οὖν λέγει αἱρετικόν. Ὥσπερ γὰρ τὸ τοὺς ἐλπίδας ἔχοντας μεταβολῆς παρορᾷν, νωθείας· οὕτω τὸ τοὺς ἀνίατα νοσοῦντας θεραπεύειν, ἀνοίας καὶ τῆς ἐσχάτης παραπληξίας· θρασυτέρους γὰρ ἐργαζόμεθα ἐκείνους. *Μανθανέτωσαν δὲ*, φησὶ, *καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προΐστασθαι εἰς τὰς ἀναγκαίας χρείας, ἵνα μὴ ὦσιν ἄκαρποι.* Ὁρᾷς ὅτι αὐτῶν φροντίζει μᾶλλον, ἢ τῶν λαμβανόντων; Ἐνῆν γὰρ ἴσως πολλαχόθεν τούτους προπέμψαι, ἀλλὰ τῶν ἡμετέρων, φησὶ, φροντίζω. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι; Εἰ γὰρ θησαυροὺς ἀνορύττοντες ἔτρεφον τοὺς διδασκάλους ἕτεροι, τούτοις οὐδὲν οὐδέπω κέρδος ἦν· ἄκαρποι γὰρ ἔμενον. Τί οὖν, εἰπέ μοι; οὐκ ἠδύνατο ὁ Χριστὸς ὁ ἀπὸ πέντε ἄρτων πεντακισχιλίους, καὶ ἀπὸ ἑπτὰ τετρακισχιλίους θρέψας, θρέψαι ἑαυτὸν καὶ τοὺς συνόντας αὐτῷ; τίνος οὖν ἕνεκεν ὑπὸ γυναικῶν ἐτρέφετο (*Ἠκολούθουν γὰρ αὐτῷ*, φησὶ, *γυναῖκες, αἵτινες διηκόνουν αὐτῷ*); Διδάσκων ἡμᾶς ἄνωθεν ὅτι τῶν εὖ ποιούντων φροντίζει. Οὐκ ἠδύνατο ὁ Παῦλος ὁ καὶ ἑτέροις ἐπαρκῶν διὰ τῶν ἑαυτοῦ χειρῶν, μηδαμόθεν λαμβάνειν; Ἀλλ' ὁρᾷς αὐτὸν καὶ λαμβάνοντα καὶ αἰτοῦντα· καὶ ἄκουσον, διὰ τί· *Ζητῶ γὰρ*, φησὶν, *οὐ τὸ δόμα, ἀλλὰ τὸν καρπὸν τὸν πλεονάζοντα εἰς λόγον ὑμῶν.* Καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν δὲ, ὅτε τὰ αὐτῶν ἅπαντα πιπράσκοντες ἐτίθεσαν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων, ὁρᾷς τοὺς ἀποστόλους αὐτῶν φροντίζοντας μᾶλλον, ἢ τῶν λαμβανόντων; Εἰ γὰρ ὁπωσδήποτε μόνον τῶν πενήτων ἐφρόντιζον, οὐδένα ἂν λόγον ὑπὲρ τῆς Σαπφείρας καὶ τοῦ Ἀνανία ἐποιήσαντο, ἡνίκα ἐνοσφίσαντο τὰ χρήματα, οὐκ ἂν διετάξατο Παῦλος λέγων· *Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης.* Τί λέγεις, Παῦλε; ἐμποδίζεις τοῖς πένησιν; Οὔ, φησίν· οὐ γὰρ τὸ ἐκείνων ὁρῶ, ἀλλὰ τὸ τῶν διδόντων. Ὅρα δὲ καὶ τὸν προφήτην, ἡνίκα τῷ Ναβουχοδονόσορ συνεβούλευε τὴν ἀρίστην ἐκείνην γνώμην, οὐχὶ τῶν πενήτων μόνον φροντίζοντα· οὐ γὰρ εἶπε, Δὸς τοῖς πένησιν ἁπλῶς, ἀλλὰ τί; *Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων.* Κένωσον τὰ χρήματα, φησὶν, οὐχ ἵνα ἕτεροι τραφῶσι μόνον, ἀλλ' ἵνα ἀπαλλαγῇς αὐτὸς τῆς τιμωρίας. Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι.* Ὁρᾷς ὅτι κἀκεῖ διὰ τὴν ἀκολούθησιν τοῦτο ἐπετάγη; Ἐπειδὴ γὰρ ἐμπόδιόν ἐστι τὰ χρήματα, [768] διὰ τοῦτο διδόναι πένησιν ἐπέταξε, παιδεύων τὴν ψυχὴν ἐλεήμονα εἶναι καὶ οἰκτίρμονα, παιδεύων χρημάτων καταφρονεῖν, παιδεύων πλεονεξίας ἀφίστασθαι. Ὁ γὰρ παιδευόμενος τῷ μὴ ἔχοντι δοῦναι, παιδευθήσεται τῷ χρόνῳ καὶ μὴ λαμβάνειν ἀπὸ τῶν ἐχόντων. Τοῦτο ὁμοίους ποιεῖ τῷ Θεῷ. Καίτοι γε ἡ παρθενία χαλεπώτερον αὐτῆς πόνον ἔχει, καὶ ἡ νηστεία καὶ τὸ χαμευνεῖν· ἀλλ' οὐδὲν οὕτως ἰσχυρὸν καὶ δυνατὸν πρὸς τὸ σβέσαι τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν τὴν πυρὰν, ὡς ἡ ἐλεημοσύνη· πάντων αὕτη μείζων ἐστὶ, παρ' αὐτὸν ἵστησι τὸν βασιλέα τοὺς αὐτῆς ἐραστάς· καὶ μάλα εἰκότως. Παρθενία μὲν γὰρ καὶ νηστεία καὶ χαμευνία περὶ τὸν ποιοῦντα ἵσταται μόνον, ἕτερον δὲ ἔσωσεν οὐδένα· ἡ δὲ ἐλεημοσύνη εἰς πάντας ἐκτείνεται, καὶ τὰ μέλη περιπλέκεται τοῦ Χριστοῦ· πολὺ δὲ τῶν εἰς τὸν ἕνα περιισταμένων τὰ πρὸς πολλοὺς ἐκτεινόμενα κατορθώματα μείζονα.

γ'. Αὕτη γὰρ μήτηρ ἀγάπης ἐστὶν, ἀγάπης τῆς τὸν Χριστιανισμὸν χαρακτηριζούσης, τῆς τῶν σημείων ἁπάντων μείζονος, δι' ἧς οἱ μαθηταὶ φαίνονται τοῦ Χριστοῦ· αὕτη φάρμακόν ἐστι τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων, σμῆγμα τοῦ ῥύπου τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, κλῖμαξ εἰς τὸν οὐρανὸν ἐστηριγμένη· αὕτη τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα συνδεῖ. Βούλεσθε μαθεῖν ὅσον ἀγαθὸν αὕτη ἐστίν; Ἐπὶ τῶν ἀποστόλων πάντες τὰ ἑαυτῶν πωλοῦντες ἔφερον πρὸς αὐτοὺς, ἃ καὶ διεδίδοτο· *Διεδίδοσαν γὰρ*, φησὶν, *ἑκάστῳ, καθότι ἄν τις χρείαν εἶχεν.* Εἰπὲ γάρ μοι, καὶ χωρὶς τῶν μελλόντων (μήπω γὰρ περὶ τῆς βασιλείας νῦν κινήσωμεν [b], ἀλλ' ἐν τῷ παρόντι ἴδωμεν) τίνες κερδαίνουσιν, οἱ λαμβάνοντες, ἢ οἱ δόντες; Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐγόγγυζον, καὶ διεπληκτίζοντο πρὸς ἀλλήλους· οὗτοι δὲ εἶχον ψυχὴν μίαν· *Ἦν γὰρ*, φησὶν, *ἁπάντων ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία*, καὶ χάρις ἦν ἐπὶ πάντας αὐτοὺς, καὶ μετὰ πολλῆς ὠφελείας διῆγον. Ὁρᾷς ὅτι καὶ ἐντεῦθεν ἐκεῖνοι ἐκέρδαινον; Εἰπὲ δή μοι, τίνων ἂν ἠθέλησας εἶναι, τῶν τὰ αὐτῶν ῥιπτούντων καὶ οὐδὲν ἐχόντων, ἢ τῶν καὶ τὰ ἑτέρων λαμβανόντων; Ὅρα τὸν καρπὸν τῆς ἐλεημοσύνης· τὰ διαφράγματα καὶ τὰ κωλύματα ἀνηρέθη, καὶ εὐθέως συνήφθησαν αὐτῶν αἱ ψυχαί· *Πάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία.* Ὥστε καὶ χωρὶς τῆς ἐλεημοσύνης τὸ τὰ χρήματα κενοῦν πολὺ ἔχει τὸ κέρδος. Ταῦτα δέ μοι εἴρηται, ἵνα οἱ κλῆρον παρὰ προγόνων μὴ διαδεξάμενοι, μὴ ἀλγῶσι μηδὲ κατηφιῶσιν, ὡς ἔλαττον τῶν πλου-

[a] Legendum videtur προσίστασθαι. Εἰ γάρ.

[b] Legit Dunæus νῦν λόγον κινήσ., probabiliter.

et vir eloquens (*Act.* 18. 24). Si ergo ille legisperitus erat, non oportebat, inquies, illum ab aliis nutriri. At hic legisperitum dicit in Judaicis legibus peritum; ac si diceret, In omni rerum copia pone illos, ut nihil illis desit. 14. *Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi.* 15. *Salutant te qui mecum sunt omnes : saluta eos qui nos amant in fide.* Aut ipsum Paulum amantes dicit, aut fideles viros. *Gratia cum omnibus vobis. Amen.*

2. Cur ergo ipsi præcipis ut contradicentibus os obstruat (*Tit.* 1. 11), si illos amoliri oporteat, cum in suam perniciem omnia faciant? Dicit autem præcipue, id in ipsorum lucrum numquam esse faciendum; neque enim illos quidpiam lucri esse umquam facturos, cum mente perversi sint. Nam si aliis quoque perniciem intulerint, tunc obluctandum, tunc pugnandum cum illis, tunc magna vi obsistendum esse : si autem in necessitate verseris, alios corruptos videns, ne taceas, os illis obstrue, illos curans qui perituri sunt. Omnino autem non potest vir sollicitus, qui recte vivendi studium habet, contentionibus operam dare. Cæterum, ut dixi, ita facito : ex otio enim et superflua philosophia id oritur, quod circa verba solum studium ponant. Nam superflue loqui multum damni parit, cum oporteret aut docere aut precari, aut gratias agere. Neque enim præstat pecuniis parcere quam verbis; imo verbis magis, quam pecuniis; nec nos debemus utcumque aliis exponere.

Pauperibus obviam eundum est. Eleemosynam danti majus lucrum, quam accipienti. — Quid sibi vult autem illud, *Ut curent bonis operibus præesse?* Ut non exspectent, donec se inopes adeant, sed ipsi studiose perquirant quinam illorum ope indigeant : nam qui curat, ita sollicitus est : sic cum magna cura et studio res agitur. Nam cum ita bene agitur, non tantum accipientibus quantum dantibus lucrum accedit. Fiduciam autem in Deum dat illis. Illic vero pugnæ nullus erit finis. De hæretico qui corrigi nequeat istic loquitur. Quemadmodum enim eorum qui spem habent mutationem non curare desidiæ esset : sic eos qui insanabili morbo laborant curare, insipientiæ et extremæ dementiæ esset : audaciores enim illos reddimus. *Discant autem*, inquit, *et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi.* Viden' quomodo de illis magis sollicitus sit, quam de iis qui accipiunt? Licebat enim fortasse multis de causis hos mittere; sed nostrorum, inquit, curam habeo. Quæ enim utilitas, quæso? Si enim thesauros alii effodientes, doctores enutrirent, his nihil omnino lucri erat : infructuosi enim manebant. Quid ergo, dic mihi? annon poterat Christus, qui ex quinque panibus quinque millia, et ex septem panibus quatuor millia hominum nutrierat, seipsum et eos qui secum erant nutrire? cur ergo a mulieribus nutriebatur (*Sequebantur enim eum*, inquit, *mulieres, quæ ministrabant ei* [*Marc.* 15. 41])? suo exemplo nos docens, se eorum qui beneficia præstant curam gerere. Annon poterat Paulus qui ex opere manuum etiam aliis victum suppeditabat, nulla ex parte accipere? Sed vides illum et accipientem et petentem, et qua de causa audi. *Quæro enim*, inquit, *non donum, sed fructum abundantem in ratione vestra* (*Philipp.* 4. 17). Et initio, quando sua omnia vendentes, ponebant ad pedes apostolorum, vides apostolos illorum magis curam gerentes, quam eorum qui accipiebant. Si enim pauperes parum curassent, Sapphiræ et Ananiæ ultionem non curassent, quando pecunias subtraxerunt, neque jussisset Paulus dicens, *Non ex tristitia, aut ex necessitate* (2. *Cor.* 9. 7). Quid dicis, Paule? Pauperibus es impedimento? Nequaquam, inquit : non enim tam ad illos respicio, quam ad dantes. Vide quoque prophetam, cum Nabuchodonosori optimum consilium daret, quod non pauperes tantum curaret : neque enim simpliciter dixit, Eroga pauperibus; sed quid? *Peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum* (*Dan.* 4. 24). Pecunias, inquit, effunde, non solum ut alii nutriantur, sed etiam ut a supplicio libereris. Et rursum Christus : *Vende quæ habes et da pauperibus, et veni sequere me* (*Matth.* 19. 21). Vides hic quoque iis qui sequebantur id imperatum fuisse? Quia enim pecuniæ sunt impedimento, ideo pauperibus dare jussit, animam instituens ut misericors sit, ut pecunias contemnat, ut ab avaritia recedat. Qui enim docetur non habenti dare, docebitur postea ab habentibus non accipere. Hoc nos Deo similes facit. Atqui virginitas majorem etiam parit laborem, necnon jejunium et humi cubatio : sed nihil ita potens et validum est ad exstinguendum peccatorum nostrorum rogum, ut eleemosyna : hæc omnium maxima est, sui amatores ipsi Regi sistit; et jure merito. Nam virginitas quidem et jejunium et humi cubatio in operante solum consistunt, et nullum alium salvum faciunt : eleemosyna autem ad omnes extenditur, et membra complectitur Christi : multo majora autem sunt illa præclara opera, quæ ad multos extenduntur, iis quæ in uno consistunt.

3. Hæc enim est mater caritatis; caritatis, inquam, quæ est Christianæ religionis insigne, quæ signis omnibus major est, per quam Christi discipuli noscuntur; hæc peccatorum nostrorum pharmacum est; animæ nostræ sordes abstergit, scala est ad cælum erecta : hæc Christi corpus connectit. Vultis scire quantum illa bonum sit? Apostolorum tempore omnes sua omnia vendentes, ipsis pretium afferebant, quod distribuebatur : *Distribuebant* enim, inquit, *singulis prout cuique opus erat* (*Act.* 4. 35). Dic enim mihi, missa etiam futurorum mentione (nondum enim de regno mentionem faciemus, sed præsentia videamus), quinam lucrantur, illine qui accipiunt, an illi qui dant? Illi certe murmurabant, et mutuo disceptabant : his vero erat anima una : *Erat enim*, inquit, *omnium cor unum et anima una* (*Ibid.* v. 32), et gratia erat in omnibus illis, et cum multa utilitate agebant. Viden' quod hinc isti lucrabantur? Dic vero mihi, ex quorum numero esse voluisses, eorum qui sua projiciebant et nihil habebant, an eorum qui ab aliis accipiebant? Vide eleemosynæ fructum : sepes et impedimenta omnia sublata sunt, et statim illorum

animæ conjunctæ fuere : *Omnium erat cor unum et anima una* : ita ut etiam sine eleemosyna pecunias effundere multum lucri habeat. Hæc a me dicta sunt, ut qui hereditatem a majoribus non acceperunt, non doleant neque mœsti sint, quasi minus habeant quam divites : plura enim habent, si velint. Nam ad eleemosynam erogandam facilius accedent, ut vidua illa, et nullam cum proximo inimicitiæ occasionem habebunt, omniumque liberrimi erunt; nemo poterit huic publicationem bonorum comminari; sed malis omnibus superior est. Ac sicut eos qui nudi fugiunt, nemo facile apprehendat; qui vero vestimentis opertus et onustus est, is facile capitur : ita sunt dives et pauper. Hic etiamsi capiatur, facile fugiet; ille vero etiamsi non apprehendatur, suis ipse funiculis irretitur, mille sollicitudinibus, mœroribus, iracundia, irritamentis. Hæc omnia animam obruunt : neque hæc solum, sed alia quoque multa, quæ ex divitiis nobis attrahimus. Nam moderate agere difficilius est diviti quam pauperi, ac simpliciter vivere, atque ira vacuum esse difficilius est diviti quam pauperi. Igitur majorem, inquit, mercedem habebit? Nequaquam. Quare, si difficiliora exsequatur? Quia ipse sibi difficultates excogitavit : non enim jussum fuit divitem esse, imo contrarium; sibi autem ille mille offendicula et impedimenta parat. Alii vero non modo pecunias deponunt, sed etiam corpus utplurimum macerant, ut per angustam incedentes viam : tu vero non hoc solum, sed etiam auges vitiorum fornacem, et alia tibi circumponis.

Angusta via quænam. Divitiæ spinæ sunt. — Ergo in latam abi viam : illa enim est quæ tui similes excipit; angusta autem afflictos, oppressos, eos qui nihil aliud portant quam hæc onera, quæ per eam ferre possunt, eleemosynam, benignitatem, probitatem, mansuetudinem. Si hæc feras, facile poteris intrare; si autem arrogantiam, animi tumorem, et spinarum onus, divitias, multa tibi opus erit latitudine : neque enim in turbam irrumpere poteris, ita ut non alios ferias dum sursum pergis; sed hic multo latitudinis spatio erit opus. Qui igitur aurum et argentum gestat, nempe virtutis opera, non modo non fugientes proximos offendit, sed propinquos atque una viventes. Cæterum si divitiæ spinæ sunt, quid erit habendi cupiditas? cur hæc tecum illuc aufers? ut majorem flammam excites, onera illa igni subjiciens? annon satis est gehennæ ignis? Cogita quomodo tres pueri fornacem superaverunt : illam esse puta gehennam : cum ærumnis in illam inciderunt vincti atque compediti; sed multam intus invenerunt latitudinem : at non perinde ii qui circumstabant.

4. *Ærumnæ patienter ferendæ. Historia martyrum duorum.* — Tale quidpiam nunc quoque erit, si velimus fortiter et viriliter stare adversus illatas tentationes : si in Deum spem habeamus, erimus nos in securitate et latitudine; qui vero nos injecerint, peribunt : nam *Qui fodit*, inquit, *foveam, incidet in illam* (*Eccli.* 27. 29). Licet manus vinciant et pedes, pressura ipsa nos absolvere poterit. Vide rem mirabilem : quos homines vinxerunt, hos ignis solvit. Quemadmodum enim, si quis amicos servis tradiderit, illi amicitiam domini reveriti, non modo illos non lædunt, sed multo afficiunt honore : ita et ignis; quia noverat pueros illos amicos Domini sui esse, illorum vincula dirupit, et solvit illos ac dimisit, atque illis pavimenti loco erat, in quo ambulabant; et jure quidem : nam propter Dei gloriam illo injecti fuerant. Quicumque in ærumnis sumus, hæc retineamus exempla. At illi, inquies, ab ærumnis liberati sunt; nos non item. Merito illi, quia non ita ingressi sunt in fornacem, ac si liberandi essent, sed ut tandem morituri : audi enim illos dicentes : *Est Deus in cælis, qui eruet nos; sin minus, notum sit tibi, rex, quod deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus* (*Dan.* 3. 17. 18). Nos autem quasi Dei castigationibus conditionem imponentes, tempus definimus dicentes : Nisi intra hoc definitum tempus misertus fuerit; ideoque non liberamur. Siquidem et Abraham, non quasi salvum recepturus filium, sic pergebat, sed quasi mactaturus; et præter exspectationem salvum accepit. Et tu quoque cum incideris in ærumnam, ne festines liberari : præpara animum tuum ad omnem patientiam, et cito ab ærumnis liberaberis : ideo enim illas infligit Deus, ut erudiat. Cum igitur ab initio ita instituti sumus ut eas patienter, nec ægre feramus, dimittit demum, ubi rem probe gessimus. Volo vobis aliquid narrare admodum utile et fructuosum. Quid hoc est? Cum ingrueret persequutio, et vehementi bello Ecclesia agitaretur, duo quidam viri comprehensi sunt : quorum alter paratus erat ad quidvis patiendum; alter vero sibi scindi caput alacriter passurus erat, alia vero tormenta timebat tremebatque. Vide igitur Dei dispensationem : quando judex sedit, eum qui paratus erat ad quidvis patiendum jussit capite truncari : illum vero sublimem laniari, neque semel et bis, sed per omnes per quas circumducebatur civitates. Cur autem id ita permissum est? Ut nempe negligentem animum per tormenta confirmaret, et roboraret, et timorem omnem eliminaret, ut non ultra timeret, nec ignavus esset, nec tremeret in supplicio. Et Joseph cum magis urgeretur ad elabendum, tunc maxime permanebat : audi namque illum dicentem : *Furto sublatus sum ex terra Hebræorum*; et, *Memento mei*, inquit, *apud regem* (*Gen.* 40. 15. 14). Ideo manebat ille, ut disceret non esse hominibus confidendum, sed totum in Deum esse conjiciendum. Hæc ergo cum sciamus, gratias agamus Deo, et omnia quæ expediunt faciamus, ut futura bona consequamur in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri cum sancto Spiritu gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τούτων ἔχοντες· μείζονα γὰρ ἔχουσιν, ἂν ἐθέλωσι. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην μετὰ πλείονος ἥξουσι τῆς εὐκολίας, καθάπερ ἡ χήρα, καὶ τῆς πρὸς τὸν πλησίον ἔχθρας οὐδεμίαν ἕξουσιν ἀφορμὴν, καὶ πάντων ἔσονται ἐλευθερώτεροι· οὐδεὶς ἀπειλῆσαι δυνήσεται τῷ τοιούτῳ δήμευσιν, ἀλλ' ἔστιν ἀνώτερος τοῦ παθεῖν κακῶς. Καὶ καθάπερ τοὺς γυμνοὺς φεύγοντας οὐδεὶς ἂν ταχέως κατάσχοι, τῶν δὲ πολλὰ περιβεβλημένων καὶ ἐπισυρομένων ῥᾳδίως ἄν τις ἐπιλάβοιτο· οὕτω καὶ ὁ πλούσιος, καὶ ὁ πένης ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ, κἂν ἁλῷ, εὐκόλως διαδρᾶναι δυνήσεται· ὁ δὲ, ἂν μὴ κατασχεθῇ, τοῖς ἑαυτοῦ σχοινίοις [769] συμποδίζεται, φροντίσι μυρίαις, ἀθυμίαις, ὀργαῖς, παροξυσμοῖς. Ταῦτα πάντα καταχωννύει τὴν ψυχήν· καὶ οὐ ταῦτα μόνα, ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ, ἅπερ ἀπὸ τοῦ πλούτου ἐπισυρόμεθα. Καὶ γὰρ μετριάζειν δυσκολώτερον τὸν πλούσιον ἢ τὸν πένητα, καὶ ἐν εὐτελείᾳ ζῆν, καὶ θυμοῦ ἀπηλλάχθαι δυσκολώτερον τοῦτον ἢ ἐκεῖνον. Οὐκοῦν πλείονα, φησὶν, ἕξει μισθόν; Οὐδαμῶς. Διὰ τί, εἴ γε τὰ δύσκολα κατορθοῖ; Ὅτι αὐτὸς ἑαυτῷ τὰς δυσκολίας ἐπενόησεν· οὐ γὰρ ἐπιτέτακται πλουτεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον· ἑαυτῷ δὲ μυρία σκάνδαλα καὶ κωλύματα κατασκευάζει. Ἄλλοι δὲ οὐ μόνον τὰ χρήματα ἀποτίθενται, ἀλλὰ καὶ τοῦ σώματος τὸ πλέον κατατήκουσιν, ὡς στενὴν ὁδεύοντες ὁδόν· σὺ δὲ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ αὔξεις τὴν κάμινον τῶν παθῶν, καὶ ἕτερα περιβάλλεις [a].

Οὐκοῦν εἰς τὴν εὐρύχωρον ἄπιθι· ἐκείνη γάρ ἐστιν ἡ τοὺς τοιούτους δεχομένη· ἡ δὲ στενὴ τοὺς θλιβομένους, τοὺς ἐστενωμένους, τοὺς οὐδὲν βαστάζοντας, ἀλλ' ἢ ταῦτα τὰ φορτία, ἃ δι' αὐτῆς κομίζεσθαι δυνατὸν, ἐλεημοσύνην, φιλανθρωπίαν, χρηστότητα, ἐπιείκειαν. Ἂν ταῦτα βαστάζῃς, εὐκόλως δυνήσῃ εἰσελθεῖν· ἂν δὲ ἀπόνοιαν καὶ φλεγμονὴν ψυχῆς, καὶ τὸ τῶν ἀκανθῶν φορτίον, τὸν πλοῦτον, πολλῆς σοι δεῖ τῆς εὐρυχωρίας. Οὐδὲ γὰρ εἰς τὸν ὄχλον ἐμβῆναί σοι δυνατὸν, ὥστε μὴ ἑτέρους πλήττειν ἄνωθεν ἐπιφερόμενον, ἀλλ' ἔδει πολλῆς διαστάσεως ἐνταῦθα. Ὁ μέντοι ἀποφέρων χρυσίον καὶ ἀργύριον, τὰ τῆς ἀρετῆς λέγω κατορθώματα, οὐ μόνον φεύγοντας οὐκ ἔχει τοὺς πλησίον, ἀλλὰ καὶ πλησίον γινομένους καὶ συνδυάζοντας [b]. Πλὴν εἰ ὁ πλοῦτος αὐτὸς ἄκανθά ἐστι, τί ἡ πλεονεξία; τίνος ἕνεκεν ταύτην ἀπάγεις ἐκεῖ; ἵνα μείζονα τὴν φλόγα ἐργάσῃ, φορτία ὑποτιθεὶς τῷ πυρί; οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ τῆς γεέννης πῦρ; Ἐννόησον οἱ τρεῖς παῖδες πῶς περιεγένοντο τῆς καμίνου· ἐκείνην νόμισον [c] γέενναν εἶναι· μετὰ θλίψεως ἐνέπεσον εἰς αὐτὴν δεδεμένοι καὶ συμπεπεδημένοι· ἀλλὰ πολλὴν εὗρον ἔνδον τὴν εὐρυχωρίαν· ἀλλ' οὐχ οἱ ἔξωθεν περιεστῶτες.

δ'. Τοιοῦτόν τι ἔσται καὶ νῦν, ἐὰν βουλώμεθα γενναίως καὶ ἀνδρείως ἵστασθαι πρὸς τοὺς ἐπαγομένους πειρασμούς· ἂν εἰς τὸν Θεὸν ἔχωμεν τὰς ἐλπίδας, ἐσόμεθα μὲν ἡμεῖς ἐν ἀσφαλείᾳ καὶ εὐρυχωρίᾳ, οἱ δὲ ἐμβάλλοντες ἡμᾶς ἀπολοῦνται· *Ὁ γὰρ ὀρύσσων βόθρον*, φησὶν, *ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν*. Κἂν τὰς χεῖρας δήσωσι, κἂν τοὺς πόδας, ἡ θλῖψις λῦσαι δυνήσεται. Ὅρα γὰρ τὸ θαυμαστόν· οὓς ἔδησαν ἄνθρωποι, τούτους ἔλυσε τὸ πῦρ. Καθάπερ γὰρ εἴ τις παραδοίη τινὰς τοῖς οἰκέταις τῶν φίλων, οὗτοι δὲ τὴν φιλίαν αἰδούμενοι τοῦ δεσπότου, οὐ μόνον αὐτοῖς οὐ λυμαίνονται, ἀλλὰ καὶ πολλῆς μεταδιδόασι τιμῆς· οὕτω καὶ τὸ πῦρ, ἐπειδὴ ἐπέγνω ὅτι φίλοι τοῦ Δεσπότου αὐτοῦ εἰσιν οἱ παῖδες ἐκεῖνοι, καὶ διέῤῥηξεν αὐτῶν τὰ δεσμὰ, καὶ ἔλυσεν αὐτοὺς καὶ ἀφῆκε, καὶ ἔδαφος αὐτοῖς ἐγίνετο, καὶ κατεπατεῖτο ὑπ' αὐτῶν, εἰκότως· ὑπὲρ γὰρ τῆς δόξης [770] ἐνεβέβληντο τοῦ Θεοῦ. Ὅσοι ἐν θλίψεσίν ἐσμεν, ταῦτα κατέχωμεν τὰ ὑποδείγματα. Ἀλλ' ἰδοὺ, φησὶν, ἐκεῖνοι ἀπηλλάγησαν τῆς θλίψεως, ἡμεῖς δὲ οὔ. Καὶ εἰκότως, ἐπειδὴ οὐχ οὕτως ἐνέβησαν εἰς τὴν κάμινον ἐκεῖνοι, ὡς ἀπαλλαγησόμενοι, ἀλλ' ὡς τεθνηξόμενοι τέλεον· ἄκουε γὰρ αὐτῶν λεγόντων· *Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανοῖς, ὃς ῥύσεται ἡμᾶς· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ᾗ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν.* Ἡμεῖς δὲ ὡς πραγματευόμενοι τοῦ Θεοῦ τὰς παιδείας, καὶ χρόνον ὁρίζομεν λέγοντες· Ἐὰν μέχρι τοσοῦδε μὴ ἐλεήσῃ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπαλλαττόμεθα. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραὰμ οὐχ ὡς σώσων ληψόμενος τὸν υἱὸν, οὕτως ἀπήρχετο, ἀλλ' ὡς σφαγιάσων· καὶ παρὰ προσδοκίαν σῶον ἔλαβε. Καὶ σὺ ὅταν ἐμπέσῃς εἰς θλῖψιν, μὴ ταχύνῃς, μὴ σπεύσῃς ἀπαλλαγῆναι, παρασκεύασον τὴν διάνοιάν σου πρὸς πᾶσαν ὑπομονὴν, καὶ ἀπαλλαγήσῃ ταχέως τῆς θλίψεως· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐπάγει αὐτὴν ὁ Θεὸς, ἵνα παιδεύσῃ. Ὅταν οὖν ἐκ προοιμίων παιδευθῶμεν φέρειν, καὶ μὴ ἀλύωμεν, ἀνίησι λοιπὸν [d], ὡς τοῦ παντὸς κατωρθωμένου. Βούλομαί τι διήγημα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν χρήσιμον, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν ὠφέλειαν. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Διωγμοῦ ποτε κατειληφότος, καὶ πολέμου σφοδροῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀναῤῥιπισθέντος, δύο τινὲς συνελήφθησαν ἄνδρες· καὶ ὁ μὲν ἕτοιμος ἦν πᾶν ὁτιοῦν παθεῖν, ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ ἀποτμηθῆναι τὴν κεφαλὴν καὶ αὐτὸς ἕτοιμος καὶ γενναῖος, πρὸς δὲ τὰς ἄλλας βασάνους δεδοικὼς καὶ τρέμων. Ὅρα τοίνυν τὴν οἰκονομίαν· Ἐπειδὴ ἐκάθισεν ὁ δικαστὴς, τὸν μὲν ἕτοιμον ὄντα πᾶν ὁτιοῦν παθεῖν, ἐκέλευσεν ἀποτμηθῆναι τὴν κεφαλήν· ἐκεῖνον δὲ ἀναρτήσας κατέξαινε, καὶ οὐχ ἅπαξ οὐδὲ δεύτερον, ἀλλὰ πάσας περιάγων τὰς πόλεις. Τί δήποτε τοῦτο συνεχωρήθη; Ἵνα τὸ ἠμελημένον αὐτοῦ τῆς διανοίας ἀνακτήσηται διὰ τῶν βασάνων, ἵνα τὴν δειλίαν πᾶσαν ἐκβάλῃ, ἵνα μηκέτι ᾖ δεδοικὼς μηδὲ ὀκνῶν μηδὲ τρέμων πρὸς τὸ πρᾶγμα. Καὶ Ἰωσὴφ δὲ ὅτε μάλιστα ἠπείγετο ἐξελθεῖν, τότε μάλιστα ἐναπέμεινεν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, *Κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων*· καὶ, *Μνήσθητί μου*, φησὶ, *πρὸς τὸν βασιλέα*. Διὰ τοῦτο ἐναπέμεινεν, ἵνα μάθῃ ὅτι οὐ χρὴ θαῤῥεῖν, οὐδὲ ἐπελπίζειν ἀνδράσιν, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίπτειν. Ταῦτα οὖν εἰδότες, χάριν ὁμολογῶμεν τῷ Θεῷ, καὶ πάντα πράττωμεν τὰ πρὸς τὸ συμφέρον· ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb., περιβάλλει.
[b] Sic Colb. Editi omnes, συνδιαζῶντας.
[c] Colbertinus, ἐκεῖνο νόμισον.
[d] Idem codex, ἀνίστησι λοιπόν.

MONITUM

Quidam erant Chrysostomi tempore, qui dicerent Epistolam ad Philemonem supervacaneam esse, utpote pro re levis momenti et pro uno tantum viro, Onesimo nempe, conscriptam : quos acerrime, nec sine conviciis, confutat Chrysostomus; ostenditque, optabile admodum fuisse, ut apostoli non modo epistolas et scripta, sed etiam vel minima quæque gesta, ad institutionem nostram descripta haberemus. Epistolæ porro hujus ad Philemonem dicta omnia sanctus Doctor pluribus persequitur, ita ut parem diligentiam et accurationem alibi in scriptis ejus vix reperias.

Antiochiæne autem, an Constantinopoli illas habuerit conciones, vix in earum decursu expiscari possumus; nihil enim occurrit mihi quod ea in re lucem nobis afferre posse videatur. Photius quidem dicit eas quæ minus elaborate et accurate descriptæ sunt, Constantinopoli editas fuisse : verum ut non semel diximus, hæc quam attulit ille tessera et norma non sine cautione adhiberi potest. Nam ut

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

—

[772] ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Πρῶτον ἀναγκαῖον τὴν ὑπόθεσιν εἰπεῖν τῆς ἐπιστολῆς, εἶτα καὶ τὰ ζητούμενα. Τίς οὖν ἡ ὑπόθεσις; Φιλήμων ἀνήρ τις τῶν θαυμαστῶν καὶ γενναίων (ὅτι γὰρ θαυμαστὸς ἦν, δῆλον ἀπὸ τοῦ καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πᾶσαν εἶναι πιστὴν, καὶ οὕτω πιστὴν, ὡς καὶ Ἐκκλησίαν αὐτὴν ὀνομάζεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ γράφων ἔλεγε· *Καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου Ἐκκλησίᾳ*. Μαρτυρεῖ δὲ αὐτῷ καὶ πολλὴν ὑπακοὴν, καὶ ὅτι *σπλάγχνα τῶν ἁγίων ἀνεπέπαυτο εἰς αὐτόν*. Καὶ αὐτὸς δὲ γράφων ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ παρήγγελλεν αὐτῷ ἑτοιμάσαι ξενίαν. Οὕτω μοι δοκεῖ καταγώγιον εἶναι ἁγίων ἡ οἰκία ἡ ἐκείνου πάντων ἕνεκεν). Οὗτος δὴ οὖν ὁ θαυμαστὸς ἀνὴρ παῖδά τινα εἶχεν Ὀνήσιμον. Ὁ τοίνυν Ὀνήσιμος οὗτος κλέψας τι παρὰ τοῦ δεσπότου, ἐδραπέτευσεν· ὅτι γὰρ ἔκλεψεν, ἄκουσον τί φησιν· *Εἰ δέ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ὀφείλει, ἐγὼ ἀποτίσω*. Ἐλθὼν τοίνυν πρὸς τὸν Παῦλον εἰς τὴν Ῥώμην, καὶ εὑρὼν αὐτὸν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ ἀπολαύσας τῆς παρ' αὐτοῦ διδασκαλίας, καὶ τοῦ βαπτίσματος ἔτυχεν ἐκεῖ. Ὅτι γὰρ ἐκεῖ ἔτυχε τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν· *Ὃν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου*. Ὁ τοίνυν Παῦλος γράφει συνιστῶν αὐτὸν πρὸς τὸν δεσπότην, ὥστε πάντων ἕνεκεν λύσιν γενέσθαι, καὶ προσίεσθαι αὐτὸν ὡς ἀναγεννηθέντα νῦν. Ἀλλ' ἐπειδή τινές φασι, περιττὸν εἶναι τὸ καὶ ταύτην προσκεῖσθαι τὴν ἐπιστολὴν, εἴ γε ὑπὲρ πράγματος μικροῦ ἠξίωσεν, ὑπὲρ ἑνὸς ἀνδρὸς, μαθέτωσαν ὅσοι ταῦτα ἐγκαλοῦσιν, ὅτι μυρίων εἰσὶν ἐγκλημάτων ἄξιοι. Οὐ μόνον γὰρ τὰς οὕτω μικρὰς ἐπιστολὰς, καὶ ὑπὲρ οὕτω πραγμάτων ἀναγκαίων ἐπεσταλμένας ἔδει ἐγγεγράφθαι· ἀλλ' εἴθε γὰρ ἐνῆν εὐπορῆσαι τοῦ τὴν ἱστορίαν ἡμῖν παραδιδόντος τῶν ἀποστόλων, οὐ λέγω ὑπὲρ ὧν ἔγραψαν καὶ διελέχθησαν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν ἀναστροφὴν, καὶ τί ἔφαγον καὶ πότε ἔφαγον, πότε ἐκάθισαν καὶ ποῦ ἐβάδισαν, καὶ τί καθ' ἑκάστην ἡμέραν διεπράξαντο, ἐν ποίοις μέρεσι γεγόνασι, καὶ εἰς ποίαν οἰκίαν εἰσῆλθον, καὶ ποῦ κατήχθησαν [773], καὶ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα διηγήσασθαι· οὕτω πάντα τὰ παρ' αὐτῶν γενόμενα πολλῆς ὠφελείας γέμει. Ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ ἴσασιν οἱ πλείους τὸ κέρδος τὸ ἐντεῦθεν, διὰ τοῦτο μέμφεσθαι ἐπιχειροῦσιν. Εἰ γὰρ τόπους ὁρῶντες μόνον, ἔνθα ἐκάθισαν ἢ ἐδέθησαν [a], τόπους ἀψύχους, πολλάκις

[a] Sic optime Colb., et marg. Savil. Atque ita legerat Ambrosius Camald., qui vertit, vincti sunt. Editi ἐδέχθησαν, male. In Notis Savilianis alia lectio affertur ἐδείθησαν, quæ non convenit.

AD HOMILIAS IN EPISTOLAM PAULI AD PHILEMONEM.

perspicuum est libros de Sacerdotio, concionesque ad Antiochenos quas in principio habuit, plus studii et elegantiæ præ se ferre, in cæteris certe quas Antiochiæ habuit non par semper accuratio observatur; ita ut si hoc κριτηρίου genus indiscriminatim adhibeas, non sine errandi periculo procedas.

Sæpe vidimus illum Marcionistas impugnantem; hujus enim sectæ multi tunc supererant, quos ideó ille, ubi occasio sese offert, non infrequenter adoritur. In postrema autem ad Philemonem homilia, se contra Marcionistam quemdam congressum esse dicit, et argumentum ab illo sibi oppositum egregie confutat.

[Rejecta harumce homiliarum priore Ambrosii Camaldulensis interpretatione Latina, novam adornaverunt Patres Benedictini. Nos autem Raphelii interpretationem prætulimus, utpote accuratiorem (*a*). Edit.]

(*a*) Homilias in Philemonem cum interpretatione Latina et annotationibus edidit Raphelius, Lauenburgi, typis Ch. A. Pfeiffer, 1712. Aliquot etiam annotationes Hemsterhusii additæ sunt.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI
ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI
IN EPISTOLAM AD PHILEMONEM COMMENTARIUS.

ARGUMENTUM (*a*).

Primum necesse est argumentum dicere epistolæ, deinde etiam ea, quæ quæruntur. Quod ergo est argumentum? Philemon, vir quidam egregius et nobilis (quod enim egregius fuerit, manifestum est ex eo, quod etiam domus ejus tota esset fidelis, ea etiam Ecclesia nominaretur. Propterea etiam scribebat, *Et Ecclesiæ, quæ domi tuæ est* (*v.* 2). Tribuit autem ei testimonium quoque magnæ obedientiæ, et *Quod viscera sanctorum in ipso conquieverint* (*v.* 7). Ipse quoque in hac epistola admonebat, ut sibi pararet hospitium. Itaque mihi videtur domus illius fuisse diversorium sanctorum omni modo). Hic ergo egregius vir servum quemdam habebat Onesimum. Onesimus igitur hicce furatus aliquid a domino aufugerat. Quod enim furatus fuerit, audi quid dicat: *Si quid autem te læsit, aut debet, ego persolvam* (*v.* 18. *et* 19). Cum ergo venisset ad Paulum Romam, et eum invenisset in carcere, fruitusque esset ejus doctrina, etiam baptismum ibi accepit. Quod enim ibi acceperit baptismi donum, manifestum ex eo, quod dicit: *Quem genui in vinculis meis* (*v.* 10). Paulus igitur scribit, commendans illum domino, ut omnium rerum causa liberatio pœnæ fieret, et susciperet ipsum tamquam nunc regenitum. Sed quia nonnulli dicunt, superfluum esse, quod etiam hæc addita sit epistola, siquidem pro re parva petat, pro uno viro: sciant quicumque hæc reprehendunt, innumeris se esse reprehensionibus dignos. Non modo enim tam parvas epistolas, et de rebus adeo necessariis scriptas, oportebat in litteras referri; sed utinam quoque liceret aliquem nancisci, qui historiam nobis traderet apostolorum, non dico de iis rebus, quas scripserunt et dixerunt, sed etiam reliquam ipsorum vitæ consuetudinem, et quid comederint, et quando comederint, quando sederint, quo iverint, et quid singulis diebus egerint, in quibus partibus fuerint, et in quam domum introierint, et ubi nave appulerint, atque accurate omnia enarraret; adeo omnia illorum facta multa utilitate referta sunt. Verum quoniam non intelligunt plurimi lucrum quod hinc capi potest, propterea culpare aggrediuntur. Si

(*a*) Collatum cum Cod. Colb. 3106, qui mendis scatet.

enim cum loca tantum cernimus, ubi sederunt et vincti fuerunt, loca inanima, sæpe illuc cogitationem dirigimus, et illorum virtutem mente concipimus, atque excitamur, et promptiores evadimus : multo id magis fieret, si verba et reliqua ipsorum gesta audiremus. Certe de amico quidem quis interrogat, ubi degat, quid agat, quo procedat : de communibus autem orbis magistris, dic mihi, non oportcat hæc cognoscere? Quando enim quis spiritualiter vivit, et gestus et gressus, et verba et facta hujusmodi hominis, et omnia prorsus audientibus prosunt, et nihil impedit neque obstaculo est ad vitam recte agendam. Verum quod de rebus necessariis hæc epistola scripta sit, discere vos expedit. Vide igitur, quam multa hinc recte doceantur. Unum quidem et primum est, ut diligentes simus circa omnia. Si enim Paulus pro fugitivo, pro latrone et fure tantam suscipit curam, nec recusat cum tot laudibus ipsum dimittere, neque erubescit : multo magis neque nos convenit negligentes esse circa talia. Secundum, de servili genere non esse desperandum, etiamsi ad extremam venerit malitiam. Si enim hic fur, hic fugitivus sic factus est probus, ut Paulus vellet ipsum socium constituere, et scribens diceret : *Ut pro te ministraret mihi* (v. 13) : multo magis de liberis desperare non decet. Tertium, servos abstrahi a dominis non convenire. Si enim Paulus, qui ita confidebat Philemoni, Onesimum, sibi adeo commodum et utilem ad ministerium, noluit retinere præter sententiam domini : multo magis nos hoc facere non decet. Si enim virtute præditus est servus, ideo maxime manere ipsum decet in servitute, et dominium agnoscere, ut omnibus, qui in domo sunt, sit emolumento. Quid lucernam de candelabro sub modium transfers (*Matth.* 5. 15)? Utinam eos, qui extra sunt, in urbem impellere liceret! Quid vero, inquit, si et ipse malus fiat? Quamobrem? dic mihi, obsecro; quia in urbem ingressus est? Verum cogita, etiam, si extra sit, pejorem futurum esse : qui enim, cum intus est, malus fit, multo magis fieret, si extra esset. Hic enim etiam a necessaria cura liber est, domino curam ejus agente : illic vero harum rerum cura fortasse abducet ipsum etiam a magis necessariis magisque spiritualibus. Propterea etiam beatus Paulus, optimum illis dans consilium, dicebat : *Servus vocatus es? ne tibi curæ sit : quin etiam, si potes liber fieri, magis utere* (1. *Cor.* 7. 21); id est, in servitute persiste. Hoc vero maxime necessarium est, ne verbum Dei male audiat, sicut et ipse dicit, scribens : *Quicumque sub jugo sunt servi, suos dominos omni honore dignos ducant, ne nomen Dei et doctrina male audiat* (1. *Tim.* 6. 1). Dicturi enim et gentiles sunt, posse etiam servum placere Deo. Alioqui multis necessitas afferretur blasphemandi, et dicendi : Ad evertenda omnia Christianismus in vitam est introductus, si dominis auferrentur servi; et res violenta est. Dicam etiam aliud quid? Docet nos, ne nos pudeat servorum, si probi sint. Si enim Paulus, omnibus hominibus excellentior, tam multa de hoc dicit, multo magis nos de nostris id facere debemus. Cum ergo tot sint hujus epistolæ commoda, quamquam nondum omnia diximus, num quis superfluum putabit, quod etiam hæc epistola in numerum literarum sacrarum sit relata? Quidni hoc extremæ dementiæ sit? Attendamus ergo, quæso, epistolæ ab Apostolo scriptæ : tam multa enim jam lucrati cum simus, plura lucrabimur ex contextu.

HOMILIA I.

VERS. 1. *Paulus vinctus Jesu Christi, et Timotheus frater, Philemoni dilecto et adjutori nostro,* 2. *et Appiæ dilectæ, et Archippo commilitoni nostro, et Ecclesiæ quæ in domo tua est :* 3 *gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Pro servo ad dominum hæc scripta sunt. Ab ipso statim exordio factum ejus deprimit, non sinit eum pudere, iram exstinguit, vinctum seipsum vocans compungit et coercet, facitque ut res præsentes nihil esse videantur. Si enim vincula propter Christum non sunt pudori, sed etiam gloriæ, multo magis servitus non est ignominiosa. Et hæc dicit, non extollens se, sed utiliter hoc faciens, et auctoritatem hinc ostendens, non sua causa, sed propterea, ut hoc beneficium facilius accipiat; ac si dicat : Propter vos vinculis his circumdatus sum : sicut etiam dicit alibi, illic quidem sollicitudinem ostendens, hic autem auctoritatem. Nihil hac gloria majus, nempe ut stigmatias Christi appelletur : *Ego enim stigmata Christi,* inquit, *porto* (*Gal.* 6. 17). *Vinctus Christi.* Propter ipsum enim fuerat vinctus. Quis non revereatur, quis non flectatur, Christi vincula audiens? quis non et animam projiciat, nedum unum servum? *Et Timotheus frater.* Assumit et alterum secum, ut et ille a multis rogatus facilius cedat, et beneficium tribuat. *Philemoni dilecto, et adjutori nostro.* Si dilectus, non audacia est confidere neque temeritas, sed singularis amicitiæ indicium : si adjutor, non solum rogari pro talibus, sed etiam gratiam habere debet : sibi enim ipsi gratificatur, idem opus ædificat. Itaque etiam præter rogationem alia, inquit, necessitate adigeris ad dandum hoc beneficium. Si enim evangelio est utilis, tu autem de evangelio promovendo laboras, jam non rogari, sed rogare debes. *Et Appiæ dilectæ.* Mihi videtur uxor ejus fuisse. Vide Pauli humilitatem : et Timotheum assumit ad rogationem, et non virum solum rogat, sed etiam uxorem, et alium quemdam fortasse amicum. *Et Archippo,* inquit, *commilitoni nostro.* Non imperio vult hæc talia impetrare, neque indignatur, si non statim præcipienti obediat, sed quæ quis ignotus faceret, hæc et illos facere vult, ut suas preces adjuvent. Non modo enim a multis rogari, verum etiam ad multos preces fieri, confert aliquid ad impetrandum id quod petitur. Propterea dicit : *Et Archippo commilitoni nostro.* Si commilito es, etiam in his te socium exhibere debes. Hic autem est Archippus, de quo scribit Colossensibus dicens : *Dicite Archippo, vide ministerium, quod accepisti in*

ἐκεῖ παραπέμπομεν τὴν διάνοιαν, καὶ φανταζόμεθα αὐτῶν τὴν ἀρετὴν, καὶ διανιστάμεθα καὶ προθυμότεροι γινόμεθα· εἰ τὰ ῥήματα καὶ τὰς ἑτέρας αὐτῶν πράξεις ἠκούσαμεν, πολλῷ μᾶλλον. Ἀλλὰ περὶ μὲν φίλου τις ἐρωτᾷ, ποῦ διάγει, τί πράττει, ποῦ πρόεισι· περὶ δὲ τῶν κοινῶν τῆς οἰκουμένης διδασκάλων οὐκ ἔδει ταῦτα μαθεῖν, εἰπέ μοι; Ὅταν γάρ τις πνευματικῶς ζῇ, καὶ σχήματα καὶ βαδίσματα, καὶ ῥήματα καὶ πράγματα τοῦ τοιούτου, καὶ πάντα ἁπλῶς τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖ, καὶ οὐδὲν ἐμποδίζει οὐδὲ κώλυμα γίνεται. Πλὴν ὅτι περὶ ἀναγκαίων ἡ ἐπιστολὴ διεπέμπετο, μαθεῖν ὑμᾶς χρήσιμον. Ὅρα τοίνυν, πόσα κατορθοῦται ἐντεῦθεν. Ἓν μὲν καὶ πρῶτον, τὸ σπουδαῖόν τινα εἶναι περὶ πάντα. Εἰ γὰρ Παῦλος ὑπὲρ δραπέτου, ὑπὲρ λῃστοῦ καὶ κλέπτου τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν, καὶ οὐ παραιτεῖται μετὰ τοσούτων αὐτὸν ἐγκωμίων παραπέμψαι, οὐδὲ αἰσχύνεται, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ ἡμᾶς προσήκει ῥᾳθύμους εἶναι περὶ τὰ τοιαῦτα. Δεύτερον, ὅτι τὸ δουλικὸν γένος οὐ δεῖ ἀπογινώσκειν, κἂν εἰς ἐσχάτην ἐλάσῃ κακίαν. Εἰ γὰρ ὁ κλέπτης, ὁ δραπέτης οὕτως ἐγένετο ἐνάρετος, ὡς θέλειν τὸν Παῦλον κοινωνὸν αὐτὸν καταστῆσαι, καὶ γράφων ἔλεγεν· *Ἵνα ὑπὲρ σοῦ διακονῇ μοι*· πολλῷ μᾶλλον ἐλευθέρους ἀπογινώσκειν οὐ χρή. Τρίτον, ὅτι τοὺς δούλους ἀποσπᾷν τῶν δεσποτῶν οὐ προσήκει. Εἰ γὰρ Παῦλος, ὁ οὕτω θαῤῥῶν τῷ Φιλήμονι, τὸν Ὀνήσιμον, τὸν οὕτως εὔχρηστον καὶ χρήσιμον αὐτῷ πρὸς διακονίαν, οὐκ ἠθέλησε κατασχεῖν παρὰ γνώμην τοῦ δεσπότου· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν οὐ χρή. Εἰ γὰρ θαυμαστός ἐστιν ὁ οἰκέτης, ταύτῃ μάλιστα μένειν αὐτὸν χρὴ ἐν τῇ δουλείᾳ, καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπιγινώσκειν, ἵνα αἴτιος πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ ὠφελείας γένηται. Τί τὸν λύχνον ἀπὸ τῆς λυχνίας ἐπὶ τὸν μόδιον ἄγεις; Εἴθε τοὺς ἔξωθεν εἰς τὰς πόλεις εἰσωθεῖν ἐνῆν. Τί οὖν, φησὶν, ἂν καὶ αὐτὸς φαῦλος γένηται; Διὰ τί, εἰπέ μοι, παρακαλῶ; ὅτι πρὸς πόλιν εἰσῆλθεν; Ἀλλ' ἐννόει, ὅτι καὶ ἔξω ὢν φαυλότερος ἔσται· ὁ γὰρ ἔνδον φαῦλος γενόμενος, πολλῷ μᾶλλον ἔξω ὤν· ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τῆς ἀναγκαίας φροντίδος ἀπήλλακται, τοῦ δεσπότου μεριμνῶντος· ἐκεῖ δὲ ἡ περὶ τούτων φροντὶς ἴσως ἀπάξει αὐτὸν καὶ τῶν ἀναγκαιοτέρων καὶ πνευματικωτέρων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ἀρίστην αὐτοῖς εἰσάγων συμβουλὴν ἔλεγε· *Δοῦλος ἐκλήθης; μή σοι μελέτω· ἀλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι*· τουτέστι, Τῇ δουλείᾳ παράμενε. Τὸ δὲ πάντων ἀναγκαιότερον, ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημῆται, καθὼς καὶ αὐτὸς γράφων ἔλεγεν. *Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δοῦλοι, τοὺς ἰδίους δεσπότας πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγείσθωσαν, ἵνα* [774] *μὴ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημῆται.* Ἐροῦσι γὰρ καὶ Ἕλληνες, ὅτι δύναται καὶ δουλεύων εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ· ἐπεὶ εἰς ἀνάγκην καθίστανται πολλοὶ τοῦ βλασφημεῖν καὶ λέγειν, ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν πάντων ὁ Χριστιανισμὸς εἰς τὸν βίον εἰσενήνεκται, τῶν δεσποτῶν ἀφαιρουμένων τοὺς οἰκέτας, καὶ βίας τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Εἴπω τι καὶ ἕτερον; Διδάσκει ἡμᾶς μὴ ἐπαισχύνεσθαι τοὺς οἰκέτας, εἰ ἐνάρετοι εἶεν. Εἰ γὰρ Παῦλος, πάντων ἀνθρώπων θαυμασιώτερος, τοσαῦτα περὶ τούτου φησὶ, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς περὶ τῶν ἡμετέρων. Τοσούτων οὖν ὄντων κατορθωμάτων, καίτοι οὔπω πάντα εἰρήκαμεν, περιττόν τις ἡγεῖται τὸ καὶ ταύτην τὴν ἐπιστολὴν ἐντετάχθαι; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ἂν εἴη; Προσέχωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τῇ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου γραφείσῃ ἐπιστολῇ· τοσαῦτα γὰρ ἤδη κερδάναντες, πλείονα κερδανοῦμεν ἀπὸ τῆς ὑφῆς.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφὸς, Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ καὶ συνεργῷ ἡμῶν, καὶ Ἀπφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ, καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν, καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου Ἐκκλησίᾳ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Ὑπὲρ οἰκέτου πρὸς δεσπότην ἐστὶ ταῦτα. Εὐθέως ἀπὸ τοῦ προοιμίου τὸ φρόνημα αὐτοῦ κατέσπασεν, οὐκ ἀφῆκεν ἐπαισχυνθῆναι, τὸν θυμὸν ἔσβεσε, δέσμιον ἑαυτὸν καλῶν κατένυξε καὶ συνέστειλεν, οὐδὲν τὰ παρόντα ἐποίησε δοκεῖν εἶναι πράγματα. Εἰ γὰρ δεσμὸς οὐκ αἰσχύνη διὰ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ καύχημα, πολλῷ μᾶλλον δουλεία οὐκ ἐπονείδιστον. Καὶ ταῦτα λέγει οὐκ ἐπαίρων ἑαυτὸν, ἀλλὰ συμφερόντως τοῦτο ποιῶν, καὶ τὸ ἀξιόπιστον ἐντεῦθεν δεικνὺς, οὐχ ἑαυτοῦ ἕνεκεν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τὴν χάριν ἑτοιμότερον λαβεῖν· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε, Δι' ὑμᾶς τὸν δεσμὸν τοῦτον περίκειμαι· ὥσπερ οὖν καὶ εἶπεν ἀλλαχοῦ, ἐκεῖ μὲν τὴν κηδεμονίαν δεικνὺς, ἐνταῦθα δὲ τὸ ἀξιόπιστον. Οὐδὲν τοῦ καυχήματος τούτου μεῖζον τοῦ ἀκούειν, ὡς στιγματίας τοῦ Χριστοῦ, *Ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ*, φησὶ, *βαστάζω*. *Ὁ δέσμιος τοῦ Χριστοῦ*. Διὰ γὰρ αὐτὸν δέδετο[a]. Τίς οὐκ ἂν αἰδεσθείη, τίς οὐκ ἂν δυσωπηθείη, Χριστοῦ δεσμὰ ἀκούων; τίς οὐκ ἂν καὶ τὴν ψυχὴν πρόοιτο, μήτι γε οἰκέτην ἕνα; *Καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός*. Συμπαραλαμβάνει καὶ ἕτερον μεθ' ἑαυτοῦ, ὥστε κἀκεῖνον ὑπὸ πολλῶν ἀξιούμενον μᾶλλον εἶξαι καὶ δοῦναι τὴν χάριν. *Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ, καὶ συνεργῷ ἡμῶν*. Εἰ ἀγαπητὸς, οὐ τόλμα τὸ θαῤῥεῖν οὐδὲ προπέτεια, ἀλλὰ πολλῆς φιλίας δεῖγμα· εἰ συνεργὸς, οὐ μόνον ἀξιοῦσθαι ὑπὲρ τῶν [775] τοιούτων, ἀλλὰ καὶ χάριν εἰδέναι ὀφείλει· ἑαυτῷ γὰρ χαρίζεται, τὸ αὐτὸ ἔργον οἰκοδομεῖται. Ὥστε καὶ χωρὶς ἀξιώσεως ἑτέραν ἀνάγκην, φησὶν, ἔχεις τοῦ δοῦναι τὴν χάριν· εἰ γὰρ τῷ Εὐαγγελίῳ ἐστὶ χρήσιμος, σὺ δὲ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον σπουδάζεις, ἄρα οὐκ ἀξιωθῆναι, ἀλλ' ἀξιῶσαι ὀφείλεις. *Καὶ Ἀπφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ*. Ἐμοὶ δοκεῖ σύμβιον εἶναι τούτου. Ὅρα Παύλου τὸ ταπεινόν· καὶ Τιμόθεον παραλαμβάνει πρὸς τὴν ἀξίωσιν, καὶ οὐ τὸν ἄνδρα μόνον ἀξιοῖ, ἀλλὰ καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ ἕτερόν τινα ἴσως φίλον. *Καὶ Ἀρχίππῳ*, φησὶ, *τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν*. Οὐκ ἐξ ἐπιτάγματος βουλόμενος τὰ τοιαῦτα ἀνύειν, οὐδὲ ἀγανακτῶν, εἰ μὴ εὐθέως κελεύσαντι ὑπακούει[b], ἀλλ' ἅπερ ἂν ἀνὴρ

[a] Colb., διὰ γὰρ αὐτὸν, φησὶ, δέδεμαι.

[b] Lege ὑπακούοι.

enim cum loca tantum cernimus, ubi sederunt et vincti fuerunt, loca inanima, sæpe illuc cogitationem dirigimus, et illorum virtutem mente concipimus, atque excitamur, et promptiores evadimus : multo id magis fieret, si verba et reliqua ipsorum gesta audiremus. Certe de amico quidem quis interrogat, ubi degat, quid agat, quo procedat : de communibus autem orbis magistris, dic mihi, non oporteat hæc cognoscere? Quando enim quis spiritualiter vivit, et gestus et gressus, et verba et facta hujusmodi hominis, et omnia prorsus audientibus prosunt, et nihil impedit neque obstaculo est ad vitam recte agendam. Verum quod de rebus necessariis hæc epistola scripta sit, discere vos expedit. Vide igitur, quam multa hinc recte doceantur. Unum quidem et primum est, ut diligentes simus circa omnia. Si enim Paulus pro fugitivo, pro latrone et fure tantam suscipit curam, nec recusat cum tot laudibus ipsum dimittere, neque erubescit : multo magis neque nos convenit negligentes esse circa talia. Secundum, de servili genere non esse desperandum, etiamsi ad extremam venerit malitiam. Si enim hic fur, hic fugitivus sic factus est probus, ut Paulus vellet ipsum socium constituere, et scribens diceret : *Ut pro te ministraret mihi* (*v.* 13) : multo magis de liberis desperare non decet. Tertium, servos abstrahi a dominis non convenire. Si enim Paulus, qui ita confidebat Philemoni, Onesimum, sibi adeo commodum et utilem ad ministerium, noluit retinere præter sententiam domini : multo magis nos hoc facere non decet. Si enim virtute præditus est servus, ideo maxime manere ipsum decet in servitute, et dominium agnoscere, ut omnibus, qui in domo sunt, sit emolumento. Quid lucernam de candelabro sub modium transfers (*Matth.* 5. 15)? Utinam eos, qui extra sunt, in urbem impellere liceret! Quid vero, inquit, si et ipse malus fiat? Quamobrem? dic mihi, obsecro; quia in urbem ingressus est? Verum cogita, etiam, si extra sit, pejorem futurum esse : qui enim, cum intus est, malus fit, multo magis fieret, si extra esset. Hic enim etiam a necessaria cura liber est, domino curam ejus agente : illic vero harum rerum cura fortasse abducet ipsum etiam a magis necessariis magisque spiritualibus. Propterea etiam beatus Paulus, optimum illis dans consilium, dicebat : *Servus vocatus es? ne tibi curæ sit : quin etiam, si potes liber fieri, magis utere* (1. *Cor.* 7. 21); id est, in servitute persiste. Hoc vero maxime necessarium est, ne verbum Dei male audiat, sicut et ipse dicit, scribens : *Quicumque sub jugo sunt servi, suos dominos omni honore dignos ducant, ne nomen Dei et doctrina male audiat* (1. *Tim.* 6. 1). Dicturi enim et gentiles sunt, posse etiam servum placere Deo. Alioqui multis necessitas afferretur blasphemandi, et dicendi : Ad evertenda omnia Christianismus in vitam est introductus, si dominis auferrentur servi; et res violenta est. Dicam etiam aliud quid? Docet nos, ne nos pudeat servorum, si probi sint. Si enim Paulus, omnibus hominibus excellentior, tam multa de hoc dicit, multo magis nos de nostris id facere debemus. Cum ergo tot sint hujus epistolæ commoda, quamquam nondum omnia diximus, num quis superfluum putabit, quod etiam hæc epistola in numerum literarum sacrarum sit relata? Quidni hoc extremæ dementiæ sit? Attendamus ergo, quæso, epistolæ ab Apostolo scriptæ : tam multa enim jam lucrati cum simus, plura lucrabimur ex contextu.

HOMILIA I.

VERS. 1. *Paulus vinctus Jesu Christi, et Timotheus frater, Philemoni dilecto et adjutori nostro,* 2. *et Appiæ dilectæ, et Archippo commilitoni nostro, et Ecclesiæ quæ in domo tua est :* 3 *gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Pro servo ad dominum hæc scripta sunt. Ab ipso statim exordio factum ejus deprimit, non sinit eum pudere, iram exstinguit, vinctum seipsum vocans compungit et coercet, facitque ut res præsentes nihil esse videantur. Si enim vincula propter Christum non sunt pudori, sed etiam gloriæ, multo magis servitus non est ignominiosa. Et hæc dicit, non extollens se, sed utiliter hoc faciens, et auctoritatem hinc ostendens, non sua causa, sed propterea, ut hoc beneficium facilius accipiat; ac si dicat : Propter vos vinculis his circumdatus sum : sicut etiam dicit alibi, illic quidem sollicitudinem ostendens, hic autem auctoritatem. Nihil hac gloria majus, nempe ut stigmatias Christi appelletur : *Ego enim stigmata Christi*, inquit, *porto* (*Gal.* 6. 17). *Vinctus Christi.* Propter ipsum enim fuerat vinctus. Quis non revereatur, quis non flectatur, Christi vincula audiens? quis non et animam projiciat, nedum unum servum? *Et Timotheus frater.* Assumit et alterum secum, ut et ille a multis rogatus facilius cedat, et beneficium tribuat. *Philemoni dilecto, et adjutori nostro.* Si dilectus, non audacia est confidere neque temeritas, sed singularis amicitiæ indicium : si adjutor, non solum rogari pro talibus, sed etiam gratiam habere debet : sibi enim ipsi gratificatur, idem opus ædificat. Itaque etiam præter rogationem alia, inquit, necessitate adigeris ad dandum hoc beneficium. Si enim evangelio est utilis, tu autem de evangelio promovendo laboras, jam non rogari, sed rogare debes. *Et Appiæ dilectæ.* Mihi videtur uxor ejus fuisse. Vide Pauli humilitatem : et Timotheum assumit ad rogationem, et non virum solum rogat, sed etiam uxorem, et alium quemdam fortasse amicum. *Et Archippo*, inquit, *commilitoni nostro.* Non imperio vult hæc talia impetrare, neque indignatur, si non statim præcipienti obediat, sed quæ quis ignotus faceret, hæc et illos facere vult, ut suas preces adjuvent. Non modo enim a multis rogari, verum etiam ad multos preces fieri, confert aliquid ad impetrandum id quod petitur. Propterea dicit : *Et Archippo commilitoni nostro.* Si commilito es, etiam in his te socium exhibere debes. Hic autem est Archippus, de quo scribit Colossensibus dicens : *Dicite Archippo, vide ministerium, quod accepisti in*

ἐκεῖ παραπέμπομεν τὴν διάνοιαν, καὶ φανταζόμεθα αὐτῶν τὴν ἀρετὴν, καὶ διανιστάμεθα καὶ προθυμότεροι γινόμεθα· εἰ τὰ ῥήματα καὶ τὰς ἑτέρας αὐτῶν πράξεις ἠκούσαμεν, πολλῷ μᾶλλον. Ἀλλὰ περὶ μὲν φίλου τις ἐρωτᾷ, ποῦ διάγει, τί πράττει, ποῦ πρόεισι· περὶ δὲ τῶν κοινῶν τῆς οἰκουμένης διδασκάλων οὐκ ἔδει ταῦτα μαθεῖν, εἰπέ μοι; Ὅταν γάρ τις πνευματικῶς ζῇ, καὶ σχήματα καὶ βαδίσματα, καὶ ῥήματα καὶ πράγματα τοῦ τοιούτου, καὶ πάντα ἁπλῶς τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖ, καὶ οὐδὲν ἐμποδίζει οὐδὲ κώλυμα γίνεται. Πλὴν ὅτι περὶ ἀναγκαίων ἡ ἐπιστολὴ διεπέμπετο, μαθεῖν ὑμᾶς χρήσιμον. Ὅρα τοίνυν, πόσα κατορθοῦται ἐντεῦθεν. Ἓν μὲν καὶ πρῶτον, τὸ σπουδαῖόν τινα εἶναι περὶ πάντα. Εἰ γὰρ Παῦλος ὑπὲρ δραπέτου, ὑπὲρ λῃστοῦ καὶ κλέπτου τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν, καὶ οὐ παραιτεῖται μετὰ τοσούτων αὐτὸν ἐγκωμίων παραπέμψαι, οὐδὲ αἰσχύνεται, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ ἡμᾶς προσήκει ῥᾳθύμους εἶναι περὶ τὰ τοιαῦτα. Δεύτερον, ὅτι τὸ δουλικὸν γένος οὐ δεῖ ἀπογινώσκειν, κἂν εἰς ἐσχάτην ἐλάσῃ κακίαν. Εἰ γὰρ ὁ κλέπτης, ὁ δραπέτης οὕτως ἐγένετο ἐνάρετος, ὡς θέλειν τὸν Παῦλον κοινωνὸν αὐτὸν καταστῆσαι, καὶ γράφων ἔλεγεν· *Ἵνα ὑπὲρ σοῦ διακονῇ μοι*· πολλῷ μᾶλλον ἐλευθέρους ἀπογινώσκειν οὐ χρή. Τρίτον, ὅτι τοὺς δούλους ἀποσπᾷν τῶν δεσποτῶν οὐ προσήκει. Εἰ γὰρ Παῦλος, ὁ οὕτω θαῤῥῶν τῷ Φιλήμονι, τὸν Ὀνήσιμον, τὸν οὕτως εὔχρηστον καὶ χρήσιμον αὐτῷ πρὸς διακονίαν, οὐκ ἠθέλησε κατασχεῖν παρὰ γνώμην τοῦ δεσπότου· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν οὐ χρή. Εἰ γὰρ θαυμαστός ἐστιν ὁ οἰκέτης, ταύτῃ μάλιστα μένειν αὐτὸν χρὴ ἐν τῇ δουλείᾳ, καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπιγινώσκειν, ἵνα αἴτιος πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ ὠφελείας γένηται. Τί τὸν λύχνον ἀπὸ τῆς λυχνίας ἐπὶ τὸν μόδιον ἄγεις; Εἴθε τοὺς ἔξωθεν εἰς τὰς πόλεις εἰσωθεῖν ἐνῆν. Τί οὖν, φησὶν, ἂν καὶ αὐτὸς φαῦλος γένηται; Διὰ τί, εἰπέ μοι, παρακαλῶ; ὅτι πρὸς πόλιν εἰσῆλθεν; Ἀλλ' ἐννόει, ὅτι καὶ ἔξω ὢν φαυλότερος ἔσται· ὁ γὰρ ἔνδον φαῦλος γενόμενος, πολλῷ μᾶλλον ἔξω ὤν· ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τῆς ἀναγκαίας φροντίδος ἀπήλλακται, τοῦ δεσπότου μεριμνῶντος· ἐκεῖ δὲ ἡ περὶ τούτων φροντὶς ἴσως ἀπάξει αὐτὸν καὶ τῶν ἀναγκαιοτέρων καὶ πνευματικωτέρων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ἀρίστην αὐτοῖς εἰσάγων συμβουλὴν ἔλεγε· *Δοῦλος ἐκλήθης; μή σοι μελέτω· ἀλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι*· τουτέστι, Τῇ δουλείᾳ παράμενε. Τὸ δὲ πάντων ἀναγκαιότερον, ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημῆται, καθὼς καὶ αὐτὸς γράφων ἔλεγεν. *Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δοῦλοι, τοὺς ἰδίους δεσπότας πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγείσθωσαν, ἵνα* [774] *μὴ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημῆται.* Ἐροῦσι γὰρ καὶ Ἕλληνες, ὅτι δύναται καὶ δουλεύων εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ· ἐπεὶ εἰς ἀνάγκην καθίστανται πολλοὶ τοῦ βλασφημεῖν καὶ λέγειν, ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν πάντων ὁ Χριστιανισμὸς εἰς τὸν βίον εἰσενήνεκται, τῶν δεσποτῶν ἀφαιρουμένων τοὺς οἰκέτας, καὶ βίας τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Εἴπω τι καὶ ἕτερον; Διδάσκει ἡμᾶς μὴ ἐπαισχύνεσθαι τοὺς οἰκέτας, εἰ ἐνάρετοι εἶεν. Εἰ γὰρ Παῦλος, πάντων ἀνθρώπων θαυμασιώτερος, τοσαῦτα περὶ τούτου φησὶ, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς περὶ τῶν ἡμετέρων. Τοσούτων οὖν ὄντων κατορθωμάτων, καίτοι οὔπω πάντα εἰρήκαμεν, περιττόν τις ἡγεῖται τὸ καὶ ταύτην τὴν ἐπιστολὴν ἐντετάχθαι; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ἂν εἴη; Προσέχωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τῇ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου γραφείσῃ ἐπιστολῇ· τοσαῦτα γὰρ ἤδη κερδάναντες, πλείονα κερδανοῦμεν ἀπὸ τῆς ὑφῆς.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφὸς, Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ καὶ συνεργῷ ἡμῶν, καὶ Ἀπφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ, καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν, καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου Ἐκκλησίᾳ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Ὑπὲρ οἰκέτου πρὸς δεσπότην ἐστὶ ταῦτα. Εὐθέως ἀπὸ τοῦ προοιμίου τὸ φρόνημα αὐτοῦ κατέσπασεν, οὐκ ἀφῆκεν ἐπαισχυνθῆναι, τὸν θυμὸν ἔσβεσε, δέσμιον ἑαυτὸν καλῶν κατένυξε καὶ συνέστειλεν, οὐδὲν τὰ παρόντα ἐποίησε δοκεῖν εἶναι πράγματα. Εἰ γὰρ δεσμὸς οὐκ αἰσχύνη διὰ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ καύχημα, πολλῷ μᾶλλον δουλεία οὐκ ἐπονείδιστον. Καὶ ταῦτα λέγει οὐκ ἐπαίρων ἑαυτὸν, ἀλλὰ συμφερόντως τοῦτο ποιῶν, καὶ τὸ ἀξιόπιστον ἐντεῦθεν δεικνὺς, οὐχ ἑαυτοῦ ἕνεκεν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τὴν χάριν ἑτοιμότερον λαβεῖν· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε, Δι' ὑμᾶς τὸν δεσμὸν τοῦτον περίκειμαι· ὥσπερ οὖν καὶ εἶπεν ἀλλαχοῦ, ἐκεῖ μὲν τὴν κηδεμονίαν δεικνὺς, ἐνταῦθα δὲ τὸ ἀξιόπιστον. Οὐδὲν τοῦ καυχήματος τούτου μεῖζον τοῦ ἀκούειν, ὡς στιγματίας τοῦ Χριστοῦ, *Ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ*, φησὶ, *βαστάζω*. *Ὁ δέσμιος τοῦ Χριστοῦ.* Διὰ γὰρ αὐτὸν δέδετο [a]. Τίς οὐκ ἂν αἰδεσθείη, τίς οὐκ ἂν δυσωπηθείη, Χριστοῦ δεσμὰ ἀκούων; τίς οὐκ ἂν καὶ τὴν ψυχὴν πρόοιτο, μήτι γε οἰκέτην ἕνα; *Καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός.* Συμπαραλαμβάνει καὶ ἕτερον μεθ' ἑαυτοῦ, ὥστε κἀκεῖνον ὑπὸ πολλῶν ἀξιούμενον μᾶλλον εἶξαι καὶ δοῦναι τὴν χάριν. *Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ, καὶ συνεργῷ ἡμῶν.* Εἰ ἀγαπητὸς, οὐ τόλμα τὸ θαῤῥεῖν οὐδὲ προπέτεια, ἀλλὰ πολλῆς φιλίας δεῖγμα· εἰ συνεργὸς, οὐ μόνον ἀξιοῦσθαι ὑπὲρ τῶν [775] τοιούτων, ἀλλὰ καὶ χάριν εἰδέναι ὀφείλει· ἑαυτῷ γὰρ χαρίζεται, τὸ αὐτὸ ἔργον οἰκοδομεῖται. Ὥστε καὶ χωρὶς ἀξιώσεως ἑτέραν ἀνάγκην, φησὶν, ἔχεις τοῦ δοῦναι τὴν χάριν· εἰ γὰρ τῷ Εὐαγγελίῳ ἐστὶ χρήσιμος, σὺ δὲ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον σπουδάζεις, ἄρα οὐκ ἀξιωθῆναι, ἀλλ' ἀξιῶσαι ὀφείλεις. *Καὶ Ἀπφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ.* Ἐμοὶ δοκεῖ σύμβιον εἶναι τούτου. Ὅρα Παύλου τὸ ταπεινόν· καὶ Τιμόθεον παραλαμβάνει πρὸς τὴν ἀξίωσιν, καὶ οὐ τὸν ἄνδρα μόνον ἀξιοῖ, ἀλλὰ καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ ἕτερόν τινα ἴσως φίλον. *Καὶ Ἀρχίππῳ*, φησὶ, *τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν.* Οὐχ ἐξ ἐπιτάγματος βουλόμενος τὰ τοιαῦτα ἀνύειν, οὐδὲ ἀγανακτῶν, εἰ μὴ εὐθέως κελεύσαντι ὑπακούει [b], ἀλλ' ἅπερ ἂν ἀνὴρ

[a] Colb., διὰ γὰρ αὐτὸν, φησὶ, δέδεμαι.

[b] Lege ὑπακούοι.

ἄγνωστος ἐποίει, ταῦτα ποιεῖν κἀκείνους ἀξιοῖ, ὥστε ἀντιλαβέσθαι τῆς δεήσεως. Οὐ γὰρ τὸ παρὰ πολλῶν ἀξιοῦσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πρὸς πολλοὺς τὴν δέησιν γενέσθαι, φέρει τι εἰς τὸ ἀνυσθῆναι τὸ ἀξιούμενον. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν*. Εἰ συστρατιώτης εἶ, καὶ ἐν τούτοις κοινωνεῖν ὀφείλεις. Οὗτος δέ ἐστιν Ἄρχιππος, περὶ οὗ γράφων Κολοσσαεῦσιν ἔλεγεν· *Εἴπατε Ἀρχίππῳ, βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς*. Δοκεῖ μοι οὗτος καὶ εἶναι τῶν ἐν κλήρῳ κατειλεγμένων· ὃν καὶ παραλαμβάνει εἰς τὴν ἀξίωσιν, καὶ συστρατιώτην καλεῖ, ὥστε παντὶ τρόπῳ συνάρασθαι. *Καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου Ἐκκλησίᾳ*. Οὐδὲ δούλους παρῆκεν ἐνταῦθα· οἶδε γὰρ πολλάκις καὶ ῥήματα δούλων ἀνατρέψαι δυνάμενα τὸν δεσπότην, καὶ μάλιστα ὅταν ὑπὲρ δούλου ἡ ἀξίωσις ᾖ· οἱ δὲ μάλιστα παροξύνοντες, ἴσως ἐκεῖνοι ἦσαν. Οὐ τοίνυν ἀφίησιν αὐτοὺς εἰς φθόνον ἐμπεσεῖν, τῇ προσηγορίᾳ τιμήσας μετὰ τῶν δεσποτῶν. Ἀλλ' οὐδὲ τὸν δεσπότην ἀγανακτῆσαι συγχωρεῖ. Εἰ μὲν γὰρ ὀνομαστὶ εἶπεν, ἴσως ἂν ἠγανάκτησεν· εἰ δὲ μὴ ἐμνήσθη, κἂν ἐδυσχέρανεν. Ὅρα οὖν, πῶς συνετῶς εὗρε διὰ τοῦ μνησθῆναι καὶ τούτους τῇ μνήμῃ τιμῆσαι, κἀκεῖνον μὴ πλῆξαι. Τὸ γὰρ τῆς Ἐκκλησίας ὄνομα οὐκ ἀφίησι τοὺς δεσπότας ἀγανακτεῖν, εἴ γε συναριθμοῖντο τοῖς οἰκέταις. Καὶ γὰρ ἡ Ἐκκλησία οὐκ οἶδε δεσπότου, οὐκ οἶδεν οἰκέτου διαφοράν· ἀπὸ κατορθωμάτων καὶ ἁμαρτημάτων τοῦτον κἀκεῖνον ὁρίζει. Εἰ τοίνυν Ἐκκλησία ἐστὶ, μὴ ἀγανάκτει, ὅτι μετὰ σοῦ προσηγορεύθη ὁ δοῦλος· *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ δοῦλος, οὐκ ἐλεύθερος· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*. Εἰς ὑπόμνησιν αὐτὸν ἤνεγκε τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, τῆς χάριτος ὑπομνήσας. Ἐννόησον, φησὶν, ὅσα σοι συνεχώρησεν ὁ Θεὸς, πῶς χάριτι σὺ ἐσώθης· μίμησαι τὸν Δεσπότην. Ἐπεύχεται δὲ αὐτῷ τὴν εἰρήνην· εἰκότως. Τότε γὰρ παραγίνεται καὶ αὐτὴ, ὅταν μιμώμεθα αὐτὸν, ὅταν ἐπιμένῃ ἡ χάρις· ἐπεὶ κἀκεῖνος ὁ δοῦλος ὁ περὶ τὸν σύνδουλον ἀνηλεὴς γεγονὼς, ἕως ὅτε οὐκ ἀπῄτει τὰ ἑκατὸν δηνάρια, καὶ ἡ χάρις ἔμενεν ἡ δεσποτική· ἐπειδὴ δὲ ἀπῄτησεν, ἀφῃρέθη καὶ παρεδόθη τοῖς βασανισταῖς.

β'. Ταῦτα δὴ καὶ ἡμεῖς ἐννοοῦντες, οἰκτίρμονες ὦμεν, συγγνωμονικοὶ [776] περὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας εἰς ἡμᾶς. Ἑκατὸν δηνάριά ἐστιν ἐνταῦθα τὰ εἰς ἡμᾶς ἁμαρτήματα, τὰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν παρ' ἡμῶν, μυρία τάλαντα. Ἴστε δὲ, ὅτι καὶ τῇ ποιότητι τῶν προσώπων τὰ ἁμαρτήματα κρίνονται. Οἷόν τι λέγω· Ὁ τὸν ἰδιώτην ὑβρίσας, ἥμαρτεν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ὡς ὁ τὸν ἄρχοντα· καὶ μειζόνως τούτου ὁ τὸν μείζονα ἄρχοντα, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ὁ τὸν ἐλάττονα· ὁ δὲ τὸν βασιλέα, πολλῷ πλέον· καὶ ἡ μὲν ὕβρις ἐστὶν ἡ αὐτὴ, τῇ δὲ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μείζων γίνεται. Εἰ δὲ ὁ βασιλέα ὑβρίζων, ἀφόρητον ἔχει τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν τοῦ προσώπου ἀξιοπιστίαν, ὁ τὸν Θεὸν ὑβρίζων πόσων ἔσται ὑπεύθυνος ταλάντων; Ὥστε κἂν τὰ αὐτὰ εἰς τὸν Θεὸν ἁμαρτάνωμεν, ἅπερ εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὐδὲ οὕτω τὸ ἴσον ἐστὶν, ἀλλ' ὅσον μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, τοσοῦτον τῶν ἁμαρτημάτων ἐκείνων καὶ τούτων. Νῦν δὲ καὶ πλείονα εὑρίσκω τὰ ἁμαρτήματα, οὐ τῇ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μεγάλα μόνον γινόμενα, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ φύσει· καὶ φρικτὸς μὲν ὁ λόγος, ὃν μέλλω λέγειν, καὶ φοβερὸς ὄντως, πλὴν ἀνάγκη λεχθῆναι, ἵνα κἂν οὕτως ἡμῶν τὴν διάνοιαν κατασείσῃ καὶ παρασαλεύσῃ, δεικνὺς ὅτι πολλῷ πλέον ἀνθρώπους φοβούμεθα ἢ τὸν Θεὸν, καὶ τιμῶμεν ἀνθρώπους ἢ τὸν Θεόν. Σκόπει γάρ· Ὁ μοιχεύων οἶδεν, ὅτι Θεὸς αὐτὸν ὁρᾷ, καὶ τούτου μὲν καταφρονεῖ· ἂν δὲ ἄνθρωπος ἴδῃ, κατέχει τὴν ἐπιθυμίαν. Ὁ τοιοῦτος οὐχὶ προτιμᾷ ἀνθρώπους μόνον Θεοῦ, οὐχὶ μόνον ὑβρίζει τὸν Θεὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῷ χαλεπώτερον, ἐκείνους δεδοικὼς, τούτου καταφρονεῖ. Ἂν μὲν γὰρ ἐκείνους ἴδῃ, κατέχει τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας· μᾶλλον δὲ ποίαν φλόγα; οὐκ ἔστι φλὸξ, ἀλλὰ ὕβρις. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐξῆν γυναικὶ κεχρῆσθαι, εἰκότως φλὸξ τὸ πρᾶγμα ἦν, νυνὶ δὲ ὕβρις καὶ στρῆνος· ἂν μὲν γὰρ ἀνθρώπους ἴδῃ, ἵσταται τῆς μανίας, τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας ἔλαττον φροντίζει. Πάλιν ἕτερος, ὁ κλέπτων σύνοιδεν ὅτι ἁρπάζει, καὶ ἀνθρώπους μὲν πειρᾶται ἀπατῆσαι, καὶ ἀπολογεῖται πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, καὶ σχῆμα περιτίθησι τῇ ἀπολογίᾳ· τὸν δὲ Θεὸν μὴ δυνάμενος πεῖσαι, οὐ φροντίζει, οὐδὲ αἰδεῖται, οὐδὲ τιμᾷ. Κἂν μὲν ὁ βασιλεὺς κελεύσῃ ἀπέχεσθαι τῶν ἑτέρου χρημάτων, μᾶλλον δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ δοῦναι, πάντες ἑτοίμως εἰσφέρομεν· τοῦ δὲ Θεοῦ κελεύοντος μὴ ἁρπάζειν, μηδὲ τὰ ἑτέρων συνάγειν, οὐκ ἀνεχόμεθα. Ὁρᾷς, ὅτι προτιμῶμεν ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ; Φορτικὸν τὸ ῥῆμα καὶ ἐπαχθές· ἀλλὰ δείξατε ὅτι φορτικὸν, φεύγετε τὸ ἔργον· εἰ δὲ τὸ ἔργον οὐ δεδοίκατε, πῶς ὑμῖν πιστεῦσαι δύναμαι λέγουσιν, ὅτι Τὰ ῥήματα δεδοίκαμεν, καὶ βαρεῖς ἡμᾶς; Ὑμεῖς ἑαυτοὺς τῷ ἔργῳ βαρεῖτε, καὶ οὐδεὶς λόγος· ἐγὼ δὲ ἂν τὰ ῥήματα εἴπω, ὧν ὑμεῖς τὰ πράγματα πράττετε, ἀγανακτεῖτε· καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον; Γένοιτο ψεῦδος εἶναι τὰ παρ' ἐμοῦ [777]. Βούλομαι αὐτὸς λοιδορίας δόξαν λαβεῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ὡς εἰκῇ καὶ μάτην λοιδορησάμενος ὑμᾶς, ἢ ἰδεῖν ὑπὲρ τοιούτων ἐγκαλουμένους. Οὐ μόνον δὲ αὐτοὶ ἀνθρώπους προτιμᾶτε τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους ἀναγκάζετε. Πολλοὶ πολλοὺς οἰκέτας ἠνάγκασαν, καὶ παῖδας· οἱ μὲν εἰς γάμους εἵλκυσαν μὴ βουλομένους, οἱ δὲ ὑπηρετήσασθαι διακονίαις ἀτόποις, καὶ ἔρωτι μιαρῷ καὶ ἁρπαγαῖς καὶ πλεονεξίαις καὶ βίαις· ὥστε διπλοῦν εἶναι τὸ ἔγκλημα, καὶ μηδὲ ἀπὸ τῆς ἀνάγκης δύνασθαι συγγνώμην αὐτοὺς εὑρέσθαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἄκων πράττεις τὰ πονηρὰ καὶ διὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ ἄρχοντος, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἱκανὴ ἡ ἀπολογία, πλὴν χαλεπωτέρα γίνεται ἡ ἁμαρτία, ὅταν καὶ ἐκείνους ἀναγκάζῃς τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν. Ποία γὰρ ἂν εἴη τῷ τοιούτῳ συγγνώμη λοιπόν; Ταῦτα εἶπον, οὐχὶ καταχρῖναι βουλόμενος ὑμᾶς, ἀλλὰ δεῖξαι, πόσων ἐσμὲν ὀφειλέται τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἴσου τιμῶντες ἄνθρωπον τῷ Θεῷ, ὑβρίζομεν τὸν Θεὸν, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν προτιμῶμεν ἀνθρώπους. Εἰ δὲ ταῦτα τὰ ἁμαρτήματα τὰ εἰς ἀνθρώπους γινόμενα, εἰς Θεὸν πολλῷ μείζονα δείκνυται· πόσῳ μᾶλλον, ὅταν καὶ αὐτὴ ἡ ἁμαρτία τῇ ποιότητι μείζων ᾖ καὶ χαλεπωτέρα; Ἐξεταζέτω τις ἑαυτὸν, καὶ ὄψεται πάντα δι' ἀνθρώπους ποιῶν. Σφόδρα ἂν ἦμεν μακάριοι, εἰ τοσαῦτα διὰ τὸν Θεὸν ἐπράττομεν, ὅσα διὰ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν καὶ τὸν φόβον καὶ τὴν τιμήν. Εἰ τοίνυν τοσούτων ἐσμὲν ὑπεύθυνοι, ὀφείλομεν μετὰ πάσης προθυμίας ἀφιέναι τοῖς ἀδικοῦσιν ἡμᾶς καὶ πλεονεκτοῦσι, καὶ μὴ μνησικακεῖν. Ὁδὸς γάρ ἐστι λύσεως ἁμαρτημάτων, οὐ πόνων δεομένη, οὐδὲ δαπάνης χρημάτων, οὐδὲ ἄλλου οὐδενὸς, ἀλλ' ἁπλῶς προαιρέσεως· οὐκ ἀποδημίαν χρὴ στείλασθαι, οὐκ εἰς τὴν ὑπερορίαν ἐλθεῖν,

Domino, ut illud impleas (*Col.* 4. 17). Videtur mihi hic etiam fuisse ex iis, qui in clerum erant adoptati; quem et assumit ad rogationem, et commilitonem vocat, ut omni modo auxilietur. *Et Ecclesiæ quæ domi tuæ est.* Neque servos hic prætermisit : noverat enim, sæpe etiam verba servorum immutare posse sententiam domini, et maxime, quando pro servo fiat rogatio : et hi forsan erant, qui eum maxime [adversus Onesimum] incitabant. Non ergo sinit eos in invidiam incidere, compellatione eos dignatus una cum dominis. Sed neque dominum indignari permittit. Nam si eos nominatim appellasset, forsan indignatus esset : si vero eorum non meminisset, etiam ægre tulisset. Vide igitur, quam prudenter rationem invenerit qua commemorando et hos mentione dignaretur et illum non offenderet. Nam Ecclesiæ nomen non sinit dominos indignari, si connumerentur servis. Etenim Ecclesia non novit domini ac servi discrimen; ex recte factis et delictis utrumque discernit. Si igitur Ecclesia est, noli indignari, quod tecum appellatus est servus : *In Christo Jesu enim non est servus, non liber* (*Gal.* 3. 28). *Gratia vobis et pax.* In memoriam ipsi revocat peccata sua, dum ipsum gratiæ admonet. Cogita, inquit, quanta tibi remiserit Deus, quomodo tu gratia salvus factus sis : imitare Dominum. Precatur etiam ipsi pacem : merito. Tunc enim et illa obtingit, quando ipsum imitamur, quando manet gratia. Quandoquidem et ille servus, qui erga conservum immisericors erat, quamdiu non repetebat centum illos denarios, etiam gratia Dominica manebat : cum vero repeteret, ablata illa fuit, et ipse traditus fuit tortoribus.

2. Hæc itaque et nos cogitantes, misericordes simus, et faciles ad ignoscendum iis qui in nos peccant. Centum denarii sunt (*Matth.* 18) hic peccata erga nos, nostra autem erga Deum decem millia talentorum. Nostis autem, etiam qualitate personarum peccata judicari. Exempli causa : Qui privatum lædit, peccat, sed non ita, ut qui principem; et magis quam hic peccat, qui majorem principem lædit; non æque autem, qui minorem; et qui regem lædit, multo magis peccat : injuria quidem est eadem, ob dignitatem autem personæ major fit. Si vero qui regem lædit, intolerabili afficitur supplicio propter personæ dignitatem : qui Deum lædit, quot reus erit talentorum? Itaque etiamsi eadem in Deum peccemus, quæ in homines, ne sic quidem paria peccata sunt, sed quantum interest inter Deum et homines, tantum inter peccata illa et hæc. Jam vero etiam plura invenio peccata, non quod ob excellentiam personæ magna tantum fiant, sed etiam re ipsa. Et horrendum quidem est quod dicturus sum, et vere terribile, necessario tamen dicendum est, ut vel sic nostram mentem concutiat et commoveat, quo ostenditur, quod multo magis homines timeamus quam Deum, magisque honoremus homines quam Deum. Considera enim : qui adulterium committit, novit quod Deus ipsum videat, et hunc quidem contemnit : sin autem homo videat, continet libidinem. Qui est hujusmodi, is non solum pluris æstimat homines quam Deum, non solum contumelia afficit Deum, sed etiam, quod multo gravius est, cum illos timeat, hunc contemnit : si enim illos videat, continet flammam libidinis. Quid vero dico flammam? non est flamma, sed petulantia. Si enim non liceret muliere uti, merito flamma res ea esset; nunc vero petulantia et lascivia est : si enim homines videat, desistit ab insania; Dei vero longanimitatem minus curat. Rursus alius qui furatur, conscius sibi est rapinæ; et homines quidem conatur fallere, et se defendit adversus accusantes, speciemque probabilem defensioni conciliat : Deum vero, quem non potest decipere (*a*), non curat neque veretur neque honorat. Et si quidem rex jubeat abstinere alterius facultatibus, quin etiam suas dare, omnes prompte conferimus : Deo autem jubente non rapere neque aliorum bona compilare, non paremus. Vides, quod pluris faciamus homines quam Deum? Grave dictu hoc et molestum : at re ipsa ostendite, quod grave sit; fugite hoc opus : si vero opus hoc non horretis, qui vobis credere possum dicentibus : Verba horremus, et gravas nos? Ipsimet vos opere gravatis, et nihil de eo conquerimini; ego vero quando ea verba dico, quorum vos res agitis, indignamini. Nonne hoc iniquum est? Utinam, quæ dico falsa essent! Malo ipse convicii opinionem habere in illo die, tamquam sine causa et temere conviciatus vobis, quam videre vos de rebus hujusmodi accusari. Non solum autem ipsi homines præfertis Deo, sed etiam alios cogitis. Multi multos servos cogunt et famulos; alii quidem ad nuptias trahunt invitos, alii vero ministeriis pessimis obsequi cogunt, et amori impuro, rapinis, fraudibus et violentiæ. Itaque duplex est crimen, ac ne necessitatis quidem excusatione possunt ipsi veniam invenire. Nam si ipse invitus male facias, propter mandatum principis, omnino ne sic quidem idonea est defensio; verum gravius fit peccatum, quando et illos cogis in eadem incidere. Quæ enim jam venia dari possit homini hujusmodi? Hæc dixi, non quod vos velim condemnare, sed ostendere, quam multorum simus debitores Deo. Nam si etiam cum æque honoramus hominem ac Deum, injuria afficimus Deum; multo magis, quando magis honoramus homines. Si vero hæc peccata, quæ in homines fiunt, si in Deum fiant, multo majora esse evincuntur : quanto magis, quando etiam ipsum peccatum per se majus est et gravius? Examinet quis se ipsum, et videbit cuncta se hominum gratia facere. Valde essemus beati, si tanta propter Deum ageremus, quanta propter homines, et propter hominum existimationem et metum et honorem. Si igitur tot tantisque debitis sumus obstricti, debemus omni alacritate remittere iis, qui

(*a*) In Græco legitur, δυνάμενος πεῖσαι, id est, *non valens sibi conciliare*, quo sensu verbum πείθειν usurpatur, cum dicitur πείθειν δικαστάς, *judices corrumpere, vel suas in partes perducere.* Itaque mens Chrysostomi hæc fuisse videtur : Homines quidem conatur fallere; Deum vero, cum sibi conciliare nulloque pacto in suas partes perducere possit, spernit, non veretur neque honorat. Hæc in hunc locum notantes Hemsterhusium secuti sumus.

nos lædunt et decipiunt, neque injuriæ meminisse. Ratio enim solutionis peccatorum non laboribus indiget, neque sumptu pecuniarum, neque ullo alio, sed tantummodo animi proposito; non opus est peregrinationem suscipere, non in aliam regionem proficisci, non pericula subire neque labores, sed velle tantum.

3. Quam, dic mihi, veniam habebimus in iis, quæ videntur difficilia, si rem levem et tantum habentem lucrum et tantam utilitatem, et nullum laborem, non facimus? Non potes pecuniam contemnere? non potes insumere tua in egenos? At velle non potes aliquid boni? remittere te lædenti non potes? Si enim tot tantisque debitis obstrictus non esses, sed tantum Deus præciperet remittere, nonne faciendum esset? nunc autem cum tantis obstrictus sis, non remittis, idque cum scias, te partem reposci eorum, quæ habes ab ipso? Si forte nos ad nostrum veniamus debitorem, ille cognito hoc, colit nos et suscipit et honorat et omnem præstat humanitatem largissime, idque cum a fœnore non absolvatur, sed quod mites nos velit reddere in repetendo mutuo: tu vero cum Deo tam multa debeas, et jubearis remittere, ut ipse iterum accipias, non remittis? cur tandem, quæso? Hei mihi, quanta fruimur benignitate! quanta vero nos utimur malitia! quanto somno! quanta segnitie! quam facilis est virtus, et multam habet utilitatem! quam laboriosa malitia! nos vero rem adeo facilem fugientes, sequimur id quod est plumbo gravius. Hic non corporis robore opus est, non divitiis, non pecuniis, non potentia, non amicitia, non alia re ulla, sed sufficit solum velle, et totum effectum est. Tristitia te quisquam et injuria et probris affecit? at cogita, quod et tu multa talia in alios admittas, etiam in ipsum Dominum, sicque remitte et condona: cogita, quod dicas: *Remitte nobis debita nostra sicut et nos remittimus debitoribus nostris* (*Matth.* 6. 13): cogita quod, nisi remittas, non possis hoc cum fiducia dicere; sin remittas, quasi debitum hanc rem repetis, non propter rei naturam, sed propter illius qui hoc nobis concessit benignitatem. Et quæ hæc est æqualitas, eum, qui conservis debita remittat, suorum in dominum peccatorum remissionem accipere? attamen fruimur hac tanta benignitate, siquidem dives est in misericordia et miserationibus. Ut vero tibi ostendam, quod etiam absque his, et absque remissione, ex eo solo quod remittas, ipse capias fructum, cogita, qui hujusmodi est, quot habeat amicos, quomodo ubique laudes hujusmodi hominis omnes commemorent dicentes: Bonus vir, facilis reconciliatu, nescit injuriæ meminisse, simul atque vulnus accepit curatus est. Hujusmodi hominis, si in calamitatem quampiam incidat, quis non misereatur? quis non ignoscat peccanti? quis non gratificetur pro aliis roganti? quis non velit amicus esse et servus animi tam boni? Ah, obsecro, omnia hujus rei causa faciamus, non erga amicos, non erga cognatos solum, sed etiam erga servos. *Remittentes* enim, inquit, *minas, scientes quod et vester Dominus sit in cælis* (*Ephes.* 6. 9). Si remittamus proximis peccata, remittentur et nobis, si eleemosynas præstemus, si humiles simus: nam et hoc aufert peccata. Si enim publicanus, cum tantum dixisset, *Propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* 18. 13), descendit justificatus: multo magis etiam nos, si humiles simus et contriti, poterimus multam benignitatem consequi; si confiteamur nostra peccata, et condemnemus nos ipsos, multum abstergemus sordium. Multæ enim sunt viæ, quæ expurgant. Undique ergo pugnemus contra diabolum. Nihil dixi difficile, nihil grave: remitte ei, qui te offendit, miserere egeni, humilia tuam animam: etiamsi magnus sis peccator, poteris etiam regni particeps fieri, per hæc expurgans ipsa peccata, et abstergens maculam. Utinam autem contingat nos omnes hic emundatos omnibus peccatorum sordibus per confessionem, illic nancisci promissa bona in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri sit gloria, potentia, etc.

HOMILIA II.

4. *Gratias ago Deo meo semper, mentionem tui faciens in orationibus meis*, 5. *audiens caritatem tuam, et fidem quam habes erga Dominum Jesum et in omnes sanctos*: 6. *ut communicatio fidei tuæ efficax fiat in agnitione omnis boni, quod est in vobis in Christo Jesu.*

1. Non statim ab exordio petit gratiam, sed postquam prius virum admiratus est et laudavit propter recte facta, et sui erga ipsum amoris signum ostendit non parvum, quod semper ejus meminerit in orationibus suis, et dixit, omnes refocillari per eum, et omnibus obedire atque obtemperare: tunc etiam illud tandem ponit, maxime eum hac re exorans. Si enim alii consequuntur quæ petunt, multo magis Paulus; si dignus erat qui adipisceretur, si ante alios venisset, multo magis cum post alios veniat, et rem petat non ad ipsum pertinentem, sed pro alio. Deinde, ne videretur hujus tantum gratia scribere, neve dicat quispiam, quod, nisi Onesimus esset, non scripsisset: vide, quomodo et alias epistolæ causas ponat; primum quidem caritatem ipsius indicans, deinde vero etiam hospitium jubens sibi parari. *Audiens*, inquit, *caritatem tuam.* Præclarum hoc, et multo majus, quam si præsens vidisset. Constat enim, quod ideo, quoniam ipsa excellens erat, etiam manifesta fuerit facta, et usque ad ipsum pervenerit, cum tamen non parvum intervallum esset Romæ et Phrygiæ: illic enim mihi videtur fuisse ob Archippi mentionem. Colossenses enim in Phrygia sunt, ad quos scribens ait: *Cum lecta fuerit apud vos epistola, facite, ut et in Laodicensium Ecclesia legatur, et Laodicensem ut et vos legatis* (*Col.* 4. 16). Hæc autem Phrygiæ urbs est. *Oro*, inquit, *ut societas fidei tuæ efficax sit.* Vides, prius ipsam dare quam accipere, et priusquam beneficium petat, suum exhibere multo majus? *Ut*, inquit, *societas fidei tuæ efficax sit in agni-*

οὐ κινδύνους ὑποστῆναι καὶ πόνους, ἀλλὰ θελῆσαι μόνον.

γʹ. Ποίαν, εἰπέ μοι, συγγνώμην ἕξομεν ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι δυσκόλοις, ὅταν καὶ κοῦφον πρᾶγμα καὶ τοσοῦτον ἔχον κέρδος καὶ τοσαύτην τὴν ὠφέλειαν καὶ οὐδένα πόνον, μὴ πράττωμεν; Οὐ δύνασαι χρημάτων καταφρονῆσαι; οὐ δύνασαι δαπανῆσαι τὰ ὄντα εἰς τοὺς δεομένους; Θελῆσαι οὐ δύνασαί τι ἀγαθόν; ἀφεῖναι τῷ ἠδικηκότι οὐ δύνασαι; Εἰ γὰρ μὴ τοσούτων ὑπεύθυνος ἦς, ἐκέλευσε δὲ μόνον ὁ Θεὸς ἀφεῖναι, οὐκ ἔδει; νῦν δὲ τοσούτων ὑπεύθυνος ὤν, οὐκ ἀφίης, καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅτι ἀφ' ὧν ἔχεις ἐξ αὐτοῦ ἀπαιτῇ; Ἂν μὲν οὖν ἡμεῖς παρ' ὀφειλέτην ἔλθωμεν ἡμέτερον, ἐκεῖνος εἰδὼς τοῦτο, θεραπεύει καὶ ὑποδέχεται καὶ τιμᾷ καὶ πᾶσαν ἐπιδείκνυται φιλοφροσύνην μετὰ δαψιλείας, καὶ ταῦτα οὐκ ἀπὸ τοῦ δανείσματος διαλυόμενος, ἀλλ' ἡμέρους ἡμᾶς θέλων καταστῆσαι περὶ τὴν ἀπαίτησιν· σὺ δὲ τῷ Θεῷ ὀφείλων τοσαῦτα, καὶ κελευόμενος ἀφεῖναι, πάλιν ἵνα σὺ λάβῃς, οὐκ ἀφίης; τί δήποτε, παρακαλῶ; Οἴμοι! πόσης μὲν ἀπολαύομεν φιλανθρωπίας! πόσην δὲ ἐπιδεικνύμεθα κακίαν, πόσον [778] ὕπνον, πόσην νωθείαν! πῶς εὔκολον ἡ ἀρετὴ καὶ πολλὴν ἔχον ὠφέλειαν! πῶς ἐργῶδες ἡ κακία! ἡμεῖς δὲ τὸ οὕτως ἐλαφρὸν ἀποφυγόντες διώκομεν τὸ μολύβδου βαρύτερον. Ἐνταῦθα οὐ σώματος ἰσχύος χρεία, οὐ πλούτου, οὐ χρημάτων, οὐ δυναστείας, οὐ φιλίας, οὐκ ἄλλου οὐδενὸς, ἀλλ' ἀρκεῖ θελῆσαι μόνον, καὶ τὸ πᾶν ἤνυσται. Ἐλύπησεν ὁ δεῖνα καὶ ὕβρισε καὶ ἔσκωψεν; ἀλλ' ἐννόησον, ὅτι καὶ σὺ πολλὰ τοιαῦτα εἰς ἑτέρους ποιεῖς, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Δεσπότην, καὶ ἄνες καὶ συγχώρησον· ἐννόησον, ὅτι λέγεις· *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*· ἐννόησον, ὅτι ἐὰν μὴ ἀφῇς, οὐ δυνήσῃ τοῦτο μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν· ἂν δὲ ἀφῇς, ὀφειλὴν τὸ πρᾶγμα ἀπαιτεῖς, οὐ διὰ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ δεδωκότος φιλανθρωπίαν. Καὶ ποῦ ἴσον τὰ εἰς τοὺς ὁμοδούλους ἀφιέντα τῶν εἰς τὸν Δεσπότην ἡμαρτημένων τὴν ἄφεσιν λαβεῖν; ἀλλ' ὅμως τυγχάνομεν τῆς τοσαύτης φιλανθρωπίας, ἐπειδὴ πλούσιός ἐστιν ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς. Ἵνα δέ σοι δείξω, ὅτι καὶ χωρὶς τούτων, καὶ χωρὶς τῆς ἀφέσεως, ἀπὸ τοῦ ἀφεῖναι μόνον σὺ καρποῦσαι τὸ κέρδος, ἐννόησον, πόσους ὁ τοιοῦτος ἔχει φίλους, πῶς πανταχοῦ ἐγκώμια τοῦ τοιούτου ἅπαντες διεξέρχονται λέγοντες· ἀγαθὸς ἀνὴρ, εὐκατάλλακτος, οὐκ οἶδε μνησικακῆσαι, ἅμα ἐπλήγη καὶ ἅμα ἰάθη. Τὸν τοιοῦτον περιστάσει τινὶ περιπεσόντα, τίς οὐκ ἐλεήσει; τίς οὐ συγγνώσεται ἁμαρτόντι; τίς οὐ δώσει χάριν ὑπὲρ ἑτέρων ἀξιοῦντι; τίς οὐ θελήσει φίλος εἶναι καὶ δοῦλος ψυχῆς οὕτως ἀγαθῆς; Ναὶ, παρακαλῶ, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, μὴ πρὸς φίλους, μὴ πρὸς συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς οἰκέτας. *Ἀνιέντες* γάρ, φησι, *τὴν ἀπειλὴν, εἰδότες ὅτι καὶ ὑμῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς.* Ἂν ἀφιῶμεν τοῖς πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, ἀφεθήσεται καὶ ἡμῖν, ἂν ἐλεημοσύνας παρέχωμεν, ἂν ταπεινοὶ ὦμεν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀφαιρεῖ ἁμαρτίας. Εἰ γὰρ ὁ τελώνης, ἵνα μόνον εἴπῃ, *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*, κατῆλθε δεδικαιωμένος, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἡμεῖς, ἂν ταπεινοὶ ὦμεν καὶ συντετριμμένοι, δυνησόμεθα πολλῆς φιλανθρωπίας τυχεῖν· ἂν ὁμολογῶμεν τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα, καὶ καταγινώσκωμεν ἑαυτῶν, τὸ πλέον ἀποσμηξόμεθα τοῦ ῥύπου. Πολλαὶ γάρ αἱ ὁδοὶ αἱ καθαρεύουσαι. Πάντοθεν τοίνυν πολεμῶμεν τῷ διαβόλῳ. Οὐδὲν εἶπον δύσκολον, οὐδὲν δυσχερές· ἄφες τῷ λελυπηκότι, ἐλέησον τὸν δεόμενον, ταπείνωσόν σου τὴν ψυχήν· κἂν σφόδρα ᾖς ἁμαρτωλὸς, δυνήσῃ καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτυχεῖν, διὰ τούτων αὐτὰ ἐκκαθαίρων τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀποσμήχων τὴν κηλῖδα. Γένοιτο δὲ, ἡμᾶς πάντας ἐνταῦθα ἀποκαθηραμένους ἅπαντα τῶν ἁμαρτημάτων τὸν ῥύπον διὰ τῆς ἐξομολογήσεως, ἐκεῖ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, τὸ κράτος, καὶ τὰ ἑξῆς.

---

[779] ΟΜΙΛΙΑ Βʹ.

Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε, μνείαν σου ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἀκούων σου τὴν ἀγάπην καὶ τὴν πίστιν, ἣν ἔχεις πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν καὶ εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, ὅπως ἡ κοινωνία τῆς πίστεώς σου ἐνεργὴς γένηται ἐν ἐπιγνώσει παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ ἐν ἡμῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν.

αʹ. Οὐκ εὐθέως ἐκ προοιμίων αἰτεῖ τὴν χάριν, ἀλλὰ πρότερον τὸν ἄνδρα θαυμάσας, καὶ ἐπαινέσας ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀγάπης δείξας τεκμήριον οὐ μικρὸν τὸ διαπαντὸς αὐτοῦ μεμνῆσθαι ἐν ταῖς προσευχαῖς, καὶ εἰπὼν, ὅτι πολλοὶ ἀναπαύονται πρὸς αὐτὸν, καὶ πᾶσιν ὑπακρούει καὶ πείθεται· τότε καὶ αὐτὴν τελευταῖον τίθησι, μάλιστα αὐτὸν δυσωπῶν τούτῳ. Εἰ γὰρ ἕτεροι ἐπιτυγχάνουσιν ὧν δέονται, πολλῷ μᾶλλον Παῦλος· εἰ πρὸ τῶν ἄλλων ἐλθὼν ἄξιος ἦν τυχεῖν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τοὺς ἄλλους, καὶ πρᾶγμα αἰτῶν οὐκ εἰς αὐτὸν ἀνῆκον, ἀλλ' ὑπὲρ ἑτέρου. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ τούτου ἕνεκεν γράφειν μόνον, μηδὲ εἴπῃ τις, ὡς Εἰ μὴ Ὀνήσιμος ἦν, οὐκ ἂν ἔγραψας, ὅρα πῶς καὶ ἑτέρας αἰτίας τίθησι τῆς ἐπιστολῆς· πρῶτον μὲν τὴν ἀγάπην αὐτοῦ δηλῶν; ἔπειτα δὲ καὶ ξενίαν κελεύων ἑτοιμασθῆναι αὐτῷ. *Ἀκούων σου*, φησὶ, *τὴν ἀγάπην.* Θαυμαστὸν τοῦτο, καὶ τοῦ παρόντος ἰδεῖν τοῦτο πολλῷ μεῖζον. Δῆλον γὰρ ὅτι ἐκ τοῦ ὑπερβάλλουσαν ταύτην εἶναι, καὶ διάδηλος γέγονε, καὶ μέχρις αὐτοῦ ἔφθασε· καίτοι γε οὐκ ὀλίγον τὸ μέσον ἦν Ῥώμης καὶ Φρυγίας· ἐκεῖ γάρ μοι δοκεῖ εἶναι ἀπὸ Ἀρχίππου. Οἱ γὰρ Κολοσσαεῖς τῆς Φρυγίας εἰσὶ, πρὸς οὓς γράφων ἔλεγεν, *Ὅταν ἀναγνωσθῇ παρ' ὑμῖν ἡ ἐπιστολὴ, ποιήσατε ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικέων Ἐκκλησίᾳ ἀναγνωσθῇ, καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνῶτε.* Αὕτη δὲ τῆς Φρυγίας πόλις ἐστίν. Εὔχομαι, φησὶν, ἵνα ἡ κοινωνία τῆς πίστεώς σου ἐνεργὴς γένηται. Ὁρᾷς πρότερον αὐτὸν διδόντα ἢ λαβεῖν, καὶ πρὶν ἢ τὴν χάριν αἰτῆ-

σαι, τὴν αὐτοῦ παρέχοντα πολλῷ μείζονα; *Ὅπως*, φησὶν, *ἡ κοινωνία τῆς πίστεώς σου ἐνεργὴς γένηται ἐν ἐπιγνώσει παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ ἐν ὑμῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν*. Τουτέστιν, ἵνα πᾶσαν ἀρετὴν ἐπέλθῃς, Ἵνα μηδὲν ἐλλειφθῇ. Οὕτω γὰρ ἡ πίστις γίνεται ἐνεργὴς, ὅταν ἔργα ἔχῃ. *Χωρὶς γὰρ ἔργων ἡ πίστις νεκρά ἐστι*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡ πίστις σου, ἀλλ', *Ἡ κοινωνία τῆς πίστεώς σου*, συνάπτων αὐτὸν ἑαυτῷ, καὶ ἓν σῶμα δεικνὺς, καὶ τούτῳ μάλιστα αὐτὸν δυσωπῶν. Εἰ κοινωνὸς εἶ, φησὶ, κατὰ τὴν πίστιν, καὶ κατὰ τὰ ἄλλα ὀφείλεις κοινωνεῖν. *Χαρὰν γὰρ ἔχομεν καὶ πολλὴν παράκλησιν ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ σου, ὅτι τὰ σπλάγχνα τῶν ἁγίων ἀναπέπαυται διὰ σοῦ, ἀδελφέ*. Οὐδὲν οὕτω δυσωπεῖ, ὡς τὸ τὰς ἑτέρων εὐεργεσίας προφέρειν, καὶ μάλιστα ὅταν ἐκείνων [780] αἰδεσιμώτερος ᾖ*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰ τοῖς ἄλλοις ποιεῖς, πολλῷ μᾶλλον ἐμοί. Ἀλλὰ τὸ αὐτὸ μὲν ᾐνίξατο, ἑτέρως δὲ αὐτὸ μεθώδευσε προσηνέστερον. *Χαρὰν ἔχομεν*· τουτέστι, Σύ μοι παῤῥησίαν ἔδωκας ἐκ τῶν εἰς ἑτέρους γενομένων. *Καὶ παράκλησιν*. Τουτέστιν, οὐ μόνον ἡδόμεθα, ἀλλὰ καὶ παραμυθούμεθα· μέλος γὰρ ἡμῶν ἐκεῖνοι. Εἰ τοίνυν τὴν συμφωνίαν τοσαύτην δεῖ εἶναι, ὡς ἐπὶ ταῖς ἑτέρων ἀναπαύσεσι τοὺς ἄλλους ἐν θλίψεσιν ὄντας, κἂν μὴ τύχωσί τινος, εὐφραίνεσθαι δι' ἐκείνους, ὡς ἑνὸς σώματος εὐεργετηθέντος, πολλῷ μᾶλλον εἰ καὶ ἡμᾶς ἀναπαύσεις. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅτι εἶχεις, ὅτι πείθῃ, ἀλλὰ καὶ σφοδρότερον καὶ ἐμφαντικώτερον, *Ὅτι τὰ σπλάγχνα τῶν ἁγίων*, ὡσανεὶ περὶ παιδίου ποθεινοῦ τοῖς πατράσιν ὄντος καὶ ἐπεράστου. Οὕτως ἡ ἀγάπη, ἡ φιλοστοργία δείκνυσιν αὐτὸν καὶ σφόδρα ἀγαπώμενον παρ' αὐτῶν. *Διὸ πολλὴν παῤῥησίαν ἔχων ἐν Χριστῷ ἐπιτάσσειν σοι τὸ ἀνῆκον*. Ὅρα πῶς ἀσφαλίζεται, μή τι καὶ τῶν ἀπὸ σφοδρᾶς ἀγάπης λεγομένων πλήξῃ τὸν ἀκροατὴν, ὡς δυσανασχετεῖν. Διὰ τοῦτο πρὶν ἢ εἰπεῖν, *Ἐπιτάσσειν σοι*, ἐπειδὴ βαρὺ ἦν, καίτοι γε ἀπὸ ἀγάπης λεγόμενον μᾶλλον ἱκανὸν θεραπεῦσαι, ἀλλ' ὅμως ἐκ περιουσίας πολλὴν τίθεται τὴν διόρθωσιν, εἰπὼν, *Παῤῥησίαν ἔχων*, ὅπερ μέγαν δεικνύντος ἦν τὸν Φιλήμονα· τουτέστι, Παῤῥησίαν ἡμῖν ἔδωκας σύ· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ, *Ἐν Χριστῷ*, ἐπαγαγὼν, ὅπερ δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι οὐχ ὡς ἐν τῷ κόσμῳ λαμπρότερον, οὐδὲ ὡς δυνατώτερον, ἀλλὰ διὰ τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν Χριστόν· καὶ τότε ἔθηκε τὸ, *Ἐπιτάσσειν σοι*, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Τὸ ἀνῆκον*, τουτέστιν, εὔλογον πρᾶγμα. Καὶ ὅρα ἐκ πόσων αὐτὸ κατασκευάζει. Τοὺς ἄλλους εὖ ποιεῖς, φησί· καὶ ἐμὲ, καὶ διὰ τὸν Χριστὸν, καὶ ὅτι τὸ πρᾶγμα εὔλογον, καὶ ὅτι ἡ ἀγάπη δίδωσι. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Διὰ τὴν ἀγάπην μᾶλλον παρακαλῶ*. Ὡσανεὶ εἶπεν, Οἶδα μὲν, ὅτι καὶ ἐπιτάττων ἄνωθεν μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας, ἀπὸ τῶν προλαβόντων· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴν ὑπὲρ τοῦ πράγματος ποιοῦμαι σπουδὴν, παρακαλῶ. Ἀμφότερα ἔδειξεν ὁμοῦ, ὅτι καὶ θαῤῥεῖ αὐτῷ (ἐπέταξε γὰρ), καὶ ὅτι σφόδρα τοῦ πράγματος ἀντιποιεῖται· διὸ παρακαλεῖ. *Τοιοῦτος ὢν*, φησὶν, *ὡς Παῦλος πρεσβύτης*.

β'. Βαβαὶ, πόσα δυσωπητικά! Παῦλος, ἀπὸ τῆς ποιότητος τοῦ προσώπου· ἀπὸ τῆς ἡλικίας, ὅτι πρεσβύτης· ἀπὸ τοῦ δικαιοτέρου πάντων, ὅτι καὶ *Δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Τίς γὰρ οὐκ ἂν τὸν ἀθλητὴν, καὶ στεφανίτην ἐδέξατο ὑπτίαις χερσί; τίς ὁρῶν διὰ Χριστὸν δεδεμένον, οὐκ ἂν μυρία ἐχαρίσατο, Τοσούτοις δὴ προλεάνας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὐδὲ εὐθέως ἐνέβαλε τὸ ὄνομα, ἀλλὰ τοσαύτην ποιησάμενος αἴτησιν ἀναβάλλεται. Ἴστε γὰρ τοὺς θυμοὺς τῶν δεσποτῶν κατὰ τῶν ἀποδεδρακότων οἰκετῶν, καὶ μάλιστα ὅταν μετὰ κλοπῆς τοῦτο ἐργάσωνται, κἂν χρηστοὺς ἔχωσι δεσπότας, πῶς αὔξεται ἡ ὀργή. Ταύτην οὖν πᾶσι τούτοις προελέανε· καὶ πρότερον πείσας πᾶν ὁτιοῦν ὑπουργῆσαι [781] ἑτοίμως, καὶ παρασκευάσας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν πρὸς πᾶσαν ὑπακοὴν, τότε ἐπάγει τὴν δέησιν, καί φησι· *Παρακαλῶ σε*· καὶ μετὰ ἐγκωμίων· *Περὶ τοῦ ἐμοῦ τέκνου, ὃν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου*. Πάλιν οἱ δεσμοὶ δυσωπητικοί. Καὶ τότε τὸ ὄνομα· οὐ μόνον γὰρ τὸν θυμὸν ἔσβεσεν, ἀλλὰ καὶ ἡσθῆναι πεποίηκεν. Οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν, φησὶ, τέκνον ἐκάλουν, εἰ μὴ σφόδρα ἦν εὔχρηστος. Ὅπερ Τιμόθεον ἐκάλεσα, τοῦτο καὶ τοῦτον. Καὶ πολλαχοῦ τὴν φιλοστοργίαν δεικνὺς, ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ὠδῖνος ἐντρέπει· *Δέσμιος αὐτὸν ἐγέννησα*, φησίν. Ὥστε καὶ διὰ τοῦτο ἄξιος πολλῆς τυχεῖν τῆς τιμῆς, ὅτι ἐν αὐτοῖς τοῖς ἄθλοις ἀπετέχθη, ἐν τοῖς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ πειρασμοῖς. *Ὀνήσιμον, τόν ποτέ σοι ἄχρηστον*. Ὅρα πόση ἡ σύνεσις, πῶς ὁμολογεῖ αὐτοῦ τὸ ἁμάρτημα, καὶ τούτῳ σβεννὺς αὐτοῦ τὸν θυμόν. Οἶδα, φησὶν, ὅτι ἄχρηστος ἦν. *Νῦν δὲ σοὶ καὶ ἐμοὶ χρήσιμος ἔσται*. Οὐκ εἶπε, Νῦν δέ σοι χρήσιμος ἔσται, ἵνα μὴ ἐκεῖνος ἀντείπῃ, ἀλλὰ καὶ τὸ αὐτοῦ πρόσωπον εἰσήγαγεν, ἵνα ἀξιόπιστοι ὦσιν αἱ ἐλπίδες. *Νῦν δὲ σοὶ*, φησὶ, *καὶ ἐμοὶ εὔχρηστον*. Εἰ γὰρ Παύλῳ χρήσιμος τῷ τοσαύτην ἀκρίβειαν ἀπαιτοῦντι, πολλῷ μᾶλλον τῷ δεσπότῃ. *Ὃν ἔπεμψα πρός σέ*. Καὶ τούτῳ τὸν θυμὸν ἔσβεσε, τῷ παραδοῦναι αὐτόν. Μάλιστα γὰρ οἱ δεσπόται τότε ὀργίζονται, ὅταν ὑπὲρ ἀπόντων παρακαλῶνται· ὥστε καὶ αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον κατεπράϋνε. *Σὺ δὲ αὐτὸν, τουτέστι, τὰ ἐμὰ σπλάγχνα, προσλαβοῦ*. Καὶ πάλιν οὐ γυμνὸν τίθησι τὸ ὄνομα, ἀλλὰ μετὰ ῥήματος ἐντρεπτικοῦ, ὃ τοῦ τέκνου θερμότερόν ἐστιν. Εἶπε, Τέκνον· εἶπεν, *Ἐγέννησα*· ὥστε μάλιστα αὐτὸν φιλεῖν εἰκὸς, ὅτι ἐν πειρασμοῖς αὐτὸν ἔτεκεν. Ὅτι γὰρ περὶ ἐκεῖνα τὰ παιδία μάλιστα ἐκκαιόμεθα, δῆλον, ὅταν κινδύνους διαφύγωμεν, καὶ ἐν αὐτοῖς τέκωμεν· ὡς ὅταν λέγῃ ἡ Γραφὴ, *Οὐαιβαροχαβήλ*· καὶ πάλιν ὅταν καλῇ τὸν Βενιαμὶν ἡ Ῥαχὴλ, *Υἱὸν*, φησὶν, *ὀδύνης μου. Σὺ δὲ αὐτὸν*, φησὶ, *τουτέστι, τὰ ἐμὰ σπλάγχνα, προσλαβοῦ*. Δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀγάπην τὴν πολλήν. Οὐκ εἶπεν, Ἀπόδεξαι, οὐκ εἶπε, Μὴ ὀργισθῇς, ἀλλὰ, *Προσλαβοῦ*· τουτέστιν, οὐχὶ συγγνώμης μόνον, ἀλλὰ καὶ τιμῆς ἐστιν ἄξιος. Διὰ τί; Τέκνον Παύλου γέγονεν. *Ὃν ἐγὼ ἐβουλόμην ὑπὲρ σοῦ κατέχειν, ἵνα διακονῇ μοι ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ Εὐαγγελίου*. Ὁρᾷς, πόσα πρότερον κατασκευάσας, τότε αὐτὸν ἤγαγεν εἰς τὴν τοῦ δεσπότου τιμήν; Καὶ ὅρα καὶ τοῦτο μεθ' ὅσης σοφίας· ὅρα κἀκεῖνον πόσου ὑπεύθυνον ποιεῖ, καὶ τοῦτον πῶς τιμᾷ. Εὗρες, φησὶν, ὅπως ἀποδῷς τὴν πρὸς ἐμὲ λειτουργίαν δι' αὐτοῦ. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι τὸ αὐτοῦ μᾶλλον ἐσκόπησεν, ἢ τὸ τοῦ παιδὸς, ὅτι σφόδρα αὐτὸν αἰδεῖται. *Χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης*, φησὶν, *οὐδὲν* [782] *ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατ' ἀνάγκην τὸ ἀγαθόν σου ᾖ, ἀλλὰ κατὰ ἑκούσιον*. Τοῦτο μάλιστα γαυνοῖ τὸν ἀξιούμενον, ὅταν καὶ, πράγματος ὄντος χρησίμου, μετὰ τῆς ἐκείνου γνώμης τίκτηται. Δύο γὰρ ἀγαθὰ ἐντεῦθεν γίνεται,

* Lege ᾖς.

tione omnis boni, quod in vobis est erga Christum Jesum. Id est, ut omnem virtutem colas, ut nihil deficiat. Sic enim fides fit efficax, si opera habeat. *Absque operibus* enim *fides mortua est* (*Jac.* 2. 26). Neque ait, Fides tua, sed, *Societas fidei tuæ*, sibi eum adjungens, et unum corpus ipsos esse ostendens, et hac re maxime ipsum exorans. Si socius es, inquit, in fide, etiam in aliis debes socius esse. 7. *Gaudium enim habemus, et multam consolationem super caritate tua, quia viscera sanctorum refocillata sunt per te, frater.* Nihil ita permovet, quam si aliorum benefacta commemores, maxime si ipse sis iis venerabilior. Neque dicit, Si aliis facis, multo magis mihi; sed idem quidem subindicat, alia autem via id aggressus est lenius. *Gaudium habemus;* hoc est, Tu mihi fiduciam dedisti per ea, quæ aliis præstitisti. *Et consolationem:* hoc est, non solum delectamur, sed etiam solatium inde capimus; membra enim nostra illi sunt. Si igitur tantam oportet esse concordiam, ut aliorum refocillationibus alii, qui in afflictionibus sunt, etiamsi nihil consequantur, lætentur propter illos, tamquam uno corpore beneficiis affecto: multo magis lætabimur, si etiam nos refocillares. Neque dicit, Quoniam cedis, quoniam obtemperas, sed multo gravius atque significantius, *Quoniam viscera sanctorum*, quasi de puerulo desiderabili parentibus et amabili. Sic amor et caritas ostendit ipsum vehementer amari ab illis. 8. *Idcirco multam fiduciam habens in Christo præcipiendi tibi quod convenit.* Vide quam caute agat, ne quid etiam eorum, quæ ex magna caritate dicebantur, offenderet lectorem ut graviter ferret. Propterea priusquam diceret, *Præcipiendi tibi*, quia id grave erat, quamquam si ab amore proferatur, potius possit benevolos reddere; attamen ex abundanti multam adhibet correctionem, dicens, *Fiduciam habens*, quo magnum significabat esse Philemonem; hoc est, Tu nobis fiduciam dedisti; neque hoc solum, sed etiam addens, *In Christo*, quo indicat, quod ei præcipere possit, non tamquam qui in mundo clarus aut potens sit, sed propter fidem erga Christum: et tum ponit, *Præcipiendi tibi*, neque hoc solum, sed etiam, *Quod convenit*, id est, rem rationi consentaneam. Et vide quot rationibus id moliatur. Aliis bene facis, inquit: etiam mihi benefac, et propter Christum, et quia res est rationi consentanea, et quia caritas dat. Propterea etiam subjungit: 9. *Propter caritatem potius rogo.* Quasi diceret: Novi quidem, quod etiam præcipiens rem efficiam cum magna auctoritate, quia alii talia a te ante jam impetraverunt: verum quia hæc res mihi magnæ curæ est, rogo. Utrumque ostendit simul, et quod confidat ipsi (præcepit enim), et quod vehementer de ea re laboret; propterea rogat. *Cum talis sim*, inquit, *ut Paulus senex.*

2. Papæ, quot argumenta moventia! a qualitate personæ, quia Paulus; ab ætate, quia senex; ab eo quod est omnibus æquius, quia etiam *Vinctus Jesu Christi.* Quis enim non hunc athletam et coronatum excipiat supinis manibus? quis videns vinctum propter Christum, non innumera gratificetur? Cum itaque tot verbis præmolliisset ipsius animum, non tamen statim addit nomen, sed tanta usus rogatione differt adhuc. Nostis enim iram dominorum adversus fugitivos servos: et maxime, si cum furto hoc fecerint, etsi mites habeant dominos, quomodo crescat ira. Hanc igitur omnibus his præmollivit: et postquam ei prius persuasit, ut omnia, quæcumque illa sint, alacriter subministret, præparavitque illius animum ad omnem obedientiam, tunc subjungit preces, et dicit: 10. *Rogo te*, idque cum laudibus: *pro meo filio, quem genui in vinculis meis.* Rursus vincula exorandi vim habent. Et tum nomen Onesimum addit: non enim iram solum exstinxit, sed etiam delectationem attulit. Non enim ipsum, inquit, filium vocarem, nisi esset valde utilis. Quo Timotheum nomine appellavi, eodem et hunc. Et cum passim caritatem declarat, tum ex partus tempore eum adhortatur, *Vinctus eum genui*, inquit: ut etiam propterea dignus sit, qui in magno habeatur pretio, quia in ipsis certaminibus est progenitus, in ipsis pro Christo tentationibus. 11. *Onesimum, qui tibi aliquando inutilis erat.* Vide quanta prudentia, quomodo confiteatur ejus peccatum, et hac ratione exstinguat ipsius iram. Novi, inquit, quod inutilis fuerit, *Nunc autem tibi et mihi utilis erit.* Non dixit, Nunc autem tibi utilis erit, ne ille hoc negaret; sed etiam suam personam introduxit, ut certa spes esset: *Nunc vero mihi*, inquit, *et tibi valde utilem.* Si enim Paulo utilis, qui tam exactam requirit diligentiam, multo magis domino. 12. *Quem misi ad te.* Etiam per hoc iram ejus exstinguit, quod eum tradat. Maxime enim domini tunc irascuntur, quando pro absentibus rogantur, ut etiam hoc ipso eum magis mitigarit. *Tu autem ipsum, hoc est, mea viscera, suscipe.* Iterum non nudum ponit nomen, sed cum verbo exhortatorio, quod nomine filii calidius est. Dixit, Filium; dixit, *Genui:* ut consentaneum sit, eum maxime amare, quia in tentationibus ipsum genuerat. Constat enim, erga eos liberos nos maxime amore exardescere, quando pericula effugimus, et in illis eos genuimus: et cum Scriptura dicit: *Væ barochabel* (a) (1. *Reg.* 4. 21)! et rursum quando Rachel vocat Benjamin, *filium* dicit *doloris mei* (*Gen.* 35. 18). *Tu vero ipsum*, inquit, *hoc est viscera mea, suscipe.* Ostendit amorem suum maximum. Non dicit, Recipe; non dicit, Ne irascaris; sed, *Suscipe*, hoc est, non venia, sed honore dignus est. Quare? Filius Pauli factus est. 13. *Quem ego volebam pro te retinere, ut ministraret mihi in vinculis evangelii.* Vides, quam multis ante præparationibus usus, tunc ipsi honorem apud herum conciliavit? Et vide etiam hoc, quanta sapientia hoc agat: vide et

(a) Apparet compositum hoc nomen interpretem existimasse ex בר *filius*, et רך *tener* et fortasse בעל *dominus* Equidem diu frustra quæsivi, quis ille esset Barochabel. Tandem in mentem mihi venit, si forte intelligenda hæc sint de Icabod; cum soleant interdum Græci mire depravare nomina Hebræa. Et plane ita esse deprehendi. Pro Icabod enim 1 Sam. IV, 21, habent LXX interpretes οὐαὶ βαρχαβώθ, unde hoc magis etiam corruptum fluxisse satis constat. RAPHELIUS.

illud, quam obligatum esse demonstret, et hoc, quam honoret. Invenisti, inquit, quo pacto mihi per illum ministrare possis. Hic ostendit, quod ipsius potius rationem habuerit quam servi, quia valde ipsum veneretur. 14. *Absque tua autem sententia*, inquit, *nihil volui facere, ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed spontaneum.* Hoc maxime emollit illum, qui rogatur, quando et res utilis est, ea ipso volente fit. Duo enim bona hinc nascuntur : et ille lucratur, et hic tutior redditur. Neque dicit, Ne ex necessitate ; sed, *Ne velut ex necessitate.* Sciebam enim, inquit, quod etiamsi non fuisses præmonitus, sed subito rem cognovisses, non indignareris; sed tamen ex abundanti, ne velut ex necessitate. 15. *Forsitan enim propterea separatus fuit ad horam, ut æternum eum reciperes, non amplius ut servum.* Bene, *Forsitan*, posuit, ut cederet herus. Quia enim ex improbitate facta erat fuga et perversa mente, neque recto consilio, dicit, *Forsitan.* Neque dicit, Propterea fugit, sed, *Propterea separatus fuit*, leniore verbo magis mitigans. Neque dicit, Separavit seipsum; sed, *Separatus fuit* : neque enim hoc ejus fuit consilium, ut ob hanc illamve causam discederet. Quod et Josephus defendens fratres dicit : *Deus me huc misit* (*Gen.* 45. 5); hoc est, malitia eorum ad bonum usus est. *Propterea separatus fuit*, inquit, *ad horam.* Et tempus contrahit, et peccatum confitetur, et omnia vertit in divinam providentiam. *Ut æternum ipsum*, inquit, *reciperes*, non in præsenti solum tempore, sed etiam in futuro, ut semper haberes ipsum, non amplius servum, sed præstantiorem servo : servus enim cum maneat, melius affectum eum habebis fratre. Itaque et temporis et qualitatis ratione lucratus es ; posthac enim a te non resiliet. *Ut æternum ipsum*, inquit, ἀπέχῃς, pro, *reciperes*. 16. *Non amplius ut servum, sed plus quam servum, fratrem dilectum, maxime mihi.* Servum amiseras ad parvum tempus, et fratrem invenies in perpetuum, fratrem non tuum solum, sed etiam meum. Hic etiam virtus magna est. Si autem meus frater est, non erubesces etiam tu pro fratre habere. Dum ergo filium appellavit, amorem ostendit; dum autem fratrem, benevolentiam summam et honoris æqualitatem declaravit.

3. Hæc non sine causa scripta sunt, sed ne nos domini desperemus de servis, neque vehementer in eos sæviamus, sed discamus ignoscere peccata servis talibus; ne semper asperi simus, ne ob servitutem erubescamus eos etiam socios in omnibus assumere, si sint boni. Si enim Paulus non erubuit etiam filium appellare, et viscera, et fratrem, et dilectum, cur nos erubescamus? Et quid dico Paulus? Pauli Dominus non erubescit nostros servos fratres suos vocare : et nos erubescemus? Vide quam nos honoret : fratres suos vocat nostros servos, et amicos et cohæredes. Ecce, quo descenderit. Quid ergo nobis faciendum est, ut omnia perfecisse dici possimus? Nihil omnino poterimus facere; sed quocumque humilitatis venerimus, major ejus pars adhuc reliqua est. Considera namque : quidquid tu feceris, erga conservum facis ; tuus autem herus erga tuos servos fecit. Audi et exhorresce : numquam efferaris propter humilitatem. Fortasse ridetis hæc verba, quod humilitas extollat ; sed ne miremini : extollit, nisi genuina sit. Quomodo et qua ratione? Quando propterea fit, ut homines eam probent, et non Deus; quando fit, ut quis laudetur et magnos spiritus sumat. Etenim hoc diabolicum est. Sicut enim multi, eo quod non inaniter glorientur, inaniter gloriantur : ita etiam, eo quod sese humilient, se extollunt magnum sapiendo. Exempli gratia, venit quis frater, aut etiam servus : recepisti eum, pedes lavisti : statim alte sapis : Feci, inquis, quod nemo fecit, humilitatis munere functus sum. Qui ergo possit quis in humilitate manere? Si meminerit præcepti Christi, quo ait : *Cum omnia feceritis, dicite, Inutiles servi sumus* (*Luc.* 17. 10); itemque præceptoris terrarum orbis, dicentis : *Ego meipsum non existimo apprehendisse* (*Philipp.* 3. 13). Qui sibi ipsi persuadet, quod nihil magni gesserit, quæcumque fecerit, hic solus animo humili esse potest, qui ad finem se pervenisse non existimat. Multi per humilitatem elati fuerunt. Sed ne nobis idem contingere patiamur. Fecisti aliquid humile? noli magnum sapere, alioqui omnia perdidisti. Talis erat Pharisæus : efferebatur, quia dabat pauperibus decimas; et omnia perdebat. Sed non sic publicanus (*Luc.* 18). Audi Paulum iterum dicentem : *Nullius rei mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum* (1. *Cor.* 4. 4). Vides, quod non extulerit sese, sed omnibus modis depresserit et humiliarit, idque, cum in summum verticem pervenisset? Tres etiam pueri in igne erant et in media fornace, et quid dicebant? *Peccavimus, inique egimus cum patribus nostris* (*Dan.* 3. 29. 39). Hoc est cor contritum habere. Propterea poterant dicere : *Sed corde contrito, et spiritu humiliato accepti simus.* Ita et, postquam incidissent in fornacem, valde erant humiles, et magis quam antequam incidissent. Nam postquam viderunt miraculum, quod factum erat, seipsos salute indignos arbitrantes, ad humilitatem deducti sunt. Quando enim persuasi sumus, non præter meritum magna accepisse beneficia, tunc maxime contristamur. Quamquam quod beneficium illi præter meritum acceperunt? Tradiderunt seipsos in fornacem, captivi abducti fuerunt, cum alii peccassent (adhuc enim juvenes erant), neque murmurabant neque irascebantur, neque dicebant : Quæso, quidnam nobis boni inde nascitur, quod servimus Deo? quid profecimus adorantes ipsum? hic impius est, et factus est noster dominus : cum idololatris ab idololatra cruciamur, in captivitatem ducti sumus, patria, libertate, patriis rebus omnibus excidimus, captivi et servi facti sumus, regi barbaro servimus. Nihil horum dixerunt : quid vero? *Peccavimus, inique egimus* ; neque pro se, sed pro aliis fundunt preces : *Regi infensissimo*, inquiunt, *et pessimo tradidisti nos* (*Dan.* 3. 29. 32). Rursus Daniel secundo in fossam leonum injectus, dicebat : *Recordatus est mei Deus* (*Dan.* 14. 37). Quidni recordaretur, o Daniel, quando illum glori-

κἀκεῖνος κερδαίνει, καὶ οὗτος ἀσφαλέστερος καθίσταται. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵνα μὴ κατὰ ἀνάγκην, ἀλλ', *Ὡς κατὰ ἀνάγκην*. Ἤδειν μὲν γὰρ, φησὶν, ὅτι καὶ μὴ μαθὼν, ἀλλὰ ἀθρόον γνοὺς, οὐκ ἂν ἠγανάκτησας, ἀλλ' ὅμως ἐκ πλείονος περιουσίας, ἵνα μὴ ὡς κατὰ ἀνάγκην. *Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς ὥραν, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχῃς, μηκέτι ὡς δοῦλον*. Καλῶς τὸ, *Τάχα*, ἵνα εἴξῃ ὁ δεσπότης. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ αὐθαδείας γέγονεν ἡ φυγὴ καὶ διεστραμμένης διανοίας, καὶ οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως, λέγει, *Τάχα*. Καὶ οὐκ εἶπε, Διὰ τοῦτο ἔφυγεν, ἀλλὰ, *Διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη*, εὐφημοτέρῳ ὀνόματι μᾶλλον πραΰνων. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐχώρισεν ἑαυτὸν, ἀλλ', *Ἐχωρίσθη*· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ κατασκεύασμα τὸ ἐπὶ τούτῳ ἀναχωρῆσαι, οὐδὲ ἐπ' ἐκείνῳ. Ὅπερ καὶ Ἰωσὴφ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν φησιν, ὅτι *Ὁ Θεός ἀπέστειλέ με ἐνταῦθα*· τουτέστι, τῇ κακουργίᾳ αὐτῶν εἰς δέον ἐχρήσατο. *Διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη*, φησὶ, *πρὸς ὥραν*. Καὶ τὸν χρόνον συστέλλει, καὶ τὸ ἁμάρτημα ὁμολογεῖ, καὶ τρέπει τὸ πᾶν εἰς οἰκονομίαν. *Ἵνα αἰώνιον αὐτὸν*, φησὶν, *ἀπέχῃς*, οὐκ ἐν τῷ παρόντι μόνον καιρῷ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, ἵνα διαπαντὸς ἔχῃς αὐτὸν, οὐκέτι δοῦλον, ἀλλὰ τιμιώτερον δούλου· δοῦλον γὰρ μένοντα εὐνοϊκώτερον ἕξεις ἀδελφοῦ. Ὥστε καὶ τῷ χρόνῳ κεκέρδακας καὶ τῇ ποιότητι· λοιπὸν γὰρ οὐκ ἀποπηδήσει. *Ἵνα αἰώνιον αὐτὸν*, φησὶν, *ἀπέχῃς*, ἀντὶ τοῦ, Ἀπολάβῃς. *Οὐκέτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὑπὲρ δοῦλον, ἀδελφὸν ἀγαπητὸν, μάλιστα ἐμοί*. Δοῦλον ἀπώλεσας πρὸς ὀλίγον, καὶ ἀδελφὸν εὑρήσεις εἰς τὸ διηνεκὲς, ἀδελφὸν οὐ σὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμόν. Ἐνταῦθα καὶ ἡ ἀρετὴ πολλή. Εἰ δὲ ἐμὸς ἀδελφὸς, οὐκ ἐπαισχυνθήσῃ καὶ σύ. Διὰ μὲν οὖν τοῦ τέκνου τὴν στοργὴν ἔδειξε, διὰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν εὔνοιαν τὴν πολλὴν καὶ τὴν ἰσοτιμίαν.

γ'. Ταῦτα οὐχ ἁπλῶς ἀναγέγραπται, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπογινώσκωμεν τῶν οἰκετῶν οἱ δεσπόται, μηδὲ σφόδρα αὐτοῖς ἐπιτιθώμεθα, ἀλλὰ μάθωμεν συγχωρεῖν τὰ ἁμαρτήματα τοῖς οἰκέταις τοῖς τοιούτοις, ἵνα μὴ ἀεὶ τραχεῖς ὦμεν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς δουλείας ἐπαισχυνώμεθα καὶ κοινωνοὺς αὐτοὺς ἐν πᾶσι λαμβάνειν, ὅταν ὦσιν ἀγαθοί. Εἰ γὰρ Παῦλος οὐκ ἐπῃσχύνθη καὶ τέκνον καλέσαι, καὶ σπλάγχνον, καὶ ἀδελφὸν, καὶ ἀγαπητὸν, πῶς ἂν ἡμεῖς ἐπαισχυνθῶμεν; Καὶ τί λέγω, Παῦλος; ὁ Παύλου Δεσπότης οὐκ ἐπαισχύνεται τοὺς ἡμετέρους δούλους ἀδελφοὺς αὐτοῦ καλεῖν, καὶ ἡμεῖς ἐπαισχυνούμεθα; Ὅρα, πῶς ἡμᾶς τιμᾷ· ἀδελφοὺς ἑαυτοῦ καλεῖ τοὺς ἡμετέρους δούλους, καὶ φίλους, καὶ συγκληρονόμους. Ἰδοὺ ποῦ κατέβη. Τί οὖν ποιήσαντες ἡμεῖς, τὸ πᾶν ἠνυκότες ἐσόμεθα; Οὐδὲν ὅλως δυνησόμεθα, ἀλλ' ὅπου δ' ἂν ταπεινοφροσύνης ἔλθωμεν, [783] τὸ πλέον αὐτῆς ὑπολέλειπται. Σκόπει γάρ· Ὅπερ ἂν ποιήσῃς σὺ, περὶ τὸν ὁμόδουλον ποιεῖς, ὁ δὲ σὸς δεσπότης περὶ τοὺς σοὺς δούλους πεποίηκεν. Ἄκουσον, καὶ φρίξον· Μηδέποτε ἐπαρθῇς ἐπὶ ταπεινοφροσύνῃ. Τάχα γελᾶτε τὸ λεχθὲν, εἰ ταπεινοφροσύνη ἐπαίρει· ἀλλὰ μὴ θαυμάσητε· ἐπαίρει, ὅταν μὴ γνησία ᾖ. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅταν διὰ τὸ ἀποδέξασθαι ἀνθρώπους γένηται, καὶ οὐχὶ Θεὸν, ὅταν πρὸς τὸ ἐπαινεῖσθαι καὶ μεγαλοφρονεῖν· καὶ γὰρ τοῦτο διαβολικόν. Ὥσπερ γὰρ πολλοὶ διὰ τὸ μὴ κενοδοξεῖν κενοδοξοῦσιν· οὕτω καὶ διὰ τὸ ταπεινοῦσθαι ἐπαίρονται διὰ τὸ μέγα φρονεῖν. Οἷον, ἦλθέ τις ἀδελφὸς ἢ καὶ οἰκέτης, προσελάβου αὐτὸν, τοὺς πόδας ἔνιψας, εὐθέως μέγα ἐφρόνησας· Ἐποίησα, λέγεις, ὃ οὐδεὶς ἐποίησε, κατώρθωσα τὴν ταπεινοφροσύνην. Πῶς οὖν ἄν τις ἐν τῇ ταπεινοφροσύνῃ μένοι; Εἰ μνημονεύει τῆς παραγγελίας τοῦ Χριστοῦ τῆς λεγούσης· *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν*· καὶ πάλιν τοῦ Διδασκάλου τῆς οἰκουμένης λέγοντος· *Ἐγὼ ἐμαυτὸν οὐ λογίζομαι κατειληφέναι*. Ὁ πείσας ἑαυτὸν, ὅτι οὐδὲν μέγα κατώρθωσεν, ὅσα ἂν ποιήσῃ, οὗτος μόνος ταπεινοφρονεῖν δύναται, ὁ μὴ πρὸς τὸ τέλος ἥκειν νομίζων. Πολλοὶ ἀπὸ ταπεινοφροσύνης ἐπήρθησαν. Ἀλλὰ μὴ ἡμεῖς τοῦτο πάθωμεν. Ἐποίησάς τι ταπεινόν; μὴ φρονήσῃς μέγα, ἐπεὶ τὸ πᾶν ἀπώλεσας. Τοιοῦτος ἦν ὁ Φαρισαῖος· ἐπήρθη, ἐπειδὴ ἐδίδου τοῖς πένησι τὰς δεκάτας, καὶ τὸ πᾶν ἀπώλεσεν. Ἀλλ' οὐχ ὁ τελώνης οὕτως. Ἄκουε Παύλου πάλιν λέγοντος· *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι*. Ὁρᾷς, ὅτι οὐκ ἐπῆρεν αὐτὸν, ἀλλὰ παντοίως συνέστελλε καὶ ἐταπείνου, καὶ ταῦτα εἰς τὴν ἄκραν κορυφὴν ἀνεληλυθώς; Καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν πυρὶ ἦσαν, καὶ ἐν μέσῃ τῇ καμίνῳ, καὶ τί ἔλεγον; *Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν μετὰ τῶν πατέρων ἡμῶν*. Τοῦτό ἐστι καρδίαν συντετριμμένην ἔχειν. Διὰ τοῦτο ἠδύναντο λέγειν· *Ἀλλ' ἐν καρδίᾳ συντετριμμένῃ, καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείημεν*. Οὕτω καὶ μετὰ τὸ ἐμπεσεῖν εἰς τὴν κάμινον, σφόδρα ἦσαν τεταπεινωμένοι, καὶ μᾶλλον ἢ πρὸ τοῦ ἐμπεσεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον τὸ θαῦμα τὸ γενόμενον, ἀναξίους νομίσαντες ἑαυτοὺς τῆς σωτηρίας, εἰς ταπεινοφροσύνην κατηνέχθησαν. Ὅταν γὰρ πεισθῶμεν, ὅτι παρ' ἀξίαν μεγάλα εὐηργετήμεθα, τότε μάλιστα ἀνιώμεθα. Καίτοι τί παρ' ἀξίαν εὐηργετήθησαν ἐκεῖνοι; Ἐξέδωκαν ἑαυτοὺς εἰς κάμινον, ἐξῃχμαλωτίσθησαν, ἑτέρων ἁμαρτόντων (ἔτι γὰρ νέοι ἦσαν) καὶ οὐκ ἐγόγγυσαν, οὐδὲ ὠργίσθησαν, οὐδὲ εἶπον· Ναὶ, τί γὰρ ἡμῖν ἀγαθὸν, ὅτι δουλεύομεν τῷ Θεῷ; τί ὠφελήσαμεν προσκυνοῦντες αὐτόν; Οὗτος ἀσεβής ἐστι, καὶ γέγονεν ἡμῶν δεσπότης· μετὰ τῶν εἰδωλολατρῶν ὑπὸ τοῦ εἰδωλολάτρου κολαζόμεθα, εἰς αἰχμαλωσίαν ἤχθημεν, πατρίδος ἐξεπέσομεν, ἐλευθερίας, τῶν πατρῴων ἁπάντων, αἰχμάλωτοι καὶ δοῦλοι γεγόναμεν, βασιλεῖ βαρβάρῳ δουλεύομεν. Οὐδὲν τούτων εἶπον· ἀλλὰ τί; *Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν*· καὶ οὐδὲ ὑπὲρ ἑαυτῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἄλλων ποιοῦνται τὴν δέησιν· *Ὅτι βασιλεῖ*, φασὶν, *ἐχθίστῳ καὶ πονηροτάτῳ* [784] *παρέδωκας ἡμᾶς*. Πάλιν ὁ Δανιὴλ δεύτερον εἰς λάκκον ἐμβεβλημένος, ἔλεγεν· *Ἐμνήσθη μου γὰρ ὁ Θεός*. Διὰ τί οὐκ ἂν ἐμνήσθη, ὦ Δανιὴλ, ὅτε αὐτὸν ἐδόξασας ἐπὶ τοῦ βασιλέως, λέγων· *Καὶ ἐγὼ οὐκ ἐν τῇ σοφίᾳ τῇ οὔσῃ ἐν ἐμοί*· ἀλλ' ὅτε ἐνεβλήθης εἰς λάκκον λεόντων διὰ τὸ μὴ ὑπακοῦσαι τῷ πονηροτάτῳ δόγματι ἐκείνῳ, διὰ τί οὐκ ἂν ἐμνήσθη; Δι' αὐτὸ δὴ τοῦτο. Οὐχὶ δι' αὐτὸν ἐμβέβλησαι νῦν; Ναὶ, φησὶν, ἀλλὰ πολλῶν ὀφειλέτης εἰμί. Εἰ δὲ ἐκεῖνος τοιαῦτα μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, τί ἂν εἴποιμεν λοιπὸν ἡμεῖς; Ἀλλ' ὁ Δαβὶδ ἄκουε τί φησι· *Καὶ ἐὰν εἴπῃ μοι· Οὐ τεθέληκά σε, ἰδοὺ ἐγὼ, ποιείτω μοι τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ*· καίτοι μυρία ἔχων εἰπεῖν ἑαυτοῦ κατορθώματα. Καὶ ὁ Ἡλεὶ δέ φησι· *Κύριος αὐτὸς, τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσει*.

δ'. Τοῦτο δούλων εὐγνωμόνων, μὴ μόνον ἐν ταῖς εὐεργεσίαις, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς κολάσεσι, καὶ ἐν ταῖς τιμωρίαις τὸ πᾶν αὐτῷ παραχωρεῖν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ ἡμεῖς μὲν δεσπότας ἐῶμεν τύπτοντας τοὺς οἰκέτας, εἰδότες ὅτι φείδονται αὐτῶν, ἅτε αὐτῶν ὄντων ἐκείνων, ὁ δὲ Θεὸς κολάζων οὐ φείσεται; Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ᾐνίξατο εἰπών· *Ἐάν τε ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν*. Οὐ βούλεται αὐτῷ, φησὶ, τὸν πλοῦτον ἐλαττωθῆναι, οἶδε πῶς κολάζει, οἰκείους κολάζει παῖδας. Οὐδεὶς ἡμῶν μᾶλλον αὐτοῦ φείδεται τοῦ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντος ἡμᾶς, τοῦ τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντος, τοῦ βρέχοντος, τοῦ ψυχὴν ἐμπνέοντος, τοῦ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ δεδωκότος ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, καὶ δι' ὃ πάντα μοι ταῦτα εἴρηται, ταπεινοφρονῶμεν, ὡς χρὴ, μετριάζωμεν, ὡς χρή· μὴ ἀφορμὴ ἡμῖν τοῦτο γενέσθω ἐπάρσεως. Ταπεινὸς εἶ, καὶ πάντων ἀνθρώπων ταπεινότερος; μὴ διὰ τοῦτο μέγα φρόνει, μηδὲ ἑτέροις ὀνείδιζε, μὴ ἀπολέσῃς τὸ καύχημα. Διὰ τοῦτο ταπεινοφρονεῖς, ἵνα ἀπονοίας ἀπαλλαγῇς. Ἂν τοίνυν δι' αὐτῆς εἰς ἀπόνοιαν πέσῃς, κρεῖττον μὴ ταπεινοφρονεῖν. Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος· *Διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργάζεται θάνατον, ἵνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Ὅταν εἰς ἔννοιαν ἔλθῃς θαυμάσαι ἑαυτὸν ἐπὶ ταπεινοφροσύνῃ, νόησον τὸν Δεσπότην σου, ποῦ κατῆλθε, καὶ οὐκέτι θαυμάσεις σαυτὸν οὐδὲ ἐπαινέσεις, ἀλλὰ καὶ καταγελάσεις σαυτοῦ ὡς οὐδὲν πεποιηκότος. Πάντως ἑαυτὸν ὀφειλέτην εἶναι νόμιζε. Ἅπερ ἂν ποιήσῃς, ἐκείνην ἀναμιμνήσκου τὴν παραβολὴν, *Τίς ἐξ ὑμῶν*, φησὶν, *ὃς ἔχει δοῦλον, μὴ εἰσελθόντι αὐτῷ, Ἀνάπεσον, λέγει; Οὐχὶ λέγω ὑμῖν, ἀλλὰ, Στῆθι, καὶ διακόνει μοι*. Μὴ χάριν ἴσμεν τοῖς οἰκέταις ἡμῶν διακονουμένοις ἡμῖν; Οὐδαμῶς. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ἡμῖν οἶδε χάριν οὐκ αὐτῷ διακονουμένοις, ἀλλὰ τὸ ἡμῖν συμφέρον ποιοῦσι. Πλὴν ἀλλὰ μὴ οὕτω διακείμεθα, ὡς χάριν εἰδότος αὐτοῦ, ἵνα μᾶλλον εἰδῇ, ἀλλ' ὡς ὀφειλὴν ἐκπληροῦντες· καὶ γὰρ ὄντως ὀφειλὴ τὸ πρᾶγμα, καὶ ὀφειλῆς ἐστι πάντα, ἅπερ ἂν πράττωμεν. [785] Εἰ γὰρ ἀργυρίου παῖδας ὠνούμενοι, πάντα ἡμῖν αὐτοὺς ζῆν βουλόμεθα, καὶ ὅσα ἂν ἔχωσιν ἡμῖν ἔχειν, πόσῳ μᾶλλον ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ὁ μετὰ ταῦτα τιμίῳ αἵματι ἡμᾶς πριάμενος; Τιμὴν κατέβαλεν ὑπὲρ ἡμῶν, ὅσην οὐδεὶς οὐδὲ ὑπὲρ τέκνου καταβαλεῖν ἂν ἀνάσχοιτο, τὸ αἷμα ἐξέχεε τὸ ἑαυτοῦ. Ἂν οὖν μυρίας ἔχοντες ψυχὰς, ταύτας πάσας καταθώμεθα, ἆρα τὴν ἴσην ἀποδώσομεν; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ὅτι αὐτὸς οὐκ ὀφείλων ἡμῖν τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ τὸ πᾶν χάριτος γέγονεν, ἡμεῖς δὲ λοιπὸν ὀφείλομεν. Καὶ αὐτὸς Θεὸς ὢν, δοῦλος γέγονε, καὶ οὐκ ὢν ὑπὸ θάνατον, ὑπὸ τὸν θάνατον γέγονεν ἐν σαρκί· ἡμεῖς δὲ, κἂν μὴ ὑπὲρ αὐτοῦ καταθώμεθα τὰς ψυχὰς, τῷ νόμῳ τῆς φύσεως πάντως καταθησόμεθα, καὶ ἄκοντες μικρὸν ὕστερον αὐτῆς ἀποστησόμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν χρημάτων, κἂν μὴ δι' αὐτὸν αὐτὰ δῶμεν, διὰ τὴν τῆς τελευτῆς ἀνάγκην ἀποδωσόμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ταπεινοφροσύνης, κἂν μὴ δι' αὐτὸν ταπεινοφρονήσωμεν, διὰ τὰς θλίψεις, διὰ τὰς συμφορὰς, διὰ τὰς δυναστείας ταπεινωθησόμεθα. Ὁρᾷς οὖν, ὅση ἡ χάρις; Οὐκ εἶπε· Τί γὰρ μέγα ποιοῦσιν οἱ μάρτυρες; κἂν μὴ δι' ἐμὲ ἀποθάνωσι, τεθνήξονται πάντως· ἀλλὰ πολλὴν αὐτοῖς οἶδε χάριν, ὅτι ἑκόντες ἀποτίθενται ὅπερ ὕστερον ἀπὸ τῆς φύσεως ἄκοντες ἔμελλον. Οὐκ εἶπε· Τί γὰρ μέγα ποιοῦσιν οἱ τὰ χρήματα κενοῦντες; πάντως αὐτὰ ἀποθήσονται καὶ ἄκοντες, ἀλλὰ πολλὴν καὶ τούτοις οἶδε χάριν, καὶ οὐκ αἰσχύνεται ἐπὶ πάντων ὁμολογῶν, ὅτι ἐτράφη παρὰ τῶν δούλων ὁ δεσπότης. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δόξα δεσπότου, τὸ οἰκέτας ἔχειν εὐγνώμονας· καὶ τοῦτο δόξα δεσπότου, τὸ οὕτω φιλεῖν αὐτὸν τοὺς δούλους· καὶ τοῦτο δόξα δεσπότου, τὸ οἰκειοῦσθαι τὰ ἐκείνων· καὶ τοῦτο δόξα δεσπότου, τὸ μὴ ἐπαισχύνεσθαι ἐπὶ πάντων ὁμολογεῖν. Αἰδεσθῶμεν τοίνυν τὴν τοσαύτην ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ, διαθερμανθῶμεν τῷ φίλτρῳ. Κἂν ταπεινὸς ᾖ τις, κἂν εὐτελὴς, ἀκούωμεν δὲ ὅτι φιλεῖ ἡμᾶς, μάλιστα πάντων διαθερμαινόμεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰς τιμὴν αὐτὸν ἄγομεν σφοδρὰν· καὶ ἡμεῖς φιλοῦμεν, ὁ δὲ Δεσπότης ἡμῶν ἡμᾶς φιλεῖ τοσοῦτον, καὶ οὐ διανιστάμεθα; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ οὕτω ῥάθυμοι γινώμεθα περὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶμεν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, καὶ πάντα κενώσωμεν εἰς τὴν ἀγάπην αὐτοῦ, καὶ ψυχὴν, καὶ χρήματα, καὶ δόξαν, καὶ πᾶν ὁτιοῦν, μετὰ χαρᾶς, μετὰ εὐφροσύνης, μετὰ προθυμίας, μὴ ὡς ἐκείνῳ τι παρέχοντες, ἀλλ' ὡς ἡμῖν αὐτοῖς. Τοιοῦτος γὰρ τῶν φιλούντων ὁ νόμος. Εὖ πάσχειν ἡγοῦνται, ὅταν κακῶς πάσχωσι διὰ τοὺς φιλουμένους. Οὕτω τοίνυν καὶ ἡμεῖς διακείμεθα περὶ τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[786] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Εἰ οὖν ἐμὲ ἔχεις κοινωνὸν, προσλαβοῦ αὐτὸν ὡς ἐμέ. Εἰ δέ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ὀφείλει, ἐμοὶ τοῦτο ἐλλόγει. Ἐγὼ Παῦλος ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ, ἐγὼ ἀποτίσω, ἵνα μὴ λέγω σοι, ὅτι καὶ σαυτόν μοι προσοφείλεις.

α'. Οὐδὲν οὕτω πρᾶγμα παραινεῖν οἶδεν, ὡς τὸ μὴ πάντα ἀθρόον αἰτεῖν. Ὅρα γὰρ μετὰ πόσα ἐγκώμια, μετὰ πόσην κατασκευὴν τὸ μέγα τοῦτο ἔθηκε. Μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Τέκνον μου, ὅτι κοινωνὸς τοῦ εὐαγγελίου, ὅτι σπλάγχνα, ὅτι ἀδελφὸν αὐτὸν ἀπέχεις, ὅτι ὡς ἀδελφὸν ἔχε, τότε ἐπήγαγεν, *Ὡς ἐμέ*. Καὶ οὐκ ᾐσχύνθη τοῦτο Παῦλος. Ὁ γὰρ μὴ αἰσχυνόμενος δοῦλος κληθῆναι τῶν πιστῶν, ἀλλὰ καὶ ὁμολογῶν τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον τοῦτο οὐκ ἂν παρῃτήσατο. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Εἰ τὰ αὐτά μοι φρονεῖς, ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς τρέχεις, εἰ φίλον ἡγῇ, προσλαβοῦ αὐτὸν, ὡς ἐμέ. *Εἰ δέ τι ἠδίκησεν*. Ὅρα, ποῦ τέθεικε καὶ πότε τὸ ἀδίκημα· ὕστερον, μετὰ τὸ πολλὰ ὑπὲρ τούτου προειπεῖν. Ἐπεὶ γὰρ μάλιστα ἡ τῶν χρημάτων ζημία δάκνειν εἴωθε τοὺς ἀνθρώπους, ἵνα μηδὲ ὑπὲρ τούτων ἐγκαλέσῃ (εἰκὸς γὰρ αὐτὰ καὶ κατηναλῶσθαι)· τότε τοῦτο τίθησι καί φησιν· *Εἰ δέ τι ἠδίκησεν*. Οὐκ εἶπεν· Εἴ τι ἔκλεψεν, ἀλλὰ τί; *Εἴ τι ἠδίκησεν*. Ἅμα καὶ τὸ ἁμάρτημα ὡμολόγησε, καὶ οὐχ ὡς δούλου ἁμάρτημα, ἀλλ' ὡς φίλου πρὸς φίλον, τῷ τῆς ἀδικίας μᾶλλον, ἢ τῷ τῆς κλοπῆς ὀνόματι χρησάμενος. *Τοῦτο ἐμοὶ ἐλλόγει*, φησί· τουτέστι, Πρὸς ἐμὲ ἔχε τὴν ὀφειλὴν, *ἐγὼ ἀποτίσω*. Εἶτα καὶ μετὰ

ficasti coram rege, dicens: *Et ego non in sapientia, quæ est in me* (*Dan.* 2. 30). Et quando injiciebaris in fossam leonum, quod non obedires pessimo mandato illi, quidni recordaretur? Propter hoc sane ipsum recordatus est. Nonne propter eum nunc injectus fuisti? Sane, inquit, sed multorum debitor sum. Quod si ille talia dicit post tantam virtutem, quid jam nos dicamus? Sed David, quid dicat audi: *Et si dixerit mihi; Nolui te, ecce ego, faciat mihi quod acceptum est coram se* (2. *Reg.* 15. 25); quamquam sua innumera recte facta poterat proferre. Heli etiam dicit: *Dominus ipse est, quod acceptum est coram se faciet* (1. *Reg.* 3. 18).

4. Hoc proborum servorum est, non solum inter beneficia, sed etiam in pœnis et cruciatibus omnia ipsi committere. Qui enim non absurdum sit, si nos quidem heros sinamus verberare servos, quod sciamus, eos ipsis parcere, utpote qui ipsorum sint, Deus autem puniens non parceret? Hoc etiam Paulus indicat dicens: *Sive vivimus, sive morimur, Domini sumus* (*Rom.* 14. 8). Non vult sibi, inquit, divitias imminui (*a*); novit quomodo puniat, suos punit servos. Nemo nobis magis parcit quam ille, qui, cum non essemus, nos produxit ut essemus, qui solem oriri facit, qui pluit, qui animam inspirat, qui Filium suum dedit pro nobis. Verum quod dixi, et cujus rei gratia hæc a me omnia dicta sunt, modesti simus, ut decet: ne occasio nobis hoc fiat elationis. Humilis es, et omnibus hominibus humilior? ne propterea altum sapias, neque aliis exprobres, ne perdas gloriam. Propterea humilis es, ut ab arrogantia libereris. Si ergo per ipsam in arrogantiam incidas, melius esset, non humilem esse. Audi enim Paulum dicentem: *Per bonum mihi operatur mortem, ut fiat supra modum peccans peccatum per præceptum* (*Rom.* 7. 13). Quod si in eam cogitationem venias, ut admireris te ipsum ob humilitatem, cogita Dominum tuum quo descenderit, et non amplius admiraberis te ipsum neque laudabis, sed etiam deridebis te ipsum, ut qui nihil feceris. Omnino te ipsum debitorem existima. Quæcumque feceris, illius recordare parabolæ: *Quis ex vobis est*, inquit, *qui habet servum, num ingresso ipsi dicit, Accumbe? Non, dico vobis, sed, Sta et ministra mihi* (*Luc.* 17. 7). Num gratiam habemus servis nostris ministrantibus nobis? Nequaquam. At vero Deus nobis habet gratiam, non ipsi ministrantibus, sed quod nobis expedit facientibus. Verumtamen ne ita simus affecti, tamquam illo gratiam habente, ut magis habeat, sed tamquam debito officio fungentes: nam revera etiam debitum hæc res est, et debita sunt omnia, quæcumque facimus. Nam si, cum servos pecunia emimus, per omnia nobis eos vivere volumus, et, quæcumque habeant, nobis habere: quanto magis is qui, cum non essemus, ut essemus nos produxit, qui præterea pretioso sanguine nos redemit? Pretium solvit pro nobis, quantum nemo pro filio quidem solvere sustineret; suum ipsius effudit sanguinem. Si ergo innumeras haberemus animas, easque omnes poneremus, num par redderemus? Nequaquam. Quare? Quia ipse non, cum nobis aliquid deberet, hoc fecit, sed omnia ex gratia facta sunt; nos autem jam illi debitores sumus. Et ipse cum Deus esset, servus factus est; cumque non esset sub morte, morti obnoxius factus est in carne; nos vero etiamsi non pro ipso ponamus animas, lege naturæ omnino ponemus, et inviti paulo post ab ipsa abscedemus. Eadem et in pecuniis ratio; etsi non propter ipsum eas demus, propter mortis tamen necessitatem reddemus. Ita et de humilitate sentiendum; etsi non propter ipsum humiles simus, per afflictiones, per calamitates, per potentiorum metum humiliabimur. Vides igitur, quanta sit gratia? Non dicit: Quidnam magni faciunt martyres? etiamsi non propter me moriantur, mox tamen omnino morientur; sed magnam ipsis habet gratiam, quia volentes deponunt, quod postea jure naturæ inviti deponerent. Non dicit: Quidnam magni faciunt qui pecunias largiendo exhauriunt? omnino eas relinquent etiam inviti, verum magnam et his habet gratiam, neque erubescit coram omnibus fateri, quod nutritus fuerit a servis dominus. Etenim et hæc est gloria domini, servos habere gratos; et hæc est gloria domini, sic amare ipsum servos; et hæc est gloria domini, posse illorum bonis uti pro suis; et hæc est gloria domini, non erubescere coram omnibus fateri. Revereamur igitur hanc tantam caritatem Christi, amore ardeamus. Quamvis humilis sit aliquis, quamvis vilis, si tamen audiamus ab eo nos amari, maxime omnium incalescimus erga illum, et in magno eum habemus pretio: et nos cum amamus, Dominus autem noster nos adeo amat, et non excitamur? Ne, quæso, ne ita segnes simus circa salutem animarum nostrarum; sed et diligamus pro viribus nostris, et omnia impendamus in amorem ipsius, et animam et pecunias et gloriam, et alia omnia cum gaudio, cum delectatione, cum alacritate, non quasi illi quid præbentes, sed quasi nobis ipsis. Hæc enim amantium lex. Beneficiis se affici existimant, quando mala patiuntur propter eos, quos amant. Sic igitur et nos simus affecti erga Dominum nostrum, ut et futurorum participes fiamus bonorum, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri sit gloria, cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Dicit: cum Deus nos in divitiarum loco habeat, non vult nos gravitate pœnarum opprimi, ne delendis nobis opes suas imminuat.

HOMILIA III.

17. *Si igitur habes me socium, suscipe illum sicut me.* 18. *Si quid vero te læsit, aut debet, hoc mihi imputa.* 19. *Ego Paulus scripsi mea manu: ego reddam, ut non dicam tibi quod et teipsum mihi debes.*

1. Nulla res adeo exhortari valet, quam non omnia simul petere. Vide enim, post quantas laudes, post quantam præparationem, magnum hoc posuerit. Postquam dixisset, Est filius meus, est socius evan-

gelii, est viscera, fratrem ipsum recipis, tamquam fratrem habe: tunc addidit, *Tamquam me.* Neque hoc erubuit Paulus. Qui enim non erubescit servus fidelium appellari, sed etiam hoc profitetur, multo magis hoc non recusarit. Quod vero dicit, hoc est: Si eadem mecum sentis, et eamdem curris viam, si amicum existimas, suscipe illum tamquam me. *Si vero quid injuste egit.* Vide, ubi posuerit et quando injuriam: postremo, postquam multa de eo dixit. Quia enim maxime pecuniarum jactura mordere solet homines, ut ne de his conqueratur (verisimile enim, eas jam fuisse absumptas), tunc hoc ponit et dicit: *Si vero injuste egit.* Non dicit: Si quid furatus est; sed quid? *Si quid injuste egit.* Simul et delictum confitetur, sed non tamquam servi delictum, sed tamquam amici contra amicum, injustitiæ potius, quam furti nomine usus. *Hoc*, inquit, *mihi imputa;* hoc est, a me exige debitum, *ego dependam* (*a*). Deinde etiam cum spirituali gratia ait: *Ego Paulus scripsi mea manu;* adhortatorie simul hæc scribens et festive, si, cum pro hoc et cautionem exarare Paulus non recusarit, hunc ipse recusaret suscipere. Hoc vehementer et ipsum commovit, et perturbatione liberavit Onesimum. Et *Mea manu*, inquit, *scripsi.* Nihil est visceribus hisce calidius, nihil diligentius, nihil promptius. Pro uno homine vide quantam agat curam. *Ut ne dicam*, inquit, *tibi, quod et teipsum mihi insuper debeas.* Deinde, ne videretur contumelia esse in eum qui rogabatur, si non ausus esset pro furto rogare, et impetrare desperasset: etiam hoc aliquo modo emollit; *Ut ne dicam*, inquit, *quod etiam teipsum mihi insuper debeas;* non tua solum, sed etiam te ipsum. Etiam hoc ex amore et secundum amicitiæ legem, et quod illi valde confideret (*b*), dicebat. Vide quam ubique utriusque rei curam agat, et ut magna cum diligentia roget, et ne hoc esset signum parvæ erga illum fiduciæ. *Obsecro, frater.* Quid est, *Obsecro, frater?* Suscipe, inquit, illum: hoc enim exterius oportet subaudire. Omittens enim sermonem festivum, iterum ad priora, ad seria venit. Quamquam et hæc seria sunt: quæ enim a sanctis proferuntur, seria ea sunt, etiamsi aliquantum festivo sermone utantur. 20. *Obsecro, frater, ego te fruar in Domino: refocilla mea viscera in Christo.* Hoc est, Domino hoc gratificare, non mihi. *Viscera mea* erga te. 21. *Confisus obedientiæ tuæ scripsi tibi.* Quem lapidem hæc non emollirent? quam feram hæc non emollirent? quam feram hæc non mitigarent, et impellerent ad humanissime suscipiendum? Postquam tantarum virtutum testimonium ei tribuit, non recusat etiam iterum excusatione uti. Non simpliciter dicit, neque præcipiens, neque arrogantia utens, sed, *Confisus obedientiæ tuæ scripsi hæc.* Quod etiam in principio dixerat, *Fiduciam habens*, hoc etiam hic dicit ad obsignandam (sive confirmandam) epistolam. *Sciens quod etiam ultra quam dico facturus sis.* Simul etiam excitavit eum, dum hoc dixit. Nam si nihil aliud, certe puduisset eum ne in tantum quidem facere, cum ita Paulus de ipso existimet, quod etiam supra quam dicat faciat. 22. *Simul autem etiam para mihi hospitium. spero enim, quod per preces vestras donabor vobis.* Et hoc valde confidentis erat; imo magis etiam hoc faciebat pro Onesimo, ne essent negligentes, sed ut scientes, quod omnino reversus auditurus esset ejus statum, omnem injuriæ memoriam abjicerent, magisque benevolos se præberent. Ingens enim erat gratia et auctoritas Pauli præsentis, Pauli post ætatis, Pauli post vinculorum mentionem. Hoc rursus est amoris ipsorum argumentum, quod eos orare dicit, et quod tantum eis tribuit, ut orent pro ipso. Nam etsi nunc in periculis sum, tamen videbitis me, si oretis. 23. *Salutat te Epaphras meus captivitatis socius in Christo Jesu.* Hic a Colossensibus fuerat missus (*Col.* 1); ut etiam ex hoc constet, Colossis fuisse quoque Philemonem. Captivitatis autem socium eum vocat, ostendens et ipsum in multa esse afflictione. Itaque etsi non propter illum ipsum, propter hunc tamen par erat eum audiri. Qui enim in afflictione est, et sua negligit, ea autem quæ aliorum sunt curat, debet audiri. Præterea etiam adhortatur eum, si civis illius et captivitatis socius ipsi factus est, et una affligitur, hic vero ne quidem pro suo servo rogatus gratiam præstet. Et addit, *Meus captivitatis socius in Christo Jesu*, id est, propter Christum. 24. *Marcus, Aristarchus, Demas, Lucas, adjutores mei.* Cur tandem Lucam ultimum ponit, cum tamen dicat alibi, *Lucas est solus mecum?* Et Demas, inquit, unus erat eorum, qui ipsum reliquerant, et amaverant præsens sæculum (2. *Tim.* 4. 11. 9). Hæc autem etsi et alibi dicta sunt, tamen indiscussa non oportet prætermitti, neque vulgariter audire aut obiter. Quomodo vero jubet illos salutare eum, qui ipsum reliquerat? nam *Erastus*, inquit, *mansit Corinthi* (2 *Tim.* 4. 20). Epaphram quidem, et ut notum ipsis et inde oriundum addit, et Marcum tamquam et ipsum egregium: cur vero his annumerat Demam? Fortassis postmodum factus est negligentior, quando pericula illa vidit plurima. Lucas itaque, qui ultimus erat, factus est primus. Et ab his quidem eum salutat, adhortans eum vehementius ad obedientiam, et adjutores vocat, etiam hac ratione exstimulans eum ad rogationem. 25. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.*

2. Voto epistolam clausit. Est autem votum magnum quidem bonum et salutare, et animarum nostrarum custodia: magnum vero, si digna illo agamus, et non indignos nos ipso reddamus. Et tu igitur cum accesseris ad sacerdotem illeque dixerit, Miserebitur tui Deus, fili: ne verbo solum confidas, sed etiam operam adde, fac misericordia dignum. Benedicet tibi Deus, fili, si quidem facias opera benedictionis; benedicet, si miserearis proximi: quæ enim volumus consequi a Deo, hæc prius impertiri proximis debemus; si vero proximos illis defraudamus,

(*a*) Verba juris solemnia, cum alter alterius nomen in se recipit, et commutantur debitores. DUNÆUS.

(*b*) Conjectum est excidisse e textu Græco particulam negativam μὴ, quæ restitui debeat. Tunc in interpretatione legendum esset, *et quod illi non valde confideret.*

χάριτος τῆς πνευματικῆς; *Ἐγὼ Παῦλος ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρί*· καὶ ἐντρεπτικῶς ἅμα καὶ χαριέντως, εἴ γε ὑπὲρ τούτου καὶ γραμματεῖον ἐκτελέσαι Παύλου μὴ παραιτησαμένου, τοῦτον αὐτὸς παραιτήσεται προσλαβεῖν. Τοῦτο σφόδρα καὶ αὐτὸν ἐδυσώπησε, καὶ τῆς ἐνοχλήσεως ἀπήλλαξε τὸν Ὀνήσιμον. Καὶ *τῇ ἐμῇ χειρὶ*, φησὶν, *ἔγραψα*. Οὐδὲν τῶν σπλάγχνων θερμότερον τούτων, οὐδὲν σπουδαιότερον, οὐδὲν προθυμότερον. Ὑπὲρ ἑνὸς ἀνδρὸς ὅρα πόσην ποιεῖται πρόνοιαν. *Ἵνα μὴ λέγω*, φησὶ, *σοὶ, ὅτι καὶ σεαυτόν μοι προσοφείλεις*. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ εἶναι ὕβρις εἰς τὸν ἀξιούμενον, εἴ γε μὴ ἐθάῤῥησεν ὑπὲρ κλοπῆς ἀξιῶσαι καὶ τυχεῖν, καὶ τοῦτό πως παραμυθεῖται· *Ἵνα μὴ λέγω*, φησὶν, *ὅτι καὶ σεαυτόν μοι προσοφείλεις*· οὐ τὰ σαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ σαυτόν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ ἀγάπης καὶ κατὰ τὸν τῆς φιλίας λόγον, καὶ τοῦ σφόδρα θαῤῥεῖν ἦν. Ὅρα πῶς πανταχοῦ ἀμφοτέρων ἐπιμελεῖται, καὶ τοῦ μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας ἀξιοῦν, καὶ τοῦ μὴ τοῦτο γενέσθαι τεκμήριον τοῦ σφόδρα θαῤῥεῖν αὐτῷ. *Ναὶ, ἀδελφέ*. Τί ἐστι, *Ναὶ, ἀδελφέ*; Προσλαβοῦ, φησὶν, αὐτόν· τοῦτο γὰρ ἔξωθεν [787] δεῖ προσυπακούειν. Ἀφεὶς γὰρ τὸν χαριεντισμὸν, πάλιν ἔχεται τῶν προτέρων, τῶν σπουδαίων. Καίτοι καὶ ταῦτα σπουδαῖα· τὰ γὰρ παρὰ τῶν ἁγίων καὶ αὐτὰ σπουδαῖα, κἂν χαριεντίζωνταί τι. *Ναὶ, ἀδελφὲ, ἐγώ σου ὀναίμην ἐν Κυρίῳ· ἀνάπαυσόν μου τὰ σπλάγχνα ἐν Χριστῷ*. Τουτέστι, τῷ Κυρίῳ δίδως τὴν χάριν, οὐκ ἐμοί. *Τὰ σπλάγχνα*, τὰ περὶ σέ. *Πεποιθὼς τῇ ὑπακοῇ σου ἔγραψά σοι*. Ποῖον λίθον ταῦτα οὐκ ἂν ἐμάλαξε; ποῖον θηρίον ταῦτα οὐκ ἂν κατεπράϋνε, καὶ παρεσκεύασε γνησίως προσδέξασθαι; Μετὰ τὸ ἐν κατορθώμασι τηλικούτοις αὐτῷ μαρτυρῆσαι, οὐ παραιτεῖται καὶ πάλιν ἀπολογεῖσθαι. Οὐχ ἁπλῶς φησιν, οὐδὲ ἐπιτάττων, οὐδὲ αὐθαδιαζόμενος, ἀλλὰ, *Πεποιθὼς τῇ ὑπακοῇ σου ἔγραψά σοι*. Ὅπερ καὶ ἀρχόμενος εἶπε· *Παῤῥησίαν ἔχων*, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει εἰς τὸ ἐπισφραγίσαι τὴν ἐπιστολήν. *Εἰδὼς, ὅτι καὶ ὑπὲρ ὃ λέγω ποιήσεις*. Ἅμα καὶ διήγειρεν εἰπὼν τοῦτο· ᾐσχύνθη γὰρ ἂν, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, τοιαύτην δόξαν ἔχων παρ' αὐτῷ, ὅτι καὶ ὑπὲρ ὃ λέγει ποιεῖ, μὴ ποιῆσαι τοσοῦτον. *Ἅμα δὲ καὶ ἑτοίμασόν μοι ξενίαν· ἐλπίζω γὰρ, ὅτι διὰ τῶν προσευχῶν ὑμῶν χαρισθήσομαι ὑμῖν*. Καὶ τοῦτο σφόδρα θαῤῥοῦντος ἦν, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ὑπὲρ Ὀνησίμου, ἵνα μὴ ῥαθυμήσαντες, ἀλλ' εἰδότες, ὅτι πάντως ἐπανελθὼν ἀκούσεται τὰ κατ' αὐτὸν, πᾶσαν μνησικακίαν ἐξέλωσι, καὶ χάριν μᾶλλον δῶσι. Πολλὴ γὰρ ἦν ἡ χάρις καὶ ἡ τιμὴ Παύλου ἐνδημοῦντος, Παύλου μετὰ ἡλικίαν, Παύλου μετὰ δεσμούς. Πάλιν τῆς ἀγάπης αὐτῶν τεκμήριον τὸ εὔχεσθαι αὐτοὺς εἰπεῖν, καὶ τοσοῦτον αὐτοῖς δοῦναι, ὡς εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἰ γὰρ καὶ ἐν κινδύνοις εἰμὶ νῦν, ἀλλ' ὅμως ὄψεσθέ με, ἐὰν εὔχησθε· *Ἀσπάζεταί σε Ἐπαφρᾶς ὁ συναιχμάλωτός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Οὗτος παρὰ Κολοσσαέων ἦν ἀποσταλείς· ὥστε καὶ ἀπὸ τούτου δῆλον, ὅτι [καὶ] ἐν Κολοσσαῖς ἦν ὁ Φιλήμων. Συναιχμάλωτον δὲ αὐτὸν καλεῖ, δεικνὺς καὶ αὐτὸν ἐν πολλῇ θλίψει. Ὥστε εἰ καὶ μὴ δι' αὐτὸν ἐκεῖνον, διὰ τοῦτον εἰκὸς ἀκουσθῆναι. Ὁ γὰρ ἐν θλίψει ὢν, καὶ τὰ αὐτοῦ ἀφεὶς, καὶ τὰ τῶν ἄλλων μεριμνῶν, ὀφείλει ἀκούεσθαι. Καὶ ἄλλως δὲ ἐντρέπει αὐτὸν, εἴ γε ὁ πολίτης ὁ ἐκείνου καὶ συναιχμάλωτος γέγονεν αὐτῷ καὶ συγκακουχεῖται, οὗτος δὲ οὐδὲ χάριν δίδωσιν ὑπὲρ ἰδίου οἰκέτου. Καὶ προσέθηκε· *Συναιχμάλωτός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, ἀντὶ τοῦ, διὰ Χριστόν. *Μάρκος, Ἀρίσταρχος, Δημᾶς, Λουκᾶς, οἱ συνεργοί μου*. Τί δὴ τὸν Λουκᾶν τελευταῖον τίθησι; καίτοι γέ φησιν ἀλλαχοῦ· *Λουκᾶς ἐστι μόνος μετ' ἐμοῦ*. Καὶ Δημᾶς, φησὶν, εἷς τῶν ἐγκαταλιπόντων αὐτὸν ἦν, καὶ ἀγαπησάντων τὸν νῦν αἰῶνα. Ταῦτα δὲ εἰ καὶ ἑτέρωθι εἴρηται, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀνεξέταστα δεῖ ἀφεῖναι, οὐδὲ ἁπλῶς ἀκούειν οὐδὲ ὡς ἔτυχε. Πῶς δὲ λέγει ἀσπάσασθαι αὐτοὺς τὸν ἐγκαταλιπόντα αὐτόν; *Ἔραστος* γὰρ, φησὶν, *ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ*. Τὸν μὲν οὖν Ἐπαφρᾶν, καὶ ὡς γνώριμον αὐτοῖς καὶ ἐκεῖθεν ὄντα προστίθησι, [788] καὶ Μάρκον ὡς καὶ αὐτὸν θαυμαστόν· τί δαὶ τούτοις συναριθμεῖ τὸν Δημᾶν; Ἴσως μετὰ ταῦτα γέγονε ῥαθυμότερος, ὅτε τοὺς κινδύνους εἶδε τοὺς πολλούς. Ὁ μέντοι Λουκᾶς ἔσχατος ὢν, ἐγένετο πρῶτος. Καὶ ἀπὸ τούτων δὲ αὐτὸν προσαγορεύει προτρέπων αὐτὸν πλέον εἰς τὴν ὑπακοὴν, καὶ συνεργοὺς καλεῖ, καὶ ταύτῃ δυσωπῶν αὐτὸν πρὸς τὴν αἴτησιν. *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν. Ἀμήν.*

γ'. Εὐχῇ τὴν ἐπιστολὴν κατέκλεισεν. Ἡ δὲ εὐχὴ, μέγα μὲν ἀγαθὸν καὶ σωτήριον, καὶ τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων φυλακτήριον· μέγα δὲ, ὅταν ἄξια αὐτῆς πράττωμεν, καὶ μὴ ἀναξίους ἑαυτοὺς κατασκευάζωμεν. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν προσέλθῃς τῷ ἱερεῖ, κἀκεῖνος εἴπῃ· Ἐλεήσει σε ὁ Θεὸς, τέκνον, μὴ τῷ ῥήματι θάῤῥει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔργα προστίθει· ποίει τὰ ἐλέου ἄξια. Εὐλογήσει σε ὁ Θεὸς, τέκνον, εἰ μὲν ποιεῖς τὰ τῆς εὐλογίας· εὐλογήσει, εἰ ἐλεεῖς τὸν πλησίον· ὧν γὰρ βουλόμεθα τυχεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τούτων πρότερον μεταδιδόναι τοῖς πλησίον ὀφείλομεν· ἂν δὲ τοὺς πλησίον αὐτῶν ἀποστερῶμεν, πῶς τυχεῖν αὐτῶν βουλόμεθα; *Μακάριοι*, φησὶν, *οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται*. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τοὺς τοιούτους ἐλεοῦσι, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός· τοὺς δὲ μὴ ἐλεοῦντας, οὐκέτι· *Ἀνίλεως γὰρ ἡ κρίσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεον*. Καλὸν τὸ πρᾶγμα ἔλεος· τί οὖν ἐποίησας ἑτέρῳ; Βούλει συγγνωσθῆναι πλημμελῶν, τί οὖν αὐτὸς οὐ συνέγνως τῷ πεπλημμεληκότι; ἀλλὰ προσέρχῃ μὲν τῷ Θεῷ βασιλείαν οὐρανῶν αἰτῶν, αὐτὸς δὲ ἀργύριον αἰτηθεὶς οὐκ ἔδωκας. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐλεούμεθα, ἐπειδὴ οὐκ ἐλεοῦμεν. Διὰ τί, φησί; καὶ μὴν τοῦτο ἐλέους ἐστὶ, τὸ τοὺς ἀνελεήμονας ἐλεεῖν.* Ὁ γὰρ, τὸν ὠμὸν καὶ ἀπηνῆ, καὶ μυρία τῷ πλησίον ἐνδεικνύμενον κακὰ φιλανθρωπευσάμενος, πῶς ἂν ἐλεήμων εἴη; Τί οὖν, φησί; τὸ λουτρὸν οὐχὶ μυρία ἡμᾶς ἐργασαμένους κακὰ ἔσωσεν; Ἀπήλλαξεν ἐκείνων, οὐχ ἵνα πάλιν αὐτὰ πράττωμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ πράττωμεν. *Εἰ γὰρ ἀπεθάνομεν*, φησὶ, *τῇ ἁμαρτίᾳ πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ; Τί οὖν; ἁμαρτησόμεθα ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον; Μὴ γένοιτο*. Διὰ τοῦτό σε ἐκείνων ἀπήλλαξεν, ἵνα μη-

* Post ἐλεεῖν Colb. interserit, Διὰ τί, παρακαλῶ; Ὁ γάρ.

κέτι παλινδρομήσῃς πρὸς τὴν ἀτιμίαν ἐκείνην. Ἐπεὶ καὶ ἰατροὶ τοὺς πυρέττοντας ἀπαλλάττουσι τῆς φλογὸς, οὐχ ἵνα τῇ ὑγείᾳ πρὸς κάκωσιν ἀποχρήσωνται καὶ ἀταξίαν (ἐπεὶ βέλτιον νοσεῖν, εἴ γε μέλλοι τις διὰ τοῦτο ὑγιαίνειν, ἵνα πάλιν τῇ κλίνῃ προσηλώσῃ ἑαυτὸν), ἀλλ' ἵνα μαθόντες τὰ ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας κακὰ, μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπέσωσιν, ἵνα ἀσφαλέστερον τῆς ὑγείας ἔχωνται, ἵνα πάντα πράττωσι τὰ πρὸς ταύτην συντελοῦντα. Πῶς οὖν ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, φησὶν, εἴ γε μὴ μέλλοι σώζειν τοὺς κακούς; πολλαχοῦ γὰρ καὶ τοῦτο πολλοὺς ἀκούω λέγοντας, ὅτι φιλάνθρωπός [789] ἐστι, καὶ πάντως σώσει πάντας. Ἵν' οὖν μὴ μάτην ἑαυτοὺς ἀπατῶμεν (καὶ γὰρ μέμνημαι τοιαύτην τινὰ ὑπόσχεσιν), φέρε τήμερον τὸν λόγον τοῦτον κινήσωμεν. Διελέχθην περὶ γεέννης πρὸς ὑμᾶς πρώην, καὶ ἀνεβαλόμην τὸν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας λόγον· σήμερον οὖν αὐτὸν ἀποδοῦναι καλόν. Ὅτι μὲν οὖν ἔσται γέεννα, ἱκανῶς, ὡς ἐμαυτῷ δοκῶ, τάχα ἀπεδείξαμεν, τὸν κατακλυσμὸν εἰς μέσον ἐνεγκόντες, καὶ τὰ πρότερα κακὰ, καὶ εἰπόντες, ὅτι οὐχ οἷόν τε τὸν ἐκεῖνα ποιήσαντα ἀτιμωρήτους ἐᾶσαι τοὺς νῦν. Εἰ γὰρ τοὺς πρὸ τοῦ νόμου ἁμαρτόντας οὕτως ἐκόλασε, τοὺς μείζονα κακὰ ἐργασαμένους μετὰ τὴν χάριν ἀτιμωρήτους οὐκ ἀφήσει. Ἐζητεῖτο τοίνυν, Πῶς οὖν ἀγαθὸς, πῶς δὲ φιλάνθρωπος, εἴ γε κολάζει; καὶ ἀνεβαλόμεθα τὸν λόγον, ὥστε μὴ τῷ πλήθει καταχῶσαι τὰς ἀκοὰς τὰς ὑμετέρας. Φέρε, τήμερον ἀποδῶμεν τὸ χρέος, καὶ δείξωμεν, πῶς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς καὶ κολάζων. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς ἡμῖν ὁ λόγος οὗτος ἁρμόσειεν ἄν· ὥστε μετὰ σπουδῆς προσέχωμεν· Οὐδενὸς δεόμενος ὁ Θεὸς τῶν παρ' ἡμῶν, ἐποίησεν ἡμᾶς. Ὅτι δὲ οὐδενὸς ἐδεῖτο, ἐδήλωσεν ἐκ τοῦ μετὰ ταῦτα ποιῆσαι. Εἰ γὰρ ἐδεῖτο, πάλαι ἂν ἐποίησεν· εἰ δὲ καὶ χωρὶς ἡμῶν ἦν αὐτὸς, ἡμεῖς δὲ ἐν ὑστέροις χρόνοις γεγόναμεν, οὐ δεόμενος ἡμῶν ἐποίησεν ἡμᾶς. Ἐποίησεν οὐρανὸν, γῆν, θάλατταν, πάντα τὰ ὄντα δι' ἡμᾶς. Ταῦτα οὐκ ἀγαθότητος, εἰπέ μοι; Καὶ πολλὰ ἄν τις ἔχοι λέγειν· ἀλλ' ἵνα συντέμωμεν τὸν λόγον, *Ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*. Τοῦτο οὐκ ἀγαθότητος; Οὔ, φησί. Καὶ γάρ ποτε πρός τινα Μαρκιωνιστὴν ἔλεγον, Ἆρα οὐκ ἀγαθότητος ταῦτα; καὶ ἔφησεν, Εἰ μὴ τὸν λόγον ἀπῄτει τῶν ἁμαρτημάτων, ἀγαθότητος ἦν· εἰ δὲ ἀπαιτεῖ, οὐκ ἀγαθότητος. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οὐ πάρεστι νῦν. Φέρε δὲ τὰ τότε λεχθέντα εἴπωμεν, καὶ πλείονα τούτων. Ἐγὼ γὰρ δείκνυμι ἐκ περιουσίας, ὅτι εἰ μὴ ἀπῄτει λόγον, οὐκ ἀγαθός· ἐπειδὴ δὲ ἀπαιτεῖ διὰ τοῦτο ἀγαθός. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ μὴ ἀπῄτει λόγον ἡμᾶς, ἆρα ἂν ἔστη ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος; ἆρα οὐκ ἂν εἰς θηρία ἐξεπέσομεν; Εἰ γὰρ, ἐπικειμένου φόβου καὶ εὐθυνῶν καὶ δικαστηρίων, τοὺς ἰχθῦς παρηλάσαμεν ἀλλήλους κατεσθίοντες, τοὺς λέοντας καὶ τοὺς λύκους ἀπεκρύψαμεν τὰ ἀλλήλων ἁρπάζοντες· εἰ μὴ λόγον ἡμᾶς ἀπῄτει, καὶ τοῦτο πεπείσμεθα, πόσης ἂν συγχύσεως καὶ τύρβης ἐπληρώθη ὁ βίος; τίς ἦν ὁ μυθευόμενος λαβύρινθος λοιπὸν πρὸς τὴν ἀταξίαν τὴν κοσμικήν; οὐκ ἂν εἶδες μυρίας ἀτοπίας καὶ ἀταξίας; τίς γὰρ ἂν ᾐδέσθη πατέρα λοιπόν; τίς δὲ ἂν ἐφείσατο μητρός; τίς δ' ἂν πᾶσαν ἡδονὴν, πᾶσαν κακίαν παρέλιπε; Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, ἀπὸ μιᾶς οἰκίας μόνης ἐγώ σε [790] πεῖσαι πειράσομαι. Πῶς; Ἐὰν ὑμῶν τῶν ταῦτα ἐρωτώντων, καὶ οἰκέτας ἐχόντων, δῆλον ποιήσω τούτοις, ὅτι, κἂν διαφθείρωσι τὴν δεσποτείαν, καὶ εἰς τὸ σῶμα ἐκείνων ἐνυβρίσωσι, κἂν πάντα ἐκφέρωσι, κἂν τὰ ἄνω κάτω ἐργάσωνται, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτοὺς διαθῶσιν, οὐκ ἀπειλοῦσιν, οὐ κολάζουσιν[a], οὐ τιμωρήσονται, οὐδὲ μέχρι ῥημάτων λυπήσουσιν· ἆρα δοκεῖ ταῦτα ἀγαθότητος εἶναι; Ἀλλ' ἐγὼ δείκνυμι, ὅτι ὠμότητός ἐστι τῆς ἐσχάτης, οὐ μόνον τῷ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία προδίδοσθαι διὰ ταύτης τῆς ἀκαίρου χρηστότητος, ἀλλὰ καὶ τῷ αὐτοὺς ἐκείνους πρὸ τούτων ἀπόλλυσθαι. Καὶ γὰρ μέθυσοι καὶ ἀσελγεῖς καὶ ἀκόλαστοι καὶ ὑβρισταὶ καὶ πάντων θηρίων ἔσονται ἀλογώτεροι. Τοῦτο οὖν ἀγαθότητος, εἰπέ μοι, εὐγένειαν τῆς ψυχῆς καταπατῆσαι, καὶ αὐτοὺς καὶ ἀλλήλους προσαπολέσαι; Ὁρᾷς, ὅτι τὸ εὐθύνας ἀπαιτεῖν τοῦτό ἐστι τὸ πολλῆς χρηστότητος ὄν; Καὶ τί λέγω οἰκέτας τοὺς προχειρότερον ἐπὶ τὰ ἁμαρτήματα ταῦτα ἐρχομένους; Ἀλλ' ἐχέτω τις υἱοὺς, καὶ πάντα ἐπιτρεπέτω τολμᾷν ἐκείνοις, καὶ μὴ κολαζέτω, τίνος οὖν οὐκ ἔσονται χείρους, εἰπέ μοι; Εἶτα ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων τὸ κολάζειν ἀγαθότητος, τὸ δὲ μὴ κολάζειν ὠμότητος, ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐκέτι; Ὥστε ἐπειδὴ ἀγαθός ἐστι, διὰ τοῦτο γέενναν προητοίμασε. Βούλεσθε καὶ ἄλλην εἴπω ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ; Οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς ἀγαθοὺς οὐκ ἀφίησι γενέσθαι κακούς. Εἰ γὰρ ἔμελλον τῶν αὐτῶν τυγχάνειν, πάντες ἂν ἦσαν κακοί· νῦν δὲ οὐ μικρῶς καὶ τοῦτο παραμυθεῖται τοὺς ἀγαθούς. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Εὐφρανθήσεται δίκαιος, ὅταν ἴδῃ ἐκδίκησιν ἀσεβοῦς, τὰς χεῖρας αὐτοῦ νίψεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ*. Οὐχ ὑπερηδόμενος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ δεδοικὼς μὴ τὰ αὐτὰ πάθῃ, καθαρώτερον τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐργάσεται. Πολλῆς ἄρα τοῦτο κηδεμονίας ἐστί. Ναὶ, φησίν· ἀλλ' ἀπειλῆσαι μόνον ἐχρῆν, μὴ μέντοι καὶ κολάσαι. Εἰ κολάζει, καὶ λέγεις, ὅτι ἀπειλὴ τὸ πρᾶγμά ἐστι, καὶ διὰ τοῦτο ῥαθυμότερος γίνῃ· εἰ ὄντως ἀπειλὴ μόνον ἦν, οὐκ ἂν ὑπτιώτερος γέγονας; Οἱ Νινευῖται εἰ ᾔδεσαν ὅτι ἀπειλὴ μόνον τὸ πρᾶγμα ἦν, οὐκ ἂν

[a] Futurum requiritur, οὐκ ἀπειλήσουσιν, οὐ κολάσουσιν.

quomodo consequi ea volumus? *Beati*, inquit, *misericordes, quia ipsi misericordiam consequentur* (*Matth.* 5. 7). Si enim homines talium miserentur, multo magis Deus : eorum autem, qui non miserentur, non item : *Immisericors enim judicium ei, qui non fecit misericordiam* (*Jac.* 2. 13). Bona res misericordia : cur ergo eamdem non præstas alteri? Vis tibi ignosci, quando delinquis? cur ergo ipse non ignoscis ei, qui deliquit? sed accedis ad Deum, regnum cælorum petens, ipse vero pecuniam rogatus non das. Propterea non consequimur misericordiam, quia non miseremur. Quamobrem? dices : atqui istud quoque misericordiæ est, immisericordium misereri. Is, qui crudelem et immitem et innumera proximo inferentem mala, humanitate complectitur, quonam modo sit misericors? Quid ergo? inquis : nonne lavacrum, cum innumera fecissemus mala, nos salvavit? Liberavit nos illis, non ut iterum ea faciamus, sed ut ne faciamus. *Si enim mortui sumus*, inquit, *peccato, quomodo posthac vivemus in eo? Quid ergo? Peccabimus, quia non sumus sub lege? Absit* (*Rom.* 6. 2. 15). Propterea te ab illis liberavit, ut ne amplius recurras ad idem peccatum. Si quidem et medici febricitantes liberant ab illo æstu, non ut sanitate ad malitiam abutantur et intemperantiam (siquidem melius est ægrotare, si quis propterea sit sanus futurus, ut lecto affigat seipsum), sed ut experti infirmitatis mala non amplius in eadem incidant, ut diligentius sanitatem curent, ut omnia faciant quæ ad eum conducunt. Quæ est igitur benignitas Dei, inquis, siquidem nolit salvare malos? sæpe enim etiam hoc multos audio dicere : Benignus est, et omnino salvabit omnes. Ne igitur temere nos ipsos decipiamus (etenim memini quoque hujusmodi quid me vobis fuisse pollicitum), age hodie hanc disputationem agitemus. Disserui nuper ad vos de gehenna, et distuli sermonem de Dei clementia; hodie igitur eum persolvere convenit. Quod ergo futura sit gehenna, satis fortasse, ut puto, demonstravimus, diluvio in medium adducto, et prioribus malis, cum diceremus, fieri non posse ut qui illa fecerit, hos qui nunc sunt impunitos sinat. Si enim eos qui ante legem peccarunt, sic punivit, eos qui majora mala perpetrarunt post gratiam, impunitos non dimittet. Quærebatur igitur, quomodo ergo bonus, et quomodo clemens, cum puniat? et distulimus sermonem, ne multitudine obrueremus aures vestras. Age, hodie reddamus debitum, et ostendamus quomodo Deus sit bonus, etiam quando punit. Etenim etiam adversus hæreticos nobis sermo hic usui esse queat : quare diligenter attendamus. Cum nullius rei indigeret Deus, eorum quæ a nobis proficisci possunt, fecit nos : nam quod nullius indiguerit, declaravit eo, quod tanto post fecerit nos. Si enim indiguisset, multo ante fecisset : si vero etiam sine nobis erat idem, nos autem posterioribus temporibus facti sumus : cum nostri non egeret, fecit nos. Fecit cælum, terram, mare, omnia quæ sunt, propter nos. Hæc annon sunt benignitatis, dic mihi? Et multa quidem quis possit dicere; sed, ut contrahamus sermonem, *Oriri facit solem super malos et bonos, pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 55). Hoc annon est benignitatis? Non, inquit. Nam et aliquando ad quemdam Marcionistam dicebam, annon hæc sunt bonitatis? et dicebat, quod si rationem non exigeret peccatorum, bonitatis esset; si vero exigit, non est bonitatis. Sed ille quidem nunc non adest. Age vero ea, quæ tunc dicta sunt, proferamus, et plura hisce. Ego enim ostendo ex abundanti, nisi exigeret rationem, bonum non esse; quia vero exigit, propterea bonum esse. Nam, dic mihi, si non exigeret rationem a nobis, num constaret vita humana? annon in bestias degeneraremus? Si enim, imminente metu et rationum reddendarum et judiciorum, pisces superamus, dum nos invicem devoramus, leones et lupos vincimus, dum alter alterius bona rapimus : nisi rationem a nobis exigeret, et hoc persuasum nobis esset, quanta confusione et turba impleretur vita? qualis jam esset fabulosus ille labyrinthus, cum perturbatione hac ordinis mundana comparatus? nonne videres innumeras iniquitates et perturbationes? quis enim revereretur patrem posthac? quis parceret matri? quis ullam voluptatem, ullam malitiam prætermitteret? Et quod hæc ita se habeant, ab una sola domo ego tibi persuadere conabor. Quid? si servis vestris, qui hæc disputatis et servos habetis, persuaderem quod, etiamsi evertant dominium, et in corpus dominorum injurii sint, etiamsi omnia asportent, etiamsi sursum deorsum misceant omnia, etiamsi hostilia erga dominos committant, non comminaturi sint domini, non punituri, non ulturi, ne verbis quidem molesti futuri : num viderentur hæc bonitatis esse? At ego ostendo, quod extremæ immanitatis sit, non solum, quia uxor et liberi produntur per hanc intempestivam benignitatem, sed etiam, quia illi ipsi ante hos perduntur. Nam et ebriosi et impudici et petulantes et injuriosi et omnibus bestiis erunt stolidiores. Hoc ergo est bonitatis, dic mihi, nobilitatem animæ conculcare, atque illos et nos ipsos insuper perdere? Vides, quod rationes exigere sit magnæ benignitatis opus? Et quid servos dico promptius ad peccata hæc currere? quin etiam habeat quis filios, et omnia ipsis permittat audere, neque puniat, quo non pessimo homine erunt pejores, dic mihi? Itane apud homines quidem punire erit bonitatis, et non punire crudelitatis, apud Deum vero non item? Itaque quoniam bonus est, propterea gehennam præparavit. Vultis et aliam dicam bonitatem Dei? Non hoc solum est bonitatis, sed etiam, quod bonos non sinit fieri malos. Nam si omnes consequerentur eadem, omnes essent mali; nunc vero non parum etiam hoc consolatur bonos : audi enim prophetam dicentem : *Lætabitur justus, cum viderit vindictam impii, manus suas lavabit in sanguine peccatoris* (*Psal.* 57. 10). Non lætitia exsultans, absit, sed timens, ne eadem patiatur, vitam suam emendabit. Magnæ ergo curæ hoc est. Ita, inquit; sed minari tantum oportebat, non vero etiam punire. Si punit et dicis, minas tantum esse, et ideo segnior fis; si revera tan-

tum minæ essent, nonne negligentior fieres? Ninivitæ si scivissent, minas tantum esse, pœnitentiam non egissent : postquam vero pœnitentiam egerunt, intra verba minas continuerunt. Vis illas tantum minas esse? in tua potestate hæc res est : evade melior, et consistit intra minas ; si vero, quod absit, contempseris minas, rem ipsam experieris. Homines ante diluvium viventes si minas timuissent, non pœnas sustinuissent. Et nos si timuerimus minas, non subibimus pœnas. Neque hoc fiat, sed faxit benignissimus Deus, ut omnes nos hic jam ad meliorem frugem redacti, ineffabilia illa consequamur bona : quibus nos omnes dignos haberi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SPURIA.

MONITUM

Nihil mihi optatius cadere potest, quam cum in germana quædam, nondum typis edita, Joannis Chrysostomi opera incido; ex tanto enim doctore nihil unquam prodiit, quin cum plausu sit excipiendum. Hinc vix verbis exprimere queam quanto gaudio perfusus sim, cum Roma mihi transmissæ fuere undecim homiliæ, quas Constantinopoli, una serie, et intra breve temporis spatium habuerat Chrysostomus, quæ hactenus ignotæ fuerant, neque a scriptoribus historiæ quarti et quinti sæculi memorabantur. In iis quamplurima ad historiam istius ævi pertinentia discimus non memorata hactenus; ita ut a sæculo integro vix quidpiam his æquiparandum ex tenebris emerserit.

Hæc a paucis annis ex Græcia in Vaticanam Bibliothecam translata, curantibus D. Petro Maloet tunc sodalitii nostri Procuratore Generali, et D. Josepho Avril ejus socio, in usum meum exscripta fuere, et a me Latine conversa in hac Chrysostomi operum collectione in lucem emittenda sunt. Verum quia commentariorum in Epistolas Pauli cursum non licet intercipere, ad sequentem duodecimum tomum post Homilias in Epistolam ad Hebræos, typis edenda transmissa fuere.

Ad calcem vero hujus undecimi Tomi, pro more nostro Spuria quædam subjicimus, quæ a Savilio, perpetuis licet digna tenebris, in lucem emissa fuerant. Ne quid vero in hac nostra collectione desiderari videretur, ea omnia quæ ille vir doctus et accuratus in lucem emiserat, ad calcem tomorum edere visum fuit. Animadvertit tandem ille vir emunctæ naris, non decere hujusmodi quisquilias orbi litte-

DE SACRIFICIIS CAINI, DE DONIS ABELIS, ET DE GIGANTIBUS, DE DILUVIO, DE STELLIS, ET DE FATO.

Mater ordinis est continuata series, quæ argumenti conspectum offert, et auditorum mentem sine ulla confusione servat. Ne igitur absistamus a serie; sed et lectiones cursum suum perficiant, et nos historiæ seriem servemus. In præmissis sermonibus ex Spiritus sancti doctrina traditum est, quæ fuerit hominis formatio, qui honor, qui ordo, quæ præfectura data in res creatas. In hæc enim supervenit fraus in paradiso illata, judicium cum examine factum, prolata sed clementer sententia. Hæc sequutæ sunt res Cainum et Abelem spectantes, qui eodem cultu videbantur Deum prosequi, sed diverso affectu illum assumebant. Et hic et ille offerebat; sed alterius oblatio doni solum speciem habebat; alterius vero quem decebat affectum et honorem exhibebat. Hinc sequuta est invidia : pietatem enim semper sequitur apud improbos invidia, apud remuneratorem corona. Occisus est Abel primus justitiæ præco, primus pietatis amator et cultor, qui primus veritatem coluit, et cum veritate Deum dilexit et adoravit, qui in multis imitator Christi factus est. Invenio namque sanctum Abelem plurimas Christi imagines referentem. Sicut enim Servator eorum, qui post legem renovati sunt, princeps est et primus justus : sic inter veteres omnes homines princeps justitiæ est Abel. Neque in renovatione humanæ naturæ, ab omnium Domino facta, aliquid prius invenis, quam Dominicum corpus; neque in veteri hominum ordine justitiam invenis, quæ ante Abelem illuxerit. Ille princeps est veterum justorum : hic princeps et novorum justorum et sanctorum qui vere renovantur. Ideo Servator Abelis memoriam fixit ut omnis justitiæ principium.

μετενόησαν· ἐπειδὴ δὲ μετενόησαν, μέχρι ῥημάτων τὴν ἀπειλὴν ἔστησαν. Βούλει αὐτὸ ἀπειλὴν εἶναι; σὺ κύριος εἶ τοῦ πράγματος· γενοῦ βελτίων, καὶ ἵσταται μέχρι τῆς ἀπειλῆς· ἂν δὲ, ὅπερ ἀπείη, καταφρονήσῃς, τῆς ἀπειλῆς, ἥξεις ἐπὶ τὴν πεῖραν· οἱ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ *, εἰ τὴν ἀπειλὴν ἔδεισαν, οὐκ ἂν τὴν πεῖραν ὑπέμειναν. Καὶ ἡμεῖς, ἐὰν φοβηθῶμεν τὴν ἀπειλὴν, οὐχ ὑποστησόμεθα τὴν πεῖραν· μηδὲ γένοιτο· ἀλλὰ παράσχοι ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς πάντας ἡμᾶς ἐντεῦθεν ἤδη σωφρονισθέντας, τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Sic Savil. Legebatur οἱ τοῦ κατακλυσμοῦ.

SPURIA.

IN SPURIA SEQUENTIA.

rario offerre; quamobrem cum jam multas ejusdem farinæ homilias protulisset, cæteras quæ in dies emergebant repulit, et quarumdam catalogum et titulos typis mandavit; nec sine tædio memorans illam farraginem Spuriorum quam jam publicaverat. Nos vero, ut jam diximus, spurias omnes homilias quas Savilius Chrysostomi nomine publicavit, ad calcem tomorum emisimus. Cæteras vero quas Savilius rejecit, et alias quas ingenti numero in bibliothecis deteximus, tineis et vermibus rodendas in perpetuum amandamus.

Hanc porro tantam nobis Spuriorum silvam pepererunt, tum scriptores multi nullius pretii et nominis, qui ut scripta orationesque suas venditarent, Chrysostomi, tantæ famæ auctoris, nomen præmittebant; tum etiam bibliopolæ, qui lucri causa et ut emptores allicerent, omnia, expuncto etiam scriptorum vocabulo, Joannis Chrysostomi nomine prostare impune curabant. Hinc factum est ut in plurimis Manuscriptorum bibliothecis, Severiani Gabalorum, Theophylacti, aliorumque ignotorum opera Chrysostomi nomen præ se ferant. Ea vero quæ Severiani Gabalorum sunt, quia ille eodem quo Chrysostomus tempore scribebat, nomine Severiani edidimus: cætera vero, aliis in libris cum auctoris sui nomine typis data, ablegavimus. Ignotorum vero spuria scripta ea tantum quæ Savilius dedit, in finem singulorum tomorum amandamus.

---

[792] *Εἰς τὰς θυσίας τοῦ Κάϊν, καὶ εἰς τὰ δῶρα τοῦ Ἄβελ, καὶ περὶ τῶν Γιγάντων, καὶ περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ περὶ ἄστρων καὶ εἱμαρμένης.*

Μήτηρ εὐταξίας ἀκολουθία, ὄψιν μὲν καὶ πρόσωπον ἔχουσα ταῖς ὑποθέσεσι, εὐκρινῆ δὲ καὶ ἀσύγχυτον φυλάττουσα τὴν τῶν ἀκουόντων διάνοιαν. Μὴ τοίνυν ἀπεχώμεθα τῆς ἀκολουθίας, ἀλλὰ κἂν αἱ ἀναγνώσεις τὸν ἴδιον ἀνύετωσαν δρόμον, ἡμεῖς δὲ τῆς ἱστορίας τὴν ἀκολουθίαν φυλάξωμεν. Ἐν τοῖς προηγησαμένοις λόγοις παρεδίδοτο ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλίας, τίς γέγονεν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ, τίς ἡ τιμὴ, τίς ἡ τάξις, τίς ἡ τῶν πραγμάτων δοθεῖσα ἡγεμονία. Ἧκει γὰρ τούτοις ἡ ἀπάτη ἡ ἐν παραδείσῳ, ἡ ἐξετασθεῖσα δίκη, ἡ ἐξενεχθεῖσα μετὰ φιλανθρωπίας ἀπόφασις. Τούτοις ἠκολούθησε τὰ κατὰ τὸν Κάϊν καὶ τὸν Ἄβελ, ὄψει μὲν τῇ αὐτῇ τὸν Θεὸν τιμᾷν ἐπιχειρησάντων, διαφόρῳ δὲ διαθέσει τὴν λειτουργίαν ἀναλαβόντων. Προσήνεγκε γὰρ καὶ οὗτος κἀκεῖνος· ἀλλὰ τοῦ μὲν σχῆμα μόνον δώρου εἶχεν ἡ προσφορὰ, τοῦ δὲ καὶ τὴν πρέπουσαν διάθεσιν καὶ τιμήν. Εἶτα ἠκολούθησε φθόνος. Τῇ γὰρ εὐσεβείᾳ ἀκολουθεῖ ἀεὶ παρὰ μὲν τῶν κακῶν φθόνος, παρὰ δὲ τοῦ βραβευτοῦ στέφανος. Ἀνῃρέθη ὁ Ἄβελ ὁ πρῶτος τῆς δικαιοσύνης κήρυξ, ὁ πρῶτος εὐσέβειαν ἀγαπήσας καὶ μεταδιώξας, ὁ πρῶτος ἀλήθειαν τιμήσας καὶ μετὰ ἀληθείας τὸν Θεὸν ἀγαπήσας καὶ προσκυνήσας, ἐν πολλοῖς μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ γενόμενος. Εὑρίσκω γὰρ τὸν ἅγιον Ἄβελ πολλὰς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνας δεξάμενον. Ὥσπερ γὰρ ὁ Σωτὴρ τῶν μετὰ τὸν νόμον ἀνακαινιζομένων ἀρχηγὸς καὶ πρῶτος δίκαιος, οὕτω τῶν ἀρχαίων πάντων ἀνθρώπων ἀρχηγὸς δικαιοσύνης Ἄβελ. Οὔτε ἐν τῷ ἀνακαινισμῷ τῆς ἀνθρωπότητος, ἣν ἀνεκαίνισεν ὁ πάντων Δεσπότης, εὑρίσκεις τι τοῦ Δεσποτικοῦ πρῶτον σώματος, οὔτε ἐν τῇ παλαιᾷ τῶν ἀνθρώπων τάξει εὑρίσκεις δικαιοσύνην προλάμψασαν τοῦ Ἄβελ. Ἐκεῖνος ἀρχηγὸς τῶν παλαιῶν δικαίων, καὶ οὗτος ἀρχηγὸς καὶ τῶν νέων δικαίων, καὶ τῶν μετὰ ἀληθείας ἀνακαινιζομένων ἁγίων. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ ἔπηξε τοῦ Ἄβελ τὴν μνήμην πάσης δικαιοσύνης ἀρχήν. Λέγει γὰρ Ἰουδαίοις· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐκδικηθήσεται ἐκ τῆς γενεᾶς ταύτης πᾶν αἷμα δίκαιον ἐκχυνόμενον ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ἀπὸ τοῦ αἵματος Ἄβελ τοῦ δικαίου, ἕως τοῦ αἵματος Ζαχαρίου, ὃν ἐφονεύσατε μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου.* Ἀρχὴν ἔπηξε δικαιοσύνης τὸν ἐπιβουλευόμενον μὲν παρὰ ἀνθρώποις, στεφανούμενον δὲ παρὰ τῷ Θεῷ, τὸν Ἄβελ. Καὶ ἄρα τὸ θαυμαστόν. Ἐπειδὴ Ἄβελ πρῶτος δικαιοσύνῃ συνηγωνίσατο, πρῶτος ὑπὲρ εὐσεβείας ἠξιώθη παθεῖν. Ἐγένετο Χριστοῦ εἰκὼν τοῦ δι' ἀλήθειαν παθόντος, καὶ εὑρέθη καὶ τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ πλησιάζον τῷ Δεσποτικῷ αἵματι, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν ἐγγύτητα διὰ τὴν πίστιν. Οἷον τὸ αἷμα τὸ σωτήριον διδασκαλεῖόν ἐστι πάσης τῆς οἰκουμένης· οὐδὲν ἡμᾶς παιδεύει τὴν εὐσέβειαν, ἢ τὸ αἷμα τὸ Δεσποτικὸν, ὥσπερ γλώττῃ, τῇ ἀληθείᾳ κεχρημένον. Ἐβόησε καὶ τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ, βοᾷ καὶ τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν βοᾷ ἐντυγχάνον, τοῦτο δὲ βοᾷ ἱλασμὸν φέρον τῷ κόσμῳ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὸ αἷμα τὸ Δεσποτικὸν δίκην σάλπιγγος ἤχησεν εἰς τὰ πέρατα, καὶ τὸ αἷμα Ἄβελ ἐνέτυχε τῷ Θεῷ, ὁ Ἀπόστολος μνημο-

νεύσας καὶ τούτου, κἀκείνου τοῦ αἵματος, τῇ παρεξετάσει εἰς μεῖζον ὕψος ἐπῆρε τὸ ἀληθῶς ἀνώτερον αἷμα· λέγει γάρ· *Προσεληλύθαμεν ὄρει Σιὼν, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει, καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, καὶ κριτῇ Θεῷ ζῶντι, καὶ πνεύμασιν ἁγίων τετελειωμένων, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τοῦ Ἄβελ.* Τὸ μὲν γὰρ λαλεῖ ἐντυγχάνον ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν, καὶ ἱλασμὸν φέρον τῷ κόσμῳ. Τὸ γὰρ [793] αἷμα Χριστοῦ ῥαντισμὸς τῆς οἰκουμένης, τὸ αἷμα Χριστοῦ λύτρον τῶν ἀνθρώπων. Κρεῖττον, φησὶ, παρὰ τοῦ Ἄβελ λαλοῦντι· καθ' ὅσον τὸ μὲν ἐντυγχάνει, τὸ δὲ συνηγορεῖ. Ἔπειτα πάλιν εἰκόνα εἶχε τοῦ Δεσποτικοῦ αἵματος τὸ τοῦ Ἄβελ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον· Ὁ Ἀδὰμ ἁμαρτήσας ὑπέπεσε τῇ κατάρᾳ τοῦ θανάτου, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Ἐδέξατο τὴν ἀπόφασιν· Ἄβελ δίκαιος γεγονὼς, καὶ πταίσμασι μὴ ὑποπεσὼν, ἀλλὰ καὶ μαρτυρηθεὶς τῇ θείᾳ ψήφῳ, ἐνεπολιτεύσατο σεμνῶς τῷ βίῳ. Εἶτα ὁ μιαιφόνος Κάϊν ἀνοίξας τὰς πύλας τοῦ θανάτου ἐποίησε κακὴν πάροδον γενέσθαι τῷ θανάτῳ, μᾶλλον δὲ καλήν. Ὅρα γὰρ τὸ τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπον. Οἱ κατάδικοι οὐδέπω ἦσαν τεθνηκότες, οὔτε ὁ Ἀδὰμ, οὔτε ἡ Εὔα· ὁ Ἄβελ μὴ ἁμαρτήσας πρῶτον ***

Τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Παρασκευῇ εἰς τὸ ἅγιον πάθος τοῦ Κυρίου.

Τῆς χθὲς ὑποσχέσεως σήμερον βούλομαι τὸ χρέος πληρῶσαι, ἀγαπητοί. Ζητῶ δὲ τηνικαῦτα τὸν λόγον ἔνθα ἐσφραγίσαμεν· ἐλέγομεν ὅτι συμβούλιον ἔλαβον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τοῦ Ἰησοῦ, ὅπως αὐτὸν ἀπολέσωσι. Καὶ δὴ συναχθέντων αὐτῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἰδοὺ Ἰούδας παρεγένετο πρὸς αὐτοὺς, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Οἱ δὲ ἀναστάντες μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ἠκολούθησαν αὐτῷ. *Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς σημεῖον λέγων· Ὃν ἂν φιλήσω, αὐτός ἐστι, κρατήσατε αὐτόν.* Καὶ γενομένων αὐτῶν ἐπὶ τοῦ τόπου, οὗ ἦν ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ προσελθὼν Ἰούδας κατεφίλησεν αὐτὸν, λέγων· *Χαῖρε, Ῥαββί.* Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· *Ἑταῖρε, ἐφ' ὃ πάρει;* εἰς ὃ ἦλθες, ἀσχολοῦ. Ὢ φίλημα δόλιον, γέμον ἀνομίας καὶ ἀπωλείας! ὢ φίλημα πικρὸν, ζημία ψυχῆς, πρόξενον γεέννης! Ἡ πόρνη φιλήσασα τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου τὴν ἑαυτῆς ψυχὴν ἀνεκαλέσατο ἐκ βορβόρου· καὶ οὗτος φιλήσας, ἐκ τῆς βίβλου τῆς ζωῆς ἀπεχωρίσθη. Ὢ γυναικὸς φιλοσοφία! ὢ μαθητοῦ ἀσυνεσία! Ἐκείνης καταφιλούσης τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, ἔχαιρον ἄγγελοι, καὶ τὸν στέφανον αὐτῆς ηὐτρέπιζον· τούτου δὲ φιλήσαντος, δαίμονες ἔχαιρον, καὶ τὸ σχοινίον τῆς ἀγχόνης ἔπλεκον. *Χαῖρε, Ῥαββί.* Ἐκεῖνος χαίρει, ἀλλὰ σὺ πενθεῖς ὅτι ἐκ τῆς χαρᾶς ἐξεβλήθης. *Χαῖρε, Ῥαββί, καὶ κατεφίλησεν αὐτόν.* Καὶ κρατήσαντες αὐτὸν ἤγαγον πρὸς Ἄνναν καὶ Καϊάφαν τοὺς ἀρχιερεῖς. Ἐζήτουν δὲ ψευδομαρτυρίαν κατ' αὐτοῦ, καὶ οὐχ εὕρισκον. Τότε ἤγαγον αὐτὸν, καὶ ἔστησαν αὐτόν. Ἐπηρώτησε δὲ αὐτὸν ὁ Πιλᾶτος λέγων· *Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;* Ὁ δὲ Κύριος ἐσιώπα, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Καὶ ὡσεὶ ἄλαλος, οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ.* Πιλᾶτος ἐκαθέζετο κρίνων, καὶ ὁ μέλλων κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς παρίστατο, καὶ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης παρίστατο, καὶ ἠνείχετο κρινόμενος τοίνυν ὁ Κύριος ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας. Ὁ δὲ Πιλᾶτος ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων πεισθεὶς, ὅτι διὰ φθόνον παρέδωκαν αὐτὸν, λαβὼν ὕδωρ ἀπενίψατο τὰς χεῖρας αὐτοῦ, λέγων· *Ἀθῷός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου· ὑμεῖς ὄψεσθε.* Ὁ δὲ Ἰούδας ἰδὼν ὅτι κατεκρίθη, ἀπέδωκε τὰ ἀργύρια τοῖς ἀρχιερεῦσι λέγων· *Ἥμαρτον παραδοὺς αἷμα ἀθῷον ἀδίκως. Καὶ ῥίψας τὰ ἀργύρια ἐν τῷ ναῷ, ἀπελθὼν ἀπήγξατο.* Καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον· *Ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ κορυφὴν αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταβήσεται.* Ὁ δὲ Πιλᾶτος εἶπε πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω ἐν αὐτῷ·* καὶ θέλων αὐτὸν ἀπολῦσαι λέγει αὐτοῖς· Ἔθος ὑμῖν ἐστι κατὰ ἑορτὴν ἀπολῦσαι ἕνα τῶν κακούργων. Ἀκούσατε οὖν, καὶ ἀπολύσω ὑμῖν ἕνα, ἐν ᾧ οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω εἰς αὐτόν. Οἱ δὲ φωναῖς τὸν φονέα ᾐτήσαντο ἀπολυθῆναι, τὸν δὲ δικαιοῦντα τοὺς ἀσεβεῖς, ἔκραζον, *Σταύρωσον*. Τότε φραγελλώσας αὐτὸν [794] ὁ Πιλᾶτος παρέδωκεν εἰς τὸ σταυρωθῆναι. Ἐφραγελλώθη ὁ Κύριος, ἵνα ἡμᾶς ἐκ τῶν διαβολικῶν δεσμῶν καὶ μαστίγων ῥύσηται· στέφανον ἐξ ἀκανθῶν ἐφόρεσεν, ἵνα λύσῃ τὴν καθ' ἡμῶν κατάραν. Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἡ γῆ ἀνατελεῖν ἡμῖν προσετάχθη διὰ τὴν παράβασιν· φορεῖ τὸν ἀκάνθινον στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἵνα λύσῃ τὴν καθ' ἡμῶν κατάραν. Ἐσταυρώθη ἐπὶ ξύλου, ἵνα λύσῃ τὴν ἁμαρτίαν τὴν γενομένην διὰ τοῦ ξύλου. Διὰ γὰρ τοῦ ξύλου ἐξέωσε τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου ὁ Σατανᾶς, καὶ διὰ ξύλου τὸν λῃστὴν ὁ Κύριος τοῦ παραδείσου πολίτην ἀνέδειξε. Καὶ τὸ θαυμαστὸν, ἀγαπητοί· τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἔπλασε τὸν Ἀδὰμ ὁ Κύριος καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τοῦ παραδείσου ἐξεβλήθη [a]. Διὰ τοῦτο ὁ Κύριος καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τὸν παράδεισον ἤνοιξε, καὶ τὸν λῃστὴν εἰσήγαγε. Δειλινὸν Ἀδὰμ ἐξεβλήθη ἐκ τοῦ παραδείσου παρακούσας τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου· δειλινὸν ὁ λῃστὴς ὑπακούσας τῆς φωνῆς τοῦ Δεσπότου, εἰσήχθη εἰς τὸν παράδεισον. Ὅτε οὖν εἶδεν ὁ διάβολος ὅτι πάντα κατ' οἰκονομίαν ἐγένετο, καὶ τὰ σημεῖα τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γενόμενα, τὸν ἥλιον σκοτιζόμενον, τὴν γῆν σειομένην, τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ῥηγνύμενον, τὰς πέτρας σχιζομένας, καὶ αὐτὸν ἐμπαιζόμενον, ἔφυγε πρὸς τὸν ᾅδην, καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐαί μοι τῷ ταλαιπώρῳ, ἐνεπαίχθην· βοήθησόν μου τῇ ταπεινότητι· κλείσωμεν τὰς θύρας, μὴ εἰσέλθῃ ὧδε· ἀσφαλίσαι τοῖς μοχλοῖς, καὶ ὅλῃ τῇ δυνάμει ἀντιστῶμεν, ὥστε μὴ δέξασθαι αὐτόν. Ἔδραμεν οὖν ὁ ᾅδης, καὶ ἀπέκλεισε τὰς θύρας, τοὺς μοχλοὺς τοὺς σιδηροῦς ἠσφαλίσατο. Καὶ ἰδοὺ ὁ Κύριος ἔρχεται ἐπὶ τὸν ᾅδην, καταδιώκων τὸν διάβολον, καὶ αἱ Δυνάμεις προέτρεχον. Καὶ ἰδοὺ αἱ πύλαι κεκλεισμέναι, καὶ ἐφώνησαν αἱ Δυνάμεις λέγουσαι· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης.* Καί φησιν ὁ ᾅδης ἔσωθεν ἀποκρινόμενος· *Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης;* Καὶ πάλιν αἱ Δυνάμεις φασί· *Κύριος τῶν Δυνάμεων αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης* [b]. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ᾅδης εἶπε· Τίς ἐστιν οὗτος, ὃν εἴπατε; καὶ εἰ τοιοῦτός ἐστι, τί ζητεῖ ἐνταῦθα; τί κατέλιπε τὸν οὐρανὸν, καὶ κατέβη ὧδε; Καί φασιν αἱ Δυνάμεις· Ἐπειδὴ γὰρ Βασιλεὺς τῆς δόξης ἐστὶ, τὸν ἐκ τῆς ἀνταρσίας κατάδικον γενόμενον ἦλθε δῆσαι καὶ παραδοῦναί σοι, καὶ τοὺς στρατιώτας αὐτοῦ ἐκ σοῦ ἐκσπάσαι καὶ ἀνακαλέσασθαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ᾅδης λέγει τῷ διαβόλῳ· Τρικέφαλε Βεελζεβοὺλ, ἔκπτωμα τῶν ἀγγέλων, κατάγελως τῶν ἁγίων, ἀσθενὴς, ἀπόκρυφε τοῦ φωτὸς, οὐκ εἶπόν σοι· Μὴ πολεμήσῃς μετ' αὐτοῦ; Ἴδε νῦν ἃ προεῖπόν σοι, πάρεστί σοι· καὶ τί ποιεῖς, ἄθλιε; διὰ τί παρήκουσας τῶν ῥημάτων μου [c]; ἴδε ἦλθε ζητεῖν σε καὶ δῆσαι, καὶ διὰ σοῦ αἰχμάλωτος γίνομαι. Ἔξελθε, εἰ δυνατὸς εἶ, καὶ ἀπάντησον αὐτῷ. Ἐγὼ γὰρ βοηθῆσαί σοι οὐ δύναμαι. Καὶ ὁ διάβολος πρὸς αὐτόν· Ἐλέησόν με τέως· μὴ ἀνοίξῃς· ἐνίοτε ἀποστρέφεται, τέως ἀγώνισαι ὑπὲρ ἐμοῦ, εἰ καὶ ἐνεπαίχθην. Τί; γὰρ οὐκ ἐμπαίζεται ἐκ τῶν τοιούτων αὐτοῦ ῥημάτων; ποτὲ μὲν γὰρ φοβούμενος τὸν θάνατον ἔλεγε· *Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου·* ποτὲ δὲ ἱκεσίαν τῷ Πατρὶ προσέφερε λέγων· *Πάτερ, εἰ δυνατόν ἐστι, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο.* Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐδελέασάν με. Ἐκεῖνος ἀποκριθεὶς ἔλεγε· Ταῦτα κἀγὼ ὁ ἄθλιος ὑπελάμβανον, ὅτι φοβούμενος τὸν θάνατον λυπεῖται. Ταῦτα αὐτῶν λεγόν-

[a] Georg. Syncell. Chronogr. p. 5 ed. Bonn.: Ὁ ἅγιος Ἰωάννης καὶ μέγας ἐν διδασκάλοις Χρυσόστομος τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τῆς πρώτης ἑβδομάδος, τουτέστι τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τῆς πλάσεως αὐτοῦ, λέγει τὸν Ἀδὰμ ἐκβληθῆναι τοῦ παραδείσου καὶ τὴν Εὔαν, ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου, ᾧ καὶ ἡμεῖς πειθόμεθα.

[b] Additur in Vind., αὐτός ἐστιν ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος, ὁ ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθιζόμενος, ὃν οἱ ἄγγελοι τρέμουσι, καὶ τὰ Χερουβὶμ ἀνυμνοῦσιν· αὐτός ἐστιν Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης.

[c] Additur in Cod. Vind., σεαυτῷ εἶχες τὴν παρακοὴν ἐξ ἀρχῆς, διὸ τοῦτο ἐξέπεσας κάτω ἐκ τῶν οὐρανῶν ὡς ἀστραπή.

Dicit enim Judæis : *Amen dico vobis, vindicabitur in hanc generationem omnis sanguis justus qui effusus est a constitutione mundi, a sanguine Abel justi, usque ad sanguinem Zachariæ, quem occidistis inter templum et altare* (*Matth.* 23. 35). Initium fixit justitiæ insidiis impetitum ab hominibus, coronatum autem a Deo Abelem. Et vide rem mirabilem : quia primus Abel cum justitia certavit, primus pro pietate pati dignus fuit : factus est imago Christi pro veritate passi, et inventus est sanguis Abelis prope accedere ad sanguinem Christi, et multam propter fidem cum illo habere affinitatem. Verbi gratia, sanguis salutaris magisterium est totius orbis; nihil nos ad pietatem instituit, nisi sanguis Dominicus, qui veritate ut lingua utitur. Clamavit sanguis Abelis, clamat quoque sanguis Christi : sed ille clamat supplicans, hic clamat propitiationem mundo afferens. Quia enim sanguis Dominicus instar tubæ usque ad terminos orbis insonuit, et sanguis Abelis Deo supplicavit, Apostolus hunc et illum sanguinem memorans, comparatione facta celsiorem posuit sanguinem, qui vere superior erat : dicit enim, *Accessimus ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis, et judicem Deum viventem, et spiritus justorum perfectorum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel* (*Hebr.* 12. 22-24). Ille namque loquitur supplicans pro peccatoribus, et propitiationem afferens mundo. Etenim sanguis Christi aspersio est mundi; sanguis Christi, redemptio hominum : melius, inquit, loquitur quam Abel : quatenus ille quidem supplicat, hic vero patrocinatur. Aliam quoque imaginem Dominici sanguinis offert sanguis Abelis hoc scilicet pacto. Adam per peccatum incidit in damnationem mortis : *Terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19). Accepit sententiam ; Abel justus in peccata non lapsus, imo divini calculi testimonio celebratus, vitam probe duxit. Deinde sanguinarius Cain, portas mortis aperiens, malum morti transitum dedit; imo potius bonum. Vide namque Dei clementiam. Qui damnati erant Adam et Eva, nondum mortui erant : Abel, qui non peccaverat, primo****

IN SANCTA ET MAGNA PARASCEVE, ET IN SANCTAM PASSIONEM DOMINI (a).

Hesternæ promissionis volo hodie debitum persolvere, dilecti; quæro jam ubi finem dicendi fecimus. Dicebamus consilium cepisse Judæos contra Jesum, quomodo ipsum perderent. Et congregatis illis in unum, ecce Judas advenit, et dixit eis : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (*Matth.* 26. 15)? Illi vero surgentes, cum gladiis et fustibus sequuti sunt eum. *Et dedit illis signum dicens : Quem osculatus fuero, ipse est, tenete eum* (*Ib. v.* 48. *et sqq.*). Et cum pervenissent ad locum, ubi erat Jesus cum discipulis suis, accedens Judas osculatus est eum dicens, *Ave, Rabbi.* Jesus autem ad illum, *Amice, ad quid venisti?* O osculum dolosum, plenum iniquitate et perditione! o osculum amarum, detrimentum animæ, concilians gehennam! Meretrix, quæ osculata est pedes Domini, animam suam ex cœno revocavit ; et hic osculo suo ex libro vitæ deletus est. O mulieris philosophia! o discipuli insipientia! Illa osculante pedes Domini lætati sunt angeli, et coronam ipsi pararunt : hoc osculante, dæmones gavisi sunt, et laqueum strangulationis nexuerunt. *Ave, Rabbi.* Ille gaudet, sed tu luges, quia ex gaudio ejectus es. *Ave, Rabbi, et osculatus est eum.* Et apprehendentes eum, duxerunt ad Annam et Caipham pontifices. Falsum vero testimonium quærebant adversus eum, et non inveniebant. Tunc duxerunt, et statuerunt eum. Interrogavit autem eum Pilatus dicens : *Tu es rex Judæorum?* Dominus autem tacebat, ut scriptum est, *Et tamquam mutus non aperiens os suum* (*Isai.* 53. 7). Pilatus sedebat judicans, et qui judicaturus est vivos et mortuos, sol justitiæ stabat, et de se judicari patiebatur pro salute mundi. Pilatus autem ex rebus ipsis persuasus, ipsum per invidiam traditum esse, accepta aqua lavit manus suas dicens : *Innocens sum a sanguine justi hujus : vos videritis* (*Matth.* 27. 24). Judas autem videns quod condemnatus esset, reddidit argenteos summis sacerdotibus dicens : *Peccavi tradens sanguinem innocentem injuste. Et projectis argenteis in templum, abiens se suspendit.* Et impletum est illud quod scriptum est : *Convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet* (*Psal.* 7. 17). Pilatus autem dixit Judæis : *Ego nullam invenio causam in illo* (*Luc.* 23. 4); et cum vellet solvere eum, dicit illis : Est consuetudo vobis in festo solvere unum ex sceleratis. Audite ergo, et solvam vobis unum, quia nullam invenio causam in illo. Illi vero petierunt homicidam dimitti, illum vero, qui justificat impios, cum clamore crucifigi petierunt. Tunc flagellatum illum Pilatus tradidit, ut crucifigeretur. Flagellatus est Dominus, ut nos ex diaboli vinculis et flagellis redimeret : coronam de spinis gestavit, ut solveret maledictum contra nos latum. Spinas et tribulos terra germinare nobis jussa est ob prævaricationem : in capite gestat spineam coronam, ut solvat maledictum contra nos latum : in ligno crucifixus est, ut solveret peccatum per lignum factum. Per lignum enim satanas Adamum ex paradiso expulit; et per lignum Dominus latronem paradisi civem exhibuit. Et quod mirum est, dilecti, sexta die Adamum formavit Dominus, et sexta die ille ex paradiso ejectus est [1]. Ideo Dominus sexta die paradisum aperuit, et latronem induxit. Vespere Adam ejectus est ex paradiso, transgressus præceptum Domini ; vespere latro obsequutus voci Domini, inductus est in paradisum. Cum vidit ergo diabolus omnia per œconomiam fieri, et signa in cruce facta, solem obscuratum, terram motam, velum templi scissum, petras ruptas, et se illusum, fugit ad infernum, et ait illi : Væ mihi misero, illusus sum : adjuva humilitatem meam, claudamus ostia, ne huc ingrediatur ; firma vectes, et tota virtute obsistamus, ne huc recipiatur. Cucurrit ergo infernus, et clausit ostia vectesque ferreos firmavit. Et ecce Dominus venit in infernum, persequens diabolum, et Virtutes præcurrebant. Et ecce portæ clausæ erant : et vociferatæ sunt Virtutes dicentes : *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ* (*Psal.* 23. 9. 10). Atque infernus intus respondens : *Quis est iste Rex gloriæ?* Tum Virtutes : *Dominus Virtutum ipse est Rex gloriæ* [2]. Reponit infernus : Quis est hic quem dicitis? et si talis est, quid hic quærit? cur reliquit cælum, et huc descendit? Et dicunt Virtutes : Quia Rex gloriæ est, eum qui ob rebellionem damnatus est venit ligaturus et tradíturus tibi, et milites suos ex te educturus et evocaturus. Respondens infernus dicit diabolo : Triceps Beelzebut, ejecte ex angelis, risus sanctorum, infirme, a luce remote; nonne dixi tibi, Ne pugnes

(a) Hanc homiliam Eusebio Alexandrino adscribit Thilo.

(1) In Georg. Syncell. Chronogr. p. 5. ed. Bonn. legitur : *Sanctus Joannes Chrysostomus, maximus inter doctores, dicit in suo commentario in Matthæum, Adamum, die sexta primæ hebdomadis, id est, ipsa die suæ creationis, fuisse ejectum e paradiso, cum Eva : cui nos assentimur.*

[2] Additur in Vind.: *Ipse est qui in principio erat Verbum, ipse est qui sedet ad dexteram Patris, quem tremunt Angeli et laudant Cherubim ; ipse est rex regnantium et Dominus dominantium, ipse est Rex gloriæ.*

cum eo? Ecce nunc quæ prædixi tibi adsunt. Quid facis, miser? cur non audisti verba mea[1]? Ecce venit te quæsiturus et ligaturus, et propter te captivus ero. Egredere, si potes, occurre et obsiste illi. Ego enim tibi opem ferre non valeo. Tum diabolus illi: Miserere mei interim, ne aperias: aliquando avertitur; interim pro me concerta, licet illusus sim. Quis enim non illuderetur ex hujusmodi verbis illius. Aliquando enim mortem timens dicebat, *Tristis est anima mea usque ad mortem*; aliquando supplicationem Patri offerebat, dicens, *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste* (*Matth.* 26. 38. 39). Hæc verba inescarunt me. Reponit ille: Hæc ego quoque miser suspicabar, ipsum mortem timentem dolore affici. Hæc illis dicentibus, Virtutes perseverabant dicentes, *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ*. Et prophetæ vocem Regis gloriæ audientes gaudebant et exsultabant. Joannes dicebat, Nonne dicebam vobis quod venturus esset nos educturus? Omnes lætabantur, et inferno dicebant: Aperi portas tuas ut ingrediatur Rex gloriæ. Infernus nolebat. Respondens David propheta dixit: Sinite illum: oportet enim impleri prophetiam meam. Cum enim essem in terra, prævidebam id quod factum est, nempe eum non sponte aperturum esse, et dicebam: *Dominus conterens bella, Dominus contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit* (*Psal.* 106. 16). Et statim accedens Dominus, portas contrivit, et vectes confregit, Virtutes inferni conculcavit, et dolores mortis solvit, stimulos inferni comminuit: et impletum est illud quod scriptum est: *Ubi est, inferne, victoria tua? ubi est, mors, stimulus tuus* (1. *Cor.* 15. 55)? Occurrerunt illi prophetæ gaudentes, exsultantes, hymnos canentes et dicentes: *Benedictus qui venit in nomine Domini: hosanna in excelsis* (*Matth.* 21. 9). Tunc accipiens diabolum Dominus ligavit illum vinculis insolubilibus, et deduxit illum ad infima loca inferni; et substravit ignem inexstinguibilem, vermes immortales: et illic inclusus est flens et gemens[2]. Dominus autem eductis ex inferno prophetis omnibus, dixit, Ite in paradisum. Illi vero gaudentes exsilierunt ex inferno. Primus David citharam pulsans lætus dicebat: *Venite, exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro* (*Psal.* 94. 1): quia Rex noster pro nobis in bello vicit. Et omnes responderunt, Alleluia. Rursusque idem: *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exsultationis* (*Psal.* 46. 2): quia Rex noster pro nobis in bello vicit. Et sic exsultantes in paradisum currebant: illicque ingressi, invenerunt latronem, et stupefacti sunt; ipsique dicebant: Quis te huc induxit? quis tibi portas aperuit? quid operatus, prius quam nos huc ingressus es? an quæ hic sunt furaturus et expilaturus venisti? non satis tibi fuit terrena rapuisse, an etiam cælestia rapturus es? Dic nobis, quis te huc induxit? Non invidemus tibi quod ingressus sis, sed causam exquirimus. Respondit ille: Non propter opera mea dignus fui qui huc intrarem; sed clemens et misericors Dominus me huc induxit. Nihil boni penes me habui, quapropter me morti damnarunt Judæi cum immortali Rege: et cum vellent me occidere, me potius vivificarunt cum Christo crucifigentes. Vidi signa in cruce facta, et intelligens ipsum esse Filium Dei, clamavi voce magna dicens: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (*Luc.* 23. 42. 43). Et statim ille supplicationem meam admittens dixit: *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso*. Et dedit mihi signum crucis dicens: Hoc accipiens ito in paradisum, et si tibi ingressum prohibeat flammeus gladius, ostende illi regium signum, et portas tibi aperiet. Veni, et statim atque me vidit flammeus gladius, qui custodit paradisum, januas clausit. Ego vero dixi: Rex qui nunc crucifixus est me misit, et ostendi signum crucis, et statim aperuit mihi. Ingressus ego neminem inveni, menteque obstupui, et apud me dicebam: Ubi sunt Abraham, Isaac, et reliqua multitudo sanctorum prophetarum? Mirante me et hæc cogitante, ecce ad dexteram partem orientis apparuerunt duo viri antiqui dierum, forma mirabiles, et electi vultu. Et interrogarunt me: Quis es tu? Non es Abraham; illius enim habitus sacerdotalis erat. Non es Moyses; ille namque voce gracili, et tardus lingua erat, tua vero lingua expedita est. Quis es tu? videris esse latro: habitus quippe tuus latronem sapit. Et confessus sum me esse latronem, et Dominum paradisi me huc introduxisse, quia comes illi fui in morte, quam pro nobis subiit. Dixique illis: Vos quinam estis, quæso? Respondit mihi unus ex illis: Ego sum Elias Thesbites, et curru igneo huc advectus sum, necdum vidi mortem; hic qui mecum est Enoch, huc verbo Dei translatus est. Hæc audientes prophetæ, glorificarunt Deum ob tale donum peccatoribus concessum. Dominus vero, qui mortem spoliavit, infernum calcavit, et lignum ligno sanavit, qui confregit portas, et vectes contrivit, diabolumque ligavit, ac mundum liberavit, omnes in cælum adduxit, postquam hæc a mortuis resurrexisset. Itaque celebremus incarnatum, glorificemus crucifixum, gratias agamus resurgenti, ut etiam nos ex caligine peccatorum nostrorum eruat, et regni sui heredes faciat. Ipsum enim decet honor et adoratio cum Patre qui sine principio est, et sancto vivificoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Hic in Cod. Vind. additur: *Eadem pervicacia laborasti ab initio, et ideo cecidisti de cælis sicut fulgur.*

[2] In Cod. Vind. additur: *Prophetæ autem eum deridentes dicebant: « Ego ponam supra nubes thronum meum, et similis ero Altissimo. » Et ad se invicem dicebant: « Venite, derideamus inimicum nostrum. » Et accedentes conculcabant caput ejus irridentes eum.*

IN PUBLICANUM ET PHARISÆUM.



Amor pecuniæ ad avaritiam tendit, sed per eleemosynam sanatur, si ad pœnitentiam currat. Fornicationis morbus ad peccatum inducit, sed hunc curat pœnitentiæ luctus, et sole puriorem animam exhibet, castitatis virtutibus fulgentem. Latrocinii inhumanitatem sanat, cum latro sanguinaria opera mutat, et Christo clamat: Ne prives me, Christe, regno tuo, et anima ejus intrat in paradisum. Idololatriæ quoque error suam habet medelam, cum Christum prædicatum fideliter suscipit, et iniquitatis errorem abdicat, piæque religionis gratiam in se complectitur, per baptisma quod terno Dei nomine sempiternam Trinitatem significat. Odii fraterni cœnum abluitur, quando evangelicum illud oraculum probo cum animo assumitur: *Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur* (*Matth.* 5. 9). Quis non gaudet, dum Dei et Patris vocatur filius? Quia Deus formavit hominem, ac benigno nutu mundum conservat, ejusque voluntati cedunt omnia: ex bonitatis excessu visibilia ex nihilo produxit, hominemque posuit creaturarum suarum œconomum, ut fidelis manens accipiat mercedem quinque talentorum, et imperet decem civitatibus, quæ in Evangeliis memorantur. Si quis vero piger inveniatur, cui unum talentum commissum sit; illudque absconderit, nec duplex pretium domino attulerit; id est cum sensibili spiritualem etiam hominem; et inceperit dicere: *Timui quia homo austerus es* (*Luc.* 19. 21), et reliqua verba ingrata et improba: tunc auferetur ab eo id quod habet, et ejicietur in caminum ignis. Hic enim mundus in

των, αἱ Δυνάμεις ἐκέλευον λέγουσαι· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης*. Καὶ οἱ προφῆται ἀκούσαντες τὰς φωνὰς τοῦ Βασιλέως τῆς δόξης, ἔχαιρον καὶ ἠγάλλοντο. Ἰωάννης ἔλεγεν· Οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἔρχεται καὶ ἐκβάλλει ἡμᾶς; πάντες ηὐφραίνοντο, καὶ τῷ ᾅδῃ ἔλεγον· Ἄνοιγέ σου τὰς πύλας, ὅπως εἰσέλθῃ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Καὶ ὁ ᾅδης οὐκ ἠνείχετο. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ προφήτης Δαυῒδ εἶπεν· Ἄφετε αὐτόν· εἶ γὰρ δι' ἐμοῦ πληρῶσαι τὴν προφητείαν. Ὅτε γὰρ ἤμην ἐπὶ τῆς γῆς, προεῖδον τὸ γινόμενον, ὅτι οὐ μὴ ἀνοίξει ἀφ' ἑαυτοῦ, καὶ εἶπον· *Κύριος συντρίβων πολέμους, Κύριος συνέτριψε πύλας χαλκᾶς, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασε*. Καὶ εὐθέως προσελθὼν ὁ Κύριος [795] τὰς πύλας συνέτριψε, καὶ τοὺς μοχλοὺς συνέθλασε, καὶ τὰς Δυνάμεις τοῦ ᾅδου κατεπάτησε, καὶ τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου ἔλυσε, τὰ κέντρα τοῦ ᾅδου συνέθλασε, καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον, *Ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος; ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον;* Ὑπήντησαν αὐτῷ οἱ προφῆται χαίροντες καὶ ἀγαλλιώμενοι, ὑμνοῦντες καὶ λέγοντες· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις*. Τότε λαβὼν ὁ Κύριος τὸν διάβολον ἔδησεν αὐτὸν δεσμοῖς ἀλύτοις, καὶ κατήγαγεν αὐτὸν εἰς τὰ καταχθόνια τοῦ ᾅδου, καὶ ὑπέστρωσε πῦρ ἄσβεστον, σκώληκας ἀκοιμήτους· καὶ ἔστιν ἐκεῖ κεκλεισμένος κλαίων καὶ στενάζων [a]. Ὁ δὲ Κύριος λαβὼν πάντας τοὺς προφήτας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ᾅδου λέγων· Πορεύεσθε εἰς τὸν παράδεισον. Οἱ δὲ χαίροντες ἐξεπήδησαν ἐκ τοῦ ᾅδου. Πρῶτος Δαυῒδ κρούων τὴν κιθάραν ἔλεγεν εὐφραινόμενος· *Δεῦτε ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν*· ὅτι ὁ Βασιλεὺς ὑπὲρ ἡμῶν πολεμήσας ἐνίκησε. Καὶ πάντες ὑπήκουσαν τό, Ἀλληλούϊα. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως*· ὅτι ὁ Βασιλεὺς ὑπὲρ ἡμῶν πολεμήσας ἐνίκησε. Καὶ οὕτως ἀγαλλιώμενοι ἐπὶ τὸν παράδεισον ἔτρεχον· καὶ εἰσελθόντες ἐκεῖ εὗρον τὸν λῃστήν, καὶ ἐξέστησαν καὶ ἔλεγον αὐτῷ· Τίς εἰσήγαγέ σε ὧδε; τίς δέ σοι τὰς θύρας ἀνέῳξε; τί δὲ πεποιηκὼς εἰσῆλθες πρῶτος ἡμῶν ἐνθάδε· μὴ καὶ τὰ ἐνταῦθα λῃστεύειν εἰσῆλθες; μὴ συλῆσαι τὰ ὧδε παρεγένου; οὐκ ἠρκέσθης τῶν ἐπιγείων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπουράνια ἁρπάσαι θέλεις; εἰπὲ ἡμῖν, τίς εἰσήγαγέ σε ὧδε; Οὐ φθονοῦμέν σοι, διότι εἰσῆλθες, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν ζητοῦμεν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Διὰ τὰ ἔργα μου οὐκ εἰμὶ ἄξιος εἰσελθεῖν ἐνταῦθα· ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης καὶ ἐλεήμων εἰσήγαγέ με ὧδε. Ἐγὼ γὰρ οὐδὲν ἀγαθὸν κέκτημαι· ὅθεν καὶ κατέκρινάν με θανάτου ἀποθανεῖν μετὰ τοῦ ἀθανάτου Βασιλέως οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ θέλοντές με ἀποκτεῖναι ἐζωοποίησαν μᾶλλον, συσταυρώσαντές με τῷ Χριστῷ. Καὶ ἰδὼν ἐγὼ τὰ σημεῖα τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γινόμενα, καὶ νοήσας ὅτι Υἱὸς ἦν τοῦ Θεοῦ, ἐβόησα φωνῇ μεγάλῃ λέγων· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Καὶ εὐθέως δεξάμενός μου τὴν δέησιν, λέγει μοι· *Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Καὶ ἔδωκέ μοι τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον λέγων· Τοῦτο λαβὼν πορεύου εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἐὰν κωλύσῃ σε ἡ φλογίνη ῥομφαία εἰσελθεῖν, ἐπίδειξον αὐτῇ τὸ βασιλικὸν σημεῖον, καὶ ἀνοίξει σοι τὰς θύρας· καὶ ἦλθον, καὶ εὐθέως ἰδοῦσά με ἡ φλογίνη ῥομφαία ἡ φυλάττουσα τὸν παράδεισον, ἔκλεισε τὰς θύρας. Ἐγὼ δὲ εἶπον, ὅτι Ὁ Βασιλεὺς ὁ νῦν σταυρωθεὶς αὐτός με ἀπέστειλε, καὶ ἔδειξα τοῦ σταυροῦ τὸ σημεῖον, καὶ εὐθέως ἤνοιξέ μοι. Καὶ εἰσελθὼν, οὐδένα εὗρον, καὶ ἐξέστη μου ἡ διάνοια, καὶ ἔλεγον ἐν ἐμαυτῷ· Ποῦ ἐστιν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ τὸ λοιπὸν πλῆθος τῶν ἁγίων προφητῶν; Καὶ θαυμάζοντός μου καὶ διανοουμένου μου, ἰδοὺ ἐφάνησάν μοι εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τῆς ἀνατολῆς δύο ἄνδρες παλαιοὶ ἡμερῶν, θαυμαστοὶ τῇ ἰδέᾳ καὶ ἐκλεκτοὶ τῷ προσώπῳ. Καὶ ἐπηρώτησάν με λέγοντες· Τίς εἶ σύ; Ἀβραὰμ οὐκ εἶ· ἐκείνου γὰρ τὸ σχῆμα ἱερατικὸν ἦν. Μωϋσῆς οὐκ εἶ· ἐκεῖνος ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος, ἡ δὲ σὴ λαλιὰ τρανή. Σὺ τίς εἶ; σὺ λῃστὴς ἡμῖν φαίνῃ· καὶ γὰρ τὸ σχῆμά σου λῃστρικόν ἐστι. Καὶ ὡμολόγησα ὅτι λῃστής εἰμι, καὶ ὅτι ὁ Δεσπότης τοῦ παραδείσου εἰσήγαγέ με ὧδε, ἐπειδὴ συνώδευσα αὐτῷ εἰς τὸν θάνατον, ὃν ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· Ὑμεῖς τίνες ἐστὲ δέομαι ὑμῶν· καὶ ἀποκριθεὶς εἷς ἐξ αὐτῶν εἶπέ μοι· Ἐγὼ Ἠλίας εἰμὶ ὁ Θεσβίτης, καὶ ἀπὸ πυρίνου ἅρματος ἠνέχθην ἐνταῦθα, καὶ οὐκ εἶδον θάνατον ἀκμήν, καὶ οὗτος ὁ μετ' ἐμοῦ Ἐνώχ ἐστι, ὁ μετατεθεὶς ἐνταῦθα ῥήματι Θεοῦ. Οἱ δὲ προφῆται ἀκούσαντες ἐδόξασαν τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ δωρεᾷ τῇ δοθείσῃ τοῖς ἁμαρτωλοῖς. Ὁ δὲ Κύριος σκυλεύσας τὸν θάνατον, καὶ τὸν ᾅδην πατήσας, καὶ τῷ ξύλῳ τὸ ξύλον ἰασάμενος, καὶ τὰς πύλας συγκλάσας, καὶ τοὺς μοχλοὺς συντρίψας, καὶ τὸν διάβολον δήσας, καὶ τὸν κόσμον ἐλευθερώσας, πάντας εἰς οὐρανοὺς ἀνεκόμισεν ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν. Τοιγαροῦν ὑμνήσωμεν τὸν σαρκωθέντα, δοξάσωμεν τὸν σταυρωθέντα εὐχαριστήσωμεν τὸν ἀναστάντα, ὅπως καὶ ἡμᾶς ἐκ τοῦ ζόφου τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἐξέληται, καὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας [796] κληρονόμους ποιήσῃ. Αὐτῷ γὰρ πρέπει τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρί, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Idem Cod. addit: Οἱ δὲ προφῆται καταγελῶντες αὐτοῦ ἔλεγον, ὅτι Τίθημι ἐπάνω τῶν νεφελῶν τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος Ὑψίστου· καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· Δεῦτε, ἐπιγελάσωμεν τῷ ἐχθρῷ ὑμῶν. Καὶ προσερχόμενοι κατεπάτουν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἐπιγελῶντες αὐτόν.

Εἰς τὸν Τελώνην, καὶ εἰς τὸν Φαρισαῖον.

Τῆς φιλαργυρίας τὸ πάθος ἐπιθυμεῖ τὴν πλεονεξίαν· ἀλλὰ θεραπεύεται διὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ὅταν εἰς μετάνοιαν δράμῃ. Τῆς πορνείας ὁ τρόπος καταδιώκει τὴν ἁμαρτίαν· ἀλλὰ ταύτην ἰατρεύει ὁ κλαυθμὸς τῆς μετανοίας, καὶ δεικνύσιν ἡλίου καθαρωτέραν τὴν ψυχήν, ταῖς τῆς σωφροσύνης ἀρεταῖς ἀπαστράπτουσαν. Τῆς δὲ λῃστείας τὸ ἀπάνθρωπον, ὅταν μεταβάλῃ τὰς πράξεις τῆς μιαιφονίας, καὶ κράξῃ τῷ Χριστῷ· Μὴ στερήσῃς με, Χριστέ, τῆς σῆς βασιλείας, εἰσέρχεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς τὸν παράδεισον. Τῆς εἰδωλολατρείας ἡ πλάνη καὶ αὐτὴ ἔχει φάρμακον ἰάσεως, ὅταν προσδέξηται πιστῶς τὸν κηρυττόμενον Χριστόν, καὶ τῆς παρανομίας τὴν πλάνην ἀποκηρύξῃ, καὶ τῆς εὐσεβείας τὴν χάριν ἐν αὐτῇ περιβάλῃ, διὰ τοῦ βαπτίσματος, τοῦ ἐν τρισὶ Θεοῦ ἐπικλήσεσι τὴν ἀΐδιον Τριάδα σημαίνοντος. Τῆς μισαδελφίας ὁ βόρβορος καὶ αὐτὸς ἀποπλύνεται, ὅταν εὐγνώμονι λογισμῷ δέξωνται τὸ εὐαγγελικὸν ἐκεῖνο λόγιον· *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται*. Τίς οὐ χαίρει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζεσθαι τέκνον; Ὅτι ἐπλαστούργησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ διακρατεῖ τὸν κόσμον φιλανθρώπῳ νεύματι, καὶ τῷ βουλήματι αὐτοῦ εἴκει τὰ σύμπαντα, ὑπερβολῇ ἀγαθότητος τὲ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε τὰ ὁρώμενα, θέμενος τὸν ἄνθρωπον οἰκονόμον τῶν αὐτοῦ κτισμάτων· ἵνα γενόμενος πιστὸς ἀπολάβῃ τὸν μισθὸν τῶν πέντε ταλάντων, καὶ ἄρξῃ τῶν δέκα πόλεων τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀναγεγραμμένων. Εἰ δέ τις εὑρεθῇ ὀκνηρὸς ἓν τάλαντον πιστευθείς, κατακρύψῃ δὲ τοῦτο, καὶ μὴ προσάγῃ τῷ δεσπότῃ διπλοῦν τὸ τίμημα, τουτέστι, σὺν τῷ αἰσθητῷ καὶ τὸν νοητὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ἄρξηται λέγειν· *Ἐφοβήθην ὅτι ἄνθρωπος αὐστηρὸς εἶ*, καὶ τὰ λοιπὰ ῥήματα τῆς ἀχαριστίας καὶ δυστροπίας· τότε ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ καὶ ὃ ἔχει, καὶ ἐκβληθήσεται εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός. Ὁ γὰρ κόσμος οὗτος γυμνάσιον ἐδόθη, ὅστις ποτὲ τὸ λυπεῖσθαι παρέχει τοῖς ἀνθρώποις, ποτὲ δὲ τὸ χαίρειν. Ὁ δὲ ἐν ἀμφοτέροις τούτοις εὐχαρίστως βιώσας, πιστευθήσεται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὥσπερ γὰρ ἡ τῶν πλουσίων ὑδάτων φορὰ δεξαμένη τὸ ἐπιῤῥέον, πομφόλυγας διανίστησι, καὶ αἱ μὲν αὐτῶν ἅμα τῷ γενέσθαι ἐῤῥάγησαν, αἱ δὲ πλέον ὀγκωθεῖσαι, μετέπειτα καὶ αὐταὶ ἐῤῥάγησαν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ θάλασσα τοῦ βίου, τοὺς μὲν πρὸς ὀλίγον φανέντας ἐκάλυψε, τοὺς δὲ ἐπὶ πλεῖον διαρκέσαντας καὶ αὐτοὺς κατεπόντισε. Διὸ τὸν λόγον ἐπαναλάβωμεν· Πᾶσα ἁμαρτίας ὑπόθεσις ταχεῖαν ἔχει τῆς ἀφέσεως τὴν χάριν, ὅταν μετάνοιαν ἔχῃ προτρέχουσαν. Τῆς ὑπερηφανίας ἡ σηπεδὼν δυσθεράπευτον νόσημα, μισανθρωπίας πρόσχημα, γαῦρον πτῶμα

ὕψωμα ἀφ' ἑαυτοῦ καταβαλλόμενον, φαντασία σκιώδης, κάλαμος ὑπ' ἀνέμου σαλευόμενος, καπνὸς εἰς ἀέρα ὑψούμενος καὶ εἰς οὐδὲν διαλυόμενος. Τί νομίζεις, ὦ ἀλαζὼν, πλεῖον κεκτῆσθαι τοῦ πένητος; Οὐδέν. Μὴ σὺ μὲν ἄλλον οὐρανὸν ὁρᾷς, ἐκεῖνος δὲ ὑπὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος καταφλέγεται; μὴ σὺ, ὅταν γένηται κρυμώδης ὁ ἀὴρ, σὺ μὲν ὑπὸ τοῦ ἡλίου θάλπῃ, ἐκεῖνος δὲ τῷ κρύει ψύχεται; οὐχ ὁμοίως ἀναπνεῖται τὸν ἀέρα; οὐ τὴν αὐτὴν βαδίζεται γῆν; οὐ τὸ αὐτὸ σῶμα περιβέβληται; οὐ μᾶλλον εὐχαριστεῖν ὀφείλεις τῷ Θεῷ τῷ σοι πιστεύσαντι τοσαῦτα, ὅσα ὁ ἐνδεὴς μετρῆσαι ἐπαρκεῖ; Λέγω σοι, ἀδελφὲ, τοῦτό σε μᾶλλον ὀφείλει προτρέπειν εἰς ταπεινοφροσύνην. Ὁ γὰρ πλούσιος μετριάζων δείκνυσι τὸ φιλάνθρωπον· ὁ πένης γὰρ καὶ μὴ θέλων ἔχει τὴν ταπείνωσιν. Σὺ οὖν τότε δειχθήσῃ μέγας, ὅτε, ὅπερ ἐκεῖνος ἀνάγκῃ, αὐτὸς προθέσει μετέρχῃ. Εἰ δὲ τούτοις οὐ πείθῃ, ἄκουε τῆς Γραφῆς· *Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.* Εἰ δὲ καὶ τούτων καταφρονεῖς, καταφρονηθήσῃ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· τότε μέλλει τῆς [797] ἀναισθησίας ἡ οἴησις, εἰς μετάρσιον ὕψωμα ἀναγαγεῖν σε βουλομένη, μεγάλως σε ἐπαίρειν, ἵνα μειζόνως σε κατενέγκῃ. Τί γάρ ἐστι πλοῦτος; Ὕλη μεταπηδῶσα ἀφ' ἑτέρου πρὸς ἕτερον· τοῦ γὰρ θανάτου ἐπεισελθόντος, οὗτος μὲν ἀφίσταταί σου, τὰ δὲ ἐξ αὐτῶν κακὰ οὐδέποτέ σου ἀφίστανται. Βλέπε, μὴ ὑπερηφανεύου γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχων, καὶ ἐμπέσῃς εἰς τὸ πτῶμα τοῦ Φαρισαίου· ἐπίγνωθι σεαυτόν· τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος παρεγγυᾷ λέγων διὰ τῆς παραβολῆς· *Ἄνθρωποι δύο ἀνέβησαν εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἷς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης.* Ἄνθρωποι δύο ἀνέβησαν, ἀλλ' οὐχ ἄνθρωποι δύο κατέβησαν, τὴν αὐτὴν ὁδὸν διανύοντες ἀπλανῶς. Καὶ ὁ Φαρισαῖος ταύτης διεσφάλη φανερῶς. Ἐπὶ τὸν ἕνα τόπον εἰσῆλθον προσεύξασθαι, καὶ οὐχ εἰς τὸν ἕνα τόπον ἐξελθόντες εὑρέθησαν. Ὁ μὲν Φαρισαῖος ἔτρεχε θαῤῥῶν, ὁ δὲ τελώνης ἀπῄει δειλιῶν· καὶ ὁ μὲν τρέχων ἀπέμεινεν, ὁ δὲ ὀπίσω προέλαβεν. Ἔτρεχεν ὁ Φαρισαῖος ἐξαγγεῖλαι τὰ δικαιώματα· ἔσπευδε καὶ ὁ τελώνης ἀναγγεῖλαι τὰ παραπτώματα. Ἀνῆλθον προσεύξασθαι· καὶ ὁ μὲν ὠράθη φυσιούμενος, ὁ δὲ ἐδείχθη προσευχόμενος. Τοιαῦτα γὰρ ἑαυτὸν ἐνομοθέτει ὁ Φαρισαῖος λέγων· Οὐκ εἰμὶ χρεώστης τῆς παραγγελίας τοῦ νόμου· οὐχ ὑπάρχω ὑπεύθυνος ὧν παρήγγειλαν οἱ προφῆται· οὐ χρῄζω τῆς διδαχῆς Μωϋσέως, ἧς οὐδὲν τούτων διήμαρτον· ἀλλ' ἄνειμι προσεύξασθαι, τῆς συνηθείας τὸ χρέος ἀποδιδοὺς, ὅπερ οἱ πρόγονοί μου ἐπετέλουν. Τί οὖν, ὦ Φαρισαῖε, τῶν προγόνων ἕνεκεν τὸ ἱερὸν προσκυνεῖς, προσευχῆς δὲ χάριν τὸ ἱερὸν οὐχ ὁρᾷς; Οἱ πρόγονοί σου πιστῶς ἐπετέλουν τὴν εὐχαριστίαν, σὺ δὲ θριαμβεύεις τὴν εὐχαριστίαν, ἵνα ὑπὸ ἀνθρώπων δοξασθῇ σου ἡ θυσία· καὶ γίνεται ἐπὶ σοὶ τὸ τοῦ Δαυῒδ ῥητόν· *Γενηθήτω ἡ προσευχὴ αὐτοῦ εἰς ἁμαρτίαν, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος*, τουτέστιν, ὁ τελώνης. Τὰ δὲ τοῦ τελώνου ποῖα; Ἀπῄει εἰς τὸ ἱερὸν ἑαυτὸν κατακρίνων, ἀνάξιον ὀνομάζων ἑαυτὸν προσευχῆς. Ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐπεκαλέσατο· διὸ καὶ ὁ Χριστὸς τὴν πρόθεσιν αὐτοῦ ἀπεδέξατο. Ἔλεγεν ἑαυτὸν τῇ ἁμαρτίᾳ κατάχρεων, ἀλλ' ἔδειξεν αὐτὸν τῆς δικαιοσύνης ὁ Χριστὸς ὑπεύθυνον· ἐχαρίσατο τῶν πεπλημμελημένων αὐτῷ τὴν ἄφεσιν, καὶ ἀντηγόρασε τὴν πρόθεσιν· ἠλευθέρωσε τῆς ἁμαρτίας, ἵνα δουλώσῃ τῇ δικαιοσύνῃ. Ὢ δουλεία, δι' ἧς ἀποφεύγομεν δουλείαν πονηρὰν, καὶ προσφεύγομεν τῇ ἐλευθερίᾳ τοῦ Χριστοῦ! ὢ δουλεία, ἐλαφρὸν ζυγὸν παρέχουσα, καὶ μετὰ ταύτην αἰώνιον ζωὴν ἔχουσα καὶ ἀποδιδοῦσα! ὢ δουλεία, ἡ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ δουλεία λεγομένη, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι βασιλείαν ἀτελεύτητον δωρουμένη! Ταύτῃ τῇ δουλείᾳ προσδράμωμεν, ἀδελφοὶ, ἵνα τὴν ἐλευθερίαν καρπωσώμεθα τῶν ψυχῶν. Ὅταν γένηταί τις ἀγαθὸς δοῦλος, τότε τοῦτον ἀναδείκνυσιν ὁ Κύριος υἱὸν γνήσιον, τότε πληροῖ τὸ ῥητὸν διὰ τοῦ Προφήτου ἐπ' αὐτόν· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.* Μακάριοι οἱ καταξιούμενοι τῆς τοιαύτης τιμῆς! μακάριοι οἱ σπουδάσαντες ἀπαλλαγῆναι τῆς φθορᾶς! μακάριοι οἱ διὰ ταύτης τῆς δουλείας κτησάμενοι τὴν ἐλευθερίαν, καὶ κράζοντες τῇ ἐλευθερίᾳ, ᾗ Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν, ἱστάμεθα ἔχοντες τὸν σταυρὸν ἀντερείδοντα τοῦ Χριστοῦ! Κράζωμεν τῷ Χριστῷ· Λόγισαι ἡμᾶς, ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς, ὡς ἓν τῶν προβάτων ἀπολωλότων· ζήτησον ἡμᾶς ἐν ταῖς διανοίαις τῶν καρδιῶν ἡμῶν, καὶ εὑρὼν πλανωμένους ἡμᾶς καὶ μέλλοντας ἁλίσκεσθαι ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ, συνάγαγε εἰς τὴν ποίμνην σου. Λόγισαι ἡμᾶς δραχμὴν μίαν, καὶ ἅψας τῷ πυρὶ τῆς σῆς θεότητος ἐρεύνησον, καὶ εὑρὼν συγχάρηθι τοῖς ἁγίοις καὶ τοῖς ἀγγέλοις συναυλιζομένοις τῇ ἀχράντῳ σου θεότητι· ἀνάδειξον ἡμᾶς ὡς τὸν τελώνην, ἵνα προσευχόμενοι ταπεινοφροσύνην ἀσπασώμεθα, ὑπερηφανίαν δὲ ἀποστρεψώμεθα, καὶ τὴν τῆς ἁμαρτίας μητέρα ἀποδυσώμεθα τὴν ὑψηλοφροσύνην, καὶ τὴν τῆς μετανοίας μητέρα περιπλεξώμεθα τὴν σωφροσύνην. Ἀποδυσώμεθα τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ περιβαλώμεθα τὸν νέον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ τῇ χάριτι αὐτοῦ· στενάξωμεν ἐκ βάθους καρδίας προσευχόμενοι, ἵνα διώξωμεν τὸ βάθος τῆς καμίνου τῆς γεέννης τὸν ἐχθρὸν ἡμῶν. Σοῦ γὰρ στενάξαντος, ἐκεῖνος πλήττεται· σοῦ τὸ στῆθος πλήττοντος, ἐκεῖνος [798] τραυματίζεται· σοῦ τὰς πληγὰς λαμβάνοντος ἐκεῖνος τὰς σφαγὰς ὑποδέχεται. Καὶ γὰρ ὁ τελώνης πλήττων τὸ στῆθος τὸν Φαρισαῖον ἀντέπληξε, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ λογισμὸν τὸν ἐνεργοῦντα τῆς ὑπερηφανίας τὸν τῦφον ἤλεγξεν. *Ὁ γὰρ Φαρισαῖος σταθεὶς καθ' ἑαυτὸν προσηύχετο λέγων· Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὥσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι, μοιχοὶ, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης· νηστεύω δὶς τοῦ Σαββάτου, ἀποδεκατῶ πάντα ὅσα κτῶμαι.* Ὢ Φαρισαῖε, ἐκένωσάς σου τὸν μισθὸν διὰ τῆς καυχήσεως! διὰ τοῦτο ἐδέξω ψῆφον κατακρίσεως. Λέγεις· *Οὐκ εἰμὶ ὥσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων.* Ἄνθρωπος μὲν ἦν κατὰ τὴν φύσιν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ διάπλασιν, ἄλογον δὲ κατὰ τὴν τῆς ὑπερηφανίας μετάληψιν· ἄνθρωπος μὲν ὡς ἔχων τὸ κατ' εἰκόνα, θηρίον δὲ ὡς κεκτημένος τὴν ἀλαζονείαν. Ἔξω γὰρ ἑαυτὸν διέθετο τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως, ἄλλην δημιουργίαν τῷ ἑαυτοῦ σώματι ἐνομοθέτησεν, ὑψηλότερον τῶν γηΐνων πραγμάτων εἶναι ἑαυτὸν ἐχρημάτιζε, μείζονα παντὸς προφήτου καὶ πατριάρχου ἑαυτὸν ὑπέλαβεν. Ἆρα οὐκ ἐμνήσθης, ὦ Φαρισαῖε, τῆς τοῦ Ἠλία καυχήσεως ταῦτα καυχωμένου, καίτοι οὐκ ἐξ οἰήσεως, ἀλλ' ὑπὸ θείου ζήλου, ὅτε εἶπε· *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος;* Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ χρηματισμός; *Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῷ Βαάλ.* Τί οὖν; πάντων παρανομησάντων, ἑπτακισχίλιοι ἦσαν οἱ τὸν θεῖον ζῆλον ἔχοντες, καὶ τῷ προφήτῃ συνεξισούμενοι, καὶ σὺ βοᾷς, *Οὐκ εἰμὶ ὥσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι, μοιχοί;* ἆρα οὐδεὶς διέφυγεν εἰς τὴν ὑπ' οὐρανὸν τῆς πλεονεξίας τὸ μύσος; ἆρα οὐδεὶς σωφροσύνην ἀσπάζεται, Φαρισαῖε; Ἑαυτὸν κατακρίνεις, ὁ ὑπὸ πάντων κατακρινόμενος· καθ' ἑαυτοῦ δοκιμάζεις, ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδοκιμαζόμενος· ἑαυτὸν στεφανοῖς διὰ τῆς καυχήσεως, ἀλλὰ ἀπώλεσάς σου τὸν στέφανον διὰ τῆς κατακρίσεως· ἑαυτὸν ἐπαινεῖς ὡς ἀναμάρτητον, ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας ἐδείχθης ὑπεύθυνος· ἑαυτὸν στηλιτεύεις ὡς τὸν νόμον πληρώσαντα, ἀλλ' ἁψάμενος τοῦ νόμου τὸν νομοθέτην ἐνύβρισας. Ἔκραξας ἐπὶ πάντων σου τὰ κατορθώματα· μετέβαλες αὐτὰ εἰς παραπτώματα. Ὁ τελώνης τῇ σιωπῇ βοήσας, τὸν Θεὸν Λόγον ἐδυσώπησεν, ὃν σὺ κράζων κατὰ σεαυτοῦ παρώξυνας. Οὐκ ἐνετράπης λέγων· *Οὐκ εἰμὶ ὥσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι, μοιχοὶ, ἢ καὶ ὡς ὁ τελώνης*, ὁ ταῖς ἁμαρτίαις μεμιαμμένος, ὁ ταῖς ἀσωτίαις ἐμπεφυρμένος, ὁ τὸν ἱερὸν τόπον κοινώσας τῇ εἰσόδῳ, ὁ ἀναξίως σὺν ἐμοὶ προσευχόμενος, ὁ πάσης ἀνομίας ἐργάτης. Ἀρκεῖ δὲ τὸ ὄνομα πρὸς μαρτυρίαν τῆς ἑαυτοῦ καταστάσεως· ὑπάρχει γὰρ τελώνης, τελῶν τῇ ἁμαρτίᾳ τὰ τῆς πονηρίας ἔργα. Ταῦτα εἰ καὶ μὴ αὐταῖς ταῖς λέξεσιν ἐν τοῖς ἀχράντοις Εὐαγγελίοις ἐγγέγραπται, ἀλλ' οὖν γε ὁ σκοπὸς τῆς ὑπερηφανίας τοῦτον ἀποσώζει τὸν τρόπον. Ὢ Φαρισαῖε, σὺ μὲν ἀπευδόκησας τὰ τοῦ τελώνου, ὁ δὲ Χριστὸς ηὐδόκησεν ἐν τῷ τελώνῃ· σὺ κατὰ σεαυτοῦ ἐκεῖνον ἐξουδένωσας, ὁ δὲ Χριστὸς αὐτὸν ἐπὶ πάντων ἐστεφάνωσεν. Ἠρέσθη Χριστὸς σὺν τῇ μετανοίᾳ τοῦ τελώνου θεωρήσας αἰσχύνην συμπεπλεγμένην ἐν αὐτῷ, καὶ στεναγμὸν ἐκ βάθους καρδίας εἰς οὐρανὸν εὐθέως ἀναπεμπόμενον, καὶ βαδίζοντα δάκρυα· ἠρέσθη Χριστὸς, μᾶλλον ἠδέσθη τὸν τελώνην, τῇ αἰσχύνῃ τὴν αἰσχύνην ἀποτιναξάμενος. Καλῶς ἡρμόσατο ἑαυτῷ ὁ τελώνης τὸ τῆς σοφίας ῥητόν

gymnasium datus est, qui modo hominibus dolorem, modo lætitiam præbet. Qui vero in ambobus cum gratiarum actione vivit, regnum cœlorum accipiet. Sicut enim exundantes aquæ bullas efficiunt, quarum quædam statim dissipantur, quædam vero magis intumescentes, et ipsæ postea evanescunt : sic et mare hujusce vitæ ; alios post paulum temporis, alios diutius progressos, tandem absorbet. Hac de causa sermonem resumamus. Omne peccati genus in promptu habet remissionis gratiam, si præcurrentem habeat pœnitentiam. Superbiæ es deditus difficilis curatu morbus est, odii occasio, contumax lapsus, exaltatio contra seipsum, phantasia umbratilis, calamus a vento agitatus, fumus in aerem elatus, et ad nihilum redactus. Quid te putas, o arrogans, plus habere quam pauper? Nihil. Num tu aliud vides cælum, " ille vero a solari radio comburitur? Nam tu cum aer frigidus est, a sole foveris, ille vero frigore rigescit? nonne similiter aerem spirat? nonne in eadem graditur terra? nonne idem corpus circumspicitur? Annon magis Deo gratias agere debes qui tot tibi res concredidit, quarum particeps est indigus? Dico tibi, frater, hoc te magis ad humilitatem concitare debet. Dives enim moderatus humanitatem exhibet ; nam pauper velit nolit humilis est. Tu ergo tunc magnus videberis, cum id quod ille ex necessitate, tu ex proposito exhibebis. Si his non obtemperes, audi Scripturam : *Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* (*Prov.* 3. 34). Si hæc etiam despicias, despicieris a Deo. Tunc hæc stupida opinio tibi altum sapere suadet, ut gravius te dejiciat. Quid enim sunt divitiæ? Materia ab alio in alium transiliens : ingruente namque morte, hæ aufugiunt, mala autem ab illis parta numquam te relinquunt. Vide ne superbias, terra et cinis cum sis, et ne cadas in lapsum Pharisæi : nosce teipsum : illud enim Dominus suadet, per parabolam dicens : *Homines duo ascenderunt in templum orare, unus Pharisæus, et alter publicanus* (*Luc.* 18. 10). Duo homines ascenderunt, sed non duo homines descenderunt, eamdem sine errore viam perficientes : Pharisæus enim ab hac plane aberravit. In unum intrarunt locum ad orandum, et inde egressi non uno in loco reperti sunt. Pharisæus currebat fidens, publicanus ibat timens : et qui currebat retro mansit, et qui retro erat præcessit. Currebat Pharisæus, ut justitias suas enarraret ; festinabat et publicanus, ut peccata sua annuntiaret. Ascenderunt ad orandum ; et alter quidem inflatus, alter vero precans deprehensus est. Hæc enim sibi in legem ponebat Pharisæus dicens : Non sum debitor præceptis legis, non sum obnoxius iis quæ præceperunt prophetæ, non opus habeo doctrina Moysis; nihil in his peccavi : sed ascendo oraturus, consuetudinis debitum persolvens, quod majores mei persolverunt. Quid ergo, o Pharisæe, majorum causa in templo adoras, nec precandi gratia templum respicis? Majores tui fideliter gratiarum actionem reddiderunt; tu vero triumphantis more gratias agis, ut sacrificium tuum ab hominibus celebretur; et in te impletur Davidis dictum : *Fiat oratio ejus in peccatum, et episcopatum ejus accipiat alter* (*Psal.* 101. 7. 8), nempe publicanus. Quænam ergo sunt publicani gesta? Abiit in templum seipsum damnaturus, seipsum oratione indignum dicens. Indignum se vocavit : ideo Christus propositum ejus acceptum habuit. Se dicebat peccato obnoxium ; sed illum justitia præditum Christus ostendit : peccatorum ipsi remissionem dedit in proposita mercedem, liberavit a peccato, ut justitiæ subjiceret. O servitus, qua malam servitutem fugimus, et confugimus ad libertatem Christi! o servitus, quæ jugum leve præbet, et post hanc vitam æternam vitam reddit! o servitus, quæ in hoc mundo servitus vocatur, in futuro autem regnum dat æternum! Ad hanc servitutem curramus, fratres, ut libertatis animæ fructum accipiamus. Quando quis bonus est servus, tunc illum Dominus genuinum filium declarat ; tunc implet illud prophetæ de illo dictum : *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes* (*Psal.* 81. 6). Beati qui tali dignantur honore! beati qui se liberare student a corruptione! beati qui per hanc servitutem obtinent libertatem, et clamant cum ea libertate qua Christus nos redemit. Stamus habentes crucem quæ pro Christo nos sustentet. Clamemus Christo : Reputa nos, Pastor bone, ut unam ex ovibus quæ perierunt : quære nos in cogitationibus cordium nostrorum, et si nos invenias errantes et ab inimico capiendos, congrega nos gregem tuum. Reputa nos ut drachmam unam, et illam admotam igni divinitatis explora, illaque inventa gaude cum sanctis et angelis, qui cum intemerata tua divinitate habitant : nos exhibeat publicanum, ut orantes humilitatem amplectamur, et superbiam aversemur, arrogantiamque peccati matrem exuamus, ac temperantiam pœnitentiæ matrem sectemur. Rejiciamus veterem hominem cum operibus ejus, et induamus novum cum bonis actibus et gratia ejus : ingemiscamus ex intimo corde orantes, ut depellamus in profundum fornacis gehennæ ignis inimicum nostrum. Te namque gemente, ille percutitur, te pectus tundente, ille vulneratur, te plagas accipiente, ille jugulatur. Nam publicanus dum pectus tunderet, Pharisæum vicissim percutiebat, et cogitationem quæ in illo superbiæ tumorem operabatur, redarguebat. Nam *Pharisæus stans apud se orabat dicens : Deus, gratias tibi ago, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri; vel sicut hic publicanus : jejuno bis in sabbato, decimas do omnium quæ possideo* (*Luc.* 18. 11. 12). O Pharisæe, mercedem tuam evacuasti per jactantiam! ideo calculum damnationis accepisti. Dicis, *Non sum sicut cæteri hominum.* Homo quidem erat secundum naturam et Dei formationem, brutum vero animal secundum superbiæ opinionem : homo, ut ad imaginem factus; fera, ut arrogantia plenus. Nam se extra humanam naturam posuerat, aliam creationem suo corpori constituerat, se terrenis rebus altiorem esse dicebat, se omni propheta et patriarcha majorem opinabatur. Annon recordabaris, o Pharisæe, jactantiæ Eliæ; quæ non ex opinione sua, sed ex divino zelo proficiscebatur, cum diceret, *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua diruerunt, et ego relictus sum solus* (3. *Reg.* 19. 10)? Et quid illi oraculum? *Reliqui mihi septem mille viros, qui non genu flexerunt ante Baal.* Quid ergo? omnibus inique agentibus, septem mille viri erant, qui divinum zelum haberent, et prophetæ exæquarentur, et tu clamas, *Non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri?* an nemo sub cælo avaritiæ scelus effugit? an nemo castitatem amplectitur, Pharisæe? Teipsum damnas, qui ab omnibus damnaris ; te reprobas, qui a Deo reprobaris; te per jactantiam coronas, sed per damnationem coronam tuam amisisti ; te laudas ut sine peccato, sed peccato obnoxius deprehensus es ; te celebras ut qui legem impleveris, sed dum legem tangis, legislatorem contumelia afficis : recte facta tua coram omnibus cum clamore declarasti; illa in peccata commutasti. Publicanus silentio clamans, Deum Verbum placavit, ipsumque tu clamans contra te irritasti. Non te puduit dicere. *Non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri, aut sicut publicanus,* peccatis pollutus, lascivia sordidatus, qui sacrum locum ingressu suo inquinat, qui indigne mecum precatur, omnis iniquitatis operarius. Nomen sufficit ad declarandum ejus statum : nam publicanus est, publice opera iniqua perpetrans. Hæc etiamsi non ipsis verbis in intemeratis Evangeliis scripta sint; at superbiæ scopus hunc servat modum. O Pharisæe, tu publicani gesta reprobasti, Christus vero in illo sibi complacuit ; tu in comparatione tui illum despexisti, Christus vero ipsum coram omnibus coronavit. Placuit Christo pœnitentia publicani, ubi vidit illum pudore affectum, gemitumque ex profundo cordis ad cælum emissum, lacrymasque manantes : placuit Christo, imo magis placuit quod publicanus pudore pudorem excuteret.

Pulchre sibi aptavit publicanus hoc Sapientiæ dictum : *Est pudor inducens peccatum* (*Eccli*. 4. 25). Hunc admisit cum improbe viveret. *Et est pudor gloria et gratia*; hunc amplexus est ex pœnitentiæ modo, contrariis contraria per fidem sanans. Medicum imitatus emplastrum imponit corpori, quod carnem quidem rodat, sed quod ulcus purget, ut revelato vivo corpore, curationis modum cognoscat. Voluptatum canales, gemitu quasi cauterio ferro usus, obstruxit, et ulcus tumens lacrymis emolliens curavit; atque ulceris vulnus per manuum percussionem repressit, humoremque ex corpore in animam fluentem exsiccavit; illamque ex pœnitentia purgatam Conditori obtulit. At reliqua Pharisæi verba audiamus : *Jejuno bis in sabbato*. Declarat tertiæ feriæ et parasceves abstinentiam. Sabbata vero requies sunt Hebræis. Abstineo a lautis cibis, non inquino labia mea impuro esu, totus temperantia circumdor, totus sanctitate induor : insuper eorum quæ possideo decimas Deo affero. O tumor insensibilitatem spirans! annon ita affectus est ac si alimenta sua Deo largiretur? *Jejuno bis in sabbato*. Domine, annon jejunium, inquit, præcepta legis apud Deum commendat? Et quod homines cum labore perficiunt, ego ex proposito facio. Quid ergo benignus Judex, liberalis agonotheta, qui pœnitentiæ cursum coronat? Et Pharisæum se jactantem toleravit, et publicano pœnitente delectatus est. Quia vero ille verbis, quasi vento vehementi animæ fructum excussit; hic vero seipsum conterens non exspectavit alium accusatorem, unicuique pro merito sua distribuit : publicanum enim sui accusatorem crimine et damnatione liberum dimisit; Pharisæum vero qui sua recte facta in medium protulerat, publicano pauperiorem declaravit. Utrique congruens modus erat : huic divitiæ causa paupertatis fuerunt, illi ex divitiis paupertas eliminata est. Quid enim ait Dominus : *Amen dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam magis quam ille* (*Luc*. 18. 14). O quam malus superbiæ morbus! Ascendit Pharisæus quasi comans floribus, recte factis coronatus : cum illo venit publicanus omni defensione nudus. Alius seipsum humilians facile exaltatus est; alius vero intempestive se in altum tollens, ridiculam subiit nuditatem. Annon melius fuisset demissis uti vocibus? annon melius fuisset audire propheticam vocem dicentem : *Humiliamini coram Domino, et exaltabit vos?* annon utilius fuisset retinere linguam et divitias servare, quas multo acquisierat labore? Nam quas virtutes cum tempore collegerat, voce dissipavit. Non audierat fortasse Pharisæus illud quod scriptum est : *Impurus est in conspectu Domini omnis superbus* (*Prov*. 16. 5); non didicerat illud pulchre dictum : *Quod facit dextera tua, nesciat sinistra tua* (*Matth*. 6. 3). Fortasse vero utrumque sciebat; sed vana gloria superatus est. Nos itaque publicani humilitatem acquiramus, et peccatorum onus deponemus : superbiam autem odio habeamus, per quam Pharisæus virtutum divitias perdidit : *Nam superbis Deus resistit, humilibus autem dat gratiam* (*Prov*. 3. 34). Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN INGRESSUM SANCTORUM JEJUNIORUM.



Ortum est nobis hodie, dilecti, lætum ver sanctorum jejuniorum, nosque apparat ut alacriter curramus in hunc Deo dignum paradisum, ut temperantiæ fructus demetamus, et castitatis flores decerpentes, continentiæ coronam nectamus. Rursum nos vocat angelica vita ad priscam voluptatem, et ad divinum illum ac beatum usumfructum nobis portas aperit. Magnam apud Deum præbet fiduciam voluntarium jejunium, quod corpus quidem emundat per temperantiam, animam vero sanctificat per fiduciam erga Deum, et per oblivionem terrenarum omnium rerum quam inducit, et per cælestium amorem quem affert. Jejunium amatores suos in cælum ducit; id efficit, ut Christo adstemus, et cum sanctis consortium habeamus. Pater jejunii, dilecti, est lex Dei; mater ejus est temperantia, patientia, virtus; filiæ ejus exercitatio, castitas, continentia; filii, Moyses, Elias, Daniel, Joannes Baptista, et chorus sanctorum, eorum maxime qui in desertum secesserunt, et ascetarum; amicæ ejus sunt fides, spes, caritas; sociæ, pax, mansuetudo, concordia; ancillæ, Dei glorificatio, psalmodia perpetua, oratio pura; contubernalis, timor Dei; fructus assidue jejunantium sunt sanctitas, incorruptio, fiducia erga Deum, regnum cælorum, vita æterna. Quapropter, dilecti, jejunii amatores legem Dei habentes in corde suo, sincere jejunant; iniqui vero non jejunant. Et justi quidem jejunant semper pie agentes, ac legem Dei meditantes atque implentes, castitatem diligentes, et continentiam amplectentes, qua liberi redditi Christo adhærent. Iniqui vero non modo non jejunant, sed etiam omni nequitia et satanica operatione pleni sunt. Omnis lascivia, impietas et iniquitas apud illos exercetur : apud illos sermones obsceni, risus immoderatus, diabolici modi et habitus; apud illos gula, ebrietas, ordinis perturbatio erunt. Mala quippe utique multa ex ebrietate oriuntur. Qui enim vino sunt ebrii, animo sunt obscurati, ut insani et mente capti, qui huc illuc circumferuntur : ex pariete in parietem impingunt, indecenter in occurrentes pelluntur, et turpiter in terram ruunt. Quapropter, dilecti, hanc turpitudinem fugiamus, et alacriter jejunemus cum timore Dei, fide firmati, lege fulti, temperantia ornati, castitate decorati, oculos temperantes, mentem sanctificantes, cum patientia multa et puro corde precantes, temporanea deponentes, et æterna adipiscentes. Si quis enim sincere jejunat, is Christum imitatur; in terra versans angelis similis est, prophetas æmulatur, apostolorum consors est : et omnino natura mutatus per jejunium fit justus ex injusto, bonus ex malo, ex impio pius, et sic Christum in hereditatem accipit et thesaurum vitæ : quam nos omnes adipisci contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium una cum Patre principio carente et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTAM ASSUMPTIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI.



Adhuc mihi animo recensenti lucrum ex cruce hominibus partum, et æqua mentis lance utilitatem resurrectionis ponderanti, ingruunt inexhaustæ divinæ Assumptionis divitiæ; videoque Dominum et Deum meum in cælos ascendentem, ubi erat prius; ut me, qui lutum sum, in throno intemerati Patris collocans, Pauli verba re et opere obsignaret : *Conresuscitavit et consedere fecit nos in cælestibus* (*Ephes*. 2. 6). Quotquot igitur primi Adami et vestem et mentem deposuimus, et secundum Adamum, qui est Christus,

Ἔστιν αἰσχύνη ἐπάγουσα ἁμαρτίαν. Ταύτην μετῆλθεν ἐν τῷ τῆς ἀγνωμοσύνης βίῳ. *Καὶ ἔστιν αἰσχύνη δόξα καὶ χάρις*. Ταύτην ἐπῆλθε διὰ τοῦ τῆς μετανοίας τρόπου, ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία διὰ τῆς πίστεως ἰασάμενος. Μιμησάμενος ἰατρὸν, ἔμπλαστρον τίθησιν ἐναντίον τῷ σώματι, τὴν μὲν σάρκα ἐκτρῶγον, τὸ δὲ ἕλκος καθαῖρον, ἵνα ἀποκαλυφθέντος τοῦ ζωτικοῦ σώματος, ἐπιγνῷ τὸ τῆς θεραπείας μηχάνημα. Τοὺς ὀχετοὺς τῶν ἡδονῶν, οἷον καυστῆρι σιδηρῷ τῷ στεναγμῷ χρησάμενος, ἀπεστόμωσε, καὶ τὸ διοιδαῖνον τοῦ πάθους ἕλκος τοῖς δάκρυσι πραΰνας ἐθεράπευσε, καὶ τὴν ὀπὴν τοῦ ἕλκους μοτώσας διὰ τῆς τῶν χειρῶν πλήξεως ἀπούλωσε, καὶ τὸ ἐπιῤῥέον τῇ ψυχῇ ἐκ τοῦ σώματος ῥεῦμα ἐστείρωσε, καὶ καθαρὰν ταύτην διὰ τῆς μετανοίας τῷ πλάσαντι προσήγαγεν. Ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν ῥημάτων τοῦ Φαρισαίου [799] ἀκούσωμεν· *Νηστεύω δὶς τοῦ Σαββάτου*. Δηλοῖ τετράδος καὶ παρασκευῆς τὴν ἐγκράτειαν. Τὰ δὲ Σάββατα ἀνάπαυσίς ἐστι τοῖς Ἑβραίοις. Ἀπέχω τῶν διαφέρων βρωμάτων· οὐ ῥυπῶ μου τὰ χείλη ἀκαθάρτῳ γεύσει, ὅλως ἐγκράτειαν περιβέβλημαι, ὅλως ἁγιωσύνην ἠμφίεσμαι· ἔτι δὲ καὶ ὧν κτῶμαι τὰς δεκάτας τῷ Θεῷ προσκομίζω. Ὢ τῦφος ἀναισθησίας ἀναπνέων! *Νηστεύω δὶς τοῦ Σαββάτου*. Οὐ διάκειται, ὡς τὰ σιτηρέσια αὐτοῦ τῷ Θεῷ χαριζόμενος; *Νηστεύω δὶς τοῦ Σαββάτου*. Κύριε, μὴ νηστεία, φησὶ, τῷ Θεῷ παρέχει τὰ τοῦ νόμου ἐντάλματα; καὶ ὃ οἱ ἄνθρωποι κόπῳ κατώρθωσαν, τοῦτο ἐγὼ προθέσει ποιῶ; Τί οὖν ὁ φιλάνθρωπος δικαστὴς, ὁ φιλότιμος ἀγωνοθέτης τὸν τῆς μετανοίας δρόμον; Καὶ τοῦ Φαρισαίου μεγαλαυχοῦντος ἠνείχετο, καὶ τοῦ τελώνου μετανοοῦντος ἐτέρπετο. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μὲν τοῖς ῥήμασιν, ὥσπερ ἀνέμοις σφοδροῖς, τῆς ψυχῆς τὸν καρπὸν ἀπετίναξεν, ὁ δὲ συντρίψας ἑαυτὸν οὐκ ἐξεδέχετο ἄλλον κατήγορον, ἑκάστῳ τὸ πρὸς τὴν ἀξίαν ἀπένειμε. Τὸν μὲν γὰρ τελώνην ἑαυτοῦ γεγενημένον κατήγορον, ἐλεύθερον ἀφῆκε τῆς κατακρίσεως· τὸν δὲ Φαρισαῖον εἰς μέσον προθέντα τὰ κατορθώματα, κενέστερον τοῦ τελώνου ἀπέφηνεν. Ἀμφοτέροις ὁ τρόπος· τῷ μὲν ὑπόθεσις πενίας ὁ πλοῦτος, τῷ δὲ ἐκ πλούτου πενίας ὀλίσθημα. Τί γάρ φησιν ὁ Δεσπότης; *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, κατέβη οὗτος δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἤπερ ἐκεῖνος*. Ὢ πῶς κακὸν τῆς ὑπερηφανίας τὸ νόσημα! Κατάκομος ἀνῆλθεν ὁ Φαρισαῖος, ὥσπερ ἄνθεσι, τοῖς κατορθώμασι στεφανούμενος· συνώδευσε τούτῳ ὁ τελώνης πάσης ἀπολογίας γυμνός. Ἄλλος μὲν εὐχερῶς ἑαυτὸν ταπεινώσας ὑψώθη· ὁ δὲ πρὸς ἄκαιρον ὕψος ἀκοντίσας ἑαυτὸν καταγέλαστον ὑπέμεινε γύμνωσιν. Οὐκ ἦν βέλτιον ὀφειμέναις χρήσασθαι ταῖς φωναῖς; οὐκ ἦν κρεῖττον ἀκοῦσαι τῆς προφητικῆς φωνῆς λεγούσης· *Ταπεινώθητε ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὑψώσει ὑμᾶς*; οὐκ ἦν μᾶλλον κρατῆσαι τῆς γλώσσης συμφέρον, καὶ φυλάξαι τὸν πλοῦτον, ὃν πόνοις πολλοῖς ἐκτήσατο; Ἃς γὰρ ἐν χρόνῳ συνήγαγεν ἀρετὰς, τῇ φωνῇ διεσκόρπισεν. Οὐκ ἤκουσε τάχα ὁ Φαρισαῖος τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Ἀκάθαρτος ἐναντίον Κυρίου πᾶς ὑψηλοκάρδιος*; οὐκ ἐδιδάχθη τὸ καλῶς εἰρημένον· *Ὃ ποιεῖ ἡ δεξιά σου, μὴ γνῷ ἡ ἀριστερά σου*. Τάχα δὲ ἐγίνωσκεν ἀμφότερα, ἀλλ' ἡ ἰσχὺς τῆς κενοδοξίας ἐνίκησεν. Ἡμεῖς οὖν τοῦ τελώνου τὴν ταπείνωσιν κτησώμεθα, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὸ βάρος ἀπωσώμεθα· ὑπερηφανίαν δὲ μισήσωμεν, δι' ἧς ὁ Φαρισαῖος τὸν πλοῦτον τῶν ἀρετῶν ἀπώλεσεν· *Ὑπερηφάνοις γὰρ Κύριος ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων νηστειῶν.

Ἀνέτειλεν ἡμῖν σήμερον, ἀγαπητοὶ, τὸ φαιδρὸν ἔαρ τῶν ἁγίων νηστειῶν, καὶ προθύμως παρασκευάζει συντρέχειν εἰς τὸν θεοπρεπῆ τοῦτον παράδεισον, ὥστε τοὺς τῆς ἐγκρατείας ἀποτρυγῆσαι καρποὺς, καὶ τὰ τερπνὰ τῆς ἁγνείας δρεψαμένους ἄνθη, πλέξαι τὸν τῆς σωφροσύνης στέφανον. Πάλιν ἡμᾶς καλεῖ ὁ ἀγγελικὸς βίος ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν τρυφὴν, καὶ πρὸς τὴν θείαν ἐκείνην καὶ μακαρίαν ἀπόλαυσιν ἡμῖν ἐπανοίγει πύλας. Μεγάλην πρὸς Θεὸν παρέχει παῤῥησίαν ἡ ἑκούσιος νηστεία, καθαίρουσα μὲν τὰ σώματα διὰ τῆς ἐγκρατείας, ἁγιάζουσα δὲ τὴν ψυχὴν διὰ τῆς πρὸς Θεὸν παῤῥησίας, καὶ τῶν μὲν γηΐνων ἁπάντων ἐπιλανθάνεσθαι ποιοῦσα, τῶν δὲ οὐρανίων ἐπιθυμεῖν παρασκευάζουσα. Νηστεία τοὺς ἑαυτῆς ἐραστὰς εἰς οὐρανοὺς ἀνάγουσα, τῷ Χριστῷ παρεστάναι ποιεῖ, καὶ μετὰ τῶν ἁγίων ἔχειν τὴν κοινωνίαν. Ὁ πατὴρ τῆς νηστείας, ἀγαπητοὶ, ἐστὶν ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ· μήτηρ δὲ αὐτῆς ἐγκράτεια, ὑπομονὴ, ἀρετή· θυγατέρες αὐτῆς ἄσκησις, ἁγνεία, σωφροσύνη· υἱοὶ δὲ γνήσιοι Μωϋσῆς, Ἠλίας, Δανιὴλ, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν ἁγίων χορὸς, μάλιστα τῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἀναχωρησάντων καὶ ἀσκητῶν· φίλαι δὲ αὐτῆς εἰσι πίστις, ἐλπὶς καὶ ἀγάπη· συνόμιλοι δὲ εἰρήνη, πραότης, ὁμόνοια· θεραπαινίδες δὲ αὐτῆς δοξολογία, ψαλμῳδία [800] διηνεκὴς, εὐχὴ καθαρά· σύμβιος δὲ αὐτῆς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ· οἱ δὲ καρποὶ τῆς τούτων συμβιώσεώς εἰσιν ἁγιότης, ἀφθαρσία, παῤῥησία πρὸς τὸν Θεὸν, βασιλεία οὐράνιος, ζωὴ αἰώνιος. Διὸ, ἀγαπητοὶ, οἱ μὲν ἐρασταὶ τῆς νηστείας, τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ ἔχοντες ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν, νηστεύουσιν εἰλικρινῶς, ἄνομοι δὲ οὐ νηστεύουσι. Καὶ οἱ μὲν δίκαιοι νηστεύουσι διαπαντὸς εὐσεβοῦντες, καὶ τὸν νόμον Θεοῦ μελετῶντες καὶ πληροῦντες, τήν τε ἁγνείαν ἀγαπῶντες, καὶ τὴν σωφροσύνην περιπτυσσόμενοι, μέθης ἐλευθερούμενοι, καὶ τῷ Χριστῷ προσκολλώμενοι· οἱ δὲ ἄνομοι οὐχὶ νηστεύουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσης κακίας καὶ σατανικῆς ἐνεργείας πεπληρωμένοι τυγχάνουσι· πᾶσα ἀσωτία καὶ ἀσέβεια καὶ παρανομία παρ' αὐτοῖς ἐμπορεύεται· παρ' αὐτοῖς λόγοι αἰσχροὶ, γέλωτες ἀκρατεῖς, καὶ σχήματα διαβολικά· παρ' αὐτοῖς γαστριμαργία καὶ μέθη καὶ ἀκαταστασία συντριβήσεται. Πολλὰ γὰρ ὄντως τὰ ἐκ τῆς μέθης κακά. Οἱ γὰρ καταμεθυσθέντες τῷ οἴνῳ, τὰς φρένας σκοτοδινιῶσιν, ὥσπερ οἱ παραπαίοντες καὶ τῶν φρενῶν ἐξιστάμενοι, καὶ ὧδε κἀκεῖσε περιφερόμενοι, τοίχῳ τε ἀπὸ τοίχου προσαρασσόμενοι, ἀπρεπῶς τε ἐνσειόμενοι τοῖς ἀπαντῶσι, καὶ ἀσχημόνως φερόμενοι κατὰ γῆς. Διὸ, ἀγαπητοὶ, φύγωμεν τὴν τοιαύτην αἰσχύνην, καὶ προθύμως νηστεύσωμεν μετὰ φόβου τοῦ Θεοῦ, πίστει βεβαιούμενοι, νόμῳ στηριζόμενοι, σωφροσύνῃ κοσμούμενοι, ἁγνείᾳ καλλωπιζόμενοι, ὄμμα σωφρονίζοντες, λογισμὸν ἁγιάζοντες, ἐν ὑπομονῇ πολλῇ καὶ καθαρᾷ καρδίᾳ προσευχόμενοι, τὰ πρόσκαιρα ἀποκτώμενοι, καὶ τὰ αἰώνια ἀντικτώμενοι. Εἴ τις γὰρ εἰλικρινῶς νηστεύει, Χριστὸν μιμεῖται, γενόμενος ἐπὶ γῆς ἀγγέλοις ὁμοιοῦται, προφήτας ζηλοῖ, ἀποστόλοις κοινωνεῖ, καὶ ὅλως ἐναλλαγεὶς τὴν φύσιν διὰ τῆς νηστείας γίνεται δίκαιος ἐξ ἀδίκου, ἀγαθὸς ἐκ πονηροῦ, ἐξ ἀσεβοῦς εὐσεβὴς, καὶ οὕτω Χριστὸν κληρονομεῖ, τὸν θησαυρὸν τῆς ζωῆς· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν ἁγίαν Ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἔτι μοι κατὰ ψυχὴν ἀριθμοῦντι τὸ ἐκ τοῦ σταυροῦ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων προσγινόμενον κέρδος, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀναστάσεως ὠφέλειαν ζυγῷ διανοίας σταθμίζοντι, ὁ τῆς θείας ἀναλήψεως ἐπώμβρισεν ἀνεξάντλητος πλοῦτος, καὶ βλέπω τὸν ἐμὸν Δεσπότην καὶ Θεὸν εἰς οὐρανοὺς ἀνερχόμενον, ὅπου ἦν τὸ πρότερον, ἵνα ἐμὲ τὸν πηλὸν σύνθρονον ἀποδείξας τοῦ ἀχράντου Πατρὸς, ἔργῳ σφραγίσῃ τοῦ Παύλου τὰ ῥήματα, ὅτι *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*. Ὅσοι τοίνυν τοῦ πρώτου Ἀδὰμ ἀπεθέμεθα τὴν στολὴν καὶ τὴν γνώμην, καὶ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ, ὅς ἐστι Χριστὸς, φορεῖν ἠξιώθημεν χάριτι, πρόσφορον ᾠδὴν ἀνύσωμεν τῷ νικητῇ, ἣν καὶ ὁ Προφήτης πάλαι προθύμως ἐβόα· *Ὁ Θεὸς, τίς ὁμοιωθήσεταί σοι*; Σὺ γὰρ μόνος, ὡς

οἶδας, εἰς σάρκα κενώσας ἑαυτὸν, ἄτρεπτον, ἀναλλοίωτον, ἀπαθῆ τὴν οὐσίαν ἐφύλαξας τῆς θεότητος. Ὅθεν ὁ Προφήτης οὐκ ἀμφιβάλλων, ἀλλὰ θαυμάζων, οὐ συγκρίνων, ἀλλὰ δεικνὺς τὸ ἀπαράβλητον ἔλεγεν· *Ὁ Θεὸς, τίς ὁμοιωθήσεταί σοι;* Πάντα γὰρ ἐκ σοῦ καὶ διὰ σοῦ γεγένηται· τὰ δὲ γενόμενα δῆλον ὅτι τοῦ πεποιηκότος ἐλάττονα ἀεὶ δείκνυται, καθὸ καὶ μείζονα τιμὴν ἔχει οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Τίς οὖν ὁμοιωθήσεταί σοι; ἥλιος διὰ τί φῶς; ἀλλὰ καθ' ἑκάστην αὐτὸν ὁρῶ σβεννύμενον· τάξιν γὰρ ἔλαχε πρὸς ἑσπέραν διαδεχθῆναι ὑπὸ νυκτός. Σελήνη διὰ τὴν εὐπρέπειαν; ἀλλ' ἑκάστου ἔτους ἀποθνήσκει, καὶ τίκτεται τρόπον τινά. Ἀστέρες, ὅτι φαίνουσιν; ἀλλ' ἡμέρας λαμψάσης, ἀρνοῦνται τὴν ἔλλαμψιν. Θάλασσα διὰ τὸ τοῦ πελάγους ἀμέτρητον; ἀλλὰ ξύλῳ τέμνεται μικρῷ, καὶ κώπῃ μαστίζεται· ἀνθρωπίναις γὰρ χρείαις παρὰ σοῦ κεκέλευσται [801] ὑπουργεῖν. Γῆ πάλιν διὰ τὸ ἑδραῖον; ἀλλὰ σοῦ βουληθέντος ὁτὲ δήποτε σαλεύεται βλέμματι· καὶ γὰρ χοῦν σοι προσήνεγκε δημιουργοῦντι τὸν ἄνθρωπον, ὅτε ψυχῆς ἐμπνεύσει τὸν πηλὸν ὤπτησας. Οὐρανὸς οὖν ὁμοιωθήσεταί σοι; Πῶς; καίτοι σοῦ κελεύσαντος, νεφέλην σοι παρέστησεν εἰς ὕψος ἀφιππεύουσαν, ὥς ποτε τὸν ἀστέρα τοῖς μάγοις ἐν Βηθλεὲμ, τὰ σὰ θεῖα γενέθλια διδάξαντα. Ἄγγελος οὖν ἢ ἀρχάγγελος ὁμοιωθήσεταί σοι; Πῶς ἢ τίνι τρόπῳ; ὅτι πνεύματα λειτουργικὰ τυγχάνουσι, τοῖς σοῖς μετὰ φόβου διακονοῦντα προστάγμασιν. Ἀλλὰ ἀγγέλων μνησθεὶς, τῷ λόγῳ κατεπείγομαι πρὸς ἐκεῖνον τὸν ἄγγελον, τὸν ἐπὶ τῷ λίθῳ τοῦ ζωηφόρου καθεζόμενον μνήματος. Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ ἀγανακτήσει, λειτουργὸς ὑπάρχων ἐκείνου τοῦ τὸν Θωμᾶν πείσαντος ψηλαφᾷν εὐσεβῶς, καὶ ἐρευνᾷν ἀσφαλῶς, καὶ τιμᾷν θεοπρεπῶς τὸ μέγα μυστήριον. Λέγε μοι τοίνυν, ὦ ἄγγελε· ὅπου μὲν γὰρ ἕνα σε, ὅπου δὲ καὶ συλλειτουργὸν ἔχοντα μεθ' ἑαυτοῦ τὰ θεῖα γράφουσιν Εὐαγγέλια· μία δὲ χάρις, μία δὲ διακονία τὸ πρᾶγμα συνίστησι· λέγε μοι, τίνος χάριν τοὺς οὐρανοὺς καταλιπὼν προσεδρεύεις τῷ τάφῳ, καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι συνδιαιτώμενος, κάτω γυναιξὶ φαίνῃ διαλεγόμενος; ἀφῆκας τὰ Χερουβὶμ, καὶ παρακάθῃ τῷ μνήματι; τῆς ἄνω φοβερᾶς ἐπαύσω λειτουργίας, καὶ κάτω μετὰ χαρᾶς πληροφορεῖς τὴν Μαριάμ; σεισμῷ τοὺς φυλάσσοντας στρατιώτας ἐνέκρωσας, καὶ πειθοῖ τὰς γυναῖκας ἀποστολικῶς ἐξεπαίδευσας; Ἦλθε Πέτρος, ἀλλ' ἑαυτὸν ὡς ἀσώματος ἔκρυψας· κατέλαβεν Ἰωάννης, ἀλλὰ τὴν σὴν καὶ οὗτος παρουσίαν ἠγνόησεν. Ἀμφότεροι μὲν σύμβολα τῆς ἐγέρσεως τοῦ μὴ κλαπέντος νεκροῦ, ἀλλ' ἀναστάντος Θεοῦ ἐθεώρησαν τὰ ὀθόνια· μόναις δὲ ταῖς γυναιξὶν ἐμφανίζῃ, καὶ μόναις ταύταις παρεγγυᾷς μὴ φοβεῖσθαι, καίτοι κοινὸν ὑπῆρχε πᾶσι τὸ τῆς ἀναστάσεως κέρδος. Μὴ γὰρ γυναῖκας μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ ἄνδρας ὁ Δεσπότης ἐκ νεκρῶν ἀνέστησε; μὴ μόνον σῶσαι τὴν Εὔαν, οὐχὶ δὲ καὶ τὸν Ἀδὰμ ὁ Λόγος σαρκωθεὶς παρεγένετο; Τί τοίνυν τοὺς πόδας τῆς κεφαλῆς προτάττεις, καὶ τὴν τάξιν ἀνατρέπεις, γυναῖκας χειροτονῶν ἀποστόλους; Ἠρνήσατο Πέτρος; ἀλλὰ Πέτρου ἡ ἄρνησις ὀνίνησι· πικρῶς γὰρ δακρύσας ἐδίδαξε πῶς ἀνύεται ἄφεσις. Πάντες αὐτὸν κατέλιπον οἱ ἀπόστολοι; ἀλλ' Ἰωάννῃ τῷ Θεολόγῳ καὶ παρθένῳ τὴν οἰκείαν κατὰ σάρκα μητέρα παρέθετο. Οὐχ ἁπλῶς ἐπετράπη σοι πράττειν τὸ νῦν θεωρούμενον, ἀλλὰ δίδαξον τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, ἀσφαλεστέρῳ πόθῳ ψηλαφῶσαν τὸ κέλευσμα. Ναὶ, φησὶ, προλαμβάνω τὸν Παῦλον, καὶ τὴν ἐκείνου προαρπάζω φωνήν· *Οὐ γάρ ἐστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ*· οὐκ ἔστιν Ἰουδαῖος, οὐδὲ Ἕλλην, οὐκ ἔστι δοῦλος ἢ ἐλεύθερος, οὐκ ἔστιν ἄρσεν, οὐδὲ θῆλυ· πάντες γὰρ ὑμεῖς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Διὸ λάμβανε σύντομον, ὦ πιστὲ, τὴν ἀπόκρισιν ὧν ζητεῖς καὶ ὧν μαθεῖν ἐπεζήτησας. Τιμῶ τὴν γυναῖκα διὰ τὸν ἐκ γυναικὸς καὶ περιποιοῦμαι τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς προελθόντα καθὼς αὐτὸς ὁ τεχθεὶς ᾠκονόμησε. Δοῦλος γάρ εἰμι, καὶ νόμοις ἀκολουθῶ Δεσποτικοῖς. Ὁ Ποιητὴς ἐξελέξατο γυναῖκα, καθὼς ἠθέλησε· πρὸς ταύτην κἀγὼ διαλέγομαι. Οὐκ ἐκτήσατο πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς· ἔχει γὰρ ἐν οὐρανῷ. Καθὼς οὖν ἀπάτωρ ἐπὶ γῆς, ἀμήτωρ ἐστὶν ἐν οὐρανῷ. Ἔλαβεν ἐξ ἀνθρώπων μητέρα· χρεία γὰρ ἦν δι' ἡμᾶς ἐκ γυναικὸς προελθεῖν τὸν τοῦ γένους Δημιουργόν. Ὁ ποιῶν τοίνυν [ἡμᾶς] τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα, ἐν ἀρχῇ τοῦ μυστηρίου οὐ πρὸς τὸν Ἰωσὴφ, ἀλλὰ πρὸς τὴν Μαρίαν τὸν Γαβριὴλ ἀπέστειλε, καὶ τῇ φύσει συνηγορῶν ὡς Δεσπότης, καὶ τὰ τῶν βλασφήμων στόματα χαλινῶν ὡς προγνώστης. Τὸν γὰρ διὰ γυναικὸς ἀπατηθέντα, δι' αὐτῆς εἰκότως ἐπιστρέψαι βούλεται. Ὤδινεν Εὔα θάνατον· αὕτη δὲ πάλιν τὴν ζωὴν ἡμῖν ἔτεκε διὰ τῆς Μαρίας. Ἐλάλησέ ποτε τῷ διαβόλῳ ἐκείνη διʼ ὄφεως, νῦν ἄγγελοι πρὸς αὐτὴν διαλέγονται. Ξύλῳ γὰρ τὸ ξύλον ὁ Χριστὸς ἀντεστράτευσε, καὶ γεῦσιν ὑμῖν ἀντὶ γεύσεως δέδωκεν, ἵνα βλέποντες ἑκόντα ταπεινούμενον δι' ὑμᾶς, τὸν ὑμᾶς κατ' εἰκόνα ποιήσαντα, ὁμολογήσητε τὴν συγκατάβασιν, καὶ δοξάσητε τὸν [802] οὕτω θελήσαντα, λέγοντες καὶ διὰ τοῦτο, καὶ διὰ πάντα· *Ὁ Θεὸς, τίς ὁμοιωθήσεταί σοι;* Χαρίζῃ, καὶ οὐ μετανοεῖς· ὀργίζῃ, καὶ μετανοεῖς· λύεις τὰ σὰ, ἵνα στήσῃς τὰ ἡμέτερα. Εἶπας πρὸς τὸν Ἀδάμ· *Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου*· καὶ πάλιν ἀπόφασιν ἔλυσας, ζωῆς γεγονὼς ἄρτος, καί σε χωρὶς ἱδρῶτος ἐσθίομεν. Εἶπας αὐτῷ πρώην· *Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· ἀλλὰ νῦν τὸν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ εἰς γῆν ἀναλύοντα ἐπὶ τῶν ὤμων λαβὼν, εἰς οὐρανὸν ἐνεθρόνισας, διὰ Μαρίας τὸ μέλλον τοῖς μαθηταῖς σου δηλώσας· *Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν.* Εἶπας πρὸς τὴν Εὔαν· *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*· ἀλλὰ τεχθεὶς ἐκ γυναικὸς, τὴν χρόνιον κατάραν εὐκαίρως ἠμαύρωσας. Εἶπας πρὸς τὸν ὄφιν· *Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν*· ἀλλὰ ἔνιψας ἡμῶν τοὺς πόδας ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ οὐκέτι προσέρχεται, χεῖρα Δεσποτικὴν ἐν τοῖς ποσὶ τῶν οἰκετῶν λάμπουσαν εὐλαβούμενος. Ὢ πῶς οὐκ ἀφίει τῷ διαβόλῳ τόπον φυγῆς, ὁ ἄνω καὶ κάτω καὶ πανταχοῦ παρὼν οἰκονομίᾳ τῆς χάριτος! Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ πάντα, ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν. Ἀλλὰ τί τὸ καινοπρεπὲς τῆς παρούσης ἑορτῆς; ὅπερ ἐστὶ καὶ γλώσσῃ καὶ διανοίᾳ πρὸς ἔκφρασιν δύσκολον. Ἄφνω γὰρ τοὺς μαθητὰς διδάσκοντι, καὶ πρὸς τὴν πάλην ἀλείφοντι, ὡς παιδίσκη τις τοῖς ἀχράντοις ἴχνεσι τοῦ Χριστοῦ ὑπεισελθοῦσα νεφέλη, τὴν πρώην αὐτὸν βαστάσασαν ἀβρόχως θάλασσαν μιμουμένη, ἀτρόμως, ἀταράχως τὸν Δεσπότην ἀνέλαβε, καὶ τὸν ποτε ὡς ὑετὸν ἐπὶ πόκον καταβάντα, τῷ θρόνῳ τῆς μεγαλωσύνης ἐμφανῶς ἀποδέδωκε. Τὴν μὲν γὰρ κατάβασιν ἠγνόησαν ἄγγελοι, Ἐξουσίαι, Δυνάμεις, Κυριότητες, τὴν δὲ μετὰ σαρκὸς ἀνάληψιν ἀνευφημοῦσαι ἐκέκραγον· *Κύριος τῶν Δυνάμεων, αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης*. Οὗτός ἐστιν ὁ κατὰ Παῦλον δεύτερος Ἀδάμ. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἄνευ μητρὸς τίκτεται, οὗτος δὲ ἄνευ πατρὸς κατὰ τὴν σάρκωσιν φαίνεται. Οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ γένους κεραμεὺς, ὅθεν τὸ φύραμα λαβὼν τὸ ἡμέτερον, ἐν ἑαυτῷ ὡς ἠθέλησε τὸ σαθρωθὲν ἀνεκαίνισεν· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν Εὔαν διὰ Μαρίας ἀπαλλάξας ὠδίνων· παρθενία γὰρ διηκόνησε θεότητι, καὶ νηδὺς ἐλειτούργησε τόκῳ, τῷ σαρκωθέντι Λόγῳ· Πνεῦμα γὰρ ἦν ἅγιον, ὅπερ ἐμαιεύσατο τὴν ἀπειρόγαμον παρὰ φύσιν λοχεύουσαν. Οὗτός ἐστιν ὁ παθὼν ὡς ἐτέχθη, καὶ ἀναστὰς ὡς ἐτάφη, καὶ ἀνελθὼν εἰς οὐρανοὺς, οὐχ ὡς κατῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις ὄνειδος αἰώνιον καταλιπὼν τὰ ἐντάφια. Οὗτός ἐστιν ὁ παρὰ γυναικῶν θρηνούμενος ὡς νεκρὸς, καὶ ταῖς γυναιξὶ φανερούμενος ὡς Θεός· οὗτός ἐστιν ὁ γενόμενος ἑκὼν ὅπερ ἐσμὲν, καὶ ποιήσας ἡμᾶς, ὅπερ ἐστίν· οὗτός ἐστι Θεός· πάλιν *Οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν*. Οὔτε γὰρ ἀπελείφθη τοῦ θρόνου ποτὲ οὗτος, κἂν λαθὼν τὰ Χερουβὶμ κατῆλθε δι' ἐμὲ, ἵνα τοῖς ἐμοῖς κοινωνήσας κατ' ἐμὲ τὰ ὑπὲρ φύσιν τῇ φύσει εὐκόλως δωρήσηται. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀθάνατος νεκρὸς, ὁ ἀχώρητος Θεὸς, ὁ συναΐδιος Υἱὸς, καὶ σύνθρονος τοῦ Πατρός· περὶ οὗ διαῤῥήδην ὁ Προφήτης ἐβόα, *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Εὐτρεπίσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, ἵνα τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος συνεργείας ἀπολαύοντες, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύπως διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

gestare per gratiam dignati sumus, canticum opportunum referamus victori, quod olim propheta alacriter clamans dicebat : *Deus, quis similis erit tibi* (*Psal* 82. 2)? Tu enim solus, ut nosti, ad carnem sumendam te humilians, immutabilem, invariabilem, impassibilem divinitatis substantiam servasti. Unde propheta non dubitans, sed admirans ; non comparans, sed incomparabilem ostendens dicebat : *Deus, quis similis erit tibi?* Omnia enim ex te et per te facta sunt : quæ vero facta sunt, factore semper minora demonstrantur, ut majorem, quam domus, habet honorem is qui illam struxit. Quis ergo similis erit tibi ? an sol per lucem ? sed quotidie illum exstinctum video ; hunc enim ordinem sortitus est, ut ad vesperam nox illi succedat. An luna propter decorem ? sed singulis annis moritur, et quodam modo gignitur. An stellæ quia lucent ? sed illucescente die lucem negant. An mare ob immensum pelagus ? sed parvo ligno secatur, et remo flagellatur : a te namque jussum est humanis usibus inservire. An terra ob firmitatem ? at te volente nutu tuo commovetur (*Psal.* 17. 8) ; pulverem namque tibi obtulit hominem creanti, quando animam insufflans lutum coxisti. An cælum simile tibi erit ? Quomodo ? te quippe jubente, nubem tibi præbet in altum currentem, ut et aliquando stellam in Bethlehem, divinos tuos natales Magis nuntiantem. Num angelus vel archangelus similis erit tibi ? Quo pacto ? sunt enim administratorii Spiritus, tua cum timore præcepta implentes. Vorum angelos memoranti subit in mentem ille angelus, qui supra lapidem vivifici sepulcri sedebat. Scio enim illum non indignaturum esse, quod sit minister ejus qui Thomæ suasit, ut se pie tangeret, et diligenter exploraret, honoraretque divinum illud mysterium. Dic mihi igitur, o angele (aliquando enim unum te, aliquando cum socio conjunctum divina describunt Evangelia ; sed una gratia, unum ministerium rem constituit) : dic mihi, cur relictis cælis sepulcro assides, et qui cum supernis Virtutibus versari soles, nunc in terra cum mulieribus loqueris ? Cherubinos reliquisti, et monumento assides ? tremendum illud cæleste ministerium demisisti, et in terra cum gaudio Mariam certiorem facis ? terræ motu milites custodes quasi mortuos reddidisti, et mulieres apostoli more docuisti ? Venit Petrus, sed te ut incorporeus occultasti : successit Joannes, sed hic quoque præsentiam tuam ignoravit. Ambo quidem symbola resurrectionis mortui non furto sublati, et Dei qui resurrexerat, linteamina nempe, viderunt ; sed solis mulieribus appares, et illis solis præcipis ne timeant, etiamsi commune omnibus sit resurrectionis lucrum. Num solas mulieres nec viros Dominus ex mortuis suscitavit ? an ut Evam tantum et non Adamum servaret Verbum incarnatum advenit ? Cur ergo pedes ante caput ponis, et ordinem invertis, mulieres ordinans in apostolos ? Negavit Petrus ? Sed Petri negatio est utilis : amare enim lacrymatus, docuit quomodo remissio obtineatur. Apostoli omnes ipsum reliquerunt (*Joan.* 19. 27) ; sed Joanni Theologo et virgini suam secundum carnem matrem commendavit. Non sine causa jussum est tibi illa facere quæ nunc videmus, sed doce Ecclesiam ex gentibus, quæ tutiore desiderio rem mandatam suscipit. Etiam, inquit, Paulum præverto, et ejus vocem præoccupo : *Non est enim personarum acceptio apud Deum* (*Rom.* 2. 11) : non est Judæus, neque Græcus, non est servus vel liber, mas aut femina : omnes enim vos estis in Christo Jesu. Ideo brevem accipe, o fidelis, quæstioni et desiderio tuo responsionem. Mulierem honoro propter eum qui ex muliere est, et sexus infirmitatem veneror propter eum qui ex illa prodiit, ut ipse natus dispensavit. Servus namque sum, et præcepta Domini servo. Conditor elegit mulierem ut voluit : hanc ego alloquor. Non habuit patrem in terra ; sed habet in cælo. Sicut ergo sine patre est in terra, sine matre est in cælo. Accepit ex hominibus matrem : necesse enim erat propter nos ex muliere nasci generis Creatorem. Qui ergo angelos suos spiritus fecit, et ministros suos flammam ignis, in mysterii principio non ad Josephum, sed ad Mariam Gabrielem misit, et sexui patrocinans ut Dominus, et blasphemorum ora frenans, ut qui præviderет. Illum enim qui per mulierem deceptus est, jure per mulierem vult convertere. Peperit Eva mortem ; ipsa vero rursum vitam nobis peperit per Mariam. Loquuta est aliquando cum diabolo per serpentem ; nunc angeli illam alloquuntur. Ligno quippe Christus lignum oppugnavit, et pro gustu gustum vobis dedit ; ut videntes eum, qui vos secundum imaginem fecit, sponte pro vobis sese humiliantem, confiteremini ejus demissionem, et gloriam referretis in eum qui ita voluit, dicentes et propter hoc et propter alia omnia : *Deus, quis similis erit tibi?* Largiris, nec te doni pœnitet ; irasceris, et te pœnitet iræ : solvis tua, ut nostra constituas. Dixisti Adamo, *In sudore vultus tui comedes panem tuum* (*Gen.* 3. 19) ; et rursus sententiam solvisti, cum panis vitæ factus es, et te sine sudore comedimus. Dixisti prius, *Terra es, et in terram reverteris* (*Ibid.*) ; sed nunc eum qui est in terra, et in terram resolvitur, humeris assumptum in throno cælesti constituis, cum per Mariam id quod futurum erat discipulis tuis declarasti : *Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum* (*Joan.* 20. 17). Dixisti Evæ, *In dolore paries filios* (*Gen.* 3. 16) ; sed natus ex muliere, temporalem maledictionem opportune obscurasti. Dixisti serpenti, *Ipse observabit caput tuum, et tu observabis ejus calcaneum* (*Gen.* 3. 15) ; sed lavisti pedes nostros in baptismate ; et non ultra ille accedit, manum Dominicam in pedibus servorum fulgentem metuens. O quam nullum relinquit diabolo fugæ locum, qui sursum, deorsum et ubique præsens est per gratiæ œconomiam ! Hic Deus noster in cælo et in terra omnia quæcumque voluit fecit. Sed quid novum est in præsenti solemnitate ? quod et mente et lingua difficile dictu est. Repente namque cum discipulos doceret, et ad pugnam acueret, ut puella quædam intemeratis Christi vestigiis se subjiciens nubes, mare quod illum nuper sicco vestigio sustentaverat imitata, sine tremore et perturbatione Dominum suscepit, et eum qui olim descenderat sicut pluvia in vellus, throno magnitudinis manifeste restituit. Descensum enim ignoraverunt angeli, Potestates, Virtutes, Dominationes ; Assumptionem vero in carne celebrantes clamabant : *Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ* (*Psal.* 23. 10). Hic est secundum Paulum secundus Adam. Sed ille quidem sine matre nascitur, hic vero sine patre secundum incarnationem apparet. Hic est generis formator, hinc massam nostram assumens, quod corruptum erat in se ut voluit renovavit : hic est qui Evam per Mariam a partus doloribus liberavit. Virginitas enim divinitati ministravit, et uterus proli, Verbo incarnato : Spiritus enim sanctus erat qui innuptæ præter naturam parienti obstetricabatur. Hic est qui passus est ut natus est, qui surrexit ut sepultus est, qui ascendit ad cælum, non ut inde descenderat, et sepulturæ insignia Judæis incredulis reliquit in opprobrium sempiternum : hic est qui a mulieribus planctus fuit ut mortuus, et mulieribus apparuit ut Deus : hic est qui sponte factus est id quod nos sumus, et nos fecit id quod ille est : hic est Deus : rursum *Ita veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cælum* (*Act.* 1. 11). Neque enim hic umquam a throno discessit, etiamsi Cherubinos latens propter me descenderit, ut meorum consors factus, quæ supra naturam erant naturæ facile daret. Hic est immortalis mortuus, Deus qui comprehendi nequit, Filius coæternus Patri et ejus throni particeps : de quo clare propheta clamabat : *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* 109. 1). Præparemus ergo nos, quæso, ut Spiritus opera

tione fruentes, et præsentem vitam sine dolore transeamus, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE JEJUNIO, DOMINICA V JEJUNIORUM.



Venit tempus, fratres, ut per jejunium pœnitentiæ fructus decerpamus. Nam ad fructuum collectionem opportuna est æstas et autumnus; ad sementem autem hiems et vernum tempus; ad jejunium vero et orationem omne tempus commodum est. *Auferetur enim ab illis sponsus, et tunc jejunabunt* (*Matth* 9. 15). Si ergo cæteris diebus hoc opus nos effugit; sed ecce nunc tempus acceptabile, ut operemur hunc agrum. Agrum voco jejunium, quia nos omnes capit ad laborem et ad sementem: non mulierem rejicit, non senem, non juvenem, non puerulos: omnibus januas aperit, omnes excipit, ut omnes servet, velut Ninivitas. Bonum est jejunii semen, quia peccata nostra ut spinas evellit, et justitiam ut florem erigit, et illa germinat: bonus est jejunii labor, quia animæ levius reddit onus peccatorum, et pondus præceptorum Christi levius efficit. *Tollite jugum meum super vos: nam jugum meum suave est, et onus meum leve* (*Matth.* 11. 29. 30). Jugum est fides omnibus imposita; onus præceptorum opera humeris animæ gestata in operando, in cælis manifestata. Per jejunium legislator Moyses quadraginta diebus et noctibus jejunus manens, vidit Deum ad faciem sibi loquentem, nubem adumbrantem, et Deum sibi per eam utilia dicentem; columnam ignis splendentem, et noctu castra Israelis ducentem; portas cæli apertas, angelicum panem in terram descendentem, hominem manna Dei in cibum habentem; petram virga scissam et aquas proferentem; mare novum alimentum gignens, coturnicem populos alentem. Multa alia signa vidit Moyses, eo quod jejunium observaret. Jejunium mortis eversio est. Dixit Servator: *Hoc genus dæmoniorum in nullo egreditur, nisi in oratione et jejunio* (*Matth.* 17. 20). Dæmonibus deterius nihil: dæmon est terminus difficile transferendus: dæmon est omnium malorum et vulnerum gravissimum: in foro risus, in domibus humiliatio, in ecclesiis eversio, carnium consumptio, animæ infirmitas, quotidianus dolor, mentis obex, unum operum impedimentum. Multa est dæmonis molestia. Sed hæc omnia superant jejunium et oratio. Orans et precans David dæmona Saülis regis expulit: *Nam abscessit Spiritus Dei a Saüle, et suffocabatur spiritu dæmonii maligni* (1. *Reg.* 16. 14): et psallente Davide, respiravit rex. Quod autem rex David jejunaret, audi illum scribentem in Psalmis: *Genua mea infirmata sunt a jejunio, et caro mea immutata est propter oleum* (*Psal.* 108. 24) Si jejunasset Adam a ligno, paradisum non perdidisset: nisi manducasset Eva a serpente decepta, non induxisset mortem in mundum: si ad jejunium se dedisset Esaü, non primogenituram perdidisset: ob unam comestionem gloriam amisit, et servus factus est fratris sui. Vis discere vim jejunii? curre ad Ninivitas, qui illo bono opere communi usi sunt. Cum vellet enim Deus ob illorum peccata Niniven destruere, mittit Jonam prophetam et dixit illis: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4). Erat hæc Dei clementia, quod ea quæ facturus erat, quasi tuba caneret, et iis qui peccato obnoxii erant, mortem prædicit, non ut ex urbe fugerent, sed ut pœnitentiam in urbe agerent, utque excitarentur studiosioresque essent hoc audito verbo. Non dixit, Jejunate, et servabo vos: non significavit, Pœnitentiam agite, et misericordiam consequemini; sed occultavit clementiam, et severitatem prædicavit; ne quis diceret: Coegit illos ut jejunarent, pœnitentiam agerent, et Deum colerent. Quod autem fit ex necessitate, non acceptum est: *Non ex tristitia aut ex necessitate; hilarem enim datorem diligit Deus* (1. *Cor.* 9. 7). *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*. Brevis comminatio: tempus statutum sine judicii forma mox adventurum. Quid facturus venis? ex quo sinu nos jubes exsilire? an exercitum validum hæc dicenti opponam? quis est qui respondeat Deo? sine mendacio est is qui loquitur. Sed si Deus est qui minatur, dicunt illi in semetipsis, Quem fugiendi modum inveniemus? quomodo bellum agemus? quis pro animabus nostris pugnabit? quis Deum placabit ut iram deponat? quem mittemus ad Deum oratorem, qui pacem nobis conciliet? Nos omnes peccatores sumus; inimici cum simus Dei, non exaudiemur. Quid faciemus, quo fugiemus a facie Domini? Venite, curramus ad jejunium, o viri Ninivitæ, dicit rex, et cinerem sternamus: oves et boves ne pascant, nec bibant: et videamus num Deus miserebitur nostri. Hæc cogitantes Ninivitæ, ac jejunio ut acutissimo telo utentes, parati ad orationem, quasi ad thymiama boni odoris, lacrymas pœnitentiæ fluviorum instar fundentes, et revertentes singuli a via sua mala, Deum placarunt et ad pacem deduxerunt. Tres dies jejunii ascenderunt in cælum, ad Dominum accesserunt, et salutem impetrarunt. Omnibus vitam concessit, hominibus et jumentis: pœnitentia et jejunium resplenduerunt. Vide ne despicias hanc possessionem, sed accede, vigila, fac in illa fructum pietatis. Precemur ergo una omnes, ut et nos liberemur ab instante ira, et assequamur regnum cælorum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE JEJUNIO.

Propitiationis tempus est, ne opportunitatem negligamus: tempus nos revocandi a peccatis, ne gratiam rejiciamus; sed jejunemus a cibis, et primo a peccatis: primum namque bonum est liberatio a malis. Malitia autem est virtuti opposita; invidia nempe, furtum, cædes, bellum, et quæcumque alia mala dicuntur et sunt. Qui vero in malis versatur, supplicium habet ipsum malum: ante gehennam enim cruciatus est ipsa præsens nequitia. Neque enim medici sectio malum est; sed ob præviam malitiam infertur supplicium. Primum malum est in nequitia vivere. Impius alienus est a Deo: etiamsi non injiciatur in gehennam, bonis privatur. Qui non temperans est, concupiscentiis labefactatur; invidus ex hoc morbo tabescit; fur veretur et timet; homicida non fidit vitæ suæ. Primum malum est malum esse. Etsi non secet medicus, infirmus ægrotat: licet non puniat Deus (patiens enim est), qui peccat ægrotat: *Nam qui facit peccatum*, inquit, *servus est peccati* (*Joan.* 8. 34). Itaque ante peccatum servus est peccator, et jam supplicium habet. Bonum est jejunii frenum iis qui diligunt utilitatem jejunii. Ne respicias laborem solum, sed etiam fructum. Nisi enim utilitatem prospiceret, non sereret is qui serit, ne videretur semina dissipare: spem intuens, ea quæ habet serit, ut ea quæ non habet metat. Dolens caro jejunat, sed anima spe bonorum lætatur.

[803] *Περὶ νηστείας· Κυριακῇ ε' τῶν νηστειῶν.*

Ἥκει καιρὸς, ἀδελφοὶ, πρὸς τὸ διὰ νηστείας ἡμᾶς δρέψασθαι τοὺς τῆς μετανοίας καρπούς. Καὶ γὰρ πρὸς τὴν τῶν καρπῶν συλλογὴν ἐπιτήδειον τὸ θέρος καὶ τὸ μετόπωρον· πρὸς δὲ τὸν σπόρον χειμὼν καὶ τὸ ἔαρ· πρὸς δὲ νηστείαν καὶ προσευχὴν πᾶς καιρὸς ἐπιτήδειος. *Ἀρθήσεται γὰρ ἀπ' αὐτῶν ὁ νυμφίος, καὶ τότε νηστεύσουσιν.* Εἰ οὖν πρὸς ταῖς λοιπαῖς ἡμέραις τοῦτο τὸ ἔργον παρέφυγεν ἡμᾶς, ἀλλ' ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος ἐργάσασθαι ἡμᾶς τὸ χωρίον. Χωρίον δὲ λέγω τὴν νηστείαν, ἐπειδὴ χωρεῖ πάντας ἡμᾶς πρὸς τὸν κάματον καὶ τὸν σπόρον· οὐ γυναῖκα ἀπωθεῖται, ἀλλ' οὐδὲ γέροντα, οὐ νεώτερον, οὐ παιδάρια μικρά· πᾶσιν ἀνοίγει τὰς θύρας, καὶ πάντας εἰσδέχεται, ἵνα πάντας σώσῃ, ὡς τοὺς Νινευΐτας. Καλὸς τῆς νηστείας ὁ σπόρος, ὅτι καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ὡς ἀκάνθας ἀνασπᾷ, καὶ τὴν δικαιοσύνην ὡς ἄνθος ἀνιστᾷ καὶ βλαστάνει· καλὸς τῆς νηστείας ὁ κάματος, ὅτι κουφίζει τὴν ψυχὴν ἀπὸ βάρους τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ φορτίον ἐλαφρὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ χαρίζεται. *Ἄρατε γὰρ τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς· ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστός ἐστι, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν.* Ζυγὸς ἡ πίστις ἐστὶ πᾶσιν ἐπικειμένη· φορτίον, τῶν ἐντολῶν τὰ ποιήματα, ὤμοις ψυχῆς βασταζόμενα ἐν ἔργοις, ἐν οὐρανοῖς φανερούμενα. Διὰ νηστείας ὁ νομοθέτης Μωϋσῆς ἐγένετο ἔνδοξος· νυχθήμερα τεσσαράκοντα ἄσιτος διαμείνας, εἶδε Θεὸν εἰς πρόσωπον αὐτοῦ ὁμιλοῦντα, νεφέλην ἐπισκιάζουσαν, καὶ δι' αὐτῆς τὸν Θεὸν λαλοῦντα αὐτῷ τὰ συμφέροντα, στῦλον πυρὸς λάμποντα ἐν νυκτὶ καθοδηγοῦν παρεμβολῆς Ἰσραὴλ, οὐρανοῦ πύλας ἀνοιγομένας, ἀγγελικὸν ἐπὶ γῆς καταβαίνοντα ἄρτον, μάννα Θεοῦ μεταλαμβάνοντα ἄνθρωπον, πέτραν σχιζομένην ἐν ῥάβδῳ, καὶ προφέρουσαν ὕδατα, θάλασσαν γεννῶσαν ξένον βρῶμα, ὀρτυγομήτραν, καὶ τρέφουσαν τὸν λαόν. Πολλὰ καὶ ἕτερα σημεῖα εἶδε Μωϋσῆς διὰ τὸ προσέχειν νηστείᾳ. Ἀνατροπὴ θανάτου ἡ νηστεία. Εἶπεν ὁ Σωτήρ· *Τοῦτο τὸ γένος τῶν δαιμόνων ἐν οὐδενὶ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ.* Καὶ τῶν δαιμόνων χειρότερον οὐδέν· ἀσυμπάθετον ὄρος ὁ δαίμων· ὁ δαίμων ἁπάντων κακῶν χαλεπώτερον τραῦμα, ἐν ἀγοραῖς κατάγελως, ἐν οἴκοις ταπείνωσις, ἐν ἐκκλησίαις διατροπὴ, σαρκῶν κατάβρωμα, ψυχῆς ἀσθένεια, καθημερινὴ ὀδύνη, νοὸς ἐμπόδιον, ἔργων ἐν κώλυμα. Πολλὴ ἡ τοῦ δαίμονος ἐπήρεια. Ἀλλὰ τούτων πάντων περιγίνεται ἡ νηστεία καὶ ἡ προσευχή. Εὐχόμενος καὶ ψάλλων ὁ Δαυῒδ, τὸν δαίμονα Σαοὺλ τοῦ βασιλέως ἀπήλασεν· *Ἀπέστη γὰρ Πνεῦμα Θεοῦ ἀπὸ Σαοὺλ, καὶ ἐπνίγετο πνεύματι δαιμονίου πονηροῦ·* καὶ ψάλλοντος τοῦ Δαυῒδ, ἀνέψυξεν ὁ βασιλεύς. Ὅτι δὲ ἐνήστευσεν ὁ βασιλεὺς Δαυῒδ, ἄκουε αὐτοῦ γράφοντος ἐν τοῖς Ψαλμοῖς· *Τὰ γόνατά μου ἠσθένησαν ἀπὸ νηστείας, καὶ ἡ σάρξ μου ἠλλοιώθη δι' ἔλαιον.* Εἰ ἐνήστευσεν ὁ Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐκ ἂν τὸν παράδεισον ἀπώλεσεν· εἰ μὴ ἔφαγεν ἡ Εὔα ἀπατηθεῖσα ὑπὸ τοῦ ὄφεως, οὐκ ἂν θάνατον τῷ κόσμῳ ἐπήγαγεν· εἰ πρὸς νηστείαν ἔκλινεν Ἡσαῦ, οὐκ ἂν τὰ πρωτοτόκια ἀπώλεσε, διὰ μίαν βρῶσιν δόξαν ἀπώλεσε, καὶ δοῦλος ἐγένετο τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Θέλεις ἰδεῖν τῆς νηστείας τὴν ἰσχύν; δράμε πρὸς Νινευΐτας τοὺς χρηματισαμένους αὐτῇ εἰς κοινὸν κατόρθωμα. Ὅτε γὰρ ἠβουλήθη ὁ Θεὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν καταστρέψαι τὴν Νινευΐν, πέμπει Ἰωνᾶν τὸν προφήτην, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται.* Καὶ φιλανθρωπίᾳ Θεοῦ ὃ μέλλει ποιεῖν σαλπίζει, καὶ τοῖς χρεώσταις τούτου προλέγει τὸν θάνατον, οὐχ ἵνα φύγωσιν ἐκ τῆς πόλεως, ἀλλ' ἵνα μετανοήσωσιν ἐν τῇ πόλει, ἵνα διεγερθῶσι καὶ σπουδαιότεροι γένωνται πρὸς τὸν λόγον. Οὐκ εἶπε· Νηστεύσατε, καὶ σώζω ὑμᾶς· οὐκ ἐδήλωσε· Μετανοήσατε, καὶ ἐλεηθήσεσθε· ἀλλ' ἔκρυψε τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ ἐκήρυξε τὴν ἀποτομίαν, ἵνα μή τις εἴπῃ· Ἠνάγκασεν αὐτοὺς νηστεῦσαι ἢ μετανοῆσαι, καὶ Θεὸν σέβειν. Καὶ τὸ [804] ἐξ ἀνάγκης οὐκ ἔστιν εὐαπόδεκτον· *Οὐ γὰρ ἐκ λύπης, οὐδ' ἐξ ἀνάγκης· ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται.* Σύντομος ἡ ἀπειλὴ, ἄδικος προθεσμία κατὰ πόδας. Τί ἤκεις ποιῆσαι; ἐκ ποίων κόλπων πηδῆσαι; στρατόπεδον ἰσχυρὸν ἀντιστήσω καὶ λέγοντι; τίς πρὸς Θεὸν ὁ ἀνταποκρινόμενος; ἀψευδὴς ὁ λαλῶν. Ἀλλ' εἰ Θεὸς ὁ ἀπειλῶν, λέγουσιν ἐν ἑαυτοῖς· Τίνα φυγὴν τοῦ κακοῦ εὑρήσομεν; ἐν ποίῳ παραταξόμεθα πολέμῳ; τίς πρόμαχος γενήσεται ἡμετέρων ψυχῶν; τίς δυσωπήσει τὸν Θεὸν κατὰ πάντων παῦσαι τὴν ὀργήν; ποῖον παρακλήτορα πέμψομεν πρὸς τὸν Θεὸν καταλλάξαι εἰς εἰρήνην; Ἡμεῖς πάντες ἁμαρτωλοὶ τυγχάνομεν· ἐχθροὶ ὄντες τοῦ Θεοῦ οὐκ εἰσακουόμεθα. Τί ποιῶμεν; ποῦ φύγωμεν ἀπὸ προσώπου Κυρίου· Δεῦτε, δράμωμεν πρὸς νηστείαν, ὦ ἄνδρες Νινευῖται, λέγει ὁ βασιλεὺς, καὶ σποδὸν ὑποστρωσώμεθα, καὶ τὰ πρόβατα καὶ οἱ βόες μὴ νεμέσθωσαν, μηδὲ πινέτωσαν· καὶ ἴδωμεν, εἰ ἐλεήσει ἡμᾶς ὁ Θεός. Ταῦτα λογισάμενοι οἱ Νινευῖται, καὶ ποιήσαντες νηστείαν, ὡς ὀξύτατον βέλος, καὶ προσευχὴν ἑτοιμάσαντες, ὡς θυμίαμα εὐῶδες, δάκρυα μετανοίας, ὡς ποταμοὺς ὑδάτων καταγαγόντες, καὶ ὑποστρέψαντες ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτῶν τῆς πονηρᾶς, ἐδυσώπησαν τὸν Θεὸν εἰς εἰρήνην καταλλάξαι. Αἱ τρεῖς ἡμέραι τῆς νηστείας ἀνῆλθον εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἤγγισαν τῷ Δεσπότῃ, ἔλαβον παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν. Ἐχαρίσατο πᾶσι ζωὴν, ἀνθρώποις καὶ κτήνεσιν. Ἡ μετάνοια ἔλαμψε, καὶ ἡ νηστεία. Ὅρα μὴ καταφρονῇς τοῦ κτίσματος, ἀλλὰ πρόσελθε, γρηγόρησον, καὶ ποίησον εἰς αὐτὸν καρπὸν εὐσεβείας. Εὐξώμεθα οὖν ὁμοθυμαδὸν πάντες, ἵνα καὶ ἡμεῖς λυτρωθῶμεν τῆς ἐπικειμένης ὀργῆς, καὶ ἐπιτύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ νηστείας.

Πλασμῶν ὁ καιρὸς, καὶ μὴ παρίδωμεν τὸ εὔκαιρον· ἀνακλήσεως ἁμαρτημάτων ὁ καιρὸς, καὶ μὴ προησώμεθα τὴν χάριν, ἀλλὰ νηστεύσωμεν ἀπὸ βρωμάτων, καὶ πρότερον ἀπὸ ἁμαρτημάτων· πρῶτον γὰρ ἀγαθὸν ἀπαλλαγὴ κακῶν. Κακία δὲ ἐστι τὸ ἀντικείμενον τῇ ἀρετῇ, φθόνος καὶ κλοπὴ, καὶ φόνος καὶ πόλεμος, καὶ ὅσα κακὰ λέγεται καὶ ἔστιν. Ὁ δὲ ὢν ἐν κακοῖς, τιμωρίαν ἔχει τὴν κακίαν· καὶ γὰρ πρὸ γεέννης κόλασις ἡ παρουσία τῆς κακίας. Οὐδὲ γὰρ ἰατροῦ τμῆσις κακή· ἀλλὰ διὰ τὴν προηγησαμένην κακίαν ἐπιφέρεται ἡ κόλασις. Πρῶτον κακὸν τὸ ἐν κακίᾳ ἐξετάζεσθαι. Ὁ ἀσεβὴς ἀλλότριος Θεοῦ ἐστι· κἂν μὴ βληθῇ εἰς γέενναν, τῶν ἀγαθῶν ἀπεστέρηται. Ὁ μὴ σωφρονῶν λυμαίνεται ταῖς ἐπιθυμίαις, ὁ φθονῶν τήκεται τῷ πάθει, ὁ κλέπτων αἰδεῖται καὶ φοβεῖται, ὁ φονεύων οὐ πιστεύει αὐτοῦ τῇ ζωῇ. Πρῶτον κακὸν τὸ κακὸν εἶναι. Κἂν μὴ τέμῃ ὁ ἰατρὸς, νοσεῖ ὁ νοσῶν· κἂν μὴ τιμωρήσηται ὁ Θεὸς (μακροθυμεῖ γάρ), ἐν νόσῳ ἐστὶν ὁ ἁμαρτάνων· *Ὁ ποιῶν γὰρ, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας.* Οὐκοῦν πρὸ τῆς ἁμαρτίας δεδούλωται ὁ ἁμαρτάνων, καὶ ἤδη ἔχει τὴν τιμωρίαν. Καλὸς ὁ τῆς νηστείας χαλινὸς τοῖς ἀγαπῶσι τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας ὠφέλειαν. Μὴ πρόσεχε μόνῳ τῷ ἐπιπόνῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ καρπῷ. Εἰ γὰρ μὴ τῇ χρείᾳ προσεῖχέ τις, οὐκ ἂν ἔσπειρεν ὁ σπείρων, ἵνα μὴ δοκῇ σκορπίζειν τὰ ἀποκείμενα· ἀποβλέπων εἰς ἐλπίδα, σπείρει ἃ εἶχεν, ἵνα θερίσῃ ἃ οὐκ εἶχεν. Ἀλγεῖ ἡ σὰρξ ἐν νηστείαις, ἀλλ' εὐφραίνεται ἡ ψυχὴ τῇ ἐλπίδι τῶν ἀγαθῶν. Τί κρεῖττον ἐν ἡμῖν, ψυχὴ ἢ σῶμα; ἥτις κἂν τὸ μὴ ἀλγεῖν ἔλαβε, τρέφεται δὲ τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν μετὰ κρείττονος τῆς περιουσίας. Δεῖ ἡμᾶς εἶναι ἐν νηστείᾳ, ἥτις τοῦ σώματος οὐκ ἔστι φθορὰ, ἀλλ' ἴασις καὶ θεραπεία. Οἱ νηστεύοντες, καὶ ῥευμάτων σωματικῶν ἀπαλλάττονται· οἱ ἀσκοῦντες τήκουσι τὸ περιττὸν τῶν σαρκῶν, καὶ τρέφουσι τὸ ἐλλεῖπον τῆς ψυχῆς. Ἀεὶ ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος [805] κήδεται· τρέφει δὲ ἑαυτῇ καὶ ἑαυτῇ φροντίζει. Ἡ ψυχὴ τῷ σώματι εὐτρεπίζει τρόπον

καὶ ἑαυτῇ εὐτρεπίζει λόγον. Εἰ γὰρ σώματος ἐπιμελεῖται πολλῷ μᾶλλον πρέπει αὐτῇ ἑαυτῆς κήδεσθαι. Ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ τάξις, τὸ ψυχὴν κρατεῖν σώματος· οἱ τιθέμενοι τὸ σῶμα πρὸ τῆς ψυχῆς, ἀνατρέπουσι τὴν ὀρθὴν τάξιν. Οὐκ αὐτὴ σώματι δουλεύει, ἀλλ' ἡ ἐγένετο μὲν ἐξ ἀρχῆς ὀρθὴ, καὶ ἀεὶ τῇ ψυχῇ ἦν τὸ σῶμα ὑποτασσόμενον. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο πείθει σε, κἂν γοῦν τὸ τῆς ἑορτῆς, ἃς ἑορτάζει ἡ ψυχὴ κατὰ τοῦ σώματος, τοῦτο πληροφορείτω σοι, ὅτι καὶ αὐτὴ φρονεῖ κατὰ τοῦ σώματος. Σῶμα σώζεται, ὅταν κρατῇ τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς, καὶ αὐτὴ ἀπόλλυται. Μὴ νομίσωμεν μικρὸν κέρδος εἶναι νηστείαν. Ἑνὸς ξύλου εἰ ἀπέσχετο Ἀδὰμ, καὶ ἀπὸ ἑνὸς ἐνήστευσε, τεθνήκει ἂν ὁ θάνατος· μᾶλλον δὲ οὐ τεθνήκει ὁ μὴ ὤν. Ὁρᾷς εἰ τούτῳ ἐχρήσατο τῷ φαρμάκῳ ὁ Ἀδὰμ, οὐκ ἂν γέγονε τὸ γένος ἡμῶν θνητόν; Ὅσης χάριτος γέγονε χρεία, ἵνα ἀναλυθῇ ὃ ἐφεῦρεν ὁ Ἀδὰμ δι' ἀκρασίαν; Ὅταν ἴδῃς ὅτι κακὸν εἰργάσατο τὸ ἐναντίον, τουτέστι, τὸ μὴ ἀποσχέσθαι ἑνὸς ξύλου τὸν Ἀδὰμ, ἐπίγνωθι ὅσον ἀγαθὸν ἡ νηστεία καὶ ἡ ἀποχὴ ὧν ἔξεστιν. Ὁ μὲν γὰρ Ἀδὰμ, οὗ οὐκ ἐξῆν ἁψάμενος, ἀπώλεσε τὸ γένος· ἡ δὲ νηστεία καὶ ὧν ἔξεστιν ἀποστήσασα, ἀνακαλεῖται τὸ παράπτωμα. Εἰ δὲ καὶ Ἡσαῦ ἐνήστευσεν, οὐκ ἐπίπρασκε τὰ πρωτοτόκια· ἀλλὰ ἐδωδῆς ἥττων γενόμενος, τὸ ἀπὸ φύσεως πλεονέκτημα ἀντὶ φακῶν πέπρακε. Τοῖς πεπαιδευμένοις Γραφὰς ταῦτα ἐπιτρέπω. Τί κατήνεγκε τοῖς Ἰουδαίοις ἀπὸ τοῦ ὄρους Μωϋσῆς; νόμον καὶ νηστείαν γενομένην ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας. Ἀλλὰ πρὶν ἢ κατηνέχθη ὁ νόμος ὤφθη ὁ λαὸς ἀσεβήσας. Ἡ πρώτη ἐντολὴ, *Κύριος ὁ Θεὸς εἷς ἐστι*· καὶ οἱ μέλλοντες δέχεσθαι τὴν τοιαύτην ἐντολὴν, λέγουσιν, *Οὗτοι οἱ θεοί σου*. Μεγάλη ἀσθένεια· πρὸ γὰρ Θεοῦ ζῶντος μίμημα μόσχου προετιμήθη. Τί οὖν ἐστι τὸ φάρμακον τοῦ τοσούτου κακοῦ; Πάλιν νηστεύει Μωϋσῆς ὁ μὴ ἁμαρτήσας, καὶ συγχωρεῖται τοῖς ἁμαρτήσασι τοῦ παλαιοῦ νόμου ἡ ῥίζα. Ἀπὸ νηστείας ἤρξατο τῆς Καινῆς Διαθήκης τὸ κήρυγμα, ἀπὸ νηστείας εἴληφε τὴν ἀρχήν. Βαπτισθεὶς γὰρ ὁ Σωτὴρ δι' ἡμᾶς, καὶ εἰς ἔρημον ἀπελθὼν, πρότερον ἐνήστευσε, καὶ οὕτω τῶν σημείων ἤρξατο, οὐκ αὐτὸς χρήζων νηστείας, ἡμᾶς δὲ διδάσκων εἰς δύναμιν νηστείας ἔχειν τὴν τροπήν. Εἰ τοίνυν ἡ Παλαιὰ ἀπὸ νηστείας ἄρχεται, καὶ ἡ Καινὴ ἀπὸ ταύτης τίθεται τὸν θεμέλιον, μὴ νομίσωμεν κακὸν εἶναι τὴν νηστείαν. Δυσχεραίνουσί τινες, τὸν ἐπίπονον νόμον ὁρῶντες, καὶ οὐχ ὁρῶσι τὸ ἐκ τοῦ νόμου τούτου προσγινόμενον κέρδος. Οὐχ ὁρᾷς ὅτι καὶ λέοντες ἐν λάκκῳ ἐπείσθησαν νηστεῦσαι, καὶ οὐχ ἥψαντο τοῦ Δανιήλ; Εἰ δὲ λέοντες πειθαρχοῦσι τῷ προστάγματι, καὶ τῆς ἀγριότητος τὴν φύσιν ἐξέλιπον, καὶ εἰσὶν ὡς γνώριμοι, καὶ οὐκ ἐπέρχονται ὡς ἀλλότριοι, σπεύσωμεν ἐπὶ νηστείαν προσταχθέντες. Πάλιν γέγραπται, ὅτε Ἱεροβοὰμ ὁ βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας ἠσεβήκει, μόσχον προσκυνῶν κατὰ κληρονομίαν πατρικὴν, ἐπέστη προφήτης, καὶ τῷ βασιλεῖ καὶ τῷ λαῷ εἶπεν οὐδὲν, εἰδὼς ὅτι ἀπειθεῖς καὶ ὁ ἄρχων καὶ οἱ ἀρχόμενοι· ἐάσας δὲ τοὺς μὴ ἀκούοντας ἀνθρώπους, λέγει πρὸς τὸ θυσιαστήριον, τουτέστι, πρὸς τὸν βωμὸν, ἵνα δείξῃ ὅτι οἱ λίθοι μᾶλλον ἀκούουσιν ἢ οἱ ἄνθρωποι· λέγει, Γεννηθήτω Ἰωσίας, καὶ τὰ ὀστᾶ τῶν θυόντων καύσει ἐπὶ τὸν βωμόν. Οὐκ ἤνεγκε τὴν ἀτιμίαν, καὶ ἠγανάκτησεν ὁ ἐλεγχόμενος· δυνάμει ἥπλωσε τὴν χεῖρα, ἵνα ἀναστρέψῃ τὸν εὐεργέτην τὸν προφήτην· ἥπλωσε μὲν, οὐκ ἐδυνήθη δὲ κάμψαι· ἡ γὰρ ἁμαρτία ἐξήρανεν αὐτοῦ τὴν χεῖρα. Φθέγγεται ὁ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, κρατῆσαι τὸν προφήτην, καὶ ἅμα τῷ βοῆσαι ἰᾶται τὴν χεῖρα ὁ προφήτης· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεύς· ἄνελθε μετ' ἐμὲ εἰς τὸν οἶκον, γεῦσαι ἄρτου καὶ πίε ὕδατος, καὶ οὕτω πορεύσῃ. Ἀποκρίνεται ὁ προφήτης· πρόσταγμα ἔχω Θεοῦ ἐν τοῖς τόποις τούτοις, ἐν οἷς ἀσέβεια πολιτεύεται, μὴ γεύσασθαι ὕδατος καὶ ἄρτου. Ἀναχωρεῖ ὁ προφήτης. Πρόσεχε δὲ τῷ τέλει τοῦ λόγου. Ἄλλος προφήτης ἀκούσας ὅτι προφήτης παραγενόμενος τοιαῦτα εἶπε, διώκει καὶ καταλαμβάνει, καὶ παρακαλεῖ τὸν προφήτην εἰσελθεῖν καὶ γεύσασθαι μετ' αὐτοῦ, καὶ πείθει. Ἔπεισε δὲ εἰπὼν, ὅτι Κἀμοὶ Κύριος εἶπε τοῦτο ποιῆσαι. Εἰσῆλθε καὶ ἔφαγεν. [806] Ἐν δὲ τῷ ἐσθίειν μετέρχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τὸν καλέσαντα προφήτην, καὶ λοιπὸν προφητεύει, οὐ τὰ ἀπὸ καρδίας, ἀλλὰ τὰ ἀπὸ πνεύματος, καί φησι πρὸς ἐκεῖνον τὸν εἰσελθόντα καὶ φαγόντα· Ἐπειδὴ οὐκ ἤκουσας Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ ἔφαγες ὅπου ἐκελεύσθης μὴ φαγεῖν, ἀπέρχῃ ἐντεῦθεν, καὶ ἐσθίει σε λέων. Ὁρᾷς τὸ παριδεῖν προστάγματος νηστείας, ὅσον κακὸν προξενεῖ; Ἀναχωρεῖ ὁ προφήτης, καὶ οὐ προέστη αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα τῆς προφητείας διὰ τὴν παρακοήν. Ἐξῆλθε λέων, οὐχ ἵνα φάγῃ, ἀλλ' ἵνα δείξῃ ὅτι αὐτὸς προστάγματος ἀκούει, καὶ μετέρχεται τὸν μὴ ἀκούσαντα, καὶ ἐφήψατο τοῦ σώματος τοῦ παρακούσαντος ἐπὶ τοσοῦτον, ὡς ἀνελεῖν μόνον· καὶ ἀνεῖλεν ἵνα κολάσῃ τὸν παρακούσαντα. Ἀνελὼν δὲ προσεχρήσατο ὁ λέων τῇ νηστείᾳ ἀντὶ τῆς τρυφῆς τοῦ παρακούσαντος· ἔκειτο γὰρ νεκρὸς ὁ προφήτης, εἱστήκει δὲ ἡ ὄνος αὐτοῦ ζῶσα, οὐχ ὅτι οὐκ ἦν εὐμαρέστερον ὄνον ἀποκτεῖναι ἢ ἄνθρωπον, ἀλλ' ὁ ἄλογος λέων προστάγματι διέκρινε, καὶ τὴν μὴ ἁμαρτήσασαν ὄνον οὐκ ἀπέκτεινεν, οὐδὲ ἥψατο, τὸν δὲ παρακούσαντα, οὐκέτι προφήτην ὅσον εἰς παρακοὴν, ἀπέκτεινε. Καὶ ἦν ἰδεῖν περὶ αὐτοῦ τριπλᾶ θαυμάσια· ἔκειτο ὁ προφήτης μηνύων τὴν παρακοήν· παρεκαθέζετο ὁ λέων, μηνύων τὴν ὑπακοήν· παρειστήκει δὲ ἡ ὄνος, οὔτε τὴν φύσιν τοῦ λέοντος φοβουμένη, οὔτε ἀναχωροῦσα, οὔτε πάσχουσά τι ὑπὸ τοῦ λέοντος, ἵνα φανῇ ὅτι οὐ διὰ τὴν ἔννοιαν τῆς γαστρὸς ὁ λέων ἐπῆλθεν, ὡς ἐπῆλθεν, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ προσχρῆσθαι νηστείαις τὸν κελευσθέντα μὴ γεύσασθαι. Πάλιν ἀνελήφθη Ἠλίας ὡς ἐπ' οὐρανόν. Τί δὴ τὸ σημεῖον τῆς ἀναλήψεως, ἢ τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἡ νηστεία; Εἰ Μωϋσῆς νηστεύει, καὶ Ἠλίας ἐπινηστεύει, καὶ ὁ Κύριος ἐπισφραγίζει, καλὴ ἡ μίμησις. Καίτοι οὐκ ἀναπολοῦμεν τὰς ἀναπαύλας τὰς ἐν τῷ μεταξύ· οὐ γὰρ τεσσαράκοντα ἡμέρας νηστεύομεν, ἀλλὰ διαστήματα ἐγκαταλιπόντες ἐν μέσῳ, τὸν μὲν ἀριθμὸν συνάπτομεν, τὴν δὲ νηστείαν οὐ διακρίνομεν. Μεγάλα τὰ πρὸ ἡμῶν, μικρὰ τὰ παρ' ἡμῶν· ἐὰν δὲ καὶ τῶν μικρῶν ἀποτύχωμεν, φανερῶς ἀλλότριοι τῶν νηστευσάντων ἐγενόμεθα. Οὐδεὶς ἡμῶν νηστεύει τεσσαράκοντα ἡμέρας· ἐπὶ γὰρ τεσσαράκοντα διαστήματα ἀναπαυόμεθα, ὥσπερ οἱ ὁδεύοντες, καθ' ἑσπέραν αὐλιζόμενοι, καὶ πάλιν ἀρχόμενοι. Εἰ δὲ ἐκεῖνοι καὶ τὰς τεσσαράκοντα ἐνήστευσαν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μετὰ ἀναπαύσεως τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἐκείνοις ὁδεύομεν, μηδὲ τολμήσωμεν μνημονεῦσαι ὧν τὴν μίμησιν οὐκ ἔχομεν. Νηστεία, ἀγγέλων ἐστὶ κατὰ τὸ δυνατὸν μίμησις, καταφρόνησις τῶν παρόντων, σχολὴ προσευχῆς, τρυφὴ ψυχῆς, χαλινὸς σώματος καὶ πραΰτης ἐπιθυμίας. Καὶ οἴδασιν οἱ νηστεύοντες, ὅτι πραΰνει τὰς ἡδονὰς, καὶ οὐκ ἀγνοοῦσιν οἱ πειρασθέντες· μαλάσσει θυμὸν, συνδάκνει τὴν ὀργὴν, καὶ καταπαύει τὰ φυσικὰ κύματα, ἀνεγείρει τὸν λογισμὸν, καὶ φαιδρὰν ἀπεργάζεται τὴν ψυχὴν, κουφίζει τὴν σάρκα, ἀπελαύνει ἀκρασίας αἰσχρὰς τὰς νυκτερινὰς, ἀπαλλάσσει μέθης, ῥύεται κεφαλαλγίας· φαιδρὰ φέρει καὶ τὰ χρώματα καὶ τὰ βλέμματα. Εὔτακτα ἐν νηστείαις τὰ κινήματα, εὔκολος ἡ γλῶσσα, μὴ διαστρεφομένη ἀπὸ οἴνου, ὀρθὸς ὁ λογισμός· οὐ γὰρ ἐκχέονται αἱ ἐπιθυμίαι. Χορεύει ἐν σωφροσύνῃ, γαλήνην κρατεῖ· ὁ γὰρ ἔξω ἄνθρωπος σχολάζει, καὶ ὧν μὲν πάσχομεν ἐν μέθῃ, οὐ μεμνήμεθα, ὧν δὲ ἀπαλλαττόμεθα ἐν νηστείαις, ἔχομεν τὴν ὑπόμνησιν. Ἡ γὰρ νηστεία καὶ ἑαυτὴν γινώσκει, καὶ τὰ ἀντικείμενα· μέθη δὲ ἑαυτὴν ἀγνοοῦσα, καὶ τὰ ἀπὸ νηστείας ἀγαθὰ ἀγνοεῖ. Τίνος χάριν, εἰπέ μοι, ἀνῃρέθησαν οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς; οὐχ ὅτι ὑπουργοῦντες οἴνου ἐγεύσαντο; Τίς ἦν νόμος τῶν Ναζωραίων; οὐχὶ οἴνου ἀπέχεσθαι, καὶ πάντων τῶν ἀπὸ οἴνου; Οἱ περὶ Δανιὴλ σπέρματα ἤσθιον, καταφρονοῦντες τραπέζης τυραννικῆς τοῦ Ναβουχοδονόσορ. Ἐνήστευσε τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν Δανιὴλ ὁ ἀνὴρ τῶν ἐπιθυμιῶν· ὅτε ἐπιθυμιῶν ἀπέσχετο, ταύτην τὴν ἐσχάτην προσηγορίαν ἐδέξατο. Ἐνήστευσεν οὐ μίαν ἡμέραν Ἰουδαϊκὴν, οὐ πτωχὴν [807], ἀλλὰ τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν, τὴν ἐκκλησιαστικὴν καὶ αὐτὸς προτυπῶν ὁδόν. *Ἄρτον*, ἔφην, *ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγον*·" οἱ δὲ πεινοῦσιν εἰς ἐπιθυμίας πρὸς τὸν καιρόν· *Οἶνος καὶ κρέα οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου*, ὧν νηστεύει ἡ Ἐκκλησία. Ὅρα ἐν τῇ Παλαιᾷ πολιτείαν Χριστιανικήν. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἀσθενοῦσιν οἱ τύποι, ἐν δὲ τοῖς προφήταις ἤδη τῆς ἀληθείας τὰ ἴχνη. Ἡ νηστεία ἀπόφασιν Θεοῦ ἀνεκαλέσατο. Εἶπε γὰρ ὁ Θεὸς, *Καταστρέφεται Νινευΐ*, καὶ οὐ κατεστράφη· προσήνεγκαν γὰρ νηστείαν, καὶ ἐξέφυγεν Ἰωνᾶς, φοβηθεὶς τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας βοήθειαν. Καὶ [γὰρ] κατέπιεν αὐτὸν κῆτος· κατέπιε δὲ νηστεῦον. Ὁ γὰρ καταπιὼν οὐκ ἐχρήσατο τῇ θήρᾳ εἰς βρῶσιν, ἀλλ' ἀπέθετο καὶ ἐτήρησε τὴν παρακαταθήκην τῷ Δεσπό-

Quid melius in nobis est, anima an corpus? quæ anima etiamsi ut non doleat sortita sit, alitur tamen egregie virtutum pulchritudine. Nos oportet versari in jejunio, quod corporis non corruptio est, sed medela et curatio. Qui jejunant a verbis corpus spectantibus abstinent, qui ascesin colunt, carnis superflua tabefaciunt, et quod in anima deficit fovent. Anima corporis semper curam habet, ipsum sibi nutrit, et sui sollicita est. Anima corporis modum dirigit, et sibi ipsi verbum parat. Nam si corpus curat, multo magis par est ut de se sollicita sit. Hic a Deo statutus ordo est, ut anima corpori imperet: qui corpus ponunt ante animam, invertunt rectum ordinem. Non ipsa corpori servit; sed ab initio recta fuit, et semper corpus animæ subditum fuit. Si hoc non tibi persuadet, saltem solemnitates, quas anima contra corpus celebrat, hac de re te certiorem faciant, ipsam nempe sentire contra corpus. Corpus servatur cum animæ imperat, illa vero perit. Ne putemus parvum esse lucrum jejunium. Si a ligno uno abstinuisset Adam, et jejunasset, mors mortua esset, imo non mortua fuisset quæ non exstitisset. Viden' quod si hoc usus pharmaco fuisset Adam, genus nostrum mortale factum non fuisset? Quanta opus fuit gratia ut solveretur quod induxit Adam per intemperantiam? Cum videas quantum malum fecerit contrarium, nempe quod Adam ab uno ligno non abstineret, agnosce quantum bonum sit jejunium et abstinentia a licitis. Adam enim, tangens id quod non licebat, totum genus perdidit; jejunium vero a licitis etiam abstinens, delictum expiat. Si Esaü quoque jejunasset, primogenita non vendidisset; sed ab escæ cupidine superatus, naturæ prærogativam pro lentibus vendidit. Hæc remitto iis qui Scripturas didicerunt. Quid detulit Judæis ex monte Moyses? legem et jejunium quadraginta dierum. Sed priusquam lex deferretur, populus impie egisse deprehensus est. Primum præceptum est, *Dominus Deus unus est*: et qui hoc præceptum excepturi sunt, dicunt, *Hi sunt dii tui*. Magna infirmitas: imago vituli Deo viventi anteposita est. Quodnam ergo est tanti mali remedium? Rursum jejunat Moyses, qui non peccaverat, et conceditur peccantibus veteris legis radix. A jejunio incepit Novi Testamenti prædicatio, a jejunio exordium habuit. Baptizatus enim pro nobis Servator, et in desertum profectus, primo jejunavit, et hinc signa edere cœpit: non quod ille jejunio egeret, sed ut nos doceret, ad vim jejunii recurrendum esse. Si itaque vetus Lex a jejunio incipit, et nova idem fundamentum ponit, ne putemus malum esse jejunium. Ægre ferunt quidam duram legem, nec vident quantum ex hac lege lucrum. Non vides leones etiam in lacu jejunare didicisse, nec Danielem tetigisse? Si leones jussui parent, et feritatis naturam deponunt, et ac si noti essent, non invadunt ut alieni, ad jejunium nos jussi festinemus. Rursus scriptum est: cum Jeroboam rex Judæ impie egit, vitulum adorans ex paterna hereditate, adstitit propheta, et nihil vel regi vel populo dixit, gnarus inobsequentes esse et principem et subditos; sed missis hominibus nihil audientibus, dixit altari, sive aræ, ut ostenderet lapides magis audire, quam homines, dicit inquam: Veniet Josias, et ossa sacrificantium comburet super hanc aram (3. *Reg*. 13. 2. *sqq*.). Non tulit infamiam, et indignatus est is qui redarguebatur: cum potestate manum extendit, ut everteret beneficum prophetam: extendit quidem, sed non potuit reducere: peccatum enim manum ejus arefecit. Jubet is qui manum extenderat apprehendi prophetam; et dum clamat, manum sanat propheta: dicitque illi rex: Ascende in domum mecum, comede panem et bibe aquam, et sic abibis. Respondet propheta: Præceptum mihi est a Deo, ut ne in his locis, ubi impietas obtinet, aquam vel panem degustem. Recedit propheta. Observa finem. Alius propheta ut audivit, alium advenisse prophetam et talia dixisse, illum sequitur et attingit, rogatque ut ingrediatur et secum comedat; et ille morem gerit. Suasit autem illi dicens: Mihi quoque Dominus dixit ut hoc facerem. Ingressus est et comedit. Dum autem comederent, incidit Spiritus sanctus in prophetam illum qui invitaverat, et deinceps ille prophetat, non ex corde et animo suo, sed ex spiritu; et dixit ei qui ingressus comederat: Quia non audisti Dominum Deum tuum, et comedisti ubi jussus eras non comedere, hinc abibis, et devorabit te leo. Viden' quantum malum afferat neglectus præcepti jejunandi? Recedit propheta, nec profuit illi dignitas prophetiæ ob inobedientiam. Egressus est leo, non ut comederet, sed ut ostenderet se jussui obedire; et invadit eum qui non obedierat, et corpus aggreditur, ita ut occideret tantum; occiditque, ut inobsequentem puniret. Postquam occiderat leo, jejunio usus est, nec cibi delicias attigit ut ille qui non obedierat: jacebat mortuus propheta, stabat asina ejus vivens; non quod facilius esset occidere asinam, quam hominem; sed irrationabilis leo jussus discretione usus est, et non peccantem asinam non occidit neque tetigit; eum vero qui non obedierat, non ultra prophetam, utpote qui non obedisset, occidit. Et videre erat circa illum tria miracula: jacebat propheta inobedientiam indicans: assidebat leo, obedientiam significans: adstabat asina, leonis naturam non metuens neque recedens, nihil lædente leone; ut appareret non ex ventris appetitu leonem irruisse, sed quod jejunium non servasset is, qui jussus erat nihil gustare. Rursus assumptus est Elias quasi in cœlum. Quod autem fuit signum assumptionis, nisi quadraginta dierum jejunium? Si Moyses jejunat, et Elias similiter, et Dominus jejunium obsignat, bona est imitatio. Quamvis non perdamus spatia interposita jejunio vacua: non enim quadraginta diebus jejunamus, sed spatia in medio relinquimus; numerum quidem jungimus, jejunium vero non stricte observamus. Magna sunt illa prisca, exigua nostra sunt: si vero ne illa parva quidem assequamur, plane alieni sumus jejunantibus. Nemo nostrum jejunat quadraginta diebus: nam per quadraginta interstitia quiescimus, sicut inter agentes, vespere diversantur, et rursus incipiunt. Si vero illi quadraginta diebus jejunarunt, nos autem nec cum interstitiis eamdem viam tenemus, ne nominare quidem audeamus eos quos nullo modo imitamur. Jejunium est angelorum imitatio, quatenus imitari possumus, despectus præsentium, orationis schola, deliciæ animæ, frenum corporis, concupiscentiæ mitigatio. Norunt jejunantes, jejunium mitigare voluptates, nec ignorant experti: emollit animum, comprimit iram, sedat naturales procellas, excitat mentem, lætam reddit animam, carnem reddit leviorem, pellit nocturnam turpem intemperantiam, ab ebrietate liberat, et a dolore capitis; lætum reddit et colorem et aspectum. Moderati sunt in jejunio motus, facilis lingua, non vitiata a vino, recta cogitatio: non enim effunduntur cupiditates. Choreas agit in temperantia, serenitatem obtinet: nam externus homo vacat, et eorum quæ in ebrietate patimur non recordamur, eorum vero a quibus in jejuniis liberamur memoriam retinemus. Jejunium enim et se ipsum novit, et opposita sibi: ebrietas vero et se et bona jejunii ignorat. Cur, quæso, interfecti sunt filii Aaronis sacerdotes, nisi quod ministrantes vinum biberent? Quæ erat lex Nazaræorum? nonne ut a vino abstinerent et ab omnibus vinum sequentibus? Daniel et socii legumina comedebant, mensam tyrannicam Nabuchodonosoris despicientes. Tribus hebdomadis jejunavit Daniel vir desideriorum: cum a desideriis abstineret, hanc ultimam appellationem accepit. Jejunavit non uno die Judaico parvo, sed per tres hebdomades dierum, ecclesiasticum ritum præfigurans. *Panem*, inquit, *desideriorum non comedi* (*Dan*. 10. 3): illi vero esuriunt in desideriis ad tempus: *vinum et carnes non intrarunt in os meum*, a quibus jejunat Ecclesia. Vide in veteri lege vitam Christianam. In infirmis namque figuræ erant, in prophetis autem veritatis vestigia. Jejunium sententiam Dei revocavit. Dixit enim Deus, *Subvertetur Ninive* (*Jon*. 3. 4), et non subversa est: jejunium

enim obtulerunt; et effugit Jonas jejunii opem metuens. Nam illum cete devoravit: devoravit autem jejunans. Cum devorasset enim, præda illa usum non est ad escam, sed condidit et servavit depositum Domino; eumque qui per se nolebat exire, duxit quo jussum erat. Audivit Ninive urbs magna prophetam unum nudum, qui exierat ex ceto, nec colorem hominis servarat ob metum: unus propheta isthuc ingressus est, et signum, quod fecit, tempus ostendit. Sed dixit, *Urbs subvertetur*: jam prius illos a fide avertere debebat. Illi vero unum prophetam audierunt, et prædicarunt pharmacum quod subversionem impediret, jejunium. Jonas contendebat, non ut subverteretur Ninive, sed ut probaretur comparando cum Israele, gentes prompte vel unum prophetam audire, Israelem vero tot prophetis non obsequi. Oblatum est jejunium, quod Dei sententiam solveret. Erat vero jejunium non simplex; sed abstinentia a cibis, et abstinentia a peccatis: qui enim propter peccatum jejunat, et in peccatis volutatur, quid facit? ut si quis a luto ablutus, se rursus in lutum volutet. Ab ipso peccato oportet primum abstinere. Quid juvat enim aliis diebus peccatum declarasse, ut rursus ipsum excogitemus, post exempla priora? annon infirmatur anima ob plagas priores? nonne a precantibus rationes repetuntur, quia peccavimus? Si de præteritis pœnitentiam agimus, secunda cur aggregamus? Scriptum est rursus, ipsos abstinuisse a cibis, abstinuerunt etiam a peccatis. Audivit Deus: potest jejunium exorare Dominum. Jonas ægre tulit quod propheta auditurus esset: Deus vero mutata sententia, non segnis fuit ad salutem dandam. Neque enim poterat mentiri Deus, sed verax est qui dixit: *Si repente dixero contra gentem et regnum, me eversurum et eradicaturum, et pœnitentiam agant de malitia, pœnitentiam agam et ego de iis quæ pronuntiavi* (*Jer.* 18. 7. 8). Non mentitus est Deus cum sententiam revocavit: neque enim miserat prophetam ut destrueretur Ninive; quæ necessitas fuisset id prædicere? sed quia subvertere nolebat, se subversurum minatus est, ut pœnitentiam agentes non subverterentur. Non ita Adam de ligno comedit, ut tunc Deus illum puniret, sed prædixit, Si comedas, morieris; ut non comederet. Non audivit dicentem, comedit, devoratus est. *** Non est accusandum, ubi propositum fuit? Sed non sciebat, inquies, illum comesturum esse? Forte hæreticus est qui hæc dicit et contra Scripturas agit: cui respondebitur: Si novit Servator proditurum esse Judam, cur illum elegit? Fortasse contra hæreticum nos tuebimur opponentes Judam Adamo. An hæc ergo solutio est, aut duplex est nodus? Oportet igitur nos ad defensionem ostendere, cur Judam talem hominem elegerit, et cur sciens Adamum esse peccaturum, in paradiso illum constituerit. Oportet autem magnas quæstiones movere in jejuniis, cum anima vigilat. Sciebat Servator (hinc enim incipiendum) Judam esse proditurum. Quid ergo? dicitis. Benignitatis magnitudinem declarans, quantum in me est, inquit, et discipulus es, apostolis te annumero: si vero te indignum ostendas, mea ingens benignitas elucet, tuaque ingens nequitia. Nam marsupium illi concredidit moderatum, non ignorans quod furaturus esset, sed ex voluntate, cum daret illi ejus potestatem hujus sedandi morbi. Prævidit ergo et prædixit: non modo prævidit, sed etiam sæpius prædixit, *Unus vestrum me tradet*. Cur ergo accusabitur? Ut scelestus per nequitiam suam bonam impleret œconomiam; nec coegit eum is qui elegerat. Si enim coegisset, certe non coegisset ut proditor, sed ut apostolus esset: sed neque apostolum cogit. Quod enim fit ex necessitate, id dicitur non fieri: qui enim temperans est ex necessitate, non est temperans, quia ex necessitate talis est. Non enim ex vinculis virtutes statuuntur, sed ex voluntatis proposito. Cur ergo Adamum reliquit in paradiso? Bonus erat Creator: liberum illum fecerat, et libero hoc præceptum imposuit. Sed sciebat ipsum esse comesturum. At per necessitatem non impedivit, neque voluntatem coegit: Adam peccavit. Propter lignum autem honorandus erat locus, in quo aliquid honorabile erat. Non enim malus creatus est, sed male non obsequutus est præcipienti. Si autem comestio etiam præceptum perdidit, jejunium cum præcepto revocatur, et salutem indit. Teipsum explora, o homo. Quæ enim utilitas lectionum? considera teipsum quis esses ante jejunium, et quis sis jejunans. Nam opera alia postremo fructum afferunt, alia in ipso opere pariunt fructum. Qui descendit in mare piscaturus, non cum descendit prædam obtinet: qui jejunat vero, statim fructum habet. Nonne tranquillitatem habes? nonne liber es a vini tempestatibus? nonne liber es a tempestate et hieme? annon audire desideras carnem esse frenatam, ac neque exsilire neque rubescere? annon tu scis nunc de temperantia sermones movere? nonne gaudes cum audis quempiam jejunasse? Qui jejunatis ne putetis jejunium esse malum: qui enim malum putat jejunium, si jejunet, in malo est. Non sunt inter malos reputandi angeli, qui non egent, ut nos, ciborum deliciis. Non pro dignitate comedimus, sed pro necessitate implemur. Quæcumque mala apud nos fiunt, jejuniis deleantur. Jejunium dico non modo abstinentiam a cibis, sed etiam illam quam sciebat Isaias: Jejuna ut audiaris. Et si dixeris Deo secundum Judaicum verbum: *Jejunavimus, et non vidisti: humiliavimus animas nostras, et nescivisti* (*Isai.* 58. 5): confortare, ne audias. *In jejuniis enim vestris invenitis voluntates vestras*. Si voluntatem Domini impleveris, jejunium fecisti. Non enim negotiatio est jejunium, ut lucremur non comedentes, sed ut quod comesturus eras pro te comedat pauper; et fit tibi duplex bonum, et quod tu jejunes, et quod alius non esuriat. Laboramus jejunantes; nondum crucifixi sumus jejunantes. Cur jejunium? Pro cruce: majora accepimus, minora reddimus. Crucifixus est propter te, et sitit, bibitque acetum cum felle. Ingratus cibus, magnum est jejunium. Nondum fel bibisti, et stas laborans? nondum in cruce suspensus es. Ne ingratus sis erga Jesum: ne fleas quod jejunes, sed fle potius quod non semper jejunes. A quibus privaris dum jejunas? a vino? Non a vino, sed a phlegmate, dolore capitis, laboriosa respiratione. Cogita igitur in quibus verseris, in quiete, mansuetudine, tranquillitate. Bonus in jejuniis color, conspectu mitis est et serenus: vini enim color ignis est inflammatio. Qui non una patitur cum Jesu, Jesum non novit: qui jejunium depellit, non novit crucem. Non tamquam ad malum quodpiam ad jejunium accedamus, ne tibi malum fiat quod malum suspicaris; neque ut turpis servus Deo ministrans inveniaris. Nemo gravatur in festis, nisi qui ignorat vim festorum. Cum festa sunt, tunc magis lætare. Tu vero contrarium potius facis: cum esses angelus, tunc ægre fers. Annon nosti quid interpositum sit? Cum natura nuptias expetit, non contrahis supra naturam. Reverere nuptias: si jejunia honores, diebus jejuniorum angelus esto. Non improbo nuptias, sed præfero jejunium. Quæ comedimus ante jejunium, non manent nobiscum. Cur ergo versamur in iis quæ præsentia non sunt? tota ciborum voluptas est, donec deglutiamus; cum autem gustum transierint, sunt ac si non essent. Jejunium vero non tabescit, non continetur in ventre, nec per ventrem in stercus mutatur: immortalitatem enim conciliat, cum angelis vitam agit; quæ angelorum est, quantum fieri potest, imitatio. In fastidio es quia jejunas? quia alienis felicitatibus non oneraris? quia recta mens est, pura caro? quia floret animus? quia cum gaudio Scripturas audis? quia arcana taces, et non homo, sed prope angelus es? Festum est Domini qui vocavit nos ad nuptias spirituales, qui ingressus est ut videret discumbentes: ne quis cum alienis vestibus ingrediatur. Vestimenta oportet pura, immaculata et sancta ad nuptias afferre; sancta nempe ad sanctas et impollutas nuptias; foris læta, intus splendida. Quietæ sint etiam nuptiæ, et præceptum apostoli singuli pro admonitione habeant, ut concordi animo singuli jejuniis incumbant. Jejuniis

τῃ, καὶ τὸν μὴ θελήσαντα δι' ἑαυτοῦ ἀπελθεῖν, ἀπήγαγεν ὅπου προσετάχθη. Ἤκουσε Νινευῒ ἡ πόλις ἡ μεγάλη ἑνὸς προφήτου γυμνοῦ, ὃς ἦν ἀπὸ κήτους ἐξελθὼν, οὐδὲ χρῶμα ἀνθρώπου σώζων διὰ τὸν φόβον· εἷς προφήτης ἐπάθη ἐκεῖ, καὶ τὸ σημεῖον, ὅπερ πεποίηκεν, ὁ καιρὸς ἐνεδείξατο. Ἀλλὰ καὶ εἶπεν, ὅτι *Καταστρέφεται ἡ πόλις*· προλαβὼν ὤφειλεν αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν τῆς πίστεως. Οἱ δὲ ἤκουσαν ἑνὸς προφήτου, καὶ ἀνεκήρυξαν φάρμακον κωλυτικὸν τὴν νηστείαν τῆς καταστροφῆς. Ὁ Ἰωνᾶς ἐφιλονείκει, οὐχ ἵνα καταστραφῇ ἡ Νινευῒ, ἀλλ' ἵνα ἐλεγχθῇ ἐκ παραθέσεως Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ ἔθνη ἑτοίμως ὑπακούει καὶ ἑνὶ προφήτῃ, Ἰσραὴλ δὲ τοσούτων παρήκουσε. Προσηνέχθη νηστεία, ἵνα ἀναλυθῇ τοῦ Θεοῦ ἡ ἀπόφασις. Ἦν δὲ ἡ νηστεία οὐχ ἁπλῆ, ἀλλ' ἀποχὴ μὲν βρωμάτων, ἀποχὴ δὲ καὶ ἁμαρτημάτων· ὁ γὰρ δι' ἁμαρτίας νηστεύων, καὶ ἐν ἁμαρτίαις κυλιόμενος, τί ἔτι ποιεῖ; ὡς εἴ τις ἀπὸ βορβόρου λουσάμενος, πάλιν τῷ βορβόρῳ ἐγκυλίεται. Αὐτῆς τῆς ἁμαρτίας δεῖ πρῶτον ἀποσχέσθαι. Τί γὰρ ὠφέλησεν ἐν ἄλλαις ἡμέραις ἁμαρτία προσαχθεῖσα, ἵνα πάλιν αὐτὴν ἐπινοήσωμεν μετὰ τὰ δείγματα τὰ πρότερα; οὐκ ἀσθενεῖ ἡ ψυχὴ ἐπὶ ταῖς προλαβούσαις πληγαῖς; οὐχὶ εὐχόμενοι αἰτούμεθα, ὅτι ἡμαρτήκαμεν; Εἰ ἐπὶ τὰ πρότερα μετανοοῦμεν, τὰ δεύτερα ἵνα τί συνάγομεν; Γέγραπται πάλιν, ὅτι ἀπέσχοντο βρωμάτων, ἀπέσχοντο καὶ ἁμαρτημάτων. Ἐπήκουσεν ὁ Θεός· ἱκανὴ ἡ νηστεία προτρέψασθαι τὸν Δεσπότην. Ὁ Ἰωνᾶς ἠχθέσθη, ὅτι προφήτης ἤμελλεν ἀκούειν· ὁ δὲ Θεὸς ἐναλλάξας τὴν ἀπόφασιν, οὐ κατώκνησε σῶσαι. Οὐδὲ γὰρ ἦν ψεύσασθαι Θεὸν, ἀλλ' ἀληθεύει ὁ εἰπών· *Ἐὰν ἐξαίφνης εἴπω κατ' ἔθνος καὶ βασιλείας καταστρέψαι καὶ ἐκριζοῦν, καὶ μετανοήσει τῆς κακίας, μετανοήσω κἀγὼ ὧν ἀπεφηνάμην*. Οὐκ ἐψεύσατο ὁ Θεὸς ἀνακαλεσάμενος τὴν ἀπόφασιν· οὐδὲ γὰρ ἔπεμψε τὸν προφήτην, ἵνα καταστραφῇ Νινευΐ· τί γὰρ ἀναγκαῖον προειπεῖν; ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἤθελε καταστρέψαι, ἠπείλησεν ὅτι Καταστρέφω, ἵνα μετανοήσαντες μὴ καταστραφῶσιν. Οὐκ ἔφαγεν Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ τότε αὐτὸν ἐτιμωρήσατο ὁ Θεός. ἀλλὰ προείρηκεν ὅτι Ἐὰν φάγῃς, ἀποθανῇ, ἵνα μὴ φάγῃ. Οὐκ ἤκουσε τοῦ εἰπόντος, ἔφαγεν, ἐδρώθη. Οὐκ ἔστιν ἐγκαλέσαι, ὅπου ἐστὶ προαίρεσις; Ἀλλ' οὐκ ᾔδει, φησί τις, ὅτι ἔμελλεν ἐσθίειν; Τάχα αἱρετικὸς ὁ λέγων καὶ κατατρέχων τῆς Παλαιᾶς· πρὸς ὃν ῥηθήσεται· Εἰ ᾔδει οὖν ὁ Σωτὴρ, ὅτι Ἰούδας ἔμελλε προδιδόναι, πῶς τοῦτον ἐξελέξατο; Ἀλλὰ τάχα πρὸς τὸν αἱρετικὸν ἀπολογησόμεθα, ἀντιθέντες τὰ τοῦ Ἰούδα τοῖς κατὰ τὸν Ἀδάμ. Ἆρ' οὖν αὕτη λύσις ἐστὶν, ἢ διπλοῦς δεσμός; Δεῖ οὖν ἡμᾶς ἀπολογήσασθαι, καὶ διὰ τί τὸν Ἰούδαν τοιοῦτον ὄντα ἐξελέξατο, καὶ διὰ τί, εἰδὼς ὅτι ἁμαρτάνει ὁ Ἀδὰμ, ἐν παραδείσῳ τοῦτον τέθεικε. Δεῖ δὲ τὰ μεγάλα ζητήματα κινεῖν ἐν νηστείαις, ὅτε νήφει ἡ ψυχή. Ἤδει ὁ Σωτὴρ (ἐντεῦθεν γὰρ ἀρκτέον), ὅτι Ἰούδας προδίδωσι. Τί οὖν, λέγετε; Ὑπερβολὴν φιλανθρωπίας; παριστῶν, ὅτι ὅσον μὲν εἰς ἐμὲ, καὶ ἀπόστολος εἶ, καὶ μετὰ μαθητῶν σε ἀριθμῶ· εἰ δὲ ἀνάξιον σαυτὸν ἀποφαίνεις, ἐμοῦ μὲν φαίνεται ἡ ὑπερβολὴ τῆς φιλανθρωπίας, σοῦ δὲ ἡ ὑπερβολὴ τῆς κακίας. Καὶ γὰρ γλωσσόκομον αὐτῷ ἐπίστευσε τῶν μετρίων, οὐκ [808] ἀγνοῶν ὅτι κλέπτει, ἀλλὰ βουλόμενος διὰ τοῦ δοῦναι αὐτῷ ἐξουσίαν παῦσαι τὸ πάθος. Προῄδει οὖν καὶ προλέγει· οὐ μόνον δὲ προῄδει, ἀλλὰ καὶ πολλάκις προείρηκεν, *Εἷς ὑμῶν παραδώσει με*. Τί οὖν ἐγκαλέσετε; Ἵνα ὁ πονηρὸς τῇ πονηρίᾳ πληρώσῃ τὴν ἀγαθὴν οἰκονομίαν· καὶ οὐκ ἠνάγκασεν αὐτὸν ὁ ἐκλεξάμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἠνάγκασεν ὁ Ἰησοῦς, οὐχὶ ἠνάγκασεν αὐτὸν προδότην γενέσθαι, ἀλλὰ ἀπόστολον· ἀλλ' οὔτε ἀπόστολον ἀναγκάζει. Τὸ γὰρ μετὰ ἀνάγκης γενόμενον, αὐτὸ λέγεται, ὃ οὐ γίνεται· σώφρων γὰρ μετὰ ἀνάγκης οὐ σώφρων, ὅτι ἀνάγκη ἐγένετο. Οὐδὲ γὰρ δεσμοῖς αἱ ἀρεταὶ γίνονται, ἀλλὰ προαιρέσει ἡ πολιτεία. Διὰ τί οὖν καὶ τὸν Ἀδὰμ ἀφῆκεν ἐν παραδείσῳ; Ἀγαθὸς ἦν ὁ πλάσας, ἐλεύθερον ἐποίησεν, ὡς ἐλευθέρῳ τέθεικεν αὐτὴν τὴν ἐντολήν. Ἀλλ' ᾔδει, ὅτι μέλλει ἐσθίειν. Ἀλλ' ἀνάγκῃ οὐκ ἐκώλυσεν, οὔτε προαίρεσιν κατηνάγκασεν· Ἀδὰμ ἥμαρτε. Διὰ δὲ τὸ ξύλον τίμιος ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἦν τὸ τίμιον. Οὐ γὰρ κακὸς ἐκτίσθη, ἀλλὰ κακῶς παρηκούσθη ὁ παραγγείλας. Εἰ δὲ ἡ γεῦσις καὶ τὴν ἐντολὴν ἀπώλεσεν, ἡ νηστεία μετὰ ἐντολῆς ἀνακαλεῖται καὶ σώζει. Σαυτὸν δοκίμασον, ὦ ἄνθρωπε. Τίς γὰρ χρεία ἀναγνωσμάτων; σκόπει σαυτὸν, τίς ἦς πρὸ τῆς νηστείας, καὶ τίς νηστεύων. Τῶν γὰρ πραττομένων τὰ μὲν ὕστερον φέρει τὸν καρπὸν, τὰ δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ἔργῳ προξενεῖ καὶ τὸν καρπόν. Ὁ κατερχόμενος εἰς θάλασσαν ἐπὶ θήραν, οὐκ ἐν τῷ καταβαίνειν ἔχει τὴν θήραν· ὁ δὲ νηστεύων εὐθὺς ἔχει τὸν καρπόν. Οὐκ ἔχεις γαλήνην; οὐκ ἀπήλλαξαι κυμάτων ἀπὸ οἴνου; οὐκ ἀπήλλαξαι ζάλης καὶ χειμῶνος; οὐκ ἐπιθυμεῖς ἀκοῦσαι ὅτι ἡ σὰρξ κεχαλίνωται, μὴ σκιρτῶσα, μὴ ἐρυθριῶσα. οὐκ ᾔδεις σὺ περὶ σωφροσύνης κινεῖν λόγον νῦν; οὐκ ἀκούεις ὅτι ἐνήστευσεν ὁ δεῖνα, καὶ χαίρεις; Οἱ νηστεύοντες μὴ ἐπὶ κακῷ τὴν νηστείαν νομίζετε· ὁ γὰρ κακὸν νομίζων τὴν νηστείαν, κἂν νηστεύῃ, ἐν κακῷ ἐστίν. Οὐκ εἰσὶν ἐν κακοῖς οἱ ἄγγελοι, μὴ χρείαν ἔχοντες τῆς παρ' ἡμῖν τρυφῆς. Οὐ κατ' ἀξίαν ἐσθίομεν, ἀλλὰ κατ' ἔνδειαν ἀποπληρούμεθα. Ὅσα κακὰ παρ' ἡμῶν γίνονται, σβέννυνται ἐν νηστείαις. Νηστείαν δὲ λέγω, οὐ μόνον τὴν ἀποχὴν τῶν τροφῶν, ἀλλ' ἣν οἶδεν Ἡσαΐας· νήστευσον, ἵνα ἀκουσθῇς. Καὶ ἐὰν εἴπῃς τῷ Θεῷ κατὰ τὸν Ἰουδαϊκὸν λόγον· *Ἐνηστεύσαμεν καὶ οὐκ εἶδες· ἐταπεινώσαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔγνως*· ἀσφαλίζου, μὴ ἀκούσῃς. *Ἐν γὰρ ταῖς νηστείαις ὑμῶν εὑρίσκετε ὑμῶν τὰ θελήματα*. Ἐὰν τὸ θέλημα Κυρίου πληρώσῃς, τὴν νηστείαν ἐποίησας. Οὐ γὰρ πραγματεία ἐστὶν ἡ νηστεία, ἵνα κερδήσωμεν μὴ ἐσθίοντες, ἀλλ' ἵνα ὃ μέλλεις ἐσθίειν φάγῃ πτωχὸς ἀντὶ σοῦ· καὶ γίνεταί σοι διπλοῦν τὸ ἀγαθὸν, καὶ ὅτι σὺ νηστεύεις, καὶ ὅτι ἄλλος οὐ πεινᾷ. Κάμνωμεν νηστεύοντες· οὔπω ἀνεσταυρώθημεν νηστεύοντες. Διὰ τί ἡ νηστεία; Ἀντὶ σταυροῦ· μείζονα ἐλάβομεν, μικρὰ ἀποδιδοῦμεν. Ἐσταύρωται διὰ σὲ, καὶ διψᾷ, καὶ πίνει ὄξος μετὰ χολῆν. Ἀηδὴς ἡ τροφὴ, μέγα ἡ νηστεία. Οὔπω ὅσον ἡ χολὴ, καὶ στήκεις κάμνων; οὔπω ἐκρεμάσθης ἐπὶ σταυροῦ. Μὴ ἀγνωμόνει πρὸς Ἰησοῦν, μὴ ἀπόκλαιε ὅτι νηστεύεις, ἀλλὰ ἀπόκλαιε, ὅτι ἀεὶ οὐ νηστεύεις. Τίνων ἀπεστερήθης νηστεύων; οἴνου; Οὐκ οἴνου, ἀλλὰ φλεγμονῆς, κεφαλαλγίας, ἄσθματος μοχθηροῦ. Ἐννόησον τοίνυν ἐν ποίοις εἶ, ἐν ἡσυχίᾳ, ἐν πραότητι, ἐν γαλήνῃ. Καλὸν χρῶμα ἐν νηστείαις ἐπὶ ταῖς ὄψεσιν ἐγγίνεται, ἥμερον, γαληνόν· οἴνου γὰρ χρῶμα καῦσις πυρός. Ὁ μὴ συμπάσχων τῷ Ἰησοῦ, οὐκ οἶδε τὸν Ἰησοῦν· ὁ ἀποκρουόμενος τὴν νηστείαν, οὐκ οἶδε τὸν σταυρόν. Μὴ ὡς κακῷ προσερχώμεθα τῇ νηστείᾳ, ἵνα μὴ ὡς κακὸν γένηταί σοι τὸ ὑποπτευόμενον· μηδὲ ὡς αἰσχρὸς δοῦλος Θεῷ [δὲ] εὑρεθήσῃ ὑπηρετῶν. Οὐδεὶς ἄχθεται ἐν ἑορταῖς, εἰ μὴ ὁ ἀγνοῶν τὴν δύναμιν τῶν ἑορτῶν. Ὅτε ἑορτὴ τότε μᾶλλον φαιδρύνου. Σὺ [809] δὲ μᾶλλον τοὐναντίον ποιεῖς· ὅτε ἧς ἄγγελος, τότε χαλεπαίνεις. Οὐκ οἶδας τὸ μεταξύ; Ὅτε ἡ φύσις τὸν γάμον ἀπαιτεῖ, οὐ γαμεῖς ὑπὲρ φύσιν. Εὐλαβοῦ ἐν γάμῳ· εἰ τιμᾷς τὰς νηστείας, τὰς ἡμέρας τῶν νηστειῶν γενοῦ ἄγγελος. Οὐ διαβάλλω τὸν γάμον, προκρίνω δὲ τὴν νηστείαν. Ἃ ἐφάγομεν πρὸ τῆς νηστείας, οὐ μένει μεθ' ἡμῶν. Τί οὖν ἀσχολούμεθα ἐπὶ τὰ μὴ παρόντα; ὅλη ἡ ἡδονὴ τῶν βρωμάτων, ἕως τοῦ καταπιεῖν ἐστιν· ἐπὰν δὲ παρέλθῃ τὸ γευστικὸν χωρίον, γέγονεν ὡς οὐκ ἦν. Ἡ νηστεία δὲ οὐ μαραίνεται, οὐ χωρεῖ ἐν κοιλίᾳ, οὐδὲ διὰ κοιλίας εἰς σκύβαλον μεταβάλλεται· ἀθανασίας γάρ ἐστι πρόξενος, μετ' ἀγγέλων τὸ δίαιτημα ἔχει, ὅτι ἀγγέλων κατὰ τὸ δυνατόν ἐστι μίμησις. Ἀκηδιάζεις, ὅτι νήφεις; ὅτι οὐ βεβάρησαι ἀλλοτρίαις εὐπραγίαις; ὅτι ὀρθὸς ὁ λογισμός; ὅτι καθαρὰ ἡ σάρξ; ὅτι ἀνθεῖ ἡ διάνοια; ὅτι ἀκούεις τῆς Γραφῆς μετὰ χαρᾶς; ὅτι τὰ ἀπόῤῥητα σιωπᾷς, καὶ οὐκ εἶ ἄνθρωπος, ἀλλὰ σχεδὸν ἄγγελος; Ἑορτὴ Κυρίου τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς εἰς γάμον πνευματικὸν, τοῦ εἰσελθόντος ἰδεῖν τοὺς ἀνακειμένους· μή τις ἀλλοτρίοις ἱματίοις ἔχων εἰσέλθῃ. Ἱμάτια δεῖ γάμῳ ἐπιφέρεσθαι καθαρὰ καὶ ἀμόλυντα καὶ ἅγια πρὸς γάμους ἁγίους καὶ ἀμολύντους, φαιδρὰ ἔξωθεν, καὶ ἔσωθεν λαμπρά. Ἡσυχαζέτω καὶ ὁ γάμος, καὶ τὴν παραγγελίαν τοῦ ἀποστόλου κατὰ νουθεσίαν ἐχέτω ἕκαστος, τοῦ ἐκ συμφώνου σχολάζειν ἕκαστον ἐν νηστείαις. Ταῖς νηστείαις δὲ συναπτέσθω καὶ εὐχή· ἡ νηστεία μὲν προτρέπεται, ἡ εὐχὴ δὲ καιρὸν ἔχει· νήστευσον, ὅτι οὐχ ἥμαρτες, καὶ ὅτι ἥμαρτες νήστευσον, καὶ πάλιν ἵνα μὴ ἁμάρτῃς νήστευσον, καὶ ὅπως διαμείνῃ ἃ ἔλαβες. Τοσαῦτα γὰρ εἴδη νηστείας. Ἥμαρτέ τις, καὶ ἐνήστευσεν ἑαυτὸν κολάζων, ἵνα διαφύγῃ τὴν κόλασιν; νηστεύσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοὶ, ἵνα μὴ ἐπαναστῶσι καθ' ἡμῶν αἱ ἐπιθυμίαι. Ὁρᾷς δὲ τὴν νηστείαν ἑπομένην τῇ ἁμαρτίᾳ, τουτέστι, τὴν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, γινομένην ἐν λόγοις τιμωρίας ἐπιστροφήν. Ἀλλ' ἡ νηστεία πρω-

ηγεῖτο τῶν ἁμαρτημάτων, οὐχ ἵνα ἀφέλῃ τὸ γινόμενον ἁμάρτημα, ἀλλ' ἵνα κωλύσῃ τὸ μέλλον· " Ἄλλη νηστεία ἐστὶν, ὁ ζητῶν νόμον νόμου λαβεῖν. Καὶ γὰρ ὁ αἰτῶν νόμον νηστεύει, ὡς Μωϋσῆς ἐνήστευσε, καὶ ἔλαβε νόμον. Πάλιν ἄλλος νηστεύει, ἵνα ὧν κατηξιώθη, τούτων μὴ ἀποτύχῃ. Ἡ δὲ Ἐκκλησία ὁμοῦ νηστεύει, τὴν χάριν καὶ τὴν οἰκονομίαν. Τὸν Ἰησοῦν ἐπιγινώσκει πράγματι, τῷ σταυρωθέντι συνεσταυρωμένη, τῷ Κυρίῳ συμπάσχουσα, ἵνα καὶ συνδοξασθῇ, οὐχ ἵνα τὸν Κύριον πενθῶμεν· ζῇ γὰρ ὁ τοῦ ζῶντος Υἱός· ἀλλ' ἵνα τὴν χάριν ὁμολογῶμεν τῆς οἰκονομίας. Εἰ καὶ πενθοῦμεν ὅτι ἐσταύρωσαν αὐτὸν Ἰουδαῖοι, οὐ δι' αὐτὸν πενθοῦμεν, ἀλλὰ διὰ τὴν τόλμαν τῶν τολμησάντων. Ἀνέστη γὰρ ἐκ νεκρῶν, ἔστη ἐν δόξῃ, ἐν ᾗ προϋπῆρχε παρὰ τῷ Πατρὶ, συνὼν ἦν πρὸς τὸν Πατέρα ὅθεν καὶ ἦν. Οὐκ ἔστι πένθους ἀξία ἡ νίκη τοῦ Ἰησοῦ. Ἀλλὰ νηστεύσωμεν ἑαυτῶν κηδόμενοι, καὶ κοινωνοὶ σπεύδοντες αὐτοῦ εἶναι τῶν παθημάτων· ὥσπερ ἀξίαν πράττωμεν, ἀδελφοί." Τίς κατηξίωσε κοινωνὸς εἶναι τῶν παθημάτων Χριστοῦ; Μέγα τὸ μυστήριον. Σπεύσωμεν ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ, καὶ μὴ ἐκκλίνωμεν εἰς κακά. Ἰησοῦς ἐσταύρωται, ὁ τοῦ ἀθανάτου Υἱός· ἐκρέμασε τὸ σῶμα ἐπὶ τὸν σταυρὸν, οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλὰ διὰ σέ. Ἔφαγες σὺ ἀπὸ τοῦ ξύλου, νηστεύει αὐτὸς ἐπὶ τοῦ ξύλου· ἔλαβες ἐξ ὧν οὐκ ὤφειλέ σοι· ἐπέθηκεν αὐτὸς σῶμα ἀνθ' ὧν ἔλαβες. Ἐπιθυμίαν ἡττήθης χαλεπήν· πίνει αὐτὸς ὄξος ἀντὶ ἡδονῆς. Μὴ ἀλλότριος γένῃ τῆς βασιλείας. Ἔγνως ὅτι ἐσταύρωται, ἔγνως ὅτι ὑπὲρ σοῦ ἀπέθανεν, ὁμολόγει ὅτι ζῇ. Ὑπὲρ ζῶντος ποίει τὴν ὁμολογίαν, μαρτύρει τῷ μαρτυρήσαντι, ἀπόθανον ὑπὲρ τοῦ ἀποθανόντος. Εἰ δὲ οὕτω ἀπαιτεῖ θάνατον, μὴ ἀποπηδήσῃς· μικρός ἐστιν ὁ τῆς νηστείας θάνατος. Οὐκ ἔχεις μεγάλα κατορθώματα; χάρισαι αὐτῷ τὰ μικρά· μετ' εὐφροσύνης πρόσδραμε αὐτῷ ἐπὶ ἑορτὰς, μετὰ χαρᾶς δέξαι τὴν νηστείαν. Τρυφή ἐστιν ἡ νηστεία πνευματική. [810] Ἀλλὰ τάχα εἰκῇ κράζω· ὥσπερ γὰρ ἤλλαξεν ὁ χρόνος τὰ χρώματα τῶν σπευδόντων ἐπὶ τράπεζαν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστιν ἀγαπώντων νηστείαν ἐν ᾗ ἑστήκασιν. Οὐ γὰρ ἦν ἀκόλουθον ἄχθεσθαι ὑμᾶς τὸ τῆς τραπέζης Κυρίου ἀποσπᾶσθαι. Παρὰ προσδοκίαν δὲ ἀπήντησεν ἡ θέα, ὡς ἀπήντησε τοῦ λύχνου ἡ αὐγή. Ἠλέγχθη ἡ λανθάνουσα συνείδησις, ὅτι βίᾳ κατεχόμεθα· καὶ οὐκ ἄρα ἑστήκαμεν. Ἕως πότε τὴν ἀλήθειαν παίζομεν· ἕως πότε τὰ τοῦ Κυρίου πραγματευόμεθα; ἢ οὐκ ἤκουσας τοῦ ψαλμοῦ λέγοντος, ἅμα δὲ αὐτοῦ ὑπακούοντος, *Εἰ ἀλήθειαν λαλεῖτε, εὐθείας κρίνατε;* Εἰ ἀληθεύεις ἐπὶ τὴν νηστείαν, χαρὰν ἔχε ἐπὶ τὴν νηστείαν· εἰ δὲ ἀλγεῖς, ἀδικεῖς σεαυτόν· εἰ πονεῖς, οὐκ εὐφραίνῃ· εἰ διώκεις ὡς ἀγαθῶν ἀπεστερημένος, οὐ τυγχάνεις ἀγαθῶν. Ἰησοῦς ἐσταύρωται διὰ σοῦ, καὶ οὐκ ἐδυσχέρανεν, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἔσπευδε τοῦ παθεῖν· σὺ δὲ οὐδὲ μικρὰν νηστείαν ἀνέχῃ διὰ τὴν σεαυτοῦ σωτηρίαν; Ὦ ἄνθρωπε, οὐκ ἔχω δύναμιν τοσαύτην, ἵνα κράζω, ὅσον ὀφείλω. Ἰησοῦς ἐσταύρωται· ὅρα, καὶ ὑπότυψον τὸ στῆθος, κατάγαγε δάκρυον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν. Ἐσταύρωται διὰ σέ· συσταυρώθητι, συνδοξάσθητι ἐκείνῳ, οὐχ ἵνα ἀποθάνῃς, ἀλλ' ἵνα θανάτου ἀπαλλαγῇς. Αὕτη ἡ τῆς παρασκευῆς ἡμέρα, ἡμέρα ἐστὶν ἐν ᾗ ὁ σταυρὸς ὑπὲρ σοῦ ἐπάγη· καὶ σὺ συσταυρώθητι, συναπόθανε. Ὑπὲρ Θεοῦ γὰρ ὁ λόγος, Θεοῦ τοῦ γενομένου ἀνθρώπου διὰ σέ. Οὐκ αἰδούμεθα τὴν ἀξίαν; οὐκ ἐρυθριῶμεν τὸ πάθος; Ἑκάτερα ἐνθυμήθητι, ἄνθρωπε, τί ἦν, καὶ τί ἔπαθε. Κέκριται ὁ κριτὴς, καὶ ἡ ζωὴ θανάτῳ παραδέδοται· καὶ ὁ τρέφων πεινᾷ, καὶ ὁ ποτίζων διψᾷ, καὶ ὁ ἐν δόξῃ ἐν ἀτιμίᾳ, καὶ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ ἡγεμόνος, καὶ ὁ Θεὸς ὑπὸ ἀνθρώπων κατακρίνεται· ὁ ἀληθεύων ἐν τῷ λέγειν, *Ὁ Πατὴρ οὐδένα κρινεῖ, πᾶσαν δὲ τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ·* ὁ πάντα κρίνων ὑπὸ τίνος κέκριται; Ἀρκεῖ σοι ταῦτ' ὦ ἄνθρωπε, εἰς ὑπόμνησιν νηστείας. Δεῖ γὰρ πρῶτον γνῶναι ἐν οἷς ἐσμεν, καὶ τότε διακρίνειν τὰ καθ' ἡμᾶς. Ὅταν ἀγαπήσωμεν τὴν νηστείαν καὶ διατεθῶμεν καλῶς τὰ περὶ αὐτῆς, ὥσπερ ἑορτῆς χορεύοντες, καὶ τὴν ἐν ταῖς νηστείαις ἑστίασιν, παραθησόμεθα τὰ μυστήρια τῆς νηστείας, τιμῶν ἐς τὴν τοῦ Κυρίου τράπεζαν, τοῖς δούλοις τοῦ Κυρίου, τὴν δόξαν τὴν πρὸ αἰώνων, τὴν οἰκονομίαν αὐτοῦ τὴν ἐν ὑστέροις καιροῖς· τίς ἦν, καὶ τί γέγονε, πόθεν ἦλθε, καὶ ἐπὶ ποίῳ λαῷ ἐπεδήμησε, καὶ διὰ τί· ἵνα καὶ ὡς εὐφραινόμενοι καὶ εὐφραίνοντες, τὴν νηστείαν ταύτην διὰ παντὸς ἔχωμεν, τῷ Κυρίῳ τῆς νηστείας δουλεύοντες, πάντοθεν αὐτῷ εὐχαριστοῦντες, καὶ πάντοτε δοξάζοντες, πάντοτε ἀγαπῶντες τὸν ἀγαπήσαντα ἡμᾶς, καὶ προσκυνοῦντες τὸν ἀναδεξάμενον ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας, καὶ ἀποθνήσκοντες ὑπὲρ τοῦ ἀποθανόντος, καὶ ἐλπίζοντες τοῦ συνδοξασθῆναι τῷ ἀτιμασθέντι. Τῷ δὲ παναγίῳ Πατρὶ, τῷ καταξιώσαντι ἡμᾶς τῆς παρούσης νηστείας, καὶ μὴ φεισαμένῳ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν διὰ τοῦ ἐλθόντος· τὸν ἀποστείλαντα δόξαν ἀναπέμψωμεν ἅμα τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

Περὶ εὐχῆς.

Δεῦτε πάντες, ἀδελφοὶ, γνωρίσωμεν τὸν ποιήσαντα ἡμᾶς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἀγαθὸν καὶ φιλάνθρωπον καὶ οἰκτίρμονα, τὸν μὴ θέλοντα τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Οἱ πάντες γρηγορεῖτε καὶ γίνεσθε ἕτοιμοι, ὅτι οὐκ οἴδατε ποίᾳ ὥρᾳ ὁ Κύριος ἡμῶν ἔρχεται· δεῦτε, ἀκούσατε αὐτοῦ λέγοντος· *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Λοιπὸν, ἀδελφοὶ, ἐφ' ὅσον ἐπὶ θύραις ἡ κρίσις ἐστὶ, πολλῶν δακρύων, πολλοῦ ὀδυρμοῦ, πολλῆς εὐχῆς χρεία, εὐχῆς οὐ σήμερον καὶ αὔριον γενομένης. Εὐχὴ γὰρ θησαυρὸς ἀνέκλειπτος παντὸς ἀγαθοῦ, λιμὴν ἀχείμαστος, γαλήνης [811] ὑπόθεσις, ψυχῆς ἰατρεῖον· εὐχὴ ψαλμῳδία, ἁγιασμὸς ψυχῆς καὶ σώματος· καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, εὐχὴ πύλας οὐρανοῦ ἀνοίγουσα, Θεῷ προσάγει πάντα ἄνθρωπον μικρόν τε καὶ μέγαν, πλούσιον καὶ πένητα, τὸν ὁλόψυχον καθ' ἑκάστην ἡμέραν εὐχόμενον μείζονα ἀγγέλων ἐργάζεται. Ἀλλὰ τίς ὁ ψυχρὸς τῶν πολλῶν ὁ λόγος; Ἁμαρτωλός εἰμι, φησὶ, καὶ ἀπαῤῥησίαστος, αἰσχύνης γέμων, καὶ οὐ δύναμαι ἀτενίσαι καὶ ἰδεῖν τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι πολλὰ ἥμαρτον καὶ ἐν λόγοις καὶ ἐν ἔργοις καὶ κατὰ διάνοιαν, καὶ πᾶσαν ἡμέραν καὶ ὥραν ἐδαπάνησα ἐν ἀσωτίᾳ τὴν ζωήν μου, καὶ ποίῳ προσώπῳ ἢ παῤῥησίᾳ εἰσέλθω εἰς τὴν ἐκκλησίαν; πῶς ἀνοίξω τὸ πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτόν μου στόμα; πῶς τὰ χείλη μου κινήσω, ἢ παρακαλέσω ὑπὲρ ποίων μου πονηρῶν πράξεων πρῶτον τὸν Θεόν; Οὕτως οὖν σατανικὰ ταῦτα τὰ ῥήματα λέγεις; Μάθε, τίνας καλεῖ ὁ Χριστὸς ἐλθὼν ἐπὶ τῆς γῆς, δικαίους, ἢ ἁμαρτωλούς· λέγει γὰρ οὕτως· *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.* Ἁμαρτωλός εἰμι, φησὶ, καὶ πῶς εἰσέλθω εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἵνα γένωμαι δίκαιος; Καλὰ λέγεις· ὅτι ἀκούω, καὶ οὐ φυλάττω· καὶ τί μοι τὸ ὄφελος; Κἀγὼ πάλιν λέγω σοι· κἂν φυλάττῃς, κἂν οὐ φυλάττῃς, μόνον εἴσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἀκούεις τῶν θείων Γραφῶν, ἄκουε τῆς ἀναγνώσεως. Οἶδα ἀληθῶς, ὅτι ἐὰν εἰσέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀκούεις τῶν θείων Εὐαγγελίων, καὶ τῶν διδασκάλων τῶν ἀποστόλων, καὶ τῶν θείων πατέρων, κἂν λιθίνην καρδίαν ἔχῃς, κἂν θηρίου γνώμην καὶ ἀγριότητα, ὀψέ ποτε καὶ ῥᾳδίως κατανυγῆναι ἔχεις. Ἁμαρτωλὸς εἶ; εἴσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, πρόπεσον, κλαῦσον, θρήνησον, στέναξον, δάκρυσον. Ἥμαρτες; ἐξομολόγησαι Θεῷ τὰς ἁμαρτίας σου· εἰπὲ μόνον τὸ, Ἥμαρτον· εἰπὲ τῷ Θεῷ τῷ εἰδότι πρὶν γενέσεως αὐτοῦ· εἰπὲ τῷ Θεῷ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς· εἰπὲ ἐνταῦθα, ἵνα μὴ ἐκεῖ ὑπὸ μυριάδων ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων αἰσχυνόμενος ἐλεγχθῇς. Εἰπέ μοι, τί ἐστι κάλλιον ὧδε ἐν ἐκκλησίᾳ τῷ Θεῷ μόνῳ ἐξομολογήσασθαι καὶ τῷ πνευματικῷ σου πατρὶ, ἢ ἐκεῖ ὑπὸ τοσούτων μυριάδων δημοσιεύεσθαι; Ἁμαρτωλὸς εἶ; εἰπὲ μόνον, οὐδὲν ἄλλο σε ἀπαιτῶ, μόνον στέναξον. Ποία ἀνάγκη τοῦτο; ποία θλῖψις; ποία χρημάτων δαπάνη; Ποία δυσκολία εἰπεῖν μόνον τὸ, Ἥμαρτον; Ἀλλὰ λέγεις, ὅτι Αἰσχύνομαι. Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ὅτε ἐποίεις τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ᾐσχύνου, καὶ ὅτε μετανοῆσαι καὶ σωθῆναι θέλεις, αἰσχύνῃ; ὅτε περιεπλέκου τὴν πόρνην τὴν πονηρὰν, καὶ πονηρὰν πρᾶξιν ποιῶν, οὐκ ᾐσχύνου, καὶ ἄρτι αἰσχύνῃ; ὅτε ἡμάρτανες, ὅτε ἐπόρνευες καὶ ἐμοίχευες, οὐκ ᾐσχύνου, καὶ ὅταν μετανοήσῃς καὶ θέλῃς σωθῆναι, τότε αἰσχύνῃ; ὅτε ἥρπαζες τὰ ἀλλότρια, ὅτε χήρας ἔθλιβες καὶ κατ-

vero jungatur oratio: jejunium suadetur, oratio autem suum tempus habet: jejuna quia non peccasti, et quia peccasti jejuna; rursumque ne pecces jejuna, et ut quæ accepisti maneant. Tot enim sunt jejunii species. Peccavit quis et jejunavit, ut supplicium effugeret? jejunemus ergo et nos, dilecti, ne insurgant contra nos cupiditates. Vides jejunium quod sequitur peccatum; id est, quod post peccatum ut supplicium removeat suscipitur. Sed jejunium peccata præcedat, non ut tollat admissum peccatum, sed impediat futurum. Aliud jejunium est, " ejus qui cupit legem accipere. Nam etiam qui quærit legem jejunat, ut Moyses jejunavit, et legem accepit. Rursus alius jejunat, ut ne perdat ea, quibus dignus habitus est. Ecclesia vero jejunat propter gratiam et œconomiam. Re Jesum agnoscit, cum crucifixo simul crucifixa, et una cum Domino patiens, ut conglorificetur, non ut Dominum lugeamus; vivit enim viventis Filius; sed ut œconomiæ gratiam confiteamur. Etiamsi lugeamus quia crucifixerunt eum Judæi, non propter illum lugemus, sed propter ausum Judæorum. Surrexit enim a mortuis, stat in gloria, in qua prius erat apud Patrem, coexistens cum Patre ex quo erat. Non est luctu digna Jesu victoria. Sed jejunemus nostrum curam habentes, ut ejus passionum participes simus: id pro dignitate habeamus, fratres. * Quis dignatus est esse particeps passionum Christi? Magnum mysterium. Festinemus ad bona, et ne declinemus ad mala. Jesus crucifixus est, Immortalis Filius: pependit in cruce corpus, non propter seipsum, sed propter te. Comedisti tu de ligno, ipse jejunat in ligno: accepisti de iis quæ non debebat tibi, addidit ille corpus pro iis quæ accepisti. A concupiscentia gravi victus es: bibit ille acetum pro voluptate. Ne alienus fias regni. Nosti illum crucifixum esse, nosti illum pro te mortuum esse, confitere quod vivat. Pro vivente confitere, testificare testificanti; morere pro illo qui mortuus est. Si vero ita mortem requirit, ne resilias: exigua est mors jejunii. Non habes magna gesta opera? da ipsi minora: cum Lætitia ad ipsum accurre in festis, cum gaudio accipe jejunium. Voluptas est spirituale jejunium. Sed fortasse frustra clamo. Tempus enim pene colores mutavit eorum qui festinant ad mensam. Hoc autem non est amantium jejunium in quo versantur. Non enim consequens erat ut gravaremur, quod avellamur a mensa Domini. Præter exspectationem hoc advenit spectaculum: ut advenit lucernæ splendor, deprehensa est latens conscientia, quod vi detineamur: neque fortasse steterimus. Usquequo veritati illudimus? usquequo ea quæ Domini sunt in negotiationem vertimus? annon audisti psalmum dicentem, et simul ipsum respondentem, *Si veritatem loquimini, recta judicate* (*Psal*. 57. 2)? Si vera dicis de jejunio, gaude de jejunio; si vero moleste fers, teipsum lædis; si laboras, non lætaris; si persequeris ut bonis privatus, bona non assequeris. Jesus pro te crucifixus est, nec moleste ferebat, imo potius festinabat ad passionem: tu vero ne modicum quidem fers jejunium pro salute tua? O homo, non tanto præditus sum robore, ut clamem quantum deberem. Jesus crucifixus est: vide, et pectus percute, lacrymas funde. Crucifixus est propter te: cum ipso et tu crucifigere, cum ipso glorificare, non ut moriaris, sed ut a morte libereris. Hæc est dies Parasceves: dies est in qua crux propter te fixa est: et tu cum ipso crucifigere, cum ipso morere. Pro Deo enim hic sermo est, Deo qui propter te factus est homo. Non reveremur dignitatem? non erubescimus passionem? Utrumque cogita, o homo, quis esset et quid passus sit. Judicatus est Judex, et Vita morti traditur; qui nutrit, esurit; qui potum dat, sitit; qui in gloria, est in ignominia; Rex ad præsidem ducitur, et Deus ab hominibus damnatur: qui vere dixit: *Pater non judicat quemquam, omne autem judicium dedit Filio* (*Joan*. 5. 22). Qui omnia judicat a quonam judicatur? Hæc tibi sufficiunt, o homo, ad commonitionem jejunii. Oportet enim nosse primum in quibusnam simus, et tunc nostra discernere. Cum jejunium et cibos jejunii diligemus, et probe erga ipsum affecti erimus, quasi in festo choreas agentes, mensam Domini honorantes, mysteria jejunii apponemus servis Domini, gloriam ejus ante sæcula, œconomiam ejus in postremis temporibus. Quis fuerit, quid factus fuerit, unde venerit, in quem populum advenerit, et qua de causa; ut lætantes et lætitiam afferentes, hoc jejunium semper servemus, Domino jejunii servientes, semper ipsi gratias agentes, et semper ipsum glorificantes, semper diligentes eum qui dilexit nos, et adorantes eum qui peccata suscepit, et morientes pro eo qui mortuus est, ac sperantes nos glorificandos esse cum eo qui inhonoratus est. Sanctissimo autem Patri, qui nos dignatus est hoc jejunio, et qui Filio suo non pepercit propter salutem nostram, per eum qui venit ei qui misit gloriam referamus, unaque vivifico Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE ORATIONE.



Venite omnes, fratres, agnoscamus eum qui fecit nos, Dominum nostrum Jesum Christum, bonum illum, clementem, misericordem, qui non vult mortem peccatoris, sed ut magis convertatur et vivat. Vigilate omnes et estote parati, quia nescitis qua hora Dominus noster venturus sit: venite, audite eum dicentem: *Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cælorum* (*Matth*. 3. 2). Demum, fratres, quia judicium est in januis, multis lacrymis, multo gemitu, multis precibus est opus; precibus, inquam, non hodie tantum vel crastina die emissis. Precatio namque est omnis boni thesaurus indeficiens, portus procellarum expers, tranquillitatis causa, animæ medela; precatio est psalmodia, sanctificatio animæ et corporis; et in summa, precatio portas cæli aperit, ad Deum adducit omnem hominem, parvum et magnum, divitem et pauperem, eumque qui quotidie toto animo precatur angelis majorem efficit. Sed quodnam est illud frigidum multorum dictum? Peccator sum, sine fiducia, pudore plenus, nec possum respicere altitudinem cœli; quia multum peccavi verbis, operibus et animo, omnemque diem et horam in lascivia transegi in vita mea: quo vultu, qua fiducia intrabo in ecclesiam? quomodo malum impurumque os aperiam? quomodo labia movebo, aut orabo? pro quibus malis meis operibus primo Deum precabor? Siccine satanica verba profers? Disce quosnam vocet Christus veniens super terram, justos an peccatores: sic enim dicit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* (*Matth*. 9. 13). Peccator sum, inquit, et quomodo intrabo in ecclesiam, et justus fiam? Optime dicis: audio, et non observo; ecqua mihi hinc utilitas? Et ego iterum dico tibi: Etsi observes, etsi non observes, tantum intra in ecclesiam, audi divinas Scripturas, audi lectionem. Vere scio, quod si intres in ecclesiam, et audias divina Evangelia, doctores apostolos et sanctos patres, etiamsi cor lapideum habeas, ferinumque animum sero tandem facileque compungeris. Peccator es? intra in ecclesiam, procumbe, plora, luge, ingemisce, lacrymare. Peccasti? confitere Deo peccata tua: dic tantum illud, Peccavi; dic Deo, qui omnia novit antequam fiant; dic Deo, qui scrutatur corda et renes; hic dicito, ne illic coram millibus angelis et hominibus cum pudore redarguaris. Dic mihi, quid melius est, hic in ecclesia soli Deo confiteri et patri spiri-

stuali, aut illic ante tot millia publice redargui? Peccator es? id solum dicito, nihil aliud a te exigo: ingemisce tantum. Quæ necessitas tibi imponitur? quæ tribulatio? quis sumptus? quæ difficultas est tantum dicere, Peccavi? Sed dicis, Me pudet. Miser et miserabilis, cum peccatum faceres non te puduit, et cum pœnitentia agenda est ad salutem, te pudet? cum meretricem improbam complexus es, et malum opus fecisti, non te puduit, et nunc te pudet? cum peccabas, cum fornicabaris et adulterabas, non te puduit, et cum pœnitere et salutem consequi vis, tunc te pudet? cum rapiebas aliena, cum viduas opprimebas, et pauperes despiciebas, non te pudebat, et nunc te pudet? cum jurabas per nomen Dei tremendum, cum falsum testimonium dicebas, cum pejerabas, cum omne malum, et omnia prava opera quæ Deus odit, perpetrabas, non te pudebat, et nunc te pudet? O qualem, vir bone, Dominum habentes, negligimus, et non convertimur? Christus monet, Ne fureris, ne forniceris, ne adulteres, ne occidas, ne falsum testimonium dicas; honora patrem tuum et matrem tuam, dilige proximum tuum sicut teipsum; sis mitis, bonus, misericors, patiens, sis sine rixa; pacificus, ut dignus sis regno cœlorum; et nemo est qui intelligat, nemo qui obediat, nemo qui attendat. Contraria suadet diabolus dicens, Esto mœchus, occide, pejera, furare, esto inhumanus, blasphemus, immisericors, durus, corruptor: sis avarus, hominum osor, imo Dei osor; esto versipellis, injustus, divitiarum cupidus; esto rapax, maledicus, fabulator, conviciator, perjurus: et scimus quot sint qui hæc omnia faciant ipsi obediendo: quia sicut servi vincti manibus et pedibus, ita currimus et natura subjecti sumus. Ecce nos totam juventutem nostram cum dæmonibus insumpsimus: ecce senuimus, et peccatis sumus assueti. Bonum facere non possumus, ut regnum cœlorum consequamur: diabolus vero offert ignem et supplicium æternum, et nos ad illum currimus. Quid tibi faciemus, o homo? quid vis? quid desideras? an esse cum Christo, an esse cum dæmonibus? Vis esse cum Christo? tandem deliciis et voluptatibus finem impone, nec non fornicationi, furto, ebrietati: finem fac rapiendi aliena, finem fac irridendi, mentiendi, te exaltandi. Nemo te decipiat: nemo quippe ex iis, qui tales sunt, intrabit in regnum cœlorum. Si vero desideras esse cum dæmonibus, si cupis in gehennam ignis intrare, fac ut vis, quam cupis vitam ducas, nemo prohibebit: delige tibi mundum, turpes ejus concupiscentias, fornicationem, adulterium, ebrietatem, intemperantiam, omnem diabolicam voluptatem, nemo impedit. Tibi enim evangelia non persuadent, lex non te reddit temperantiorem, prophetæ non erudiunt, apostoli tibi non pudorem indicunt, patrum monita non te juvant, fratrum consortium non avertit: impudens omnino factus es, facies meretricis facta est tibi. Demum accipe bona tua in vita tua: illic vero neque salutem, neque hereditatem in futura Christi die exspectes. Nam hora tibi deficit, quando nudus et desertus adstabis tribunali Christi, angelis et hominibus spectaculum factus. Illic apparebis qualis es: illic redarguetur omnis iniquitas tua: Deus non irridetur: et tunc audies tristem illam vocem: *Ligate ejus manus et pedes, et ejicite in tenebras exteriores: ibi erit fletus et stridor dentium* (*Matth.* 22. 13). Quis demum talem hominem non lugebit? quis non deplorabit eum, qui ob temporaneam voluptatem æternum torquebitur? Nolite errare, Deus non irridetur: scriptum est: *Neque meretrices, neque conviciatores, neque avari, neque ebriosi, neque iniqui, neque molles, neque masculorum concubitores, neque idololatræ, neque blasphemi, neque pecuniæ amantes*, neque quis similis *habet hereditatem in regno cœlorum* (1. *Cor.* 6. 9. 10). Hæc omnia cogitantes, fratres, a talibus malis actibus abstineamus, et ex toto animo pœnitentiam agere ne differamus, ut effugiamus a futura ira, et cœlestia æternaque bona obtineamus: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IGNEM VENI MITTERE IN TERRAM (*Luc.* 12, 49); ET, NON VENI PACEM MITTERE, SED GLADIUM (*Matth.* 10. 34).

Matres prolis amantes, donec infantes ad majorem ætatem perveniant, lactis fontes quos sugant illis aperiunt, ac perenni hoc alimento illos demulcent; cum autem ad majorem ætatem et sensum pervenerint, ita ut dentibus delicatiores cibos mandere possint, primo panem duriorem contritum, et instar medullæ tenerum in os eorum inducunt. Tales sunt Ecclesiæ doctores. Illis enim qui sensu quasi infantes sunt, difficiles sententias non apponunt, sed matrum instar, mammam intelligentiæ demittentes, simplicia verba, quæ sugant, proferunt; deinde cum majore intelligentia præditi sunt, majora ipsis sententiarum mysteria revelant. Hoc et Paulus faciebat: iis enim qui adhuc infantes erant, dicebat: *Lac vobis potum dedi, non escam* (1. *Cor.* 3. 2). Eodem quoque modo etiam hodie Dominus noster se gerit: nam secundum captum audientium evangelicos sensus temperans, præteritis diebus, ceu infantibus, teneram et captu facilem escam verbi nobis protulit: nunc vero sensu auctos videns, fortiore frui doctrina concedit. Quid enim dicit? *Ignem veni mittere in terram;* et, *Non veni pacem mittere, sed gladium.* Sed qui mente infantes sunt, putant venisse Dominum, ut omnia igne consumat, et gladio omnes trucidet. Sed age et nos, qui eadem quæ infantes putavimus, ipsis Domini verbis cum Domino colloquamur, ut Domini dicta infantibus tradamus. *Ignem veni mittere in terram.* Ignem venisti mittere in terram, Domine, et non venisti pacem mittere, sed gladium? Peccatum nos oppugnavit, mors nobis dominata est, gehennam nobis comminatus es; scelestorum dæmonum exercitus nobis bellum inferebat, et te auxiliatorem a prophetis moniti exspectabamus; et postquam venisti, dicis, *Ignem veni mittere in terram*, et, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* Tropæum nobis fidei non aderat, diaboli aciem depellere non valebamus; fidei namque telum non aderat nobis: thorace justitiæ nostræ diabolus Adamum in paradiso nudaverat; ideo singuli nostrum auxilio nudati ad te clamabant: *Judica, Domine, nocentes me, expugna impugnantes me: apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium mihi: effunde frameam, et conclude adversus eos qui persequuntur me: dic animæ meæ, Salus tua ego sum* (*Psal.* 34. 1-3); et in auxilium nostrum veniens dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* Et ubi est sanctorum supplicatio, pro pace ad te emissa: nempe, Domine Deus noster, pacem da nobis? Omnia enim dedisti nobis. Pacem petiimus, tranquillitate opus habebamus, bellum nolebamus, horrebamus; et tu veniens dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* Gravem ille scelestorum dæmonum exercitum contra nos armavit; nos omnes peccati gladio ancipiti trucidans, in infernum dejiciebat. Ideo misericordiam a te postulamus, omnis sanctorum chorus te invocabat dicens: *Qui regis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph, qui sedes super Cherubim, manifestare: excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos* (*Psal.* 79. 2. 3). Dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* et ubi tua promissio qua dicebas: *Ecce declinabo in illos quasi fluvium pacis, et quasi torrens*,

εφρόνει; πένητας, οὐκ ᾐσχύνου, καὶ ἄρτι αἰσχύνῃ; ὅτε ὤμνυες τὸ φρικτὸν ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐψευδομαρτύρεις, ὅτε ἐπιώρκεις, ὅτε πᾶν κακὸν καὶ πονηρὰ ἔργα, ἃ μισεῖ ὁ Θεὸς, ἔπραττες, οὐκ ᾐσχύνου, καὶ ἄρτι αἰσχύνῃ; Ὢ ποῖον, ἀγαθὲ, Δεσπότην ἔχοντες καὶ ἡμεῖς ἀμελοῦμεν καὶ οὐκ ἐπιστρέφομεν; Ὁ Χριστὸς συμβουλεύει, Μὴ κλέψῃς, μὴ πορνεύσῃς, μὴ μοιχεύσῃς, μὴ φονεύσῃς, μὴ ψευδομαρτυρήσῃς, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτὸν ἀγάπα· γενοῦ ἥμερος, ἀγαθὸς, ἐλεήμων, μακρόθυμος· γενοῦ ἄμαχος, εἰρηνικὸς, ἵνα καταξιωθῇς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· καὶ οὐδεὶς ἐστιν ὁ συνιὼν, οὐδεὶς ὁ ὑπακούων, οὐδεὶς ὁ προσέχων, ἀλλὰ πάντες ῥαθυμοῦμεν. Συμβουλεύει δὲ ὁ διάβολος τὰ ἐναντία, λέγων· Γενοῦ μοιχὸς, φόνευσον, ἐπιόρκησον, κλέψον, γενοῦ ἀπάνθρωπος, βλάσφημος, ἀνελεήμων, ἄσπλαγχνος, φθορεύς· γενοῦ φιλάργυρος, μισάνθρωπος, μᾶλλον δὲ μισόθεος· γενοῦ πανοῦργος, ἀδικητὴς, πλεονέκτης· γενοῦ ἅρπαξ, κατάλαλος, μυθολόγος, λοίδορος, ἐπίορκος. Καὶ οἴδαμεν ὅσοι τὰ τοιαῦτα πράττοντες ὑπακούομεν· ὅτι ὥσπερ δοῦλοι δεδεμένοι χεῖρας καὶ πόδας, οὕτω τρέχομεν καὶ ὑποτασσόμεθα τὴν φύσιν. Ἰδοὺ ἡμεῖς πᾶσαν τὴν νεότητα ἡμῶν μετὰ δαιμόνων ἀνηλώσαμεν· ἰδοὺ ἐγηράσαμεν, καὶ συνειθίσαμεν ἐν ἁμαρτίαις. Τὸ ἀγαθὸν πρᾶξαι μὲν οὐ δυνάμεθα, ὅπως [812] τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ὁ δὲ διάβολος προξενεῖ τὸ πῦρ καὶ τὴν κόλασιν αἰώνιον, καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸν διάβολον τρέχομεν. Τί σοι ποιήσομεν, ἄνθρωπε; τί θέλεις; τί ἐπιθυμεῖς; τὸ εἶναι μετὰ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τὸ εἶναι μετὰ τῶν δαιμόνων; Ἐπιθυμεῖς εἶναι μετὰ τοῦ Χριστοῦ; κἂν τοῦ λοιποῦ παῦσαι τοῦ τρυφᾷν, παῦσαι τοῦ σπαταλᾷν, παῦσαι τοῦ πορνεύειν, παῦσαι τοῦ κλέπτειν, παῦσαι τοῦ μεθύσασθαι, παῦσαι τοῦ ἁρπάζειν τὰ ἀλλότρια, παῦσαι τοῦ καταγελᾷν, τοῦ ψεύδεσθαι, τοῦ μετεωρίζεσθαι. Μηδείς σε ἀπατάτω· οὐδεὶς γὰρ τῶν τοιούτων εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Εἰ δὲ ἐπιθυμεῖς τοῦ εἶναι μετὰ τῶν δαιμόνων, εἰ τὴν γέενναν τοῦ πυρὸς εἰσελθεῖν, κἂν πράττῃς ὡς θέλεις, πολιτεύου ὡς βούλῃ, ὁ κωλύων οὐδείς· ἀπόλαβε τὸν κόσμον, καὶ τὰς αἰσχρὰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ, τὴν πορνείαν, μοιχείαν, μέθην, ἀκρασίαν, καὶ πᾶσαν ἡδονὴν δαιμονικήν· ὁ ἐμποδίζων οὐδείς. Σὲ γὰρ Εὐαγγέλια οὐ πείθει, νόμος οὐ σωφρονίζει, προφῆται οὐκ ἐπισκήπτουσιν, ἀπόστολοι οὐ δυσωποῦσι, πατέρων νουθεσίαι οὐκ ὠφελοῦσι, συνοδία ἀδελφῶν οὐκ ἀποτρέπει· ἀπανηισχύντησας πάντως, ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι. Λοιπὸν ἀπόλαβε τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου· ἐκεῖ μὲν οὖν μηδὲ σωτηρίαν, μηδὲ κληρονομίαν ἐν τῇ μελλούσῃ τοῦ Χριστοῦ ἡμέρᾳ μὴ προσδόκησον. Ἐκφεύξεταί σοι γὰρ τότε ἡ ὥρα, ὅταν γυμνὸς καὶ τετραχηλισμένος παραστήσῃ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων θεατριζόμενος. Ἐκεῖ φανήσῃ, οἷος εἶ· ἐκεῖ ἐλεγχθήσεταί σου πᾶσα ἡ ἀδικία· ὁ Θεὸς οὐ χλευάζεται· καὶ τότε ἀκούσεις τῆς ὀδυνηρᾶς ἐκείνης φωνῆς· *Δήσατε αὐτοῦ τὰς χεῖρας καὶ πόδας, καὶ ἐκβάλλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων*. Τίς λοιπὸν οὐ θρηνήσει τὸν τοιοῦτον; τίς οὐ κλαύσει τὸν διὰ τὴν ἀπόλαυσιν πρόσκαιρον αἰωνίως βασανιζόμενον; Μὴ πλανᾶσθε; Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται· γέγραπται γὰρ, ὅτι *Οὔτε πόρνοι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε λοίδοροι, οὔτε πλεονέκται, οὔτε μέθυσοι, οὔτε ἄδικοι, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε βλάσφημοι, οὔτε φιλάργυροι, οὔτε τις τῶν τοιούτων ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*. Ταῦτα πάντα ἐννοοῦντες, ἀδελφοὶ, τῶν τοιούτων πονηρῶν πράξεων ἀπεχώμεθα, καὶ ἐξ ὅλων τῶν ψυχῶν μετανοῆσαι μὴ βραδύνωμεν, ἵνα καὶ φύγωμεν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς, καὶ τῶν οὐρανίων καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν ἐφικώμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ, Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν.

Αἱ τῶν νηπίων φιλότεκνοι μητέρες, μέχρι δ' ἂν πρὸς μείζονα ἡλικίαν καὶ δυνατωτέραν οἱ νήπιοι αὐξηθῶσι, τὰς γαλακτοτρόφους πηγὰς τῶν μαζῶν προΐσχουσαι τοῖς φιλτάτοις, τὴν ἀκάματον τροφὴν τοῦ γάλακτος ὑφέλκειν αὐτοὺς κολακεύουσιν· ἐπειδὰν δὲ πρὸς μείζονα ἡλικίαν καὶ αἴσθησιν ἔλθωσιν, ὡς καὶ ὀδοῦσι λοιπὸν τὰ τρυφερὰ τῶν βρωμάτων λεαίνειν, πρότερον αἱ μητέρες τὸ σκληρὸν τοῦ ἄρτου συντρίψασαι, ἁπαλὴν καὶ τρυφερὰν, δίκην μυελοῦ, τὴν τροφὴν ἑτοιμάσασαι τῷ στόματι αὐτῶν ἐνοικίζουσι. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι. Τοῖς γὰρ ἐπὶ τὴν ἕξιν τῆς φρονήσεως νηπιάζουσιν, οὐ δυσνόητα αὐτοῖς καὶ δυσδιάκριτα νοήματα προσβάλλουσιν, ἀλλὰ, τρόπον μητέρων, τὴν θηλὴν τῆς διανοίας αὐτοῖς προσχαλάσαντες, τὸ ἄδολον τοῦ λόγου γάλα πραεῖ νεύματι ὑφέλκειν αὐτοὺς παρακαλοῦσιν. Εἶτα, ὁπόταν πρὸς μείζονα νοημάτων κατάληψιν οἱ νήπιοι αὐξηθῶσι τῇ φρονήσει, μειζόνων αὐτοῖς μυστηρίων ἀποκαλύπτειν εἰώθασι νοήματα. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίει· νηπίοις γὰρ τυγχάνουσι γράφων ἔλεγε· *Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα*. Τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ Κύριος ἡμῶν εἰσέτι καὶ νῦν ποιεῖ· πρὸς γὰρ τὸ μέτρον τῆς ἕξεως τῶν ἀκουόντων τὴν τῶν εὐαγγελικῶν νοημάτων γραφὴν συσταθμησάμενος, [813] ἐν ταῖς προλαβούσαις ἡμέραις, καθάπερ νηπίοις, ἁπαλὴν καὶ εὔλυτον τὴν τροφὴν τοῦ λόγου ἡμῖν παρέσχετο· νυνὶ δὲ τὸν νοῦν τῆς φρονήσεως ἡμῶν αὐξηθέντα σκοπήσας, μειζόνων ἡμᾶς συγχωρεῖ ἀπολαύειν διδαγμάτων. Τί γάρ φησι; *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν*· καὶ, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*. Ἀλλ' οἱ μὲν νήπιοι ταῖς φρεσὶν οἴονται ἐληλυθέναι τὸν Κύριον ἐπὶ τὸ πυρὶ τὰ πάντα ἀναλῶσαι, καὶ μαχαίρᾳ τοὺς πάντας κατασφάξαι. Ἀλλὰ δεῦρο, καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ τοῖς νηπίοις νοήσαντες, τὰ τοῦ Κυρίου ῥήματα πρὸς τὸν Κύριον διαλεχθῶμεν, ἵνα τοῦ Κυρίου ῥήματα τοῖς νηπίοις διαπορθμεύσωμεν. *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν*. Πῦρ ἦλθες βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, Κύριε, καὶ οὐκ ἦλθες βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν; Ἁμαρτία ἡμῶν κατηγωνίσατο, θάνατος ἡμῶν ἐκυρίευσε, γέεννα πυρὸς ἡμῖν ἠπείληται, τῶν ἐναγῶν δαιμόνων στρατόπεδον κατηγωνίσατο ἡμῶν, καί σε ἀρωγὸν παρὰ τῶν προφητῶν ἀκούοντες ἐξεδεχόμεθα· καὶ ἐλθὼν λέγεις, *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν*· καὶ, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* Τρόπαιον παρ' ἡμῖν οὐχ ὑπῆρχε πίστεως, τῇ τοῦ διαβόλου παρατάξει οὐκ ἰσχύομεν· ὅπλον γὰρ ἡμῖν οὐχ ὑπῆρχε πίστεως· τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν ἔτι ὄντα τὸν Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ ἐκδύσας ὁ διάβολος ἐγύμνωσε. Διὸ ἕκαστος ἡμῶν γυμνὸς βοηθείας ὑπάρχων πρὸς σὲ βοᾷ λέγων· *Δίκασον, Κύριε, τοὺς ἀδικοῦντάς με, πολέμησον τοὺς πολεμοῦντάς με· ἐπιλαβοῦ ὅπλου καὶ θυρεοῦ, καὶ ἀνάστηθι εἰς τὴν βοήθειάν μου· ἔκχεον ῥομφαίαν, καὶ σύγκλεισον ἐξ ἐναντίας τῶν καταδιωκόντων με· εἰπὸν τῇ ψυχῇ μου, σωτηρία σου ἐγώ εἰμι*· καὶ ἐλθὼν πρὸς βοήθειαν ἡμῶν λέγεις, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* Καὶ ποῦ ἡ τῶν ἁγίων ἱκεσία ἡ περὶ εἰρήνης πρὸς σὲ γεγενημένη, τὸ, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν. Πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. Εἰρήνην ἱκετεύσαμεν, γαλήνης ἐδεήθημεν, πόλεμον οὐκ ἠθελήσαμεν, μάχαιραν ἀπειπάμεθα· καὶ ἐλθὼν λέγεις, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* Δεινὸν αὐτοῦ τὸ καθ' ἡμῶν στρατόπεδον τῶν ἐναγῶν δαιμόνων ἐξώπλισε· πάντας ἡμᾶς τῇ διστόμῳ ῥομφαίᾳ τῆς ἁμαρτίας κατασφάξας, εἰς ᾅδην κατηκόντισε. Διὰ τοῦτο οἶκτον παρὰ σοῦ αἰτοῦμεν· ὁ πᾶς ἁγίων χορὸς πρὸς σὲ ἀνεφθέγγετο λέγων· *Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ πρόσχες, ὁ ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσὴφ, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ἐμφάνηθι, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς*. Λέγεις, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* καὶ ποῦ ἡ σὴ ἐπαγγελία ἡ λέγουσα· *Ἰδοὺ ἐκκλίνω εἰς αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης καὶ ὡς χειμάῤῥους ἐπικλύζων δόξαν ἐθνῶν*; ἢ ποῦ ἡ πρόῤῥησις τῶν ἁγίων Πατέρων ἡ λέγουσα, *Ἰδοὺ ἐξέρχεται Κύριος, καὶ συντρίψει πόλεμον;* Συντριβέντος δὲ τοῦ πολέμου, εἰρήνην καὶ βοήθειαν ἐξεδεχόμεθα· καὶ ἐλθὼν λέγεις, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* Προφήτας προαπέστειλας, πατριάρχας προέπεμψας, ὅπλοις δικαιοσύνης αὐτοὺς ἐθώρηξας πρὸς τὸ ἀντιστη-

καὶ τῇ μάχῃ τοῦ διαβόλου, καὶ συντρίψαντας τὸν πόλεμον εἰρήνην τῷ κόσμῳ βραβεῦσαι, ὡς εἰς αὐτῶν εὐχαριστῶν ἔλεγεν· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ διδάσκων τὰς χεῖράς μου εἰς παράταξιν, τοὺς δακτύλους μου εἰς πόλεμον·* καὶ οὗτοι ἡττηθέντες νῶτα δεδώκασι, πρὸς σὲ βοῶντες, σὲ καλοῦντες βοηθὸν, λέγοντες· *Κύριε, κλῖνον οὐρανοὺς, καὶ κατάβηθι·* καὶ κλίνας οὐρανοὺς, καὶ καταβὰς ἐπὶ τὸ σῶσαι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐν εἰρήνῃ, λέγεις, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* Τί δὲ μακαρίζεις τοὺς εἰρηνοποιοὺς, ὅτι υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται; Τί οὖν ὁ διδάσκων ἄλλους εἰρηνοποιεῖν, τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* Διὰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ἐχθρὸς ἡμῶν γέγονεν ὁ Κύριος· μεσίτου ἐδεόμεθα τοῦ λύοντος μὲν τὴν μεταξὺ ἡμῶν ἔχθραν, εἰρήνην δὲ γλυκεῖαν βραβεύοντος. Καὶ ὁ πατὴρ ἡμῶν Ἰὼβ περὶ τοῦ μεσίτου ηὔχετο λέγων· *Εἴθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν καὶ ἐλέγχων·* καὶ ἐλθὼν μεσιτεῦσαι καὶ λῦσαι τὴν ἔχθραν, τὰ ἐναντία λέγεις; *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* [814] Καὶ ἐν τίνι λοιπὸν τὴν ἐλπίδα τῆς εἰρήνης ἐκδεξόμεθα; Ἀλλὰ ναὶ, πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν ὑφ' ὑμετέροις ποσὶ πατουμένην. Ἐπειδήπερ ὁ διάβολος ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐνέσπειρεν ἁμαρτιῶν, πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν τῶν ἀκανθῶν ἀνάλωσιν. Διὰ τοῦτο πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ θέλω, εἰ ἤδη ἀνήφθη, καθαρίσαι τὴν ἐμὴν γῆν. Δεῖ με τὰ τοῦ διαβόλου πικροφόρα καὶ βλαβοποιὰ βλαστήματα πυρὶ ἐξαναλῶσαι, ἵνα καθαρᾷ τῇ ψυχῇ τὸν οὐράνιον σπόρον ἐνράνω. Διὰ τοῦτο πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. Πλάσας ἐξ ἀρχῆς τὸν ἄνθρωπον ἐκ γῆς, σπινθῆρα θεῖον πυρὸς ἐν μέσῃ αὐτοῦ τῇ καρδίᾳ ᾤκισα, πρὸς τὸ διὰ πυρὸς ἔχεσθαι αὐτὸν τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης. Ἐπεὶ οὖν τοῦτον τὸν θεῖον σπινθῆρα τοῦ πυρὸς καὶ ταύτην τὴν θέρμην ἐκβαλεῖν ἦν ἀδύνατον, ἵνα καλλιφερὲς ἔχωσι τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔξαψιν (κρυμῷ γὰρ ἀσεβείας τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς ἐνέκρωσεν ὁ διάβολος), δεῖ με πῦρ βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· ἵνα ἐκλύσας καὶ χαυνώσας τὸν ἐκ τοῦ διαβόλου ἐπιγεγενημένον ταῖς ψυχαῖς χειμῶνα τῆς ἀπιστίας, εὔδιον καὶ γαληνιῶσαν τὴν φρένα καταστήσας, ἀναθάλλειν καὶ χλοηφορεῖν αὐτὴν ποιήσω.

Εἰσέρχεται οὖν εἰς τὴν μάνδραν αὐτοῦ, καλύπτων τὸν ποιμένα ἐν τῷ ἀρνίῳ τοῦ σώματος, οὐ βακτηρίαν ἐπιφερόμενος, οὐ ῥάβδον ἀπειλοῦσαν τὴν προτέραν πλάνην, ἵνα μὴ δειλιᾶσαν καὶ πτοηθὲν τὸ πρόβατον πάλιν ἀποδράσῃ τοῦ ἰδίου ποιμένος. Ἀλλ' εἰσέρχεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου, οὐχ ὡς Θεὸς, οὐχ ὡς βασιλεὺς, οὐχ ὡς ἥλιος δικαιοσύνης, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος πρὸς ἄνθρωπον, ὡς ἀρνίον πρὸς ἀρνίον, συνδιαιτᾶται αὐτῷ, συννέμεται, συγχλοάζεται, εἰσέρχεται, συναναπίπτει τῷ ἤδη πεπτωκότι ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα ἐν τῷ συναναπεσεῖν, τὸν ἤδη πεπτωκότα ἑαυτῷ συνεγείρῃ. Καὶ εἰσελθὼν οὐκ ἐβαπτίσθη κατὰ τὸ ἦθος τῶν Φαρισαίων. Τοῦτο δὲ ἐποίει κατὰ δύο τρόπους, ἵνα δώσῃ τῷ προβάτῳ ἀφορμὴν λαλεῖν πρὸς τὸν ποιμένα, ὅτι δὲ καὶ δόγμα Ἰουδαϊκὸν καταλῦσαι [a], καὶ βεβαιῶσαι πνευματικόν· *Ἰδὼν* γὰρ, φησὶν, *ὁ Φαρισαῖος, καὶ ἐθαύμασεν, ὅτι οὐ πρότερον ἐβαπτίσθη.* Ἐθαύμασεν, οὐκ ἐπαινῶν τὸν διδάσκαλον, ἀλλ' ἀπορῶν τὸ γινόμενον· οὐκ ἐπαινῶν, ἀλλὰ κρίνων. Καὶ ἦν ἰδεῖν, ἀγαπητοὶ, τὸν ζωοπλάστην ὑπὸ τοῦ πλάσματος κρινόμενον, καὶ τὸν κεραμέα ὑπὸ τοῦ πηλοῦ διορθούμενον. Τοῦτο δὲ ἔφασκεν ὁ Φαρισαῖος, μὴ θεωρῶν τοῖς κρυπτοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας τὸν ἔνδοθεν τῶν ἀγγέλων ταξίαρχον καὶ τῶν Σεραφὶμ καὶ Χερουβίμ. Εἰ γὰρ ἐθεάσατο τοῦτον, προσέπεσεν ἂν αὐτοῦ τοῖς γόνασι, καὶ τοῖς δάκρυσιν αὐτοῦ ἔπλυνε τοὺς πόδας, καὶ ἔλεγεν· *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ·* ἔλεγε γὰρ ἄν· Σὺ εἶ ὁ ἐξ οὐκ ὄντων τὰ πάντα εἰς τὸ εἶναι παραγαγών· τῷ σῷ λόγῳ οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματός σου πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν· συνάγων ὡσεὶ ἀσκὸν ὕδατα θαλάσσης· σὺ τιθεῖς ἐν τοῖς θησαυροῖς ἀβύσσους· ἀπὸ σοῦ φοβεῖται πᾶσα ἡ γῆ· ἀπὸ σοῦ σαλεύεται ἡ σύμπασα οἰκουμένη. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων οὔτε ἐννοήσας, οὔτε εἰρηκὼς, ἔκρινε τὸν διδάσκαλον. Ὁ δὲ Κύριος πρόφασιν δεδωκὼς, ὥσπερ κἀκείνῃ τῇ Σαμαρείτιδι ἐκ τοῦ αἰτῆσαι αὐτὸν παρ' αὐτῆς ὕδωρ, ἔδωκεν αὐτῇ καιρὸν τοῦ αἰτῆσαι παρ' αὐτοῦ τὸ αἰώνιον ὕδωρ· ἄρχεται οὖν ὁ Κύριος ἠρέμα ἐπιστρέφειν τὸ πρόβατον, καὶ ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτὸ χειραγωγεῖν. *Ἄρτι γὰρ, ὑμεῖς Φαρισαῖοι, τὸ ἔξωθεν τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πίνακος πλύνετε· τὸ δὲ ἔσωθεν γέμει ἁρπαγῆς καὶ δόλου.* Τουτέστιν, Ὑμεῖς νῦν τὸ σῶμα καλλωπίζετε, τὰς δὲ ψυχὰς κακίζετε. Πῶς δὲ καὶ τέρψει χρυσοῦν ἐὰν ᾖ τὸ ποτήριον, ὅταν ἔνδοθεν ἔχῃ θανατηφόρον πότον; Οὐχὶ τοιαῦται αἱ πόρναι; τὰς ὄψεις ἑαυτῶν τοῖς χρώμασιν ἀνθίζουσαι, τὰς ψυχὰς ἀφανίζουσιν. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὰς ὄψεις ἑαυτῶν τῷ φοίνικι ἐρυθραίνουσαι, εἴδωλον τῆς μελλούσης αὐτὰς διαδέχεσθαι φλογὸς οἰκείοις δακτύλοις ἐργάζονται, δέον αὐτὰς τῷ αἵματι Ἰησοῦ τὰς καρδίας ῥαντίζειν, καὶ τῷ πνεύματι τὰς ψυχὰς ἐκλευκαίνειν, ἵνα τὸ ἄνθος τῆς ψυχῆς ἀστράπτον, καθάπερ ῥόδον ἐν κρίνῳ μεμιγμένον ὑπάρχῃ; Νῦν δὲ τὰς ὄψεις αὐτῶν ἐκσπογγίζουσιν, ἵνα τὰς τῶν νέων καρδίας εἰς μανίαν ἑλκύσωσι. *Νῦν ὑμεῖς οἱ Φαρισαῖοι τὸ ἔξωθεν τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πίνακος πλύνετε, τὸ δὲ ἔσωθεν ὑμῶν γέμει* [815] *ἁρπαγῆς καὶ πονηρίας.* Ὁ Ἰωάννης ἔλεγε· Διὰ τί τὸ μὲν σῶμα ὕδατι λούετε, τὰ δὲ πταίσματα τῷ πνεύματι οὐ λούετε; Τολμῶ γὰρ εἰπεῖν, ἀγαπητὲ, οὐδὲν ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος, κἂν τὸ σῶμα πλύνῃ καὶ τὸ πνεῦμα, ἐὰν μὴ ἔχῃ συνεργὸν καὶ σύνδρομον τὴν ἐλεημοσύνην. Ὥσπερ δὲ ποτήριον ἔξωθεν καὶ ἔνδοθεν πλυθὲν, μὴ ἔχον δὲ π.τὸν οὐκ ἂν ἰάσηται τοῦ διψῶντος τὴν ἐπιθυμίαν, ὁμοίως δὲ καὶ πινάκιον πλυθὲν ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν οὐ θρέψει τὸν πεινῶντα, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἔνδοθεν βρώματα· οὕτω καὶ ἄνθρωπος, κἂν ἔσωθεν ᾖ πεπλυμμένος καὶ ἔξωθεν, οὐ θρέψει τὸν Κύριον, ἐὰν μὴ θρέψῃ τὸν σύνδουλον. Διὸ ἐπιφέρει ὁ Κύριος καὶ λέγει· *Πλὴν τὰ ἐνόντα δότε ἐλεημοσύνην, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα καθαρὰ ὑμῖν ἔσται. Πλὴν τὰ ἐνόντα*, λέγει. Οὐ γὰρ τοσοῦτον τῇ τῶν πολυχρύσων προσκομιδῇ τέρπεται, ὅσον τῇ τῶν ἀδόλων ἀνυποκρίτῳ προσφορᾷ. Μὴ βοήσῃς οὖν ὁ πένης, ὅτι οὐκ ἔχεις χρυσοῦ καὶ ἀργύρου τόσας· ῥίψον εἰς τὸ γαζοφυλάκιον ὃ ἔχεις· καὶ δύο λεπτὰ δικαιοῖ· μνήσθητι τῆς χήρας ἐκείνης, ὅτι ἐδικαιώθη ὑπὲρ τοὺς πολυχρύσους. Ὁ Θεὸς οὐ χρήματα οἶδε σταθμίζειν, ἀλλὰ συνείδησιν δοκιμάζει. Ἐλεημοσύνη σπίλους μοιχῶν ἀποσμήχει, καὶ μισθοὺς ἀγαθοὺς θησαυρίζει· ἐλεημοσύνη τὰς ψυχὰς ἐκλευκαίνει, καὶ τὰς τρυφερὰς ἐξυφαίνει. Ὦ ἐλεημοσύνη ψυχῶν ζωτική, χορηγία ψυχῆς, καλὴ στρατηγία. Ῥίψατε χρυσὸν, καὶ λάβετε Χριστόν· δότε ἀργύριον, καὶ λάβετε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· σκορπίσατε χαλκὸν, καὶ συνεξελεύσεται αὐτῷ ὁ ἰὸς τῆς ἁμαρτίας· δροσίσατε τὸν ἔλεον, καὶ σβέσατε τὴν κάμινον· καὶ δότε ἱμάτια, ἵνα λάβητε ἰάματα, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Νουθεσίαι πνευματικαί.

Καιρός σε λοιπὸν ἀνανῆψαι καὶ πάντα ἀποσείσασθαι. Μνήσθητι ὅτι σήμερον ἢ αὔριον ἰδεῖν ἔχεις τοὺς οὐρανοὺς, καὶ τοὺς ἀγγέλους θεάσασθαι, καὶ παραστῆναι τῷ φοβερῷ βήματι, καὶ ἐλθεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ κριτηρίῳ αὐτοῦ, ἐν τῷ τῆς σωφροσύνης καὶ δικαιοσύνης καὶ ἀληθείας δικαστηρίῳ, καὶ λόγον δοῦναι παντὸς τοῦ βίου σου. Εἰ θέλεις ἰδεῖν τὸν ἅγιον, ἁγίασον σεαυτόν· εἰ θέλεις ἰδεῖν τὸν ἅγιον καὶ ἀμίαντον, ἅγνισον σεαυτὸν πρότερον. Ἀφ' οὗ τις ἔλθῃ εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ὅλον ἑαυτὸν ἀνέθηκε τῷ Θεῷ, καὶ οὐκέτι ἔχει ἑαυτοῦ ἐξουσίαν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατέγραψεν ἑαυτόν. Ἀρνησάσθω οὖν ἑαυτὸν καὶ τὰ θελήματα ἑαυτοῦ, καὶ ἀκολουθησάτω τῷ Θεῷ. Πόσην ἤγειρε θάλασσαν ἐν τῷ βίῳ ἡ πολιτεία τῆς σαρκὸς ταύτης; ὅσα κύματα εἰργάσατο; ὅσας ταραχάς; ὅσους ἀνέμους; ὅσα ναυάγια; ὅσας ἀνομίας καὶ ἁμαρτίας; ὅσας συμφορὰς καὶ τραγῳδίας; ὅσα κακὰ ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν; ὅσα κατ' οἴκους; ὅσα κατ' ἀγοράν; τίς ἡ δύναμις αὐτῆς; ἢ τίς ἡ ἰσχὺς αὐτῆς; ὅλα φόβου μεστὰ ἔχει. Ἡ γέννησις αὐτῆς φόβος, ὁ θάνατος φόβος, ἡ ζωὴ αὐτῆς φόβος, τὰ μετὰ θάνατον ἄρρητα καὶ ἀδιήγητα. Ῥοπὴ ζυγοῦ ἐστιν ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν· ἐκεῖ ῥέπει

inundans gloriam gentium (*Isai.* 66. 12)? et ubi prædictio sanctorum Patrum dicentium, *Ecce veniet Dominus, et conteret bellum?* Contrito bello, pacem et opem exspectabamus; et postquam venisti, dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* Prophetas et patriarchas ante misisti, armis justitiæ ipsos induisti, ut in diaboli pugna obsisterent, et contrito bello pacem mundo darent; ut eorum unus gratias agens dicebat: *Benedictus Dominus qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum* (*Psal.* 143. 1), et hi victi terga dederunt, ad te clamantes, te adjutorem vocantes, dicentes, *Domine, inclina cœlos tuos et descende* (*Ib.* v. 5); et postquam cœlos inclinasti ac descendisti, ut genus hominum in pace servares, dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* Cur beatos prædicas pacificos, quoniam filii Dei vocabuntur? cur qui doces alios paci studendum esse, de teipso dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* Propter peccata nostra inimicus noster factus est Dominus. Mediatore egebamus, qui solveret inimicitiam inter nos, qui pacem et mansuetudinem celebraret. Et pater noster Job circa mediatorem precabatur dicens: *Utinam esset mediator noster qui argueret* (*Job* 9. 33): tu vero qui venisti mediatoris partes acturus atque inimicitiam soluturus, contraria dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium.* Et in quo demum pacis spem ponemus? Etiam, certo ignem veni mittere in terram pedibus vestris calcatam. Quia diabolus in cordibus hominum spinas et tribulos peccatorum seminavit, ignem veni mittere in terram, ut spinas delerem. Ideo ignem veni mittere in terram, et volo ut accendatur, ut terram meam purgem. Oportet me acerba et noxia diaboli germina igne consumere, ut anima purgata, cœleste semen irrigem. Ideo ignem veni mittere in terram. Cum initio hominem ex terra formavi, divini ignis scintillam in medio cordis ejus posui, ut per ignem Dei amorem ipse servaret. Quia igitur hanc divini ignis scintillam ardentem ejicere impossibile erat, ut pulchrum illum habeant Spiritus sancti fervorem (impietatis enim frigore hominum animas exstinxit diabolus), oportet me ignem mittere in terram, ut soluta illa a diabolo in animas inducta hieme incredulitatis, serenam et tranquillam mentem constituens, floridam illam germinantemque reddam.

Intrat igitur in ovile suum, occultans pastorem in agno corporis, non baculum ferens, non virgam minantem ob primum errorem, ne formidolosa ovis rursum aufugeret a pastore suo. Sed ingreditur in domum Pharisæi, non ut Deus, non ut Rex, non ut Sol justitiæ; sed ut homo ad hominem, ut agnus ad agnum; cum illo versatur, pascitur, herbam carpit; ingreditur una, cadit cum eo qui jam ceciderat in peccatum, ut una cadendo lapsum secum erigeret. Et ingressus non baptizatus est more Pharisæorum. Hoc vero faciebat duas ob causas, ut daret ovi occasionem alloquendi pastorem, utque Judæorum dogma solveret, et spirituale dogma firmaret: *Vidit enim*, inquit, Pharisæus, *et miratus est quod non prius baptizaretur* (*Luc.* 11. 38). Miratus est, non laudans Magistrum, sed de re facta dubitans; non laudans, sed judicans. Et videre erat, dilecti, conditorem a re condita judicari, et figulum a luto corrigi. Illud vero dicebat Pharisæus, non videns arcanis cordis oculis eum qui intus latebat angelorum principem, et Seraphinorum Cherubinorumque. Si enim hunc vidisset, ad ejus genua procubuisset, et lacrymis pedes ejus lavisset, dixissetque: *Propitius esto mihi peccatori*: dixisset forte: Tu es qui ex nihilo omnia produxisti: verbo tuo cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum: congregans ut utrem aquas maris, ponens in thesauris abyssos: a facie tua formidat omnis terra, a te concutitur totus orbis. Sed horum nihil vel cogitans vel dicens, Magistrum judicavit. Dominus vero occasionem præbens, sicut Samaritanæ illi aquam petendo, occasionem dedit petendi ab ipso æternam aquam: incipit ergo Dominus sensim ovem convertere, et ab errore ad veritatem reducere. *Nunc vos, Pharisæi, quod deforis est calicis et catini mundatis, quod autem intus est, plenum est rapina et dolo* (*Luc.* 11. v. 39). Id est, Vos nunc corpus decoratis, et animas malo afficitis. Quomodo delectabit vas aureum, si intus habeat mortiferum potum? Nonne tales sunt meretrices? quæ vultus fuco exornant, animas vero perdunt. Annon illæ quæ facies suas rubro colore depingunt, imaginem ejus quæ ipsas invasura est flammæ propriis digitis concinnant; cum oporteret eas corda sua Jesu sanguine irrigare, et animas spiritu candidas reddere, ut flos animæ fulgens, ut rosa lilio mixta esset? Nunc vero facies suas abstergunt, ut juvenum corda in insaniam trahant. *Nunc vos, Pharisæi, quod deforis est calicis et catini mundatis, quod autem intus est in vobis, plenum est rapina et iniquitate.* Joannes dicebat: Cur corpus aqua abluitis, peccata vero spiritu non lavatis? Audeo dicere, fratres, nihil juvabit hominem si et corpus et spiritum abluat, nisi habeat cooperantem et sociam eleemosynam. Sicut enim calix foris et intus ablutus, nisi potum habeat, sitientis cupiditatem non sedat; similiter et poculum lotum intus et foris non nutriet esurientem, nisi intus cibos habeat: sic et homo, licet intus et foris sit ablutus, non nutriet Dominum, nisi nutriat conservum. Quapropter adjicit Dominus: *Verumtamen quod superest, date eleemosynam, et ecce omnia munda erunt vobis* (*Ibid.* v. 41). *Verumtamen quod superest*, dicit. Non enim tantum multi auri munere delectatur, quantum oblatione nec simulata nec dolosa. Ne clames itaque qui pauper es, te non habere auri et argenti tot millia: injice in gazophylacium id quod habes; vel duo minuta justificant: recordare viduæ illius, quæ justificata est præ illis qui multum auri offerebant. Deus non pecunias solet appendere, sed conscientiam explorat. Eleemosyna mœchorum maculas abstergit, et bonam mercedem in thesauro reponit: eleemosyna animas candidas et hilares reddit. O eleemosyna animas vivificans, administra animæ, bona militia! Projicite aurum, et accipite Christum: date argentum, et accipite Spiritum sanctum: æs spargite, et cum illo egredietur virus peccati; ut rorem fundite misericordiam, et exstinguite fornacem: et date vestimenta ut accipiatis remedia, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIONES SPIRITUALES.

Tempus demum est ut evigiles, et omnia excutias. Recordare quod vel hodie vel cras visurus sis cœlos et angelos, et adstiturus horrendo tribunali, venturusque in conspectum Dei in judicio ejus, in illo castitatis, justitiæ et veritatis judicio, rationem daturus totius vitæ tuæ. Si vis videre sanctum, sanctifica teipsum: si vis videre sanctum et immaculatum, teipsum prius emunda. Ex quo quis venit in Dei timorem, totum se Deo consecrat, neque ultra sui potestatem habet: in lege namque Dei sese descripsit. Seipsum ergo et voluntates suas abneget, et Deum sequatur. Quantum excitat in hoc mundo tempestatem vita carnis hujus? quot procellas efficit? quot tumultus? quot ventos, quot naufragia? quot iniquitates et peccata? quot calamitates et tragœdias? quot mala in civitatibus omnibus? quot in domibus, quot in foro? quæ potestas et quæ fortitudo ejus? Omnia timore plena habet. Ortus ejus est timor, mors

ejus timor, vita ejus timor: quæ post mortem ineffabilia sunt et inenarrabilia. Momentum stateræ est in corde nostro: illuc inclinat statera. Pulsa, satage, ut cito tibi aperiatur: recordare te brevi omnia visibilia relicturum esse, cælum et terram, homines, negotia: recordare te nihil esse sive corpore, sive anima. Parva sollicitudo te turbavit, parvum certamen te percutit, ærumna parva te dejecit, parvus labor te conturbavit, verbum leve te pupugit. Et cur non oderis hanc vitam? Ego vero dico tibi transmigrandum esse, et sursum in januis cæli tibi figendum esse tabernaculum, et te ibi oportere solum degere, et precari Deum usque ad mortem, ut placide suscipiat, et in tempore tibi cito aperiat. Infra in terra corpus genu inclinet Deo, et sursum anima roget illum semper, in vultum procumbens: disputent, quis magis laboret in precando. Secundum te ergo mundus mortuus est, secundum te venit futurum judicium: quantum potes hoc abjice, futuri recordare. Melius est malorum futuræ vitæ, quam bonorum hujusce recordari: illa tibi timorem Dei conciliant; hæc, si adsit, illum abripit. In rebus spiritualibus pupilli sumus omnes: nullum habemus nisi Deum adjutorem, et sollicitudinem nostram. Omnia itaque respuentes, nostri curam habeamus. Recordare tui ipsius, et malorum te circumdantium: recordare peccatorum tuorum deinceps et judicii tui: recordare te hominem esse mortalem, infirmum, miserum, sordidum et impurum: recordare te hominem esse in vita ærumnis et periculis plena viventem, in vita quæ multos occidit bonos et malos, sapientes et insipientes, divites et pauperes. Age, manduca, bibe, et unius buccellæ non habes securitatem. Recordare te hominem esse, ossa humiliata a capite usque ad pedes, nec posse unius diei ferre laborem, vel unius noctis vigilias: recordare quoties offenderis Deum operibus, verbis, cogitationibus: recordare te cum leone et dracone pugnare die ac nocte: recordare quot sunt in inferno animæ, quia despexerunt timorem Dei, parum quietis obtinere conantes, nec assequutæ, sed in infimis terræ deplorantes suas fornicationes, negligentias, delicias, nequitias, rixas. Recordare, tibi brevi moriendum esse et ad judicium veniendum, et ne cesses illud versare in anima tua. Scribe hoc modicum verbum in corde tuo, liga illud in collo tuo: melius quippe est regio diademate. Hoc in supplicium adducit, illud vitam æternam conciliat. Hæc meditare, in his esto semper. Si in his sis, in contrariis numquam reperieris: si in his non conjungaris, in quo salietur (*Matth.* 5. 13) cor tuum? Licet prope sit dies Domini, timeamus et quiescamus. Qui vult inculpatus esse in operibus, verbis et cogitationibus, quid aliud faciat quam ut semper quiescat, precetur et taceat, despiciatque omnia quæ sunt in terra? Qui enim illud perficere voluerit, sese Deum efficit in terra, secundum eum qui dixit: *Estote imitatores Dei* (*Ephes.* 5. 1). Ecce in filios adscripti sumus a Deo: quid justius, quam ut filius imitetur patrem? Si filius genuinus es, sequere jussa paterna, cum maxime justa sint et utilia. Qui pugnam habet cum dæmonibus, quid aliud faciat, quam indesinenter orare? qui quotidie periclitatur anima et corpore, quid aliud facere debet, quam certare et precari Deum? At dicis, Affectus animi me tyrannice afficiunt, et timor tyrannus est. Tyrannus tyrannum oppugnat. Terram solum concutit, et omnes tremunt. Quis non timet fluvium ignis? Una dies tenebrarum deterior est omnibus vitæ malis: despice itaque res mundi hujus, ut quæ nullam consolationem afferant. Contumelias quis intulit vel plagas? spera in Domino, quia multam tibi præbebit patientiæ mercedem. A spe fides, ab his caritas. Nam propter modicum verbum vel parvam patientiam Dominus tibi paradisum largitur, ut athletam te coronat ob poculum aquæ frigidæ: nam fides tua multo est pretio digna. Virtutem tibi sponsam facito, itemque temperantiam et castitatem, filios viventes et te præcedentes in regnum cælorum. Mane surgens anima tua, diluculo Deum adeat, et vespere recedens, requiescat in lecto spirituali, in piis cogitationibus, in spe erga Deum, in serenitate et puritate: quia mandata Dei lux sunt et vita et requies, benedictio et justitia; mandata vero satanæ, mors, supplicium, peccatum, maledictio. In te est vel hæc vel illa sequi. Si præcepta Domini sequaris, omnia tibi bona accedent, lux, vita, requies, benedictio, corona justitiæ; si satanæ præceptis pareas, his contraria evenient tibi. Quis ergo stultus ignominiam, opprobrium cum suppliciis æternis, præferet gloriæ, laudibus, immortalibus deliciis? Surge, festina, curre, celer esto. Nuptiæ paratæ sunt, tauri mactati, altilia parata te manent, et convivæ, ut dictum est, *Me exspectant justi, donec retribuas mihi* (*Psal.* 141. 8). Cura ut comprehendas. Ecce gaudium, ecce requies, ecce lux, ecce vita, ecce gloria, ecce deliciæ, ecce vera et æterna, ecce magna et mirabilia, ecce omnia ut vis, imo plus quam vis. Scito tantum quia mirificavit Deus sanctos suos, glorificavit sanctos suos, gloria replevit timentes se, exaltavit se diligentes. Ne invideamus nobismetipsis tot propositis bonis, tali spe. Alii parvi lucri causa decertant, bellant, maria trajiciunt, periclitantur: nos qui novos cælos et novam terram hereditate accepturi sumus, cur deficimus, cur dubitamus, cur corrumpimur in hac materia? Res omnes quæ passiones movent, excitantque corpus et animam, facimus: deliciæ nostræ pacem non habent: somnus, incessus, omnia offendiculis plena. Quis vixit ut voluit? quid in hac vita molestum non est? Hæc caro nostra nullam nobis quietem concedit; cum bene valet, impugnat; cum infirmatur, cruciat. Quis ex hac vita sine dolore migravit? quis non gustavit salsas aquas hujus acerbi maris, frequentiumque fluctuum? quis non ingemuit in illis? quot magnos viros hæc vita supplantavit, et bene currentes illaqueavit? Nihilque mirum: dæmones enim sunt qui operantur, diabolus qui insidiatur. Hæc itaque scientes, toto corde pœnitentiam agamus, ne voluptates nostræ vertantur in luctum et lacrymas: opem nobis ipsis feramus, avellamus animam nostram ab hoc mundo, etiamque ex propria carne: inveniat sibi cellulam in extremis terræ, ut clamet et ipsa ad Dominum: Miserere mei solitariæ: ecce omnia dimisi, et te sequuta sum; ecce omnia abnegavi ob timorem tuum. Compunctio nostra usque ad nubes perveniat, gemitus nostri ad cælos accedant, orationes et eleemosynæ nostræ veniant in conspectum Dei. Ministremus illi cum omni veritate, cum pietate et timore: omnia faciamus ut ne illic pœnitentiam agamus: omnia patiamur, ut bonis Dei perfruamur, ut majorem fiduciam obtineamus, ut pretiosioribus bonis dignemur, ut nulli sanctorum inferiores videamur. Magna tentatio vita nostra, et nemo novit: magna tempestas, et nemo intelligit. Demus locum operationi passionum, et peccato in nobis habitanti secundum Apostolum: demus locum iracundiæ hominum, demus locum huic carni et ejus concupiscentiis, demus locum huic mundo et ejus difficultatibus, demus locum omnibus tentationibus, omnibus tribulationibus: abscondamur ab ipsis: ab illis enim vexamur, et omnes perquirimur ut occidamur a dæmonibus, a negotiis, ab hominibus incitatis a satana. Nobis tantum attendamus et Deo: hoc offeramus corpus iis qui ipsum percutere velint: multis enim plagis dignum est. Sursum cor tendamus, effundentes totam animam in conspectu Dei, ut salvemur, et misericordiam consequamur et vivamus, exsultantes, deliciantes, gaudentes, in sæcula sæculorum. Amen.

ζυγός. Κροῦσον, σπούδασον, ἵνα ἀνοιγῇ σοι ταχέως· μνήσθητι ὅτι μετ' οὐ πολὺ πάντα καταλιμπάνεις τὰ ὁρώμενα, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τοὺς ἀνθρώπους, τὰ πράγματα· μνήσθητι ὅτι οὐδὲν εἶ, οὐ σώματι, οὐ ψυχῇ. Μικρὰ φροντὶς ἐτάραξέ σε, μικρὰ ἀγωνία κατέπληξέ σε, μικρὰ θλῖψις κατέβαλέ σε, μικρὸς πόνος ἐθορύβησέ σε, λόγος ψιλὸς κατεκτύπησέ σε. Καὶ διὰ τί μὴ μισήσῃς τὸν βίον τοῦτον; Ἐγὼ δέ σοι λέγω, ὅτι μετοικῆσαι ὀφείλεις, καὶ ἄνω ἐν ταῖς πύλαις τοῦ οὐρανοῦ πῆξαι σεαυτῷ σκηνήν, καὶ ἐκεῖ καταμόνας διᾶξαι, καὶ δέεσθαι τοῦ Θεοῦ μέχρι θανάτου, ἵνα εὐμενῶς προσδέξηταί σε, καὶ ἀνοίξῃ σοι ἐν καιρῷ ταχέως. Κάτω ἐπὶ γῆς τὸ σῶμα κλινάτω γόνυ τῷ Θεῷ· καὶ ἄνω ἡ ψυχὴ παρακαλείτω διαπαντὸς, ἐπὶ πρόσωπον ἑαυτὴν ῥίπτουσα· φιλονεικήσωσι, τίς πλέον χαμεῖ ἐν τῇ δεήσει. Κατὰ σὲ οὖν ὁ κόσμος ἀπέθανε, κατὰ σὲ ἦλθεν ἡ κρίσις ἡ μέλλουσα· ὅσον δύνασαι ταύτην ἄπωσαι, κἀκείνης μνημόνευε. Βέλτιον τὰ κακὰ τῆς μελλούσης, [816] ἢ τὰ ἀγαθὰ τῆς παρούσης λογίζεσθαι· ἐκεῖνά σοι φόβον Θεοῦ προξενεῖ, ταῦτα δὲ καὶ τὸν ὄντα συλᾷ. Ἐν τοῖς πνευματικοῖς πράγμασιν ὀρφανοί ἐσμεν ἅπαντες· οὐδένα ἔχομεν, εἰ μὴ τὸν Θεὸν, βοηθὸν, καὶ τὴν σπουδὴν ἑαυτῶν. Οὐκοῦν πάντων διαπτύσαντες, φροντίσωμεν ἑαυτῶν. Μνήσθητι σεαυτοῦ καὶ τῶν κακῶν τῶν περιεχόντων σε· μνήσθητι τῶν ἁμαρτιῶν σου λοιπὸν, καὶ τῆς κρίσεώς σου· μνήσθητι, ὅτι ἄνθρωπος εἶ θνητὸς καὶ ἀσθενὴς καὶ ταλαίπωρος, ῥυπαρὸς καὶ ἀκάθαρτος· μνήσθητι, ὅτι ἄνθρωπος εἶ ἐν βίῳ θλιβερῷ διάγων καὶ κινδύνων μεστῷ, πολλοὺς ἀποκτείναντι καλοὺς καὶ κακοὺς, σοφοὺς καὶ ἀσόφους, πλουσίους καὶ πένητας. Ἄγε, φέρε, ἵνα φάγῃς καὶ πίῃς, καὶ ἑνὸς ψωμοῦ οὐκ ἔχεις τὸ ἀσφαλές. Μνήσθητι, ὅτι ἄνθρωπος εἶ, ὀστέα τεταπεινωμένα ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν, μὴ δυνάμενος μιᾶς ἡμέρας ὑπενεγκεῖν κόπον, ἢ μιᾶς νυκτὸς ἀγρυπνίαν· μνήσθητι πόσα προσέκρουσας τῷ Θεῷ ἐν ἔργοις καὶ λόγοις καὶ ἐνθυμήμασι· μνήσθητι, ὅτι λέοντι καὶ δράκοντι παλαίεις ἡμέρας καὶ νυκτός· λόγισαι πόσαι εἰσὶν ἐν ᾅδου ψυχαὶ, ὅτι κατεφρόνησαν τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, μικρᾶς ἀνέσεως παρακαλοῦσαι τυχεῖν, καὶ μὴ τυγχάνουσαι, ἀλλ' εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς θρηνοῦσαι τὰς πορνείας ἑαυτῶν καὶ τὰς ῥᾳθυμίας καὶ τὰς τρυφὰς, τὰς πονηρίας αὐτῶν καὶ τὰς λογομαχίας. Μνήσθητι, ὅτι οὐκ εἰς μακρὰν σε δεῖ ἀποθανεῖν καὶ κριθῆναι, καὶ τοῦτο μὴ παύσῃ καταλέγων τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ. Γράψον τὸ μικρὸν τοῦτο λογάριον ἐν τῇ καρδίᾳ σου· δῆσον αὐτὸ περὶ τῷ σῷ τραχήλῳ. Κρεῖττόν ἐστι διαδήματος βασιλικοῦ· τοῦτο εἰς κόλασιν ἄγει, ἐκεῖνο ζωὴν αἰώνιον προξενεῖ. Ταῦτα μελέτα· ἐν τούτοις ἴσθι διαπαντός. Ἐὰν ἐν τούτοις ᾖς, ἐν τοῖς ἐναντίοις οὐχ εὑρίσκῃ ποτέ· εἰ δὲ ἐν τούτοις οὐ κατανύσσῃ, ἐν τίνι ἁλισθήσεται ἡ καρδία σου; Ὅτι κἂν ἐγγὺς ἡ ἡμέρα Κυρίου, φοβηθῶμεν καὶ ἡσυχάσωμεν. Ὁ θέλων ἄμωμος εἶναι ἐν ἔργοις καὶ λόγοις καὶ ἐνθυμήμασι, τί ἄλλο πράττειν ὀφείλει, εἰ μὴ διαπαντὸς ἡσυχάζειν καὶ εὔχεσθαι καὶ σιωπᾷν καὶ καταφρονεῖν ἁπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς; Ὁ γὰρ τοῦτο θέλων κατορθῶσαι, θεὸν ἑαυτὸν ποιεῖ ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ τὸν εἰπόντα, *Γίνεσθε μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ.* Ἴδε ἐτεκνοποιήθημεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· τί δικαιότερον, ἢ υἱὸν μιμήσασθαι πατέρα; Εἰ τέκνον γνήσιον εἶ, ἀκολούθησον προστάγμασι πατρικοῖς, καὶ μάλιστα δικαίοις οὖσι καὶ ὠφελίμοις. Ὁ ἔχων πρὸς δαίμονας μάχην, τί ὀφείλει ποιεῖν, ἢ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι; ὁ καθ' ἡμέραν κινδυνεύων ψυχῇ καὶ σώματι, τί ἄλλο πράττειν ὀφείλει, ἢ ἀγωνιᾷν καὶ δέεσθαι τοῦ Θεοῦ; Ἀλλὰ λέγεις, τὰ πάθη τυραννοῦσί με, καὶ ὁ φόβος τύραννός ἐστι. Τύραννος τυράννῳ ἀντιπίπτει. Σείει μόνον τὴν γῆν, καὶ ἅπαντες τρέμουσι. Τίς οὐ φοβεῖται τὸν ποταμὸν τοῦ πυρός; Μία ἡμέρα τοῦ σκότους ὑπὲρ ὅλα τὰ ἐν βίῳ κακά· καταφρόνει οὖν τῶν ἐνταῦθα ὡς ἀπαραμυθήτων. Ὕβρισέ τις, ἢ ἐτύπτησεν; Ἔλπισον ἐπὶ Κύριον, ὅτι πολύν σοι παρέξει τῆς ὑπομονῆς τὸν μισθόν. Ἀπὸ τῆς ἐλπίδος ἡ πίστις, ἀπὸ τούτων ἡ ἀγάπη· ὅτι μικροῦ λόγου καὶ μικρᾶς ὑπομονῆς ὁ Δεσπότης παράδεισόν σοι χαρίζεται, ὡς ἀθλητήν σε στέφει διὰ πόμα ψυχρόν· ἡ γὰρ πίστις σου πολλοῦ ἀξία ἐστί. Τὴν ἀρετὴν ποίησον σεαυτῷ νύμφην, καὶ ἐγκράτειαν καὶ σωφροσύνην, παῖδάς σου ζῶντας καὶ προάγοντα· εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἀνισταμένη τῷ πρωῒ ἡ ψυχή σου ὀρθριζέτω πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ἑσπέρας ἀναχωροῦσα, ἀναπαυέσθω ἐπὶ κλίνης πνευματικῆς, ἐπὶ λογισμοῖς εὐσεβέσιν, ἐπὶ ἐλπίδι τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ ἀπαθείᾳ καὶ καθαρωσύνῃ· διότι τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ φῶς εἰσι καὶ ζωὴ καὶ ἀνάπαυσις, εὐλογία καὶ δικαιοσύνη· τὰ δὲ ἐντάλματα τοῦ Σατανᾶ σκότος καὶ θάνατος, κόλασις καὶ ἁμαρτία καὶ κατάρα. Ἐν σοί ἐστιν ἢ τούτοις ἢ ἐκείνοις ἀκολουθῆσαι. Ἐὰν ταῖς τοῦ Κυρίου ἐντολαῖς ἀκολουθήσῃς, ὅλα σοι τὰ καλὰ πάντα, τὸ φῶς, ἡ ζωὴ, ἡ ἀνάπαυσις, ἡ εὐλογία, τῆς δικαιοσύνης ὁ στέφανος· ἐὰν δὲ ταῖς τοῦ Σατανᾶ πεισθῇς, τὰ ἐναντία τούτων ἀπαντᾷ σοι. Τίς οὖν ἄφρων αἱρεῖται αἰσχύνην καὶ ὄνειδος μετὰ κολάσεων αἰωνίων, ἀντὶ δόξης καὶ ἐπαίνων καὶ ἀθανάτου τρυφῆς; Ἀνάστα, σπεῦσον, δράμε, ἐπείχθητι· ὁ [817] γάμος ηὐτρέπισται, οἱ ταῦροι τεθυμένοι εἰσὶ, τὰ σιτιστὰ ἕτοιμά σε περιμένουσιν, οἱ ἀριστηταὶ, καθὼς γέγραπται, *Ἐμὲ ὑπομενοῦσι δίκαιοι, ἕως οὗ ἀνταποδῷς μοι.* Σπούδασον, ἵνα καταλάβῃς. Ἰδοὺ ἡ χαρὰ, ἰδοὺ ἡ ἀνάπαυσις, ἰδοὺ τὸ φῶς, ἰδοὺ ἡ ζωὴ, ἰδοὺ ἡ δόξα, ἰδοὺ ἡ τρυφὴ, ἰδοὺ τὰ ἀληθῆ καὶ αἰώνια, ἰδοὺ τὰ μεγάλα καὶ θαυμαστὰ, ἰδοὺ πάντα ὡς θέλεις, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ὃ θέλεις. Γνῶθι μόνον ὅτι ἐθαυμάστωσε τοὺς ὁσίους αὐτοῦ ὁ Θεὸς, ἐδόξασε τοὺς ἁγίους αὐτοῦ, ἐκαύχησε τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, ὕψωσε τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Μὴ φθονήσωμεν ἑαυτοῖς τοσούτων ἀγαθῶν προκειμένων, τοιαύτης ἐλπίδος. Ἄλλοι μικροῦ κέρδους χάριν ἀθλοῦσι, πολεμοῦσι, θαλαττεύουσι, κινδυνεύουσιν· ἡμεῖς καινοὺς οὐρανοὺς, καὶ καινὴν γῆν μέλλοντες κληρονομεῖν, τί ἀθυμοῦμεν, τί διστάζομεν, τί φθειρόμεθα ἐν τῇ ὕλῃ ταύτῃ; Ὅλα τὰ πράγματα παθοποιὰ, παροξυντικὰ καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ πράττομεν· ἡ τρυφὴ ἡμῶν εἰρήνην οὐκ ἔχει· ὁ ὕπνος, τὸ βάδισμα, ὅλα σκανδαλώδη. Τίς ὡς ἠθέλησεν ἔζησε; τί τοῦ βίου τούτου οὐκ ἔστιν ἐπαχθές; Αὕτη ἡ σὰρξ ἡμῶν οὐ σπένδεται ἡμῖν· ὑγιαίνουσα πολεμεῖ, ἀῤῥωστοῦσα θλίβει. Τίς ἄλυπος ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ βίου τούτου; τίς οὐκ ἐγεύσατο τῶν ἁλμυρῶν ὑδάτων τῆς πικρᾶς ταύτης θαλάσσης, τῶν ἐπαλλήλων κυμάτων; τίς οὐκ ἐστέναξεν ἐπ' αὐτοῖς; πόσους μεγάλους ἐπτέρνισεν ἡ παροῦσα ζωὴ, καὶ τρέχοντας καλῶς ἐπαγίδευσε; Καὶ οὐδὲν θαυμαστόν· δαίμονες γάρ εἰσιν οἱ ἐνεργοῦντες, διάβολος ὁ ἐνεδρεύων. Ταῦτα οὖν εἰδότες μετανοήσωμεν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, μὴ αἱ ἡδοναὶ ἡμῶν στραφῶσιν εἰς θρήνους καὶ δάκρυα· βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς, ἀποσπάσωμεν τὴν ψυχὴν ἑαυτῶν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, ἔτι δὲ καὶ τῆς ἰδίας σαρκός· εὕροιτο ἑαυτῇ κελλίον εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς, ὅπως ἂν βοήσῃ καὶ αὐτὴ πρὸς τὸν Κύριον· ἐλέησόν με τὴν μόνην· ἰδοὺ πάντα ἀφῆκα, καὶ ἠκολούθησά σοι· ἰδοὺ πάντα ἤρνημαι διὰ τὸν σὸν φόβον. Ἡ κατάνυξις ἡμῶν ἕως τῶν νεφελῶν φθασάτω, οἱ στεναγμοὶ ἡμῶν τοῖς οὐρανοῖς ἐγγισάτωσαν, αἱ προσευχαὶ ἡμῶν καὶ αἱ ἐλεημοσύναι ἐλθέτωσαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Λειτουργήσωμεν αὐτῷ μετὰ πάσης ἀληθείας, μετὰ εὐλαβείας καὶ δέους· πάντα ποιήσωμεν, ἵνα ἐκεῖ μὴ μεταγνῶμεν· πάντα ὑπομείνωμεν, ἵνα καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν τοῦ Θεοῦ, ἵνα τὴν μείζονα παῤῥησίαν κτησώμεθα, ἵνα τιμιωτέρων ἀξιωθῶμεν δωρεῶν, ἵνα μηδενὸς τῶν ἁγίων ὀφθῶμεν δεύτεροι. Μέγας πειρασμὸς ὁ βίος ἡμῶν, καὶ οὐδεὶς οἶδε· μέγας χειμὼν, καὶ οὐδεὶς κατανοεῖ. Δῶμεν τόπον τῇ ἐνεργείᾳ τῶν παθῶν, καὶ τῇ ἐν ἡμῖν οἰκούσῃ ἁμαρτίᾳ κατὰ τὸν Ἀπόστολον· δῶμεν τόπον τοῖς παροργισμοῖς τῶν ἀνθρώπων, δῶμεν τόπον τῇ σαρκὶ ταύτῃ καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῆς, δῶμεν τόπον τῷ κόσμῳ τούτῳ καὶ ταῖς δυσχερείαις αὐτοῦ, δῶμεν τόπον ὅλοις τοῖς πειρασμοῖς, ὅλαις ταῖς θλίψεσι· κρυβῶμεν ἀπ' αὐτῶν· διωκόμεθα γὰρ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ζητούμεθα πάντες εἰς τὸ ἀποκτανθῆναι ὑπὸ δαιμόνων, ὑπὸ πραγμάτων, ὑπὸ ἀνθρώπων ἐρεθιζομένων ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Ἑαυτοῖς μόνοις προσέχωμεν καὶ τῷ Θεῷ, ἑαυτῶν ἐκδόντες τὸ σῶμα τοῦτο τοῖς θέλουσι τύπτειν· πολλῶν γὰρ πληγῶν καθέστηκεν ἄξιον. Ἄνω τὴν καρδίαν τείνωμεν ἑαυτῶν, ἐκχέοντες ὅλην ἑαυτῶν τὴν ψυχὴν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα σωθῶμεν καὶ ἐλεηθῶμεν καὶ ζήσωμεν, σκιρτῶντες καὶ τρυφῶντες καὶ χαίροντες, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν ἀρχὴν τῶν νηστειῶν, καὶ περὶ νηστείας.

Τὸ πνευματικὸν ἡμῖν σήμερον, ἀγαπητοὶ, τῆς νηστείας ἔλαμψεν ἔαρ, καὶ οἱ τῆς ἐγκρατείας λειμῶνες τοῖς ἐμπόροις τῆς εὐσεβείας ἠνεῴχθησαν· οἱ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ναῦται πρὸς τὴν οὐράνιον ἡμᾶς ἐμπορίαν καλοῦσι, καὶ τὸν πλοῦν τῆς δικαιοσύνης ἡμῖν εὐτρεπίζουσι, τὰς προφητικὰς ἡμῖν ἀναπετάζοντες διφθέρας, καὶ τοὺς οἴακας τοῦ νόμου μεταχειρίζονται· τοῦ τιμίου σταυροῦ τὸν ἱστὸν ἐξαρτῶσι, καὶ τὴν ἄγκυραν τῆς πίστεως [818] περισφίγγουσι· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν ὁλκάδα ταύτην μηνύει, καὶ ὁ τοῦ παντὸς ποιητὴς αὐτὴν περιέπει. Δεῦτε τοίνυν καὶ ἡμεῖς σήμερον, ἀγαπητοὶ, τῆς νηστείας τὴν ἁγνείαν πρὸ τῶν θυρῶν ἑστῶσαν χαίροντες ὑποδεξώμεθα, καὶ τοῖς κατὰ ψυχὴν ἀσπασμοῖς βοήσωμεν πρὸς αὐτήν· Δεῦρο, ὦ μῆτερ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἀρετῶν, τῆς ἐπουρανίου πλήρωσον ἡμᾶς εὐωδίας, ἄνοιξον ἡμῖν τῆς εὐαγγελικῆς διαγωγῆς τὸν παράδεισον, ἀπολαύσωμεν τῶν πνευματικῶν καρπῶν τῆς ἐγκρατείας, ἅγνισον ἡμᾶς τῷ διαδήματι τῆς σωφροσύνης, βίον ἀθόλωτον ἡμῖν ἐπιχορήγησον, τὰ ἐκ τῆς τρυφῆς τῶν ψυχῶν θεράπευσον τραύματα, τὰ ἐκ τῆς οἰνοφλυγίας κατάσβεσον ὑπεκκαύματα, τοὺς ἐκ τῆς ἀθυμίας πυρέττοντας νοσηροὺς λογισμούς· ἀπόκλεισον τὰ θέατρα τοῦ διαβόλου, ἄνελε τὴν λύσσαν, τὸ τῆς ἀπανθρωπίας θηροτρόφον συμπόδισον ἐργαστήριον, ἐπιτίμησον ἀνέμοις τῶν πονηρῶν πνευμάτων, μεταῤῥύθμισον εἰς τὴν τῶν ἀσωμάτων διαγωγὴν τοὺς νηστεύοντας, δεῖξον αἰδέσιμον πολιὰν πρεσβύτου, τῷ τῆς ἐγκρατείας ἕλκυσον ἀρότρῳ, φαίδρυνον ἄνδρας ἐν ἀσωτίᾳ διημερεύοντας, κόσμησον γύναια τὸ τῆς σεμνότητος στάδιον διερχόμενα, τὴν νεότητα πρὸς τὸν ἀγγελικὸν μεταῤῥύθμισον βίον· ἀναπνεύσωσι τῶν ματαίων πόνων οἱ κεκμηκότες ταῖς ἁμαρτίαις, τὸν τοῦ παντὸς ἔτους τῇ Τεσσαρακοστῇ τῶν ἡμερῶν τῆς νηστείας ἀποῤῥίψωνται ῥύπον· σὺ γὰρ πληροῖς οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἤδη τὸν παράδεισον. Νῦν γὰρ αἱ ὑπερκόσμιοι δυνάμεις ἀγάλλονται, τὰ τῶν ἀγγέλων τάγματα πνευματικῶς πανηγυρίζει· Θρόνοι, Κυριότητες, Ἀρχαὶ καὶ Ἐξουσίαι τῇ τῶν ἀνθρώπων εὐφραίνονται σωτηρίᾳ· μόνος ὁ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐκπεσὼν διάβολος ἐπιστυγνάζων λέγει· Ποῦ μοι νῦν ἡ κατὰ τῶν ἐξ ἀδδηφαγίας ἐκτραχηλισθέντων μεγαλαυχία; ποῦ μοι τὸ διὰ τῆς βρώσεως κατὰ τῶν ἀνθρώπων ψυχοφθόρον μηχάνημα; ποῦ μοι νῦν ἡ λιχνὴ τοῦ ξύλου γεῦσις, δι' ἧς τὸν Ἀδὰμ μετὰ τῆς Εὔας ἀπατήσας ἐγύμνωσα; Οἴχεται νῦν μοι τὰ τῆς πονηρίας μηχανήματα τῆς νηστείας φανείσης. Πόθεν ἡ λεγομένη μοι νηστεία κατεφάνη; τίς ταύτην νῦν κατ' ἐμοῦ ἐστράτευσεν; Οὐκέτι Ἀδὰμ μετὰ τῆς Εὔας ἀπατηθεὶς Θεοῦ γυμνοῦται, οὐκέτι συμβουλῇ πείθεται ψυχοφθόρῳ, οὐκέτι λαιμαργεῖ, οὐκέτι τῷ τῆς γαστριμαργίας συνέχεται βρόχῳ. Πάλιν διὰ νηστείας Ἀδὰμ εἰς παράδεισον, πάλιν μεγαλαυχεῖ, πάλιν τῇ θείᾳ εἰκόνι ἐναβρύνεται, πάλιν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἐπανάγεται κάλλος· καὶ τὸ δὴ τούτου δεινότερον, ὅτι παράδεισον διὰ παραβάσεως ἀπολέσας, τῷ τῆς νηστείας ἅρματι εἰς οὐρανοὺς ἀνεπήδησεν. Ἐγὼ τῶν ἐκεῖθεν ἐῤῥίφην, καὶ ὁ ἀπεῤῥιμμένος πάλιν ταῖς οὐρανίαις ἐποχεῖται δυνάμεσι. Γέλως γέγονα ὑπὸ ἀνθρώπων ἡττώμενος, ὑπὸ νηστευτῶν καταβαλλόμενος, ὑπὸ φύσεως ἀνθρωπίνης ἐλαυνόμενος. Ἀλλὰ τούτοις μὲν ὁ πονηρὸς τὰς ἑαυτοῦ ἀποτυχίας θρηνῳδείτω βαλλόμενος· ἡμεῖς δὲ ἀπὸ τῆς ἀποστολικῆς φαρέτρας εὔστοχον ἐπὶ τοῦ παρόντος ἁρπάσαντες βέλος, αὐτῷ τῆς πλεονεξίας τὰς ἡδονὰς κατατρώσωμεν, μετὰ Παύλου τὰ τοῦ Παύλου βοῶντες· *Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον· δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα.* Ἀλλ' εἴθε ἡμῶν ἡ εἴσοδος μιμεῖται τὴν ἔξοδον· εἴθε γυμνός τις ἀπῄει καὶ τιμωρίας ἐλεύθερος· εἴθε πένης τὴν φύσιν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀκατάκριτος· εἴθε πτωχὸς καὶ ἀνέγκλητος, εἴθε ἄπορος καὶ ἀκίνδυνος. Ἀλλὰ καὶ τὸ πάνυ δεινὸν, ἐνταῦθα καταλιμπάνων τις ἃ συνήγαγε, τὴν ἐξ ἐκείνων ἁμαρτίαν βαστάζων ἀπέρχεται· καὶ τοῦ μὲν κέρδους ἐστέρηται, τῆς δὲ δι' αὐτὰ καταδίκης οὐκ ἠλλοτρίωται· ἀλλ' ἕτερος μὲν τῶν ἐκείνου διαδέχεται τὴν ἀπόλαυσιν, ἐκεῖνος δὲ μόνος τὴν κόλασιν ὑπομένει· καὶ ὁ μὴ κτησάμενος, ἔχων τρυφᾷ, ὁ κτησάμενος δὲ οὐδὲν ἔχων βασανίζεται, ἓν μόνον, τὸ δοῦναι δίκην ἀπὸ τοῦ πλουτῆσαι κερδάνας. Ἀνάνηψον τῆς βιωτικῆς θαλάσσης, ὦ ἄνθρωπε, καὶ μέρισον τὸν πλοῦτον ἑκὼν πτωχοῖς· μὴ τοῦτον καταλείψῃς ἐχθροῖς· πρόλαβε τῶν εἰς σὲ κεχηνότων τὰ στόματα· μὴ γένῃ θήρα τῶν τὰς ἀλλοτρίας ἀνιχνευόντων οὐσίας. Τέκνων ὑπάρχεις πατήρ; τούτων τὴν ψυχὴν ἀδελφὴν καταρίθμησον, μέρος καὶ αὐτῇ τῆς οὐσίας ἀφόρισον. Φιλόπαις εἶ; γενοῦ καὶ φιλόθεος, δι' οὗ τὸ φιλόπαις ἐκτήσω. Ἀλλ' ἀπαιδίαν ἐνόσησας; μὴ ἐμπέσῃς εἰς υἱοὺς οὓς ἡ φύσις οὐ δέδωκέ [819] σοι· σαυτὸν εὖ ποιῶν κληρονόμησον· μὴ γυμνὸς ἐλεημοσύνης ὀφθῇς τῷ Κριτῇ· φεῦγε τὴν ἀπειλουμένην πυράν· πρὸς τὴν κοινὴν τοῦ γένους ἔξοδον εὐτρεπίσθητι· ἐκείνην σου τὴν τελευταίαν ἡμέραν τῆς ζωῆς περισκόπησον. Ὅταν σου τὴν ψυχὴν οἱ παριόντες ἄγγελοι ἀθρόον ἐφιστῶνται λαβεῖν, τί δράσεις ὑπὸ τοῦ κλέπτου θανάτου ἑλκόμενος; ὅταν μέλλῃς ἀθυμεῖν ἐκ τοῦ συνέχοντός σε κινδύνου, ὅταν ἀμυδρὸν, ὅταν ἄσημα φθέγγῃ ὅταν ἀδρανὲς καὶ πυκνὸν πνῇς, ὅταν ἔνδοθεν ἐπικέηται φλὸξ καταγωνιζομένη τῆς ψυχῆς, ὅτε σύμμαχος οὐδεὶς παρίσταται τοῦ δεινοῦ κατεπείγοντος, ὅτε ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος; ὅτε χρήματα ἀποῤῥέει, ὅτε εἰς τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο ἡ ψυχὴ συνελαύνεται δικαστήριον, ὅτε τῶν σαυτοῦ κύριος οὐκέτι γενήσῃ, ὅταν μεταμεληθῇς ἐφ' οἷς ἔπραξας, τῆς μεταμελείας χώραν οὐκ ἐχούσης λοιπὸν, ὅτε κλείεται τῆς μετανοίας ἡ θύρα, καὶ τοῦ παραδείσου ἡ εἴσοδος ἀποτειχίζεται, ὅταν στενάξῃς μὲν ἐκ καρδίας βάθους, τὸν δὲ ἐξαιρούμενον οὐχ εὑρήσῃς, ἆρα οὐ πρὸς τοιαύτας κατὰ σαυτὸν ἀπαντήσῃς τῷ λογισμῷ ἀπορίας; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ πικρὸν στενάξεις κατὰ ψυχὴν καὶ ἐρεῖς ἄφωνος, Οἴμοι, οἴμοι ὁ τάλας ἐγώ· ὠθοῦμαι πρὸς ἔξοδον ὁ ταλαίπωρος, ἕλκομαι πρὸς βίαν καταλῦσαι τὸν βίον, ἄγομαι δέσμιος ὅθεν ὑποστρέφειν οὐκ ἔστι. Λοιπὸν οὐ βοηθοῦσιν οἰκέται, οὐ παραφαίνονται φίλοι, οἱ κόλακες ἀνεχώρησαν, οἱ δορυφόροι οὐ παρίστανται· οὐ συμπράττει μοι ζώνη, οὐ συμβάλλεταί μοι χρυσὸς, οὐκ ἐξαιρεῖταί με στρατὸς, οὐ λυτροῦταί με χρήματα, περιφανεῖς οὐ διασώζουσιν· οἴκους μάτην ᾠκοδόμουν, ἐδαπάνησα ἀκαίρως τοσαῦτα χρήματα, ἐσώρευσα τάλαντα. Ἐμοὶ τὰ τῆς δόξης ἐκπίπτει· οὐκέτι κελεύω, καὶ παρίστανται παῖδες· οὐ προστάττω, καὶ κυκλοῖ με στρατός· οὐκ ἐπιτάττω, καὶ πόλεις πᾶσαι τὸ κελευσθὲν ἐκπληροῦσι. Τί δράσω ὁ δείλαιος ἐγώ; τί πράξω τῶν ἀνενδότων ἐπικειμένων; Δυσωπήσω, ἱκετεύσω πάλιν τὸν ἕλκοντα θάνατον, εἰ καὶ γνώμην ἐλέου οὐκ ἔχει. Ἐξαιτῶ σε, ὦ θάνατε, ὀλίγον μοι καιρὸν ζωῆς φιλοτίμησαι. Οὐ φοβῇ βασιλικὸν ἀξίωμα; οὐκ εἶδες μου πρὸ τῶν θυρῶν ηὐτρεπισμένον ὄχημα; αἰδέσθητι παρακαλοῦσαν εὐγένειαν, ἐντράπηθι πολιὰν δυσωποῦσαν, φεῖσαι δακρυούσης νεότητος. Οὐκ ἀφέσεως, ὦ θάνατε, ὁλοτελοῦς, ἀλλ' ὑπερθέσεως χρῄζω μικρᾶς. Ἔτι μου περιλέλοιπα τὸν οἶκον ἀτέλεστον, ἔτι μερίσαι κληρονόμοις ὡς ὤφειλον, τὸν κλῆρον οὐκ ἔφθασα. Λήθη με μέχρι τοῦ παρόντος μὴ νῆψαι πεποίηκε, βιωτικαῖς φροντίσιν ἀπασχολούμενον· τὸν νοῦν εἴασά μου τὸ καιριώτερον ἀπρονόητον. Ἄφνω πρὸς δίκην ἕλκεις με· ποίοις εἰσαγόμενος χρήσομαι ῥήμασι; ποίαν καλέσω συνεργὸν εὐπραξίαν; ποῖόν μοι συνηγορήσει κρινομένῳ κατόρθωμα; τί πράξας ἀπολογήσομαι τῷ Κριτῇ; τί εἴπω, ἢ τί φθέγξωμαι, κάτω νεύειν ὑπὸ τοῦ βάρους τῶν πταισμάτων ἀναγκαζόμενος; Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ μικρὸν, παρακαλῶ. Ποῦ με ἀνέτοιμον ἕλκεις; τί με γυμνὸν τῷ Κριτῇ παραστῆσαι σπουδάζεις; ἔασον, παρακαλῶ, εἴπω τι· λογίσομαι τὸ πλημμέλημα, ἐξομολογήσεως ἀφήσω φωνὴν, θρηνήσω μικρὸν, στενάξω βραχὺ, δακρύσω πρὸς ὀλίγον, ἀσπάσομαι φίλους, περιπτύξομαι γαμετήν· κἂν ἐνὶ περιβολαίῳ μετανοίας σκεπάσω μου τὴν ψυχήν· Μισθώσομαι δικολόγους ἐντεῦθεν τοὺς πένητας, περινοήσω μου τοῖς τραύμασι πρὸ τῆς ἐξόδου τὴν ἴασιν, ἣν ἔχω περιουσίαν πᾶσαν ὑπὲρ ὀλίγης ὑπερθέσεως δίδωμι. Καὶ τούτων, ὦ ἄνθρωπε, λέγων σοφώτερα, τοῦ παρεστῶτος θανάτου οὐ κωλύσεις τὴν βίαν. Θάνατος γὰρ ἀκολάκευτος δήμιος, θάνατος ἀνυπόκριτον διάταγμα, θάνατος ἐκβιβαστὴς τοῦ γένους ἀπροσωπόληπτος, θάνατος φονεὺς ἀνυπόκριτος, θάνατος ὁδοιπόρος τῆς φύσεως, θάνατος ἀμηνυτὶ πρὸς βασιλεῖς εἰσιὼν παρίσταται, θάνατος κλέπτης καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ τὴν ὁμοίαν τῆς κλοπῆς ἐργαζόμενος τέχνην, θάνατος ἁρπάζων, δικαιότητος ἅρπαξ, θάνατος δικαίοις μόνοις περιπόθητον κτῆ-

IN PRINCIPIUM JEJUNIORUM, ET DE JEJUNIO.

Spiritale nobis hodie, dilecti, jejunii ver illuxit, et prata temperantiæ pietatis negotiatoribus aperta sunt: Ecclesiæ vero nautæ ad cælestem nos negotiationem advocant, et justitiæ navigationem nobis apparant, propheticos nobis libros aperientes, gubernaculaque legis dirigunt: malum venerandæ crucis erigunt, et ancoram fidei: Spiritus sanctus hanc navim indicat, et Creator universi ipsam gubernat. Venite igitur, dilecti, et nos quoque jejunii castitatem ante januas stantem gaudentes suscipiamus, et animo salutemus eam clamantes: Veni, o mater bonorum et virtutum, cælesti nos odore reple, aperi nobis evangelici instituti paradisum: fruamur spiritualibus temperantiæ fructibus: purifica nos diademate castitatis, vitam immaculatam nobis largire, animarum vulnera ex deliciis parta cura, vini incendia exstingue, necnon morbosas mœroris cogitationes: claude theatra diaboli, tolle rabiem illam, inhumanam ferarum officinam cohibe, increpa ventos malignorum spirituum, transfer jejunantes in institutum incorporeæ naturæ, redde venerabilem senis canitiem, temperantiæ aratro illum trahe: honestos redde viros in intemperantia degentes, orna mulierculas in sanctitatis stadio currentes, juventutem ad angelicam transfer vitam: respirent a vanis laboribus, qui peccatis dant operam, sordes totius anni in jejunio quadragesimæ deponant: tu enim imples non modo terram, sed etiam ipsum paradisum. Nunc enim supernæ Virtutes exsultant: angelorum ordines spiritualiter festum celebrant: Throni, Dominationes, Principatus et Potestates de hominum salute lætantur: solus qui ex cælo delapsus est diabolus mœrens dicit: Ubi nunc mea circa eos qui ex crapula interibant jactantia? ubi nunc meæ machinæ contra homines, ex perniciosa gula structæ? ubi illa avida ligni degustatio, qua Adamum et Evam deceptos nudavi? Jejunio apparente facessunt maligna machinamenta mea. Undenam illud jejunium, ut vocant, ortum est? quis ipsum contra me nunc armavit? Non ultra Adam et Eva decepti Deo nudantur: non ultra ille mulieri prava consulenti paret, non ultra edax est, non ultra gulæ laqueo detinetur. Rursus per jejunium Adam in paradiso est, rursus magnifice sentit, rursus de divina imagine gloriatur, rursus ad priscum reducitur decorem: quodque gravius est, postquam paradisum per transgressionem perdidit, jejunii curru in cælum resiliit. Ego inde ejectus sum, et qui dejectus erat, rursum cælestibus vehitur Virtutibus. In derisionem decidi ab hominibus victus, a jejunantibus dejectus, a natura humana pulsus. Sed sic ille malignus infortunia sua deploret: nos vero ex apostolica pharetra rei præsenti opportunam sagittam rapientes, avaritiæ voluptates confodiamus, cum Paulo Pauli verbis clamantes: *Nihil intulimus in mundum; haud dubium quod nec auferre quid possumus* (1. *Tim.* 6. 7). Sed utinam ingressus noster similis sit exitui! utinam quis nudus abeat et a supplicio liber! utinam natura pauper, et in anima non damnatus! utinam mendicus et sine culpa! utinam inops et sine dolore! Sed quod admodum grave est, hic relinquens quispiam ea quæ congregavit, peccatum inde factum gestans abiit: et lucro quidem privatur, ultione vero debita non liberatur; sed alius illius opum fructum excipit, ille vero solus supplicium subit: et qui non possidebat, jam iis gaudet; qui vero possidebat, jam nihil habens cruciatur, unum modo lucratus ex divitiis, quod det pœnas. Reduc te a mari hujus vitæ, o homo, et lubens divitias pauperibus distribue, ne illas inimicis relinquas: præverte ora eorum qui in te inhiant, ne præda sis eorum qui alienas opes sectantur. Filios habes? horum animam sororem cense; tibi ipsi quoque partem facultatum secerne. Amans es filiorum? ama quoque Deum, per quem filiorum amans es. Sed orbus filiis es? ne incidas in filios, quos natura non dedit: tibi ipsi bene faciens hereditatem obtine: ne nudus eleemosyna coram Judice videaris: fuge rogum de quo minæ intentantur: ad communem generis exitum paratus esto: illam ultimam vitæ tuæ diem considera. Quando animam tuam prætereuntes angeli repente accepturi irruent, quid facies a rapienti morte tractus? quando mœrebis imminente periculo; cum obscure, cum imperfecte loqueris, cum impeditum et frequentem halitum emittes, cum intus flamma animam oppugnans erit, neque urgente malo ullus adjutor aderit, cum frater non redimit, redimet homo (*Psal.* 48. 8)? cum pecuniæ effluent, cum ad horrendum illud judicium anima pelletur, cum tuorum non ultra dominus eris; cum pœnitebit te eorum quæ fecisti, et pœnitentia non ultra locum habebit; cum claudetur pœnitentiæ janua, et paradisi ingressus obstruetur; cum ex profundo corde ingemisces, nec qui te eripiat reperies: num tales angustias ratiocinio prævertes? Minime; sed acerbe ingemisces in animo, ac sine voce dices: Væ mihi, væ mihi! miser ego! pellor ad exitum miserabilis, vi trahor ut vita fungar: vinctus ducor, unde redire non licet. Non jam servi opem ferunt, non adsunt amici, adulatores recesserunt, satellites non adstant: nihil me juvat balteus, nihil opis fert aurum, non me eruit exercitus, non me redimunt pecuniæ; proceres non servant: frustra domos struxi, tot pecunias intempestive impendi, talenta accumulavi. Mihi gloria cadit: non ultra jubeo, et adsunt servi: non impero, et circumdat me exercitus: non præcipio, et omnes urbes obtemperant. Quid faciam miser ego? quid faciam, his incumbentibus quæ non deprecabilia sunt? Supplicabo, deprecabor rursus urgentem mortem, quamquam nihil miserationis habet. Rogo te, o mors, mihi paulum temporis largire. Non times regiam dignitatem? non vides paratum ante fores currum? reverere deprecantem nobilitatem, canitiem orantem, parce juventuti lugenti. Non omnino liberari, o mors, postulo, sed modicas peto inducias. Domum imperfectam reliqui, nondum heredibus, ut oportebat, opes distribui. Oblivio id fecit ut non hactenus hoc curarim, quod vitæ sollicitudinibus detinerer: mentem, rem omnibus pretiosiorem, sine cura reliqui. Repente ad judicium me trahis: quibus illo inductus verbis utar? quam opem implorabo? quod recte factum judicium placabit? quo opere me defendam apud Judicem? quid dicam, quid loquar? peccatorum pondere caput inclinare cogar. Exspecta paulisper, rogo, quo me imparatum trahis? cur me nudum Judici sistere curas? sine, quæso, quidpiam dicam: recogitabo scelus meum, vocem confessionis emittam, paululum lugebo, ingemiscam, brevi tempore lacrymabor; amplectar amicos, complectar uxorem; levi saltem pœnitentiæ amictu tegam animam meam. Mercede conducam advocatos pauperes, curabo ante mortem vulnerum meorum medelam: quas habeo facultates omnes pro brevi dilatione offero. His etiam sapientiora dicens, o homo, instantis mortis violentiam non cohibebis. Mors enim carnifex est adulationem non admittens; mors jussum est non simulatum; mors genus nostrum abducit sine personarum acceptione; mors homicida non fictus, mors naturæ viator; mors sine prævio indicio reges adit; mors fur die perinde atque nocte furandi artem adhibet; mors rapiens, justitiam rapit; mors justis tantum optabilis. Hæc audientes, dilecti, vigiles excitemur; ne rursus somno peccati trahamur: posterioribus priora expiemus. Injuste collegisti? juste expende: ex ipsis morbi occasionibus morbo remedia affer. Injuste læsisti aliquando? primo læsis satisfacito: primo justus, deinde benignus sis; primo redde,

deinde largire; declina a malo, deinde fac bonum. Ne appareas liberalis ex iis, quibus fraternum amorem læsisti. Cum eorum misertus eris quos pauperes effecisti, tunc de non raptis largire cæteris : cum lacrymas absterseris eorum quos læsisti, tunc alios pauperes flentes miserare. *Honora Dominum*, inquit Scriptura, *ex justis tuis laboribus* (*Prov.* 3. 9). *Nolite errare, Deus non irridetur* (*Gal.* 6. 7). Non accipit donum alio ingemiscente; non fert Creator rapta tecum dividere. Non potest ibi quod justum est negligi, non potest qui convictus est effugere : sed si cujuspiam tibi conscius es delicti, o homo, pœnitentiam age. Devolutus es aliquando, o homo, ad irrationabiles appetitus, illicita inductus necessitate? debitor factus es multarum iniquitatum? ne ita timeas Judicem, ut de salute tua desperes : misericordia solet exorari, eleemosynis pauperibus datis placatur, ut dona accipit pauperum consolationem. Audi illum in evangeliis clamantem : *Date eleemosynam*, et omnia implentur. Date mihi, clamat is qui omnes ditat : Date mihi, dicit is qui omnibus largitur. Acceptos habet duos obolos a vidua oblatos : non erubescit ad calicem aquæ frigidæ se inclinare. Solet misericordis inopis propositum acceptum habere : ipse namque dicit : *Qui miseretur pauperis fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17) : quem decet gloria et imperium ubique, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN ADORATIONEM VENERANDÆ CRUCIS

Canticum novum cantemus, populi, justitiæ Regis Domini, et confiteamur ei; imo potius hymnos canamus, glorificemus, laudemus, adoremus, et magnificemus adventum Domini Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, et in hymnis adoremus et encomiis celebremus venerandum et ter beatum lignum Domini. Venite, o dilecti, in laude choreas agentes, et fide venerantes, cum propheta David psallentes dicamus : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* (*Psal.* 4. 7). Quodnam lumen, nisi crux Domini Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, per quem mundus servatus est et nos fideles liberati sumus a captivitate Belial, charta vero iniquitatum nostrarum scissa est? Vultus Patris, est Christus : *Qui vidit me*, inquit, *vidit et Patrem* (*Joan.* 14. 9). Lumen autem vultus Domini est crux : in ipsa enim, ut in candelabro lucerna, orbem illuminavit, et terram motu concussam firmavit, petras scidit, mortuos suscitavit; et fugato sole, sacco sive tenebris cælum induit, ut ingratis, improbis, Deum negantibus Judæis ostenderet eum, qui in carne crucifixus est, Dominum et Creatorem esse. Ideo, dilecti, quæro et desidero vos offerre cruci, et digne illam celebrare; sed timeo, indignus cum sim : tremit namque caro mea, torpet lingua, obduruere labia, et mens intus silentium imperat. Quomodo ergo vilis potero digne de virtute venerandæ et vivificæ crucis verba facere? Ex parte tamen per gratiam Dei dicam, id quod comprehendo : neque enim angeli ejus virtutem digne possunt celebrare. Hoc enim quod videmus signum crucis angeli adorant, non propter formam crucis, sed propter Christum qui in carne sponte in illa crucifixus est. Adam quod de ligno comederit, damnatus est; et novus Adam Christus Deus noster per lignum crucis nos corroboravit : impletusque est prophetæ sermo dicentis : *Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus* (*Psal.* 59. 6). Signum est crux in fronte et manu fidelis; arcus vero error, sagittarius diabolus, sagittæ turpes cogitationes, plagæ peccata. Venite, fideles, fruamur adoratione venerandæ et immaculatæ crucis. Nam stupor invasit omnem animatam creaturam, Christum videntem ligno affixum, conditorem et rectorem universi lancea in sacro latere confossum, sanguinemque et aquam fluentem ex perenni fonte, spineam ferentem coronam, acetum bibentem cum felle mixtum; sortem sanguinariis manibus mittentes ministros tenebrarum et caliginis amicos, ut singuli congruentem sortirentur partem. Exhorruerunt ordines incorporeorum angelorum; triste mœstumque cælum fuit, stellarum lux et splendor exstinctus est; magnus ille gigas sol lampadas subduxit, tenebræ æthera occuparunt; dies versa est in densam vesperam; templi pulchrum velum scissum est, concussionibus agitabatur terra, et ex sepulcris repente mortui prodibant a vinculis soluti. Latro in paradiso habitat per fidem et verbum : percussus Judas laqueo periit : Petrus exterritus jurat se non nosse Dominum, qui ipsum ab errore eductum servaverat, donec gallus clamans ipsum redarguit; sed cum amare flevisset, peccatum abluit. Hæc videns infernalis draco, lugens lamentabatur dicens : O ministri et virtutes meæ, principes tenebrarum, quis clavum infixit in cor meum? lignea me lancea confodit, et dirumpor : visceribus crucior, cor mihi dolet, sensus mei corrumpuntur, spiritus meus fervet. Utinam in numero discipulorum non constitutus fuisset Judas! utinam lignum crucis contra me non infixum fuisset! Nam ab eo quem me putabam manibus tenere, nunc teneor quasi captivus, et omnes quos a primo homine tenebam, evomere cogor. Venite, dilecti, sub alis venerandæ et vivificæ crucis obtegamur. Nam crux quæ quatuor summitatibus terminatur, significat crucifixum Deum esse qui omnia pervadit, et omnes terminos comprehendit. Exaltatus autem in ipsa est Christus Deus, ut dæmonas in aere libenter degentes fugaret, et liberum facileque iter in cælum nobis pararet, ut ipse Servator noster dixit : *Cum exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum* (*Joan.* 12. 32). Et quid tibi multa dicam? audi prophetam dicentem : *Virgam virtutis emittet Dominus ex Sion* (*Psal.* 109. 2) : quia virga est Christus, ut Isaias dixit : *Egredietur virga de radice Jesse* (*Isai.* 11. 1). Ipsam tenens Moyses, divisit mare Rubrum, scidit aquam et iterum consuit : scidit, ut transiret populus Domini; consuit, ut Ægyptius populus profundo maris incideretur. Alius vero propheta dicit : Benedictum lignum, quo facta est salus in medio terræ. Considera stellas cæli, et quotidie videbis inter illas signum crucis, ex stellis formatum. Quapropter ego, antequam vivificam crucem exaltem, parva quædam lætus in laudem proferam, et cum illam exaltavero, adorabo. Salve crux, principium salutis, et præsidium regni : salve crux, quæ mittis apostolos, prædicatio prophetarum : salve crux, gloria martyrum, et prædicatio sanctorum : salve crux, tranquillitas fluctuantium, et liberatio captivorum : salve crux, justorum et sanctorum exsultatio : salve crux, episcoporum indutrix, et presbyterorum honor : salve crux, diaconorum splendor, et lectorum lætitia : salve crux, monachorum gloria, et lugentium consolatio : salve crux, custos Ecclesiarum, et urbium rectrix; salve crux, pater orphanorum, et viduarum patrona : salve crux, eorum qui impugnantur salus, et errantium viæ dux : salve crux, læsorum propugnatrix, et lædentium vindex : salve crux, dolentium et periclitantium consolatio : salve crux, pravorum studiorum emendatrix, et meliorum auxiliatrix! salve crux, eorum, quibus infertur bellum, telum invictum, et cadentium erectio : salve crux, infirmorum virtus, et impotentium baculus : salve crux, virginum corona, et viduorum continentia : salve crux, indumentum recens illuminatorum, et infantium custos : salve crux, servorum libertas, et mortuorum sepultura : salve crux, animarum

μα. Ταῦτα ἀκούοντες, ἀγαπητοὶ, διαναστῶμεν ἐκνήψαντες· μὴ πάλιν ὕπνῳ ἁμαρτίας καθεύδωμεν· ἐξιλασώμεθα [820] τοῖς δευτέροις τὰ φθάσαντα. Ἀδίκως συνέλεξας; δικαίως ἀνάλωσον· ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ πάθους ἀφορμῶν τῷ πάθει κατάστησον φάρμακα. Ἠδίκησάς ποτε; πρῶτον ὧν ἠδίκησας φεῖσαι· πρῶτον δίκαιος, καὶ τότε φιλάνθρωπος· πρῶτον ἀπόδος, εἶθ' οὕτω μετάδος· πρῶτον ἔκκλινον τοῦ κακοῦ, εἶθ' οὕτω ποίησον ἀγαθόν. Μὴ φαίνου φιλόδωρος ἀφ' ὧν οὐκ ἐγένου φιλάδελφος. Ὅταν ἐλεήσῃς οὓς ἐποίησας πένητας, τότε πένησιν ἄλλοις ἀφ' ὧν οὐχ ἥρπασας χάρισαι· ὅτε στήσεις τῶν ὑπὸ σοῦ ἀδικηθέντων τὸ δάκρυον, τότε πένησιν ἑτέροις συμπάθησον κλαίουσι. *Τίμα τὸν Κύριον*, εἶπεν ἡ Γραφὴ, *ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων. Μὴ γὰρ ἀπατᾶσθε, Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται.* Οὐ δέχεται δωρεὰν ἑτέρου στενάζοντος· οὐκ ἀνέχεται τὴν ἁρπαγὴν ὁ πλάστης μετὰ σοῦ μερίσασθαι. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ παροφθῆναι τὸ δίκαιον, οὐκ ἔνι τὸν ἐλεγχόμενον ἐκφυγεῖν· ἀλλ' εἴ τι σύνοιδας σαυτῷ, ἄνθρωπε, ἄτοπον πεπραχὼς, μετανόησον. Ἐξεκυλίσθης ποτὲ, ὦ ἄνθρωπε, πρὸς ἀλόγους ὀρέξεις, τῇ ἀθεμίτῳ δουλεύσας ἀνάγκῃ; ὑπόχρεως γέγονας πολλῶν ἀνομημάτων; μὴ φοβηθῇς τὸν Κριτὴν, καὶ ἀπογνῷς τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας· ἐλέῳ οἶδεν ἐξαγοράζεσθαι, εὐποιίαις πενήτων πέφυκε δυσωπεῖσθαι, δωροδοκεῖται πτωχῶν παραμυθίαις. Ἄκουσον αὐτοῦ ἐν Εὐαγγελίοις βοῶντος· *Δότε ἐλεημοσύνην*, καὶ πάντα πεπλήρωται. Δότε μοι, κράζει ὁ πάντας πλουτίζων· δότε μοι, κράζει ὁ πᾶσι δεδωκὼς εἰς ἀπόλαυσιν. Ἀνέχεται καὶ δύο ὀβολοὺς παρὰ χήρας δεχόμενος· οὐκ ἐρυθριᾷ καὶ εἰς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος κατερχόμενος· οἶδε καὶ πρόθεσιν ἀπόρου ἐλεήμονος ἀποδέξασθαι· αὐτὸς γὰρ εἶπεν, *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ*· ᾧ πρέπει δόξα καὶ κράτος πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου ξύλου.

Ἆσμα καινὸν ᾄσωμεν, λαοὶ, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ βασιλέως Κυρίου, καὶ ἐξομολογησώμεθα, μᾶλλον δὲ ὑμνήσωμεν καὶ δοξάσωμεν, καὶ αἰνέσωμεν, προσκυνήσωμεν, καὶ μεγαλύνωμεν τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν ὕμνοις προσκυνήσωμεν καὶ ἐγκωμιάσωμεν τὸ σεβάσμιον καὶ τρισόλβιον ξύλον τοῦ Δεσπότου. Δεῦτε, ὦ ἀγαπητοὶ, ἐν αἰνέσει χορεύοντες καὶ πίστει γεραίροντες, μετὰ τοῦ προφήτου Δαυῒδ ψάλλοντες εἴπωμεν· *Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε.* Ποῖον ἄρα φῶς, εἰ μὴ ὁ σταυρὸς τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ὁ κόσμος ἐσώθη, καὶ οἱ πιστεύσαντες ἠλευθερώθημεν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ Βελιὰρ, καὶ ὁ χάρτης τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν διεῤῥάγη; Πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστός· *Ὁ ἑωρακώς με*, φησὶν, *ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Φῶς δὲ τοῦ προσώπου, τουτέστι τοῦ Κυρίου, ὁ σταυρός· ἐν αὐτῷ γὰρ, ὡς ἐν λυχνίᾳ λύχνος, τὴν οἰκουμένην ἐφώτισε, καὶ τὴν γῆν κλονουμένην ἔστησε, καὶ τὰς πέτρας διέῤῥηξε, καὶ τοὺς νεκροὺς διήγειρε, καὶ τὸν ἥλιον φυγαδεύσας, σάκκον ἀντὶ σκότους τὸν οὐρανὸν ἐνέδυσας, δεῖξαι θέλων τοῖς ἀχαρίστοις καὶ ἀγνώμοσι καὶ ἀρνησιθέοις Ἰουδαίοις, ὅτι Δεσπότης καὶ δημιουργὸς ὑπῆρχεν ὁ τῇ σαρκὶ σταυρούμενος. Τούτου χάριν, ὦ ἀγαπητοὶ, ζητῶ καὶ ποθῶ προσενέγκαι ὑμᾶς τῷ σταυρῷ, καὶ ἐπαξίως ἐγκωμιάσαι· καὶ δέδοικα ἀνάξιος ὤν· τρέμει γάρ μου ἡ σὰρξ, καὶ ναρκᾷ ἡ γλῶσσα, καὶ τὰ χείλη μου πεπήγασι, καὶ ὁ λογισμὸς ἔνδον σιγῶν διαμαρτύρεται. Πῶς οὖν ἐγὼ, ὁ χθαμαλὸς, ἰσχύσω ἐπαξίως διηγήσασθαι καὶ περὶ τῆς δυνάμεως τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ; Εἴπω δὲ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ἐκ μέρους, ὃ καὶ καταλαμβάνω· οὔτε γὰρ ἄγγελοι ἰσχύουσιν ἐπαξίως ἐγκωμιάσαι τὴν τούτου δύναμιν. Τοῦτο γὰρ τὸ ὁρώμενον σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἄγγελοι προσκυνοῦσιν, οὐ διὰ τὸ εἶδος τοῦ ξύλου, ἀλλὰ διὰ τὸν σταυρωθέντα ἐν αὐτῷ ἑκουσίως Χριστὸν ἐν σαρκί. Ὁ Ἀδὰμ διὰ τοῦ ξύλου τῆς βρώσεως κατεκρίθη, καὶ ὁ νέος Ἀδὰμ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν διὰ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ ἡμᾶς ἐνίσχυσε. Καὶ ἐπληρώθη ὁ λόγος τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου.* Σημεῖον ὁ σταυρὸς ἐν μετώπῳ [821] καὶ χειρὶ τοῦ πιστοῦ, τόξον δὲ ἡ πλάνη, τοξότης ὁ διάβολος, βέλη οἱ αἰσχροὶ λογισμοὶ, πληγαὶ αἱ ἁμαρτίαι. Δεῦτε οἱ πιστοὶ, ἀπολαύσωμεν τῆς προσκυνήσεως τοῦ τιμίου καὶ ἀχράντου σταυροῦ. Διότι θάμβος κατεῖχε πᾶσαν ἔμψυχον κτίσιν, Χριστὸν βλέπουσαν ἰκρίῳ πεπαρμένον, τὸν ποιητήν τε καὶ μέδοντα τῶν ὅλων, λόγχῃ νυγέντα πλευρὰν ἡγιασμένην, ὕδωρ τε καὶ αἷμα ῥέουσαν ἐκ πηγῆς αεννάου, ἀκάνθινον φοροῦντα τὸ πλακὲν στέφος, ὄξος πιόντα καὶ χολὴν μεμιγμένην, κλῆρον λαχόντας χερσὶ ταῖς μιαιφόνοις, ὑπηρέτας σκότους τε καὶ γνόφου φίλους ὅπως ἕκαστος τὴν προσήκουσαν λάβοι μοῖραν. Ἔφριξαν τάξεις ἀγγέλων ἀσωμάτων· στυγνὸς, κατηφὴς οὐρανὸς κατεστάθη, τῶν ἀστέρων ἔσβεστο φῶς καὶ λαμπρότης· γίγας μέγιστος ἥλιος τὰς λαμπάδας ἔστειλε, καὶ σκότος κατεῖχεν αἰθέρα· ἡ ἡμέρα τε μετῆλθεν εἰς βαθεῖαν ἑσπέραν, ναοῦ τε στόλισμα φαιδρὸν ἐῤῥάγη πάλιν· βρασμοῖς ἐδονεῖτο ἡ γῆ, καὶ τῶν τάφων τάχος νεκροὶ προῆλθον τῶν δεσμῶν λελυμένοι. Ληστὴς κατοικεῖ παράδεισον ἐν πίστει τε καὶ λόγῳ, πληγεὶς δ' Ἰούδας ἀγχόνῃ διεφθάρη· Πέτρος φοβηθεὶς ὀμνύει τὸν Δεσπότην οὐκ εἰδέναι τὸν ἐκ πλάνης σεσωκότα, ἕως ἀλέκτωρ ἐξελέγχει κραυγάσας· κλαύσας δὲ πικρῶς ἔπλυνεν ἁμαρτίαν. Ταῦτα θεωρῶν ὁ καταχθόνιος δράκων, θρηνῶν ἀπωδύρετο λέγων· Ὦ λειτουργοὶ καὶ δυνάμεις μου, οἱ τοῦ σκότους ἄρχοντες, τίς ὁ ἐμπήξας ἧλον τῇ καρδίᾳ μου; ξυλίνῃ με λόγχῃ ἐκέντησε, καὶ διαῤῥήσσομαι, τὰ σπλάγχνα πονῶ, τὴν καρδίαν μου ἀλγῶ, τὰ αἰσθητήριά μου διαφθείρονται, τὸ πνεῦμά μου μαιμάσσει. Εἴθε μὴ ἐτάγη εἰς ἀριθμὸν μαθητῶν ὁ Ἰούδας, εἴθε μὴ ἐπάγη κατ' ἐμοῦ τὸ ξύλον τῆς σταυρώσεως. Ὃν γὰρ ἐνόμιζον κρατεῖν ἐν χερσὶ, νῦν κρατοῦμαι ὑπ' αὐτοῦ ὡς αἰχμάλωτος, καὶ πάντας, ὅσους εἶχον ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου, ἀναγκάζομαι ἐμέσαι. Δεῦτε, ἀγαπητοὶ, σκεπασώμεθα ὑποκάτω τῶν πτερύγων τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ. Ὁ γὰρ σταυρὸς εἰς τὰ τέσσαρα περατούμενος ἄκρα, σημαίνει ὅτι ὁ σταυρωθεὶς Θεός ἐστι διὰ πάντων χωρῶν, καὶ πάντα περιλαμβάνων τὰ πέρατα. Ὑψώθη δὲ ἐν αὐτῷ ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς, ἵνα καὶ τοὺς ἐν τῷ ἀέρι δαίμονας ἐμφιλοχωροῦντας καταλύσῃ, καὶ τὴν οὐράνιον ἡμῖν πορείαν εὐεπίβατον ποιήσῃ· ὡς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἔφη· *Ἐν τῷ με ὑψωθῆναι πάντας ἑλκύσω πρός με.* Καὶ τί σοι πολλὰ λέγω; ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ῥάβδον δυνάμεως ἐξαποστελεῖ σοι Κύριος ἐκ Σιών.* Καὶ ἐπειδὴ ῥάβδος ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὡς καὶ Ἡσαΐας εἶπεν, *Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί.* Αὐτὸν κατέχων Μωϋσῆς, διεῖλε τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ἔσχισε τὸ ὕδωρ, καὶ ἔῤῥαψεν· ἔσχισεν ἵνα παρέλθῃ ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ· ἔῤῥαψεν, ἵνα ἐνδύσηται τὴν τῶν βυθῶν θάλασσαν ὁ Αἰγύπτιος λαός. Καὶ ἕτερος τῶν προφητῶν λέγει· Εὐλογηθείη τὸ ξύλον, δι' οὗ ἐγένετο σωτηρία ἐν μέσῳ τῆς γῆς. Θεώρησον τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν θεωρήσεις μεταξὺ αὐτῶν τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἀπὸ ἄστρων ἐκτυπούμενον. Διὰ τοῦτο κἀγὼ πρὶν ἢ τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν ὑψώσω, μικρά τινα ἐγκωμιάσας χαιρετίσω, καὶ ὑψώσας προσκυνήσω. Χαίροις σταυρὲ, ἀρχὴ σωτηρίας, καὶ ὀχύρωμα βασιλείας· χαίροις, σταυρὲ, προβλήτωρ ἀποστόλων, καὶ κήρυγμα προφητῶν· χαίροις, σταυρὲ, καύχημα μαρτύρων καὶ κήρυγμα ὁσίων· χαίροις, σταυρὲ, γαλήνη τῶν χειμαζομένων, καὶ ἀνάῤῥυσις τῶν αἰχμαλωτιζομένων· χαίροις, σταυρὲ, δικαίων καὶ ὁσίων ἀγαλλίαμα· χαίροις, σταυρὲ, ἱερέων στολιστὰ, καὶ πρεσβυτέρων σεμνότης· χαίροις, σταυρὲ, διακόνων ἀγλάϊσμα, καὶ ἀναγνωστῶν φαιδρότης· χαίροις, σταυρὲ, μοναζόντων καύχημα, καὶ πενθούντων παράκλησις· χαίροις, σταυρὲ, φύλαξ Ἐκκλησιῶν, καὶ πόλεων εὐνομία· χαίροις, σταυρὲ, ὀρφανῶν πάτερ, καὶ χηρῶν προστάτα· χαίροις, σταυρὲ, πολεμουμένων σωτηρία, καὶ πλανωμένων ὁδηγός· χαίροις, σταυρὲ, ἀδικουμένων ὑπέρμαχος, καὶ ἀδικούντων ἀντίδικος· χαίροις, σταυρὲ, ὀδυνωμένων ψυχαγωγία, καὶ κινδυνευόντων παραμυθία· χαίροις, σταυρὲ, τῶν φαύλων ἐπιτηδευμάτων διορθωτὰ, καὶ τῶν κρειττόνων σπουδασμάτων βοηθέ· χαίροις, σταυρὲ, πολεμουμένων ὅπλον ἀήττητον, καὶ [822] πιπτόντων ἔγερσις· χαίροις, σταυρὲ, ἀσθενούντων δύναμις, καὶ ἀδυνάτων βακτηρία· χαίροις, σταυρὲ, παρθενευόντων στέφανος, καὶ χηρευόντων σωφρο-

σύνη· χαίροις, σταυρὲ, ἔνδυμα τῶν νεοφωτίστων, καὶ φύλαξ νηπίων· χαίροις, σταυρὲ, δούλων ἐλευθερία, καὶ ἀποθνησκόντων ἐντάφιον· χαίροις, σταυρὲ, τῶν ψυχῶν ὁ ἁγιασμὸς, καὶ τῶν δαιμόνων καταχάρδιος ἧλος· χαίροις, σταυρὲ, ὁ τῶν ὁδοιπόρων συνοδοιπόρος, καὶ τῶν πλεόντων εὔδιος λιμήν· χαίροις, σταυρὲ, τῶν πιστῶν ἀσφάλεια, καὶ ἀγρυπνούντων παραμύθιον· χαίροις, σταυρὲ, τὸ ἡμερινὸν ὅπλον, καὶ νυκτερινὸν φυλακτήριον· χαίροις, σταυρὲ, ἀσθενούντων βακτηρία, καὶ ποιμένων ῥάβδος· χαίροις, σταυρὲ, ἐπιστρεφόντων χειραγωγία, καὶ προκοπτόντων τελείωσις· χαίροις, σταυρὲ, τῶν ψυχῶν ἡ σωτηρία, καὶ σωμάτων πάντων κακῶν ἀποτρόπαιον· χαίροις, σταυρὲ, πάντων ἀγαθῶν πρόξενος, καὶ ἁμαρτιῶν ἀναίρεσις· χαίροις, σταυρὲ, φυτὸν ἀναστάσεως, καὶ ξύλον ζωῆς αἰωνίου· χαίροις, σταυρὲ, πίστεως κρηπὶς, καὶ ἱερωσύνης τελείωσις· χαίροις, σταυρὲ, ἀνομιῶν ἀπολύτρωσις, καὶ Ἐκκλησιῶν θεμέλιος καὶ στήριγμα· χαίροις, σταυρὲ, νόσων καθαίρεσις, καὶ ὁδοιπορούντων ἀνάπαυσις· χαίροις, σταυρὲ, ἐπικουρία τῶν δεομένων, καὶ ἀγωνιστῶν συμμαχία· χαίροις, σταυρὲ, ὀδυνωμένων ἀνάκτησις, καὶ εὐθυποροῦντων ἔρεισμα· χαίροις, σταυρὲ, ἐλεημοσύνης αἴτιος, καὶ ἀσπλαγχνίας τιμωρία· χαίροις, σταυρὲ, πάντων βοήθεια κραταιὰ, καὶ βεβαιούσης ἐλπίδος ἀσφάλεια. Σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις ἐγκαινίζεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ, ἡ ἄνω Ἱερουσαλὴμ, σὺν τοῖς ἐπιγείοις εὐφραίνεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ Σιὼν ἡ μήτηρ πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπαγγέλλεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς εἰς προσκύνησιν τούτου συναθροίζονται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ βασιλεῖ Ῥωμαίων κατὰ βαρβάρων νίκη δεδώρηται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, ἡ σωτηρία τῶν πιστῶν καὶ ἀντίληψις τῶν εὐσεβῶν· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ὁ τετραπέρατος κόσμος ἀγάλλεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ, λαοί τε καὶ γλῶσσαι ἑορτάζουσι· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ἡ κτίσις ἀνακαινίζεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ὁ Ἀδὰμ ἀνανεοῦται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ἡ Εὔα μήτηρ τῶν ζώντων ἀναδείκνυται βοηθὸς, οὐχ ἐπίβουλος γενομένη κατὰ τὸ πρότερον, ἀντὶ ξύλου τῆς γνώσεως τὸ ξύλον τῆς ζωῆς τρυγῶσα, ἀντὶ τῆς παρακοῆς ὑπακοὴν ἐκτελοῦσα, ἀντὶ τῆς κατάρας τὴν εὐλογίαν λαμβάνουσα, ἀντὶ τοῦ, *Ἐν λύπαις τέξεις τέκνα*, τὴν ἐν χαρᾷ πολυτεκνίαν κομιζομένη, ἀντὶ τῆς φθορᾶς τὴν ἀφθαρσίαν σοφιζομένη. Ἀλλὰ τίς αὕτη τῶν ζώντων ἡ μήτηρ, καὶ τίς τὸ ξύλον καρπεύεται τῆς ζωῆς, ἀλλ' ἢ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία; καὶ τὸ ξύλον ὁ σταυρὸς τοῦ Κυρίου τοῦ καλοῦ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίου. Τοῦτο νῦν προσκυνεῖται, καὶ παραδειγματίζεται τῆς κακίας ὁ ἄρχων, καὶ στηλιτεύονται δαίμονες, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας φυγαδεύονται στίφη, καὶ σκυλεύεται ᾅδης, καὶ ἡ τούτου φάλαγξ δραπετεύεται, καὶ ὁ Βελίαρ καταπεπάτηται, καὶ τῆς ἁμαρτίας ὁ σύμβουλος οὐκέτι παρακαλεῖ τῇ μητρὶ πάντων ἡμῶν· ἀλλ' ἐπὶ τὸ στῆθος ἕρπει, τηρῶν μὲν πτέρναν, πατούμενος δὲ τὴν κεφαλήν. Καὶ γῆν μὲν ἐσθίει τὴν καταδικασθεῖσαν ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐκφέρειν· βλέπει δὲ τὴν ὑπ' αὐτοῦ πρώην πατουμένην τὸ ξύλον τῆς ζωῆς τρυφῶσαν, αὐτὸς δὲ ἐναπομείνας τῇ προτέρᾳ κατάρᾳ· βλέπει δὲ μήτε τῆς πτέρνης ἐξουσιάζων, αὐτοῦ δὲ ἁπάσας συνθλωμένας τὰς κεφαλὰς τῷ σταυρῷ· θεωρεῖ παρεστῶσαν ἐκ δεξιῶν ὡς βασίλισσαν τὴν πρώην κατάκριτον, καὶ τὴν φύλλα συκῆς τὴν γύμνωσιν σκέπουσαν, ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένην, πεποικιλμένην, καὶ τὴν οἰκείαν ἀκοσμίαν θρηνεῖ. Βλέπει τῷ βασιλικῷ σκήπτρῳ στηριζομένην, καὶ πρὸς αὐτὸν ὑψουμένην τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ πτῶσιν ὀδύρεται· βλέπει συγκαλοῦσαν τὰ τέκνα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος πρὸς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ τὴν ὑπακοὴν φρίσσει, καὶ προθυμίαν θαυμάζει, καὶ τὸ πλῆθος ἐκπλήττεται· βλέπει τὴν σύμπασαν κτίσιν ἑορτάζουσαν, καὶ ἑαυτὸν ὡς διπλοΐδα αἰσχύνην ἐνδεδυμένον· καὶ τὸ λόγιον τὸ φάσκον πληρούμενον· *Ἔντεινον, καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε*· Ἔντεινον τὸ τόξον τὸ τοῦ σταυροῦ, κέντησον [823] τὸν διάβολον, βασίλευσον τῆς κτίσεως, κατευόδωσον τὸν ἄνθρωπον. Καὶ πάλιν, *Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ*. Τὰ γὰρ τείχη τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὰς πόλεις τοῦ ᾅδου ἐξηδάφισεν ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ δεῦτε, προσκυνήσωμεν τὸν σταυρόν. Δεῦτε, καρπολογήσωμεν καὶ τρυγήσωμεν τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, τὸ παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ἐκ τῆς πλευρᾶς ὑδάτων ἑστὼς, ὃ καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ ἔδωκεν ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Ὁ γὰρ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ δένδρον ἐστὶν ἀθανασίας, φυτὸν ἀφθαρσίας, ῥίζα δικαιοσύνης, σωφροσύνης βλάστημα, παρθενίας ἄνθος, χηρείας ῥόδον. Σταυρὸς, ἀνδρείας ὅπλον, καὶ ἐγκρατείας στήριγμα· σταυρὸς θεμέλιος πίστεως, καὶ εὐσεβείας ὑποβάθρα· σταυρὸς θεογνωσίας φωτισμὸς, καὶ ἀποφάσεως λύσις· σταυρὸς ἐξορίας ἀνάκλησις, καὶ αἰχμαλώτων λύτρωσις· σταυρὸς πλανωμένων ἐπιστροφὴ, καὶ πιπτόντων ἔγερσις· σταυρὸς σωζομένων δύναμις, καὶ ἀῤῥωστούντων ἴασις· σταυρὸς προκοπὴ δικαίων, καὶ παῤῥησία μαρτύρων· σταυρὸς ἀποστόλων κήρυγμα καὶ προφητῶν ἀγαλλίαμα· σταυρὸς κήρυγμα διδασκάλων, καὶ μοναζόντων ἔπαινος· σταυρὸς βραβεῖον εἰρήνης, καὶ ὁμονοίας κλήτωρ· σταυρὸς οὐρανίων καὶ ἐπιγείων σύνδεσμος, καὶ τῶν καταχθονίων ἐκσυλευτής· σταυρὸς κτίσεως ἁγιασμὸς, καὶ οὐρανίων ἀγαθῶν πάροχος· σταυρὸς ἑορταζόντων πανήγυρις, καὶ ἀῤῥαβὼν υἱοθεσίας, καὶ βασιλείας οὐρανῶν κληρονόμος. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς περὶ ἡμᾶς σύμβολον μέγιστον ἔνδειξίς τε τοῦ Υἱοῦ μέχρι θανάτου θειοτέρας ὑπακοῆς καὶ σοφίας τοῦ Πνεύματος. *Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον*. Ὁ δὲ υἱὸς γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, δέδωκεν ἡμῖν τῆς κατὰ τοῦ θανάτου νίκης τρόπαιον, ἵνα σὺν αὐτῷ διὰ τῆς σοφίας τοῦ Πνεύματος προκαθελόντος ἀρχὰς τε καὶ ἐξουσίας, χειρωσώμεθα τὸν ἐχθρὸν, καὶ δήσωμεν τὸν ἰσχυρὸν, καὶ διαρπάσωμεν αὐτοῦ τὰ σκεύη, καὶ λοιπὸν ἀφόβως ἐργασώμεθα τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν θησαυρὸν ἀνορύξωμεν τοῦ ἀγροῦ, καὶ τὸν πολύτιμον ἐμπορευσώμεθα μαργαρίτην, ἐμπρέπειν τὴν σφραγῖδα μέλλοντα τοῦ σταυροῦ, καὶ τὴν ἡμέραν τῆς κτίσεως. Ὥσπερ γὰρ τοῦ Χριστοῦ τότε κρεμαμένου, ἐῤῥάγησαν οἱ τάφοι, καὶ ὁ ᾅδης ἠνεῴχθη, καὶ αἱ πέτραι διεῤῥήγνυντο, μοχλοὶ συνετρίβοντο, ἐδονοῦντο στοιχεῖα, καὶ ἀνίσταντο οἱ νεκροὶ, καὶ ἐξῄλλοντο αἱ ψυχαί· οὕτω καὶ σήμερον σταυροῦ προκειμένου, φυγαδεύεται ὁ διάβολος, δραπετεύουσι δαίμονες. Ἐπὶ γὰρ σταυροῦ ὕψωσε τὴν σάρκα, ἵνα φανῇ ἡ σὰρξ ὑψουμένη, καὶ θάνατος πεπτωκώς. Σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ τῶν προφητικῶν φωνῶν ἡ σφραγὶς τετέλεσται. Διὰ σταυροῦ γὰρ ἐλύθη δεσμῶν, ἅπερ ἐχάλκευσεν ὁ ὄφις ἐν παραδείσῳ, καὶ ἐστόμωσεν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ὤξυνεν ἡ Εὔα· διὰ σταυροῦ ὁ λῃστὴς ἐτυμβωρύχησε τὸν παράδεισον. Ποῖος γὰρ οἶκος, ὁ μὴ ἔχων τὸν σταυρὸν θεμέλιον; ποῖον πλοῖον, τὸ μὴ πηδαλιουχούμενον ὑπὸ τοῦ σταυροῦ; ποία πόλις, ἡ μὴ ἔχουσα τὸν σταυρὸν φρούριον; ποῖος βασιλεὺς, ὁ μὴ ἀναδεσμούμενος τοῦ σταυροῦ βακτηρίαν; ποία Ἐκκλησία, ἡ μὴ ἔχουσα τὸν σταυρὸν τροπίγγιον, καὶ τούτῳ τετειχισμένη; ποία χήρα, ἡ μὴ ἔχουσα τὸν σταυρὸν βακτηρίαν; ποῖος ὀρφανὸς, ὁ μὴ ἔχων ἀρωγὸν τὸν σταυρόν; Σταυρὸς ἐν νυκτὶ φωτίζει, τὴν ἡμέραν λαμπαδουχεῖ, τὰς ψυχὰς λαμπρύνει, χειμῶνας συμφορῶν παύει, συζυγίαν συσφίγγει, ὀρφανοὺς ἀνατρέφει. Τοῦτο τῆς οἰκονομίας τὸ πέρας, τοῦτο τοῦ σταυροῦ τὸ κατόρθωμα, τοῦτο τοῦ πάθους τὸ τρόπαιον, τοῦτο τῶν ἑορτῶν τὸ κεφάλαιον. Οὗτος τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ὁ θησαυρὸς, οὗτος τῶν Εὐαγγελίων ὁ τίμιος μαργαρίτης, οὗτος τῆς βασιλείας ὁ πολυτίμητος στέφανος, πάντα λόγον καὶ διήγησιν ὑπεραίρων. *Τότε* γὰρ, φησὶ, *φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ*. Τότε, πότε; Ὅτε αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, ὅτε μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ἐλεύσεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Τότε γὰρ οἱ τῷ σημείῳ διαπρέποντες τῷ βασιλικῷ, καὶ τὸν πολύτιμον ἑαυτοῖς κτησάμενοι μαργαρίτην, καὶ τὸ κατ' εἰκόνα [824] καὶ καθ' ὁμοίωσιν κάλλος διασώσαντες, ἐν νεφέλαις εἰς οὐρανὸν ἁρπαγήσονται. Ὁ γὰρ Κύριος καὶ Θεὸς *Ἀποστέλλει τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ συνάξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων, ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἕως*

sanctificatio, et clavus cor dæmonum confodiens : salve crux, iter agentium socia, et navigantium portus tranquillus : salve crux, fidelium securitas, et vigilantium consolatio : salve crux, diurnum telum et nocturna custodia : salve crux, infirmorum baculus, et pastorum virga : salve crux, se convertentium dux, et proficientium consummatio : salve crux, animarum salus, et corporum tutamen ab omnibus malis : salve crux, omnium bonorum curatrix, et peccatorum sublatrix : salve crux, planta resurrectionis et lignum vitæ æternæ : salve crux, fidei crepido, et sacerdotii perfectio : salve crux, iniquitatum redemptio, et Ecclesiarum fundamentum et fulcrum : salve crux, morborum curatio, et iter agentium requies : salve crux, auxilium egenorum, et certantium adjutrix : salve crux, dolentium recreatio, et prospere agentium fulcrum : salve crux, eleemosynæ causa, et immisericordiæ supplicium : salve crux, omnium auxilium validum, et bonæ spei firmitas. Hodie crux adoratur, et resurrectio Christi renovatur : hodie crux adoratur, et civitas Dei, superna Jerusalem, cum terrenis lætatur : hodie crux adoratur, et Sion mater omnium Ecclesiarum promittitur : hodie crux adoratur, et termini orbis in ejus adorationem congregantur : hodie crux adoratur, et Imperatori Romanorum contra barbaros victoria datur : hodie crux adoratur, salus fidelium et protectio piorum : hodie crux adoratur, et quatuor terminorum mundus exsultat, omnesque tribus, populi et linguæ festum celebrant : hodie crux adoratur, et creatura renovatur : hodie crux adoratur, et Adam renovatur : hodie crux adoratur, et Eva mater viventium adjutrix deprehenditur, non insidiatrix ut antea, vice ligni scientiæ ex ligno vitæ decerpens, vice inobedientiæ obedientiam reddens, vice maledictionis benedictionem accipiens; pro illo, *In dolore paries filios*, cum gaudio multos filios referens, pro corruptione incorruptionem sibi concilians. Sed quæ est illa mater viventium, et quænam fructum ligni decerpit, nisi Ecclesia Dei? Lignum est crux Domini nostri, boni Ecclesiæ sponsi. Hoc nunc adoratur, et traducitur malitiæ princeps, dæmones illuduntur, et spiritualia nequitiæ fugantur : infernus spoliatur, et ejus phalanx fugit, Belial conculcatur, et peccati conciliator non ultra matrem omnium nostrum hortatur; sed supra pectus repit, observans calcaneum, dum caput ejus conculcatur : et terram comedit quæ damnata est ut spinas et tribulos ferat; videtque eam quæ a se prius calcata fuerat, in ligno crucis deliciantem, dum ipse in priori maledictione remanet : videt, ac ne in calcaneum quidem potestatem habet, dum sua omnia capita a cruce confracta sunt : videt adstantem a dexteris ut reginam eam quæ nuper damnata erat, et eam quæ ficus foliis nuditatem tegebat, in vestitu deaurato circumamictam, et varie ornatam; suamque deplorat deformitatem. Videt regio sceptro fultam, et ad ipsum cælum exaltatam, suamque deflet ruinam : videt alto præconio advocantem filios ad venerandæ crucis adorationem, horret obedientiam videns, alacritatem miratur, de multitudine obstupescit : videt omnem creaturam festum agentem, et se quasi diploide turpitudinis indutam, oraculumque illud impletum : *Intende, prospere procede, et regna* (*Psal.* 44. 5). Intende arcum crucis, confodi diabolum, regna in creaturas, prosperare cura hominem. Ac rursum : *Exaltate Dominum Deum vestrum, et adorate scabellum pedum ejus* (*Psal.* 98. 5). Muros enim peccati, et urbes inferni solo æquavit crux Christi Sed venite, adoremus crucem : venite, fructum colligamus et decerpamus ex ligno crucis, quod secus decursus aquarum e latere manantium stans, fructum suum dedit in tempore suo. Crux enim Christi arbor est immortalitatis, planta incorruptionis, radix justitiæ, castitatis surculus, virginitatis flos, viduitatis rosa : crux fortitudinis telum, temperantiæ fulcrum : crux fundamentum fidei, et piæ religionis pavimentum : crux divinæ cognitionis illuminatio, et sententiæ solutio : crux ab exsilio revocatio, et captivorum redemptio : crux, errantium reductio, et cadentium erectio : crux eorum qui servantur virtus, et infirmantium medela : crux profectus justorum, et fiducia martyrum : crux apostolorum prædicatio, et prophetarum exsultatio : crux prædicatio doctorum, et monachorum laus : crux bravium pacis, et concordiæ præco : crux terrestrium et cælestium vinculum, et infernorum spoliatrix : crux creaturæ sanctificatio, et cælestium bonorum largitrix : crux festum agentium celebritas, pignus adoptionis, regnique cælorum heres. Quodque mirabilius est, caritatis Dei et Patris erga nos symbolum est maximum, argumentum divinæ Filii obedientiæ usque ad mortem, et sapientiæ Spiritus. Nam *Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam* (*Joan.* 3. 16). Filius vero factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis, dedit nobis victoriæ contra mortem tropæum; ut cum ipso per sapientiam Spiritus, qui prius sustulit principatus et potestates, subjiciamus inimicum, alligemus fortem, ac diripiamus vasa ejus, ac deinceps paradisum Dei sine timore excolamus, thesaurum agri effodiamus, et pretiosam margaritam negotiemur, quæ sigillum crucis ornatura est et diem creationis. Quemadmodum enim Christo tunc pendente, fracta sunt sepulcra, infernus apertus est, et petræ scissæ sunt, vectes contriti, elementa concussa, et mortui surrexerunt, animæque exsilierunt : sic et hodie prostante cruce, fugatur diabolus, dæmones sese proripiunt. In cruce namque carnem exaltavit, ut caro exaltata, et mors delapsa appareret. Hodie crux adoratur, et propheticarum vocum sigillum perfectum est. Per crucem enim solutus est a vinculis quæ diabolus in paradiso serpens fabricatus est, et os obturavit illi Adam, lacessivitque illum Eva : per crucem latro furatus est paradisum. Quæ domus est, quæ non habeat crucem fundamentum? quæ navis, quæ non pro gubernaculo crucem habeat? quæ urbs, quæ crucem non habeat in præsidium? quis rex, qui non redimitus sit baculo crucis? quæ Ecclesia, quæ non habeat crucem in pignus victoriæ, quæque non illa munita sit? quæ vidua, quæ non habeat crucem in scipionem? quis pupillus, qui non habeat crucem auxiliatricem? Crux noctu illuminat, diem fulgentem reddit, animas illustrat, tempestatem calamitatum sedat, conjugium constringit, pupillos nutrit. Hæc est œconomiæ terminus, hoc crucis est præclarum facinus, hoc passionis tropæum, hoc festorum caput. Hic est Veteris Testamenti thesaurus, hæc Evangeliorum pretiosa margarita, hæc regni pretiosa corona, quæ omnem sermonem superat. *Tunc* enim, ait, *apparebit signum Filii hominis in cælo* (*Matth.* 24. 30). Tunc, quandonam? Cum virtutes cælorum movebuntur, cum unigenitus Filius Patris cum angelis suis veniet judicare vivos et mortuos. Tunc enim ii qui signo regio ornati erunt, et qui pretiosam margaritam sibi comparaverunt, quique pulchritudinem secundum imaginem et similitudinem servarunt, in nubibus in cælum rapientur. Dominus enim Deus *Mittet angelos suos cum tubæ voce magna; et congregabunt electos ex quatuor ventis, a summo cæli usque ad terminum ejus* (*Matth.* 24. 31). Hæc evangelista Matthæus de futuro Filii Dei secundo adventu, et de cruce præcessura. Quod autem nunc perficitur, figura est clara futuri. Ecce enim proponitur crux in omni terra, et omnes familiæ gentium, genus hominum, omnis ætas crucis signo obsignatur; principes et subditi, domini et servi, inglorii et gloriosi, sapientes et idiotæ, ignobiles et nobiles. Venite, adoremus sanctum surculum, bene notam et juste inventam crucem : venite, benedicamus vitam largienti et pacem sanctæ cruci : venite, adoremus firmissimam, ornatam et electam a Domino crucem : venite, glorificemus ab angelis testatam, solam venerandam et a cælo propositam sanctam crucem : venite, magnificemus sanctissimam, sapienter radi-

catam ordinatamque ac perfectè celebratam crucem: venite, gratias agamus celsissimæ, gratiosæ et tremendæ, animæ utili, et ornatæ cruci: venite, adoremus cum timore, amore et fide, et sanctificemur tactu venerandæ et vivificæ crucis. Sed qui volueritis sapienter, vigilanter ad crucem Domini et Dei Salvatoris nostri Jesu Christi accedere, et veniam peccatorum impetrare, ante omnia veritatem diligite, et impietatem persequimini, alienarum rerum cupidi ne estote. Qui volueritis ad crucem accedere, consilia mala a vobis abjicite, ad juramentum nonnisi secundum Deum vos conferre, in peccati fossam vos ipsos ne projiciatis, perjurium et blasphemiam procul a vobis depellite. Qui vultis ad crucem accedere, caliginem peccati ne induatis, sed sincere præcepta Dei servate. Qui vultis ad crucem accedere, dolum a cordibus vestris abjicite, et impietatem persequimini, ad fœnus et usuram dare nolite, parentes vestros toto animo honorate, glorificate, amate, diligite. Qui vultis ad crucem accedere, eradicate a vobis consilia mala, armate vos bonis cogitationibus, præparate vos ad omne opus bonum. Qui vultis ad crucem accedere, æmulationem ex cordibus vestris abjicite, proximum lædere ne desiderate, pondera et mensuras fraudulentas ne faciatis, cum aliena uxore ne congrediamini, vos mutuo diligite, in malo vobis placere nolite, malam consuetudinem pellite. Qui vultis ad crucem accedere, spectacula vana relinquite, furorem et iram exstinguite, neminem lædere velite, nec cædem ex rixa, nec fallax mendaxve colloquium facitote. Qui vultis crucem adire, mendacium ac turpes cupiditates fugite, et præcepta Dei servate. Qui vultis ad crucem accedere, judicium et justitiam facite, quæ bona et justa sunt desiderate, in rixas et contumelias ne vertamini. Qui vultis ad crucem accedere, verba veritatis singuli proximo dicite, lasciviam omnem detestamini, luxuriam pellite. Qui vultis ad crucem accedere, illicitum opus, noxium et animæ perniciosum adulterium ne admittite: adulterium enim et animam et corpus denudat. Ne itaque adulterium admittas, ne spurium opus facias, ne corpus lædas, ne te deturpes, animam tuam perdas, genus tuum dedecore afficias, et Deum irrites. Neque etiam fornicemini: fornicatio enim multæ subversionis causa in mundo fuit, utpote peccatum noxium quod animam obruat. Qui vultis ad crucem accedere, et inde utilitatem carpere, ne vos projiciatis in lacum tenebrosum fornicationis, et in puteum caliginosum adulterii: nam gladiis instructa limina iniquæ fornicationis, et ignita tela adulterii, insomnem vermem generant, et inexstinguibilem ignem, ingentem, tabefacientem et enervantem iram pariunt fornicatio et adulterium. Qui ergo contemptim et sine metu ad crucem accedunt, quasi tonitruo et fulgure tacti erunt. Qui vultis ad crucem accedere, detractionem odio habete, injuriarum recordationem detestamini; pauperes miserari ne desinite, visitare infirmos ne omittite, avaritiam ne diligite, incarceratos invisere ne cessate. In Ecclesiis congregati, cum timore, tremore et gaudio ad crucem accedamus, et sacerdotes semper veneremur. Cogitemus, dilecti, crucis virtutem. Nam defixa cruce, et Christo in illa extenso, et intemeratum caput inclinante, ac lancea in latere vulnerato, cum totus orbis metu perculsus, ad vindicandum eum qui in cruce pendebat paratus esset, sed ab eo qui in carne crucifixus erat cohiberetur: videns diabolus elementa perturbata, armatum iniquorum et stationem eorum, tonitruum sonitum, fulgurum splendorem et cursum, telorum stationem eorumque levitatem, terræ motus violentiam, multitudinem angelorum illorumque ordines, ignis fulgorem et flammam, iræ procellam, exercitus supernos et castra eorum, virtutes sanctorum animalium, eorumque robur, nubium obsequentiam illarumque missionem: hæc videns diabolus, festinus in infernum descendit, et portas vectesque firmari præcepit. Respiciens autem, vidit fulgentia tonitrua contra se immissa, quorum sonitus ingens ad ipsum pervenit, caligo ipsum circumdedit, tremor elementorum ipsum turbavit, expeditorum acies præoccupavit, terra concutiebatur, petræ scindebantur, vectes conterebantur, elementa concutiebantur, mors commovebatur, lampades ignis spiritualis præcedebant: tartareum profundum tremebat, mare turbabatur, infernales abyssi commovebantur, corneæ voces invalescebant, sol obscurabatur, et videre erat cælum, firmamentum, mundi ambitum, creaturæ tectum, totius domus publicæ structuram, tectum numquam senescens, cameram defixis aquis tectam, crystallinam phialam, planam chartam substratam, librum aureis literis scriptum, stellis argenteis pictum cæruleum thalamum, igneum lectum, in quo sol et luna ut sponsus et sponsa sedent. Et cælum quidem splendoris loco, tenebris involvebatur, fluvii, fontes, lacus, aquarum fluenta comprimere cogebantur, sed jussu Christi crucifixi illa rursum emittebant: tenebrosa vero phalanx et acies dæmonum fugabatur. Omnis etiam acies angelorum, archangelorum et administrarum Virtutum, metu et tremore commovebantur, videntes æternum, incorruptum et immortalem Deum, cælum non relinquentem, et sub terram ad Adamum descendentem. Infernus parturiebat, Belial tabefactus metu moriebatur, mors in fumum versa et fulgure divinitatis perculsa, omnes quos habebat justos evomuit. Dum hæc ita agerentur, ecce vox exiit ex ore sancti, immaculati, immortalis, invisibilis, quæ vox vitam, non mortem ferebat, sed etiam gaudium et tremorem; gaudium justis, tremorem principibus tenebrarum: Vobis dico, qui in vinculis estis, exite, et qui in tenebris, revelamini. Hæc audientes animæ justorum, exsultarunt, et chorus prophetarum lætus psallebat: *Deus noster manifeste veniet, Deus noster et non silebit. Ignis in conspectu ejus præcedet, et in circuitu ejus tempestas valida* (*Psal.* 49. 5). Sanctorumque animæ vinculis solutæ, cum Adamo exierunt, prophetæ diabolum percutientes, justi alapis cædentes, sancti conspuentes irridebant: dæmonum autem agmen, capita genibus imponebant ** cinyræ et lyræ in manibus prophetarum, cum tympanis cantica pulsabant, victorem celebrantes. Quis ergo non miretur virtutem venerandæ et vivificæ crucis? O nomen crucis, arcanum mysterium! o gratia ineffabilis, et virtus investigabilis! Sed tempus demum est ad tremendam mensam accedere, et ad incruentum sacrificium. Ideo ego cum decenti temperantia et vigilantia, modicis quibusdam additis laudibus vivificæ crucis, finem dicendi faciam. Salve tremenda et vivifica crux, dulcis splendor, et sol semper lucens: salve veneranda et colenda crux, quæ animas attractorum convertis, et iniquorum animas perdis: salve admiranda crux, quæ vias justorum illuminas, et semitas impiorum comburis: salve felicissima crux, bonorum administratrix, et in te sperantium patrocinium: salve beatissima crux, ad te confugientium murus et salus: salve lucidissima crux, periclitantium redemptrix et infirmantium medela: salve maxima crux, patientium opitulatrix, et afflictorum vindex: salve crux illuminatrix, patrocinio carentium patrona, errantium dux, afflictorum auxiliatrix: salve victrix crux, quæ egenis largiris, et clamantes audis: salve invicta crux, patrona numquam deserens, mundi conservatrix et princeps: salve vivificans crux, orbi benefica, quæ benefacientibus retribuis: salve crux exaltans, quæ servos tuos facis victores: salve vivifica crux, amicis benefica, Judæos ventilans, impios puniens, justos mercede donans: salve admiratione digna crux, sacerdotes induens, monachorum gloriatio, quæ eos qui vexantur adis, et humiliatis aperis: salve vitam præbens crux, quæ pauperes exaltas, lapsos erigis, peccatores toleras, pœnitentes excipis: salve sanctissima crux, confitentium propitiatio, conversorum miseratrix, sanctorum tuorum electrix, inimicorum pernicies, Christianorum comes, Ecclesiarum ædificatrix, quam

ἄκρου αὐτοῦ. Ταῦτα ὁ εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος περὶ τῆς ἐσομένης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δευτέρας ἐλεύσεως, καὶ τοῦ προηγουμένου σταυροῦ. Τὸ δὲ νῦν τελούμενον τύπος ἐστὶ τοῦ μέλλοντος ἐναργής. Ἰδοὺ γὰρ προτίθεται σταυρὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν καὶ γένος ἀνθρώπων, καὶ ἡλικία πᾶσα τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ κατασφραγίζεται, ἄρχοντές τε καὶ ἀρχόμενοι, δεσπόται καὶ δοῦλοι, ἄδοξοί τε καὶ ἔνδοξοι, σοφοί τε καὶ ἰδιῶται, δυσγενεῖς τε καὶ εὐγενεῖς. Δεῦτε, προσκυνήσωμεν τὸν ἅγιον βλαστὸν, καὶ γνησιοδίδακτον καὶ δικαιοεύρετον σταυρόν· δεῦτε, εὐλογήσωμεν τὸν ζωοπάροχον καὶ ζωηειρήνευτον καὶ ἅγιον σταυρόν· δεῦτε, προσκυνήσωμεν τὸν ἀκυμαστοθειοισόχριστον, ἱκανοκόσμητον καὶ κυριόλεκτον σταυρόν· δεῦτε, δοξάσωμεν τὸν ἀγγελομαρτύρητον καὶ μονοσέβαστον καὶ οὐρανοπρόβλητον καὶ ἅγιον σταυρόν· δεῦτε, μεγαλύνωμεν τὸν παναγιόριστον, ῥιζοσύνετον, καὶ σοφιστότακτον, καὶ τελειοῦμνητον σταυρόν· δεῦτε, εὐχαριστήσωμεν τὸν ὑψιστόφραστον, καὶ φοβεροχάριτον, καὶ ψυχωφέλιμον, καὶ ὡραιοκόσμητον σταυρόν· δεῦτε, προσκυνήσωμεν μετὰ φόβου καὶ πόθου καὶ πίστεως, καὶ ἁγιασθῶμεν τῇ προσψαύσει τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ. Ἀλλ' οἱ βουλόμενοι νουνεχῶς καὶ νηφόντως τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προσελθεῖν, καὶ συγχώρησιν ἁμαρτιῶν λαβεῖν, πρὸ μὲν πάντων ἀλήθειαν ἀγαπήσατε, καὶ ἀσέβειαν διώξατε, ἀλλοτρίων πραγμάτων ἐπιθυμηταὶ μὴ γίνεσθε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, βουλὰς πονηρὰς ἀφ' ὑμῶν ἀποῤῥίψατε, ἐπὶ ὁρκίαν θείως πορεύεσθε, εἰς βόθρον ἁμαρτίας ἑαυτοὺς μὴ ῥίψατε, ἐπιορκίαν καὶ βλασφημίαν πόῤῥω ἀφ' ὑμῶν ἀπώσασθε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, γνόφον ἁμαρτίας μὴ ἐνδύσησθε, ἀλλὰ γνησίως τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ φυλάξατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, δόλον ἀπὸ καρδιῶν ὑμῶν ἀποῤῥίψατε, καὶ δυσσέβειαν διώξατε, δανεῖσαι ἐν τόκῳ ἢ ἐν πλεονασμῷ μὴ θελήσητε, τοὺς γονεῖς ἡμῶν ὁλοψύχως τιμήσατε καὶ δοξάσατε καὶ ἀγαπήσατε καὶ ποθήσατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, ἐκριζώσατε ἀφ' ἑαυτῶν βουλὰς πονηρὰς, ὁπλίσατε ἑαυτοὺς ἐννοίαις ἀγαθαῖς, ἑτοιμάσατε ἑαυτοὺς εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, ζῆλον ἀπὸ καρδιῶν ὑμῶν ἀποῤῥίψατε, ζημιῶσαι τὸν πλησίον μὴ ποθήσητε, ζύγια καὶ μέτρα ληψὰ τῶν ἐπιθετῶν μὴ ποιήσητε, ζυγῷ ἀνδρὸς, τουτέστιν, ἀλλοτρίᾳ γυναικὶ, μὴ συγγίνεσθε, καὶ ἀλλήλους ἀγαπῶντες ποθήσατε, ἡδυνθῆναι ἐν κακῷ μὴ θελήσητε, ἔθος πονηρὸν ἀπελάσατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, θέας ματαίας καταλείψατε, θυμὸν καὶ ὀργὴν κατασβέσατε, θλῖψαί τινα μὴ ποθήσατε, φόνον ἀπὸ καταπλοκῆς καὶ διάλογον ψευδῆ μὴ ποιήσατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, εἰς ψεῦδος μὴ αὐλισθῆτε, καὶ εἰς ἐπιθυμίας αἰσχρὰς καὶ ψυχοβλαβεῖς μὴ τρέπεσθε, ἀλλ' ὁλοψύχως τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ φυλάξατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ποιήσατε, τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν ποθήσατε, καὶ εἰς μάχας καὶ ὕβρεις μὴ τρέπεσθε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, λόγους ἀληθείας λαλήσῃ ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, λαγνείαν πᾶσαν βδελύξασθε, καὶ ἀσέλγειαν διώξατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, τὴν ἀθέμιτον πρᾶξιν, τὴν βλαβερὰν καὶ ψυχοοικοφθόρον ἁμαρτίαν τῆς μοιχείας μὴ ποιήσατε· γυμνοποιὸς γὰρ καὶ ψυχῆς καὶ σώματος ὑπάρχει ἡ μοιχεία. Μὴ οὖν μοιχεύσῃς, ἵνα μὴ νοθεύσῃς, καὶ τὸ σῶμά σου ἀφανίσῃς, καὶ σεαυτὸν ἀσχημονήσῃς, καὶ τὴν ψυχήν σου κολάσῃς, καὶ τὸ γένος καταισχύνῃς, καὶ τὸν Θεὸν παροργίσῃς. Μηδ' αὖ πάλιν πορνεύσητε· ἡ γὰρ πορνεία αἴτιος γέγονε τῆς πολυκόσμου καταστροφῆς, ὡς βλαβερὰ καὶ ψυχανακάλυπτος οὖσα ἁμαρτία. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσψαῦσαι, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν καρπώσασθαι, μὴ ῥίψωμεν ἑαυτοὺς εἰς τὸν σκοτεινὸν λάκκον τῆς πορνείας, καὶ εἰς τὸ ζοφερὸν φρέαρ τῆς μοιχείας· τὰ γὰρ ξιφηφόρα πρόθυρα τῆς παρανόμου πορνείας, καὶ τὰ πεπυρωμένα βέλη τῆς μοιχείας γεννῶσι τὸν ἀκοίμητον σκώληκα, καὶ τὸ ἄσβεστον πῦρ ἀβροθυμοέγκαυστον ὀργὴν, καὶ ῥιζοτηξοκάρδιον καὶ [825] νευροσύμφορον τίκτει ἡ πορνεία καὶ μοιχεία. Οἱ οὖν τῷ σταυρῷ καταφρονητικῶς καὶ ἀφόβως πλησιάζοντες, βροντόβραστοι, βριμόβρυχοι, ἀστραπόφρικτοι, βελοβυθοθαμβοσεισμοφόνοι γενήσονται. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, καταλαλιὰν μισήσατε, μνησικακίαν βδελύξασθε, ἐλεεῖν πτωχοὺς μὴ παύσησθε, ἐπισκέπτεσθαι ἀῤῥώστους μὴ ὀκνήσητε, φιλαργυρίαν μὴ ποθήσητε, τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπισκεπτόμενοι μὴ παύσησθε. Ἐν ταῖς ἐκκλησίαις συναθροιζόμενοι, φόβῳ καὶ τρόμῳ καὶ χαρᾷ τῷ σταυρῷ προσέλθωμεν, καὶ τοὺς ἱερεῖς τιμῶντες μὴ παυσώμεθα. Ἐννοήσωμεν, ὦ ἀγαπητοὶ, τὴν τοῦ σταυροῦ δύναμιν. Τοῦ γὰρ σταυροῦ παγέντος, καὶ Χριστοῦ ἐν αὐτῷ τανυσθέντος, καὶ τὴν ἄχραντον κορυφὴν ἐπ' αὐτὸν κλίναντος, καὶ τῇ λόγχῃ πλευρὰν νυγέντος, καὶ πᾶσαν μὲν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὑπὸ τοῦ φόβου πτερυσσομένην, καὶ εἰς ἐκδίκησιν τοῦ ἐν σταυρῷ σαρκὶ κρεμαμένου ἑτοιμαζομένην, ὑπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ σαρκὶ σταυρωθέντος κωλυομένην, ἰδὼν ὁ διάβολος τὰ στοιχεῖα ταρασσόμενα, τὴν ὁπλὴν τῶν ἀνόμων, καὶ τὸν σταθμὸν αὐτῶν, ἦχον βροντῶν καὶ βόμβους αὐτῶν, αἴγλην ἀστραπῶν καὶ δρόμον αὐτῶν, στάσιν βελῶν καὶ τὸ κοῦφον αὐτῶν, θράσος σεισμοῦ καὶ τὸ κράτος αὐτοῦ, πλῆθος ἀγγέλων καὶ τὰς τάξεις αὐτῶν, στιλβότητα πυρὸς καὶ τὴν φλόγα αὐτοῦ, καταιγίδα ὀργῆς καὶ τὸν θυμὸν αὐτῆς, στρατιῶν ὑψιστόλων καὶ τὰς παρεμβολὰς αὐτῶν, ζώων ἁγίων δυνάμεις καὶ τὸ σθένος αὐτῶν, ὑποταγὴν νεφελῶν καὶ τὴν ἀποστολὴν αὐτῶν· ταῦτα θεωρῶν ὁ διάβολος, σπεύσας πρὸς τὸν ᾅδην κατῆλθε, καὶ πύλας καὶ μοχλοὺς ἀσφαλίζεσθαι προσέταττεν. Ἀτενίσας δὲ εἶδεν ἀστραπῶν λαμποδόφορων οὐσίας πρὸς αὐτὸν κατιούσας, καὶ βροντῶν ὁ βαρύκτυπος ἦχος πρὸς αὐτὸν ἐθρόησε, γνόφος αὐτὸν περιεκύκλωσε, τρόμος στοιχείων ἑαυτὸν ἐτάραξεν, εὐζώνων τάξις προέφθανεν, ἡ γῆ ἐσαλεύετο, αἱ πέτραι ἐῤῥήγνυντο, μοχλοὶ συνετρίβοντο, ἐδονοῦντο στοιχεῖα, ὁ θάνατος ἐκλονεῖτο, λαμπάδες πυρὸς νοητοῦ προηγοῦντο· ταρτάρειος βυθὸς ἐτρομοποιεῖτο, ἡ θάλασσα ἐβορβοροῦτο, τὰ καταχθόνια τῆς ἀβύσσου ἀνεμοχλεύοντο, φωναὶ τῆς κερατίνης ἐνισχύοντο. Ἥλιος ἐσκοτίζετο, καὶ ἦν ἰδέσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὸ φαινόμενον στερέωμα, τὸν τοῦ κόσμου περίβολον, τὸν τῆς κτίσεως ὄροφον, τὴν τῆς πανδήμου οἰκίας κεράμωσιν, τὴν ἀπαλαίωτον στέγην, τὴν ὑδατοπαγῆ καμάραν, τὴν κρυστάλλινον φιάλην, τὴν ὁμαλὴν ὑποχάρτωσιν, τὴν χρυσογράμματον βίβλον, τὴν ἀργυρώνητον τοῖς ἄστροις, τὸν κυανοβαφῆ θάλαμον, τὸν πυρσοφόρον παστὸν, ἐν ᾧ ἥλιος καὶ σελήνη, ὡς νυμφίος καὶ νύμφη, προκάθηνται. Καὶ ὁ μὲν οὐρανὸς ἀντὶ αἴγλης σκότος περιεβάλλετο, ποταμοὶ δὲ καὶ αἱ πηγαὶ καὶ λίμναι τὸ νᾶμα συστέλλειν ἠπείγοντο, νεύματι δὲ τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ τὰ ῥεῖθρα προβάλλειν ἐκελεύοντο· ζοφερὰ δὲ φάλαγξ καὶ παράταξις τῶν δαιμόνων ἐφυγαδεύετο. Πᾶσα δὲ τάξις ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ τῶν λειτουργικῶν δυνάμεων φόβῳ καὶ τρόμῳ ἐκλονοῦντο, θεωροῦσαι τὸν ἄχρονον καὶ ἄφθαρτον καὶ ἀθάνατον Θεὸν τοὺς οὐρανοὺς μὴ λιπόντα, καὶ ὑπὸ γῆν πρὸς τὸν Ἀδὰμ κατιόντα. Καὶ ὁ μὲν ᾅδης ὠδυνᾶτο, καὶ ὁ Βελιὰρ καρωθεὶς τῷ φόβῳ νενέκρωτο, καὶ ὁ θάνατος καπνισθεὶς καὶ βροντοβολισθεὶς τῇ ἀστραπῇ τῆς θεότητος πάντας, ὅσους εἶχε, δικαίους ἐξήμεσε. Τούτων οὕτω γινομένων, ἰδοὺ φωνὴ ἐξήρχετο ἐκ στόματος τοῦ ἁγίου καὶ ἀχράντου καὶ ἀθανάτου καὶ ἀοράτου, ζωοδοτοῦσα, καὶ οὐ θανατοφοροῦσα, ἀλλὰ χαρὰν καὶ τρόμον ποιοῦσα· χαρὰν μὲν τοῖς δικαίοις, τρόμον δὲ τοῖς τοῦ σκότους ἄρχουσιν· Ὑμῖν λέγω τοῖς ἐν δεσμοῖς, ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότῳ, ἀνακαλύφθητε. Ταῦτα ἀκούσασαι αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων ἠγαλλιάσαντο, καὶ ὁ χορὸς τῶν προφητῶν γεγηθότες ἔψαλλον· *Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά.* Καὶ τῶν ὁσίων αἱ ψυχαὶ τῶν δεσμῶν λυθεῖσαι σὺν τῷ Ἀδὰμ συνεξῆεσαν, οἱ μὲν προφῆται τὸν διάβολον καταπαίοντες, καὶ οἱ δίκαιοι ῥαπίζοντες, οἱ δὲ ὅσιοι ἐμπτύοντες αὐτὸν κατεγέλων· ἡ δὲ φάλαγξ τῶν δαιμόνων κάρας γόνασι θέμενοι, τὰς ἐν χερσὶ τῶν προφητῶν κιννύρας καὶ φόρμιγγας, καὶ τυμπάνων ᾠδὰς ἐνηχοῦντο, ᾀδούσας τὸν νικηφόρον. Τίς οὖν μὴ θαυμάσῃ τὴν δύναμιν [826] τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ; Ὢ ὄνομα σταυροῦ, τὸ ἀπόκρυφον μυστήριον· ὢ χάρις ἀνέκφραστος, καὶ δύναμις ἀνεξιχνίαστος. Ἀλλὰ καιρὸς λοιπὸν τῇ φρικτῇ τραπέζῃ προσελθεῖν, καὶ τῇ ἀναιμάκτῳ θυσίᾳ προσιέναι. Διὰ τοῦτο κἀγὼ μετὰ τῆς προσηκούσης σωφροσύνης καὶ νήψεως αὖθις μικρά τινα

ἐγκώμια προσθήσας τῷ ζωοποιῷ σταυρῷ, καταπαύσω τὸν λόγον. Χαίροις, πάμφρικτε καὶ ζωοδότα σταυρὲ, φέγγος γλυκερὸν, καὶ ἀειφανὴς ἥλιος· χαίροις, τίμιε καὶ σεβάσμιε σταυρὲ, ὁ τὰς τῶν θελγομένων ψυχὰς ἐπιστρέφων, τὰς δὲ τῶν ἀνόμων ψυχὰς ὀλοθρεύων· χαίροις, ἀξιάγαστε σταυρὲ, ὁ ὁδοὺς δικαίων φαίνων, τρίβους δὲ ἀσεβῶν φλέγων· χαίροις, τρισόλβιε σταυρὲ, ἀγαθῶν χορηγὲ, καὶ τῶν εἰς σὲ ἐλπιζόντων ἀντιλήπτωρ· χαίροις, πανόλβιε σταυρὲ, ὁ τῶν εἰς σὲ προσφευγόντων τεῖχος καὶ σωτηρία· χαίροις, παμφαέστατε σταυρὲ, κινδυνευόντων λυτρωτὰ, καὶ ἀσθενούντων ἰατρέ· χαίροις, παμμέγιστε σταυρὲ, πασχόντων βοηθὸς, καὶ καταπονουμένων ἔκδικος· χαίροις, παμφώτιστε σταυρὲ, ἀπεριστάτων ἀντιλήπτωρ, πλανωμένων ὁδηγὲ, θλιβομένων βοηθέ· χαίροις, νικοποιὲ σταυρὲ, δεομένων δοτὴρ, καὶ βοώντων ἐπακουστά· χαίροις, ἀήττητε σταυρὲ, προστάτα ἀπρόδοτε, κόσμου συνοχεῦ καὶ πρύτανι· χαίροις, ζωοπύρσευτε σταυρὲ, οἰκουμένης εὐεργέτα, εὐποιούντων ἀνταποδότα· χαίροις, ὑψοποιὲ σταυρὲ, καὶ δούλων σου νικοποιέ· χαίροις, ζωηφόρε σταυρὲ, φίλων εὐεργέτα, Ἰουδαίων λικμήτωρ, ἀσεβῶν κολαστὰ, δικαίων μισθαποδότα· χαίροις, ἀξιοθαύμαστε σταυρὲ, ἱερέων στολιστὰ, μοναζόντων καύχημα, διωκομένων ἐπιζητητὰ, τεταπεινωμένων ἀνεώκτα· χαίροις, ζωοπάροχε σταυρὲ, πτωχῶν ὑψοποιὲ, πεπτωκότων ἔγερσις, ἁμαρτανόντων μακροθυμία, μετανοούντων ὑποδέκτα· χαίροις, πανάγιε σταυρὲ, ἐξομολογουμένων ἱλασμὸς, ἐπιστρεφόντων οἰκτειρητὰ, ὁσίων σου ἐπιλέκτα, ἐχθρῶν σου ὀλοθρευτὰ, Χριστιανῶν ἀγχιστευτὰ, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν οἰκοδόμε, καὶ ὑπὸ πάσης κτίσεως προσκυνούμενε. Τοῦτο τὸ τίμιον καὶ σεβάσμιον ξύλον ὑπὸ πάντων τιμώμενον προσκυνεῖται· Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι, Μακεδόνες καὶ Θετταλοὶ, Παίονες, καὶ Ἰλλυριοὶ, Ἀθηναῖοι καὶ Ἀργεῖοι καὶ Λάκωνες, Πάρθοι καὶ Μῆδοι καὶ Ἐλαμῖται, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μεσοποταμίαν, Ἰουδαίαν τε καὶ Καππαδοκίαν, Πόντον καὶ Ἀσίαν, Αἴγυπτον καὶ τὰ μέρη τῆς Λιβύης τῆς κατὰ Κυρήνην, Κρῆτες καὶ Ἄραβες, Ἰνδοὶ καὶ Αἰθίοπες, καὶ Ὁμηρῖται, καὶ πάντες οἱ λοιποὶ τῶν ἐθνῶν, ὅσους ὁ ἥλιος ἐφορᾷ, τὴν ἑαυτῶν καταλιπόντες ἀπάτην, τῷ σταυρῷ σημειούμενοι προσκυνοῦσι, φεύγοντες τὰς πολυπλόκους σειρὰς τοῦ διαβόλου. Διὰ σταυροῦ γὰρ ἀνέῤῥηξεν ὁ Χριστὸς τὴν τοῦ Βελίαρ ἀχόρταστον κοιλίαν, καὶ συνέλυσεν αὐτοῦ τοὺς σαρκοβόρους ὀδόντας, τῷ στερεμνίῳ αὐτοῦ σταυρῷ συγκλάσας; παρέλυσεν αὐτοῦ τὰ νεῦρα, καὶ συνέθλασεν αὐτοῦ τὰ ὀστᾶ· περιέσχισεν αὐτοῦ τὴν στολὴν, καὶ κατέτιλεν αὐτοῦ τὴν κόμην, θρῆνον καὶ πένθος σκοτεινὸν καὶ ἀτελεύτητον ἐπέῤῥιψεν αὐτῷ· ἐξέσβεσεν αὐτοῦ τοὺς ἀναιδεῖς ὀφθαλμοὺς, κατῄσχυνεν αὐτοῦ τὸ ἄτιμον πρόσωπον, ζιβύναις ὀξέσιν ἐλογχοβόλησεν αὐτὸν, τριστόμῳ ῥομφαίᾳ κατεκέντησεν αὐτὸν, διεσκόρπισεν αὐτοῦ τὰς ἐλπίδας, ἐξηρεύνησε τὰς κεκρυμμένας νοσσιὰς αὐτοῦ, καὶ ἐλίκμησε παντὶ ἀνέμῳ τὰς ἐνθήκας αὐτοῦ. Ἠδάφισε τὰ ἀνηλεῆ τῶν δαιμόνων αὐτοῦ τέκνα καὶ ἔκγονα, κατέσβεσε πυρὶ ἀσβέστῳ τὰ χειροποίητα αὐτοῦ ξόανα, ἐβαράθρωσε τὴν στρωμνὴν αὐτοῦ, ἀνεμόχλευσεν αὐτοῦ τὰ σκοτεινὰ ταμεῖα, ἐξηδάφισεν αὐτοῦ τὰς πόλεις, καθεῖλε τὰ τείχη τῆς ἀνομίας, ἀνεπέτασε τὰς πύλας τοῦ ᾅδου, συνέτριψε τοὺς ἀδαμαντίνους μοχλοὺς, καὶ πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύσαντας λύσας, καὶ μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν εἰς οὐρανοὺς πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς γίγας, ἀνέδραμε, καθά φησιν ὁ προφήτης· *Ἀγαλλιάσεται, ὡς γίγας, δραμεῖν ὁδόν*. Τούτῳ τῷ σημείῳ ἐχθροὶ φυγαδεύονται, τούτῳ τῷ σημείῳ τείχη τῶν ὑπεναντίων πίπτουσι, δαίμονες ὀλέσκονται, πάντα ὑποτάσσονται τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ διὰ τὴν δύναμιν τοῦ ἐν αὐτῷ σταυρωθέντος. Καὶ οὐ μόνον νῦν νικᾷ ὁ τύπος τοῦ σταυροῦ τοὺς ὑπεναντίους, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου ἐνίκα καὶ ὑπερίσχυε. Καὶ γνῶθι τοῦ τύπου τὴν δύναμιν. Ἡ ῥάβδος Μωϋσέως τύπον ἔφερε τοῦ σταυροῦ· ἡ δὲ ῥάβδος ἦν ὁ σταυρός. Ὅρα δέ μοι τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ, πόσα τέρατα καὶ σημεῖα εἰργάσατο, [827] τοῖς μὲν ὑπεναντίοις κακὰ, τοῖς δὲ πιστοῖς καλά. Καὶ τοὺς μὲν ποταμοὺς τῶν Αἰγυπτίων ὁ Μωϋσῆς διὰ τῆς ῥάβδου εἰς αἷμα μετέβαλε, καὶ ἀκρίδα καὶ βροῦχον καὶ χάλαζαν, σκότος ψηλαφητὸν καὶ θύελλαν, καὶ θῖνα τῶν πρωτοτόκων διὰ τῆς ῥάβδου αὐτῆς ἐπήγαγεν· ὅπου γὰρ ἐπένευσεν ἡ ῥάβδος, ἐκεῖ καὶ τρόπαιον ἵστατο. Διὰ τῆς ῥάβδου ἀνεκαλέσατο ὁ Θεὸς τὸ γένος τῶν Ἑβραίων ἐκ πικρᾶς δουλείας, καὶ σταυροῦ τύπος ἦν αὐτοὺς ὁ σώζων. Ἔγνως, ὦ ἀγαπητὲ, τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν δύναμιν· προσκύνησον τὴν ἀλήθειαν τοῦ Χριστοῦ, ἀκούσας τῆς προτυπώσεως τὴν δήλωσιν· σεβάσθητι τῆς ἀληθείας τὴν φανέρωσιν. Πολὺς οὖν ὁ τοῦ σταυροῦ λόγος, καὶ ἀνέκφραστος ἡ τούτου δύναμις. Οἱ προσκυνοῦντες τὸν σταυρὸν πόθῳ καὶ πίστει, ἔγνωσαν τὴν ἐν αὐτῷ ἰσχὺν, καὶ τροποῦνται τὸν διάβολον. Παντοδύναμος γὰρ ὁ σταυρὸς τοὺς πάντας εὐεργετῶν, ὑπὸ πάντων προσκυνεῖται. Κύριος γάρ ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ σωτὴρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐν αὐτῷ προσηλωθεὶς, καὶ σώσας τὸν κόσμον· ᾧ παρ' ἡμῶν πᾶσα πρέπει καὶ ἐποφείλεται τιμὴ, δόξα καὶ εὐχαριστία σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, ἅμα τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ εἰς τὰς μυροφόρους.

Σφόδρα μοι καὶ νῦν, ὡς ἀεὶ, κρατεῖ τῆς διανοίας τῆς δεσποτικῆς ἀναστάσεως τὰ θαύματα, καὶ τὰ φοβερὰ τῶν μυστηρίων θεάματα καταπλήττει μου τῆς ψυχῆς τὴν ἐνθύμησιν· ὅτι δόξαν ἐγέννησεν ἀτιμία, καὶ πάθος ἐπήγασεν ἀνθρώποις ἀπάθειαν· ὅτι ξύλον τιμωρίας ξύλου δουλείας ἐῤῥύσατο, καὶ ἧλοι τὴν πολύῤῥιζον ἁμαρτίαν ἀνέσκαψαν· ὅτι στέφανος ἀκανθῶν καθολικὴν κατάραν ἀνέτρεψε, καὶ σταυρὸς ἐπονείδιστος κόσμον αἰσχύνης ἀπήλλαξεν· ὅτι λόγχη νυγεῖσα πλευρὰ κόσμου μυστηρίων γέγονε πύλη, καὶ τάφος τριήμερος οἶκος ζωῆς ἀπεδείχθη· ὅτι τελώνης θεολογίας ἐφθέγξατο δόγματα, καὶ ἄγγελος ταῖς τῶν γυναικῶν ψυχαῖς χαρᾶς ἐνέσπειρε ῥήματα. Οὐ φέρω σιγᾷν τὰ τοῦ Δεσπότου παράδοξα, εἰ καὶ τῷ πλήθει τῶν θεοσημειῶν φθάνειν λόγος οὐκ ἀρκεῖ πρὸς διήγησιν· χορεύω σὺν τῷ λῃστῇ, σκιρτῶ σὺν τῇ Μαρίᾳ, πειθαρχῶ τῷ εὐαγγελιστῇ κεκραγότι· *Ὀψὲ σαββάτων τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων, ἦλθε Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρῆσαι τὸν τάφον. Καὶ ἰδοὺ, σεισμὸς ἐγένετο μέγας· ἄγγελος γὰρ Κυρίου καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ ἀπεκύλισε τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ· ἦν δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπὴ, καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν, ὡσεὶ χιών. Ἀπὸ δὲ τοῦ φόβου αὐτοῦ ἐσείσθησαν οἱ τηροῦντες, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ νεκροί. Ὀψὲ σαββάτων τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων*. Ταύτης πρώην ἐπήκουες τῆς φωνῆς· ἐν τῇ φοβερᾷ νυκτὶ, μᾶλλον δὲ ἐν τῷ μεγάλῳ φωτὶ, *Ἦλθε Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρῆσαι τὸν τάφον*. Ἀγαθὴ τῶν γυναικῶν ἡ σπουδὴ, εὐαγγελικὸς τῶν ἀπαντηθεισῶν γυναικῶν ὁ δρόμος, αὐτῶν δηλῶν ἀνδρεῖον τὸ φρόνημα. Τάχα δὲ τῶν ἀποστόλων εὐφημότερα τῶν εὐολίσθων τὰ βήματα. Οἱ μὲν γὰρ πεφευγότες οἴκοι μετὰ δέους ἐκρύπτοντο· αἱ δὲ καταδραμοῦσαι θαρσαλέως ἐπὶ τὸν τάφον, τὸν ἐν νεκροῖς ἐθρήνουν ἐλεύθερον, εὐγνώμονι πίστει τὸν φιλόχριστον πληροῦσαι σκοπόν. Οὐκ ἐφοβήθησαν Ἰουδαίους, οὐκ ἐνενόησαν τοὺς τηροῦντας, οὐκ ἐλογίσαντο τῶν σταυρωσάντων τὴν ἀκμάζουσαν ἔτι μανίαν, οὐ τῶν προσεδρευόντων τὴν πρόχειρον πρὸς ὕβρεις ἀναίδειαν, οὐδὲν κατ' ἐνθύμησιν μελετήσασαι τῶν δεινῶν· ἀλλ' ὡς ἐπὶ θυσιαστηρίου τοῦ μνήματος μετὰ δακρύων προσήρχοντο, ἐκεῖ κλαίουσαι, ὅθεν ὁ τὰς τῆς Εὔας λύπας παύσας ἐγήγερτο, ὅπου πᾶς ὁ κόσμος ἤμελλεν ἑορτάζειν· *Καὶ ἰδοὺ σεισμὸς ἐγένετο* [828] *μέγας. Ἄγγελος γὰρ Κυρίου καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ προσελθὼν ἀπεκύλισε τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθισεν ἐπάνω αὐτοῦ*. Εἰ καταβάντος ἀγγέλου σεισμὸς ἐγένετο μέγας, πῶς, σταυρουμένου τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότου, ἐπὶ τοῖς τολμωμένοις ἡ γῆ δικαίως οὐκ ἐσαλεύετο; Τίνος δὲ χάριν ἐπὶ τοῦ πάθους σεισμὸς, καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως πάλιν σεισμός; Φόβος φόβῳ συνάπτεται, ἵνα τοῦ θανάτου παντελῶς ἀνατραπῇ τὰ θεμέλια. Σεισμὸς ἐγένετο μέγας, ἔτρεμον λίθοι, καὶ ἐχόρευον Ἰουδαῖοι. Ἀλλ' ἣν ἐνόμισαν ἑορτὴν ἄγειν, ταύτην διηνεκῆ κατηφείας ὑπόθεσιν ἔλαβον. Διεχειρίσαντο τὸν ἀμνὸν, ἀλλ' ἀπώλεσαν τοὺς βωμούς· ἀνήλωσαν τὸν κληρονόμον, ἀλλὰ τῆς διαθήκης ἐξέπεσαν· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια, ἀλλ' ἐστερήθησαν τῶν θαυμάτων· ἐσφράγισαν

adorat omnis creatura. Hoc venerandum et colendum lignum ab omnibus adoratur : Græci et barbari, Macedones et Thessali, Pæones et Illyrii, Athenienses et Argivi, Lacones, Parthi, Medi et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, Ægyptum et partes Libyæ quæ sunt circa Cyrenen, Cretes et Arabes, Indi et Æthiopes et Homeritæ, omnesque reliquæ gentes, quas sol respicit, suo relicto errore, crucem signati adorant, fugientes multiplices diaboli catenas. Per crucem enim disrupit Christus insatiabilem Belialis ventrem, et solvit ejus dentes carnem vorantes, nervos ejus firma sua cruce fractos resolvit, et ossa comminuit; ejus stolam scidit, comam evulsit, in luctum et gemitum obscurum et sempiternum conjecit illum, impudentes ejus oculos exstinxit; ejus vultum infamem pudore affecit, acutis spiculis illum confodit, tricipiti gladio percussit, spem ejus dissipavit, nidos ejus occultos exploravit, et deposita ejus ad omnem ventum ventilavit. In solum dejecit dæmonum ipsius filios et nepotes, igne inexstinguibili combussit ejus manu facta sculptilia, in barathrum conjecit stratum ejus, tenebrosa ejus penuaria confractis vectibus destruxit, urbes ejus solo æquavit, muros iniquitatis decussit, portas inferni aperuit, adamantinos vectes contrivit; et solutis omnibus qui in se credebant, secumque assumptis in cælum, ad Patrem ut gigas reversus est, ut ait Propheta : *Exsultabit ut gigas ad currendam viam* (*Psal.* 18. 6). Hoc signo inimici fugantur; per hoc signum muri adversariorum cadunt, dæmones pereunt : omnia subjiciuntur ligno crucis per virtutem ejus qui in illo crucifixus est. Nec modo nunc figura crucis vincit adversarios, sed etiam antea vincebat et prævalebat. Et agnosce hujus figuræ virtutem. Virga Moysis typum ferebat crucis : virga crux erat. Vide mihi crucis figuram, quot prodigia et signa fecit, inimicis mala, fidelibus bona. Ægyptiorum fluvios Moyses per virgam in sanguinem mutavit, et locustam, bruchum, grandinem, tenebras palpabiles, necemque primogenitorum per virgam intulit : quo enim inclinaret virga, ibi tropæum erigebatur. Per virgam revocavit Deus genus Hebræorum ex dura servitute, et crucis figura ipsos servabat. Nosti, dilecte, figuræ crucis vim et robur : adora veritatem Christi, postquam audisti figuræ manifestationem : cole veritatem manifestatam. Multus ergo est de cruce sermo, et ineffabilis est illius virtus. Qui cum amore et fide crucem adorant, norunt ejus fortitudinem, et diabolum profligant. Omnipotens enim crux est, omnibus benefica, ab omnibus adoratur. Dominus enim verus Deus et animarum nostrarum Servator, in illa crucifixus est, et mundum servavit : cui a nobis debetur omnis honor, gloria et gratiarum actio cum Patre principio carente, sanctissimoque et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN RESURRECTIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI; ET IN MULIERES UNGUENTA FERENTES.



Admodum mentem meam et nunc et semper occupant miracula Dominicæ resurrectionis, et tremenda mysteriorum spectacula cogitationem meam percellunt : quia ignominia gloriam peperit, et passio hominibus effudit solutionem a passionibus : quia lignum supplicii a ligno servitutis eruit, et clavi multæ radicis peccatum avulserunt : quia corona spinea universalem maledictionem evertit, et probrosa crux a probro mundum liberavit : quia latus lancea perforatum mysteriorum orbis porta fuit, triduanumque sepulcrum vitæ domus fuit : quia publicanus theologiæ dogmata protulit, et angelus mulierum animis gaudii verba inseruit. Non possum silere Domini mirabilia, etiamsi signorum copiam enarrare sermo nullus valeat : choreas ago cum latrone, exsulto cum Maria, morem gero Evangelistæ dicenti : *Vespere sabbatorum, quæ lucescit in una sabbatorum, venit Maria Magdalene et altera Maria videre sepulcrum. Et ecce terræ motus factus est magnus : angelus enim Domini descendens de cælo, revolvit lapidem ab ostio monumenti, et sedebat super eum : erat autem aspectus ejus sicut fulgur, et vestimentum ejus candidum sicut nix. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui* (*Matth.* 28. 1-4). *Vespere sabbatorum, quæ lucescit in una sabbatorum.* Hanc nuper audisti vocem : in tremenda nocte, imo potius in magna luce, *Venit Maria Magdalene et altera Maria videre sepulcrum.* Bonum mulierum studium, evangelicus accedentium mulierum cursus, qui virilem mulierum animum declararet. Fortasse vero apostolis facile cadentium laudabiliores sunt gressus. Illi enim fuga facta cum timore domi latebant; hæ vero audacter ad monumentum currentes, deflebant eum qui erat inter mortuos liber, laudabili fide ex amore Christi scopum implentes. Non timuerunt Judæos, non cogitarunt de custodibus, non secum reputarunt eorum qui crucifixerant vigentem adhuc furorem, non assidentium promptam ad contumelias impudentiam : nihil de periculis in mente versantes, quasi ad aram monumenti cum lacrymis accedebant; ibi flentes, unde is qui Evæ dolores sedaverat, excitabatur, ubi totus orbis festum erat celebraturus. *Et ecce terræ motus factus est magnus : angelus enim Domini descendens de cælo, accedens revolvit lapidem ab ostio monumenti, et sedebat super eum.* Si descendente angelo terræ motus factus est magnus, quomodo angelorum crucifixo Domino, de tanto ausu terra non jure commota est? Cur in passione terræ motus, et in resurrectione rursum terræ motus? Timor timori superadditur, ut mortis fundamenta prorsus everterentur. Terræ motus magnus factus est : tremebant lapides, et choreas agebant Judæi. Sed quod se putabant festum agere, hoc in æternæ tristitiæ argumentum acceperunt. Occiderunt agnum, sed perdiderunt aras : trucidarunt heredem, sed a testamento exciderunt : diviserunt vestimenta, sed privati sunt miraculis : obsignarunt sepulcrum, sed templum perdiderunt. *Terræ motus factus est magnus : angelus enim Domini descendens de cælo, accedens revolvit lapidem ab ostio monumenti.* Quid hoc est, o angele? an quasi satelles resurgentis Regis, ex alto descendisti? an venisti mulierculas consolaturus? an simul lætaturus cum hominum genere? Sine jacere lapidem monumenti. Quid moves eum quem non movit accedens petra? Ut natus est ex utero, sic prodiit ex sepulcro : neque enim commovit nascens claustra uteri, non movit lapidem, quem servabat. Sepulcrum cum lapide signatum reliquit. Novi, inquit, novi; sed hoc non sine causa factum est : Domini mei nutui ministravi : per œconomiam lapidem revolvi, ut Petrus se inclinans, videret linteamina, ut viderent mulieres ubi jacebat Dominus. *Revolvit*, inquit, *lapidem, et sedebat super eum.* Servabat Judæorum accusatorem, custodiebat resurrectionis testem : servabat lapidem eorum quorum cor lapideum erat, ad illos redarguendos. Hoc enim Dominus Christicidarum inimicitiam traducens, in Evangeliis ad ipsos clamabat : *Etiamsi illi taceant, lapides clamabunt* (*Luc.* 19. 40). *Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimentum autem ejus candidum sicut nix.* Jure merito. Ubi enim peccati macula non est, omnia sunt luce plena, nivi præ candore similia. *Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui.* Ante servum ut mortui, ante Creatorem audaces. Quid vero sequentia? *Respondens*, inquit, *angelus dixit mulieribus, Nolite timere vos.* O res stu-

pendas! o novam narrationem! Cum milites sint sicut mortui, mulieribus dicit, *Nolite timere?* Oportebat enim incredulos custodes in timore manere, et fidelibus feminis salutis gratiam annuntiari. *Nolite timere vos:* Adam enim a naturæ nostræ figulo formatus est, quasi in rota crucis. *Nolite timere:* etenim matris vestræ Evæ crimen damnationis solutum est. *Nolite timere:* priusquam enim ego lapidem revolverem, is quem quæritis cum potestate resurrexit: ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PARABOLAM EJUS QUI INCIDIT IN LATRONES.

Audivimus, fratres, in Evangelio Dominum nostrum Jesum Christum dicentem: *Homo quidam descendebat a Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam exspoliaverunt eum, et plagis impositis, semivivum reliquerunt* (*Luc.* 10. 30). Sacerdos autem et Levita transeuntes per illam viam, eumque videntes præterierunt. Samaritanus vero quidam veniens ad locum, et videns eum, misericordia motus est super eum; et mixtum oleo vinum infudit ipsi, et alligavit vulnera ejus, ipsum assumptum imposuit jumento suo, duxitque in stabulum, deditque stabulario denarios duos, dicens: *Curam habe hominis hujus, et si quid supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi* (*Ibid. v.* 35). Dispiciamus ergo hanc parabolam, ut sapienti animo explorantes, agnoscamus Dei mysteria. Homo ille est Adam; Jerusalem, vita cælestis et prudentia; Jericho, mundus. Quamdiu ergo Adam ante inobedientiam cælestem habuit sensum, et angelicæ parem duxit vitam, ingressum habuit sine obice in cælestem civitatem Jerusalem, et versatus in observantia mandatorum Dei, a nullo vincebatur, a nullo vulnera accipiebat: ubi autem non obedivit Deo, et præceptum non servavit, sed serpentis fraude abductus est, tunc descendit in Jericho, id est, in terram, et terrena operatus est: Jerusalem enim ascensionem significat, Jericho diluvium. Descendit igitur, quasi a Jerusalem in Jericho, a cælesti vita ad vitam fraude diaboli paratam. Cum enim aliquis mandata Dei servat, tunc in cælis conversatur, et ait Apostolus, *Nostra autem conversatio in cœlis est* (*Philipp.* 3. 20). Descendit a gloria in ignominiam, a paradiso voluptatis ad spinosam terram, a vita in mortem: *In quocumque enim die comederitis ex ligno, morte moriemini* (*Gen.* 2. 17), id est, peccato. Mors enim animæ est peccare, et non obedire Deo. Descendit a justitia quam habebat in paradiso, a sanctitate cælesti, et venit in Jericho, id est, in lapsum inobedientiæ, in mortem peccati. Et incidit in latrones; id est, in diabolum et adversarias potestates. Via est hæc vita, ubi ambulans Adam incidit in latrones, qui exspoliant eum. Et quo exspoliant? Stola obedientiæ, amicitia cum angelis, gloria non fluxa, conversatione cum Christo, paradisi voluptate, cælesti vita. Hac illum veste spoliarunt. Ipsique plagas imposuerunt, id est, peccata, fornicationem, adulterium, idololatriam, veneficia, cædes, invidiam, rixas, iram, cæteramque omnem malorum operationem. Hæc quippe opera hominem flagellant, hæc fœtorem et corruptionem ingenerant. Et quod hoc verum sit, disce a Davide, quomodo Adami plagas in se depingens, illas pulchre cicatrices vocet dicens: *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (*Psal.* 37. 6). Omne autem peccatum cicatricem et vulnus efficit. Vulneratus ergo est per inobedientiam, plagis affectus per iniquitates, ut ait propheta: *Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum, quia oblitus sum comedere panem meum* (*Psal.* 101. 5); id est, servare mandatum Dei. Semivivum autem, ait, illum reliquerunt, non quod nollent illum occidere, sed quod Deus id non concesserit. *Nolo* enim, inquit, *mortem peccatoris, ut ejus pœnitentiam.* Et ubinam illum relinquunt? In via, id est, in hac vita: via enim dicitur hoc sæculum, quia omnes homines per ipsum transeunt. Advenit autem, inquit, sacerdos iter agens, et videns eum præteriit. Sacerdotem dicit beatum Moysen et Aaronem: nam testificatur David dicens: *Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus* (*Psal.* 98-6). Hic itaque mirabilis celebrisque Moyses, qui decem plagis Ægyptios affecit, qui mare Rubrum scidit et exsiccavit, et per illud populum traduxit, qui in Marra aquam dulcem reddidit, qui cum Deo in nube colloquutus est, qui mirabilia multa fecit, cum hujus vitæ viam perageret, videns hominem jacentem vulneratum, præterivit, et non extulit eum. *Similiterque Levita;* id est, propheticus ordo. Nam prophetæ qui post Moysem fuerunt, eadem via incedentes, et Adam vulneratum reperientes, non extulerunt. Neque Moyses per legem, neque prophetæ per signa Adami vulnus curarunt. Nemo ipsum excitavit, nemo ipsi vitam largitus est, nemo ipsum a morte redemit, nemo compressit peccati vulnus: nam ipsi in peccatis detinebantur. Etsi ob honestam vitam Dei amici erant; sed quia erant ejusdem carnis cum Adamo, et ex mortua radice, non poterant, utpote rami, radicem a peccato avellere. Samaritanus vero quidam, inquit, opere studiosus, proposito misericors, bene affectus erga conservos, ad locum veniens, et videns eum vulneratum misericordia motus est, et apposuit vinum et oleum, alligavitque vulnera ejus, id est, ejus peccata. Dominus noster Jesus Christus Samaritani personam assumit. Sed dicat auditorum quispiam, Quid? Samaritanumne appellas Dominum? Etiam, Samaritanum dico illum, non natura divinitatis, sed imitatione misericordiæ. Ut enim Samaritanus natura quidem corporis similis aliis erat, misericordiæ autem proposito non item, sed melior videbatur: sic et Dominus homo quidem corpore videbatur similis prophetis, patriarchis, secundum hominem ex Maria assumptum, potestate vero divinitatis major omnibus demonstrabatur; æqualis secundum humanam formam, non item secundum supernam gloriam. Illi incuria et immisericordia usi, inhumaniter vulneratum præterierunt: Samaritanus vero magis misericors et pius apparuit. Sic et Christus, patriarchis et prophetis non curantibus hominem per inobedientiam lapsum, solus miserator et misericors apparuit, secundum prophetam dicentem: *Miserator et misericors Dominus, longanimis et multum misericors* (*Psal.* 102. 8); et rursus, *Quoniam tu Deus misericors.* Et sicut Samaritanus non erat ex genere Judæorum, sed ex alia regione venerat: sic et Christus non erat ex mundo, sed ex cælo. Venit in terram; Deus cum esset, propter nos homo factus est; Dominus cum esset, servi formam induit. Misericordia motus est super nos; descendit de cælo in terram; vidit hominem dejectum, spoliatum, vulneratum fornicationibus, idololatria, adulteriis, cædibus: vidit, et misericordia motus est circa opificium suum, et apposuit vinum cum oleo, id est, utrumque miscens, unguentum apparavit et imposuit homini. Quid significat, Miscens vinum cum oleo? Id est, miscens divinitatem cum humanitate, miscens misericordiam cum salute, servavit hominem. Miscens vinum cum oleo, id est, miscens Spiritum sanctum cum sanguine suo, vivificavit hominem. Nam sanguine Christi manante ex latere in terram, abluit ipse chirographum nostrum a peccatis. Quid sibi vult illud, *Alligavit vulnera ejus?* Id est, ligavit diabolum, et solvit hominem; ligavit scapham, et a naufragio eruit; ligavit et in servitutem redegit virtutes maligni, liberavitque hominem. Si vis autem alio modo

τὸν τάφον, ἀλλ' ἐζημιώθησαν τὸν ναόν. *Σεισμὸς ἐγένετο μέγας· Ἄγγελος γὰρ Κυρίου καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ, προσελθὼν ἀπεκύλισε τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου.* Τί τοῦτο, ὦ ἄγγελε; ὡς δορυφόρος τοῦ ἀναστάντος βασιλέως ἐξ ὕψους κατέδραμες; ἦλθες ψυχαγωγῆσαι θρηνοῦντα τὰ γύναια; ἦλθες συνευφρανθῆναι τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει; Ἔασον παρακεῖσθαι τὸν λίθον τοῦ μνήματος. Τί σαλεύεις, ὃν οὐκ ἐκίνησε προσελθοῦσα ἡ πέτρα; Ὡς ἐτέχθη ἐκ μήτρας, οὕτω προῆλθεν ἐκ μνήματος· οὐ γὰρ ἐνώχλησε τῆς παρθενίας τοῖς κλείθροις τικτόμενος, οὐκ ἐκίνησε τὸν λίθον, ὃν ἐφύλαξε. Τὸν τάφον μετὰ τοῦ λίθου ἐσφραγισμένον κατέλιπεν. Οἶδα, φησὶν, οἶδα· ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς γέγονε τὸ γενόμενον· τῷ τοῦ Δεσπότου μου ὑπούργησα νεύματι· οἰκονομικῶς τὸν λίθον ἐκύλισα, ἵνα Πέτρος παρακύψας θεάσηται τὰ ὀθόνια· ἵνα ἴδωσιν αἱ γυναῖκες τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος. *Ἀπεκύλισε*, φησὶ, *τὸν λίθον, καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ.* Ἐτήρει τὸν τῶν Ἰουδαίων κατήγορον, ἐφύλαττε τὸν τῆς ἀναστάσεως μάρτυρα· ἐτήρει τὸν λίθον τῶν λελιθωμένων τὴν καρδίαν πρὸς ἔλεγχον. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος τὴν τῶν Χριστοκτόνων δυσμένειαν ἐκπομπεύων πρὸς αὐτοὺς ἐν Εὐαγγελίοις ἔδα· *Κἂν αὐτοὶ σιωπήσωσιν, οἱ λίθοι κεκράξονται. Ἦν δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπὴ, καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών·* εἰκότως. Ἔνθα γὰρ ἁμαρτίας σπῖλος οὐκ ἔγκειται, πάντα φωτός ἐστιν ἀνάμεστα, τῇ τῆς χιόνος ἐοικότα λαμπρότητι. *Ἀπὸ δὲ τοῦ φόβου αὐτοῦ ἐσείσθησαν οἱ τηροῦντες, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ νεκροί.* Ἐπὶ τοῦ δούλου ὡς νεκροὶ, καὶ ἐπὶ τοῦ κτιστοῦ τολμηροί. Τί δὲ καὶ τὰ ἑξῆς; *Ἀποκριθεὶς*, φησὶν, *ὁ ἄγγελος εἶπε ταῖς γυναιξὶ, Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς.* Ὢ παραδόξων πραγμάτων! ὦ ξένων διηγημάτων! τῶν στρατιωτῶν γεγονότων ὡσεὶ νεκρῶν, ταῖς γυναιξὶ διελέγετο, *Μὴ φοβεῖσθε*· Ἐχρῆν γὰρ τοὺς ἀπίστους φύλακας ἐναπομεῖναι τῷ φόβῳ, ταῖς δὲ πισταῖς γυναιξὶ τὴν τῆς σωτηρίας εὐαγγελισθῆναι χάριν. *Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς*· Ἀδὰμ γὰρ ὑπὸ τοῦ τῆς φύσεως ὑμῶν κεραμέως ἀνεπλάσθη, καθάπερ ἐν τροχῷ τῷ σταυρῷ. *Μὴ φοβεῖσθε*· τῆς ὑμετέρας γὰρ μητρὸς Εὔας ἐλύθη τὸ πρὸς κατάκρισιν ἔγκλημα. *Μὴ φοβεῖσθε*· πρὶν γὰρ ἐγὼ ἀποκυλίσω τὸν λίθον, ὃν ζητεῖτε, μετ' ἐξουσίας ἀνέστη· αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ ἐμπεσόντος εἰς τοὺς λῃστάς.

Ἠκούσαμεν, ἀδελφοὶ, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι *Ἄνθρωπός τις κατέβαινεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼ, καὶ λῃσταῖς περιέπεσεν· οἱ καὶ ἐκδύσαντες αὐτὸν, καὶ πληγὰς ἐπιθέντες κατέλιπον ἡμιθανῆ τυγχάνοντα.* Ἱερεὺς δὲ καὶ Λευΐτης διερχόμενοι διὰ τῆς ὁδοῦ ἐκείνης, καὶ ἰδόντες αὐτὸν, ἀντιπαρῆλθον. Σαμαρείτης δέ τις ἐλθὼν ἐπὶ τὸν τόπον, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἐσπλαγχνίσθη ἐπ' αὐτὸν, καὶ σὺν ἐλαίῳ οἶνον βαλὼν καὶ ἀναμίξας ἐπέχεεν [829] αὐτῷ, καὶ κατέδησε τὰ τραύματα αὐτοῦ, καὶ ἀναλαβὼν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἴδιον κτῆνος, ἤγαγεν εἰς πανδοχεῖον, καὶ ἔδωκε τῷ πανδοχεῖ δύο δηνάρια, εἰπών· *Ἐπιμελήθητι τοῦ ἀνθρώπου τούτου, καὶ εἴ τι προσδαπανήσῃς, ἐγὼ ἐν τῷ ἐπανέρχεσθαί με ἀποδώσω σοι.* Ἴδωμεν οὖν τὴν τούτων παραβολὴν, ἵνα συνιέντες καρδίᾳ συνετῇ, γνωρίσωμεν τοῦ Θεοῦ τὰ μυστήρια. Ἄνθρωπός ἐστιν ὁ Ἀδὰμ, Ἱερουσαλὴμ δὲ ἡ ἐπουράνιος πολιτεία καὶ ἡ φρόνησις, Ἱεριχὼ δὲ ὁ κόσμος. Ἐφ' ὅσον τοίνυν ὁ Ἀδὰμ πρὸ τῆς παρακοῆς εἶχε τὸ ἐπουράνιον φρόνημα, καὶ τὴν ἰσάγγελον πολιτείαν, ἀκώλυτον εἶχε τὴν εἴσοδον ἐν τῇ ἐπουρανίῳ πόλει Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὴν κατοικίαν καὶ διατριβὴν ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ ποιούμενος, ὑπ' οὐδενὸς ἐνικᾶτο, οὐδὲ ἐτραυματίζετο· ὅτε δὲ παρήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἐντολὴν οὐκ ἐφύλαξεν, ἀλλ' ἀπηνέχθη τῇ ἀπάτῃ τοῦ ὄφεως, τότε κατέβη εἰς Ἱεριχὼ, τουτέστιν, εἰς τὴν γῆν, καὶ τὰ τῆς γῆς εἰργάζετο· Ἱερουσαλὴμ γὰρ ἀνάβασις ἑρμηνεύεται, Ἱεριχὼ δὲ κατακλυσμός. Κατέβη οὖν ὡς ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼ, οὕτως ἀπὸ τοῦ ἐπουρανίου πολιτεύματος, ἐπὶ τὸ τῆς ἀπάτης τοῦ διαβόλου πολίτευμα. Ὅτε γάρ τις φυλάσσει τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, τότε ἐν οὐρανοῖς πολιτεύεται, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος, *Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει.* Κατέβη ἀπὸ δόξης εἰς ἀδοξίαν, ἀπὸ παραδείσου τρυφῆς εἰς ἀκανθηφόρον γῆν, ἀπὸ ζωῆς εἰς θάνατον· *Ἐν ᾧ γὰρ*, φησὶ, *φάγεσθε ἐκ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*· τουτέστι, τῇ ἁμαρτίᾳ· θάνατος γὰρ ψυχῆς ἁμαρτία τὸ παρακοῦσαι Θεῷ. Κατέβη ἀπὸ δικαιοσύνης τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, ἀπὸ ἁγιωσύνης τῆς ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἦλθεν εἰς Ἱεριχὼ, τουτέστιν, εἰς τὸ πτῶμα τῆς παρακοῆς, εἰς τὸν θάνατον τῆς ἁμαρτίας. Καὶ ἐμπίπτει εἰς τοὺς λῃστὰς, τουτέστιν, εἰς τὸν διάβολον καὶ τὰς ἀντικειμένας αὐτῷ δυνάμεις. Ὁδὸς δέ ἐστιν ὁ βίος οὗτος, ὅπου περιπατήσας ὁ Ἀδὰμ ἔπεσεν εἰς τοὺς λῃστὰς, καὶ ἐκδιδύσκουσιν αὐτόν. Καὶ τί αὐτὸν ἐξέδυσαν; Τὴν στολὴν τῆς ὑπακοῆς, τὴν μετ' ἀγγέλων φιλίαν, τὴν ἀκήρατον δόξαν, τὴν μετὰ Χριστοῦ διατριβὴν, τὴν ἐν παραδείσῳ τρυφὴν, τὴν ἐπουράνιον ζωήν. Ταύτην αὐτὸν ἐξέδυσαν τὴν στολήν. Καὶ πληγὰς αὐτῷ ἐπέθηκαν, τουτέστι, τὰς ἁμαρτίας, πορνείας, μοιχείας, εἰδωλολατρείας, φαρμακείας, φόνους, φθόνους, ἔρεις, θυμὸν, καὶ πᾶσαν τὴν λοιπὴν τῶν κακῶν ἐργασίαν. Ταῦτα γὰρ τὰ ἔργα μαστιγοῦσι τὸν ἄνθρωπον, ταῦτα δυσωδίαν καὶ φθορὰν ἐμποιοῦσι. Καὶ ὅτι ἔστι τοῦτο ἀκριβῶς, μάθε παρὰ τοῦ Δαυῒδ, πῶς τὰς τοῦ Ἀδὰμ πληγὰς εἰς ἑαυτὸν εἰκονογραφῶν, μώλωπας αὐτὰς καλῶς λέγων· *Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου.* Πᾶσα δὲ ἁμαρτία μώλωπα καὶ τραῦμα ἐργάζεται. Ἐτραυματίσθη τοίνυν διὰ τῆς παρακοῆς, ἐπλήγη διὰ τῶν ἀνομιῶν, ὥς φησιν ὁ προφήτης· *Ἐπλήγην ὡσεὶ χόρτος, καὶ ἐξηράνθη ἡ καρδία μου, ὅτι ἐπελαθόμην τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον μου*· τουτέστι, τοῦ φυλάξαι τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ. Ἡμιθανῆ δὲ, φησὶ, τοῦτον κατέλιπον, οὐχ ὡς μὴ βουλόμενοι τοῦτον ἀναιρεῖν, ἀλλ' ὡς τοῦ Θεοῦ μὴ συγχωροῦντος. *Οὐ βούλομαι* γὰρ, φησὶ, *τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὴν μετάνοιαν.* Καὶ ποῦ αὐτὸν καταλείπουσιν; Εἰς τὴν ὁδὸν, τουτέστιν, εἰς τὸν βίον τοῦτον· ὁδὸς γὰρ λέγεται ὁ αἰὼν οὗτος, ἐπειδὴ πάντες ἄνθρωποι δι' αὐτοῦ διέρχονται. Καταλαβὼν δὲ, φησὶν, ὁ ἱερεὺς ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἀντιπαρῆλθεν. Ἱερέα δὲ λέγει τὸν μακάριον Μωϋσῆν καὶ Ἀαρών. Μαρτυρεῖ γὰρ ὁ Δαυῒδ λέγων, *Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ.* Οὗτος οὖν ὁ θαυμαστὸς Μωϋσῆς ἔνδοξος γενόμενος, ὁ δεκαπλήγῳ μάστιγι τοὺς Αἰγυπτίους ἐτάσας, ὁ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν σχίσας καὶ ἀποξηράνας καὶ διαγαγὼν τὸν λαὸν δι' αὐτῆς, ὁ τὸ ἐν Μαῤῥᾷ ὕδωρ γλυκάνας, ὁ τῷ Θεῷ διὰ νέφους προσομιλήσας, ὁ πολλὰ θαύματα ἐργασάμενος, ὁδεύων τὴν ὁδὸν τοῦ βίου τούτου, καὶ ἰδὼν τὸν ἄνθρωπον κείμενον τετραυματισμένον, παρῆλθεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀνέστησεν. *Ὁμοίως δὲ καὶ Λευΐτης*, τουτέστι, τὸ προφητικὸν τάγμα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ὕστερον μετὰ τὸν Μωϋσῆν γενόμενοι, καὶ τὴν αὐτὴν ὁδὸν τοῦ βίου βαδίσαντες, εὑρόντες τετραυματισμένον ἄνθρωπον τὸν Ἀδὰμ, οὐκ ἀνέστησαν. Οὔτε Μωϋσῆς διὰ νόμου, οὔτε προφῆται διὰ σημείων τὸ [830] τοῦ Ἀδὰμ τραῦμα ἐθεράπευσαν. Οὐδεὶς αὐτὸν ἤγειρεν, οὐδεὶς αὐτῷ ζωὴν ἐχαρίσατο, οὐδεὶς αὐτὸν ἐκ θανάτου ἐλυτρώσατο, οὐδεὶς ἔστειλε τῆς ἁμαρτίας τὸ τραῦμα· καὶ γὰρ αὐτοὶ ἐν ἁμαρτίαις κατείχοντο. Εἰ καὶ διὰ σεμνὴν πολιτείαν Θεοῦ φίλοι ἐγένοντο, ἀλλὰ διὰ τὸ ὁμοσάρκους εἶναι τῷ Ἀδὰμ, καὶ ἀπὸ τῆς ῥίζης τῆς νεκρᾶς φέρεσθαι, οὐκ ἠδύναντο κλάδοι ὄντες τὴν ῥίζαν ἀνασπάσαι ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Σαμαρείτης δέ τις, φησὶ, σπουδαῖος τοῖς ἔργοις, εὔσπλαγχνος τὴν προαίρεσιν, συμπαθὴς περὶ τοὺς ὁμοδούλους, ἐλθὼν ἐπὶ τὸν τόπον, καὶ ἰδὼν αὐτὸν τετραυματισμένον, ἐσπλαγχνίσθη, καὶ ἐπέθηκεν ἔλαιον καὶ οἶνον, καὶ κατέδησε τὰ τραύματα αὐτοῦ, τουτέστι, τούτου τὰς ἁμαρτίας. Πρόσωπον καὶ εἰκόνα ἀναλαμβάνει ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς Σαμαρείτου. Ἀλλ' ἐρεῖ τις τῶν ἀκροατῶν, τί; τὸν Κύριον Σαμαρείτην λέγεις; Ναὶ, Σαμαρείτην λέγω αὐτὸν, οὐ τῇ φύσει τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῇ μιμήσει τῆς εὐσπλαγχνίας. Ὥσπερ γὰρ ὁ Σαμαρείτης τῇ μὲν φύσει τοῦ σώματος ὅμοιος τοῖς ἄλλοις ὑπῆρχε, τῇ δὲ προαιρέσει τῆς εὐσπλαγχνίας οὐχ ὅμοιος, ἀλλὰ κρείττων ἐφάνη· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἄνθρωπος μὲν τῇ θεωρίᾳ τοῦ σώματος ἐφάνη ὅμοιος προφήταις, πατριάρχαις κατὰ τὸν ἐκ

Μαρίας ἄνθρωπον, τῇ δυνάμει δὲ τῆς θεότητος μείζων πάντων ἀνεδείχθη· ἴσος τῷ ἀνθρωπίνῳ σχήματι, οὐχ ἴσος τῇ ὑπερκοσμίῳ δόξῃ. Ἐκεῖνοι ἀμελείᾳ καὶ ἀσπλαγχνίᾳ χρησάμενοι, ἀνηλεῶς παρῆλθον τὸν τετραυματισμένον· ὁ δὲ Σαμαρείτης εὐσπλαγχνότερος καὶ εὐσεβέστερος καὶ ἐλεήμων ἐφάνη. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, πατριαρχῶν καὶ προφητῶν ὑπεριδόντων τὸν διὰ παρακοῆς ἐκπεσόντα ἄνθρωπον, μόνος οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ἐφάνη, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· *Οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος*· καὶ πάλιν, *Ὅτι σὺ, Κύριε, εὔσπλαγχνος*. Καὶ ὥσπερ ὁ Σαμαρείτης οὐκ ἦν τοῦ ἔθνους τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ἐξ ἄλλης χώρας ὡρμᾶτο, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἦν ἀπὸ κόσμου, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ. Ἦλθεν ἐπὶ τῆς γῆς· Θεὸς ὢν, ἄνθρωπος γέγονε δι' ἡμᾶς· Δεσπότης ὢν, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἐνεδύσατο. Ἐσπλαγχνίσθη περὶ ἡμῶν, κατῆλθεν ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, εἶδε τὸν ἄνθρωπον ἐῤῥιμμένον, ἐσκυλμένον, τετραυματισμένον ἐν πορνείαις, εἰδωλολατρείαις, μοιχείαις, φόνοις· εἶδε, καὶ ἐσπλαγχνίσθη ἐπὶ τὸ ἴδιον πλάσμα, καὶ ἐπέβαλεν οἶνον σὺν ἐλαίῳ· τουτέστι, καὶ μίξας ἀμφότερα ἐποίησε βροχὴν, καὶ ἐπέθηκε τῷ ἀνθρώπῳ. Τί ἐστι, μίξας οἶνον σὺν ἐλαίῳ; Τουτέστι, μίξας τὴν θεότητα μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος, μίξας τὴν εὐσπλαγχνίαν μετὰ τῆς σωτηρίας, ἔσωσε τὸν ἄνθρωπον. Μίξας οἶνον σὺν ἐλαίῳ, τουτέστι, μίξας Πνεῦμα ἅγιον τῷ αἵματι αὐτοῦ, ἐζωοποίησε τὸν ἄνθρωπον. Τοῦ γὰρ αἵματος τοῦ Κυρίου στάξαντος ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἐπὶ τὴν γῆν, ἀπέπλυνεν ἡμῶν τὸ χειρόγραφον ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν. Τί δέ ἐστι, *Κατέδησε τὰ τραύματα αὐτοῦ;* Τουτέστιν, ἔδησε τὸν διάβολον, καὶ ἔλυσε τὸν ἄνθρωπον· ἔδησε τὸ σκάφος, καὶ ἐζωοποίησε τὸ ναυαγῆσαν πλοῖον· κατέδησε καὶ ἐδούλωσε τὰς δυνάμεις τοῦ πονηροῦ, καὶ ἠλευθέρωσε τὸν ἄνθρωπον. Εἰ δὲ θέλεις καὶ ἑτέρως νοεῖν, ἄκουε. Μίξας οἶνον σὺν ἐλαίῳ· ἔλαιον ἐπάγει τὸν παρακλητικὸν λόγον, οἶνον δὲ τὸν στυπτικὸν καταδευόμενος, τὴν διδασκαλίαν τὴν συνάγουσαν τὴν διεσκορπισμένην διάνοιαν, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου· *Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*. Ἔθηκε δὲ αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἴδιον κτῆνος· τουτέστι, λαβὼν ὁ Χριστὸς τὴν σάρκα ἐπὶ τοὺς ἰδίους ὤμους τῆς θεότητος, ἀνήνεγκε τῷ Πατρὶ εἰς οὐρανούς. Οὐ γὰρ χρυσὸν, ἢ ἄργυρον, ἢ λίθους τιμίους ἀνήνεγκεν, ἀλλὰ τὸν κατ' εἰκόνα ἄνθρωπον ἀνήνεγκεν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς, εἰς τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν καὶ εὐρύχωρον πανδοχεῖον, εἰς ταύτην τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ παρέδωκε τῷ πανδοχεῖ, τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, τῷ στύλῳ τῶν Χριστιανῶν, τῷ γνησίῳ πανδοχεῖ, δοὺς αὐτῷ δύο δηνάρια· διὰ δὲ Παύλου τοῖς καθ' ἑκάστην Ἐκκλησίαν ἀρχιερεῦσι καὶ διδασκάλοις καὶ λειτουργοῖς· δύο δηνάρια, Παλαιάν τε καὶ Καινὴν Διαθήκην, εἰπών· *Ἐπιμελήθητι τοῦ ἀνθρώπου τούτου, καὶ εἴ τι δ' ἂν προσδαπανήσῃς, ἐγὼ ἐλθὼν ἀποδώσω σοι.* Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἐπιμέλησαι, φησὶ, τοῦ λαοῦ [831] τοῦ ἐξ ἐθνῶν, ὃν σοι παρέδωκα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἐπειδὴ ἀσθενοῦσιν οἱ ἄνθρωποι τετραυματισμένοι ὑπὸ τῶν ἁμαρτιῶν, θεράπευσον αὐτοὺς, ἐπιτιθεὶς αὐτοῖς λίθον ἐμπλάστρου, τὰ προφητικὰ ῥήματα καὶ τὰ εὐαγγελικὰ διδάγματα, ὑγιαίνων αὐτοὺς διὰ τῶν τῆς Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης νουθεσιῶν καὶ παρακλήσεων, πείθων αὐτοὺς ἀποστῆναι τῆς ἁμαρτίας, καὶ καταλεῖψαι τὴν τοῦ διαβόλου πλάνην. Ἐὰν δὲ καὶ οὕτως ἀδιόρθωτοι μείνωσι, πεῖσον αὐτοὺς ἀπὸ τῶν σῶν κατορθωμάτων, κάμψον αὐτοὺς διὰ τῶν αὐστηρῶν σου λόγων· τύπος αὐτῶν γενοῦ, καὶ ὑπογραμμὸς ἀγαθὸς, ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν πίστει, ἐν ἀγάπῃ, ἐν σεμνότητι, ἵνα τῷ σῷ τύπῳ ἐξακολουθήσωσι, καὶ μιμηταί σου γίνωνται τῆς ἀγαθῆς πολιτείας. Καὶ τοῦτο ἂν ποιήσῃς, καὶ ἰδίαν τινὰ προσθήκην λόγων ἢ ἔργων παράσχῃς, εἴ τι ἂν προσδαπανήσῃς, ἐγὼ ἐπανελθὼν ἀποδώσω σοι· τουτέστιν, ἐν τῇ δευτέρᾳ μου παρουσίᾳ τῆς ἀνταποδόσεως ἄξιον τῶν καμάτων σου ἀποδώσω σοι τὸν μισθόν. Διὰ τοῦτο Παῦλος θαῤῥῶν ταῖς ὑποσχέσεσι ταύταις λέγει· *Ἐγὼ δὲ ἥδιστα ὑπὲρ Χριστοῦ δαπανήσω, καὶ ἐκδαπανήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν*· τὴν εἰς τὰ ἔθνη λέγων διδασκαλίαν καὶ τὴν διακονίαν τοῦ λόγου. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τὰς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ ἐποικοδομῶν καὶ στηρίζων, καὶ πάντας ἀνθρώπους θεραπεύων διὰ τῶν πνευματικῶν νουθεσιῶν, ἑκάστῳ τὰ πρόσφορα νέμων, ὁδηγεῖ τὰς ψυχὰς ἡμῶν εἰς ζωὴν αἰώνιον. *Τοῖς πᾶσι* γὰρ, φησὶ, *γέγονα τὰ πάντα, ἵνα τοὺς πάντας σώσω*. Οὗτός ἐστιν ὁ καλὸς τῆς Ἐκκλησίας πανδοχεὺς, πάντας δέχεται καὶ πάντας ἐπιμελεῖται· οὐ πόρνον ἀπωθεῖται, οὐ μέθυσον, οὐ λοίδορον, οὐχ ἅρπαγα ἀποστρέφεται, οὐκ εἰδωλολάτρην βδελύσσεται, οὐχ ἕτερόν τινα ἀσεβῆ καὶ ἀκάθαρτον ἀποδιώκει, ἀλλὰ τοὺς πάντας δέχεται. Καθάπερ ἰατρὸς ἀποπλύνει τὰ τραύματα, καὶ διὰ λουτροῦ τῆς ἀναγεννήσεως ἀποσμήχει καὶ καθαίρει, καὶ προσφέρει τὰ στυπτικὰ ῥήματα, ὥσπερ οἶνον, πρὸς τὸ μὴ ἄγεσθαι ταῖς κατὰ ἄγνοιαν πραχθείσαις ἁμαρτίαις ἤτοι κακίαις. Καὶ πάλιν θεραπεύει διὰ παρακλήσεως, δίκην ἐλαίου ἀλείφων τὰς ψυχὰς ἡμῶν· λέγει γὰρ οὗτος· *Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν*. Ὅσοι τοίνυν τῶν τοῦ Παύλου ῥημάτων μαθηταὶ τυγχάνετε, τὰς ἐντολὰς τοῦ Χριστοῦ φυλάξωμεν· ἵνα μὴ τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλὴμ ἐκπέσωμεν καὶ πόλεως Θεοῦ ζῶντος. Γένοιτο δὲ θεραπευθέντας ἡμᾶς καὶ ψυχῆς καὶ σώματος τραύματα, ἐν ὑγείᾳ καὶ τελειότητι πίστεως παραστῆναι τῷ Χριστῷ σώους καὶ ἀνεκλύτους, μὴ λειπομένους ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ, καὶ ἀπολαῦσαι τῆς ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῆς ἐπαγγελίας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ νηστείας.

Ὁ ἔχων προσευχὴν καὶ νηστείαν καὶ ἐλεημοσύνην, τότε ἐστὶ καταπλούσιος ἐν Χριστῷ, καὶ εὐσεβείας ἐργάτης. Τί γὰρ ὄφελος, ἀδελφοὶ, νηστεύειν τῷ σώματι, καὶ φονεύειν τοῖς ἔργοις; τί τὸ ὄφελος βρώματος ἀπέχεσθαι, καὶ πορνείᾳ μιαίνεσθαι; κρέας οὐκ ἐσθίεις, ἀλλὰ κατατρώγεις τὰς σάρκας τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ποῖον κέρδος οἴνῳ μὴ εὐφραίνεσθαι, καὶ μεθύσκεσθαι χρήμασι; τί ὄφελος ἄρτον μὴ ἐσθίειν, καὶ μεθύειν θυμῷ; ποῖον κέρδος νηστείᾳ τήκεσθαι, καὶ λοιδορεῖν τὸν πλησίον; τίς ἡ ὠφέλεια ἐγκρατεύεσθαι βρωμάτων, καὶ ἁρπάζειν τὰ ἀλλότρια; τίς ἡ ἀνάγκη τὸ σῶμα ξηραίνειν, καὶ πεινῶντα μὴ τρέφειν; τίς ἡ ὠφέλεια τὸ σῶμα συντρίβειν, καὶ χήρας μὴ ἐλεεῖν καὶ ὀρφανούς; Ἐὰν βούλῃ νηστεύειν, μίσησον φιλαργυρίαν· τὸ μέγα κακόν ἐστιν ἡ φιλαργυρία. Νηστεύεις; φύγε μοιχείαν, φύγε πορνείαν, φύγε καταλαλιὰν, ψεῦδος, λοιδορίαν, ἔχθραν, βλασφημίαν, καὶ πᾶσαν περιεργίαν. Νηστεύεις; φύγε πλεονεξίαν, ἁρπαγὴν, ἔριν, καὶ τὸν ψυχώλεθρον φθόνον. Νηστεύεις; φύγε γαστριμαργίαν, τὴν γεννήτριαν πάσης κακίας, τὴν [832] χωρίζουσαν ἡμᾶς καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατάγουσαν ἡμᾶς ἕως τῶν ἀβύσσων τῆς ἀπωλείας. Ἐὰν νηστεύῃς διὰ τὸν Θεὸν, φύγε πᾶν πρᾶγμα ὃ μισεῖ ὁ Θεὸς, καὶ δέχεταί σου τὴν μετάνοιαν, ὡς ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος· δράμωμεν, ἀδελφοὶ, πρὸς τὴν μετάνοιαν, δράμωμεν· ἐδόθη ἡμῖν καιρὸς ἐξομολογήσεως καὶ πένθους καὶ στεναγμῶν, οὐχὶ δὲ ἀμελείας καὶ ῥαθυμίας. Μετάνοια γάρ ἐστι πρόξενος βασιλείας οὐρανοῦ, καὶ εἴσοδος παραδείσου, καὶ τρυφῆς αἰωνίου ἀπόλαυσις. Ἐὰν νηστεύῃς, ἀγαπητὲ, πένητα μὴ περιΐδῃς, γυμνὸν περίβαλε, βλέπε τῆς χήρας τὰ δάκρυα, βλέπε ὀρφανοὺς στενάζοντας. Ἐὰν ἔχῃς, ἐλέησον· εἰ δὲ οὐκ ἔχεις, κἂν μὴ ἁρπάζῃς τὰ ἀλλότρια. Νηστεύεις; παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χείλη σου τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον· ἀρκεῖ σοι πρὸς σωτηρίαν. Ἐὰν νηστεύῃς, βλέπε μὴ δανείσῃς τὸ ἀργύριόν σου ἐπὶ τόκῳ. Νηστεύεις; ἐλέησον ὃν ἠδίκησας, μὴ φθονήσῃς ποτὲ ἀδελφὸν, μήτε πάλιν μισήσῃς τινά ποτε. Νηστεύεις; μὴ κενοδοξήσῃς. Νηστεύεις; φύγε πορνείαν, τὴν χωρίζουσαν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων, τὴν πρόξενον τοῦ αἰωνίου καὶ ἀσβέστου πυρός. Νηστεύεις; θρέψον πεινῶντας, πότισον διψῶντας, ἀσθενοῦντας ἐπίσκεψαι, τῶν ἐν φυλακῇ μὴ ἐπιλάθου, καταπονουμένους ἐλέησον, θλιβομένων καὶ ὀδυρομένων ἐπιμελήθητι· γενοῦ εὔσπλαγχνος, πρᾶος, ἀγαθὸς, ἥμερος, μακρόθυμος, ἐλεήμων, ἀμνησίκακος, εὐλαβὴς, ἄμαχος, ἀληθι-

intelligere, audi. Miscens vinum cum oleo: oleum inducit consolatorium verbum; vinum vero sive severitatem infundens, doctrinam quæ dissipatam mentem colligit, secundum Apostoli dictum, *Argue, obsecra, increpa* (2. *Tim.* 4. 2). Imposuit autem illum in jumentum suum; id est, assumens Christus carnem humeris divinitatis, Patri attulit in cælos. Non enim aurum, aut argentum, aut lapides pretiosos, sed hominem ad imaginem factum attulit a terra in cælos, in magnum, mirabilem et latum diversorium, in hanc catholicam Ecclesiam. Et tradidit stabulario; beato Paulo, columnæ Christianorum, vero stabulario, dans ipsi duos denarios; per Paulum vero aliis per varias Ecclesias, summis sacerdotibus, doctoribus, ministris; duos denarios, Vetus et Novum Testamentum, dicens, *Curam habe hominis hujus, et si quid supererogaveris, ego veniens reddam tibi*. Hoc autem significat: Curam habe, inquit, populi ex gentibus, quem tibi in Ecclesia tradidi. Quia ægrotant homines a peccatis vulnerati, cura illos, imponens ipsis lapidem emplastri, prophetica dicta et evangelicam doctrinam sanitatem ipsis afferens per admonitiones Veteri et Novo Testamento desumptas, suadensque ipsis ut a peccatis abstineant, diabolique errorem relinquant. Quod si postea illi inemendabiles maneant, suade illis ex tuis recte factis, per austera verba flecte illos: exemplum illis esto exemplarque bonum, verbo, opere, conversatione, fide, caritate, honestate; ut exemplum tuum sequantur, et imitentur bonam vitam tuam. Hoc si feceris, et aliquid additamenti verbo et opere adjeceris, et supererogaveris, ego rediens reddam tibi: id est, in secundo meo adventu dignam tibi laborum mercedem reddam. Ideo his fidens promissionibus Paulus dicit: *Ego autem libentissime impendam, et superimpendar pro animabus vestris* (2. *Cor.* 12. 15); de doctrina gentibus allata et de ministerio verbi loquens. Ipse enim Ecclesias Dei ædificavit et firmavit, et omnes homines spiritualibus admonitionibus curavit: singulis opportuna distribuens, animas nostras ducit ad vitam æternam. *Omnibus*, inquit, *omnia factus sum, ut omnes salvos faciam* (1. *Cor.* 9. 22). Hic est bonus Ecclesiæ stabularius: omnes accipit, omnes curat, non fornicatorem abigit, non ebriosum, non conviciatorem, non rapacem aversatur, non idololatram abominatur, non alium impium et impurum persequitur, sed omnes accipit. Ut medicus abstergit vulnera, et per lavacrum regenerationis abluit et emendat, et affert severa verba, quasi vinum, ne peccatis ignorantiæ abducantur. Et rursus curat obsecratione quasi oleo ungens animas nostras; nam dicit ille: *Obsecro vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum* (*Rom.* 12. 1). Quotquot igitur Pauli discipuli sumus, Christi præcepta servemus, ne a cælesti Jerusalem excidamus, et a civitate Dei viventis. Utinam omnes sanati a vulneribus animæ et corporis, in sanitate et perfectione fidei Christo adstemus salvi et integri, non deficientes in omni opere bono, et fruamur promissis bonis cælestibus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque sanctissimo Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE JEJUNIO.

Qui instructus est oratione, jejunio et eleemosyna, dives est in Christo, pietatis operarius. Quæ enim utilitas est, fratres, si corpore jejunemus, et re occidamus? quæ utilitas a cibo abstinere, et fornicatione pollui? carnes non edis, sed devoras carnes fratris tui. Quod lucrum est non lætari vino, et inebriari pecuniis? quæ utilitas non edere panem, et inebriari furore? quod lucrum jejunio macerari, et conviciari proximo? quæ utilitas temperanter cibis uti, et aliena rapere? quæ necessitas est corpus labefacere, et esurientem non alere? quæ utilitas corpus atterere, et viduas pupillosque non misereri? Si jejunare vis, odio habe avaritiam: magnum malum est avaritia. Jejunas? fuge fornicationem, fuge detractionem, mendacium, convicium, inimicitiam, blasphemiam, et omnem curiositatem. Jejunas? fuge avaritiam, rapinam, rixam et animæ perniciem invidiam. Jejunas? fuge gulam, omnis mali matrem, quæ separat nos ab ipso Deo, et nos deducit in abyssum perniciei. Si propter Deum jejunes, fuge omne opus Deo perosum, et pœnitentiam tuam acceptam habebit, ut misericors et clemens. Curramus, fratres, ad pœnitentiam curramus: datum est nobis tempus confessionis, luctus et gemituum, non negligentiæ et segnitiei. Pœnitentia enim est conciliatrix regni cælorum, et ingressus paradisi, ac voluptatis æternæ possessio. Si jejunes, dilecte, pauperem ne despicias, nudum indue, viduæ lacrymas respice, pupillos gementes considera. Si bona habes, miserare; sin non habes, ne rapias aliena. Jejunas? prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum: sufficit tibi ad salutem. Si jejunes, vide ne des pecuniam tuam ad usuram. Jejunas? miserere ejus quem læsisti, ne invideas umquam fratri, nec quempiam odio habeas. Jejunas? ne vanam gloriam secteris. Jejunas? fuge fornicationem, quæ nos separat a Deo et a sanctis, et nobis parit inexstinguibilem ignem. Jejunas? nutri esurientes, potum da sitientibus, infirmos visita, eorum qui in carcere sunt ne obliviscaris, afflictos miserere, oppressos et gementes cura: esto misericors, mitis, bonus, mansuetus, patiens, miserator, injuriarum immemor, pius, pacificus, verax, religiosus, ut Deus et jejunium tuum acceptum habeat, et pœnitentiæ lucrum cum magna largitate præbeat. Si jejunes, dilecte, sic jejuna ut Christus jussit, ut ne et laborem subeas, et mercedem perdas. Hæc, quæso, fratres, tuto servemus, ut mercedem accipiamus a Deo, audiamusque beatam illam vocem dicentem: *Venite, benedicti patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* 25. 34). Nihil enim, fratres, potest opem ferre nobis in tremenda illa judicii die, et illam nobis attrahere vocem, ut pœnitentia et eleemosyna. Ut inter omnes cibos panis est magis necessarius, sic inter omnia opera mortis cogitatio. Ignis æterni memoria vespere tecum decumbat, et tecum surgat; nec te umquam psalmodiæ tempore segnities occupet. Ut apparente luce, recedunt tenebræ, sic ab humiliatione omnis acerbitas et ira deletur. Vinciatur deinceps ira, ut tyrannus, vinculis mansuetudinis: ne umquam admittas loquentem contra proximum; imo dic illi: Cessa, frater: ego quotidie in graviora delicta labor, et quomodo illum damnare possumus? Mendacium est caritatis destructio; perjurium vero Dei negatio: mendacium timorem Dei fugat, judiciumque habet propriam conscientiam. Leo blanditiis sæpe cicuratus est. Qui ventri deditus est, et spiritum fornicationis vult vincere, similis est ei, qui cum oleo vult incendium exstinguere. Lingua multitudine ciborum roboratur. Naturæ infirmitatem Deo commenda, agnoscens omnino tuam imbecillitatem. Noli precari fucatis verbis, sed ora ex tota anima, et in humilitate cordis ante omnia dic, *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum* (*Psal.* 6. 2). Nobis fides firma et amor Dei sollicitudines abscindit: mortis vero memoria etiam corpus abnegat. Modico igne magnam sylvam quidam combusserunt, et una virtute omnia vitia fugarunt.

Si Deo adstare cogitas in sensu animi, in orationem columna sis immobilis, a nulla sæculari cura impeditus. Si quis castum corpus et cor purum vult Christo sistere, servet mansuetudinem et temperantiam. Qui vero sine his aut corpus aut mentem puram Deo sistere vult, sollicitudinibus hujus vitæ agitatus, similis est ei, qui pedibus fortiter alligatis, celeriter ambulare tentat, in Christo Jesu Domino. Amen.

DE JEJUNIO, DE DAVIDE ET DE PRESBYTERIS, DE JOSEPHO ET DE NOVATO.

Universale nobis, neque particulare melos cecinit beatus David : *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; narrabo omnia mirabilia tua* (*Psal.* 9. 1). O pietatem beati Davidis, qui cecidit, et non contempsit. Etsi enim ut homo ceciderit, attamen ut homo confessus est : *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.* Nisi enim tibi confitear, a peccatis non liberabor. *Confitebor tibi. Domine, in toto corde meo.* Nisi enim tibi confitear, ut nix non dealbabor. *Confitebor tibi. Domine.* Nisi tibi confitear, de cæde et de adulterio diabolus mihi illudere non cessabit. *Confitebor tibi, Domine.* Nisi tibi confitear, in pristinum honorem non restituar. *Confitebor tibi, Domine.* Nisi enim tibi confitear, pater tuus secundum carnem audire non possum. *Confitebor tibi, Domine.* Nisi enim tibi confitear, Spiritus sanctus nihil mihi dictabit, et nemo quinquagesimum psalmum ediscere poterit. Cuique ad baptismum accedenti competunt beati Davidis verba, *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.* Nisi enim tibi confitear, veterem hominem non exuam. *Confitebor tibi, Domine.* Nisi enim tibi confitear, novum hominem non induam. *Confitebor tibi, Domine.* Nisi enim tibi confitear, in grege fidelium non annumerabor. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.* Tibi enim obtemperavi dicenti, Ne te pudeat confiteri peccata tua. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.* Te namque audivi dicentem : *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* (*Matth.* 9. 13). Opportune dicantur quoque beati Pauli verba. Quænam illa? *Nunc tempus acceptabile* (2. *Cor.* 6. 2). Quod tempus? jejunii decor. Quod tempus? paupertatem amantium illuminatio. Quod tempus? pœnitentiæ negotiatio. *Nunc tempus acceptabile, nunc dies salutis.* Eadem ipsa Ecclesiastes dicit, *tempus flendi* peccatum, *et tempus ridendi* de salute (*Eccle.* 3. 4): ridendi, non deridendi : aliud enim est risus petulans, et aliud risus utilis. Quod autem hæc dicens non mentiar, ex ipsis divinis Scripturis demonstrationem accipe. De illo enim qui petulanter ridet, audi Sapientiam dicentem, *Stultus in risu faciet mala* (*Prov.* 10. 23) : de illo autem qui prudenter et cum utilitate ridet, audi Jobum dicentem : *Omne donum impii non accipietur; os autem verax replebitur risu* (*Job* 8. 20. 21). Bene ergo dixit Ecclesiastes, *Tempus flendi, et tempus ridendi.* Tempus ridendi peccatum, et tempus gaudendi in justitia : nam, *Justus Dominus, et justitias dilexit* (*Psal.* 10. 8). Tempus rumpendi inimicitiam, et tempus jungendæ caritatis, morem gerentes beato Paulo, qui dicit, *Sol non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4. 26). Tempus eradicandæ impietatis et tempus plantandæ pietatis. Hæc porro omnia revelans Dominus noster Jeremiæ prophetæ, de Judæorum regione spinas germinante dicebat illi : *Ecce constitui te hodie, ut eradices et plantes, destruas et ædifices* (*Jer.* 1. 10) : eradices deorum multitudinem, plantes monarchiam; *destruas et ædifices;* destruas gentilium cultum, ædifices oratoria testimonii. Illud vero, *hodie constitui te,* ne constituto quodam die accipias, sed id semper et ubique putes agendum, ut ait beatus Paulus : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (*Hebr.* 3. 7. 8); id est, Quacumque die Dominum audieritis dicentem : *Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cœlorum* (*Matth.* 4. 17); *Nolite obdurare corda vestra,* sicut illi qui Cathari (*a*) vocantur. Hæc porro non solum ante baptisma et legis tempore, sed etiam post baptisma et in gratia. Hæc quippe ipsa Dominus Christus discipulis suis aliis verbis dicebat : *Amen, amen dico vobis, quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælis* (*Matth.* 18. 18). Neque verbis tantum, sed etiam operibus discipulis potestatem dedit solvendi atque ligandi. Respicite ante omnia beatum Petrum, quomodo per mortem ligaverit eos qui circa mendacium consenserant, Ananiam et Sapphiram; quomodo ex calamitate solverit eum qui ab ortu claudus erat, pedum ipsi præbens usum. Quid ad hæc dicent Cathari, qui impuris et omni impuritate sunt impuriores? nam *Nemo mundus a sorde, neque si unius diei vita ejus sit in terra.* Quid ergo dicent ad hæc multi, qui vana mente præditi vano ore dicere audent : Egone ad hunc presbyterum accedam, ut ipsi confitear peccata mea, qui sæpe pluries lapsus est quam ego? quomodo potest hic, homo cum sit et peccator, peccata mea delere? Hæc obtendunt qui in peccatis et superbia sese exaltant. Sed, o homo, qui tibi arrogantibus et fallacibus verbis insidias paras, qui Deum exacerbas per insipientiam et superbiam tuam; num ad hominem accedis, vel homo peccata tibi dimittit? ad Dominum et Regem universorum Deum accedis, qui per sacerdotem peccata tibi dimittit. Mediator quippe est sacerdos, non propria auctoritate agens. Cur ergo judicas et abominaris eum, quem Deus non damnat? venerandum ejus corpus dividit, et immaculati sanguinis sacrificium offert. Donec est sacerdos et Deus dat illi potestatem sacrificandi, ne recuses ab illo donum accipere : non enim ille dat tibi remissionem peccatorum, sed magnus sacerdos Christus, qui sacerdotium ipsi concredidit. Quod autem non tempore gratiæ tantum, sed antea etiam Deus salutem hominum per hominem operaretur (ideo enim Dominus noster incarnatus est mediator Dei et hominum) : probe scitis historiam beati Davidis, qui modo dicebat, *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo,* quomodo ipse in cædem et adulterium lapsus, in summis malis sine confessione maneret. Quid ergo facit Deus ut illum ad pœnitentiam incitet, et posteros ad pœnitentiam amplectendam deducat? Misit ad illum Nathan prophetam, qui in alia persona ipsi sua nuntiaret. Nam veniens, inquit, memoratus propheta ad Davidem, dixit : Rex, aliquid tibi dicendum habeo. Respondet David, Dic. Tum propheta Nathan : Homo quidam erat dives, habens greges et armenta multa : homo autem quidam pauper erat, habens agnam unam, quæ de mensa ejus comedebat, et de calice ejus bibebat, et in sinu ejus dormiebat; divitem Davidem vocans, pauperem, Uriam. Quid igitur? Venit, inquit, peregrinus ad divitem. Quis ille peregrinus? Concupiscentiæ cogitatio, quæ nos in supplicium conjicit. Venit peregrinus ad divitem : et dives suis parcens ovibus, misit qui agnam pauperis caperent, eamque peregrino mactavit. Hoc audito rex David, etiamsi in peccatum lapsus, attamen justi ia erat amictus : nam corporis erat peccatum, animæ vero bonum opus : quare iratus respondit : *Vivit Dominus, morte dignus est qui hoc fecit, et agnam septupliciter restituet.* Legem exsuperat David : lex enim quadruplum jubet, hic septuplum. Tum Na-

(*a*) Cathari, id est, puri. Hi erant Novatiani, a Novato hæreseos auctore, qui dicebant post baptismum nullum esse pœnitentiæ locum, et secundas nuptias non admittebant. Vide Epiphanium hæresi 59, Philastrium hæresi 82 et alios.

νῆς, θεοσεβής· ἵνα ὁ Θεὸς καὶ τὴν νηστείαν σου ἀποδέξηται, καὶ τῆς μετανοίας τὸ κέρδος μετὰ πολλῆς τῆς προσθήκης παράσχῃ σοι. Ἐὰν νηστεύῃς, ἀγαπητὲ, οὕτω νήστευσον ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν, ἵνα μὴ καὶ τὸν κόπον ὑπομένῃς, καὶ τὸν μισθὸν ἀπολέσῃς. Ταῦτα παρακαλῶ, ἀδελφοὶ, ἵνα ἀσφαλῶς τηρήσωμεν, καὶ μισθὸν κομισώμεθα παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἀκούσωμεν τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς τῆς λεγούσης, *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Οὐδὲν γὰρ, ἀδελφοὶ, δύναται βοηθῆσαι ἡμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ τῆς φωνῆς ταύτης προξενούσης, ὡς μετάνοια καὶ ἐλεημοσύνη. Ὡς πασῶν τροφῶν ὁ ἄρτος ἀναγκαιότερος, οὕτω πασῶν ἐργασιῶν ἡ τοῦ θανάτου ἔννοια. Πυρὸς αἰωνίου μνήμη καθ' ἑσπέραν συγκοιμηθήτω σοι, καὶ συναναστήτω σοι, καὶ οὐ μή σου ῥᾳθυμία ἐν καιρῷ ψαλμῳδίας κυριεύσῃ ποτέ. Ὡς φωτὸς φανέντος, ὑποχωρεῖ τὸ σκότος, οὕτω καὶ ἀπὸ ταπεινώσεως πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς ἐξαφανίζεται. Δεθήτω λοιπὸν θυμὸς, ὡς τύραννος, ἐν δεσμοῖς πραότητος· μηδέποτε καταδέξῃ τὸν πρὸς σὲ τὸν πλησίον καταλαλοῦντα, μᾶλλον δὲ λέγε πρὸς αὐτὸν, Παῦσαι, ἀδελφὲ, ἐγὼ καθ' ἡμέραν ἐν χαλεπωτέροις πταίσμασι πταίω, καὶ πῶς ἐκεῖνον κατακρῖναι δυνάμεθα; Ψεῦδός ἐστιν ἀγάπης ἀφανισμὸς, ἐπιορκία δὲ Θεοῦ ἄρνησις· φόβον Θεοῦ κτησάμενος ἐδίωξε ψεῦδος, δικαστὴν ἔχων τὴν ἰδίαν συνείδησιν. Λέοντα ὁ κολακεύσας πολλάκις ἡμέρωσεν. Ὁ τὴν ἑαυτοῦ θεραπεύων γαστέρα, καὶ πνεῦμα πορνείας νικῆσαι βουλόμενος, ὅμοιός ἐστιν ὁ μετὰ ἐλαίου σβεννύων τινὰ ἐμπρησμόν. Νευροῦται γλῶσσα ὑπὸ πλήθους ἐδεσμάτων. Ἀνάθου Κυρίῳ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, γινώσκων εἰς ἅπαν τὴν ἰδίαν ἀδυναμίαν. Μὴ εὔχου ἐν σεσοφισμένοις ῥήμασιν, ἀλλ' ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ταπεινώσεως καρδίας· πρὸ πάντων δὲ λέγε, *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι.* Ἡμῖν πίστις ἀκλινὴς καὶ ἀγάπη Θεοῦ περικόπτει φροντίδας· θανάτου δὲ μνήμη ἀπαρνεῖται καὶ σῶμα. Διὰ μικροῦ τινος πυρὸς πολλὴν ὕλην κατέκαυσαν, καὶ διὰ μιᾶς ἀρετῆς ὅλα τὰ πάθη ἔφυγον. Ὁ Θεῷ παρίστασθαι λογιζόμενος ἐν αἰσθήσει καρδίας, ἐν προσευχῇ γενοῦ στῦλος ἀκλόνητος, ὑπ' οὐδενὸς τῶν βιωτικῶν φροντίδων ἐμποδιζόμενος. Εἴ τις ἁγνὸν σῶμα βούλεται παραστῆσαι τῷ Χριστῷ, καὶ καρδίαν καθαρὰν ἐπιδείξασθαι αὐτῷ, τηρησάτω ἀοργησίαν καὶ ἐγκράτειαν. Τούτων γὰρ χωρὶς ἢ σῶμα ἢ νοῦν καθαρὸν παραστῆσαι τῷ Θεῷ βουλόμενος, καὶ φροντίσι τοῦ βίου δονούμενος, ὅμοιός ἐστι τῷ τοὺς ἑαυτοῦ πόδας ἰσχυρῶς δήσαντι, καὶ ὀξέως περιπατεῖν δοκιμάζοντι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ. Ἀμήν.

---

[833] *Περὶ νηστείας, καὶ εἰς τὸν Δαυῒδ, καὶ περὶ πρεσβυτέρων, καὶ εἰς τὸν Ἰωσὴφ, καὶ κατὰ Ναυάτου.*

Καθολικὸν ἡμῖν, καὶ οὐ μερικὸν μέλος ὑπαγορεύων ὁ μακάριος Δαυῒδ, ἐπῆλθε ψάλλειν· *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου· διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου.* Ὢ τῆς εὐλαβείας τοῦ μακαρίου Δαυῒδ, τοῦ πταίσαντος, καὶ μὴ καταφρονήσαντος! Εἰ γὰρ καὶ ὡς ἄνθρωπος ὀλισθήσας ἔπεσεν, ἀλλ' ὅμως ὡς ἄνθρωπος ἐξωμολογήσατο. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.* Εἰ μὴ γάρ σοι ἐξομολογήσωμαι, τῶν ἁμαρτιῶν οὐκ ἀπαλλάττομαι. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.* Εἰ μὴ γάρ σοι ἐξομολογήσωμαι, ὡς χιὼν οὐ λευκανθήσομαι. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε.* Εἰ μὴ γάρ σοι ἐξομολογήσωμαι, ὁ διάβολος τὴν φονομοιχείαν παίζων οὐ μεθίσταται. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε.* Εἰ μὴ γάρ σοι ἐξομολογήσωμαι, εἰς τὴν προτέραν τιμὴν οὐκ ἐπανέρχομαι. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε.* Εἰ μὴ γάρ σοι ἐξομολογήσωμαι, πατὴρ σου κατὰ σάρκα ἀκούειν οὐ δύναμαι. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε.* Εἰ μὴ γάρ σοι ἐξομολογήσωμαι, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐδὲν ὑπαγορεύει μοι, καὶ οὐδεὶς τὸν πεντηκοστὸν ψαλμὸν ἐκμαθεῖν ἀνέχεται. Ἁρμόζει δὲ ἑνὶ ἑκάστῳ τῶν προσερχομένων τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι λέγειν τὰ τοῦ μακαρίου Δαυῒδ, *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.* Εἰ μὴ γάρ σοι ἐξομολογήσωμαι, τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον οὐκ ἀποδύομαι. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε.* Εἰ μὴ γάρ σοι ἐξομολογήσωμαι, τὸν νέον ἄνθρωπον οὐκ ἐνδύομαι. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε.* Εἰ μὴ γάρ σοι ἐξομολογήσωμαι, οὐκ ἂν τῇ τῶν πιστῶν ποίμνῃ συναριθμηθήσομαι. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.* Ἐπείσθην γάρ σου λέγοντος, μὴ αἰσχυνθῇς ἐξομολογῆσαι τὰς ἁμαρτίας σου. *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.* Ἤκουσα γάρ σου λέγοντος, *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.* Εὔκαιρον δὲ καὶ τὰ τοῦ μακαρίου Παύλου λέξαι ῥήματα. Ποῖα ταῦτα; *Νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος.* Ποῖος καιρός; ὁ τῆς νηστείας καλλωπισμός. Ποῖος καιρός; ὁ τῆς φιλοπτωχίας φωτισμός. Ποῖος καιρός; ὁ τῆς μετανοίας πορισμός. *Νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, νῦν ἡμέρα σωτηρίας.* Τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς γράφων λέγει· *Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι τῇ σωτηρίᾳ.* Γελάσαι, οὐ καταγελάσαι· ἄλλο γὰρ γέλως προπετής, καὶ ἄλλο γέλως ἐπωφελής. Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι ταῦτα λέγων, ἐξ αὐτῶν τῶν θείων Γραφῶν λάμβανε τὴν ἀπόδειξιν. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ προπετῶς γελῶντος, ἄκουσον τῆς Σοφίας λεγούσης· *Ἄφρων ἐν γέλωτι πράσσει κακά·* περὶ δὲ τοῦ συνετῶς γελῶντος καὶ ἐπωφελῶς, ἄκουε τοῦ Ἰὼβ λέγοντος· *Πᾶν δῶρον ἀσεβοῦς οὐ λήψεται, ἀληθινὸν δὲ στόμα ἐμπλήσει γέλωτος.* Καλῶς οὖν ἔλεγεν ὁ Ἐκκλησιαστής· *Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι.* Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ καιρὸς τοῦ εὐφρανθῆναι τῇ δικαιοσύνῃ· *Δίκαιος γὰρ Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησε.* Καιρὸς τοῦ ῥῆξαι τὴν ἔχθραν, καὶ καιρὸς τοῦ συνάψαι τὴν ἀγάπην· πειθόμενοι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τῷ λέγοντι, *Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν.* Καιρὸς τοῦ ἐκριζῶσαι τὴν ἀσέβειαν, καὶ καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι τὴν εὐσέβειαν. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐμφαίνων Ἱερεμίᾳ τῷ προφήτῃ περὶ τῆς ἀκανθοβλάστου τῶν Ἰουδαίων χώρας ἔλεγε πρὸς αὐτόν· *Ἰδοὺ καθίστημί σε σήμερον ἐκριζοῦν καὶ φυτεύειν, ἀνασκάπτειν καὶ ἀνοικοδομεῖν·* ἐκριζοῦν τὴν πολυθεΐαν, καὶ φυτεύειν τὴν μοναρχίαν· *ἀνασκάπτειν καὶ ἀνοικοδομεῖν·* ἀνασκάπτειν τὰ Ἑλληνικὰ σεβάσματα, καὶ ἀνοικοδομεῖν τὰ μαρτυρικὰ εὐκτήρια. Τὸ δὲ, *Σήμερον καθίστημί σε,* μὴ ἐν ὡρισμένῃ ἡμέρᾳ λάμβανε, ἀλλὰ τὸ εἰς ἀεὶ καὶ πάντοτε, καθώς φησιν ὁ μακάριος Παῦλος· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ,* ἀντὶ τοῦ, Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ ἀκούσητε τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· Μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας* [834] *ὑμῶν,* ὡς οἱ λεγόμενοι Καθαροί. Ταῦτα δὲ οὐ μόνον πρὸ τοῦ βαπτίσματος καὶ ἐν τῷ νόμῳ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα καὶ ἐν τῇ χάριτι. Αὐτὰ γὰρ ταῦτα ὁ Δεσπότης Χριστὸς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐν ἑτέραις λέξεσι παραδιδοὺς ἔλεγεν· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ·* καὶ οὐχ ἁπλῶς λέξεών τινων, ἀλλὰ πραγμάτων ἐνόχους ἐποίησε τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, τοῦ λύειν καὶ δεσμεῖν. Βλέψατε πρὸ πάντων εἰς τὸν μακάριον Πέτρον, πῶς ἐδέσμευσε θανάτῳ τοὺς συμφωνήσαντας τῷ ψεύδει, Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν· πῶς δὲ ἔλυσε τὴν συμφορὰν τοῦ ἐκ γενετῆς κυλλοῦ ἀθρόον, πόδας αὐτῷ χαρισάμενος. Τί ἐροῦσι πρὸς ταῦτα οἱ Καθαροὶ, τῶν καθαρωτέρων, καὶ πάσης ἀκαθαρσίας ἀκαθαρτότεροι; *Οὐδεὶς γὰρ καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐπὶ γῆς.* Τί οὖν ἐροῦσι πρὸς ταῦτα οἱ πολλοὶ, οἱ τὸν κενόδοξον λογισμὸν ἔχοντες, οἱ τολμῶντες λέγειν μεματαιωμένῳ στόματι· Ἐγὼ ἔχω τῷδε τῷ πρεσβυτέρῳ προσελθεῖν, καὶ ἐξομολογήσασθαι αὐτῷ τὰς ἁμαρτίας μου, τῷ πολλάκις πλείονά μου πταίσαντι; πῶς δύναται οὗτος, ἄνθρωπος ὑπάρχων καὶ ἁμαρτωλὸς, τὰς ἐμὰς ἁμαρτίας ἐξαλεῖψαι; Τοιαῦτα προφασίζονται οἱ ἐν ἁμαρτίαις καὶ ἐν ὑπερηφανίᾳ ὑψοῦντες ἑαυτούς. Ἀλλ', ὦ ἄνθρωπε, ὁ σαυτῷ ἐπιβουλεύων τοῖς ἀλαζονικοῖς καὶ ἀπατηλοῖς σου ῥήμασιν, ὁ Θεὸν παραπικραίνων διὰ τῆς ἀνοίας σου καὶ ὑψηλοφροσύνης· μὴ γὰρ ἀνθρώπῳ προσέρχῃ, ἢ ἄνθρωπος ἀφίησί σου τὰς ἁμαρτίας; τῷ Δεσπότῃ καὶ βασιλεῖ τῶν ἁπάντων Θεῷ προσέρχῃ, τῷ διὰ τοῦ ἱερέως συγχωροῦντί σοι τὰ πλημμελήματα. Μεσίτης γὰρ, οὐκ αὐθέντης ὑπάρχει ὁ ἱερεύς. Τί τοίνυν κρίνεις καὶ βδελύττῃ, ὃν ὁ Θεὸς οὐ κατακρίνει; Τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα μελίζει, καὶ τὸ ἄχραντον αὐτοῦ αἷμα ἱερουργεῖ. Ἕως ἐστὶν

ἱερεὺς, καὶ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ αὐτῷ ἱερουργεῖν, μὴ παραιτήσῃ παρ' αὐτοῦ λαβεῖν τὴν δωρεάν· οὐ γὰρ αὐτὸς παρέχει σοι τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν, ἀλλ' ὁ μέγας ἀρχιερεὺς Χριστὸς, ὁ πιστεύσας αὐτῷ τὴν ἱερωσύνην. Ὅτι δὲ οὐ μόνον ἐν τῇ χάριτι, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς χάριτος ὁ Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις τὴν σωτηρίαν δι' ἀνθρώπου ἐπῃνεῖτο (τούτου χάριν ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐνηνθρώπησεν, ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων)· οἴδατε ἀκριβῶς τὴν ἱστορίαν κατὰ τὸν μακάριον Δαυῒδ τὸν ἀρτίως εἰρηκότα, *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου*, πῶς ὁ αὐτὸς φόνῳ καὶ μοιχείᾳ περιπεσὼν, τοῖς ἄκροις κακοῖς, ἔμενεν ἀνεξομολόγητος. Τί οὖν ποιεῖ ὁ Θεὸς, ἵνα καὶ τοῦτον πρὸς μετάνοιαν ἐλάσῃ, καὶ τοὺς μετέπειτα ποιήσῃ τὴν μετάνοιαν ἀσπάζεσθαι; Πέμπει πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην, ἐν ἀλλοτρίῳ προσώπῳ τὰ κατ' αὐτοῦ ἐξαγγέλλοντα. Ἐλθὼν γὰρ, φησὶν, ὁ μνημονευθεὶς προφήτης πρὸς τὸν Δαυῒδ ἔφη· Βασιλεῦ, ἔχω σοί τι εἰπεῖν. Ὁ δὲ Δαυῒδ, Λέγε. Καὶ ὁ προφήτης Νάθαν· Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος, ἔχων ποίμνια καὶ βουκόλια πολλά· ἄνθρωπος δέ τις ἦν πένης ἔχων ἀμνάδα μίαν, ἥτις ἐκ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἤσθιε, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ ἔπινε, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδε· πλούσιον τὸν Δαυῒδ καλῶν, πένητα τὸν Οὐρίαν. Τί οὖν; Ἦλθε, φησὶ, ξένος πρὸς τὸν πλούσιον. Τίς ὁ ξένος; Ὁ λογισμὸς τῆς ἐπιθυμίας, ὁ ἐμβάλλων ἡμᾶς εἰς κόλασιν. Ἦλθε ξένος πρὸς τὸν πλούσιον· καὶ ὁ πλούσιος φειδόμενος τῶν οἰκείων προβάτων, πέμψας ἔλαβε τὴν ἀμνάδα τοῦ πένητος, καὶ κατέσφαξεν αὐτὴν τῷ ξένῳ. Τοῦτο ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Δαυῒδ, εἰ καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ἦν περιπεσὼν, ἀλλ' ὅμως τὸ δίκαιον ἠμφίεστο· τοῦ γὰρ σώματος ἡ ἁμαρτία, τῆς δὲ ψυχῆς τὸ κατόρθωμα. Ὅθεν ἀποκριθεὶς ἐν θυμῷ ἔφη, *Ζῇ Κύριος, ἄξιος θανάτου ὁ ποιήσας τοῦτο, καὶ τὴν ἀμνάδα ἀποτίσει ἑπταπλασίον*. Ὑπερβαίνει τὸν νόμον ὁ Δαυῒδ· ὁ νόμος γὰρ τετραπλασίονα κελεύει· οὗτος δὲ ἑπταπλασίονα κελεύει. Ὁ δὲ Νάθαν πρὸς αὐτόν· *Σὺ εἶ, βασιλεῦ, ὁ ταῦτα πεποιηκώς*. Εἶτα ὁ Δαυῒδ συνετὸς ὑπάρχων, καὶ εὐλαβείᾳ συζήσας, οὐκ ἀπεχρήσατο τῷ βασιλικῷ ἀξιώματι, οὐκ ἐτυράννησε [835] τὸν ἐλέγχοντα, καίπερ δυνάμενος· οὐκ εἶπε, Τίς εἶ σὺ, ὁ τολμήσας ἐπὶ πάντων ὀνειδίσαι με; ᾔδει γὰρ σαφῶς, ὅτι εἰ καὶ βασιλεύς ἐστιν ἐπίγειος, ἀλλ' ὅμως βασιλεύεται ὑπὸ τοῦ βασιλέως τῶν ἄνω δυνάμεων. Ὡς μόνον γὰρ ἤκουσε τὴν φωνὴν τοῦ προφήτου, ὅτι Σὺ εἶ, βασιλεῦ, εὐθέως ἐξωμολογήσατο· *Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ*. Ὁ δὲ Νάθαν, *Καὶ Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου, οὐ μὴ ἀποθάνῃς*. Ὦ Νάθαν, τί ἐτόλμησας ἀποφήνασθαι; μέλλεις γὰρ ὑπὸ Ναυάτου ἐγκαλεῖσθαι τοῦ ὑψηλόφρονος. Τῷ Θεῷ ἥμαρτεν ὁ Δαυῒδ, αὐτῷ καὶ ἐξωμολογήσατο· καὶ πόθεν οἶδας, εἰ συγχώρησιν ἔλαβεν, ὅτι σὺ ἀφεῖλες τὸ ἁμάρτημα; πρῶτον μάθε, καὶ τότε μετάδος τῆς ἁμαρτίας τὴν λύσιν. Ὁ δὲ Νάθαν φησίν· Ἐμοὶ ἐνεχείρισεν ὁ Θεὸς τελείαν τὴν τοῦ Δαυῒδ περιοδείαν ποιήσασθαι. Εἰ γὰρ οὐκ ἐβούλετο δι' ἐμοῦ αὐτῷ συγχωρῆσαι, οὐκ ἂν ἀπέσταλκέ με πρὸς αὐτόν. Τίς ἐγκαλεῖ ἰατρῷ περιοδεύοντι ἀνθρώπῳ νοσοῦντι, καὶ οὐκ εὐχαριστεῖ καὶ ἀμοιβὰς ἀποδίδωσι; Σαφῶς τοίνυν ἀποδέδεικται, ὅτιπερ οὐ μόνον ἐν τῇ χάριτι, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς χάριτος δι' ἀνθρώπων ὁ Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις συνεχώρει τὰ ἁμαρτήματα. Χρησώμεθα δὲ καὶ μετρίῳ ὑποδείγματι πρὸς σαφήνειαν τῶν λεγομένων· Ὑπόθου μοι, ὦ ἄνθρωπε ὁ τῆς μετανοίας ἀντίπαλος, τινὰ ἄνθρωπον σφαλέντα ἐπί τινι ἐγκλήματι, καὶ καταδίκῃ ὑπὸ ἄρχοντος βληθέντα καὶ μέλλοντα αὐτὸν ἢ ἐν ἐξορίᾳ, ἢ ἐν ἄλλῃ τινὶ τιμωρίᾳ, παραπέμπεσθαι· μὴ οὗτος ὁ τῇ καταδίκῃ φρουρούμενος, δι' ἑαυτοῦ πρόεισι, καὶ τὸν ἄρχοντα παρακαλεῖ τῆς συμφορᾶς ἐκείνης ἀπαλλαγῆναι; οὐχὶ τὸν μεσίτην ἰχνεύσας καὶ ζητήσας, τὸν λεγόμενον, ἵνα σαφέστερον εἴπω, δομεστικὸν, δι' αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν πρυτανεύεται, καὶ τῆς κρίσεως τὴν ψῆφον σπουδάζει ἀκυρῶσαι, καὶ τοῦ ἄρχοντος τὸν θυμὸν εἰς ἐπιείκειαν μεταποιῆσαι; Εἰ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τιμωριῶν εὐταξία τοσαύτη καὶ παράκλησις, ἐπὶ τῶν πνευματικῶν οὐχὶ μᾶλλον ὑψηλοτέρα γενήσεται μεσιτεία καὶ βοηθείας χρεία; Ὥστε, ἄνθρωπε, εἰ διὰ τοῦτο οὐ βούλει προσελθεῖν τῇ μετανοίᾳ, ὅτι ἄνθρωπός ἐστιν ὁ ἱερεὺς ἁμαρτωλὸς, μηδὲ βαπτισθῇς· ἄνθρωπος γάρ ἐστιν ὁ βαπτίζων· μηδὲ κοινωνήσῃς· ἄνθρωπος γάρ ἐστιν ὁ τὸν ἀμνὸν τοῦ Θεοῦ μελίζων. Εἰ δὲ ταῦτα πίστιν ἔχει, κἀκεῖνο πίστει κατάδεξαι. Ὅρα μὴ ἄλλα φυλάττων, καὶ ἄλλα ἀποβαλλόμενος, εἰς κρῖμα ἐμπέσῃς. Οὕτω γὰρ σκελίζει ἡμᾶς τὸ πονηρὸν θηρίον ὁ διάβολος, καὶ θέλει ἡμᾶς ἐμβαλεῖν εἰς τὴν γέενναν διὰ πολυτρόπων αὐτοῦ μηχανημάτων. Γέγραπται ἐν τῷ νόμῳ, *Ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς*. Εἰ οὖν ἄρχοντά σοι δέδωκε τὸν ἱερέα ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, τί ἀποβάλλεις αὐτὸν καὶ ταλανίζεις; μὴ δύνασαι τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ παριστάμενος διδόντι ἀξίαν ἄρχοντι, κωλῦσαι καὶ εἰπεῖν αὐτῷ· Οὐκ ἔστιν ἄξιος τῆς ἀρχῆς ταύτης γενέσθαι; Εἰ οὖν ἐκεῖνον οὐ δύνασαι κωλῦσαι, ὃν θέλει καὶ ὃν βούλεται δοξάσαι, πῶς τολμᾷς τὸ δεσποτικὸν κέλευσμα κωλυθῆναι ἐπὶ τοῦ ἱερέως, ὅτι ἁμαρτωλός ἐστιν; οὐχὶ Δαυῒδ ὁ προφήτης μοιχείᾳ καὶ φόνῳ περιέπεσεν, ὡς προεῖπον; οὐχὶ Πέτρος ἀρνησάμενος τὸν διδάσκαλον τρὶς, ἁμαρτίᾳ καὶ ἀρνήσει ὑπέπεσεν; οὐχὶ Παῦλος ἐδίωξε τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς οὐδεὶς ἄλλος; Ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης τούτους ἐξελέξατο καὶ ἐδόξασεν, ἵνα σύ τινα τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀρχόντων μὴ ἐξουδενώσῃς μηδὲ κρίνῃς. Ὁ γὰρ ἱερεὺς βαπτίζων καὶ προσφέρων τὴν ἀναίμακτον θυσίαν, τὰς χεῖρας κιχρᾷ πρὸς τὸ προκείμενον· τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα ταῦτα ἁγιάζει καὶ μεγαλύνει. Διὸ καὶ ἐνταῦθα μετανοοῦντός σου καὶ ἐξομολογουμένου, οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὴν γλῶτταν κιχρᾷ, καὶ ὁ Θεὸς τὴν σωτηρίαν σοι καὶ τὴν ἄφεσιν παρέχει. Καὶ εἰ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ εἰ οἷόν τέ ἐστι μετὰ τὸ βάπτισμα διὰ μετανοίας σωθῆναι, διὰ τί ὁ ἀπόστολος Πέτρος τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάπφειραν παραυτὰ ἐθανάτωσε, καὶ οὐχὶ διὰ μετανοίας αὐτοὺς ἀνεκαλέσατο; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Οὐχὶ ὁ μακάριος Πέτρος ἀπέκρυψε τὴν ἔμπλαστρον τῆς μετανοίας· ἀλλ' αὐτοὶ οἱ τῷ τοιούτῳ πτώματι περιπεσόντες, οὐκ ἐπεζήτησαν τὴν μετανοητικὴν πρόσφορον ἔμπλαστρον· ἀλλὰ τῇ τοῦ διαβόλου παραινέσει συναπώλοντο καὶ τοῖς χρήμασι. Τότε γὰρ μετάνοια, οὐχ ὅτε τῇ φωνῇ τιμᾶται, ἀλλ' ὅτε τῇ πράξει γνωρίζεται. Ἔστι γὰρ μετάνοια ἀπὸ ψυχῆς προβαλλομένη, καὶ [836] ἔστι μετάνοια ἐπιπολαίως γινομένη· ὅθεν οἱ μὲν σώζονται, οἱ δὲ κατακρίνονται. Μετενόησεν ὁ μακάριος Πέτρος, καὶ ὁ ἄθλιος Ἰούδας· ἀλλ' ὁ μὲν Πέτρος γνησίως μετανοήσας καὶ δακρύσας καὶ τὴν ἄρνησιν διὰ τῶν δακρύων ἀποπλύνας, εἰς τὴν προτέραν τιμὴν πάλιν ἐπανῆλθεν· ὁ δὲ Ἰούδας πάρεργον εἰργάσατο τὴν μετάνοιαν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἀργύρια προσέῤῥιψε τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ εἶπεν, *Ἥμαρτον παραδοὺς αἷμα ἀθῷον*, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐστέναξεν, οὐκ ἐδάκρυσεν, οὐκ ἄξια τῆς μετανοίας ἔπραξεν, ἀλλὰ μόνον ἀγχόνην πλέξας, τὸν διάβολον ἐπληροφόρησε. Τί οὖν Σίμων ὁ μάγος; βαπτισθεὶς καὶ σκελισθεὶς, καὶ ὑπὸ Πέτρου κατακριθεὶς ὡς χρήματα προσενέγκας, ἵνα τὴν ἀκαπήλευτον δωρεὰν πραγματεύσηται, οὐ τὴν μετάνοιαν ᾔτησεν; οὐχὶ ὁ μακάριος Πέτρος ἀπεκρίνατο λέγων· *Μετανόησον ἀπὸ τῆς κακίας σου ταύτης, καὶ δεήθητι τοῦ Κυρίου*; Διὰ τί, φησὶ, τῷ Ἀνανίᾳ καὶ τῇ Σαπφείρᾳ οὐκ εἶπε τὰ ῥήματα ταῦτα, Μετανοήσατε ἀπὸ τῆς κακίας ὑμῶν; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Οὐ παίζεται ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ὁ Ἀνανίας γὰρ καὶ ἡ Σάπφειρα ἐλεγχόμενοι ὑπὸ τοῦ Πέτρου, καὶ ἀκούοντες παρ' αὐτοῦ, *Τί ὅτι συνεφωνήθη ὑμῖν πειράσαι τὸ Πνεῦμα Κυρίου*; οὐχ ὡμολόγησαν τὴν ἑαυτῶν ἁμαρτίαν, οὐ προσέπεσαν, οὐκ ἐδεήθησαν, οὐκ εἶπον, ὅτι Ὡς ἄνθρωποι ἐσφάλημεν, ἀλλὰ τί; Ἐλεγχόμενοι ὑπ' αὐτοῦ ἀπειθοῦν τοῖς αὐτοῦ ῥήμασι, πειρώμενοι αὐτὸν κρύπτειν, μὴ συνιέντες ὡς οὐ παίζεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅθεν παραυτὰ ὁ μακάριος Πέτρος παροξυνθεὶς, ἁρμόζουσαν αὐτοῖς ἐξήνεγκε τὴν ἀπόφασιν. Ὁ δέ γε Σίμων ἀκούσας παρὰ τοῦ ἀποστόλου Πέτρου, *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι τὴν δωρεὰν ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι*, οὐκ ἠγανάκτησεν, οὐκ ἀφηνίασεν, οὐκ ἀπεπήδησε, καίτοι πονηρὸς ὤν· ἀλλὰ τὰς ὕβρεις καὶ τὰς ἐπισκήψεις, ὡς ἀντιδότους αἰτίας, δεξάμενος, οὐ μόνον τῷ Πέτρῳ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἀποστόλοις προπεσὼν ἔλεγε· *Δεήθητε ὑμεῖς ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεὸν, ὅπως μηδὲν ἐπέλθῃ ἐπ' ἐμὲ, ὧν εἰρήκατε κακῶν*. Μεγάλως, φησὶν, ἥμαρτον· οὐ τολμῶ δι' ἐμαυτοῦ τὸν Θεὸν ἐξιλεώσασθαι· ὑμεῖς οἱ μεσῖται ὑπὲρ ἐμοῦ πρεσβεύσατε. Καλῶς οὖν ἔλεγεν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, *Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι*· καιρὸς τοῦ κλαῦσαι τοὺς τὰ ἀνίατα νοσοῦντας, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι τοὺς τὴν μετάνοιαν ἀγαπῶντας. Οὕτω γὰρ ἔκλαυσε μέγας Ἰωσὴφ, οἱονεὶ τῷ προφητικῷ βλέμματι προσπεισθεὶς τῷ μακαρίῳ Δαυῒδ τῷ λέγοντι· *Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσιν*. Ἐσπειρεν

than regi : *Tu es, o rex, qui hoc fecisti.* Tunc David prudens cum esset et pius, non abusus est regia dignitate, non tyrannice egit cum arguente se, etiamsi id posset : non dixit, Quis es tu, qui audes coram omnibus me arguere? sciebat enim se, quamvis regem terrenum, Regi tamen supernarum Virtutum subditum esse. Audita namque prophetæ voce, Tu es, o rex, statim confessus est : *Peccavi Domino.* Cui Nathan, *Et Dominus abstulit peccatum tuum, non morieris* (2. *Reg.* 12. 1.-13). O Nathan, cur ausus es sententiam ferre? a Novato enim illo superbo accusandus es. Deo peccavit David, ipsique confessus est, et unde nosti num veniam acceperit, ut auferas ejus peccatum? primo disce, et tunc remissionem da peccati. Respondet Nathan : Mihi commisit Deus perfectam Davidis curam habere. Nisi enim voluisset per me illi veniam dare, non me misisset ad illum. Quis incusat medicum, qui ægrotum curat, et non potius gratias agit, mercedemque tribuit? Clare ergo demonstratum est, non solum gratiæ tempore, sed etiam ante gratiam per homines Deum hominibus peccata remisisse. Modico autem utamur exemplo ad rem declarandam. Suppone, o homo, pœnitentiæ adversarie, quemdam hominem in crimen delapsum, et a principe damnatum, atque in exsilium mittendum, vel alio supplicio plectendum esse : num hic qui ut damnatus custoditur, ipsum principem adit rogatum ab hac calamitate liberari? annon potius intermedium quemdam quærit supplex, qui pro se loquatur, verbi causa domesticum, ut per eum salutem sibi paret, et judicii calculum irritum reddat, principisque iram in clementiam mutet? Si in corporeis suppliciis talis ordo et consolatio habetur, annon in spiritualibus altior intercessio et majus auxilium adhibebitur? Itaque, o homo, si ideo non vis ad pœnitentiam accedere, quia sacerdos est homo peccator, ne quidem baptizeris; homo enim est qui baptizat : neque communices; homo quippe est qui agnum Dei distribuit Si hæc fidem habeant, illud etiam cum fide suscipe. Cave ne alia servans, et alia rejiciens, in judicium incidas. Sic enim supplantat nos mala bestia diabolus, nosque callidis suis machinamentis vult in gehennam injicere. Scriptum est in lege : *Principem populi tui non maledices* (*Exod.* 22. 28). Si ergo Rex regum in principem tibi constituit sacerdotem, cur abjicis illum et miserum dicis? num potes terrenum regem, qui dedit cuidam principi potestatem, impedire dicereque illi : Non est hoc dignus principatu? Si ergo illum impedire nequis, ne eum quem vult deligat, quomodo audes Domini jussum in sacerdote impedire, quia ille peccator est? nonne David propheta in adulterium et cædem lapsus est, ut dixi? nonne Petrus qui ter negavit doctorem suum, in peccatum et negationem incidit? nonne Paulus persequutus est Ecclesiam Dei plus quam quivis alius? Sed benignus Dominus hos elegit et gloria affecit, ne quem tu principum Ecclesiæ despiceres, vel judicares. Sacerdos enim qui baptizat et offert incruentum sacrificium, manus commodat ad rem propositam : Spiritus vero sanctus hæc sanctificat et magna reddit. Quare hic etiam, cum tu pœnitentiam agens confiteris, nihil aliud facit, quam quod linguam commodet, et Deus tibi salutem et veniam concedit. Si hæc ita se habeant, et si potest post baptismum salus obtineri, cur apostolus Petrus Ananiam et Sapphiram statim occidit, neque illos per pœnitentiam revocavit? Attende diligenter. Non beatus Petrus abscondit emplastrum pœnitentiæ; sed illi ipsi, qui in talem culpam lapsi sunt, non quæsierunt utile emplastrum, sed hortante diabolo, cum pecuniis suis perierunt. Tunc enim pœnitentia est, non quando illa voce honoratur, sed quando opere agnoscitur. Est enim pœnitentia ab anima emissa, et est pœnitentia in superficie solum expressa : quapropter alii salutem, alii damnationem consequuntur. Pœnitentiam egit beatus Petrus, egit et miser Judas; sed Petrus sincere pœnitens et lacrymans, ac negationem per lacrymas abluens, in pristinum rediit honorem ; Judas vero perfunctorie pœnitentiam egit. Etiamsi enim argenteos projecerit Judæis, et dixerit : *Peccavi tradens sanguinem justum* (*Matth.* 27. 4); attamen non ingemuit, non lacrymatus est, non dignos pœnitentiæ fructus fecit, sed admoto laqueo diabolo satisfecit. Quid ergo Simon magus? baptizatus et supplantatus, atque a Petro damnatus, ut qui pecuniam obtulerit ut donum nulla negotiatione obtinendum emeret nonne pœnitentiam petiit? nonne beatus Petrus respondit : *Pœnitentiam age de hac nequitia, et ora Deum* (*Act.* 8. 22)? Cur, inquies, Ananiæ et Sapphiræ hæc verba non dixit, Pœnitentiam agite a nequitia vestra? Attende diligenter. Spiritus gratia non irridetur. Ananias enim et Sapphira a Petro convicti. et ab illo audientes : *Quid convenit vobis tentare Spiritum Domini* (*Act.* 5. 9)? non confessi sunt peccatum suum, non procubuerunt, non supplicarunt, non dixerunt : Ut homines lapsi sumus; sed quid? Ab illo convicti vicissim responderunt, sese occultare studentes, nec intelligentes Spiritum sanctum non irrideri. Quare statim beatus Petrus irritatus, dignam illis protulit sententiam. Simon vero cum audisset a Petro, *Argentum tuum tecum sit in perditionem, quia putasti donum pecunia emi* (*Act.* 8. 20), non indignatus est, non rebellis fuit, non resiliit, quamquam malus erat; sed contumelias et convicia, quasi antidotum accipiens, non solum ante Petrum, sed etiam ante omnes apostolos procumbens dixit : *Precamini vos pro me ad Deum, ut nihil veniat super me horum quæ dixistis malorum* (*Ib. v.* 24). Multum, inquit, peccavi : non audeo pro me Deum placare : vos mediatores pro me Deum precamini. Bene ergo dixit Ecclesiastes, *Tempus ridendi, et tempus flendi.* Tempus flendi iis, qui incurabili morbo laborant; tempus ridendi iis, qui pœnitentiam diligunt. Ita enim flevit magnus Joseph, oculo prophetico morem gerens beato Davidi dicenti : *Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent* (*Psal.* 125. 5). Seminavit itaque Joseph lacrymas fraterni amoris, et messuit coronam regni. Scitis enim omnes, quomodo postquam stupendo illo modo a fratribus cognitus est, illis Joseph conspectis, noluerit ipsis exprobrare. Quinam tamen illi fratres erant, qui duodecim annulorum catenam fraternitatis, quantum in ipsis fuit, ruperunt? Attamen Joseph ærumnas in patrocinium mutans, in collum fratrum accidens flevit. Cur in collum, non in aliam partem? Necessario ad colla flevit eorum, qui fraterni amoris jugum abjecerant. Vidisti mansuetudinem et pietatem viri? Sed dicunt quidam de Josepho, illum necessitate adstrictum, et in peregrinis locis versantem, cum humanum auxilium non haberet, nec patrocinium, ideo mansuetudinem et humilitatem exhibuisse. Attende igitur qui talia dicis. Ipse namque Joseph ex affectu, quod patrem revereretur, sic dispositus erat *** Josephi memoria, lucis præsentia. Nam Dominus lucis Christus ex tenebris carceris ipsum liberavit. Ideo superflue, non juste, loqueris, o homo, qui dicis Josephum ex necessitate fuisse pium et injuriarum immemorem. Ita enim Joseph ante legem erat religiosus et legis observator, ut alliciente domina sua, adulterium sit exsecratus. An tunc lex erat data, *Non adulterium facies, non furaberis, non falsum testimonium dices?* nonne ipse sibi ipse lex factus, et naturali judicio ductus, detentus fugit nudus ab illa, ne domini sui lectum pollueret? nonne domina ejus illum impudenter rogabat, et schedulam libertatis se daturam pollicebatur, et omnium bonorum suorum dominum constituturam, si suæ assentiretur voluntati? nonne quanto magis illa accedebat, tanto magis hic retrocedebat, cum sese secundum Domini vocem castravisset, non gladio, sed fide? nonne hoc illi dicebat justus ille : *Si dominus meus, domina, non novit quidpiam eorum quæ sunt in domo sua, sed omnia tradidit in manum meam, et nihil excipitur a me, nisi tu, quia tu uxor ejus es : et quomodo faciam malum hoc peccatum coram Deo*

(*Gen.* 39. 8. 9)? annon hic adest Deus patrum meorum? num alius est in terra Chanaan Deus, alius in Ægypto, etiamsi id vos ignoretis? annon est quædam virtus observatrix, quæ respicit eum qui proximum tradit? num quia vir tuus abest, etiam Deus recessit? Vir tuus, o mulier, meus herus, omnem substantiam suam mihi concredidit, et ego costam ejus abripiam? unum uni conjunxit : num unam multis, aut uni multas? Quiesce, domina : novi eum qui te contra me concitat. Non tu me impugnas, sed qui fratres meos contra me armavit diabolus. Cum enim me a patre separaverit, jam me a Deo avertere curat : undique circuit, ut me somniis privet. Quiesce ergo : melius autem est mœchi nomen, quam rem ipsam ferre. Si tibi non morem geram, corpore flagellabor: si autem Deo non obedium, in utroque puniar. Noverat enim eum qui dicit : *Timete eum qui potest et animam et corpus perdere* (*Matth.* 10. 28). Hæc dicta sunt ad demonstrandam sapientis Josephi mansuetudinem et patientiam. Audi etiam ejus aliud opus. Scitis enim omnes, quod cum Ægyptiæ sycophantia in carcere detentus fuisset, ac postea divinæ providentiæ calculo in Ægypto regnaret, ac cum demum somniorum ejus, imo etiam interpretationum veritatem eventus probasset ; fratribus ejus in Ægyptum descendentibus ob rerum necessariarum penuriam ; hos conspiciens Joseph, cum quasi rex in tota Ægypto dominaretur, gladium non strinxit, nec carceri illos mancipavit, non plagis oneravit, non quasi feras habuit quæ sui non misertæ fuissent, discissæ tunicæ non recordatus est, non profundi lacus, non venditionis in servum, non invidiæ, non fraterni famosi odii, non paterni doloris, non uterini fratris Benjamini inter alienatos versantis : sed his tristibus missis omnibus, minis cum mansuetudine conjunctis, occasionem quærebat quomodo a fratribus agnosceretur. Ut solum enim vidit illos, et uterinum fratrem Benjaminum, sine malitia, simplicem, postremam paternæ vineæ uvam, qui fraternum odium expertus non erat, et natura et animo fratrem, statim lacrymis lætitia mixtis genas madefaciens, exclamavit dicens : *Ego sum Joseph frater vester : nunc autem ne durum vobis videatur* (*Gen.* 45. 4. 5). O res stupendas! innoxius ut noxius sese purgat! *Ego sum Joseph*, o fratres. Si non inviti adorastis, falsa sunt somnia mea; si manipulus meus non erectus fuerit, jure falcem fraterni odii exacuistis. Jam saltem discite, o fratres, omnem qui sperat in Domino non confundi (*Rom.* 9. 33). Simplici me tunica exuistis; ecce purpura induor : in lacum me conjecistis; ecce curru gemmis ornato vehor : ut servum vendidistis ; ecce rex proclamatus sum : in carcere habitavi; ecce in regia versor : torquem gestavi; ecce diademate lapidibus pretiosis instructo exornor. Opportune jam ut vera dicantur beati Pauli verba : *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum* (*Rom.* 8. 28). In Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

IN ANNUNTIATIONEM DEIPARÆ, ET CONTRA ARIUM IMPIUM.

Præcedenti Dominica hanc orthodoxam Ecclesiam cælestem choream vocavit increatæ Trinitatis mystes et orator, magnus Basilius, a Deo doctus, veritatis præco, generosus mendacii accusator, qui de Arianico furore triumphavit ut par erat, qui vita prius quam lingua loquitur, et verbo simul et vita clamat, hujusce urbis notissimum ornamentum, Ecclesiæ stella, qui contra piæ religionis hostes, quasi lupos, ut fortis miles stat, et lingua quasi funda usus est contra impios; gregis hujusce custos vigil, et sanctæ caulæ sapientissimus structor. Ac quemadmodum illa tempore Noe columba ramum semper viridem olivæ ore ferens, et hunc fructum nobis offerens ; sic linguam suam præcedenti Dominica spiritui commodavit, divinisque suis verbis in Arium jaculatus est, et in ejus blasphemiam a diaboli doctrina profectam. Ostendit in medio ovium lupum, quasi agnum vellere Christianismi opertum, et sublato hypocrisis indumento, quasi lupum rapacem illum traduxit; eumque qui ovis esse putabatur, propheticis et apostolicis dictis ceu lapidibus usus, ut feram lapidavit : et sicut David prostrati Goliathi gladium proprium invenit ad inimici cædem : sic aciei nostræ novus David Arii armis Arium confodit. Sermone descripsit, quomodo Deus et Pater citra tempus sit Verbi Pater; quomodo coæternus sit Filius Patri; quomodo consubstantialis, non alterius substantiæ; quomodo sit cooperator, non minister; quomodo factor, non res facta; quomodo Dominus, non servus; quomodo splendor gloriæ Patris, et figura substantiæ; quomodo *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* 1. 1); quomodo Verbum caro factum sit, non versum, non mutatum, et habitaverit in nobis, tabernaculum inseparabile a sua divinitate naturam nostram sibi parans. Ita ergo hic præco veritatis prædicavit : ipsum namque Christum habuit per se loquentem, per Arianos blasphematum. Ideo illum de cælo invisibiliter laudabant angeli, ut consubstantialem Trinitatem ab se adoratam, pulchre in terra celebrantem, et ipsi gloriam esse referendam docentem : vos vero infra positi jure cum plausibus exsultabatis, et imitatorem apostolorum apostolis dignum pronuntiabatis; utpote qui Petri laudatam confessionem lingua sua emitteret, utpote qui Pauli zelum labiis quasi ignem emitteret; jureque beatam dicebatis Ecclesiam, quæ tale cimelium possideret : beata enim vere est quæ talem habet thesaurum. Hæc itaque illo die gesta sunt. Ego vero hodie vobis aperire volo limina Incarnationis unigeniti Filii Dei; ut videatis quomodo Verbum Deus, consubstantialis cum esset Patri, nostram accipiens substantiam, consubstantialis servis fieri voluerit; quomodo excelsus ille de cælo inclinaverit se ad nostram humilitatem; quomodo dives ille nostras inopes primitias assumpserit; quomodo is qui nullo indiget, acceperit id quod formaverat; quomodo opifex opificium suum sibi adjunxerit; quomodo manens Deus, factus sit homo benignus ille; quomodo Sol justitiæ lucernam corporis in se accendens, circuibat quærens perditam drachmam; quomodo pastor bonus, pelle ovis suam divinitatem operiens, circumquaque currebat, ad se vocans oves errantes, singulis dicens : *Ego sum pastor bonus* (*Joan.* 10. 11). Operæ pretium autem fuerit, nos illam quæ hodie in Ecclesiis prædicatur sacri Evangelii vocem proferre : *Mense sexto missus est archangelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazaret, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo et familia David : et nomen virginis Maria. Et ingressus angelus ad eam dixit : Ave gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus* (*Luc.* 1. 26-28). Mense sexto, cum jam Zacharias ob incredulitatem mutus factus esset, cum jam Elisabet inexspectatum ramum germinasset, cum jam Baptista Joannes sex mensium tempus in uteri carcere haberet, cum jam præcursor appararetur in sterili loco, cum jam lucerna fulgeret in tenebrosis uteri locis; missus est a Sole justitiæ angelus Gabriel. Abiit, inquit, in civitatem Galilææ Nazaret, ad virginem Mariam desponsatam Joseph fabro : ego enim faber universæ creaturæ, hanc virginem ad salutem homi-

οὖν καὶ Ἰωσὴφ τὰ δάκρυα τῆς φιλαδελφίας, καὶ ἐθέρισε τὸν στέφανον τῆς βασιλείας. Ἴστε γὰρ πάντες σαφῶς, ὡς, μετὰ τὸν παράδοξον ἐκεῖνον ἀναγνωρισμὸν, θεασάμενος Ἰωσὴφ τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφοὺς, προσονειδίσαι οὐκ ἠθέλησε. Ποῖοι γὰρ ἀδελφοὶ οἱ τὴν δωδεκάσειρον ἅλυσιν τῆς ἀδελφότητος, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, διαῤῥήξαντες; Ὅμως ὁ Ἰωσὴφ τὰς θλίψεις εἰς ἀντιλήψεις μεταχλευάσας, ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν ἀδελφῶν ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτοῖς. Διὰ τί δὲ ἐπὶ τὸν τράχηλον, οὐχὶ δὲ ἐπὶ ἄλλο μέρος; Ἀναγκαίως ἐπὶ τοὺς τραχήλους αὐτῶν ἔκλαυσε, τοὺς ἀποβαλόντας τὸν ζυγὸν τῆς φιλαδελφίας. Εἶδες πραότητα καὶ εὐλάβειαν ἀνδρός; Ἀλλὰ φασί τινες περὶ τοῦ Ἰωσὴφ, ὡς ἀπὸ ἀνάγκης συσχεθεὶς καὶ ἐ ξένοις τόποις αὐλιζόμενος, καὶ μὴ ἔχων ἀνθρωπίνην βοήθειαν, ἢ τὸν προστατεύοντα, τούτου χάριν τὴν πραότητα καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπεδείξατο. Πρόσεχε οὖν ὁ ταῦτα λέγων· αὐτὸς γὰρ ὁ Ἰωσὴφ ἀπὸ διαθέσεως οἰκείας τὴν πατρικὴν εὐλάβειαν περιέθετο*** τοῦ Ἰωσὴφ μνήμη, καὶ φωτὸς παρουσία. Ὁ γὰρ τοῦ φωτὸς Δεσπότης Χριστὸς ἐκ τοῦ σκότους τῆς φυλακῆς τοῦτον ἠλευθέρωσε. Διὸ περιττολογεῖς, ἄνθρωπε, οὐ δικαιολογεῖς, ὁ λέγων ὅτι ὁ Ἰωσὴφ ἀπὸ ἀνάγκης ὑπῆρχεν εὐλαβὴς καὶ ἀνεξίκακος. Οὕτω γὰρ πρὸ νόμου ὑπῆρχε φιλόθεος ὁ Ἰωσὴφ καὶ νόμου τηρητὴς, ὅτι καὶ κολακευόμενος παρὰ τῆς ἑαυτοῦ δεσποίνης, ἐμυσάττετο τῆς μοιχείας τὸ δρᾶμα. Μὴ γὰρ τότε νόμος ἦν δοθεὶς, ὁ κελεύων, *Μὴ μοιχεύσῃς, μὴ κλέψῃς, μὴ ψευδομαρτυρήσῃς;* οὐχὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ νόμος γινόμενος, καὶ φυσικῷ κριτηρίῳ προσπλακεὶς ἔφυγε γυμνὸς ἐξ αὐτῆς, ἵνα τὴν δεσποτικὴν μὴ μολύνῃ κοίτην; οὐχὶ ἡ τούτου δέσποινα παρεκάλει αὐτὸν ἀναιδῶς, [837] καὶ δέλτους ἐλευθερίας αὐτῷ δώσειν ὑπισχνεῖτο, καὶ πάντων τῶν αὐτῆς δεσπότην καταστήσειν, εἰ συγκατάθηται τῷ σπουδαζομένῳ; οὐχὶ ὅσον ἐκείνη προέτρεχε, τοσοῦτον οὗτος ἔκαμπτε, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν ἑαυτὸν εὐνουχίσας, οὐ ξίφει, ἀλλὰ πίστει; οὐχὶ ταῦτα τὰ ῥήματα ἔλεγε πρὸς αὐτὴν ὁ δίκαιος· *Εἰ ὁ Κύριός μου, δέσποινα, οὐ γινώσκει τι τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα ἐνεπίστευσεν ἐν τῇ χειρί μου, καὶ οὐδὲν ὑφαιρεῖται ἀπ' ἐμοῦ, πλὴν σοῦ, διὰ τό σε γυναῖκα αὐτοῦ εἶναι, καὶ πῶς ποιήσω τὸ πονηρὸν τοῦτο ἁμάρτημα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ;* μὴ γὰρ οὐ πάρεστιν ὧδε ὁ τῶν πατέρων μου Θεός; μὴ γὰρ ἄλλος ἐν τῇ Χαναὰν Θεὸς, καὶ ἄλλος ἐν Αἰγύπτῳ, εἰ καὶ ὑμεῖς ἀγνοεῖτε; μὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἐποπτική τις δύναμις ἡ θεωροῦσα τὸν ἀδικοῦντα τὸν πέλας; μὴ γὰρ, τοῦ ἀνδρός σου ἔξω τυγχάνοντος, καὶ ὁ Θεός μου συναπεδήμησεν; Ὁ σὸς ἀνὴρ, γύναι, ἐμὸς δεσπότης ὢν, πᾶσαν τὴν ὕπαρξιν αὐτοῦ ἐπίστευσεν ἐν τῇ χειρί μου, κἀγὼ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ συλήσω; ἕνα ἑνὶ συνέζευξε· μὴ γὰρ μίαν πολλοῖς, ἢ ἑνὶ πολλάς; Ἡσύχασον, δέσποινα· οἶδα γὰρ τὸν ὑφάπτοντά σε κατ' ἐμοῦ. Οὐ σύ με πολεμεῖς, ἀλλ' ὁ τοὺς ἀδελφούς μου κατ' ἐμοῦ ὁπλίσας διάβολος. Ἅπαξ γὰρ τοῦ πατρός με ἀλλοτριώσας, σπεύδει καὶ τοῦ Θεοῦ ἀποστῆσαι· ἄνω καὶ κάτω κυκλοῖ, ὅπως ξένον με τῶν ὀνείρων ποιήσῃ. Ἡσύχασον τοίνυν· ἄμεινον γὰρ ὄνομα, καὶ μὴ πρᾶγμα βαστάζειν μοιχοῦ. Ἐάν σοι μὴ πεισθῶ, τὸ σῶμα μαστίζομαι· ἐὰν δὲ τοῦ Θεοῦ μου παρακούσω, τὸ συναμφότερον κολασθήσομαι. Ἔγνω γὰρ τὸν λέγοντα· *Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι.* Ταῦτα εἴρηται πρὸς ἀπόδειξιν τῆς πραότητος καὶ ἀνεξικακίας τοῦ σώφρονος Ἰωσήφ. Ἄκουε δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν ἄλλην πραγματείαν. Ἴστε γὰρ πάντες σαφῶς, ὅτι συκοφαντίᾳ τῆς Αἰγυπτίας τὴν φυλακὴν οἰκήσας, ψήφῳ δὲ θείας προνοίας τῆς Αἰγύπτου βασιλεύσας, καὶ ἤδη λοιπὸν τῶν ὀνείρων αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ τῶν ἀποκαλύψεων, τὴν ἔκβασιν ἐπιδεικνύντων, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ κατελθόντων εἰς τὴν Αἴγυπτον διὰ τὴν τῶν ἀναγκαίων σπάνιν, θεασάμενος τούτους ὁ Ἰωσὴφ, καί γε βασιλεὺς ὑπάρχων, καὶ πάσης τῆς Αἰγύπτου δεσπόζων, οὐκ ἐγύμνωσε ξίφος, οὐκ ἐν φυλακῇ κατέκλεισεν, οὐ λιμῷ κατέτηξεν, οὐ πληγὰς ἐπέθηκε, οὐχ ὡς θῆρας τοὺς μὴ ἐλεήσαντας ἑαυτὸν κατενόησεν, οὐχ ὑπεμνήσθη τοῦ χιτῶνος τὸν διασπαραγμὸν, οὐ τοῦ λάκκου τὸν βόθυνον, οὐ τῆς δουλείας τὸ ὀνικὸν, οὐ τοῦ φθόνου τὸν τῦφον, οὐ τῆς μισαδελφίας τὸν καπνὸν, οὐ τῆς πατρικῆς ζημίας τὸν φόρτον, οὐ τοῦ ὁμομητρίου ἀδελφοῦ Βενιαμὶν τὴν ἀλλοτρίωσιν· ἀλλὰ πάντα τὰ λυποῦντα ἐκποδὼν ποιήσας, ἀπειλὴν μετὰ πραότητος συζεύξας, ἀφορμὴν ἐζήτει πῶς ἀναγνωρισθῇ τοῖς ἀδελφοῖς. Μόνον γὰρ ἐθεάσατο τούτους, καὶ τὸν ὁμομήτριον ἀδελφὸν Βενιαμὶν, τὸν ἄκακον, τὸν ἀκέραιον, τὸν ἔσχατον τῆς πατρικῆς ἀμπέλου βότρυν, τὸν ἄγευστον τῆς μισαδελφίας, τὸν ἀδελφὸν καὶ τῇ φύσει καὶ τῇ γνώμῃ, εὐθέως περιχαρέσι δάκρυσι τὰς παρειὰς νοτίσας, ἀνεβόησε λέγων· *Ἐγώ εἰμι Ἰωσὴφ ὁ ὑμέτερος ἀδελφός· νῦν δὲ μὴ σκληρὸν ὑμῖν φανήτω.* Ὢ τῶν ξένων πραγμάτων! ὁ ἀνεύθυνος ὡς ὑπεύθυνος ἀπολογεῖται. Ἐγώ εἰμι Ἰωσὴφ, ὦ ἀδελφοί. Εἰ μὴ ἄκοντες προσεκυνήσατε, ψευδῆ μου τὰ ὀνείρατα· εἰ μὴ ἀνωρθώθη τὸ ἐμὸν δράγμα, καλῶς τὸ δρέπανον τῆς μισαδελφίας ὠξύνατε. Μάθετε κἂν οὕτως, ὦ ἀδελφοί, ὅτι πᾶς ὁ ἐλπίζων ἐπὶ Κύριον οὐ καταισχύνεται. Λιτοῦ με χιτῶνος ἐστερήσατε· ἴδε, πορφύραν περιβέβλημαι· ἐν λάκκῳ με ἐχώσατε· ἴδε, ἐν ἅρματι χρυσοκολλήτῳ ἐποχοῦμαι· ὡς δοῦλον ἐπωλήσατε· ἴδε, βασιλεὺς ἀναδέδειγμαι· φυλακὴν ᾤκησα· ἴδε, ἐν βασιλείοις ἀναστρέφομαι· κλοιὸν ἐφόρεσα· ἴδε, διάδημα ἐκ λίθων τιμίων περίκειμαι. Εὔκαιρον οὖν εἰπεῖν ἀληθῶς τὰ τοῦ μακαρίου Παύλου· *Τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθὸν,* ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

---

[838] *Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς Θεοτόκου, καὶ κατὰ Ἀρείου δυσσεβοῦς.*

Τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ τὴν ὀρθόδοξον ταύτην Ἐκκλησίαν οὐράνιον χορείαν ἐκάλεσεν ὁ τῆς ἀκτίστου Τριάδος μύστης καὶ ἐξηγητὴς, ὁ μέγας Βασίλειος, ὁ θεοδίδακτος ῥήτωρ, ὁ τῆς ἀληθείας συνήγορος, ὁ γενναῖος τοῦ ψεύδους κατήγορος, ὁ τῆς Ἀρειανικῆς μανίας τὴν λύσσαν θριαμβεύσας, ὡς ἔπρεπεν, ὁ τῷ βίῳ πρὸ τῆς γλώσσης λαλῶν, καὶ τῷ λόγῳ μετὰ τῆς πολιτείας βοῶν, ὁ τῆς πόλεως ταύτης γνωριμώτατος κόσμος, ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἀστὴρ, ὁ τοῖς ἐχθροῖς τῆς εὐσεβείας, ὥσπερ λύχνις, ὡς γενναῖος στρατιώτης παρατατττόμενος, καὶ τῇ γλώττῃ, καθάπερ σφενδόνῃ, χρώμενος κατὰ τῶν ἀσεβῶν· ὁ τῆς ποίμνης ταύτης ἄγρυπνος φύλαξ, καὶ τῆς ἁγίας μάνδρας πάνσοφος τειχιστής. Καὶ καθάπερ ἡ ἐπὶ τοῦ Νῶε περιστερὰ τὸν κλάδον τῆς ἐλαίας ἐπὶ τοῦ στόματος φυλάξας ἀειθαλῆ, καὶ τοῦτον ἔγκαρπον κομίσας ἡμῖν· οὕτω καὶ οὗτος ἐδάνεισε τῇ πρὸ ταύτης Κυριακῇ τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν τῷ πνεύματι, καὶ τοῖς θείοις αὐτοῦ ῥήμασι τὸν Ἄρειον κατετόξευσε, τὴν ἐκείνου βλασφημίαν τῆς τοῦ διαβόλου διδασκαλίας ὑπάρχουσαν. Ἔδειξεν ἐν τῷ μέσῳ τῶν προβάτων τὸν λύκον, ὡς ἀρνίον καλυπτόμενον τῷ κωδίῳ τοῦ Χριστιανισμοῦ· καὶ περιελὼν αὐτοῦ τὸ ἔνδυμα τῆς ὑποκρίσεως, ὡς λύκον ἅρπαγα τοῦτον ἐστηλίτευσε, καὶ τὸ νομιζόμενον πρόβατον εἶναι, τοῖς προφητικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς λόγοις, ὡς λίθοις, χρησάμενος, τὸν θῆρα κατέλευσε. Καὶ καθάπερ Δαυῒδ τὸν Γολιὰθ καταβαλὼν, τὴν ἐκείνου μάχαιραν εὗρε χρησιμεύουσαν αὐτῷ πρὸς τὴν τοῦ πολεμίου σφαγήν· οὕτω καὶ τῆς ἡμετέρας παρατάξεως ὁ νέος Δαυῒδ, τοῖς ὅπλοις τοῦ Ἀρείου τὸν Ἄρειον κατεκέντησεν. Ὑπέγραψε τῷ λόγῳ, πῶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἄχρονος ἦν τοῦ Λόγου Πατήρ· πῶς συναΐδιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί· πῶς ὁμοούσιος, οὐχ ἑτεροούσιος· πῶς συνεργὸς, ἀλλ' οὐχ ὑπουργός· πῶς ποιητὴς, ἀλλ' οὐχὶ ποίημα· πῶς Δεσπότης, οὐ δοῦλος· πῶς ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως· πῶς *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος·* πῶς ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο μὴ τραπεὶς, σὰρξ ἐγένετο μὴ μεταβληθεὶς, σὰρξ ἐγένετο μὴ ἀλλοιωθεὶς, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, σκηνὴν ἀχώριστον τῆς ἑαυτοῦ θεότητος τὴν ἡμετέραν φύσιν κατασκευάσας αὐτὸς ἑαυτῷ. Οὕτως οὖν οὗτος ὁ κῆρυξ τῆς ἀληθείας ἐκήρυξεν· αὐτὸν γὰρ εἶχε τὸν Χριστὸν δι' αὐτοῦ μὲν φθεγγόμενον· παρὰ δὲ τῶν Ἀρειανῶν βλασφημούμενον. Τούτου χάριν οὐρανόθεν μὲν αὐτὸν ἀοράτως εὐφήμουν οἱ ἄγγελοι, ὡς τὴν παρ' αὐτῶν προσκυνουμένην ὁμοούσιον Τριάδα καλῶς ἐπὶ τῆς γῆς ἀνυμνοῦντα, καὶ δοξολογεῖσθαι διδάσκοντα· ὑμεῖς δὲ κάτωθεν τοῖς δικαίοις κρότοις ἐπισκιρτῶντες ἠγάλλεσθε, καὶ τὸν μιμητὴν τῶν ἀποστόλων ἄξιον τῶν ἀποστόλων ἀνηγορεύσατε, ὡς τοῦ Πέτρου τὴν μακαρισθεῖσαν ὁμολογίαν τῇ γλώττῃ πηγά-

ζοντα, ὡς τοῦ Παύλου τὸν ζῆλον τοῖς χείλεσιν ἐκπυρσεύοντα· καὶ μακαρίαν εἰκότως ἀπεκάλεσε τὴν Ἐκκλησίαν τοιοῦτον κεκτημένην κειμήλιον· καὶ γάρ ἐστι μακαρία ὄντως τοιοῦτον ἔχουσα θησαυρόν. Ταῦτα μὲν οὖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν γεγένηται. Ἐγὼ δὲ σήμερον ὑμῖν ὑπανοῖξαι βούλομαι τὰ προπύλαια τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἵνα κατοπτεύσητε, πῶς ὁ Θεὸς Λόγος ὁμοούσιος ὢν τῷ Πατρὶ, λαβὼν τὴν ἡμετέραν οὐσίαν, ὁμοούσιος γενέσθαι καὶ τοῖς δούλοις ἠθέλησε· πῶς ὁ ὑψηλὸς ἐπέκλινεν ἑαυτὸν οὐρανόθεν πρὸς τὴν ἡμετέραν ταπείνωσιν· πῶς ὁ πλούσιος τὴν πτωχὴν ἡμῶν ἀπαρχὴν περιέθετο· πῶς ὁ ἀπροσδεὴς ἔλαβεν ὅπερ ἔπλασεν, οὐ δεόμενος· πῶς ὁ ποιητὴς τὸ ἑαυτοῦ ποίημα περιέσφιγξε· πῶς μείνας Θεὸς ἐγένετο καὶ ἄνθρωπος ὁ φιλάνθρωπος· πῶς ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος ἀνάψας ἐν ἑαυτῷ τὸν λύχνον τοῦ σώματος, περιῄει πανταχοῦ ζητῶν τὴν ἀπολλυμένην δραχμήν· πῶς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου τὴν οἰκείαν καλύψας θεότητα περιέτρεχε, καλῶν πρὸς ἑαυτὸν τὰ πλανώμενα πρόβατα, καὶ λέγων πρὸς ἕκαστον, *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός*. Ἀναγκαῖον [839] δὲ ἡμᾶς εἰπεῖν καὶ τὴν σήμερον ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις κηρυχθεῖσαν τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων φωνήν· *Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ᾗ ὄνομα Ναζαρὲτ, πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ ᾧ ὄνομα Ἰωσὴφ, ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυΐδ· καὶ τὸ ὄνομα τῆς παρθένου Μαριάμ. Καὶ εἰσελθὼν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν εἶπε· Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί*. Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, ἤδη τοῦ Ζαχαρίου διὰ τὴν ἀπιστίαν τῇ ἀφωνίᾳ κατακριθέντος, ἤδη τῆς Ἐλισάβετ βλαστησάσης τὸν ἀπροσδόκητον κλάδον, ἤδη τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου χρόνον ἑξαμηνιαῖον ἔχοντος ἐν τῷ τῆς κοιλίας δεσμωτηρίῳ, ἤδη τοῦ προδρόμου προευτρεπισθέντος ἐν τοῖς τῆς στειρώσεως τόποις, ἤδη τοῦ

τὴν Ναζαρὲτ, πρὸς τὴν παρθένον Μαριὰμ τὴν μεμνηστευμένην τῷ τέκτονι Ἰωσήφ· ἐγὼ γὰρ, ὁ τέκτων τῆς ὅλης κτίσεως, τὴν παρθένον ταύτην ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων μεμνήστευμαι. Προμήνυσον αὐτῇ τὴν ἐμὴν πρὸς αὐτὴν ἀτάραχον παρουσίαν, ἵνα μὴ χωρὶς προγνώσεως ὑποδεξαμένη με ἡ παρθένος θορυβηθῇ· προδίδαξον αὐτὴν τὴν ἐμὴν φιλανθρωπίαν, δι' ἣν ἐξ αὐτῆς βούλομαι προελθεῖν εἰς τὸν κόσμον ὡς ἄνθρωπος, ἵνα προμαθοῦσα τὸ οἰκονομούμενον, εἰς τὸ τελούμενον μὴ θαμβηθῇ· προκήρυξον τὴν οἰκονομίαν, ἵνα μὴ θεασαμένη τῆς γαστρὸς αὐτῆς τὸν ὄγκον ἐξαίφνης ὑψούμενον ταραχθῇ. Ἤδη τῷ δρόμῳ τὴν πορείαν ἐξάνυσον· ἐκεῖ γάρ με εὑρήσεις ὅπου πέμπω σε νῦν· ἐκεῖ σε προφθάνω μένων ἐνταῦθα. Ἐγὼ καὶ πρὸ σοῦ καὶ μετὰ σὲ εἰσέρχομαι πρὸς αὐτήν· σὺ κόμισον τὰ τῆς ἐμῆς ἀφίξεως εὐαγγέλια, κἀγὼ παραγενόμενος ἀοράτως, τοῖς ἔργοις τὴν σὴν σφραγίσω φωνήν. Θέλω γὰρ ἐν τῇ παρθενικῇ νηδύϊ τῶν ἀνθρώπων ἀνανεῶσαι τὸ γένος· θέλω συγκαταβατικῶς ἀνανεῶσαι, ἣν ἔπλασα εἰκόνα· θέλω καινῇ πλάσει θεραπεῦσαι τὴν ἀρχαίαν διάπλασιν. Ἐκ παρθένου γῆς ἔπλασα τὸν πρωτόπλαστον ἄνθρωπον· ἐκεῖνον δὲ λαβὼν ὁ διάβολος ὡς ἐχθρὸν περιέσυρε καὶ κατέβαλε, καὶ τῆς ἐμῆς εἰκόνος πεσούσης κατέπαιξε. Βούλομαι νῦν ἐγὼ ἐκ τῆς παρθένου γῆς ἐμαυτῷ περιπῆξαι νέον Ἀδὰμ, ἵνα καὶ ἡ φύσις ὑπὲρ ἑαυτῆς εὐπροσώπως ἀπολογήσηται, καὶ νομίμως στεφανωθῇ κατὰ τοῦ καταβάλλοντος αὐτὴν, καὶ ὁ πολέμιος εὐλόγως καταισχυνθῇ. Ὢ συγκαταβάσεως ἀμέτρητον πέλαγος! ὢ θείας φιλανθρωπίας ἄπειρον ὕψος· οὐκ ἀπέστειλε πολλοὺς ἀγγέλους, ἢ προδρόμους πολλοὺς ὁ βασιλεύς· οὐκ ἐκίνησεν ὁ δημιουργὸς τὰ στρατόπεδα τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, ἀλλ' ἕνα μόνον ἄγγελον, προάγγελον γενέσθαι τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἐκέλευσεν, ἵνα διὰ τῆς τοῦ ἑνὸς διδασκαλίας προασφαλίσηται τὴν μέλλουσαν αὐτὸν ὑποδέχεσθαι μητέρα. Παρεγένετο τοίνυν πρὸς τὴν παρθένον Μαριὰμ ὁ ἄγγελος, καὶ εἰσελθὼν πρὸς αὐτὴν εἶπε· *Χαῖρε κεχαριτωμένη*. Προσηγόρευσε τὴν σύνδουλον ὡς δέσποιναν, ὡς ἤδη γεγενημένην τοῦ Δεσπότου μητέρα. *Χαῖρε κεχαριτωμένη*. Ἡ σὴ πρόγονος Εὔα παραβᾶσα τὸν νόμον, ἀπόφασιν ἔλαβεν ἐν λύπαις τέξειν τέκνα· σοὶ δὲ πρέπει τοῦ χαίρειν ἡ πρόσρησις· ἐκείνη τὸν Κάϊν ἔτεκε, φθόνον καὶ φόνον γεννήσασα· σὺ δὲ γεννήσεις

υἱὸν ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν παρέχοντα πᾶσι. Χαῖρε τοίνυν καὶ χόρευε· χαῖρε καὶ καταπάτει τὴν τοῦ ὄφεως κεφαλήν· *Χαῖρε κεχαριτωμένη*. Πέπαυται γὰρ ἡ κατάρα, κατήργηται ἡ φθορὰ, μεμάρανται τὰ στυγνὰ, ἀνθεῖ τὰ φαιδρὰ, πάρεστι τὸ πάλαι παρὰ τῶν προφητῶν κηρυττόμενον ἀγαθόν. Σὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπεδείκνυε λέγον διὰ τῆς Ἡσαΐου γλώττης· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν*. Ἡ παρθένος ἐκείνη σὺ εἶ. Χαῖρε τοίνυν κεχαριτωμένη· ἤρεσας τῷ Δημιουργῷ, ἤρεσας τῷ Ποιητῇ, ἤρεσας τῷ Κτίστῃ, ἤρεσας τῷ τερπομένῳ τοῖς κάλλεσι τῶν ψυχῶν· εὗρες νυμφίον φυλάττοντά σου τὴν παρθενίαν, οὐ φθείροντα· εὗρες νυμφίον ἐκ πολλῆς φιλανθρωπίας υἱόν σου γενέσθαι βουλόμενον. *Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*, καὶ ἐν σοὶ ὁ πανταχοῦ, καὶ μετὰ σοῦ καὶ ἐκ σοῦ· ἐν οὐρανῷ ὁ Δεσπότης, ἐν βυθῷ ὁ Ὕψιστος, ἐν πάσῃ τῇ κτίσει ὁ Δημιουργός· ὁ Κτίστης ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ὁ ἡνίοχος ἐπὶ τῶν Σεραφὶμ, ὁ Υἱὸς ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, [840] ὁ Μονογενὴς ἐν τοῖς κόλποις τοῖς σοῖς, ὁ Κύριος, ὡς οἶδεν αὐτὸς, ὅλος πανταχοῦ, ὅλος ἐν σοί. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν*, ὅτι πασῶν ὁμοῦ τῶν παρθένων νῦν προκέκρισαι· ὅτι κατηξιώθης ξενοδοχῆσαι τοιοῦτον Δεσπότην· ὅτι τὸν ἀχώρητον βουληθέντα κεχώρηκας· ὅτι τὸν πάντα πληροῦντα προσδέδεξαι· ὅτι τῆς θείας οἰκονομίας γέγονας ἐργαστήριον καθαρώτατον· ὅτι τῆς εἰς τὸν βίον εἰσόδου τοῦ βασιλέως ἡμῶν πέφηνας ἄξιον ὄχημα· ὅτι τοῦ πνευματικοῦ μαργαρίτου θησαυρὸς ἀναδέδειξαι. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί*. Τούτων ἀκούσασα τῶν λόγων ἡ παναγία παρθένος, καὶ θεασαμένη μορφὴν ἀγγελικὴν καὶ φωνὴν, ἐλογίζετο καθ' ἑαυτὴν [λέγουσα], Ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος; ἆρα τί βούλεται τοῦτο τὸ πρόσφθεγμα; ἆρα τί μοι προσημαίνει ταῦτα τὰ ῥήματα; Ἐμὲ ἐν πρώτοις προσηγόρευσεν ἄγγελος, τίνα οὖσαν, ἢ ποίας ἀξίας τυγχάνουσαν; ἐγὼ κεχαριτωμένη; πόθεν, ἢ διὰ τί; ὁ Κύριος μετ' ἐμοῦ; μετὰ τίνος γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν οὐκ ἔστιν ὁ Κύριος; ἐγὼ εὐλογημένη ἐν γυναιξίν; ἆρα τίνος χάριν, ἢ διὰ τί, καὶ πῶς; ἆρα ποῖον προκηρύττει δῶρον οὗτος ὁ λόγος; ἆρα ποῖον προμηνύει θαῦμα τοῦτο τὸ ῥῆμα; Οὕτω δὲ ταραττομένην αὐτὴν ὁ ἄγγελος θεασάμενος λέγει πρὸς αὐτήν· *Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ*· μὴ γὰρ, ἵνα θορυβηθῇς, ἠσπασάμην σε· ἵνα πανηγυρίσῃς, προσηνῶς σοι διαλέγομαι. Μὴ τοίνυν ἔχε κατὰ τὴν ψυχὴν τάραχον, τὴν εἰρήνην τῆς οἰκουμένης κεκτημένη μεθ' ἑαυτῆς. *Μὴ φοβοῦ*,

οὐκ ἀνελήφθης εἰς οὐρανοὺς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς γῆς ἱσταμένη, τὸν οὐράνιον Δεσπότην καὶ βασιλέα τῶν ἁπάντων ἐπεσπάσω πρὸς ἑαυτήν. *Καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρί*. Προέφθασε τὸν ἐμὸν λόγον τὸ ἔργον· ὀξυτέρα τῆς ἐμῆς φωνῆς ἡ μυστικὴ σύλληψις γέγονεν· αὐτὸν ἔνδον ἔχεις ἐν τῇ κοιλίᾳ σου τὸν τῶν ὅλων δημιουργὸν Κύριον, ἐκ τῆς ἁγίας σου καὶ ἀχράντου σαρκὸς ἀπόνως οἰκοδομοῦντα τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸν ναόν· αὐτὸν ἔνδον ἔχεις τὸν ζωγράφον τῆς φύσεως, τὴν οἰκείαν εἰκόνα παλαιωθεῖσαν ἀναζωγραφοῦντα τῇ χάριτι. *Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· οὗτος ἔσται μέγας*. Μέγας μὲν γάρ ἐστι τῇ θεότητι, ἔσται δὲ μέγας καὶ τῇ ἀνθρωπότητι. *Καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαυΐδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Ὤμοσε γὰρ ἀλήθειαν τῷ Δαυΐδ, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσει αὐτήν*. Ποίαν δὲ αὐτῷ ἀλήθειαν ὤμοσεν; *Ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος σου*, φησὶ, *θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου*. Ἐκεῖνο, ὁ ὅρκος λαμβάνει πέρας ἐν τῷ παρόντι καιρῷ. *Καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος*. Οὐδεὶς τούτου τοῦ βασιλέως ἀνώτερος, καὶ οὐδεμία τις ἄλλη μακαριωτέρα σοῦ τῆς τικτούσης αὐτόν. *Εἶπε δὲ Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω*. Ἰωσὴφ μνηστήρ ἐστιν ἐμὸς, οὐκ ἀνήρ· μέχρι γὰρ τῶν ἀῤῥαβώνων αἱ περὶ τοῦ γάμου συνθῆκαι προέβησαν· πῶς οὖν χωρὶς γάμου ἔσται μοι ἡ σύλληψις; πῶς χωρὶς φυτουργοῦ βλαστήσω καρπόν; ἐπ' ἐμοῦ πρώτης ὁ ὅρος τῆς φύσεως ἐναλλάττεται; ἐπ' ἐμοῦ πρώτης ὁ νόμος τῆς κυήσεως μεταγράφεται; ἐπ' ἐμοῦ μόνης ξένη τρίβος παιδοποιΐας εὑρίσκεται; ἐπ' ἐμοῦ μόνης τὰ ἀρχαῖα τῆς γονῆς ἔθη νεωτερίζεται; Δίδαξόν με φανερῶς, ὦ ἄγγελε,

num desponsavi. Prænuntia illi meum in illam sine tumultu adventum, ne rei inscia virgo turbetur: prius illam doce clementiam meam, qua ex illa volo ut homo in mundum prodire. Prænuntia illi œconomiam, ne conspecto repentino ventris tumore perturbetur. Jam cursum perfice: illic enim me reperies, quo te nunc mitto, teque præveniam hic manens. Ego et ante te et post te ingredior ad illam; tu nuntius esto profectionis meæ, et ego invisibiliter adveniens, vocem tuam operibus obsignabo. Volo enim in virgineo utero hominum genus renovare: volo attemperando me, iterum conflare imaginem, quam formavi: volo nova formatione veterem formationem reparare. Ex terra virgine veterem hominem formavi: quem arreptum diabolus ut inimicum detraxit et dejecit, ac meæ delapsæ imagini illusit. Volo nunc ego ex virgine terra mihi effingere novum Adamum, ut et natura pro se congruentem defensionem paret, et jure coronetur ab eo qui dejecit eam, inimicusque ignominia afficiatur. O indulgentiæ immensum pelagus! o divinæ benignitatis altitudo infinita! non misit rex multos nuntios aut præcursores: non movit creator exercitus incorporearum virtutum, sed unum tantum angelum sui adventus prænuntium esse jussit, ut per unius significationem matrem se suscepturam certiorem faceret. Advenit igitur ad virginem Mariam angelus, et ingressus ad eam dixit, *Ave gratia plena*. Conservam vocavit ut dominam, et ut eam quæ jam esset mater Domini. *Ave gratia plena*. Prisca illa mater tua Eva legem transgressa, sententiam accepit ut in dolore pareret filios: tibi vero competit illud, *Ave*. Illa Cainum peperit, et hac prole invidiam et cædem: tu vero paries filium vitam et incorruptionem afferentem. Ave nunc et choreas age: ave et calca serpentis caput: *Ave gratia plena*. Cessat maledictio, aufertur corruptio, tristia emarcuerunt, læta florent, adest bonum a prophetis olim prædicatum. Te Spiritus sanctus subindicavit dicens per Isaiæ linguam: *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium* (*Isai*. 7. 14). Tu es illa virgo. Ave igitur gratia plena: placuisti Conditori, placuisti Opifici, placuisti Creatori, placuisti ei qui de pulchritudine animarum delectatur: invenisti sponsum, qui tuam servet virginitatem, non corrumpat: invenisti sponsum, qui ex multa benignitate filius tuus vult fieri. *Dominus tecum*: et in te ubique, et tecum et ex te: in cælo ut Dominus, in profundo Altissimus, in omni creatura Creator: Creator supra Cherubim, auriga supra Seraphim, Filius in sinu Patris, Unigenitus in sinu tuo: Dominus, ut ipse novit, totus ubique, totus in te. *Benedicta tu in mulieribus*; quia omnibus nunc virginibus præponeris; quia digna fuisti quæ talem hospitio acciperes dominum; quia illum qui comprehendi nequit volentem comprehendisti; quia eum qui omnia implet complecteris; qua divinæ œconomiæ officina purissima facta es; quia ad ingressum Regis in vitam dignus fuisti currus, quia spiritualis margaritæ thesaurus ostensa es. *Benedicta tu in mulieribus*. His auditis verbis sanctissima Virgo, videns angelicam formam et vocem, secum reputabat qualis esset ista salutatio. Quid sibi vult hæc alloquutio? quid mihi significant hæc verba? Me primam salutat angelus, quam et cujus dignitatis virginem? ego gratia plena? unde aut quare? Dominus mecum? et cum quonam ex timentibus cum non est Dominus? ego benedicta in mulieribus? quare, qua de causa? quomodo? quod donum prænuntiat hoc verbum, quod præsignificat miraculum? Sic turbatam videns angelus dicit ei: *Ne timeas, Maria*; non enim ut turberis te salutavi; ut festum celebres te suaviter alloquor: ne itaque animo turberis, quæ pacem orbis tecum habes. *Ne timeas, Maria; invenisti enim gratiam apud Dominum* (*Luc*. 1. 30. *sqq*.). Supra omnem creaturam ornata es, supra cælos decorata, plus quam sol fulges, supra angelos exaltata es; non assumpta es in cælos, sed in terra manens cælestem Dominum et Regem omnium ad te attraxisti. *Et ecce concipies in utero*. Verbum meum res ipsa præoccupavit: voce mea promptior fuit mystica conceptio: in utero habes universorum Creatorem Dominum, qui ex sacra et immaculata carne tua sine labore sanctæ carnis suæ templum ædificat: intus habes pictorem naturæ, qui imaginem suam vetustam per gratiam renovat. *Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum: hic erit magnus*. Magnus enim est divinitate, erit etiam magnus humanitate. *Et Filius Altissimi vocabitur: et dabit illi Dominus Deus thronum David patris ejus. Juravit enim Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam*. Quam ipsi veritatem juravit? *De fructu lumborum tuorum ponam super sedem tuam*. Hoc juramentum hodie finem accipit. *Et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis*. Nullus hoc Rege superior, et nulla beatior te quæ paris ipsum. *Dixit autem Maria ad angelum: Quomodo erit mihi istud, quoniam virum non cognosco?* Joseph desponsatus mihi est, non vir meus: nam usque ad pignora nuptiarum pacta processerunt: quomodo sine nuptiis erit mihi conceptio? quomodo sine plantante fructum proferam? an in me prima lex naturæ mutatur? an in me prima lex parturitionis variat? an in me sola nova procreandi filios ratio invenitur? an in me sola vetus generandi mos innovatur? Doce me clare, o angele, dicti ænigma: narra mihi verborum modum, interpretare annuntiationis vim, deduc me ad stupendum illum partum, ut paulatim discam mysterium quod paritura sum: discam quomodo impossibilia fiant possibilia: discam quomodo quæ fieri nequeunt fiant, qua via ea, quæ nullam habent viam, attingi possint: audiam quomodo naturam gratia in melius vertat, aut quomodo natura gratiæ serviat. *Et respondens angelus dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te*. Didicisti artificem, ne curiose inquiras modum: didicisti formatorem, ne opus curiose inquiras: audisti de Spiritu sancto, ipsi jam Spiritui opus perficiendum relinque. *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi*. Hoc tantum tibi dicere jussus sum, te genituram esse filium; quomodo genitura sis ipse natus te clare docebit. Ego sermonem ut servus attuli: ipse Dominus opus adjiciet, qui et modum novit: ego minister sum regiorum mandatorum, non interpres divinorum consiliorum: non audeo te docere illa quæ non didici, non audeo interpretari quæ non accepi, non audeo publicare mysterium, non possum explicare rem annuntiatam. Miraculum exclamo, et modum dicere non valeo: non quæro ea quæ omnem perquisitionem superant incomprehensibilia non persequor, non curiose inquiro ea quæ me exsuperant, non rationi subdo gratiam quæ est supra rationem, non minutatim recenseo inenarrabilem generationem. Vere mentem superat spiritualis conceptio, supra rationem est stupenda parturitio et salutaris partus. *Spiritus sanctus superveniet in te*. Novit quid operetur Spiritus sanctus, novit Filius quomodo sibi paret spirituale domicilium. Non enim legibus naturæ servit naturæ Conditor: ipse solus consilium habet, ipse ut vult servi formam induit. Novit Pater unigeniti Filii incarnationem. Ubi enim est Spiritus sanctus, ibi est et Filius; et ubi Filius, ibi et Pater: inseparabilis est Trinitas, indivisa Trinitas. Ut enim initio Pater hominem formans ad opus provocavit Filium et Spiritum, dicens: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen*. 1. 26): ita et nunc cum reformatio efficitur, adest rursus arcano modo sancta Trinitas. Cujus enim formatio una est, hujus quoque reformatio communis est. *Ideoque et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei*. Hoc enim vere sacra proles est, hoc germen sine semine, hoc sanctissimus partus. Hic est Filius Dei propter divinitatem, hic filius quoque tuus propter humanitatem: hic consubstantialis Patri, ut intelligitur: hic consubstantialis tibi, ut apparet: hic cælestis et terre-

nus; hic invisibilis, et videtur; hic impassibilis deitate, passibilis humanitate : ac sicut Deus perfectus, ita homo perfectus est Jesus. Ut autem homo factus mansit Deus immutabilis : sic et tu manens virgo, eris mater incorrupta; neque enim virginitas partui repugnabit, neque partus virginitati. Hymnis ergo rem celebra, et ne donum curiose inquire : mirare magnum munus, et ne de gratia dubites : adora creditum tibi mysterium, et ne curiose disquire stupendum miraculum. Si sincere credas, ille, cui credis, illuminabit animam tuam; sin curiose scruteris, numquam invenies quod cupis. Vis discere? disce ex manifesto miraculo miraculi in te facti veritatem. Vis partus tui imaginem contemplari? vicinam et cognatam tuam Elisabet contemplare : nam ait : *Ecce Elisabet cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis, quia non erit impossibile apud Deum omne verbum* (*Luc.* 1. 36. 37). Præter spem soluta est Elisabetæ sterilitas, ut hæc solutio non solutam esse virginitatem tuam te doceat. Concepit sterilis et vetula regis, qui ex te nasciturus est, præcursorem, ut credas te Dominum in utero habere. Abi, Elisabetam vide; et nisi illam, ut dixi, inveneris, ne credas meæ annuntiationi. Quid ergo post hos sermones sancta Maria, virgo corpore et anima, pia et obsequens, honor humanæ naturæ, porta vitæ nostræ, quæ nobis salutem conciliavit? Angeli vocem placide excipiens, dixit ei : *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum* (*Ibid.* v. 38). Ut ancilla Dominico nutui subjicior; ut lutum figuli manibus subacta sum; ut vult figulus in me cum potestate operetur; ut vult cum benignitate in me operetur miraculosum partum : fiat mihi secundum verbum tuum, perficiantur in me dicta tua, et opera sint clarissima et vera. Et discessit ab ea angelus, qui descenderat de cælo, instituit et præparavit Virginem; docuit eam quantum doceri potuit : audivit et ille ab ipsa quæ discere cupiebat; et eo reversus est, unde venerat, infra relinquens eum qui se miserat; et rursus invenit eum in cælis adoratum ab omni angelorum exercitu. Quid ergo ad hæc dicis, o Ari? Dic mihi, miser : Quomodo is qui comprehendi nequit, comprehensus est in utero virginali? quomodo virgo concepit, et rursus virgo mansit? atque divitias peperit, nempe Salvatorem, ipsa quoque per gratiam dives facta? Sed dicere non vales. Si enim mysterii mater mysterium quod peperit non intellexit, quomodo tu poteris intelligere? si Gabriel archangelus, interrogatus a matre Domini, *Quomodo fiet mihi istud, quia virum non cognosco*, nihil amplius dicere potuit, sed ad Spiritum sanctum confugit, utpote qui nihil aliud majus posset proferre, quomodo tu dicere possis id, quod Gabriel non potuit interpretari? Quod si generationem Christi secundum carnem, in novissimis temporibus factam, nemo potest digne enarrare : quomodo tu illam generationem cælestem, ante tempora, incorpoream, invisibilem, impassibilem, inenarrabilem, incomprehensibilem, audes curiose inquirere? quis tibi tanti ausus semina indidit? Angeli sanctam Trinitatem incessanter adorant clamantes : *Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth : plenum est cælum et terra gloria ejus.* Non dicunt, ut tu dicis, Sanctior Pater, ut senior : non dicunt submissis vocibus, Sanctus Filius, ut junior; sanctus Paracletus, ut brevior; sed unum et eumdem hymnum æquali Trinitati offerunt. Unde ergo tu solus, o Ari, didicisti creaturam alloqui contra Creatorem? Sed et cælorum et angelorum testimonium adulteras. Cuinam hanc causam refers? quis tibi placebit hujus dogmatis judex? quem vis admittamus judicem qui sit sine personarum acceptione? cujusnam recipies de pia religione judicium? admittisne Patrem qui melius quam omnes Filium suum novit? Audiamus ergo illum clamantem : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui; ipsum audite* (*Matth.* 17. 5). Si dixerit, *Ego et Pater unum sumus*, ipsum audite : si dixerit, *Ego in Patre, et Pater in me est*, ipsum audite : si dixerit, *Qui vidit me, vidit Patrem* (*Joan.* 10. 30. *et* 14. 10. 9), *ipsum audite;* veritas enim non mentitur : si dixerit, *Qui misit me Pater, major me est* (*Ibid.* 14. 28), illud, minus, ne divinitati, sed humanitati loquentis aptetis. Audisti, Ari, Patris judicium : audi et unigenitum ejus Filium, hoc confirmantem his verbis, *Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret; ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam* (*Joan.* 3. 16). *Qui credit*, non, Qui dicit, erat tempus cum non erat : *Qui credit*, non, Qui dubitat. Cur ergo relicta fide, contumeliam infers, cum judicem hostem habeas? Sed tu quidem, Ari, delire et stulte, ut vis crede : si nolis, miser, quod utile est agnoscere, contra temetipsum nugas proferas. Neque enim Filium lædes, et contra caput tuum accendes gehennæ ignem. Ego vero a sacris Scripturis institutus Patrem celebro, qui semper Pater est : Filium celebro, qui ex paterna substantia ante tempora effulsit : celebro Spiritum sanctum, qui ex Patre procedit, et in Filio requiescit. Confiteor Christum, Deum perfectum, et hominem perfectum eumdem : prædico divinitatis ejus excelsa, nec me pudet de humanitatis ejus humilitate, sed cum magno et beato apostolo Petro ad illum clamo : *Tu es Christus Filius Dei viventis* (*Matth.* 16. 16) : et te decet gloria, honor et adoratio, una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τῶν λόγων τὸ αἴνιγμα, διήγησαί μοι τῶν ῥημάτων τὸν τρόπον, ἑρμήνευσόν μοι τῶν καλῶν σου εὐαγγελίων τὴν δύναμιν, χειραγώγησόν με πρὸς τὴν ξένην λοχείαν, ἵνα μάθω κατὰ μικρὸν ὃ μέλλω τίκτειν μυστήριον, μάθω πῶς τὰ ἀδύνατα γενήσεται δυνατὰ, μάθω πῶς τὰ ἀμήχανα τυγχάνει τινὸς μηχανῆς, μάθω πῶς τὰ ἄπορα πόνον εὑρεῖν δεδύνηται, ἀκούσω πῶς τὴν φύσιν ἡ χάρις ἐπὶ τὸ κρεῖττον καινοτομεῖ, ἢ πῶς ἡ φύσις δουλεύει τῇ χάριτι. *Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος, εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ.* Ἔμαθες τὸν τεχνίτην, μὴ περιεργάσῃ τὸν τρόπον· ἔμαθες τὸν πλάστην, μὴ περιεργάσῃ τὸ ποίημα· ἤκουσας περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, αὐτῷ λοιπὸν τῷ Πνεύματι τὴν ἐργασίαν κατάλιπε. *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι.* Τοῦτο μόνον ἐκελεύσθην σοι προειπεῖν, ὅτι γεννήσεις [841] υἱόν· πῶς δὲ γεννήσεις, αὐτός σε διδάξει σαφῶς ὁ τικτόμενος παρὰ σοῦ. Ἐγὼ τὸν λόγον ὡς δοῦλος ἐκόμισα· αὐτὸς ὁ Δεσπότης τὸ ἔργον προσθήσει, ὃς καὶ τὸν τρόπον ἐπίσταται· ἐγὼ διάκονός εἰμι βασιλικῶν προσταγμάτων, οὐχ ἑρμηνευτὴς θεϊκῶν βουλευμάτων· οὐ τολμῶ διδάξαι σε ἃ μὴ μεμάθηκα, οὐ τολμῶ ἑρμηνεῦσαι ἃ μὴ παρέλαβον, οὐ τολμῶ δημοσιεῦσαι τοῦ μυστηρίου τὸ πρᾶγμα, οὐκ ἰσχύω διασαφηνίσαι τὸ εὐαγγέλιον. Τὸ θαῦμα βοῶ, τὸν δὲ τρόπον εἰπεῖν ἀτονῶ· οὐ ζητῶ τὰ πᾶσαν ζήτησιν ὑπερβαίνοντα, οὐ διώκω τὰ ἀκατάληπτα, οὐ πολυπραγμονῶ τὰ ὑπὲρ ἐμὲ, οὐ λογοθετῶ τὴν ὑπὲρ λόγον χάριν, οὐ λεπτολογῶ τὴν ἀνεκδιήγητον γέννησιν. Ὄντως ὑπὲρ νοῦν ἡ πνευματικὴ σύλληψις, ὑπὲρ λόγον ἡ παράδοξος κύησις καὶ ὑπὲρ διήγησιν ὁ σωτήριος τόκος. *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ.* Οἶδε τί ἐργάζεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οἶδεν ὁ Υἱὸς, πῶς ἑαυτῷ κατασκευάζει τὸ πνευματικὸν οἰκητήριον. Οὐ γὰρ δουλεύει φύσεως νόμοις ὁ τῆς φύσεως ποιητής· αὐτὸς μόνος ἔχει τὸ βούλευμα· αὐτὸς, ὡς βούλεται, περιβάλλεται τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Οἶδεν ὁ Πατὴρ τὴν τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ ἐνανθρώπησιν· ὅπου γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐκεῖ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ ὅπου ὁ Υἱὸς ἐκεῖ καὶ ὁ Πατήρ. Ἀχώριστος ἡ Τριὰς, ἀδιαίρετος ἡ Τριάς. Ὡς γὰρ ἐν ἀρχῇ πλάττων τὸν ἄνθρωπον ὁ Πατὴρ, πρὸς τὴν ἐργασίαν προετρέψατο τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα, εἰπὼν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· οὕτω καὶ νῦν τῆς ἀναπλάσεως γενομένης, πάρεστι πάλιν ἀπορρήτως ἡ ἁγία Τριάς. Ἧς γὰρ ἡ πλάσις μία, ταύτης καὶ ἡ ἀνάπλασις πάλιν κοινή. *Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.* Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς ἅγιον γέννημα, τοῦτο ἄσπορον βλάστημα, τοῦτο πανάγιον κύημα. Οὗτος ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν θεότητα, οὗτος καὶ ὁ Υἱὸς σὸς διὰ τὴν ἀνθρωπότητα· οὗτος ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ κατὰ τὸ νοούμενον, οὗτος ὁμοούσιός σοι κατὰ τὸ φαινόμενον· οὗτος ὁ οὐράνιος καὶ ἐπίγειος· οὗτος ὁ ἀόρατος καὶ βλεπόμενος· οὗτος ὁ ἀπαθὴς τῇ θεότητι, οὗτος καὶ παθητὸς τῇ ἀνθρωπότητι· καὶ ὥσπερ Θεὸς τέλειος, οὕτω καὶ ἄνθρωπος τέλειός ἐστιν ὁ Ἰησοῦς. Ὥσπερ δὲ ἄνθρωπος γενόμενος μεμένηκε Θεὸς ἀναλλοίωτος, οὕτω καὶ σὺ μένουσα παρθένος, γενήσῃ καὶ μήτηρ ἀδιάφθορος· οὔτε γὰρ ἡ παρθενία πολεμήσει τῷ τόκῳ, οὔτε κατὰ τῆς παρθενίας ὁ τόκος στρατεύεται. Ὕμνει τοίνυν τὸ γενόμενον, καὶ μὴ πολυπραγμόνει τὴν δωρεάν· θαύμαζε τὸ μεγαλόδωρον, καὶ μὴ πρὸς τὴν χάριν ἀμφίβαλλε· προσκύνει τὸ πιστευθέν σοι μυστήριον, καὶ μὴ περιεργάζου τὸ ξένον τοῦ θαύματος. Ἐὰν πιστεύσῃς εἰλικρινῶς, αὐτὸς ὁ πιστευόμενος φωτίσει σου τὴν ψυχήν· ἐὰν δὲ περιέργως ἐρευνήσῃς, οὐχ εὑρήσεις ὃ ποθεῖς οὐδαμῶς. Θέλεις μαθεῖν; μάθε ἀπὸ φανεροῦ σημείου τοῦ κατὰ σὲ θαύματος τὴν ἀλήθειαν. Θέλεις τοῦ μυστηρίου τῆς σῆς γεννήσεως τὴν εἰκόνα θεάσασθαι; γείτονά σου καὶ συγγενῆ τὴν Ἐλισάβετ θέασαι. *Ἰδοὺ* γὰρ, φησὶν, *Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου, καὶ αὐτὴ συνειληφυῖα υἱὸν ἐν τῷ γήρᾳ αὐτῆς· καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρᾳ· ὅτι οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα.* Ἐλύθη παρ' ἐλπίδα τῆς Ἐλισάβετ ἡ στείρωσις, ἵνα τῆς σῆς παρθενίας τῆς μὴ λυομένης ἡ λύσις τοῦ πάθους διδάσκαλος γένηται. Συνέλαβεν ἡ στεῖρα καὶ γραῦς τοῦ παρὰ σοῦ τεχθησομένου βασιλέως τὸν πρόδρομον, ἵνα πιστεύσῃς ὅτι σὺ τὸν Κύριον ἔχεις ἐπὶ τῆς σῆς γαστρός. Ἄπελθε, κατάμαθε τὴν Ἐλισάβετ· καὶ ἐὰν μὴ οὕτως αὐτὴν εὑρήσῃς, ὡς εἶπον, μὴ πιστεύσῃς μου τῷ κηρύγματι. Τί οὖν μετὰ τοὺς λόγους τούτους ἡ ἁγία Μαρία, ἡ παρθένος τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ, ἡ εὐσεβὴς καὶ εὐλαβὴς καὶ εὐπειθής, ἡ φιλοτιμία τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ πύλη τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ἡ πρόξενος τῆς σωτηρίας ἡμῶν; Τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν εὐμενῶς δεξαμένη, λέγει πρὸς αὐτόν· *Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου.* Ὡς δούλη τῷ δεσποτικῷ πρόκειμαι νεύματι· ὡς πηλὸς ὑπόκειμαι ταῖς τοῦ κεραμέως χερσίν· ὡς θέλει μετ' ἐξουσίας ὁ πλάστης, ἐν ἐμοὶ πραττέτω τὸ βούλημα· ὡς θέλει μετὰ φιλανθρωπίας, ἐν ἐμοὶ θαυματουργείτω τὴν παράδοξον κύησιν. Γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου· γένοιτό μοι τὰ ῥήματά σου [842] ταῦτα, καὶ πράγματα ἐναργέστατα καὶ ἀληθινά. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος, ὁ κατελθὼν οὐρανόθεν, κατήχησε, προκατήρτισε τὴν παρθένον, ἐδίδαξεν αὐτὴν, ὅσον ἐχώρησεν· ἤκουσε καὶ αὐτὸς παρ' αὐτῆς, ἅπερ ἐσπούδαζε μαθεῖν· καὶ πάλιν ἀνῆλθεν ὅθεν κατῆλθε, κάτω καταλιπὼν τὸν ἀποστείλαντα, καὶ πάλιν ἄνω εὑρὼν αὐτὸν ἐν οὐρανοῖς προσκυνούμενον ὑπὸ πάσης ἀγγελικῆς στρατολογίας. Τί οὖν πρὸς ταῦτα λέγεις, ὦ Ἄρειε; εἰπέ μοι, ὦ ἄθλιε, πῶς ἐχωρήθη ὁ ἀχώρητος ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ, πῶς παρθένος οὖσα συνέλαβε, καὶ παρθένος πάλιν διεφυλάχθη, καὶ τοῦ Σωτῆρος τὸν τόκον ἐπλούτησε, καὶ αὐτὴ συνεπλουτίσθη τῇ χάριτι. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Εἰ γὰρ ἡ μήτηρ τοῦ μυστηρίου τὸ μυστήριον, ὃ ἔτεκεν, οὐ κατέλαβε, πῶς σὺ δυνήσῃ τοῦτο καταλαβεῖν; εἰ Γαβριὴλ ὁ ἀρχάγγελος ἐρωτηθεὶς παρὰ τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου, *Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω*, πλεῖον εἰπεῖν οὐκ ἐδυνήθη, ἀλλὰ κατέφυγεν ἐπὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς οὐδὲν ἕτερον δυνάμενος ἀποφήνασθαι ἰσχυρότερον, σὺ πῶς εὑρήσεις εἰπεῖν, ὅπερ ὁ Γαβριὴλ οὐκ ἴσχυσεν ἑρμηνεῦσαι; εἰ δὲ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Χριστοῦ, τὴν γενομένην ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, οὐδεὶς κατ' ἀξίαν δύναται διηγήσασθαι, ἐκείνην τὴν γέννησιν, τὴν οὐράνιον, τὴν ἄχρονον, τὴν ἀσώματον, τὴν ἀόρατον, τὴν ἀπαθῆ, τὴν παντελῶς ἀνέκφραστον καὶ ἀκατάληπτον, πῶς τολμᾷς πολυπραγμονεῖν; τίς παρέσχε σοι τῆς τοιαύτης τόλμης τὰ σπέρματα; Οἱ ἄγγελοι τὴν ἁγίαν Τριάδα προσκυνοῦσιν ἀπαύστως βοῶντες, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ, πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ.* Οὐ λέγουσιν, ὡς σὺ λέγεις· Ἁγιώτερος ὁ Πατὴρ, ὡς πρεσβύτερος· οὐ λέγουσιν ὑφειμέναις φωναῖς, Ἅγιος ὁ Υἱὸς, ὡς νεώτερος· ἅγιος ὁ Παράκλητος, ὡς βραχύτερος· ἀλλὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑμνῳδίαν τῇ ἴσῃ Τριάδι προσφέρουσι. Πόθεν οὖν σὺ μόνος, ὦ Ἄρειε, ἔμαθες ἀντιφθέγγεσθαι τῇ κτίσει κατὰ τοῦ ποιητοῦ; Ἀλλὰ παραγράφῃ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἀγγέλων τὴν μαρτυρίαν. Τίνι οὖν ἐμμένεις, εἰπέ; τίς ἀρέσκει σοι τοῦ δόγματος τούτου κριτής; τίνα θέλεις λάβωμεν ἀπροσωπόληπτον δικαστήν; τίνος δέχῃ τὴν περὶ τῆς εὐσεβείας ἐπίκρισιν; Ἐμμένεις τῷ Πατρὶ τῷ μᾶλλον πάντων εἰδότι τὸν οἰκεῖον Υἱόν; Οὐκοῦν ἀκούσωμεν αὐτοῦ βοῶντος· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε.* Ἐὰν εἴπῃ, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*, αὐτοῦ ἀκούετε· ἐὰν εἴπῃ, *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*, αὐτοῦ ἀκούετε· ἐὰν εἴπῃ· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα*, αὐτοῦ ἀκούετε· οὐ γὰρ ψεύδεται ἡ ἀλήθεια· ἐὰν εἴπῃ, *Ὁ πέμψας με Πατὴρ μείζων μού ἐστι*, μὴ τῇ θεότητι τοῦ λαλοῦντος, ἀλλὰ τῇ ἀνθρωπότητι τὸ ἔλαττον προσαρμόσατε. Ἤκουσας, Ἄρειε, τῆς τοῦ Πατρὸς ἐπικρίσεως· ἄκουσον καὶ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ τούτοις ἐπιψηφιζομένου τοῖς ῥήμασιν· *Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. Ὁ πιστεύων*, οὐχ ὁ λέγων· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν· *Ὁ πιστεύων*, οὐχ ὁ ἀμφιβάλλων. Τί οὖν τὸ πιστεύειν ἀφεὶς, ὑβρίζειν ἐπιχειρεῖς, τὸν κριτὴν ἔχων πολέμιον; Ἀλλὰ σὺ μὲν, Ἄρειε, λῆρε καὶ παράφρον, ὡς θέλεις, πίστευε· εἰ μὴ γὰρ θέλεις, ταλαίπωρε, ἐπιγνῶναι τὸ συμφέρον, φλυάρει καθ' ἑαυτοῦ. Οὔτε γὰρ τὸν Υἱὸν ἀδικήσεις, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ἀνάψεις τῆς γεέννης τὸ πῦρ. Ἐγὼ δὲ παιδαγωγούμενος ὑπὸ τῶν ἁγίων Γραφῶν ὑμνῶ τὸν Πατέρα, τὸν ἀεὶ Πατέρα τυγχάνοντα· ὑμνῶ τὸν Υἱὸν, τὸν ἐκ τῆς πατρῴας οὐσίας ἀχρόνως ἐκλάμψαντα· ὑμνῶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ ἐν Υἱῷ ἀναπαυόμενον· ὁμολογῶ τὸν Χριστὸν, Θεὸν τέλειον, καὶ ἄνθρωπον τέλειον τὸν αὐτόν· κηρύττω τῆς θεότητος αὐτοῦ

τὰ ὑψηλὰ, καὶ οὐκ ἐπαισχύνομαι τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ τὰ ταπεινά· ἀλλὰ μετὰ τοῦ μεγάλου καὶ μακαρίου ἀποστόλου Πέτρου βοῶ πρὸς αὐτὸν, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*· καὶ σοὶ πρέπει ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ προσκύνησις, ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[843] *Περὶ ἐλεημοσύνης*.

Φησὶν ἡ θεία Γραφή, *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ*. Ὅρα τίνα χρεωφειλέτην κτῶνται οἱ ἐλεήμονες, πῶς μέγαν, πῶς εὔπορον. Ἀνθρώπῳ μὲν ἐὰν δανείσῃς ἢ χρυσίον, ἢ ἀργύριον, ἢ σῖτον, ποιεῖς γραμματεῖον, καὶ τὴν χεῖρα τὴν διδομένην δεσμεύεις τοῖς γράμμασιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλὰ τοῖς μαρτυρίοις διδοῖς καὶ τῷ πένητι, καὶ ὁ Θεὸς προσκαλεῖται καὶ προσφωνεῖ ἀπολαβεῖν τὰ δάνεια, ἃ ἐδάνεισας τῷ πένητι· σπεύδει λῦσαι τὴν ἐγγύην, καὶ οὐχὶ ἁπλῶς ἀποδίδωσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐλογίας λέγων λέγει, καὶ ἐλάττων πολλοί. Ὁμοίως καὶ ὁ ἀγοράζων, ὀλίγον μὲν ἔρχεται διδόναι, περισσότερον δὲ ὁ πωλῶν· καὶ οὕτως εἰς μέσον τιμὴν στήσαντες τὰ σύμφορα πραγματεύονται. Καὶ ὅτε μετὰ τοσούτου κόπου κτήσῃ ὃ ποθεῖς, οὐκ ἔχεις τὸ ἀσφαλές· πολλάκις γὰρ πρὸ τοῦ φθάσαι εἰς τὴν οἰκίαν σου, ἢ ἀπέθανεν, ἢ ἀπώλετο, ἢ ἀδόκιμος εὑρέθη, καὶ γίνεται διπλοῦς ὁ κόπος. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον ὑπομένεις, οὐχ ὁδοιπορίας κόπους, οὐ καύσωνα, οὐ χαυνότητα, οὐ λύπην ἀποτυχίας, οὐδὲν τούτων. Ἔσω καθημένου σου εἰς τὴν οἰκίαν, ἔρχεται ὁ πένης πωλῶν τὸν παράδεισον, καὶ λέγει σοι· Δὸς ἄρτον, καὶ λάβε παράδεισον· δὸς απότριμμον ἱμάτιον, καὶ λάβε βασιλείαν οὐρανῶν. Πλὴν οὐκ ἀναγκάζει σε διδόναι ὃ οὐκ ἔχεις, ἀλλ' ἐξ ὧν ἰσχύεις. Ἀλλὰ σὺ λέγεις μὴ θέλων ἀγοράσαι τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔχω ἄρτον. Δὸς ἕνα ὀβολὸν, δὸς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος, δὸς ὃ θέλεις, δὸς ὃ ἔχεις· πάντα ὁ Χριστὸς δέχεται· μόνον ἀγόρασαι τὸν παράδεισον· μίμησαι τὴν χήραν ἐκείνην τὴν Σαραφθείαν, [λέγων·] Ἡ τὴν δρᾶκα ἀλεύρου ἔδωκε, καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐκληρονόμησε· καὶ πάλιν ἄλλην χήραν τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ μνημονευομένην, τὴν μηδὲν ἔχουσαν ἄλλο, εἰ μὴ δύο λεπτὰ μόνον, καὶ ταῦτα βαλοῦσα ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ ἠγόρασε τὸν παράδεισον. Οὐ ζητεῖ ὁ Θεὸς ὄγκον χρημάτων, ἀλλὰ ψυχὴν ἐλεήμονα, καὶ καρδίαν εὐπροαίρετον. Δὸς πένητι, κτῆσαι τὸν Θεὸν χρεωφειλέτην· *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ*. Καὶ πότε, φησὶν, ὁ δανεισάμενος ἀποδίδωσιν; Ὅτε ἀφῇς τὰ ἐνταῦθα ἅπαντα χρήματα, τὰς οἰκίας, τὸ χρυσίον, τὸ ἀργύριον, τὸν ἱματισμὸν, τὰ λοιπὰ πάντα, καὶ ἐκεῖ ἀπέρχῃ πάντα τὰ ἐνταῦθα καταλιπών· τότε ὁ δανεισάμενος μετ' εὐχαριστίας ἀποδίδωσι. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα, μὴ περιμένῃς χρόνους, μὴ τηρήσῃς αὐτὰ, ἵνα μὴ ἀπολέσῃς τὴν αἰώνιον ζωήν. Ἄδηλος ὁ θάνατος, οὐκ οἶδας πότε ἔρχεται, οἵᾳ ὥρᾳ οὐ γινώσκεις ἐκπορεύῃ· καὶ σὺ μὲν ἐκεῖ ὑπάγεις, τὰ δὲ χρήματα ὧδε μένει, καὶ ἄλλοι τὸν πλοῦτόν σου καταμεριζόμενοι, οὐδὲ μνήμην τοῦ ὀνόματός σου ποιοῦσι· πολλάκις δὲ οἱ κληρονόμοι σου ἀνασκάπτουσί σου τὴν οὐσίαν, καὶ καταρώμενοί σε. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα εἰς τὸν αἰῶνα τὸν ἀτελεύτητον, μήποτε εἰς τὸν τόπον ἀπέλθῃς τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου, ὡς πλούσιος διὰ Λάζαρον. *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με*· καὶ τὰ ἑξῆς. Ὅρα τί λέγει ὁ Ποιητὴς τοῦ κόσμου. Οὐ λέγει, Βασιλεὺς ἤμην, καὶ ἐφοβήθητέ με· οὐδὲ, Ἄρχων, καὶ ἐτιμήσατε· ἀλλὰ, *Γυμνὸς, καὶ περιεβάλετέ με· ἀσθενὴς, καὶ ἐπεσκέψασθέ με*. Ὄντως οὐδὲν ἴσον τῆς ἐλεημοσύνης· πένης δαπανᾷ, καὶ ὁ Θεὸς ἀποδίδωσι. Δανεισάμενος ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν πενήτων καὶ τῶν παραμενόντων τοῖς μαρτυρίοις, οὐκ ἀποδίδωσι μόνον τὸ δάνειον, ἀλλὰ κληρονόμους αὐτοὺς ποιεῖ τοὺς δανειστὰς, λέγων· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Καὶ πότε, φησὶν, ἡτοιμάσθη; Ὅτε σὺ τοῖς πένησι τροφὰς καὶ ἐνδύματα παρεῖχες, ὅτε σὺ ταῖς ἐκκλησίαις καὶ ἐν τοῖς μαρτυρίοις ἐκαρποφόρεις, ὅτε σὺ τὰς μνήμας τῶν ἁγίων ἐπετέλεις, ὅτε [844] σὺ εἰς τὸν οἶκόν σου ὑπεδέχου, ὅτε σὺ τοὺς ἀσθενεῖς καὶ τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπεσκέπτου· ὅτε σὺ ταῦτα ἐποίεις, ἐγώ σοι ταύτην τὴν βασιλείαν ἡτοίμαζον. Ὅταν μέλλῃς ἐξέρχεσθαι τοῦ βίου, ¨ μὴ περιμένῃς τὴν ξενίαν αὐτῆς· οἰκοδεσπότης προσυπαντᾷ σοι λέγων· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με*. Βλέπε τὸ μέγεθος τῆς ἐλεημοσύνης, πῶς οὐδεμία ἀρετὴ συγκρίνεται αὐτῇ ἢ προτιμᾶται. Οὐκ εἶπε γὰρ, ὅτι Παρθενίαν ἐφυλάξατε, ἢ ὅτι δι' ἐμὲ ἐνηστεύσατε· οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλὰ μόνον, *Ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Μεγάλη δὲ καὶ ἡ νηστεία, καὶ ἡ παρθενία, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταὶ, ἀλλ' οὐδὲν ἴσον τῆς ἐλεημοσύνης. Πρόπεμψόν σου τὸν κόσμον εἰς τὸν ἐκεῖ κόσμον τὸν ἀτελεύτητον, καὶ εὑρήσῃ ἐν τῷ αἰῶνι ἐκείνῳ ταῦτα, ἅπερ ἐνταῦθα παρέχεις, καθὼς καὶ ὁ Κύριος λέγει· *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵν', ὅταν ἐκλίπητε, ὑμᾶς δέξωνται εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς*. Ὢ φιλία Δεσπότου, ἡ ἀσυνεσία πλουτούντων· αὐτὸς παρακαλεῖ, καὶ ὁ πλούσιος ὀδυνᾶται. Οὐ συνίης, ἄνθρωπε, τί ἐστι πρόνοια Θεοῦ; οὐκ ἠδύνατο δοῦναι καὶ τῷ πένητι χρήματα ὅσα δέδωκέ σοι, καὶ σὲ πλουτίσαι κἀκεῖνον Θεός; οὐκ ἠδύνατο ὄμβρους χρυσίου κατενέγκαι, καὶ τοὺς πένητας πλουτίσαι; μή σε ἔχει τιμῆσαι ὁ Θεὸς διὰ τὸν πλοῦτον; Νόησον τί σε μέλλει γενέσθαι· βλέπε ἐν τῷ τάφῳ τὰ γεγυμνωμένα ὀστᾶ· τί διαφέρεις ἐκεῖ πλούσιος, ἢ πένης; οὐ πάντες τέφρα; οὐ πάντες κόνις; ποῦ ἐκεῖ βασιλεύς; ποῦ ἄρχων; ποῦ δυνάστης; ποῦ πένης; ὄντως πάντες ἴσοι νεκροὶ, καὶ ὀστέα ἕρποντα, πλῆθος σκωλήκων. Τί ὑπερηφανεῖς τὸν πένητα, τί βδελύσσῃ τὸν ἀσθενῆ; οὐ θεωρεῖ ὁ Θεὸς κἀκεῖνον, καὶ σέ; οὐκ ἔστι κἀκεῖνος ὁμοίωμά τι αὐτοῦ; Νόησον ὅτι αὐτὸν τὸν πένητα ὁ Θεὸς καλεῖ ἀδελφὸν, καὶ προτιμότερόν σου ποιεῖ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Ὁ Θεὸς γὰρ ἄδικος οὐκ ἔστιν· οὐκ ἀποστερεῖ τὸν πένητα τὴν αἰώνιον ζωὴν, καὶ βασιλείαν τὴν ἐπουράνιον, εἴ γε ὑπομείνῃ τὴν πενίαν· σοὶ δὲ δύο παραδείσους οὐ δίδωσιν, ἐὰν μὴ προαπέμψῃς ἐκ τοῦ Θεοῦ δοθέντων σοι χαρισμάτων. *Ἐφ' ὅσον γὰρ*, φησὶν, *οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, οὐδ' ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Δεῦρο τοίνυν, ἀκούσωμεν, καὶ πλήρωσον τὰς κοιλίας τῶν πενήτων ἐξ ὧν σοι ὁ Θεὸς ἐχορήγησεν, ἵνα εὕρῃς ἐκεῖ τὰς ἀποθήκας σου γεμούσας. Εἰ γὰρ μακάριος ὃς φάγεται ἄρτον ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ ἅπαξ, πόσῳ μᾶλλον μακαριώτατος ὁ ἐν αὐτῇ κατοικεῖν ἀξιωθεὶς εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας; Μή μοι λέγε, ὅτι οἱ πένητες ἄποροί εἰσι, καὶ οὐκ ἔχουσί τί μοι δοῦναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· ὁ ἐγγυητὴς αὐτῶν πλούσιός ἐστι. Μὴ γὰρ τοὺς πένητας ἀπαίτησαι, ὁ Θεὸς δοῦναί σοι ¨ ἐκεῖνος ἀποδίδωσι καὶ τοῖς πένησι τὰς δωρεὰς, ὁ ἐνταῦθα τὴν ζωὴν ἡμῶν κυβερνῶν, καὶ ἐκεῖθεν ἡμᾶς διασώσει, εἴ γε ποιῶμεν τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ. *Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ*· κατὰ δὲ τὸ δόμα αὐτοῦ ἀνταποδώσει αὐτῷ· κατὰ τὴν προαίρεσιν, λέγει. Ὅπου γὰρ ἀγαθὴ προαίρεσις, ἐκεῖ δαψιλὴς χορηγία. Φοβηθῶμεν τὴν ἡμέραν Κυρίου, ἐν ᾗ ἀποστελεῖ ὁ οἰκοδεσπότης εἰς τὴν ¨ ρίαν τοῦ σίτου, καὶ συνάξει τὸν μὲν σῖτον εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ. Ὁ γὰρ οἰκοδεσπότης ὁ Κύριός ἐστιν, οἱ δὲ θερισταί εἰσιν οἱ ἄγγελοι, ὁ σῖτος δὲ οἱ δίκαιοι, τὸ δὲ ἄχυρον οἱ ἁμαρτωλοί. Σπουδάσωμεν οὖν εὑρεθῆναι σῖτος ὥριμος διὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ἵνα εἰσέλθωμεν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνὰς, ἃς ἡτοίμασεν ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ἡμῶν μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[845] *Περὶ ἀγάπης*.

Καλῶς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστι*. Ποῖον γὰρ βάρος, ἢ ποῖος κόπος ἐστὶ τοῦ ἀφιέναι τοῦ ἀδελφοῦ τὰ παραπτώματα ἐλαφρὰ καὶ μηδαμινὰ, καὶ συγχωρηθῆναι τὰ ἴδια, καὶ δικαιωθῆναι συντόμως; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Προσάγαγέ μοι χρήματα, ἢ μόσχους, ἢ χιμάρους, ἢ νηστείαν, ἢ ἀγρυπνίαν, ἵνα μὴ εἴπῃς, ὅτι

DE ELEEMOSYNA.

Ait Scriptura sacra : *Qui miseretur pauperis fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17). Vide quem debitorem habeant misericordes, quantum, quam divitem. Si homini mutuo dederis aurum, argentum, frumentum, syngrapham paras, et manum cui das ligas per rescripta : cum Deo non item ; sed das Ecclesiis et pauperi, et Deus advocatur, et se in fœnus accipere profitetur ea quæ pauperi dedisti : festinat ad solvendum mutuo datum ; nec modo reddit, sed cum multa benedictione ***. Similiter qui emit parum dat ; multo plus autem qui vendit : sicque pretium in medio statuentes, quæ sunt utilia negotiantur. Et quando cum tanto labore possides id quod desiderabas, non habes securitatem : sæpe namque antequam ad domum pervenias, aut moreris, aut peris, aut res acquisita nullius pretii deprehenditur : et sic duplex est labor. In regno autem Dei nihil simile pateris, non itineris labores, non æstum, non mollitiem, non rei male gestæ dolorem ; horum nihil. Te domi sedente venit pauper vendens paradisum, et dicit tibi : Da panem, et paradisum accipe : da detritam vestem, et accipe regnum cælorum. Cæterum non te cogit dare illa quæ non habes, sed ea quibus abundas. Sed tu non curans emere paradisum Dei, dicis, Panem non habeo. Da unum obolum, da calicem aquæ frigidæ, da quod vis, da quod habes : omnia Christus accipit : solum eme paradisum. Imitare viduam illam Sarephthanam dicens : Quæ pugillum farinæ dedit, regnum cælorum acquisivit. Rursumque etiam viduam imitare in Evangelio memoratam, quæ nihil habebat aliud, nisi duo tantum minuta, et hæc mittens in gazophylacium, emit paradisum. Non quærit Deus molem divitiarum, sed animam misericordem, et cor bene affectum. Da pauperi Deum tibi debitorem redde : *Qui miseretur pauperis fœneratur Deo.* Et quandonam, inquies, is qui in fœnus accepit, restituet ? Quando reliqueris omnia quæ hic habes, opes, domos, aurum, argentum, vestes, ac reliqua omnia ; et illuc abieris, omnibus quæ hic habebas relictis : tunc ille qui in fœnus accepit, cum gratiarum actione reddit. Prius pecunias mitte tuas, ne differas, ne serves illas, ut ne vitam æternam perdas. Res incerta mors est : nescis quando ventura sit ; nescis qua hora hinc demigres. Et tu quidem illo vadis ; pecuniæ vero hic manent, et alii divitias tuas dividentes, ne nomen quidem tuum memorant : sæpe autem heredes suffodiunt domum tuam, tibique maledicunt. Præmitte divitias tuas in sæculum infinitum, ne forte in locum ignis inexstinguibilis abeas, ut dives propter Lazarum. *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere* (*Matth.* 25. 34. 35), etc. Vide quid dicat mundi Conditor. Non dixit, Rex eram, et timuistis me : neque, Princeps eram, et honorastis me ; sed, *Nudus eram, et operuistis me ; infirmus, et visitastis me.* Vere nihil par est eleemosynæ : pauper insumit, et Deus reddit. Cum in fœnus accipit Deus per manus pauperum eorumque qui ecclesiis assident, non modo summam reddit, sed fœneratores heredes constituit, dicens : *Venite, benedicti Patris mei ; possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi.* Et quandonam, inquies, paratum est ? Quando tu pauperibus cibos et vestes largiebaris ; quando tu ecclesiis et martyrum oratoriis fructus afferebas ; quando tu memorias sanctorum celebrabas, quando in domo tua hospitem excipiebas, quando infirmos et incarceratos visitabas : cum tu hæc faceres, ego tibi hoc regnum præparabam. Cum tu exiturus es ex hac vita,** ne exspectes te ibi hospitalitatem accepturum : te dominus domus prævenit dicens : *Venite, benedicti Patris mei: possidete paratum vobis regnum. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare ; sitivi, et dedistis mihi bibere.* Vide magnitudinem eleemosynæ, quomodo nulla virtus ipsi præferatur aut comparetur. Non dixit : Quia virginitatem servastis, quia propter me jejunastis : nihil horum dixit, sed solum, *Esurivi, et dedistis mihi manducare.* Magna autem res est et virginitas et jejunium, magnæ reliquæ virtutes; sed nihil par eleemosynæ. Præmitte mundum tuum in illum mundum interminabilem, et hæc invenies in illo sæculo, quæ hic largiris, ut Dominus dicit : *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* (*Luc.* 16. 9). O amicitia Domini, et imprudentia divitum ! ille hortatur, et dives dolet. Non intelligis, homo, quid sit providentia Dei? annon poterat dare pauperi divitias quas dedit tibi, et te et illum divitem reddere ? annon poterat auri imbres demittere, et pauperes ditare ? num te propter divitias honoraturus est Deus ? Cogita quid futurus sis : vide in sepulcro nudata ossa : in quo differt illic dives a paupere ? nonne omnes cinis sumus ? nonne omnes pulvis ? ubi illic rex ? ubi princeps ? ubi dynastes ? ubi pauper ? omnes mortui æquales sunt : ossa strata, vermium esca. Quid superbe agis cum paupere ? cur abominaris infirmum ? annon Deus et te et illum videt ? nonne ille quoque est ad similitudinem Dei ? Cogita pauperem a Deo fratrem vocari, et te honoratiorem haberi in die illa. Deus enim injustus non est : non privat pauperem ab æterna vita neque a cælesti regno, si paupertatem patienter tulerit : tibi vero non dat duos paradisos, nisi illo præmiseris ex bonis tibi a Deo concessis. *In quantum enim non fecistis uni ex fratribus meis minimis, neque mihi fecistis* (*Matth.* 25. 40). Agite ergo, audiamus : imple ventres pauperum ex iis quæ Deus tibi largitus est, ut deposita tua ibi plena reperias. Si enim beatus est is qui semel manducat panem in regno Dei (*Luc.* 14. 15), quanto beatior is qui dignus est illo habitaculo in sæcula infinita ? Ne mihi dicas pauperes egenos esse, nec quidpiam habere quod tibi dent in die illa : sponsor eorum dives est. Num a pauperibus exacturus est ? ** Deus erit qui tibi reddet et pauperibus dabit, qui hic vitam nostram gubernat, et illic nos servabit, si ea quæ ipsi placita sunt faciamus. *Nam qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17) : et secundum donum suum retribuet illi, secundum voluntatis propositum, dicit. Ubi enim bonum propositum est, illic ampla largitio. Timeamus ergo diem Domini, in qua mittet paterfamilias ad colligendum frumentum, et congregabit frumentum quidem in horreum, paleam autem comburet in igne inexstinguibili. Nam paterfamilias Dominus est, messores sunt angeli, frumentum justi, palea peccatores. Curemus ergo ut simus frumentum maturum per eleemosynam, ut ingrediamur in æterna tabernacula, quæ præparavit is qui assumptus est a nobis : quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE CARITATE.

Bene dixit Dominus, *Onus meum leve est* (*Matth.* 11. 30). Quod enim onus, qui labor est fratri remittere delicta levia, et quasi nulla, et simul veniam suorum accipere, ac celeriter justificari ? Non dixit,

Offer mihi pecunias, aut vitulos, aut hircos, aut jejunium, aut vigilias; ne diceres, Non habeo, non possum; sed quod leve, facile et in promptu est, hoc jussit dicens: Remitte fratri tuo delicta, et ego remittam tua. Tu parva delicta remittis; forte paucos obolos, vel centum denarios; ego vero millena talenta tibi remitto: et tu quidem remittis sine ullo addito dono; ego vero remissionem do et medelam, insuperque regnum. Donum vero tuum tunc admitto, quando reconciliaris cum inimico tuo, cum nullam habes inimicitiam, cum sol non occidit super iracundiam tuam, cum pacem cum omnibus et caritatem servas: tunc et oratio tua accepta est, domus tua benedicta, et tu beatus. Si vero tu non reconcilieris cum fratre tuo, cur a me veniam quæris? verba mea conculcas, et remissionem præcipis? Ego Dominus præcipio, et non attendis? et tu servus quomodo audes orationem offerre Deo, aut sacrificium aut primitias, dum contra quempiam inimicitiam servas? Quemadmodum enim tu avertis vultum tuum a fratre tuo: sic et Deus ab oratione tua et a dono tuo avertit oculos suos, quia Deus caritas est, et quæ sine caritate fiunt, non ipsi placent. Quomodo ergo admittet Deus homicidæ orationem aut donum, aut primitias aut fructus, nisi prius congruentem egerit pœnitentiam? Sed dices haud dubie mihi: Homicida non sum. Ego vero ostendam tibi homicidam te esse; imo potius Joannes Theologus te redarguet dicens: *Qui odit fratrem suum, homicida est* (1. *Joan.* 3. 15). Itaque, fratres mei dilecti, nihil præponamus caritati, nihil æque possidere studeamus: nemo quid habeat contra quempiam, nemo malum pro malo reddat: *Sol non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4. 26): sed dimittamus debitoribus nostris omnia ipsorum delicta. Quæ utilitas, o filii, si quis omnia habeat, salutaremque caritatem non habeat? Ac si quis prandium paret magnum, ut regem invitet et principes, et lauta omnia paret, ita ut nihil desit, sal vero non habeat: num poterit tale prandium degustari? Non, utique; imo totum ille sumptum perdidit et totum laborem; imo id ipsi probro erit apud invitatos. Sic et hic accidit: quæ utilitas est ad ventos spargere et laborare? Sine caritate omne opus impurum est; sive virginitatem quis servet, sive jejunet, sive vigilias agat, sive precetur, sive pauperibus eroget; etsi dona videatur offerre, aut primitias, aut fructus; sive ecclesiam construat, sive aliud quid faciat, sine caritate illa omnia pro nihilo reputantur apud Deum, neque ipsi placita sunt. Audi Apostolum dicentem: Qui inimicitiam habet contra fratrem, videturque offerre Deo: ac si canem occidat, et quasi merces meretricis hæc reputabuntur (*Cfr. Matth.* 5. 23. 24; *Coll. Isai.* 66. 3. *et Deut.* 23. 18). Ne ergo velis umquam sine caritate quidpiam facere, quia caritas operit multitudinem peccatorum. O quale bonum despicimus! o quantis bonis privamur, quanto gaudio, cum caritatem non habemus! Hanc cum non haberet Judas, ex medio apostolorum choro exiit, relicta luce vera, doctorem suum fratresque suos odio habens, in tenebras ivit. Ideo coryphæus Petrus dicebat: *Prævaricatus est Judas, ut abiret in locum suum* (*Act.* 1. 25). Rursusque Joannes Theologus dicit: *Qui odit fratrem suum, in tenebris est; et in tenebris ambulat, et nescit quo vadat, quia tenebræ excæcarunt oculos ejus* (1. *Joan.* 2. 9). Si dixeris: Etiamsi fratrem meum non diligam, at Deum diligo; te coarguit Joannes dicens: *Si quis dixerit, Deum diligo, et fratrem suum non diligat, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt quomodo potest diligere* (1. *Joan.* 4. 20)? Qui ergo fratres omnes diligit, qui non habet inimicitiam contra quempiam, qui implet dictum Apostoli, *Sol non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4. 26); hic diligit Deum, hic discipulus est ejus qui dixit: *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (*Joan.* 13. 35). Palam ergo est Christi discipulos hinc cognosci, ex vera nempe caritate. Qui vero odium habet in fratrem suum, etiamsi videatur Christum diligere, mendax est, et seipsum decipit. Dicit enim apostolus Joannes: *Hoc præceptum ab ipso habemus, ut qui diligit Deum, diligat et fratrem suum* (1. *Joan.* 4. 21); ac rursus Dominus: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum*; et ut vim caritatis ostendat, infert: *In his duobus mandatis universa lex pendet et prophetæ* (*Matth.* 22. 37. 40). O miraculum ingens, quod qui caritatem non simulatam habet, totam legem impleat! *Plenitudo enim legis est caritas* (*Rom.* 13. 10), ut ait Apostolus. O vis caritatis incomprehensibilis! o vis caritatis immensa! nihil caritate pretiosius neque in cælo, neque in terra. Ideo Paulus apostolus cum didicisset nihil par esse caritati, scripsit et misit ad fines terræ dicens: *Fratres, nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis* (*Ib.* v. 8), et animam alii pro aliis ponatis. Hæc enim est caritas, caput omnium virtutum, sal virtutum: caritas plenitudo legis, caritas salus certa. Hæc a principio vicit cor Abelis, hæc Noe gubernavit, hæc cum patriarchis operata est, hæc Moysem servavit, hæc Davidem Spiritus sancti habitaculum fecit, hæc in prophetis habitavit, hæc Jobum roboravit; et cur his majora non dico? hæc Filium Dei de cælis ad nos deduxit. Per caritatem non carneus incarnatur, qui sine principio est incipit esse, Filius Dei, filius hominis efficitur. Per caritatem omnia ad salutem dispensantur, mors destruitur, diabolus dejicitur, Adam revocatur, Eva liberatur: per caritatem unus grex efficitur angelorum et hominum; per caritatem maledictum solvitur, paradisus aperitur, vita manifestatur, regnum cælorum promittitur. Hæc piscatores piscium quasi sagena capiens, piscatores hominum effecit: hæc martyres in certamine juvit et roboravit, hæc deserta civitates fecit, hæc montes et speluncas psalmodia replevit, hæc angelos et homines unum effecit, idque operata est ut viri et mulieres in arcta et angusta via incederent. Sed usquequo rem incomprehensibilem persequemur ...

IN LAZARUM. I.

Omnis divina doctrina studiosorum hominum utilitatem colligere solet; maxime vero festa quæ certis temporibus semper occurrunt, quæque aquarum fluenta imitantur, quæ sitientibus aquam offerunt ad sitim sedandam, hincque potantibus optabiliora sunt. Quid sibi vult hoc proœmium? Lazarus quatriduanus mortuus his jejunii diebus resurrexit, jam Christo ad salutem per passionem parandam festinante, et miracula ante alia miracula patrante, ante festum illud aliud festum celebrante, et ante opus illud aliud opus exhibente; ut cum ipse in crucem ageretur, discipuli resurrectionem Magistri sui non negarent; sed crederent eum pro aliis mortem subeuntem a morte nullo modo lædi potuisse. Justum ergo fuerit in gratiam et temporis, et nostri et futuræ solemnitatis, ut nos lætitiæ de Lazari resurrectione consortes simus; consortes vero non lacrymarum modo, sed etiam lætitiæ et gaudii Mariæ sociarumque frugi mulierum; historiamque explorando Jesum doctorem nostrum honoremus. Nam qui amicos illius honorat, in illum refert donum: benignus enim cum sit, solet illorum honorem sibi collatum reputare. Ipse dixit in Evangeliis: *Qui recipit vos, me recipit: et qui me recipit, recipit eum qui misit me* (*Matth.* 10. 41). *Erat*

Οὐκ ἔχω, οὐ δύναμαι, ἀλλ' ὅ ἐστιν ἐλαφρὸν καὶ εὔκολον καὶ σύντομον, τοῦτο προσέταξε λέγων· Συγχώρησον τῷ ἀδελφῷ σου τὰ παραπτώματα, κἀγὼ συγχωρῶ τὰ σά. Σὺ μικρὰ συγχωρεῖς πταίσματα, ἴσως ὀβολοὺς ὀλίγους, ἢ καὶ ἑκατὸν δηνάρια· ἐγὼ δὲ τὰ μυρία τάλαντα συγχαρίζομαι· καὶ σὺ μὲν μόνον συγχωρεῖς, τί ποτε μὴ χαριζόμενος· ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἄφεσιν παρέχω καὶ τὴν ἴασιν καὶ τὴν βασιλείαν χαρίζομαι. Καὶ τὸ δῶρόν σου τότε προσδέχομαι, ὅταν διαλλαγῇς τῷ ἐχθρῷ σου, ὅταν μὴ ἔχῃς ἔχθραν κατά τινος, ὅταν ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδύῃ ἐπὶ τῷ παροργισμῷ σου, ὅταν πρὸς πάντας εἰρήνην καὶ ἀγάπην ἔχῃς· τότε καὶ ἡ προσευχή σου εὐπρόσδεκτος, καὶ ὁ οἶκός σου εὐλογημένος, καὶ σὺ μακάριος. Ἐὰν δὲ σὺ τῷ ἀδελφῷ σου οὐ διαλλάσσῃ, πῶς παρ' ἐμοῦ συγχώρησιν ζητεῖς; τοὺς λόγους μου καταπατεῖς, καὶ συγχώρησιν προστάσσεις; ἐγὼ ὁ Δεσπότης προστάσσω, καὶ οὐ προσέχεις; καὶ σὺ ὁ δοῦλος πῶς τολμᾷς προσφέρειν προσευχὴν τῷ Θεῷ, ἢ θυσίαν, ἢ ἀπαρχάς, ἔχων ἔχθραν κατά τινος; Ὥσπερ γὰρ σὺ ἀποστρέφῃ τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ σου, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς προσευχῆς σου καὶ τοῦ δώρου σου ἀποστρέφει τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ, καὶ τὰ χωρὶς ἀγάπης γενόμενα οὐκ εὐδοκεῖ ἐν αὐτῷ. Πῶς ἄρα προσδέξεται ὁ Θεὸς φονέως προσευχὴν, ἢ δῶρον, ἢ ἀπαρχὰς, ἢ καρποφορίας, ἐὰν μὴ πρότερον μετανοήσῃ κατὰ λόγον; Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖς μοι, ὅτι Ἐγὼ φονεὺς οὐκ εἰμί. Ἐγὼ δὲ ἀποδείξω, ὅτι φονεὺς εἶ, μᾶλλον δὲ Ἰωάννης ὁ θεολόγος ἐλέγχει σε λέγων· *Ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀδελφοκτόνος ἐστί.* Λοιπὸν οὖν, ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ, μηδὲν προτιμήσωμεν, ἢ σπουδάσωμεν κτήσασθαι πλὴν τῆς ἀγάπης· μηδεὶς ἐχέτω τι κατά τινος, μή τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδώσῃ· *Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τὸν παροργισμὸν ὑμῶν·* ἀλλὰ ἀφῶμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν πάντα τὰ παραπτώματα αὐτῶν. Τί γὰρ τὸ ὄφελος, τέκνα, ἐάν τις πάντα ἔχῃ, τὴν δὲ σώζουσαν ἀγάπην μὴ ἔχων; Ὥσπερ τις ἄριστον ποιήσει μέγα, ἵνα καλέσῃ βασιλέα καὶ ἄρχοντας, καὶ πάντα ἑτοιμάσει πλούσια, ἵνα μηδὲν αὐτῷ λείπῃ, ἅλας δὲ οὐκ ἔχει, μὴ δύναται βρωθῆναι τὸ ἄριστον ἐκεῖνο; Οὐ πάντως· ἀλλὰ καὶ τὴν ἔξοδον ἐζημιώθη, καὶ τοὺς κόπους ἀπώλεσεν· ἀλλὰ καὶ ὕβριν ἑαυτῷ προσήγαγε παρὰ τῶν κεκλημένων ὑπ' αὐτοῦ. Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα· τί τὸ ὄφελος εἰς ἀνέμους κοπιᾷν; Χωρὶς τῆς ἀγάπης πᾶν ἔργον καὶ πᾶσα πρᾶξις ἀκάθαρτος, κἂν παρθενίαν κτήσαιτό τις, κἂν νηστεύῃ, κἂν ἀγρυπνῇ, εἴτε προσεύχεται, εἴτε δοχὴν ποιεῖ πτωχοῖς, κἂν δῶρα προσφέρειν δοκῇ, ἢ ἀπαρχὰς, ἢ καρποφορίας, κἂν ἐκκλησίαν κτίζῃ, εἴτε ἄλλο τι πράττῃ, χωρὶς τῆς ἀγάπης πάντα ἐκεῖνα εἰς οὐδὲν λογισθήσονται παρὰ τῷ Θεῷ. Οὐ γὰρ εὐδοκεῖ Κύριος ἐν αὐτοῖς. Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Ὁ γὰρ ἔχων ἔχθραν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, δοκεῖ προσφέρειν τε τῷ Θεῷ, ὡς ὁ θύων κύνα, καὶ ὡς μίσθωμα πόρνης λογισθήσονται. Μὴ οὖν βουληθῇς χωρὶς τῆς ἀγάπης ποιεῖν τί ποτε, ὅτι ἡ ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν. Ὢ ποίου ἀγαθοῦ καταφρονοῦμεν! ὢ πόσων ἀγαθῶν στερούμεθα καὶ πόσης χαρᾶς, μὴ κτησάμενοι τὴν ἀγάπην! Ταύτην Ἰούδας μὴ θελήσας κτήσασθαι, ἐκ μέσου τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων ἐξῆλθε, καταλιπὼν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, τὸν ἑαυτοῦ διδάσκαλον καὶ τοὺς ἰδίους ἀδελφοὺς μισήσας ἐν τῷ σκότει ἐπορεύθη. Διὸ καὶ ὁ κορυφαῖος Πέτρος ἔλεγε· *Παρέβη Ἰούδας πορευθῆναι εἰς τὸν τόπον τὸν ἴδιον.*

Καὶ πάλιν Ἰωάννης ὁ θεολόγος λέγει· *Ὁ μισῶν τὸν* [846] *ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστι, καὶ ἐν τῷ σκότει περιπατεῖ, καὶ οὐκ οἶδε ποῦ ὑπάγει, ὅτι ἡ σκοτία ἐτύφλωσε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ.* Ἐὰν δὲ εἴπῃς, ὅτι Κἂν τὸν ἀδελφόν μου οὐκ ἀγαπῶ, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἀγαπῶ, ἐλέγχει σε Ἰωάννης λέγων· *Ἐάν τις εἴπῃ, Τὸν Θεὸν ἀγαπῶ, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισεῖ, ψεύστης ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἑώρακε, τὸν Θεὸν, ὃν οὐχ ἑώρακε, πῶς δύναται ἀγαπᾷν;* Ὁ οὖν ἔχων μετὰ πάντων τῶν ἀδελφῶν ἀγάπην, ὁ μὴ ἔχων ἔχθραν κατά τινος, ὁ πληρῶν τὸν λόγον τοῦ Ἀποστόλου, *Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τὸν παροργισμὸν ὑμῶν*, οὗτος ἀγαπᾷ τὸν Θεὸν, οὗτος μαθητής αὐτοῦ ἐστι, τοῦ εἰπόντος, ὅτι *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες ὅτι ἐμοῦ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε μετ' ἀλλήλων.* Φανερὸν οὖν ἐστιν, ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ ἐκεῖθεν γνωρίζονται ἐκ τῆς ἀληθινῆς ἀγάπης. Ὁ δὲ ἔχων μῖσος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, κἂν δοκῇ ἀγαπᾷν τὸν Χριστὸν, ψεύστης ἐστὶ καὶ φρεναπατᾷ ἑαυτόν. Λέγει γὰρ ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης, ὅτι *Ταύτην ἐντολὴν ἔχομεν παρ' αὐτοῦ, ἵνα ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, ἀγαπᾷ καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ*· καὶ πάλιν ὁ Κύριος, *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν*· καὶ ἐπήγαγε, θέλων δεῖξαι τὴν δύναμιν τῆς ἀγάπης, λέγων· *Ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται.* Ὢ θαῦμα ἐξαίσιον, ὅτι ὁ ἔχων τὴν ἀνυπόκριτον ἀγάπην, ὅλον τὸν νόμον πληροῖ. *Πλήρωμα γὰρ νόμου ἡ ἀγάπη*, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ὢ δύναμις ἀγάπης ἀνείκαστος! ὢ δύναμις ἀγάπης ἀμέτρητος! οὐδὲν τῆς ἀγάπης τιμιώτερον, οὔτε ἐν οὐρανῷ, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο Παῦλος ὁ Ἀπόστολος μαθὼν ὅτι οὐδὲν τῆς ἀγάπης ἀντάξιον, ἔγραψε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, λέγων· *Ἀδελφοί, μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾷν*, καὶ τὰς ψυχὰς ὑπὲρ ἀλλήλων τιθέναι. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἀγάπη πάντων τῶν ἀρετῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ ἅλας τῶν ἀρετῶν· ἡ ἀγάπη τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου, ἡ ἀγάπη ἡ ἀπλανὴς σωτηρία. Αὕτη ἐξ ἀρχῆς ἐνίκησεν ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ Ἄβελ, αὕτη τοῦ Νῶε κυβερνήτης γέγονεν, αὕτη τοὺς πατριάρχας συνήργησεν, αὕτη τὸν Μωϋσέα διέσωσεν, αὕτη τὸν Δαυῒδ οἰκητήριον τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐποίησεν, αὕτη ἐν τοῖς προφήταις κατεσκήνωσεν, αὕτη τὸν Ἰὼβ ἐνίσχυσε· καὶ τί οὐ λέγω τὰ μείζονα; αὕτη τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν πρὸς ἡμᾶς κατήγαγε. Διὰ τῆς ἀγάπης ὁ ἄσαρκος σαρκοῦται, ὁ ἄναρχος ἄρχεται, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ υἱὸς ἀνθρώπου γίνεται· διὰ τῆς ἀγάπης πάντα τὰ πρὸς σωτηρίαν οἰκονομεῖται· ὁ θάνατος κατήργηται, ὁ διάβολος κατεβλήθη, ὁ Ἀδὰμ ἀνακέκληται, ἡ Εὔα ἠλευθέρωται· διὰ τῆς ἀγάπης μία ποίμνη γέγονεν ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων· διὰ τῆς ἀγάπης ἡ κατάρα λέλυται, ὁ παράδεισος ἠνέῳκται, ἡ ζωὴ πεφανέρωται, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐπήγγελται. Αὕτη τοὺς ἁλιεῖς τῶν ἰχθύων σαγηνεύσασα, ἁλιεῖς τῶν ἀνθρώπων ἐποίησεν, αὕτη τοὺς μάρτυρας συνήθλησε καὶ ἐνίσχυσεν, αὕτη τὰς ἐρήμους πολίτας ἀνέδειξεν, αὕτη τὰ ὄρη καὶ τὰ σπήλαια ψαλμῳδίας ἐπλήρωσεν, αὕτη τοὺς ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους ἓν ἀπειργάσατο, ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην βαδίζειν ὁδόν. Ἀλλὰ μέχρι τίνος ὑστ'' διώκειν τὸν ἀκατάληπτον''.

Εἰς τὸν Λάζαρον. α'.

Πᾶσα ἔνθεος διδασκαλία συνάγειν εἴωθε τῶν φιλομαθῶν ἀνδρῶν τὰς ὠφελείας, μάλιστα δὲ αἱ κατὰ καιρὸν ἀεὶ γινόμεναι ἑορταὶ, μιμούμεναι τὰ τῶν ὑδάτων νάματα, ἃ τοῖς διψῶσιν ὀρεγόμενα, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν θεραπεύοντα, μᾶλλον γίνονται τοῖς λαμβάνουσι ποθεινότερα. Τί οὖν μοι τὸ προοίμιον βούλεται; Λάζαρος ὁ τετραήμερος νεκρὸς κατὰ ταύτας τὰς ἡμέρας τῶν νηστειῶν ἀνέστη, ἤδη τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν τοῦ πάθους σωτηρίαν ἐπειγομένου, καὶ πρὸ θαυμάτων θαύματα γυμνάζοντος, καὶ πρὸ ἑορτῆς ἑορτὴν ἀνακαινοῦντος, καὶ πρὸ ἔργου ἔργον ἀναδεικνύντος, ἵν', ὅταν αὐτὸς σταυρῷ παραδοθῇ, μὴ ἀπαγορεύσωσιν οἱ μαθηταὶ τοῦ οἰκείου διδασκάλου τὴν ἀνάστασιν, ἀλλὰ πιστεύσωσιν [847] ὅτι τὸν θάνατον ἄλλου χάριν ὑποτάξας, αὐτὸς οὐδὲν δεινὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου παθεῖν δύναται. Δίκαιον τοίνυν ἐστὶ καὶ τῷ καιρῷ, καὶ ἑαυτοῖς, καὶ τῇ μελλούσῃ πανηγύρει χαριζομένους κοινωνῆσαι τῆς ἐπὶ τῷ Λαζάρῳ ἀναστάσεως εὐφροσύνης, κοινωνῆσαι δὲ μὴ δακρύων μόνον, ἀλλὰ καὶ θυμηδίας καὶ χαρᾶς, ταῖς περὶ τὴν Μαρίαν χρησταῖς γυναιξὶ, τιμῆσαι δὲ καὶ τὸν ἡμέτερον διδάσκαλον Ἰησοῦν τῇ σπουδῇ τῆς ἱστορίας. Ὁ γὰρ τοὺς ἐκείνου φίλους τιμῶν, εἰς ἐκεῖνον παραπέμπει τὸ δῶρον· φιλάνθρωπος γὰρ ὢν, εἴωθεν ἀεὶ τὰς ὑπὲρ ἐκείνων οἰκειοῦσθαι τιμάς. Αὐτός ἐστιν ὁ εἰρηκὼς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ ὁ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με.* *Ἦν δέ τις*, φησὶν, *ἀσθενῶν Λάζαρος, ἀπὸ Βηθανίας τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς.* Ἁπλοῦς ὁ συγγραφεὺς ἀπερίεργον ἱστορίαν παραγγέλλων· ἁλιεὺς γὰρ ἦν ὁ Ἰωάννης. Μέλλων οὖν παραδο-

ξον ἔργον ἐκτιθέναι, οὐκ ἐθεράπευσε τῇ λέξει τὸν ἀκροατήν. Βλέπε ὃ λέγω· Ἔγραψεν εἰς Βηθανίαν τὴν κώμην τὸ θαῦμα, τὸν τρόπον, τὰς παρούσας καὶ μὴ παρούσας γυναῖκας, τί ἐλέχθη, τί ἐπράχθη, ποῖ ἀπήντησαν τῷ διδασκάλῳ, πῶς ἐδάκρυσε, πῶς παρεκάλεσαν, πῶς ἐνεκάλεσαν πενθοῦσαι τῷ Δεσπότῃ, ὅτι μὴ παρῆν τελευτῶντι Λαζάρῳ, μηδ' ἔκλεισε τῷ λόγῳ τοῦ θανάτου τὰς πύλας, μηδ' ἐπέσχε τῆς ἀπωλείας τὰ κύματα· κυβερνήτου γὰρ παρόντος, τὸ σκάφος ἂν ἐσώθη. Καὶ ἔγραψεν ἐν Ἐφέσῳ καθήμενος, ὡς δι' ἀκτημοσύνην καὶ πενίαν μηδὲ μέλανι καὶ χάρτῃ ἰδίῳ χρήσασθαι. Γράψαντος τοίνυν Ἰωάννου, πάντες συντρέχουσιν ἰδεῖν τάφον, νεκρὸν ἀπολέσαντα, βασιλεῖς, ἰδιῶται, δικασταὶ, βαρβάρων φυλαὶ, στρατιωτῶν ἔθνη. Τί λέγω τάφον; ἡ θήκη Λαζάρου γέγονεν ἐκκλησία. Πάντες γὰρ ἐπείγονται αὐτόθι προσεύξασθαι, ὅπου Ἰησοῦς προσηύξατο, τῇ κοινωνίᾳ τοῦ σχήματος τὴν ὠφέλειαν ποριζόμενοι. *Ἦν τις ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας.* Μηδεὶς τόπον ὑπερoράτω· πανταχοῦ γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ ἐν κώμῃ, καὶ ἐν πόλει, καὶ ἐν ὄρεσιν οἰκεῖ· πάντα ἐφορᾷ· πανταχοῦ γὰρ ὁ Θεὸς, οὐ τόποις προσέχων, ἀλλὰ γνώμαις εὐσεβῶν. Ὁ Λάζαρος ἔκαμνε, καὶ ὑπὸ τῆς νόσου κατηπείγετο. Ἐνταῦθα αἱ περὶ τὴν Μαρίαν καὶ Μάρθαν πισταὶ γυναῖκες οὐκ ἐπένθησαν πρὸς τὸ κακὸν, οὐκ ἀπηγόρευσαν πρὸς τὴν τοῦ πυρετοῦ προσβολὴν, οὐ φάρμακα ἐζήτησαν, οὐ γείτονας, οὐκ ἰατρὸν παρεκάλεσαν· περιττὸν γὰρ ἦν, Ἰησοῦν ἔχοντας, ἀληθινὸν ἰατρὸν, ἕτερον ἐπιζητεῖν· ἀλλ' ἔγνωσαν ὅθεν σωθῆναι χρὴ καὶ ἀδελφοῦ νοσοῦντος πρεσβευτὰς πέμπουσι τοῦ μέλλοντος θανάτου. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν παῖς, ἢ μήτηρ, ἢ ἀδελφὸς, ἢ γνώριμος ἀσθενῶν ὑπὸ τῶν κάτω δημίων ἕλκωνται, πέμψον πρὸς τὸν Ἰησοῦν, μὴ ἀνδρὶ διακόνῳ χρώμενος, ἀλλὰ ταῖς σαῖς εὐχαῖς πολὺ τῶν ἀνδρῶν ἰσχυροτέραις οὔσαις, καὶ μίμησαι τὰς περὶ τὴν Μάρθαν γυναῖκας. Τί λέγουσιν; Οὐ, Παρακλήθητι· οὐκ, Ἐπείχθητι· οὐκ, Ἐλθὲ, δὸς τὴν χάριν· ἀλλὰ τί φασι; *Κύριε, ἴδε, ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ.* Ἐπετήρησατο ὁ θάνατος τὴν σὴν ἀποδημίαν, καὶ τὸν σὸν ἐκποιάζεται φίλον. Ἐπίστηθι Λαζάρῳ κλεπτομένῳ, ἁρπαζομένῳ, πολεμουμένῳ, πολλοῖς τοξεύμασι βαλλομένῳ, πυρετῷ καὶ ἀλγηδόσι καὶ νέφει κακῶν· ἄδηλον δὲ, εἰ καὶ τὸν φίλον εὑρήσει. Ἤκουσεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· *Ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δι' αὐτῆς.* Τί οὖν θαυμάσω; τῶν λεχθέντων τὴν πρόνοιαν, τὴν προφητείαν, τὴν ἔκβασιν; τὸ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐπίταγμα, τὴν ἀπόῤῥητον φιλανθρωπίαν, τὴν ἐπιείκειαν τῶν λόγων, τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τιμήν; Πάντα εὑρίσκω Θεοῦ. Προεῖπεν ὡς Θεὸς, *Ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον*, καὶ ἐπήγαγε μετ' οὐ πολὺ τὸ ἔργον. Ἀνέπεμψε τὴν δόξαν τῷ Θεῷ, μίαν εἶναι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δεικνὺς δοξολογίαν· παρεμυθήσατο τῇ φάσει τὰς ἀδελφὰς, χρηστὰς ἐλπίδας αὐταῖς ἐπιδοὺς, εἰπών· *Ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον.* Οὐκ ἀποθνήσκει Λάζαρος. [848] Εἰ γὰρ μὴ δίδοται τῷ θανάτῳ, μένει ζῶν. Ἀλλὰ δίδοται, καὶ οὐ δίδοται. Ὅταν γάρ τις, ὃ ἔλαβεν, ἀποδῷ, τῇ ἀληθείᾳ οὐ λαμβάνει. Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, φησὶν, *ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἔμεινε δύο ἡμέρας.* Διὰ τί ἔμεινε; Τὸν χρόνον ἐδαπάνησεν, ἵνα σαφῶς τὸν Λάζαρον ὁ θάνατος λάβῃ· ἵνα τὸ κῦμα παρερχόμενον τὸ σκάφος βαπτίσῃ. Εἰ γὰρ παρῆν, ἐδραπέτευσεν ἂν ὁ πυρετὸς, καὶ τῇ φύσει τοῦ νοσήματος ἐλογίζετο τὸ γινόμενον· εἰ δὲ καὶ τῷ Ἰησοῦ, ἀλλὰ καταδεέστερον τὸ θαῦμα. Ἔλαβε τοίνυν αὐτὸν ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων θάνατος, καὶ τοῦτον εἶχε δεσμώτην. Μετὰ ταῦτα ὁ Ἰησοῦς, ὁ μὴ παρὼν, ὁ μὴ ψηλαφήσας, ὁ μὴ αὐτοπτήσας τοῖς μὴ εἰδόσι λέγει· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται. Ἀλλὰ πορεύομαι, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν.* Πολλὴ τῶν ἀνθρώπων παραμυθία· ὁ θάνατος εἰς ὕπνον μετεβλήθη, ἡ ἀπώλεια εἰς σωτηρίαν μετηνέχθη λόγῳ. Μηδεὶς τοίνυν τοὺς τεθνεῶτας ἀπαγορεύσῃ· πάντες γὰρ ζῶσι τῷ Θεῷ, ὅτε θέλει καθεύδοντες, καὶ ὅτε θέλει ἐγειρόμενοι. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ, ἀγνοήσαντες τοῦ αἰνίγματος τὸν λόγον· *Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται.* Θεραπεία γὰρ τοῖς κάμνουσιν ὁ κατὰ φύσιν ὕπνος. *Τότε λέγει αὐτοῖς παῤῥησίᾳ· Λάζαρος ἀπέθανε, καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς.* Καὶ τίς ἐπὶ νεκρῷ χαίρει; τίς εὐφραίνεται ἐπὶ φίλου τεθνεῶτος; σκυθρωπάζειν ἔδει καὶ λυπεῖσθαι πολέσαντας τοὺς ἑαυτῶν. Ἀλλὰ, *Χαίρω δι' ὑμᾶς*, ὅτι *οὐκ ἤμην ἐκεῖ.* Εἰ γὰρ ἤμην, ὁ πυρετὸς ἐσβέννυτο λόγῳ, καὶ ἔλαττον ἐδείκνυτο τὸ θαῦμα, ἢ συνηθείας τὸ πρᾶγμα ἐνομίζετο· νῦν δὲ ἔμεινα, ἵνα ὁλοκλήρως ὁ λύκος τὸν ἀμνὸν διαρπάσῃ· κατέπιε γὰρ ὁ θάνατος ἰσχύσας, καὶ πάλιν ἀφεῖλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου τῆς γῆς. Ἦλθον, ἠπείχθησαν ἐπὶ τὴν Βηθανίαν, οὐ τὴν πυρκαϊὰν σβέσαι δραμόντες, ἀλλὰ τῆς πυρκαϊᾶς τὴν κόνιν θεάσασθαι· τάχα δὲ, ὅτε λείψανα ναυαγίου εὑρεῖν ἠδύναντο· ἤδη γὰρ ὧδε τετραήμερος ὤν. Ἐπὶ γὰρ τῶν ναυαγίων ἔστι καὶ τρόπιν εὑρεῖν, καὶ σανίδας συναγαγεῖν, καὶ κέρας λαβεῖν, καὶ πηδάλια εἰς ἑτέρας νηὸς χρῆσιν φυλάξαι, καὶ πολλῇ σπουδῇ χρησαμένους μέρος τι τοῦ φόρτου διασῶσαι· ἐπὶ δὲ τοῦ Λαζάρου πάντα φορτικὰ, καὶ "παῦσις, καὶ δυσωδίας ἀνάδοσις. Τὸ πένθος ἦν ἐν ἀκμῇ, καὶ ὁ νεκρὸς ὑπὸ τὸν λίθον κατείχετο. Καὶ πολλοὶ, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων ἐληλύθεισαν ἀπὸ τῆς πόλεως, ἵνα παραμυθήσωνται τὰς ἀδελφὰς τοῦ τεθνεῶτος. Μάρτυρας ἔχω, φησὶ, τῆς ἐσομένης χάριτος, ἵνα μὴ τὸ ἔργον κλοπὴ νομισθῇ, ἀλλ' ἀληθείας ἀσφάλεια. Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, κυβερνήτης μετὰ ναυάγιον, ἰατρὸς μετὰ νεκρόν. Καὶ τί ἦλθες ὧδε, ὦ Δέσποτα; ἵνα ἐγκληθῇς, ὡς ῥαθυμήσας τοῦ φίλου, ὡς παριδὼν ἀπολλύμενον, ὡς μὴ συνταξάμενος μέλλοντι τελευτᾷν; Ἤκουσεν ἡ Μάρθα, καὶ μικρὸν τοῦ λυπηροῦ σχήματος φροντίσασα ἔρχεται δρομαία κατὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἐγκαλεῖν ἄρχεται τῷ Σωτῆρι πενθικῶς· *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός.* Ποιμένος γὰρ παρόντος, πῶς ἀπόλλυται πρόβατον; στρατηγοῦ μαχομένου, πῶς διηνοίγοντο πύλαι; ἡλίου φαίνοντος, πῶς ὁ χρυσὸς ἐσυλᾶτο; *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν μου ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός.* Ἄπιστος ὁ λόγος, ἔτι δὲ καὶ ἀσθενής· κεραμέως γὰρ παρόντος, δυνατὸν ἦν τὸ διαπεσὸν σκεῦος πάλιν ἀναπλασθῆναι. *Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν, Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς, Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις.* Τί τοίνυν, ὃ ἔχεις, ζητεῖς. Ἔκδεξαι μικρὸν, καὶ ὄψει τὴν χάριν. Ἤκουσεν, ἐπίστευσεν ἡ Μάρθα, καὶ τὴν ἀδελφὴν ἐπεγείρει, καὶ δρομαῖοι φέρονται πάντες οἱ πενθοῦντες, οἱ τὸ πάθος παραμυθούμενοι. Πάλιν ὁ Ἰησοῦς ἐν ὄχλῳ καὶ ἐν γάμῳ καὶ ἐν πένθει, πανταχοῦ τοῖς πιστεύουσι λύων τὰς δυσκολίας. Ὡς δὲ εἶδε τὸ πένθος καὶ τὰ δάκρυα, λέγει ὁ Ἰησοῦς· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Διὰ τί ἐξετάζεις, ὦ Δέσποτα; μὴ παρὼν ᾔδεις τὸν θάνατον, καὶ παρὼν οὐκ οἶδας τὸν τόπον, ἀλλὰ λέγεις, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Δότε μοι, φησὶ, τοὺς θάψαντας, τοὺς καταδήσαντας, τοὺς ἐνειλίξαντας τὸν νεκρόν. Οὗτοί μου μάρτυρες τῶν ἐσομένων καταστάντες γνωρίσωσι τὰ ἑαυτῶν, ἵν', ὅταν ἴδωσι τὸν ὑπ' αὐτῶν ταφέντα ἀναστάντα, μὴ φαντασίαν [849] εἶναι νομίσωσι τὸ ἔργον. Ἦλθεν ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἠνείχετο δεικνύντων ὁ πάντα εἰδώς· μετὰ ταῦτα καὶ ἐδάκρυσε. Καὶ τί δακρύεις, εἰ ἀληθεύεις ὃ ὑπέσχου, εἰ μέλλεις αὐτὸν ἐγείρειν; Ἀλλὰ δακρύει τὸν ἄνθρωπον, δεικνὺς τὸ φιλάνθρωπον τῆς γνώμης· τάχα δὲ καὶ διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνην, ὅτι καὶ μετὰ τοῦτο τὸ θαῦμα πάλιν τῇ ἀπιστίᾳ παρέμειναν. Τινὲς γὰρ ἐξ αὐτῶν εἶπαν, *Οὐκ ἠδύνατο οὗτος ὁ ἀνοίξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ;* Ἠδύνατο. Τί δὲ προσλαμβάνετε τὴν λοιδορίαν; μείνατε, καὶ βλέπετε τὸ ἔργον. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· *Ἄρατε τὸν λίθον.* Παράδοξος ὁ λόγος. Ὁ πύλας χαλκᾶς ἀνατρέπων, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συντρίβων τοῦ θανάτου, λέγει, *Ἄρατε τὸν λίθον;* διὰ τί τῷ λόγῳ τὸν λίθον οὐκ ἀφορμόζεις, Δέσποτα; Ἄρατε, φησὶν, ὑμεῖς οἱ συκοφάνται τὸν λίθον, οἱ ἄπιστοι, οἱ ἀπατεῶνες· ἄρατε, ψηλαφήσατε, πληροφορήσατε, ἵνα μὴ πάλιν ἑαυτοῖς ἀπιστῆτε, ἀσφαλίσασθε τὴν θέαν. Οὐ σκιὰ ἐξιέναι μέλλει, οὐδὲ φαντασία· ταῦτα γὰρ καὶ λίθων πεφραγμένων ἐξιέναι δύναται. *Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ τεθνηκότος Μάρθα· Κύριε, ἤδη ὄζει· τεταρταῖος γάρ ἐστιν.* Ἐχρῆν αὐτὸν δοῦλον ὄντα μὴ τοῖς δεσποτικοῖς χαρίσμασιν ἐξομοιοῦσθαι. Ὁ μὲν γὰρ Δεσπότης κατὰ τὰς ἰδίας ὑποσχέσεις τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη· αὐτὸς δὲ τεταρταῖος ἐξανίσταται· ἄλλο γὰρ δοῦλος, καὶ ἄλλο Δεσπότης. Λέγουσιν αὐτῷ, *Κύριε, τεταρταῖός ἐστι, καὶ ἤδη ὄζει.* Μικρὰ ταῦτα πρὸς Θεόν· οὔπω ὀστᾶ ξηρὰ, οὔπω σαρκῶν καὶ νεύρων ἔρημα, ὥς ποτε ἐπὶ τοῦ Ἰεζεκιὴλ τῶν νεκρῶν τὸ στρατόπεδον χαμαὶ κείμενον, καὶ ἔγη-

autem, inquit, *quidam languens Lazarus a Bethania de castello Mariæ sororis ejus.* (*Joan.* 11. 1). Simplex scriptor non eleganter scriptam profert historiam : piscator enim Joannes erat. Stupendam ergo rem enarraturus, auditorem ex dictione non demulsit. Id quod dico perpende. Scripsit, peractum esse miraculum in Bethania vico : modum recensuit, necnon mulieres, tam præsentes quam non præsentes, quid dictum, quid factum fuerit; ubi illæ Magistro occurrerint, quomodo fleverit, quomodo illæ rogaverint, et eum flentes incusaverint quod moriente Lazaro non præsens fuerit, nec verbo portas mortis clauserit, nec perniciei fluctus cohibuerit : gubernatore namque præsente scapha servata fuisset. Et scripsit Ephesi sedens, ita ut ob penuriam et paupertatem nec atramento nec charta propria uteretur. Cum scripserit ergo Joannes, currunt omnes visuri sepulcrum illud, quod mortuum suum perdidit, reges, privati, judices, barbarorum tribus, milites. Quid sepulcrum dico? Lazari feretrum factum est ecclesia. Omnes enim illuc precaturi festinant, ubi Jesus precatus est, ex rei consortio utilitatem carpentes. *Erat quidam languens Lazarus a Bethania de castello Mariæ et Marthæ.* Nemo locum despiciat, nam ubique Deus est : in vico, in urbe, in montibus habitat : omnia respicit. Ubique enim Deus est, non loca considerans, sed piorum animos. Lazarus ægrotabat, urgebat morbus. Hic autem Maria et Martha, piæ mulieres, non luxerunt in tanto malo, non vicinos, non remedia, non medicum advocarunt : superfluum enim fuisset, Jesum habentes verum medicum, alium quærere; sed sciebant unde salutem petere oportebat, et ægrotante fratre, nuntios mittunt instante morte. Et tu ergo cum filius, aut mater, aut frater, aut familiaris infirmus, ab infernis carnificibus trahitur, mitte ad Jesum, non ministro usus viro, sed precibus tuis usus, quæ plus possunt quam viri quicunque, et imitare Mariam et socias mulieres. Quid dicunt? Non, Exorare, non, Festina, non, Veni, da gratiam; sed quid dicunt? *Domine, ecce quem amas infirmatur* (*Joan.* 11, 3 *sqq.*). Observavit mors absentiam tuam, et amico tuo vim infert. Adesto Lazaro, qui abducitur, abripitur, impugnatur, multis telis impetitur, febre, doloribus, et nube malorum : incertum autem est num amicum reperturus sis. Audivit Jesus et dixit : *Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius hominis per eum.* Quidnam ergo mirabor? dictorum providentiam? prophetiam? eventum? jussum, hominem exsuperans? ineffabilem benignitatem? verborum mansuetudinem? honorem erga Patrem? Omnia Dei esse reperio. Prædixit ut Deus : *Infirmitas hæc non est ad mortem;* et brevi postea rem exsecutus est. Gloriam Deo retulit, ostendens unam esse Patris et Filii glorificationem : verbis consolatus est sorores, bonam spem ipsis dans, dicensque : *Infirmitas hæc non est ad mortem,* non morietur Lazarus. Nam si morti non tradatur, vivus manet. Sed traditur, et non traditur. Cum enim quis quod accepit reddit, vere non accepit. Hæc cum dixisset *Jesus*, inquit, *mansit in eodem loco duobus diebus.* Cur mansit? Tempus protraxit, ut mors Lazarum raperet, ut fluctus transiens scapham demergeret. Nam si præsens fuisset, febris aufugisset, et morbi naturæ res adscripta fuisset; etiamsi vero Jesu adscripta fuisset, minus tamen fuisset miraculum. Abripuit ergo illum mors hominibus communis, hunc incarceratum tenuit. Post hæc Jesus, qui et præsens non fuerat, qui non tetigerat nec viderat, rem nescientibus dicit : *Lazarus amicus noster dormit; sed vado ut a somno excitem eum* (*Joan.* 11. 11. *seqq.*). Multa hominibus consolatio : mors in somnum mutata est, obitus in salutem verbo translatus est. Nemo igitur de mortuis desperet : omnes enim Deo vivunt, cum vult dormientes, et cum vult surgentes. Dicunt illi discipuli, ænigma ignorantes : *Domine, si dormit, salvus erit :* ægris enim somnus secundum naturam medela est : *Tunc dixit illis manifeste : Lazarus mortuus est, et gaudeo propter vos.* Quis de mortuo gaudet? quis lætatur de amico defuncto? mœstos esse et dolere oporteret de amissis nostris. Sed *Gaudeo propter vos, quoniam non eram ibi.* Si enim adfuissem, verbo exstincta fuisset febris, et minus miraculum, aut consueta res visa fuisset : nunc vero mansi, ut lupus agnum omnino raperet : illum enim mors prævalens absorbuit, et rursus abstersit Deus omnem lacrymam a vultu omnium qui sunt in terra. Venerunt, festinarunt in Bethaniam, non ut rogum currentes exstinguerent, sed ut rogi cineres viderent : fortasse vero cum naufragii reliquias invenire poterant : jam enim fœtebat, quatriduanus cum esset. At in naufragiis reperiri potest carina, possunt quoque colligi tabulata antennæ et gubernacula, et ad alterius navis usum servari, ex multa quoque diligentia pars sarcinarum eripi : in Lazaro autem molesta omnia erant, jacens corpus, fœtor : vigebat luctus, et cadaver sub lapide detinebatur. Multi quoque Judæorum, inquit, de civitate venerant, ut defuncti sorores consolarentur (*Ibid.* v. 19). Testes, inquit, habeo futuræ gratiæ, ne res gesta furtum putetur esse, sed conspicua veritas. Venit Jesus gubernator post naufragium, medicus post mortem. Et cur huc venisti, o Domine? an ut accusareris, ut qui amicum neglexisses, et pereuntem contempsisses, ut qui morituro non valedixisses? Audivit Martha, et luctus habitum parum curans, currendo iter egit; cœpitque luctuose Servatorem accusare : *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (*Ibid.* v. 21). Pastore namque præsente, quomodo pereat ovis? duce pugnante, quomodo aperiantur portæ? sole lucente, quomodo aurum abripiatur? *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus.* Hic sermo fide carentis et infirmæ est : figulo namque præsente, poterat vas ex lapsu fractum reformari. *Dixit illi Jesus : Resurget frater tuus. Respondit illa : Scio quia resurget in novissimo die. Dixit illi Jesus : Ego sum resurrectio.* Cur ergo quæris id quod habes? Paululum exspecta, et gratiam videbis. Audivit, credidit Martha, sororemque excitavit, et cursu feruntur omnes qui ad consolandum venerant. Rursus Jesus, ut in turbis et in nuptiis, sic in luctu, et ubique credentibus difficultates solvit. Ut vidit autem luctum et lacrymas, dixit Jesus : *Ubi posuistis eum* (*Ibid.* v. 34)? Cur interrogas, o Domine? absens sciebas mortem, et præsens non nosti locum, sed dicis, *Ubi posuistis eum?* Sistite mihi, inquit, eos qui sepelierunt, qui ligarunt, qui involverunt mortuum. Hi mihi testes futurorum adstantes, sua injiceant; ut cum ab se sepultum viderint resurgentem, ne putent esse phantasiam. Venit ad monumentum, permisit ut res sibi indicaretur, qui omnia noverat : postea vero lacrymatus est. Cur ploras, si vere promisisti, si illum resuscitaturus es? Sed luget hominem, ostendens animi benignitatem : fortasseque propter ingratum Judæorum animum, quia post hoc miraculum in incredulitate mansuri erant. Quidam enim ex illis dicebant : *Non poterat hic qui aperuerat oculos cæci, facere ut hic non moreretur?* Poterat. Cur conviciari præoccupatis? exspectate et quid facturus sit videte. Dicit illis Jesus : *Tollite lapidem.* Inexspectatus sermo. Qui portas æreas evertit, et mortis vectes ferreos contrivit, dicit, *Tollite lapidem?* Cur verbo lapidem non removes, Domine? Tollite, inquit, vos, sycophantæ, lapidem, increduli, fraudulenti : tollite, tangite, certiores vos facite : ne rursus vobismetipsis non credatis, attente respicite. Non umbra, non phantasia exitura est : nam res hujusmodi, lapidibus etiam impositis, exire possunt. *Dicit ei Martha, soror ejus qui mortuus erat : Domine, jam fœtet, quatriduanus enim est* (*Joan.* 11.

ξον ἔργον ἐκτιθέναι, οὐκ ἐθεράπευσε τῇ λέξει τὸν ἀκροατήν. Βλέπε ὃ λέγω· Ἔγραψεν εἰς Βηθανίαν τὴν κώμην τὸ θαῦμα, τὸν τρόπον, τὰς παρούσας καὶ μὴ παρούσας γυναῖκας, τί ἐλέχθη, τί ἐπράχθη, ποῦ ἀπήντησαν τῷ διδασκάλῳ, πῶς ἐδάκρυσε, πῶς παρεκάλεσαν, πῶς ἐνεκάλεσαν πενθοῦσαι τῷ Δεσπότῃ, ὅτι μὴ παρὼν τελευτῶντι Λαζάρῳ, μηδ' ἔκλεισε τῷ λόγῳ τοῦ θανάτου τὰς πύλας, μηδ' ἐπέσχε τῆς ἀπωλείας τὰ κύματα· κυβερνήτου γὰρ παρόντος, τὸ σκάφος ἂν ἐσώθη. Καὶ ἔγραψεν ἐν Ἐφέσῳ καθήμενος, ὡς δι' ἀκτημοσύνην καὶ πενίαν μηδὲ μέλανι καὶ χάρτῃ ἰδίῳ χρήσασθαι. Γράψαντος τοίνυν Ἰωάννου, πάντες συντρέχουσιν ἰδεῖν τάφον, νεκρὸν ἀπολέσαντα, βασιλεῖς, ἰδιῶται, δικασταὶ, βαρβάρων φυλαὶ, στρατιωτῶν ἔθνη. Τί λέγω τάφον; ἡ θήκη Λαζάρου γέγονεν ἐκκλησία. Πάντες γὰρ ἐπείγονται αὐτόθι προσεύξασθαι, ὅπου Ἰησοῦς προσηύξατο, τῇ κοινωνίᾳ τοῦ σχήματος τὴν ὠφέλειαν ποριζόμενοι. *Ἦν τις ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας.* Μηδεὶς τόπων ὑπεροράτω· πανταχοῦ γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ ἐν κώμῃ, καὶ ἐν πόλει, καὶ ἐν ὄρεσιν οἰκεῖ· πάντα ἐφορᾷ· πανταχοῦ γὰρ ὁ Θεὸς, οὐ τόποις προσέχων, ἀλλὰ γνώμαις εὐσεβῶν. Ὁ Λάζαρος ἔκαμνε, καὶ ὑπὸ τῆς νόσου κατηπείγετο. Ἐνταῦθα αἱ περὶ τὴν Μαρίαν καὶ Μάρθαν πισταὶ γυναῖκες οὐκ ἐπένθησαν πρὸς τὸ κακὸν, οὐκ ἀπηγόρευσαν πρὸς τὴν τοῦ πυρετοῦ προσβολὴν, οὐ φάρμακα ἐζήτησαν, οὐ γείτονας, οὐκ ἰατρὸν παρεκάλεσαν· περιττὸν γὰρ ἦν, Ἰησοῦν ἔχοντας, ἀληθινὸν ἰατρὸν, ἕτερον ἐπιζητεῖν· ἀλλ' ἔγνωσαν ὅθεν σωθῆναι χρὴ, καὶ ἀδελφοῦ νοσοῦντος πρεσβευτὰς πέμπουσι τοῦ μέλλοντος θανάτου. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν παῖς, ἢ μήτηρ, ἢ ἀδελφὸς, ἢ γνώριμος ἀσθενῶν ὑπὸ τῶν κάτω δημίων ἕλκωνται, πέμψον πρὸς τὸν Ἰησοῦν, μὴ ἀνδρὶ διακόνῳ χρώμενος, ἀλλὰ ταῖς σαῖς εὐχαῖς πολὺ τῶν ἀνδρῶν ἰσχυροτέραις οὔσαις, καὶ μίμησαι τὰς περὶ τὴν Μάρθαν γυναῖκας. Τί λέγουσιν; Οὐ, Παρακλήθητι· οὐχ, Ἐπείχθητι· οὐχ, Ἐλθὲ, δὸς τὴν χάριν· ἀλλὰ τί φασι; *Κύριε, ἴδε, ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ.* Ἐπετηρήσατο ὁ θάνατος τὴν σὴν ἀποδημίαν, καὶ τὸν σὸν ἐκθλίβεται φίλον. Ἐπίστηθι Λαζάρῳ κλεπτομένῳ, ἁρπαζομένῳ, πολεμουμένῳ, πολλοῖς τοξεύμασι βαλλομένῳ, πυρετῷ καὶ ἀλγηδόσι καὶ νέφει κακῶν· ἄδηλον δὲ, εἰ καὶ τὸν φίλον εὑρήσεις. Ἤκουσεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· *Ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δι' αὐτῆς.* Τί οὖν θαυμάσω; τῶν λεχθέντων τὴν πρόνοιαν, τὴν προφητείαν, τὴν ἔκβασιν; τὸ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐπίταγμα, τὴν ἀπόρρητον φιλανθρωπίαν, τὴν ἐπιείκειαν τῶν λόγων, τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τιμήν; Πάντα εὑρίσκω Θεοῦ. Προεῖπεν ὡς Θεὸς, *Ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον*, καὶ ἐπήγαγε μετ' οὐ πολὺ τὸ ἔργον. Ἀνέπεμψε τὴν δόξαν τῷ Θεῷ, μίαν εἶναι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δεικνὺς δοξολογίαν· παρεμυθήσατο τῇ φάσει τὰς ἀδελφὰς, χρηστὰς ἐλπίδας αὐταῖς ἐπιδοὺς, εἰπών· *Ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον.* Οὐκ ἀποθνήσκει Λάζαρος. [848] Εἰ γὰρ μὴ δίδοται τῷ θανάτῳ, μένει ζῶν. Ἀλλὰ δίδοται, καὶ οὐ δίδοται. Ὅταν γάρ τις, ὃ ἔλαβεν, ἀποδῷ, τῇ ἀληθείᾳ οὐ λαμβάνει. Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, φησὶν, *ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἔμεινε δύο ἡμέρας.* Διὰ τί ἔμεινε; Τὸν χρόνον ἐδαπάνησεν, ἵνα σαφῶς τὸν Λάζαρον ὁ θάνατος λάβῃ· ἵνα τὸ κῦμα παρερχόμενον τὸ σκάφος βαπτίσῃ. Εἰ γὰρ παρῆν, ἐδραπέτευσεν ἂν ὁ πυρετὸς, καὶ τῇ φύσει τοῦ νοσήματος ἐλογίζετο τὸ γινόμενον· εἰ δὲ καὶ τῷ Ἰησοῦ, ἀλλὰ καταδεέστερον τὸ θαῦμα. Ἔλαβε τοίνυν αὐτὸν ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων θάνατος, καὶ τοῦτον εἶχε δεσμώτην. Μετὰ ταῦτα ὁ Ἰησοῦς, ὁ μὴ παρὼν, ὁ μὴ ψηλαφήσας, ὁ μὴ αὐτοπτήσας τοῖς μὴ εἰδόσι λέγει· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται. Ἀλλὰ πορεύομαι, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν.* Πολλὴ τῶν ἀνθρώπων παραμυθία· ὁ θάνατος εἰς ὕπνον μετεβλήθη, ἡ ἀπώλεια εἰς σωτηρίαν μετηνέχθη λόγῳ. Μηδεὶς τοίνυν τοὺς τεθνεῶτας ἀπαγορεύσῃ· πάντες γὰρ ζῶσι τῷ Θεῷ, ὅτε θέλει καθεύδοντες, καὶ ὅτε θέλει ἐγειρόμενοι. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ, ἀγνοήσαντες τοῦ αἰνίγματος τὸν λόγον· *Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται.* Θεραπεία γὰρ τοῖς κάμνουσιν ὁ κατὰ φύσιν ὕπνος. *Τότε λέγει αὐτοῖς παῤῥησίᾳ· Λάζαρος ἀπέθανε, καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς.* Καὶ τίς ἐπὶ νεκρῷ χαίρει; τίς εὐφραίνεται ἐπὶ φίλου τεθνεῶτος; σκυθρωπάζειν ἔδει καὶ λυπεῖσθαι ποιήσαντας τοὺς ἑαυτῶν. Ἀλλὰ, *Χαίρω δι' ὑμᾶς, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ.* Εἰ γὰρ ἤμην, ὁ πυρετὸς ἐσβέννυτο λόγῳ, καὶ ἔλαττον ἐδείκνυτο τὸ θαῦμα, ἢ συνηθείας τὸ πρᾶγμα ἐνομίζετο· νῦν δὲ ἔμεινα, ἵνα ὁλοκλήρως ὁ λύκος τὸν ἀμνὸν διαρπάσῃ· κατέπιε γὰρ ὁ θάνατος ἰσχύσας, καὶ πάλιν ἀφεῖλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου τῆς γῆς. Ἦλθον, ἠπείχθησαν ἐπὶ τὴν Βηθανίαν, οὐ τὴν πυρκαϊὰν σβέσαι δραμόντες, ἀλλὰ τῆς πυρκαϊᾶς τὴν κόνιν θεάσασθαι· τάχα δὲ, ὅτε λείψανα ναυαγίου εὑρεῖν ἠδύναντο· ἤδη γὰρ ὦζε τεταρταῖος ὤν. Ἐπὶ γὰρ τῶν ναυαγίων ἔστι καὶ τρόπιν εὑρεῖν, καὶ σανίδας συναγαγεῖν, καὶ κέρας λαβεῖν, καὶ πηδάλια εἰς ἑτέρας νηὸς χρῆσιν φυλάξαι, καὶ πολλῇ σπουδῇ χρησαμένους μέρος τι τοῦ φόρτου διασῶσαι· ἐπὶ δὲ τοῦ Λαζάρου πάντα φορτικὰ, καὶ ** παῦσις, καὶ δυσωδίας ἀνάδοσις. Τὸ πένθος ἦν ἐν ἀκμῇ, καὶ ὁ νεκρὸς ὑπὸ τὸν λίθον κατείγετο. Καὶ πολλοὶ, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων ἐληλύθεισαν ἀπὸ τῆς πόλεως, ἵνα παραμυθήσωνται τὰς ἀδελφὰς τοῦ τεθνεῶτος. Μάρτυρας ἔχω, φησὶ, τῆς ἐσομένης χάριτος, ἵνα μὴ τὸ ἔργον κλοπὴ νομισθῇ, ἀλλ' ἀληθείας ἀσφάλεια. Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, κυβερνήτης μετὰ ναυάγιον, ἰατρὸς μετὰ νεκρόν. Καὶ τί ἦλθες ὧδε, ὦ Δέσποτα; ἵνα ἐγκληθῇς, ὡς ῥαθυμήσας τοῦ φίλου, ὡς παριδὼν ἀπολλύμενον, ὡς μὴ συνταξάμενος μέλλοντι τελευτᾷν; Ἤκουσεν ἡ Μάρθα, καὶ μικρὸν τοῦ λυπηροῦ σχήματος φροντίσασα ἔρχεται δρομαία κατὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἐγκαλεῖν ἄρχεται τῷ Σωτῆρι πενθικῶς· *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός.* Ποιμένος γὰρ παρόντος, πῶς ἀπόλλυται πρόβατον; στρατηγοῦ μαχομένου, πῶς διηνοίγοντο πύλαι; ἡλίου φαίνοντος, πῶς ὁ χρυσὸς ἐσυλᾶτο; *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἄν μου ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός.* Ἄπιστος ὁ λόγος, ἔτι δὲ καὶ ἀσθενής· κεραμέως γὰρ παρόντος, δυνατὸν ἦν τὸ διαπεσὸν σκεῦος πάλιν ἀναπλασθῆναι. *Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν, Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς, Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις.* Τί τοίνυν, ὃ ἔχεις, ζητεῖς. Ἔκδεξαι μικρὸν, καὶ ὄψει τὴν χάριν. Ἤκουσεν, ἐπίστευσεν ἡ Μάρθα, καὶ τὴν ἀδελφὴν ἐπεγείρει, καὶ δρομαῖοι φέρονται πάντες οἱ πενθοῦντες, οἱ τὸ πάθος παραμυθούμενοι. Πάλιν ὁ Ἰησοῦς ἐν ὄχλῳ καὶ ἐν γάμῳ καὶ ἐν πένθει, πανταχοῦ τοῖς πιστεύουσι λύων τὰς δυσκολίας. Ὡς δὲ εἶδε τὸ πένθος καὶ τὰ δάκρυα, λέγει ὁ Ἰησοῦς· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Διὰ τί ἐξετάζεις, ὦ Δέσποτα; μὴ παρὼν ᾔδεις τὸν θάνατον, καὶ παρὼν οὐκ οἶδας τὸν τόπον, ἀλλὰ λέγεις, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Δότε μοι, φησὶ, τοὺς θάψαντας, τοὺς καταδήσαντας, τοὺς ἐνειλίξαντας τὸν νεκρόν. Οὗτοί μου μάρτυρες τῶν ἐσομένων καταστάντες γνωρίσωσι τὰ ἑαυτῶν, ἵν', ὅταν ἴδωσι τὸν ὑπ' αὐτῶν ταφέντα ἀναστάντα, μὴ φαντασίαν [849] εἶναι νομίσωσι τὸ ἔργον. Ἦλθεν ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἠνέσχετο δεικνύντων ὁ πάντα εἰδώς· μετὰ ταῦτα καὶ ἐδάκρυσε. Καὶ τί δακρύεις, εἰ ἀληθεύεις ὃ ὑπέσχου, εἰ μέλλεις αὐτὸν ἐγείρειν; Ἀλλὰ δακρύει τὸν ἄνθρωπον, δεικνὺς τὸ φιλάνθρωπον τῆς γνώμης· τάχα δὲ καὶ διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνην, ὅτι καὶ μετὰ τοῦτο τὸ θαῦμα πάλιν τῇ ἀπιστίᾳ παρέμειναν. Τινὲς γὰρ ἐξ αὐτῶν εἶπαν, *Οὐκ ἠδύνατο οὗτος ὁ ἀνοίξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ;* Ἠδύνατο. Τί δὲ προσλαμβάνετε τὴν λοιδορίαν; μείνατε, καὶ βλέπετε τὸ ἔργον. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· *Ἄρατε τὸν λίθον.* Παράδοξος ὁ λόγος. Ὁ πύλας χαλκᾶς ἀνατρέπων, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συντρίβων τοῦ θανάτου, λέγει, *Ἄρατε τὸν λίθον;* διὰ τί τῷ λόγῳ τὸν λίθον οὐκ ἀφορμίζεις, Δέσποτα; Ἄρατε, φησὶν, ὑμεῖς οἱ συκοφάνται τὸν λίθον, οἱ ἄπιστοι, οἱ ἀπατεῶνες· ἄρατε, ψηλαφήσατε, πληροφορήσατε, ἵνα μὴ πάλιν ἑαυτοῖς ἀπιστήτε, ἀσφαλίσασθε τὴν θέαν. Οὐ σκιὰ ἐξιέναι μέλλει, οὐδὲ φαντασία· ταῦτα γὰρ καὶ λίθων πεφραγμένων ἐξιέναι δύναται. *Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ τεθνηκότος Μάρθα· Κύριε, ἤδη ὄζει· τεταρταῖος γάρ ἐστιν.* Ἐχρῆν αὐτὴν δοῦλον ὄντα μὴ τοῖς δεσποτικοῖς χαρίσμασιν ἐξομοιοῦσθαι. Ὁ μὲν γὰρ Δεσπότης κατὰ τὰς ἰδίας ὑποσχέσεις τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη· αὐτὸς δὲ τεταρταῖος ἐξανίσταται· ἄλλο γὰρ δοῦλος, καὶ ἄλλο Δεσπότης. Λέγουσιν αὐτῷ, *Κύριε, τεταρταῖός ἐστι, καὶ ἤδη ὄζει.* Μικρὰ ταῦτα πρὸς Θεόν· οὔπω ὀστᾶ ξηρὰ, οὔπω σαρκῶν καὶ νεύρων ἔρημα, ὡς ποτε ἐπὶ τοῦ Ἰεζεκιὴλ τῶν νεκρῶν τὸ στρατόπεδον χαμαὶ κείμενον, καὶ ἐγη-

autem, inquit, *quidam languens Lazarus a Bethania de castello Mariæ sororis ejus.* (*Joan.* 11. 1). Simplex scriptor non eleganter scriptam profert historiam : piscator enim Joannes erat. Stupendam ergo rem enarraturus, auditorem ex dictione non demulsit. Id quod dico perpende. Scripsit, peractum esse miraculum in Bethania vico : modum recensuit, necnon mulieres, tam præsentes quam non præsentes, quid dictum, quid factum fuerit ; ubi illæ Magistro occurrerint, quomodo fleverit, quomodo illæ rogaverint, et eum flentes incusaverint quod moriente Lazaro non præsens fuerit, nec verbo portas mortis clauserit, nec perniciei fluctus cohibuerit : gubernatore namque præsente scapha servata fuisset. Et scripsit Ephesi sedens, ita ut ob penuriam et paupertatem nec atramento nec charta propria uteretur. Cum scripserit ergo Joannes, currunt omnes visuri sepulcrum illud, quod mortuum suum perdidit, reges, privati, judices, barbarorum tribus, milites. Quid sepulcrum dico? Lazari feretrum factum est ecclesia. Omnes enim illuc precaturi festinant, ubi Jesus precatus est, ex rei consortio utilitatem carpentes. *Erat quidam languens Lazarus a Bethania de castello Mariæ et Marthæ.* Nemo locum despiciat, nam ubique Deus est : in vico, in urbe, in montibus habitat : omnia respicit. Ubique enim Deus est, non loca considerans, sed piorum animos. Lazarus ægrotabat, urgebat morbus. Hic autem Maria et Martha, piæ mulieres, non luxerunt in tanto malo, non vicinos, non remedia, non medicum advocarunt : superfluum enim fuisset, Jesum habentes verum medicum, alium quærere ; sed sciebant unde salutem petere oportebat, et ægrotante fratre, nuntios mittunt instante morte. Et tu ergo cum filius, aut mater, aut frater, aut familiaris infirmus, ab infernis carnificibus trahitur, mitte ad Jesum, non ministro usus viro, sed precibus tuis usus, quæ plus possunt quam viri quicunque, et imitare Mariam et socias mulieres. Quid dicunt? Non, Exorare, non, Festina, non, Veni, da gratiam ; sed quid dicunt? *Domine, ecce quem amas infirmatur* (*Joan.* 11, 3 *sqq.*). Observavit mors absentiam tuam, et amico tuo vim infert. Adesto Lazaro, qui abducitur, abripitur, impugnatur, multis telis impetitur, febre, doloribus, et nube malorum : incertum autem est num amicum reperturus sis. Audivit Jesus et dixit : *Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius hominis per eum.* Quidnam ergo mirabor? dictorum providentiam? prophetiam? eventum? jussum, hominem exsuperans? ineffabilem benignitatem? verborum mansuetudinem? honorem erga Patrem? Omnia Dei esse reperio. Prædixit ut Deus : *Infirmitas hæc non est ad mortem ;* et brevi postea rem executus est. Gloriam Deo retulit, ostendens unam esse Patris et Filii glorificationem : verbis consolatus est sorores, bonam spem ipsis dans, dicensque : *Infirmitas hæc non est ad mortem*, non morietur Lazarus. Nam si morti non tradatur, vivus manet. Sed traditur, et non traditur. Cum enim quis quod accepit reddit, vere non accepit. Hæc cum dixisset *Jesus*, inquit, *mansit in eodem loco duobus diebus.* Cur mansit? Tempus protraxit, ut mors Lazarum raperet, ut fluctus transiens scapham demergeret. Nam si præsens fuisset, febris aufugisset, et morbi naturæ res adscripta fuisset ; etiamsi vero Jesu adscripta fuisset, minus tamen fuisset miraculum. Abripuit ergo illum mors hominibus communis, hunc incarceratum tenuit. Post hæc Jesus, qui et præsens non fuerat, qui non tetigerat nec viderat, rem nescientibus dicit : *Lazarus amicus noster dormit ; sed vado ut a somno excitem eum* (*Joan.* 11. 11. *seqq.*). Multa hominibus consolatio : mors in somnum mutata est, obitus in salutem verbo translatus est. Nemo igitur de mortuis desperet : omnes enim Deo vivunt, cum vult dormientes, et cum vult surgentes. Dicunt illi discipuli, ænigma ignorantes : *Domine, si dormit, salvus erit :* ægris enim somnus secundum naturam medela est : *Tunc dixit illis manifeste : Lazarus mortuus est, et gaudeo propter vos.* Quis de mortuo gaudet? quis lætatur de amico defuncto? mœstos esse et dolere oporteret de amissis nostris. Sed *Gaudeo propter vos, quoniam non eram ibi.* Si enim adfuissem, verbo exstincta fuisset febris, et minus miraculum, aut consueta res visa fuisset : nunc vero mansi, ut lupus agnum omnino raperet : illum enim mors prævalens absorbuit, et rursus abstersit Deus omnem lacrymam a vultu omnium qui sunt in terra. Venerunt, festinarunt in Bethaniam, non ut rogum currentes exstinguerent, sed ut rogi cineres viderent : fortasse vero cum naufragii reliquias invenire poterant : jam enim fœtebat, quatriduanus cum esset. At in naufragiis reperiri potest carina, possunt quoque colligi tabulata antennæ et gubernacula, et ad alterius navis usum servari, ex multa quoque diligentia pars sarcinarum eripi : in Lazaro autem molesta omnia erant, jacens corpus, fœtor : vigebat luctus, et cadaver sub lapide detinebatur. Multi quoque Judæorum, inquit, de civitate venerant, ut defuncti sorores consolarentur (*Ibid.* v. 19). Testes, inquit, habeo futuræ gratiæ, ne res gesta furtum putetur esse, sed conspicua veritas. Venit Jesus gubernator post naufragium, medicus post mortem. Et cur huc venisti, o Domine? an ut accusareris, ut qui amicum neglexisses, et pereuntem contempsisses, ut qui morituro non valedixisses? Audivit Martha, et luctus habitum parum curans, currendo iter egit ; cœpitque luctuose Servatorem accusare : *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (*Ibid.* v. 21). Pastore namque præsente, quomodo pereat ovis? duce pugnante, quomodo aperiantur portæ? sole lucente, quomodo aurum abripiatur? *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus.* Hic sermo fide carentis et infirmæ est : figulo namque præsente, poterat vas ex lapsu fractum reformari. *Dixit illi Jesus : Resurget frater tuus. Respondit illa : Scio quia resurget in novissimo die. Dixit illi Jesus : Ego sum resurrectio.* Cur ergo quæris id quod habes? Paululum exspecta, et gratiam videbis. Audivit, credidit Martha, sororemque excitavit, et cursu feruntur omnes qui ad consolandum venerant. Rursus Jesus, ut in turbis et in nuptiis, sic in luctu, et ubique credentibus difficultates solvit. Ut vidit autem luctum et lacrymas, dixit Jesus : *Ubi posuistis eum* (*Ibid.* v. 34)? Cur interrogas, o Domine? absens sciebas mortem, et præsens non nosti locum, sed dicis, *Ubi posuistis eum?* Sistite mihi, inquit, eos qui sepelierunt, qui ligarunt, qui involverunt mortuum. Hi mihi testes futurorum adstantes, sua indicent ; ut cum ab se sepultum viderint resurgentem, ne putent esse phantasiam. Venit ad monumentum, permisit ut res sibi indicaretur, qui omnia noverat : postea vero lacrymatus est. Cur ploras, si vere promisisti, si illum resuscitaturus es? Sed luget hominem, ostendens animi benignitatem : fortasseque propter ingratum Judæorum animum, quia post hoc miraculum in incredulitate mansuri erant. Quidam enim ex illis dicebant : *Non poterat hic qui aperuerat oculos cæci, facere ut hic non moreretur?* Poterat. Cur conviciari præoccupatis? exspectate et quid facturus sit videte. Dicit illis Jesus : *Tollite lapidem.* Inexspectatus sermo. Qui portas æreas evertit, et mortis vectes ferreos contrivit, dicit, *Tollite lapidem?* Cur verbo lapidem non removes, Domine? Tollite, inquit, vos, sycophantæ, lapidem, increduli, fraudulenti : tollite, tangite, certiores vos facite : ne rursus vobismetipsis non credatis, attente respicite. Non umbra, non phantasia exitura est : nam res hujusmodi, lapidibus etiam impositis, exire possunt. *Dicit ei Martha, soror ejus qui mortuus erat : Domine, jam fœtet, quatriduanus enim est* (*Joan.* 11.

39 *seq.*). Oportebat enim illum, utpote servum, non Dominica frui prærogativa. Dominus enim, ut pollicitus erat, tertia die resurrexit; hic vero quatriduanus resurgit: aliud enim est servus, aliud Dominus. Dicunt ei. *Domine, quatriduanus est, jam fœtet.* Hæc apud Deum parva sunt. Nondum ossa sunt arida, nondum carnibus et nervis privata, ut olim apud Ezechielem mortuorum exercitus humi jacens, et omnibus privatus, anima, sensu, patrocinio, vivifico spiritu, stetit ad monumentum, jam futuræ resurrectionis clarum exemplum daturus. Siluit Martha, et lapis remotus est: omnes suspensi animo erant, mortui viventes, forteque ipse infernus attonitus, cum jam portæ mortis solutæ essent. Et primo Dominus Jesus a glorificatione incipit. Elevavit, inquit, oculos in cœlum, descensus sui modum indicans, gratias pro nobis agens Patri ac dicens: *Pater, gratias ago tibi, quia audisti me.* Cum potestatem vitæ penes se haberet, hoc facit, quia Maria et Martha dixerant ipsi: *Scimus quoniam quæcumque petieris a Deo, dabit tibi.* Ideo infirmiorem illarum mentem videns dicit: Scitis utique quia quodcumque petiero a Patre dabit mihi: mente ergo accedite ad me et ad Patrem. Et deinde dicit, *Gratias tibi ago, Pater, quia audisti me. Ego autem sciebam quia semper me audis, sed propter circumstantes dixi.* Viden' quomodo non egeat oratione, sed hoc faciat ob præsentium incredulitatem? Audisti me, inquit, semper. Ne quæras, quando: quantumcumque enim exploremus, non comprehendimus. Ut filius secundum naturam precaris: patrem vero memoravit honorem ipsi referens, ut Filii Patrisque concordiam ignorantibus exhiberet. Ut vero fidem firmavit, et audientium mentem certiorem fecit, demum ad opus venit. *Lazare, veni foras.* Non iteravit sermonem, ut unus solus resurgeret, et ne mortuorum populus incompositum cursum capesceret. Unum quæro mortuum, ne veniatis omnes: nondum enim tempus illud advenit, cum mortui audient vocem Filii hominis, et qui audierint, vivent. Unus tamen interim veniat: unus solvatur propter amicitiam cum Unigenito, uno egeo vincto. Nemo in inferis obsistat, non ostiarius invisibilis, non durus custos carceris, non clavigeri infernales, qui semper capere meditantur. Disce meos primum dare. Tu vero, inferne, tace, obmutesce, nihil durum patiens, Domino obsequens, nihil aggrediens, homo jam a liminibus tuis aufugit. *Lazare, veni foras.* Meo jussu vince mortem, vince mortem, exspoliato inferno. Adhuc vinctus cum jam illo invito coronatus, maneo, sim. Exiit Lazarus vinctus et ambulans; exiit omnino vinctus, et totus sese movens. Prorsus enim pedibus et manibus vinctus erat, secundum regionis consuetudinem. Nondum tamen prorsus erat extra mortem et sepulturam. Rursus novum dat Jesus mandatum, *Solvite illum, et sinite abire.* Cur non per se solvitur qui mortem effugit, qui infernam custodiam subvertit? Vos solvite qui nuper ligastis, ut vinculorum vestrorum signa agnoscatis. Ut autem hæc audierunt Pharisæi, novum concilium inierunt dicentes: *Quid facimus, quia hic homo talia signa facit* (*Joan.* 11. 47)? Magna crimina: mortuis suscitatis mors interimitur, et Lazarus surgit a mortuis: Judæi autem anima enecantur. Nec imperfectum ergo ineatis concilium, sed addite criminis rationem dicentes: Quid facimus, quia post paucos dies sol sursum obscurabitur, terraque deorsum tremet, res gestas non ferens, intra templum velum scindetur, mortuorum populus ad vitam revertetur? Rursum dicite: Quid facimus, quia templum solvitur, quia cultus cessat, quia urbs incenditur, quia nos ejicimur, et alii nostrum vice hæredes constituuntur? Quid facimus, quia omnia transferuntur, prophetæ, apostoli, sacerdotium, jejunium, celebritas, cultus? et Deus hæc admittet. De his solliciti estote, de his concilium inite. Dicta enim inutilia sunt vobis: sententia manet: nam verbum quod profertis non manet in vobis. Semel igitur dedit Deus iis quibus libuit, ut semper festum, semper celebritatem agerent, singulisque annis celebritas renovaretur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN QUATRIDUANUM LAZARUM II.

Dilecti, quemadmodum mater prolis amans, mammam præbens infanti, delectatur, filio tenerum lactis alimentum sugente: ubi vero grumus lactis in caseum concretus, mammæ canales obstruit, tunc puerulus plorat, et mater cruciatur, alendi semper habens, alimentum propositum autem non procedere cernens: sic et nos pristina die mentis mammam vobis admoventes lætabamur, vobis lac verbi sugentibus; ubi vero nubes oblivionis in mentem subiens verbum præcidit, tunc et vos indignati estis, utpote privati evangelicorum dogmatum sententiis; et nos ægre tulimus, dum studio dicendi præditi, mentem vestram vidimus oblivione obrutam. Sed fortassis id accidit nobis, ut sciamus quod *Non volentis neque currentis, neque persequentis, sed miserentis, est Dei* (*Rom.* 9. 16). Age ergo, quia dicentibus Deus dat gratiam, non ob loquentis dignitatem, sed ob necessitatem audientium, ipsum precati, ab evangelica modo vobis facta lectione, pro virili potum doctrinæ hauriamus. « Erat, inquit, quidam languens a Bethania, de castello Mariæ et Marthæ sororis ejus. Maria autem erat, quæ unxit Dominum unguento, cujus frater Lazarus infirmabatur. Dixit autem Jesus: Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Deus per eam. » (*Joan.* 11. 1. *sqq.*). Resumens dico: Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei: non est infirmitas, sed bonus nuntius; non est infirmitas, sed securitas. O infirmitas, ægrorum medicina, fidei dux, morti adversaria, diaboli ultrix, salutis princeps! o infirmitas, virtutis fundamentum, fidei magistra, pietatis dispensatrix, Ecclesiarum Dei ædificatrix! o infirmitas, quæ febrim animæ fugat, et sudores baptismatis rore perfundit, et splendidas texit animæ vestes! o infirmitas cœlestem præbens panem, fidei lucerna optima, diaboli laqueus, et hominis signaculum! *Ut audivit*, inquit, *Jesus, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus* (*Joan* 11. 6). Quid necesse erat ut hoc audito ibi maneret Dominus, et cur non statim ad infirmum se contulit? Sed omnino mortem Lazari exspectabat, ut in morte ejus majorem per miracula fidem spectantibus inderet. Post hæc vero dicit discipulis Jesus: *Lazarus amicus noster dormit; sed vado, ut a somno excitem eum* (*ibid. v.* 11). Vere namque mors hominum, somnus a Domino reputatur. *Vado, ut a somno excitem eum.* Quid enim? annon potes hic manens mortuum suscitare? Sed non ita gratiam accipiunt Judæi me absente: fortasse enim ipso resurgente, putabunt ex accidente quopiam Lazarum revixisse. Ego igitur vadam, ut me præsente spectatores facti miraculorum meorum, et gratiam a me accipientes, fidem firmam obtineant. *Lazarus amicus noster dormit: sed vado ut a somno excitem eum.* Discipuli vero audientes dixerunt: *Domine, si dormit, salvus erit* (*Ibid. v.* 12). Non tam pie, quam medice locuti sunt. Somnus enim nimius lethargicis nocet, febres vero magis solvit quam sudor. Quia igitur putabant discipuli Dominum de somno loqui, dixit ma-

μου πάντων, ψυχῆς, αἰσθήσεως, ἀντιλήψεως, ζωτικοῦ πνεύματος, ἔστη παρὰ τὸν τάφον ἤδη τῆς μελλούσης ἀναστάσεως ἀπόδειξιν ἐναργῆ παρέχον. Ἐσιώπησε Μάρθα, καὶ ὁ λίθος ἀφήρμοστο, καὶ πάντες ἦσαν μετέωροι, νεκροὶ ζῶντες· τάχα δὲ καὶ ὁ ᾅδης αὐτὸς, ἤδη τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου παραλυομένων. Καὶ πρῶτον Ἰησοῦς ὁ Κύριος ἀπὸ δοξολογίας ἄρχεται. Ἦρε γὰρ, φησὶ, τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν, τῆς οἰκείας καθόδου μηνύων τὸν τρόπον, εὐχαριστῶν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ, καὶ λέγων· *Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου.* Ἔχων μὲν ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν τῆς ζωῆς χορηγίαν, ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἐπειδήπερ πρὸς αὐτὸν ἡ Μαρία καὶ Μάρθα ἔλεγον· *Οἴδαμεν ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃς τὸν Θεὸν, δώσει σοι.* Διὰ τοῦτο ἀσθενεστέραν αὐτῶν τὴν διάνοιαν βλέπων λέγει· Ὅλως οἴδατε, ὅτι εἴ τι ἂν αἰτήσω Πατέρα, δώσει μοι· τοίνυν προέλθετε τῇ διανοίᾳ ἐμοὶ, καὶ τῷ Πατρί. Καὶ λοιπὸν ἐπάγει λέγων· *Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ, ὅτι ἤκουσάς μου. Ἐγὼ δὲ ᾔδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις· ἀλλὰ διὰ τοὺς παρεστῶτας εἶπον.* Εἶδες πῶς οὐ δεῖται τῆς προσευχῆς; ἀλλὰ τοῦτο ποιεῖ διὰ τὴν τῶν παρόντων ἀπιστίαν. Ἤκουσάς μου, φησὶ, πάντοτε. Μὴ ζήτει τὸ, πότε; ὅσον γὰρ ἐξετάζομεν, οὐ καταλαμβάνομεν. Εὐχὴ μὲν πάντα κατὰ φύσιν ὡς Υἱός· ἐμνημόνευσε δὲ τὴν τιμὴν ἀναπέμπων, ἵνα μίαν συμφωνίαν Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιδείξηται τοῖς ἀγνοοῦσιν. Ὡς δὲ ἠσφαλίσατο τὴν πίστιν, καὶ τοὺς τῶν ἀκροωμένων λογισμοὺς ὠχύρωσε, λοιπὸν ἐπὶ τὸ ἔργον χωρεῖ. *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Οὐκ ἐδιπλασίασε τὸν λόγον, ἵν' ὁ εἷς μόνος ἀναστῇ, καὶ μὴ ὁ δῆμος τῶν νεκρῶν ἄτακτον δράμῃ δρόμον. Ἕνα ζητῶ νεκρὸν, μὴ πάντες ἔλθητε· οὔπω γὰρ ἐκείνου τοῦ νεύματος ὁ καιρός. Ὅτε ἀκούσουσιν οἱ νεκροὶ τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. Εἷς μόνος ἡκέτω τέως, εἷς λυέσθω διὰ τὴν τοῦ ἑνὸς Μονογενοῦς φιλίαν, ἑνὸς δέομαι δεσμώτου. Μηδεὶς ἀντιταττέσθω τῶν κάτω, μὴ πυλωρὸς ἀφανὴς, μὴ δεσμοφύλαξ βαρὺς, μὴ οἱ κάτω κλειδοῦχοι μελετήσαντες πάντες λαμβάνειν. Μάθε τοὺς ἐμοὺς πρῶτον διδόναι. Καὶ σὺ δὲ, ὦ ᾅδη, σιώπα, πεφίμωσο, μηδὲν ξένον παθὼν, δεσπότῃ ὑπακούων, μηδὲν τούτων προσποιούμενος. Ἄνθρωπος φυγὰς γίνεται τῶν σῶν προθύρων. *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω·* νίκησον θάνατον τοῖς ἐμοῖς ἐπιτάγμασιν, νίκησον θάνατον συλήσας τὰ [850] κάτω. Ἔτι μένω δεδεμένος. ἤδη κατ' αὐτοῦ στεφανούμενος. Ἐξῆλθεν ὁ Λάζαρος δεδεμένος καὶ βαδίζων· ἐξῆλθε πάντα δεδεμένος, καὶ ὅλος κινούμενος· ὅλος γὰρ δι' ὅλου σφιγγόμενος ἦν πόδας καὶ χεῖρας, κατὰ τὸν ἐπιχώριον τῆς ταφῆς τρόπον. Οὐδὲ ἦν λοιπὸν ἔξω θανάτου καὶ τάφου. Πάλιν ἐπιτάσσει ὁ Ἰησοῦς καινὸν ἐπίταγμα· *Λύσατε αὐτὸν*, φησὶ, *καὶ ἄφετε ὑπάγειν.* Διὰ τί αὐτομάτως οὐ λύεται ὁ θάνατον φυγὼν, ὁ τὴν κάτω φρουρὰν ἀνατρέψας; Ὑμεῖς λύσατε οἱ πάλαι δήσαντες, ἵνα τῶν οἰκείων δεσμῶν ἐπιγνῶτε τὰ σήμαντρα. Ὡς δὲ ἤκουσαν ταῦτα οἱ Φαρισαῖοι, ξένον βουλευτήριον συγκροτοῦσι λέγοντες, *Τί ποιοῦμεν, ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖ;* Μεγάλα ἐγκλήματα· νεκρῶν ἐγειρομένων θάνατος θανατοῦται, καὶ Λάζαρος ἀνίσταται ἐκ νεκρῶν· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι νεκροῦνται τῇ γνώμῃ. Μὴ ἀτελὲς τοίνυν κάθησθε βουλευτήριον, ἀλλὰ πρόσθετε τὸν τοῦ ἐγκλήματος λόγον, καὶ εἴπατε· Τί ποιοῦμεν, ὅτι μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἄνωθεν ἥλιος σκοτίζεται, κάτωθεν γῆ τρέμει μὴ φέρουσα τὰ πεπραγμένα, ἔνδοθεν τοῦ ναοῦ τὸ καταπέτασμα διαῤῥήγνυται, νεκρῶν δῆμος πρὸς ζωὴν ἐπανέρχεται; Πάλιν εἴπατε· Τί ποιοῦμεν, ὅτι ναὸς λύεται, ὅτι λατρεία παύεται, ὅτι ἡ πόλις ἐμπίπραται, ὅτι ἡμεῖς ἐκβαλλόμεθα, καὶ ἕτεροι ἀνθ' ἡμῶν κληρονόμοι καθίστανται; Τί ποιοῦμεν, ὅτι πάντα μεταφέρεται, προφῆται, ἀπόστολοι, ἱερωσύνη, νηστεία, πανήγυρις, λατρεία; καὶ Θεὸς δέξεται. Περὶ τούτων σκέψασθε, περὶ τούτων βουλεύσασθε· αἱ γὰρ τῶν λόγων λέξεις ἀνωφελεῖς εἰσιν ὑμῖν, ἡ γνώμη μένει· λόγον γὰρ ὃν ἐὰν λαλήσητε, οὐ μὴ ἐμμένει ἐν ὑμῖν. Ἅπαξ τοίνυν δέδωκεν ὁ Θεὸς οἷς δέδωκεν, ἀεὶ ἑορτάζειν, ἀεὶ πανηγυρίζειν, καθ' ἕκαστον ἔτος ἀνανεοῦσθαι τῆς πανηγύρεως τὸν λόγον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν τετραήμερον Λάζαρον. β'.

Ἀγαπητοὶ, ὥσπερ μήτηρ φιλότεκνος ἐπιδοῦσα τὴν θηλὴν τῷ νηπίῳ τέρπεται, τοῦ παιδὸς ἐφέλκοντος τὴν ἁπαλὴν τροφὴν τοῦ γάλακτος· ἐπειδὰν δὲ ὁ θρόμβος τοῦ γάλακτος τυρωθεὶς ἐμφράξῃ τοὺς ὀχετοὺς τοῦ μαζοῦ, τότε δὴ καὶ τὸ παιδίον κλαυθμυρίζει, καὶ ἡ μήτηρ ὀδυνᾶται, τὴν μὲν προαίρεσιν τοῦ τρέφειν ἡπλωμένην ἔχουσα, τὴν δὲ τροφὴν μὴ ἐπιδιδομένην ὁρῶσα· ὡσαύτως καὶ ἡμεῖς τῇ προτεραίᾳ τὴν θηλὴν τῆς διανοίας ὑμῖν ὑποβαλόντες, ἐτερπόμεθα, ὑμῶν ἐφελκόντων τὸ γάλα τοῦ λόγου· ὅτε δὲ τὸ τῆς λήθης νέφος ὑπιδραμὸν τῇ διανοίᾳ, τὸν λόγον ἀνέκοψε, τότε δὴ καὶ ὑμεῖς ἠγανακτήσατε ὡς ἀποστερούμενοι τῶν εὐαγγελικῶν διδαγμάτων τὰ νοήματα, καὶ ἡμεῖς ἐδυσφοροῦμεν, τὴν μὲν προθυμίαν τοῦ λέγειν ἐκτεταμένην ἔχοντες, τὸν δὲ νοῦν κωλυόμενον ὑπὸ τῆς λήθης ὁρῶντες. Ἀλλ' ἴσως τοῦτο συμβέβηκεν ἡμῖν, ἵνα γνῶμεν, ὅτι *Οὔτε τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, οὐδὲ τοῦ διώκοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ.* Δεῦρο τοιγαροῦν, ἐπειδήπερ Θεὸς δίδωσι τοῖς λέγουσι χάριν, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν τῶν λεγόντων, ἀλλὰ διὰ τὴν χρείαν τῶν ἀκουόντων, αὐτὸν παρακαλέσαντες, ἀπὸ τῶν ἀρτίως ὑμῖν ὑπαναγνωσθέντων εὐαγγελικῶν ἀναγνωσμάτων κατὰ δύναμιν τὸ πότιμον τῆς διδασκαλίας ἀρυσώμεθα νᾶμα. *Ἦν τις ἀσθενῶν*, φησὶ, *Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας ἐκ τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἦν δὲ Μαρία ἡ ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρῳ, ἧς ὁ ἀδελφὸς Λάζαρος ἠσθένει. Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ ἔστιν ἡ ἀσθένεια αὕτη πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Θεὸς δι' αὐτῆς.* Ἀνθυποφέρων λέγω, ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· οὐκ ἔστιν ἀσθένεια, ἀλλ' εὐαγγέλια, οὐκ ἔστιν ἀσθένεια, ἀλλ' ἀσφάλεια. Ὦ ἀσθένεια ἀῤῥωστούντων ἰατρὲ, πίστεως ὁδηγὲ, θανάτου ἀντίπαλε, διαβόλου ἀντίδικε, σωτηρίας ἀρχηγέ! ὦ ἀσθένεια, ἀρετῆς θεμέλιε ἄῤῥηκτε, πίστεως διδάσκαλε, εὐσεβείας οἰκονόμε! ὦ ἀσθένεια πυρετοὺς ψυχῶν ἀποσοβοῦσα, καὶ ἱδρῶτας βαπτίσματος δροσίζουσα, καὶ λαμπρὰς στολὰς ψυχῆς ἐξυφαίνουσα! ὦ ἀσθένεια, οὐρανίου ἄρτου πάροχε, πίστεως λαμπαδοῦχε ἄριστε, διαβόλου παγὶς καὶ ἀνθρώπου σφραγίς! *Ὅτε δὲ ἤκουσε*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς, τότε μὲν ἔμεινεν ἐν ᾧ ἦν τόπῳ δύο ἡμέρας.* [851] Τί δὲ τὸ ἀναγκαῖον τοῦ ἐπιμεῖναι τὸν Κύριον ἀκούσαντα, καὶ μὴ εὐθὺς ἀπελθεῖν πρὸς τὸν ἀσθενοῦντα; Ἀλλὰ πάντως ἐξεδέχετο τὸν θάνατον τοῦ Λαζάρου, ὅπως ἐν τῷ θανάτῳ μείζονα τῶν θαυματουργημάτων τὴν πίστιν τοῖς ὁρῶσιν ἐνδείξηται. Μετὰ ταῦτα οὖν λέγει τοῖς μαθηταῖς ὁ Ἰησοῦς· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται· ἀλλὰ πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν.* Ἀληθῶς γὰρ ὁ τῶν ἀνθρώπων θάνατος ὕπνος παρὰ τῷ Κυρίῳ λελόγισται. *Πορεύομαι, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν.* Τί γάρ; καὶ ἐνταῦθα ὢν ἀδυνατεῖς ζωοποιῆσαι τὸν νεκρόν; Ἀλλ' οὐχ οὕτω δέχονται τὴν χάριν οἱ Ἰουδαῖοι ἐμοῦ ἀπόντος· ἴσως γὰρ ἀναστάντος αὐτοῦ νομίσουσιν ἐκ συντυχίας τινὸς ἀναβιῶσαι τὸν Λάζαρον. Αὐτὸς οὖν ἐγὼ παραγίνομαι, ὅπως παρόντος μου αὐτόπται γενόμενοι τῶν παρ' ἐμοῦ γενομένων θαυματουργημάτων, καὶ τὴν χάριν παρ' ἐμοῦ δεξάμενοι, εἰς πίστιν βεβαίαν ἐνεχθῶσι. *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται· ἀλλὰ πορεύομαι ἐξυπνίσαι αὐτόν.* Οἱ δὲ μαθηταὶ ἀκούσαντες, εἶπον· *Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται.* Οὐ τοσοῦτον δὲ θεοσεβῶς ἀπεκρίναντο, ὅσον ἰατρικῶς. Ὕπνος γὰρ ληθαργικοὺς μὲν βλάπτει ἐπεκτεινόμενος, πυρετοὺς δὲ λύει μᾶλλον ἱδρώτων. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔδοξαν οἱ μαθηταὶ λέγειν τὸν Κύριον περὶ τῆς κοιμήσεως τοῦ ὕπνου, εἶπε μετὰ παῤῥησίας· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν ἀπέθανε· καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ· ἀλλὰ ἄγωμεν πρὸς αὐτόν.* Ὁ μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, χαίρει νῦν ἐπὶ θανάτῳ φίλου; Χαίρω, οὐ δι' ἐμαυτὸν, οὐδὲ διὰ τὸν τεθνεῶτα, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς· κέχρημαι γὰρ τῷ θανάτῳ πρὸς τὸν τῆς ὑμετέρας πίστεως θεμέλιον. Ὦ θάνατος Χριστοῦ ἀγαλλίασις!

ὦ θάνατος, ζωῆς ἀνάπλεως! ὦ θάνατος θανάτου λυτήριον, σωτηρίας ἀρχηγὸς, πεπτωκότων ἀνάστασις, καμνόντων ἀνάπαυσις, ἀσθενούντων ῥῶσις, δικαίων ἀνάψυξις! ὦ θάνατος, διαβόλου κατάλυσις, δαιμόνων καθαίρεσις, τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδὰμ ἀνανέωσις! ὦ θάνατε, εὐφροσύνης συνεργὲ, ἀφθαρσίας μηνυτὰ, χαρᾶς χορευτά! Ἵνα δὲ ἐπιτεμὼν τῷ λόγῳ εἴπω, ἔρχεται Ἰησοῦς εἰς τὴν Βηθανίαν, ἀπήντησαν αὐτῷ αἱ ἀδελφαὶ Λαζάρου, προσπίπτουσι τοῖς γόνασι τοῦ Κυρίου κλαίουσαι καὶ λέγουσαι· *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ἡμῶν ὁ ἀδελφός.* Ἆρα γὰρ οὐκ ἦν ἐκεῖ; Ἀλλὰ τῷ μὲν σώματι οὐκ ἦν ἐκεῖ, τῇ δὲ θεότητι οὐ μόνον ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν οὐρανοῖς. Πῶς γὰρ ἐγίνωσκε τὸ πότε ἀπέθανεν ὁ Λάζαρος, εἰ μὴ παρὼν ἦν κατὰ τὴν ἀόρατον δύναμιν τῆς θεότητος; Καὶ ἔλεγον· *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ἡμῶν ὁ ἀδελφός.* Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὰς ὁ Κύριος· Πιστεύσατε, καὶ ὄψεσθε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ· διδάσκων ὅτι τῶν ἔργων τῶν ἀγαθῶν ἡ πίστις ἐστὶν ἀρχηγός. Καὶ θεωρήσας αὐτὰς κλαιούσας, καὶ τοὺς παρόντας Ἰουδαίους, *Ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι, καὶ ἐτάραξεν ἑαυτὸν, καὶ εἶπε· Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Τί ἐστι τὸ, *Ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι;* Ἔκδεξαι, ἀγαπητὲ, καὶ μετ' ὀλίγον εὑρήσεις τοῦ ζητουμένου τὴν λύσιν. *Ἐτάραξεν ἑαυτὸν*, οὐχ ὡς ἡμεῖς ὑπὸ δειλίας ἢ λύπης ταρασσόμεθα, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν ἐτάραξε, καὶ λέγει· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Ἆρα γὰρ ἠγνόει ποῦ τέθαπται, ὁ ἐγνωκὼς πότε τετελεύτηκεν; Ἀλλὰ μιγνύει τὰ ἀνθρώπινα ῥήματα τοῖς θείοις θαυματουργήμασιν, ἵνα δείξῃ ὅτι καὶ ἄνθρωπος ἦν, καθὰ καὶ ὁ προφήτης λέγει· *Καὶ ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν;* Τοῦτο δὲ προέταξεν ἵνα σημαίνῃ, ὅτι καὶ ἄλλο τί ἐστιν, ὅπερ ἐστὶ Θεός. *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Ἡ δὲ Μαρία, *Ἔρχου*, φησὶ, *καὶ ἴδε, Κύριε. Καὶ ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς.* Τίς δὲ χρεία δακρύειν, ὃν ἔμελλεν ἀνιστᾷν μετ' ὀλίγον; Ἀλλ' ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς, ἵνα τὸ συμπαθὲς καὶ τὸ φιλάνθρωπον περὶ τοὺς ὁμοφύλους ἡμῖν ὑποδείξῃ· ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς, ἵνα τὸ κλαίειν μετὰ κλαιόντων ἔργῳ μᾶλλον ἢ λόγῳ διδάξῃ· ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς· ἐδάκρυσεν, οὐκ ἐπένθησε, τὸ μὲν ἀδάκρυτον παντελῶς ὡς ἀπηνὲς καὶ ἀπάνθρωπον παραιτούμενος, τὸ δὲ φιλοπενθὲς ὡς ἀγεννὲς καὶ ἄνανδρον διωθούμενος· τάξιν δὲ ἐπιτιθεὶς τῇ συμπαθείᾳ, ἐδάκρυσεν. Ἔρχεται ἐπὶ τὸ σπήλαιον, καὶ θεωρεῖ λίθον ἐπικείμενον τῷ μνήματι. Κελεύει τοῖς παρεστῶσιν Ἰουδαίοις ἀποκυλῖσαι τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ σπηλαίου. Ὁ λέγων· *Ἐὰν πίστιν ἔχητε ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Ἄρθητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ γενήσεται ὑμῖν·* πῶς νῦν αὐτὸς ἀδυνατεῖς ἀποκυλῖσαι τὸν λίθον; Ἀλλ' οὐχ ὡς ἀδυνατῶν τοῦτο ποιῶ, φησὶν, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωσι φαντασίαν εἶναι τὸ γενόμενον, ἐπιτάσσω αὐταῖς τοῖς Ἰουδαίοις ἰδίαις χερσὶν ἀποκυλῖσαι τὸν λίθον, τὸ μέγιστον σημεῖον ἐμαυτῷ καταλιμπάνων· ἵνα αὐτοὶ μάρτυρες γένωνται τῶν ὑπ' ἐμοῦ γενομένων σημείων. Εἶτα μετὰ τὸ ἀποκυλῖσαι τὸν λίθον, ἀναβλέψας ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶπεν· *Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ, ὅτι ἤκουσάς μου.* Πότε δὲ προσηύξατο; Νῦν λάμβανε, ἀγαπητὲ, τὴν πρὸ βραχέος ζητουμένην παρὰ σοῦ λύσιν τοῦ ῥητοῦ· ὅτε γὰρ ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι, τότε προσηύξατο. *Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ, λέγων, Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν ὁ τεθνηκὼς δεδεμένος τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κειρίαις.* Ὦ φωνῆς δύναμις ᾅδην διαρρήξασα, πύλας χαλκᾶς συντρίψασα, μοχλοὺς σιδηροῦς συνθλάσασα, διάβολον καταστρώσασα, θάνατον καταργήσασα, νεκρὸν ἀνεγείρασα! ὦ φωνῆς δύναμις, τὰ διεστῶτα μέλη εἰς ἓν συναγαγοῦσα καὶ ἀνορθοῦσα, καὶ τὸ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραγαγοῦσα! ὦ φωνῆς δύναμις, τὸν τετραήμερον νεκρὸν ὡς ἐξ ὕπνου ἐγείρουσα, καὶ τὸν κειρίαις δεδεμένον ὡς εὔλυτον καὶ ὀξυδρομέα τοῦ τάφου προαγαγοῦσα! Ἐπίστησον, ἀγαπητὲ, τὸν νοῦν σου τῇ φωνῇ, καὶ εὑρήσεις αὐτὸν τὸν λόγον τὸν λέγοντα ἐν τῇ κοσμοποιίᾳ, *Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ*, καὶ ἐγένοντο, τὸν αὐτὸν καὶ νῦν λέγοντα· *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Καὶ οἱ ἀποῤῥεύσαντες ἰχῶρες τῶν σαρκῶν τὰς κοτύλας πάλιν ἀνεπλήρουν, καὶ αἱ ἀποπεσοῦσαι τρίχες τὴν οἰκείαν τάξιν ἐπεγίνωσκον, καὶ ἐν τοῖς μέλεσι κατεφυτεύοντο. *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω·* καὶ ὁ νεκρὸς ἀνίστατο, καὶ τεταρταῖος ἴσος ἦν τῷ μήτε τὴν ἀρχὴν τεθνεῶτι. *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω·* καὶ ἡ ψυχὴ ἐκ τῶν καταχθονίων ἀνάσπαστος ἐγίνετο, μὴ διαβόλου ἀντιλέγοντος, μὴ θανάτου ἀντιπαλαίοντος, καὶ χαίρουσα τὸ ἴδιον οἴκημα ἐπεγίνωσκε. Τούτων τῶν θαυματουργημάτων, ἀγαπητὲ, τὸ θεῖον ἔργον θεωρήσας, τὴν ἀνάστασιν μὴ ἀμφίβαλλε· γενέσθω σοι ἔσοπτρον ὁ Λάζαρος, καὶ ἐν ἐκείνῳ σεαυτὸν θεωρήσας, τὴν ἀνέγερσιν πίστευε. Ἡ αὐτὴ γὰρ φωνὴ πάντας ἡμᾶς ἀναστήσει, ὥς που καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται ἄφθαρτοι·* τῇ χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[32] *Εἰς τὸν τετραήμερον Λάζαρον. γ'.*

Ἔλυσε τὸν Λάζαρον τὸ φῶς· ἀλλ' οὕτω καλούμενος ἔσπευσεν, ὡς ἐσπαργανωμένος ἐπιδείξασθαι δρόμον, ὁ τετάρτην μὲν ἡμέραν κατασαπεὶς ἐν τῷ μνημείῳ, πολλὰ δὲ τῶν σπλάγχνων ὑπὸ σκωλήκων πεπορθημένος, πᾶσαν δὲ τὴν τοῦ σώματος διασπασθεὶς ἁρμονίαν, καὶ τῆς φθορᾶς μάρτυρα τὸ τοῦ τάφου κεκτημένος δυσῶδες. Ἀλλ' ἡ τῆς ζωῆς ὀσφράνασα τὸν νεκρὸν εὐοσμία, τὴν τῶν σπλάγχνων ἀνεχάλκευσε λύσιν· γέγονε μήτρα τοῦ κειμένου τὸ μνῆμα, καὶ καθάπερ ἐν γαστρὶ σπαρεὶς, οὐκ ἐν μνήματι, νεόπλαστος ἐξήλλετο Λάζαρος. Ὢ καινῆς θαυματοποιΐας! ἄνθρωπον ἡμῖν εἰς ζωὴν ἐξεφόρησε τάφος, τοῖς ἐνταφίοις, ὥσπερ τὸ βρέφος, ἐνειλημμένον σπαργάνοις. Ἡ γὰρ τοῦ Δεσπότου φωνὴ τῷ νεκρῷ γνωρισθεῖσα, μετὰ τῶν σπαργάνων ἐκ τοῦ μνήματος εἷλκεν αὐτόν. *Λάζαρε*, φησὶ, *δεῦρο ἔξω·* καὶ τῷ λόγῳ ταχέως ὁ νεκρὸς συνεξήρχετο, καὶ συνέτρεχεν ἀλλήλοις ἐν τῷ τάφῳ τὰ μέλη· πρὸς τὴν οἰκείαν ὀφθαλμὸς ἐπανήρχετο τάξιν, τὴν οἰκείαν ἡ ῥὶς κατελάμβανε χώραν, πρὸς τὸ πρότερον παρειαὶ κατηπείγοντο σχῆμα, τράχηλος ὤμοις καὶ κεφαλῇ συνεσφίγγετο, ἡ τῶν χειρῶν πρὸς κίνησιν εὐτρεπὴς συζυγία, ἄρθρων ἁρμονίαι συνήπτοντο, δακτύλων συνετίθετο τάξις, νεύρων ἀνεδεσμοῦντο συνθῆκαι, ὀστέων ἐνεδύετο φύσις, διετείνοντο σὺν φλεψὶν ἀρτηρίαι, μυελὸς ἀνεπλάττετο, ὑμένες ὑφαίνοντο, ἠνθετίζοντο τρίχες. Βραδὺν τῷ λόγῳ τῶν μελῶν κατασκευάζω τὸν δρόμον. Ὥσπερ ἐκ συνθήματος ἵππος, οὕτως ἐκ τῆς τοῦ Δεσπότου φωνῆς νυσσόμενος ὁ νεκρὸς ἀνεπήδα. *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Πρὶν εἰπεῖν, ἀνάστηθι, προστάττει τὴν ἔξοδον· κείμενον ἔτι κατεπείγει πρὸς δρόμον. Ἀνάστησον πρότερον, εἶθ' οὕτως ἀναστάντι τὸ τρέχειν ἐπίταξον. Τί πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἔξοδον, Δέσποτα, τῷ κειμένῳ κηρύττεις; Κειμένῳ, φησὶν, ἐπιτάττω τὸν δρόμον, ἵνα μὴ πρὸς δύο τὸν νεκρὸν ἀσχολήσας, ἐχρονοτρίβησα τὴν ἔξοδον. Οὐ λέγω πρὸς αὐτὸν, ἔγειρε, καὶ δεῦρο ἔξω, ἵν' ὀξύτερον δράμῃ, ἐγέρσεως καὶ δρόμου μίαν λαβὼν προθεσμίαν. Ἐντεῦθεν ὑπόπτερος Λάζαρος ἐξεπήδα τοῦ μνήματος, ὡς φύλαξ μᾶλλον, ἢ νεκρὸς, τῷ τάφῳ παρακαθήμενος. Ἅδης δὲ κάτωθεν, ὡς ἔοικε, τὸν νεκρὸν ἀποδιδοὺς ἀνεβόα· Τίς οὗτος ὁ φωνῇ τοὺς νεκροὺς ἐκ τῶν τάφων, ὡς ὑπνοῦντας ἐγείρων; τίς οὗτος ὁ νόμους τεθνειώτων παλαιοὺς παραλύων; τίς οὗτος ὁ κατεξανίστασθαι τόσον κήρυγμα προθεὶς τοῖς νεκροῖς ἐπανόδου; τίς οὗτος ὁ πρὸς ζωὴν τοὺς ταφέντας ἀνατρέχειν ἐθίζων; τίς οὗτος ὁ τοὺς ἐμοὺς οὕτως εὐκόλως ἀναλύων νεκρούς; τίς οὗτος ὁ νεκρούς μου παλαιοὺς ἀποσπῶν ἐπιτάγματι; Οἴχεταί μοι τῆς κατὰ τῶν ἀνθρώπων, ὡς ὁρῶ, τυραννίδος τὸ σκῆπτρον, σαθρόν μοι λοιπὸν τοῦ θανάτου τὸ δεσμωτήριον ἀπῆλθεν. Ἡλίας νεκρὸν ἀνέστησε πρὸς χάριν γυναικὸς ἀποδείξας· ἐπελθὼν Ἐλισσαῖος ἅρπαξ μοι νεκρῶν κατεσκευάσθη διπλοῦς· νῦν πικρότερος οὗτος ὑπὲρ τῶν νεκρῶν μοι βοηθὸς ἐπεστράτευσε, κλέπτων τοὺς σεσηπότας νεκροὺς, καὶ κινδυνεύω λοιπὸν μήτε σαπέντων ἐξουσιάζειν νεκρῶν. Σεσύλημαι γὰρ νεκρὸν ὃν ἀνήλωσα· θριαμβεύει με τετραήμερον σῶμα μετὰ τῆς ἐνταφίου τοῖς ζῶσι συγχορεύων αἰσθητῶς· πατηθήσομαι λοιπὸν μετὰ σπαργάνων, παρ' ἐμοῦ νεκροῦ δραπετεύσαντος. Τίς γάρ με τοῦ

nifeste : *Lazarus amicus noster mortuus est; et gaudeo propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi : sed eamus ad eum* (*Ibid.* v. 14. 15). Qui non vult mortem peccatoris, nunc gaudet de morte amici? Gaudeo, non propter me, nec propter mortuum, sed propter vos : utor enim morte ad fidei vestræ fundamentum. O mors Christi exsultatio! o mors vitæ plena! o mors mortis solutio, salutis dux, lapsorum resurrectio, lassorum quies, infirmantium robur, justorum refrigerium! o mors diaboli eversio, dæmonum destructio, primi hominis Adami renovatio! o mors lætitiæ operatrix, incorruptionis nuntia, gaudii proma. Ut autem compendio dicam, venit Jesus in Bethaniam, occurrerunt ei sorores Lazari, prociderunt in genua coram Domino flentes ac dicentes : *Domine, si fuisses hic, frater noster non esset mortuus* (*Ibid.* v. 21). Num ibi non erat? Corpore quidem non erat; divinitate vero non modo illic, sed etiam in cœlis. Quomodo enim novisset Lazari mortem, nisi ibi fuisset, secundum invisibilem vim divinitatis? Et dicebant : *Domine, si fuisses hic, frater noster non esset mortuus.* Dixit illis Dominus : Credite, et videbitis gloriam Dei : dicens fidem bonorum operum esse principium. Et videns eas plorantes, præsentesque Judæos, *Infremuit spiritu, et turbavit seipsum, dixitque, Ubi posuistis eum* (*Ibid.* v. 33. 34)? Quid sibi vult illud, *Infremuit spiritu?* Exspecta, dilecte, et paulo post videbis quæstionis solutionem. *Turbavit seipsum;* non ut nos a timore vel dolore turbamur; sed ipse seipsum turbavit, et dixit : *Ubi posuistis eum?* Num ignorabat ubi sepultus esset, qui novit quandonam mortuus sit? Sed miscuit humana verba in divinis prodigiis, ut ostendat se etiam hominem fuisse, ut dicit propheta. *Et homo est, et quis cognoscet eum?* Hoc autem præmisit ut significaret se etiam aliud quidpiam esse, nempe Deum. *Ubi posuistis eum?* Maria vero ait : *Veni, et vide, Domine. Et lacrymatus est Jesus* (*Joan.* 11. 35). Quorsum flere eum, quem paulo post suscitaturus erat? Sed lacrymatus est Jesus, ut commiserationem et benignitatem erga contribules nobis ostenderet : lacrymatus est Jesus, ut magis re quam verbis doceret flendum esse cum flentibus : lacrymatus est Jesus, non luxit : nam sine lacrymis omnino esse ut inhumanum respuit, lugere vero ut ignavum rejicit; ut modum commiserationi statuat, lacrymatur. Venit in speluncam, et videt lapidem impositum monumento. Jubet Judæos removere lapidem ab ostio monumenti Qui dicis, *Si fidem habeatis ut granum sinapis, dicetis huic monti, Tollere et mittere in mare, et fiet vobis* (*Matth.* 17. 19) : quomodo nunc non potes removere lapidem? Sed non quod non possim, ita ago, inquit : sed ne putent rem esse phantasiam, præcipio ipsis Judæis ut suis manibus lapidem removeant, maximum signum mihi reservans, ut ipsi testes sint signorum a me patratorum. Deinde postquam revolutus fuit lapis, respiciens Jesus in cœlum dixit : *Gratias tibi ago, Pater, quoniam audisti me* (*Joan.* 11. 41). Quandonam autem oravit? Nunc accipe, dilecte, quam modo quærebas verbi solutionem : cum enim infremuit spiritu, tunc precatus est. Et *hæc cum dixisset, clamavit voce magna, Lazare, veni foras. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus pedes et manus institis.* O vocis vim inferos dirumpentem, portas æreas conterentem, vectes ferreos confringentem, diabolum prosternentem, mortem de medio tollentem, mortuum suscitantem! o vocis vim, quæ diducta membra in unum cogit et erigit, et ex non exstantibus ad esse producit! o vocis vim, quæ quatriduanum mortuum quasi a somno excitat, et institis vinctum, quasi solutum et celerem cursorem, ex sepulcro educit! Animum voci adhibe, dilecte, et invenies ipsum verbum in mundi creatione prolatum, *Fiat lux, et facta est lux; Fiant luminaria in firmamento cœli* (*Gen.* 1. 3. 14), et facta sunt; ipsum, inquam, dicens, *Lazare, veni foras.* Et sanies ex carnibus fluens cava iterum replebat; et qui deciderant crines, suum ordinem agnoverunt, inque membris denuo plantabantur. *Lazare, veni foras.* Et mortuus resurrexit, et quatriduanus par erat ei qui nec mortuus fuisset. *Lazare, veni foras :* et anima ex inferis reducta est non contradicente diabolo, non repugnante inferno, et gaudens domicilium suum agnovit. Hoc miraculorum opus divinum contemplatus, dilecte, de resurrectione ne dubites. Sit tibi speculum Lazarus et in illo teipsum respiciens, resurrectionem crede. Eadem enim ipsa vox nos omnes suscitabit, ut Apostolus ait : *Tuba canet enim, et mortui resurgent incorrupti* (1 *Cor.* 15. 52), gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN QUATRIDUANUM LAZARUM III.

Solvit Lazarum lux; sed vocatus ita festinavit, ut ligatus curreret, qui per quatriduum putrefactus in monumento, ex visceribus multa a vermibus corrosa habebat; totaque corporis disjecta forma, et corruptionis testem ferebat sepulcri fetorem. Sed bonus vitæ odor mortuum olfaciens, viscerum solutionem reformavit. Monumentum jacentis fuit uterus; et quasi in utero satus, non in monumento, Lazarus recens formatus exsiliit. O novum miraculi genus! hominem nobis in vitam emisit sepulcrum, institis sepulcralibus ut infantem involutum. Domini namque vox mortuo nota, cum fasciis ipsum ex monumento traxit. *Lazare*, inquit, *veni foras :* et cum verbo statim mortuus egressus est : membra in sepulcro ad ordinem suum currebant, oculus suum occupavit locum, nares itidem : ad primam formam genæ statim redierunt, collum cum capite et humeris sese copulavit, manus ad mutuum motum paratæ sunt, articulorum harmonia coaluit, digitorum ordo restitutus est, nervorum mutua tensio colligabatur, ossium natura induebatur, extendebantur cum venis arteriæ, medulla reformabatur, membranæ texebantur, capilli suum recipiebant decorem. Longo sermone membrorum cursum apparo. Sicut calcare equus, sic Domini voce punctus mortuus exsiliit. *Lazare, veni foras.* Antequam dicat, Resurge, exire jubet; adhuc jacentem urget ad cursum. Suscita illum prius, et tunc suscitatum currere jubebis. Cur, Domine, ante resurrectionem, jacenti exitum mandas? Jacenti, inquit, præcipio ut currat, ne duo mandata dans mortuo, exitum retardem. Non dico illi, Surge, et veni foras; ut velocius currat, et surgendi et currendi unum accipiens mandatum. Hinc quasi alatus Lazarus ex monumento prodiit, potius ut custos, quam ut mortuus, in sepulcro decumbens. Infernus vero, ut videtur, mortuum restituens ab imo clamabat : Quis est hic, qui voce sua mortuos ex sepulcris, quasi dormientes excitat? quis est hic, qui leges mortuorum veteres solvit? quis est hic, qui tantum resurgendi præceptum dat mortuis ad reditum? quis est hic, qui sepultos assuefacit, ut ad vitam recurrant? quis est hic, qui mortuos meos ita facile solvit? quis est hic qui veteres mortuos meos jussu abstrahit? Abscessit a me, ut video, sceptrum tyrannidis meæ in homines : effractus mihi est carcer mortis. Elias mortuum suscitavit in gratiam mulieris : rursus Elisæus raptor mortuorum secundus paratus est : nunc acerbior mortuorum adjutor me oppugnat, qui putridos mortuos suffuratur; periculumque est ut ne in fetidos quidem mortuos imperium obtineam. Raptus enim

mihi est mortuus, quem ceperam: de me triumphat quatriduanum corpus, quod institis ligatum cum viventibus choreas agit: demum conculcabor cum institis a mortuo transfuga. Quis me postea timebit a fetido victum mortuo, et mortuorum, quasi depositorum quorumdam, custodem factum? Depositum enim quoddam in sepulcro Lazarus erat, quasi aurum, cum sigillis redditum; institis ligatus depositus est in sepulcro, et iisdem rursum ligatus vitæ redditus est. Incredulus enim erat Judæorum populus, deque miraculorum magnitudine dubitans. Dicebant fortasse de Lazaro nunc, ut olim de cæco sanato: Hic est, Non est hic. (*Joan.* 9. 8). Quemadmodum ergo quispiam depositum reddere debens, et rei depositæ suspicionem inferendam prospiciens, depositi sigilla servat, ut sigilla rei depositæ fidem faciant: sic et Dominus noster Jesus Christus Lazarum ex mortuis reddens Judæis, quatriduanum in mortuis depositum, una cum illo institas quasi sigilla reducit; ut illis solutis viderint non alium esse, quam is qui depositus fuerat. Sed incredulitatis cæcitas corrigi nequit. Cum enim mortuum noscent miraculo invidebant, et cæcum inibant concilium. *Cogitaverunt enim principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent, quem suscitaverat a mortuis: quia propter illum multi ex Judæis abibant, et credebant in eum* (*Joan.* 12. 10. 11); cui gloria in sæcula. Amen.

λοιποῦ δειλιάσει, τὸν παρὰ σαπέντος νενικημένου νεκροῦ, καὶ ὡς παρακαταθηκῶν τινων φύλακα τῶν νεκρῶν γεγονότα; παρακαταθήκη γάρ τις τοῦ μνήματος Λάζαρος, ὥσπερ τις χρυσὸς, μεθ' ὧν παρετέθη σφραγίδων ἀποδιδόμενος· δεδεμένος κειρίαις παρετέθη τῷ μνήματι, μετ' αὐτῶν αὖθις τῷ βίῳ δεδεμένος ἀπεδίδοτο. Ἄπιστος γὰρ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, καὶ πρὸς τὴν τῶν θαυμάτων μεγαλουργίαν ἀμφίβολος. Εἶπον ἂν ἐπὶ Λαζάρῳ καὶ νῦν, ὥσπερ ἐπὶ τῷ τυφλῷ θεραπευθέντι ποτέ· Οὗτός ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὗτος. Ὥσπερ οὖν παρακαταθήκην ἀποδώσειν τις μέλλων, καὶ τὴν τοῦ παραθεμένου προορῶν ὑποψίαν, τὰς τῆς παρακαταθήκης διαφυλάττει σφραγῖδας, ἵν' ἡ τῶν σφραγίδων ὄψις τὸν παραθέμενον πείσῃ· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν Λάζαρον ἀποδιδοὺς Ἰουδαίοις ἐκ νεκρῶν, τὴν τετραήμερον ἐν νεκροῖς παραθήκην, τὰ τῶν σπαργάνων αὐτῷ, καθάπερ τινὰ σφραγῖδα, συνεξάγει σημεῖα, ἵνα λύοντες ἴδωσιν, ὡς οὐκ ἄλλος τις, ἀλλ' αὐτὸς, ὃν κατέθεντο. Ἀλλ' ἡ τῆς ἀπιστίας ἀδιόρθωτος πήρωσις· γνωρίσαντες γὰρ τὸν νεκρὸν ἐφθόνουν τῷ θαύματι, καὶ τυφλὴν διενοοῦντο βουλήν. *Ἐβουλεύσαντο γὰρ*, φησὶν, *οἱ ἀρχιερεῖς, ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἀποκτείνωσιν, ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν· ὅτι δι' αὐτὸν πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων ὑπήγοντο καὶ ἐπίστευον εἰς αὐτόν*· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO LXII CONTINENTUR.

FINIS TOMI SEXAGESIMI SECUNDI.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.